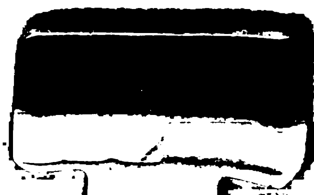


# GUIDE ANNUAIRE DE MADAGASCAR

## 1905

À L'USAGE DES COLONS, PLANTEURS, COMMERÇANTS, INDUSTRIELS, FONCTIONNAIRES ET VOYAGEURS





RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

# GUIDE-ANNUAIRE

DE

# MADAGASCAR

## ET DÉPENDANCES

ANNÉE 1905

TANANARIVE
Imprimerie Officielle
Mars 1905

LE PRÉSENT GUIDE-ANNUAIRE

**a été, autant qu'il se pouvait, mis à jour jusqu'à la date du 1er Mars 1905**

# AVIS

*Les personnes qui auraient à demander la rectification d'erreurs sont priées d'adresser leurs réclamations au bureau de la presse du Gouvernement Général.*

# PLAN GÉNÉRAL DE L'ANNUAIRE

## 1re PARTIE

### ANNUAIRE PROPREMENT DIT

1° Répertoire historique.
Présidence de la République et Ministères.
Ministère des Colonies (Administration centrale).
Gouvernement Général de Madagascar et Dépendances.
Conseils d'administration, du contentieux administratif, de défense et d'hygiène.

2° Services militaires (Corps d'occupation, division navale et services de la marine).
Services civils et annuaire du personnel.

3° Les circonscriptions administratives.

4° Représentation des puissances étrangères.
Conseillers du commerce extérieur et membres du conseil d'administration.
Etablissements financiers.
Cultes et enseignement libre.
Sociétés diverses.
L'Académie Malgache.
La presse à Madagascar.

## 2e PARTIE

### PARTIE DOCUMENTAIRE

1° Notices et monographies.
2° Textes officiels.

# TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

contenues dans le présent annuaire

# TABLE DES CARTES

contenues dans cet ouvrage

# 1re PARTIE

# Annuaire proprement

40°

42°

Moroni

2400

GRANDE COMORE

Mutsamudu

1600

MOHELI

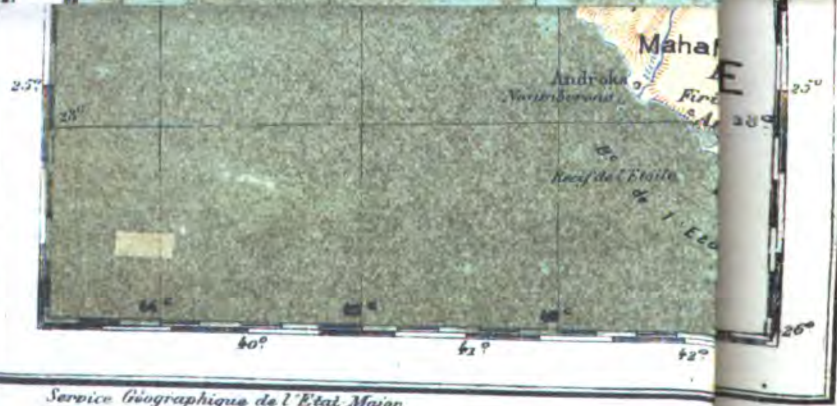
900

12°

13°

14°

15°




*Service Géographique de l'Etat-Major.*

# CALENDRIER POUR L'ANNÉE 1905

Année 1905 du calendrier grégorien ou de l'ère chrétienne établi en octobre 1582, depuis 320 ans, le seul légal depuis 1806 ; elle commence le dimanche 1er janvier.
— 1905 du calendrier julien ou russe ; commence 13 jours plus tard que l'année grégorienne, soit le samedi 14 janvier.
— 5665 de l'ère des juifs.
— 1322 de l'égire (calendrier turc).
— 42 du 76e cycle du calendrier chinois.
— 113 du calendrier républicain, commencée le 23 septembre 1904 ; l'année 114 commence le 23 septembre 1905.

## Relation du calendrier grégorien avec le calendrier malgache

### CONCORDANCE DES MOIS

Les mois malgaches sont des mois lunaires ; ils correspondent aux douze signes du zodiaque.

Alahamady, du 6 décembre 1904 au 4 janvier 1905.
Adaoro, du 4 janvier au 3 février.
Adizaoza, du 3 février au 7 mars.
Asorotany, du 7 mars au 5 avril.
Alahasaty, du 5 avril au 3 mai.
Asombola, du 3 mai au 2 juin.
Adimizana, du 2 juin au 1er juillet.
Alakarabo, du 1er juillet au 1er août.
Alakaosy, du 1er août au 29 août.
Adijady, du 29 août au 27 septembre.
Adalo, du 27 septembre au 27 octobre.
Alohotsy, du 27 octobre au 25 novembre.
Alahamady, du 25 novembre au 27 décembre.

### APPELLATION DES JOURS MALGACHES

| | |
|---|---|
| Lundi | Alatsinainy. |
| Mardi | Talata. |
| Mercredi | Alarobia. |
| Jeudi | Alakamisy. |
| Vendredi | Zoma. |
| Samedi | Asabotsy. |
| Dimanche | Alahady. |

# RÉPERTOIRE CHRONOLOGIQUE

DES

# FAITS SE RATTACHANT A L'HISTOIRE DE MADAGASCAR

## et des îles Mascareignes

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 815 | » | Fondation par les Arabes Emozaidy de plusieurs comptoirs sur la côte d'Afrique et premières immigrations à Madagascar. |
| 950 | » | Immigration sur la côte Est des ancêtres de la tribu des Zafy Raminia. |
| 1298 | » | Le célèbre navigateur vénitien *Marco Polo* publie la première description de la Grande Ile, dont il a recueilli des détails chez les Arabes et les Chinois. Il n'est cependant pas prouvé que cette description s'applique à Madagascar; elle semble plutôt convenir à la côte de Mogdicho (Magadoxo). |
| 1420 | » | Un vaisseau indien, ainsi que l'établit une inscription découverte au cap de Bonne-Espérance, touche à une île située à l'Est du Sud de l'Afrique et qui paraît être Madagascar. |
| 1457 | » | Le frère *Mauro*, de l'ordre vénitien de Saint-Michel de Murano, dresse, pour le prince portugais *Henri le Navigateur*, une mappemonde qui porte, au Sud-Est de l'Afrique, une île triangulaire qui n'est autre que Madagascar. |
| 1487 | 7 mai | Le roi *Jean II de Portugal* envoie aux Indes *Pedro de Covillan* et *Alfonso de Payva*. Le premier, séparé de son compagnon, entend parler les Maures Sofala, sur la côte de Mozambique, d'une grande île appelée par eux *île de la Lune*, qui est Madagascar. |
| 1500 | 2 mars | Une flotte de 13 navires, commandée par *Pedralvarez Cabral*, quitte Lisbonne pour aller explorer la mer des Indes. |
| — | 10 août | L'un des navires de la flotte de *Pedralvarez Cabral*, commandé par *Diogo Dias*, que la tempête a séparé de ses compagnons, longe la côte Est de Madagascar. *Diogo Dias* fait reconnaître un point de l'île à laquelle il donne le nom d'*île Saint-Laurent*, en raison du jour de cette découverte. |
| 1501 | » | *Pedralvarez Cabral* apporte à Lisbonne la nouvelle de la découverte de l'île Saint-Laurent. |
| 1502 | » | A la suite des relations de *Pedralvarez Cabral*, une carte de l'île Saint Laurent est dressée par *Cantino*. |
| 1503 | » | *Alphonso d'Albuquerque*, allant dans l'Inde, passe dans l'Est de l'île Saint-Laurent, ce qui n'est pas alors le chemin ordinairement suivi par les navigateurs. |
| — | » | *Diogo Fernandes Peteira* effectue sur la côte orientale de l'île Saint-Laurent un voyage difficile et se voit même obligé de séjourner, au cours de la mauvaise saison, dans une baie qu'il quitte en 1504. |
| 1506 | 1er fév. | L'amiral portugais *Fernan Soares* ou *Suarez*, allant de l'Inde au Portugal, aperçoit une terre qu'il prend pour l'île de Mohély, l'une des Comores, et qui n'est autre que l'île Saint-Laurent. |
| — | 18 — | *Fernan Soares* passe devant Taolankara (Fort-Dauphin actuel), où il subit un violent orage. |
| — | 19 — | *Fernan Soares* double le cap ~~Sainte-Marie~~. |
| — | 2 mai | *Fernan Soares* arrive à Lisbonne, ramenant quelques ~~indigènes~~ dont il s'est emparé en longeant l'île Saint-Laurent. |
| — | » | *Manoel Teles de Meneces* passe dans l'Est de l'île Saint-Laurent, y atterrit et revient à Mozambique, où il rapporte à l'amiral *Tristan de Cunha* que cette île renferme beaucoup de gingembre, de clous de girofle et d'argent. Sur ces renseignements, l'amiral se décide à faire une expédition à Madagascar. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1506 | 2 mai | *Tristan de Cunha* aborde la côte Nord-Ouest de Madagascar, dans la baie de Mahajamba, et entre en relations avec les indigènes. |
| — | » | Un navire portugais, commandé par *Jean Gomez d'Abreu*, séparé de la flotte de *Tristan de Cunha*, double le cap d'Ambre, longe la côte orientale et jette l'ancre à l'embouchure du Matitanana. Descendu à terre avec 24 matelots, il est abandonné par son navire à cause d'un raz de marée qui l'oblige à s'éloigner; il meurt de désespoir, ainsi que 11 de ses compagnons. |
| 1507 | 8 févr. | *Alphonso d'Albuquerque*, vice-roi des Indes, annonce par lettre au roi de Portugal *Manuel* que l'île Saint-Laurent a été explorée. |
| — | » | Les 13 compagnons survivants de *Jean Gomez d'Abreu* retournent à Mozambique dans une chaloupe. |
| — | » | *Vasco Gomez d'Abreu* fait naufrage dans le canal de Mozambique en allant à l'île Saint-Laurent chercher des clous de girofle et du gingembre. |
| — | 25 sept. | Le roi de Portugal *Dom Manuel* annonce au pape *Jules II* la découverte de Madagascar en 1507. |
| 1508 | » | *Ludovico di Varthema* passe à proximité de Madagascar et fait une courte relation relative à cette île. |
| — | » | *Diego Lopez de Sequeira*, navigateur portugais, est envoyé par le roi *Dom Manuel* pour explorer les côtes de Madagascar. |
| — | 4 août | *Diego Lopez de Sequeira* arrive en vue des côtes de Madagascar. |
| — | 10 — | *Diego Lopez de Sequeira* double un cap de la côte Sud-Est, auquel il donne le nom de cap Saint-Laurent (cap Andavaka). |
| — | » | *Diego Lopez de Sequeira* arrive au village de Turouaya (Fort-Dauphin actuel), puis découvre un peu au Nord plusieurs îlots qu'il nomme Santa-Clara (îles de Sainte-Claire). |
| — | 14 oct. | *Diego Lopez de Sequeira* atterrit près de l'embouchure du Matitanana. |
| 1509 | 20 janv. | *Diego Lopez de Sequeira* arrive à une baie située à l'extrême Nord de Madagascar et lui donne le nom de baie de Saint-Sébastien (baie de Diego-Suarez). |
| 1510 | 20 sept. | Une nouvelle expédition portugaise, commandée par *Juan Serrano*, est chargée de prendre une connaissance exacte du pays et d'y organiser un établissement de traite. |
| 1514 | » | *Luis Figueira* et *Pedreanes*, tous deux Portugais, visitent les côtes Sud-Est et Nord-Est de Madagascar. Le premier établit même un fortin et une factorerie à Matitanana, où il séjourne six mois. |
| 1515 | » | Le roi de Portugal envoie une flotte, sous le commandement de *Bastian de Sousa*, pour établir des relations commerciales avec l'île Saint-Laurent, mais le navire de traite se perd et *Sousa* est obligé d'aller dans l'Inde. |
| 1516 | » | Le géographe et navigateur *Duarte Barbosa* fait, dans une *Collection de notices relatives à l'histoire et à la géographie des peuples d'outre-mer qui vivent sous la domination portugaise*, une description de Madagascar. |
| 1521 | sept. | *Bastian de Sousa* vient de nouveau à Madagascar pour tenter d'établir des relations commerciales avec l'île et y construire une forteresse. Séparé de sa flottille par la tempête, il échoue dans son entreprise et conduit dans l'Inde son navire *San Bartholomeu*. |
| 1527 | » | L'amiral portugais *Manoel de la Creda* fait naufrage avec son navire *Conceicao* sur les hauts-fonds de la côte Ouest de Madagascar, dans la baie de San Iago (baie de Tsingilofilo). Un autre navire de la même flotte, commandé par *Alexo d'Abreu*, se met à la côte à peu de distance. Les naufragés, au nombre de 600, meurent peu à peu de misère. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1527 | sept. | Un navire parti de Dieppe aborde à Madagascar. C'est le premier atterrissage des Français dans l'île. Il remporte une cargaison sans valeur. |
| — | » | Naufrage sur la côte Sud-Est de Madagascar de *Pero Vaz O Roxo* et de *Pere Anne Frances*, qui, envoyés dans l'Inde par le roi de Portugal, touchent à l'île St-Laurent malgré les ordres du roi. |
| — | » | Un navire portugais fait naufrage dans l'anse de Ranofotsy. Son équipage s'installe dans l'îlot des Portugais (Tranovato), mais il est massacré par les indigènes ; seuls, cinq hommes parviennent à s'échapper. |
| — | » | Epoque présumée de l'avènement au trône du premier souverain hova, la reine *Rafohy*, qui règne à Merimanjaka, près de l'emplacement actuel de Tananarive. |
| 1528 | 9 février | Le célèbre navigateur portugais *dom Pedro de Mascarenhas*, venant des Indes et retournant au Portugal, suit une autre route que la voie ordinaire du canal de Mozambique, et arrive en vue de l'archipel qui porte son nom. L'île, appelée par la suite Bourbon, puis la Réunion, prend d'abord le nom de Mascarenhas. |
| 1528 | » | *Nuno de Cunha*, envoyé dans l'Inde en qualité de gouverneur, atterrit dans la baie de San Iago, au Sud-Est de l'île S<sup>t</sup>-Laurent, et y perd un de ses navires. Il retrouve là un des compagnons de *Manuel de la Cerda* et d'*Alexis d'Abreu*, naufragés en 1527. |
| 1529 | » | *Diego Ribero* dresse une carte de l'Océan Indien, qui comprend Madagascar et les Mascareignes. |
| — | février | Le roi de Portugal envoie *Diogo Botelho* explorer l'île St-Laurent. |
| — | 14 juillet | Les navigateurs dieppois *Jean* et *Raoul Parmentier*, à la solde de l'armateur *Ango*, arrivent en face de Madagascar, vis-à-vis des côtes du Menabe. |
| — | 18 — | Les frères *Parmentier* envoient du monde à terre, mais trois matelots sont massacrés par les indigènes. |
| 1530 | » | Le roi de Portugal envoie à la recherche des Portugais naufragés les années précédentes dans les parages de l'île St-Laurent les frères *Duarte* et *Diogo da Fonseca*. Le premier se noie dans la baie d'Ampalaza ; le second retrouve quelques naufragés. |
| 1539 | » | Diverses relations rapportent qu'un « grand capitaine français », dont le nom n'est pas donné, effectue un voyage à l'île St-Laurent en cette année 1539. Certains auteurs pensent qu'il s'agit de *Jean Fonteneau*, dit *Alphonse de Saintonge* ou *Saintongeois*. |
| 1543 | » | *Diogo Soares* est envoyé à l'île St-Laurent par *Martin Alfonso de Sousa*, gouverneur de l'Inde. Il s'y livre à des vols et à des pillages et revient à Goa, en mai de la même année, avec beaucoup d'argent et d'esclaves. |
| 1545 | » | Le célèbre capitaine-pilote *Jean Fonteneau*, dit *Alfonso le Saintongeois*, et *Raulin Secalart* écrivent une « hydrographie » sur Madagascar et l'archipel des Mascareignes, qui est la première relation précise touchant ces régions. Elle renferme de curieux renseignements sur les ressources de ces pays. |
| 1547 | » | *Alphonse le Saintongeois* effectue un voyage à Madagascar. |
| — | » | *Bordone* fait une description et dresse une carte de Madagascar. |
| — | » | La princesse *Rangita* succède à sa mère *Rafohy* et se trouve être la seconde reine hova. |
| 1550 | » | *Ramusio* écrit une relation fort laudative sur Madagascar. |
| 1555 | » | *Guillaume Le Testu*, géographe français, dresse une carte de Madagascar. |
| 1557 | » | Sur les instructions du roi de Portugal, *Francisco Barreto*, vice-roi des Indes, envoie à l'île St-Laurent *Balthazar Lobo de Sousa*, dans le but d'explorer cette île, de nouer des relations commerciales avec les indigènes et de les convertir à la foi catholique. *Sousa* réussit dans sa mission. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1558 | 18 juillet | *André Thevet*, historiographe et cosmographe du roi *Henri III*, fait de Madagascar une description fantaisiste. |
| 1559 | janvier | La *Nossa Senora de Barca*, commandée par *D. Luis Fernandez de Vasconcellos*, fait naufrage dans le Sud de Madagascar. |
| 1565 | » | Le géographe espagnol *Marmol* fait une description de Madagascar. |
| 1567 | » | Le roi *Andriamanelo* succède à sa mère *Rangita* sur le trône hova et transporte le chef-lieu de son gouvernement à Alasora. |
| 1569 | » | *Mercator* dresse une carte de Madagascar. |
| 1572 | » | *Sébastien Munster* fait de Madagascar une description assez erronée. |
| — | » | *Thomaso Porcacchi de Castiglione* fait une description géographique et ethnographique de Madagascar. |
| 1575 | » | *André Thevet* écrit un chapitre plein d'imagination et d'erreurs sur un déluge qui aurait ravagé Madagascar et sur son repeuplement. |
| — | » | *François de Belleforest* fait une description peu exacte de Madagascar ; comme les autres géographes, il raconte ce qu'il a entendu dire sur cette île. |
| 1583 | » | A la suite d'un voyage qu'il a effectué en Afrique, *Jean Hugues de Linschot* fait une description de Madagascar. |
| 1585 | » | Le frère dominicain *Jean de Saint-Thomas*, un des premiers prêtres venus pour évangéliser les Malgaches, est empoisonné par eux. |
| — | » | *Ed. Lopez*, voyageur et géographe espagnol, écrit une relation sur Madagascar. |
| 1586 | » | *André Thevet* revient sur Madagascar, dont il fait une nouvelle description. |
| 1587 | » | *Ralambo* succède à *Andriamanelo* et règne à Alasora et à Ambohitrabiby. |
| 1591 | » | Une flotte anglaise, commandée par *J. Lancaster*, vient, pour la première fois, sur les côtes de Madagascar, sans y aborder. |
| 1595 | 2 sept. | Une flotte hollandaise, sous les ordres de l'amiral *Cornelis de Houtman*, atterrit pour la première fois à Madagascar dans la baie de S^t^-Augustin et, jusqu'au 12 février 1596, explore les côtes de cette île, du cap S^t^-Vincent à la baie d'Antongil. |
| 1597 | » | *Magini* fait de Madagascar une description aussi inexacte que la plupart des précédentes. |
| 1598 | 28 août | Lors du deuxième voyage des Hollandais aux Indes, leur flotte, commandée par les amiraux *Van Neck* et *Warwyk* et composée de huit vaisseaux, est dispersée en vue de Madagascar. |
| — | 7 sept. | Trois navires de la flotte hollandaise abordent à l'île Sainte-Marie et restent sur les côtes de Madagascar jusqu'au 26 décembre, après avoir exploré la baie d'Antongil. |
| — | 17 sept. | Les cinq autres navires de la flotte hollandaise arrivent à l'île Maurice, alors appelée *île de Cerné*, et l'explorent longuement ; ils la trouvent inhabitée. |
| 1599 | 3 févr. | Le navire hollandais *Middleburg* jette l'ancre dans la baie de S^t^-Augustin ; son équipage essaye en vain d'entrer en relations avec les indigènes. |
| — | 24 oct. | L'amiral hollandais *Van der Hagen* aborde à Madagascar, où il séjourne quelque temps, visitant la côte orientale, notamment la baie d'Antongil. |
| 1600 | » | Arrivée à Madagascar des premiers jésuites et lazaristes. |
| — | » | Un navire hollandais fait naufrage dans le Sud-Est de Madagascar. |
| 1601 | 12 sept. | L'amiral hollandais *Wolphart Harmansen* relâche à l'île Maurice, puis visite ensuite quelques-unes des Mascareignes. |
| — | » | Les marchands de Saint-Malo, Vitré et Laval forment une compagnie dans le but de rechercher les trésors des Indes et « d'en- |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| | | richir le public des singularités de l'Orient ». Ils équipent deux navires : le *Croissant* et le *Corbin*, pour effectuer un premier voyage. |
| 1602 | 19 fév. | Le *Croissant* et le *Corbin* mouillent dans la baie de S^t^-Augustin et y restent jusqu'au 15 mai. La relation de ce voyage est faite par *Fr. Martin*, de Vitré, et *Fr. Pyrard*, de Laval. |
| — | » | Le navire hollandais le *Bélier*, forcé par la tempête de relâcher à Madagascar, se trouve dans la baie de S^t^-Augustin en même temps que le *Croissant* et le *Corbin*. |
| 1603 | » | *Mesiger*, historiographe de l'électeur de Saxe, publie à Francfort un dictionnaire en plusieurs langues renfermant un vocabulaire de mots malgaches composé d'une vingtaine de mots. |
| — | » | *Frédéric de Houtman van Gouda* publie à Amsterdam un ouvrage intitulé : *Dialogues et dictionnaire malais et malgaches avec de nombreux mots arabes et turcs.* |
| 1604 | » | Le navire hollandais *Alckmaar* est trouvé désemparé dans la baie d'Antongil par un des vaisseaux de l'amiral hollandais Vander Hagen. |
| 1606 | 1^er^ janv. | L'amiral hollandais *C. Matelief de Jonge* fait relâche à l'île Maurice. |
| 1607 | » | *Andrianjaka* succède à *Ralambo* et fonde Tananarive, où il transporte sa capitale. |
| — | 26 nov. | L'amiral *Van der Hagen* fait relâche à l'île Maurice, qu'il visite et décrit. |
| — | 30 août | *David Middleton*, commandant le *Consent*, de la Compagnie anglaise des Indes orientales, fait relâche dans la baie de S^t^-Augustin. |
| 1608 | 18 janv. | *William Keeling*, commandant les vaisseaux *The Dragon* et *The Hector*, de la Compagnie anglaise des Indes orientales, aborde dans la baie de S^t^-Augustin. |
| — | » | *William Finch*, qui a visité la baie de S^t^-Augustin, écrit une relation assez complète sur la région avoisinante. |
| 1609 | » | Le capitaine anglais *Rowles* ayant abordé Madagascar dans la baie de Sada (baie de Radama), est fait prisonnier par les indigènes avec six de ses compagnons. Son navire doit repartir sans lui. |
| — | » | *Mesiger*, historiographe de l'électeur de Saxe, publie une *Description véridique, complète et détaillée, aussi bien qu'historique et chronographique, de l'île extrêmement riche, puissante et célèbre de Madagascar, autrement nommée Saint-Laurent, qui, de nos jours, est considérée comme la plus grande de toutes celles du monde* ; une carte y est jointe et un dictionnaire de la langue malgache la termine. |
| 1610 | 7 sept. | *Henry Middleton*, commandant une flotte pour le compte de la Compagnie anglaise des Indes orientales, fait relâche dans la baie de S^t^-Augustin. |
| 1611 | 7 nov. | L'amiral hollandais *Verhuff* aborde à l'île Maurice, où il reste jusqu'au 24 décembre. |
| 1612 | 5 janv. | L'amiral *Verhuff* atterrit à Madagascar dans la baie de S^te^-Luce, qu'il quitte le 12 du même mois. |
| 1613 | 27 mars | Le capitaine anglais *Castleton* fait relâche à l'île Bourbon, alors appelée l'île Mascareigne. |
| — | 17 juin | Le capitaine anglais *Cristophe Newport*, commandant le navire *The Expedition*, aborde dans la baie de S^t^-Augustin, mais ne peut entrer en rapport avec les indigènes, qui s'enfuient. |
| — | » | *Gotard Arthus*, de Dantzig, publie un vocabulaire et dictionnaire malgache qui n'est autre que l'ouvrage de *Fr. de Houtman*, paru en 1603, traduit en allemand. |
| — | » | *Purchas* publie une description de Madagascar. |
| 1615 | » | *Andriandramaka*, jeune chef de la région de Taolanara, située |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| | | au Sud-Est de Madagascar, va faire ses études et recevoir le baptême à Goa, chez les jésuites établis en cette ville ; il revient ensuite dans son pays avec une mission de prêtres. |
| 1616 | » | Le père *Jean Garcès* est martyrisé dans le Sud-Est de l'île par les Malgaches. |
| 1627 | » | *Andriantsitakatrandriana* succède à *Andrianjaka* et consacre son règne à encourager l'agriculture. |
| 1638 | 15 janv. | *Berruyer* et *Desmartins*, directeur et banquier de la Société des îles d'Amérique, font partir de Dieppe les navires la *Marguerite*, capitaine *Grégoire Digard*, et le *Saint-Alexis*, capitaine *Cauche*, pour visiter les Mascareignes et Madagascar. |
| — | 26 juin | Le capitaine *Cauche* prend possession de Diego-Roïz (Diego-Suarez). |
| 1642 | 29 janv. | Le capitaine de marine dieppois *Rigault* obtient du cardinal *Richelieu* le privilège exclusif de fonder des colonies à Madagascar et dans les îles voisines. |
| — | 24 juin | Le cardinal *Richelieu* fait signer par *Louis XIII* les lettres patentes qui instituent la *Société de l'Orient*, fondée par le capitaine de marine dieppois *Rigault*, sous les auspices du surintendant *Fouquet*, du maréchal duc *de la Meilleraye*, du surintendant *Flacourt*, de l'alchimiste *de Beausse*, des armateurs *Berruyer* et *Desmartins*, etc. |
| — | 24 sept. | Le navire *Saint-Louis*, envoyé par la *Société de l'Orient*, commandé par le sieur *Cocquet* et *Jean Rézimon*, touche Madagascar, ayant à bord *Pronis* et *Fouquembourg*, agents de la compagnie. *Pronis* prend possession, au nom du roi, de l'île Ste-Marie, de la baie d'Antougil et s'établit dans la baie de Ste-Luce, où la maladie décime ses compagnons. |
| 1643 | 1er mai | Le navire *Saint-Laurent*, commandé par *Giles Rézimon*, porte secours et donne renfort à *Pronis*, qui quitte la baie de Ste-Luce et se transporte sur la presqu'île Taolanara, où il fonde Fort-Dauphin. |
| 1643 | 20 sept. | *Louis XIV* confirme les lettres patentes accordées par le roi son prédécesseur à la *Société de l'Orient*. |
| 1644 | sept. | Le navire le *Royal*, commandé par *Lormeil*, arrive à Fort-Dauphin, où il amène quatre-vingt-dix colons envoyés à *Pronis* par *Rigault*, l'âme de la *Société de l'Orient*. |
| 1646 | janv. | Le navire le *Royal* quitte Fort-Dauphin pour rentrer en France, après un long séjour à Madagascar, emmenant *Fouquembourg* et un riche chargement de produits du pays : ébène, cuirs, cire, etc. |
| — | 15 févr. | *Pronis*, qui, pour se faire des alliés parmi les indigènes, a épousé *Dian Ravellon Manor*, fille d'un grand du pays, mais qui néglige complètement ses fonctions de gouverneur, est arrêté et mis aux fers par ses compagnons. |
| — | 26 juil. | Le navire *Saint-Laurent*, commandé par *Roger Le Bourg*, arrive à Fort-Dauphin, amenant quarante-trois nouveaux colons. *Le Bourg* délivre Pronis. |
| — | oct. | *Pronis* fait déporter à l'île Mascarenhas (Réunion), douze des principaux meneurs du mouvement organisé contre lui. C'est l'origine du premier établissement français dans cette île. |
| 1647 | août | *Andriantsimitoviaminandriandehibe* succède à *Andriantsitakatrandriana* sur le trône hova. |
| — | août | M. *Bouguier* et cinq autres colons français sont massacrés par la tribu des Antarav, dans la région de Mananjary. |
| 1648 | 19 mai | Embarquement à La Rochelle de M. *Estienne de Flacourt*, envoyé par la *Société de l'Orient*, dont il est l'un des directeurs, pour assurer, en remplacement de *Pronis*, la direction des établissements de Madagascar. |
| — | 4 déc. | *Flacourt* débarque à Fort-Dauphin avec le titre de commandant général de l'île de Madagascar. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1649 | » | La fièvre cause de terribles ravages parmi les colons français de Fort-Dauphin. |
| — | 7 sept. | Retour à Fort-Dauphin des douze Français transportés à l'île Mascarenhas par ordre de *Pronis* et que *Flacourt* a rappelés. Il tire d'eux des renseignements très avantageux sur cette île, qu'il appelle « paradis terrestre » dans une relation. |
| — | oct. | Le navire *Saint-Laurent*, de retour à Fort-Dauphin, est envoyé à l'île Mascarenhas, et son commandant, *Roger Le Bourg*, prend possession au nom du roi de cette île, à laquelle il donne le nom d'île Bourbon. |
| 1650 | 19 févr. | *Pronis* s'embarque sur le *Saint-Laurent*, pour rentrer en France. |
| 1651 | 22 janv. | Fort-Dauphin est assiégé par plusieurs milliers d'indigènes, révoltés contre la politique soupçonneuse de *Flacourt*. Celui-ci les repousse. |
| — | 17 avril | *Andriandramaka*, chef des tribus de Fort-Dauphin, fait à *Flacourt* des offres d'amitié qui sont acceptées. |
| 1652 | » | Plus de trois cents villages font leur soumission à *Flacourt*, jurent obéissance et s'engagent à payer tribut. |
| — | » | Mort de *Rigault*, le fondateur et directeur de la *Société de l'Orient*. |
| 1654 | » | *Flacourt* envoie à Bourbon, par mesure disciplinaire, un colon de Fort-Dauphin, *Antoine Couillard, dit Taureau*, qui, avec sept autres Français et six nègres, entreprend dans cette île la culture du tabac. |
| — | août | Le maréchal *de la Meilleraye*, l'un des gros actionnaires de la *Société de l'Orient*, fait partir pour Madagascar les navires l'*Orient* et le *Saint-Georges*, avec *Pronis* pour remplacer *Flacourt*. |
| 1655 | 12 févr. | *Flacourt* s'embarque sur l'*Ours* pour rentrer en France, en laissant le commandement à *Pronis*. |
| — | 23 mai | *Pronis* meurt de maladie. *Des Perriers* lui succède avec *de Champmargou* pour second. |
| — | 1er nov. | Le maréchal *de la Meilleraye*, de compte à demi avec le surintendant *Fouquet*, envoie une expédition commandée par M. *de la Roche de Saint-André* et composée de quatre vaisseaux, pour coloniser Ste-Marie-de-Madagascar. Cette expédition a une suite désastreuse ; seul, le navire la *Duchesse*, avec le chef de l'expédition, revient à grand peine à St-Nazaire. |
| 1656 | 12 févr. | Reconstitution de la *Société de l'Orient*, dont le privilège est expiré. Le maréchal *de la Meilleraye* la dirige et a les plus gros intérêts dans cette compagnie. |
| — | 21 nov. | Une escadre de quatre navires, commandée par *de la Roche de Saint-André*, part de France avec 800 hommes pour Madagascar, où elle arrive, complètement décimée, le 20 juin 1657. |
| 1658 | » | Publication de l'*Histoire de la Grande Isle de Madagascar, par le sieur de Flacourt, dédiée à Messire Nicolas Fouquet, ministre d'Etat et surintendant des finances.* |
| — | 28 mai | Un aventurier anglais, nommé *Gosselin*, commandant le navire le *Thomas-Guillaume*, persuade les quelques Français établis à Bourbon de la nécessité où ils se trouvent de quitter cette île ; il les transporte dans l'Inde, où il les abandonne après les avoir dépouillés de tous leurs biens. |
| 1660 | 20 mai | *Flacourt* quitte la France avec une flottille bien pourvue de marchandises et un certain nombre de colons pour coloniser l'île Bourbon. |
| — | 10 juin | *Flacourt*, attaqué en cours de traversée par des pirates de Barbarie, est tué pendant le combat. |
| 1662 | » | *Le Vacher*, un des compagnons de *de Champmargou* à Fort-Dauphin, installé dans la province d'Ambolo, au Nord de Matita- |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
| --- | --- | --- |
| | | nana, gagne la confiance des indigènes et, à la mort de leur chef, épouse sa fille et devient roi de la tribu. |
| 1662 | » | Un colon de Fort-Dauphin, nommé *Payen*, ne pouvant réussir à Madagascar, se transporte à Bourbon avec un autre Français, sept Malgaches et trois femmes de même race. Ce sont les premières femmes venues aux Mascareignes. |
| 1663 | » | Un chef indigène du Sud de Madagascar, *Andriamanango*, fait mettre à mort les pères *Estienne* et *Patte*. |
| 1664 | » | Le major *La Caze*, un des compagnons de *de Champmargou*, sort de Fort-Dauphin à la tête d'une troupe française pour venger la mort des pères *Estienne* et *Patte* et bat *Andriamanango*. |
| — | » | Mort du maréchal *de la Meilleraye*. Son fils, le duc *de Mazarin*, vend au roi, moyennant 20.000 livres, ses droits sur les établissements de Madagascar. |
| — | 27 août | *Colbert*, reprenant les vues de *Richelieu*, fonde, par un édit, la *Compagnie des Indes orientales*, qui remplace la *Société de l'Orient* et obtient tous ses privilèges. La compagnie a un capital de quinze millions de livres ; le roi, la noblesse, les grands corps d'État ont souscrit ; Madagascar est appelée *France orientale;* Fort-Dauphin est désigné comme chef-lieu de la Colonie. |
| 1665 | 7 mars | La *Compagnie des Indes orientales* envoie à Madagascar une flotte composée de quatre vaisseaux : le *Saint-Paul*, la *Vierge-de-Bon-Port*, le *Taureau* et l'*Aigle-Blanc*, avec son président, M. *Pierre de Beausse*, ancien alchimiste, et son secrétaire, M. *Souchu de Rennefort*. *Estienne Regnault* est envoyé en même temps à Bourbon avec une poignée de volontaires, pour y fonder un établissement sanitaire. |
| — | 1er juil. | Un édit prescrit de nommer Madagascar *Ile Dauphine* et établit les droits de la couronne sur cette possession. |
| — | 10 — | M. *Pierre de Beausse* arrive à Madagascar avec le seul navire *Saint-Paul*, les trois autres s'étant rendus à l'île Bourbon, à la suite de dissentiments entre les chefs de l'expédition. |
| — | 11 — | M. *Pierre de Beausse* prend possession, en qualité de premier conseiller du conseil souverain de Madagascar, de la colonie de Fort-Dauphin, en présence de *M. de Rennefort*, secrétaire d'Etat de la *France orientale ;* il relève de leurs pouvoirs le gouverneur, M. *de Champmargou*, et le major *La Caze*, qui ont jusqu'alors défendu les établissements de l'île. |
| — | 17 nov. | *Colbert* remet à M. *de Mondevergue*, chargé de conduire une expédition à Madagascar, des instructions remarquables par la précision de leurs détails. |
| — | 14 déc. | M. *de Beausse* meurt sans que l'expédition qu'il commandait ait obtenu aucun résultat, par suite des dissentiments de ses chefs. M. *de Montaubon* lui succède, mais ne réussit pas davantage. |
| — | 20 févr. | *Souchu de Rennefort* s'embarque à Fort-Dauphin sur le dernier navire de l'expédition, la *Vierge-de-Bon-Port*, et avec les derniers compagnons de *Pierre de Beausse*, pour rentrer en France, après un échec complet de cette tentative. Il est pris par les Anglais en cours de route. |
| 1666 | 14 mars | Une flotte, commandée par le marquis *de Mondevergue*, accompagné par le sieur *Caron*, quitte La Rochelle pour se rendre aux Mascareignes et à Madagascar. |
| — | mai | M. *de Champmargou*, commandant à Fort-Dauphin, M. *Carpeau du Saussay*, commissaire provincial d'artillerie, et M. *Cuveron*, missionnaire, font, sur le navire le *Taureau*, le tour de l'île Bourbon et en tracent une carte. |
| 1667 | » | *Andriamasinavalona* succède à *Andriatsimitoviaminandriandehibe* sur le trône hova. |
| — | » | L'organisation de la *Compagnie des Indes orientales* subit de |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
| --- | --- | --- |
| | | profondes modifications ; le pouvoir exécutif est confié à un vice-roi, messire *François de Lopis, marquis de Mondevergue*, assisté de deux directeurs, MM. *La Faye* et *Caron*. |
| 1667 | 22 févr. | La flotte de M. *de Mondevergue* touche à S^t-Paul, à l'île Bourbon, et y laisse le P. *dom Louis Matonino de Matos*, qui est le premier prêtre installé dans l'île. C'est à partir de cette époque qu'on trouve dans cette colonie la trace des premières familles ; 200 malades sont aussi débarqués, parmi lesquels cinq jeunes filles qui sont les premières Françaises établies à Bourbon. |
| — | » | Le marquis *de Mondevergue* débarque à Fort-Dauphin avec le titre de gouverneur pour le roi des îles Dauphine et Bourbon et gouverneur général des établissements de la *Compagnie des Indes orientales*. |
| — | » | *Estienne Regnault*, commandant de Bourbon, donne l'ordre à un certain nombre de colons de se transporter à l'Est de l'île pour en entreprendre le défrichement. |
| 1669 | » | *Estienne Regnault* crée, au Nord de l'île Bourbon, la station navale de S^t-Denis, destinée à remplacer celle de S^t-Paul, moins commode pour les navires, et à devenir le chef-lieu de cette île. |
| 1670 | 3 janv. | Le lieutenant-général *Jacob Blanquet de la Haye* est nommé vice-roi des Indes, avec mission de veiller aux établissements de la *Compagnie des Indes orientales*, de concert avec le sieur *Caron*, et de remplacer le marquis *de Mondevergue* dans ses fonctions de gouverneur général des îles Dauphine et Bourbon. |
| — | 29 mars | M. *de la Haye* quitte Rochefort avec huit vaisseaux et 2.050 hommes, à destination de Madagascar, de Bourbon et des Indes. |
| — | 12 nov. | Un arrêt royal supprime le conseil souverain de Fort-Dauphin et remet entre les mains du roi les droits de la *Compagnie des Indes orientales* sur Madagascar. |
| — | 23 nov. | M. *de la Haye* arrive à Fort-Dauphin. |
| — | 4 déc. | M. *de la Haye* est reçu solennellement à Fort-Dauphin en qualité « d'admiral-gouverneur et lieutenant-général pour le roi, » en présence de MM. *de Gratteloup, de Champmargou, La Caze* et de toute la colonie européenne. |
| — | 27 déc. | Le roi *Louis XIV* adresse à M. *de la Haye* des instructions autographes sur la mission qui lui est confiée dans la mer des Indes « pour le bien de son service et l'avantage de ses sujets ». |
| 1671 | 4 avril | M. *de la Haye* quitte Fort-Dauphin avec cinq navires, se rendant à Bourbon. |
| — | 27 — | M. *de la Haye* arrive Saint-Denis (île Bourbon), où il est reçu par M. *Estienne Regnault* et la colonie française. |
| — | juin | Mort à Fort-Dauphin du major *La Caze*, qui a défendu depuis de longues années les établissements français. |
| — | 16 juin | M. *de la Haye* quitte l'île Bourbon, retournant à Fort-Dauphin, après avoir remplacé *Estienne Regnault*, sur la demande de celui-ci, dans ses fonctions de gouverneur, par le sieur *Jacques de la Hure* et avoir créé dans cette colonie une assemblée de notables appelée conseil provincial. |
| — | 26 juin | M. *de la Haye* est de retour à Fort-Dauphin. |
| — | 17 juil. | M. *de la Haye* nomme major et commandant des troupes de Fort-Dauphin M. *de la Bretesche*, officier d'infanterie embarqué sur son escadre, qui épouse une des filles de l'ancien major *La Caze*. |
| — | » | M. *de la Haye* part pour Surate, après avoir laissé M. *de Champmargou* comme gouverneur des établissements de l'île Dauphine. |
| 1672 | 21 janv. | M. *de Mondevergue* meurt au château de Saumur, où il a été enfermé par ordre du roi pour son échec dans sa mission à Madagascar. |
| — | 6 déc. | M. *de Champmargou* meurt à Fort-Dauphin ; le major *de la Bretesche* prend le commandement. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1672 | 25 déc. | Les Français établis à Fort-Dauphin sont attaqués par les indigènes pendant la messe de minuit ; un grand nombre est massacré. |
| 1673 | 1er févr. | Le navire le *Robin*, capitaine *Courbaçon*, arrive à Fort-Dauphin, où il trouve la colonie française dans le plus complet dénuement ; il repart sans laisser aucun secours. |
| — | mars | Le navire la *Dunkerquoise*, capitaine *de Beauregard*, quitte La Rochelle, emmenant à Bourbon, par ordre de *Colbert*, quinze jeunes filles destinées à être mariées avec les colons de cette île. |
| — | octobre | Les soldats de Fort-Dauphin, n'ayant pas touché leur solde depuis trois ans, se mutinent, malgré les efforts du major *de la Bretèche*. |
| 1674 | 14 janv. | Le navire la *Dunkerquoise* arrive à Fort-Dauphin, où les jeunes filles envoyées par *Colbert* à Bourbon, maltraitées par le capitaine *de Beauregard*, veulent absolument rester. |
| — | 7 mars | La *Dunkerquoise* se perd complètement en rade par la faute du capitaine *de Beauregard*, qui est obligé de rester à Fort-Dauphin avec son équipage et les passagères qu'il a mission de conduire à Bourbon et dont six d'entre elles se marient avec des colons de ce poste. |
| — | 9 août | Le navire le *Blanc-Pignon*, capitaine *Baron*, arrive à Fort-Dauphin, où il apporte des vivres, de l'argent et où il fait renaître l'espérance. |
| — | 27 — | Les femmes indigènes de Fort-Dauphin, jalouses de la venue des jeunes filles amenées par la *Dunkerquoise* et du mariage de quelques-unes d'entre elles avec des colons, font massacrer par les noirs soixante-quinze Français. |
| — | 6 sept. | M. *de la Haye*, fait prisonnier par les Hollandais à San-Thomé, sur la côte de Coromandel, retourne en France sur un vaisseau batave avec les débris de l'expédition qui devait assurer la suprématie de la France dans la mer des Indes. |
| — | 9 — | Le major *de la Bretesche*, poussé par ses compagnons et effrayé par le massacre du 27 août, s'embarque sur le *Blanc-Pignon* avec toute la colonie française, abandonnant complètement Fort-Dauphin. |
| — | 1er déc. | M. *de la Haye*, rentrant en France, passe par Bourbon, où il rend une ordonnance au nom du roi, interdisant la chasse et le commerce extérieur aux habitants de l'île, sous peine « d'être pendus et étranglés ». Il remplace le gouverneur *Jacques de la Hure*, qui s'est rendu insupportable par sa dureté, par le sieur *Henri Hesse d'Orgeret*. |
| 1675 | 23 déc. | M. *Baron*, directeur de la *Compagnie des Indes* à Surate, condamne, dans une lettre qu'il écrit à *Colbert*, l'abandon de Fort-Dauphin par le major *de la Bretesche*. |
| 1678 | 17 juin | M. *d'Orgeret*, gouverneur de Bourbon, meurt à St-Denis. Il a eu à lutter contre un mouvement des marrons, qui, informés du massacre de Fort-Dauphin, se disposaient à faire subir le même sort aux Français de l'île. M. *de Fleurimond* le remplace. |
| — | 20 nov. | M. *de Fleurimond* et dix-neuf colons de Bourbon adressent une supplique à *Colbert* pour obtenir les secours dont ils ont le plus grand besoin. |
| 1680 | janv. | M. *de Fleurimond* meurt d'apoplexie ; le *P. Bernardin* est élu gouverneur par les colons de Bourbon. Les établissements français de la mer des Indes, délaissés par le gouvernement du roi, traversent une période critique. |
| 1686 | 4 juin | Un arrêt du Conseil d'Etat réunit formellement l'île de Madagascar à la couronne de France pour en disposer *en toute propriété, seigneurie et justice*. |
| — | 23 nov. | Un nommé *Drouillard*, passager à bord du navire le *Saint-François-d'Assises*, qui fait escale à St-Denis, est élu gouverneur de Bourbon au départ du *P. Bernardin*. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1687 | 23 nov. | *Andrianjakanavalomandimby* succède à *Andriamasinavalona* sur le trône hova. |
| 1689 | » | Le gouverneur de Bourbon, *Drouillard*, découragé par les luttes intestines des habitants de cette colonie et persécuté par eux, s'enfuit en France, où il est injustement emprisonné. Relâché au bout de treize mois, il a la consolation d'apprendre que ses anciens administrés rendent un tardif hommage à sa politique. |
| — | 20 mars | M. *de Vauboulon* est nommé gouverneur de l'île Bourbon ; il s'y fait bientôt détester pour sa dureté et meurt dans un cachot où l'ont jeté les colons exaspérés. |
| 1707 | » | *Andrianampoinimerina* succède à *Andrianjakanavalomandimby* sur le trône hova. |
| 1711 | » | M. *Parat*, gouverneur de l'île Bourbon, reçoit de la *Compagnie des Indes* un rapport sur l'île Maurice, dans lequel cette île est déclarée impropre à toute colonisation, par ce seul fait que les Hollandais l'ont abandonnée en 1708, après l'avoir occupée depuis 1598. |
| 1713 | 20 nov. | Une escadre française, commandée par M. *Guymond du Coudray*, mouille à Fort-Dauphin, où elle est reçue « avec affabilité » par les indigènes. Elle y relève les traces de l'occupation antérieure de ce point par les Français. |
| 1714 | 4 juin | M. *Schonel*, commissaire à bord de l'escadre de M. *Guymond du Coudray*, publie sur la région de Fort-Dauphin une fort instructive relation. |
| — | 19 sept. | M. *Parat*, gouverneur de l'île Bourbon, adresse à M. *de Pontchartrain*, ministre de la marine, un rapport sur Madagascar, que ce dernier lui a demandé. Ce rapport, malheureusement rempli d'erreurs, présente cependant un grand intérêt. Il fait le tour de l'île en décrivant ses richesses et ses habitants, et parle pour la première fois des Hova, qu'il appelle « de beaux hommes blancs, aux cheveux longs et fins, vivant à l'européenne ». |
| — | 31 oct. | M. *de Pontchartrain*, ministre de la marine, donne l'ordre de prendre possession, au nom du roi, de l'île appelée *Mauritius*. |
| — | 7 nov. | Les directeurs de la *Compagnie des Indes* décident de faire occuper l'île Maurice. |
| 1715 | sept. | Le navire *l'Auguste*, commandé par M. *Beaulieu-Tréhouard* et appartenant à la *Compagnie Maritime de Saint-Malo*, qui prend la place de la *Compagnie des Indes* à son déclin, apporte à l'île Bourbon les premiers plants de café cultivés dans cette colonie. |
| — | 20 sept. | Le capitaine *Guillaume Dufresne*, commandant le *Chasseur*, prend possession de l'île Maurice au nom du roi et pour le compte de la *Compagnie Maritime de Saint-Malo*. |
| — | 11 nov. | Le conseil provincial de Bourbon délibère sur la constatation faite que le café pousse dans l'île à l'état sauvage et sur l'établissement du commerce du café entre cette colonie et la France. |
| — | 15 déc. | *La Compagnie Maritime de Saint-Malo* adresse au comte *de Toulouse*, amiral de France, un mémoire remarquable sur les avantages de l'introduction du café dans les possessions françaises de la mer des Indes. |
| 1718 | 22 juil. | M. *de la Perche*, commandant le *Marquis-de-Maillebois*, apporte à Dunkerque les cinquante premières livres de café originaire de l'île Bourbon qui aient été exportées. |
| — | 24 nov. | Un édit de M. *Beauvollier de Courchant*, gouverneur de l'île Bourbon, rendu après réunion en conseil secret, décide que la culture du café sera rendue obligatoire dans cette île. |
| 1719 | mai | Un édit royal expose les droits de la France et sa suprématie sur Madagascar. Le même édit décide que la *Compagnie des Indes orientales*, tombée dans une ruine complète, sera réunie à la *Compagnie d'Occident*. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1720 | juil. | Un nouvel édit royal consacre les droits de propriété de la couronne de France sur Madagascar. |
| 1721 | 23 sept. | M. *Garnier du Fougeray*, commandant le *Triton*, prend, pour la seconde fois, possession de l'île Maurice au nom du roi, et lui donne le nom d'*Ile de France*. |
| 1723 | déc. | Un édit rendu sur la proposition de M. *Antoine Desforges-Boucher*, gouverneur de l'île Bourbon, remplace le conseil provincial, créé par M. *de la Haye*, par un conseil supérieur qui est à la fois législatif, judiciaire et administratif et se compose de hauts fonctionnaires. Le même édit réunit sous le même gouvernement Bourbon et l'île de France et crée dans cette dernière colonie un conseil provincial. |
| 1724 | 23 sept. | M. *Desforges-Boucher*, gouverneur de Bourbon, envoie le chevalier *de Pardaillan*, commandant la *Vierge-de-Grâce*, sur la côte Est de Madagascar et, en particulier à Ste-Marie, pour y organiser la grande traite. |
| 1725 | juin | Le roi *Louis XV* affirme par un nouvel édit les droits de la France sur Madagascar. |
| 1727 | 29 janv. | La traite des noirs est autorisée à Bourbon par la *Compagnie des Indes*. |
| — | 19 août | M. *Pierre-Benoît Dumas*, arrivé à Bourbon en qualité de directeur général des îles Bourbon et de France, gouverne ces colonies jusqu'en 1735 et, par sa sage administration, les rend florissantes. |
| — | » | *Andrianavalobemihisatra* succède à *Andrianampoinimerina*, sur le trône hova. |
| 1731 | » | Les habitants de Bourbon envoient en France une députation pour plaider la cause du prix du café, dont la culture, très développée par le gouverneur *Dumas*, est une source de richesse. |
| 1733 | » | Le gouvernement royal envoie l'ingénieur *de Cossigny* explorer la baie d'Antongil et y installer des établissements de colonisation. |
| 1735 | 11 juil. | *Mahé de La Bourdonnais* prend la charge de gouverneur général des îles Bourbon et de France, en remplacement de *Dumas*, nommé gouverneur général de l'Inde. |
| — | 18 — | *Mahé de La Bourdonnais* décide que les habitants éliront un député par quartier et constitue ainsi le *conseil des notables*. |
| 1746 | » | *Mahé de La Bourdonnais* visite la côte Est de Madagascar pour en étudier les ressources et essayer d'établir des relations commerciales entre cette île et les Mascareignes. |
| — | 10 mars | Nomination de *Barthélemy David* au poste de gouverneur général des îles Bourbon et de France, en remplacement de *La Bourdonnais*. |
| — | 1er juin | *Mahé de La Bourdonnais*, se rendant dans l'Inde pour y combattre les Anglais, vient ravitailler sa flotte dans la baie d'Antongil. |
| 1747 | » | *Andriambalohery* succède à *Andrianavalobemihisatra* sur le trône hova. |
| 1748 | 1er mars | *Mahé de La Bourdonnais*, dont on ne reconnaît pas les services éminents rendus à la France dans la mer des Indes, est jeté à la Bastille et n'en sort qu'en 1761, son innocence ayant été proclamée. |
| 1750 | 30 juil. | La reine malgache *Bety*, conseillée par le caporal *Labigorne*, militaire au service de la *Compagnie des Indes*, cède solennellement à la France, représentée par le sieur *Gosse*, l'île de Sainte-Marie et ses droits de suzeraineté sur la baie d'Antongil. |
| — | » | Le sieur *Gosse* est chargé du gouvernement de Sainte-Marie et des établissements français de la baie d'Antongil. |
| 1752 | 10 oct. | Naissance à l'île Bourbon du chevalier *de Bertin*, célèbre poète élégiaque. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1753 | 6 fév. | Naissance à St-Paul (île Bourbon) du poète *Parny*, auteur des *Chansons madécasses*. |
| 1754 | » | *Gosse* est massacré par les indigènes soulevés contre sa brutalité. Un navire est envoyé de l'île de France à Ste-Marie pour punir les meurtriers, et la reine *Bety*, soupçonnée de trahison, est déportée à Port-Louis, d'où elle revient, après avoir été reconnue innocente. |
| 1758 | » | Le Gouverneur des îles de France et Bourbon, M. de *Lozier-Bouvet*, réserve, par un décret, pour le compte du roi, le privilège du commerce sur toute la côte Est de Madagascar. |
| 1759 | » | Un traitant français. M. *Laval*, installé à Foulpointe, parvient à approvisionner complètement une escadre de douze vaisseaux commandée par le comte *d'Aché*. |
| 1761 | » | Des établissements de commerce français sont établis sur la côte Est de Madagascar, depuis Fort-Dauphin jusqu'à la baie d'Antongil. |
| 1764 | 6 août | La *Compagnie des Indes* cède au roi tous les droits qu'elle possède sur les îles Bourbon et de France. |
| 1767 | » | Le gouvernement français revendique officiellement le privilège exclusif du commerce malgache et fait de Foulpointe le centre de ses opérations. |
| — | » | Création aux îles Bourbon et de France d'une milice, qui prend le nom de légion de France et qui, dans l'esprit du gouvernement français, est chargée de participer à la protection des établissements du roi dans la mer des Indes. |
| — | » | *Andrianamboatsimarofy* succède à *Andriambalohery* comme roi des Hova à Antananarivo. |
| — | 5 nov. | Nomination à la charge d'intendant des îles Bourbon et de France de *Pierre Poivre*, qui consacre tous ses efforts à introduire dans ces colonies les cultures riches telles que celles du giroflier et du muscadier et à développer l'agriculture sous toutes ses formes. |
| 1768 | » | M. *de Maudave*, à la suite d'un mémoire adressé par lui au duc *de Praslin*, ministre de la marine, est chargé d'aller relever à Fort Dauphin, dont il est nommé commandant ; il suit une politique de modération. |
| — | » | L'abbé *Alexis-Marie de Rochon*, astronome, visite Madagascar ; il détermine la position exacte de plusieurs points du littoral et réunit pour le jardin du roi, aux Pamplemousses, à l'île de France, une collection remarquable de plantes et de minéraux malgaches. |
| 1769 | » | Le comte *de Maudave*, laissé sans ressources, abandonne Fort-Dauphin et rentre en France. Le gouvernement du roi, absorbé par les préludes de la guerre d'Amérique, renonce, pour l'instant, à toute opération militaire et commerciale à Madagascar. |
| — | » | M. *Philbert Commerson*, compagnon de voyage de *Bougainville*, est envoyé à Madagascar, par ordre du gouvernement de l'île Maurice, pour y étudier la flore et la faune. |
| 1770 | » | Des milices nationales importantes sont organisées aux îles Bourbon et de France pour assurer la défense de ces colonies et des établissements de Madagascar. |
| 1771 | » | M. *Philbert Commerson* écrit à son ami l'astronome *Lalande* que Madagascar est un admirable pays, qu'il appelle « la terre promise pour les naturalistes ». |
| 1772 | 1er avril | Le roi *Louis XV*, informé du zèle et du courage qu'ont montrés les habitants de l'île Bourbon dans les combats livrés par les Français dans la mer des Indes, au cours de guerres antérieures, crée un corps de volontaires de Bourbon, auquel il accorde de grandes faveurs. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1772 | » | Le comte *de Benyowski*, officier hongrois prisonnier des Russes et évadé du Kamtchatka, arrive à Port-Louis (Ile de France) et, tenté par ce qu'il a entendu dire de Madagascar, fait ses offres de service à *Pierre Poivre*, gouverneur des Iles de France et Bourbon, en vue de fonder des établissements dans la Grande Ile pour le compte de la France. Ce dernier le renvoie au ministre *Choiseul*. |
| — | 30 déc. | *Louis XV* confie à *Benyowski* le soin de lever un corps de volontaires à pied pour le service des établissements français au delà du cap de Bonne-Espérance. |
| 1773 | » | Le duc *d'Aiguillon*, ministre de la marine, sur la recommandation du duc *de Choiseul*, confie à *Benyowski* le soin de fonder un grand établissement dans la baie d'Antongil, malgré les protestations de nombreux officiers français, qui, par l'organe de M. *de Cossigny*, réclament l'honneur d'être chargés de cette mission. |
| — | 7 déc. | Débarquement, dans la baie d'Antongil, des premières troupes confiées à *Benyowski*. |
| 1774 | 14 février | *Benyowski* débarque dans la baie d'Antongil, où il bâtit la ville de Louisbourg ; il élève des postes de défense le long de la côte orientale. |
| — | » | Un naturaliste, M. *Sonnerat*, explore Madagascar ; on lui doit la découverte du ravinala, arbre du voyageur, et du aye-aye, curieux mammifère malgache. |
| 1775 | » | Une sorcière malgache très considérée déclare aux indigènes qu'elle reconnaît dans *Benyowski* le descendant et l'héritier des *ampanjaka be*, dynastie souveraine éteinte depuis quelque temps par le décès du dernier représentant, mort sans enfant. Cette révélation produit une énorme agitation dans le pays, où *Benyowski* est très aimé. |
| 1776 | 16 sept. | *Benyowski*, qui a su s'attirer l'affection des indigènes et dont diverses prophéties ont bien servi la cause, est proclamé par une foule de Malgaches et de chefs *ampanjaka be*. |
| — | 21 — | Deux commissaires du roi, MM. *de Bellecombe* et *Chevreau*, arrivent dans la baie d'Antongil, où ils viennent inspecter les établissements créés par *Benyowski*. |
| — | 27 — | *Benyowski* se démet entre les mains de MM. *de Bellecombe* et *Chevreau* de ses fonctions de gouverneur général au nom du roi des établissements de la baie d'Antongil, pour se consacrer à sa charge d'*ampanjaka be* des indigènes. |
| — | 10 oct. | Au cours d'un grand kabary, *Benyowski* déclare se considérer comme le chef suprême de Madagascar. |
| — | 11 — | L'acte solennel et définitif qui consacre l'élévation de *Benyowski* à la dignité de chef suprême est approuvé par plus de cinquante mille Malgaches et par les plus puissants rois et chefs indigènes qui commandent depuis le cap d'Ambre jusqu'à Ste-Marie. |
| — | 15 — | Une constitution malgache est acceptée après trois jours de discussion. Elle porte, comme principal article, qu'un conseil suprême, composé de vingt-deux chefs et placé sous l'autorité de *Benyowski*, est institué. |
| — | 10 déc. | *Benyowski* s'embarque à Louisbourg pour aller conclure un traité, au nom de la nation malgache, avec la France ou toute autre nation. |
| 1781 | 11 nov. | Le bailli *de Suffren* est envoyé comme commandant général des forces françaises de terre et de mer au delà du cap de Bonne-Espérance. |
| 1783 | 13 juin | Le marquis *de Bussy* bat les Anglais à Gondelour, dans l'Inde, après un combat acharné, au cours duquel les volontaires de Bourbon font des prodiges de valeur. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1784 | 13 juin | *Benyowski*, n'ayant pas réussi à faire adopter ses projets par la France, l'Autriche et l'Angleterre, ni à signer de traité avec ces nations, se rend aux Etats-Unis, où, patronné par *Franklin*, il intéresse la jeune république américaine au sort de Madagascar. |
| — | » | *Benyowski* s'embarque à Baltimore pour retourner à Madagascar, après avoir obtenu l'appui officieux et les subsides des États-Unis |
| 1785 | 7 juil. | *Benyowski* arrive à l'île de Nossi-Bé. Il se rend de là sur la côte Ouest et regagne Louisbourg par terre, au milieu d'un concours immense de population. Il se déclare alors souverain indépendant et fortifie le village d'Ambodirofia, dont il a fait sa capitale. |
| 1786 | » | Le gouvernement français donne l'ordre au vicomte *de Souillac*, capitaine des vaisseaux du roi et gouverneur général des Iles de France et de Bourbon, d'envoyer une expédition dans la baie d'Antongil pour réduire *Benyowski*, traité comme rebelle. |
| — | 7 mai | La frégate *Louisa*, commandée par le vicomte *de la Croix*, arrive à Foulpointe, avec l'ordre de détruire l'établissement de *Benyowski*. |
| — | 23 — | *Benyowski* est tué dans un combat contre des troupes françaises envoyées contre lui de Bourbon pour rétablir les droits de la couronne. |
| 1787 | » | *Andrianampoinimerina*, le plus grand souverain malgache, succède à *Andrianamboatsimarofy* et fait l'unité de la monarchie hova, étendant sa puissance loin de Tananarive. |
| 1790 | 25 mars | Installation à Saint-Denis (île Bourbon) de la première assemblée coloniale émanée de la population. |
| 1792 | » | Un voyageur, M. *Buchan de Calloc*, fait une description curieuse de la traite des noirs qui s'effectue entre Madagascar et les Mascareignes. |
| — | » | Un jeune botaniste, M. *Aubert Dupetit-Thouars*, explore les environs de Foulpointe et donne une description très savante de la flore de cette région. |
| — | août | *Daniel Lescallier* est envoyé à Madagascar comme explorateur et commissaire civil. Il adresse plus tard à la Convention un rapport très favorable au rétablissement des relations de la France avec Madagascar. |
| 1793 | 19 mars | Un décret donne à l'île Bourbon le nom d'*île de la Réunion*. |
| 1795 | » | La constitution de l'an III réunit en un seul département les îles de la Réunion, de France, Seychelles, Rodrigues et les établissements de Madagascar. |
| 1796 | » | *Lescallier*, rentré en France, présente à l'Institut un rapport remarquable dans lequel il réfute le préjugé de l'insalubrité de Madagascar. |
| 1801 | » | Le premier consul *Bonaparte* envoie à Madagascar une mission scientifique. M. *Bory de Saint-Vincent*, qui en fait partie, déclare que cette île est appelée à devenir la première colonie du monde et peut seule donner à la France une position forte dans la mer des Indes. |
| 1803 | » | Le premier consul *Bonaparte* nomme le général *Decaen* capitaine général des possessions françaises à l'Est du cap de Bonne-Espérance. |
| 1804 | » | Le général *Decaen*, à qui *Napoléon Ier* a confié la mission d'établir solidement la puissance française à Madagascar, choisit Tamatave pour chef-lieu de nos possessions dans cette île et y envoie *Sylvain Roux* avec le titre d'agent général. |
| 1806 | 15 août | Les habitants de l'île de la Réunion demandent au capitaine général *Decaen* de donner à cette colonie le nom d'*île Bonaparte*. Le général *Decaen* souscrit à ce vœu, qui est sanctionné par *Napoléon Ier*. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1807 | 23 mars | Le général *Decaen* institue par arrêté des délégués à Madagascar, revêtus du titre d'agents commerciaux de l'empire français et ayant pour attributions de veiller aux intérêts réciproques des Français et des naturels à l'occasion de leurs relations commerciales. |
| — | » | Des Français de l'île de France essayent de créer des établissements à Foulpointe : décimés par la fièvre, ils sont contraints d'abandonner leur tentative. |
| 1809 | 21 sept. | Le commodore britannique *Rowley* fait un débarquement à la Pointe-aux-Galets (île Bourbon) et incendie à S^t^-Paul les magasins de l'Etat remplis du butin pris aux Anglais par les corsaires français. |
| 1810 | » | *Radama I^er^* succède à son père *Andrianampoinimerina*. Il poursuit les idées conquérantes de ce dernier, vrai fondateur de l'hégémonie hova ; à partir de son règne, les tentatives colonisatrices de la France vont se trouver aux prises avec l'ambition des rois de l'Imerina. |
| — | 8 juil. | Le colonel *Sainte-Suzanne*, commandant de l'île Bourbon, rend cette île au commodore anglais *Rowley*, qui l'a attaquée avec 82 navires et de nombreuses troupes et s'est emparé de la ville de Saint-Denis, après un combat acharné, où se sont distingués les habitants de la colonie. Sir *Robert Farquhar* devient gouverneur de Bourbon. |
| — | 10 déc. | Capitulation, dans des conditions honorables, de l'île de France, assaillie par des forces anglaises extrêmement nombreuses. |
| — | » | Sir *Robert Farquhar*, ayant constaté dans les archives de l'île de France que Madagascar était officiellement considérée par les Français comme une dépendance de cette colonie, déclare Madagascar possession anglaise par droit de conquête. |
| 1811 | » | Les Anglais décident de détruire les établissements français de Madagascar. |
| — | 18 févr. | *Sylvain Roux* est contraint de livrer Tamatave au capitaine anglais *Linne*, commandant la corvette l'*Eclipse*. |
| 1814 | 30 mai | Le traité de Paris rend à la France ses anciens droits sur Madagascar. |
| — | 6 avril | Reprise solennelle par les Français de l'île Bourbon et des établissements de Madagascar. L'île Maurice, seule, reste aux Anglais. |
| 1815 | » | Le gouverneur de l'île Maurice, sir *Robert Farquhar*, qui prétend Madagascar colonie anglaise par ce fait que le traité de Paris a livré aux Anglais l'île Maurice et ses dépendances, fait faire un essai de colonisation britannique à Port-Louquez, dans le Nord-Est de la Grande île, mais les indigènes massacrent les nouveaux venus. |
| — | » | Le gouverneur de l'île Maurice envoie le capitaine anglais *Lesage* châtier les indigènes du massacre de Port-Louquez ; le chef *Tsitsipy*, accusé d'être l'auteur du crime, est pendu. |
| 1816 | 25 mai | Sir *Robert Farquhar* écrit au général *Bonnet de Lozier*, commandant pour le roi de l'île Bourbon, pour revendiquer les droits de l'Angleterre sur Madagascar, aux termes du traité de Paris, qu'il interprète au profit de la Grande-Bretagne. |
| — | 17 oct. | Le gouvernement anglais confirme la décision du traité de Paris, en désavouant sir *Robert Farquhar*, sur la réclamation du gouvernement français. |
| — | » | Sir *Robert Farquhar*, décidé à combattre l'influence française à Madagascar, fait monter à Tananarive un traitant, nommé *Chardenaux*, pour gagner la confiance de *Radama I^er^*, assez bien disposé en faveur des étrangers. Le roi hova envoie à l'île Maurice ses deux frères *Marotofika* et *Rahova* pour les faire instruire à l'école des blancs ; ils sont confiés à *James Hastie*, l'homme de confiance du gouverneur anglais. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1816 | » | Le capitaine anglais *Lesage* est envoyé à Tananarive par sir *Robert Farquhar* pour achever de gagner *Radama Ier* à la cause anglaise ; il est accompagné par trente soldats et pourvu de riches présents pour le roi. |
| — | 31 déc. | Le vicomte *Dubouchage*, ministre de la marine, donne l'ordre au gouverneur de Bourbon, M. *Bonnet de Lozier*, de régler avec sir *R. Farquhar* la rétrocession de Madagascar à la France. |
| 1817 | 14 janv. | *Lesage* fait avec *Radama Ier* le serment du sang. |
| — | 5 févr. | *Lesage* quitte Tananarive, emportant de *Radama Ier* la promesse qu'il signera un traité avantageux pour l'Angleterre. |
| — | 5 mars | Le conseiller d'Etat *Forestier* rédige, sur la demande du ministre de la marine *Dubouchage*, un rapport sur Madagascar. Après avoir consulté *Sylvain Roux*, il conclut à la nécessité pour la France d'étendre les relations de son commerce dans la Grande Ile.<br>M. *Dubouchage* engage les administrateurs de l'île Bourbon à envoyer à Madagascar un agent commercial et des forces de troupes. |
| — | » | *Radama Ier*, cédant aux conseils que lui a donnés *Lesage*, s'empare de Tamatave avec une armée de 25.000 Hova commandée par l'Anglais *Brady* et, soutenu par la présence en rade du navire britannique le *Phaéton*, oblige le roi de cette ville, *Jean René*, à accepter sa suzeraineté. |
| — | 6 août | L'agent anglais *James Hastie* arrive à Tananarive avec de nombreux présents pour signer un traité avec *Radama Ier*, au nom de l'Angleterre. |
| — | 30 — | Sir *Robert Farquhar*, poursuivant l'idée de disputer aux Français la prépondérance à Madagascar, écrit au gouverneur de l'île Bourbon pour revendiquer les droits de l'Angleterre d'établir des relations commerciales avec la Grande Ile, à l'égal de la France. |
| — | 23 oct. | Le capitaine *Stanfel* et M. *Pye* signent avec *Radama Ier*, conseillé par *James Hastie*, un traité de commerce et d'amitié entre l'Angleterre et Madagascar. L'une des clauses porte que la traite des esclaves est abolie dans la Grande Ile. |
| — | 7 nov. | Le gouverneur de Bourbon, *Lafite du Courteil*, proteste contre les prétentions exprimées le 30 août par sir *Robert Farquhar*. |
| 1818 | sept. | Le comte *de Molé*, ministre de la marine, envoie le navire le *Golo*, commandé par le capitaine *de Mackau*, à Madagascar, avec une mission composée de *Sylvain Roux*, de M. *Schneider*, ingénieur hydrographe, d'un botaniste et d'un arpenteur, pour reconnaître les points de la côte Est où il serait possible de fonder des établissements de culture et de commerce. |
| — | 15 oct. | Le baron *de Mackau* et *Sylvain Roux* reprennent possession de Sainte-Marie. |
| — | 4 nov. | Le baron *de Mackau* et *Sylvain Roux* reprennent possession de Tintingue. |
| 1819 | avril | *Sylvain Roux* retourne en France, emmenant avec lui deux princes malgaches et porteur d'une lettre du roi de Tamatave, *Jean René*, dans laquelle celui-ci réclame la protection de la France et se réjouit de son établissement à Madagascar. |
| — | 1er août | M. *Albrand* reprend possession de Fort-Dauphin, qui n'est plus qu'un monceau de ruines. |
| 1820 | » | Arrivée à Tananarive du sergent français *Robin*, appelé à jouer un rôle important à la cour de *Radama Ier*. |
| — | sept. | Sir *Robert Farquhar* envoie à Tananarive *James Hastie* et le Rev. *Jones* pour entreprendre de nouvelles négociations avec *Radama Ier*. |
| — | 3 oct. | *James Hastie* et le Rev. *Jones* sont reçus à Tananarive par le Français *Robin*, de la part de *Radama Ier*. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1820 | 11 oct. | *Radama Ier* signe avec *Hastie* un traité additionnel au traité du 23 octobre 1817. |
| — | 8 déc. | Le Rev. *Jones* ouvre à Tananarive, avec l'autorisation de *Radama*, la première école. |
| 1821 | 7 juin | *Radama Ier* entreprend une expédition contre les Sakalava. |
| — | — | Une nouvelle expédition française, commandée par *Sylvain Roux*, débarque à Sainte-Marie pour s'y livrer à des travaux de colonisation, à l'aide d'un crédit de 420.000 francs accordé par le gouvernement. |
| — | juil. | Le capitaine anglais *Moresby* vient à Sainte-Marie, au nom de sir *Robert Farquhar*, sur la frégate le *Menaï*, demander raison de l'établissement des Français dans cette région. *Sylvain Roux* repousse ses prétentions. |
| 1822 | 14 févr. | Proclamation de *Radama Ier*, interdisant les ventes de terres à des étrangers sans une autorisation royale. |
| — | 20 mars | Douze chefs de la côte située en face de Sainte-Marie font une déclaration d'obédience et de vassalité à la France. |
| — | juin | En réponse aux soumissions des chefs indigènes à la France, *Radama Ier* envoie sur la côte un corps de trois mille hommes, qui s'empare de Foulpointe, l'ancien chef-lieu de nos établissements. |
| — | 13 — | *Radama Ier* part en expédition contre *Ramitraho*, roi des Sakalava du Menabe. Il lui impose un traité d'alliance et épouse sa fille. |
| — | 6 juil. | *James Hastie* arrive à Foulpointe, accompagnant *Rafaralahy*, chef de l'expédition envoyée par *Radama* dans cette région. |
| 1823 | 2 avril | *Sylvain Roux*, injustement relevé de ses fonctions, meurt à Sainte-Marie ; il est remplacé par le capitaine du génie *Blévec*. |
| — | 31 mai | *Radama Ier* signe avec l'Angleterre un second traité additionnel au traité du 23 octobre 1817. |
| — | juin | Sir *Robert Farquhar*, retournant en Angleterre, touche à Tamatave, avec l'espoir d'y rencontrer *Radama*, qui ne vient pas en ce port. |
| — | juil. | Les Hova, sous la conduite de *Radama Ier* en personne, pillent la région côtière située en face de Sainte-Marie et placée sous l'influence française. |
| — | 15 août | Le capitaine *Blévec* adresse à *Radama Ier* une énergique protestation contre ses empiétements, sa mauvaise foi et le titre qu'il prend de roi de Madagascar. |
| — | 23 déc. | Une société anonyme d'escompte, au capital de 2.250.000 francs, est fondée à la Réunion, où elle fait disparaître l'usure et consolide le crédit. |
| 1825 | 14 mars? | Un corps hova de 4.000 hommes, commandé par *Ramananolona*, s'empare de Fort-Dauphin, qui n'était gardé que par un officier et cinq soldats français. |
| — | 18 juin | Un décret de *Radama Ier* permet l'entrée de tous les navires britanniques dans les ports de Madagascar et autorise les sujets anglais à résider dans l'île et à y commercer. |
| 1826 | » | Le Français *Robin* est nommé par *Radama Ier* grand maréchal du palais. |
| — | 8 oct. | Mort à Tananarive de *James Hastie*, à qui *Radama Ier* fait faire de somptueuses funérailles. |
| 1827 | » | L'agent anglais *Robert Lyall* est désigné pour remplacer *James Hastie* auprès de *Radama Ier*. |
| 1828 | 27 juil. | Mort de *Radama Ier* ; avènement de *Ranavalona Ire*. |
| — | 28 nov. | *Ranavalona Ire* déclare qu'elle n'est pas liée par le traité signé par *Radama Ier*, qu'en conséquence elle ne reconnaît pas *Robert Lyall* comme agent de l'Angleterre et refuse de le recevoir. |
| 1829 | 28 janv. | *Charles X*, sur les demandes réitérées du conseil privé de l'île Bourbon et sur la proposition du ministre de la marine, décide |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| | | qu'une démonstration navale aura lieu à Madagascar et qu'une escadre sera mobilisée dans ce but à Saint-Denis. |
| 1829 | mars | L'agent anglais *Robert Lyall* est assailli à Tananarive par une multitude d'indigènes fanatisés et maltraité au point qu'il en devient fou. |
| — | 22 avril | *Robert Lyall* quitte Ambohipeno, où il a été entraîné et gardé à vue par les indigènes, et va mourir à l'île Maurice des suites des violences qui ont été exercées contre lui. |
| — | 11 juin | La reine *Ranavalona Ire* est couronnée à Tananarive au milieu de cérémonies barbares. |
| — | » | Le prince *de Polignac*, président du conseil des ministres français, écrit, avec l'assentiment de *Charles X*, une lettre autographe à *Ranavalona Ire* pour lui exposer les prétentions de la France sur Madagascar, dont il considère l'occupation comme le contrepoids naturel de la puissance anglaise en Orient. |
| — | 9 juil. | Arrivée à Tamatave d'une escadre française de six navires commandée par le capitaine de vaisseau *Gourbeyre*, qui est chargé de demander réparation des précédentes exactions des Hova et reconnaissance des droits de la France sur Madagascar avec menace d'employer la force en cas de nécessité. |
| — | 14 — | *Gourbeyre*, qui a reçu du gouvernement français la mission d'envoyer à la reine une députation pour présenter ses revendications, se contente de lui écrire une lettre pour lui notifier les prétentions et les griefs de la France. Il fixe pour la réponse un délai de vingt jours. |
| — | 2 août | *Gourbeyre* reprend possession de Tintingue, qu'il fait fortifier. |
| — | 19 sept. | Le drapeau français est solennellement arboré sur le fort de Tintingue. |
| — | 10 oct. | *Gourbeyre*, n'ayant reçu de *Ranavalona Ire* aucune réponse, retourne à Tamatave après avoir laissé un vaisseau à Tintingue. |
| — | 11 — | *Gourbeyre*, après avoir demandé au prince *Coroller*, commandant hova de la côte orientale de Madagascar, s'il a des pouvoirs pour traiter sur les bases proposées par la France et avoir reçu une réponse négative, bombarde et prend le fort de Tamatave. |
| — | 17 — | *Gourbeyre* tente sans succès une expédition contre Foulpointe. |
| — | 4 nov. | *Gourbeyre* s'empare de la Pointe-à-Larrée. |
| — | 6 — | *Gourbeyre* place une forte garnison à Sainte-Marie. |
| — | 20 — | Deux ambassadeurs malgaches, le prince *Coroller* et le général *Ratsitohaina* apportent à Gourbeyre une lettre de la reine, qui, épouvantée par les succès des Français, demande à traiter. |
| — | 21 — | Les envoyés de *Ranavalona Ire* signent un traité avantageux pour la France, mais que la reine ne ratifie pas. |
| — | 26 — | Le prince *Coroller*, commandant malgache de la côte orientale, invite les traitants français à rentrer dans tous les postes de la côte occupés par les Hova |
| 1830 | 8 juin | Malgré les instances du capitaine de vaisseau *Gourbeyre* et du gouverneur de Bourbon, M. *Duval d'Ailly*, et malgré le refus de *Ranavalona Ire* d'accéder aux justifications de la France, le ministre de la marine *Sébastiani* ordonne de faire en sorte qu'un conflit avec les Hova soit évité. |
| — | 21 juil. | MM. *Tourette* et *Rontaunay* sont envoyés auprès de *Ranavalona Ire* par M. *Duval d'Ailly*, gouverneur de Bourbon, pour demander à la reine un traité sur des bases avantageuses pour les deux partis et éviter la reprise des hostilités. |
| — | 29 août | M. *Rontaunay* arrive seul à Tananarive, M. *Tourette* ayant été arrêté en route par ordre de la reine et obligé de rebrousser chemin; les négociations ne peuvent s'entamer par suite du mauvais vouloir du gouvernement hova. |
| — | 27 oct. | Le roi *Louis-Philippe* signe, sur la proposition du ministre de |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| | | la marine *Sébastiani*, un acte abandonnant tous les avantages précédemment acquis sur les Hova. |
| 1830 | 8 nov. | Le lieutenant de vaisseau *de Marans* est envoyé à Tamatave avec la frégate la *Junon* pour sonder le prince *Coroller* sur les intentions de Tananarive à l'égard de la France; il rapporte de sa mission des nouvelles peu satisfaisantes. |
| 1831 | » | *Jean Laborde* est jeté par la tempête sur la côte de Madagascar, près de Mahela; il fera dans la Grande Ile un long séjour, pendant lequel il jouera un rôle important, profitable aux intérêts de la France; un Français déjà établi à Tananarive, M. *de Lastelle*, lui facilite son premier établissement. |
| — | 31 mai | Sur les instructions du gouvernement français, M. *Duval d'Ailly*, gouverneur de Bourbon, ordonne l'évacuation de Tintingue. |
| — | 2 juil. | L'évacuation de Tintingue s'achève en présence d'un corps de troupes hova qui, le lendemain, occupe la place. |
| 1832 | 8 déc. | M. *de Solages*, préfet apostolique de l'île Bourbon, vient à Madagascar pour y prêcher le catholicisme. Il est emprisonné et meurt de fièvre à Andovoranto. |
| — | » | M. *de Rigny*, ministre de la marine, charge le contre-amiral *Cuvillier*, gouverneur de Bourbon, de faire explorer la baie de Diego-Suarez, propice à la formation d'un établissement de longue durée. |
| 1833 | » | La corvette la *Nièvre*, commandée par le capitaine *Garnier*, explore la baie de Diego-Suarez et en constate tous les avantages. Malheureusement, l'amiral *Jacob*, successeur de M. *de Rigny* au ministère de la marine, trouve trop élevées les dépenses d'établissement et renonce à ce projet. |
| 1834 | déc. | La reine *Ranavalona Ire* publie un édit interdisant aux enfants de faire leurs études hors des écoles établies par le gouvernement hova. |
| 1835 | 26 févr. | *Ranavalona Ire* adresse aux missionnaires un message leur enjoignant de respecter les coutumes du pays, tout en suivant librement les leurs, et de s'abstenir de baptiser les indigènes ou de leur faire observer le dimanche, actes contraires aux lois et coutumes hova. |
| — | 27 — | Un grand kabary est tenu à Mahamasina, le Champ de Mars de Tananarive, au sujet de la pratique du christianisme par les indigènes, qui sont obligés de déclarer s'ils ont reçu le baptême. |
| — | 1er mars | Un édit de la reine interdit la pratique du christianisme. |
| — | 9 — | Un édit de la reine ordonne des pénalités très sévères contre ceux qui ont confessé leur qualité de chrétien. |
| — | 18 juin | Les missionnaires anglais sont contraints de quitter Tananarive. |
| — | » | A la fin de cette année 1835, l'amiral *Duperré*, ministre de la marine, est informé par un capitaine de navire marchand, qui vient de Tamatave, que les Français sont bien reçus dans les ports malgaches, y font des affaires avantageuses et que *Ranavalona Ire* a exprimé le désir de signer avec la France un traité d'amitié. |
| 1836 | sept. | *Ranavalona Ire* envoie une ambassade en Angleterre pour y faire des propositions d'amitié. |
| 1837 | 1er mars | L'ambassade hova envoyée par *Ranavalona Ire* est reçue par le roi d'Angleterre *Guillaume IV*. |
| — | 14 août | La première exécution publique de chrétiens a lieu à Tananarive, par ordre de la reine. |
| — | déc. | Le capitaine de marine français *Garnot* est envoyé à Tananarive par l'amiral *Duperré*, pour jeter les bases d'un traité de commerce et d'amitié avec les Hova; il échoue dans sa mission. |
| 1838 | » | Le gouverneur de l'île Maurice, sir *William Nicolay*, envoie à Tamatave deux navires pour demander réparation d'attentats |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
| --- | --- | --- |
| | | commis contre un capitaine anglais. Les vaisseaux trouvent en rade les corvettes françaises le *Lancier* et le *Colibri*, venues de Bourbon pour un motif analogue. |
| 1839 | janv. | Un Français, M. *de Lastelle*, jouissant d'une grande faveur à la cour de *Ranavalona Ire*, fait en Imerina des essais de plantation de blé, d'orge, d'avoine et d'arbres fruitiers d'Europe. |
| — | » | Un négociant de Maurice vient à Tananarive, avec l'agrément du gouvernement anglais, pour obtenir l'autorisation d'emmener huit cents indigènes, qui fourniront de la main-d'œuvre dans la colonie britannique ; il n'obtient aucun résultat. |
| — | » | Le gouverneur de Maurice envoie officiellement M. *Campbell* à Tananarive pour demander de la main-d'œuvre malgache à *Ranavalona Ire*. Celle-ci répond à l'envoyé anglais en faisant sagayer sous ses yeux des indigènes qui ont traité avec lui pour s'expatrier. |
| 1840 | 14 juil. | Des chefs sakalava et la reine *Tsiomeko* signent l'acte de cession à la France de Nossi-Bé et de Nossi-Komba, grâce à la politique habile de l'amiral *de Hell*, gouverneur de Bourbon, et du capitaine d'infanterie de marine *Passot*. La France obtient en même temps des droits de souveraineté sur la côte occidentale de Madagascar, depuis la baie d'Ampasindava jusqu'à la baie de Saint-Vincent. |
| 1841 | 13 févr. | L'amiral *de Hell*, gouverneur de Bourbon, publie un arrêté d'organisation des îles de Nossi-Bé et Nossi-Komba, dont les considérants mettent en jeu l'exemple de l'Angleterre prenant possession de Botany-Bay pour se déclarer maîtresse de l'Australie, et déclarant, d'après le même principe, la souveraineté de la France sur Madagascar. |
| — | févr. | M. *de Lastelle* fournit au gouvernement hova 33.000 fusils avec l'autorisation du gouvernement français. |
| — | avril | *Tsimiaro*, roi d'Ankara, signe avec le capitaine *Passot*, délégué de l'amiral *de Hell*, un traité par lequel il abandonne à la France l'île de Nossi-Mitsio. |
| — | 25 avril | *Andriantsolo*, roi des Sakalava émigrés à Mayotte, dont il est devenu sultan, fait cession de cette île à la France. |
| — | juin | Le roi *Louis-Philippe* approuve les conquêtes pacifiques de l'amiral *de Hell*, mais n'ose prendre possession de la côte Nord-Ouest au nom de la France, non plus que d'Anjouan, la principale des Comores, malgré les instances du maréchal *Soult* et de l'amiral *Duperré*. |
| 1842 | » | M. *Laborde* inaugure l'usine de Mantasoa. |
| 1845 | 13 mai | Edits de *Ranavalona Ire* soumettant les traitants et commerçants européens aux corvées de la reine, aux travaux imposés aux indigènes et à la juridiction malgache, y compris la peine du tanghin. |
| — | 15 juin | L'amiral *Romain-Desfossés*, avec les navires le *Berceau* et la *Zélée*, et le capitaine anglais *Kelly*, commandant le *Conway*, bombardent les batteries hova de Tamatave. |
| — | 1er juil. | Le conseil colonial de la Réunion fait parvenir une adresse à *Louis-Philippe* pour lui demander l'installation de la France à Madagascar, en lui en démontrant tous les avantages. |
| 1846 | 5 févr. | La Chambre des députés française, entraînée par MM. *Berruyer*, *Odilon-Barot* et *Crémieux*, se montre hostile à toute expédition à Madagascar, malgré les efforts de MM. *Guizot* et *de Mackau*. |
| — | » | Les chefs de la province de Vohemar cèdent à la France leurs droits sur cette région. |
| 1847 | 24 févr. | Le conseil colonial de la Réunion fait parvenir à *Louis-Philippe* une nouvelle adresse en faveur de l'établissement de la France à Madagascar. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1847 | 3 juillet | L'amiral français *Cécille*, commandant la *Cléopâtre*, à Sainte-Marie, écrit au prince *Rakoto*, fils de *Ranavalona Ire*, une lettre l'encourageant à persister dans son amour pour la civilisation européenne. |
| 1848 | 13 oct. | Le commissaire général *Sarda-Garriga* vient à la Réunion avec la mission d'appliquer, dans les établissements français de l'Océan Indien, la loi sur l'affranchissement des noirs. |
| — | 20 déc. | La libération des noirs est chose consommée. |
| 1849 | » | Une révolte, fomentée par les traitants sakalava, éclate à Nossi-Bé, par suite de la suppression de l'esclavage. |
| — | » | L'amiral anglais *Dacres* essaye en vain d'ouvrir des négociations avec *Ranavalona Ire ;* il exprime des regrets au gouvernement hova pour le bombardement de Tamatave de 1845 et offre des indemnités. Le commandant des forces françaises de l'Océan Indien refuse de s'associer à cette démarche. |
| 1852 | » | Le prince *Rakoto*, fils et successeur de *Ranavalona Ire*, écrit à M. *Hubert Delisle*, gouverneur de Bourbon, pour lui demander assistance en vue d'arrêter les abus sanguinaires du gouvernement hova. Il reçoit, en réponse, des marques de sympathie. |
| 1853 | 18 juil. | Le commandant hova de Tamatave informe les Anglais que le commerce de Madagascar ne sera permis aux étrangers que lorsque l'indemnité due par l'Angleterre pour le bombardement de Tamatave aura été payée. |
| 1854 | » | Le prince héritier *Rakoto*, fils de *Ranavalona Ire*, fait appel à l'intervention de *Napoléon III* pour mettre un terme à la barbarie hova. |
| 1855 | » | Un Français, M. *Lambert*, vient s'installer à Tananarive, où il obtient la faveur royale et l'amitié du prince héritier. |
| — | 8 août | M. *Lambert*, qui a obtenu de *Ranavalona Ire* qu'un missionnaire français pourra résider à Tananarive, fait célébrer le premier office religieux par le Père *Finaz*, en présence du prince héritier *Rakoto*. |
| — | 19 oct. | .Une bande de Hova massacre M. *d'Orvoy*, ancien consul, installé dans la région des Bavatobe, en face de Nossi-Bé, pour le compte de M. *Lambert*. |
| 1856 | » | Les Anglais obtiennent qu'un résident britannique sera reçu à Tananarive. |
| — | juil. | Le Révérend *William Ellis* arrive à Tananarive, envoyé en mission auprès du gouvernement hova par le ministre anglais lord *Clarendon*. |
| — | 24 sept. | Le gouvernement de Maurice publie une proclamation, dans laquelle il rappelle les relations amicales existant entre l'Angleterre et les Hova. |
| 1857 | 30 mai | M. *Lambert*, revenant de Paris, où il a été envoyé en mission auprès de *Napoléon III* par le prince *Rakoto*, arrive à Tananarive, accompagné par la célèbre voyageuse autrichienne, Mme *Ida Pfeiffer ;* il est accueilli avec de grands égards. |
| — | 2 juin | M. *Lambert* et Mme *Pfeiffer* sont solennellement reçus par *Ranavalona Ire*. |
| — | 3 juil. | Les persécutions contre les chrétiens recommencent à Tananarive. |
| — | 17 — | *Ranavalona Ire*, poussée par un favori, *Rainizoary*, décrète l'exil de tous les blancs et la confiscation de leurs biens. Les Européens, y compris *Jean Laborde* et M. *Lambert*, se retirent à la Réunion. Mme *Ida Pfeiffer* quitte Tananarive avec eux. |
| — | 2 sept. | Les Français, proscrits par *Ranavalona Ire*, arrivent à Tamatave dans le plus complet dénument. |
| 1858 | 28 — | Le navire anglais le *Roscawen* vient mouiller en rade de Tamatave et prodigue aux Malgaches les assurances des bonnes dispositions du gouvernement britannique à leur égard. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1859 | 2 févr. | Le capitaine de vaisseau *Fleuriot de Langle*, à la suite d'une expédition énergique nécessitée par les mauvais traitements que les Sakalava ont fait subir à des Français, conclut avec quelques rois et chefs du Nord-Ouest de Madagascar des traités par lesquels ils reconnaissent l'autorité de la France. |
| — | 10 août | Le capitaine de vaisseau *Fleuriot de Langle* signe un traité d'alliance avec le roi des Mahafaly. |
| — | 26 sept. | Le capitaine de vaisseau *Fleuriot de Langle* signe avec des souverains sakalava d'autres traités qui étendent les droits de souveraineté de la France. |
| 1861 | 24 juil. | Le roi de la province de Fiherenana, *Lahimerize*, signe avec MM. *Rosier* et *Bellanger*, officiers de marine français, un traité reconnaissant la suprématie de la France. |
| — | 18 août. | Mort de *Ranavalona Ire* et accession au trône du prince *Rakoto*, qui prend le nom de *Radama II* et qui est déjà connu pour son caractère débonnaire et ses sympathies pour les Européens. Il signale son avènement par une série de mesures libérales, telles que la liberté de pratiquer le christianisme et la suppression du tanghin comme poison d'épreuve judiciaire. |
| — | 26 sept. | Le colonel *Middleton*, envoyé par le gouvernement de Maurice pour complimenter *Radama II* sur son avènement, arrive à Tamatave à bord de la *Jessie-Byrne*. |
| — | 9 nov. | *Radama II* envoie en Europe M. *Lambert*, qu'il a rappelé auprès de lui dès son avènement, avec la mission d'annoncer aux souverains de France et d'Angleterre son désir de nouer des relations amicales avec ces deux pays. |
| 1862 | 8 févr. | Une mission française, conduite par le capitaine de frégate *Brossard de Corbigny*, arrive à Tananarive pour féliciter *Radama II*, et reconnaît pour la première fois, au nom de la France, le souverain comme roi de Madagascar. |
| — | 7 avril | M. *Lambert*, créé duc d'Imerina, arrive à Paris, en qualité d'ambassadeur de *Radama II*. |
| — | 9 — | M. *Lambert* adresse aux chancelleries européennes une note déclarant le royaume de Madagascar ouvert au commerce de toutes les nations. |
| — | 28 juil. | Le capitaine de vaisseau *Dupré*, chargé de représenter la France au couronnement de *Radama II*, arrive à Tananarive, où il reçoit un brillant accueil. Il est accompagné par les lieutenants de vaisseau *Ferrière* et *Dewatre*, par le médecin *Capitaine*, par quelques officiers envoyés de Bourbon, dont le colonel *Lasseline*, par le R. P. *Jouen*, par un colon, M. *Soumagne*, et par le docteur *Vinson*, auteur de relations appréciées sur Madagascar. |
| — | 31 — | Le capitaine de vaisseau *Dupré* est reçu solennellement par *Radama II*, qui lui témoigne une sympathie extrême. |
| — | 17 août | Arrivée à Tananarive de M. *Conolly Pakenham*, consul britannique, qui doit remplir ces fonctions à Madagascar pendant vingt et un ans. |
| — | 25 — | M. *Lambert*, rentrant à Tananarive, est reçu avec les plus grands honneurs par *Radama II*, en présence de tous les étrangers de la ville. |
| — | 12 sept. | Signature d'un traité d'alliance et de commerce passé entre la France, représentée par le capitaine de vaisseau *Dupré*, et le roi *Radama II*. |
| — | 18 — | *Radama II* prononce une amnistie générale à l'occasion de son couronnement. |
| — | 23 — | Couronnement de *Radama II*, en présence des représentants français et anglais, qu'il comble de marques d'amitié. |
| — | 29 — | Le capitaine de vaisseau *Dupré* adopte le roi *Radama II* selon la coutume malgache. |
| 1863 | 2 mai | Un décret de *Napoléon III* donne l'existence légale à une |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| | | société commerciale appelée *Compagnie de Madagascar*, fondée par M. *Lambert* sous les auspices de *Radama II*. |
| 1863 | 12 mai | *Radama II* est assassiné par les membres du parti vieux hova, dirigé par *Ramboasalama* ; sa femme *Rabodo*, proclamée reine sous le nom de *Rasoherina*, est obligée de laisser toute l'autorité au premier ministre *Rainivoninahitriniony*. |
| — | 30 août | Couronnement de *Rasoherina*. |
| — | 4 sept. | Le capitaine de vaisseau *Dupré*, après entente avec *Jean Laborde*, consul de France à Tananarive, fait une démonstration navale devant Tamatave pour obtenir le respect du traité accordé par *Radama II* et violé par le premier ministre *Rainivoninahitriniony*. |
| — | 13 — | Le gouvernement hova refuse de reconnaître le traité de 1862; cependant, obligé de suivre les instructions qu'il a reçues, le capitaine de vaisseau *Dupré* se retire sans user de la force pour faire respecter les droits de la France. |
| 1864 | 14 juil. | Le premier ministre *Rainivoninahitriniony* est renversé et remplacé par *Rainilaiarivony*. |
| 1865 | » | *Napoléon III* écrit à *Rasoherina* une lettre autographe pour réclamer le paiement d'une indemnité que le gouvernement français exige en raison du tort causé à la *Compagnie de Madagascar* par la violation du traité de 1862. |
| — | » | M. *Grandidier* commence dans l'île ses célèbres voyages d'exploration, qui doivent durer jusqu'en 1870. |
| — | 27 juin | Signature d'un traité anglo-malgache présenté au gouvernement hova par le consul britannique *Pakenham*. |
| — | 22 sept. | La frégate *Junon*, commandée par M. *Tricault*, vient réclamer l'indemnité accordée par le gouvernement hova à la *Compagnie de Madagascar*. |
| 1866 | 2 janv. | Après bien des tergiversations, le gouvernement hova paye enfin l'indemnité de 900.000 francs réclamée par le gouvernement français au nom de la *Compagnie de Madagascar*. |
| — | 26 mars | Liquidation de la *Compagnie de Madagascar*, à laquelle la mort de *Radama II* a porté un coup fatal. |
| — | 12 juil. | Arrivée à Tananarive du comte *de Louvières*, plénipotentiaire français, envoyé pour négocier un traité avec le gouvernement hova. |
| — | 31 déc. | Mort mystérieuse du comte *de Louvières*, qui n'a obtenu aucun succès dans ses négociations. |
| 1867 | 14 févr. | Signature, entre les Etat-Unis et Madagascar, d'un traité conçu sur les mêmes bases que le traité anglo-malgache du 27 juin 1865. |
| — | » | M. *Garnier*, plénipotentiaire français, arrive à Madagascar pour poursuivre la négociation d'un traité. |
| — | 6 oct. | L'ancien premier ministre *Rainivoninahitriniony* tente de renverser la reine et *Rainilairivony* ; il échoue dans sa tentative et est arrêté. |
| 1868 | 1er avril | Mort de *Rasoherina* ; avènement de *Ranavalona II* ; le premier ministre conserve toute sa puissance. |
| — | 7 juil. | Reprise des négociations avec la France. |
| — | 8 août | Signature par M. *Garnier*, plénipotentiaire français, d'un traité avec Madagascar ; l'une des clauses de ce traité, qui autorise les étrangers à acquérir des biens dans la Grande Ile, sera, par la suite, la raison de nombreux conflits. |
| — | 3 sept. | Couronnement de *Ranavalona II ;* promulgation du premier code malgache, comprenant 101 articles. |
| 1869 | 19 févr. | Mariage de *Ranavalona II* avec son premier ministre *Rainilaiarivony*. |
| — | 21 — | Baptême protestant de la reine et du premier ministre. |
| — | » | Le baptême de la reine et du premier ministre permet aux missions protestantes d'étendre leur action dans toute l'île par |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| | | la création de chapelles dans les provinces et l'envoi de prédicateurs. |
| 1869 | nov. | La religion protestante devient religion d'Etat; le premier ministre ne craint pas de faire détruire par les troupes, au village sacré d'Ambohimanambola, les idoles publiques vénérées jusqu'alors par les souverains malgaches et leurs sujets. |
| 1871 | » | **M.** *Ozoux*, commerçant à Fenerive, s'étant plaint de vexations de la part des Hova, **M.** *Lagougine*, commandant le *d'Assas*, se présente dans ce port et exige le paiement d'une indemnité. |
| — | 9 nov. | Le premier ministre, en présence de *Jean Laborde*, consul de France, signifie aux missionnaires qu'ils ne pourront plus bâtir sans son autorisation. |
| 1872 | » | Le gouvernement de l'île Maurice envoie des instructeurs militaires pour l'armée hova. |
| 1873 | » | Les Sakalava se soulèvent contre les Hova, mais sont rapidement réduits par les présents et les promesses. |
| 1874 | 2 oct. | Un édit royal proclame la liberté des esclaves mozambiques amenés à Madagascar depuis le traité passé avec l'Angleterre, le 27 juin 1865. |
| 1875 | 1er janv. | Apparition du premier journal fondé à Madagascar: *Ny Gazety Malagasy*. |
| — | 3 août | Pose de la première pierre de l'hôpital anglais d'Ankorahotra, pour les femmes et les enfants. |
| — | 7 — | Une promulgation royale déclare que tous les habitants de Tananarive recevront, autant que possible, les soins médicaux gratuitement. |
| — | 10 — | Un Français, **M.** *Soumagne*, ramène à Madagascar *Radilifera*, fils du premier ministre, qui a été élevé en France. |
| 1876 | juin | L'émancipation des esclaves mozambiques soulève une émeute à Tananarive. |
| — | juillet | Réorganisation de l'armée hova suivant les méthodes européennes. |
| 1877 | 20 juin | Proclamation royale émancipant tous les esclaves africains. |
| 1878 | 21 fév. | Une loi réforme la justice à Madagascar. |
| — | 4 juil. | Organisation du corps des Sakaizambohitra ou Amis des villages. |
| — | 27 déc. | Mort de *Jean Laborde* à Tananarive. Le gouvernement hova refuse de reconnaître les droits de ses héritiers, prétendant, en violation du traité du 8 août 1868, que les étrangers n'ont pas le droit de posséder des terres à Madagascar. |
| 1879 | 25 mars | Grand kabary promulguant la loi du recrutement malgache. |
| — | 6 juin | **M.** *Cassas*, consul de France, fait entendre en vain d'énergiques réclamations contre les prétentions du gouvernement hova sur la succession *Jean Laborde*. |
| 1880 | 8 avril | Inauguration solennelle de la chapelle royale construite par l'anglais *Pool*. |
| — | 18 sept. | **M.** *Meyer* est nommé commissaire de la République française près du gouvernement hova; ses protestations au sujet de la succession *Laborde* restent sans effet. |
| 1881 | 29 mars | Promulgation, dans un grand kabary, du nouveau code des lois malgaches appelé *Code des 305 articles*, dont l'article 85, dit *Loi 85*, est en opposition complète avec le paragraphe 4 du traité du 8 août 1868, qui permet aux étrangers de posséder des biens à Madagascar. |
| — | 13 mai | **M.** *Robinson*, consul des Etats-Unis à Madagascar, conclut un traité de commerce avec le gouvernement hova. |
| — | 29 — | Mort du docteur *Hildebrantt*, savant naturaliste allemand, célèbre par ses explorations scientifiques à Madagascar. |
| — | 1er juil. | Arrivée à Tananarive d'une mission anglaise, sous les ordres de l'amiral *Gore Jones*, chargée de saluer la reine au nom du gouvernement britannique. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1881 | août | M. *Baudais* est nommé consul de France à Madagascar, en remplacement de M. *Meyer*. |
| — | 16 nov. | M. *Baudais* proteste contre les exactions des autorités hova à l'égard des chefs sakalava placés sous le protectorat de la France. |
| 1882 | 21 mai | M. *Baudais*, consul de France, ayant protesté en vain contre l'installation du drapeau hova sur la côte Nord-Ouest de l'île, soumise à notre influence, et n'ayant pu obtenir satisfaction au sujet de la succession *Laborde*, quitte Tananarive et se rend à Tamatave. |
| — | 12 juin | Le capitaine de vaisseau *Le Timbre*, commandant des forces françaises de la mer des Indes, s'oppose à l'embarquement, à Tamatave, de troupes hova destinées à la côte Ouest. |
| — | 12 — | M. *Campan*, chancelier du consulat, resté à Tananarive et en butte aux menaces de la population malgache, reçoit de M. *Baudais* l'ordre de quitter la capitale. |
| — | 16 — | Le capitaine de vaisseau *Le Timbre* arrache les drapeaux hova à Ampasimena, dans la baie d'Ampasindava, en présence de M. *Seignac-Lesseps*, commandant de Nossi-Bé. |
| — | 3 juil. | Le capitaine de vaisseau *Le Timbre* met l'embargo, à Tamatave, sur le navire *Antananarivo*, appartenant au gouvernement hova. |
| — | 18 — | Le capitaine de vaisseau *Le Timbre* s'oppose au débarquement, à Tamatave, d'armes et de munitions destinées au gouvernement hova. |
| — | 20 — | Départ pour la France d'une ambassade envoyée par le gouvernement hova pour obtenir la reconnaissance de l'intégrité et de l'indépendance de Madagascar. Les membres de cette ambassade sont *Ravoninahitriniarivo*, ministre des affaires étrangères, et *Ramaniraka*. |
| — | 23 oct. | Commencement, à Paris, des conférences entre les ambassadeurs du gouvernement hova et les représentants du gouvernement français, qui sont MM. *Decrais* et *Billot*, ministres plénipotentiaires et l'amiral *Peyron*. |
| 1883 | 3 janv. | Le premier ministre *Rainilaiarivony* avertit les Européens habitant Tananarive qu'ils ne sont pas en sécurité dans les campagnes. |
| — | 15 fév. | Le contre-amiral *Pierre* quitte Toulon à la tête d'une expédition chargée d'obtenir réparation du gouvernement hova. Il prend à Zanzibar M. *Baudais* à son bord. |
| — | 16 — | Signature, à Londres, entre lord *Granville* et les ambassadeurs malgaches *Ravoninahitriniarivo* et *Ramaniraka*, d'un accord modifiant l'article 5 du traité du 27 juin 1865. |
| — | 12 mars | Signature, à Washington, d'un nouvel accord américano-malgache par le président *Chester A. Arthur* et les ambassadeurs *Ravoninahitriniarivo* et *Ramaniraka*. |
| — | 17 — | M. *Ch. Brun*, ministre de la marine, adresse à l'amiral *Pierre* des instructions très précises au sujet de son action à Madagascar. |
| — | 25 — | M. *Challemel-Lacour*, ministre des affaires étrangères, adresse à M. *Baudais* ses instructions sur la mission qui lui est confiée à Madagascar. |
| — | 15 mai | Signature, à Berlin, d'un traité d'amitié passé entre l'empereur d'Allemagne et Madagascar, représentée par ses deux ambassadeurs *Ravoninahitriniarivo* et *Ramaniraka*. |
| — | 16 — | L'amiral *Pierre* s'empare de Majunga. |
| — | 25 — | Le gouvernement hova enjoint aux Français résidant à Tananarive de quitter immédiatement la ville. |
| — | 31 — | L'escadre de l'amiral *Pierre* arrive devant Tamatave. |
| — | 1er juin | M. *Baudais* remet au représentant du gouvernement hova l'ultimatum de la France. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1883 | 9 juin | Le gouvernement hova repousse l'ultimatum qui lui est adressé. |
| — | 10 — | L'amiral *Pierre* bombarde et prend Tamatave. |
| — | 12 — | L'amiral *Pierre* fait bombarder Ivondrona et Fenerive. |
| — | 13 — | L'amiral *Pierre* fait détruire les postes hova de Foulpointe. |
| — | 18 — | M. *Jules Ferry*, président du conseil, chargé par intérim du ministère des affaires étrangères, reçoit les ambassadeurs hova *Ravoninahitriniarivo* et *Ramaniraka*, à qui il communique les bases du seul arrangement possible entre la France et Madagascar. |
| — | 22 — | M. *Conolly Pakenham*, qui occupe, depuis 1862, le poste de consul britannique à Madagascar, meurt à Tamatave. |
| — | 23 — | Les Français, chassés de Tananarive par le premier ministre, arrivent à Tamatave après un pénible voyage. |
| — | 24 — | M. *Jules Ferry*, président du conseil et ministre des affaires étrangères intérimaire, délivre aux ambassadeurs malgaches *Ravoninahitriniarivo* et *Ramaniraka* un sauf-conduit pour retourner à Madagascar. |
| — | 6 juil. | Signature, à Londres, entre le comte *Nigra*, ambassadeur d'Italie, et les ambassadeurs hova *Ravoninahitriniarivo* et *Ramaniraka*, d'un traité d'amitié entre les gouvernements malgache et italien. |
| — | 13 — | Mort de *Ranavalona II ;* avènement de *Ranavalona III.* |
| — | 24 — | L'amiral *Pierre*, malade, abandonne son commandement et se rend à la Réunion. |
| — | août | Le ministre de la marine envoie des renforts à l'expédition de Madagascar. |
| — | sept | Un corps de volontaires se forme à la Réunion pour participer à la campagne de Madagascar. |
| — | 11 — | L'amiral *Pierre* meurt en rentrant en France. |
| — | 24 — | Le contre-amiral *Galiber* prend le commandement des forces françaises à Madagascar. |
| — | 22 oct. | Deux envoyés du gouvernement hova se présentent aux avant-postes français, à Tamatave, pour offrir l'ouverture de négociations en vue de la paix. |
| — | 31 — | Le capitaine de vaisseau *Boutet*, commandant l'aviso *Boursaint*, bombarde Vohemar. |
| — | 11 nov. | L'amiral *Galiber* fait bombarder Mahanoro. |
| — | 14 — | Des navires français bombardent Mahela et Mananjary. |
| — | 16 — | Fort-Dauphin est bombardé. |
| - | 19 — | Des conférences pour la paix s'ouvrent à Ambodimanga, près de Tamatave, entre l'amiral *Galiber* et M. *Baudais*, d'une part, et *Rainandriamampandry*, assisté de trois plénipotentiaires malgaches, représentant le gouvernement hova, d'autre part. |
| — | 22 — | *Ranavalona III* est solennellement couronnée à Tananarive. |
| — | 23 — | Les négociations n'ayant pas interrompu les hostilités, l'escadre française bombarde Fenerive et Mahambo. |
| 1884 | 3 janv. | L'aviso *Boursaint*, commandé par le capitaine de vaisseau *Boutet*, fait une démonstration devant le village de Ralazamay, au Nord de la pointe Tanio, près de Tamatave. |
| — | 9 — | L'aventurier anglais *Digby Willoughby* prend le commandement de l'armée hova. |
| — | 14 — | Un corps de troupes françaises de débarquement fait une reconnaissance armée vers le camp hova le plus près de Tamatave. |
| — | 7 févr. | Les troupes hova occupant le camp de Manjakandrianombana, près de Tamatave, hissent le drapeau blanc pour proposer la cessation des hostilités. |
| — | 24 mars | Pendant un débat à la Chambre des députés française sur les affaires de Madagascar, M. *de Mun* prononce un éloquent discours et demande que l'on occupe Maevatanana, afin de rester à demeure sur le chemin de Tananarive et d'en imposer au gouvernement hova. |

| ANNÉE | JOURS et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1884 | 27 mars | La Chambre des députés adopte un ordre du jour par lequel elle se déclare résolue à maintenir tous les droits de la France sur Madagascar. |
| — | 8 avril | Les négociations entamées avec les plénipotentiaires malgaches depuis le 19 novembre 1883 sont rompues par les représentants de la France. |
| — | 9 — | Le contre-amiral *Miot*, désigné pour remplacer l'amiral *Galiber* à la tête des forces navales de la mer des Indes, s'embarque pour Madagascar. |
| — | 8 mai | L'amiral *Miot* met en état de blocus les ports de Mahanoro et de Fenerive. |
| — | 13 — | L'amiral *Miot* fait connaître aux plénipotentiaires malgaches les nouvelles conditions imposées par le gouvernement français à Madagascar, en vertu du vote de la Chambre du 27 mars. |
| — | 18 — | Le général *Digby Willoughby*, commandant les troupes hova, arrive sur le théâtre des opérations. |
| — | 25 — | Le gouverneur de la Réunion publie une proclamation demandant des volontaires pour Madagascar. |
| — | 3 juil. | Les élèves des écoles de Tananarive sont appelés sous les armes et la reine engage les Malgaches à se préparer à la guerre à outrance. |
| — | 7 — | M. *de Lanessan* dépose à la Chambre un rapport sur les affaires de Madagascar. |
| — | 21 — | Pendant une discussion à la Chambre des députés française, sur les affaires de Madagascar, Mgr *Freppel* prononce un remarquable discours pour demander qu'un coup décisif soit porté contre le gouvernement hova et qu'on s'empare de Tananarive. |
| — | 14 août | Le Sénat vote les crédits pour Madagascar à l'unanimité, moins une voix. |
| — | 20 — | Le navire *Allier* bombarde Mahanoro. |
| — | 30 oct. | Reconnaissance du camp d'Ankaramy par le capitaine *Pennequin*. |
| — | 31 — | Le premier ministre *Rainilaiarivony* fait à l'amiral *Miot* des propositions en vue d'ouvrir des négociations pour la paix. |
| — | 21 nov. | Des vaisseaux français occupent Diego-Suarez et Vohemar. |
| — | 10 déc. | Deux canonnières remontent la Betsiboka et s'emparent de Marovoay. |
| 1885 | 12 janv. | Un corps de troupes malgaches attaque Majunga, occupé par des troupes françaises, et est repoussé. |
| — | 2 févr. | Le gouvernement malgache envoie un corps de troupes contre les Sakalava du Nord-Ouest et les Antankara, alliés de la France. |
| — | févr. | Le capitaine *Pennequin* visite le chef *Monja* et la reine *Binao*, et forme une compagnie de cent hommes avec les Sakalava gouvernés par ces deux chefs. |
| — | 14 mars | L'amiral *Miot* demande un renfort de trois mille hommes pour rendre les opérations plus effectives. |
| — | 19 — | Le gouvernement hova établit à Androhibe, près de Tananarive, un camp d'instruction des troupes, qui sont placées sous les ordres du colonel anglais *Shervington*. |
| — | 23 — | L'amiral *Peyron*, ministre de la marine, dépose à la Chambre une demande de crédit de douze millions pour couvrir les frais de l'expédition de Madagascar. |
| — | 3 juin | M. *Maigrot*, consul d'Italie à Madagascar, ayant offert sa médiation officieuse, se rend de Tamatave à Tananarive, afin de présenter à *Rainilaiarivony* des propositions pacifiques. |
| — | 13 — | *Rainilaiarivony* confie à M. *Maigrot* une lettre pour l'amiral *Miot* et M. *Baudais*, dans laquelle il leur propose un armistice et la réouverture des négociations. |
| — | 25 — | L'amiral *Miot* et M. *Baudais* adressent au gouvernement hova les conditions de la France, qui exige l'établissement de son protectorat avec toutes ses conséquences. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1885 | 26 juin | M. *Baudais* est rappelé par le gouvernement français. |
| — | 30 juil. | Le Parlement français vote le crédit de douze millions demandé par le ministre de la marine pour les affaires de Madagascar. |
| — | 15 août | *Rainilaiarivony* rejetant les conditions de la France, les négociations sont de nouveau rompues. |
| — | 18 — | Bombardement de Mananjary. |
| — | 19 — | M. *Patrimonio*, consul général à Beyrouth, est chargé en qualité de ministre plénipotentiaire, par M. *de Freycinet*, ministre des affaires étrangères, de remplacer M. *Baudais* dans les négociations à entreprendre avec le gouvernement hova. |
| — | 28 — | Le capitaine *Pennequin*, secondé par le capitaine *Marmet* et le lieutenant *Titeux*, bat à Andamby (baie de Passandava) 1.500 Hova commandés par le colonel anglais *Shervington*. |
| — | 3 sept. | Bombardement de Fort-Dauphin. |
| — | 10 — | Bombardement et destruction de Mahanoro. |
| — | 31 oct. | *Rainilaiarivony* accrédite auprès de l'amiral *Miot* le général *Digby Willoughby* et son propre fils *Rainizanamanga*, afin d'entamer de nouvelles négociations. |
| — | 11 nov. | Le gouvernement français, acceptant les ouvertures du premier ministre hova, confère pleins pouvoirs à M *Patrimonio*, en mission temporaire à Zanzibar, pour traiter de la paix avec les représentants de Madagascar. |
| — | 21 — | M. *Patrimonio*, ministre plénipotentiaire, vient prendre à Tamatave possession de ses fonctions d'agent diplomatique à Madagascar. |
| — | — | Le gouvernement français demande au Parlement de nouveaux crédits pour poursuivre, s'il en est besoin, les opérations de Madagascar. |
| — | 17 déc. | Signature du traité de paix entre le contre-amiral *Miot* et M. *Patrimonio*, pour la France, et le général hova *Digby Willoughby* et *Rainizanamanga*, fils du premier ministre, pour le gouvernement malgache. Ce traité établit le protectorat de la France sur Madagascar, lui concède Diego-Suarez et une indemnité de 10 millions. |
| — | 21 — | La Chambre discute les nouveaux crédits pour Madagascar ; Mgr *Freppel* soutient avec éloquence la demande du gouvernement et se montre partisan d'une action énergique. |
| — | 22 — | M. *de Freycinet*, ministre des affaires étrangères, annonce à la Chambre la signature du traité de paix avec Madagascar. |
| — | 24 — | Les crédits pour Madagascar sont votés par la Chambre avec quatre voix seulement de majorité. |
| — | 27 — | M. *de Freycinet*, ministre des affaires étrangères, fait notifier le traité du 17 décembre aux puissances et déclare que le traité ne changera rien aux conventions antérieurement conclues par le gouvernement malgache. |
| — | — | Le Sénat vote les crédits de Madagascar par 212 voix contre 59. |
| 1886 | 6 janv. | Le général hova *Digby Willoughby* demande aux plénipotentiaires français, au nom de son gouvernement, quelques explications relatives au texte du traité. |
| — | 9 — | MM. *Patrimonio* et *Miot* croient devoir donner au gouvernement malgache des explications écrites sur les termes du traité, qui en atténuent la portée et sont désapprouvées par M. *de Freycinet*. |
| — | 10 — | Le général *Digby Willoughby* remet à MM. *Patrimonio* et *Miot* la ratification du traité de paix signée par la reine et le premier ministre. |
| — | 17 — | Le bataillon de volontaires de la Réunion, qui a rendu de grands services pendant l'expédition, se rembarque à Tamatave. |
| — | 27 févr. | Le traité du 16 décembre 1885 est ratifié par le Parlement français. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1886 | 7 mars | M. *Le Myre de Vilers* est nommé Résident Général de France à Madagascar : il est le premier fonctionnaire de ce rang dans la Grande Ile. |
| — | 28 avril | M. *Le Myre de Vilers* débarque à Tamatave. |
| — | 1er mai | L'état de siège est levé à Tamatave. |
| — | 3 — | L'escadre de l'amiral *Miot* quitte Tamatave pour rentrer en France. |
| — | 14 — | M. *Le Myre de Vilers* fait son entrée solennelle à Tananarive. |
| — | mai | *Rainilaiarivony* tente d'emprunter vingt millions à un Anglais, M. *Abraham Kingdon*, pour payer la contribution de guerre due à la France. |
| — | juin | Le Comptoir national d'escompte de Paris installe à Tananarive une succursale placée sous la direction de MM. *Blum* et *Louis Delhorbe*. |
| — | 18 déc. | Le Comptoir national d'escompte de Paris, grâce à l'intervention active de M. *Le Myre de Vilers*, prête quinze millions de francs au gouvernement malgache pour le paiement de l'indemnité de guerre et prend en garantie la perception des droits de douane en divers ports. |
| 1887 | avril | Un incident est soulevé à Tananarive au sujet de l'exequatur accordé directement à MM. *Campbell*, consul des Etats-Unis, et *Huggard*, consul d'Angleterre, malgré la clause de l'article 2 du traité de 1885. |
| — | 15 sept. | Inauguration de la première ligne télégraphique entre Tamatave et Tananarive construite par un personnel technique français. |
| 1888 | 14 mars | M. *P. Larrouy*, adjoint au Résident Général, prend, pendant l'absence de M. *Le Myre de Vilers*, parti en congé, la direction des affaires. |
| — | octobre | Sur la demande du Résident Général de France, le gouvernement hova envoie une expédition contre les Mahafaly et les Sakalava, qui attaquent les commerçants français établis sur la côte Sud-Ouest. Cette expédition, commandée par *Rainimiadana*, arrive péniblement à Tulear. |
| 1889 | 24 mars | La lenteur de *Rainimiadana* ayant permis au roi sakalava *Tompomanana* de réunir des troupes nombreuses, l'armée hova s'embarque à Tulear sans avoir rien fait. |
| — | avril | Une seconde expédition hova est envoyée dans le Sud-Ouest, sous le commandement du prince *Ramahatra* ; elle obtient plein succès. |
| — | 12 déc. | M. *Bompard* est nommé Résident Général de France à Madagascar ; il met le capitaine d'infanterie de marine *Lavoisot* et deux ingénieurs français à la disposition du gouvernement hova. |
| 1890 | 5 août | L'Angleterre accède à une convention reconnaissant le protectorat de la France sur Madagascar avec ses conséquences, notamment en ce qui touche l'exequatur des consuls et agents britanniques, qui doit être demandé par l'intermédiaire du Résident Général français. |
| — | 17 nov. | L'Allemagne reconnaît officiellement le protectorat de la France sur Madagascar. |
| 1891 | 1er juin | Le premier ministre *Rainilaiarivony* refuse d'observer la clause de l'article 2 du traité de 1885, au sujet de l'exequatur accordé à M. *Tappenbeck*, consul d'Allemagne à Madagascar. |
| — | 13 août | Inauguration, en présence de la reine *Ranavalona III*, de l'hôpital d'Isoavinandriana, construit sur les plans et sous la direction du Rev. *William Johnson*, de la F. F. M. A. |
| — | 11 oct. | A la suite de différends soulevés par *Rainilaiarivony*, au sujet de l'exequatur accordé aux consuls d'Angleterre, d'Allemagne et des Etats-Unis, M. *Bompard* rentre en France et est remplacé par M. *Lacoste*, délégué à la Résidence Générale. |
| — | 29 — | Sur la proposition de M. *de Mahy*, la Chambre vote à l'unani- |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| | | mité un crédit de 100.000 francs pour favoriser l'émigration française à Madagascar. |
| 1892 | 14 juil. | Inauguration, à Tananarive, de l'hôtel de la Résidence Générale de France, dont M. *Jully* est l'architecte, |
| — | octobre | M. *Larrouy* est nommé Résident Général de France et M. *Ranchot* lui est adjoint. — Un tribunal français et un commissariat spécial de police sont installés à Tamatave. |
| 1893 | 6 juin | *Rainilaiarivony* veut s'emparer de la gestion du télégraphe de Tananarive à Tamatave. M. *Larrouy* s'y oppose énergiquement et avec succès. |
| — | 23 juil. | L'explorateur français *Georges Muller* est assassiné à une demi-journée de marche du poste hova d'Iboka, région de Mandritsara. |
| — | 21 oct. | Les fahavalo attaquent un des postes de M. *Suberbie*; un Français, M. *Silanque*, est tué ; deux autres sont faits prisonniers. |
| — | 25 — | M. *Larrouy* proteste auprès de *Rainilaiarivony* contre les armements continus du gouvernement hova et les débarquements de munitions qui ont lieu à Vatomandry. |
| 1894 | 20 janv. | Des Malgaches attaquent à Tananarive la maison d'un citoyen français. |
| — | 26 — | La Chambre des députés vote à l'unanimité un ordre du jour par lequel elle se déclare résolue à soutenir le gouvernement dans ce qu'il entreprendra « pour maintenir la situation et les droits de la France à Madagascar, rétablir l'ordre, protéger les Français et faire respecter le drapeau ». |
| — | 12 févr. | *Rainilaiarivony* tient un conseil auquel assistent M. *Parrett* et le colonel *Shervington*, sujets anglais au service du gouvernement hova, et décide d'élever des fortifications pour défendre l'accès de Tananarive. |
| — | 29 mars | Le gouvernement français décide de renforcer les garnisons de Diego-Suarez et de la Réunion. |
| — | 13 juin | Le neveu de la reine *Ranavalona III*, *Rakotomena*, et ses aides de camp attaquent en plein Tananarive et blessent grièvement un soldat de l'escorte du Résident Général. |
| — | 25 — | Les aides de camp de *Rakotomena*, neveu de la reine *Ranavalona III*, menacent de mort les serviteurs indigènes de la Résidence Générale. |
| — | 27 juil. | M. *Larrouy* prévient le gouvernement français qu'en raison de l'attitude du premier ministre, une rupture avec Madagascar est inévitable. |
| — | 9 sept. | En raison des provocations constantes du gouvernement hova, M. *Larrouy* quitte Tananarive ; M. *d'Anthoüard*, consul, reste comme délégué intérimaire de la Résidence Générale. |
| — | 12 — | Le gouvernement français ayant décidé de faire une dernière tentative auprès du premier ministre pour éviter un conflit et ayant désigné M. *Le Myre de Vilers* en qualité de plénipotentiaire, M. *Hanotaux*, ministre des affaires étrangères, donne à ce dernier des instructions précises et lui confie un projet de traité établissant nettement les droits de la France. |
| — | 13 — | M. *Le Myre de Vilers* s'embarque pour Madagascar, accompagné de M. *Ranchot*, afin d'accomplir sa mission. |
| — | 8 oct. | M. *Le Myre de Vilers*, débarqué à Tamatave, avise le gouvernement français que la surexcitation des Malgaches est telle qu'il faut considérer la guerre comme inévitable. |
| — | 14 — | M. *Le Myre de Vilers* arrive à Tananarive et avertit *Rainilaiarivony* qu'il ne restera qu'un mois à Madagascar pour régler les questions pendantes. |
| — | 20 — | *Rainilaiarivony* ayant gravement manqué à M. *Le Myre de Vilers* en refusant de le recevoir, celui-ci présente au premier ministre un ultimatum lui donnant jusqu'au 26 pour accepter le projet de traité élaboré par le gouvernement français. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1894 | 22 oct. | Une conférence, proposée par *Rainilaiarivony* et acceptée par M. *Le Myre de Vilers*, ne donne aucun résultat, le premier ministre persistant à repousser le traité et à demander le *statu quo*. Le même jour, la colonie européenne de Tananarive quitte la ville. |
| — | 27 — | M. *Le Myre de Vilers* quitte Tananarive, se dirigeant sur Tamatave, après que MM. *Ranchot*, *d'Anthoüard* et les derniers Français habitant la capitale sont partis pour Majunga, avec l'escorte de la Résidence Générale, que commande le capitaine *Lamolle*. |
| — | 2 nov. | M. *Le Myre de Vilers* arrive à Tamatave, où il assure l'évacuation de tous les Européens installés sur la côte orientale. |
| — | 15 — | Le gouvernement français, après un remarquable discours de M. *Hanotaux*, ministre des affaires étrangères, exposant les griefs de la France contre Madagascar, dépose à la Chambre une demande de crédit de 65 millions pour l'envoi à Madagascar d'un corps expéditionnaire de 15.000 hommes. Cette demande est bien accueillie. |
| — | 21 — | MM. *Ranchot*, *d'Anthoüard*, *L. Delhorbe*, les Européens et l'escorte qui se sont dirigés sur Majunga arrivent dans cette ville, après avoir rencontré sur leur route des preuves de l'hostilité des Malgaches à l'égard de la France et sont reçus par M. *de Saint-Laurent*, résident de France. |
| — | 26 — | La Chambre des députés vote les crédits demandés par le gouvernement pour l'expédition de Madagascar. |
| — | 6 déc. | Le Sénat vote, par 167 voix contre 3, les crédits de Madagascar. |
| — | 7 — | Une loi ouvre les crédits nécessaires pour pourvoir aux dépenses de l'expédition de Madagascar. |
| — | 8 — | Le général *Duchesne* est nommé commandant du corps expéditionnaire et le général *de Torcy* chef d'état-major. |
| — | 11 — | Notification de l'état de guerre est faite au gouvernement malgache. |
| — | 12 — | L'aviso le *Papin* occupe la rade de Tamatave ; des troupes débarquées du transport *Peï-Ho*, sous le commandement du lieutenant-colonel *Colonna de Giovellina*, s'emparent de la ville sans rencontrer de résistance. |
| — | 24 — | La colonie de Diego-Suarez est déclarée en état de siège. |
| — | 26 — | M. *Le Myre de Vilers*, après avoir fait une dernière et infructueuse tentative de conciliation auprès de *Rainilaiarivony*, remet tous pouvoirs entre les mains du commandant des forces militaires à Tamatave et s'embarque pour la France. |
| 1895 | 15 janv. | Majunga est occupé par des marins français après bombardement. |
| — | 19 févr. | La garnison de Diego-Suarez enlève un camp hova situé près d'Antsirane. |
| — | 1er mars | Le général *Metzinger*, débarqué à Majunga avec l'avant-garde du corps expéditionnaire, dégage cette ville en repoussant les Hova jusqu'à Marovoay. |
| — | 2 mai | Les lignes d'Amparihilava, qui défendent les abords de Marovoay, sont enlevées par le commandant *Pardes*. |
| — | 6 — | Le général *Duchesne* débarque à Majunga, et la marche en avant du corps expéditionnaire est aussitôt poussée avec activité. |
| — | 16 — | Le lieutenant-colonel *Pardes* met les Hova en déroute à Ambodimonty ; le lieutenant *Forestou* est blessé. |
| — | 9 juin | Occupation de Maevatanana. |
| — | 20 — | Le commandant *Lentonnet* repousse l'ennemi à Tarasaotra ; le lieutenant *Augey-Dufresse* est tué pendant l'action. |
| — | 9 juil. | Le corps expéditionnaire arrive à Ambato. |
| — | 21 août | Le général *Voyron* occupe Andriba, après un brillant engagement. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1895 | 1er sept. | Le corps expéditionnaire est concentré à Mangasoavina, à l'Ouest d'Andriba, où le général *Duchesne* organise la colonne légère. |
| — | 14 — | La colonne légère quitte Mangasoavina et se met en route vers Tananarive. |
| — | 16 — | Les Hova sont défaits à Tsinainondry. |
| — | 17 — | La colonne légère franchit le massif des Ambohimena, après en avoir délogé l'ennemi. |
| — | 19 — | La colonne légère campe dans la plaine de Maharidaza. |
| — | 26 — | Sabotsy est occupé par le général *Duchesne*. |
| — | 29 — | La colonne légère est attaquée aux abords de Tananarive par un corps hova, commandé par *Rainianjalahy*, qu'elle repousse vigoureusement. |
| — | 30 — | Prise de Tananarive. |
| — | 1er oct. | Le général *Duchesne* fait signer par la reine *Ranavalona III* le traité qui consacre sa victoire et établit le protectorat de la France sur Madagascar. |
| — | 11 — | Capitulation de la garnison hova de Manjakandrianombana, près de Tamatave, entre les mains du contre-amiral *Bienaimé*. |
| — | 22 nov. | Massacre, à Arivonimamo, de la famille *Johnson*, par des rebelles fanatiques de la tribu des Zanakantitra. |
| — | 29 — | Le traité de paix du 1er octobre, complété par la déclaration de prise de possession de Madagascar, est porté à la connaissance du Parlement français. |
| — | 11 déc. | Un décret rattache l'administration de Madagascar au ministère des colonies et règle les pouvoirs du Résident Général, poste qui est confié à M. *Laroche*. |
| 1896 | 16 janv. | M. *Laroche* arrive à Tananarive. |
| — | 18 — | M. *Laroche* fait signer à la reine *Ranavalona III* un acte unilatéral établissant la prise de possession de Madagascar par la France. |
| | | Les généraux *Duchesne* et *de Torcy*, ainsi que M. *Ranchot*, quittent Tananarive pour rentrer en France; les pouvoirs militaires sont passés au général *Voyron*. |
| — | janv. | Une bande de fahavalo attaque Foulpointe, mais est repoussée avec de grosses pertes. |
| — | 6 fév. | *Rainilaiarivony* quitte Tananarive pour aller en exil à Alger. |
| — | — | *Rabezavana*, ancien gouverneur d'Antsatrana, rassemble une forte troupe de fahavalo dans la région d'Ambatondrazaka et lève contre l'autorité française l'étendard de la révolte. |
| | | Un ancien chef de brigands, *Rainibetsimisaraka*, imite l'exemple de *Rabezavana* au Sud-Est de Tananarive et massacre deux prospecteurs européens, MM. *Mercier* et *Patrick Molineux*. |
| — | 22 mars | Le mouvement insurrectionnel fomenté par *Rabezavana* ayant pris une grande extension, une colonne française quitte Tananarive pour marcher contre les rebelles, sous le commandement du lieutenant-colonel *Borbal-Combret*. |
| — | 23 — | Création d'un corps de milice à Madagascar. |
| — | 31 — | MM. *Duret de Brie*, *Grand* et *Michaux* sont assassinés à Manarintsoa, région de Tsinjoarivo, par les bandes de *Rainibetsimisaraka*. |
| — | 2 avril | Le colonel *Combes*, qui a pris le commandement de la colonne du Nord, enlève le village d'Anjozorobe. |
| — | 30 — | Cinq officiers hova, envoyés par l'autorité française à Manjakandriana pour arrêter un rebelle, sont brûlés vifs par la population. |
| — | 25 mai | L'interprète *Gerbinis*, aidé de trois sous-officiers européens et de trente soldats de la milice, défend Antsirabe contre la bande de *Rainibetsimisaraka* et n'est débloqué que le 27 par le résident *Alby*. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1896 | 28 mai | Sur les injonctions du Résident Général, la reine *Ranavalona III* ordonne aux rebelles de déposer les armes. |
| — | 1er juin | Les rebelles attaquent sans succès Soavina. |
| — | 5 — | Le commandant *Gendron* est attaqué vigoureusement à Babay par les rebelles, qu'il repousse. |
| — | 7 — | Assassinat de MM. *Emery*, *Colin*, *Rigal* et *Savonyau*, dans la forêt d'Ankeramadinika. |
| — | 8 — | Assassinat du R. P. *Berthieu* à Ambohibemasoandro, près d'Ambohimanga. |
| — | 14 — | MM. *Garnier*, *Ducrot*, *Crave* et *Louis* sont massacrés à Ankazobe. |
| — | 17 — | Les rebelles pillent un convoi à Manjakandriana. |
| — | 22 — | La ligne télégraphique est coupée en plusieurs points par les bandes insurgées. |
| — | 4 juil. | Décret instituant une direction des finances et du contrôle auprès de la Résidence Générale de Madagascar. |
| — | 17 — | Mort à Alger de l'ex-premier ministre *Rainilaiarivony*. |
| — | 18 — | Le capitaine *Mahéas* enlève aux insurgés du Sud la position d'Ambohitsimafy. |
| — | 2 août | Le lieutenant *Antoni* est blessé mortellement en attaquant les rebelles qui cernent Ambatondrazaka. |
| — | 3 — | Décret organisant un conseil d'administration près la Résidence Générale de Madagascar. |
| — | 6 — | Loi déclarant Madagascar et les îles qui en dépendent colonie française. |
| — | 24 — | Le sergent *Sandamiani*, des tirailleurs malgaches, se distingue en ravitaillant, malgré d'énormes difficultés, le poste d'Ambatondrazaka, bloqué par les rebelles. |
| — | 18 sept. | Le général *Gallieni* prend le commandement du corps d'occupation. |
| — | 27 — | Proclamation de l'abolition de l'esclavage à Madagascar. |
| — | 28 — | Le Général *Gallieni* est nommé Résident Général de France à Madagascar. |
| — | 13 oct. | Le colonel *Combes* débloque Ambatondrazaka. |
| — | 20 — | La compagnie *Tahon* enlève brillamment, à la baïonnette, la position d'Ambohimasina, fortement occupée par l'ennemi. |
| — | 7 nov. | Arrêté créant des chambres consultatives à Madagascar. |
| — | 10 déc. | Arrêté fixant les conditions d'exercice de la médecine à Madagascar. |
| — | 11 — | Arrêté instituant une école de médecine à Madagascar. |
| 1897 | 2 janv. | Arrêté créant, à Tananarive, l'école normale *Le Myre-de-Vilers*, pour le recrutement des instituteurs et institutrices indigènes. |
| — | 3 fév. | Le lieutenant *Lacoste* détruit, après un brillant engagement, à Ambohijanamasoandro (cercle de Babay), la bande du chef rebelle *Rainizanaka*. |
| — | 19 — | Une bande d'insurgés attaque le poste de Nosivolo, près d'Anjozorobe, occupé par quelques tirailleurs malgaches. Le sergent *Laquerbe*, qui les commande, est tué pendant l'action, mais les tirailleurs repoussent l'ennemi. |
| — | 28 — | Arrêté abolissant la royauté en Imerina. La reine *Ranavalona III* est envoyée en exil à la Réunion. |
| — | 5 mars | Arrêté supprimant la fête du Bain et la remplaçant par la Fête nationale du 14 juillet. |
| — | 9 — | Le capitaine *Lucciardi* enlève, après une brillante action, le camp de Mampidongy, occupé par *Rabozaka*, qui parvient à s'échapper. |
| — | 15 — | Transfert à Tananarive des cendres des anciens rois hova inhumés à Ambohimanga. |
| — | 16 — | Loi portant application à Madagascar du tarif général des douanes. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1897 | 21 avril | Circulaire exposant le programme de colonisation à suivre à Madagascar. |
| — | 12 mai | Assassinat de M. *Paty*, colon, près d'Ambohimanga-du-Sud, par des insurgés. |
| — | 21 — | Assassinat des pasteurs français *Escande* et *Minault* à Ambatondradama. |
| — | 29 — | Reddition du chef rebelle *Rabezavana* au poste d'Antsatrana, que commande le capitaine *Reymond*. |
| — | 8 juin | Le sergent *Ohmer* prend, à Andratsy (cercle d'Ambatomanga), le chef *Rainibakovelo*. |
| — | 9 — | Reddition du chef rebelle *Rainibetsimisaraka* au poste d'Ambohimirary (cercle de Betafo), que commande le sergent *Molinié*. |
| — | 17 — | Le garde principal de milice *Filippini* est tué dans une embuscade (Tsivory). |
| — | 21 — | Le sergent *Mattei*, à la tête d'une faible troupe, attaque à la baïonnette et met en déroute une bande de rebelles, dont il enlève le campement, à Ambatomena, près d'Anjozorobe. |
| — | 30 — | Le garde de milice *Bligny* est lâchement assassiné au poste d'Andonabe (cercle de Tulear) par les gens du chef *Tompomanana*. |
| — | 7 juil. | Le résident *Estèbe*, de Tulear, à la tête d'une troupe de milice, à laquelle se sont joints les colons de la région, défait le chef *Tompomanana*. |
| — | 20 — | Décret fixant le régime des mines autres que celles des métaux précieux et des précieuses. |
| — | 31 — | Décret nommant le général *Gallieni* gouverneur général de Madagascar et Dépendances. |
| — | 6 août | Décision créant une commission d'études des travaux du chemin de fer de Tananarive à la côte orientale, sous la direction du commandant du génie *Roques*. |
| — | 9 — | Le sergent *Bruneau* et le caporal sénégalais *Allah-Dimont Sizoko* sont tués en défendant, contre de nombreux rebelles, un convoi d'argent et de munitions que sauve la résistance des six tirailleurs d'escorte. |
| — | 24 — | Le lieutenant *Bergé* est tué à l'attaque de Masakoamena (Boina). |
| — | 30 — | Le commandant *Gérard*, de concert avec l'enseigne de vaisseau *Blot*, commandant la canonnière *Surprise*, enlève Ambiky, occupé par le roi sakalava *Toera*, qui est tué pendant l'action. |
| — | 9 sept. | Enlèvement du camp de *Rainitavy*, à Masakoamena, par le commandant *Rouland*. |
| — | 3 oct. | Mort du lieutenant *Turquois* et de l'adjudant *Renaud*, tués à Ambiky par les Sakalava. |
| — | 7 — | Mort du lieutenant *Chambaud*, tué en défendant le poste d'Ankalalobe contre les Sakalava. |
| — | 10 — | Mort du lieutenant *Randey*, tué en défendant le poste d'Andemba contre les Sakalava. |
| — | 20 — | Le sergent *Pierron* est blessé mortellement au cours d'un combat livré contre les Sakalava par une faible escorte qu'il commande, entre Ankalalobe et Bekopaka (Menabe). |
| — | 26 — | Mort du lieutenant *Dejoux* et du sergent *Divaux* à l'affaire de Bemena (Menabe). |
| — | 4 déc. | L'état de siège est levé en Imerina et dans le pays betsileo. |
| — | 11 — | Le résident *Pradon* occupe de vive force Mandritsara, dangereux foyer d'agitation, avec quelques miliciens. |
| — | 28 — | Une bande importante de rebelles est complètement détruite auprès de Soavina par les garnisons des postes établis dans cette région. Le lieutenant *Guillet* est tué pendant l'action. |
| 1898 | 29 févr. | Le lieutenant *Baudoin* enlève le poste d'Amberovoky à la tête de cinquante tirailleurs sénégalais. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1898 | 4 mars | Soumission de *Rabozaka*, l'un des derniers chefs de l'insurrection. |
| — | 12 — | Le capitaine *Flayelle* et le lieutenant *Montagnole*, de la légion étrangère, sont tués à l'attaque du repaire du Vohingeza. |
| — | 17 — | Arrêté créant un institut vaccinogène et antirabique à Madagascar. |
| — | 9 mai | Le sergent *Pulicani* est tué à la prise du repaire d'Antsahambo (Menabe). |
| — | 3 juin | Le lieutenant *Chanaron* est tué à Andrambe (cercle de Tulear). |
| — | 5 — | Le capitaine *Lucciardi* occupe de nouveau le poste d'Ankalalobe, enlevé par les Sakalava le 7 octobre 1897. |
| — | 15 — | Arrêté édictant diverses mesures en vue de favoriser l'accroissement de la population en Imerina. |
| — | 5 juil. | Le premier concours agricole de l'île a lieu à Talata d'Ambohitrabiby. |
| — | 8 août | Occupation du Fonjia par les troupes du lieutenant-colonel *Lyautey*. |
| — | 15 — | Le lieutenant *Hardy de Pierrebourg* est blessé mortellement à Antsoa (Menabe). |
| — | 23 — | Le sergent *Jacquot* est tué dans un engagement près de Kiboy (Menabe). |
| — | 27 sept. | Le sergent *Désarménien* est tué à l'affaire d'Ihorompotsy (Fiherenana). |
| — | 28 oct | Le garde de milice *Ettori* est tué à l'attaque d'Ambalavelona (province d'Analalava). |
| — | 31 — | Le garde principal *Gouraud*, après s'être défendu tout seul pendant une nuit contre une bande de Sakalava, est assassiné le matin par un indigène à son service. |
| — | 5 nov. | Le lieutenant *Clavier* meurt des suites de blessures reçues à l'attaque d'Ihorompotsy (Fiherenana). |
| 1899 | 16 mars | Un décret institue un Secrétariat Général à Madagascar; M. *Lepreux*, inspecteur des colonies, en est nommé titulaire. |
| — | 15 avril | Premier concours agricole de Tananarive, tenu sur le plateau d'Androhibe. |
| — | 19 — | Arrêté organisant l'enseignement à Madagascar. |
| — | 20 — | Arrêté organisant l'assistance médicale en Imerina. |
| — | 21 — | Arrivée à Tananarive du général *Pennequin*, gouverneur général intérimaire, pendant le congé du général *Gallieni*. |
| — | 1er mai | Inauguration du chemin de fer de Tananarive à Ivondrona. |
| — | 5 juin | M. *Coindé*, administrateur-adjoint des colonies, est tué par les Sakalava, en aval de Bebozaka, sur le Manambolo. |
| — | 21 — | M. *Arraud*, adjoint des affaires civiles, est tué par les rebelles tanala à Sahasinaka. |
| — | 29 — | Défaite des bandes d'*Inapaka*, au Vohingeza; le capitaine *Delavau* est blessé mortellement. |
| — | 19 nov. | Le garde de milice *Guérif de Launay* est assassiné par les Tanala révoltés, à Morafeno, province de Farafangana. |
| — | 23 — | Soumission de *Mahafaka*, ancien lieutenant de *Rabezavana*, au poste d'Andriamena. |
| 1900 | 30 janv. | Le lieutenant-colonel *Prud'homme*, chef d'état-major du corps d'occupation, à la suite d'une mission pacifique dans le Nord-Ouest, ramène à Tananarive les trois chefs les plus influents de cette région : la reine *Binao* et les princes *Tsialana* et *Tsiaraso*. |
| — | 23 mars | Inauguration de l'Institut bactériologique de Tananarive. |
| — | 14 avril | Une loi autorise la colonie de Madagascar à emprunter une somme de soixante millions pour construire le chemin de fer de Tananarive à la côte orientale et poursuivre les travaux publics. |
| — | 16 — | Inauguration de la léproserie d'Ambohidratrimo. |
| — | 30 — | Soumission d'*Iangareza*, dernier chef rebelle du Menabe. |
| — | 5 mai | Inauguration du pavillon de Madagascar à l'Exposition universelle. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1900 | 3 juil. | Le général *Gallieni* débarque à Majunga et reprend, après une absence de quinze mois, la direction des affaires militaires et civiles de la Colonie. |
| — | 10 — | Création à Tananarive, par le docteur Fontoynont, de la Société française d'assistance et de protection des enfants métis. |
| — | 1er août | Ouverture de la première foire régionale à Fenoarivo. |
| — | 2 — | Retour à Madagascar, par suite d'une mesure gracieuse, des Malgaches exilés à la Réunion pendant les années 1897 et 1898. |
| — | 24 — | Guet-apens de Mahafosa (cercle des Bara) ; belle conduite du sous-lieutenant *Frénée*, qui est dangereusement blessé, et du soldat d'infanterie de marine *Ehrentrant*. |
| — | 4 oct. | Les cendres de l'ex-premier ministre *Rainilaiarivony*, décédé à Alger, sont transférées solennellement à Tananarive, dans le tombeau d'Isotry. |
| — | 23 nov. | Ouverture de la ligne télégraphique de Tananarive à Diego-Suarez. |
| — | 2 déc. | Arrêté créant l'hôpital des vénériens d'Itaosy. |
| — | 30 — | Achèvement de la route carrossable de Mahatsara à Tananarive. |
| — | 31 — | Arrêté supprimant à Madagascar le régime de la prestation. |
| 1901 | 7 janv. | Ouverture à Tananarive d'une maternité fondée par le docteur *Villette* ; c'est le premier établissement de ce genre. |
| — | 12 — | Le parcours de Tananarive à Mahatsara est effectué pour la première fois en automobile, dans un délai de 39 heures. |
| — | 17 mars | Un arrêté réorganise les services de l'assistance médicale et de l'hygiène publique indigènes dans les provinces de l'Imerina et du Betsileo. |
| — | 25 avril | Ouverture à Tananarive du Musée commercial, de la Salle des Dépêches et de la Bibliothèque des Editeurs parisiens. |
| — | 7 mai | Une magnanerie modèle est créée à Nanisana, près de Tananarive, pour développer l'industrie séricicole. |
| — | 14 — | Création à Madagascar d'un ordre du Mérite pour récompenser les indigènes. Le vapeur *Ville-de-Pernambuco*, chargé du service maritime et postal de la côte Est, inaugure son service. |
| — | 18 — | Le garde principal *Lavic* est tué dans une embuscade près d'Iampasika (cercle de Tulear). |
| — | 28 août | Organisation à Tananarive d'une inspection médicale gratuite. |
| — | 27 sept. | Une circulaire prescrit d'étendre l'organisation de l'assistance médicale et de l'hygiène publique indigènes aux provinces autres que l'Imerina et le Betsileo. |
| — | 22 oct. | Le lieutenant *Mousnier-Buisson* est tué dans un engagement contre les Antandroy. |
| — | 29 — | Le capitaine *Astoin* meurt des suites de blessures reçues dans un engagement contre les rebelles antandroy. |
| — | 23 nov. | Inauguration à Tananarive, par le Gouverneur Général, du monument commémoratif de la réunion de Madagascar à la France. |
| 1902 | 2 janv. | Un décret décide que deux colons français notables feront partie du conseil d'administration de la Colonie comme membres titulaires, et deux autres comme membres suppléants. |
| — | 23 — | Un arrêté crée à Tananarive une Académie Malgache. |
| — | 20 fév. | Nouveau décret réglementant d'une façon plus complète la recherche et l'exploitation de l'or, des métaux précieux et des pierres précieuses. |
| — | 26 — | Un arrêté institue à Madagascar des chambres d'agriculture et des comices agricoles. |
| — | 9 avril | Mort du lieutenant *Martel*, tué à Tsiandro, au cours d'une reconnaissance contre le chef sakalava *Marobala*. |
| — | 14 — | La pacification étant complète dans la partie méridionale de l'île, le commandement supérieur du Sud, organisé pour soumettre à une action unique les tribus rebelles de cette région, est supprimé. |

| ANNÉE | JOUR et MOIS | FAIT HISTORIQUE |
|---|---|---|
| 1902 | 1er juin | Suppression de la milice, qui est remplacée par une force de police régionale. |
| — | 11 sept. | Le territoire sakalava, groupement administratif créé pour amener la pacification de l'Ouest, est supprimé, ce but étant atteint. |
| — | 26 — | Un décret réglemente le domaine public à Madagascar. |
| — | 16 oct. | Le général *Gallieni* inaugure, en présence d'un certain nombre de fonctionnaires et de colons notables, des représentants des puissances étrangères et de la presse locale, le premier tronçon du chemin de fer de Tananarive à la côte orientale, sur une longueur de 30 kilomètres, entre Brickaville et Sandrantsibona. |
| 1903 | 27 janv. | Un arrêté du Gouverneur Général organise l'enseignement officiel laïque pour les enfants européens à Madagascar. |
| — | 21-22 mars | Un cyclone ravage la côte orientale. |
| — | 23 mai | Inauguration, à Tananarive, du buste de *Jean Laborde*, en présence de toute la population européenne et indigène. |
| — | 1er juin | Le transport des courriers et des voyageurs s'effectue pour la première fois en automobile sur la route de l'Est. |
| — | 15 — | Réorganisation de l'enseignement à Madagascar. |
| — | 1er juil. | Un arrêté organise un corps de sages-femmes indigènes de colonisation. |
| — | 5 — | Un arrêté réorganise l'administration indigène et fait des fonctionnaires malgaches de véritables agents d'exécution. |
| — | 28 oct. | Il est procédé, en présence du Gouverneur Général, au percement des derniers blocs de rochers qui ferment le tunnel de Vongo-Vongo, long de 788 mètres, au 48e kilomètre de la voie ferrée de Tananarive à la mer. |
| 1904 | 25 janv. | Un arrêté du Gouverneur Général organise le service de l'enseignement des indigènes à Madagascar. |
| — | 15 juin | Un arrêté réorganise l'administration indigène et étend la nouvelle réglementation aux provinces du centre de l'île. |
| — | 1er août | Le transport des courriers Tamatave-Tananarive est assuré par chemin de fer de Brickaville à Fanovana, et par automobiles de ce point à Tananarive. |
| — | 16 — | Un arrêté promulgue le décret du 24 septembre 1903, organisant les réserves indigènes à Madagascar. |
| — | 22 — | Un arrêté promulgue le décret du 6 juillet 1904, modifiant celui du 3 juillet 1897, sur les déplacements et passages du personnel colonial. |
| — | 12 oct. | Arrêté ouvrant à l'exploitation publique la voie ferrée Brickaville-Fanovana. |
| — | 1er nov. | Inauguration officielle du premier tronçon du chemin de fer Brickaville-Fanovana (102 kilomètres). |
| — | 2 — | Voyage à Tananarive du gouverneur de la Réunion et des représentants des corps élus de cette colonie. |
| — | 18 — | Troubles dans les tribus Antaisaka et Bara des districts de Vangaindrano et de Midongy. Le sergent *Vinay* et M. *Choppy* sont assassinés. |
| — | 22 — | Le lieutenant *Baguet* est tué dans une reconnaissance à Amparihy. |
| — | 30 — | L'adjoint des affaires civiles *Hartmann* est tué dans une rencontre à Vohimaro. |
| — | 30 — | Réforme des impôts indigènes. |
| — | 30 — | Nouvel arrêté sur l'indigénat à Madagascar. |

# PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

## M. ÉMILE LOUBET

**Président de la République française**

### SECRÉTARIAT GÉNÉRAL ET MAISON MILITAIRE

M. **Dubois**, C. ✠, général de brigade, chef de la maison militaire, secrétaire général de la présidence.

### SECRÉTARIAT GÉNÉRAL CIVIL

MM. **Combarieu**, ✠, préfet honoraire, secrétaire général civil.
**Poulet**, ✠, chef du secrétariat particulier.

## MINISTRES SECRÉTAIRES D'ÉTAT

(*Décret du 24 janvier 1904*)

MM. **Rouvier**, député, Ministre des finances, *président du Conseil des ministres.*
**Chaumié**, sénateur, Garde des sceaux, Ministre de la justice.
**Delcassé**, député, Ministre des affaires étrangères.
**Etienne**, député, Ministre de l'intérieur.
**Berteaux**, député, Ministre de la guerre.
**Thomson**, député, Ministre de la marine.
**Bienvenu-Martin**, député, Ministre de l'instruction publique et des cultes.
**Gauthier**, sénateur, Ministre des travaux publics.
**Dubief**, député, Ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes.
**Ruau**, député, Ministre de l'agriculture.
**Clémentel**, député, Ministre des colonies.
**Bérard**, député, sous-secrétaire d'Etat au ministère du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes, spécialement chargé de l'administration des postes et télégraphes.
**Dujardin-Baumetz**, député, sous-secrétaire d'Etat chargé des beaux-arts.
**Merlou**, député, sous-secrétaire d'Etat au ministère des finances.

## MINISTÈRE DES COLONIES

### ADMINISTRATION CENTRALE, CONSEILS, COMITÉS, COMMISSIONS, ETC.

M. **Clémentel**, député, ministre.

#### CABINET DU MINISTRE

**Relations avec les chambres.—Affaires réservées.—Relations avec la presse.—Demandes d'audience**

MM. **Méray**, O, ✠, ✪, inspecteur de 1re classe des colonies, directeur du cabinet, secrétaire général du ministère des colonies.
**Gabelle**, ✠, ✪, chef de bureau à l'administration centrale du ministère des colonies, chef du cabinet.
**Lemoine**, ✠, ✪, chef de bureau à l'administration centrale du ministère des colonies, chef adjoint du cabinet.
**Weber**, ✪, faisant fonctions de sous-chef de bureau, sous-chef du cabinet.

M. **Richaud**, administrateur des services civils de l'Indo-Chine, sous-chef du cabinet.

### SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

M. **Méray**, O. ✻, ✪, inspecteur des colonies, secrétaire général.

### DIRECTION DU CABINET

1er BUREAU

Secrétariat technique. – Enregistrement. — Distinctions honorifiques. — Chiffre

M. **Gourbeil**, ✻, O. ✪, chef de bureau.

2e BUREAU

Service géographique. — Missions. — Expositions. — Postes et télégraphes. — Archives. — Bibliothèque. — État civil. — Papiers publics des colonies. — Légalisation —. Successions vacantes

M. **Barbotin**, ✻, O. ✪, chef de bureau.

### SERVICE DU PERSONNEL

M. **Dalmas**, O. ✻, O. ✪, sous-directeur, chef du service du personnel.

3e BUREAU

Personnel de l'administration centrale et des services civils autres que la magistrature, l'enseignement et les cultes

M. **Doubrère**, ✻, O. ✪, sous-directeur, chargé du bureau.

4e BUREAU

Justice. — Instruction publique. — Affaires ressortissant à ces services

M. **Dalmas**, O. ✻, O. ✪, sous-directeur, chef du service du personnel, chargé du bureau.

### 1re DIRECTION

### AFRIQUE

Affaires politiques, administratives, économiques et commerciales

M. **Binger**, C. ✻, O. ✪, gouverneur des colonies H. C., directeur.

1er BUREAU

Afrique (à l'exception de la Réunion)

M. **Duchêne**, ✻, O. ✪, chef de bureau.

2e BUREAU

Madagascar, Mayotte et Comores

M. **Ponsinet**, ✻, O. ✪, chef de bureau.

### 2e DIRECTION

### ASIE, AMÉRIQUE, OCÉANIE

Affaires politiques, administratives, économiques et commerciales, services pénitentiaires

M. **Vasselle**, O. ✻, ✪, directeur.

1er BUREAU

Amérique, Océanie et Réunion (moins les Comores et Mayotte)

M. **Gerdret**, ✻, O. ✪, chef de bureau.

2e BUREAU

Inde et Indo-Chine

M. **Outrey**, ✻, O. ✪, chef de bureau.

3e BUREAU

Services pénitentiaires

M. **Schmidt**, O. ✻, O. ✪, sous-directeur, chargé du bureau.

## 3e DIRECTION
## COMPTABILITÉ

M. **Maurice Bloch**, O. ✻, ✿, inspecteur des finances, conseiller d'Etat en service extraordinaire, directeur.

### 1er Bureau
**Budgets et comptes**

M. **Puthoste**, ✻, ✿, chef de bureau.

### 2e Bureau
**Approvisionnements généraux, transports et service intérieur**

M. **Maidon**, O. ✻, ✿, sous-directeur, chargé du bureau.

### 3e Bureau
**Solde. — Pensions. — Secours. — Vivres. — Habillement et couchage des troupes. — Hôpitaux**

M. **You**, ✻, ✿, faisant fonctions de sous-directeur, chargé du bureau.

### 4e Bureau

MM. **N...**, chef de bureau.
**Colin**, ✿, sous-chef.

## DIRECTION DU CONTROLE

M. **Dubard**, C. ✻, O. ✿, inspecteur général de 1re classe des colonies, directeur du contrôle.

## BUREAU MILITAIRE
**Personnel. — Organisation militaire des colonies, travaux et armements, comptabilité et fonds**

M. **Barrand**, ✻, colonel d'artillerie coloniale, chef du bureau militaire.

## Comité consultatif de défense des colonies
**(Créé par décret du 29 juillet 1902)**

## Inspection générale du service de santé des colonies et pays de protectorat

M. **Kermorgant**, C. ✻, O. ✿, inspecteur général.

## Conseil supérieur de santé

L'inspecteur général du service de santé des colonies, président.

## Inspection générale des travaux publics des colonies

M. **Boutteville**, O. ✻, O. ✿, inspecteur général.

## Comité des travaux publics des colonies

M. **Letier**, inspecteur général des ponts et chaussées, président.

## Commission permanente des marchés et des recettes

M. **N...**, président.

## Commission du service intérieur
**Examen des fournitures faites au ministère des colonies. — Constatations des livraisons, etc.**

M. **Barbotin**, ✻, chef de bureau à l'administration centrale du ministère des colonies, président.

## Office colonial
**(Galerie d'Orléans — Palais-Royal)**

M. **Auricoste**, ✻, O. ✿, directeur.

## Jardin colonial
**(Avenue de la Belle-Gabrielle, Nogent-sur-Marne)**

M. **Dybowski**, inspecteur général de l'agriculture coloniale, directeur.

### Ecole coloniale

MM. **Dislère**, G. O. ✵, O. ✪, président de section au Conseil d'Etat, président du Conseil d'administration.
**Aymonier**, O. ✵, O. ✪, directeur.

### Commission de surveillance des banques coloniales

M. **Bouffet**, conseiller d'Etat, président.

### Commission permanente du régime pénitentiaire

M. **Jacquin**, ancien conseiller d'Etat, président.

### Comité consultatif du contentieux des colonies

M. **Bouffet**, conseiller d'Etat, président.

### Comité supérieur consultatif de l'instruction publique des colonies

M. **le Ministre des colonies**, président.

### Comité consultatif de l'agriculture, du commerce et de l'industrie des colonies

M. **Godin**, sénateur, président.

### Commission des concessions territoriales

M. **Cotelle**, conseiller d'Etat, président.

### Conseil supérieur des colonies

M. **le Ministre des colonies**, président.

1re Section
Antilles. — Réunion. — Guyane. — St-Pierre et Miquelon

M. **Jules Siegfried**, député, président.

2e Section
Colonies d'Afrique

M. **Rouvier**, sénateur, Ministre des finances, président.

3e Section
Indo-Chine française

M. **Constans**, sénateur, ambassadeur, président.

4e Section
Inde française. — Nouvelle-Calédonie. — Tahiti. — Madagascar. — Nossi-Bé

M. **Deschanel**, député, président.

# GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

DE

## Madagascar et Dépendances

---

MM. **Gallieni**, G. O. ✻, O. ✻, général de division, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Afrique orientale et Gouverneur Général de Madagascar et Dépendances.
**Gruss**, capitaine d'infanterie coloniale H. C., } officiers d'ordonnance.
**Lobez**, capitaine de cavalerie H. C., } officiers d'ordonnance.
**Carbonnier**, lieutenant d'artillerie coloniale H. C., } officiers d'ordonnance.

### CABINET CIVIL

MM. **Guyon**, ✻, administrateur de 1re classe des colonies, chef de cabinet.
**Demarsy**. administrateur-adjoint de 2e classe des colonies, } attachés au cabinet.
**Lecoq**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, } attachés au cabinet.

### OFFICIER DÉTACHÉ AUPRÈS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

M. **Dubois**, ✻, ✻, ✻, chef d'escadron d'artillerie H. C.

### BUREAU DE LA PRESSE

(Publications officielles, renseignements, relations avec le comité de Madagascar, etc.)

MM. **Gerbinis**, ✻, M.C. M.H., administrateur de 2e classe des colonies, chef du bureau.
**Roquet**, adjoint de 2e classe des affaires civiles.
**Stefani**, commis de 1re classe des affaires civiles.
**Flori**, commis de 1re classe des affaires civiles.
**Lauratet**, commis de 2e classe des affaires civiles.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

(réorganisé par le décret du 12 novembre 1902)

*Le conseil d'administration est ainsi composé :*

MM. Le Gouverneur Général, *président*.
Le commandant supérieur des troupes, } *membres*.
Le Secrétaire Général du Gouvernement Général, } *membres*.
Le directeur du contrôle financier, } *membres*.
Le procureur général, chef du service judiciaire, } *membres*.
Le directeur des travaux publics, } *membres*.
Le chef du service des domaines, } *membres*.
Deux colons notables, *membres titulaires*.
id. , *membres suppléants*.

Un fonctionnaire attaché au Gouvernement Général et désigné par le Gouverneur Général remplit les fonctions de secrétaire-archiviste du conseil d'administration.

### CONSEIL DU CONTENTIEUX ADMINISTRATIF

(réorganisé par le décret du 12 novembre 1902)

Il est composé des membres du conseil d'administration, auxquels sont adjoints des magistrats nommés par arrêtés du Gouverneur Général.

Les fonctions de ministère public sont remplies par le directeur du contrôle financier, qui prend le titre de commissaire du Gouvernement.

Le secrétaire-archiviste du conseil d'administration remplit les fonctions de greffier.

## CONSEIL DE DÉFENSE

(réorganisé par le décret du 31 octobre 1902)

*Le conseil de défense est composé comme suit :*

MM. le Gouverneur Général ou son intérimaire, *président.*
le commandant supérieur des troupes, *vice-président.*
l'officier général ou supérieur le plus élevé en grade après le commandant supérieur, commandant des troupes d'infanterie,
l'officier général ou supérieur commandant l'artillerie,
le chef d'état-major ou l'officier supérieur adjoint au commandant supérieur,
} *membres.*

Les fonctions de secrétaire seront remplies par le chef d'état-major ou, à défaut, par l'un ou l'autre des deux autres membres.

Dans les colonies où l'officier adjoint au commandant supérieur est un officier subalterne, celui-ci est secrétaire du comité, mais n'a pas voix délibérative.

Le conseil est obligatoirement assisté, pour les questions d'ordre spécial et suivant le cas :

Du représentant, civil ou militaire, du gouverneur sur le territoire duquel portent les délibérations du conseil ;
Du commandant de la défense du point d'appui de la flotte ;
Du commandant de la marine ;
Du directeur du service administratif ;
Du directeur du service de santé ;
Du directeur des travaux publics ;
Du trésorier payeur,
qui ont voix délibérative au sein du comité.

Un arrêté ministériel du 6 avril 1903 a décidé que le conseil de défense exerçait les attributions dévolues en France aux commissions mixtes des travaux publics pour l'étude des projets qui intéressent à la fois la défense du territoire ou un ou plusieurs services civils et que le Gouverneur Général, sur sa propre initiative ou sur la demande du commandant supérieur des troupes, juge utile de lui soumettre.

Dans ce cas il est obligatoirement assisté :

Du représentant, civil ou militaire, du gouverneur sur le territoire duquel portent les délibérations du conseil ;
Du commandant de la marine ;
Du directeur ou du chef du service des travaux publics ;
Du ou des ingénieurs chargés des services intéressés ;
Du trésorier-payeur ;
Du directeur du contrôle financier,
qui ont voix délibérative au sein du comité.

## COMITÉ D'HYGIÈNE

(Arrêté du 25 novembre 1898)

MM. le directeur du service de santé, *président,*
le chef du service judiciaire,
le directeur des travaux publics,
le sous-chef d'état-major,
l'administrateur maire de Tananarive,
le chef du 1[er] bureau du Gouvernement Général,
le pharmacien-chef,
le médecin-major chef de l'hôpital militaire de Tananarive,
le médecin-major adjoint au directeur du service de santé,
le médecin-major du 13[e] régiment d'infanterie coloniale,
le médecin-major directeur de l'école de médecine,
le médecin-major directeur de l'institut Pasteur,
le chef du service vétérinaire,
le président de la chambre consultative de Tananarive,
le directeur du Comptoir national d'escompte de Tananarive,
} *membres.*

# CORPS D'OCCUPATION DE MADAGASCAR

## SERVICES MILITAIRES ET CORPS DE TROUPES

| SERVICES | CORPS DE TROUPES |
| --- | --- |
| Commandement supérieur des troupes. | 13^e^ Régiment d'infanterie coloniale. |
| Etat-major du commandement supérieur | Bataillon étranger de Madagascar. |
| Etat-major de la brigade d'infanterie. | 3^e^ Régiment de tirailleurs sénégalais. |
| Justice militaire. | 1^er^ Régiment de tirailleurs malgaches. |
| Service du commissariat | 2^e^ Régiment de tirailleurs malgaches. |
| Service de santé. | 3^e^ Régiment de tirailleurs malgaches. |
| Commandement de l'artillerie. | Bataillon sénégalais de Diego. |
| Directions d'artillerie. | Section de discipline coloniale. |
| Commandement du génie. | Génie. |
| Service vétérinaire. | Artillerie. |

Point d'appui de Diego-Suarez

# DIVISION NAVALE

## ET SERVICES DE LA MARINE

## GROUPE DE L'AFRIQUE ORIENTALE

MM. **Gallieni**, G. O. ✻, O. ✪, général de division, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Afrique orientale.

**Gruss**, capitaine d'infanterie coloniale H. C., officier d'ordonnance.

**Lobez**, capitaine de cavalerie H. C., id.

**Carbonnier**, lieutenant d'artillerie coloniale H. C., id.

## Etat-major du groupe de l'Afrique orientale

MM. **Berdoulat**, ✻, lieutenant-colonel breveté d'infanterie coloniale, chef d'état-major.

**Peyrègne**, capitaine breveté d'artillerie coloniale, sous-chef d'état-major.

### *1er Bureau*

(Personnel militaire. — Budget militaire. — Administration des corps et services. — Justice militaire. — Recrutement malgache. — Télégraphie optique)

MM. **N**......, capitaine d'infanterie coloniale.

**Verdier**, lieutenant d'infanterie coloniale.

### *2e Bureau*

SECTION A. — Artillerie. — Génie. — Travaux de constructions. — Flottille

M. **Peyrègne**, capitaine breveté d'artillerie coloniale.

SECTION B. — Mobilisation générale. — Opérations militaires

M. **Tiersonnier**, capitaine breveté d'infanterie coloniale.

SECTION C. — Transports. — Ravitaillement. — Remonte. — Approvisionnements

M. **Trestournel**, capitaine d'infanterie coloniale.

### *3e Bureau*

(Recrutement. — Réserves. — Armée territoriale. — Enregistrement. — Répartition et expédition de la correspondance. — Etat civil. — Décès. — Successions. — Œuvre des tombes. — Sociétés d'assistance. — Secours. — Pensions. — Réforme. — Emplois civils. — Engagements. — Rengagements. — Distinctions honorifiques).

M. **Brousse**, ✻, capitaine d'infanterie coloniale.

### *4e Bureau*

(Topographie et géodésie) (1)

M. **Giorgio**, ✻, ✪, chef de bataillon d'infanterie coloniale.

## Télégraphie optique

Le service de la télégraphie optique, rattaché au 13e régiment d'infanterie coloniale par décision du 12 septembre 1901, est commandé par le lieutenant Clémençon, du 13e régiment d'infanterie coloniale, à Majunga.

---

(1) Les cartes suivantes, publiées par le bureau topographique de l'Etat-Major, sont en vente aux prix ci-après :

Carte de la région centrale au $\frac{1}{100.000}$ en couleur : 32 feuilles. 1 franc la feuille.

Carte de l'Ile au $\frac{1}{1.000.000}$ en gravure et couleurs : 6 feuilles. A 2 francs la feuille ou 10 francs l'ensemble.

Carte de l'Ile au $\frac{1}{500.000}$ en gravure et couleurs : 27 feuilles dont 5 publiées. 1 fr. 50 la feuille.

Plan de Tananarive au $\frac{1}{20.000}$ à 1 fr. 50.

Plan des environs de Tananarive au $\frac{1}{50.000}$ à 1 fr. 50.

Carte minière au $\frac{1}{3.500.000}$ à 1 franc.

Le réseau a pour but, soit de suppléer à l'insuffisance du réseau électrique, soit d'assurer les communications télégraphiques dans les régions où les lignes électriques ne présenteraient pas suffisamment de sécurité.

Il se compose des lignes suivantes :

Ligne de Tananarive à Ambohimena, avec bifurcation sur Morafenobe, d'une part, sur Berevo et Mahabo, d'autre part.

Ligne de Diego-Suarez à Nossi-Bé.

OFFICIERS COMMANDANT LES TERRITOIRES ET CERCLES INDÉPENDANTS

MM. **de Pélacot**, C. ✻, colonel d'infanterie coloniale, commandant le point d'appui de Diego-Suarez.
**Tralboux**, ✻, chef de bataillon d'infanterie coloniale, commandant le cercle de Fort-Dauphin.
**Millot**, ✻, chef de bataillon breveté d'infanterie coloniale, commandant le cercle de Morondava.
**Dudouis**, ✻, chef de bataillon d'infanterie coloniale, commandant le cercle de Maintirano.
**Vanwaetermeulen**, ✻, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le cercle de Maevatanana.
**Charbonnel**, capitaine d'artillerie coloniale, commandant le cercle d'Analalava.
**Corre**, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le cercle des Mahafaly.
**Rondé**, capitaine adjoint au commandant du district de Fetraomby, chemin de fer.

## Brigade d'infanterie

MM. **de Trentinian**, C. ✻, général de brigade, commandant la brigade à Tananarive.
**Chandeigne**, capitaine d'infanterie coloniale, officier d'ordonnance.

## Justice militaire

Le conseil de revision et un conseil de guerre siègent à Tananarive ; un autre conseil de guerre siège à Diego-Suarez.

*Conseil de revision*

M. **Nickel**, ✻, officier d'administration de 2e classe de la justice militaire.

*Conseil de guerre de Tananarive*

MM. **Fortin**, capitaine d'infanterie coloniale, commissaire du gouvernement, rapporteur.
**Nickel**, ✻, officier d'administration de 2e classe de la justice militaire, greffier.

*Conseil de guerre de Diego-Suarez*

MM. **Gautheret**, capitaine d'infanterie coloniale, commissaire du gouvernement, rapporteur.
**Maugeard**, lieutenant d'infanterie coloniale, substitut du commissaire du gouvernement, rapporteur.
**Damotte**, adjudant d'infanterie coloniale, greffier.

## 13e Régiment d'infanterie coloniale

ÉTAT-MAJOR ET PORTION CENTRALE : TANANARIVE. — PORTION SECONDAIRE A DIEGO-SUAREZ

*Etat-major*

MM. **Valet**, ✻, colonel commandant le régiment.
**Meunier**, ✻, chef de bataillon, major.

MM. **Cérisola**, lieutenant trésorier.
**Delfaud**, lieutenant d'habillement.
**N...**, médecin-major de 1re classe
**Castueil**, médecin-major de 2e classe.

*Chefs de bataillon*

MM. **Marciani**, ✵, commandant d'armes à Fianarantsoa.
**Ansart**, ✵, major de garnison à Tananarive.

*Capitaines*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1re Cie MM. | **Crébessac.** | 5e Cie MM. | **Cros.** |
| 2e — | **Bastide.** | 6e — | **Foureix.** |
| 3e — | **Jacob**, ✵. | 7e — | **Genest.** |
| 4e — | **Gauthier**, ✵. | 8e — | **Rey**, ✵. |

*Lieutenants et sous-lieutenents*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1re Cie MM. | **Deltel.** | 6e Cie MM. (Fianarantsoa | **N...** **N...** |
| 2e — | **Delpy.** | 7e — (Tamatave) | **Marchal.** |
| 3e — | **Hinzelin.** **Mazin.** | 8e — (Mantasoa) | **Tiret.** **N...** |
| 4e — | **Coutance.** **Sapolin.** | | |
| 5e — | **Schiltz.** | | |

Section optique : M. **Clémençon**, lieutenant (Majunga).

## 1er Régiment de tirailleurs malgaches

ÉTAT-MAJOR ET PORTION CENTRALE : TANANARIVE

*Etat-major*

MM. **Rondony** ✵, colonel commandant le régiment.
**Bruner**, capitaine-major.
**Brousseau**, lieutenant trésorier.
**Bornand**, lieutenant d'habillement.
**Martel**, médecin-major de 1re classe.
**Garnier**, médecin aide-major de 1re classe.

*Chef de bataillon*

M. **Robard**, O. ✵.

*Capitaines*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1re Cie MM. | **Maritz**, ✵. | 6e Cie MM. | **Destoup**, ✵. |
| 2e — | **Vanwaetermeulen.** | 7e — | **Sévignac.** |
| 3e — | **Reitz**, ✵. | 8e — | **Langelot.** |
| 4e — | **Marion.** | 9e — | **Fortin.** |
| 5e — | **Marie.** | 11e — | **Roy**, ✵. |

*Lieutenants et sous-lieutenants*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1re Cie MM. | **Dardenne.** **Valmary.** | 6e Cie MM. | **Unvois.** **Rayet.** |
| 2e — | **Amand.** **Scheer.** | 7e — | **André.** **Jeanson.** |
| 3e — | **Ferville.** **Suzzoni.** | 8e — | **Tauchot.** **Sicre.** |
| 4e — | **Hégelbacher.** | 9e — | **Simon.** **Pelud.** |
| 5e — | **Mahé.** **de Bazelaire de Rupierre.** (détaché au Gouvernement Général) | 11e — | **Ferron.** |

## 2° Régiment de tirailleurs malgaches

ÉTAT-MAJOR ET PORTION CENTRALE : TAMATAVE

*Etat-major*

MM. **Grosjean**, ✻, lieutenant-colonel, commandant le régiment.
**Epardeaux**, capitaine-major.
**Leroy**, lieutenant trésorier.
**Samalens**, lieutenant d'habillement.
**Boilet**, médecin-major de 2° classe.
**Roquemaure**, médecin-major de 2° classe.
**Bernard**, médecin aide-major de 1re classe.
**Eberlé**, id.
**Cotard**, id.

*Chefs de bataillon*

MM. **Leblanc**, ✻.
**Marchaisse**, ✻, major de garnison à Tamatave.
**Tralboux**, ✻, commandant le cercle de Fort-Dauphin.

*Capitaines*

1re Cie MM. **Quinque.**
2e — **Savy.**
3e — **Blanc.**
5e — **Boin**, ✻,
6e — **Minary.**
7e — **Bieau.**
8e Cie MM. **Fontenoy.**
9e — **Bastard.**
10e — **Royer.**
11e — **Gremillet.**
12e — **Mauvilain.**

*Lieutenants et sous-lieutenants*

1re Cie MM. **Petitjean. — Mengin. Janiaud. — Thibon.**
2e — **Alibert. Leriche.**
3e — **Lesol. — Mourey. Adeline.**
5e — **Planche. Cautellier.**
6e — **Burgeat. Crozes.**
7e — **Boulangé. Garron.**
8e Cie MM. **Baudon. Dupuy.**
9e — **de Froisard Broissia. Pinet.**
10e — **Reymond. Marcaire. Croll.**
11e — **Frénée**, ✻. **Jadart.**
12e — **Barbassat. Masson. Maignan.**

*Suite :*

MM. **Gramont**, capitaine, adjoint au commandant du cercle de Fort-Dauphin.
**Cardon**, capitaine.
**Janvier de la Motte**, lieutenant.
**Leclerc**, id.
**Vacher**, id.

## 3e Régiment de tirailleurs sénégalais

ÉTAT MAJOR ET PORTION CENTRALE : MAJUNGA

*Etat-major*

MM. **Lamiable**, O. ✻, colonel commandant le régiment.
**Gallois**, ✻, lieutenant-colonel.
**Lambert**, capitaine-major.
**Roy**, lieutenant trésorier.

MM. **David**, lieutenant d'habillement.
**Bourdon**, médecin-major de 1re classe.
**Brisemur**, médecin-major de 2e classe
**Cavasse**, médecin aide-major de 1re classe.
**Grilliat**, id.
**Néel**, id.
**Lescure**, id.
**Mongie**, id.
**Levier**, id.

*Chefs de bataillon*

MM. **Dudouis**, ✻, commandant le cercle de Maintirano.
**Millot**, ✻, commandant le cercle de Morondava (breveté).

*Capitaines*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1re | Cie MM. | **Defoort.** | | 9e | Cie MM. | **Colonna d'Istria.** |
| 2e | — | **Mercier.** | | 10e | — | **Duchan.** |
| 3e | — | **Colcanap.** | | 11e | — | **Brusseaux.** |
| 4e | — | **Oudart.** | | 12e | — | **Gressard.** |
| 5e | — | **Rey**, ✻. | | 13e | — | **Cellier.** |
| 6e | — | **Jénot.** | | 14e | — | **Bertrand.** |
| 7e | — | **Corre.** | | 15e | — | **Cambay.** |
| 8e | — | **Perès.** | | 16e | — | **Dietrich.** |

*Lieutenants et sous-lieutenants*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1re | Cie MM. | **Fournier.** | | 9e | Cie MM. | **Jeux. — Chandelier.** / **Le Goupil. — Le Borgne** |
| 2e | — | **Médan Alexandre.** | | 10e | — | **Jouannetaud**, ✻. / **Millasseau.** |
| 3e | — | **Rémy.** / **Gilles.** / **Ferry.** | | 11e | — | **Janson. — Pinson.** |
| 4e | — | **L'Herrou.** / **Guénot. — Guillot.** | | 12e | — | **Lefranc. — Garenne.** |
| 5e | — | **Delettre. — Roux.** / **Bruand. — Corbel.** | | 13e | — | **Pichon.** / **Doméjean.** |
| 6e | — | **Lemoine.** / **Bournique.** | | 14e | — | **Chevet.** / **Vallin.** |
| 7e | — | **Junilhon Monbeig.** / **Bürher.** | | 15e | — | **Laurent. — Picard.** / **Heysch.** |
| 8e | — | **Ranc.** / **Nivet.** | | 16e | — | **Bourreau.** / **Boinet.** |

## Service de l'artillerie

Un lieutenant-colonel d'artillerie coloniale, qui prend le titre de commandant de l'artillerie du groupe de l'Afrique orientale, est placé à la tête du service de l'artillerie à Madagascar.

Ce service comprend :

*Tananarive.* — Une direction d'artillerie avec services annexes à Majunga et Tamatave, une compagnie mixte d'ouvriers et un groupe de deux batteries détachées du régiment d'artillerie de Diego.

*Diego-Suarez.* — Une direction d'artillerie, un régiment d'artillerie et une compagnie mixte d'ouvriers.

Le service de l'artillerie est chargé de la construction et de l'entretien de tous les bâtiments militaires, de la visite et de l'entretien, de l'armement et des munitions.

Les directions et services annexes peuvent, avec l'autorisation du Gouver-

neur Général, exécuter des travaux à titre de cessions remboursables pour les différents services, si les ressources des localités où elles se trouvent sont insuffisantes.

Elles peuvent passer, avec des entrepreneurs ou des commerçants, des marchés de gré à gré ou par adjudication publique pour l'exécution de certains travaux, ainsi que pour la fourniture de matières et objets de différentes natures nécessaires à la constitution des approvisionnements.

Les industriels, constructeurs de machines ou fabricants d'objets de toutes sortes, soit en France, soit à Madagascar, peuvent adresser leurs offres aux directeurs d'artillerie, lesquels sont parfois en mesure de leur faire des commandes plus ou moins importantes.

## PERSONNEL

### *Commandement*

MM. **Mallié**, ✱, lieutenant-colonel, commandant l'artillerie du groupe de l'Afrique orientale.
**Gauthé**, capitaine adjoint.

### ÉTAT-MAJOR PARTICULIER DE L'ARTILLERIE COLONIALE

#### Direction de Tananarive

MM. **Lalune**, ✱, chef d'escadron, directeur de l'artillerie.
**N...**, capitaine en 1er, adjoint au directeur.
**Mérier**, capitaine en 1er, employé au service des constructions.
**Rodallec**, ✱, capitaine en 2e, employé au service des constructions.
**Mercier**, capitaine en 2e, chargé de l'annexe de Majunga.
**Preud'homme**, capitaine en 2e, chargé de l'annexe de Tamatave.
**Riochet**, officier d'administration de 1re classe-conducteur de travaux.
**Paillotet**, id. de 1re classe-ouvrier d'état.
**Pauchard**, id. de 1re classe-conducteur de travaux.
**Audit**, id. de 2e classe-comptable.
**Oberreiner**, id. de 2e classe-ouvrier d'état.
**Prigent**, id. de 2e classe-conducteur de travaux.
**Dardant**, id. de 3e classe-conducteur de travaux.
**Fonteneau**, id. de 3e classe-comptable.
**Keryhuel**, id. de 3e classe-contrôleur d'armes.

#### Direction de Diego-Suarez

MM. **Deviterne**, ✱, lieutenant-colonel, directeur de l'artillerie.
**Gez**, ✱, chef d'escadron.
**Landais**, ✱, chef d'escadron H. C.
**Jacquin**, capitaine en 1er, adjoint au directeur.
**Thomas**, ✱, capitaine en 1er.
**Lemercier**, capitaine en second.
**Casaneuve**, id. en 2e
**Auclin**, id. en 2e
**Rigaud**, ✱, officier d'administration principal-conducteur de travaux.
**Rebuffat**, ✱, officier d'administration de 1re classe-conducteur de travaux.
**Masson**, officier d'administration de 1re classe-conducteur de travaux.
**Brice**, officier d'administration de 2e classe-comptable.
**Ternant**, id. de 2e classe-comptable.
**Lignon**, id. de 2e classe-comptable.
**Jamond**, id. de 2e classe-comptable.
**Boiye**, id. de 2e classe-artificier.
**Givry**, id. de 2e classe-ouvrier d'état.
**Comard**, id. de 2e classe-ouvrier d'état.
**Thomas**, id. de 2e classe-ouvrier d'état.
**Masson**, id. de 2e classe-conducteur de travaux.
**Grouhel**, id. de 2e classe-conducteur de travaux.
**Rostini**, id. de 2e classe-conducteur de travaux.

MM. **Lamarre**, officier d'administration de 2e classe-conducteur de travaux.
**Filipi**, id. de 2e classe-conducteur de travaux.
**Crest**, id. de 2e classe-contrôleur d'armes.

## 7e Régiment d'artillerie de l'Afrique orientale

### Groupe de Diego-Suarez

MM. **Petitcol**, ❄, lieutenant-colonel commandant le régiment.
**Fréby**, ❄, chef d'escadron, major.
**Clotes**, ❄, chef d'escadron.
**Doucet**, sous-lieutenant, officier de détails.
**Restoux**, sous-lieutenant, officier d'habillement.
**Lafaye de Michaux**, médecin-major de 2e classe.
**N...**, médecin aide-major de 1re classe.
**N...**, vétérinaire en 1er.
**Dasté**, vétérinaire en second.

*1re batterie montée*

MM. **François**, capitaine en 1er, commandant la batterie.
**Hervé**, capitaine en 2e.
**Henriet**, lieutenant en 2e.
**Folliet**, id.
**Royol**, sous-lieutenant.

*2e batterie de montagne*

MM. **Thomeuf**, capitaine en 1er, commandant la batterie.
**Renard**, capitaine en 2e.
**Desabaye**, sous-lieutenant.
**Henry**, id.

*5e batterie à pied*

MM. **Sarrieu**, capitaine en 1er, commandant la batterie.
**Michel**, capitaine en 2e.
**Alix**, lieutenant en 2e.
**Faucompré**, sous-lieutennat.

*6e batterie à pied*

MM. **Fournier**, capitaine en 1er, commandant la batterie.
**Morin**, lieutenant en 2e
**Caplon**, sous-lieutenant.

*7e batterie à pied*

MM. **D'Herbez de la Tour**, ❄, capitaine en 1er, commandant la batterie.
**Giroux**, lieutenant en 2e.
**Michaud**, id.

*8e batterie à pied*

MM. **Lavarde**, capitaine en 1er, commandant la batterie.
**Régnier**, id.

*Suite*

M. **Charbonnel**, capitaine en 1er, commandant le cercle d'Analalava.

## 11e Compagnie mixte d'ouvriers

MM. **Robert**, capitaine en second, commandant la compagnie.
**Petit**, lieutenant.

### Groupe de Tananarive

MM. **Pointel**, ❄, chef d'escadron, commandant le groupe.
**Bemelmans**, lieutenant, officier de détails.
**Maurras**, médecin-major de 2e classe.
**Dufour**, vétérinaire en second.

*3e batterie de montagne*

MM. **Chéruy**, ✠, capitaine en 1er, commandant la batterie.
**Dandaleix**, capitaine en 2e.
**Collier**, lieutenant en 2e.

*4e batterie de montagne*

MM. **Barré**, capitaine en 1er, commandant la batterie.
**Charpentier**, capitaine en 2e.
**Amenc**, lieutenant en 2e.
**Jean**, id.

## 10e Compagnie mixte d'ouvriers

MM. **Blanc**, ✠, capitaine en second, commandant la compagnie.
**Beulaygue**, lieutenant à Tananarive.

## Troupes du génie

MM. **Roques**, O. ✠, colonel, commandant le génie.
**Ozil**, ✠, chef de bataillon, commandant le district de Fetraomby.

*13e compagnie à Tananarive*

MM. **Quillet**, ✠, capitaine, commandant la compagnie.
**Vannière**, capitaine.

*14e compagnie à Moramanga*

M. **Girod**, capitaine, commandant la compagnie.

## Service du commissariat

Le service du commissariat militaire et maritime est assuré par des officiers du commissariat des troupes coloniales, ayant sous leurs ordres, pour le service des bureaux et pour le service des magasins, des agents du commissariat des troupes coloniales.

Tout ce personnel est placé sous la haute direction d'un officier supérieur du commissariat, ordonnateur secondaire, dont les attributions sont déterminées par les articles 85 et suivants de l'ordonnance du 21 août 1825, les articles 88 à 95 du décret organique du 28 décembre 1885, le décret financier du 20 novembre 1882 et les décrets des 3 octobre 1882, 20 octobre 1887, 5 octobre 1889, 14 septembre 1896 et 11 juin 1901.

Le directeur du commissariat prépare, en ce qui concerne le service qu'il dirige :

1° Les projets de décrets, d'arrêtés et de règlements ;

2° Les rapports concernant les plans, devis et comptes des travaux ; les questions douteuses que présente l'application des lois, ordonnances, décrets, arrêtés et règlements administratifs, les affaires contentieuses.

Il contresigne, en ce qui a rapport à son administration, les arrêtés, règlements, ordres généraux de service, décisions du Gouverneur Général en conseil et autres actes de l'autorité locale et veille à leur enregistrement, partout où besoin est.

Il prépare et propose, en ce qui concerne les services dont il a la direction, la correspondance générale du Gouverneur Général avec le Ministre des colonies et les ordres généraux de service.

Il tient enregistrement de la correspondance générale du Gouverneur Général relative à son service. Enfin, il est membre du conseil de défense.

L'administration des services militaires et maritimes comprend, en ce qui touche :

*I. — Aux services militaires*

1° Etablissement du budget des services militaires. — Liquidation et ordon-

nancement des dépenses du budget colonial (services militaires). — Surveillance de l'emploi des crédits ouverts. — Reddition des comptes financiers.

2° Surveillance administrative des corps de troupes. — Revues. — Solde. — Indemnités. — Fournitures en nature. — Solde des officiers sans troupes et assimilés, des employés militaires et des agents entretenus. — Tenue des matricules et des contrôles. — Gestion des successions des militaires et fonctionnaires décédés dans la Colonie. — Prisons militaires.

3° Approvisionements. — Recette, garde, conservation et délivrance des vivres aux corps de troupes. — Comptabilité du service des vivres. — Préparation et passation des marchés. — Service de l'habillement, du campement, de la literie et du casernement des troupes. — Liquidation des dépenses du matériel. — Etablissement des comptes généraux du matériel.

4° Surveillance administrative des directions d'artillerie, du génie et du service des hôpitaux. — Contrôle des travaux et entreprises et de l'emploi des matières et de la main-d'œuvre. — Adjudications pour fournitures et entreprises. — Matricule et inventaire des immeubles.

5° Transports par terre et par mer. — Liquidation des dépenses y afférentes.

*II. — Aux services maritimes*

(Décret du 31 décembre 1892)

Liquidation et mandatement des dépenses du service de la marine dans la Colonie. — Comptabilité du matériel et des vivres de la marine en dépôt dans la Colonie. — Inscription maritime. — Bris et naufrages. — Police de la navigation et des pêches maritimes. — Domanialité publique maritime. — Pensions et secours.

## PERSONNEL

### Tananarive et arrondissements

*Direction*

MM. **Nogués**, ✻, commissaire principal de 1re classe des troupes coloniales, directeur du commissariat.
**Théodore**, commissaire de 1re classe, chef du secrétariat.

*Sous-direction*

MM. **Louisy**, ✻, commissaire principal de 2e classe, des troupes coloniales. sous-directeur du commissariat.
**Chabaud**, commissaire de 2e classe.
**Cazamayou**, officier d'administration de 1re classe.
**Malvoisin**, ✻, id.
**de Balmann**, id. de 3e classe
**Bedier-Dumanoir**, magasinier de 2e classe.

*Revues. — Inscription maritime.*

MM. **André**, commissaire principal de 3e classe.
**Maniel**, commissaire de 1re classe.

*Approvisionnements. — Transports.*

MM. **Richelot**, commissaire de 2e classe.
**Mongreville**, sous-agent.
**Quinton**, magasinier de 4e classe.
**Berlique**, id.

*Tamatave*

MM. **Granier de Cassagnac**, commissaire principal de 3e classe, chef du service.
**Many**, commissaire de 1re classe.
**Féline**, commissaire de 2e classe.
**Tiret**, commissaire de 2e classe.
**Samy-Tamby**, commis de 2e classe.
**Lasserre**, agent.

MM. **Noël**, commis de 1re classe.
**Poulet-Messouhaits**, commis de 2e classe.
**Gasparin**, commis de 2e classe.
**Fougeroux**, magasinier de 1re classe.
**Duclos**, magasinier de 1re classe.
**Hortin**, id. de 3e classe.
**Ricard**, magasinier de 4e classe.
**Abric**, id.
**Isnard**, id.
**Sylvestre**, id.

*Magasin de transit de Mahatsara*

M. **Séverin**, agent-comptable de 3e classe.

*Majunga*

MM. **Cartier**, ✻, commissaire principal de 3e classe, chef du service.
**Ride**, commissaire de 1re classe.
**Michaux**, commissaire de 1re classe.
**Michelot**, officier d'administration de 3e classe.
**Rosier**, commis de 1re classe.
**Pompée**, commis de 2e classe.
**Calife**, magasinier de 2e classe.
**Marie**, id.

*Point d'appui de Diego-Suarez*

MM. **Martin**, commissaire de 1re classe.
**François**, commissaire de 1re classe.
**Petitgirard**, commissaire de 2e classe.
**Dejean de la Batie**, commissaire de 2e classe.
**Barbe**, commissaire de 2e classe.
**Long**, officier d'administration principal.
**Basson**, officier d'administration de 3e classe.
**Trinquefort**, officier d'administration de 3e classe.
**Dermenonville**, commis de 2e classe.
**Michel**, commis de 2e classe.
**Frazy**, id.
**Antenor**, id.
**Pineau**, id.
**Flageolet**, commis de 3e classe.
**Géringer**, magasinier de 2e classe.
**Bernard-Aroquiassamy**, magasinier de 2e classe.

## Service de santé

Le service de santé du corps d'occupation est placé sous la direction d'un médecin principal des troupes coloniales et assuré par 72 médecins des troupes coloniales (46 du service général et 26 du service des troupes), 2 médecins de la guerre et 9 pharmaciens, soit, au total, 83 officiers du service de santé.

Les infirmiers des hôpitaux et des ambulances appartiennent à la section d'infirmiers des troupes coloniales et sont prévus au nombre de 96.

Il leur est adjoint des infirmiers militaires indigènes, dont la section est encore en formation, et des auxiliaires civils indigènes en nombre variable suivant les besoins.

Les infirmiers des infirmeries de garnison, des infirmeries régimentaires et des postes sont des infirmiers régimentaires fournis pas les corps de troupe,

**Formations sanitaires**. —Les formations sanitaires se divisent en : hôpitaux. ambulances, infirmeries de garnison, infirmeries régimentaires et de postes. Les hôpitaux et les ambulances sont sous l'autorité immédiate du directeur du service de santé. Les infirmeries et les postes relèvent du service des troupes.

**Hôpitaux.** — Les hôpitaux reçoivent et traitent toutes les catégories de malades militaires et présentent des ressources suffisantes pour assurer le traitement de n'importe quelle affection chirurgicale et médicale.

Ils reçoivent et traitent également les malades civils, à charge de remboursement.

Chaque hôpital est placé sous la direction d'un médecin-major de 1re classe ; un médecin-major de 2e classe remplit les fonctions de médecin résident. Les médecins aides-majors assurent le service de garde. Le service de la pharmacie est assuré par un pharmacien-major ou aide-major, chargé en même temps du ravitaillement des postes en médicaments.

L'administration est confiée à un agent comptable des troupes coloniales et le service des entrées à un infirmier aux écritures.

Les hôpitaux sont au nombre de quatre : Tananarive, Tamatave, Diego-Suarez, Majunga.

*Hôpital de Tananarive.* — Cet hôpital est installé à un quart d'heure de la ville, à Isoavinandriana, dans des bâtiments construits par les Anglais avant l'occupation française et considérablement agrandis depuis cette époque. Il peut recevoir 200 malades et présente tout le confortable désirable.

*Hôpital de Tamatave.* — Est installé provisoirement dans des cases Espitalier à étage en dehors de la ville, dans le quartier dit « les Manguiers » ; il peut loger 200 malades. La construction d'un hôpital définitif en pierre à la Pointe Tanio, près des autres bâtiments militaires, a été commencée en 1903.

*Hôpital de Diego-Suarez.* — C'est l'ancienne ambulance du Cap Diego, transformée en hôpital depuis la création du point d'appui de la flotte. De nouveaux baraquements ont été construits pour répondre à tous les besoins : 200 lits. Il doit être remplacé par un hôpital définitif édifié à Antsirane (Pointe du Corail) et actuellement en voie d'exécution.

*Hôpital de Majunga.* — Est installé sur la hauteur qui domine la ville, dans d'excellentes conditions de ventilation et de salubrité. Les baraques provisoires installées au moment de la colonne expéditionnaire commencent à disparaître pour faire place à des pavillons confortables en pierre, bien abrités de la chaleur et renfermant en tout 150 lits.

**Ambulances.** — Les ambulances assurent aux militaires et aux civils les mêmes soins que les hôpitaux ; le régime des malades est le même, le matériel et le personnel sont constitués de la même façon, mais plus sommairement. Le service est dirigé par un médecin-major de 2e classe ou un aide-major de 1re classe, qui est médecin chef et en même temps médecin traitant.

Les conditions d'hospitalisation sont les mêmes que pour les hôpitaux. Des médicaments peuvent, en outre, être délivrés contre remboursement aux taux de la nomenclature, majorés de 25 0/0 et de 0 fr. 60 par kilo pour frais de transport.

Chaque matin, les ambulances ont une consultation gratuite, principalement réservée aux indigènes, mais à laquelle tous les malades (Européens ou indigènes) sont admis.

Les ambulances actuelles sont au nombre de sept et rattachées à l'hôpital de Diego, qui leur fournit les médicaments et tout le matériel nécessaires.

| | | |
|---|---|---|
| Fianarantsoa | 80 lits | rattachés à l'hôpital de Diego. |
| Fort-Dauphin | 40 — | |
| Analalava | 20 — | |
| Maevatanana | 30 — | |
| Morondava | 40 — | |
| Tulear | 40 — | |

**Infirmeries de garnison.** — Les infirmeries de garnison sont destinées à assurer le traitement des hommes de troupe des différents corps atteints d'affections bénignes et dont l'état n'exige pas l'évacuation sur une formation hospitalière ; exceptionnellement, elles peuvent admettre les civils européens ou indigènes. Elles fonctionnent conformément aux dispositions du règlement sur

le service de santé à l'intérieur, sont administrées par un corps de troupe et placées sous l'autorité technique du directeur du service de santé.

Les infirmeries de garnison actuelles sont au nombre de sept :

| | |
|---|---|
| Antsirane | Territoire de Diego-Suarez. |
| Cap d'Ambre | Territoire de Diego-Suarez. |
| Ankorika | Territoire de Diego-Suarez. |
| Cap Diego | Territoire de Diego-Suarez. |
| Sakaramy | Territoire de Diego-Suarez. |
| Maintirano | 3e sénégalais. |

**Infirmeries régimentaires.** — Les infirmeries régimentaires sont instituées pour permettre de traiter au corps les militaires atteints d'affections dont la gravité n'exige pas l'envoi à l'hôpital.

Ces infirmeries n'existent qu'à Tananarive, pour les portions centrales du 13e régiment d'infanterie coloniale, du 1er régiment de tirailleurs malgaches et des batteries d'artillerie de Madagascar.

Elles fonctionnent conformément aux dispositions du règlement sur le service de santé à l'intérieur et sont dirigées par les médecins-majors des corps.

**Postes.** — Les postes ne comportent pas l'hospitalisation des malades, ils comprennent seulement un dépôt de médicaments et une salle de visite ; les malades sont traités à la consultation de chaque jour ou à domicile ; ils ne sont ni logés, ni nourris et continuent à compter à leur corps pour la solde et les vivres.

La plupart de ces postes sont mobiles et sont des centres de rayonnement pour une région déterminée. Ce sont actuellement :

| | |
|---|---|
| Midongy-du-Sud | district de Midongy. |
| Ambovombe et Imanambo | cercle de Fort-Dauphin. |
| Androka | cercle des Mahafaly. |
| Belo | cercle de Morondava. |
| Benjavilo | cercle de Maintirano. |

## PERSONNEL

### SERVICE GÉNÉRAL

*Direction*

MM. **Vaysse**, ✵, ✵, médecin principal de 1re classe, directeur du service de santé du corps d'occupation.

**Caujole**, médecin-major de 2e classe, adjoint au directeur du service de santé.

**Esserteau**, médecin aide-major de 1re classe, adjoint au directeur du service de santé.

*Laboratoire*

M. **Réland**, ✵, pharmacien-major de 1re classe, directeur.

### HOPITAUX

*Hôpital de Tananarive*

MM. **Preux**, ✵, médecin principal de 2e classe, médecin chef.

**Hutre**, médecin-major de 2e classe, médecin résident.

**Carmouze**, médecin aide-major de 1re classe, médecin traitant.

**Boin**, pharmacien-major de 2e classe.

**Lucien**, agent comptable.

**Bonnet**, officier d'administration de 3e classe, comptable.

*Hôpital de Tamatave*

MM. **Renaud**, ✵, médecin-major de 1re classe.

**Nogué**, médecin-major de 2e classe, médecin traitant.

**Contant**, id. id.

**Crenn**, id.

MM. **Garnaud**, pharmacien-major de 2e classe.
**Lazarre**, officier d'administration de 3e classe, comptable.
P. **Lacomme**, ffons d'aumônier.

*Hôpital de Diego-Suarez*

MM. **Galbruner**, ✽, médecin-major de 1re classe, médecin chef.
**Bailly**, ✽, médecin-major de 1re classe, médecin résident.
**Lamort**, médecin-major de 2e classe.
**Mirville**, pharmacien-major de 2e classe.
**Colin**, pharmacien aide-major de 1re classe.
**Saffré**, officier d'administration de 1re classe.
**Mouseau**, officier d'administration de 3e classe.
**Goringer**, comptable de la pharmacie centrale.
P. **Pichot**, ffons d'aumônier.

*Hôpital de Majunga*

MM. **Logerais**, ✽, médecin-major de 1re classe, médecin chef.
**Petit**, médecin-major de 2e classe, médecin résident.
**Jauneau**, médecin aide-major de 1re classe, médecin traitant
**Laurent**, pharmacien aide-major de 2e classe.
**Rogeon**, agent comptable.
**Rauzduel**, comptable de la pharmacie.
P. **Orimel**, ffons d'aumônier.

AMBULANCES

*Fianarantsoa*

MM. **Guerchet**, ✽, médecin major de 2e classe, médecin chef.
**Franceschetti**, médecin aide-major de 1re classe.

*Fort-Dauphin*

M. **Legendre**, ✽, médecin-major de 2e classe, médecin chef.

*Morondava*

M. **Cartron**, médecin-major de 2e classe, médecin chef.

*Tulear*

M. **Martin**, médecin-major de 2e classe, médecin chef.

*Maevatanana*

M. **Rul**, médecin-major de 2e classe, médecin chef.

*Analalava*

M. **Lairac**, médecin-major de 2e classe, médecin chef.

SERVICE DES TROUPES

**Infirmeries de garnison**

*Antsirane*

M. **Lefèvre**, médecin-major de 2e classe, médecin chef.

*Camp d'Ambre*

M. **Lafaye de Michaux**, médecin-major de 2e classe, médecin chef.

*Sakaramy*

M. **Régnier**, médecin-major de 2e classe, médecin chef.

*Cap Diego*

M. **Dubois**, ✽, médecin-major de 1re classe, médecin chef.

*Ankorika*

M. **Poux**, médecin aide-major de 1re classe, médecin chef.

*Maintirano*

M. **Brisemur**, médecin-major de 2e classe.

**Infirmeries régimentaires**

13e régiment d'infanterie coloniale (Tananarive)

M. **Castueil**, médecin-major de 2e classe, médecin chef.

1er régiment de tirailleurs malgaches (Tananarive)

M. **Martel**, ✱, médecin-major de 2e classe, médecin chef.

Batteries d'artillerie de Madagascar (Tananarive)

M. **Maurras**, médecin-major de 2e classe.

**Postes**

*Poste mobile de Midongy-du-Sud (district de Midongy)*

M. **Bernard**, médecin aide-major de 1re classe.

*Poste mobile d'Ambovombe (cercle de Fort-Dauphin)*

M. **Lescure**, médecin aide-major de 1re classe.

*Poste mobile de Tsivory (cercle de Fort-Dauphin)*

M. **Eberlé**, médecin aide-major de 1re classe.

*Poste mobile d'Ampaniky (cercle des Mahafaly)*

M. **Lévier**, médecin aide-major de 1re classe.

*Poste mobile d'Ankavandra (cercle de Maintirano)*

M. **Néel**, médecin aide-major de 1re classe stagiaire.

*Poste mobile de Besalampy (cercle de la Mahavavy)*

M. **Cavasse**, médecin aide-major de 1re classe.

*Poste mobile de Maevatanana*

M. **Garnier**, médecin aide-major de 1re classe stagiaire.

*Poste mobile de Tulear*

M. **Cotard**, médecin aide-major de 1re classe stagiaire.

*Poste mobile de Manja (cercle de Morondava)*

M. **Mongie**, médecin aide-major de 1re classe.

## Service vétérinaire

Le service vétérinaire est dirigé par un vétérinaire en 1er, chef du service, en résidence à Tananarive.

La jumenterie et le haras, rattachés au Gouvernement Général par arrêté du 12 juillet 1898, sont placés sous sa direction.

Les autres vétérinaires sont affectés aux batteries d'artillerie stationnées à Madagascar et au service local.

PERSONNEL

MM. **Rey**, ✱, vétérinaire en 1er, chef du service (Tananarive).
**Dasté**, vétérinaire en 2e, artillerie coloniale (Diego Suarez).
**Dufour**, vétérinaire en 2e, artillerie coloniale (Tananarive).
**Schoumacher**, vétérinaire en 2e, service local (Tamatave).
**Séguin**, vétérinaire en 2e, service local (Diego-Suarez).
**Geoffroy**, vétérinaire en 2e, service local (Tulear).
**Ganeval**, vétérinaire en 2e, service local (Fort-Dauphin).
**Grandmougin**, vétérinaire en 2e, service local (Majunga).
**Dorat**, vétérinaire en 2e, service local (Vohemar).
**Schuler**, vétérinaire en 2e, service local (Majunga).

# POINT D'APPUI DE DIEGO-SUAREZ

ÉTAT-MAJOR DE LA DÉFENSE

MM. **de Pélacot**, C. ✵, colonel d'infanterie coloniale, commandant la défense.
**Killiani**, ✵, capitaine d'artillerie coloniale H. C., adjoint.

## Bataillon d'infanterie coloniale de Diego-Suarez

MM. **Béthouart**, ✵, chef de bataillon, commandant.
**Rousseau**, lieutenant d'habillement.
**Lefèvre**, médecin-major de 2e classe.

*Capitaines*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1re Cie MM. | **Boussot.** | 3e Cie MM. | **Grillet.** |
| 2e — | **Bertrandon.** | 4e — | **Andouy.** |

*Lieutenants et sous-lieutenants*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1re Cie MM. | **Noël.** **Lejeune.** | 3e Cie MM. | **Maugeard.** **Millot.** |
| 2e — | **Maignan.** **Clerc.** | 4e — | **Jalat.** |

## 3e Régiment de tirailleurs malgaches

Comprenant provisoirement le bataillon de tirailleurs sénégalais de Diego et 2 bataillons de tirailleurs malgaches

*Etat-major*

MM. **Orlanducci**, O. ✵, lieutenant-colonel, commandant.
**Guillaumet**, capitaine, major.
**Plat**, lieutenant trésorier.
**Hartmann**, lieutenant d'habillement.
**Dubois**, médecin-major de 1re classe.
**Germain**, médecin-major de 2e classe.
**Poux**, médecin aide-major de 1re classe.

*Chefs de bataillon*

MM. **Imhaus**, ✵.
**Vache**, ✵.
**Testut**, ✵.
**Millet**, ✵.

*Capitaines*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1re Cie MM. | **Bourgeron**, ✵, ♁. | 9e Cie MM. | **Chapuy.** |
| 2e — | **Fleuriot de Langle.** | 10e — | **Dagnaux.** |
| 3e — | **Marvillet.** **Milot.** | 11e — | **Dayvre.** |
| | | 12e — | **Fiegenschuh.** |
| 4e — | **Deshayes.** | 13e — | **Coste.** |
| 5e — | **Barbazan.** | 14e — | **De Rostang.** |
| 6e — | **Calisti.** | 15e — | **Richard.** |
| 7e — | **Redon.** | 16e — | **Guillet.** |
| 8e — | **Bonnefoy.** | | |

*Lieutenants et sous-lieutenants*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1re Cie MM. | **Griveau.** **Guiraud.** | 3e Cie MM. | **Guichon.** |
| 2e — | **Doré.** **Forgeron.** | 4e — | **Bouhaben.** |

| | | |
|---|---|---|
| 5e | Cie MM. | Branche. Salvetat. |
| 6e | — | Floransan. Vilbesseix. |
| 7e | — | de la Chapelle Derville. |
| 8e | — | Dauche. |
| 9e | | Milot. |
| 10e | — | Ribes. Goudouneix |
| 11e | — | Barbaza. Dussurgey. |
| 12e | Cie MM. | Gauroy. Poissonnier. |
| 13e | — | Thiry. Rapiné. |
| 14e | — | Bars. |
| 15e | — | Bleusez. |
| 16e | — | Sichère. Paris. |

## Artillerie

*Direction d'artillerie*

(Voir page 52)

## Régiment d'artillerie coloniale de l'Afrique orientale

(Voir page 51)

## Conseil de guerre

(Voir page 49)

## Section de discipline coloniale

M. **Voizard**, lieutenant, commandant.

## Service de santé

(Voir pages 57 et 60)

## Commissariat des colonies

(Voir page 55)

---

# DIVISION NAVALE

---

ÉTAT-MAJOR DU CHEF DE DIVISION

MM. **Forestier**, O. ✵, capitaine de vaisseau, chef de la division navale de l'Océan Indien, commandant l'*Infernet*.
**Gaillard**, ✵, lieutenant de vaisseau, adjudant de division.
**Trotobas**, mécanicien principal de 1re classe, mécanicien de division.
**Deligny**, commissaire de 1re classe, commissaire de division.
**Souls**, médecin de 1re classe, médecin de division.

INFERNET

Croiseur de 3e classe. — 8.000 chevaux. — 6 canons

MM. **Forestier**, O. ✵, capitaine de vaisseau, commandant.
**Allemand**, ✵, capitaine de frégate, second.
**Théroinne**, lieutenant de vaisseau.
**De Peytes de Montcabrier**, enseigne de vaisseau.
**Guyader**, **Thibaudier** } enseignes de vaisseau.

MM. **Lacroix**, **Rouche**, **De Régnauld**, **De Belleseize**, **Delage**, aspirants de 1re classe.
**Trotobas**, mécanicien principal de 1re classe.
**Thomas**, mécanicien principal de 2e classe.
**Deligny**, commissaire de 1re classe.
**Souls**, médecin de 1re classe.

CAPRICORNE

Canonnière.— 500 chevaux.— 4 canons

MM. **Garnault**, ✱, lieutenant de vaisseau, commandant.
**Prioul**, enseigne de vaisseau, second.
**Lefebvre de Maurepas**, **Gaultier**, **De Malerbe**, enseignes de vaisseau.
**Gloaguen**, médecin de 2e classe.

RANCE

Aviso transport. — 800 chevaux. — 6 canons. (En mission hydrographique).

MM. **Courrou**, ✱, capitaine de frégate, commandant.
**Arnauld**, lieutenant de vaisseau, second.
**Larras**, **Laborde**, **Ravel**, **Planchot**, enseignes de vaisseau.
**Courtecuisse**, **Pamart**, **Pitous**, **Terreaux**, **Leygue**, **Devé**, aspirants de 1re classe.
**Cauvet**, ingénieur hydrographe principal.
**Roussilhe**, id. de 2e classe.
**Bellanger de Rebourseaux**, commissaire de 2e classe.
**Bertaud du Chazaud**, médecin de 2e classe.

---

## Services de la Marine de Diego-Suarez

MM. **Buchard**, O. ✱, capitaine de frégate, commandant la marine.
**Le Blanc**, lieutenant de vaisseau, adjoint au commandant.
**N...**, lieutenant de vaisseau, directeur des mouvements du port.
**Baudry**, commissaire de 1re classe, chargé des services administratifs de la marine.
**Hervé**, médecin de 1re classe, chargé du service de santé.

## Flottille des torpilleurs de l'Océan Indien

La flottille des torpilleurs de l'Océan Indien se compose de 6 torpilleurs de 1re classe; 1 m, 2 m, 3 m, 4 m, 5 m, 6 m.

MM. **Robez-Pagillon**, lieutenant de vaisseau, commandant la défense mobile.
**Michel**, enseigne de vaisseau, adjoint.
**Pons**, mécanicien principal de 2e classe, chargé des ateliers.

*1er Groupe de torpilleurs de 1re classe, 1 m, 3 m, 5 m.*

MM. **Robez-Pagillon**, lieutenant de vaisseau, commandant.
**Perlemoine**, enseigne de vaisseau, second.

*2e Groupe de torpilleurs de 1re classe, 2 m, 4 m, 6 m.*

MM. **Castagné**, lieutenant de vaisseau, commandant.
**Fahrner**, enseigne de vaisseau, second.

# SERVICES CIVILS [1]

---

**Bureaux du Gouvernement Général.**
**Agriculture.**
**Contrôle financier.**
**Domaines.**
**Douanes.**

*Contributions indirectes.*

**Enseignement.**
**Forêts.**
**Imprimeries officielles.**
**Police administrative et judiciaire.**
**Postes et télégraphes.**
**Service judiciaire.**
**Service de santé.**

(*Service local et assistance médicale indigène*).

**Service topographique.**
**Service vétérinaire et haras.**
**Travaux publics.**

*Ecole professionnelle.*
*Mines.*
*Ports et rades.*

**Trésorerie.**

---

(1) Les services énumérés ci-après ont été classés par ordre alphabétique pour faciliter les recherches.

# GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

DE

# Madagascar et Dépendances

---

M. **Gallieni**, G O. ✵, I. ✪, général de division, Gouverneur Général de Madagascar et Dépendances.

M. **Lepreux**, O. ✵, ✪, gouverneur de 1re classe des colonies, chargé des fonctions de Secrétaire Général du Gouvernement Général.

M. **Vergnes**, ✵, MC., administrateur en chef de 1re classe, adjoint au Secrétaire Général.

---

## BUREAUX DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

---

### CABINET DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (C. S. G.)

#### BUREAU DU PERSONNEL

#### *1re Section. — Cabinet*

Enregistrement, répartition des correspondances à l'arrivée.
Visa des correspondances au départ.
Enregistrement de la correspondance confidentielle à l'arrivée. — Chiffre.
Conseil d'administration et conseil du contentieux administratif.
Promulgation, de concert avec le service judiciaire, des lois et décrets. — Légalisations.
Bibliothèque et archives.
Communications avec le bureau de la presse du Gouvernement Général en ce qui concerne le *Journal Officiel* et l'*Annuaire* de la Colonie.
Communications avec l'Imprimerie officielle pour le *Bulletin Officiel* de la Colonie.
Préparation des fascicules destinés à l'*Annuaire* du Ministère des Colonies.
Centralisation des propositions pour distinctions honorifiques.
Centralisation des notes annuelles des fonctionnaires ou agents relevant du Ministère des colonies ou empruntés à d'autres Départements.
Dossiers confidentiels.
Affaires générales ne ressortissant à aucun autre bureau.

#### *2e Section. — Personnel*

Personnel européen des divers services civils de la Colonie (Administrateurs coloniaux. - Affaires civiles. — Comptables. — Service judiciaire. — Trésor. — Douanes. — Contributions indirectes. — Postes et télégraphes. — Domaines — Service topographique. — Travaux publics. — Bâtiments civils. — Mines. — Ports et rades.. — Enseignement. — Agriculture. — Haras. — Forêts. — Imprimeries officielles. — Garde régionale. — Police).
Préparation des arrêtés organiques du personnel local européen de ces différents services.
Demandes d'emploi dans l'administration locale.
Recrutement et nominations du personnel local européen des différents services civils.
Commissions de classement et avancement.
Mutations, congés, passages du personnel européen des divers services civils coloniaux ou locaux. — Ordres de départ. — Mesures disciplinaires.
Envoi au Département des états mensuels de mutations et des feuilles de renseignements du personnel des différents services.
Envoi au Département des actes de décès du personnel européen.
Matricules du personnel.
Visa des ordres de route à l'arrivée et au départ.
Visa des billets d'hôpital à l'entrée et à la sortie.
Délivrance des réquisitions de transport pour le personnel en service à Tananarive, dans les cas de mutations, congés, licenciements.
Centralisation et transmission à l'état-major des états mensuels de mutations des hommes classés dans la non-disponibilité.
Contrôle des non-disponibles.

MM. **Sasias**, ✪, MC., administrateur de 2e classe, chef de cabinet et du bureau du personnel.
**Charvet**, administrateur-adjoint de 3e classe, secrétaire-archiviste du conseil d'administration et du contentieux administratif.
**Chardon**, administrateur-adjoint de 3e classe.
**Teyssandier**, administrateur-adjoint de 3e classe.
**Bourges**, commis de 1re classe des affaires civiles.
**Paris**, commis de 1re classe des affaires civiles.
**Sounier**, écrivain de 1re classe des affaires civiles.

## 1er BUREAU (A)

ADMINISTRATION GÉNÉRALE ET COMMUNALE, AFFAIRES POLITIQUES ET INDIGÈNES

### *1re Section. — Administration générale et provinciale*

Rapports administratifs. — Justice. — Trésor. — Travaux publics et bâtiments civils. — Plan de campagne. — Ports et rades. — Flottille locale. — Postes, télégraphes et téléphones. — Instruction publique et cultes. — Imprimeries officielles. — Garde régionale. — Police et prisons.
Communications avec l'état-major du corps d'occupation au sujet des officiers et militaires détachés dans les divers services civils.
Examen de toutes les questions intéressant les travaux de construction du chemin de fer d'Anivorano au Mangoro.
État civil européen. — Procédure de naturalisation. — Successions vacantes. — Recherches dans l'intérêt des familles.
Assistance publique. — Hôpitaux et hospices. — Établissements de bienfaisance. — Rapatriement des indigents.
Service et police sanitaires. — Exhumations.
Remaniement des divisions administratives.
Assiette de l'impôt.
Produits affermés.
Recensement.

### *2e Section. — Administration communale*

Administration municipale. — Examen des délibérations des commissions municipales. — Classement des voies publiques. — Homologation des projets d'alignements et de nivellements. — Expropriations. — Police municipale.
Examen des budgets municipaux et présentation au conseil d'administration.
Examen et vérification des comptes administratifs des administrateurs-maires et des comptes de gestion des receveurs municipaux.

### *3e Section. — Affaires politiques et indigènes*

Examen des rapports politiques. — Administration du personnel indigène des divers services civils des provinces et des cercles. — Distinctions honorifiques du personnel indigène. — État civil. — Justice indigène. — Examen des jugements rendus par les tribunaux indigènes du 1er et du 2e degré. — Code de l'indigénat. — Examen des pénalités prononcées par application de ce code. — Impôts indigènes. — Traductions. — Réclamations diverses des indigènes. — Archives indigènes. — Délivrances d'actes.

MM. **Carde**, ✠ administrateur-adjoint de 1re classe, chef du bureau.
**Butel**, administrateur-adjoint de 3e classe.
**Dirat**, administrateur-adjoint de 3e classe.
**Lévy**, administrateur-adjoint de 3e classe.
**Colançon**, adjoint de 1re classe des affaires civiles.
**Longuemart**, id.
**La Barbe**, id.
**Fayout**, adjoint de 2e classe des affaires civiles.
**Ribard**, écrivain auxiliaire.

## 2e BUREAU (B)

FINANCES

### *1re Section. — Budget et comptes. — Solde*

Communications avec le Trésor pour tout ce qui concerne la comptabilité, la signature des pièces envoyées au visa par ce service et les mouvements de fonds.
Étude, préparation et établissement du budget local. — Examen et vérification des titres de perception de toute nature. — Présentation au conseil d'administration des rôles d'impôts.
Prise en charge des rôles d'impôts et envoi dans les provinces après approbation. — Statistique du recouvrement des impôts.
Comptabilité des dépenses engagées et ouvertures des crédits de toute nature.
Centralisation et vérification des situations financières mensuelles, des comptes rendus trimestriels, de la comptabilité de la garde régionale et de l'assistance médicale.
Comptabilité des recettes.
Comptabilité des fonds. — Ordonnancement.
Budget local extraordinaire (réalisation des emprunts, paiement des annuités et comptabilité des recettes et des dépenses).
Tenue des livrets et des contrôles de solde, établissement des carnets de solde du personnel partant en congé.
Examen, de concert avec les bureaux intéressés, des questions ou des réclamations concernant la solde et les indemnités accordées ou allouées au personnel et de toutes les questions de comptabilité-finances.
Tenue des comptes de trésorerie (provisions, retenues, pensions, caisse de réserve, primes personnelles des travaux publics, etc.).
Liquidation des dépenses de toute nature faites par les services de Tananarive, y compris les remboursements au budget local (solde des militaires, transports, etc.).
Pensions — Secours. — Gratifications.
Établissement des comptes définitifs de l'exercice.

### *2e Section. — Centralisation des opérations financières des services et provinces*

Régularisation des dépenses faites à l'extérieur de la Colonie pour le compte du budget local.
Centralisation et vérification de la comptabilité du service des douanes et du service des postes et télégraphes.
Apurement des caisses d'avances civiles, des opérations faites par les caisses d'avances militaires pour le compte du budget local et des ordres de paiement émis par les administrateurs des provinces.
Vérification des comptes de gestion des receveurs des domaines et des receveurs principaux des douanes et des postes et télégraphes.

MM. **de Guise**, chef de bureau de 1re classe du corps des comptables, chef du bureau.
**Barincou**, sous-chef de bureau de 1re classe du corps des comptables.
**Costa**, sous-chef de bureau de 1re classe du corps des comptables.
**Gardel**, comptable de 1re classe.
**Volpel**, comptable de 1re classe.

MM. **Hécart**, comptable de 1re classe.
**Aries**, id. 2e classe.
**Clément**, M M MC. comptable de 2e classe.
**Coader**, comptable de 2e classe.
**Devaux**, MM. MC., comptable de 2e classe.
**Philip**, commis de 1re classe du corps des comptables.
**Bussy**, id.
**Hoareau**, id.
**Castellani**, id.
**Puissan**, id.
**Clerc**, commis de 2e classe.
**Dreyer**, id.
**Labarre**, id.

## 3e BUREAU (*C*)

### COMMERCE, INDUSTRIE, AGRICULTURE ET COLONISATION

### *1re Section. — Commerce et industrie*

Douanes. — Tarif douanier. — Entrepôts réels. — Entrepôts fictifs. — Magasins généraux.
Patentes. — Licences. — Taxe de séjour. — Contentieux de ces contributions.
Contributions indirectes. — Taxe de consommation : régime de l'alcool, droits de sortie. — Contentieux des contributions indirectes.
Navigation. — Services de navigation. — Police de la navigation. — Naufrages. Taxe de navigation.
Relations d'ordre économique avec les consuls. Exequatur.
Chambres consultatives de commerce et d'industrie.
Régime monétaire. Poids et mesures. Banques. Caisses d'épargne et mont-de-piété.
Statistiques commerciales. Commerce extérieur, commerce intérieur, navigation.
Enquêtes commerciales et industrielles.
Rapports et statistiques économiques.
Mines. Eaux thermales.
Ecoles professionnelles.
Entreprises privées de travaux publics.
Canal des Pangalana.
Chemin de fer de Tamatave à Ivondro.
Services et compagnies de transport à l'intérieur.
Brevets d'invention.

### *2e Section. — Agriculture et colonisation*

Questions générales de colonisation. Périmètres de colonisation. Concessions territoriales. Grandes concessions. Anciennes concessions. Demandes d'indemnités pour faits de guerre.
Service topographique. Domaines. Aliénations et acquisitions de terres domaniales. Régime de la propriété. Immatriculation foncière. Propriété indigène.
Constitution de périmètres urbains et suburbains. Lotissement des centres ne jouissant pas de l'organisation communale. Affectation de terrains domaniaux aux services militaires. Domaine public. Chutes d'eau. Marais salants. Pêcheries.

Colonisation militaire.
Avances remboursables aux colons. Secours.
Service de l'agriculture. Stations agronomiques et jardins d'essais. Concours agricoles. Industries agricoles. Primes. Foires et marchés. Chambre d'agriculture et comices agricoles Sériciculture.
Élevage.
Haras et jumenteries. Service vétérinaire. Police sanitaire des animaux.
Forêts Concessions forestières.
Missions
Météorologie agricole.

### *3e Section. — Office central du travail et des renseignements économiques*

Main-d'œuvre locale : relation avec les offices régionaux et avec la commission consultative du travail.
Main-d'œuvre étrangère. Immigration. Emigration.
Offres et demandes d'emploi pour les entreprises privées.
Revue de la presse commerciale française et étrangère. Marchés intérieurs. Mercuriales. Marchés extérieurs.
Relations avec l'Office colonial et l'Office national du commerce extérieur.
Statistiques économiques (agriculture, forêts, mines, autres industries, etc.).
Expositions. Musées.
Préparation du *Bulletin économique* de la Colonie.

MM. **Fournier**, ✠, M C. M H., administrateur de 3e classe, chef du bureau.
**Deltel**, administrateur-adjoint de 2e classe.
**Cadier**, M C., id.
**Marchand** (Jean-Henri), id.
**Simon**, administrateur-adjoint de 3e classe.
**Jacquier**, id.
**Toussaint**, adjoint de 2e classe des affaires civiles.

## 4e BUREAU (D)

### TRAVAUX, APPROVISIONNEMENTS ET COMPTABILITÉ-MATIÈRES

Centralisation et vérification des inventaires et pièces justificatives de la comptabilité-matières des services, provinces et cercles.
Examen et vérification des procès-verbaux de perte, de condamnation ou de démolition.
Vérification, régularisation et envoi au Département des demandes d'approvisionnements à acheter en France.
Centralisation et régularisation des certificats de réception relatifs aux envois.
Préparation des marchés par adjudications publiques ou de gré à gré passés par le Gouvernement Général.
Examen des cahiers des charges et des marchés pour fournitures et pour travaux envoyés à l'approbation du Gouverneur Général par les divers services. — Répartition des exemplaires.
Régularisation des cessions de matériel faites par le budget colonial pour les services ou circonscriptions administratives n'étant pas représentées au chef-lieu.
Envoi à l'insertion et à l'impression des avis concernant les fournitures et travaux.
Achat et délivrance des fournitures nécessaires aux bureaux du Gouvernement Général.
Tenue des écritures concernant le matériel en service dans les bureaux du Secrétariat Général et dans l'hôtel du Secrétaire Général.
Examen et transmission des demandes d'imprimés et de publications officielles.
Commissions concernant le matériel et les travaux (adjudications, recensements, recettes, condamnations, remises, etc.).
Achat de livres et de cartes. — Abonnements.
Constitution et envois des collections de publications locales officielles et autres destinées aux archives du Département.
Centralisation et vérification de la comptabilité-travaux des services techniques et des provinces et cercles (liste nominative générale du personnel à la journée, situations administratives mensuelles des travaux, comptes de gestions).
Réception, transit et réexpédition des colis destinés aux divers services de la Colonie et passant par Tananarive.
Demandes de transport de matériel, transport du personnel civil.

MM. **Capurro**, chef de bureau de 1re classe du corps des comptables, chef du bureau.
**Audic**, sous-chef de bureau de 1re classe du corps des comptables.
**Crémault**, sous-chef de bureau de 2e classe du corps des comptables.
**Duchêne**, comptable de 2e classe.
**Dossat**, commis de 1re classe du corps des comptables.
**Morèle**, id.
**Larguier**, commis de 2e classe du corps des comptables.

---

## DIRECTION DE L'AGRICULTURE

MM. **Prudhomme** (Em.), 🙰, O. ✱, directeur de l'agriculture.
**Deslandes**, ✱, sous-inspecteur d'agriculture, adjoint au directeur.
**Raoult** (Jean), commis de 1re classe des affaires civiles, ffons de secrétaire.

**Circonscription agricole de l'Est**

M. **N...**, sous-inspecteur, chef de la circonscription.

*Station d'essais de l'Ivoloina*

MM. **Rollot**, agent de culture.
**Jaeglé**, id.
**Nicolas**, contremaître d'agriculture, chef de la section des pépinières.
**Hoareau**, jardinier.

*Cocoterie de Vohidotra*

M. **Delage**, agent de culture.

*Station d'essais de Nahimpoana (Fort-Dauphin)*

MM. **Delgove**, agent de culture.
**Bousquet**, jardinier.

**Circonscription agricole du centre**

M. **Piret**, sous-inspecteur d'agriculture, chef de la circonscription.

*Station d'essais de Nanisana*

M. **Marchand**, agent de culture.

*Section séricicole*

M. et Mme **Agniel**, sériciculteurs.

*Section des pépinières*

M. **N...**, jardinier.

**Circonscription agricole de l'Ouest**

M. **Duchêne**, agent de culture, chargé de la circonscription.

*Station d'essais de Marovoay*

M. **Keating**, contremaître d'agriculture.

*Agents en congé*

MM. **Fauchère**, ✱, sous-inspecteur d'agriculture.
**Denis**, comptable de 2e classe.
**Desfougères**, jardinier.

---

## DIRECTION DU CONTROLE FINANCIER

---

MM. **Fillon**, ✱, inspecteur de 2e classe des colonies H. C., directeur.
**Astor**, ✱, chef de bureau de 1re classe du corps des comptables, chef de bureau.
**Sibon**, sous-chef de bureau de 1re classe du corps des comptables.
**Ficatier**, comptable de 1re classe.
**Bourgeat**, comptable de 1re classe.
**David**, commis de comptabilité de 1re classe.
**Beauvoir**, commis de comptabilité de 1re classe.

---

## DOMAINES

---

DIRECTION

MM. **Loussert**, conservateur de la propriété foncière, chef du service, receveur des domaines, curateur aux successions et biens vacants.
**de Jullien de Villeneuve**, receveur des domaines, sans gestion.
**Schiélé**, commis des domaines.
**Bourval**, id.
**Arrighi**, id.
**Carrière**, id.
**Noir**, id.

*Tamatave*

M. **Lota**, receveur des domaines, curateur aux successions et biens vacants, sous-conservateur de la propriété foncière.

*Majunga*

MM. **Vieil**, receveur des domaines, curateur aux successions et biens vacants, sous-conservateur de la propriété foncière.
**Lezaud**, commis des domaines.

*Diego-Suarez*

MM. **de Saint-Quentin**, receveur des domaines, curateur aux successions et biens vacants, sous-conservateur de la propriété foncière.
**Texereau**, receveur des domaines, sans gestion.

*Fianarantsoa*

M. **Roussel**, receveur des domaines, curateur aux successions et biens vacants, sous-conservateur de la propriété foncière.

*Mananjary*

M. **de Berry**, receveur des domaines, curateur aux successions et biens vacants, sous-conservateur de la propriété foncière.

*Nossi-Bé*

M. **Mignard**, receveur des domaines, curateur aux successions et biens vacants, sous-conservateur de la propriété foncière.

*Agents en congé*

MM. **Fournier**, commis des domaines.
**Alaus**, id.

## DOUANES ET RÉGIES

### PERSONNEL

*Tamatave*

MM. **de Rocca-Serra**, inspecteur de 1re classe, chef du service.
**Thuillier**, premier commis de la direction.
**Delrieu**, contrôleur de 1re classe ffons de receveur principal.
**Gontier**, vérificateur de 2e classe.
**Lorenzoni**, vérificateur de 2e classe (en congé).
**Dagomel**, vérificateur de 2e classe (en congé).
**Deiber**, vérificateur de 3e classe.
**Witzmann**, id.
**Silber**, vérificateur-adjoint de 1re classe.
**Diagne**, commis principal, ffons de vérificateur-adjoint.
**Mantoux**, sous-lieutenant.
**Assens**, brigadier de 1re classe (en congé).
**Bouis**, brigadier de 1re classe (en congé).
**Tassistro**, brigadier de 1re classe.
**Bareyre**, brigadier de 2e classe.
**Lab**, id.
**Lainé** id.
**Oudard**, id.
**Raineri**, id. (en congé).
**Fieschi**, sous-brigadier de 1re classe.
**Jegat**, patron de 1re classe.
**Labat**, sous-brigadier de 1re classe.
**Barbazan**, sous-brigadier de 2e classe (en congé).
**Clausse**, sous-brigadier de 2e classe
**Jacobo**, sous-brigadier de 2e classe (en congé).
**Laurent**, id.
**Venturini**, sous-brigadier de 2e classe (en congé).
**Minel**, sous-brigadier de 2e classe.

MM. **Rosset-Fassioz**, préposé hors classe.
**Vignal**, préposé hors classe (en congé).
**Cavaille**, préposé de 1re classe.
**Carolin**, préposé de 1re classe (en congé).
**Decugis**, préposé de 1re classe.
**Prat**, préposé de 1re classe (en congé).
**Mattei**, id.
**Teste**, préposé de 2e classe.
**Ancel**, id.
**Auffret**, matelot de 2e classe.
**Bellon**, id.
**Bordenave**, préposé de 2e classe.
**Ceruti**, id.
**Forestier**, id.
**Giacomoni**, id.
**Gruber**, id.
**Guilliot**, préposé de 2e classe (en congé).
**Incerti**, préposé de 2e classe.
**Merlande**, id.
**Paulet**, préposé de 2e classe (en congé).
**Pérault**, préposé de 2e classe (en congé).
**Saintillant**, matelot de 1re classe.
**Rouvière**, matelot de 2e classe.
**St-Sauveur**, préposé de 2e classe.
**Vitali**, id.
**Tavera**, id.
**Rassindirame**, préposé auxiliaire.
**Aroquiassamy**, id.
**Bignotti**, id.
**Veysseyrre**, id.
**Morisse**, id.
**Gastrein**, id.
**Bosviel**, id.
**Lebreton**, id.

*Tananarive*

M. **Forgue**, brigadier de 2e classe.

*Andovoranto*

MM. **Queyrel**, vérificateur-adjoint de 1re classe.
**Rousseau**, brigadier de 1re classe (en congé).
**Parent**, sous-brigadier de 2e classe.
**Ouledi**, préposé auxiliaire.

*Vatomandry*

MM. **Louys**, brigadier de 2e classe.
**Azema**, préposé de 1re classe.

*Mahanoro*

MM. **Gall**, brigadier de 1re classe (en congé).
**Frèrejean**, sous-brigadier de 1re classe.

*Mananjary*

MM. **Poggioli**, vérificateur de 3e classe.
**Strullu**, sous-brigadier de 2e classe (en congé).
**Arretteig-Souvie**, sous-brigadier de 2e classe.
**Mirmont**, préposé de 2e classe.
**Rossi**, id. de 2e classe.
**Fort**, préposé auxiliaire.

*Farafangana*

M. **Cresp**, brigadier de 2e classe.

*Vangaindrano*

MM. **Desbrosses**, brigadier de 1re classe (en congé).
**Poublan**, préposé de 1re classe.

*Fort-Dauphin*

MM. **Casanova**, brigadier de 1re classe.
**Mariani**, préposé de 2e classe.

*Tulear*

MM. **Honoré**, contrôleur de 2e classe.
**Bermeilly**, brigadier de 2e classe.
**Le Bars**, matelot de 1re classe.
**Gérard**, préposé auxiliaire.

*Ambohibe*

M. **Le Mailot**, brigadier de 1re classe.

*Morondava*

MM. **Darget**, vérificateur de 3e classe.
**Bertrand**, vérificateur-adjoint de 1re classe (en congé).
**Buret**, brigadier de 1re classe.
**Launay**, sous-brigadier de 1re classe.
**Carron**, préposé auxiliaire.

*Maintirano*

M. **Riblet**, sous-brigadier de 2e classe.

*Marovoay*

M. **Aubert**, receveur auxiliaire.

*Majunga*

MM. **Coustures**, vérificateur de 1[re] classe.
**Le Merle de Beaufond**, vérificateur de 1[re] classe (en congé.)
**Albert**, vérificateur-adjoint de 1[re] classe.
**Bouchot**, brigadier de 1[re] classe.
**Bordeaux**, id. de 2[e] classe.
**Gilet**, id.
**Arrazeau**, préposé hors classe.
**Martin**, id. id. (en congé).
**Cristofari**, id. de 2[e] classe.
**Guelou**, matelot de 1[re] classe (en congé).

MM. **Istria**, préposé de 1[re] classe (en congé)
**Baudet**, préposé de 1[re] classe.
**Colonna**, id.
**Guilliot**, id. de 2[e] classe.
**Santucci**, id. de 2[e] classe (en congé).
**Deguigne**, préposé auxiliaire.
**Alies**, id.
**Enault**, id.
**Babet**, id.

*Analalava*

MM. **Graziani**, brigadier de 1[re] classe.
**Le Bessou**, matelot de 2[e] classe (en congé)
**Maro**, id.

*Nossi-Bé*

MM. **Lafosse**, vérificateur-adjoint de 1[re] classe.
**Corvisier**, brigadier de 1[re] classe.
**Boyer** sous-brigadier de 1[re] classe.
**Aballea**, sous-patron de 1[re] classe (en congé).
**Pietrini**, sous-patron de 2[e] classe.

MM. **Collomb**, préposé hors classe.
**Fondecave**, préposé de 1[re] classe.
**Courtet**, id. (en congé).
**Lacombe**, préposé de 2[e] classe.
**Lhermeneaux**, id.
**Grumiaux**, préposé auxiliaire.

*Ambanoro*

M. **Thomas**, brigadier de 1[re] classe.

*Diego-Suarez*

MM. **Galloni**, vérificateur de 2[e] classe.
**Favreau**, contrôleur de 2[e] classe (en congé).
**Darget**, vérificateur de 2[e] classe.
**Bordes**, commis de 1[re] classe.
**Frasseto**, brigadier de 1[re] classe.
**Giorgi**, sous-brigadier de 1[re] classe.
**Mahé**, id.
**Thomas**, sous-patron de 1[re] classe.
**Defranchi**, préposé de 1[re] classe (en congé).
**Jaulent**, id.
**Casanova**, préposé de 2[e] classe (en congé).

MM. **Aphesteguy**, matelot de 2[e] classe.
**Mari**, préposé hors classe.
**Nicolini**, préposé de 1[re] classe.
**Fabre**, préposé de 2[e] classe (en congé).
**Lehmann**, préposé de 2[e] classe.
**Sillon**, id. de 2[e] classe.
**Mornet**, préposé auxiliaire.
**Pastel**, id.
**Lépinay**, id.
**Valentin**, id.
**Léo**, id.

*Vohemar*

MM. **Grison**, commis principal.
**Pietri**, sous-brigadier de 1[re] classe (en congé.)
**Richard**, matelot de 2[e] classe.

*Sainte-Marie*

MM. **Artigalet**, commis de 2[e] classe.
**Perdriaux**, brigadier de 1[re] classe (en congé).

*Maroantsetra*

M. **Malart**, sous-brigadier de 1re classe.

*Fenerive*

M. **Bellot**, brigadier de 2e classe.

---

## CONTRIBUTIONS INDIRECTES

---

### PERSONNEL

M. **de Rocca-Serra**, inspecteur de 1re classe des douanes, chef du service.

---

## ENSEIGNEMENT

---

MM. **Deschamps**, ✱, ✪, chef du service.
. **Charlet**, ✪, adjoint au chef du service, inspecteur de la circonscription scolaire centrale.
**Devaux**, ✪, inspecteur (en congé).
**Igoult**, secrétaire comptable.

**Circonscription scolaire du Centre**

MM. **Charlet**, ✪, inspecteur des écoles de la circonscription.
**Razafindramanta**, inspecteur indigène de 2e classe.
**Rajaona**, id. id. 5e classe.
**Rajaofera**, id. id. id.

ECOLE NORMALE LE MYRE-DE-VILERS

MM. **Hivernaud**, instituteur de 5e classe, directeur.
**Sallé**, id. id.
**Igoult**, id. de 3e classe.
**Razafindralambo**, }
**Ramarohetra**, } professeurs assistants.
**Rajaona**, }

*Chargés de cours*

MM. **Gerbinis**, ✱, administrateur des colonies, chef du bureau de la presse (langue malgache).
**Marchand**, agent de culture (agriculture).
Dr **Fontoynont** (hygiène).

ÉCOLE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE DE TANANARIVE

MM. **Lenclud**, instituteur de 5e classe, directeur.
**Riou**, id.
**Ratovo**, }
**Martin**, } professeurs assistants.

*Chargés de cours*

MM. **Gerbinis**, ✱, administrateur des colonies, chef du bureau de la presse (langue malgache).
**Gros**, négociant (comptabilité commerciale).
**Coader**, commis de 1re classe du corps des comptables (comptabilité administrative).
**Colançon**, adjoint des affaires civiles (administration).
**Vaillant**, géomètre (topographie).

ÉCOLE MÉNAGÈRE DE TANANARIVE

Mme **Hivernaud**, institutrice de 5e classe, directrice.
Mlle **Cazenave**, id.
**Rajaobelina**, professeur assistant.

ÉCOLE D'AMBONDRONA

Mme **Meyrou**, institutrice de 5e classe, directrice.
Mlle **Robert**, institutrice de 4e classe.

ÉCOLES LAIQUES EUROPÉENNES DE TANANARIVE

*Ecole de garçons*

M. **Beauvais**, instituteur de 5e classe, directeur.
M. **Veyre**, instituteur de 5e classe.

*Ecole des filles*

Mmes **Beauvais**, institutrice de 5e classe, directrice.
**Castellani**, id. de 5e classe.
**Fouchard**, id. de 5e classe, école maternelle.

*Chargés de cours*

MM. **Gasquet** (sciences physiques et naturelles).
**Hoareau** (anglais).
**Lenclud** (mathématiques).
**Riou**, id.

ÉCOLE RÉGIONALE D'APPRENTISSAGE INDUSTRIEL ET AGRICOLE D'ANTSIRABE

MM. **Naudon**, instituteur de 3e classe, directeur.
**Rigaud**, ✠, id. de 4e classe.
**Rakotoarivony**, professeur assistant.

ÉCOLE MÉNAGÈRE D'ANTSIRABE

Mme **Naudon**, institutrice de 4e classe, directrice.
Mlle **Duval**, id. de 5e classe.

ÉCOLE RÉGIONALE D'APPRENTISSAGE INDUSTRIEL ET AGRICOLE DE MIARINARIVO

MM. **Penloup**, instituteur de 5e classe, directeur.
**Ralaivo**, professeur assistant.

ÉCOLE RÉGIONALE DE FARAVOHITRA

M. **Payet**, instituteur de 2e classe, directeur.
**Rajery**, professeur assistant.

**Circonscription scolaire du Sud**

M. **Lefebvre**, ✠, inspecteur p. i. des écoles de la circonscription.
**Rabemanantsoa**, inspecteur indigène de 5e classe.

ÉCOLE RÉGIONALE FRANÇOIS-DE-MAHY

MM. **Lefebvre**, ✠, instituteur de 2e classe, directeur.
**Lapassade**, id. de 4e classe.
**Robinson**, **Ramaroson**, **Randriamahasoa**, **Germain Razafy**, professeurs assistants.

*Chargés de cours*

MM. **Ancelin** (Org. administrative).
**Galland** (comptabilité).

ÉCOLE MÉNAGÈRE DE FIANARANTSOA

Mmes **Lefebvre**, institutrice de 3e classe, directrice.
**Lapassade**, id. de 2e classe.

ÉCOLE RÉGIONALE D'AMBOSITRA

M. **Tafforin**, instituteur de 5e classe, directeur.

ÉCOLE MÉNAGÈRE D'AMBOSITRA

Mlle **Massé**, institutrice de 6e classe, directrice.

### Circonscription scolaire de l'Est

ÉCOLE RÉGIONALE DE MAHANORO

MM. **Llech**, instituteur de 4e classe, directeur.
**de Cespédès**, instituteur de 6e classe.
**Ralay**, **Razafimanantsoa**, } professeurs assistants.

*Chargés de cours*

M. **Ravon** administrateur-adjoint, chef du district de Mahanoro (organisation administrative).
M. le Dr **Devy** (hygiène).

ÉCOLE MÉNAGÈRE DE MAHANORO

Mme **Llech**, institutrice de 4e classe, directrice.

ÉCOLES LAÏQUES EUROPÉENNES

*Ecole préparatoire de Tamatave (garçons)*

MM. **Maigre**, instituteur de 4e classe, directeur.
**Autret**, id. 5e classe.
**Avice**, chargé du cours d'anglais.

*Ecole mixte de Mananjary*

Mlle **Dauphin**, institutrice de 6e classe, directrice.

### Circonscription scolaire du Nord-Ouest

ÉCOLE RÉGIONALE D'ANALALAVA

MM. **Brangier**, instituteur de 5e classe, directeur.
**Gatault**, id. 5e classe.
**Rajaona**, **Rakotoarivony**, } professeurs assistants.

*Chargé de cours*

M. **Bordes**, vétérinaire.

ÉCOLE MÉNAGÈRE D'ANALALAVA

Mlle **Godard**, institutrice de 5e classe, directrice

ÉCOLE RÉGIONALE DE MANDRITSARA

M. **N....**, directeur.

ÉCOLES LAÏQUES EUROPÉENNES

*Diego-Suarez*

M. **Monier**, instituteur de 3e classe, directeur.
Mmes **Monier**, institutrice de 4e classe
**Coudriet**, id. 5e classe (école maternelle).

*Majunga*

M. **Landeroin**, instituteur de 5e classe, directeur.
Mme **Landeroin**, institutrice id.

---

## FORÊTS

MM. **Thiry**, inspecteur-adjoint de 3e classe des eaux et forêts (en congé).
**Thouvenot**, garde domanial de 1re classe (Analamazaotra, province de l'Angavo-Mangoro).

MM. **Louvel**, garde domanial de 2e classe (en congé).
**Petit**, préposé forestier de 4e classe (Diego-Suarez).
**Lacassagne**, id. (Tamatave).

## IMPRIMERIES OFFICIELLES

*Tananarive*

MM. **Leiffeit**, ✡, ✪, officier d'administration de 1re classe d'artillerie coloniale H. C., directeur.
**Bailly**, chef d'imprimerie de 2e classe.
**Desraux**, agent principal.
**Brot** (Fernand), agent de 1re classe.
**Mousset**, id.
**Sibon**, agent de 2e classe.
**Black**, id.
**Thomas**, agent de 4e classe
**Devèze**, id.
**Joligeon**, id.
**Monclar**, agent de 5e classe (en congé).
**Aubert**, id.

*Détaché*

M. **Brigandat**, commis de comptabilité de 1re classe, agent comptable.

*Tamatave*

MM. **Fauret**, sous-chef d'imprimerie de 2e classe, chargé de la direction.
**Séguéla**, agent de 2e classe.
**Vérane**, agent de 3e classe.

## POLICE ADMINISTRATIVE ET JUDICIAIRE

*Tananarive (Sûreté)*

MM. **Bastel**, chef des services de sûreté (H. C.)
**Bonn**, ⚘, commissaire de police de 2e classe (sûreté).
**Anziani**, brigadier de police de 1re classe (prison).
**Comte**, brigadier de police de 1re classe (service des renseignements).
**Jauffret**, brigadier de police de 1re classe (comptabilité, matériel et désinfection).

*Police municipale*

MM. **Dedieu**, commissaire de police de 3e classe (1er arrondissement).
**Linguinou**, ⚘, commissaire de police de 3e classe (en congé).
**Biard**, inspecteur de police de 2e classe (service de l'identification et bureau militaire).
**Rouhard**, brigadier de 2e classe.
**Viaud**, id. 1re classe.
**Troccon**, id. 2e classe. (H. C).
**Meyer**, id. (H. C).
**Emmanuelli**, inspecteur de police de 2e classe (en congé).

*Andovoranto*

M. **Hillion**, commissaire de police de 3e classe.

*Diego-Suarez*

MM. **Ginestet**, commissaire de police de 1re classe.
**Gence**, inspecteur principal de police.
**Brasnu**, inspecteur de police de 1re classe.
**Lackermance**, brigadier de police de 1re classe.
**Gendron**, id.
**Angot**, id. 2e classe.
**Deshayes**, id. H. C.
**Advisse**, id.
**Vix**, id. (prison)
**Rott**. id.
**Wernert**, id.

*Fianarantsoa*

MM. **Fargeaud**, ♁, commissaire de police de 3e classe.
**Dubreuil**, brigadier de police de 1re classe.

*Ivondro*

M. **Duplais**, inspecteur de police de 1re classe, faisant fonctions de commissaire de police.

*Majunga*

MM. **Lakermance**, commissaire de police de 3e classe.
**Gallian** (Justin), commissaire de police de 3e classe (en congé).
**Chatelain**, inspecteur de police de 1re classe.
**Bérard**, inspecteur de police de 2e classe.
**Staklin**, brigadier de police de 1re classe H. C.
**N**..., brigadier de police de 2e classe.
**Meuret**, id.
**Lallemand**, brigadier de police de 1re classe.

*Mananjary*

MM. **Benoist**, commissaire central de 2e classe (en congé).
**De Lanessan**, inspecteur de police de 2e classe.
**Bringard**, brigadier de police de 1re classe.

*Nossi-Bé*

**Durand**, commissaire de police de 3e classe.
**Bouvier**, inspecteur de police de 1re classe.
**Gallian**, brigadier de police de 1re classe (en congé)

*Sainte-Marie*

MM. **Rey**, commissaire de police de 3e classe (directeur de la maison de force).
**Bettachini**, brigadier de police de 2e classe.

*Tamatave*

MM. **Despouys**, commissaire de police de 2e classe, chef de la sûreté.
**Alix**, ♁, commissaire de police de 3e classe.
**Alberti**, inspecteur de police de 1re classe (en congé).
**Bouquinet**, brigadier de police de 1re classe (en congé).
**Servatius**, id.
**Henrion**, id.
**Robert**, id.
**Alin**, inspecteur de police de 2e classe (H. C.)
**Adeline**, brigadier de police de 1re classe (H. C.)
**Capdevielle**, id 1re classe (prison).
**Bernard**, id. 1re classe (en congé).
**Marsaud**, id. 2e classe.
**Douat**, id.
**Pignolet**, id.

# POSTES ET TÉLÉGRAPHES

*Tananarive*

MM. **Poiraton**, ✪, inspecteur, chef de service.
**Abelhauser**, ✪, inspecteur (en congé).

BUREAUX DU CHEF DE SERVICE

MM. **Adier**, rédacteur métropolitain.
**Carrère**, id.
**Defurne**, id.
**Dupuy**, commis, faisant fonctions de rédacteur.
**Bianchi**, rédacteur local.
**Escalier des Orres**, rédacteur local.
**Lauzié**, id.

ATELIERS

M. **Barbier**, agent mécanicien.

SERVICE TECHNIQUE

MM. **Courtadon**, ✻, chef surveillant.
**Verdoux**, id.
**Bouilloud**, surveillant métropolitain.
**Fouque**, id.
**Brun**, surveillant local.
**Caillat**, id.

MM. **Cani**, surveillant local.
**Echer**, id.
**Haran**, id.
**Lack**, id.
**Mépoint**, id.
**Polge**, id.
**Stephan**, id.
**Vasselon**, id.

RECETTE PRINCIPALE

MM. **Duret**, commis métropolitain, faisant fonctions de receveur comptable.
**Dupouy**, commis métropolitain.
**Pépin**, id.
**Bénard**, commis local.
**Bohle**, id.
**Caill**, id.
**Loliger**, id.
**Merlo**, id.
**Sillon**, id.

MM. **Tricard**, commis local.
**Véron**, id.
**Bony**, surveillant local détaché à la R. P.
**Chatelain**, surveillant local détaché à la R. P.
**Moussier**, surveillant local détaché à la R. P.
**Pasquali**, surveillant local détaché à la R. P.

BUREAU DE LA PLACE JEAN-LABORDE

M. **Sally**, commis métropolitain faisant fonctions de receveur.

BUREAU CENTRAL TÉLÉPHONIQUE

Mlle **Gardel**, employée auxiliaire.
Mme Vve **Lhuillier**, id.
Mlles **Lucien**, id.
**Porte**, id.

*Ambalavao*

M. **Copinot**, surveillant local faisant fonctions de gérant.

*Ambatobe (poste de coupures)*

M. **Viravaud**, surveillant local.

*Ambohimahasoa*

M. **Aubril**, receveur métropolitain.

*Ambositra*

M. **Bransiet**, commis métropolitain faisant fonctions de receveur.

*Ampatakamaroreny (poste de coupures)*

M. **Knoër**, surveillant local.

*Analalava*

M. **Bosson**, receveur

*Andovoranto*

M. **Louiton**, receveur.

*Anivorano*

M. **Reymond**, receveur.

*Ankazobe*

M. **Arnoux**, receveur.

*Antalaha*

M. **Charasse**, receveur.

*Antseratsera (poste de coupures)*

M. **Gruel**, surveillant local.

*Antsohihy*

M. **Delaunay**, surveillant local faisant fonctions de gérant.

*Andranokoditra (poste de coupures)*

M. **Perret**, surveillant local.

*Antsirabe*

M. **Silvy**, receveur.

*Beforona*

M. **Ferrier**, surveillant local faisant fonctions de gérant.

*Behara*

M. **Luciani**, surveillant local faisant fonctions de gérant.

*Betroky*

M. **Coré**, receveur.

*Service des lignes*

M. **Joseph**, surveillant local.

*Brickaville*

M. **Inard**, receveur.

*Service des lignes*

M. **Macé**, surveillant local.

*Diego-Suarez*

MM. **Barat**, commis métropolitain, receveur.
**Maurein**, receveur métropolitain faisant fonctions de commis.
**Attis**, commis local.
**Bayard**, id.
**Breton**, id.

MM. **Castellana**, commis local.
**Jaquemin**, id.
**Le Bihan**, id.
**Noyon**, id.
**Paris**, id.
**Scalabrino**, id.

*Service des lignes*

M. **Rouzaud**, surveillant local.

*Fanovana*

M. **Caillaud**, commis métropolitain faisant fonctions de receveur.

*Service des lignes*

M. **Badie**, surveillant local.

*Farafangana*

M. **Chevrier**, receveur.

*Fianarantsoa*

MM. **Lassaire**, receveur.
**Pabion**, commis local.

*Service des lignes*

M. **Plana**, surveillant métropolitain.

*Fort-Dauphin*

M. **Venturini**, commis métropolitain faisant fonctions de receveur.

*Ihosy*

M. **Cauvin**, receveur.

*Maevatanana*

M. **Veron** Camille, receveur.

*Service des lignes*

M. **Corvisy**, surveillant local.

*Mahanoro*

M. **Grondein**, receveur.

*Maintirano*

M. **Crescence**, receveur.

*Service des lignes*

M. **Leygoute**, surveillant local.

*Majunga*

MM. **Aversein**, commis métropolitain faisant fonctions de receveur.
**Pezet**, commis métropolitain.
**Roussel**, id.
**Rodrigue**, commis local.
**Caster**, id
**Payet**, id.

*Ateliers*

M. **Grenier**, agent mécanicien.

*Service des lignes*

M. **Chomette**, surveillant local.

*Manakana (poste de coupures)*

M. **Octave**, surveillant local.

*Mananjary*

MM. **Merle**, commis métropolitain, faisant fonctions de receveur.
**Maillot**, commis local.
M<sup>lle</sup> **Mondy**, employée auxiliaire.

*Mandritsara*

M. **Kuhn**, receveur.

*Maroantsetra*

M. **Miot**, receveur.

*Service des lignes*

M. **Doytier**, surveillant métropolitain.

*Marololo*

M. **Lesenfants**, surveillant local faisant fonctions de gérant.

*Marovoay*

M. **Roustan**, receveur.

*Service des lignes*

M. **Pallavicini**, surveillant local.

*Moramanga*

M. **Garin**, receveur.

*Morondava*

M. **Hackenberger**, receveur.

*Nandihizana (poste de coupures)*

M. **Brun**, Jean, surveillant local.

*Nossi-Bé*

M. **Pirame**, receveur.

*Sambava*

M. **Bourdel R.**, surveillant local faisant fonctions de gérant.

*Sakaleona*

M. **Bourdel-Barbès**, surveillant local faisant fonctions de gérant.

*Tamatave*

MM. **Maurer**, commis métropolitain, ffons de receveur.
**Semmeley**, commis métropolitain.
**Bourval**, commis local.
**Brunet**, Jacques, id.
**Brunet**, Léonce, id.

MM. **Ethève**, commis local.
**Firinga**, id.
**Manifatra**, id.
**Pourchet**, id.
**Wickers**, id.

*Ateliers*

M. **Moyse-Frizé**, agent mécanicien.

*Service des lignes*

MM. **Duleroy**, surveillant local.
**Carles**, id.

*Central téléphonique*

Mme Vve **Castex**, employée auxiliaire.

*Tongobory*

*Service des lignes*

M. **Sarda**, surveillant métropolitain.

*Tulear*

M. **Royer**, commis métropolitain faisant fonctions de receveur.

*Vatomandry*

M. **Suzzarini**, receveur.

*Vohemar*

M. **Pringle**, receveur métropolitain.

*Personnel en congé*

MM. **Abelhauser**, inspecteur.
**Coste**, receveur métropolitain.
**Delon**, id.
**Fauque**, id.
**Juvin**, id.
**Ponton**, commis métropolitain.
**Bouvier-Gaz** G., commis métropolitain.
**De Bienassis de Cauluson**, commis métropolitain.
**Malhet**, receveur métropolitain.
**Thévenet**, id.
**Belalbre**, surveillant métropolitain.
**Planat**, id.

MM. **Sérafini**, surveillant métropolitain.
**Bonhomme**, id.
**Dupont**, id.
**Fortin**, id.
**Portay**, id.
**Bonifacio**, commis local.
**Bouvier-Gaz** Ch., id.
**Giacomaggi**, id.
**Jeanney**, id.
**Mialhe**, id.
**Ruff**, id.
**Pavelli**, id.
**Stefani**, id.
**Tozza**, id.

M^me^ **Moyse-Frizé**, dame téléphoniste.

---

## SERVICE JUDICIAIRE

---

### PERSONNEL

M. **Girard**, ✻, ✪, procureur général, chef du service judiciaire.

*Secrétariat*

MM. **Ricquebourg**, secrétaire en chef (en congé).
**Le Bêle**, secrétaire rédacteur.

*Cour d'appel*

MM. **Cahuzac**, ✻, président de la Cour.
**Gamon**, conseiller à la Cour.
**Legendre**, ✻, id.
**Mansencal**, ✻, id.

MM. **Magnan**, conseiller-auditeur.
**Marmier**, greffier-notaire.
**Nicoleau**, commis-greffier.

*Parquet général*

MM. **Girard**, ✻, ✪, procureur général.
**Reynaud de Lyques**, avocat général.
**Le Bel**, attaché.

*Tribunal de 1^re^ instance de Tananarive*

MM. **Lefebvre d'Argencé**, président du tribunal.
**Toussaint**, procureur de la République.
**Motais**, lieutenant de juge.

MM. **Camo**, juge suppléant.
**De Guiran**, greffier.
**Troly**, commis-greffier.
**Vidot**, secrétaire du parquet.

*Tribunal de 1^re^ instance de Tamatave*

MM. **Lelong**, président du tribunal.
**Villamur**, ✪, procureur de la République.
**Colonna**, lieutenant de juge.

MM. **Lucas**, juge-suppléant.
**Fortier**, greffier-notaire.
**Alin**, commis-greffier.
**Moisan**, secrétaire du parquet.

*Tribunal de 1^re instance de Diego-Suarez*

MM. **Rouvin**, président du tribunal.
**Préau**, procureur de la République.
**Guérin**, juge-suppléant.

MM. **Moncaup**, greffier-notaire.
**Jouchoux**, commis-greffier.
**Lazare** David, secrétaire du parquet.

*Tribunal de 1^re instance de Majunga*

MM. **Camoin**, président du tribunal.
**Didelot**, procureur de la République.
**Lasocki**, juge-suppléant.

MM. **Munich**, greffier-notaire.
**Lafon**, commis-greffier.
**Nativel**, secrétaire du parquet.

*Justice de paix à compétence étendue de Fianarantsoa*

MM. **Fabre**, juge de paix.
**Séatelli**, greffier-notaire.

*Justice de paix à compétence étendue de Mananjary*

MM. **Veyrat**, juge de paix.
**Paoli**, greffier-notaire.

*Justice de paix à compétence étendue de Nossi-Bé*

MM. **Boudoute**, juge de paix.
**Riondel**, greffier-notaire.

*Avocats-défenseurs*

MM. **Richard**, ✠, Tananarive.
**Jacquinot**, id.
**Bourgoin**, id.
**Favre**, id.
**Delahaye**, id.
**Domec**, id.
**Le Garrec**, Tamatave.
**Dupuy**, id.
**Gasparin**, ✠, id.
**Caunes**, id.
**Constans**, id.

MM. **Souquet-Basiège**, Tamatave.
**Clavier**, Diego-Suarez.
**André**, id.
**Pertinant**, id.
**Couteau**, id.
**Cavet**, Majunga.
**Frénaud**, id.
**Largey**, id.
**Bazire**, id.
**Fouinat**, Fianarantsoa.

*Agréés-défenseurs*

MM. **Hugnin**, ✠, Tananarive.
**Rives**, Majunga.

*Huissiers*

MM. **Troccon**, Tananarive.
**Meyer**, id.
**Alin**, Tamatave.

MM. **Adeline**, Tamatave.
**Deshayes**, Diego-Suarez.
**Staklin**, Majunga.

---

## SERVICE DE SANTÉ

(SERVICE LOCAL ET ASSISTANCE MÉDICALE INDIGÈNE)

MM. **Vaysse**, ✠, médecin principal de 1^re classe, directeur du service de santé.
**Caujole**, médecin-major de 2^e classe, adjoint au directeur.

ETABLISSEMENTS SANITAIRES DU SERVICE LOCAL

*Institut Pasteur*

M. **Neiret**, médecin major de 1^re classe.

*Hôpital de Nossi-Bé*

M. **Manceau**, médecin civil.

*Poste de Ste-Marie*

M. **Peltier**, médecin aide-major de 1re classe.

*Poste de Mananjary*

M. **Gallet de Santerre**, médecin aide-major de 1re classe.

*Ambulance de Farafangana*

M. **Hotchkiss**, médecin-major de 2e classe.

FORMATIONS SANITAIRES DU CHEMIN DE FER

*Chantiers*

M. **Masse**, médecin aide-major de 1re classe.
**Rakotomanga**, 10 hrs, médecin de colonisation de 3e classe.
**Ravelomanantsoa**, id. id. de 4e classe.
**Rajonesa** Th. id. id. id.
**Ramahandry**, id. id. id.
**Rajaonah**, médecin indigène.

*Ambulance de Fanovana*

M. **Lasserre**, médecin aide-major de 1re classe.

*Service mobile*

**Rasamoelina**, médecin de colonisation de 4e classe.

SERVICE SANITAIRE

*Direction de la Santé*

M. **Vaysse**, ✠, médecin principal de 1re classe, directeur de la santé.

**Circonscription de Tamatave**
**(du cap Sainte-Marie au cap Masoala)**

M. **Renaud**, ✠, médecin-major de 1re classe, agent principal.

*Tamatave*

M. **Nogué**, médecin-major de 2e classe, médecin arraisonneur.

*Fenerive*

M. **N.....**, médecin-major de 2e classe, agent ordinaire de la santé.

*Sainte-Marie*

M. **Peltier**, médecin aide-major de 1re classe, agent ordinaire de la santé.

*Andovoranto*

M. **Bireaud**, médecin-major de 2e classe, agent ordinaire de la santé.

*Mahanoro*

M. **Devy**, médecin aide-major de 1re classe, agent ordinaire de la santé.

*Mananjary*

M. **Gallet de Santerre**, médecin aide-major de 1re classe, agent ordinaire de la santé.

*Farafangana*

M. **Hotchkiss**, médecin-major de 2e classe, agent ordinaire de la santé.

*Fort-Dauphin*

M. **Legendre**, médecin-major de 2e classe, agent ordinaire de la santé.

**Circonscription de Diego-Suarez**
**(du cap Masoala à la baie de la Mahajamba)**

M. **Lafage**, O. ✵, médecin principal de 2e classe, chef du service de santé, agent principal.

*Diego-Suarez*

M. **Bailly**, ✵, médecin-major de 1re classe, médecin arraisonneur.

*Nossi-Bé*

M. **Manceau**, médecin civil, agent ordinaire de la santé.

*Analalava*

M. **Lairac**, médecin-major de 2e classe, agent ordinaire de la santé.

**Circonscription de Majunga**
**(de la baie de la Mahajamba au cap Sainte-Marie)**

M. **Logerais**, médecin-major de 1re classe, médecin chef de l'hôpital, agent principal.

*Majunga*

M. **Petit**, médecin-major de 2e classe, médecin arraisonneur.

*Maintirano*

M. **Brisemur**, médecin-major de 2e classe, agent ordinaire de la santé.

*Ilot Indien*

M. **Grilliat**, médecin aide-major de 1re classe, agent ordinaire de la santé.

*Morondava*

M. **Cartron**, médecin-major de 2e classe, agent ordinaire de la santé.

*Tulear*

M. **Martin**, médecin-major de 2e classe, agent ordinaire de la santé.

SERVICES ET PERSONNEL DE L'ASSISTANCE MÉDICALE INDIGÈNE

DIRECTION

MM. **Vaysse**, ✵, directeur de l'assistance médicale indigène.
**Caujole**, médecin-major de 2e classe, adjoint au directeur de l'assistance médicale indigène.
**Robert**, 10 hrs, A M., écrivain-interprète de 3e classe, secrétaire.

*Ecole de médecine*

MM. **Jourdran**, ✪, médecin-major de 1re classe, directeur.
**Martel**, ✵, médecin-major de 1re classe, professeur.
**Villette**, ✵, médecin-major de 1re classe, professeur.
**Maurras**, médecin-major de 2e classe, professeur.
**Caujole**, médecin-major de 2e classe, professeur.
**Fontoynont**, ✪, médecin civil, professeur.
**Ventrillon**, pharmacien-major de 2e classe, professeur.
**Rasamimanana**, ✪, A M., médecin civil, professeur.
**Andrianjafy**, médecin de colonisation de 3e classe, chargé de cours.
**Rajoelina**, M., id.

*Magasin central*

MM. **Ventrillon**, pharmacien-major de 2e classe, inspecteur.
**Devaux**, comptable de 2e classe, agent comptable.

*Comité central d'assistance médicale et d'hygiène publique indigènes*

MM. **Vaysse**, ✻, directeur du service de santé, *président*,
**Caujole**, adjoint au directeur de l'assistance médicale, *secrétaire*.
**Estèbe**, ✻, ❦, administrateur-maire de Tananarive,
**Carde**, ❦, chef du 1er bureau du Gouvernement Général,
**Plasse**, ✻, représentant de la chambre consultative, *membres*.
**Jourdran**, ❦, directeur de l'hôpital indigène,
**Rasanjy**, ✻, M, gouverneur principal de l'Imerina,
**Rafanoharana**, A M, gouverneur principal de la province de l'Imerina centrale.
**Rasaminanana**, ❦, A M, professeur à l'école de médecine,
**Andrianjafy**, médecin résident de l'hôpital indigène de Tananarive, secrétaire-adjoint.

**Ville de Tananarive**

*Hôpital de Tananarive*

MM. **Jourdran**, ❦, médecin-major de 1re classe, directeur.
**Fontoynont**, ❦, médecin civil, médecin traitant.
**Rasamimanana**, ❦ A M, id. id. id.
**Andrianjafy**, médecin de colonisation de 3e classe, *médecin résident*.
**Rajoelina**, id. id. id. *dentiste*.

*Dispensaire d'Ambatovinaky*

MM. **Fontoynont**, ❦, médecin municipal.
**Andrianasolo**, id. indigène.
**Razafindrafara I**, sage-femme id.

*Assistance à domicile*

MM. **Villette**, ✻, médecin-major de 1re classe, *arrondissement d'Isotry-Isoraka*.
**Dr Andrianavony**, médecin indigène, id. id.
**Dr Radafiné**, id. id. *arrondissement d'Ambohitsiroa*.
**Rainibao**, id. id. id.
**Andrianasolo**, id. id. id. *d'Anosipatrana*.
**Dr Rajaonah**, M, id. id. id. *d'Ankadifotsy*.
**Dr Ramisiray**, médecin indigène, *arrondissement de Faravohitra*.
**Rabefiarana**, id. id. id. id.
**Razafimahefa**, id. id. id. *de Mahazoarivo*.
**Dr Ravelonahina**, id. id. id. *d'Ankadibevava*.
**Dr Rasamimanana**, ❦, M, id. id. id.
**Ranaivo**, id. id. id. *d'Andrefandrova-Soanierana*.
**Dr Ch. Ranaivo**, id. id. id. id. id.

*Société des enfants métis* (1)

*Maternité d'Isoraka*

M. **Villette**, ✻, médecin-major de 1re classe H. C., *directeur*.

**Province de l'Imerina centrale**

M. **Pin**, médecin-major de 2e classe, *inspecteur*.

*Hôpital d'Itaosy*

**Razafimpanilo**, M, médecin de colonisation de 3e classe, *médecin résident*.
**Rasamananoro**, sage-femme indigène de 3e classe.

---

(1) Voir plus loin, au chapitre Œuvres d'assistance aux Européens et indigènes (1re partie, § 3), la composition du bureau de cette société.

*Hôpital de Fenoarivo*

Dr **Rakotobe**, médecin de colonisation de 3e classe, *médecin résident*.
**Andrianary**, médecin assistant.
**Ramanandraisoa**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Hôpital d'Arivonimamo*

**Rakotovao**, médecin de colonisation de 3e classe, *médecin résident*.
**Razafinjanahary**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Hôpital d'Ambohitrolomahitsy*

**Razafindrazaka**, 10 hrs, M, médecin de colonisation de 3e classe, *médecin résident*.

*Hôpital de Mahitsy*

**Rakotofiringa**, médecin de colonisation de 4e classe.
**Ramanga I**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Hôpital d'Anosy*

Dr **Rabary**, médecin de colonisation de 3e classe, *médecin résident*.
**Rafara I**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Hôpital de Tsiafahy*

**Andriantsarafara**, 10 hrs, M, médecin de colonisation de 3e classe.

*Léproserie d'Ambohidratrimo*

**Razafy**, 12 hrs, M, médecin de colonisation de 3e classe, *médecin résident*.
Huit sœurs franciscaines hospitalières.

*Léproserie de Manankavaly*

**Rajaofera**, Alf., médecin de colonisation de 4e classe, médecin résident.
Deux diaconesses des missions protestantes françaises.

*Postes médicaux*

**Rabarijaona**, 11 hrs, M, médecin de colonisation de 3e classe à Imerintsiatosika.
**Ramarosy**, médecin indigène à Ankadinandriana.
**Rantompoaro**, médecin indigène, gouvernement d'Ambohimanga.
**Samuel Rajafetra**, médecin de colonisation de 4e classe à Andramasina.
**Ravahatra**, 10 hrs, id. à Ambohimandry.
**Raboana**, médecin indigène, gouvernement d'Ambohitrimanjaka.
**Rahamefy**, id. d'Alasora.
**Rakoto**, médecin assistant à Ambatomanga.
**Ramanga II**, sage-femme indigène de 3e classe à Ambohimanga.

**Province de l'Angavo-Mangoro**

M. **Robert**, médecin aide-major de 1re classe, inspecteur.

*Hôpital de Manjakandriana*

**Rafidimanana**, médecin de colonisation de 4e classe, médecin résident.
**Rafara II**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Hôpital de Moramanga*

**Salomon**, médecin de colonisation de 4e classe, médecin résident.

*Poste d'Ambatondrazaka*

**Ratsimba**, 9 hrs, médecin de colonisation de 3e classe.

*Poste d'Anjozorobe*

**Razafindrazaka**, médecin de colonisation de 4e classe.
**Ravony**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Poste d'Ambatomena*

**Rabe Régis**, 6 hrs, médecin de colonisation de 4e classe.
**Rasoazananoro**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Poste d'Ambohimiadana*

**Ramelina**, 10 hrs, médecin de colonisation de 3e classe.

*Poste d'Imerimandroso*

**Ranaivo Pierre**, médecin de colonisation de 4e classe.
**Razafindrafara**, sage-femme indigène de 3e classe.

**Province de l'Imerina du Nord**

M. **Ferris**, médecin-major de 2e classe, inspecteur.

*Hôpital d'Ankazobe*

**Rajaona** (Alfred), médecin de colonisation de 4e classe, médecin résident.

*Hôpital de Fihaonana*

**Rajaofera**, médecin de colonisation de 4e classe, médecin résident.
**Ramanamitosy**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Poste de Fenoarivo*

**Rajery**, médecin de colonisation de 4e classe.

**Province de l'Itasy**

M. **Monfort**, médecin aide-major de 1re classe, inspecteur.

*Hôpital de Miarinarivo*

**Razafindralambo**, médecin de colonisation de 3e classe, médecin résident.

*Hôpital et léproserie de Soavinandriana*

**Ramorasata**, 12 hrs, médecin de colonisation de 4e classe, médecin résident.

*Hôpital de Faratsiho*

**Ratsirofo**, médecin de colonisation de 4e classe, médecin résident.

*Hôpital de Tsiroanomandidy*

**Rakotonoely**, médecin de colonisation de 4e classe, médecin résident.

*Maternité de Miandrarivo*

**Razafindrazay**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Postes*

**Rajaobelina**, médecin de colonisation de 4e classe, à Mandiavato.
**Razafy**, sage-femme de 3e classe, à Manazary.
**Razafindrasoa**, sage-femme de 3e classe, à Soavimbazaha.
**Ramananivo**, id. à Ramainandro.

**Province du Vakinankaratra**

M. **Battarel**, médecin-major de 2e classe, inspecteur.

*Hôpital d'Antsirabe*

**Andrianisa**, médecin de colonisation de 3e classe.
**Razanamanga**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Hôpital de Betafo*

**Martin Zakaria**, médecin de colonisation de 4e classe.
**Rasoarivony**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Hôpital d'Ambohimasina*

**Ralahatra**, médecin de colonisation de 4e classe.

*Hôpital d'Ambatolampy*

**Rabenantoandro**, 8 hrs, médecin de colonisation de 3e classe.
**Rasoamanantena**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Léproserie d'Antsirabe*

M. le Dr **Thesen**, médecin de la Mission norvégienne.

*Maternité de Tsinjoarivo*

**Razafindravao**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Maternité d'Antanifotsy*

**Razanamino**, sage-femme indigène de 3e classe.

**Province d'Ambositra**

M. **Navarre**, médecin aide-major de 1re classe, inspecteur.

*Hôpital d'Ambositra*

**Raharinosy**, médecin de colonisation de 4e classe.
**Ratsaraibe**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Hôpital d'Ambatofinandrahana*

**Ratsimba II**, médecin de colonisation de 4e classe.
**Ranorovelo**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Poste d'Ambohimanga du Sud*

**Rabenjoro**, médecin de colonisation de 4e classe.

*Poste de Sahamadio*

**Ramanandraibe**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Poste de Sandrandahy*

**Ramavo**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Léproserie de Midongy*

**N...**, médecin résident.

**Province de Fianarantsoa**

M. **Guerchet**, ❄, médecin-major de 1re classe, inspecteur.

*Hôpital de Fianarantsoa*

**Razakaria**, médecin de colonisation de 3e classe.
**Rarandrana**, sage-femme indigène de 3e classe.
**Ratsiverinoro**, id. auxiliaire.
**Raketamanga**, id. id.

*Hôpital d'Ambalavao*

**Ramialisaona**, médecin de colonisation de 3e classe.
**Rasoanampoizina**, sage-femme de 3e classe.

*Hôpital de Fanjakana*

**Ramiaraka**, médecin de colonisation de 4e classe.
**Razafindrataratra**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Hôpital d'Ambohimahasoa*

**Rajaona** (J.-B.), médecin de colonisation de 4e classe.
**Razafinindrina**, sage-femme indigène de 3e classe.

*Hôpital d'Ihosy*

**Rajaonsona**, médecin de colonisation de 4e classe.
**Rasoarivony**, sage-femme auxiliaire.

*Hôpital d'Alakamisy*

**Ramanankoraisina**, médecin résident.
**Th. Razanamanga**, sage-femme de 3e classe.

*Maternités*

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Ratsarampivola**, | sage-femme de 3e | classe | à Ambohimandroso. |
| **Rasoarimanga**, | id. | id. | à Mahazony. |
| **Ravolatsara**, | id. | auxiliaire | à Ambohimahamasina. |
| **Rozy**, | id. | id. | à Alarobia-Vohiposa. |

**Province des Betsimisaraka du Sud**

MM. **Devy**, médecin aide-major de 1re classe, inspecteur.
**Monnier**, médecin civil, inspecteur.

*Hôpital de Vatomandry*

**Rajoelina-James**, médecin de colonisation de 4e classe.
**Ralinoro**, sage-femme de 3e classe.

*Hôpital de Marolambo*

**Andriamahery**, médecin résident.
**Radarasy**, sage-femme de 3e classe.

*Hôpital de Mahanoro*

M. **Devy**, médecin aide-major de 1re classe.

*Poste d'Ambinanindrano*

**Rabesetra**, médecin de colonisation de 4e classe.

**Province d'Andovoranto**

M. **Bireaud**, médecin-major de 2e classe, inspecteur.

*Hôpital d'Andovoranto*

**Rajaobelina**, J, médecin de colonisation de 4e classe.

**Province de Tamatave**

*Dispensaire de Tamatave*

**Ratsimivony**, médecin de colonisation de 4e classe.

**Province de Fenerive**

**Ravelojaona**, médecin de colonisation de 4e classe, service mobile.

**Cercle de Fort-Dauphin**

M. **Legendre**, médecin-major de 2e classe, inspecteur.

*Hôpital de Fort-Dauphin*

**Rabary**, médecin de colonisation de 4e classe.
**Razafindrasoa**, sage-femme indigène de 3e classe.

### District de Fetraomby

M. **Masse**, médecin aide-major de 1re classe, **inspecteur.**

*Poste mobile*

**Ratsito,** médecin de colonisation de 4e classe.

### Province de Mandritsara

**Ramamonjisoa,** 8 hrs, médecin de colonisation de 3e classe.

### Province de Maroantsetra

**Rabesaiky,** médecin de colonisation de 4e classe à Maroantsetra.
**Ramilisona,** id. à Mananara.

### Province de Vohemar

**Ratomponiony,** médecin indigène.

### Province de Nossi-Bé

*Hôpital de Nossi-Bé*

**Ravaoary,** sage-femme indigène de 3e classe.

### Léproserie de Farafangana

M. **Hotchkiss,** médecin-major de 2e classe.

### Léproserie de Maintirano

M. **Brisemur,** médecin-major de 2e classe.

**Etat des médecins indigènes de colonisation au 1er janvier 1905**

| NOM | EMPLOI | AFFECTATION |
|---|---|---|
| Ramialisaona (Louis)........... | Médecin de colonisation de 3e clas. | Hôpital d'Ambalavao. |
| Rajoelina (Joseph). | id. | Ankadinandriana. |
| Rabarijaona, 11 hrs, M...... ........ | id. | Imerintsiatosika. |
| Ramamonjisoa, 8 hrs............ | id. | Province de Mandritsara. |
| Dr Rabary-Ratsimba. | id. | Hôpital d'Anosy. |
| Dr Rakotobe (Gabriel) | id. | Hôpital de Fenoarivo |
| Dr Andrianjafy...... | id. | Hôpital de Tananarive. |
| Razafimpanilo, M.. | id. | Hôpital d'Itaosy. |
| Rakotovao (Martin).............. | id. | id. d'Arivonimamo. |
| Razafy, 12 hrs, M.. | id. | Leproserie d'Ambohidratrimo. |
| Ratsimba, 9 hrs... | id. | Ambatondrazaka. |
| Rakotomanga (Titus), 10 hrs... | id. | Chantiers du chemin de fer. |
| Andrianisa (Jean-Alfred).......... | id. | Hôpital d'Antsirabe. |
| Rabenantoandro, Charles, 8 hrs... | id. | id. d'Ambatolampy. |
| Ramelina, 10 hrs.. | id. | Poste d'Ambohimiadana. |
| Razafindrazaka, Thomas, 10 hrs.. | id. | Hôpital d'Ambohitrolomahitsy. |
| Razakaria......... | de 3e clas. | Hôpital de Fianarantsoa. |
| Rajaobelina....... | id. | Poste de Mandiavato. |
| Andriantsarafara, M. 10 hrs........ | id. | Hôpital de Tsiafahy. |
| Ravahatra, 10 hrs.. | id. | Ambohimandry. |
| Razafindralambo (Charles)........ | id. | Hôpital de Miarinarivo. |
| Rakotonoely....... | 4e classe | Hôpital de Tsiroanomandidy. |
| Ravelomanantsoa.. | id. | Chantiers du chemin de fer. |
| Ratsimba II....... | id. | Hôpital d'Ambatofinandrahana. |
| Ratsito............ | id. | District Fetraomby. |
| Ralahatra Andriamancho.......... | id. | Hôpital d'Ambohimasina |
| Ramilisona - Ralambo........... | id. | Province de Maroantsetra. |
| Rabe (Régis), 6 hrs............ | id. | Poste d'Ambatomena. |
| Rakotofiringa (Georges)........ | id. | Hôpital de Mahitsy. |
| Rajaona (J.-B.).... | id. | id. d'Ambohimahasoa. |
| Rajaona (Alfred).. | id. | Hôpital d'Ankazobe. |
| Ranaivo (Joseph). | id. | en congé. |
| Ramorasata, 12 hrs. | id. | Hôpital de Soavinandriana. |

| NOM | EMPLOI | AFFECTATION | NOM | EMPLOI | AFFECTATION |
|---|---|---|---|---|---|
| Martin Zakaria.... | 4e classe | Hôpital de Betafo. | Rafidimanana (Alfred)............ | 4e classe | Hôpital de Manjakandriana. |
| Samuel Salomon... | id. | Hôpital de Moramanga. | Rabesetra (Martial)............ | id. | Poste d'Ambinanindrano. |
| Rasamoelina...... | id. | Chemin de fer. | Razafindrazaka (Arsène)........ | id. | Poste d'Anjozorobe. |
| Ranaivo (Pierre).. | id. | Poste d'Imerimandroso. | Rabenjoro (Calvarin)............ | id. | Poste d'Ambohimanga-du-Sud. |
| Rajonesa (Thomas)............ | id. | Chemin de fer. | Ramiaraka (Justin)............ | id. | Hôpital de Fanjakana. |
| Jaonson Ramahandry.......... | id. | id. | Rajaonsona (William).......... | id. | Hôpital d'Ihosy. |
| Ratsirofo (Célestin).............. | id. | Hôpital de Faratsiho. | Ravelojaona (Charles) ........... | id. | Poste de Fenerive. |
| Rajery (Albert)... | id. | Poste de Fenoarivo. | Rajoelina (James). | id. | Hôpital de Vatomandry. |
| Rajaofetra (Germain)........... | id. | Hôpital de Fihaonana. | Ratsimivony (Michelson)......... | id. | Poste de Tamatave. |
| Rajaobelina (Justa).............. | id. | Hôpital d'Andovoranto. | Rabesaiky (Hippolyte)............ | id. | Poste de Maroantsetra. |
| Raharinosy (Joseph)............ | id. | Hôpital d'Ambositra. | Rabary (Auguste). | id. | Hôpital de Fort-Dauphin. |
| Rajaofera (Alphonse).............. | id. | Léproserie de Manankavaly. | Ratiaray.......... | id. | Hôpital de Fort-Dauphin. |
| Rajafetra (Samuel). | id. | Poste d'Andramasina. | | | |

**Etat des sages-femmes indigènes de l'assistance médicale**

| NOM | EMPLOI | AFFECTATION | NOM | EMPLOI | AFFECTATION |
|---|---|---|---|---|---|
| Razaimananoro.... | Sage-femme de 3e classe | Maternité d'Itaosy. | Razafindrasoa VI.. | 3e classe | Poste de Soavimbazaha. |
| Rafara I........... | id. | id. d'Anosy. | Ravaoary.......... | id. | Maternité de Nossi-Bé. |
| Ramanandraisoa.. | id. | Maternité de Fenoarivo. | Ratsarampivola... | id. | Maternité d'Ambohimandroso. |
| Radarasy.......... | id. | Maternité de Marolambo. | Razafiniodrina.... | id. | Maternité d'Ambohimahasoa. |
| Ramanga II....... | id. | Poste d'Ambohimanga. | Razafindrasoa I... | id. | Maternité de Fort-Dauphin. |
| Razanamanga III.. | id. | Maternité d'Antsirabe | Ravony........... | id. | Poste d'Anjozorobe. |
| Razanamino....... | id. | Maternité d'Antanifotsy. | Ralinoro.......... | id. | Maternité de Vatomandry. |
| Rarandrana....... | id. | Maternité de Fianarantsoa. | Ramanga I........ | id. | Maternité de Mahitsy. |
| Rasoanampoizina.. | id. | Maternité d'Ambalavao. | Razafinjanahary... | id. | Maternité d'Arivonimamo. |
| Rasoarimanga.... | id. | Maternité de Mahazony | Razanamanga (Thérèse)........... | id. | Poste d'Alakamisy. |
| Razafy............ | id. | Poste de Manazary. | Ramananitosy.... | id. | Maternité de Fihaonana. |
| Ramanandraibe... | id. | id. Sahamadio. | Rasoamanantena.. | id. | Hôpital d'Ambatolampy. |
| Ramavo.... ...... | id. | Poste de Sandrandahy. | Rasoanandrasana.. | id. | H. C. hôpital militaire de Tananarive. |
| Ramananivo....... | id. | Maternité de Ramainandro. | Razafindrafara I... | id. | Maternité d'Imerimandroso. |
| Rafara II.......... | id. | Maternité de Manjakandriana. | Razafindrazay..... | id. | |
| Rasoarivony....... | id. | Maternité de Betafo. | Rasoazananoro.... | id. | Maternité d'Ambatomena. |
| Razafindratsaratra.. | id. | Maternité de Fanjakana. | Rasoamavo........ | id. | |
| Ratsaraibe........ | id. | Maternité d'Ambositra. | Razafindravao..... | id. | |
| Ranorovelo II..... | id. | Maternité d'Ambatofinandrahana. | Razanamanga..... | id. | Ambositra. |

## Etat des médecins et sages-femmes sortis de l'école de médecine de Tananarive

| NOM | DATE de la SORTIE avec diplôme | LIEU de RÉSIDENCE |
|---|---|---|
| Rafaralahimanjato. | 1897 | Vangaina. |
| Ranaivo | — | Isotry. |
| Razafimahefa | 1898 | Ambanidia. |
| Rabefiarana | — | Ankadifotsy |
| Ramparany | — | Mahabo |
| Andrianasolo | 1899 | Ambatonakanga. |
| J. Rajoelina | — | Ankadinandriana. |
| Ramamonjisoa | — | Mandritsara. |
| Ravalisaona | — | Nord d'Ambositra (Fisanaka). |
| Rainibao | — | Amparibe. |
| Ramialisaona | 1900 | Ambalavao. |
| Rajaona I | — | Ambohimanjaka. |
| Gabriel Rakotobe | 1900 | Fenoarivo. |
| Rabarijaona | id. | Imerintsiatosika. |
| Ratsimba I | id. | Ambatondrazaka. |
| Martin Rakotovao. | 1901 | Arivonimamo. |
| Razafimpanilo | id. | Itaosy. |
| Ramelina | id. | Ambohimiadana. |
| Razafindrazaka I | id. | Ambohitrolomahitsy. |
| Rabenantoandro | id. | Ambatolampy. |
| Razakaria | id. | Fianarantsoa. |
| Rajaobelina I | id. | Mandiavato. |
| Rakotonoely | id. | Tsiroanomandidy. |
| Ravelomanantsoa | id. | Chemin de fer. |
| Rakotomanga | id. | id. |
| Andriantsarafara | id. | Tsiafahy. |
| Ratsimba II | id. | Ambatofinandrahana. |
| Ravahatra | id. | Ambohimandry. |
| Razafy | id. | Ambohidratrimo. |
| Ratomponiony | id. | Vohemar. |
| Andriamboavonjy. | id. | Anjakarihasina. |
| Rajaofera I | id. | Ampasandratsarahoby. |
| Samuel Rasoamanana | id. | Ankadivato. |
| Ravoavahy | id. | Ambohimalaza. |
| Rakotonizao | 1902 | Alarobia. |
| Ratsito | id. | Fetraomby. |
| Ramarosy | id. | Ankadinandriana. |
| Rabetany, | id. | Antsampandrano. |
| Raboana | id. | Ambohitrimanjaka. |
| Razafimaholy | id. | Fianarantsoa. |
| Andriacisa | id. | Antsirabe. |
| Razafindralambo | id. | Miarinarivo. |
| Ralahatra | id. | Ambohimasina. |
| Ramilisaon | id. | Mananara. |
| Rabe (Régis) | id. | Ambatomena. |
| Rakotofiringa | id. | Mahitsy. |
| Rajaona (J. B.) III | id. | Ambohimahasoa. |
| Rajaona (Alfred) IV | id. | Ankazobe. |
| Ranaivo J | id. | En congé. |
| Razafindrainibe | id. | Soanierana. |
| Radaniela | id. | Ivelo. |
| Raoelina I | id. | Ambohibeloma. |
| Andrianary | id. | Fenoarivo. |
| Andriamahay (Johanesa) | id. | Soavinimerina. |
| Rajaona V | id. | Isotry. |
| Rajaona II | id. | Ambohitrimanjaka. |
| Rahanefy | id. | Ambohijanaka. |
| Raomana | id. | Soavinandriana. |
| Rafiringa | id. | Namehana. |
| Andriantavy | id. | Ambohimanambola. |
| Ralarosy | id. | Ambohimahamasina. |
| | id. | |

| NOM | DATE de la SORTIE avec diplôme | LIEU de RÉSIDENCE |
|---|---|---|
| Andrianilana | 1902 | Ambositra. |
| Ramorasata | id. | Soavinandriana. |
| Rainiketamanga | id. | Ambaravarambato. |
| Rafaralahitelo | id. | Amparibe. |
| Rabemanantsoa | id. | Ampahitrosy. |
| Rakototahina | id. | Ambatofotsy. |
| Rabarijoely | id. | Tamatave. |
| Rajafetra | id. | Ambohijanahary. |
| Rasamoelina | id. | Amparafara. |
| Ravalinera | id. | Vondrona. |
| Rasamoela | id. | Soavina. |
| Ramanana | id. | Amparibe. |
| Rajosefa | id | Faratsiho. |
| Zakaria Martin | 1903 | Betafo. |
| Samuel Salomon | id. | Moramanga. |
| Ranaivo P | id. | Imerimandroso. |
| Rajoaesa Th | id. | Chemin de fer. |
| Jaonsona | id. | id. |
| Ratsirofo | id. | Miandrarivo. |
| Rajery | id | Fenoarivo (Valalafotsy). |
| Rajaofera G | id. | Fihaonana. |
| Ranaivo Ch | id. | Dabolava. |
| Ratompoaro | id. | Ambohimanga. |
| Razanamahazo | id. | Ankadivoribe. |
| Raoelina II | id. | Andohalafy. |
| Ratrimosalama | id. | Namehana. |
| Andrianandraina | id. | |
| Rajohanesa Ranaivo | id. | Betafo. |
| Ramanankoraisina. | id. | Fianarantsoa. |
| Rabeninary | id. | Ambatoharanana. |
| Ravalomanda | id. | Antanamalaza. |
| Rasalomona | id. | Ambohitravao. |
| Rasoamaharo | id. | Fieferana. |
| Rakotomanga | id. | Behenjy. |
| Rakoto J | id. | Ambohidavenona. |
| Voniarison Andrianavony | id. | Marovoay. |
| Jaonarisona | id. | Chemin de fer. |
| Andriamahery | id. | Marolambo. |
| Rajaobelina J. II | 1904 | Andovoranto. |
| Raharinosy J | id. | Ambositra. |
| Rafidimanana Al | id. | Manjakandriana. |
| Rajaofera Al. III | id. | Manankavaly. |
| Ramiaraka (Justin) | id. | Fanjakana. |
| Rajafetra | id. | Andramasina. |
| Razafindrazaka II. | id. | Anjozorobe. |
| Rakoto P | id. | Ambatomanga. |
| Rabenjoro | id. | Ambohimanga-du-Sud. |
| Ravelojaona Ch | id. | Fenerive. |
| Rajoelina James | id. | Vatomandry. |
| Rabesetra Mar | id. | Ambinanindrano. |
| Ratsimivony Mich. | id. | Tamatave. |
| Rajaonsaona Wil | id. | Ihosy. |
| Rabesaiky, Hyp | id. | Maroantsetra. |
| Rabary, Aug | id. | Fort-Dauphin. |
| Ramahatafandry | 1904 | Ankadifotsy. |
| Rahaingo, Ant | — | |
| Ratiaray | — | Beforona. |
| Raboanary | — | Ramainandro. |
| *Sages-femmes* | | |
| Razafindrafara I | 1898 | Antsahondra. |
| Ramanga I | — | Mahitsy. |
| Rasoarivony | — | Ankazotokana. |

| NOM | DATE de la SORTIE avec diplôme | LIEU de RÉSIDENCE |
|---|---|---|
| Ramasivelo | 1898 | Ambatonakanga. |
| Razafindrafara II | — | Ilafy. |
| Razafindravao | — | Analakely. |
| Ranorovao | — | Ankadilalana. |
| Ramananjanahary | — | Ambanidia. |
| Ranosy | — | Isoanierana. |
| Razaoary | — | Androndrakely. |
| Razanamanga I | — | Ambohimanambola. |
| Raketamanga I | — | Antaninmena. |
| Ravony | — | Fanjakamandroso. |
| Rasoanjanahary | — | Andravoahangy. |
| Raevelo | — | Ambondrona. |
| Raketamanga II | — | Ambatomitsangana. |
| Ranjavao | — | Tanjombato. |
| Ramananivo | — | Ramainandro. |
| Razafimbahoaka | 1901 | Isoraka. |
| Razafindrasoa I | — | id. |
| Rasoamialy | 1902 | Isotry. |
| Ratsararay | — | Ankadivato. |
| Ranorovelo | — | Manjakaray. |
| Rasoanarivo | — | Ramainandro. |
| Razafindrafara III | — | Namehana. |
| Ralinoro | — | Vatomandry. |
| Razanamino | — | Antanifotsy. |
| Raveionanosy | — | Faravohitra. |
| Ravao II | — | Isoraka. |
| Ravao I | — | Est d'Analakely. |
| Razafy | — | Manazary. |
| Razanadrasoa | — | Ankadifotsy. |
| Razaimananoro | — | Itaosy. |
| Ravony | — | Anjozorobe. |
| Ramaorina | — | Ambodiafotsy. |
| Rasoa | — | Ambohitongotra |
| Raketaka | — | Ankadivato. |
| Razanamanga II | — | Ankadivoribe. |
| Ranindrina | — | Andravoahangy. |
| Rakala | — | Ankadifotsy. |
| Ramanandraisoa | — | Fenoarivo. |
| Ramanamitosy | — | Fihaonana. |
| Rarandrana | — | Fianarantsoa. |
| Rasoanampoizina | — | Ambalavao. |
| Razafindrasoa II | — | Ambatonakanga. |
| Razafindrasoa III | — | Ankorahotra |
| Razafitsara | — | Ambohimanarina. |
| Rahanivosoa | — | Moramanga. |
| Rasoanaly | — | Analakely. |
| Razafindrasoa IV | — | Mahazoarivo. |
| Ratsimahamaika | — | Miandrarivo. |
| Razaiveio | — | Amoronimania. |
| Razanamanga III | — | Antsirabe. |
| Rafara I | — | Anosy. |
| Rasoamisa | — | Ankadifotsy. |
| Rasoanoro I | — | Ouest d'Ambohijatovo. |
| Rasoanoro II | — | Isotry. |
| Ramanantenasoa | — | Ambohitsiroa. |

| NOM | DATE de la SORTIE avec diplôme | LIEU de RÉSIDENCE |
|---|---|---|
| Ravelo | 1902 | Ambohidrapeto. |
| Raketamanga II | — | Tsiafahy. |
| Ramanambe | — | id. |
| Razafinjanahary | — | Arivonimamo. |
| Razanaka I | 1902 | Ambositra. |
| Razafindrasoa V | — | Fort-Dauphin. |
| Rasoamananenera | — | Andambozozoro. |
| Ratsarampivola | 1903 | Ambohimandroso. |
| Rampinanandaza | — | Avomalaza. |
| Ravolatsara | — | Antomitatana. |
| Raketamanga III | — | Alakamisy. |
| Rahelinivo | — | Ambohimanarina. |
| Ramanandraibe | — | Sahamadio. |
| Rafara II | — | Manjakandriana. |
| Radarasy | — | Marolambo. |
| Rasoaray | — | Ambatofotsy. |
| Ramasy | — | Ankazobe. |
| Rasoarivony | — | Betafo. |
| Ramavo | — | Sandrandahy. |
| Ranera | — | Ambatovinaky. |
| Ramanga II | — | Ambohimanga. |
| Randiaka | — | Andoharano. |
| Ratanivo | — | Ambohitrarahaba. |
| Razafindrataratra | — | Fanjakana. |
| Ramialy | — | Ouest Ambohipotsy. |
| Razanaka II | — | Ambositra. |
| Ratsiveronoro | — | Fianarantsoa. |
| Rasoarimanga | — | Mahazony. |
| Rasoamanantena | — | Antetezanafovoany. |
| Ratsaraibe | 1903 | Ambositra. |
| Ranorovelo | — | Ambatofinandrahana. |
| Razafindrasoa VI | — | Soavimbazaha. |
| Ravaoary | — | Nossi-Bé. |
| Razafindrafara IV | — | Soanierana. |
| Rasipera | — | Tsaralalana. |
| Razafindramanana | — | Isoraka. |
| Raloizy | — | Atsinanandrova. |
| Ranorosoa | — | Ankazotokana. |
| Ramanana | — | Soanierana. |
| Razafinindrina | 1904 | Ambohimahasoa. |
| Razanamanga IV | — | Alakamisy. |
| Raketaka II | — | Ambatovory. |
| Rasoarivony III | — | Ihosy. |
| Razafindrasoa VII | — | Alarobia-Befeta. |
| Ratiaray | — | Ambohimandroso. |
| Rozy | — | Ambohimahasoa. |
| Rasoamanantena | — | |
| Rasoanandrasana | — | |
| Razafimalala | — | |
| Razafindrafara V | — | |
| Rázafindrazay | — | |
| Rasoazananoro | — | |
| Rasoamavo | — | |

**Médecins** ***diplômés de France***

| NOMS | DOMICILES |
|---|---|
| Rasamimanana, (I), A M | Ankadibevava. |
| Rajaonah, M. | Ankadifotsy. |
| Ramisiray | Ambondrona. |
| Andrianavony | Isotry. |
| Radafine | Ampandrana. |
| Ravelonahina | Ankadibevava. |
| Ranaivo A | Ambatovinaky. |
| Rakotobe | Fenoarivo. |
| Rabary | Anosy. |
| Andriamanjafy | Ankadinandriana. |

**Dentistes**

| NOMS | DOMICILES |
|---|---|
| Rajoelina M | Ambatovinaky. |
| Andriamady | Ampasandratsaraboby |

## SERVICE TOPOGRAPHIQUE

DIRECTION

MM. **Bourdier**, géomètre en chef, chef de service.
**Bigot**, chef de bureau.
**Hugues**, géomètre principal de 1re classe, chef des sections techniques.
**Vailland**, géomètre de 3e classe, attaché aux sections techniques.

CIRCONSCRIPTION DE TANANARIVE

MM. **Lantz**, géomètre principal de 2e classe, chargé des vérifications de l'Imerina et du Betsileo.
**Cambon**, géomètre de 2e classe, chef de circonscription.
**Pétin**, id. 3e classe.
**Longuefosse**, id. 3e classe.
**Delbos**, id. 3e classe.
**Gauthier**, id. 3e classe.
**Estèbe**, id. 3e classe.
**Vidal**, élève-géomètre titulaire.

PROVINCE DE L'ITASY

M. **Gillis**, géomètre de 2e classe, chef de circonscription.

PROVINCE DU VAKINANKARATRA

MM. **Balliste**, géomètre de 1re classe, breveté, chef de cironscription.
**Lucas**, géomètre de 3e classe.

PROVINCE DE L'ANGAVO-MANGORO

MM. **Hoffmann**, géomètre de 1re classe, chef de circonscription.
**Goissand**, géomètre de 2e classe.

PROVINCE DE FIANARANTSOA

MM. **Saurin**, géomètre de 1re classe, chef de circonscription.
**Descarpentries**, géomètre de 3e classe.

PROVINCE D'AMBOSITRA

MM. **Jourdan**, géomètre de 1re classe, breveté, chef de circonscription.
**Morin**, géomètre de 2e classe.

PROVINCE DE MANANJARY

MM. **Vallus**, géomètre de 2e classe, chef de circonscription.
**Buèche**, geomètre de 3e classe.

PROVINCE D'ANDOVORANTO

M. **Grondin** Jules, géomètre de 3e classe, chef de circonscription.

PROVINCE DE VATOMANDRY-MAHANORO

M. **Moreau**, géomètre principal de 2e classe, chef de circonscription.

PROVINCE DES BETSIMISARAKA DU CENTRE

MM. **Martin**, vérificateur de 1re classe, chargé des vérifications de la côte Est.
**Lenoir**, géomètre principal de 2e classe, chef de circonscription.
**Vergoz**, géomètre de 1re classe.
**Haeckel**, id.
**Mathiaux**, id.

MM. **Decler**, géomètre de 2e classe.
**Amaranthe**, géomètre de 2e classe, détaché à Sainte-Marie.

PROVINCE DE MAROANTSETRA

M. **Geffroy**, géomètre de 3e classe, chef de circonscription.

PROVINCE DE DIEGO-SUAREZ

MM. **Chazalmartin**, géomètre principal de 1re classe, chef de circonscription.
**Lefèvre**, géomètre de 2e classe.
**Monnier**, id.
**Lambert-Gimey**, géomètre de 3e classe.

PROVINCE DE VOHEMAR

MM. **Talsin**, géomètre de 2e classe, chef de circonscription.
**Delpech**, géomètre de 3e classe, chef de circonscription.

PROVINCE DE NOSSI-BÉ

MM. **Bianchi**, géomètre de 2e classe.
**Reynier**, géomètre de 3e classe.

PROVINCE DE MAJUNGA

MM. **Grondin**, Léonce, géomètre principal de 2e classe, chef de circonscription.
**Dalancourt**, géomètre de 2e classe.
**Duteil**, id.

CERCLE D'ANALALAVA

MM. **Lucciani**, géomètre de 1re classe, chef de circonscription.
**Roux**, géomètre de 2e classe.

PROVINCE DE TULEAR

M. **Paillot**, géomètre de 2e classe, chef de circonscription.

*Agents en congé*

MM. **Le Corbeiller**, vérificateur de 2e classe.
**Senné**, géomètre de 1re classe.
**Achard**, géomètre de 2e classe.
**Michaz**, id.
**Larguier**, géomètre de 3e classe.
**Vétromile**, id.

---

## SERVICE VÉTÉRINAIRE ET HARAS

*Personnel*

MM. **Rey** (Léon), ✵, ✱, vétérinaire en 1er, chef du service et directeur des haras.
**Dufour**, vétérinaire en 2e
**Seguin** (Emile), vétérinaire en 2e, 1re circonscription à Diego-Suarez (en congé).
**Dasté** (Marcelin), vétérinaire en 2e, chargé de la 1re circonscription pendant le congé de M. Seguin.
**Dorat** (Léon), vétérinaire en 2e, 2e circonscription, Vohemar.
**Schoumacher** (Georges), vétérinaire en 2e, 3e circonscription, Tamatave.
**N...**, 4e circonscription, Fianarantsoa.
**Ganeval** (Charles) vétérinaire en 2e, 5e circonscription, Fort-Dauphin (en congé).
**Grandmougin** (Auguste), vétérinaire en 2e, 6e circonscription, Tulear.

MM. **Geoffroy**, vétérinaire en 2e, 5e circonscription, Fort-Dauphin.
**Schuler** (Jules), vétérinaire en 2e, 7e circonscription, Majunga.
**Bordes**, vétérinaire civil, 8e circonscription, Analalava.
**N...**, 9e circonscription, Nossi-Bé.
**N...**, 10e id. Tananarive.

---

## TRAVAUX PUBLICS

---

DIRECTION

MM. **Roques**, O. ✵, colonel du génie, directeur.
**Ribard**, ✵, capitaine du génie, adjoint au directeur.
**Papon**, capitaine du génie.
**Sampré**, ✵, officier d'administration de 2e classe du génie.

MM. **Mathey**, officier d'administration de 2e classe d'artillerie coloniale.
**Clévenot**, commis principal.
**Montigny**, commis de 3e classe.
**Guillaume**, comptable de 2e classe.

*Tananarive*

CHEFFERIE DES PONTS ET CHAUSSÉES

MM. **Quillet**, ✵, capitaine du génie, chef du service.
**Couturier**, ✵, capitaine du génie.
**Guyon**, ✵, capitaine du génie.
**Bachellery**, capitaine du génie.
**Baumier**, ♁, officier d'administration de 3e classe du génie.
**Vidaud**, conducteur de 1re classe.

MM. **Dorland**, conducteur de 1re classe.
**Pain**, conducteur de 2e classe.
**Bournel**, commis principal.
**Bernardin**, commis de 1re classe.
**Ledieu**, commis de 2e classe.
**Nelson**, commis de 3e classe.
**Ledru**, id.
**Thorez**, contremaître de 4e classe.

VOIRIE MUNICIPALE

MM. **Vailhé**, conducteur de 2e classe, architecte voyer.
**Hayes**, conducteur de 4e classe.

MM. **Fauvergne**, surveillant de 2e classe.
**Cambon**, surveillant de 3e classe.

VOIRIE DE LA PROVINCE

MM. **Vidot**, conducteur principal de 2e classe, agent voyer.

*Anivorano*

MM. **Ozil**, ✵, chef de bataillon du génie, chef du service.
**Girod**, ✵, capitaine du génie.
**Refroigney**, ✵, capitaine du génie.
**Vannierre**, capitaine du génie.
**Rousseau**, lieutenant du génie.
**Maubernard**, lieutenant du génie.
**Durand**, ✵, officier d'administration de 2e classe du génie.
**Kernevès**, officier d'administration de 2e classe du génie.
**Bernard**, officier d'administration de 2e classe du génie.
**Parfait**, ✵, officier d'administration de 2e classe du génie.
**Fèvre**, officier d'administration de 2e classe du génie.

MM. **Lespy**, officier d'administration de 2e classe du génie.
**Tourel**, stagiaire du génie.
**Lebon**, conducteur de 1re classe.
**de Grauw**, conducteur de 2e classe
**Mangin**, conducteur de 3e classe.
**Volpesnil**, id.
**Gautier**, conducteur de 4e classe.
**Eygonnet**, commis de 1re classe.
**Lecarbonnier**, commis de 2e classe.
**Bouvet**, commis de 3e classe.
**Camoin**, id.
**Pierre**, commis de 4e classe.
**Saïsse**, contremaître principal.
**Léglise**, contremaître de 2e classe.
**Bigot**, id.
**Gesbert**, contremaître de 4e classe.
**Roger**, surveillant de 4e classe.

*Tamatave*

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

MM. **Tisserand**, capitaine du génie, chef du service.
**Fouchard**, conducteur de 2e classe.
**Guillaume**, id.

MM. **Dalais**, commis de 3e classe.
**Grignon**, id.
**L'Olivier**, surveillant de 2e classe.
**Alin**, gardien-consigne de 3e classe.

SERVICE DE LA VOIRIE

MM. **Bénard**, conducteur de 1re classe, architecte voyer.
**Verrieux**, commis de 1re classe.

MM. **Masselin**, commis de 2e classe.
**Maury**, commis de 3e classe.

*Majunga*

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

MM. **Brisse**, ingénieur de 1re classe, chef du service.
**Petiteau**, conducteur de 3e classe.
**Iribe**, conducteur de 4e classe.

MM. **Allongue**, contremaître de 3e classe.
**Xavier**, surveillant de 4e classe.
**Brossard**, gardien-consigne de 4e classe.

SERVICE DE LA VOIRIE

MM. **Aubourg**, sous-ingénieur, architecte voyer.
**Lagache**, conducteur de 4e classe.

*Ambositra*

M. **Chailliey**, conducteur de 3e classe, agent voyer.

*Province de l'Angavo-Mangoro*

MM. **Chadenson**, commis principal, agent voyer.
**Pous**, surveillant de 1re classe.
**Prat**, surveillant de 4e classe.

*Fenerive*

M. **Bégué**, conducteur de 3e classe.

*Diego-Suarez*

MM. **Palu**, conducteur principal de 2e classe, chef du service.
**Bernis**, conducteur de 2e classe.
**Clouet-d'Orval**, commis de 2e classe.

MM. **de la Michellerie**, commis de 2e classe du corps des comptables.
**Tannière**, contremaître de 4e classe.

*Fianarantsoa*

M. **Bouviala**, surveillant de 4e classe.

*Province de l'Imerina du Nord*

M. **Lacroux**, contremaître de 4e classe, faisant fonctions d'agent voyer.

*Province de l'Itasy*

M. **Villemain**, commis de 4e classe, agent voyer.

*Mahatsara*

M. **Lamazerolle**, commis de 1re classe, agent voyer.

*Route de Mananjary à Fianarantsoa*

M. **Gautrin**, surveillant de 1re classe.

*Mananjary*

M. **Gautier**, commis de 1re classe, agent voyer.

*Maroantsetra*

M. **André**, contremaître de 4e classe.

*Maevatanana*

MM. **Trigaloux**, conducteur principal de 2e classe, agent voyer.
**Claverie**, commis de 2e classe.

*Nossi-Bé*

M. **Hoarau-Desruisseaux**, commis de 1re classe, agent voyer.

*Fort-Dauphin*

M. N.....

*Tulear*

M. **Caritey**, commis de 4e classe, agent voyer.

*Province du Vakinankaratra*

M. **Lefortier**, conducteur de 2e classe, agent voyer.

*Vatomandry*

MM. **Mareuil**, conducteur de 3e classe, agent voyer.
**Ténor**, surveillant de 4e classe.

*Vohemar*

MM. **Cordonnier**, conducteur de 2e classe (chargé de la construction du phare du cap Est).
**Rascalon**, surveillant de 3e classe.
**Peiron**, contremaître de 4e classe (employé à la construction du phare du cap Est).

SERVICE DES BATIMENTS CIVILS

MM. **Jully**, ✵, ✪, architecte principal de 2e classe, chef du service.
**Cavrel**, conducteur principal de 2e classe.
**Cassaigne**, inspecteur de 2e classe.
**Coutures**, commis de 2e classe du corps des comptables.
**Brot** (Edmond), commis de 2e classe du corps des comptables.
**Berthon**, commis de 4e classe.

MM. **Cabanis**, commis de 4e classe.
**Bourdel**, contremaître de 1re classe.
**Gustave**, contremaître de 2e classe.
**Lasère**, contremaître de 4e classe.
**Dreyer**, contremaître de 4e classe.
**Gentilini**, surveillant de 4e classe.
**Chasselon**, gardien-consigne de 1re classe.
**Hubatsch**, gardien-consigne de 3e classe.

ÉCOLE PROFESSIONNELLE

MM. **Roques**, O. ✵, colonel du génie, directeur.
**Nogué**, conducteur principal de 2e classe, sous-directeur.
**Audoly**, commis de 2e classe du corps des comptables.
**Clément**, instituteur de 4e classe.
**Gagnant**, professeur à l'Ecole nationale d'horlogerie de Cluses, en congé, commis provisoire de 1re classe des travaux publics à Madagascar, professeur, chef d'atelier, section d'horlogerie-bijouterie.

MM. **Lavergne**, contremaître de 1re classe, section du travail du bois (charpente, menuiserie, ébénisterie).
**Vacher**, contremaître de 1re classe, section de tissage-filature.
**Merviel**, contremaître de 2e classe, section de peausserie.
**Rebeix**, contremaître de 4e classe, section de forge.
**Donzé**, contremaître de 4e classe, section d'ajustage.

*En congé*

MM. **Siffray**, capitaine du génie.
**Gille**, id.
**Montel**, ingénieur de 1re classe.
**Simonin**, ingénieur de 2e classe.
**Bernard**, conducteur principal de 1re classe.
**Amiel**, conducteur principal de 2e classe.
**Girardot**, conducteur de 1re classe.
**Queyrel**, conducteur de 2e classe.
**Roux**, id.
**Gouvernet**, conducteur de 3e classe

MM. **Jaquet**, conducteur de 3e classe.
**Roussier**, id.
**Bourret**, id.
**Jean**, commis principal.
**Nicolas**, id.
**Garnier**, commis de 1re classe.
**Mallac**, id.
**Schupp**, surveillant de 2e classe.
**Pireaud**, contremaitre de 3e classe.
**Allano**, surveillant de 4e classe.

## MINES

*Direction à Tananarive*

MM. **Roques**, O.✻, colonel du génie, directeur.
**Mouneyres**, ✻, capitaine du génie, H. C., ingénieur principal de 2e classe des travaux publics des colonies, chef du service.
**N...**, contrôleur des mines, adjoint au chef du service.
**de Longchamps**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, gérant.

### COMMISSARIATS

*Tamatave*

MM. **Breton**, contrôleur principal des mines de 1re classe, commissaire des mines de la circonscription de l'Est-Nord.
**Villeneuve**, commis de 2e classe des travaux publics.

*Fianarantsoa*

MM. **Cazal**, contrôleur des mines de 1re classe, commissaire des mines de la circonscription du Sud.
**Bonnemaison**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, adjoint au commissaire des mines.

*Tananarive*

MM. **Lacroix**, contrôleur des mines de 1re classe, commissaire des mines de la circonscription du Nord.
**Lecocq**, Charles, commis de 1re classe des affaires civiles, adjoint au commissaire des mines.

*Mananjary*

MM. **Elié**, contrôleur des mines de 1re classe, commissaire des mines de la circonscription de l'Est-Sud.
**Vierne**, commis auxiliaire des mines.

*Ambositra*

MM. **Bourdevat**, contrôleur des mines de 4e classe, commissaire des mines de la circonscription du Centre.
**Frissard**, commis de 1re classe des affaires civiles, adjoint au commissaire des mines.

*Tsiroanomandidy*

M. **N...**, contrôleur des mines, commissaire des mines de la circonscription de l'Ouest.

*En congé*

MM. **Chabert**, contrôleur principal des mines de 2e classe.
**Duvauchelle**, contrôleur des mines de 1re classe.

## PORTS ET RADES

*Tamatave*

MM. **Olive**, lieutenant de port.
**Serveaux**, pilote de port.

*Majunga*

M. **Mornu**, capitaine de port.

*Diego-Suarez*

M. **Aubouy**, lieutenant de port.

*Montage des phares*

M. **Talleo**, contremaître principal.

*Gardiens de phares*

MM. **Barrier**, gardien de phare de 2e classe (Sainte-Marie).
**Coune**, gardien de phare de 2e classe (Majunga).
**Chaudet**, gardien de phare de 3e classe (Fort-Dauphin).
**Mannequin**, id. (Tamatave).
**Dauvier**, gardien de phare de 4e classe (Diego-Suarez).
**Moinard**, id. ( id. ).

*En congé*

MM. **d'Argence**, capitaine de port.
**Azibert**, capitaine de port.

## TRÉSORERIE

*Tananarive*

BUREAU CENTRAL

MM. **Millet**, trésorier-payeur.
**Ladebèze-Lurbe**, payeur particulier de 3e classe, chef de comptabilité.
**Martineau**, payeur-adjoint de 2e classe.
**Muller**, payeur-adjoint de 3e classe.
**Levasseur**, id.
**Bérard**, id.
**Covain**, commis de trésorerie de 1re classe.
**Esthéoule**, id. 2e id.
**Robert**, id. 4e id.
**Talandier-Lespinasse**, id. 4e id.
**Garot**, id. 4e id.

*Tamatave*

MM. **Ronget**, payeur particulier de 3e classe, préposé payeur.
**Rallion**, commis de trésorerie de 4e classe.

*Majunga*

MM. **Castel**, commis de trésorerie de 1re classe, préposé payeur.
**Lerosty**, commis de trésorerie de 1re classe.

*Diego-Suarez*

M. **Fijalkowski**, commis de trésorerie de 2e classe, préposé payeur.

*Fianarantsoa*

M. **Lassaire**, payeur-adjoint de 1re classe, préposé payeur.

*Andovoranto*

M. **Delom**, payeur-adjoint de 1re classe, préposé payeur.

*Agents en congé*

MM. **Auguet**, payeur-adjoint de 1re classe.
**Arragon**, id. 2e id.
**Bourgeon**, id. 2e id.
**Toufflin**, id. 3e id.

# ANNUAIRE DU PERSONNEL

DES

## DIVERS CORPS OU ADMINISTRATIONS

**en service dans la Colonie (1)**

---

***Administrateurs coloniaux.***
***Affaires civiles.***
***Agriculture.***
***Comptables.***
***Contrôle financier.***
***Domaines.***
***Douanes et régies.***
***Enseignement.***
***Forêts.***
***Garde régionale.***
***Imprimeries officielles.***
***Police administrative et judiciaire.***
***Postes et télégraphes.***
***Service judiciaire.***
***Service topographique.***
***Service vétérinaire et haras.***

***Travaux publics*** { Personnel du cadre régulier. / Personnel du cadre temporaire. / Personnel auxiliaire. / Personnel des bâtiments civils. / Personnel du cadre inférieur.

*Ecole professionnelle.*
*Mines.*
*Ports et rades.*

***Trésorerie.***

---

(1) Les corps ou administrations énumérés ci-après ont été placés par ordre alphabétique pour faciliter les recherches.

## ADMINISTRATEURS

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 31 mai 1847 | **Pradon** (Alph.-Fél.-Christ.), ✻. | Administrateur en chef de 1re classe | 12 sept. 187 21 ans et 10 m. d'in |
| 2 avril 1855 | **Besson** (P.-L.), ✻, O. ✪. | id. | 13 nov. 1874 |
| 3 avril 1851 | **Faucon** (Ch.-P.-A.), ✻, M M, M C, M H. | id. | 20 oct. 1868 |
| 10 juin 1858 | **Péan** (J.-J.-Et.-Oct.), ✻, ✪. | id. | 14 nov. 1887 5 ans et 1 m. d'int. |
| 23 sept. 1863 | **Vergnes** (Ch.-H.-Ed.-A.), ✻, M C. | id. | 12 fév. 1890 |
| 22 janv. 1846 | **Moriceau** (R.-J.-Ed.), ✻, ✪. | Administrateur en chef de 2e classe | 2 oct. 1862 5 ans et 10 m. d'int |
| 15 oct. 1860 | **Compérat** (E.-Alex.), ✻, M C, M M. | id. | 26 oct. 1878 |
| 3 avril 1863 | **Estèbe** (Fr.), ✻, ✪. | id. | 16 sept. 1882 |
| 22 avril 1859 | **Titeux** (Cyr.-Alex.), ✻, M M. | id. | 7 mai 1877 |
| 26 mai 1868 | **Echalier** (Luc.-Em.). | Administrateur de 1re classe | 1er déc. 1887 |
| 16 août 1860 | **Godel** (P.-M.-Ed.). | id. | 5 oct. 1892 |
| 31 août 1870 | **Guyon** (M.-C.-J.), ✪. | id. | 26 nov. 1892 |
| 8 déc. 1869 | **Hesling** (Fr.-Ch.-Al.-Ed.), ✪. | id. | 1er nov. 1890 |
| 26 mars 1862 | **Lacaze** (Cl. Dés.), ✻, M M. | Administrateur de 2e classe | 2 déc. 1885 5 ans d'interruption |
| 27 mai 1860 | **Lemaire** (L. C.-J.-B.), ✪, M T. | id. | 28 janv. 1881 1 an et 4 m d'int. |
| 31 oct. 1864 | **Garnier-Mouton** (Gab.-Sam.). | id. | 1er déc. 1885 9 mois d'interruption |
| 9 déc. 1851 | **Cardenau** (J.-J.-J.), ✻. | id. | 20 oct. 1869 15 ans et 4 m. d'int |
| 20 mai 1863 | **Deville** (M.-Alex.), ✪, M C. | id. | 29 oct. 1884 |
| 30 avril 1869 | **Berthier** (H. J.), ✪, M M, M C, M H. | id. | 7 avril 1887 |
| 11 mars 1870 | **Julien** (G.-H.-J.), ✻, ✪, M M, M C, M H. | id. | 7 avril 1887 |
| 20 janv. 1867 | **Sasias** (P.-B.-V.), ✪, M C. | id. | 28 mars 1887 |
| 10 avril 1857 | **Vanière** (Emile), ✻, ✪, M C. | id. | 10 mai 1870 |
| 1er juillet 1871 | **Gerbinis** (L.-M.-I.), ✻, M C, M H. | id. | 22 août 1888 |
| 15 sept. 1863 | **Bénévent** (C.-M.-S.), ✻, M M. | id. | 1er nov. 1883 4 ans et 4 m. d'int. |
| 17 nov. 1857 | **Dubosc-Taret** (E.-M.-B.-E.). | id. | 1er mars 1891 |
| 3 août 1871 | **Guédès**, ✻, (A.-A.-M.), M H. | id. | 20 août 1888 |
| 31 mars 1858 | **Lagriffoul** (Etienne). | Administrateur de 3e classe | 4 janv. 1882 |
| 5 août 1861 | **Demortière** (G.-Ph.), M H. | id. | 1er avril 188[illegible] |
| 28 mars 1873 | **Fournier** (R.-V.-E.-M.), ✪, M H, M C. | id. | 16 janv. 1893 |
| 17 août 1863 | **Goujon** (D.-J.), ✪, ✱, M C. | id. | 24 juin 1894 |
| 15 juin 1872 | **Compagnon** (F.-M.-J.-J.), M M. | id. | 1er août 1890 |
| 6 déc. 1868 | **Marcoz** (Ch.-P.) | id. | 19 déc. 1886 1 an et 5 mois d'int |
| 25 avril 1865 | **Louédin** (M.). | id. | 5 oct. 1883 9 mois d'interruption |

| DATES | | | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | | |

## COLONIAUX

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 3 fév. 1896 | 15 avril 1896 | 28 fév. 1899 | Mandritsara | Chef de province. |
| 8 juin 1888 | | 28 fév. 1899 | Fianarantsoa | id. |
| 5 fév. 1896 | 13 avril 1896 | 20 fév. 1902 | Tamatave | id. |
| 9 nov. 1891 | 5 janv. 1892 | 1er juillet 1903 | . | |
| 9 déc. 1895 | 14 fév. 1896 | 29 juillet 1904 | Tananarive | Adjoint au Secrétaire Génér. |
| avril 1899 | 4 juin 1899 | 20 fév. 1902 | Majunga | Chef de province. |
| 5 déc. 1895 | 5 fev. 1896 | 20 fév. 1902 | Manjakandriana | id. |
| sept. 1888 | 1er nov. 1888 | 19 fév. 1903 | Tananarive | Maire. |
| 6 juillet 1897 | 4 sept. 1897 | 29 juillet 1904 | Nossi-Bé | Chef de province. |
| 17 mars 1902 | 6 mai 1902 | 23 mars 1901 | En congé | |
| 13 mars 1901 | 6 juin 1901 | 29 juillet 1904 | Mananjary | Chef de province. |
| 17 déc. 1895 | 5 fév. 1896 | 29 juillet 1904 | Tananarive | Chef de cab. du Gouv. Gén. |
| 14 déc. 1895 | 5 mars 1896 | 29 juillet 1904 | En congé | |
| 6 mai 1896 | | 1er juillet 1901 | Tananarive | Chef de la prov. de l'Imerina Cen. |
| » | » | 31 oct. 1901 | Vohemar | Chef de province. |
| 10 déc. 1895 | 6 janv. 1896 | 20 fév. 1902 | Ambositra | id. |
| 12 avril 1897 | 17 avril 1897 | 20 fév. 1902 | Diego-Suarez | id. |
| 6 juin 1902 | 2 août 1902 | 20 fév. 1902 | En congé | |
| 1er avril 1887 | 2 mai 1887 | 1er juillet 1902 | Miarinarivo | Chef de la province de l'Itasy. |
| 1er avril 1887 | 2 mai 1887 | 1er juillet 1902 | En congé | |
| 7 mars 1901 | 8 mai 1901 | 1er juillet 1902 | Tananarive | Chef de cab. du Secrét. Gén. |
| 3 août 1900 | 7 oct. 1900 | 1er juillet 1902 | En congé | |
| 12 août 1888 | nov. 1888 | 19 fév. 1903 | Tananarive | Chef du bureau de la presse. |
| sept. 1896 | Recruté à Mad. | 19 fév. 1903 | Farafangana | Chef de province. |
| 3 oct. 1897 | 5 fév. 1898 | 29 juillet 1904 | Tamatave | Maire. |
| 29 août 1888 | 8 nov. 1888 | 29 juillet 1904 | En congé | |
| 2 nov. 1896 | 31 déc. 1896 | 1er juillet 1901 | id. | |
| janv. 1896 | 15 avril 1896 | 20 fév. 1902 | Tulear | id. |
| janv. 1896 | 5 fév. 1896 | 19 fév. 1903 | Tananarive | Chef du 3e bur. du Gouv. Gén. |
| avril 1897 | 22 août 1897 | 1er juillet 1903 | Antsirabe | Chef de province. |
| 4 août 1897 | 13 sept. 1897 | 1er juillet 1903 | Ankazobe | id. |
| 7 déc. 1895 | 5 fév. 1896 | 29 juillet 1904 | Vatomandry | id. |
| 7 janv. 1896 | 9 mars 1896 | 29 juillet 1904 | Majunga | Chef du distr. de Port-Bergé. |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 1er avril 1866 | **Fontfreyde** (Paul), M. C. | Administrateur-adjoint de 1re classe | 1er oct. 188 |
| 15 juin 1871 | **Cercus** (L.-N.-J.-M). | id. | 10 déc. 189 |
| 23 mars 1874 | **Chessé** (H.-L.-J.). | id. | 30 nov. 189 |
| 23 avril 1866 | **Vally** (Ad.-Tutelly). | id. | 1er mai 188 |
| 2 avril 1871 | **Talvas** (G.-E.). | id. | 2 janv. 188 |
| 7 juillet 1865 | **Bastard** (Eugène). | id. | 13 avril 188 |
| 13 avril 1861 | **Carron** (P.-Al.-Mar.). | id. | 1881<br>7 ans d'interrupti |
| 8 sept. 1870 | **Delpit** (V.-J.-Ev.). | id. | 23 juin 1891 |
| 3 juin 1875 | **Grise** (P.-G.-L.-G.). | id. | 13 juin 1890 |
| 10 oct. 1871 | **Sainjon** (P.-M.-L.-A.). | id. | 1er oct. 188 |
| 18 août 1859 | **Vergely** (J.-E.-J.). | id. | 29 nov. 1893 |
| 3 juin 1874 | **Carde** (Jules). | id. | 1er mars 18 |
| 22 févr. 1866 | **Bonneval** (Em.-Mich.). | Administrateur-adjoint de 2e classe | 30 janv. 188<br>7 ans 5 mois d'in |
| 20 sept. 1861 | **Coggia** (Charles-Fréd.). | id. | 17 oct. 1881 |
| 10 sept. 1871 | **Alglave** (Mar.-Em.) | id. | 29 juillet 189<br>2 ans 2 mois d'in |
| 10 janv. 1869 | **Ravon** (Célestin). | id. | 23 juillet 188<br>2 ans 2 mois d'in |
| 13 juillet 1876 | **Demarsy** (Eugène). | id. | 1er sept. 18 |
| 27 oct. 1876 | **Leniez** (P.-Ch.). | id. | 1er sept. 18 |
| 31 mai 1874 | **Silvie** (Ar.-J.-Laur.) | id. | 1er sept. 18 |
| 13 juin 1874 | **Cochard** (J.-G.). | id. | 26 nov. 1898 |
| 22 avril 1875 | **Deltel** (G.-Al.-Fer.). | id. | 9 juillet 189 |
| 14 sept. 1868 | **Cadier** (Ed.-Emile). | id. | 29 janv. 1898 |
| 2 août 1872 | **Huré** (P.-E.-L.). | id. | 1er janv. 189 |
| 11 avril 1868 | **Barthe** (M.-J.-B.-H.). | id. | 23 août 1893 |
| 20 fév. 1870 | **Maria** (Aristide). | id. | 28 déc. 1895 |
| 16 nov. 1862 | **Falque** (Maurice). | id. | 14 oct. 1898 |
| 17 nov. 1864 | **Marchand** (Henri). | id. | 1887 |
| 13 oct. 1865 | **Pouperon** (Paul). | id. | 10 mars 1886<br>5 ans 4 mois d'inte |
| 1er fév. 1868 | **Bensch** (E.-J.-H.). | id. | 25 juillet 1897 |
| 24 juin 1874 | **Lamazière** (Hippolyte). | id. | 25 juillet 1897 |
| 25 nov. 1875 | **Laporte** (D.-F.-An.). | id. | 28 mai 1900 |
| 29 avril 1877 | **Chardon** (Louis-Roger). | Administrateur-adjoint de 3e classe | 28 mai 1900 |
| 24 sept. 1877 | **Poirier** (Charles-Nicolas). | id. | 22 janv. 1901 |
| 22 sept. 1868 | **Lapalud** (Maurice). | id. | 1er juillet 189 |
| 9 août 1867 | **Royet** (Maurice). | id. | 11 déc. 1895 |
| 31 mars 1874 | **Marchand** (A.-M.). | id. | 1895 |
| 9 mai 1868 | **de Juzancourt** (M.-Et.). | id. | 1er mars 188 |

| DATES | | | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | | |
| 10 mai 1901 | 7 juin 1901 | 20 avril 1901 | | |
| 10 déc. 1895 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1901 | Vohemar | Chef du district d'Antalaha. |
| 10 avril 1897 | 7 mai 1897 | 1er juillet 1901 | Fianarantsoa | Chef du dist. d'Ambohimahasoa. |
| 1er janv. 1894 | 23 juillet 1894 | 20 fév. 1902 | Andovoranto | Chef de province. |
| 8 janv. 1896 | 5 mars 1896 | 19 fév. 1903 | Vohemar | Chef du district de Vohemar. |
| 25 déc. 1900 | 4 mars 1901 | 19 fév. 1903 | Ambositra | Chef du district d'Ambohimanga-du-Sud. |
| 30 mars 1899 | 3 mai 1899 | 26 juillet 1903 | Tananarive | Chef du district d'Avaradrano-Marovatana. |
| 12 fév. 1900 | 2 sept. 1900 | 26 juillet 1903 | Fianarantsoa | Chef du district de Solila. |
| 7 oct. 1897 | 6 déc. 1897 | 26 juillet 1903 | Fianarantsoa | Chef du dist. de Fianarantsoa. |
| 30 août 1901 | 1er avril 1902 | 29 juillet 1904 | Angavo-Mangoro | Chef du district d'Ambatondrazaka. |
| 29 juillet 1899 | 6 sept. 1900 | 29 juillet 1904 | Arivonimamo | Chef du district d'Imamo. |
| 26 fév. 1898 | 7 mai 1898 | 29 juillet 1904 | Tananarive | Chef du 1er bureau du Gouvernement Général. |
| 10 fév. 1896 | 5 mars 1896 | 1er juillet 1902 | Itasy | |
| 24 juillet 1902 | 5 fév. 1903 | 24 juillet 1902 | Tamatave | |
| 5 août 1898 | 6 sept. 1898 | 19 fév. 1903 | Mananjary | Chef du dist. d'Antsenavolo. |
| 3 juillet 1900 | » | 19 fév. 1903 | Betsimisaraka du Sud | Chef du distr. de Mahanoro. |
| 1er sept. 1899 | 7 janv. 1900 | 19 fév. 1903 | Tananarive | Cabinet civil. |
| 1er sept. 1899 | 15 juin 1899 | 19 fév. 1903 | Betsimisaraka du Sud | |
| 1er sept 1899 | 1er janv. 1900 | 19 fév. 1903 | Fianarantsoa | Chef du dist. d'Ambalavao. |
| 3 août 1901 | 18 nov. 1901 | 19 fév. 1903 | Itasy | Chef du district de Kitsamby. |
| 9 juillet 1898 | 7 août 1898 | 19 fév. 1903 | Tananarive | 3e bureau du Gouv. Général. |
| 4 juin 1898 | 7 juillet 1898 | 19 fév. 1903 | Tananarive | 3e bureau du Gouv. Général. |
| 10 août 1896 | 7 sept. 1896 | 26 juillet 1903 | Majunga | Chef du district de Soalala. |
| 6 juin 1902 | 5 août 1902 | 26 juillet 1903 | Itasy | Chef du dist. de Mandridrano. |
| 25 déc. 1895 | mars 1896 | 26 juillet 1903 | En congé | |
| 14 oct. 1898 | Recr. à Mad. | 26 juillet 1903 | Tamatave | Adj. au chef de la province. |
| 19 avril 1898 | 6 mai 1898 | 29 juillet 1904 | Tananarive | 3e bureau du Gouv. Général. |
| 10 août 1896 | 7 sept 1896 | 29 juillet 1904 | Ambositra | Chef du district de Midongy. |
| 24 juillet 1897 | 16 août 1897 | 29 juillet 1904 | Majunga | Chef du district de Majunga. |
| 25 juillet 1897 | Recr. à Mad. | 29 juillet 1904 | Imerina centrale | Chef du district de Tsiafahy. |
| 18 mai 1900 | 6 août 1900 | 29 juillet 1904 | Mandritsara | |
| 18 mai 1900 | 1er août 1900 | 17 oct. 1901 | Tananarive | Cabinet du Secrét. Général. |
| 22 janv. 1901 | 9 mars 1901 | 22 janv. 1902 | Mananjary | Chef du distr. de Mananjary. |
| 1er oct. 1899 | 10 déc. 1899 | 28 fév. 1902 | Tananarive | Adjoint au maire. |
| 11 déc. 1895 | 7 janv. 1896 | 28 fév. 1902 | Angavo-Mangoro | Chef du dist. de Moramanga. |
| 5 déc. 1902 | 3 mars 1903 | 28 fév. 1902 | Andovoranto | |
| 10 fév. 1897 | 7 mars 1899 | 28 nov. 1902 | Betsimisaraka du Centre | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 28 avril 1877 | **du Chaxel** (F.-C.-M.). | Administrateur-adjoint de 3e classe | 27 mars 1901 |
| 10 sept. 1858 | **Bontemps** (Alb.-Aug.). | id. | 23 fév. 1897 |
| 1er fév. 1872 | **Voyron** (J.-A.-J.-E.). | id. | 9 août 1900 |
| 31 oct. 1869 | **Mouttet** (L.-R.). | id. | 7 août 1889 |
| 22 mai 1872 | **Claude** (P.-E.). | id. | 8 août 1898 |
| 14 fév. 1875 | **Leloup** (M.-G.). | id. | 1er fév. 1893 |
| 19 juillet 1871 | **Fraud** (Fl.-A.-M.). | id. | 19 oct. 1893 |
| 16 janv. 1878 | **Charvet** (A.-Ph.-H). | id. | 28 mai 1900 |
| 3 mai 1868 | **Ravel** (L.-G.). | id. | 6 mars 1889 |
| 10 fév. 1870 | **Boveil** (A.-L.). | id. | 1er avril 189 |
| 10 oct. 1869 | **Roméas** (L.-M.-Al.). | id. | 9 juin 1899 |
| 12 mai 1870 | **Didelot** (P.-J.-H.). | id. | 11 nov. 1893 |
| 19 nov. 1860 | **Marchand** (Ch.-R.-V.-O.-H.). | id. | 30 nov. 1878 |
| 30 oct. 1870 | **Teyssandier** (Antoine). | id. | 18 fév. 1890 |
| 13 mai 1857 | **Charles** (V.-A.). | id. | 2 oct. 1879 |
| 27 déc. 1877 | **Giresse** (J.-F.-R.-B.). | id. | 25 fév. 1902 |
| 25 juillet 1875 | **Campan** (L.-L.-F.). | id. | 25 fév. 1902 |
| 12 juin 1879 | **Butel** (J.-L.-J.-B.). | id. | 25 fév. 1902 |
| 6 mars 1871 | **de Laborderie** (P.-L.-Cyp.). | id. | 2 mai 1891 |
| 26 juillet 1867 | **Barrier** (Al.-Ern.). | id. | 24 août 1888 |
| 11 oct. 1876 | **Aujas** (L.-C.). | id. | 1895 |
| 19 mars 1871 | **Simon** (F.-M.-J.). | id. | 14 nov. 1892 |
| 31 août 1874 | **Sicre de Fontbrune** (P.-M.-J.-H.). | id. | 9 déc. 1899 |
| 10 mars 1874 | **Pechmarty** (Ch.-P.-O.). | id. | 12 nov. 1895 |
| 30 mai 1862 | **Vivié** (J.-B.-P.-F.). | id. | 26 oct. 1880 |
| 20 sept. 1872 | **Dirat** (H.-A.-Alph.). | id. | juillet 1888 |
| 2 nov. 1862 | **Fays** (M.-B. F.). | id. | 20 juillet 188 |
| 17 oct. 1867 | **Roucayrol** (E.-X.-C.). | id. | 23 août 1900 |
| 9 fév. 1872 | **Berthier** (Aimé). | id. | 22 oct. 1898 |
| 30 avril 1874 | **Prétrel** (J.-Ant.). | id. | 11 nov. 1892 |
| 23 nov. 1873 | **Girard** (L.-J.-C.). | id. | 18 juin 1892 |
| 20 fév. 1880 | **Lévy** (Gaston). | id. | 14 nov. 1901 |
| 9 avril 1879 | **Guitou** (Jean-Paul). | id. | 3 déc. 1902 |
| 15 août 1879 | **Gautier** (Henri). | id. | 3 déc. 1902 |
| 28 juin 1858 | **Bosquet** (Léon). | id. | 1er juillet 187 |
| 18 sept. 1877 | **Potin** (Henri). | id. | 9 mai 1901 |
| 24 mai 1870 | **Lassalle** (J.-Aug.-L.-P.). | id. | 24 août 1899 |
| 9 oct. 1873 | **Pouperon** (Théop.-Eug.). | id. | 24 mai 1899 |
| 30 avril 1874 | **Gerbinis** (E.-Aug.). | id. | 24 avril 1899 |
| 2 juillet 1876 | **Hubert**. | id. | 9 juillet 1901 |
| 7 août 1880 | **Jacquier** (Léonce). | id. | 1er oct. 1901 |
| 26 juillet 1877 | **Pont** (Louis-Eward). | id. | 1er nov. 190 |

| DATES de la désignation ou de la nomination à Madagascar | du premier débarquement dans la colonie | de la dernière promotion | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| 27 mars 1901 | 8 mai 1901 | 15 mai 1902 | En congé | |
| 23 fév. 1897 | Recr. à Mad. | 23 août 1902 | Betsimisaraka du Centre | |
| 9 août 1900 | 7 sept. 1900 | 22 sept. 1902 | Farafangana | Chef du district de Vohipeno. |
| 27 fév. 1899 | Recr. à Mad. | 21 sept. 1902 | Vakinankaratra | Chef du district de Betafo. |
| 14 août 1898 | Recr. à Mad. | 21 sept. 1902 | Analalava | Adjoint au comm. de cercle. |
| 9 mars 1900 | 2 avril 1900 | 21 sept. 1902 | Betsimisaraka du Sud | Chef du distr. de Marolambo. |
| 9 juin 1900 | 1er juillet 1900 | 21 sept. 1902 | Vakinankaratra | Chef du district d'Antsirabe. |
| ? juillet 1902 | 6 août 1902 | 5 oct. 1902 | Tananarive | Cabinet du Secrétaire Gén. |
| 17 mai 1896 | Recr. à Mad. | 29 oct. 1902 | Mananjary | Chef du district de Loholoka. |
| 1er avril 1897 | Recr. à Mad. | 16 déc. 1902 | Tulear | Chef du distr. de Tongobory. |
| 9 juin 1899 | 8 juillet 1899 | 16 déc. 1902 | Tulear | Chef du distr. d'Ankazoabo. |
| 9 fév. 1900 | 11 mars 1900 | 16 déc. 1902 | En congé | |
| 9 mars 1900 | 6 avril 1900 | 19 fév. 1903 | Vakinankaratra | Chef du dist. d'Ambatolampy. |
| 9 oct. 1899 | 1er nov. 1899 | 19 fév. 1903 | Tananarive | Cabinet du Secrétaire Gén. |
| 9 juin 1897 | 7 juillet 1897 | 19 fév. 1903 | Itasy | Adjoint au chef de la prov. |
| 25 fév. 1902 | 6 avril 1902 | 15 avril 1903 | Betsimisaraka du Centre | Chef du distr. de Mahambo. |
| 25 fév. 1902 | 6 avril 1902 | 15 avril 1903 | Ambositra | Chef du district d'Ambositra. |
| 25 fév. 1902 | 7 mai 1902 | 7 mai 1903 | Tananarive | 1er bureau du Gouvern. Gén. |
| 4 juin 1899 | 8 juillet 1899 | 7 août 1903 | Diego-Suarez | Chef du district de Diego. |
| 24 juin 1897 | 16 juillet 1897 | 7 août 1903 | En congé | |
| 9 avril 1900 | 9 mai 1900 | 7 août 1903 | Betsimisaraka du Centre | Chef du district de Fenerive. |
| 9 déc. 1900 | 5 janv. 1901 | 7 août 1903 | Tananarive | 3e bureau du Gouvern. Gén. |
| 9 déc. 1899 | 6 janv. 1900 | 13 nov 1903 | Tananarive | Prov. de l'Imerina centrale. |
| 24 nov. 1899 | 19 déc. 1899 | 13 nov. 1903 | Betsimisaraka du Centre | Chef de district. |
| 9 août 1896 | 2 sept. 1896 | 13 nov. 1903 | Mananjary | Chef du dist. de Vohitrarivo. |
| 19 oct. 1903 | 18 fév. 1904 | 22 nov. 1903 | Tananarive | 1er bureau du Gouvern. Gén. |
| 25 déc. 1896 | 14 janv. 1897 | 12 janv. 1904 | Angavo-Mangoro | Chef du dist. de l'Imerina Est. |
| 23 août 1900 | Recr. à Mad. | 12 janv. 1904 | Mandritsara | Chef du dist. de Befandriana. |
| 9 janv. 1899 | 1er fév. 1899 | 12 janv. 1904 | Tananarive | |
| 3 déc. 1897 | Recr. à Mad. | 12 janv. 1904 | En congé | |
| 30 mars 1897 | Recr. à Mad. | 12 janv. 1904 | Mananjary | Chef du distr. de Sakaleona. |
| 9 janv. 1903 | 6 fév. 1903 | 21 fév. 1904 | Tananavive | 1er bureau du Gouvern. Gén. |
| 9 janv. 1903 | 6 fév. 1903 | 21 fév. 1904 | Tulear | Chef du district de Fionana. |
| 9 janv. 1903 | 6 fév. 1903 | 21 fév. 1904 | Betsimisaraka du Sud | Chef du poste administratif d'Anosibe. |
| 9 juin 1900 | 9 juillet 1900 | octobre 1904 | Farafangana | Adjoint au chef de province. |
| 9 mai 1901 | 7 juin 1901 | octobre 1904 | Tulear | Chef du district de Betroky. |
| 24 août 1899 | 16 sept. 1899 | octobre 1904 | Fianarantsoa | |
| 24 mai 1899 | 15 juin 1899 | octobre 1904 | Fort-Dauphin | Chef du dist. de Fort-Dauphin. |
| 24 avril 1899 | 16 mai 1899 | octobre 1904 | Imerina centrale | |
| 9 juillet 1901 | 9 août 1901 | octobre 1904 | Ankazobe | Chef du dist. du Valalafotsy. |
| 1er oct. 1902 | 16 déc. 1900 | janv. 1905 | Tananarive | 3e bureau du Gouv. Général. |
| 20 sept. 1903 | Recr. à Mad. | janv. 1905 | Maroantsetra | Chef du dist. de Mananara. |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 2 mai 1879 | **Reste** (D.-F.-J.-M.). | Administrateur-adjoint de 3e classe | 14 nov. 1900 |
| 29 janv. 1879 | **Deitte** (Ad.). | Administrateur stagiaire | 14 nov. 1902 |
| 21 fév. 1881 | **Legoux** (Marcel). | id. | 10 nov. 1899 |
| 26 nov. 1880 | **Stryenski** (Al.-Th.-Cas.). | id. | 7 janv. 1904 |
| 12 déc. 1878 | **Lamy** (J.-G.). | id. | 16 nov. 1899 |

## AFFAIRES

| | | | |
|---|---|---|---|
| 14 fév. 1873 | **Mathieu** (Charles). | Adjoint de 1re classe | 24 août 1899 |
| 6 sept. 1876 | **Besson** (Fr.-Jos.). | id. | 8 sept. 1900 |
| 18 juillet 1871 | **Fontoynont** (Alf.-Gaston). | id. | 9 juillet 1901 |
| 16 avril 1872 | **de Hansy** (M.-J.-E.). | id. | 24 janv. 1901 |
| 10 juillet 1867 | **Gauthier** (Em.-Alex.). | id. | 9 juin 1903 |
| 26 oct. 1871 | **Dauvin** (Louis-Rey). | id. | 24 juillet 1899 |
| 19 mars 1880 | **La Barbe** (Fél.-L.-J.). | id | 9 fév. 1902 |
| 20 mars 1874 | **Declerc** (P.-M.-J.-F.) | id. | 24 fév. 1902 |
| 8 sept. 1872 | **Colançon** (Mar.-Marc.). | id. | 25 août 1900 |
| 29 juillet 1871 | **Longuemart** (J.-B.-J.). | id. | 9 juillet 1900 |
| 25 déc. 1867 | **de Villèle**. | id. | 5 fév. 1898 |
| 9 oct. 1875 | **Berecki** (Henri-Alex.). | id. | 9 juillet 1899 |
| 31 janv. 1873 | **Pédézert** (J.-E.-H.). | id. | 24 juin 1899 |
| 14 juin 1864 | **Bournas** (Aug.-J.-F.) ✠ ♁. | id. | 24 juin 1901 |
| 19 juin 1872 | **Pouvreau** (L.-J.). | id. | 24 juillet 1896 |
| 10 fév. 1876 | **Ancelin** (Fréd.-Ed.). | id. | 1er juillet 1899 |
| 9 janv. 1873 | **Coureau** (Vict.-Ger.). | id. | 1er juin 1899 |
| 6 août 1877 | **Estève** (J.-R). | id. | 9 avril 1901 |
| 9 oct. 1872 | **Krotoff** (Georges-And.). | id. | 11 sept. 1900 |
| 9 avril 1876 | **Lachat** (E.-P.-F.) | id. | 9 avril 1900 |
| 20 avril 1877 | **Bourdet** (E.-V.-H.). | id. | 9 avril 1902 |
| 31 janv. 1878 | **Vautrain** (Pierre-Henri). | id. | 24 janv. 1899 |
| 28 mars 1879 | **Lecocq** (Eugène-Laurent). | id. | 9 fév. 1901 |
| 7 mars 1868 | **Barallier** (Louis-Thomas). | id. | 9 déc. 1899 |
| 13 oct. 1862 | **Rambaud** (St.-Au.-Al.). | id. | 9 août 1900 |
| 27 mars 1866 | **Bastard** (R.-J.-J.). | id. | 9 avril 1902 |
| 22 sept. 1876 | **Mérignant** (M.-P.-F.) | id. | 9 juillet 1900 |
| 10 oct. 1858 | **du Chalret du Rieu**. | Adjoint de 2e classe | 9 oct. 1899 |
| 22 avril 1871 | **d'Arthuys** (M.-G.-R.-P.). | id. | 24 sept. 1896 |
| 18 juillet 1872 | **Murat** (Jos.-M.-Eug.). | id. | 31 mars 1897 |
| 25 avril 1870 | **Bouché** (André-Ern.). | id. | 26 déc. 1899 |

| DATES | | | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| de la …SIGNATION …n de la …INATION à …DAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | | |
| août 1903 | 15 déc. 1903 | janv. 1905 | Nossi-Bé | Chef du dist. de Nossi-Bé. |
| janv. 1904 | 7 mars 1904 | 7 janv. 1904 | Vatomandry | Chef du poste administratif d'Ambinanindrano. |
| janv. 1904 | 7 mars 1904 | 7 janv. 1904 | Tananarive | Mairie de Tananarive. |
| janv. 1904 | 7 mars 1904 | 7 janv. 1904 | Beforona | |
| janv. 1904 | 7 mars 1904 | 7 janv. 1904 | Fetraomby | |

## IVILES

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| août 1899 | 16 sept. 1899 | 1er juillet 1902 | Majunga | Chef du dist. de Marovoay. |
| sept. 1900 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1902 | Ankazobe | Chef du dist. d'Ankazobe. |
| juillet 1901 | 9 août 1901 | 1er sept. 1902 | En congé | |
| janv. 1901 | 16 fév. 1901 | 1er fév. 1903 | Vatomandry | Chef du poste administratif de Befotaka. |
| juin 1903 | 5 juillet 1903 | 9 juin 1903 | Vatomandry | |
| juillet 1899 | 17 août 1899 | 1er juillet 1903 | Betsimisaraka du centre | Chef du dist. de Soanierana. |
| fév. 1902 | 3 mars 1902 | 1er juillet 1903 | Tananarive | 1er bureau du Gouv. Général. |
| fév. 1902 | 18 mars 1902 | 1er juillet 1903 | Maroantsetra | |
| août 1900 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Tananarive | 1er bureau du Gouv. Général. |
| juillet 1900 | 6 août 1900 | 1er juillet 1903 | Tananarive | 1er bureau du Gouv. Général. |
| fév. 1898 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1903 | Fort-Dauphin | Commandant le secteur de Manambara. |
| juillet 1899 | 7 août 1899 | 1er janv. 1904 | Tulear | |
| juin 1899 | 16 juillet 1899 | 1er janv. 1904 | Tulear | |
| juin 1901 | 18 juillet 1901 | 1er janv. 1904 | En congé | |
| juillet 1896 | 15 août 1896 | 1er mars 1904 | Majunga | |
| juillet 1899 | Recr. à Mad. | 1er avril 1904 | Fianarantsoa | |
| juin 1899 | 7 juin 1899 | 1er avril 1904 | Morondava | |
| avril 1901 | 8 mai 1901 | 1er juillet 1904 | Mandritsara | |
| sept. 1900 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Fianarantsoa | Chef du distr. de Fanadiana. |
| avril 1900 | 9 mai 1900 | 1er oct. 1904 | Imerina du Nord | Chef du poste administratif de Fihaonana. |
| avril 1902 | 7 mai 1902 | 1er oct. 1904 | Andovoranto | |
| janv. 1899 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1904 | Nossi-Bé | |
| fév. 1901 | 9 mars 1901 | 1er oct. 1904 | Tananarive | Cabinet civil. |
| déc. 1899 | 7 janv. 1900 | 1er oct. 1904 | Vakinankaratra | Chef du poste administratif d'Ambohimasina. |
| août 1900 | 6 sept. 1900 | 16 oct. 1904 | Tananarive | Mairie. |
| avril 1902 | 2 mai 1902 | 1er janv. 1905 | Farafangana | Chef du district de Karianga |
| juillet 1900 | 6 août 1900 | 1er janv. 1905 | Tamatave | |
| oct. 1899 | 16 nov 1899 | 9 oct. 1899 | En congé | |
| sept. 1896 | 16 oct. 1896 | 1er janv. 1902 | En congé | |
| mars 1897 | 2 avril 1897 | 1er avril 1902 | Maroantsetra | Chef du district. |
| déc. 1899 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | En congé | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DAT[E] de L'ENT[RÉE] au SERV[ICE] |
|---|---|---|---|
| 16 fév. 1876 | **Cornet** (Fr.-J.-L.). | Adjoint de 2e classe | 1er fév. |
| 10 fév. 1869 | **Grange** (Pierre). | id. | 9 fév. |
| 19 sept. 1874 | **Avignon** (M.-J.-P.-M.). | id. | 9 juille[t] |
| 19 oct. 1873 | **Furet** (G.-L.-M.). | id. | 9 mai 1 |
| 26 nov. 1877 | **Roux** (E.-G.-L.). | id. | 9 oct. 1 |
| 8 janv. 1873 | **Roquet** (M.-P.-B.). | id. | 9 déc. |
| 15 août 1874 | **Viguerie** (E.-E.-M.-Ch.). | id. | 9 juillet |
| 18 oct. 1880 | **Giraud** (M.-J.-H.-P.-J.-E.). | id. | 5 avril |
| 27 nov. 1876 | **Graff** (Alex.-J.). | id. | 28 juin 1 |
| 26 juillet 1876 | **Paul** (F.-J.). | id. | 13 avril |
| 31 juillet 1873 | **Lioneton** (M.). | id. | 9 juin 1 |
| 29 juillet 1875 | **Fayout** (R.-J.-B.). | id. | 9 juillet |
| 25 sept. 1880 | **Toussaint.** | id. | 24 oct. 1 |
| 4 avril 1873 | **de Longchamps** (G.). | id. | 9 juin 1 |
| 24 oct. 1872 | **Baron** (E.-F.). | id. | 24 oct. 1 |
| 2 avril 1876 | **Janssen** (D.-L.-H.). | id. | 9 mai 19 |
| 10 oct. 1875 | **Bonnemaison** (E.-A.). | id. | 15 fév. 19 |
| 30 janv. 1873 | **Doche** (P.-E.). | id. | 9 déc. 1 |
| 26 mai 1876 | **Théron** (P.-M.-A.). | id. | 9 juillet |
| 27 juillet 1877 | **Martino** (M.-J.-E.-H.). | id. | 1er août 1 |
| 20 juillet 1872 | **Freychet** (P.-H.). | id. | 9 nov. 1 |
| 27 avril 1867 | **Payret** (H.-A.-J.). | id. | 9 juin 1 |
| 2 mars 1876 | **Délélée-Desloges** (J.-G.). | id. | 10 août 1 |
| 18 mars 1879 | **Martin** (V.-J.-A.). | id. | 9 janv. 1 |
| 21 nov. 1869 | **Pfulb** (Ch.-P.-H.). | Commis de 1re classe | 10 nov. 1 |
| 7 août 1876 | **Bourges** (C.-E.-M.). | id. | 9 août 1 |
| 20 août 1879 | **Vaucheret** (L.-A.-A.). | id. | 9 sept. 1 |
| 18 août 1878 | **Stefani** (G.-E.-H.). | id. | 18 nov. 19 |
| 11 juin 1880 | **Girard** (C.-E.-C.). | id. | 1er août 1 |
| 8 oct. 1877 | **Frissard** (J.-A.). | id. | 9 avril 1 |
| 31 déc. 1871 | **de Peich** (M.-J.-F.-H.). | id. | 16 fév. 19 |
| 16 août 1878 | **Cortade** (L.-J.). | id. | 9 sept. 1 |
| 14 janv. 1874 | **Teissonnière** (M.-C.-L.). | id. | 15 avril 19 |
| 1er janv. 1875 | **Meinard** (Aug.). | id. | 9 oct. 19 |
| 22 sept. 1879 | **Galland** (H.-F.-M.-J.). | id. | 9 nov. 19 |
| 19 fév. 1876 | **Flori** (Ch.). | id. | 9 juillet 1 |
| 6 mars 1873 | **Jourdran** (P.-F.). | id. | 24 mai 189 |
| 13 nov. 1873 | **Dubois** (Al.-Ger.). | id. | 1er janv. 1 |
| 6 oct. 1874 | **de Alma** (J.-V.). | id. | 1er déc. 1 |
| 2 déc. 1877 | **Lecocq** (Ch.-E.). | id. | 24 mai 190 |
| 9 juillet 1876 | **Raoult** (J.-M.). | id. | 9 janv. 19 |

| DATES | | | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | | |
| fév. 1897 | Recr. à Mad. | 1er fév. 1903 | Andovoranto | Chef du district. |
| fév. 1903 | 8 mars 1903 | 9 fév. 1903 | Maroantsetra | Chef du district d'Ambohimanga. |
| juillet 1900 | 6 août 1900 | 1er juillet 1903 | Itasy | |
| mai 1900 | 1er juin 1900 | 1er juillet 1903 | Fort-Dauphin | |
| oct. 1900 | 3 nov. 1900 | 1er juillet 1903 | Vakinankaratra | |
| déc. 1900 | 5 janv. 1901 | 1er juillet 1903 | Tananarive | Bureau de la presse. |
| juillet 1900 | 7 août 1900 | 1er juillet 1903 | Vohemar | |
| avril 1901 | Recr. à Mad. | 1er sept. 1903 | Tamatave | |
| juin 1901 | id. | 1er oct. 1903 | En congé | |
| avril 1901 | id. | 1er oct. 1903 | Vakinankaratra | Chef du poste ad. de Tsinjoarivo. |
| juin 1901 | 3 juillet 1901 | 1er oct. 1903 | Majunga | |
| juillet 1901 | 9 août 1901 | 1er oct 1903 | Tananarive | 1er bureau du Gouv. Génér. |
| oct. 1903 | 6 nov. 1903 | 24 oct. 1903 | Tananarive | 3e bureau du Gouv. Génér. |
| juin 1899 | 8 juillet 1899 | 1er janv. 1904 | Tananarive | Service des mines. |
| oct. 1898 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1904 | Diego | |
| mai 1901 | 7 juin 1901 | 1er avril 1904 | En congé | |
| fév. 1901 | Recr. à Mad. | 1er avril 1904 | Fianarantsoa | |
| déc. 1898 | 1er janv. 1899 | 1er juillet 1904 | Angavo-Mangoro (Moramanga) | |
| juillet 1901 | 9 août 1901 | 1er juillet 1904 | Hors cadres | En service à Mayotte. |
| août 1897 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1904 | Mananjary | |
| nov. 1901 | 6 déc. 1901 | 1er oct. 1904 | Tulear | |
| juin 1899 | 7 juillet 1899 | 1er janv. 1905 | Vatomandry | |
| août 1901 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1905 | Majunga. | |
| janv. 1902 | 6 fév. 1902 | 1er janv. 1905 | Angavo-Mangoro. | |
| nov. 1897 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1902 | En congé | |
| août 1899 | 7 sept. 1899 | 1er janv. 1903 | Tananarive | Cabinet du Secrétaire Gén. |
| sept. 1901. | 6 oct. 1901 | 1er avril 1903 | Fetraomby | |
| nov. 1901 | id. | 1er juillet 1903 | Tananarive | Bureau de la presse. |
| août 1900 | id. | 1er juillet 1903 | Maevatanana | |
| avril 1901 | 8 mai 1901 | 1er juillet 1903 | Ambositra | |
| fév. 1902 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Fort-Dauphin | |
| sept. 1900 | 7 oct. 1900 | 1er juillet 1903 | En congé | |
| avril 1902 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Tananarive | |
| oct. 1901 | 6 nov. 1901 | 1er oct. 1903 | Tamatave | Chef du poste ad. d'Ambodilazana. |
| nov. 1901 | 6 déc. 1901 | 1er oct. 1903 | Vatomandry | |
| juillet 1902 | 5 août 1902 | 1er oct. 1903 | Tananarive | Bureau de la presse. |
| mai 1899 | 15 juin 1899 | 15 déc. 1903 | Ambositra | |
| janv. 1899 | Recr. à Mad | 1er janv. 1904 | Andovoranto | |
| déc. 1901 | 5 janv. 1902 | 1er janv. 1904 | Tananarive | Mairie |
| mai 1902 | 15 juin 1902 | 1er janv. 1904 | Tananarive | Service des mines. |
| nov. 1902 | 6 fév. 1902 | 1er avril 1904 | Tananarive | Direction de l'agriculture. |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DA[illegible] d[illegible] L'ENT[illegible] a[illegible] SERV[illegible] |
|---|---|---|---|
| 6 janv. 1876 | **Mondy** (Jules). | Commis de 1re classe | 14 juille |
| 20 fév. 1877 | **Paris** (G.-M.-P-J.-F.). | id. | 25 sept. |
| 4 déc. 1863 | **Joly** (E.-A.). | id. | 1er oct. |
| 28 janv. 1877 | **Rousseau** (Emile). | id. | 24 juille |
| 4 déc. 1869 | **Creusot.** | id. | 3 mai |
| 5 déc. 1877 | **Fourniol** (L.-M.). | Commis de 2e classe | 6 mai |
| 6 oct. 1879 | **Lauratet** (L.-M.-G.). | id. | 6 juille |
| 23 fév. 1878 | **Dumont** (J.-P.-D.-Ch.). | id. | 16 juille |
| 28 nov. 1881 | **Lacoudray** (Thé.-Am.). | id. | 5 juin |
| 27 janv. 1876 | **Aquadro** (Jacques). | id. | 25 sept. |
| 13 mai 1862 | **Tandrya** (Gab.). | id. | 1er juin |
| 19 fév. 1879 | **Bréjard** (Au.-Ed.). | id. | 1er mai |
| » | **Le Barbier.** | id. | |
| 20 sept. 1880 | **Jaubert.** | id. | 13 avril 2 ans 10 moi[illegible] d'inter[illegible] |
| 22 août 1869 | **Mavia** (Fleury). | Ecrivain de 1re classe | 1er juin |
| 1er avril 1859 | **Wagner** (Al.-Mich.). | id. | 2 oct. |
| 29 juillet 1879 | **Firinga** (Ig.-S.). | id. | 1er juin |
| 16 oct. 1874 | **Sounier** (Mar.-Cl.). | id. | 5 mars 8 mois 25 j. |
| 15 oct. 1873 | **Torchet** (Luc). | id. | 7 mars |
| 21 fév. 1882 | **Le Camus** (J.-F.-E.). | id. | 14 janv. |
| 5 août 1883 | **Dauphin** (C.-L.-G.-M.). | id. | 15 fév. |
| 20 mai 1877 | **Adolphe** (M.-J.). | id. | 18 avril |
| 27 janv. 1870 | **Mimy.** | id. | 1er avril |
| 28 fév. 1876 | **Bénard** (J.-J.-A.-J.-B.). | id. | 8 mars |
| 20 août 1883 | **Bignotti** (Aug.-Ai.). | id. | 24 juillet |
| 19 fév. 1880 | **Sévère** (H.-Ch.-Hip.). | id. | 1er nov. |
| 23 déc. 1882 | **Théraud** (J.-B.). | id. | 9 oct. |
| 8 nov. 1879 | **Beaulieu** (E.-P.-M.-Ar.). | Ecrivain de 2e classe | 23 avril |

## SERVICE

| | | | |
|---|---|---|---|
| 24 sept. 1871 | **Prudhomme** (E.-E.-L.), ✿ ✱. | Chef de service | 20 janv. |
| 4 mai 1877 | **Deslandes** (R.-M.). | Sous-inspecteur | 25 mars |
| 6 avril 1876 | **Fauchère** (E.-A.). | id. | 24 juillet |
| 5 juin 1865 | **Piret** (Al.-Ed.). | id. | 24 janv. |
| 13 mars 1850 | **Martin** (E.-H.). | Agent de culture de 2e classe | 1er janv. |
| 7 sept. 1875 | **Marchand** (Et.-Denis). | id. | 19 juillet |
| 29 août 1878 | **Rollot** (Ch.). | id. | 19 juillet 1 an d'interr[illegible] |
| 15 janv. 1878 | **Delgove** (Em.-Louis). | id. | 9 nov. |
| 27 juillet 1872 | **Duchêne** (G.-J.-M.). | id. | 24 janv. |

| DATES | | | | |
|---|---|---|---|---|
| de la NOMINATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
| juillet 1899 | Recr. à Mad. | 1er avril 1904 | Fort-Dauphin | |
| sept. 1901 | id. | 1er avril 1904 | Tananarive | Cabinet du Secrétaire Génér. |
| oct. 1899 | id. | 1er juillet 1904 | En congé | |
| juillet 1901 | id. | 1er oct. 1904 | Vohemar | |
| mai 1903 | id. | 1er janvier 1905 | Diego-Suarez | |
| mai 1901 | id. | 1er oct. 1903 | En congé | |
| juillet 1901 | id. | 1er oct. 1903 | Tananarive | Bureau de la presse. |
| juillet 1902 | id. | 1er juillet 1903 | En congé | |
| juin 1901 | id. | 1er juillet 1904 | Tamatave | |
| sept. 1904 | id. | 25 sept. 1904 | Fianarantsoa | |
| juin 1899 | id. | 1er oct. 1904 | En congé | |
| mai 1899 | id. | 1er oct. 1904 | Maroantsetra | |
| » | » | » | Maintirano | |
| avril 1899 | id. | 1er janv. 1901 | Diego-Suarez | |
| juin 1899 | id. | 1er janv. 1901 | Majunga | |
| oct. 1899 | id. | 1er avril 1901 | Vatomandry | |
| juin 1899 | id. | 1er janv. 1902 | Mananjary | |
| mars 1902 | id. | 5 mars 1902 | Tananarive | Cabinet du Secrétaire Génér. |
| mars 1901 | id. | 14 juillet 1902 | En congé | |
| janv. 1903 | id. | 14 janv. 1903 | Betafo | |
| fév. 1901 | id. | 1er oct. 1903 | | Appelé sous les drapeaux. |
| avril 1900 | id. | 1er juillet 1904 | Vatomandry | |
| avril 1901 | id. | 1er juillet 1904 | Betsimisaraka du centre | |
| mars 1902 | id. | 1er juillet 1904 | Tamatave | |
| juillet 1901 | id. | 1er juillet 1904 | Tamatave | |
| nov. 1900 | id. | 1er oct. 1904 | Andovoranto | |
| oct. 1900 | id. | 1er janv. 1902 | Majunga (Port-Bergé) | |
| avril 1899 | id. | 23 avril 1899 | | Appelé sous les drapeaux. |

## L'AGRICULTURE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| janv. 1896 | 16 fév. 1896 | 1er mai 1900 | Tananarive | Chef du serv. de l'agricult. |
| mars 1899 | 8 mai 1899 | 25 mars 1899 | Tananarive | |
| juillet 1897 | 16 août 1897 | 1er janv. 1901 | | |
| janv. 1902 | 16 fév. 1902 | 24 janv. 1902 | Tananarive | Chef de la circons. du Centre. |
| janv. 1898 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1901 | Tananarive | Service municipal. |
| juillet 1900 | 7 sept. 1900 | 1er janv. 1902 | Tananarive | Jardin d'essais de Nanisana. |
| juillet 1899 | 9 août 1899 | 10 juillet 1899 | Tamatave | |
| nov. 1900 | 7 déc. 1900 | 9 nov. 1900 | Fort-Dauphin | |
| janv. 1902 | 16 fév. 1902 | 24 janv. 1902 | Marovoay | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 15 juin 1879 | **Delage** (H.-J.-G.). | Agent de culture de 2e classe | 24 janv. 1902 |
| 4 nov. 1880 | **Jaëglé** (Ch.-Eug.). | id. | 9 nov. 1902 |
| 23 juin 1867 | **Agniel** (Paul). | Agent de culture de 2e classe | 10 fév. 1901 |
| 18 juillet 1841 | **Naturelle** (Jean). | Contremaître | 10 sept. 1900 |
| 26 avril 1877 | **Keating** (P.-B.-Al.). | id. | 24 juillet 1899 |
| 31 mai 1880 | **Nicolas** (Maurice). | id. | 9 nov. 1902 |
| 23 janv. 1877 | **Mme Agniel.** | Sériciculteur | 10 fév. 1901 |
| 6 sept. 1866 | **Desfougères** (L.-G.). | Jardinier | 1er mars 1900 |
| 18 nov. 1879 | **Hoareau** (Amb.-Odon). | id. | 1er oct. 1901 |
| 17 nov. 1874 | **Langelier.** | id. | 1er oct. 1901 |
| 0 janv. 1878 | **Bousquet** (J. Ant.-Et.). | id. | 1er nov. 1902 |

COMP

| | | | |
|---|---|---|---|
| 31 mai 1865 | **Astor** (Mic.-J.-P.), ✠, M M. | Chef de bureau de 1re classe | 5 juin 1883 |
| 5 juin 1872 | **de Guise** (R.-P.-M.). | id. | 10 oct. 1896 |
| 27 janv. 1864 | **Capurro** (Ant.). | id. | 1er janv. 1896 |
| 2 juillet 1870 | **Vergé** (Cons.-M.). | Chef de bureau de 2e classe | 25 juin 1896 |
| 16 sept. 1860 | **Reymond** (P.-F.), ♦. | id. | 1er juil. 1894 |
| 12 janv. 1869 | **Cadet** (Léonce). | id. | 2 avril 1894 |
| 11 mars 1868 | **Gilbert-Pierre** (J.-B.-A.-M.). | Sous-chef de bureau de 1re classe | 13 avril 1885 |
| 21 sept. 1862 | **Audic** (Georg.-Noël). | id. | 1er mai 1896 |
| 6 oct. 1872 | **Brondeau** (Em.). | id. | 10 janv. 1898 |
| 6 oct. 1871 | **Sibon** (Ed.-Léan.), M C. | id. | 30 oct. 1893 |
| 16 juillet 1874 | **Warsmann** (Louis-Eug.). | id. | 10 oct. 1895 |
| 12 nov. 1871 | **Hubert** (Ch.), M C. | id. | 9 août 1896 |
| 16 oct. 1868 | **Barincou** (Jos.-Laur.), M C. | id. | 10 août 1896 |
| 22 fév. 1869 | **Costa** (Jos.-Ant.). | id. | 11 nov. 1896 |
| 28 janv. 1863 | **Thibers** (Gast. Ver.). | Sous-chef de bureau de 2e classe | 6 juillet 1883 |
| 9 mai 1854 | **Durand** (L.-E.-M.-A.-G.). | id. | 1er juin 1876 |
| 17 avril 1867 | **Chabeau** (J.-P.). | id. | 29 sept 1896 |
| 1er juillet 1858 | **Sévère** (Rob.). | id. | 5 juin 1891 |
| 15 juin 1871 | **Rabec** (Ern.-Aug.). | id. | 25 août 1896 |
| 12 juin 1867 | **Thouvenin** (A.-M.-P.). | id. | 1er juin 1897 |
| 12 juillet 1864 | **Collard** (G.-L.-J.). | id. | 1er janv. 1898 |
| 22 juillet 1876 | **Astor** (Ch.-Fr.). | id. | 9 janv. 1899 |
| 25 janv. 1869 | **Crémault** (Eug.-P.-J.-F.). | id. | 9 juill. 1896 |
| 4 janv. 1858 | **Terrentroy** (Fran.). | Comptable de 1re classe | 9 août 1897 |
| 1er sept. 1877 | **Ratinaud** (Em.-Gast.), M C. | id. | 10 mars 1898 |
| 20 déc. 1867 | **Marc** (Ad.-Alp.). | id. | 1er fév. 1896 |
| 30 déc. 1856 | **Cloché** (Louis-Isid.). | id. | 9 janv. 1899 |
| 1er déc. 1876 | **Ficatier** (Lu.-E.). | id. | 9 sept. 1898 |
| 5 avril 1856 | **Gardel** (Guill.). | id. | 1er avril 1889 |

| DATES | | | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| de la [n]ignation ou de la [n]omination à [M]adagascar | du premier débarquement dans la colonie | de la dernière promotion | | |
| janv. 1902 | 6 fév. 1902 | 24 juin 1902 | Tamatave | Cocoterie de Vohidrotra. |
| nov. 1902 | 16 déc. 1902 | 9 nov. 1902 | Station de l'Ivoloina | |
| fév. 1901 | 6 mars 1901 | 1er oct. 1904 | Tananarive | Attaché à la magnanerie de Nanisana. |
| sept. 1900 | Recr. à Mad. | 10 sept. 1901 | Tananarive | Chargé de l'entret. du parc de la résidence |
| juillet 1899 | 16 août 1899 | 24 juillet 1899 | Marovoay | Chargé de la station d'essais. |
| nov. 1902 | 6 déc. 1902 | 9 nov. 1902 | Tamatave | Jardin d'essais de l'Ivoloina. |
| fév. 1901 | 6 mars 1901 | 10 fév. 1901 | Tananarive | Attachée à la magnanerie de Nanisana. |
| 1er mars 1900 | Recr. à Mad. | 1er mars 1900 | En congé | |
| 1er oct. 1901 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1902 | Tamatave | Station de l'Ivoloina. |
| 1er oct. 1901 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | Tamatave | Service municipal. |
| 1er nov. 1902 | Recr. à Mad. | 1er août 1903 | Fort-Dauphin | |

TABLES

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| sept. 1887 | Recr. à Mad. | 1er août 1898 | Tananarive | Adj. au Dir. du Contrôle financier. |
| oct. 1896 | 5 nov. 1896 | 1er janv. 1901 | Tananarive | Chef du 2e bur. du Gouv. Gén |
| janv. 1896 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1901 | Tananarive | Chef du 4e bur. du Gouv. Gén |
| juin 1896 | id. | 1er juillet 1903 | En congé | |
| juillet 1894 | 4 oct. 1894 | 1er juillet 1904 | Betsimisaraka du Centre | Chef de la comptabilité. |
| déc. 1896 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1901 | Fianarantsoa | Chef de la comptabilité. |
| mai 1896 | id. | 1er juillet 1901 | Tananarive | 4e bureau du Gouv. Gén. |
| janv. 1898 | 5 fév. 1898 | 1er juillet 1901 | Tananarive | Province de l'Imerina cent. |
| mars 1899 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1905 | Majunga | Chef de la comptabilité. |
| sept. 1894 | id. | 1er oct. 1902 | Tananarive | Direction du Contrôle fin. |
| oct. 1896 | 5 nov. 1896 | 1er janv. 1903 | Fort-Dauphin | Gérant de la caisse d'avances |
| août 1896 | 6 sept. 1896 | 1er janv. 1904 | Majunga | |
| août 1896 | 16 sept. 1896 | 1er déc. 1904 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Gén. |
| nov. 1896 | 5 fév. 1897 | 1er janv. 1905 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Gén. |
| fév. 1897 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1900 | En congé | |
| juillet 1897 | id. | 1er juillet 1901 | Nossi-Bé | Gérant de la caisse d'avances |
| sept. 1896 | 5 nov. 1896 | 1er janv. 1902 | Betsimisaraka du Centre | |
| avril 1897 | 5 juin 1891 | 1er janv. 1903 | Andovoranto | Gérant de la caisse d'avances. |
| août 1896 | 14 sept. 1896 | 1er juillet 1903 | Manjakandriana | Adj. au chef de la pr. de l'Angavo-Mangoro |
| juin 1897 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | En congé | |
| janv. 1898 | id. | 1er nov. 1903 | Diego-Suarez | Chef de la comptabilité. |
| janv. 1899 | 1er fév. 1899 | 1er avril 1904 | Tananarive | Mairie. |
| juil. 1896 | 6 août 1896 | 1er janv. 1905 | Tananarive | 4e bur. du Gouv. Gén. ch. des transp. civ. |
| août 1897 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1900 | Majunga | |
| mars 1898 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | Ambositra | Gérant de la caisse d'avances. |
| 1er fév. 1896 | id. | 1er juillet 1903 | En congé | |
| janv. 1899 | 6 fév. 1899 | 1er juillet 1903 | En congé | |
| sept. 1898 | 7 oct. 1898 | 1er oct. 1903 | Tananarive | Direction du Contrôle fin. |
| nov. 1903 | 16 nov. 1903 | 24 oct. 1903 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Génér. |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 8 fév. 1868 | **Martinez** (Vinc.-J. de Matha). | Comptable de 1re classe | 9 fév. 1902 |
| 5 sept. 1867 | **Volpei** (Jean). | id. | 29 avril 1899 |
| 7 nov. 1866 | **Hécart** (Ch.-Hen.). | id. | 24 juin 1899 |
| 14 mars 1865 | **Bourgeat** (Paul-Fréd.). | id. | 29 sept. 1899 |
| 16 oct. 1863 | **Folio** (Louis). | Comptable de 2e classe | 8 avril 1897 |
| 14 juillet 1869 | **Guillaume** (H.-J.), M M, M C. | id. | 1er oct. 1899 |
| 16 mars 1872 | **Aries** (Cyp.-F.-Maur.). | id. | 24 janv. 1899 |
| 31 oct. 1865 | **Panon** (M.-H.-G.-E.). | id. | 1er janv. 1893 |
| 30 août 1865 | **Clément** (J.-F.-M.), ♁, M M, M C. | id. | 24 nov. 1899 |
| 13 oct. 1870 | **Devaux** (E.-V.-H.), M M, M C. | id. | 1er mars 1899 |
| 29 sept. 1862 | **Delacourt** (H.-E.-Ch.). | id. | 9 juillet 1900 |
| 15 oct. 1876 | **Coader** (J.-L.-M.). | id. | 14 fév. 1900 |
| 9 janv. 1875 | **Dauphin** (C.-A.-M.). | id. | 11 oct. 1897 |
| 28 août 1870 | **Lafosse** (M.-L.-G.). | id. | 1er juin 1895 |
| 31 août 1872 | **Dennemont** (R.-G.-J.-R.). | id. | 1er oct. 1898 |
| 11 fév. 1876 | **Lebon** (V.-P.). | id. | 10 janv. 1898 |
| 25 mars 1875 | **Defaud** (Alf.-Aug.-Herm.). | id. | 1er janv. 1895 |
| 25 nov. 1872 | **Denis** (Eutrope). | id. | 24 déc. 1900 |
| 12 fév. 1875 | **Piélat** (El.-Mar.). | id. | 30 mars 1898 |
| 7 mars 1876 | **Philip** (L.-An.). | id. | 12 juillet 1898 |
| 17 juillet 1876 | **Descottes** (L.-G.). | id. | 1er fév. 1898 |
| 19 mars 1873 | **Vivaldi** (P.-J.). | id. | 25 mars 1900 |
| 24 janv. 1864 | **Duchêne** (J.-B.-C.). | id. | 1er mars 1901 |
| 18 oct. 1867 | **Paoli** (Jean). | id. | 1er janv. 1899 |
| 12 mars 1872 | **Bernis** (Vic.-P.). | id. | 9 juin 1901 |
| 18 juillet 1866 | **Bussy** (V.-E.). | id. | 25 janv. 1900 |
| 15 déc. 1866 | **Poitevin** (E.-A.) | Commis de 1re classe | 9 juillet 1899 |
| 12 août 1863 | **Baculard** (Em.). | id. | 12 sept. 1899 |
| 10 oct. 1875 | **Lucien** (Ch.-Ed.). | id. | 15 nov. 1898 |
| 16 août 1866 | **Drimaracci** (Nicol.). | id. | 3 nov. 1899 |
| 19 mars 1872 | **Gontier** (J.-R.-C.). | id. | 16 janv. 1902 |
| 21 août 1869 | **Savin** (Aug.-Fer.). | id. | 9 juillet 1900 |
| 7 juillet 1869 | **Cerceau** (R.-M.-J.-G.). | id. | 9 août 1899 |
| 16 août 1862 | **Vivier** (Alex.-Vic.). | id. | 9 avril 1901 |
| 28 mars 1861 | **Morêle** (Jules). | id. | 28 juin 1898 |
| 6 fév. 1871 | **Brigandat** (J.-F.). | id. | 5 oct. 1899 |
| 25 mars 1866 | **Audoly** (Aug.-L.-B.). | id. | 9 août 1901 |
| 23 avril 1869 | **Debeuns** (Aug.). | id. | 30 avril 1899 |
| 5 déc. 1870 | **David** (L.-Ch.-M.). | id. | 21 déc. 1899 |
| 23 mars 1870 | **Dossat** (P.-P.-D.). | id. | 9 déc. 1901 |
| 11 juin 1862 | **Philippe** (J.-F.). | id. | 16 déc. 1901 |
| 25 juillet 1874 | **Dijon** (J.-L.-E.). | id. | 15 oct. 1900 |

| DATES de la désignation ou de la nomination à Madagascar | du premier débarquement dans la colonie | de la dernière promotion | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| 9 fév. 1902 | 8 mars 1902 | 1er juillet 1904 | Analalava | Gérant de la caisse d'avances. |
| 9 avril 1899 | 16 mai 1899 | 1er juillet 1904 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Gén. |
| 8 juin 1899 | 18 juillet 1899 | 1er janv. 1905 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Gén. |
| 9 sept. 1899 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1905 | Tananarive | Direction du Contrôle fin. |
| 8 avril 1897 | id. | 1er janv. 1903 | Majunga | |
| 1er oct. 1899 | id. | 1er mars 1903 | Tananarive | Travaux Publics. |
| 3 janv. 1899 | 13 fév. 1899 | 1er mars 1903 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Gén. |
| 1er janv. 1893 | Recr. à Mad. | 1er avril 1903 | Tamatave | Détaché aux Travaux Publ. |
| 8 nov. 1899 | 15 déc. 1899 | 1er avril 1903 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Gén. |
| 1er mars 1899 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Tananarive | Assistance médicale. |
| 9 juillet 1900 | 6 août 1900 | 1er juillet 1903 | Tananarive | |
| 14 fév. 1900 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Gén. |
| 11 oct. 1897 | id. | 1er juillet 1903 | Tulear | Gérant de la caisse d'avances. |
| 1er juin 1895 | id. | 1er oct. 1903 | Nossi-Bé | |
| 1er oct. 1898 | id. | 1er janv. 1904 | Fort-Dauphin | |
| 19 janv. 1898 | 1er fév. 1898 | 1er janv. 1904 | Vatomandry | Gérant de la caisse d'avances. |
| 1er janv. 1895 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1904 | En congé | |
| 24 déc. 1900 | id. | 1er avril 1904 | En congé | |
| 19 mars 1898 | id. | 1er avril 1904 | Itasy | Gérant de la caisse d'avances. |
| 12 juillet 1898 | id. | 1er avril 1904 | Maintirano | id. |
| 1er fév. 1898 | id. | 1er juillet 1904 | Fetraomby | id. |
| 15 mars 1900 | id. | 1er oct. 1904 | Manjakandriana | id. |
| 1er mars 1901 | id. | 1er oct. 1904 | Tananarive | 4e bureau du Gouv. Gén. |
| 1er janv. 1899 | id. | 1er oct. 1904 | Mananjary | Gérant de la caisse d'avances. |
| 9 juin 1901 | 3 juillet 1901 | 1er janv. 1905 | Tananarive | Détaché au serv. des autom. |
| 25 janv. 1900 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1905 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Gén. |
| 9 juillet 1899 | 6 août 1899 | 1er juil. 1901 | En congé de 3 ans | |
| 12 sept. 1899 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1902 | Tananarive | Mairie. |
| 15 nov. 1898 | id. | 1er janv. 1902 | Tananarive | Détaché à l'Institut Pasteur. |
| 3 nov. 1899 | id. | 1er janv. 1902 | Vohemar (Antalaha) | |
| 16 janv. 1902 | 19 janv. 1902 | 16 janv. 1902 | En congé de 3 ans | |
| 9 juillet 1900 | 6 août 1900 | 1er avril 1902 | Tamatave | |
| 9 août 1899 | 7 sept. 1899 | 1er oct. 1902 | Vohemar | |
| 9 avril 1901 | 8 mai 1901 | 9 oct. 1902 | En congé | |
| 25 juin 1898 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | Tananarive | |
| 5 oct. 1899 | id. | 1er mars 1903 | Tananarive | Détaché à l'imprimerie offic. |
| 9 août 1901 | 6 oct. 1901 | 1er mars 1903 | Tananarive | Détaché à l'école profession. |
| 19 avril 1899 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Antsirabé | Gérant de la caisse d'avances. |
| 21 déc. 1899 | id. | 1er juillet 1903 | Tananarive | Direction du Contrôle fin. |
| 9 déc. 1901 | 5 janv. 1902 | 1er juillet 1903 | Tananarive | 4e bureau du Gouv. Gén. |
| 16 déc. 1901 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Gén. |
| 15 oct. 1900 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Nossi-Bé | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 23 mars 1867 | **Heymann** (J.-A.). | Commis de 1re classe | 18 janv. 1902 |
| 9 août 1876 | **Hoareau** (P.-Ed.). | id. | 7 janv. 1899 |
| 26 oct. 1871 | **Vallein** (Ch.-Vic.). | id. | 9 sept. 1899 |
| 20 août 1871 | **Istria** (J.-M.). | id. | 24 mai 1900 |
| 10 juillet 1875 | **Beauvoir** (J.-A.-A.). | id. | 16 juin 1900 |
| 31 mars 1876 | **Gayraud** (L.). | id. | 1er janv. 1901 |
| 14 fév. 1867 | **Castellani** (Ant.-J.). | id. | 31 déc. 1901 |
| 15 janv. 1875 | **Puissan** (J.-M.). | id. | 5 avril 1902 |
| 21 janv. 1866 | **Barthe** (Louis). | id. | 24 janv. 1898 |
| 30 juin 1878 | **Mouchet** (And.-Cons.). | id. | 23 mars 1898 |
| 16 avril 1869 | **Montagner** (L.-B.-Al ). | id. | 23 fév. 1903 |
| 1er sept. 1870 | **Paris** (E.-H.-G.). | Commis de 2e classe | 1er janv. 1899 |
| 5 mai 1870 | **de la Michellerie** (H.). | id. | 6 déc. 1897 |
| 11 mai 1873 | **Coudriet** (Paul-Aug.). | id. | 24 avril 1900 |
| 27 juillet 1864 | **Durand** (V.-G.-J.). | id. | 2 oct. 1899 |
| 4 janv. 1876 | **Nazaire** (Alcide). | id. | 16 août 1900 |
| 27 juin 1868 | **L'Homme** (Jules-Eug.). | id. | 11 juillet 1902 |
| 17 août 1873 | **Béquet** (Henri). | id. | 24 juin 1899 |
| 14 juin 1868 | **Carpentier** (J.-C.). | id. | 28 août 1902 |
| 26 mai 1875 | **Clerc** (Adrien) | id. | 9 oct. 1899 |
| 19 avril 1873 | **Fournié** (J.-Jos.). | id. | 9 avril 1901 |
| 11 janv. 1876 | **Mayaudon** (P.-Er.). | id. | 1er nov. 1900 |
| 26 avril 1877 | **Ludès** (Georges-Louis). | id. | 1er avril 1903 |
| 18 déc. 1863 | **Francou** (D.-J.). | id. | 21 avril 1903 |
| 23 juillet 1861 | **Govin** (J.-C.). | id. | 21 mai 1903 |
| 17 oct. 1877 | **Coutures** (Michel-Fernand). | id. | 13 mars 1901 |
| 24 déc. 1872 | **Labarre** (Dav.-Ed.). | id. | 28 sept. 1900 |
| 1er mai 1878 | **Dupuis** (André-Ch.-Denis). | id. | 2 sept. 1901 |
| 10 oct. 1877 | **Dreyer** (P.-A.). | id. | 1er nov 1901 |
| 10 janv. 1878 | **Subtil** (Ed.-J.-M.). | id. | 31 juillet 1903 |
| 12 sept. 1877 | **Martel** (P.-L.). | id. | 28 sept. 1903 |
| 20 oct. 1866 | **Martin** (J.-M.-L.). | id. | 2 nov. 1901 |
| 28 fév. 1874 | **Barraud** (Pierre). | id. | 1er janv. 1898 |
| 24 mai 1872 | **Brot** (Edmond-L.-H.). | id. | 20 janv. 1902 |
| 19 juillet 1870 | **Campistron**. | id. | 27 avril 1901 |
| 21 janv. 1877 | **Mounier** (Emile). | id. | 13 fév. 1901 |
| 23 juillet 1875 | **Dandrade** (M.-A.-O.). | id. | 22 oct. 1901 |
| 28 juin 1875 | **Galland** (J.-P.-V.-J.) | id. | 1er août 1902 |
| 14 juillet 1867 | **Boisson** (H.-Fernand). | id. | 15 fév. 1895 |
| 24 déc. 1877 | **Larguier** (André). | id. | 13 nov. 1902 |
| 28 déc. 1873 | **Savatier** (P.-L.-L.-P.). | Commis de 3e classe | 9 avril 1899 |
| 13 mars 1878 | **Coulon** (Eugène). | id. | 19 juin 1901 |

| DATES | | | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| de la désignation ou de la nomination à Madagascar | du premier débarquement dans la colonie | de la dernière promotion | | |
| [illegible] janv. 1902 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Farafangana | |
| [illegible] janv. 1899 | id. | 1er juillet 1903 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Général |
| [illegible] sept. 1899 | 7 oct. 1899 | 1er janv. 1904 | Maroantsetra | |
| [illegible] mai 1900 | 16 juin 1900 | 1er avril 1904 | En congé | |
| [illegible] juin 1900 | Recr. à Mad. | 1er avril 1904 | Tananarive | Direction du contr. financier |
| 1er janv. 1901 | id. | 1er juillet 1904 | En congé | |
| [illegible] déc. 1901 | id. | 1er juillet 1904 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Général |
| 5 avril 1902 | id. | 1er oct. 1904 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Général |
| [illegible] janv. 1898 | id. | 1er sept. 1904 | Diego-Suarez | |
| [illegible] mars 1898 | id. | 1er janv. 1905 | Tulear | |
| [illegible]3 fév. 1903 | id. | 1er janv. 1905 | Tananarive | Prov. de l'Imerina Centrale. |
| 1er janv. 1899 | id. | 1er juillet 1901 | Morondava | |
| 6 déc. 1897 | id. | 1er janv. 1902 | Diego-Suarez | |
| [illegible]4 avril 1900 | 18 mai 1900 | 1er janv. 1902 | Diego-Suarez | |
| 2 oct. 1899 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1902 | Majunga | Détaché au serv. du Trésor. |
| [illegible]6 août 1900 | id. | 1er avril 1902 | Farafangana | |
| [illegible] juillet 1902 | id. | 11 juillet 1902 | En congé | |
| [illegible] juin 1899 | 19 juillet 1899 | 11 juillet 1902 | Tamatave | |
| [illegible] août 1902 | Recr. à Mad. | 28 août 1902 | En congé | |
| 9 oct. 1899 | 7 nov. 1899 | 1er janv. 1903 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Général. |
| 9 avril 1901 | 8 mai 1901 | 1er janv. 1903 | Beforona | Gérant de la caisse d'avances |
| 1er nov. 1900 | Recr. à Mad. | 1er mars 1903 | En congé | |
| 1er avril 1903 | id. | 1er avril 1903 | Mandritsara | Gérant de la caisse d'avances |
| [illegible] avril 1903 | id. | 21 avril 1903 | Ankazobe | Gérant de la caisse d'avances |
| [illegible] mai 1903 | id. | 21 mai 1903 | Fianarantsoa | |
| [illegible]3 mars 1901 | id. | 1er juillet 1903 | Tananarive | Dét. au serv. des bât. civils. |
| [illegible] sept. 1900 | id. | 1er juillet 1903 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Général. |
| 2 sept. 1901 | id. | 1er juillet 1903 | Mananjary | |
| 1er nov. 1901 | id. | 1er juillet 1903 | Tananarive | 2e bureau du Gouv. Général. |
| [illegible] juillet 1903 | id. | 11 juillet 1903 | Maevatanana | Gér. de la caisse d'avances. |
| [illegible] sept. 1903 | id. | 28 sept. 1903 | Fianarantsoa | |
| 2 nov. 1901 | id. | 9 janv. 1902 | Imerina centrale | |
| 1er janv. 1898 | id. | 1er juillet 1903 | En congé | |
| [illegible] janv. 1902 | id. | 1er oct. 1903 | Tananarive | Dét. au serv. des bât. civils. |
| [illegible] avril 1901 | id. | 1er janv. 1904 | Tamatave | Détaché au service du trésor. |
| [illegible]3 fév. 1901 | id. | 1er avril 1904 | Ambositra | Chef du poste administratif d'Ambohimiera |
| [illegible]2 oct. 1901 | id. | 1er juillet 1904 | Tamatave | Détaché au serv. du trésor. |
| 1er août 1902 | id. | 1er oct. 1904 | Fianarantsoa | |
| [illegible] août 1902 | 23 août 1902 | 1er oct. 1904 | Majunga | |
| [illegible]3 nov. 1902 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1904 | Tananarive | 4e bureau du Gouv. Général. |
| [illegible] avril 1899 | 8 mai 1899 | 12 sept. 1899 | Majunga (Marovoay) | |
| [illegible] juin 1901 | Recr. à Mad. | 19 juin 1901 | Diego-Suarez | Détaché au serv. du trésor. |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 13 août 1874 | **Redouly** (P.-A.). | Commis de 3e classe | 22 oct. 1901 |
| 28 mars 1877 | **Thibault** (Raoul). | id. | 14 mai 1900 |
| | | **CONTROLE** | |
| 18 avril 1863 | **Fillon** (V.-M.), ❄, M M. | Inspecteur de 2e classe des colonies | 1er nov. 1885 |
| | | **SERVICE** | |
| 29 août 1856 | **Loussert** (M.-A.-E.). | Sous-inspecteur de 1re classe | 19 avril 1879 |
| 25 juin 1866 | **Boudillon** (C.-A.). | Sous-inspecteur de 2e classe | 1er août 1889 |
| 8 avril 1862 | **Vieil** (F.-M.-S.). | Receveur de 4e classe | 13 mai 1890 |
| 2 janv. 1869 | **Lota** (Alexandre). | id. | 4 juin 1894 |
| 31 mars 1874 | **Roussel** (M.-Ch.-A.). | Receveur de 5e classe | 1er sept. 1897 |
| 28 oct. 1878 | **de Berry** (E.-J.). | id. | 29 sept. 1898 |
| 8 déc. 1874 | **Mignard** (L.-Aug.-Ch.-E.). | id. | 16 déc. 1898 |
| 4 déc. 1874 | **de Saint-Quentin.** | Receveur de 6e classe | 1er oct. 1897 |
| 31 août 1879 | **de Jullien de Villeneuve.** | id. | 12 sept. 1902 |
| 7 sept. 1879 | **Texereau** (L.-P.-M.-A.). | id. | 12 juin 1903 |
| 9 janv. 1863 | **Schiélé** (Victor). | Commis de 2e classe | 1er avril 1900 |
| 29 oct. 1874 | **Bourval** (Jules). | Commis de 3e classe | 22 avril 1900 |
| 20 mai 1876 | **Arrighi** (Joseph). | id. | 1er août 1900 |
| 24 mai 1880 | **Carrière** (Fr.-Ant.). | id. | 1er août 1900 |
| 12 fév. 1866 | **Fournier** (Jacques). | id. | 10 juin 1901 |
| 31 juillet 1868 | **Noir** (J.-J.). | id. | 10 juin 1901 |
| 21 déc. 1876 | **Alaus** (E.-G.-N.). | id. | 10 juin 1901 |
| 25 sept. 1876 | **Vally** (J.-J.). | id. | 1er août 1900 |
| 19 fév. 1869 | **de Costa** (L.-H.-L.-M.). | Commis de 4e classe | 1er août 1900 |
| 19 juin 1879 | **Mercier** (L.-H.-J.). | id. | 10 juin 1901 |
| 8 juin 1867 | **Lezaud** (Léo.-Eug.). | id. | 8 juin 1902 |
| | | **SERVICE** | |
| 6 déc. 1853 | **de Rocca-Serra** (Cam.). | Inspecteur de 1re classe | 1er juin 1875 |
| 8 oct. 1853 | **Delrieu** (M.-A.-E.). | Contrôleur de 1re classe | 1er juin 1875 |
| 29 mai 1860 | **Honoré** (F.-P.). | Contrôleur de 2e classe | 1er juillet 1881 |
| 25 juin 1864 | **Thuillier** (G.-F.-Eug.). | Vérificateur de 1re classe | 1er nov. 1883 |
| 26 fév. 1855 | **Coustures** (Pierre). | id. | 1er août 1883 |
| 14 nov. 1864 | **Le Merle de Beaufond** (Ces.). | id. | 1er fév. 1887 |
| 24 juin 1864 | **Lorenzoni** (Marc). | Vérificateur de 2e classe | 1er juillet 1890 |
| 31 mai 1870 | **Gontier** (X.-A.-Ch.). | id. | 1er août 1896 |

| DATES de la désignation ou de la nomination à Madagascar | DATES du premier débarquement dans la colonie | DATES de la dernière promotion | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| 12 oct. 1901 | Recr. à Mad. | 22 oct. 1901 | Diego-Suarez | Détaché au serv. du trésor. |
| 14 mai 1900 | Recr. à Mad. | 18 juin 1902 | Appelé sous les drapeaux | |
| **FINANCIER** | | | | |
| 1er août 1900 | 3 sept. 1900 | 1er janv. 1902 | Tananarive | Directeur. |
| **DES DOMAINES** | | | | |
| 15 oct. 1899 | 2 déc. 1899 | 1er mars 1901 | Tananarive | Chef du service. |
| 16 janv. 1897 | 3 mars 1897 | 1er janv. 1903 | En congé | |
| 8 déc. 1892 | 18 fév. 1901 | 16 fév. 1899 | Majunga | Receveur des domaines. |
| 10 mars 1898 | 6 avril 1898 | 20 fév. 1903 | Tamatave | Receveur, sous-conservateur de la propriété foncière. |
| 10 mars 1898 | 6 avril 1898 | 1er fév. 1902 | Fianarantsoa | id. |
| 15 mars 1900 | 1er juin 1900 | 20 fév. 1903 | Mananjary | id. |
| 16 juillet 1901 | 17 sept. 1901 | 21 janv. 1902 | Nossi-Bé | id. |
| 17 juin 1902 | 19 août 1902 | 11 janv. 1900 | Diego-Suarez | id. |
| 12 sept. 1902 | 15 nov. 1902 | 1er janv. 1903 | Tananarive | |
| 12 juin 1903 | 6 août 1903 | 14 mars 1904 | Diego-Suarez | |
| 1er avril 1900 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Tananarive | |
| 22 avril 1900 | id. | 22 avril 1902 | Tananarive | |
| 1er août 1900 | id. | 1er août 1902 | Tananarive | |
| 1er août 1900 | id. | 1er août 1902 | Tananarive | |
| 10 juin 1901 | id. | 1er oct. 1903 | En congé | |
| 10 juin 1901 | id. | 1er oct. 1903 | Tananarive | |
| 10 juin 1901 | id. | 1er oct. 1903 | En congé | |
| 1er août 1900 | id. | 1er janv. 1904 | Tamatave | |
| 1er août 1900 | id. | 1er août 1900 | Congé de 3 ans | |
| 10 juin 1901 | id. | 10 juin 1901 | Tamatave | |
| 5 juin 1902 | id. | 8 juin 1902 | Majunga | |
| **DES DOUANES** | | | | |
| 1er sept. 1899 | 16 nov. 1899 | 1er mars 1898 | Tamatave | Chef du service. |
| 1er août 1900 | 7 juin 1901 | 1er août 1900 | Tamatave | Chargé de la recette princ. de Tamatave. |
| 1er nov. 1897 | 4 janv. 1898 | 1er mars 1900 | Tulear | Receveur. |
| 1er nov. 1901 | 6 janv. 1902 | 1er nov. 1901 | Tamatave | 1er commis et receveur p. i. |
| 1er janv. 1896 | 5 fév. 1896 | 1er avril 1902 | Majunga | Receveur. |
| 1er déc. 1898 | 14 janv. 1899 | 1er août 1901 | En congé | |
| 1er janv. 1896 | 5 fév. 1896 | 1er avril 1902 | En congé | |
| 17 nov. 1897 | 17 déc. 1897 | 1er sept. 1902 | Tamatave | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 26 janv. 1866 | **Galloni** (A.-M.-D.). | Vérificateur de 2e classe | 1er juin 1892 |
| 22 mars 1864 | **Darget** (P.-M.). | id. | 1er mars 1893 |
| 4 oct. 1869 | **Poggioli** (F.-X.). | Vérificateur de 3e classe | 1er janv. 1893 |
| » | **Delber**. | id. | » |
| 26 sept. 1872 | **Witzman** (Louis). | id. | 1er juillet 1893 |
| 8 fév. 1875 | **Silber** (Ch.-Cél.). | Vérificateur-adjoint de 1re classe | 1er oct. 1893 |
| 20 mars 1871 | **Lafosse** (P. M.-J.-J.). | id. | 1er sept. 1894 |
| 21 juin 1872 | **Albert** (E.-A.-J.). | id. | 1er juillet 1895 |
| 25 mars 1875 | **Queyrel** (L.). | id. | 1er juillet 1896 |
| 13 oct. 1872 | **Diagne** (Blaise). | Commis principal de 4e classe | 1er nov. 1892 |
| 10 juillet 1874 | **Grison** (Geo.). | Commis principal de 5e classe | 1er sept. 1891 |
| 28 sept. 1869 | **Artigalet** (F.-J.-D.). | Commis de 2e classe | 1er mai 1899 |
| 29 mars 1872 | **Mantoux** (Cl.-Sera). | Sous-lieutenant des douanes | 1er mai 1896 |
| 21 fév. 1871 | **Rousseau** (U.-J.). | Brigadier de 1re classe | 1er fév. 1892 |
| 28 janv. 1864 | **Le Maillot** (P.-M.). | id. | 1er avril 1887 |
| 24 déc. 1867 | **Graziani** (F.-X.). | id. | 1er janv. 1896 |
| 24 fév. 1868 | **Thomas** (J.). | id. | 24 fév. 1897 |
| 8 juillet 1867 | **Casanova** (D.). | id. | 1er janv. 1896 |
| 8 oct. 1869 | **Perdriaux** (G.). | id. | 1er sept. 1892 |
| 4 juin 1871 | **Tassistro** (J.). | id. | 1er avril 1895 |
| 30 avril 1867 | **Assens** (A.-E.). | id. | 14 oct. 1891 |
| 11 oct. 1872 | **Frasseto** (D.-J.). | id. | 1er août 1895 |
| 6 déc. 1872 | **Bouis** (A.-J.-E.). | id. | 1er déc. 1894 |
| 2 oct. 1867 | **Gall** (J.-L.). | id. | 1er avril 1892 |
| 24 avril 1870 | **Buret** (J.-T.). | id. | 1er déc. 1896 |
| 24 juin 1862 | **Desbrosses** (Mar.-Zéph.). | id. | 1er oct. 1891 |
| 14 déc. 1870 | **Bouchot** (Marc). | id. | 1er sept. 1898 |
| 13 oct. 1872 | **Corvisier** (Paul). | id. | 10 déc. 1896 |
| 12 janv. 1874 | **Gilet** (J.-M.-A.). | Brigadier de 2e classe | 10 fév. 1897 |
| 31 janv. 1874 | **Bermeilly** (A.-E.). | id. | 1893 |
| 9 mars 1870 | **Forgue** (B.). | id. | 1er mai 1895 |
| 21 mai 1872 | **Lainé** (And.-Lé.-G.). | id. | 10 déc. 1896 |
| 24 fév. 1872 | **Bareyre** (Pierre). | id. | 10 déc. 1896 |
| 25 sept. 1868 | **Bordeaux** (Jules). | id. | 1er janv. 1895 |
| 10 nov. 1873 | **Bellot** (Edouard). | id. | 10 déc. 1896 |
| 26 déc. 1872 | **Lab** (Em.-L.). | id. | 1er mai 1891 |
| 2 sept. 1873 | **Raineri** (F.-A.). | id. | 10 déc. 1896 |
| 15 juin 1871 | **Oudard** (F.-D.-A.). | id. | 1er déc. 1896 |
| 7 mai 1872 | **Louys** (Henri). | id. | id. |
| 22 fév. 1869 | **Frèrejean** (A.-S.). | id. | 1er juin 1892 |
| 13 juillet 1872 | **Cresp** (Ch.-L.). | id. | 1er août 1897 |
| 1er fév. 1862 | **Boyer** (M.). | Sous-brigadier de 1re classe | 18 août 1893 |

| DATES de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | DATES du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | DATES de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| 1er déc. 1896 | 31 déc. 1896 | 1er août 1903 | Diego-Suarez | Receveur. |
| [illegible] août 1896 | 3 sept. 1896 | 1er janv. 1901 | Morondava | |
| 1er déc. 1896 | 3 janv. 1897 | 1er nov. 1902 | Mananjary | |
| » | » | 1er juin 1903 | Tamatave | |
| 1er mai 1902 | 16 juin 1902 | 21 avril 1904 | Tamatave | |
| 1er fév. 1900 | 7 avril 1900 | 1er sept. 1902 | Tamatave | |
| 1er juin 1900 | 2 nov. 1900 | 1er sept. 1902 | Nossi-Bé | |
| 19 mai 1900 | 9 fév. 1901 | 1er nov. 1902 | Majunga | |
| 1er nov. 1901 | 6 déc. 1901 | 21 avril 1904 | Andovoranto | |
| 1er avril 1902 | 18 juillet 1902 | 21 avril 1904 | Tamatave | |
| 1er oct. 1901 | 6 déc. 1901 | 1er oct. 1903 | Vohemar | |
| 1er fév. 1897 | 3 mars 1897 | 14 oct. 1904 | Diégo-Suarez | |
| [illegible] juillet 1897 | 5 sept. 1897 | 1er août 1903 | Tamatave | |
| [illegible] janv. 1897 | 15 fév. 1897 | 1er oct. 1898 | En congé | |
| [illegible] mars 1898 | 15 avril 1898 | 1er avril 1900 | Tulear (Ambohibe) | |
| » | 10 janv. 1899 | 1er mai 1900 | Analalava | |
| [illegible] fév. 1897 | 19 mars 1897 | 1er janv. 1901 | Nossi-Bé | |
| 1er janv. 1896 | 5 fév. 1896 | 1er mai 1901 | Fort-Dauphin | |
| [illegible] janv. 1897 | 12 fév. 1897 | 1er mai 1901 | En congé | |
| [illegible] oct. 1900 | 15 nov. 1900 | 1er mai 1901 | Tamatave | |
| 19 mai 1900 | 5 janv. 1901 | 1er juillet 1902 | En congé | |
| 1er janv. 1901 | 9 mars 1901 | 1er juillet 1902 | Diego-Suarez | ffons de receveur. |
| 1er août 1897 | 5 sept. 1897 | 1er janv. 1903 | En congé | |
| [illegible] juillet 1897 | 5 sept. 1897 | 1er janv. 1903 | En congé | |
| [illegible] fév. 1897 | 3 mars 1897 | 1er juillet 1903 | Morondava | |
| [illegible] janv. 1897 | 12 fév. 1897 | 1er janv. 1904 | En congé | |
| 1er sept. 1898 | 6 oct. 1899 | 1er juil. 1904 | Majunga | |
| [illegible] déc. 1896 | 31 déc. 1896 | | Nossi-Bé | |
| [illegible] fév. 1897 | 5 mars 1897 | 1er oct. 1902 | Majunga | |
| 1er fév. 1897 | 18 janv. 1897 | 1er janv. 1903 | Tulear | |
| [illegible] août 1897 | 5 sept. 1897 | id. | Tananarive | |
| [illegible] déc. 1896 | 6 janv. 1897 | id. | Tamatave | |
| id. | 2 janv. 1897 | id. | id. | |
| 3 août 1896 | 2 sept. 1896 | id. | Majunga | |
| [illegible] déc. 1896 | 2 janv 1897 | | Fenerive | |
| 1er oct. 1899 | 16 nov. 1899 | | Tamatave | |
| [illegible] déc. 1896 | 2 janv. 1897 | 1er janv. 1904 | En congé | |
| 1er déc. 1896 | 5 janv. 1897 | 1er juil. 1904 | Tamatave | |
| id. | 2 janv. 1897 | id. | Vatomandry | |
| [illegible] janv. 1896 | 5 fév. 1896 | 1er janv. 1905 | Mahanoro | |
| 1er sept. 1898 | 7 nov. 1898 | id. | Farafangana | |
| 1er mai 1901 | 6 juin 1901 | 1er juil. 1902 | Nossi-Bé | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 2 oct. 1874 | **Pietri** (G.-F.). | Sous-brigadier de 1re classe | 1er mai 1899 |
| 31 août 1875 | **Malart** (T.-J.-D.). | id. | 1er mai 1898 |
| 19 avril 1871 | **Fieschi** (F.) | id. | 1er fév. 1898 |
| 26 janv. 1874 | **Giorgi** (Ant.). | id. | 1er juillet 1898 |
| 12 juillet 1867 | **Mahé** (Louis). | id. | 1er mai 1895 |
| 8 fév. 1872 | **Launay** (L.-M.). | id. | 1er sept 1897 |
| 1er août 1872 | **Laurent** (Jos.). | id. | 10 déc. 1896 |
| 1er fév. 1869 | **Venturini** (Pierre). | Sous-brigadier de 2e classe | id. |
| 6 juillet 1873 | **Barbazan** (J.-M.). | id. | 1er sept. 1888 |
| 14 avril 1872 | **Jacobo** (E.-L.-H.). | id. | 1er sept. 1897 |
| 28 oct. 1870 | **Clausse** (Geo.). | id. | 1er mars 1890 |
| 25 janv. 1873 | **Riblet** (Louis). | id. | 1er nov. 1899 |
| 25 sept. 1869 | **Labat** (M.-G.-F.). | id. | 1er mars 1896 |
| 11 déc. 1871 | **Strullu** (F.-G.). | id. | 10 déc. 1896 |
| 16 mai 1877 | **Minelle** (Geo.). | id. | 2 nov. 1899 |
| 6 janv. 1875 | **Parent** (Pierre). | id. | 1er juillet 1897 |
| 11 juillet 1873 | **Arreteig-Souvie** (Jos.). | id. | 1er juillet 1898 |
| 15 déc. 1870 | **Jégat** (J.). | Patron | 1er janv. 1895 |
| 13 juin 1870 | **Aballéa** (Y.). | Sous-patron de 1re classe | id. |
| 1er juillet 1872 | **Thomas** (J.). | id. | 24 fév. 1897 |
| 26 juillet 1871 | **Piétrini** (C.-D.). | Sous-patron de 2e classe | 10 déc. 1896 |
| 28 mai 1867 | **Collomp** (J.-B.). | Préposé hors classe | 1er juil. 1891 |
| 12 déc. 1868 | **Vignal** (Prosp.-Aug.), | id. | 1er mai 1895 |
| 3 mai 1868 | **Arrazeau** (J.-J.). | Préposé hors classe | 1er oct. 1893 |
| 23 mai 1870 | **Rosset-Fassioz** (M.-J.) | id. | 1er août 1894 |
| 26 nov. 1869 | **Martin** (R.-A.-J.-H.). | id. | 10 déc. 1896 |
| 20 août 1868 | **Mari** (J.-B.). | id. | 1er janv. 1896 |
| 9 mars 1867 | **Nicolini** (Fort.). | Préposé de 1re classe | 1er fév. 1894 |
| 17 juillet 1871 | **Courtet** (Y.). | id. | 4 janv. 1895 |
| 15 oct. 1872 | **Prat** (D.-M.). | id. | 16 oct. 1895 |
| 14 mars 1869 | **Fondecave** (J.). | id. | 1er mai 1896 |
| 19 mars 1872 | **Mattei** (J.-B.). | id. | 10 déc. 1896 |
| 24 déc. 1873 | **Carolin** (L.-A.). | id. | 1er juillet 1897 |
| 3 mars 1872 | **Jaulent** (Pierre). | id. | 10 fév. 1897 |
| 15 janv. 1874 | **Defranchi** (Ant.). | id. | 1er oct. 1897 |
| 9 avril 1870 | **Poublan** (Henri). | id. | 1er mars 1894 |
| 26 nov. 1871 | **Baudet** (Henri). | id. | 1er juillet 1898 |
| 3 oct. 1871 | **Décugis** (Adolphe). | id. | 1er avril 1900 |
| 30 nov. 1862 | **Azéma** (Jos.-And.). | id. | 1er mars 1889 |
| 27 mars 1872 | **Cavaillé** (Marc). | id. | 1er mars 1899 |
| 8 avril 1873 | **Colonna** (J.-B.). | Préposé de 1re classe | 1er déc. 1900 |
| 24 janv. 1876 | **Ancel** (Aug.-Célestin). | id. | 1er mars 1901 |

| DATES de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| 1er mai 1899 | Rec. à Mad. | 1er juillet 1903 | En congé | |
| 1er mai 1898 | Recr. à Mad. | id. | Maroantsetra | |
| 10 janv. 1901 | 9 fév. 1901 | 1er juillet 1904 | Tamatave | |
| 1er juillet 1899 | 7 août 1899 | id. | Diego-Suarez | |
| 10 oct. 1896 | 2 nov. 1896 | id. | id. | |
| 1er sept. 1897 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1905 | Morondava | |
| 10 déc. 1896 | 2 janv. 1897 | 1er janv. 1905 | Tamatave | |
| 1er janv. 1896 | 4 fév. 1896 | 1er juin 1901 | En congé | |
| 1er juillet 1899 | 7 août 1899 | 1er mai 1903 | Tamatave | |
| 1er sept. 1897 | Recr. à Mad. | id. | En congé | |
| 1er oct. 1896 | 6 nov. 1896 | 1er juillet 1903 | Tamatave | |
| 1er nov. 1899 | Recr. à Mad. | | Maintirano | |
| 10 août 1896 | 3 sept. 1896 | | Tamatave | |
| 10 déc. 1896 | 5 janv. 1897 | 1er janv. 1904 | En congé | |
| 2 nov. 1899 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1905 | Tamatave | |
| 1er juillet 1897 | id. | id. | Andovoranto | |
| 7 juillet 1899 | 7 août 1899 | id. | Mananjary | |
| 24 juillet 1897 | 16 août 1897 | id. | Tamatave | |
| 10 déc. 1896 | 2 janv. 1897 | 1er janv. 1901 | En congé | |
| 24 fév. 1897 | 19 mars 1897 | 1er juillet 1903 | Diego-Suarez | |
| 10 déc. 1896 | 2 janv. 1897 | 1er janv. 1902 | En congé | |
| 1er janv. 1897 | 10 fév. 1897 | 1er juin 1894 | Nossi-Bé | |
| 13 juin 1900 | 18 juillet 1900 | 1er mai 1901 | Tamatave | |
| 1er janv. 1896 | 1er fév. 1896 | 1er janv. 1903 | Majunga | |
| 1er janv. 1896 | 5 fév. 1896 | 1er janv. 1903 | Tamatave | |
| 10 déc. 1896 | 1er janv. 1897 | 1er juillet 1903 | En congé | |
| 1er janv. 1896 | 5 fév. 1896 | 1er juillet 1904 | Diego-Suarez | |
| 10 janv. 1896 | 5 fév. 1896 | 1er fév. 1899 | Diego-Suarez | |
| 4 déc. 1896 | 14 janv. 1897 | 1er mai 1899 | En congé | |
| 16 oct. 1895 | Recr. à Mad. | 1er août 1900 | En congé | |
| 7 juillet 1899 | 7 août 1899 | 1 janv. 1 901 | Nossi-Bé | |
| 10 déc. 1896 | 5 janv. 1897 | 1er janv. 1901 | Tamatave | |
| 1er juillet 1893 | Recr. à Mad. | 1er mai 1901 | En congé | |
| 10 fév. 1897 | 3 mars 1897 | 1er mai 1901 | Diego-Suarez | |
| 1er oct. 1897 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1902 | En congé | |
| 1er avril 1897 | 16 mai 1897 | 1er juillet 1902 | Vangaindrano | |
| 7 juillet 1899 | 7 août 1899 | 1er juillet 1903 | Majunga | |
| 1er avril 1900 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1904 | Tamatave | |
| 9 sept. 1900 | 7 oct. 1900 | 1er juillet 1904 | Vatomandry | |
| 7 juillet 1899 | 7 août 1899 | 1er juillet 1904 | Tamatave | |
| 1er déc. 1900 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1905 | Majunga | |
| 1er mars 1901 | Recr. à Mad. | id. | Tamatave | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 25 juillet 1877 | **Lhermeneaux** (E.-H.). | Préposé de 1re classe | 1er janv. 1902 |
| 22 mars 1865 | **Pérault** (Ferdinand). | Préposé de 2e classe | 1er mai 1892 |
| 24 oct. 1871 | **Santucci** (Marc). | id. | 9 mai 1899 |
| 31 juillet 1874 | **Cristofari** (P.-D.). | id. | 9 nov. 1900 |
| 9 nov. 1872 | **Fabre** (J.-A.). | id. | 1er janv. 1901 |
| 13 sept. 1877 | **Guilliot** (Louis-Eug.). | id. | 1er janv. 1902 |
| 9 déc. 1878 | **Guilliot** (Henri). | id. | 1er janv. 1902 |
| 22 mai 1872 | **Lehmann** (L.-J.). | id. | 1er fév. 1902 |
| 19 fev. 1879 | **Céruti** (P.-Au.). | id. | 1er mars 1902 |
| 12 sept. 1877 | **Mariani** (Fr.). | id. | 1er avril 1902 |
| 20 nov. 1872 | **Merlande** (M.). | id. | 1er mai 1902 |
| 10 oct. 1878 | **Sillon** (Ch.). | id. | 1er mai 1902 |
| 16 juillet 1880 | **Casanova** (X.). | id. | 1er juillet 1902 |
| 13 mai 1879 | **Saint-Sauveur** (E.). | id. | 1er juillet 1902 |
| 5 août 1879 | **Mirmont** (Ch.). | id. | 1er août 1902 |
| 5 fév. 1873 | **Teste** (L.). | id. | 1er déc. 1896 |
| 18 juin 1878 | **Paulet** (J.-H.-G.-M.). | id. | 1er sept. 1902 |
| 1er juillet 1878 | **Gruber** (F.-G.-A.). | id. | 1er oct. 1902 |
| 10 mai 1879 | **Rossi** (Innocent). | id. | 1er mars 1903 |
| 6 juillet 1875 | **Forestier** (Geo.-Em.). | id. | 1er mai 1903 |
| 2 déc. 1873 | **Lacombe** (F.-X.). | id. | 1er mai 1903 |
| 9 déc. 1881 | **Bordenave** (J.-M.-A.-E.). | id. | 1er sept. 1903 |
| 20 sept. 1879 | **Giacomoni** (François). | id. | 1er sept. 1903 |
| 28 mars 1881 | **Incerti** (Léon). | id. | 1er oct. 1904 |
| » | **Vitali** (Dom.). | id. | » |
| 30 juin 1881 | **Tavera** (Auge). | id. | 1er déc. 1904 |
| 23 sept. 1872 | **Le Bars** (Fr.). | id. | 1er déc. 1896 |
| 24 oct. 1876 | **Saintillon** (J.-L.-P.). | id. | 14 sept. 1901 |
| 14 fév. 1877 | **Le Besson** (Jules). | Matelot de 2e classe | 16 oct. 1901 |
| 18 fév. 1877 | **Aphestéguy** (Raymond). | id. | 1er avril 1902 |
| 31 déc. 1877 | **Richard** (François). | id. | 1er mai 1902 |
| 6 juillet 1877 | **Rouvière** (Marie). | id. | 1er juin 1902 |
| 6 juin 1878 | **Auffret** (Jean). | id. | 1er août 1902 |
| 6 oct. 1877 | **Marc** (Aug.-Gab.). | id. | 1er déc. 1902 |
| 1er janv. 1873 | **Bellon** (Camille). | id. | 1er août 1903 |
| 26 août 1836 | **Aubert** (Théogène). | Receveur | 1er déc. 1895 |
| 16 nov. 1874 | **Deguigne** (Albert). | Préposé auxiliaire | 1er juin 1898 |
| 20 mars 1865 | **Mornet** (Léon). | id. | 3 janv. 1899 |
| 30 mars 1867 | **Pastel** (Adrien). | id. | 1er oct. 1896 |
| 12 oct. 1870 | **Gérard** (Emile). | id. | 1er juillet 1899 |
| | **Valentin** (Charles). | id. | 1er juillet 1903 |
| | **Veyseyre** (Pierre). | id. | 1er juillet 1903 |

| DATES | | | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | | |
| janv. 1902 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1905 | Nossi-Bé | |
| oct. 1899 | 6 déc. 1897 | 1er mai 1902 | En congé | |
| sept. 1900 | 7 oct. 1900 | 10 sept. 1900 | Majunga | |
| nov. 1900 | 7 déc. 1900 | 7 déc. 1900 | Majunga | |
| janv. 1901 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1901 | En congé | |
| janv. 1902 | id. | 1er janv. 1902 | En congé | |
| janv. 1902 | id. | 1er janv. 1902 | Tamatave | |
| fev. 1902 | id. | 1er fév. 1902 | Diego-Suarez | |
| mars 1902 | id. | 1er mars 1902 | Tamatave | |
| avril 1902 | id. | 1er avril 1902 | Fort-Dauphin | |
| mai 1902 | id. | 1er mai 1902 | Tamatave | |
| mai 1902 | id. | 1er mai 1902 | Diego-Suarez | |
| juillet 1902 | id. | 1er juillet 1902 | id. | |
| juillet 1902 | id. | 1er juillet 1902 | Tamatave | |
| août 1902 | id. | 1er août 1902 | Mananjary | |
| déc. 1896 | 1er déc. 1896 | 1er août 1902 | Tamatave | |
| sept. 1902 | Recr. à Mad. | 1er sept. 1902 | id. | |
| oct. 1902 | id. | 1er oct. 1902 | id. | |
| mars 1903 | id. | 1er mars 1903 | Mananjary | |
| mai 1903 | id. | 1er mai 1903 | Tamatave | |
| mai 1903 | id. | 1er mai 1903 | Nossi-Bé | |
| sept. 1903 | id. | 1er sept. 1903 | Tamatave | |
| sept. 1903 | id. | 1er sept. 1903 | id. | |
| oct. 1904 | id. | 1er oct. 1904 | id. | |
| » | » | » | id. | |
| déc. 1904 | Recr. à Mad. | 1er déc. 1904 | id. | |
| mars 1897 | 31 mars 1897 | | Tulear | |
| sept. 1901 | Recr. à Mad. | 14 sept. 1901 | Tamatave | |
| oct. 1901 | id. | 16 oct. 1901 | En congé | |
| avril 1902 | id. | 1er avril 1903 | Diego-Suarez | |
| mai 1902 | id. | 1er mai 1902 | Vohemar | |
| juin 1902 | id. | 1er juin 1902 | Tamatave | |
| août 1902 | id. | 1er août 1902 | Tamatave | |
| déc. 1902 | id. | 1er déc. 1902 | Analalava | |
| août 1903 | id. | 1er août 1903 | Tamatave | |
| déc. 1895 | id. | 1er déc. 1895 | Marovoay | |
| juin 1898 | id. | 1er janv. 1901 | Majunga | |
| nov. 1899 | id. | 1er juin 1901 | Diego-Suarez | |
| oct. 1896 | id. | 1er oct. 1900 | Diego-suarez | |
| juillet 1899 | id. | 1er avril 1901 | Tulear | |
| juillet 1903 | id. | 1er avril 1904 | Diego-Suarez | |
| juillet 1903 | id. | 1er mai 1904 | Tamatave | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| | **Gastrin** (François). | Préposé auxiliaire | 1er juillet 1903 |
| | **Morisse** (Félix). | id. | 1er juillet 1903 |
| | **Carron** (Léon). | id. | 1er juillet 1903 |
| | **Babet** (Arsène). | id. | 1er juillet 1903 |
| 26 sept. 1879 | **Aliès** (Alphonse). | Préposé | 1er janv. 1901 |
| 24 mars 1872 | **Léo** (Jauffret). | id. | 25 mai 1901 |
| 20 juin 1877 | **Enault** (Louis). | id. | 1er janv. 1902 |
| 7 mars 1875 | **Fort** (Louis). | id. | 1er sept. 1900 |
| 25 fév. 1870 | **Grumiaux** (Charles). | id. | 1er oct. 1901 |
| 26 sept. 1872 | **Rassindirame**. | id. | 1er oct. 1901 |
| 22 juin 1865 | **Oulédi** (Paul). | id. | 1er juillet 1902 |
| 14 mai 1880 | **Aroquiassamy**. | id. | 1er août 1902 |

## SERVICE DE

| | | | |
|---|---|---|---|
| 29 juin 1873 | **Deschamps** (P.), ✻, O. ✿. | Chef de service | 29 sept. 1894 |
| 8 sept. 1869 | **Devaux** (L.-S.), ✿. | Inspecteur primaire de 2e classe | 1er déc. 1887 |
| 10 nov. 1866 | **Charlet** (M.-A.). | Inspecteur primaire de 3e classe | » |
| 12 mars 1857 | **Lefebvre** (J.-P.), ✿. | Instituteur de 2e classe | 1er oct. 1873 |
| 30 mars 1874 | **Payet** (J.-I.). | id. | 19 déc. 1893 |
| 14 mars 1865 | **Mme Lapassade** (L.-Cl.). | Institutrice de 2e classe | 10 avril 1887 |
| 5 juillet 1853 | **Igoult** (P.-D.). | Instituteur de 3e classe | 18 janv. 1873 |
| 22 juillet 1869 | **Monier** (E.). | id. | 6 nov. 1887 |
| 30 avril 1868 | **Naudon** (L.-E.). | id. | 1er oct. 1888 |
| 17 oct. 1867 | **Mme Naudon** (P.-A.). | Institutrice de 3e classe | 4 oct. 1886 |
| 1er août 1866 | **Mme Monier** (J.-A.). | id. | 1er oct. 1883 |
| 3 juillet 1862 | **Mme Lefebvre**. | id. | 7 janv. 1880 |
| 24 déc. 1875 | **Hibon** (Luc.-M.). | Instituteur de 3e classe | 13 sept. 1894 |
| 22 avril 1872 | **Lapassade** (J.-J.). | id. | 11 nov. 1892 |
| 6 fév. 1870 | **Tafforin** (P.-C.). | id. | 23 oct. 1888 |
| 16 mars 1876 | **Mlle Brissac**. | Institutrice de 4e classe | 9 juin 1902 |
| 1er juillet 1872 | **Clément** (J.). | Instituteur de 4e classe | 1er oct 1892 |
| 23 déc. 1866 | **Rigaud** (L.-H.-A), ✿. | id. | 18 août 1901 |
| 23 sept. 1862 | **Maigre**. | id. | 1er oct. 1884 |
| 29 sept. 1871 | **Llech** (P.-M.-E.). | id. | 13 nov. 1890 |
| 25 oct. 1868 | **Mme Llech** (M.-M.-T.). | Institutrice de 4e classe | 29 oct 1898 |
| 12 oct. 1871 | **Mme Hivernand**. | id. | » |

| DATES de la …SIGNATION ou de la …MINATION à …DAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| juillet 1903 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Tamatave | |
| juillet 1903 | id. | 1er oct. 1903 | Tamatave | |
| juillet 1903 | id. | 1er août 1903 | Morondava | |
| juillet 1903 | id. | 1er mars 1904 | Majunga | |
| janv. 1901 | id. | 1er oct. 1901 | Majunga | |
| mai 1901 | id. | 1er oct. 1901 | Diego-Suarez | |
| janv. 1902 | id. | 1er juillet 1902 | Majunga | |
| sept. 1900 | id. | 1er juillet 1902 | Mananjary | |
| oct. 1901 | id. | 1er juillet 1902 | Nossi-Bé | |
| oct. 1901 | id. | 1er fév. 1902 | Tamatave | |
| juillet 1902 | id. | 1er juillet 1902 | Andovoranto | |
| août 1902 | id. | 1er août 1902 | Tamatave | |

## L'ENSEIGNEMENT

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| fév. 1898 | avril 1898 | 22 déc. 1901 | Tananarive | Chef du service. |
| mai 1901 | 17 juin 1901 | 1er janv. 1904 | En congé | |
| mai 1904 | 15 juin 1904 | 21 mai 1904 | Tananarive | Adjoint au chef du service. |
| août 1899 | 3 sept. 1899 | 15 mai 1903 | Fianarantsoa | Directeur de l'école François de Mahy. |
| juillet 1898 | 18 juillet 1898 | 1er juillet 1903 | Tananarive | Ecole régionale. |
| avril 1899 | 16 mai 1899 | 1er janv. 1904 | Fianarantsoa | |
| janv. 1903 | 16 fév. 1903 | 24 janv. 1903 | Tananarive | |
| nov. 1901 | 3 déc. 1901 | 1er janv. 1904 | Diego-Suarez | |
| mars 1902 | 16 avril 1902 | 1er janv. 1904 | Vakinankaratra | |
| mars 1902 | id. | 1er avril 1904 | Antsisabe | |
| nov. 1901 | 3 déc. 1901 | 1er avril 1904 | Diego-Suarez | |
| août 1899 | 3 sept. 1899 | 1er juillet 1904 | Fianarantsoa | |
| mai 1900 | 18 mai 1900 | 1er oct. 1904 | En congé | |
| avril 1900 | 18 mai 1900 | 1er janv. 1905 | Fianarantsoa | |
| déc. 1902 | 16 janv. 1903 | 1er janv. 1905 | Ambositra | |
| juin 1902 | 8 juillet 1902 | 9 juin 1902 | Tananarive | Directrice de l'école des enfants métis. Placée h. c. |
| juil. 1901 | 15 août 1901 | 1er oct. 1903 | Tananarive | Censeur des études à l'école professionnelle. |
| août 1901 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1903 | Antsirabe | |
| oct. 1903 | id. | 1er oct. 1903 | Tamatave | Directeur de l'école des enfants européens. |
| juin 1903 | 16 août 1903 | 25 juin 1903 | Mahanoro | Chargé de la direction de l'école régionale. |
| juin 1903 | id. | 25 juin 1903 | id. | |
| mars 1904 | 5 avril 1904 | 9 mars 1904 | Tananarive | Chargée de la direction de l'école normale des filles. |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 2 janv. 1871 | **Hivernaud** (P.). | Instituteur de 4e classe | » |
| 16 juillet 1869 | **Beauvais** (L.). | id. | » |
| 19 nov. 1877 | **Dubocq** (Ludovic). | id. | sept. 1897 |
| 2 oct. 1875 | **Mme Dubocq** | Institutrice de 4e classe | sept. 1896 |
| 12 fév. 1874 | **Dandouau.** | Instituteur de 4e classe | 23 sept. 1893 |
| 27 fév. 1862 | **Mlle Robert-Altemer.** | Institutrice de 4e classe | 10 mai 1898 |
| 2 déc. 1869 | **Brangier** (L.-H). | Instituteur de 4e classe | 24 mai 1900 |
| 28 déc. 1879 | **Mme Castellani** (Luc.). | Institutrice de 5e classe | 1er oct. 1899 (1 an 5 mois inter.) |
| 16 déc. 1855 | **Mme Fouchard** (Eug.-Em.). | id. | 1er mai 1898 |
| 26 nov. 1873 | **Mme Coudriet** (M.-M.). | id. | 28 avril 1894 (2 ans 8 mois inter. |
| 29 sept. 1880 | **Mlle Duval** (B.-M.-L.). | id. | 18 oct. 1898 |
| 21 août 1877 | **Veyre** (F.-A.-E.). | Instituteur de 5e classe | 30 oct. 1897 |
| 5 janv. 1876 | **Penloup** (J.-H.). | id. | 1er oct. 1895 |
| 9 mars 1875 | **Mlle Godard.** | Institutrice de 5e classe | 5 juillet 1894 |
| 5 août 1879 | **Gatault.** | Instituteur de 5e classe | 26 fév. 1900 |
| 22 janv. 1880 | **Landeroin** (V). | id. | 1er oct. 1898 |
| 11 nov. 1879 | **Mme Landeroin.** | Institutrice de 5e classe | 1er oct. 1900 |
| 2 fév. 1880 | **Cloux** (G.-C.). | Instituteur de 5e classe | 3 oct. 1900 |
| 13 mai 1881 | **Mme Hibon.** | Institutrice de 5e classe | 31 juillet 1901 |
| 20 mars 1878 | **Lenclud.** | Instituteur de 5e classe | 1er déc. 1897 |
| 28 sept. 1875 | **Mme Meyrou** (L.-A). | Institutrice de 5e classe | 24 nov. 1901 |
| 4 fév. 1879 | **Riou** (G.-L.) | Instituteur de 5e classe | |
| 15 sept. 1873 | **Mme Beauvais** (J.) | Institutrice de 5e classe | |
| 22 fév. 1879 | **Autret.** | Instituteur de 5e classe | 24 avril 1904 |
| 8 juin 1881 | **Sallé** (Eug.). | id. | 24 avril 1904 |
| 17 juillet 1880 | **Mlle Dauphin.** | Institutrice de 5e classe | 1er jan. 1901 |
| 14 oct. 1877 | **de Cespédès** (Al.-M.-J.). | Instituteur de 5e classe | 1er oct. 1895 2 ans d'interruption |
| 24 août 1876 | **Mlle Massé** (L.-M.). | Institutrice de 6e classe | 1er nov. 1898 |

## SERVICE DES

| | | | |
|---|---|---|---|
| 13 avril 1869 | **Thiry** (M.-F.-M.). | Inspecteur-adjoint de 3e classe | 7 oct. 1899 |
| 16 nov. 1873 | **Thouvenot** (E.-E.). | Garde domanial de 1re classe | 24 oct. 1900 |
| 11 déc. 1877 | **Louvel** (M.-F.-C.). | Garde domanial de 2e classe | 12 nov. 1901 |
| 21 mai 1873 | **Petit** (P.-A.-E.). | Préposé de 4e classe | 6 janv. 1901 |
| 24 oct. 1862 | **Lacassagne** (J.-A.). | id. | 16 août 1901 |

| DATES | | | | |
|---|---|---|---|---|
| de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
| mars 1904 | 5 avril 1904 | 9 mars 1904 | Tananarive | Directeur de l'école « Le Myre de Vilers », section norm. |
| mars 1904 | 5 avril 1904 | 9 mars 1904 | id. | Directeur de l'école des garçons de Faravohitra. |
| juillet 1901 | 15 août 1901 | 1er juillet 1904 | En congé | |
| juillet 1901 | id. | 1er juillet 1904 | id. | |
| août 1901 | 6 sept. 1901 | 1er juillet 1904 | Tananarive | Directeur de l'école régionale |
| mai 1898 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | En congé | |
| fév. 1903 | 6 mars 1903 | 1er janv. 1905 | Analalava | Directeur de l'école. |
| janv. 1902 | Recr. à Mad. | 8 janv. 1902 | Tananarive | Adjointe à la directrice de l'école d'Ambondrona. |
| mars 1898 | id. | 1er avril 1902 | id. | Ecole d'Ambondrona. |
| août 1900 | id. | 1er juin 1902 | Diego-Suarez | |
| déc. 1902 | 7 janv. 1903 | 9 déc. 1902 | Antsirabe | |
| fév. 1903 | 18 mars 1903 | 16 fév. 1903 | Tananarive | Ecole des garçons européens. |
| mars 1903 | 16 avril 1903 | 16 mars 1903 | Miarinarivo | |
| mai 1903 | 6 juin 1903 | 24 avril 1903 | Analalava | |
| avril 1903 | 16 mai 1903 | id. | id. | |
| mai 1903 | 6 juin 1903 | 1er mai 1903 | Majunga | Directeur de l'école. |
| id. | id. | id. | id. | Directrice de l'école. |
| août 1901 | 17 sept. 1901 | 1er oct. 1903 | En congé | |
| juillet 1901 | 2 août 1901 | id. | id. | |
| août 1903 | 16 sept. 1903 | 24 août 1903 | Tananarive | Ecole administrative. |
| nov. 1901 | 18 déc. 1901 | 1er janv. 1904 | id. | Directrice de l'école d'Ambondrona. |
| mars 1904 | 5 avril 1904 | 9 mars 1904 | id. | |
| mars 1904 | id. | id. | id. | Direct. de l'école des filles de Faravohitra. |
| avril 1904 | 15 juin 1904 | 24 avril 1904 | Tamatave | |
| id. | id. | id. | Tananarive | Adjoint au direct. de l'école normale. |
| janv. 1901 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Mananjary | |
| sept. 1901 | id. | 1er janv. 1905 | Mahanoro | |
| déc. 1902 | 7 janv. 1903 | 9 dec. 1902 | Ambositra | |

## FORÊTS

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| oct. 1901 | 5 janv. 1902 | 11 oct. 1901 | En congé | |
| mars 1902 | 8 mai 1902 | 14 mars 1902 | Analamazaotra (Angavo-Mangoro) | |
| nov. 1901 | Recr à Mad. | 30 mars 1903 | En congé | |
| janv. 1901 | id. | 5 avril 1901 | Diego (Montagne d'Ambre) | |
| août 1901 | id. | 16 août 1901 | Tamatave | |

GARDE

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 12 déc. 1862 | **Lescarret** (L.-G.). | Inspecteur régional princ. de 2e cl. | 9 août 1896 |
| 26 août 1868 | **Huet** (Adrien), ✻. | id. | 25 mars 1896 |
| 12 déc. 1862 | **Lafond** (Em.-Ed.). | id. | 9 août 1896 |
| 31 janv. 1865 | **Gaffori** (J.-Th.). | Inspecteur régional de 1re classe | 12 sept. 1896 |
| 26 juin 1866 | **Devoise** (J.-M.). | id. | 9 août 1896 |
| 8 mai 1855 | **Futin** (L.-J.). | id. | 9 août 1896 |
| 2 déc. 1860 | **Counord** (Louis). | Inspecteur régional de 2e classe | 24 juillet 1896 |
| 24 avril 1865 | **Laferrère** (Ernest). | id. | 12 mai 1896 |
| 22 avril 1870 | **Dibart de la Ville-Tanet** (P.-L.-Ch.). | id. | 24 déc. 1896 |
| 25 mai 1857 | **Toysonnier** (Fran.). | id. | 24 déc. 1896 |
| 11 juin 1869 | **Cuggia** (Em.-Louis). | id. | 9 août 1896 |
| 16 mars 1864 | **Néraudau** (Al.-Fr.-Er.). | Inspecteur régional de 3e classe | 24 déc. 1896 |
| 8 juin 1869 | **Saby** (Jos.-Lé.). | id. | 9 juillet 1896 |
| 26 sept. 1864 | **Jammes** (Lé.-Lo.). | id. | 9 août 1896 |
| 24 déc. 1865 | **Lacoste** (Jos.-Jac.-Luc.). | id. | 9 août 1896 |
| 9 janv. 1872 | **Montéléon** (R.-M.-C.). | id. | 25 déc. 1896 |
| 31 mars 1858 | **Paoli** (J.-A.). | id. | 24 juillet 1896 |
| 1er août 1864 | **Larmée** (Edm.). | Garde régional de 1re classe | 9 août 1896 |
| 2 avril 1873 | **Génot** (F.-J.-L.). | id. | 9 août 1896 |
| 6 mai 1872 | **Calendini** (Hen.-C.-E.). | id. | 9 fév. 1897 |
| 9 juillet 1872 | **Favey** (Aug.). | id. | 21 janv. 1899 |
| 17 oct. 1856 | **Oudinot** (J.-P.). | id. | 18 fév. 1897 |
| 6 sept. 1858 | **Saillant** (E.-G.-A.). | id. | 1er août 1896 |
| 1er avril 1872 | **Bonnemaison** (Ant.). | id. | 9 août 1896 |
| 28 fév. 1872 | **Bauchot** (Jul.-Vic.). | id. | 1er sept. 1896 |
| 16 fév. 1869 | **Vignioboul** (H.-M.-Do.). | id. | 25 août 1897 |
| 7 juillet 1859 | **Sibillot** (Al.-Cel.). | id. | 9 août 1896 |
| 28 fév. 1872 | **Morel** (Al.-Mar.). | id. | 27 oct. 1897 |
| 10 mai 1872 | **Dimier** (L.-Léo). | id. | 1er sept. 1896 |
| 2 déc. 1859 | **Corteggiani** (Franç.). | id. | 1er sept. 1896 |
| 23 janv. 1869 | **Destigny** (Ra.-Alex.). | id. | 9 août 1896 |
| 23 juin 1864 | **Néaud** (Clé.-Flor.). | id. | 12 fév. 1897 |
| 18 mai 1867 | **Hébert** (Nicol.-Fél.). | id. | 9 août 1896 |
| 1er avril 1874 | **Prenveille** (Ad.-L.-P.). | id. | 24 août 1897 |
| 4 juin 1870 | **Bénard** (And.-Léo.). | id. | 12 juillet 1897 |
| 19 mai 1871 | **Dupont** (P.-M.-J.). | id. | 24 juillet 1896 |
| 30 janv. 1872 | **Dreveton** (H.-J.). | id. | 11 nov. 1898 |
| 6 août 1871 | **Gravier** (Gilb.). | Garde régional de 2e classe | 24 juillet 1896 |

| DATES de la désignation ou de la nomination à Madagascar | du premier débarquement dans la colonie | de la dernière promotion | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|

## …ÉGIONALE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| août 1896 | 7 sept. 1896 | 1er juillet 1902 | Fianarantsoa | |
| mars 1896 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | Farafangana | |
| août 1896 | 7 sept. 1896 | 1er janv. 1904 | Ambositra | |
| sept. 1896 | Recr. à Mad. | 14 juillet 1899 | En congé | Commandant la brigade. |
| août 1896 | 6 sept. 1896 | 1er juillet 1901 | Majunga | |
| août 1896 | 6 sept. 1896 | 1er janv. 1903 | Imerina centrale | Commandant la brigade. |
| juillet 1896 | 7 sept. 1896 | 1er nov. 1903 | Fenerive | |
| mai 1896 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1904 | Itasy | Commandant la brigade. |
| déc. 1896 | 1er janv. 1897 | 1er janv. 1904 | Fort-Dauphin | Commissaire de police. |
| déc. 1896 | 14 janv. 1897 | 1er juillet 1904 | Antsirabe | |
| août 1896 | 6 sept. 1897 | 1er janv. 1905 | Vatomandry | |
| déc. 1896 | 14 janv. 1897 | 1er juillet 1901 | Mananjary | Commandant la brigade. |
| juillet 1896 | 6 août 1896 | 1er juillet 1901 | Angavo-Mangoro | |
| août 1896 | 7 sept. 1896 | 1er juillet 1901 | Tulear | |
| août 1896 | 7 sept. 1896 | 1er janv. 1903 | Vohemar | Chef du poste adm. de Sambava. |
| déc. 1896 | 14 janv. 1897 | 1er janv. 1903 | Betanimena | |
| juillet 1896 | 15 août 1896 | 16 oct. 1900 | Diego-Suarez | Commissaire-priseur. |
| août 1896 | 7 sept. 1896 | 1er août 1898 | Tulear (Manambo) | |
| août 1896 | 7 sept. 1896 | 1er janv. 1901 | En congé | |
| fév. 1897 | 7 mars 1897 | 1er janv. 1901 | Farafangana (Vatanata) | |
| janv. 1899 | Recr. à Mad. | 1er avril 1901 | Ambositra | |
| fév. 1897 | id. | 1er juillet 1901 | Ambatondrazaka (Imerimandroso) | |
| août 1896 | id. | 1er janv. 1903 | Manjakandriana (Tsiazompaniriby) | |
| août 1896 | 7 sept. 1896 | 1er janv. 1903 | En congé | |
| sept. 1896 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | Farafangana | Chef du sous-distr. d'Ankarana. |
| août 1897 | 14 sept. 1897 | 1er janv. 1903 | En congé | |
| août 1896 | 1er sept. 1896 | 1er janv. 1903 | Anivorano | |
| oct. 1897 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | Majunga (Bemabazaka) | |
| sept. 1896 | id. | 1er janv. 1903 | Mandritsara | |
| sept. 1896 | id. | 1er janv. 1903 | Miarinarivo | |
| août 1896 | 7 sept. 1896 | 1er juillet 1903 | Analalava | |
| fév. 1897 | 12 fév. 1897 | 1er juillet 1903 | Fianarantsoa (Amgalompona) | |
| août 1896 | 7 sept. 1896 | 1er janv. 1904 | En congé | |
| août 1897 | 15 sept. 1897 | 1er avril 1904 | Miarinarivo (Tsiroanomandidy) | |
| juillet 1897 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Mananjary (Vohilava) | |
| juillet 1896 | 15 août 1896 | 1er janv. 1905 | Ambositra (Midongy) | |
| nov. 1898 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1905 | Ambatondrazaka | |
| juillet 1896 | 15 août 1896 | 1er mars 1900 | En congé | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 2 mars 1870 | **Machecourt** (J.). | Garde régional de 2e classe | 9 fév. 1897 |
| 30 août 1874 | **Galinon** (M.-L.-F.). | id. | 1er août 1898 |
| 2 juillet 1876 | **Sonnet** (Arm.-Aug.). | id. | 10 sept. 1898 |
| 24 janv. 1875 | **Battaglini** (L.-N.). | id. | 18 mai 1898 |
| 28 nov. 1863 | **Toysonnier** (Stanis). | id. | 9 oct. 1898 |
| 16 avril 1869 | **Richard** (Alex.). | id. | 13 juin 1903 |
| 27 avril 1862 | **Brunat** (Pierre). | id. | 24 août 1897 |
| 8 mars 1872 | **Rebeilleau** (Ed.). | id. | 24 août 1897 |
| 25 fév. 1871 | **Vergonjeanne** (Leo.). | id. | 9 mars 1897 |
| 13 oct. 1869 | **Thiébaud** (Cl. F. dit Marcel.). | id. | 16 oct. 1898 |
| 19 sept. 1870 | **Bergerot** (Pierre). | id. | 9 nov. 1897 |
| 6 août 1872 | **Carle** (Pierre). | id. | 9 déc. 1898 |
| 29 mai 1866 | **Vasselon** (Léon). | id. | 1er août 1903 |
| 19 juin 1869 | **Sichel** (J.-A.). | id. | 9 août 1896 |
| 5 juin 1871 | **Esclatine** (F.-E.-E.). | id. | 9 juillet 1896 |
| 26 mars 1869 | **Orsini** (Vict.). | id. | 1er nov. 1898 |
| 29 sept. 1869 | **Daguerre** (P.-M.). | id. | 10 fév. 1897 |
| 6 juillet 1869 | **Falque** (L.-A.). | id. | 1er août 1898 |
| 24 déc. 1872 | **Charbotel** (M.-J.). | id. | 4 août 1899 |
| 8 fév. 1874 | **Eloy** (Charles). | id. | 9 oct. 1900 |
| 27 déc. 1867 | **Mercier** (Geor.). | Garde régional de 3e classe | 9 mars 1897 |
| 30 mai 1860 | **Luccioni** (Libérat). | id. | 9 mai 1900 |
| 7 avril 1871 | **Muscatelli** (Alb.). | id. | 1er nov. 1900 |
| 21 janv. 1875 | **Escure** (P.-M.-L.-O.). | id. | 24 fév. 1901 |
| 23 mars 1868 | **Houssart** (D.-M.). | id. | 8 mars 1902 |
| 7 mars 1869 | **Péron** (Luc.-Leo.). | id. | 20 nov. 1902 |
| 30 nov. 1863 | **Echaubard** (H.-J.-B.). | id. | 24 juillet 1896 |
| 8 août 1871 | **Borderon** (V.-H.-Al.). | id. | 1er nov. 1900 |
| 23 janv. 1866 | **Romanet** (An.-Ant.). | id. | 1er oct. 1903 |
| 16 oct. 1863 | **Carbonel** (L.-F.). | id. | 9 oct. 1900 |
| 19 juillet 1872 | **Bailly** (P.). | id. | 15 janv. 1901 |
| 15 avril 1873 | **Vico** (Mat.-P.-Ant.). | id. | 24 août 1899 |
| 27 avril 1872 | **Gregorowicz** (Stan.-Sigis). | id. | 24 juin 1899 |
| 8 août 1862 | **Dufond** (Ferd.). | id. | 1er oct. 1903 |
| 25 juin 1864 | **Jauffret** (Guil.-Lou.). | id. | 20 nov. 1903 |
| 7 août 1867 | **Debauge** (Cel.-P.-M.). | id. | 20 nov. 1903 |
| 27 nov. 1865 | **Albert** (Geo-Alex.-Leo.-Ch.). | id. | 9 déc. 1903 |
| 12 mai 1868 | **Vivant** (Eug.-El.). | id. | 25 janv. 1904 |
| 16 juin 1869 | **Grellet** (Ferd.-Alex.). | id. | 9 déc. 1900 |

| DATES de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | DATES du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | DATES de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| 9 fév. 1897 | 3 mars 1897 | 1er janv. 1903 | Majunga | |
| 1er août 1898 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | id. | |
| 8 sept. 1898 | id. | 1er janv. 1903 | En congé | |
| 8 mai 1898 | id. | 1er janv. 1903 | Vohemar | |
| 9 oct. 1898 | 6 nov. 1898 | 1er janv. 1903 | En congé | |
| 3 juin 1903 | id. | 13 juin 1903 | Imerina centrale (Imamo) | |
| 4 août 1897 | 15 sept. 1897 | 1er juillet 1903 | Mananjary | |
| 4 août 1897 | 15 sept. 1897 | 1er juillet 1903 | Maroantsetra | |
| 9 mars 1897 | 6 avril 1897 | 1er juillet 1903 | En congé | |
| 6 oct. 1898 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Fenerive | |
| 9 nov. 1897 | 3 déc. 1897 | 1er juillet 1903 | En congé | |
| 9 déc. 1898 | 1er janv. 1899 | 1er juillet 1903 | Angavo-Mangoro (Anjozorobe) | |
| 1er août 1903 | Recr. à Mad. | 1er août 1903 | Moramanga | Chef de poste d'Amparafaravola. |
| 9 août 1896 | 1er sept. 1896 | 1er oct. 1903 | Itasy (Kitsamby) | |
| 9 juillet 1896 | 6 août 1896 | 1er oct. 1903 | Vakinankaratra (Ambatolampy) | |
| 1er nov. 1898 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1903 | Imerina centrale | |
| 10 fév. 1897 | 6 mars 1897 | 1er janv. 1904 | Farafangana | |
| 1er août 1898 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Majunga (Soalala) | |
| 4 août 1899 | id. | 1er oct. 1904 | Ambositra (Ampasimadinika) | |
| 9 oct. 1900 | 5 nov. 1900 | 1er janv. 1905 | Beforona | Commandant la brigade. |
| 9 mars 1897 | 6 avril 1897 | 1er sept. 1900 | Mananjary (Sakaleona) | |
| 9 mai 1900 | 6 juin 1900 | 16 janv. 1901 | Majunga (Ambenja) | |
| 1er nov. 1900 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | Ambositra (Ambatofinandrana) | |
| 24 fév. 1901 | 18 mars 1901 | 1er janv. 1903 | Imerina centrale | |
| 8 mars 1902 | Recr. à Mad. | 1er juin 1903 | Mananjary | |
| 20 nov. 1902 | id. | 1er juin 1903 | Moramanga (Antanjona) | |
| 24 juillet 1896 | 15 août 1896 | 1er juillet 1903 | En congé | |
| 1er nov. 1900 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Farafangana (Fort-Clavier) | |
| 1er oct. 1903 | id. | 1er oct. 1903 | Ankazobe | |
| 9 oct. 1900 | 5 nov. 1900 | 1er oct. 1903 | Fianarantsoa | Chef du poste administratif d'Andravarivato. |
| 15 janv. 1901 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1903 | Farafangana | Chef du poste administratif de Sahasianaka. |
| 24 août 1899 | 16 sept. 1899 | 1er oct. 1903 | Antsirabe (Ambohimanambola) | |
| 24 juin 1899 | 18 juil. 1899 | 1er oct. 1903 | Ambositra (Ambohimiera) | |
| 1er oct. 1903 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1903 | Angavo-Mangoro (Ambatolaona) | |
| 20 nov. 1903 | id. | 20 nov. 1903 | Itasy | |
| 20 nov. 1903 | id. | 20 nov. 1903 | Imerina centrale | |
| 9 déc. 1903 | id. | 9 déc. 1903 | Mananjary | |
| 25 janv. 1904 | id. | 25 janv. 1904 | Angavo-Mangoro (Mahasina) | |
| 9 déc. 1900 | id. | 1er avril 1904 | En congé | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI. | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 20 juillet 1868 | **Grenouilleau** (Al.-Des.). | Garde régional de 3e classe | 1er avril 1904 |
| 12 janv. 1870 | **Baudichon** (Ch.-And.). | id. | 1er mai 1904 |
| 14 août 1872 | **Guerrini** (P.). | id. | 20 juillet 1900 |
| 4 sept. 1870 | **Lambert** (Aug.-Eug.). | id. | 19 juillet 1904 |
| | **François.** | id. | 11 oct. 1904 |
| | **Salat.** | id. | 11 oct. 1904 |
| 15 août 1863 | **Lavedan** (Mau.). | id. | 13 juillet 1901 |
| 12 oct. 1873 | **Bérard** (G.-R.). | id. | 12 nov. 1898 2 ans 2 m. d'int. |
| 14 avril 1874 | **Durrieu** (Al.-M.-An.). | id. | 20 juin 1901 |
| 10 avril 1874 | **Fabre** (Fél.-Louis). | Garde régional de 4e classe | 1er sep. 1902 |
| 16 avril 1872 | **Jail** (Aug.-Lo.). | id. | 1er nov. 1902 |
| 28 déc. 1873 | **Duran** (Ed.). | id. | 1er nov. 1902 |
| 19 juin 1877 | **Boutet** (Fél.-Emile). | id. | 9 fév. 1902 |
| 22 mars 1873 | **Savelli** (J.-B.). | id. | 24 juillet 1899 |
| 8 avril 1876 | **Salvan** (Le.-J.). | id. | 20 janv. 1903 |
| 4 mai 1870 | **Boyer** (M.-C.-E.-G.). | id. | 9 juillet 1903 |
| 24 juin 1880 | **Bouroumeau** (J.-G.). | id. | 9 avril 1903 |
| 21 janv. 1878 | **Liger** (Jean.). | id. | 9 juin 1903 |
| 17 janv. 1871 | **Poulle** (J.-H.-Em.). | id. | 1er mars 1902 |
| 24 fév. 1875 | **Andréucci** (J.-F.). | id. | 27 août 1902 |
| 16 avril 1872 | **Mucchielli** (Ant.-Noble). | id. | 1er janv. 1901 |

## IMPRIMERIES

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI. | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 10 nov. 1864 | **Leiffeit** (Félix), ✵, ✪. | Officier d'administration de 1re classe d'artillerie coloniale. H. C. | 1er janv. 1883 |
| 26 fév. 1862 | **Bailly** (Paul). | Chef d'imprimerie de 2e classe | 3 juin 1897 |
| 14 janv. 1859 | **Fauret** (Pierre), ✪. | Sous-chef d'imprimerie de 2e classe | 24 août 1899 |
| 12 fév. 1868 | **Desraux** (Maxime). | Agent principal | 26 déc. 1899 |
| 10 janv. 1874 | **Brot** (Fernand-Aug.-Al.). | Agent de 1re classe | 26 sept. 1898 |
| 1er janv. 1871 | **Mousset** (Alphonse). | id. | 9 juillet 1900 |
| 8 nov. 1875 | **Sibon** (Ernest). | Agent de 2e classe | 24 oct. 1900 |
| 19 mars 1867 | **Seguéla** (Alexandre). | id. | 24 mai 1902 |
| 28 mars 1871 | **Black** (Johannès). | id. | 24 mars 1901 |
| 18 janv. 1870 | **Vérane** (M.-J.). | Agent de 3e classe | 9 janv. 1901 |
| 15 août 1873 | **Thomas** (Firm.-Adonis). | Agent de 4e classe | 9 avril 1902 |
| 18 fév. 1873 | **Devèze** (Paul-Ch.). | id. | 9 avril 1902 |
| 28 juin 1879 | **Joligeon** (Louis.-Ch). | id. | 14 oct. 1902 |
| 18 nov. 1874 | **Monclar** (Louis-A.-Ch.). | Agent de 5e classe | 9 juin 1903 |
| 11 juillet 1877 | **Aubert** (Eugène) | id. | 24 juin 1904 |

| DATES de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| avril 1904 | Recr. à Mad. | 1er avril 1904 | Imerina centrale | Chef du pos. adif d'Amboanana. |
| mai 1904 | id. | 1er mai 1904 | Mananjary | |
| juillet 1900 | id. | 1er juillet 1904 | En congé | |
| juillet 1904 | id. | 19 juillet 1904 | Vakinankaratra (pos. de Ramartina) | |
| oct. 1904 | id. | 11 oct. 1904 | Pce Bétsimisaraka du Sud (Marolambo) | |
| oct. 1904 | id. | 11 oct. 1904 | Itasy | |
| juillet 1901 | id. | 1er déc. 1904 | Fenerive | |
| nov. 1898 | id. | 1er janv. 1905 | Fianarantsoa | |
| juin 1901 | id. | 1er janv. 1905 | Fenerive | |
| sept. 1902 | id. | 1er sept. 1902 | Fanovana | |
| nov. 1902 | id. | 1er nov. 1902 | Imerina du Nord (Manerinerina) | |
| nov. 1902 | 8 mars 1902 | 1er nov. 1902 | Tamatave | |
| fév. 1902 | 16 août 1899 | 1er nov. 1902 | Farafangana | Chef de poste de Tsilokarivo. |
| juillet 1899 | Recr. à Mad. | 16 janv. 1903 | Ambositra | |
| janv. 1903 | 2 août 1903 | 20 janv. 1903 | id. (Ranomena) | |
| juillet 1903 | 7 mai 1903 | 9 juillet 1903 | Tulear (Bara Imamono) | |
| avril 1903 | Recr. à Mad. | 9 avril 1903 | Mananjary (Ambohimalaja) | |
| juin 1903 | id. | 19 juin 1903. | Farafangana | |
| mars 1902 | id. | 1er juillet 1903 | Majunga (Boeni) | |
| août 1902 | id. | 1er juillet 1903 | En congé | |
| janv. 1901 | id. | 1er juillet 1903 | Vakinankaratra | |

# OFFICIELLES

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1er avril 1897 | 15 déc. 1896 | 10 juin 1900 | Tananarive | Directeur de l'Imprimerie officielle. |
| juin 1897 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Tananarive | |
| août 1899 | 16 sept. 1899 | 1er oct. 1903 | Tamatave | |
| déc. 1899 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1905 | Tananarive | |
| sept. 1898 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | Tananarive | |
| juillet 1900 | 6 août 1900 | 1er juillet 1904 | Tananarive | |
| oct. 1900 | 15 nov. 1900 | 1er juillet 1904 | Tananarive | |
| mai 1902 | 16 juin 1902 | 1er juillet 1904 | Tamatave | |
| mars 1901 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1904 | Tananarive | |
| janv. 1901 | 14 fév. 1901 | 1er juillet 1902 | Tamatave | |
| avril 1902 | 7 mai 1902 | 1er nov. 1903 | Tananarive | |
| avril 1902 | 7 mai 1902 | 1er nov. 1903 | Tananarive | |
| oct. 1902 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Tananarive | |
| juin 1903 | 7 juillet 1903 | 9 juin 1903 | En congé | |
| 24 juin 1904 | 17 juillet 1904 | 24 juin 1904 | Tananarive | |

## POLICE ADMINISTRATIVE

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 24 juillet 1854 | **Bastel** (M.-Fr.-J.-B.-J.). | Chef des services de sûreté | 31 août 1885 |
| 22 janv. 1860 | **Benoist** (J.-L.). | Commissaire central de 2e classe | 5 avril 1886 |
| 24 juin 1859 | **Ginestet** (J.-Pr.). | Commissaire de 1re classe | 10 déc. 1895 |
| 17 déc. 1868 | **Bonn** (Albert), [illegible]. | Commissaire de 2e classe | 7 juin 1901 |
| 28 nov. 1871 | **Despouys** (J.-B.-J.-M.). | id. | 29 déc. 1899 |
| 17 fév. 1861 | **Durand** (Macstrée-Pierre). | Commissaire de 3e classe | 1er juillet 1897 |
| 21 nov. 1871 | **Lakermance** (Clé.-M.). | id. | 10 juin 1898 |
| 17 sept. 1870 | **Dedieu** (M.-J.-P'-R.). | id. | 25 avril 1898 |
| 25 août 1864 | **Hillion** (Arm.-J ). | id. | 9 août 1896 |
| 15 janv. 1870 | **Gallian** (J.-P.-F.). | id. | 9 mai 1899 |
| 30 août 1864 | **Linguinou** (M.-G.). | id. | 11 mai 1901 |
| 31 mai 1865 | **Fargeaud** (P.-B.-L.). | id. | 1er août 1903 |
| 22 oct. 1858 | **Alix** (L.-M.). | id. | 21 fév. 1902 |
| 29 juillet 1877 | **Rey** (G.-A.). | id. | 13 août 1901 |
| 26 juin 1854 | **Gence** (Jul.-Jos.). | Inspecteur principal | 1er juin 1899 |
| 5 août 1862 | **Duplais** (Cl.-Em.). | Inspecteur de 1re classe | 15 avril 1899 |
| 6 juin 1867 | **Chatelain** (Fr.-Gus.). | id. | 9 mars 1899 |
| 1er oct. 1864 | **Bouvier** (J.-J.). | id. | 22 mars 1901 |
| 27 sept. 1868 | **Alberti** (Ant.-Francis). | id. | 20 juin 1901 |
| 14 juin 1865 | **Brasnu** (Théo.-V.-Geo.). | id. | 9 sept. 1902 |
| 7 juin 1873 | **Alin** (Emilien). | Inspecteur de 2e classe | 1er janv. 1899 |
| 3 oct. 1866 | **Emmanuelli** (P.-L.). | id. | 1er juillet 1891<br>3 ans 6 m. 23 j. d'int. |
| 14 fév. 1864 | **de Lanessan** (G.-M.). | id. | 9 juillet 1900 |
| 19 mars 1876 | **Biard** (L.-M.-J.). | id. | 28 oct. 1899 |
| 13 mai 1874 | **Bérard** (And.-H.). | id. | 1er janv. 1900 |
| 12 sept. 1872 | **Staklin** (J.-B.-E.-E.). | Brigadier de 1re classe | 11 janv. 1897 |
| 26 oct. 1861 | **Adeline** (Jos.). | id. | 1er mai 1900 |
| 22 janv. 1875 | **Henrion** (Em.-Ad.). | id. | 1er janv. 1900 |
| 13 mai 1871 | **Bouquinet** (P.-C.). | id. | 22 fév. 1900 |
| 25 déc. 1877 | **Bringard** (Cam.). | id. | 9 oct. 1901 |
| 14 sept. 1876 | **Gallian** (H.-M.-F.). | id. | 9 juillet 1900 |
| 19 juillet 1871 | **Robert** (Léon-Adolp.). | id. | 1er juin 1900 |
| 4 janv. 1866 | **Jauffret** (G.-M.). | id. | 8 fév. 1901 |
| 23 mars 1873 | **Gendron** (Stan.). | id. | 16 avril 1901 |
| 31 mars 1877 | **Conte** (J.-Ant.). | id. | 16 nov. 1900 |
| 4 juin 1878 | **Servatius** (Charles). | id. | 1er nov. 1901 |
| | **Lakermance.** | id. | |
| 29 avril 1867 | **Dubreuil** (Geor.-Chris.). | id. | 1er nov. 1901 |
| 16 sept. 1872 | **Viaud** (L.-M.). | id. | 13 déc. 1901 |

| DATES de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | DATES du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | DATES de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|

# ET JUDICIAIRE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 10 déc. 1895 | 29 déc. 1895 | 15 juillet 1903 | Tananarive | |
| 5 avril 1896 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | En congé | |
| 10 déc. 1895 | id. | 1er juillet 1901 | Diégo-Suarez | |
| 7 juin 1901 | id. | 17 juin 1904 | Tananarive | |
| 29 déc. 1899 | id. | 1er juillet 1904 | Tamatave | |
| 1er juillet 1897 | id. | 1er nov. 1901 | Nossi-Bé | Commissaire de police. |
| 10 juin 1898 | id. | 1er nov. 1901 | Majunga | id. |
| 25 avril 1898 | 17 mai 1898 | 1er nov. 1901 | Tananarive | |
| 9 août 1896 | Recr. à Mad. | 6 déc. 1901 | Andovoranto | id. |
| 9 mai 1899 | 7 juin 1899 | 1er fév. 1902 | En congé | |
| 11 mai 1901 | Recr. à Mad. | 11 nov. 1902 | En congé | |
| 1er août 1903 | id. | 1er août 1903 | Fianarantsoa | |
| 21 fév. 1902 | id. | 1er oct. 1903 | Tamatave | |
| 13 août 1901 | id. | 1er oct. 1904 | Sainte-Marie | Gardien-chef de la prison. |
| 1er juin 1899 | id. | 1er jan. 1905 | Diego-Suarez | |
| 15 avril 1899 | id. | 1er nov. 1901 | Tamatave | |
| 9 mars 1899 | 6 avril 1899 | 1er juillet 1902 | Majunga | |
| 22 mars 1901 | Recr. à Mad. | 1er avril 1903 | Nossi-Bé | |
| 20 juin 1901 | id. | 1er janv. 1904 | En congé | |
| 9 sept. 1902 | 6 oct. 1902 | 1er jan. 1905 | Diego-Suarez | |
| 1er janv. 1899 | Recr. à Mad. | 27 nov. 1900 | Tamatave | H. C. ffons d'huissier. |
| 24 juillet 1900 | 16 août 1900 | 1er juin 1902 | En congé | |
| 9 juillet 1900 | 1er août 1900 | 1er août 1902 | Mananjary | |
| 28 oct. 1899 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Tananarive | |
| 1er janv. 1900 | id. | 1er jan. 1905 | Majunga | |
| 11 janv. 1897 | id. | 11 janv. 1897 | Majunga | H. C. ffons d'huissier. |
| 1er mai 1900 | id. | 1er mai 1900 | Tamatave | id. |
| 1er janv. 1900 | id. | 1er nov. 1901 | Tamatave | |
| 22 fév. 1900 | id. | 1er nov. 1901 | En congé | |
| 9 oct. 1901 | 6 nov. 1901 | 1er nov. 1901 | Mananjary | |
| 9 juillet 1900 | 5 août 1900 | 5 janv. 1902 | En congé | |
| 1er juin 1900 | Recr. à Mad. | 30 avril 1902 | Tamatave | |
| 8 fév. 1901 | id. | 8 août 1902 | Tananarive | Service de la sûreté. |
| 16 avril 1901 | id. | 16 oct. 1902 | Diego-Suarez | |
| 16 nov. 1900 | id. | 1er fév. 1903 | Tananarive | |
| 1er nov. 1901 | Recr. à Mad. | 1er nov. 1903 | Tamatave | Chargé des fonc. de com. de pol. |
| | id. | 1er janv. 1902 | Diego-Suarez | |
| 1er nov. 1901 | id. | 1er avril 1904 | Fianarantsoa | |
| 13 déc. 1901 | id. | 1er avril 1904 | Tananarive | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 5 août 1876 | **Lallemand** (Jos.). | Brigadier de 1re classe | 2 juin 1901 |
| 24 sept. 1869 | **Capdevieille** (J.-M.-Th.). | id. | 9 mars 1902 |
| 28 avril 1868 | **Bernard** (J.-F.). | id. | 1er nov. 1901 |
| 28 oct. 1872 | **Anziani** (Sextus-Scévola-Eug.). | id. | 14 juin 1902 |
| 13 août 1869 | **Deshayes** (L.-J.-Eug.). | Brigadier de 2e classe | 6 déc. 1900 |
| 10 avril 1874 | **Pignolet** Art.-M.-J.). | id. | 16 déc. 1901 |
| 16 juillet 1875 | **Advisse** (Aug-Gaët.). | id. | 31 déc. 1901 |
| 18 nov. 1870 | **Rouhard** (F.-Aug.) | id. | 1er janv. 1902 |
| 3 janv. 1878 | **Vix** (Ch.-Ber.-Hen.). | id. | 1er fév. 1902 |
| 14 fév. 1870 | **Meuret** (Conrad). | id. | 9 avril 1902 |
| 3 avril 1875 | **Rott** (Ne.-L). | id. | 18 avril 1902 |
| 14 mars 1858 | **Troccon** (J.-E.). | id. | 10 avril 1901 |
| 30 nov. 1871 | **Rolland** (J.-E.-M.). | id. | 17 juil. 1902 |
| 14 oct. 1869 | **Wernert** (Arm.-Eug -Al.). | id. | 7 déc. 1902 |
| 18 janv. 1871 | **Marsaud** (M.-J.-B.). | id. | |
| | **Bettachini.** | id. | |
| | **Meyer.** | id. | 20 avril 1904 |
| | **Ango** (Hy.-El.). | id. | 1er août 1904 |
| | **Doat.** | id. | 1er nov. 1904 |

# SERVICE DES POSTES

## PERSONNEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| 20 fév. 1855 | **Poiraton** (Ch.-Oct.), ✿. | Inspecteur | 1er août 1874 3 ans 9 m. 10 j. d'int |
| 2 avril 1864 | **Abelhauser** (Luc.-Mar.), ✿. | id. | nov. 1882 |
| 13 nov. 1871 | **Carrère** (Franç.-Mar.). | Rédacteur | 1er juin 1893 1 an d'interrupt. |
| 19 mars 1866 | **Adier** (J.-P.). | id. | 1er nov. 1882 1 an 11 m. 10 j. int. |
| 6 nov. 1876 | **Defurne.** | id. | 1er nov. 1898 |
| 23 nov. 1855 | **Delon** (Jean). | Commis principal de 1re classe | 1er juin 1876 |
| 13 mars 1864 | **Fauque.** | id. | 16 avril 1880 |
| 27 mars 1860 | **Coste.** | id. | 1er juillet 1880 4 ans d'interrupt. |
| 14 nov. 1857 | **Juvin.** | id. | 2 mars 1877 1 an d'interrupt. |
| 21 fév. 1862 | **Védère** (J.-L.). | Commis principal de 3e classe | 1er avril 1882 |
| 20 janv. 1870 | **Ponton** (L.-C.). | Commis hors classe | 6 mai 1888 2 ans 2 m. 13 j. int. |
| 4 avril 1868 | **Merle** (Eug.). | id. | 1er sept. 1893 |
| 18 janv. 1867 | **Pezet** (J.-J.-P.-L.). | Commis de 1re classe | 16 août 1888 2 ans 11 m. 23 j. int |
| » | **Aversein.** | id. | » |
| » | **Duret** | id. | » |
| » | **Barat.** | id. | » |

| DATES | | | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| de la désignation ou de la nomination à Madagascar | du premier débarquement dans la colonie | de la dernière promotion | | |
| juin 1901 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Majunga | |
| mars 1902 | 6 avril 1902 | 1er juillet 1904 | Tamatave | |
| nov. 1901 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1903 | En congé | |
| juin 1902 | id. | 1er oct. 1903 | Tananarive | Prison civile. |
| déc. 1900 | id. | 6 déc. 1900 | Diego-Suarez | H. C. ffons d'huissier. |
| déc. 1901 | 23 déc. 1901 | 16 déc. 1901 | Tamatave | |
| déc. 1901 | 2 janv. 1902 | 31 déc. 1901 | Diego-Suarez | |
| janv. 1902 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1902 | Tananarive | Municipalité. |
| fév. 1902 | id. | 1er fév. 1902 | Nossi-Bé | |
| avril 1902 | 8 mai 1902 | 9 avril 1902 | Majunga | |
| avril 1902 | 18 avril 1902 | 18 avril 1902 | Diego-Suarez | |
| avril 1901 | Recr. à Mad. | 31 mai 1902 | Tananarive | H. C. ffons d'huissier. |
| juillet 1902 | id. | 17 juillet 1902 | Tananarive | id. |
| déc. 1902 | id. | 7 déc. 1902 | Diego-Suarez | |
| | id. | 1er janv. 1903 | Tamatave | |
| | id. | 1er mars 1904 | Sainte-Marie | |
| avril 1904 | id. | 20 avril 1904 | Tananarive | |
| août 1904 | id. | 1er août 1904 | Diego-Suarez | |
| nov. 1904 | id. | 1er nov. 1904 | Tamatave | |

# ET TÉLÉGRAPHES

## MÉTROPOLITAIN

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| nov. 1902 | 6 fév. 1903 | 1er janv. 1901 | Tananarive | Chef du service. |
| avril 1892 | 9 mai 1892 | 16 août 1903 | En congé | |
| oct. 1900 | 15 nov. 1900 | 1er juin 1903 | Tananarive | Direction. |
| nov. 1901 | 6 déc. 1901 | 20 juin 1904 | id. | |
| juin 1902 | 17 juillet 1902 | 1er oct. 1904 | id. | Direction. |
| août 1901 | 17 oct. 1901 | 1er déc. 1903 | En congé | |
| mars 1895 | mars 1895 | » | id. | Receveur. |
| fév. 1895 | 27 mars 1895 | » | id. | |
| oct. 1901 | 3 déc. 1901 | » | id. | id. |
| août 1898 | 3 oct. 1898 | 1er mars 1903 | id. | |
| déc. 1899 | 17 janv. 1900 | 1er août 1904 | id. | |
| déc. 1899 | 17 janv. 1900 | 1er sept. 1904 | Mananjary | id. |
| juillet 1902 | 1er sept. 1900 | 16 juin 1900 | Majunga | |
| » | » | 1er juillet 1904 | Majunga | |
| » | » | 1er oct. 1904 | Tananarive | Receveur principal. |
| » | 15 déc. 1904 | » | Diego | id. |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 5 nov. 1869 | **Maurer** (Geo.-Ch.-L.-F.). | Commis de 2e classe | 1er juillet 1886 3 ans interrupt. |
| 27 août 1863 | **Dupouy** (Pierre). | id. | 1er nov. 1883 2 ans 6 m. interrupt. |
| 30 mars 1874 | **Royer** (L.-J.). | id. | 1er juin 1892 |
| 16 mars 1856 | **de Bienassis de Caulusson** (Edg.). | id. | 16 août 1884 5 ans 11 m. interrupt. |
| » | **Semmeley** | id. | » |
| 20 juin 1875 | **Lasserre** (Aug.). | Commis de 3e classe | 16 oct. 1894 3 ans interrupt. |
| 14 avril 1876 | **Bransiet** (M.-Al.-M.-Ph.). | id. | août 1895 1 an interrupt. |
| 29 mars 1876 | **Ponsin** (J.-M.). | id. | 23 avril 1897 2 ans interrupt. |
| 17 oct. 1876 | **Roussel** (Ch.-M.-J.). | id. | 1er fév. 1897 |
| 25 nov. 1878 | **Dupuy** (Dom.). | id. | 16 oct. 1897 |
| 24 déc. 1873 | **Sally** (Em.-J.-M.). | id. | 15 avril 1899 |
| 9 avril 1878 | **Venturini** (M.-J.). | id. | 21 mars 1899 |
| 14 oct. 1876 | **Caillaud** (M.-J.-L.). | id. | 1er mars 1900 |
| 16 juin 1878 | **Pépin** (P.-L.). | id. | 20 nov. 1900 |
| 9 avril 1878 | **Bouvier-Gaz** (Et.-Ant.-Gus.). | Commis de 4e classe | 1er oct. 1896 |
| 13 avril 1864 | **Pringle** (Geo.-Wal.-Lou.). | Receveur | 1er fév. 1897 |
| 4 nov. 1860 | **Maurein** (Alb.-Lo.). | id. | 1er juillet 1897 |
| 24 juillet 1861 | **Thevenet** (Gab.-P.-C.). | id | 11 nov. 1898 |
| 30 déc. 1861 | **Malhet** (L.-H.). | id. | 22 sept. 1900 |
| 16 avril 1862 | **Aubril** (Cy.-P.). | id. | 1er sept. 1901 |
| 8 janv. 1867 | **Barbier** (L.-Aug.-Em.). | Mécanicien | 6 juin 1893 |
| 4 juin 1878 | **Moyse Frisé** (Ch.-Em.). | Mécanicien | août 1901 |
| 30 sept. 1879 | **Grenier** (Fer.-Alf.-Em.). | id. | 1er sept. 1902 |
| 12 avril 1856 | **Courtadon** (Mich.), ✻. | Chef surveillant | 1er août 1882 |
| 9 juin 1858 | **Verdoux** (Jean-Louis). | id. | 6 mars 1886 |
| 9 août 1873 | **Fouque** (Jos.-Louis). | Surveillant | 16 fév. 1899 2 ans interr. |
| 2 avril 1877 | **Belalbre** (F.-P.). | id | 1er mai 1901 |
| 24 nov. 1876 | **Plana** (Franc). | id. | 1er nov. 1901 |
| 31 mars 1878 | **Doytier** (Jos.-Ant). | id. | 1er nov. 1901 |
| 6 oct. 1873 | **Bouilloud** (Aug.-J.) | id. | 9 janv. 1900 |
| 10 fév. 1876 | **Dupont** (Arn.-Oct.). | id. | janv. 1895 3 ans 1 mois 9 j int |
| 3 juillet 1870 | **Seraphini** (Ant.-Pierre). | id. | 1er nov. 1901 |
| 1er juillet 1873 | **Sarda** (Marc). | id. | 11 août 1901 |

PERSONNEL

| | | | |
|---|---|---|---|
| 26 déc. 1860 | **Lassaire** (Franc). | Commis de 1re classe | 10 nov. 1896 |
| 15 sept. 1867 | **Bianchi** (Sylv.). | Commis de 2e classe | 28 oct. 1899 |
| 5 oct. 1870 | **Escalier des Orres** (And.). | id. | 1er déc. 1899 |

| DATES de la désignation ou de la nomination à Madagascar | DATES du premier débarquement dans la colonie | DATES de la dernière promotion | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| janv. 1893 | 7 mars 1897 | 1er avril 1901 | Tamatave | |
| juin 1902 | 17 juillet 1902 | 16 déc. 1902 | Tananarive | Recette principale. |
| mars 1900 | 3 juin 1900 | 1er juillet 1902 | Tulear | |
| déc. 1899 | 17 janv. 1900 | 1er oct. 1902 | En congé | |
| » | » | 1er nov. 1904 | Tamatave | |
| oct. 1900 | 7 déc. 1900 | 1er mai 1901 | id. | |
| juin 1902 | 17 juillet 1902 | 1er sept. 1902 | Ambositra | Receveur. |
| avril 1901 | Recr. à Mad. | 1er déc. 1902 | En congé | |
| oct. 1900 | 15 nov. 1900 | 1er janv. 1903 | Majunga | |
| juillet 1902 | 16 août 1902 | 1er mai 1903 | Tananarive | |
| juin 1902 | 17 juillet 1902 | 1er sept. 1903 | id. | Bureau d'Andohalo. |
| juillet 1902 | 17 juillet 1902 | 1er août 1903 | Fort-Dauphin | |
| juin 1902 | 17 juillet 1902 | 1er avril 1904 | Fanovana | |
| juin 1902 | 17 juillet 1902 | 1er nov. 1904 | Tananarive | Recette principale. |
| oct. 1896 | Recr. à Mad. | 1er sept. 1903 | En congé | |
| sept. 1901 | 7 sept 1901 | 1er déc. 1902 | Vohemar | |
| sept. 1901 | 6 oct. 1901 | 1er mars 1903 | Diego-Suarez | |
| sept. 1901 | 6 oct. 1901 | 1er nov. 1901 | En congé | |
| sept. 1901 | 1er oct. 1901 | 22 sept. 1901 | id. | |
| sept. 1901 | 6 oct. 1901 | 1er sept. 1901 | Fianarantsoa | Receveur à Ambohimahasoa |
| fév. 1897 | 7 mars 1897 | 1er mai 1901 | Tananarive | Direction. |
| mai 1902 | 6 juillet 1902 | 1er mai 1902 | Tamatave | |
| sept. 1902 | 5 nov. 1902 | 1er sept. 1902 | Majunga | |
| août 1886 | 15 sept. 1886 | 1er janv. 1902 | Tananarive | |
| juillet 1896 | | 1er oct. 1902 | id. | Direction. |
| fév. 1899 | 15 avril 1899 | 16 déc. 1900 | id. | id. |
| mai 1901 | 3 juillet 1901 | 1er mai 1901 | En congé | |
| nov. 1901 | 6 janv. 1902 | 1er nov. 1901 | Fianarantsoa | |
| nov. 1901 | 31 déc. 1901 | 1er nov. 1901 | Maroantsetra | |
| nov. 1901 | 31 déc. 1901 | 1er nov. 1901 | Tananarive | |
| nov. 1901 | 2 janv. 1902 | 1er nov. 1901 | Majunga | |
| nov. 1901 | 5 janv. 1902 | 1er nov. 1901 | En congé | |
| août 1902 | 6 oct. 1902 | 1er août 1902 | Tulear (Ihosy) | |
| LOCAL | | | | |
| nov. 1896 | Recr. à Mad. | 1er août 1904 | Fianarantsoa | Receveur. |
| oct. 1899 | id. | 1er nov. 1903 | Tananarive | Direction. |
| déc. 1899 | id. | 1er janv. 1904 | id. | id. |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 10 juin 1878 | **Tozza** (François). | Commis de 2e classe | 13 avril 1897 |
| 31 août 1875 | **Attis** (Em.-Cam.). | id. | 28 avril 1898 |
| 4 mars 1878 | **Grondein** (Luci.-M.-J.). | Commis de 3e classe | 20 oct. 1899 |
| 27 août 1876 | **Chevrier** (Mar.-R.-J.). | id. | 1er juillet 1899 |
| 16 mars 1876 | **Pirame** (Cam.-H.-Ch.-F.). | id. | 19 sept. 1897 |
| 27 juillet 1873 | **Magnet** (J.-F.-Er.). | id. | 23 juin 1900 |
| 28 fév. 1871 | **Arnoux** (Alex.). | id. | 1er nov. 1899 |
| 23 nov. 1873 | **Castellana** (Barth.). | id. | 11 avril 1898 |
| 25 juillet 1874 | **Stefani** (Dominique). | id. | 1er déc. 1899 |
| 20 sept. 1867 | **Noyon** (Vict.-Ch.-Mar.). | id. | 6 déc. 1900 |
| 8 mai 1864 | **Silvy** (J.-M.-D.). | id. | 24 fév. 1902 |
| 28 fév. 1866 | **Ruf** (Jos.-Guill.). | id. | 16 juin 1898 |
| 10 déc. 1877 | **Roustan** (Emile). | Commis de 4e classe | 1er juillet 1900 |
| 11 janv. 1851 | **Cauvin** (J.-P.-A.-F.). | id. | 4 mars 1898 |
| 27 mars 1870 | **Hackemberger** (Ch.-J. Ar.-Er.). | id. | 14 août 1897 |
| 14 sept. 1870 | **Mialhe** (P.-Aug.). | id. | 11 juin 1900 |
| 29 déc. 1870 | **Pavelly** (Phi.-Ant.). | id. | 6 sept. 1900 |
| 16 oct. 1873 | **Ethève** (Lou.-Jul.). | id. | 6 sept. 1900 |
| 12 avril 1869 | **Jacquemin** (Oct.). | id. | 1er sept. 1900 |
| 1er déc. 1878 | **Miot** (Fir.-L.). | id. | 17 juin 1900 |
| 21 janv. 1875 | **Brunet** (L.-Ch.-J.-J.). | id. | 10 mars 1900 |
| 16 déc. 1867 | **Bonifacio** (Sylv.). | id. | 1er mars 1901 |
| 1er nov. 1867 | **Firinga** (M.-An.-Tau-J.-Mag.). | id. | 1er juin 1899 |
| 6 nov. 1868 | **Louiton** (Aug.). | id. | 2 oct. 1900 |
| 14 nov. 1875 | **Wickers** (André-Thimo.) | id. | 1er oct. 1900 |
| 1er fév. 1875 | **Suzzarini** (Mat.). | id. | 21 juin 1897 |
| 18 déc. 1867 | **Manifatra** (Eug.-Henri). | id. | 1er avril 1898 |
| 16 oct. 1874 | **Jeanney** (Aug.-Em.-M.). | id. | 20 sept. 1900 |
| 12 déc. 1870 | **Kuhn** (François). | id. | 15 janv. 1901 |
| 2 juillet 1874 | **Inard** (H.-F.-R.). | id. | 1er mars 1901 |
| 22 fév. 1879 | **Bénard** (V.-E.-B.). | id. | 20 sept. 1900 |
| 10 mars 1876 | **Brunet** (Paul). | id. | 19 sept. 1900 |
| 21 sept. 1881 | **Veron** (Ch.-R.). | id. | 1er juin 1898 |
| 1er mars 1865 | **Lauzié** (Em.). | id. | 9 fév. 1902 |
| 2 août 1870 | **Giacomaggi** (Pascal). | id. | 13 fév. 1901 |
| 27 janv. 1880 | **Sillon** (Em.). | id. | 1er oct. 1900 |
| 30 déc. 1873 | **Bosson** (J.-B.-F.). | id. | 23 sept. 1900 |
| 9 mars 1864 | **Bayard** (M.-D.). | id. | 28 juillet 1901 |
| 23 juillet 1877 | **Coré** (J.-Em.-J.). | id. | 19 sept. 1900 |
| 29 avril 1871 | **Caster** (Em.-Art.). | id. | 16 oct. 1901 |
| 9 mars 1870 | **Reymond** (Eng.-M.). | id. | 1er janv. 1899 |
| 10 mars 1872 | **Le Bihan** (J.-R.). | id. | 1er août 1900 |

| DATES de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| 13 avril 1897 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | En congé | |
| 28 avril 1898 | id. | 1er janv. 1905 | Diego-Suarez | Faisant fonctions de receveur. |
| 20 oct. 1899 | id. | 1er janv. 1903 | Mahanoro | Receveur. |
| 1er juillet 1899 | id. | 1er janv. 1903 | Farafangana | Receveur. |
| 19 sept. 1897 | id. | 1er oct. 1903 | Nossi-Bé | |
| 23 juin 1900 | id. | 1er nov. 1903 | | |
| 1er nov. 1899 | id. | 1er janv. 1904 | Ankazobe | |
| 11 avril 1898 | id. | 1er juillet 1904 | Diego-Suarez | |
| 1er déc. 1899 | id. | 1er juillet 1904 | En congé | |
| 6 déc. 1900 | id. | 1er janv. 1905 | Diego-Suarez | |
| 24 fév. 1902 | 19 mars 1902 | 1er janv. 1905 | Antsirabe | Receveur. |
| 16 juin 1898 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1905 | Majunga | |
| 1er juillet 1900 | id. | 1er juillet 1902 | Majunga (Marovoay) | |
| 4 mars 1898 | id. | 1er juillet 1902 | Fianarantsoa (Ihosy) | |
| 14 août 1897 | id. | 1er juillet 1902 | Morondava | Receveur. |
| 11 juin 1900 | 19 mars 1902 | 1er sept. 1902 | Tamatave | |
| 6 sept. 1900 | id. | 1er janv. 1903 | En congé | |
| 6 sept. 1900 | id. | 1er janv. 1903 | Tamatave | |
| 1er sept. 1900 | id. | 1er janv. 1903 | Diego-Suarez | |
| 17 juin 1900 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | Maroantsetra | |
| 10 mars 1900 | id. | 1er janv. 1903 | Tamatave | |
| 1er mars 1901 | id. | 1er janv. 1903 | En congé | |
| 1er juin 1899 | id. | 1er janv. 1903 | Tamatave | |
| 2 oct. 1900 | id. | 1er janv. 1903 | Andovoranto | |
| 1er oct. 1900 | id. | 1er janv. 1903 | Tamatave | |
| 21 juin 1897 | id. | 1er janv. 1903 | Vatomandry | Receveur. |
| 1er avril 1898 | id. | 1er juillet 1903 | Tamatave | |
| 20 sept. 1900 | id. | 1er juillet 1903 | En congé | |
| 13 janv. 1901 | id. | 1er oct. 1903 | Mandritsara | Receveur. |
| 1er mars 1901 | id. | 1er oct. 1903 | Brickaville | Receveur. |
| 20 sept. 1900 | id. | 1er oct. 1903 | Tananarive | Recette principale. |
| 19 sept. 1900 | id. | 1er oct. 1903 | Tamatave | |
| 1er juin 1898 | id. | 1er oct. 1903 | Tananarive | Recette principale. |
| 9 fév. 1902 | 3 mars 1902 | 1er nov. 1903 | Tananarive | Direction. |
| 13 fév. 1904 | Recr. à Mad. | 13 fév. 1904 | En congé | |
| 1er oct. 1900 | id. | 1er avril 1904 | Tananarive | Recette principale. |
| 23 sept. 1900 | id. | 1er avril 1904 | Analalava | |
| 28 juillet 1904 | id. | 28 juillet 1904 | Diego-Suarez | |
| 19 sept. 1900 | id. | 1er oct. 1904 | Tulear, Betroka | |
| 16 oct. 1904 | id. | 7 oct. 1904 | Majunga. | |
| 1er jan. 1899 | id. | 1er jan. 1905 | Anivorano | |
| 1er août 1900 | id. | 1er nov. 1902 | Diego-Suarez. | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 6 sep. 1875 | **Maillot** (A.-J.-B.). | Commis de 4e classe | 10 juin 1901 |
| 27 oct. 1880 | **Payet** (G.-Th.). | id. | 10 juin 1901 |
| 9 avril 1877 | **Bouvier-Gaz** (Ch.-Mar.). | Commis de 5e classe | 1er oct. 1896 |
| 24 août 1875 | **Garin** (Ach.-Gui.). | id. | 10 juillet 1899 |
| 2 juillet 1880 | **Crescence** (Abel). | id. | 9 oct. 1900 |
| 7 juin 1865 | **Breton** (Sylv.-Sauv.). | id. | 19 sept. 1900 |
| 4 juillet 1876 | **Bourval** (J.-Al.-Eug.). | id. | 1er mars 1901 |
| 9 fév. 1879 | **Scalabrino** (P.-H.-E.). | id. | 24 déc. 1900 |
| 8 mars 1877 | **Rodrigue** (G.-J.-A.). | id. | 8 mai 1902 |
| 27 juin 1880 | **Sparon** (Gabriel). | id. | 21 fév. 1902 |
| 12 août 1877 | **Pabion** (André). | id. | 21 fév. 1902 |
| 21 janv. 1876 | **Caill** (Ch.). | id. | 11 mai 1902 |
| 9 nov. 1874 | **Loliger** (J.-J.-R.). | id. | 22 juillet 1899 |
| 31 mars 1882 | **Tricard** (J.-B.). | id. | 6 sept. 1900 |
| 29 mars 1875 | **Pourchet** (Henri). | id. | 4 oct. 1900 |
| 20 mai 1880 | **Véron** (Cam.). | id. | 1er août 1901 (1 an d'interrupt) |
| 22 août 1875 | **Merlo** (Charles). | id. | 1er août 1901 |
| 5 sept. 1879 | **Paris** (Eug.-E.-Vic.). | id. | 28 mai 1902 |
| 2 sept. 1877 | **Charasse** Théo.-Ant.). | Surveillant de 2e classe | 19 juillet 1902 |
| 9 août 1874 | **Leygoute** (Geo.). | id. | 13 mai 1899 |
| 4 janv. 1858 | **Haran** (Art.-J.-Ant.). | Surveillant de 3e classe | 24 mars 1899 |
| 1er mai 1872 | **Copinot** (Henri). | id. | 25 mai 1900 |
| 31 déc. 1869 | **Joseph** (Germain-Emile). | id. | 14 fév. 1900 |
| 18 oct. 1876 | **Gruel** (Aug.). | id. | 28 fév. 1900 |
| 3 fév. 1872 | **Mépoint** (Jos.-P.). | Surveillant de 4e classe | 25 mai 1900 |
| 6 juillet 1879 | **Perret** (Félix). | id. | 15 janv. 1901 |
| 27 sept. 1865 | **Badie** (C.-I.-Jos.). | id. | 1er juillet 1900 |
| 20 oct. 1869 | **Polge** (J.-F.). | id. | 7 avril 1900 |
| 1er avril 1881 | **Bourdel** (Ar.-Ze.-Al.-Bar.). | id. | 25 mai 1899 |
| 5 janv. 1867 | **Pasquali** (Laz.-Fél.). | id. | 21 nov. 1901 |
| 1er janv. 1872 | **Chatelain** (Cam.-Fél.). | id. | 21 nov. 1901 |
| 21 mai 1875 | **Hoareau** (Silvius). | id. | 1er nov. 1901 |
| 28 mai 1877 | **Octave** (Mar.-Em.). | id. | 1er nov. 1901 |
| 28 déc. 1879 | **Duleroy** (P.-Eug.-In.). | id. | 21 sept. 1901 |
| 17 mai 1878 | **Vasselon** (Le.). | id. | 1er août 1901 |
| 4 sept. 1859 | **Lack** (Daniel-Gust.). | id. | 1er août 1901 |
| 10 août 1866 | **Carles** (Jos.). | id. | 16 janv. 1902 |
| 8 déc. 1857 | **Macé** (Jos.-Franç.). | id. | 10 mars 1902 |
| 9 juin 1879 | **Bourdel** (Jos.-Raph.). | id. | 2 fév. 1899 |
| 1er mars 1870 | **Viravaud** (Ch. dit Petrus). | id. | 1er fév. 1898 |
| 1er fév. 1871 | **Stephan** (L.-E.). | id. | 25 nov. 1900 |
| 5 juillet 1875 | **Pallavicini** (P.-M.). | id. | 1er nov. 1903 |

| DATES de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | DATES du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | DATES de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| juin 1901 | Recr. à Mad. | 1er avril 1904 | Mananjary | |
| juin 1901 | id. | 1er avril 1904 | Majunga | |
| 1er oct. 1896 | id. | 15 mai 1901 | En congé | |
| juillet 1899 | id. | 16 mai 1901 | Moramanga | Receveur. |
| oct. 1900 | id. | 1er juin 1901 | Maintirano | |
| sept. 1900 | id. | 1er juin 1901 | Diego-Suarez | |
| 1er mars 1901 | id. | 1er déc. 1901 | Tamatave. | |
| déc. 1900 | id. | 16 fév. 1902 | Diego-Suarez | |
| mai 1902 | id. | 8 mai 1902 | Majunga | |
| fév. 1902 | id. | 21 août 1902 | Tamatave | |
| fév. 1902 | id. | 21 août 1902 | Fianarantsoa | |
| mai 1902 | id. | 17 sept. 1902 | Tananarive | Recette principale. |
| juillet 1899 | id. | 1er janv. 1903 | Tananarive | Recette principale. |
| sept. 1900 | id. | 1er janv. 1903 | Tananarive | |
| oct. 1900 | id. | 1er janv. 1903 | Tamatave | |
| août 1901 | id. | 1er avril 1903 | Maevatanana | |
| août 1901 | id. | 1er avril 1903 | Tananarive | Recette principale. |
| mai 1902 | id. | 1er avril 1903 | Diego-Suarez | |
| juillet 1902 | id. | 1er janv. 1904 | Vohemar | Antalaha. |
| mai 1899 | id. | 1er janv. 1905 | Maintirano | |
| mars 1899 | id. | 1er janv. 1903 | Tananarive | |
| mai 1900 | id. | 1er avril 1904 | Ambalavao | Province de Fianarantsoa. |
| fév. 1900 | id. | 1er avril 1904 | Betroky | |
| fév. 1900 | id. | 1er janv. 1905 | Antseratsera | Province de Diego-Suarez. |
| mai 1900 | id. | 1er juillet 1902 | Tananarive | |
| janv. 1901 | id. | 1er juillet 1902 | Andranokoditra | Province des Betsimisaraka du centre. |
| 1er juillet 1900 | id. | 1er janv. 1903 | Fanovana | |
| avril 1900 | id. | 1er janv. 1903 | Tananarive | |
| mai 1899 | id. | 1er janv. 1903 | Mananjary | |
| nov. 1901 | id. | 1er janv. 1904 | Tananarive | Central téléphonique. |
| nov. 1901 | id. | 1er janv. 1904 | Tananarive | id. |
| 1er nov. 1901 | id. | 1er janv. 1904 | Mananjary | |
| 1er nov. 1901 | id. | 1er janv. 1904 | Farafangana | |
| sept. 1902 | id. | 1er janv. 1904 | Tamatave | |
| 1er août 1901 | id. | 1er janv. 1904 | Tananarive | |
| 1er août 1901 | id. | 1er janv. 1904 | Tananarive | |
| 16 janv. 1902 | id. | 1er janv. 1904 | Tamatave | |
| 10 mars 1901 | id. | 1er janv. 1904 | Brickaville | |
| 2 fév. 1899 | id. | 1er janv. 1904 | Sambava | Province de Vohemar. |
| 1er fév. 1898 | id. | 1er janv. 1904 | Ambatobe | |
| nov. 1900 | id. | 1er janv. 1904 | Tananarive | |
| 1er nov. 1903 | id. | 1er janv. 1904 | Marovoay | Province de Majunga. |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 12 nov. 1873 | **Lesenfants** (P.-V.). | Surveillant de 4e classe | 17 janv. 1901 |
| 10 oct. 1875 | **Delaunay** (Frédé.). | id. | 16 juin 1901 |
| 29 mars 1875 | **Caillat** (Marc.-Laz.). | id. | 21 juin 1901 |
| 8 sept. 1872 | **Echer** (Alf.-Cel.). | id. | 16 juillet 1901 |
| 6 oct. 1869 | **Knoër** (J.-G.). | id. | 6 janv. 1902 |
| 7 nov. 1879 | **Corvisy** (Maur.-Louis). | id. | 3 déc. 1901 |
| 13 fév. 1880 | **Chomette** (Pierre). | id. | 22 fév. 1902 |
| 26 juillet 1879 | **Rouzaud** (Aug.-Ars.-Mé.-R.). | id. | 1er juillet 1902 |
| 24 nov. 1873 | **Bony** (Const.-Pierre). | id. | 1er janv. 1903 |
| 28 juillet 1879 | **Luciani** (Louis). | id. | 30 juin 1902 |
| 21 août 1878 | **Brun** (Jean). | id. | 1er nov. 1902 |
| 14 avril 1878 | **Chambal** (Al.-Art.-Aug.). | Surveillant de 5e classe | 1er août 1901 |
| 22 oct. 1877 | **Moussier** (Jos.-Mar.). | Surveillant stagiaire | 6 sept. 1902 |
| 17 fév. 1876 | **Cani** (Ern.-Art.). | id. | 1er janv. 1903 |
| 7 sept. 1876 | **Brun** (J.-G.). | id. | 1er juin 1903 |
| 13 sept. 1878 | **Ferrier** (L.-All.). | id. | 14 oct. 1903 |
| | | | **SERVICE** |
| 31 déc. 1852 | **Girard** (P.-C.), ✻, ✪. | Procureur général | 18 oct. 1876 |
| 6 fév. 1862 | **Reynaud de Lyques** (Gust.-Aug.). | Avocat général | 3 mai 1890 |
| 1er juin 1879 | **Le Bel** (Jules). | Attac. au Parquet du Proc. général | 30 janv. 1904 |
| 2 mars 1879 | **Riquebourg** (Jos.). | Chef du Secrétariat du Parq. général | 20 mars 1902 |
| 9 juin 1872 | **Le Bèle** (Alb.). | Secrétaire-rédacteur | 1er mai 1902 |
| | | | **COUR** |
| 12 fév. 1856 | **Cahuzac** (Alb.), ✻. | Président de la Cour d'appel | 2 juillet 1883 |
| 16 mai 1854 | **Legendre** (Ch.-L.-M.), ✻. | Conseiller à la Cour | 21 déc. 1885 |
| 11 avril 1863 | **Gamon** (Am.-M.-L.). | id. | 19 juin 1888 |
| 9 juin 1851 | **Mansencal** (Henri), ✻. | id. | 5 sept. 1890 |
| 2 déc. 1866 | **Magnan** (P.-H.). | Conseiller auditeur | 8 fév. 1896 |
| | | **PROCUREURS DE** | |
| 9 janv. 1869 | **Toussaint** (Gust.-F.-Ch.). | Procureur de la République | 13 nov. 1893 |
| 3 déc. 1864 | **Didelot** (Al.-Th.). | id. | 31 janv. 1890 |
| 18 déc. 1867 | **Préau** (Adrien). | id. | 17 nov. 1900 |
| 4 juillet 1868 | **Villamur** (P.-Rog.). | id. | 25 avril 1895 |
| | | **PRÉSIDENTS DE TRIBUNAUX** | |
| 12 janv. 1862 | **Lefebvre d'Argencé** (Geo.). | Juge-Président | 9 déc. 1886 |
| 15 juin 1873 | **Rouvin** (Louis). | id. | 27 fév. 1900 |
| 2 fév. 1857 | **Lelong** (Alb.). | id. | 2 mai 1899 |
| 10 déc. 1856 | **Camoin** (P.-M.-V.-E.). | id. | 1er avril 1903 |

| DATES de la désignation ou de la nomination à Madagascar | DATES du premier débarquement dans la colonie | DATES de la dernière promotion | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| [illegible] janv. 1901 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1904 | Marololo | Cercle de Maevatanana. |
| [illegible] juin 1801 | id. | 1er janv. 1904 | Analalava | |
| [illegible] juin 1901 | id. | 1er janv. 1904 | Tananarive | |
| [illegible] juillet 1901 | id. | 1er janv. 1904 | Tananarive | |
| [illegible] janv. 1902 | id. | 1er janv. 1904 | Mandritsara | |
| [illegible] déc. 1901 | id. | 1er juillet 1904 | Maevatanana | |
| [illegible] fév. 1902 | id. | 1er juillet 1904 | Majunga | |
| 1er juillet 1902 | id. | 1er juillet 1904 | Diego-Suarez | |
| 1er janv. 1903 | id. | 1er juillet 1904 | Tananarive | Service téléphonique. |
| [illegible] juin 1902 | id. | 1er juillet 1904 | Behara | Cercle de Fort-Dauphin. |
| 1er nov. 1902 | id. | 1er nov. 1905 | Nandihizana | Province de Maroantsetra. |
| 1er août 1901 | id. | 1er nov. 1901 | Congé de 3 ans | |
| 6 sept. 1902 | id. | 6 sept. 1902 | Tananarive | |
| 1er janv. 1903 | id. | 1er janv. 1903 | Tananarive | |
| 1er juin 1903 | id. | 1er juin 1903 | id. | |
| 14 oct. 1903 | id. | 14 oct. 1903. | Beforona | |

## JUDICIAIRE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| [illegible] déc. 1899 | 6 août 1900 | 29 mai 1893 | Tananarive | Chef du service judiciaire. |
| [illegible] mars 1899 | 7 juillet 1899 | 17 mars 1899 | Tananarive | |
| [illegible] janv. 1904 | 5 avril 1904 | 30 janv. 1904 | Tananarive | |
| [illegible] mars 1902 | Recr. à Mad. | 20 mars 1902 | En congé. | |
| 1er mai 1902 | id. | 1er mai 1902 | Tananarive | |

### D'APPEL

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| [illegible] déc. 1895 | 6 mai 1896 | 23 août 1902 | Tananarive | Président de la Cour d'appel. |
| 13 mai 1902 | 7 août 1902 | | Tananarive | |
| [illegible] avril 1895 | juin 1895 | 1er déc. 1897 | Tananarive | |
| [illegible] déc. 1895 | 6 sept. 1896 | 1er avril 1903 | Tananarive | |
| 19 déc. 1900 | 7 juin 1901 | 24 fév. 1902 | En congé | |

### LA RÉPUBLIQUE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 16 oct. 1896 | 5 juin 1897 | 16 oct. 1896 | Tananarive | |
| 24 fév. 1902 | 20 mai 1902 | 12 août 1903 | Majunga | |
| [illegible] nov. 1900 | Recr. à Mad. | 12 août 1903 | Majunga | |
| [illegible] nov. 1903 | » | 20 nov. 1903 | Tamatave | |

### DE 1re INSTANCE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| [illegible] déc. 1895 | 6 janv. 1897 | 25 déc. 1895 | Tananarive | |
| [illegible] fév. 1900 | 2 avril 1900 | 24 fév. 1902 | En congé | |
| 2 mai 1899 | 16 juillet 1899 | 24 fév. 1902 | Tamatave | |
| 1er avril 1903 | Recr. à Mad. | 12 août 1903 | En congé | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| | | | **LIEUTENANTS** |
| 1er fév. 1864 | **Colonna** (J.-M.). | Lieutenant de juge | 1er déc. 1897 |
| 12 mai 1875 | **Motais** (J.). | id. | 24 fév. 1902 |
| | | | **JUGES** |
| 23 sept. 1872 | **Lucas** (Ch.-M.-Aug.-L.). | Juge suppléant | 3 juillet 1897 |
| 1er mars 1870 | **Guérin** (Con.-Ch.-Eug.) | id. | 26 juillet 1903 |
| 16 déc. 1877 | **Camo** (Pierre). | id. | 28 mars 1903 |
| | **Lasoki**. | id. | |
| | | | **JUGES DE PAIX** |
| 20 août 1858 | **Boudoute** (B.-J.-Ad.). | Juge de paix à compétence étendue | 22 juillet 1883 |
| 6 juillet 1860 | **Fabre** (J.-M.-L.). | id. | 6 août 1901 |
| 13 déc. 1863 | **Veyrat** (Ant.-M.). | id. | 31 oct. 1898 |
| | **GREFFIERS, COMMIS-GREFFIERS ET SECRÉTAIRES** | | |
| 6 août 1856 | **Marmier** (F.-X.). | Greffier en chef de la Cour d'Appel | 24 août 1892 |
| 28 janv. 1853 | **de Guiran** (P.). | Greffier du tribunal de 1re inst. | 18 janv. 1895 |
| 14 mai 1859 | **Fortier** (Vaubert). | id. | 30 oct. 1898 |
| 9 août 1844 | **Munich** (J. Cam.). | id. | 24 avril 1899 |
| 15 mai 1863 | **Moncaup** (J.-L.-E.-J.). | id. | 24 fév. 1902 |
| 20 mars 1878 | **Nicoleau** (L.-J.-M.-J.). | Commis-greffier de la Cour d'Appel | 1er août 1906 |
| 12 nov. 1877 | **de Peretti** (Greg.). | | |
| 27 fév. 1864 | **Alin** (Luc.). | id. | 31 mai 1902 |
| 23 oct. 1878 | **Troly** (Emil.). | id. | 16 fév. 1903 |
| | **Jouchoux** (Clém.). | id. | 17 mars 1904 |
| 25 déc. 1849 | **Lafon** (Noël). | id. | |
| 24 fév. 1866 | **Vidot** (Oct.). | Secrétaire du parquet de 1re inst. | 4 mai 1901 |
| 23 sept. 1867 | **Moisan** (Em.-Jos.-Xav.). | id. | 4 avril 1902 |
| | **Lazare** (David). | id. | id. |
| | **Nativel**. | | id. |
| | | **GREFFIERS DE JUSTICE DE PAIX** | |
| 5 fév. 1852 | **Riondel** (Louis-Ant.). | Greffier de justice de paix à C. E. | 1880 |
| 1er sept. 1875 | **Scatelli** (J.-B.). | id. | 1er juillet 1900 |
| 1er mars 1852 | **Paoli** (J.-F.). | id. | 1er mai 1898 |
| | | | **SERVICE** |
| 26 mars 1856 | **Bourdier** (Philippe). | Géomètre en chef | 9 fév. 1896 |
| 25 fév. 1864 | **Bigot** (Emile). | Chef de bureau | 9 fév. 1897 |
| 1er janv. 1867 | **Martin** Louis-Jos.). | Vérificateur de 1re classe | 9 fév. 1896 |
| 23 sept. 1863 | **Le Corbeiller** (Aug.-Aim.). | Vérificateur de 2e classe | 9 fév. 1896 |
| 24 juin 1860 | **Chazalmartin** (B.-C.). | Géomètre principal de 1re classe | 9 fév. 1897 |

| DATES de la [dés]IGNATION ou de la [no]MINATION à [M]ADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| **DE JUGE** | | | | |
| déc. 1897 | 16 fév. 1898 | 24 fév. 1902 | Tamatave | |
| fév. 1902 | 7 mai 1902 | | Tananarive | |
| **SUPPLÉANTS** | | | | |
| fév. 1902 | Recr. à Mad. | 24 fév. 1902 | Tamatave | |
| juillet 1903 | 13 sept. 1903 | 10 déc. 1900 | Diego-Suarez | |
| mars 1903 | 6 juin 1903 | 28 mars 1903 | Tananarive | |
| | | | Majunga | |
| **A COMPÉTENCE ÉTENDUE** | | | | |
| déc. 1900 | 6 mars 1901 | 10 déc. 1900 | Nossi-Bé | |
| août 1901 | 1er nov. 1901 | 24 fév. 1902 | Fianarantsoa | |
| janv. 1900 | 10 mars 1900 | 24 fév. 1902 | Mananjary | |
| **DE COUR D'APPEL ET DE TRIBUNAUX DE 1re INSTANCE** | | | | |
| août 1892 | 6 nov. 1892 | 24 avril 1899 | Tananarive | |
| fév. 1902 | 18 mai 1902 | 24 fév. 1902 | Tananarive | |
| oct. 1898 | Recr. à Mad. | 24 fév. 1902 | Tamatave | |
| avril 1899 | 1er juillet 1899 | 24 avril 1899 | Majunga | |
| fév. 1902 | 5 mai 1902 | 24 fév. 1902 | Diego-Suarez | |
| mars 1901 | 8 mars 1901 | 25 mars 1902 | En congé | |
| | | 12 juin 1903 | Tananarive | Commis-greffier près la Cour d'Appel, à titre provisoire. |
| mai 1902 | Recr. à Mad. | 31 mai 1902 | Tamatave | |
| fév. 1903 | 18 fév. 1903 | 16 fév. 1903 | Tananarive | |
| mars 1904 | Recr. à Mad. | 17 mars 1904 | Diego-Suarez | |
| | | 5 juillet 1904 | Majunga | Greffier p. i. |
| mai 1901 | Recr. à Mad. | 4 avril 1902 | Tananarive | |
| avril 1902 | id. | 1er janv. 1903 | Tamatave | |
| | | 1er janv. 1904 | Diego-Suarez | |
| | | | Majunga | |
| **A COMPÉTENCE ÉTENDUE** | | | | |
| mars 1896 | 3 juin 1896 | 12 fév. 1897 | Nossi-Bé | |
| juillet 1900 | Recr. à Mad. | 24 fév. 1902 | Fianarantsoa | |
| mai 1898 | id. | 24 fév. 1902 | Mananjary | |
| **TOPOGRAPHIQUE** | | | | |
| fév. 1896 | 5 mars 1896 | 9 fév. 1896 | Tananarive | Chef du service. |
| fév. 1897 | 7 mars 1897 | 1er avril 1900 | Tananarive | |
| fév. 1896 | 7 mars 1896 | 1er janv. 1902 | Tamatave | Chargé de l'inspec. des bur. de la côte Es[t] |
| fév. 1896 | 6 mars 1896 | 20 janv. 1899 | En congé | |
| fév. 1897 | 7 mars 1897 | 14 juillet 1902 | Diego-Suarez | Chef de subdivision. |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 17 août 1868 | **Hugues** (Rémy-Franç.). | Géomètre principal de 1re classe | 9 janv. 1901 |
| 31 oct. 1875 | **Grondin** (Léonce-Joseph). | Géomètre principal de 2e classe | 30 août 1897 |
| 23 mars 1868 | **Moreau** (J.-G.). | id. | 14 janv. 1897 |
| 9 juillet 1867 | **Lenoir** (Clément). | id. | 9 fév. 1897 |
| 22 oct. 1868 | **Lantz** (Geo.). | id. | 9 mai 1901 |
| 10 mai 1868 | **Vergoz** (L.-F.-Ed.). | Géomètre de 1re classe | 30 juin 1897 |
| 10 mai 1863 | **Haëckel** (Fréd.). | id. | 30 sept. 1897 |
| 5 nov. 1868 | **Jourdan** (Alf.-F.-V.). | id. | 9 avril 1901 |
| 7 avril 1870 | **Saurin**. | id. | 9 oct. 1898 |
| 24 juillet 1867 | **Balliste** | id. | 9 avril 1901 |
| 3 mai 1870 | **Mathiaux** (Alex.-Gil.). | id. | 9 avril 1898 |
| 23 sept. 1865 | **Senné** (Théop.). | id. | 9 avril 1901 |
| 26 déc. 1868 | **Luciani** (Pascal). | id. | 9 déc. 1898 |
| 11 déc. 1873 | **Hoffmann** (F.-Ant.). | id. | 22 sept. 1897 |
| 4 déc. 1862 | **Achard** (Art.-Th.-Jos.). | Géomètre de 2e classe | 9 août 1898 |
| 24 janv. 1871 | **Decler** (Philippe). | id. | 30 sept. 1997 |
| 14 fév. 1863 | **Talsin** (Paul-Louis). | id. | 9 févr. 1898 |
| 16 janv. 1872 | **Roux** (Jean-Esp.-Aug.). | id. | 1er mars 1898 |
| 16 juillet 1875 | **Gilis-Bouzeran** (H.-E.). | id. | 24 fév. 1899 |
| 30 juillet 1876 | **Dalancourt** (G.-E.-D.). | id. | 3 août 1899 |
| 10 août 1860 | **Duteil** (Pierre). | id. | 9 janv. 1900 |
| 10 oct. 1871 | **Goissaud** (Ant.-J.-P.-M.-E.). | id. | 24 nov. 1899 |
| 22 déc. 1869 | **Paillot** (August.-Jean). | id. | 9 avril 1901 |
| 12 janv. 1880 | **Vallus** (Ant.). | id. | 16 mars 1899 |
| 9 sept. 1877 | **Morin** (Urb.-Léon). | id. | 9 mars 1901 |
| 31 juillet 1869 | **Lefèvre** (Ch.). | id. | 2 mars 1901 |
| 18 avril 1876 | **Michaz**. | id. | 9 août 1901 |
| 26 juillet 1876 | **Amaranthe** (Geo.-Ab.) | id. | 1er juin 1898 |
| 16 juin 1872 | **Monnier** (Joseph). | id. | 31 août 1900 |
| 16 juillet 1874 | **Cambon** (L.-Al.). | id. | 9 mai 1902 |
| 10 fév. 1871 | **Bianchi** (Louis). | id. | 22 mars 1900 |
| 14 janv. 1873 | **Lambert-Gimey** (Aug.-H.-M.). | Géomètre de 3e classe | 9 nov. 1900 |
| 13 janv. 1868 | **Buèche** (Aimé-Virg.). | id. | 8 déc. 1900 |
| 5 juillet 1878 | **Grondin** (J.-F.). | id. | 16 mars 1899 |
| 14 mai 1876 | **Delbos** (Cam.-And.). | id. | 9 fév. 1901 |
| 27 mai 1870 | **Vetromile** (Gaët.). | id. | 27 mars 1901 |
| 22 août 1872 | **Reynier** (Théo.). | id. | 1er avril 1899 |
| 4 fév. 1881 | **Descarpentries** (Jules). | id. | 1er janv. 1902 |
| 5 avril 1875 | **Larguier** (Gast.). | id. | 9 juillet 1900 |
| 5 oct. 1869 | **Geffroy** (Louis). | id. | 7 mai 1900 |
| 15 sept. 1874 | **Estèbe** (D.-N.-M.). | id. | 13 avril 1901 |
| 16 avril 1876 | **Gauthier** (J.-Geo.-Jos.). | id. | 13 avril 1901 |

| DATES | | | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | | |
| 9 janv. 1901 | 14 fév. 1901 | 10 janv. 1903 | Tananarive | Chef des sections techniques. |
| 30 août 1897 | 2 sept. 1897 | 1er juillet 1901 | Majunga | |
| 14 janv. 1897 | | 1er juillet 1901 | Betsimisaraka du Sud | |
| 9 fév. 1897 | 5 mars 1897 | 1er juillet 1901 | Tamatave | Chef de subdivision. |
| 9 mai 1901 | 8 juin 1901 | 14 juillet 1902 | Tananarive | Chef de subdivision. |
| 30 juin 1897 | 3 juillet 1897 | 30 août 1898 | Tamatave | |
| 30 sept. 1897 | 2 oct. 1897 | 1er janv 1902 | id. | |
| 9 avril 1901 | 8 mai 1901 | 1er janv. 1903 | Ambositra | Chef de circonscription. |
| 9 oct. 1898 | 1er nov. 1898 | 1er janv. 1904 | Fianarantsoa | Chef de circonscription. |
| 9 avril 1901 | 8 mai 1901 | 1er janv. 1904 | Antsirabe | Chef de circonscription. |
| 9 avril 1898 | 7 mars 1898 | 1er avril 1904 | Betsimisaraka du centre | Chef de circonscription. |
| 9 avril 1901 | 8 mai 1901 | 1er avril 1904 | Miarinarivo | |
| 9 déc. 1898 | 1er janv. 1899 | 1er juillet 1904 | Analalava | |
| 22 sept. 1897 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1904 | Tananarive | |
| 9 août 1898 | 4 sept 1898 | 16 sept. 1900 | En congé | |
| 30 sept. 1897 | 3 oct. 1897 | 1er janv. 1901 | Tamatave | |
| 9 fév. 1898 | 8 mars 1898 | 1er avril 1901 | Vohemar | |
| 1er mars 1898 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1901 | Analalava | |
| 24 fév. 1899 | 16 mars 1899 | 1er avril 1902 | Diego-Suarez | |
| 3 août 1899 | 1er nov. 1899 | 1er avril 1902 | Nossi-Bé | |
| 9 janv. 1900 | 2 fév. 1900 | 14 juillet 1902 | En congé | |
| 24 nov. 1899 | 19 déc. 1899 | 1er oct. 1902 | Manjakandriana | |
| 9 avril 1901 | 8 mai 1901 | 1er oct. 1903 | En congé | |
| 16 mars 1899 | 24 mars 1899 | 1er janv. 1904 | Mananjary | Chef de circonscription. |
| 9 mars 1901 | 5 avril 1901 | 1er avril 1904 | En congé | |
| 2 mars 1901 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | En congé | |
| 9 août 1901 | 1er sept. 1901 | 1er juillet 1904 | En congé | |
| 1er juin 1898 | 2 juin 1898 | 1er oct. 1904 | Fenerive | Détaché à Sainte-Marie. |
| 31 août 1900 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1904 | Diego-Suarez | |
| 9 mai 1902 | 7 juin 1902 | 1er janv. 1905 | Tananarive | |
| 22 mars 1900 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1905 | Ambositra | |
| 9 nov. 1900 | 6 déc. 1900 | 9 nov. 1900 | Diego-Suarez | |
| 8 déc. 1900 | Recr. à Mad. | 8 juin 1900 | Majunga | |
| 16 mars 1899 | 24 mars 1899 | 1er janv. 1901 | Andovoranto | Chef de circonscription. |
| 9 fév. 1901 | 3 mars 1901 | 9 fév. 1901 | Manjakandriana | Ch. de circ. de l'Angavo-Mangoro |
| 27 mars 1901 | Recr. à Mad. | 27 mars 1901 | En congé | |
| 1er avril 1899 | id. | 1er sept. 1901 | En congé | |
| 1er janv. 1902 | id. | 1er janv. 1902 | Fianarantsoa | |
| 9 juillet 1900 | 1er août 1900 | 1er janv. 1902 | En congé d'un an | |
| 7 mai 1900 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1902 | Maroantsetra | |
| 13 avril 1901 | id. | 1er avril 1902 | Tananarive | |
| 13 avril 1901 | id. | 1er avril 1902 | Tananarive | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 10 avril 1879 | **Vailland** (Geo.). | Géomètre de 3e classe | 9 mai 1902 |
| 9 mars 1877 | **Petin** (P.-L.). | id. | 9 mai 1902 |
| 10 juin 1882 | **Delpech** (Léo). | id. | 18 avril 1901 |
| 8 mai 1878 | **Lucas** (Gaston). | id. | 9 mai 1902 |
| 26 mars 1870 | **Longuefosse** (J.-L.-M.-R.). | id. | 15 fév. 1904 |
| 3 sept. 1880 | **Vidal** (Alph.-Scipion). | Elève géomètre | » |
| | | **SERVICE VÉTÉRINAIRE** | |
| 5 sept. 1865 | **Rey**, ✻. | Vétérinaire en premier | 1886 |
| 25 nov. 1875 | **Geoffroy.** | Vétérinaire en deuxième | 1897 |
| 15 sept. 1865 | **Dorat.** | id. | 1897 |
| 19 fév. 1867 | **Seguin** (Emile). | id. | » |
| 27 mars 1870 | **Schummacher** (Georges). | id. | » |
| 30 sept. 1875 | **Schuler.** | id. | 1896 |
| 13 juin 1876 | **Ganneval.** | id. | » |
| 20 mai 1869 | **Grandmougin** (François). | id. | 1890 |
| » | **Dasté.** | id. | » |
| » | **Dufour.** | id. | » |
| 15 sept. 1858 | **Bordes** (Geo.). | Vétérinaire de 5e classe | 9 juillet 1903 |
| 29 déc. 1869 | **Laurent** (F.-C.). | Surveillant-chef | 13 sept. 1900 |
| » | **Coudurier** (Ch.). | Surveillant | » |
| | | **TRAVAUX** | |
| 28 déc. 1856 | **Roques** (Pierre), O. ✻. | Colonel du génie | |
| | **Ribard**, ✻. | Capitaine du génie | |
| | | **PERSONNEL DU** | |
| 21 avril 1858 | **Brisse** (L.-Alb.). | Ingénieur de 1re classe | 1882 |
| 12 juillet 1870 | **Simonin** (Em.). | Ingénieur de 2e classe | 30 sept. 1890 |
| 30 mai 1856 | **Aubourg** (L.-J.). | Sous-ingénieur | 17 août 1882 |
| 17 mai 1660 | **Palu** (H.-A.). | Conducteur principal de 1re classe | 1er déc. 1879 |
| 19 sept. 1861 | **Amiel** (H.-Alex.). | Conducteur principal de 2e classe | 9 août 1898 |
| 15 juin 1867 | **Nogué** (Luc). | id. | 12 juin 1897 |
| 27 avril 1867 | **Trigaloux** (Léon). | id. | 1er juillet 1896 |
| 22 janv. 1864 | **Girardot** (Alf.). | Conducteur de 1re classe | 15 août 1880 |
| 8 fév. 1870 | **Vidaud** (Franç.-Gab.). | id. | 1er oct. 1891 |
| 23 juin 1859 | **Benard** (Silv.). | id. | nov. 1891 |
| 17 août 1878 | **Dorland** (Vict.). | id. | 9 sept. 1902 |
| 26 fév. 1865 | **Guilliod** (J.-P.-Luc). | id. | juillet 1898 |
| 17 avril 1861 | **Lefortier** (Aug.-Pros.-H.). | Conducteur de 2e classe | nov. 1877 |

| DATES de la ...GNATION ou de la ...MINATION à ...ADAGASCAR | DATES du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | DATES de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| mai 1902 | 7 juin 1902 | 9 mai 1902 | Tananarive | |
| mai 1902 | 7 juin 1902 | 9 mai 1902 | Tananarive | |
| avril 1901 | Recr. à Mad. | 1er janv 1903 | Vohemar | |
| mai 1902 | 7 juin 1902 | 1er avril 1904 | Antsirabe | |
| fév. 1904 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Tananarive | |
| déc. 1903 | » | 1er juillet 1904 | Tananarive | |

## ...T HARAS

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| sept. 1900 | 20 sept. 1899 | 1er oct. 1902 | Tananarive | Chef du service vétérinaire. |
| fév. 1903 | 23 fév. 1900 | 1er sept. 1900 | En congé | |
| fév. 1903 | 13 avril 1903 | 1er sept. 1900 | Vohemar | |
| fév 1903 | 25 mai 1900 | 30 déc. 1894 | En congé | |
| août 1901 | 10 oct. 1896 | 27 oct. 1894 | Tamatave | |
| fév. 1903 | 16 juillet 1901 | 1er sept. 1899 | Majunga | |
| fév. 1903 | 16 juillet 1901 | 1er sept 1899 | En congé | |
| juillet 1902 | 23 mai 1903 | 30 oct. 1894 | En congé | |
| » | » | » | Diego-Suarez | |
| » | » | » | Tananarive | |
| juillet 1903 | 3 août 1903 | 9 juillet 1903 | Analalava | |
| sept. 1900 | Recr. à Mad. | 13 sept. 1900 | Tananarive | Surveillant à Ampasika. |
| » | id. | » | Tananarive | |

## ...UBLICS

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| nov. 1899 | | 12 déc. 1901 | Tananarive | Directeur des travaux publics. |
| | | | Tananarive | Adjoint au dir. des trav. publ. |

## CADRE RÉGULIER

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1er sept. 1893 | | 1er janv. 1903 | Majunga | |
| juin 1900 | | 1er juin 1902 | En congé | |
| juin 1900 | 14 juillet 1900 | 1er janv. 1903 | Majunga | Architecte voyer |
| déc. 1895 | | 1er janv. 1904 | Diego-Suarez | |
| août 1898 | 6 sept. 1898 | 1er janv. 1904 | En congé | |
| juin 1897 | Recr. à Mad. | 1er avril 1904 | Tananarive | Sous-dir. de l'école profes. |
| 1er juillet 1896 | id. | 1er juillet 1904 | Maevatanana | Agent voyer |
| avril 1897 | 15 avril 1897 | 13 juin 1900 | En congé | |
| déc. 1895 | 8 janv. 1896 | 14 juillet 1903 | Ambatolaona | |
| mai 1902 | 18 mai 1902 | 14 juillet 1903 | Tamatave | Architecte voyer |
| sept. 1902 | 6 oct. 1902 | 8 oct. 1903 | Tananarive | Ponts et chaussées |
| janv. 1904 | 18 fév. 1904 | 23 nov. 1903 | | |
| juin 1900 | 6 août 1900 | 13 juin 1900 | Antsirabe | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 14 sept. 1859 | **Cordonnier** (Elie). | Conducteur de 2e classe | 25 avril 1877 |
| 29 nov. 1867 | **Bernis** (J.-D.-M.). | id. | 5 fév. 1896 |
| 23 déc. 1852 | **Queyrel** (Gust.-Franç.). | id. | 18 août 1893 |
| | **Vailhé.** | id. | |
| 30 janv. 1853 | **Guillaume** (L.-Ch.-Jos.). | id. | 26 déc. 1898 |
| 2 avril 1856 | **Mareuil** (Pierre-Eug.). | Conducteur de 3e classe | 31 mars 1881 |
| 10 avril 1857 | **Bournel** (Firm.-Nicol.). | Commis principal | 1er juin 1875 |
| 16 janv. 1865 | **Jean** (Em.-Franç.). | id. | 1er mai 1887 |
| 4 janv. 1869 | **Nicolas** (Alb.). | id. | 13 juillet 1895 |
| 9 fév. 1856 | **Hoareau-Desruisseaux** (J.-Al.). | Commis de 1re classe | 19 déc. 1885 |
| 12 juillet 1860 | **Lamazerolle** (Jean). | id. | 10 janv. 1896 |
| 21 mai 1857 | **Mallac** (Adrien). | id. | 1er mai 1899 |
| 7 mai 1874 | **Garnier** (Ed.). | id. | 25 mars 1898 |
| 26 janv. 1865 | **Claverie** (Marius). | Commis de 2e classe | 25 mars 1898 |
| 1er déc. 1866 | **Villeneuve** (Pierre-J.-B.-El.). | id. | 23 janv. 1898 |
| 18 oct. 1874 | **Masselin** (Hya.). | id. | 1er oct. 1892 |
| 4 sept. 1864 | **Grignon.** | Commis de 3e classe | 9 oct. 1903 |
| 29 nov. 1881 | **Mariol.** | Expéditionnaire-calculateur | 24 juin 1900 |

PERSONNEL DU

| | | | |
|---|---|---|---|
| 8 mai 1850 | **Montel** (Louis). | Ingénieur de 1re classe | 9 juillet 1901 |
| 3 juillet 1864 | **Bernard** (Fernand). | Conducteur principal de 1re classe | 9 juillet 1901 |
| 21 sept. 1873 | **Vidot** (Pierre). | Conducteur principal de 2e classe | 26 août 1897 |
| 19 mars 1855 | **Cavrel** (Ferdinand-L.-M.). | id. | 21 nov 1900 |
| 25 sept. 1856 | **Lebon** (A.-A.-Paul). | Conducteur de 1re classe | 9 avril 1902 |
| 20 mars 1873 | **de Grauw** (Ed.-Aug.-J.). | Conducteur de 2e classe | 9 juin 1901 |
| 14 mai 1880 | **Pain** (L.-Paul-R.). | id. | 9 fév. 1901 |
| 2 mai 1867 | **Roux** (Alf.-Emile). | id. | 9 nov. 1901 |
| 21 fév. 1847 | **Pouchard** (G.-Aug.). | id. | 9 fév. 1901 |
| 2 déc. 1855 | **Gouvernet** (Henri). | Conducteur de 3e classe | 9 juin 1901 |
| 13 janv. 1859 | **Bégué** (Marcel). | id. | 9 juillet 1901 |
| 7 déc. 1870 | **Roussier** (Mathieu). | id. | 1er juin 1901 |
| 2 janv. 1864 | **Bourret** (Louis-Et.). | id. | 1er juin 1901 |
| 11 nov. 1853 | **Petiteau** (P.-E.-Eug.). | id. | 27 fév. 1899 |
| 28 oct. 1873 | **Jaquet** (Claude-Alf.). | id. | 9 mars 1897 |
| 16 sept. 1871 | **Mangin** (Eug.). | id. | 11 mai 1902 |
| 19 mai 1861 | **Chaillley** (René). | id. | 11 août 1900 |
| 27 août 1868 | **Volpesnil** (B.-M.-L.-E.). | id. | 1er oct. 1902 |
| 1er avril 1876 | **Iribe** (Dominique). | Conducteur de 4e classe | 1er juin 1901 |
| 3 nov. 1875 | **Lagache** (Léon). | id. | 1er oct. 1902 |
| 9 déc. 1874 | **Gautier** (Jean). | id. | 9 nov. 1902 |

| DATES de la désignation ou de la nomination à Madagascar | DATES du premier débarquement dans la colonie | DATES de la dernière promotion | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| 5 avril 1897 | 16 mai 1897 | 1er janv. 1902 | Cap Est (Prov. de Vohemar) | |
| 3 juillet 1898 | 7 oct. 1898 | 10 mai 1903 | Diego-Suarez | |
| 4 sept. 1901 | 6 nov. 1901 | 14 juillet 1983 | En congé | |
| | 1er fév. 1904 | | Tananarive-Ville | |
| 4 mars 1899 | 15 avril 1899 | 19 janv. 1904 | Tamatave | Travaux publics. |
| 1er janv. 1897 | 18 avril 1496 | 1er janv. 1897 | Mahanoro | Agent voyer. |
| 0 janv. 1096 | 8 janv. 1896 | 1er juillet 1901 | Ambatolaona | |
| 0 mai 1898 | 6 juin 1898 | 1er juillet 1903 | En congé | |
| 6 mars 1898 | 6 juin 1898 | 1er juillet 1904 | En congé | |
| 1er janv. 1901 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Nossi-Bé | Agent voyer. |
| 0 janv. 1896 | 7 fév. 1896 | 1er juillet 1903 | Mahatsara | |
| 1er mai 1899 | Recr. à Mad. | 1er avril 1904 | En congé | |
| 5 mars 1898 | 15 avril 1898 | 1er avril 1904 | En congé | |
| 5 mars 1898 | 15 avril 1898 | 1er janv. 1902 | Maevatanana | |
| 3 janv. 1898 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | Tamatave | |
| 1er oct. 1897 | id. | 1er juillet 1903 | Tamatave | Voirie. |
| 9 oct. 1903 | 6 nov. 1903 | 9 oct. 1903 | Tamatave | |
| 4 juin 1900 | 15 juillet 1900 | 24 juin 1900 | En congé | |

CADRE TEMPORAIRE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 9 juillet 1901 | 9 août 1901 | 1er sept. 1903 | En congé | |
| 9 juillet 1901 | 9 août 1901 | 1er janv. 1904 | En congé | |
| 6 août 1897 | 3 oct. 1897 | 1er juin 1901 | Imerina centrale | Agent voyer. |
| 1 nov. 1900 | Recr. à Mad. | 1er déc. 1902 | Tananarive | Bâtiments civils. |
| 9 avril 1902 | 2 mai 1902 | 1er janv. 1904 | Anivorano | |
| 9 juin 1901 | 7 juillet 1901 | 3er janv. 1903 | Anivorano | |
| 9 fév. 1901 | 9 mars 1901 | 1er mars 1903 | Ampaisokely | |
| 9 nov. 1901 | 6 déc. 1901 | 1er juillet 1903 | En congé | |
| 9 fév. 1901 | 3 mars 1901 | 1er avril 1904 | Tamatave | |
| 9 juin 1901 | 7 juillet 1901 | 9 juin 1901 | En congé | |
| 9 juillet 1901 | 9 août 1901 | 9 juillet 1901 | Fenerive | |
| 1er juin 1901 | Recr. à Mad. | 1er janv. 1903 | En congé | |
| 1er juin 1901 | id. | 1er janv. 1903 | En congé | |
| 7 fév. 1899 | id. | 1er juillet 1903 | Majunga | |
| 9 mars 1897 | 6 avril 1897 | 1er avril 1904 | En congé | |
| 1 mai 1902 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Anivorano | |
| 1 août 1900 | id. | 1er juillet 1904 | Ambositra | |
| 1 oct. 1902 | id. | 25 nov. 1905 | Moramanga | |
| 1er juin 1901 | id. | 1er juin 1901 | Majunga | |
| 1er oct. 1902 | id. | 1er oct. 1902 | Majunga | Voirie. |
| 9 nov. 1902 | 6 déc. 1902 | 9 nov. 1902 | Anivorano | Direction. |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 26 avril 1875 | **Hayes** (Jean-Louis). | Conducteur de 4e classe | 9 sept. 1903 |
| 5 avril 1861 | **Clevenot** (François). | Commis principal | 24 juin 1902 |
| 16 oct. 1873 | **Chadenson** (M.). | id. | 9 avril 1901 |
| 10 nov. 1877 | **Bernardin** ((Louis-L.-J.). | Commis de 1re classe | 1er oct. 1902 |
| 4 nov. 1873 | **Verrieux** (Ant.-François). | id. | 9 juin 1901 |
| 14 fév. 1870 | **Eygonnet** (J.-Cas.-Faust). | id. | 1er mars 1903 |
| 27 juin 1872 | **Gauthier** (Jacques). | id. | 9 nov. 1901 |
| 19 déc. 1870 | **Gagnant** (Léon). | id. | 9 juillet 1903 |
| 5 avril 1870 | **Clouet d'Orval** (Pierre-L.). | Commis de 2e classe | 25 juin 1902 |
| 20 fév. 1867 | **Ledieu** (Emile). | id. | 21 avril 1902 |
| 23 août 1871 | **Lecarbonnier** (Paul). | id. | 1er sept. 1902 |
| 18 avril 1876 | **Dalais** (J.-R.). | Commis de 3e classe | 1er oct. 1902 |
| 25 janv. 1870 | **Bouvet** (Eug.-Alb.). | id. | 1er mars 1903 |
| 27 mai 1871 | **Maury** (Luc.-Ern.-Em.). | id. | 9 juin 1901 |
| 25 mars 1877 | **Nelson** (Victor). | id. | 25 mai 1902 |
| » | **Montigny.** | id. | 1er oct. 1904 |
| 20 mars 1875 | **Ledru** (Eug.-Louis). | id. | 25 juin 1902 |
| » | **Camoin** (Charles). | id. | 9 mars 1903 |
| 9 nov. 1868 | **Cabanis** (Ch.-Alex.-Aug.). | Commis de 4e classe | 9 janv. 1901 |
| 27 fév. 1859 | **Villemain** (P.-Et.-Jos.). | id. | 25 juin 1902 |
| 30 janv. 1870 | **Caritey** (Hen.-Xav.). | id. | 1er oct. 1902 |
| 21 déc. 1866 | **Berthon.** | id. | 1er mars 1903 |
| 26 août 1879 | **Pierre** (Em-Ch.). | id. | 9 avril 1903 |

SERVICE DES

| | | | |
|---|---|---|---|
| 25 oct. 1862 | **Jully** (Antony), ✻, ✪. | Architecte principal de 2e classe | 1er sept. 1893 |
| 28 nov. 1864 | **Cassaigne** (Geo.-Fran.-Méd.). | Inspecteur de 2e classe | » |

PERSONNEL DU

| | | | |
|---|---|---|---|
| 13 nov. 1860 | **Pons** (Emile). | Surveillant de 1re classe | 6 juin 1898 |
| 20 fév. 1870 | **Gautrin** (Bapt.). | id. | 15 fév. 1899 |
| 25 mai 1851 | **Schupp** (Emile). | Surveillant de 2e classe | 1er juin 1898 |
| 23 mai 1854 | **L'Olivier** (L.-Alex.). | id. | 6 fév. 1800 |
| 13 fév. 1877 | **Fauvergne** (Auguste). | id. | 9 juillet 1900 |
| 10 nov. 1867 | **Cambon** (Bart.-Art.). | Surveillant de 3e classe | 1er janv. 1901 |
| 8 oct. 1878 | **Rascalon** (Fern.-C.). | id. | 14 juin 1901 |
| 6 oct. 1861 | **Xavier** (A.-A.). | id. | 1er juin 1898 |
| 11 mai 1866 | **Gentilini** (M.-J.-J.). | Surveillant de 4e classe | 25 avril 1901 |
| 1er oct. 1875 | **Ténor** (Jos.). | id. | 16 janv. 1901 |
| 15 mars 1875 | **Prat** (Jean). | id. | 16 fév. 1902 |

| DATES de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| 9 sept. 1903 | 7 oct. 1903 | 9 sept. 1903 | Tananarive | |
| 4 juin 1902 | 15 juillet 1902 | 24 juin 1902 | Tananarive | |
| 9 avril 1901 | 9 mai 1901 | 1er juillet 1903 | Manjakandriana | |
| 1er oct. 1902 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1902 | Ambatolaona | |
| 9 juin 1901 | 7 juillet 1901 | 1er ianv. 1903 | Tamatave | |
| 1er mars 1903 | Recr. à Mad. | 1er mars 1903 | Anivorano | Agent voyer. |
| 9 nov. 1901 | 6 déc. 1901 | 1er juillet 1903 | Mananjary | Ecole professionnelle. |
| 9 juillet 1903 | 6 août 1903 | 6 août 1903 | Tananarive | |
| 5 juin 1902 | Recr. à Mad. | 25 juin 1902 | Diego-Suarez | Ponts et chaussées. |
| 4 avril 1902 | id. | 1er juillet 1904 | Tananarive | |
| 1er sept. 1902 | id. | 1er juillet 1904 | Anivorano | |
| 1er oct. 1902 | id. | 1er oct. 1902 | Tamatave | |
| 1er mars 1903 | id. | 1er mars 1903 | Tananarive | Voirie. |
| 9 juin 1901 | 7 juillet 1901 | 1er avril 1904 | Tamatave | |
| 5 mai 1902 | 16 juin 1902 | 1er juillet 1904 | Tananarive | |
| 1er oct 1904 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1904 | Tananarive | |
| 5 juin 1902 | id. | 1er janv. 1905 | Antanifotsy [Manjakandriana] | |
| 9 mars 1903 | 6 avril 1903 | 1er janv. 1905 | Anivorano | |
| 9 janv. 1901 | 6 fév. 1901 | 25 juin 1902 | Tananarive | |
| 5 juin 1902 | Recr. à Mad. | 25 juin 1902 | Miarinarivo | |
| 1er oct. 1902 | 6 avril 1903 | 1er oct. 1902 | Tulear | Agent voyer. |
| 1er mars 1903 | id. | 1er mars 1903 | Tananarive | Bâtiments civils. |
| 9 avril 1903 | 6 sept. 1903 | 9 août 1903 | Tananarive | Direction. |

## BATIMENTS CIVILS

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1er mars 1896 | » | 19 août 1901 | Tananarive | Chef du service des bâtiments civils. |
| 3 mai 1899 | » | 14 juillet 1903 | Tananarive | |

## CADRE INFÉRIEUR

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 6 juin 1898 | 15 avril 1898 | 1er juillet 1904 | Manjakandriana | |
| 15 fév. 1899 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Mananjary | |
| 1er juin 1898 | id. | 22 janv. 1900 | En congé | |
| 6 févr. 1900 | id. | 1er juillet 1903 | Tamatave | |
| 9 juillet 1900 | id. | 1er juillet 1904 | Tananarive | Mairie. |
| 1er janv. 1904 | id. | 1er juillet 1904 | Tananarive | Mairie. |
| 14 juin 1901 | id. | 1er juillet 1904 | Vohemar | |
| 1er juin 1898 | id. | 1er janv. 1905 | Majunga | |
| 25 avril 1901 | id. | 25 avril 1901 | Tananarive | Bâtiments civils. |
| 16 janv. 1901 | id. | 1er sept. 1901 | Vatomandry | |
| 16 fév. 1902 | id. | 16 fév. 1902 | Manjakandriana | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| 23 oct. 1874 | **Allano** (L.-M.). | Surveillant de 4e classe | 24 mars 1902 |
| 10 janv. 1877 | **Roger** (L.-J.). | id. | 23 mai 1902 |
| 22 août 1872 | **Bouviala** (Cyp.-Syl.). | id. | 24 mai 1902 |
| | **Tallec** (Edouard). | Contremaître principal | 16 août 1892 |
| 22 fév. 1863 | **Salsse** (A.-J.). | id. | juillet 1896 |
| 6 fév. 1857 | **Lavergne** (Laur.-Alex.). | Contremaître de 1re classe | 9 mai 1896 |
| 27 avril 1870 | **Vacher** (Maurice). | id. | 9 juillet 1897 |
| 24 avril 1855 | **Bourdel** (Pierre). | id. | 1er janv. 1900 |
| 4 déc. 1862 | **Merviel** (Jul.-Henri). | Contremaître de 2e classe | 10 juillet 1897 |
| 23 mars 1863 | **Léglise** (Pierre). | id. | 1er oct. 1902 |
| 14 oct. 1860 | **Gustave** (Joseph). | id. | 1er avril 1900 |
| 10 juin 1865 | **Bigot** (Alf.-A.). | id. | 25 mars 1898 |
| 28 août 1868 | **Pireaud** (Pierre). | Contremaître de 3e classe | 9 juillet 1901 |
| 6 sept. 1870 | **Allongue** (Théophile). | id. | 16 mars 1901 |
| 13 nov. 1876 | **Thorez** (G.-Aug.). | id. | 9 janv. 1902 |
| 6 oct. 1869 | **Peyron** (Honoré). | Contremaître de 4e classe | 20 juin 1901 |
| 19 oct. 1869 | **Lasère** (Albert-Armand). | id. | 1er oct. 1901 |
| 27 oct. 1871 | **Dudicourt** (Paul). | id. | 1er oct. 1901 |
| 14 fév. 1875 | **André** (Louis-Aug.). | id. | 1er nov. 1901 |
| 26 sept. 1871 | **Dreyer** (Philippe). | id. | 13 nov. 1901 |
| 11 avril 1870 | **Gesbert** (François-J.). | id. | 1er janv. 1901 |
| 18 juin 1877 | **Rebeix** (Sim.). | id. | 9 août 1902 |
| 16 déc. 1873 | **Tannière** (F.-Edm.). | id. | 1er sept. 1902 |
| 26 avril 1874 | **Donzé** (X.-Em.). | id. | 1er sept. 1902 |
| 17 janv. 1855 | **Lacroux** (J.-Ant.). | id. | 1er sept. 1903 |

## GARDIENS-

| | | | |
|---|---|---|---|
| » | **Chasselon.** | Gardien-consigne de 1re classe | 16 fév. 1901 |
| » | **Hubatsch.** | Gardien-consigne de 3e classe | 26 janv. 1904 |

## SERVICE

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3 mai 1867 | **Mouneyres** (Pierre), ✻. | Capitaine du génie H. C., ingénieur | » |
| 5 juillet 1868 | **Bauer** (Louis). | Contrôleur principal de 1re classe | 10 janv. 1896 |
| 5 déc. 1862 | **Breton** (Ant.). | id. | 1er juillet 1897 |
| 6 avril 1873 | **Chabert** (Fél.-Paul). | Contrôleur principal de 2e classe | 1er août 1897 |
| 14 sept. 1868 | **Cazal** (M.-Emile). | Contrôleur de 1re classe | 1er nov. 1899 |
| 8 oct. 1874 | **Duvauchelle** (Ars.-Ad.-Hen.). | id. | 1er juillet 1901 |
| 2 oct. 1877 | **Lacroix** (Em.-Ch.). | id. | 1er juillet 1901 |
| 1er déc. 1873 | **Ellé** (F.-Cons.-Ben.-And.). | id. | 1er juillet 1902 |
| » | **Bourdevat** (Eug.-P.-M.). | Contrôleur de 4e classe | » |

| DATES de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|
| 24 mars 1902 | Recr. à Mad. | 24 mars 1902 | En congé | |
| 23 mai 1902 | id. | 23 mai 1902 | Anivorano | |
| 24 mai 1902 | 16 juin 1902 | 24 mai 1902 | Fianarantsoa | |
| » | » | » | Ste-Marie | |
| » | » | » | Anivorano | |
| 9 mai 1896 | 6 juin 1896 | 1er janv. 1901 | Tananarive | |
| 9 juillet 1897 | 8 août 1897 | 1er juillet 1902 | Tananarive | Ecole professionnelle. |
| 1er janv. 1900 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1903 | Tananarive | Ecole professionnelle. |
| 10 juillet 1897 | id. | 1er juillet 1902 | Tananarive | |
| 1er oct. 1902 | id. | 1er oct. 1902 | Ambatolaona | Ecole professionnelle. |
| 1er avril 1900 | 30 avril 1900 | 1er avril 1904 | Tananarive | |
| 25 mars 1898 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Anivorano | |
| 9 juillet 1901 | 9 août 1901 | 9 juillet 1901 | En congé | |
| 16 mars 1901 | Recr. à Mad. | 1er juillet 1904 | Majunga | |
| 9 janv. 1902 | 7 fév. 1902 | 1er janv. 1905 | Tananarive (Antanifotsy) | |
| 20 juin 1901 | Recr. à Mad. | 17 juin 1901 | Vohemar | |
| 1er oct. 1901 | id. | 1er oct. 1901 | Tananarive | Bâtiments civils. |
| 1er oct. 1901 | id. | 1er oct. 1901 | Angavo-Mangoro | |
| 1er nov. 1901 | id. | 1er nov. 1901 | En congé | |
| 13 nov. 1901 | id. | 13 nov. 1901 | Tananarive | |
| 1er janv. 1901 | id. | 1er janv. 1902 | Anivorano | |
| 9 août 1902 | 6 sept. 1902 | 9 août 1902 | Tananarive | Ecole professionnelle. |
| 1er sept. 1902 | Recr. à Mad. | 1er sept. 1902 | Diego-Suarez | |
| 1er sept. 1902 | id. | 1er sept. 1902 | Tananarive | Ecole professionnelle. |
| 1er sept. 1903 | id. | 1er sept. 1903 | Ankazobe | Imerina du Nord. |

## CONSIGNES

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 16 fév. 1901 | Recr. à Mad. | 16 fév. 1901 | Tananarive | Gardien du palais de la Reine |
| 26 janv. 1904 | id. | 26 janv. 1904 | Tananarive | |

## DES MINES

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1er nov. 1901 | » | » | Tananarive | Chef de service. |
| 10 janv. 1896 | 5 fév. 1896 | 20 sept. 1899 | En congé de 3 ans | |
| 1er juillet 1897 | 6 août 1897 | 19 janv. 1904 | Tamatave | |
| 1er août 1897 | 1er sept. 1897 | 14 janv. 1904 | En congé | |
| 1er nov. 1899 | » | 14 juillet 1903 | Fianarantsoa | |
| 1er juillet 1901 | 7 sept. 1901 | 14 janv. 1904 | En congé | |
| 1er juillet 1901 | 6 oct. 1901 | 14 janv. 1904 | Tananarive | |
| 1er juillet 1902 | 16 août 1902 | 1er juillet 1904 | Mananjary | |
| » | » | 29 juin 1904 | Ambositra | |

| DATE de NAISSANCE | NOM ET PRÉNOMS | EMPLOI | DATE de L'ENTRÉE au SERVICE |
|---|---|---|---|
| | | **PORTS ET** | |
| 14 avril 1858 | **Mornu.** | Capitaine de port de 2e classe | 17 mai 1904 |
| 20 mars 1844 | **Ollive** (Jos.-Jér.). | Lieutenant de port de 1re classe | 16 juin 1898 |
| 22 déc. 1861 | **Aubouy** (Anselme). | id. | 24 juillet 1903 |
| 4 fév. 1870 | **Barrier** (Ch.-L.). | Gardien de phare de 2e classe | 6 mai 1900 |
| 25 août 1869 | **Coune** (M.-J.-Eug.). | id. | 30 sept. 1902 |
| 8 janv. 1860 | **Chaudet** (Henri). | Gardien de phare de 3e classe | 1er mars 1896 |
| | **Mannequin** (Em.). | id. | 1er avril 1903 |
| 3 avril 1871 | **Dauvier** (Théo-M.). | Gardien de phare de 4e classe | 15 nov. 1903 |
| 6 oct. 1878 | **Moinard** (Isid.). | id. | 24 nov 1903 |
| | | **SERVICE DE** | |
| 1er oct. 1860 | **Millet** (Alf.). | Trésorier-payeur de 1re classe | 5 janv. 1889 |
| 10 déc. 1851 | **Ronget** (L.-M.-H.-E.). | Payeur particulier de 3e classe | 9 janv. 1883 |
| 19 oct. 1863 | **Ladebèze-Lurbe** (J.-F.). | id. | 1er mars 1886 |
| 12 sept. 1854 | **Lassaire** (Pierre). | Payeur-adjoint de 1re classe | 20 avril 1886 |
| 13 fév. 1846 | **Delom** (V.-A.). | id. | 25 mai 1872 |
| 1er nov. 1868 | **Auguet** (E.-L.). | id. | 1er août 1890 |
| 23 déc. 1867 | **Bourgeon** (J.-L.). | Payeur-adjoint de 2e classe | 16 juin 1891 |
| 23 avril 1869 | **Arragon** (G.). | id. | 18 janv. 1890 |
| 18 nov. 1866 | **Martineau.** | id. | |
| 5 sept. 1872 | **Muller** (L.-A ). | Payeur-adjoint de 3e classe | 1er juillet 1896 |
| 23 juillet 1868 | **Toufflin** (Ch.). | id. | 1er juillet 1896 |
| | **Levasseur.** | id. | |
| 8 nov. 1872 | **Bérard** (J.-Luc). | id. | 16 mars 1897 |
| 13 sept. 1858 | **Castel** (Paul). | Commis de 1re classe | 1er fév. 1897 |
| 2 juin 1876 | **Covain** (Emile). | id. | 1er juillet 1897 |
| 14 juillet 1870 | **Lerosty** (H.-J.). | id. | 31 mars 1898 |
| 15 déc. 1875 | **Fijalkowski** (M.-Al.). | Commis de 2e classe | 5 mai 1899 |
| 8 mai 1861 | **Esthéoule** (P.). | id. | 1er nov. 1898 |
| 25 janv. 1876 | **Rallion** (P.). | Commis de 4e classe | 18 sept. 1902 |
| 20 sept. 1877 | **Robert.** | id. | 1er fév. 1903 |
| 9 janv. 1878 | **Talandier-Lespinasse.** | id. | 10 janv. 1900 |
| 6 nov. 1862 | **Garot** (Ars.-Zéph.). | id. | 10 mars 1900 |

| DATES de la DÉSIGNATION ou de la NOMINATION à MADAGASCAR | DATES du PREMIER DÉBARQUEMENT dans la COLONIE | DATES de la DERNIÈRE PROMOTION | RÉSIDENCE | FONCTIONS REMPLIES |
|---|---|---|---|---|

## RADES

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 17 mai 1904 | 14 juillet 1904 | 17 mai 1904 | Majunga | Capitaine de port. |
| 16 juin 1898 | Recruté à Mad. | 21 nov. 1901 | Tamatave | Capitaine de port p. i. |
| 24 juillet 1903 | 16 août 1903 | 11 juin 1903 | Diego-Suarez | id. |
| 6 mai 1900 | Recruté à Mad. | 1er janv. 1901 | Sainte-Marie | |
| 30 sept. 1902 | id. | 30 sept. 1902 | Majunga | Katsepe. |
| 1er mars 1896 | id. | 1er juillet 1903 | Fort-Dauphin | Itaperina. |
| 1er avril 1903 | id. | 1er déc. 1904 | Tamatave | |
| 15 nov. 1903 | id. | 15 nov. 1903 | Diego-Suarez | Cap d'Ambre. |
| 24 nov. 1903 | id. | 13 déc. 1903 | Diego-Suarez | Orangea. |

## LA TRÉSORERIE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 23 juin 1903 | 5 fév. 1904 | » | Tananarive | Chef du service. |
| 1er mars 1897 | 4 août 1897 | 1er mars 1904 | Tamatave | Payeur de la place. |
| 16 sept. 1901 | 1er nov. 1901 | 1er mars 1904 | Tananarive | Chef de la comptabilité. |
| 1er mars 1897 | 2 avril 1897 | 1er déc. 1899 | Fianarantsoa | Payeur de la place. |
| 1er mars 1897 | 4 avril 1897 | 1er juin 1902 | Andovoranto | Payeur de la place. |
| 1er mars 1897 | 4 avril 1897 | 1er juillet 1904 | En congé | |
| 1er mars 1901 | 17 mai 1901 | 1er nov. 1903 | En congé | |
| 1er janv. 1901 | 16 fév. 1901 | 1er déc. 1903 | En congé | |
| 17 juillet 1904 | 17 juillet 1904 | 1er oct. 1904 | Tananarive | |
| 1er mars 1897 | 4 avril 1897 | 1er janv. 1904 | Tananarive | |
| 16 déc. 1897 | 1er fév. 1898 | 1er juillet 1904 | En congé | |
| » | » | 1er déc. 1904 | Tananarive | |
| 16 déc. 1897 | 5 fév. 1898 | 1er déc. 1904 | Tananarive | |
| 16 déc. 1897 | 5 fév. 1898 | 1er nov. 1903 | Majunga | Payeur de la place. |
| 1er juin 1899 | 6 juillet 1899 | 1er oct. 1904 | Tananarive | |
| 1er août 1902 | 6 sept. 1902 | 1er oct. 1904 | Majunga | |
| 1er juil. 1900 | 6 août 1900 | 1er déc. 1903 | Diego-Suarez | Payeur de la place. |
| 1er août 1902 | 6 sept. 1902 | 1er sept. 1904 | Tananarive | |
| 18 fév. 1903 | 8 mars 1903 | 1er mai 1904 | Tamatave | |
| 9 janv. 1904 | 5 fév. 1904 | 1er mai 1904 | Tananarive | |
| 1er déc. 1903 | 19 janv. 1904 | 1er août 1904 | Tananarive | |
| 10 mars 1900 | Recr. à Mad. | 1er oct. 1904 | Tananarive | |

# CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

La classification adoptée dans le présent annuaire a été guidée par deux considérations d'ordre différent. La première est celle qui touche au régime administratif des circonscriptions territoriales, la seconde à leur situation géographique ou à leurs similitudes ethniques et climatériques.

Selon que le régime est civil ou militaire, les circonscriptions sont désignées sous des appellations différentes. Dans le premier cas, elles portent le nom de **provinces**, celui de **cercles** dans le deuxième.

Le régime civil étant établi au fur et à mesure des progrès de la pacification et du retour de la sécurité, les provinces sont, pour la plupart, réparties dans le centre de l'île, où notre occupation a, dès le début, été plus effective que partout ailleurs, de même que sur la côte Est (sauf dans la zone extrême Sud), où, de tout temps, les populations habituées à notre contact sont restées paisibles. Au cours de l'année 1902, de grandes circonscriptions où la tranquillité paraissait définitivement assurée ont été ainsi remises à l'administration civile, de sorte que celles où sont maintenus des effectifs et une administration purement militaire ne constituent plus que des exceptions.

Les circonscriptions civiles seront passées en revue, selon l'ordre ci-dessous établi, non d'après leur importance, mais d'après leurs analogies et, surtout, leur position géographique.

Une première série comprendra neuf provinces centrales, formées par l'ancienne Imerina, le Betsileo et la région sihanaka-bezanozano, toutes situées dans la partie la plus montagneuse de la Grande Ile. Ce sont :

Province de Tananarive-ville.
id. de l'Imerina centrale.
id. de l'Angavo-Mangoro.
id. de l'Imerina du Nord.
id. de l'Itasy.

Province du Vakinankaratra.
id. d'Ambositra.
id. de Fianarantsoa.
id. de Mandritsara.

Une deuxième série comprendra, dans l'ordre ci-dessous, les provinces s'échelonnant, du Sud au Nord, le long de la côte orientale :

Province de Farafangana.
id. de Mananjary.
id. de Vatomandry-Mahanoro.
id. des Betanimena.
id. des Betsimisaraka du centre.

Commune et île de Ste-Marie-de-Madagascar.
Province des Betsimisaraka du Nord.
id. de Vohemar.
id. de Diego-Suarez.

Sur le versant occidental de l'île trois autres provinces termineront la liste des circonscriptions civiles. Ce sont :

Les provinces de Nossi-Bé, Majunga et Tulear.

Les provinces civiles ayant été passées en revue, les territoires militaires existant dans toutes les régions où les nécessités de l'occupation et de la défense de la Colonie exigent un régime d'exception seront, à leur tour, examinés dans l'ordre ci-dessous indiqué :

Cercle d'Analalava.
id. de Maevatanana.
id. de Maintirano.

Cercle de Morondava.
id. des Mahafaly.
id. de Fort-Dauphin.

# Province de Tananarive-Ville

La province de Tananarive-ville constitue un centre autonome au point de vue administratif et financier; elle est placée sous la direction d'un administrateur des colonies, qui a le titre d'administrateur-maire. Il est assisté d'un administrateur-adjoint, qui remplit également les fonctions d'adjoint au maire et est spécialement chargé de l'administration indigène.

La province de Tananarive-ville, outre la ville proprement dite, qui est limitée par la route circulaire, comprend aussi les villages suburbains, prolongement naturel du chef-lieu de la Colonie et formant sa banlieue. La superficie totale est de 3.312 hectares, avec 1.960 hectares environ de cultures, dont près de 1.355 hectares de rizières cultivées.

L'Ikopa forme la limite de la circonscription au S. et à l'O., sur une longueur d'environ 14 kilomètres; à l'E., la circonscription est bornée par la chaîne de hauteurs sur laquelle sont édifiés l'observatoire et le fort Duchesne et où s'adosse l'hôpital militaire d'Isoavinandriana; la limite N.-O. est formée par les canaux d'irrigation de la magnifique plaine de Betsimitatatra, grenier de l'Imerina centrale.

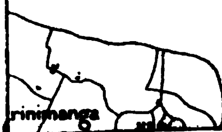
Tananarive est bâtie sur une colline en forme d'Y, dont la place Jean-Laborde (anciennement Andohalo) marque à peu près le milieu.

Andohalo est, du reste, le point d'où rayonnent les grandes voies de communication desservant les différents quartiers de la ville. Le point le plus élevé est la butte du blockhaus, au S. du palais de la Reine, où est établi le poste de télégraphie optique; il est à une altitude de 1.477$^{m}$ 75, alors que celle des bords de l'Ikopa, au S. de la ville, n'est que de 1.288$^{m}$ 80. Depuis deux ans, la ville s'étend vers le N.-O., dans les quartiers d'Isotry, d'Analakely, d'Ambondrona et d'Ankadifotsy, au centre desquels sera édifiée la gare de Tananarive.

Un grand nombre de maisons de rapport ont été construites ou sont actuellement en construction dans ces quartiers, qui seront les plus importants de Tananarive.

**Voies de communication urbaines.** — De grands travaux d'utilité publique ont été entrepris à Tananarive depuis l'occupation française; ils ont eu spécialement pour objet l'amélioration et la création de voies de communication que le gouvernement malgache avait complètement négligées. A cette époque, en effet, Tananarive était un véritable labyrinthe et les habitants ne pouvaient accéder à leurs demeures que par d'étroits et tortueux sentiers ou par de mauvais escaliers en pierre, qui, pendant la saison des pluies, se transformaient en torrents et devenaient impraticables.

De nombreuses transformations ont été accomplies. Il faut citer, parmi les plus importantes, la place Jean-Laborde, qui était un ravin en 1896; la place Colbert, dont les terrassements descendent jusqu'au grand marché d'Analakely; l'avenue de France, conduisant au Gouvernement Général; l'avenue La Bourdonnais, grande artère du haut quartier de Faravohitra; les rues Amiral-Pierre, Augey-Dufresse, Guillet et Antoni, la rue Benyowsky, la nouvelle rue Gourbeyre, la rue Ranchot, le lotissement d'Analakely, l'hippodrome de Mahamasina, la route de l'abattoir, la route de Mahazoarivo, la route de Nosizato. A ce réseau de routes carrossables viennent s'ajouter les nouvelles voies de communication ouvertes en 1903: le premier tronçon de la rue Carayon, qui conduit de la rue Amiral-Pierre à la place du Gouvernement Général; la rue Colbert, magnifique voie empierrée descendant en longeant les contreforts de la place Colbert jusqu'à Analakely et la place Flacourt; la rue Gallieni, dont les travaux, commencés en 1902, ont été terminés cette année; cette belle et pittoresque artère coupe le versant O. de Faravohitra dans toute son étendue en traversant les quartiers d'Ambohijatovo, de Soarano et d'Ambondrona; la route de l'Abattoir, traversant la



partie O. de la splendide plaine de Betsimitatatra, relie le nouvel abattoir d'Androrosy avec le quartier d'Isotry et la ville. L'empierrement des rues, commencé en 1903 par la rue Colbert, la route de l'Abattoir, la route de Majunga, la route d'Ambohimanga, le boulevard Sylvain-Roux, la route d'Andohatapenaka et la rampe S. de Soanierana, formant un parcours total de 9 k. 500, sera terminé dant le courant de la présente année.

Les rues les plus importantes ont été parachevées par l'établissement de caniveaux pavés et de bordures de trottoirs ; ces travaux, tout en faisant disparaître les fossés maçonnés qui étaient un danger pour la circulation des voitures, ont provoqué une meilleure viabilité de ces voies et ont, en outre, contribué à l'embellissement et à l'assainissement de la ville.

## POPULATION

La population indigène de Tananarive augmente chaque année dans des proportions notables et rassurantes pour l'avenir économique de la capitale. Elle était, en 1902, de 54.620 âmes et atteignait, au recensement du 20 novembre 1903, le chiffre de 60.263 habitants, auxquels s'ajoutent aujourd'hui 2.797 Européens et assimilés, qui se décomposent ainsi :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Français | Civils | | 1 340 | Norvégiens | 8 |
| | Militaires | Officiers et assimilés | 95 | Grecs | 39 |
| | | sous-officiers et soldats | 1.210 | Suisses | 3 |
| Sujets britanniques | | | 73 | Hongrois | 1 |
| Allemands | | | 5 | Indiens | 15 |
| Italiens | | | 2 | Persans | 1 |
| | | | | Chinois | 4 |
| | | | | Hollandais | 1 |
| | | | 2.725 | | 72 |
| Total général | | | 2.797 | | |

La densité de la population est également intéressante à noter ;

| | | |
|---|---|---|
| Commune : 33 kmq. 12. | Partie urbaine : 6 kmq. 52. | Banlieue : 26 kmq. 60. |
| Densité : 1.819,533. | Densité : 5.405,06. | Densité : 933,16. |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province de Tananarive-ville est divisée, au point de vue administratif, en 8 arrondissements et en 33 quartiers qui sont :

| *Arrondissements* | *Quartiers* | *Population* |
|---|---|---|
| Ambohitsiroa | à l'Est d'Andohalo.<br>Ambohitsiroa<br>N. de Mahamasina.<br>Ambatovinaky | 5.000 |
| Isotry | Ambohitsirohitra<br>Isotry<br>Isoraka<br>Anjoma<br>Ambatonakanga | 12.696 |
| Anosipatrana | Anosizato<br>Anosipatrana<br>Andohatapenaka | 4.573 |
| Ankadifotsy | Ankadifotsy<br>Andravoangy<br>Anjanahary<br>Manjakaray | 10.121 |
| Faravohitra | Faravohitra<br>Ambondrona<br>Ankadivato | 5.050 |
| Mahazoarivo | Faliarivo<br>Mahazoarivo<br>Ambohimiandra<br>Androndra<br>Ambohipo | 6.691 |
| Ankadibevava | Ankadibevava<br>Ankadinandriana<br>Ambohimitsimbina.<br>Ambohipotsy | 7.766 |
| Andrefandrova | Andrefandrova<br>Ampamarinana<br>S. de Mahamasina.<br>Mananjara<br>Soanierana | 8.366 |
| | Total | 60.263 |

A la tête de chaque arrondissement est placé un gouverneur madinika et chaque quartier est sous la surveillance d'un mpiadidy. Ces fonctionnaires indigènes relèvent directement de l'administrateur-maire.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.**— L'agriculture est entièrement entre les mains des indigènes. L'activité agricole de la population de Tananarive est assurément considérable ; la presque totalité des terres cultivables pouvant donner quelque rendement est mise en valeur ; pas un coin de terre ne reste inculte dans l'immense plaine de Betsimitatatra ou au fond des vallées qui avoisinent la ville.

La statistique consignée ci-dessous donne une idée exacte de la production agricole :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Riz décortiqué | 2.900.000 kilos | Haricots | 3.000 kilos |
| Maïs | 10.000 — | Cultures maraîchères | 25.000 — |
| Manioc | 10.000 — | Pommes de terre | 20.000 — |
| Patates | 10.000 | Total | 2.978.000 |

Le tableau ci-dessous indique la superficie des terrains cultivés :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Riz | 1.351 h. | 33 a. | 85 | Maïs | 11 h. | 48 a. | 0 |
| Canne à sucre | 92 | 24 | 47 | Haricots | 7 | 62 | 0 |
| Café | 4 | 65 | 62 | Pois du Cap | | 17 | 2 |
| Manguiers | 12 | 60 | 00 | Saonjo | 1 | 10 | 5 |
| Bananiers | 2 | 27 | 43 | Pistaches | | 34 | 2 |
| Manioc | 368 | 71 | 45 | Cultures maraîchères | 15 | 28 | 7 |
| Patates | 35 | 45 | 49 | | | | |

Soit ensemble une superficie totale de 1.906 hectares 30 ares, superficie considérable si l'on songe que l'étendue territoriale de la commune de Tananarive ne mesure que 3.312 hectares.

Quelques rares colons européens exploitent au point de vue maraîcher, soit des concessions obtenues gratuitement, soit des terrains acquis par voie d'achat aux indigènes. Ces terres sont mises en valeur par des Malgaches, et les produits partagés entre le métayer et le propriétaire, suivant les termes de la convention intervenue entre eux.

**Elevage.** — A part quelques vaches laitières ou quelques animaux constituant un troupeau de minime importance, on peut dire que l'élevage proprement dit n'existe pas à Tananarive. La circonscription n'a, en effet, pas de pâturage et le bétail servant à la consommation locale provient en totalité des provinces avoisinantes.

**Industrie.** — Tananarive n'a rien de ce qui peut offrir à l'industrie un champ d'action appréciable. Les ressources actuelles du pays, à ce point de vue, sont d'ailleurs minimes ; pas de mines, pas de forêts, pas de chutes d'eau, rien de ce qui peut alimenter la grande industrie dans le sens propre du mot. L'industrie européenne n'est actuellement représentée que par des entreprises de ferblanterie, de quincaillerie, une fabrique de meubles, des ateliers de peinture, de vitrerie et de menuiserie.

*Industrie des transports.* — La question des transports semble résolue en ce moment, en attendant la construction définitive du chemin de fer. Le transport actuel par charrettes à bœufs ou à mulets et par petites voitures à bras suffit au commerce local et à la rapidité des transactions. Les conditions dans lesquelles la circulation s'est établie sur les deux grandes voies de communication qui joignent Tananarive aux côtes Est et Ouest sont, autant que possible, favorables et suffisantes au développement économique. Le portage à dos d'hommes, sans être complètement abandonné, a, néanmoins, diminué d'importance dans de notables proportions et ne subsiste plus guère que sur les routes de Fianarantsoa et de Vatomandry, et, pour une partie aussi, sur la route de l'Ouest. Aussi, le mouvement des bourjanes révèle-t-il cette transformation dans le mode de transport. Après avoir été de 65.000 en 1900, il est tombé à 49.000 en 1901, à 39.200 en 1902, pour remonter à 40.215 en 1903 ; encore faut-il comprendre dans ce dernier chiffre les bourjanes affectés à la traction des voitures à bras, à raison de trois par voiture.

L'entreprise des transports à Tananarive est actuellement entre les mains des agences suivantes :

La liquidation Pochard et Wilson, la Société des Messageries de Tananarive, MM. Septe, Modrin, Claisse et Nocent.

D'autres petits entrepreneurs et des maisons de commerce possèdent des voitures à traction animale ou à bras, qu'ils utilisent à leur service personnel et au transport de leurs propres marchandises.

Le transport des personnes, voyageurs et autres est effectué au moyen de pousse-pousse légers traînés à bras ; mais la plupart des fonctionnaires et colons sont transportés, entre Tananarive et le terminus actuel du chemin de fer (Fanovana), soit par automobiles, soit par voitures à mulets.

Une statistique récente a relevé à Tananarive :

| *Véhicules* | | *Animaux de trait* | |
|---|---|---|---|
| Voitures de luxe | 29 | Chevaux | 129 |
| Voitures à bras | 1.379 | Juments | 45 |
| Charrettes à mulets | 133 | Mulets | 189 |
| Charrettes à bœufs | 166 | Anes et ânesses | 27 |
| | 1.707 | Bœufs porteurs | 122 |
| | | | 512 |

Les spécialités de l'industrie indigène sont les chapeaux de paille, les dentelles, les fromages et le beurre, la quincaillerie, la bimbeloterie, les objets en corne et en aloès, les meubles, chaises, fauteuils, la soie filée, les dentelles de soie et de coton, rabanes, nattes, matelas, cordages, cigares, savons, chandelles, le suif fondu, le bois de construction, le bois à brûler, le charbon et divers objets de vannerie. Toutes ces industries sont encore à l'état embryonnaire, sauf la chapellerie et les dentelles, qui, depuis 1903, prennent un essor inattendu.

**Commerce.** — Le commerce de Tananarive a pris un certain essor depuis l'ouverture des importantes voies carrossables de Tamatave et de Majunga, qui facilitent, dans une mesure appréciable, le transport des marchandises, des produits et celui des voyageurs, tant par voiturettes, pousse-pousse et attelages divers que par automobiles.

Les principales sociétés commerciales ou compagnies représentées à Tananarive sont les suivantes :

*Société des Grands Magasins du Louvre* : place Colbert, M. Berger, agent.

*Société anonyme des Établissements Gratry :* place Colbert, M. Prémont, administrateur-gérant.

*Compagnie Lyonnaise de Madagascar:* place Flacourt (Analakely), M. Hallot, directeur.

*Compagnie coloniale de Madagascar* : rue Guillet, M. Bourdariat.

*Compagnie Occidentale de Madagascar*: rue Amiral-Pierre, M. Engelhard.

*Société des gisements aurifères d'Anasaha*: rue Auguey-Dufresse, M. Sescau, directeur.

*Compagnie Marseillaise de Madagascar* : rue Dupré, M. Pascal.

*Compagnie Parisienne (Ancienne maison Delacre)*: M. N..., représentant.

*Syndicat Lyonnais d'exploration à Madagascar :* M. N..., administrateur délégué.

*Société des Messageries de Tananarive :* siège social, 26, rue Amiral-Pierre. M. Hugnin, administrateur-délégué.

*Madagascar* (Société française de commerce colonial). Ed. Anquetil et Cie, agents. M. Gros, représentant.

### *Maisons d'importation et d'exportation*

MM. **Hoffman**, rue Amiral-Pierre (M. Poitevin, représentant).

**Ashwell**, rue Auguey-Dufresse.

**Prince Amédée**, rue Gourbeyre (M. Grandjean, représentant).

**Ed. Anquetil et Cie**, rue Amiral-Pierre (Agents de MM. Schneider et Cie, du Creusot ; du Comité des Assureurs maritimes de Bordeaux ; de la maison P. Haffner, fabricants de coffres-forts à Paris; de la Société anonyme des fourneaux Briffault, à Paris): M. Ulysse Gros, représentant.

MM. **Novas**, rue Amiral-Pierre.
**Dadabhoy et Cie**, rue Carayon.
**O'Swald et Cie**, place Flacourt (M. Nachtwey, représentant).
**Georges Chapin**, rue Amiral-Pierre (M. Frapart, représentant).
**Bazar Parisien** (M. Tessier), rue Amiral-Pierre.
**Bigot**, rue Amiral-Pierre.
**Laubé**, rue Amiral-Pierre.
**Guyard**, rue Amiral-Pierre.

## DIVERS

### *Médecins civils européens*

MM. le Dr **Fontoynont**, rue Gourbeyre.
le Dr **Moss**, médecin de la Mission anglaise, avenue La Bourdonnais.

### *Pharmaciens*

MM. **Grandjean** (pharmacie de la Métropole), rue Amiral-Pierre.
**Dandrieu** père, rue Amiral-Pierre.
**Dandrieu** fils, avenue La Bourdonnais.

### *Banque*

Comptoir national d'escompte de Paris : **M. Plasse**, ✻, directeur.

### *Tailleurs*

MM. **Lagrave**, rue Gourbeyre.
**Delmas**, rue Amiral-Pierre.
**Bollaerts**, id.

### *Boulangers*

MM. **Fumaroli**, avenue Grandidier.
**Ricco** fils, rue Amiral-Pierre.
**Vassilio** frères, place Flacourt (Analakely).
**Grafouillère**, rue Romain-Desfossés.

### *Charcutiers*

MM. **Amblard** et **Villecrose**, rue Amiral-Pierre.

### *Salaisons et produits alimentaires*

M. **Rey**, usine d'Androrosy.

### *Teinture et dégraissage*

Mme Vve **Jarretout**, place Colbert.

### *Coiffeurs*

MM. **Blion**, place Jean-Laborde.
**Genty**, rue Amiral-Pierre.

### *Pâtissiers*

MM. **Martel** frères, rue Ranchot.
**Ricco** fils, rue Amiral-Pierre.

### *Eaux gazeuses et limonades*

**Société des limonadiers**, rue Amiral-Pierre.
MM. **Loubier**, rue Dupré.
**Louvari**, Analakely.

L'activité commerciale est encore alimentée par les entrepreneurs de construction, qui contribuent par leurs travaux à l'embellissement de la ville, à l'amélioration ou à l'ouverture des voies de communication, et, par ce fait, à l'accroissement de la richesse économique de la ville.

*Entrepreneurs de travaux publics*

MM. **Alers.**
**Barrau.**
**Boureau.**
**Brusque.**
**Cotte.**
**Couture.**

MM. **Dussol.**
**Cornebois.**
**Jeampierre-Giraud.**
**Lanier.**
**Marriaggi.**
**Peyraud.**

*Charpentiers, menuisiers, charrons*

MM. **Bernard.**
**Bénazet.**
**Boureau.**
**Lebourg.**

MM. **Normand.**
**Parrain.**
**Richard.**
**Rossignol.**

*Fabrique de meubles*

M. **Boureau,** rue Gourbeyre.

*Commerce de bois et de fer*

MM. **Boureau.**
**Bouts,** Isoraka.
**Ed. Anquetil et Cie,** rue Amiral-Pierre.

*Architectes*

MM. **Alers,** avenue Grandidier.
**Groléas,** rue Gourbeyre.

*Ferblantiers, zingueurs*

MM. **Bonnet,** frères, rue Amiral-Pierre.
**Lherminier,** rue Amiral-Pierre.

*Serruriers-mécaniciens*

MM. **Bénazet,** Analakely.
**Bonnet,** rue Amiral-Pierre.
**Geissert,** Isotry.

*Peinture, vitrerie*

MM. **Duran et Savarit,** rue Carayon.

*Tapissier décorateur*

M. **Roussier.**

*Horlogers*

MM. **Hèche,** rue Augey-Dufrese.
**Grosperrin,** id.

*Couturières-modistes*

Mme **Gautret,** rue Amiral-Pierre.
Mlle **Coffinet,** id.
Mme **Vaucheret,** rue Augey-Dufresse.
Mme **Sanchez,** rue Amiral-Pierre.

*Imprimeries*

**Société de l'Echo de Madagascar,** rue Augey-Dufresse.
M. **Ed. Anquetil et Cie,** rue Dupré.

*Librairie, papeterie, journaux*

MM. **Laubé,** rue Amiral-Pierre.
**Ashwell,** rue Augey-Dufresse.

MM. **Hoffman,** rue Amiral-Pierre.
**Currie,** avenue La Bourdonnais.

*Notaires*

MM. **Marmier,** greffier en chef de la Cour d'appel.
**de Guiran,** greffier du tribunal de 1re instance.

*Avocats-défenseurs*

MM. **Bourgoin**, rue Dupré.
**Jacquinot**, rue Antony.
**Delahaye**, rue Romain-Desfossés.
**Domec**, avenue La Bourdonnais.

MM. **Martin**, rue Augey-Dufresse.
**Richard**, ✻, rue Augey-Dufresse.
**Hugnin**, rue Augey-Dufresse.

*Commissaire-priseur*

M. **Lesueur**, rue Carayon.

*Huissiers*

MM. **Troccon**, avenue La Bourdonnais.
**Meyer**, rue Guillain.

*Distillateurs-liquoristes*

MM. **Allain** (Jules), Analakely.
**Louvari**, id.
**Polifonte**, Ambanidia.

*Cordonniers*

M. **Bernard**, rue Dupré.

*Mécanique, forge*

MM. **Bernard, Bénazet, Bonnet, Parrain.**

*Compagnie d'assurances contre l'incendie*

*La Confiance*, compagnie française, siège social à Paris. Représentant à Tananarive : M. Poitevin, maison Hoffman.

*L'Union*, compagnie française, siège social, 9, place Vendôme, à Paris. Représentant à Tananarive : M. U. Gros, représentant de la maison Anquetil.

*Hanséatique*, compagnie allemande, siège social à Hambourg. Représentant à Tananarive : M. Nachtwey, représentant de la maison O'Swald.

*North British and Mercantile Insurance compagnie*, siège social à Londres. Représentant à Tananarive : M. A.-G. Riddell.

**Hôtels et restaurants de la ville et prix divers**

| | DÉJEUNER | | DINER | | CHAMBRE à la |
|---|---|---|---|---|---|
| | SANS VIN | AVEC VIN | SANS VIN | AVEC VIN | JOURNÉE |
| Cercle de l'Union | 3 fr. 50 | 4 fr. 50 | 4 fr. 00 | 5 fr. 00 | » |
| Hôtel Martel | 3 50 | 4 50 | 4 00 | 5 00 | 3 f. 00 à 5 f. 00 |
| — du Louvre | 3 00 | 4 00 | 3 00 | 4 00 | 3 fr. 00 |
| — Trianon | » | 3 50 | » | 4 00 | 2 00 |
| — de Paris | 2 50 | 3 00 | 2 fr. 50 | 3 00 | 1 00 |
| — de France | 2 00 | 2 75 | 2 50 | 3 25 | 1 f. 1 f. 50, 2 f. |
| Restaurant Cotsoyannis | 2 00 | 3 00 | 2 00 | 3 00 | » |

| | PAR VOYAGEUR | | PENSIONS AU MOIS | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | déjeuner et diner | déjeuner diner et chambre | SANS VIN | AVEC VIN | AVEC LOGEMENT |
| Cercle de l'Union | » | » | 105 fr. 00 | 150 fr. 00 | » |
| Hôtel Martel | » | 10 fr. avec déjeuner matin | 105 00 | 150 00 | 210 fr. 00 |
| — du Louvre | 8 fr. avec vin | 10 fr. 00 | 90 00 | 150 00 | 180 00 |
| — Trianon | 8 fr. 00 | 10 50 | 100 00 | 140 00 | 170 00 |
| — de Paris | 5 00 | 6 00 | 60 00 | 90 00 | 120 00 |
| — de France | 6 00 | 8 00 | 70 00 | 115 00 | 150 00 |
| Restaurant Cotsoyannis | 6 00 | pas de logement | 70 00 | 110 00 | » |

**Marchés.** — Les marchés de la ville de Tananarive sont très fréquentés et l'administration municipale apporte tous ses soins à leur amélioration constante.

Peu à peu, les indigènes, qui constituent la totalité des vendeurs, ont accepté nos coutumes et suivi nos règlements. Les mesures françaises étant seules employées, les transactions ont gagné en célérité et en simplicité.

Un bureau de pesage public gratuit a été installé sur le plus important marché de la ville, place Flacourt (Analakely), et cet essai, ayant donné d'excellents résultats, sera prochainement étendu aux autres marchés secondaires, qui sont, par rang d'importance, ceux d'Isotry (riz en gros et paille à brûler), d'Ambanidia, de Soanierana, etc.

Le marché de la place Flacourt, connu sous le nom de Zoma, est le plus actif; chaque vendredi, plus de 4.000 marchands y viennent de toutes les localités environnantes, et on estime à plus de 10.000 le nombre des personnes qui y circulent ce jour-là. On peut s'y procurer tous les produits d'importation et la plupart de ceux d'exportation.

Le commerce des tissus est le plus important de Tananarive ; il donne lieu à des transactions considérables. Les produits de ce genre viennent presque exclusivement de France.

Parmi les autres produits d'importation donnant lieu à un chiffre élevé d'affaires se placent, en premier lieu, les vins, les spiritueux et liqueurs, les farines ; viennent ensuite les denrées et conserves alimentaires.

Les vins sont tous d'origine française ; ils arrivent soit en dames-jeannes de 18 à 20 litres, dont le prix varie, suivant la qualité, entre 23 et 36 francs, soit en barriques ou demi-barriques.

Les maisons de Bordeaux importent aujourd'hui d'assez grandes quantités de rhum, alors que ce produit venait jadis exclusivement de Maurice.

Les spiritueux et liqueurs sont représentés par les marques françaises les plus connues.

Les conserves, autrefois d'origine étrangère, sont aujourd'hui importées en majeure partie par les maisons françaises Amieux, Louit, Potin, Rodel, etc. Le pétrole vient d'Amérique ; son prix varie entre 13 et 18 francs le bidon de 20 litres.

Les articles de quincaillerie sont, pour la plupart, d'origine anglaise et allemande et vendus à des prix assez peu élevés.

La parfumerie est exclusivement française, mais les bonnes marques sont rares, et, seules, quelques maisons en sont pourvues.

Les chapeaux et les chaussures sont fournies en quantités égales par la France et l'Angleterre.

La faïence, la verrerie, les lampes viennent surtout d'Allemagne et constituent des produits assurés d'un écoulement d'autant plus grand qu'ils ont peu de valeur.

Les allumettes sont presque toutes de fabrication étrangère.

Le tabac vient de France et d'Algérie ; on trouve sur place toutes les qualités de cigares et de cigarettes. L'indigène use du tabac du pays ; un industriel français, M. de Beauregard, vend, aujourd'hui, à l'usage des Européens, du tabac malgache sous toutes les formes, qu'il prépare lui-même.

**Industries indigènes.** — Le Malgache excelle dans la menuiserie et des ouvriers habiles fabriquent, d'après des modèles fournis, des meubles ayant un réel cachet.

La fabrication des tables, lits, chaises, armoires de style grossier a pris un grand essor, et la vente de ces divers objets mobiliers donne lieu, sur le marché du Zoma, à un important trafic.

L'industrie du fer est la moins avancée, les indigènes ne produisant qu'un fer médiocre dont l'emploi est limité.

L'industrie du tissage est fort ancienne, mais, en raison de l'introduction des tissus européens et des étoffes à bon marché, elle périclite chaque jour. Les

lamba ou suaires en soie, qui se fabriquent encore aujourd'hui sur place, ont seuls une valeur et un véritable cachet d'originalité.

Les rabanes, tissus fabriqués avec la fibre du rafia, sont d'une vente courante et d'une utilisation répandue.

Il y a lieu d'ajouter à cette énumération la confection des chapeaux indigènes avec de la paille de riz et diverses herbes, les dentelles, quelques menus objets faits en fibre d'aloès, quelques articles grossiers de poterie, la tuilerie et la briqueterie, ces deux dernières constituant deux branches importantes de l'industrie indigène.

Tananarive exporte peu de produits ; le riz, les peaux de bœufs et les soies de porcs donnent cependant lieu à un mouvement d'exportation digne d'être noté.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

**Monuments.** — Les monuments de Tananarive, sauf ceux de construction purement européenne, produisent à distance le plus pittoresque effet. Vus de près, ils ont quelque chose de barbare et d'inachevé qui désillusionne. Néanmoins, quelques-uns méritent de fixer l'attention. En voici la liste :

Le *Palais de Manjakamiadana* ou *Palais de la Reine*, sur le point culminant de la ville. C'est une ancienne maison en bois qui a, plus tard, été englobée dans une massive construction en pierres de taille, flanquée d'une tour à chaque angle. Le bâtiment actuel affecte une allure très monumentale, grâce au site et à l'architecture, visant surtout l'effet. L'intérieur ne comprend que d'immenses salles, mal distribuées et inhabitables.

L'école normale Le Myre-de-Vilers avait été installée dans le palais de Manjakamiadana en 1897 ; elle a été transférée, dans le courant de l'année 1902, à Mahamasina, dans un superbe groupe de bâtiments terminés depuis peu.

Le *Palais d'Argent* est ainsi nommé à cause de quelques ornements de ce métal autrefois suspendus à la toiture. Vaste maison en bois, du même modèle que la partie interne du palais précédent et aussi peu confortable. Ancien salon diplomatique où l'ex-premier ministre recevait les ambassadeurs et traitait les grandes affaires politiques de l'Etat ; il abrite aujourd'hui les séances de l'Académie Malgache et son musée d'histoire naturelle.

A titre de curiosité et au S. du Palais de Manjakamiadana, à signaler l'ancienne case en bois, avec toiture en paillote, d'Andrianampoinimerina (1794-1810), le créateur de l'hégémonie hova et le fondateur de la dynastie disparue en 1897. Cette misérable demeure royale contraste étonnamment avec les deux édifices grandioses décrits ci-dessus et qui ne lui sont postérieurs que d'un demi-siècle.

Le *Palais de Manampisoa*, maison en bois assez confortable qu'habitait, en dernier lieu, l'ex-reine Ranavalona III et transformée aujourd'hui en Musée historique. On y trouve exposés les emblèmes royaux, les armes, les monnaies, les vêtements, la vaisselle, les objets consacrés au culte et autres, ayant appartenu aux rois de l'Imerina depuis Andrianampoinimerina. La grande salle du rez-de-chaussée renferme de belles collections de vêtements chamarrés d'or, offerts par la France et l'Angleterre aux souverains malgaches, particulièrement à Radama II, Ranavalona II et Ranavalona III.

Quelques pièces sont spécialement réservées aux objets se rapportant aux règnes d'Andrianampoinimerina, de Radama Ier, de Ranavalona Ire, de Radama II, de Ranavalona II et de Ranavalona III.

Le musée est ouvert, le dimanche et le jeudi de chaque semaine, de 2 heures à 5 heures du soir. Prix d'entrée : 1 franc.

L'ensemble de ces anciennes résidences constitue le *Rova*. A remarquer encore les tombeaux royaux abritant les restes des rois de l'Imerina.

Le *Palais du Premier Ministre*, ancienne demeure de Rainilaiarivony, à environ 400 mètres au N. du Rova, est un grand édifice en pierres de taille et briques, construit de 1872 à 1884 par l'architecte anglais Pool. Un dôme central vitré surmonte une immense salle de spectacle, d'ailleurs assez mal disposée. Les angles du bâtiment sont flanqués de tours carrées, terminées par

d'élégants clochetons. Cet édifice sert actuellement de caserne à une fraction du 13e régiment d'infanterie coloniale.

La *Place et le Jardin Jean-Laborde* (*Andohalo*) marquent le centre de l'ancien Tananarive. Dans le jardin public, à côté du kiosque où la musique militaire joue les jeudis et dimanches, a été inauguré un superbe buste de l'illustre Jean-Laborde, qui, de 1831 à 1878, joua un si grand rôle politique et social à Madagascar et qui fut l'initiateur des Malgaches à la plupart de nos industries. Autour de la place sont situés quelques-uns des services les plus importants : Secrétariat Général, Etat-Major, contrôle financier, service de santé, Mairie, direction d'artillerie, direction des travaux publics.

L'*Hôtel du Quartier Général*, occupé par le général de brigade commandant d'armes de la place de Tananarive, est situé au S.-E. de la place Jean-Laborde, sur une éminence dominant la plus grande partie de la ville. C'est une ancienne maison malgache, restaurée, aménagée et agrandie en vue de sa destination actuelle.

L'*Hôtel du Secrétaire Général* et les *bureaux du Gouvernement Général*, au S. et sur la place Jean-Laborde. Bel immeuble, construit en 1899 ; les bureaux adjacents sont installés, depuis 1897, dans une ancienne maison malgache restaurée et agrandie, ainsi que dans une aile nouvellement construite en contrebas du Quartier Général.

Les bâtiments de l'*Etat-Major*, à l'Est et sur la place Jean-Laborde. Belle résidence jadis occupée par les princes Ratsimamanga et Razafimanantsoa.

Le bâtiment du *Cercle de l'Union*, sur la place Jean-Laborde, vis-à-vis ceux de l'Etat-Major. Elégante demeure habitée autrefois par la princesse Ramasindrazana.

Le Cercle de l'Union, ancien Cercle Français de Tananarive, a été fondé le 11 novembre 1896, sous les auspices du général Gallieni. Il comprend une salle de restaurant, un cabinet de lecture, une bibliothèque, salle de fêtes, salle de billard, café, etc. Les cotisations sont de 10 francs par mois.

Il est exclusivement composé de membres français.

Le *Temple anglican*, massive construction en pierres de taille, très bien située sur une éminence, à l'Est de la place Jean-Laborde.

La *Cathédrale catholique*, achevée en 1878. C'est un bel édifice religieux construit par les pères Jésuites.

Le *Théâtre Municipal*, bâti en 1899, au carrefour Lubert.

Le cahier des charges impose au directeur un répertoire d'opérette, de vaudeville et comédie.

La commission théâtrale est ainsi composée : administrateur-maire, président ; deux délégués du Gouvernement Général (1 officier, 1 fonctionnaire) ; un délégué de la chambre consultative de Tananarive ; le chef de musique du 13e régiment d'infanterie coloniale ; le représentant de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques ; le représentant de la Société des compositeurs et éditeurs de musique ; soit au total 7 membres.

Les représentations ont lieu trois fois par semaine et la saison théâtrale de 1905 commencera le 2 mai pour finir le 30 août.

Le prix des places est ainsi fixé :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Loges de côté | 5 fr. 00 | Stalles d'orchestre | 2 fr. 50 |
| Fauteuils d'orchestre | 5 00 | Premières de balcon | 2 00 |
| Loges de face | 4 00 | Secondes | 1 50 |
| Fauteuils de balcon | 3 50 | Troisièmes | 0 60 |

Ces prix sont les mêmes pour les civils et militaires ; les abonnements donnent droit à une réduction de 25 °/₀, les carnets de 10 entrées à une réduction de 20 °/₀.

De temps en temps, des troupes d'amateurs indigènes donnent des représentations de drames historiques avec chœurs et chants.

Le *Gouvernement Général*, ancienne Résidence Générale de France, sur la place Colbert. Magnifique monument, œuvre de M. Jully, architecte principal des colonies, édifié pendant le séjour à Tananarive de M. Bompard, résident général de France (1889-1892).

Derrière le Gouvernement Général, on remarque l'ancienne caserne de l'escorte du Résident Général de France, où se trouve aujourd'hui l'*Imprimerie Officielle*.

L'*Hôtel des Postes et Télégraphes*, à l'angle de la rue Amiral-Pierre et de l'avenue de France, en face de la place Colbert, construit en 1901 et occupé par l'administration des postes en 1902 ; sert à la fois aux bureaux du service et à la recette principale.

Sur la place Colbert, au milieu d'un beau square et dominant la plaine d'Analakely, se dresse le *Monument commémoratif de la réunion de Madagascar à la France*, érigé sur l'initiative du Comité de Madagascar et acquis par souscription publique. L'œuvre a été exécutée par le sculpteur Barrias. C'est un groupe allégorique représentant la France prenant sous sa tutelle Madagascar. Au pied du socle, un soldat en tenue de campagne veille tout en se reposant ; sur les côtés Est et Ouest du socle, deux cartouches reproduisent les traits de Richelieu et de Colbert, ces deux grandes figures d'une première occupation de Madagascar. Le monument a été solennellement inauguré le 23 novembre 1901.

Le *Collège St-Michel*, des pères Jésuites, au N. de la place de Mahamasina et près du lac Anosy. Monumentale construction de style gothique, remarquable par ses proportions grandioses et son élégante architecture.

Le *Palais de Justice*, situé avenue La Bourdonnais, à Faravohitra. Vaste bâtiment autrefois occupé par l'école normale des missions anglaises.

L'*Hôpital militaire* d'Isoavinandriana, à 3 kilomètres au N.-E. de Tananarive, près de la nouvelle route de Tamatave. Ancien hôpital anglais acheté pour les besoins du corps d'occupation et considérablement agrandi depuis 1897.

L'*Observatoire* d'Ambohidempona, sur la colline de ce nom, à 3 kilomètres à l'Est de la ville. Construit une première fois en 1890 par les Jésuites, les Hova le détruisirent quelques jours avant la prise de Tananarive, en 1895 ; il a été rebâti, en 1899, par les soins du P. Colin, qui le dirige actuellement avec la collaboration du F. Soula, et a reçu depuis des appareils de la plus haute précision.

Le *Fort Duchesne*, édifié, de 1896 à 1897, sur la colline d'Andrainarivo, faisant suite, au Nord, à celle d'Ambohidempona, est à environ 1.500 mètres de l'Observatoire.

Le *Fort Voyron* se dresse sur le mamelon d'Ambohijanahary, à l'Ouest de la ville.

La *Bibliothèque des Editeurs Parisiens*, dont le premier fonds d'ouvrages a été constitué par les dons de plusieurs éditeurs parisiens ; installée dans le pavillon Nord-Est des dépendances du Gouvernement Général. Elle comprend des collections d'ouvrages se rapportant aux diverses catégories ci-après : Enseignement professionnel, arts industriels, agriculture, élevage, littérature, voyages, histoire et géographie, enseignement scolaire, sciences, droit, médecine et hygiène.

La bibliothèque reçoit, en outre, de nombreuses publications périodiques, littéraires, scientifiques et coloniales, ainsi que les principaux journaux de la Métropole et de la Colonie.

Jours et heures d'ouverture. — Jours ordinaires : de 7 h. 1/2 à 11 h. du matin et de 2 h. à 5 h. 1/2 du soir. Dimanches et jours fériés ; le matin, de 8 h. à 11 heures.

*Salle des dépêches* : Dans le même pavillon que la bibliothèque, une salle des dépêches analogue à celle des grands journaux de la Métropole a été installée pour l'affichage de tous les documents d'actualité, dépêches, cablogrammes, cours commerciaux, offres et demandes d'emplois, vues, photographies des principaux sites de l'île, cartes, croquis divers, etc.

Enfin, dans un but d'agrément pour la population européenne et de vulgarisation pour la population indigène, la salle des dépêches a été garnie de phonographes, mutoscopes, stéréoscopes à fonctionnement automatique, du modèle de ceux dont l'usage s'est répandu en France dans ces dernières années.

Le *Musée commercial*, ouvert depuis le 21 avril 1901 et installé au premier étage du même pavillon qui abrite la Bibliothèque des Editeurs parisiens. Il est destiné à l'exposition des produits divers de la Colonie : agricoles, forestiers,

miniers, commerciaux et industriels, des produits similaires des autres colonies françaises ou étrangères et, enfin, des produits du commerce et de l'industrie de la Métropole.

Les envois faits par les producteurs ou commerçants au Musée commercial sont signalés au *Journal Officiel* de la Colonie.

Heures et jours d'ouverture. Tous les jours de la semaine non fériés : de 7 h.1/2 à 11 heures du matin et de 2 h. à 5 h. 1/2 du soir. Dimanches et jours fériés : de 8 à 11 heures du matin.

L'*Abattoir Municipal*, bâti en 1903 à Androrosy, dans la banlieue Ouest de la ville, près de l'Ikopa.

*Concerts publics.* — La musique du 13e régiment d'infanterie coloniale se fait entendre au kiosque de la place Jean-Laborde le dimanche et le jeudi de chaque semaine, de 5 à 6 heures du soir.

La musique malgache du Gouvernement Général joue dans le parc d'Antaninarenina, ouvert au public européen le jeudi de chaque semaine, de 5 heures à 6 heures du soir et au public malgache tous les samedis, à la même heure.

*Administrations publiques.* — Tananarive est le siège du Gouvernement Général et de tous les services de la Colonie, à l'exception de celui des douanes, dont le centre tout indiqué est Tamatave.

Ces services sont : Direction du contrôle financier, Parquet général et Cour d'appel, Travaux publics, Mines, Trésor, Postes et Télégraphes, Domaines et conservation de la propriété foncière, Service topographique, Agriculture, Enseignement.

Tananarive est aussi le siège du quartier général du commandant supérieur du groupe de l'Afrique orientale, de l'état-major, des directions de l'Artillerie, du Service de santé et des Services administratifs maritimes et militaires.

### Emplacements des services, administrations, édifices, banques et établissements divers

*Gouvernement Général.* — Avenue de France.
*Bureaux du Gouvernement Général et cabinet du Secrétaire Général.* — Rue du Colonel-Gillon, place Jean-Laborde et rue Ranchot.
*Cabinet civil du Gouvernement Général.* — Rue Carayon.
*Bureau de la presse du Gouvernement Général.* — Rue Carayon.
*Quartier Général.* — Côté Sud-Est de la place Jean-Laborde.
*Mairie.* — Côté Sud-Est de la place Jean-Laborde.
*Bureaux de la province de l'Imerina centrale.* — Rue Augey-Dufresse.
*Etat-major.* — Côté Nord-Est de la place Jean-Laborde.
*Direction du contrôle financier.* — Rue Augey-Dufresse (ex-prévôté).
*Direction des services administratifs.* — Rue Romain-Desfossés, à Analakely.
*Trésor.* — Rue du Colonel-Gillon.
*Direction des postes et télégraphes.* — Avenue de France.
*Bureau central des postes et télégraphes.* — Avenue de France.
*Imprimerie officielle.* — Antaninarenina, près le Gouvernement Général.
*Palais de justice.* — Avenue La Bourdonnais.
*Travaux publics.* — Rue du Génie, près d'Andohalo.
*Service des domaines.* — Avenue La Bourdonnais.
*Service topographique.* — Avenue La Bourdonnais.
*Commissariat central de police.* — Rue Augey-Dufresse.
*Salle des dépêches et Musée commercial.* — Avenue de France.
*Direction de l'agriculture.* — Nanisana (Quartier suburbain au N.-E. de la Ville).
*Service des forêts.* — Dépend du 3e bureau du Secrétariat Général.
*Service de l'enseignement.* — Mahamasina (Ecole normale).
*Commandant d'armes.* — Hôtel du quartier général, au S.-E. de la place Jean-Laborde.
*Direction d'artillerie.* — Place Jean-Laborde.
*Bureau de la Place.* — Place Jean-Laborde.
*Evêché.* — Rue Augey-Dufresse (près la cathédrale).

*Direction du service de santé.* — Rue Augey-Dufresse.
*Service des mines.* — Avenue La Bourdonnais.

## ADMINISTRATION

MM. **Estèbe**, ✻, ✪, administrateur en chef de 2e classe des colonies, administrateur-maire, chef de la province de Tananarive-Ville.
**Lapalud**, administrateur-adjoint de 3e classe des colonies, adjoint à l'administrateur-maire.

*Etat civil. — Secrétariat*

M. **de Alma**, commis de 1re classe des affaires civiles, secrétaire.

*Comptabilité*

MM. **Astor**, sous-chef de bureau de 2e classe.
**Baculard**, commis de 1re classe du corps des comptables.

*Voirie*

MM. **Vailhé**, conducteur des travaux publics, architecte voyer.
**Hayes**, conducteur-adjoint.

*Service médical et vétérinaire*

MM. le docteur **Fontoynont**, ✪, médecin municipal.
**Rey**, ✻, chef du service vétérinaire, chargé de l'inspection de l'abattoir.

*Police*

MM. **Bastel**, commissaire central de 1re classe, chef des services de sûreté.
**Linguinou**, ✪, commissaire de police de 3e classe (en congé).
**Dedieu**, commissaire de police de 3e classe.
**Viaud**, brigadier de 1re classe.
**Rouhard**, brigadier de 2e classe.

*Sûreté*

MM. **Bonn**, ✪, commissaire de police de 2e classe.
**Biard**, inspecteur de 2e classe, service anthropométrique.
**Jauffret**, brigadier de 1re classe.
**Combe**, id.

*Prison*

M. **Anziani**, brigadier de police de 1re classe.

*Tribunaux indigènes de Tananarive-ville*

M. **Rambaud**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, greffier.

*Abattoir, halles et marchés*

MM. **Reynaud**, contrôleur des taxes municipales.
**Papin**, préposé à l'abattoir.
**Cap**, adjoint au contrôleur des taxes municipales.

*Jardins publics*

M. **Martin**, agent de culture.

*Chambre consultative de commerce*

MM. **Sescau**, ✻, président.
**Plasse**, ✻, directeur du Comptoir d'escompte, vice-président.
**Gros** (Ulysse), secrétaire.
**Cotte**, entrepreneur.
**Hallot**, négociant.
**Berger**, id.

MM. **Prémont**, négociant.
**Boureau**, entrepreneur.
**Jouve**, industriel.
**Bonnet**, ferblantier.
**Bigot**, commerçant.
**Pascal**, id.
**Poitevin**, id.

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

MM. Abran, commerçant.
Agron, comptable.
Alers, entrepreneur.
Allain E., employé de commerce.
Allain J..., commerçant.
Allard, peintre.
Amblard, charcutier.
Ancel, comptable.
Arnoult, représentant de commerce.
Azemard, colon.
Bailly, débitant.
Barinier, comptable.
Barrau, entrepreneur.
Baudin, colon.
Baudin fils, colon.
Mme Baudin.
Mlle Baudin.
MM. Beauvoir père, employé de commerce.
Bedelcambe, commerçant.
Bénazet, mécanicien.
Bénard, prospecteur.
Bérard, colon.
Bérard, charpentier.
Bermeilly, employé de commerce.
Bellier, colon.
Berger, agent des Grands Magasins du Louvre.
Mme Berger.
MM. Bermont, colon.
Bernard L., charron.
Bernard V.. cordonnier.
Berthé, colon.
Bertrand, maréchal-ferrant.
Bigot, mécanicien.
Bigot, négociant.
Biltigen, maçon.
Mme Blanc.
MM. Blanc, employé de commerce.
Blavet, id.
Blion, coiffeur.
Bollaerts, tailleur.
Bonnet frères, ferblantiers-zingueurs.
Borel, négociant.
Mme Borel.
MM. Bouillon, employé de commerce.
Boujassy, colon.
Mme Boujassy.
MM. Boureau, entrepreneur.
Bourjeac, hôtelier.
Bourgoin, avocat-défenseur.
Bouts, L., industriel.
Breinond, employé de commerce.
Brémond, imprimeur.
Mme Brémond.
MM. Brenans, entrepreneur de transports.
Brissac, employé de commerce.
Brouard, comptable.
Brozy, prospecteur.
Bruelle, colon.
Bruelle fils.
Mlles Bruelle.
M. Brusque, entrepreneur de travaux.
MM. Busine, employé de commerce.
Cannet, colon.
Carden-Reynal, prospecteur.
Carré, transporteur.
Castanet, industriel.
Mme Castanet,
MM. Cavrel Paul, colon.
Cazal Louis, colon.
Cazal Luc, colon.
Mgr Cazet, évêque.
MM. Chamaillé, commerçant.
Chambal, employé.
Chaplin, ingénieur.
Chardar, comptable.
Charles-Emile, dessinateur.
Charney, prospecteur.
Chastanier, instituteur.
Chazel, professeur.
Chullia, commerçant.
Claisse, convoyeur.
Cochard, entrepreneur de transports.
Mlle Coffinet, couturière-modiste.
MM. Colbert, cuisinier
Collinet, charron.
Collot, débitant de boissons.
Colonna, colon.
Commeyne, mécanicien.
Constans, colon.
Coridon, forgeron.
Cornebois, entrepreneur.
Mlle Corréard, institutrice.
MM. Cotte, entrepreneur de travaux.
Coulhac de Mazérieux.
Mme Coulhac de Mazérieux.
MM. Couture, entrepreneur.
Crétin, cafetier.
Dandrieu père, pharmacien.
Dandrieu fils, id.
Mlle Daniel Marie, S. P.
MM. Darles, employé de commerce.
De Costa, commerçant.
De Cotolendy de Beauregard, industriel.
Degoul, colon.
De Lagarde, employé de commerce.
Delahaye, avocat-défenseur.
Delmas, tailleur.
Delord, missionnaire.
Demarez, employé de commerce.
Descarrega, industriel.
Mme Deschamps, rentière.
MM. Desvaux de Marigny, employé de commerce.
Domec, avocat-défenseur.
Dorvidal, employé de commerce.
Drey, commerçant.
Driez, colon.
Dubox, id.
Du Cor de Duprat, industriel.
Dumarty, tailleur.
Dussol, entrepreneur.
Eganardy, employé.

MM. Eggly, commerçant.
Emery, colon.
Emilien, forgeron.
Engelhard, représentant de la Cie occidentale de Madagascar.
Estève, employé de commerce.
Fadda, mineur.
Mme Faucillon.
MM. Fautre, prospecteur.
Fayolle, employé de commerce.
Februnet, id.
Festor, id.
Mmes Festor.
Ferrand, institutrice.
MM. Flamen, colon.
Florens Orville père, entrepreneur.
Florens Orville fils, prospecteur.
Fontoynont, docteur en médecine.
Mme Fontoynont.
MM. Fort, entrepreneur.
Frapart, représentant de commerce.
Mlle Froment, institutrice.
MM. Frontard, boulanger.
Fumaroli frères, hôteliers-boulangers.
Gallais, employé de commerce.
Garby, id.
Gassin, prospecteur.
Mmes Gauthier, commerçante.
Gautret, couturière.
MM. Gautret fils, prospecteur.
Gardan, typographe.
Garron, comptable.
Geissert, serrurier.
Genoud, colon.
Genty, coiffeur.
Girard, colon.
Girard, boulanger.
Girard, cafetier.
Gonaux, dessinateur.
Gozzi, comptable.
Graffouillère, boulanger.
Grall, prospecteur.
Grandjean, pharmacien.
Grimaud, prospecteur.
Groléas, architecte.
Gros, commerçant.
Grosperrin, horloger.
Gueit, prospecteur.
Guyard, négociant.
Mme Guyard.
MM. Hallot, administrateur délégué de la Compagnie Lyonnaise.
Hardea, entrepreneur.
Hartelet, employé de commerce
Harter, transporteur.
Mme Harter.
MM. Hécart, comptable.
Hèche, horloger.
Héloise, employé à la mairie.
Hubner, typographe.
Hugnin, ✠, agréé-défenseur.
Hugnin P..., administrateur délégué de la Société des Messageries de Tananarive.
Haut, colon.

MM. Huilery, employé de commerce.
Jacquinot, avocat.
Jan, commerçant.
Mme Jarretout, teinturière.
MM. Jaussan, employé à la Compagnie Parisienne.
Jeudy, entrepreneur.
Joly, rédacteur en chef de l'*Echo de Madagascar*.
Jules François, débitant.
Kaspar, missionnaire.
Kodesch, commerçant.
Lagrave, marchand-tailleur.
Lamaze, employé de commerce.
Lambert, agent de la *Mutuelle Lyonnaise*.
Lanier, entrepreneur.
Laroque, représentant de commerce.
Lasère, mécanicien.
Laubé, commerçant.
Laussier, colon.
Lavigne, employé de commerce.
Lebourg, menuisier.
Mme Lebourg, hôtelière.
MM. Leblanc, entrepreneur.
Leclerc, employé de commerce.
Lefèvre, prospecteur.
Mme Legour.
Mlle Legour.
Mme Lemaire.
MM. Lemignon, comptable.
Le Penven, employé de commerce.
Le Samedi, forgeron.
Lesueur, commissaire-priseur.
Lherminier, ferblantier.
Lièvre, commerçant.
Mme Lobbedez.
MM. Lombardin, cuisinier.
Long, tailleur.
Loubier, distillateur-liquoriste.
Louys, marchand de charbon.
Louvari, distillateur.
Louveau fils, colon.
Mme Louveau.
MM. Lowen Richard, mineur.
Macchi, maçon.
Mlle Magnus, institutrice
MM. Malcor, employé à la Compagnie Marseillaise,
Mano, boucher.
Marchand, représentant de commerce.
Marchat, colon.
Mariaggi Joseph, entrepreneur.
Maroger, pasteur.
Martel frères, hôteliers-restaurateurs.
Martin, avocat.
Martin, charcutier.
Massé, colon.
Maurel, prospecteur.
Meyer, avocat.
Mithridate, propriétaire.
Modrin, entrepreneur de transports.
Mondain, pasteur.
Multedo, colon.

MM. Natal-Nagoms, maçon.
Navarre, colon.
Nocent, entrepreneur de transports.
Normand frères, menuisiers.
Odooz, forgeron.
Ollivier, colon.
Oursel, employé de commerce.
Ozoux, G., id.
Pagnoud, J., id.
Paoletti, commerçant.
Papin, boucher.
Parrain, forgeron.
Pascal, agent général de la Compagnie Marseillaise de Madagascar.
Pastor, employé de commerce.
Pavie, maçon.
Peyraud, entrepreneur.
Pichelin, entrepreneur.
Mme Pichelin.
MM. Plasse, ✵, directeur du Comptoir national d'escompte de Paris.
Plat, employé de commerce.
Pochard E., entrepreneur de transports.
Pochard, R., comptable.
Poitevin, commerçant.
Polifonte, distillateur.
Post, agriculteur.
Prémont, administrateur-gérant des établissements Gratry.
Quarré, épicier.
Rèche, colon.
Rémy, éleveur.
Rey, industriel.
Reymond, colon.
Richard, ✵, avocat.
Richard, entrepreneur.
Richardson, prospecteur.
Ribières, débitant.
Ricco, commerçant.
Ricco frères, boulangers.
Robert, industriel.
Robert Henri, journalier.
Robert Jules, prospecteur.
Roberts Ellis, mineur.
Roche, journalier.
Rossignol frères, entrepreneurs.
Roussier, tapissier.
Sanchez, commerçant.
Mme Sanchez, couturière.
Mgr de Saune, évêque.
MM. Satory, maçon.
Savaron, colon.
Savarit, peintre.
Sepierre, colon.
Septe frères, épiciers et transporteurs.
Serivole, employé de commerce.
Sescau, ✵, directeur de la société des gisements aurifères d'Anasaha.
Seurin, colon.
Sincat, id.
Suberbie, ✵, industriel.
Toucheron, prospecteur.
Valiton, mécanicien.
Valluit, id.

Mme Vauchret, couturière-modiste.
MM. Veynachter, commerçant.
Vella, entrepreneur de transports.
Villecrose, charcutier.
Villedieu, représentant de commerce.
Virgile, commerçant.
Weyl, colon

*Anglais*

MM. Ashwell, imprimeur.
Baron, pasteur.
Mme Baron.
M. Bell, employé de commerce.
Mme Vve Bell.
Mlle Bell.
M. Biddlecombre.
Mlle L. Briggs, institutrice.
M. Brousse, mécanicien.
Mme Brousse.
M. Bruosse de Laborde.
Mme Bruosse de Laborde.
Mlle Buckle, institutrice.
M. Byramjée, négociant.
Mme Byramjée.
MM. Capiron, négociant.
Champneys, id.
Clark, missionnaire.
Currie, imprimeur.
Evans, pasteur.
Mme Evans, id.
MM. Fairbairn, id.
French, prospecteur.
Florens, E. R., prospecteur.
Florens, J. R., id.
Gage, H. D., missionnaire.
Grégors, instituteur.
Mlles Grubb, institutrice.
Grulles, id.
Mme Harrel (Vve).
Mlle Harrel.
MM. Hodghisi, instituteur.
Jean-Louis Seymour, colon.
Jones, ingénieur.
King, évêque anglican.
Mlle King, institutrice.
Mmes Kingzett.
MM. Lord.
Lolliot, employé de commerce.
Lynch.
Matthey, instituteur.
Mme Matthey, institutrice.
M. Moss, docteur.
Mme Moss.
MM. Ollier, employé de commerce.
Pearse.
Mme Pearse.
M. Peill.
Mme Peill.
MM. Podmore, employé de commerce.
Porter, consul d'Angleterre.
Mme Porter.
MM. Riddel, employé de commerce.
Sibrée, missionnaire.
Mme Sibrée.
Mlle Sibrée.
M. Standing, missionnaire.

Mme STANDING.
Mlle STANDING.
M. THORNE, missionnaire.
Mme THORNE.
MM. TESSIER, commerçant.
TYACK, négociant.
Mme TYACK.
MM. WILSON, négociants.
Mme WILSON.
Mme Vve WILSON.
Mlle WILSON.

*Suisses*

MM. LEU, professeur.
HÈCHE, horloger.
HAAG, prospecteur.
MATHEY, instituteur.

*Allemands*

MM. HALLER, tailleur.
HARMS, employé de commerce.
KARNIR, id.
NACHTWEY, agent de la maison O' Swald.
RALPH, représentant de commerce.

*Italiens*

MM. BIANCHI, surveillant.
FAZINCANI, maçon.
MILANETTI, hôtelier.

*Norvégiens*

MM. BORCHGREVINCK, ✻, supérintendant de la mission norvégienne.
Mlle ITAFSETHE, institutrice.
MM. JACOBSEN, pasteur.
JORGENSEN, id.
JORGENSEN, typographe.
Mlle KAREN, institutrice.
MM. NELINZ, pasteur.
Mlle VALBORG, directrice de pension.

*Hollandais*

M. de VILLENEUVE LA COLETTE, rentier.

*Hongrois*

M. IZANTHAY IZABO, commerçant.

*Grecs*

MM. ANGELLONIDIS, employé.
ANGELLONIDIS, commerçant.
AIAKATSIKA, id.
AIAKATSIKA, employé.
BAKALIS, employé de commerce.
CARAKITAS, commerçant.
CARAKITAS, employé.
CATAVENIDIS, commerçant.
COLLÉAS Nicolas, employé de commerce.
MM. COTSOYANNIS, commerçant.
COTSOYANNIS, id.
COTSOYANNIS, id.
CRYSALIS, tailleur.
CRYSALIS, employé.
CRYSALIS, id.
FAÏTIS, J., employé de commerce.
FAÏTIS, N., id.
GÉNÉRALIS, G., commerçant.
GÉNÉRALIS, id.
GEORGES, pâtissier.
GOYE, employé.
KARAKITSOS, commerçant.
CRYSANTHOS, id.
LINGRIS, id.
MALITSOPOULOS, pâtissier.
METIS, commerçant.
METIS, employé.
NOVAS, commerçant.
NOVAS, id.
PANTÉGIS, id.
PÉTRIDIS, id.
PRASA, employé.
SAMARAS, commerçant.
SAMARAS, id.
TSOUVALOS, id.
VAROUXIS, id.
VAROUXIS, id.
VAROUXIS, id.
VAROUXIS, id.
VAROUXIS, employé.
VASSILIOS, boulanger.
VASSILIOS, id.
VENETNASOPOULOS, commerçant.
VENETNASOPOULOS, employé.
VISCAZE-LAZARE, id.
ZÉLON, commerçant.

*Indiens*

MM. AHMODE-ISSOP-ATCHIA, commerçant.
ABRAHAM, coiffeur.
IBRAHIM MOUSAJEE PATELL, commerçant.
ISMAEL AMODE MAYET, commerçant.
ISMAEL ISSAC, id.
ISMAEL MAMODE SAKER, employé.
KERDIN SALABODIN, commerçant.
MAMODE CASSIM LOCATE, employé.
MAMODE LASSIM VAWABA, commerçant.
MAMODE SIDATE, id.
MAMONJEE LOKHAT, employé.
SAYED HOOSNALY, employé.

*Chinois*

MM. J. ASSAM, commerçant.
LÉONG-SON, employé.
SAM-TANG, id.
SAM-TAVE, id.

*Persan*

M. KORSO-VACHA, employé de commerce.

*Boer*

M. VAN-ZYL, colon.

V. Anjoxorobe

ninty

na

gvaly

idara

V. M

# Province de l'Imerina centrale

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

La province de l'Imerina centrale, ainsi dénommée à la suite du remaniement des provinces en date du 5 juillet 1903, est l'ancienne province de Tananarive augmentée des gouvernements d'Ambohitrolomahitsy, d'Andramasina et d'Alarobia, de la partie Est du gouvernement de Faliarivo, qui faisaient partie de l'ancienne province de Manjakandriana, des gouvernements de Mahitsy et d'Antsahafilo, pris à l'ancienne province d'Ankazobe, et diminuée des gouvernements de Faratsiho, Ramainandro et Mandiavato.

Elle se divise en trois districts : les districts de l'Avaradrano-Marovatana, du Vakinisisaony et de l'Imamo.

*District de l'Avaradrano-Marovatana.* — C'est l'ancien district central, moins le gouvernement d'Alasora et les cantons de Miadanimerina, d'Ambohijoky et de Manjaka. Il s'est accru de l'ancien district de Mahitsy et des gouvernements d'Ambohitrolomahitsy et d'Alarobia.

Sa superficie est de 2.333 kilomètres carrés.

La frontière suit la rive droite de l'Ikopa, depuis le confluent de ce fleuve avec le Kotoratsy jusqu'en aval de Mahabotry ; de ce point, elle prend la direction N.-E., laisse à la province de l'Imerina du Nord les marchés de Talata et de Zoma, atteint l'Anjomoka près de Sàhafa, suit la rive gauche de cette rivière jusqu'à la route de l'Ouest, qu'elle coupe pour se diriger vers le massif du Lohavohitra et celui du Faravato. Elle traverse l'Andranobe au-dessous d'Anosy, longe la crête jusqu'à l'Ambatokitsikitsika, puis, laissant à l'Imerina du Nord le village d'Andrambotany, atteint successivement l'Ambohimanalina et l'Ambohiimo et prend la direction N., en laissant à droite le village d'Anjozorokely.

Elle passe par le pic d'Ampanataovana, puis se dirige vers l'E., coupe l'Amparibe, au N. du Mangidirano, atteint le confluent du Jabo et de la Sahasarotra, remonte cette dernière, la quitte pour faire un angle droit vers le S. et la rejoint à son confluent avec l'Andranomahavelona, qu'elle remonte pour gagner ensuite le pic Mafaidroa.

De ce point, elle prend la direction S., passe au Lohavohitra, coupe la route du Nord au col d'Ankadilalandalina ; elle suit alors la ligne de partage des eaux entre la Sahasarotra et la Mananara, atteint la route de l'Est à l'O. d'Ambohitraivo, l'emprunte jusqu'au col d'Antanifotsy, passe par l'Angavokely, atteint l'Ampanisana, fait un angle vers le S., reprend le cours de l'Ampanisana jusqu'à son confluent avec l'Ikopa, longe ensuite l'Ikopa jusqu'à Anosizato, gagne la Sisaony, la remonte jusqu'à Fiadanana et, de ce point, se dirige enfin sur l'Andromba, qu'elle suit jusqu'à son confluent avec l'Ikopa.

Comme la plus grande partie de l'Imerina, le district est couvert d'un enchevêtrement de mamelons d'aspect uniforme et revêtus d'une herbe courte et peu touffue.

Il y a lieu cependant de signaler quelques massifs importants, dont l'altitude varie entre 1.400 et 1.700 mètres ; le principal d'entre eux est l'Andringitra.

Le district est arrosé par l'Ikopa et ses affluents : la Mamba, le Moriandro, l'Andromba et la Sisaony, ainsi que par les affluents de la Betsiboka : l'Amparibe et le Jabo, grossi de la Sahasarotra. A l'exception de l'Ikopa et de l'Andromba, ces cours d'eau sont d'un faible débit pendant la plus grande partie de l'année et en tout temps inutilisables à la navigation.

*District du Vakinisisaony.* — Détaché de l'ancienne province de Manjakandriana, il comprend les gouvernements d'Alasora, les cantons d'Ambohijoky et de Manjaka, enfin l'ancien district d'Andramasina, moins la moitié du gouvernement de Faliarivo, et le gouvernement d'Ambohitrandriamanitra.

Ses limites sont : au N., l'Ikopa dans la partie de son cours comprise entre Anosizato et Ambohimiarina et, de ce point, une ligne conventionnelle se dirigeant en diagonale jusqu'au village d'Ankatso, sur la rive droite de l'Ikopa, au S. du gros bourg d'Antanamalaza.

A l'E., formant séparation des provinces de l'Angavo-Mangoro et de l'Imerina centrale, une crête secondaire passant par les sommets de Fianerenana, d'Ambatomalaza, d'Amboniloha et aboutissant au Faitranombo, puis la ligne de partage des eaux entre l'Ikopa et la Sisaony jusqu'aux sources de ce dernier cours d'eau.

Au S., le faîte des hauteurs qui séparent les bassins de l'Ikopa et de l'Onive des sources de la Sisaony jusqu'au mont Ambohipeno.

A l'O., un petit ruisseau, affluent de droite de l'Andromba, jusqu'à Andriambilany ; ensuite, se développant vers le N., les collines qui s'élèvent entre l'Andromba, d'une part, l'Andavabato et la Katsaoka, de l'autre, jusqu'au mont Ivatobe ; de ce point, un tracé fictif coupant l'Andromba au S.-O. d'Ambohijoky et atteignant la Sisaony un peu au N. du rocher d'Ambatomalaza, qu'il laisse à l'Avaradrano-Marovatana, enfin, le cours de la Sisaony jusqu'à hauteur d'Anosizato.

Le relief du sol ne présente aucune particularité au point de vue de sa contexture géologique.

La région de la Sisaony présente une alternance de collines irrégulières et de vallons étroits et peu profonds.

Au S., la ligne de démarcation entre l'Ikopa et l'Onive est très peu accentuée.

Les rivières qui arrosent le district sont tributaires de la rive gauche de l'Ikopa. Deux sont assez importantes : la Sisaony et l'Andromba ; les autres sont de petits ruisseaux, tous guéables à la bonne saison, mais non navigables.

*District de l'Imamo.* — Le district occupe la partie O. de la province et couvre une superficie de 5.000 kilomètres carrés.

Ses limites sont : au N., l'Ikopa, dans la partie de son cours comprise entre le confluent de l'Andromba et celui du Kotoratsy.

A l'O., les rivières Kotoratsy, Onibe, Kalariana, Irihitra, les grands massifs d'Amindravaonony et d'Ankifafa et la rivière Andohavarahana, affluent de la Kitsamby.

Au S., les monts Ampohitsampana, qui le séparent du gouvernement de Ramainandro, les monts Ambohiboaka, Analapangaina et Antapoketso, contigus au gouvernement d'Ambatolampy, les monts d'Ambohimalaza, d'Ambarihova, d'Ambohitratsanga, sur la frontière du gouvernement de Behenjy.

A l'E., les monts Ambatomboromahery et Fiaferana, au delà desquels se trouve le gouvernement de Tsiafahy ; enfin, l'Andromba, qui le sépare du district de l'Avaradrano-Marovatana.

*Orographie.* — Le relief du sol est formé par des ondulations s'allongeant parallèlement dans une direction N.-S. et dont le premier pli, à l'E., est constitué par une chaîne aux nombreux sommets qui domine la rive gauche de l'Andromba. Quatre autres chaînons se succèdent ensuite à mesure que l'on avance vers l'O., se rattachant au système de l'Ankaratra. Quelques pitons surgissent : l'Antongona, l'Ambohitrambo, l'Ambohibeloma, l'Ambohimasina, l'Ambohimavony.

Les rivières qui arrosent le district sont toutes des affluents de l'Ikopa : ce sont l'Andromba, grossie de l'Andriambilany et de la Katsaoka, la Torendrika, le Kotoratsy, formé par la réunion de l'Ambifotsy et de l'Onibe, lequel reçoit à son tour l'Irihitra et la Kalariana.

## POPULATION

La population indigène de la province de l'Imerina centrale est de 388.048 habitants, se répartissant ainsi par district :

| | |
|---|---|
| District de l'Avaradrano-Marovatana | 203.794 |
| id. du Vakinisaony | 86.920 |
| id. de l'Imamo | 97.334 |
| | 388.048 |

Le tableau ci-dessous fait ressortir, par district, le dénombrement de cette population en hommes, femmes et enfants :

| DISTRICT | POPULATION | NOMBRE | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | d'hommes | de femmes | de garçons | de filles |
| Avaradrano | 209.794 | 52.348 | 68.933 | 45.217 | 43.296 |
| Vakinisisaony | 86.920 | 21.269 | 29.139 | 18.817 | 17.695 |
| Imamo | 91.334 | 24.596 | 27.331 | 19.762 | 19.645 |

Le nombre des Européens, fonctionnaires non compris, résidant dans la province est de 92, ainsi répartis par sexe et nationalité :

| NATIONALITÉ | HOMMES | FEMMES | ENFANTS |
|---|---|---|---|
| Français | 47 | 9 | 2 |
| Anglais | 8 | 6 | » |
| Italiens | 6 | » | » |
| Grecs | 7 | » | » |
| Allemands | 2 | » | » |
| Autrichien | 1 | » | » |
| Suisses | 1 | 1 | » |
| Mauriciens | 2 | » | » |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province de l'Imerina centrale, ainsi qu'il a déjà été dit, se divise en trois districts : l'Avaradrano-Marovatana, le Vakinisisaony et l'Imamo.

Les tableaux ci-dessous font ressortir, pour chacune de ces circonscriptions, le nombre de gouvernements indigènes, le chef-lieu de chacun d'eux, leur population et le nombre de villages qu'ils renferment :

| GOUVERNEMENT | CHEF-LIEU | POPULATION | NOMBRE DE VILLAGES | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | faritany | fokontany | villages |
| *District de l'Avarandrano-Marovatana* | | | | | |
| Ambohimanga | Ambohimanga | 23.667 | 7 | 37 | 324 |
| Mahitsy | Mahitsy | 29.168 | 7 | 44 | 522 |
| Ambohitrolomahitsy | Ambohitrolomahitsy | 21.980 | 5 | 38 | 409 |
| Alarobia | Alarobia | 21.768 | 4 | 21 | 306 |
| Ilafy | Ilafy | 30.990 | 7 | 32 | 181 |
| Ambohidratrimo | Ambohidratrimo | 28.867 | 5 | 29 | 257 |
| Ambohitrimanjaka | Ambohitrimanjaka | 22.707 | 5 | 19 | 217 |
| Fenoarivo | Fenoarivo | 30.647 | 5 | 26 | 352 |

| GOUVERNEMENT | CHEF-LIEU | POPULATION | NOMBRE DE VILLAGES | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | faritany | fokontany | villages |
| *District du Vakinisisaony* | | | | | |
| Alasora | Alasora | 34.433 | 6 | 36 | 401 |
| Tsiafahy | Tsiafahy | 26.079 | 5 | 28 | 673 |
| Behenjy | Behenjy | 26.408 | 4 | 26 | 783 |
| *District de l'Imamo* | | | | | |
| Arivonimamo | Arivonimamo | 28.499 | 6 | 18 | 647 |
| Vakindrano | Ambatomanga | 16.832 | 4 | 10 | 381 |
| Imerintsiatosika | Imerintsiatosika | 24.066 | 5 | 15 | 419 |
| Ambohimandry | Ambohimandry | 21.937 | 5 | 18 | 627 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

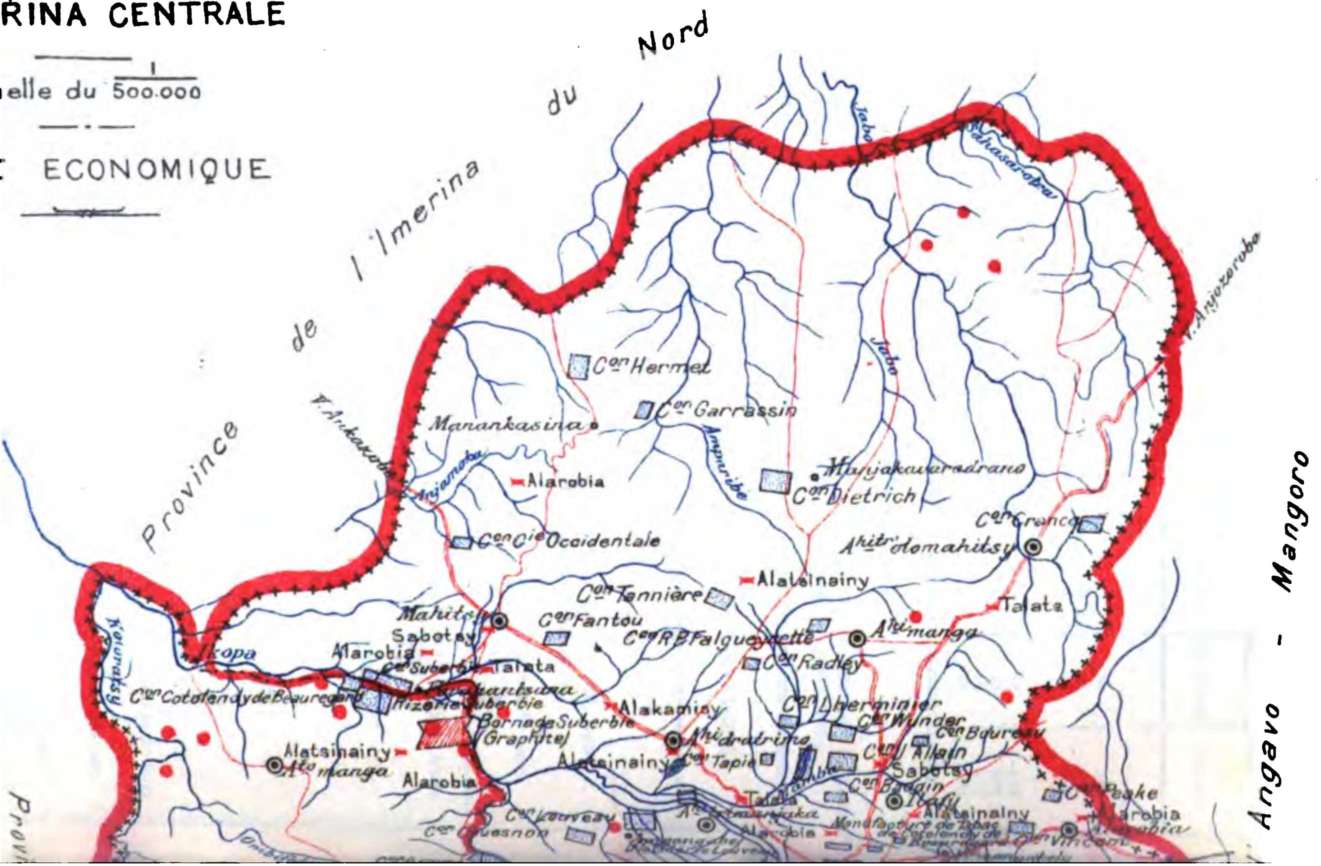
**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Le tableau ci-dessous présente l'importance des concessions accordées aux Européens dans la province.

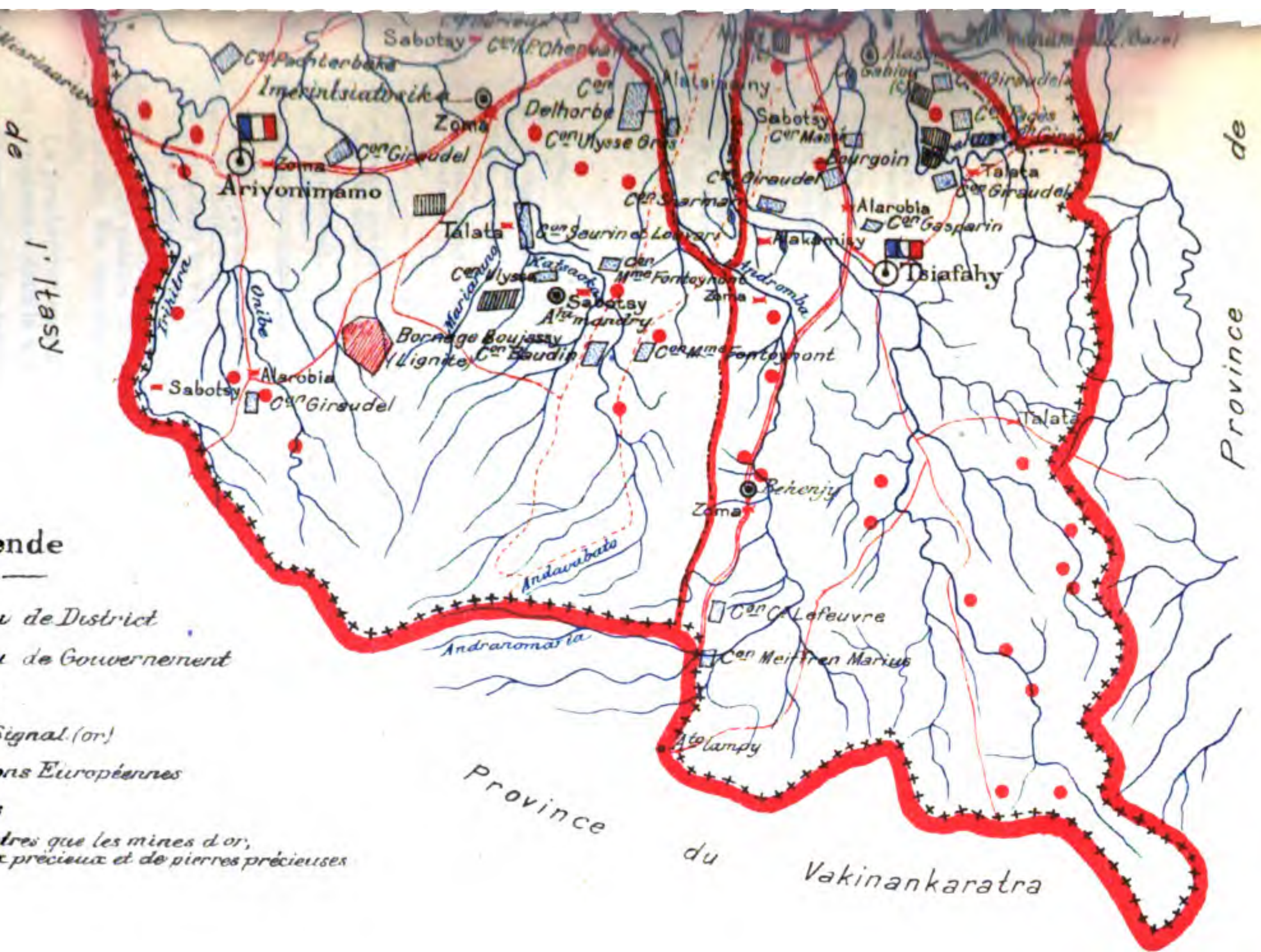
| CONCESSIONNAIRES | SITUATION | SUPERFICIES CONCÉDÉES | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|
| *District de l'Avaradrano-Marovatana* | | | |
| | | h. a. c. | |
| J. Louveau | Anosimanjaka | 448.03.34 | Canne à sucre, café, vigne. |
| Hallot<br>Hoffmann | Manerinerina | 20.21.00 | Cultures vivrières. |
| Massé | Ambóditsiry | 89.87.00 | Riz. |
| Couesnon | Ampangabe | 102.89.76 | Blé, seigle, pommes de terre. |
| Giraudel | Ambohidaraina | 14.22.00 | Cultures indigènes. |
| Boureau | Manandriana | 10.51.00 | Cultures textiles. |
| Wunder | Sahafa | 49.20.40 | Cult. vivrières et indust., arb. fruit |
| Garrassin | Mahitsy | 1.93.40 | Café. |
| Vincent | Ambohimalaza | 1.00.00 | Verger et cultures maraîchères. |
| Ulysse Gros | Ouest d'Antsahadinta | 35.60.00 | Cultures vivrières. |
| Mme Cannet | Androhibe | 15.31.00 | Vigne. |
| Jouve | Ambohimangakely | 43.20.00 | Riz. |
| Tapie | Ankadindravola | 16.36.10 | Cultures indigènes. |
| Lacroix-Laval | Antatamokely | 260.85.39 | id. |
| Peake | Soavina | 0.58.80 | id. |
| Savaron | Soavinimerina | 168.38.77 | Riz. |
| Constans | Andrazary | 83.00.00 | Riz. |
| Tannière | Mananjara | 74.76.25 | Riz. |
| G. Richard | Manankasina | 25.42.23 | Cultures indigènes. |
| Chervalier | Benasandratra | 71.32.42 | id. |
| Bourdel | Ampomanjaka | 46.33.40 | id. |
| Paoletti | Ilafy | 2.78.78 | Riz. |
| Cie occident. de Mad. | Ampanotokana | 2.95.00 | Riz. |
| Mère Zénaïde | Androhibe | 26.80.00 | Cultures indigènes. |
| Tessier | Betsizaraina | 75.84.12 | id. |
| Armani | Masomanga | 100.00.00 | Café, mûriers, pommes de terre. |
| Hermet | Anjozorokely | 29.10.87 | Café, canne à sucre, tabac. |
| Fantou | Tsimahanary | 2 58 66 | Cultures indigènes. |
| Frère Norbert | Soavimbahoaka | 22.26.37 | Cultures vivrières et textiles. |
| R. P. Braud | Imerimandroso | 69.06.29 | Riz. |
| Lherminier | Ambatolampy | 87.93.00 | Cultures vivrières. |
| Radley | Amboatany | 14.49.95 | Cultures indigènes, mûriers, rafia. |
| R. P. Crancq | Ambohitrolomahitsy | 28.19.45 | Riz, cultures secondaires. |
| Dreyfus | Andriantany | 105.00.00 | Cultures vivrières, arbres fruitiers |
| Le Barh | Ambohidratrimo | 2.58.37 | Cultures textiles, arbres fruitiers |
| Gregory | Ambohimarina | 3.76.50 | Cultures vivrières et textiles. |

PROVINCE
de
L'IMERINA CENTRALE

Echelle du $\frac{1}{500.000}$

CARTE ECONOMIQUE




de l'Itasy
Province de
Province du Vakinankaratra
Arivonimamo
Tsiafahy
Imerintsiatosika
Zoma
Talata
Sabotsy
Alarobia
Behenjy
Delhorbe
Cie Giraudel
Cie Ulysse Gros
Cie Gasparin
Cie Lefeuvre
Cie Meiffren Marius
Cie Mme Fonteymont
Bornage Boujassy (Lignite)
Onibe
Andromba
Andranomasina
Andavabato
Légende
Chef-lieu de District
Chef-lieu de Gouvernement
Marché
Poteau Signal (or)
Concessions Européennes
Carrières
Mines autres que les mines d'or, de métaux précieux et de pierres précieuses

| CONCESSIONNAIRES | SITUATION | SUPERFICIES CONCÉDÉES | OBSERVATIONS |
| --- | --- | --- | --- |
| | | h. a. c. | |
| Multedo............ | Anosilava............... | 100.00.00 | Herana. |
| R. P. de Villèle.... | Ambodirano........... | 21.08.86 | Riz, cultures secondaires. |
| Post Camille....... | Antanimena ........... | 19.98.00 | Cultures indigènes. |
| Simonnot.......... | Ankadibe ............. | 3.56.00 | Riz. |
| Russillon.......... | Mahereza............... | 14.59.70 | Cultures vivrières et textiles. |
| R. P. Labaste...... | Mahitsy ............... | 1.10.00 | Riz. |
| Fort.............. | Ambalanjanakomby .... | 106.67.00 | Riz, cultures secondaires. |
| | *District du Vakinisisaony* | | |
| | | h. a. c. | |
| Giraudel.... ...... | Alasora.......... ..... | 857.14.24 | Cultures vivrières, riz, vigne. |
| Tapie............ | Angodongodona........ | 97.00.00 | Cultures indigènes. |
| Rumeau........... | Ampanokely............ | 100.00.00 | id. |
| Christiment........ | Mandriankenibeny ..... | 87.75.87 | Arachides. |
| Pagès............. | Ambalanirana.......... | 71.21.92 | Cultures vivrières. |
| Meiffren........... | Behenjy......... ...... | 60.57.07 | id. |
| Savaron........... | Farihy-Androrosy...... | 140.78.60 | Riz, arachides indigènes. |
| Mme Darche........ | Ambodivona ..... ..... | 115.87.75 | Cultures indigènes. |
| R. P. Gauchy. .... | Tanjobato.............. | 40.45.96 | id. |
| Gasparin.......... | Amboanjobe ........... | 26.88.32 | Riz, cult. industrielles et vivrières. |
| Commes........... | Sabotsy................ | 992.72.70 | Mûriers, cultures vivrières. |
| Apavot............ | Alasora ............... | 2.65.00 | Cultures indigènes. |
| Massé............. | Farihy............... . | 43.91.91 | Riz. |
| Frère Norbert...... | Alasora ............... | 7.65.40 | Riz, cultures indigènes. |
| R. P. Crancq...... | Ambatomainty ......... | 18.04.40 | id. |
| Mme Driez......... | Ambalanjanakomby.... | 307.43.00 | id. |
| Sharman... ...... | Amboasary............ | 3.03.30 | Riz. |
| | *District de l'Imamo* | | |
| | | h. a. c. | |
| Suberbie ....... ... | Farahantsana .. ....... | 269.93.68 | Aloès et riz. |
| Seurin............ | Miantsoarivo .......... | 45.83.50 | Riz. |
| C. de Beauregard.. | Farahantsana .......... | 106.94.08 | Vigne, café, tabac, primeurs. |
| Giraudel .......... | Arivonimamo .......... | 219.97.86 | Cultures indigènes. |
| Graves............ | Antanifiaska .......... | 256.62.87 | id. |
| L. Bouts........... | Vontovorona ........... | 30 90.00 | Riz, canne à sucre. |
| Van Pachterbeke... | Ambohitrambo......... | 86.38.30 | Riz. |
| R. Pochard........ | Ambohidava ........... | 123.39.37 | Cultures indigènes. |
| Modrin ........... | Ambohitsara ......... . | 3.26.01 | id. |
| Baudin............ | Vinaninarivo........... | 69.04.18 | |
| Ulysse Gros........ | Masinandriana . ....... | 38.29.53 | Riz. |
| Delhorbe (représentant, M. Gros).... | Andihazo ............. | 130.83.02 | Cultures textiles. |
| Durieux........... | Imerintsiafindra ........ | 86 96.95 | Cultures vivrières et industrielles. |
| Mme Fontoynont.... | Voromahery .......... | 26.24.22 | id. |
| R. P. Gardes... .. | Anjanamahazo......... | 3.13.10 | Cultures indigènes. |

*Cultures indigènes.* — La superficie des rizières cultivées par les indigènes dans le district de l'Avaradrano-Marovatana est de 19.078 hectares, de 7.526 hectares dans le Vakinisisaony, de 13.228 hectares dans l'Imamo.

Les autres cultures, relativement peu importantes dans l'Avaradrano, ont assez d'extension dans les deux autres circonscriptions. Les principales sont le manioc, les patates, les saonjo, les pommes de terre, le maïs, les haricots, les tsiaridrafy, les voavahy, les voanjòbory, les ananas, la canne à sucre et le bananier.

La production en riz de la province est supérieure aux besoins. L'excédent est consommé dans la ville de Tananarive ou dirigé sur la côte.

**Elevage.** — Les tableaux suivants font ressortir, pour les différents districts, les chiffres du cheptel :

| DÉSIGNATION | | Avaradrano-Marovatana | Imamo | Vakinisisaony |
|---|---|---|---|---|
| Espèce bovine.. .. | Bœufs.................................. | 7.076 | 9.588 | 3.604 |
| | Vaches.................................. | 8.966 | 9.069 | 6.894 |
| | Veaux.................................. | 6.864 | 3.717 | 2.736 |
| | Génisses.................................. | 3.385 | 3 570 | 3.594 |
| | Totaux.................. | 25.591 | 25.975 | 16.768 |
| Espèce chevaline.. | Chevaux et poulains.................. | 75 | 28 | 43 |
| | Juments et pouliches.................. | 171 | 45 | 129 |
| | Totaux.................. | 246 | 73 | 172 |
| Espèce asine...... | Anes.................................. | 11 | » | » |
| | Anesses.................................. | 15 | » | » |
| | Totaux.................. | 26 | » | » |
| Mulets .................................. | | 9 | 8 | 3 |
| Espèce ovine...... | Béliers et moutons.................. | 9.821 | 6.895 | 4.181 |
| | Brebis.................................. | 20.329 | 10.989 | 11.544 |
| | Totaux.................. | 30.150 | 17.884 | 15.725 |
| Espèce caprine.... | Boucs.................................. | 61 | 118 | 42 |
| | Chèvres.................................. | 128 | 183 | 107 |
| | Totaux.................. | 189 | 301 | 149 |
| Espèce porcine.... | Porcs et verrats.................. | 25.140 | 16 407 | 11.232 |
| | Truies.................................. | 15.806 | 13 601 | 5.441 |
| | Totaux.................. | 40.946 | 30.008 | 16.673 |

A l'exception de l'Imamo, les pâturages sont rares, surtout en saison sèche ; à part quelques Européens, qui tentent de donner à l'élevage une vive impulsion, le chiffre existant n'est que le complément indispensable à toute exploitation agricole ; les animaux se trouvent disséminés sur tout le territoire en une infinité de petits troupeaux, qu'il est toujours possible aux indigènes de faire subsister sans aucun frais.

**Industrie.** — Parmi les établissements industriels de la province, on peut signaler principalement :

La distillerie de M. Louveau à Ampangabe.

La brasserie de M. Jouve à Ambohimangakely, sur la route de l'Est : une glacière y est annexée.

La manufacture de tabacs de M. Cotolendy de Beauregard, à la Malmaison (Ilafy), sur la route d'Ambohimanga.

La rizerie de M. Suberbie, à Farahantsana (par Mahitsy), reliée par une route carrossable à la route de l'Ouest, comprenant deux groupes de bâtiments : la chambre des turbines et le moulin. L'appareil moteur comprend 2 dynamos et une turbine d'une force de 75 chevaux. L'usine, en pleine marche, peut décortiquer et blanchir vingt tonnes de riz en 24 heures.

Les rapides de Farariana, à 3 kil. en aval des précédents, sont aussi importants ; ceux de Kianjamalaza, la chute de l'Andriamanara, d'un très fort débit et d'une hauteur de 12 mètres, celles d'Ampivalanana et d'Amboniriana sont

encore susceptibles de produire l'énergie électrique et de donner naissance à de nombreuses exploitations industrielles.

*Carrières et mines.* — 6 déclarations d'ouverture de carrières ont été enregistrées du 1er janvier au 1er décembre 1904.

Pendant la même période, le service des mines a accepté; dans la province, 52 déclarations de pose de signaux aurifères.

*Industries indigènes.* L'élevage du ver à soie est une des industries notables de la province et tend à se développer chaque année.

Les fils de soie, obtenus par des procédés encore défectueux, servent à la confection de quelques lamba nationaux, des draps mortuaires et du tissu dit *landy*.

Les autres industries embrassent la fabrication d'objets destinés aux besoins de la consommation locale, tels que angady, poteries, objets en corne, nattes, rabanes, qui ne présentent que peu d'intérêt pour l'exportation. Il est cependant à mentionner les dentelles de soie, qui occupent bon nombre de femmes indigènes et qui se vendent fort bien ; on en fabrique surtout dans les gouvernements d'Alarobia, Ambohimanga et Ilafy. Enfin, les chapeaux de paille fine, à la fabrication desquels les indigènes ont été vivement exhortés et pour laquelle ils montrent un certain goût, méritent également une mention spéciale.

**Commerce.** — La vie commerciale a sa principale manifestation sur les marchés hebdomadaires, au nombre de 36 dans l'Imamo, 23 dans le Vakinisisaony et 44 dans l'Avaradrano-Marovatana.

Les transactions portent principalement sur les denrées d'alimentation, le riz surtout, et sur les tissus ; les premières représentent la production locale et comprennent également le bétail, les seconds représentent la marchandise dominant dans les importations européennes, qui se sont ouvert sur les marchés un débouché dont l'importance est considérable. Les marques françaises ont à peu près complètement remplacé les marques étrangères.

Les toiles écrues les plus recherchées sont celles introduites par la Compagnie Lyonnaise.

Les toiles blanches, les tissus de flanelle et les indiennes proviennent surtout des Etablissements Gratry.

A l'importation figurent encore les vêtements confectionnés, les boissons, la verrerie, la chapellerie, la vaisselle grossière, les articles de cordonnerie, de mercerie et de bimbeloterie.

Les commerçants européens installés dans la province, tous épiciers et débitants de boissons, sont :

*Dans le district de l'Avaradrano-Marovatana*

A Asabotsy Namehana : M. Rabba-ben-Ali.
A Alarobia : M. Zappavigna.
A Ambohimangakely : M. Slawitsy.
A Mahitsy : MM. Garassin, Tessier.
A Atanambao : M. Grau.
A Itaosy : M. Damour.
A Nosizato : M. Constantin Ajacatsicas.
A Ambohidratrimo : M. Alexandre Papadopoulos.
A Ambohimanarina : M. Généralis.
A Ambohimirary : M. Jules François.

*Dans le district de l'Imamo*

A Arivonimamo : M. Battesti.

*Dans le district du Vakinisisaony*

A Tsiafahy : M. Dimitri Tratolos.
A Behenjy : M. Meiffren, hôtel-restaurant.
A Bongatsara : MM. Commes, Pagès.
A Alasora : MM. Apavot, Emmanuel Joseph.

*District de l'Imamo.* — Arivonimamo, situé à 50 kilomètres E.-S.-E. de Tananarive, est relié à la capitale par une belle route carrossable, qui se prolonge à 20 kilomètres au delà, dans la direction de Miarinarivo. Elle est jalonnée sur tout son parcours par de nombreux villages dont les plus importants sont Fenoarivo et Imerintsiatosika, tous deux sièges de gouvernement indigène.

Le premier, situé à 10 kilomètres, possède un gîte d'étapes, un hôpital, plusieurs établissements de missions. Le second est à 30 kilomètres de Tananarive ; on y trouve un gîte d'étapes très confortable où s'arrêtent généralement pour déjeuner les voyageurs venant d'Arivonimamo, situé à 3 lieues 1/2 de là, et surtout ceux de Tananarive, partis le matin de la capitale. On trouve à Arivonimamo, comme dans la plupart des principaux villages du district, des œufs à 0 fr. 05 pièce, des poulets à 0 fr. 30 et presque toujours de la viande de porc, à 0 fr. 40 le kilogramme ; un gîte d'étapes avec jardin ; un bureau de poste, pourvu d'un appareil téléphonique communiquant avec Tananarive et mis, jusqu'à ce jour, à la disposition des passagers ; un service postal bi-hebdomadaire ; un poste de milice, une pépinière ; une mûraie et un vignoble, constitué en grande partie avec des plants français.

Un commerçant français, M. Benoit, chez lequel on trouve quelques conserves et divers articles d'épicerie, a ouvert depuis peu un débit de boissons et liqueurs, rapidement achalandé par suite de nombreux passages dans la région d'agents prospecteurs ou acheteurs de riz.

Les missions sont représentées à Arivonimamo par deux pères Jésuites et quatre sœurs de l'ordre de la Providence de Corens (Isère) et par deux diaconesses de la F. F. M. A., l'une Française, l'autre Anglaise.

Indépendamment des établissements d'Arivonimamo, les Jésuites possèdent dans le district 98 écoles et les protestants 117.

Il n'existe, d'autre part, que 7 écoles officielles.

Un poste de milice, sous les ordres d'un garde régional, est installé à Amboanana, dans le S.-E. de la circonscription.

*District du Vakinisisaony.* — On peut se procurer partout des vivres à des prix modérés. La viande de bœuf ou de porc, les volailles, les œufs, le riz, le manioc, les fruits sont en abondance sur tous les marchés locaux et même dans la plupart des villages.

Pour 15 francs par mois, on peut obtenir assez facilement un domestique. Un cuisinier, s'il est de la région, se paie de 20 francs à 30 francs, suivant ses connaissances culinaires.

Le voyageur trouvera tous les porteurs de filanjana ou de bagages qui lui seront nécessaires par l'intermédiaire des fonctionnaires indigènes, aux prix de 1 franc pour les porteurs de filanzana et 0 fr. 80 pour les porteurs de bagages ; quand il s'agira de s'éloigner de l'Imerina, les salaires devront être débattus et pourront atteindre 1 fr. 25 et même 1 fr. 50 par homme et par jour.

Le cavalier pourra se procurer en tout temps et dans n'importe quelle maison malgache du paddy pour sa monture.

*District de l'Avaradrano-Marovatana.* — Ce district est desservi par les routes de l'Est, de l'Ouest et du Nord. La route de Tamatave à Tananarive traverse les villages importants d'Alarobia, Ambohimalaza, Ambohimangakely. Dans chacun de ces centres, le voyageur pourra se procurer les vivres nécessaires à sa route et trouvera un gîte d'étapes, un bureau de poste, un hôpital indigène, un médecin indigène. A Alarobia et Ambohimangakely sont trois hôtels louant des chambres pour la nuit. La route, fort belle et sans pente rapide, est accessible à tous moyens de locomotion.

La route de l'Ouest parcourt la circonscription jusqu'au delà de Mahitsy. Là encore, le voyageur peut user de l'automobile, de la bicyclette, de la voiture ou du pousse-pousse. La route traverse les agglomérations d'Ambohimanarina, d'Ambohidratrimo (téléphone), de Mahitsy (postes et télégraphes, restaurant, gîte d'étapes, important hôpital indigène).

La route du Nord dessert, entre autres localités, les villages d'Ambohimanga, d'Ilafy, d'Ambohidrabiby et d'Ambohitrolomahitsy, assez bien pourvus en ressources alimentaires.

La circonscription possède un grand nombre de chemins muletiers et un service de bacs à péage permettant de traverser en tous temps les nombreux cours d'eau ; elle peut être parcourue aisément en tous sens.

## ADMINISTRATION

MM. **Lacaze**, ✻, administrateur de 2e classe des colonies, chef de la province.
**Carron**, administrateur-adjoint de 1re classe, chef du district de l'Avaradrano-Marovatana, adjoint au chef de la province.
**Vergely**, administrateur-adjoint de 1re classe, chef du district de l'Imamo.
**Lamazière**, administrateur-adjoint de 2e classe, chef du district du Vakinisisaony.
**Sicre de Fontbrune**, administrateur-adjoint de 3e classe.
**Berthier, Aimé**, id.
**Gerbinis**, id.
**Brondeau**, sous-chef de bureau de 1re classe, comptable de la province.
**Montagner**, commis de 2e classe du corps des comptables.

### *Garde régionale et police*

MM. **Futin**, inspecteur de 1re classe de la garde régionale, commandant la brigade.
**Sibillot**, garde régional de 1re classe.
**Richard**, id. de 2e id. chargé du service des bacs.
**Escure**, id. de 2e id. chef du pénitentier d'Anjanamasina.
**Orsini**, id. de 2e id. à Tsiafahy.
**Grenouilleau**, id. de 3e id. chef de poste à Amboanana.

### *Assistance médicale*

MM. **Dr Neyret**, médecin-major de 1re classe, médecin inspecteur de l'assistance médicale.
**Dr Pin**, médecin-major de 2e classe, médecin inspecteur de l'assistance médicale.
**Ventrillon**, pharmacien-major de 1re classe, pharmacien inspecteur de l'assistance médicale.

### *Marchés*

M. **Barbaza**, contrôleur des marchés de la province.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

MM. Armani, cultivateur à Masomanga.
Benoit, id. Arivonimamo.
Mme Bosc, religieuse à Arivonimamo.
MM. Camboué, missionnaire à Ambohibeloma.
Capdevielle, missionnaire à Arivonimamo.
Carré, entrepreneur à Mahitsy.
Chaplin.
Mme Charreton, religieuse à Arivonimamo.
MM. Chevallier, commerçant à Ampitatafika.
Chervalier, missionnaire à Fenoarivo.

MM. Chrisment, cultivateur à Mandriankeniheny.
Commes, cultivateur à Tanjombato.
Couesnon, agriculteur à Farafasika.
Crancq, missionnaire à Ambohibemasoandro.
Damour, commerçant à Behenjy.
De Cotolendy de Beauregard, industriel à Ilafy.
Dietrich, agriculteur à Manjaka.
Durieux, cultivateur à Imeritsiafindra.
Ernoul, Jules, prospecteur à Andriantany.
Falgueyrettes, missionnaire à Imerimandroso.

MM. GAIGNAURE, missionnaire à Mahereza.
GARASSIN, commerçant à Mahitsy.
GASPARIN, cultivateur à Amboanjobe.
GAUCHY, missionnaire à Tanjombato.
GIRAUDEL, agriculteur à Ambohimarina.
Mme GIRAUDEL.
Mlle GIRAUDEL.
M. GRAN, commerçant à Ambohimangakely.
Mme GUENAUD, religieuse à Arivonimamo.
MM. HAEGELE, cultivateur à Betsisiotra.
HERMET, id. à Anjanandoria.
Mme HUGUET, religieuse à Arivonimamo.
Mlle JÉGU, à Sahafa.
MM. JÉGU, agriculteur à Sahafa.
JOUVE, industriel à Ambohimangakely.
JUDITH, commerçant à Ambohimangakely.
KOLLÉR, cultivateur à Manankasina.
LABOURGADE, missionnaire à Tsiafahy.
Mme LABOURGADE, id.
MM. LACLOS, cultivateur à Analamahitsy.
LAMANDRE, id. à Analamahana.
LOBARDIN, cuisinier à Tanjombato.
LOUVEAU fils, colon à Ampangabe.
Mme LOUVEAU, à Ampangabe.
MM. MÉLA, prêtre à Ambohidratrimo.
MEIFFREN, cultivateur à Behenjy.
SUBERBIE, industriel à Tendro.
VINCENT, cultivateur à Ambohimalaza.
WINDER, colon à Sahafa.
PAGÈS, commerçant à Ambalanirana.
PÉCHIN, pasteur à Ambohibeloma.
Mme PÉCHIN, à Ambohibeloma.
MM. RABA BEN ALI, cultivateur à Sabotsy.
SAVARON, colon à Androsy.
TAIX, missionnaire à Ambohimanambola.

*Allemands*

MM. DECOUSE, ingénieur à Farahantsana.
KIRMSE FRITZ, id.

*Anglais*

M. DENIS, FRÉDÉRICK, missionnaire à Ambohidratrimo.
Mme DENIS, Ambohidratrimo.
MM. GRAVES, éleveur à Antanifisaka.
GRIFFITHS, missionnaire à Ambohimanga.
Mme GRIFFITHS, Ambohimanga.
M. MILLEDGE, missionnaire à Ambohitrolomahitsy.
Mme MILLEDGE, Ambohitrolomahitsy.
M. PEAKE, missionnaire à Isoavina.
Mme PEAKE, id.
M. RADLEY, missionnaire à Ambatoharanana.
Mme RADLEY, à Ambatoharanana.
MM. TALBOT, industriel à Antsolabato.
TESTER, id. à Ambohidratrimo.
Mme TESTER, à Ambohidratrimo.

*Autrichien*

M. SLAWITZ, à Amboromania.

*Grecs*

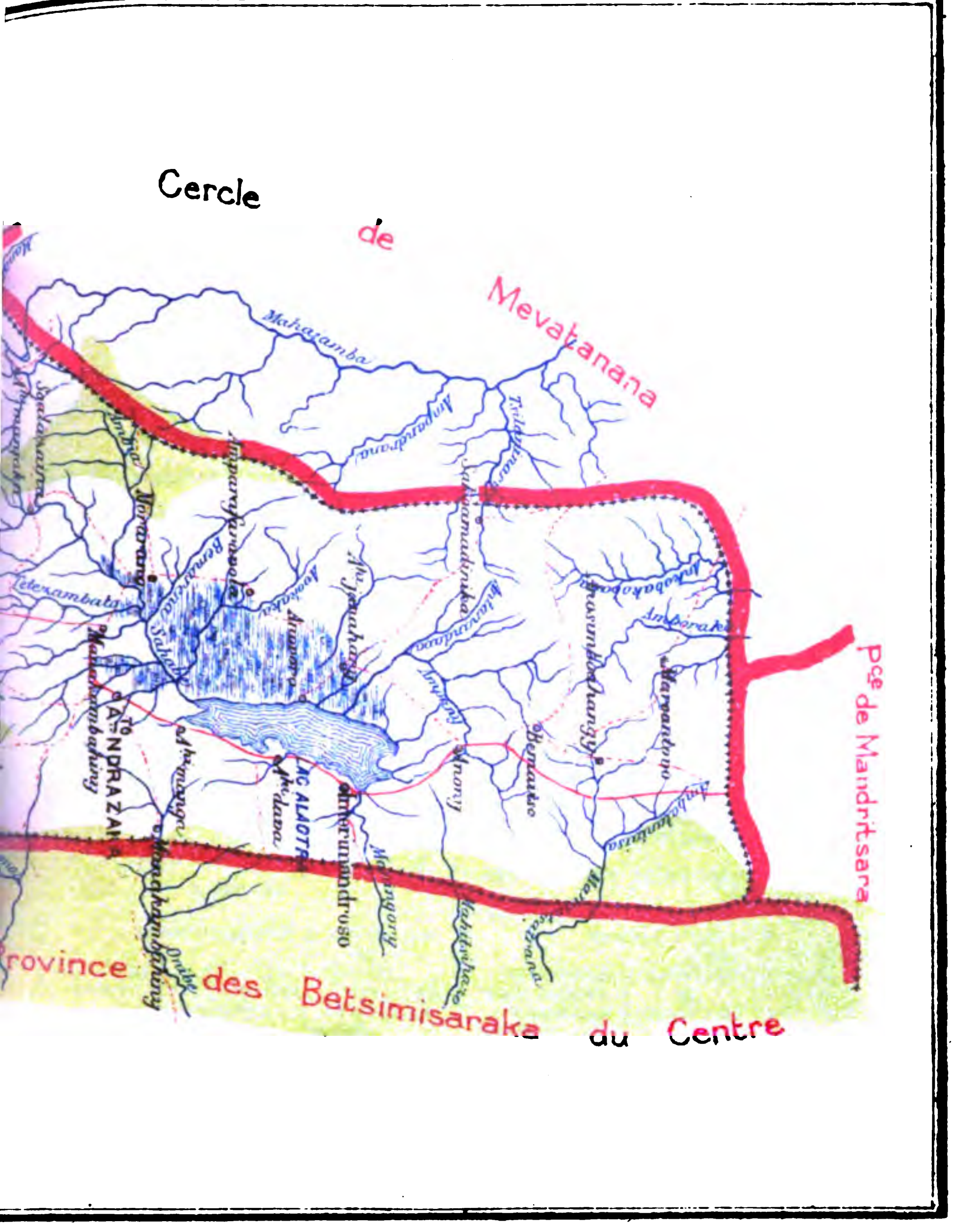
MM. AQUADRO, commerçant à Ambohimangakely.
DIMITRI, commerçant à Tsiafahy.
GENERALIS, id. à Ambohimanarina.
MOCOCOS, id. à Mahitsy.
PAPADOPOULOS, commerçant à Ambohidratrimo.
TRATOLOS, commerçant à Tsiafahy.
TRISOC, id. à Alarobia.

*Italiens*

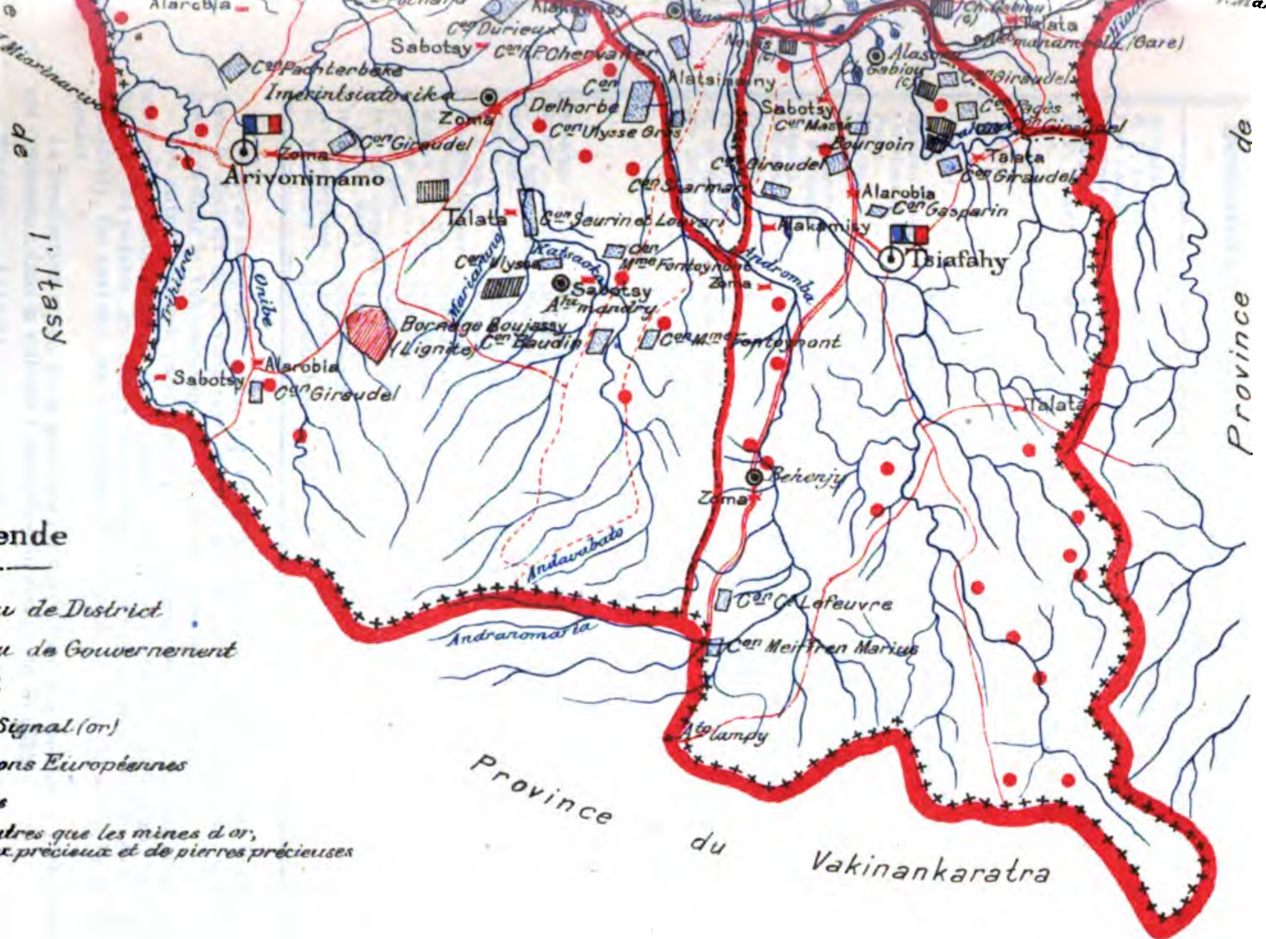
MM. BELLA, commerçant à Manjaka.
BONISCONTRO, agriculteur à Ambohimandroso.
DI PASQUA, commerçant à Ambohimangakely.
MIRANDO, mineur à Alarobia.
MORANDO, id.
ZAPPAVYNA, commerçant à Alarobia.

*Suisses*

M. RUSSILLON, missionnaire à Mahereza.
Mme RUSSILLON, Mahereza.



Cercle de Mevatanana
Pce de Mandritsara
rovince des Betsimisaraka du Centre
LAC ALAOTR
Mahajamba
Ampandrana
Bemaitso
Anony


Légende
Chef-lieu de District
Chef-lieu de Gouvernement
Marché
Poteau Signal (or)
Concessions Européennes
Carrières
Mines autres que les mines d'or,
de métaux précieux et de pierres précieuses
Province de l'Itasy
Province du Vakinankaratra
Province de
Arivonimamo
Tsiafahy
Imerintsiatosika
Zoma
Talata
Sabotsy
Alarobia
Alatsinainy
Delhorbe
Behenjy
Onibe
Andromba
Andranomaria
Andavabato
Bornage Boujassy (Lignite)
Cen Pachterbeke
Cen Giraudel
Cen Ulysse Gros
Cen Gasparin
Cen Lefeuvre
Cen Meiffren Marius
Cen Baudin
Cen Mme Fontoymont
Bourgoin
Atolampy

# Province de l'Angavo-Mangoro-Alaotra

La province de l'Angavo-Mangoro-Alaotra comprend trois régions distinctes:

1° La région de l'Imerina, formant le district de l'Imerina-Est, chef-lieu Manjakandriana ;

2° Le pays bezanozano, dont l'ensemble constitue le district bezonozano, chef-lieu Moramanga;

3° Le pays sihanaka, qui compose le district sihanaka, chef-lieu Ambatondrazaka.

## I. — DISTRICT DE L'IMERINA-EST

### RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — Le district de l'Imerina-Est, formé en grande partie par l'ancienne province de Manjakandriana, a été créé par arrêté du 5 juillet 1903.

Il est limité au N. par le cercle de Maevatanana et le district sihanaka ; à l'E. par la lisière de la forêt, le district bezanozano et la province des Betsimisaraka du Sud; au S., par la province du Vakinankaratra et à l'O. par la province de l'Imerina centrale et la province de l'Imerina du Nord.

Le district de l'Imerina Est représente un long rectangle dont les plus grands côtés, longs d'environ 165 kilomètres, descendent dans la direction N.-S. ; sa plus grande largeur est de 35 kilomètres, sa superficie d'environ 4.125 kilomètres carrés.

De par sa situation géographique, il est une des circonscriptions les plus privilégiées de l'Imerina ; sa proximité de Tananarive et la route de l'Est, qui le traverse, facilitent l'importance des transactions.

**Orographie.** — L'aspect général du district ne diffère en rien de celui de tout le plateau central ; c'est une suite de mamelons recouverts d'une herbe basse et peu épaisse. Les principaux sommets sont l'Ambohitsitakatra (1.680 mètres d'altitude), l'Ampamoizankova, qui sépare les vallées de la Mananara et de la Mananta, le Sompatra (1.640 mètres) et, au S. de la route de l'Est, l'Angavokely (1.825 mètres), dont la chaîne dessine la limite O. du district.

**Hydrographie.** — Parmi les principaux cours d'eau qui arrosent la circonscription, il convient de citer la Mananara, qui appartient au bassin de la Betsiboka et traverse la région dans toute sa largeur ; ses principaux affluents sont la Mananta, la Soavinaky, la Sahasarotra et l'Andranobe. Au S. (gouvernement d'Ambohitrandriamanitra), l'Ikopa permet aux concessionnaires forestiers d'user de son cours pour amener les bois jusqu'à Tananarive ; mais des chutes nombreuses rendent néanmoins ce moyen de transport très pénible. Les principales chutes de cette rivière sont celles de Manandriana, d'Andravololona, d'Ambodiriana, d'Antatatra, d'Andriambe, etc.

### POPULATION

Le chiffre total de la population indigène est de 81.428 âmes ; cette population est composée surtout de Hova.

Les Européens habitant le district sont au nombre de 69, se répartissant ainsi : 59 hommes, 7 femmes et 3 enfants. Le nombre de ménages réguliers est de sept ; on trouve en outre un Chinois et un Sénégalais.

Le dénombrement de la population indigène est le suivant :

| | |
|---|---|
| Hommes | 19.797 |
| Femmes | 26.443 |
| Enfants | 35.188 |

Le recensement accuse sur l'an dernier une diminution sensible de la population, conséquence de la nouvelle délimitation des provinces de l'Angavo-Mangoro-Alaotra et de l'Imerina centrale ; le gouvernement d'Antanamalaza étant en partie rattaché à cette dernière province, qui ne perd que quelques villages du gouvernement d'Alarobia, lesquels passent à celui d'Ambatomena (district de l'Imerina-Est).

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Le district de l'Imerina-Est est divisé en cinq gouvernements, savoir :

Gouvernement d'Anjozorobe ;
— d'Ambatomena ;
— de Manjakandriana ;
— d'Ambohitrandriamanitra ;
— d'Ambohimiadana.

Il comprend également deux postes administratifs, l'un au Nord, à Anjozorobe, l'autre au Sud, à Ambohimiadana.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Les exploitations agricoles des Européens ne concernent que la culture du riz, du manioc, des patates ; quelques colons entreprennent la culture du café et du tabac.

Ci-dessous la liste des exploitations agricoles :

| | Superficie totale | | |
|---|---|---|---|
| MM. Surgand | 100 h. | 00 a. | 00 c. |
| Delord | 13 | 14 | 00 |
| Ribière | 127 | 20 | 07 |
| Giraudel (11 concessions) | 641 | 28 | 25 |
| R. P. Crancq | 110 | 15 | 05 |
| Martin-Escande | 3 | 07 | 00 |
| R. P. Gauchy (2 concessions) | 13 | 98 | 00 |
| R. P. Taïx | | 24 | 55 |
| Bommartin | 110 | 42 | 94 |
| Rauch | 72 | 00 | 00 |
| De Lacroix-Laval (4 concessions) | 2.392 | 08 | 65 |
| Descarréga | 50 | 00 | 00 |
| R. P. Delpuech | 18 | 14 | 33 |
| Aché | 101 | 74 | 50 |
| MM. Driez | 307 h. | 43 a. | 00 c. |
| Mouraran | 18 | 00 | 00 |
| R. P. Combes (5 concessions) | 62 | 30 | 50 |
| Laverni | 4 | 73 | 80 |
| Richard (missionnaire) | 2 | 81 | 00 |
| Prince Ramahatra | 9 | 88 | 00 |
| Richard (entrepreneur) | 100 | 00 | 00 |
| Richard (Fleuriot de Langle) | 5.746 | 00 | 00 |
| Rieu | 200 | 22 | 00 |
| Louys père | 99 | 00 | 00 |
| Rainizanaka, Rainivelo, Rainikotomanana | 234 | 00 | 00 |
| Paul Rafiringa | 349 | 40 | 00 |

Les concessions accordées aux colons militaires sont fort nombreuses, comme l'indique l'énumération ci-dessous :

| Concessionnaires | Superficie totale | | |
|---|---|---|---|
| MM. Louys et Minet | 199 h. | 61 a | 00 c |
| Comtet | 100 | 00 | 00 |
| Leguet | 102 | 58 | 00 |
| Soria | 100 | 79 | 00 |
| Pinçon (2 concessions) | 193 | 12 | 00 |
| Haëgelé | 113 | 25 | 00 |
| Dufour | 100 | 00 | 00 |
| MM. Fort | 106 h. | 67 a. | 00 c |
| Anton | 45 | 80 | 30 |
| Tescher | 34 | 06 | 05 |
| Leblanc | 71 | 40 | 00 |
| Lalandre | 100 | 00 | 00 |
| Louys, Louis-Henri | 102 | 65 | 00 |
| Riquier | 85 | 92 | 50 |
| Découzon | 107 | 35 | 00 |

Dans la région du Nord (gouvernement d'Anjozorobe), la culture en grand du mûrier pourrait être tentée avec succès ; cet arbre pousse très vite, exige peu de soins et vient par boutures, que l'on plante au commencement de la saison des pluies. Les indigènes élevaient le landikely avant l'insurrection et obtenaient une assez belle soie ; les colons européens pourraient procéder de même ; ils trouveraient, d'ailleurs, nombre d'indigènes possédant d'utiles notions sur ce genre de travail.

Le café pousse vigoureusement et donne d'excellents produits.

Le terrain semble également propice à la culture du tabac, qui a fourni jusqu'ici des résultats satisfaisants.

*Cultures indigènes.* — Les indigènes s'adonnent surtout à la culture de riz,

céréale qui constitue leur principale nourriture; la superficie totale des rizières est de 7.385 hectares 9 ares. Quant aux autres cultures vivrières: manioc, patates, saonjo, haricots, maïs, voanjobory, le Malgache ne s'y livre que pour produire ce qui lui paraît nécessaire à ses propres besoins.

En dehors de ces cultures, l'indigène cultive encore le tabac, la canne à sucre, le café, les arachides et le mûrier.

**Elevage.** — L'élevage n'est, à proprement parler, l'objet d'aucune entreprise sérieuse ; c'est en petit que les indigènes essaient de reformer les troupeaux décimés par l'insurrection. Il convient d'ajouter que la région n'est pas très riche en pâturages et que le Malgache est obligé de diriger ses troupeaux, pendant la saison sèche, du côté de Betatao et d'Ambatondrazaka.

Le tableau ci-dessous donne, d'après le dernier recensement, le chiffre des bœufs, porcs et chèvres existant dans le district :

| | |
|---|---|
| Espèce bovine | 26.738 |
| id. porcine | 9.984 |
| id. caprine | 228 |

**Industrie.** — Parmi les industries qui paraissent pouvoir être tentées avec succès dans la région, on peut ranger l'industrie des produits alimentaires tirés de la fécule du manioc.

Pour le moment, il n'y a lieu de citer que les industries minière et forestière. La lisière orientale de la forêt contient du minerai de fer et certains industriels tels que MM. Bouts, Rolin, Louys et Minet s'adonnent à cette exploitation. Trois indigènes possèdent également des concessions minières ; ce sont les nommés Rainizaivelo, Rainiboto et Rajaonary. Ce fer ne fait l'objet d'aucune exportation ; il est vendu sur les marchés environnants, où de petits industriels indigènes l'utilisent pour la fabrication d'angady, couteaux, serrures, etc.

Les concessions forestières sont assez nombreuses; certains concessionnaires alimentent les marchés de Tananarive en bois de construction et ébénisterie.

Les concessionnaires forestiers du district sont :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| MM. Bouts | 6.800 | hectares | MM. Cannet | 2.000 | hectares |
| Giraudel (1 lot) | 1.576 | — | De Lacroix-Laval | 4.532 | — |
| Rainizaivelo (1 lot) | 1.180 | — | Linard | 1.000 | — |
| Louys (Abel) | 1.000 | — | Savaron | 400 | — |
| Descarrega | 200 | — | Multedo | 1.000 | — |
| Razakarivony | 1.600 | — | Vve Lobbedez | 1.000 | — |
| Cougel | 1.000 | — | Anquetil et Cie | 200 | — |
| Rollin | 250 | — | | | |

Les essences principales que l'on rencontre sont: le voamboana, le varongy, le foraka, le nato, le voanana, le famelona, l'ambora, le hazomena, le harahara, le zahana, l'ambavy, l'ampody, le vandrika, le manga.

Une chute d'eau pourrait principalement être utilisée comme force motrice: c'est la chute dite Angadanoro, située à environ 7 kilomètres au S.-E. d'Analabe.

L'Ikopa comprend également plusieurs chutes signalées dans les renseignements géographiques.

*Industries indigènes.* — Il n'existe que de petites industries locales : fabrication de lamba mortuaires, de sparterie, poterie, briqueterie, sucre non raffiné, savon malgache, d'outils en fer et, dans quelques villages, de charbon de bois.

**Commerce.** — En dehors des localités situées sur la route de l'Est, sauf à Mantasoa, il n'existe aucun marchand tenant des magasins ou des entrepôts. Les opérations commerciales se font sur les différents marchés de l'intérieur, qui sont journaliers ou hebdomadaires, ces derniers étant de beaucoup les plus importants. Sur quelques-uns d'entre eux se tiennent des foires annuelles : tels sont les marchés d'Alakamisy d'Anjozorobe, de Talata, d'Imerinarivo, de Zoma de Vohidrazana.

Les principaux articles vendus sur ces marchés sont :

1° Les objets fabriqués dans la Colonie (dentelles, lamba, rabanes, outils, bougies, savon, cigares, charbon, meubles et rafia, etc.) ;

2° Les objets de provenance européenne (toiles, parfumerie, quincaillerie, articles de Paris, etc.) ;

3° Les produits du sol (denrées alimentaires, feuilles de tabac, etc.) ;

4° Les bœufs, moutons, porcs et animaux de basse-cour.

C'est toujours le bétail qui donne le plus gros chiffre d'affaires.

Le Malgache a un faible pour la bimbeloterie et surtout pour les articles dits de Paris.

Les marques les plus répandues sont, pour les conserves, les maisons Potin et Rodel ; pour les toiles, la maison Gratry, la Compagnie Lyonnaise, la Compagnie Parisienne.

Les maisons de commerce qui sont installées dans le district sont les suivantes :

Mantasoa — M. Berthé (Eugène), débitant de boissons et épicier.

Ambatolaona — MM. Contopoulos, débitant de boissons et épicier.
Malegui Kamara, débitant de boissons et mercier.
Vassilious, boulanger.

Manjakandriana — MM. Barbe, hôtelier, boulanger et débitant de boissons.
Ah-Hon, épicier, débitant de boissons.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le district est traversé par la route de l'Est entre les kilomètres 182 et 207. Manjakandriana se trouve sur ce parcours et le voyageur peut s'y rendre, de Brickaville, en chemin de fer, puis en automobile, en voiture attelée, en filanjana ou en pousse-pousse, etc. C'est la dernière étape que l'on rencontre avant d'arriver dans la capitale.

Manjakandriana est le chef-lieu de la province de l'Angavo-Mangoro-Alaotra, à la tête de laquelle se trouve un administrateur en chef. C'est un beau village de 600 habitants, situé au millieu d'une région très peuplée et très cultivée (gîte d'étape, bureau postal et télégraphique, hôpital dirigé par un médecin inspecteur européen, hôtel-restaurant, importantes ressources alimentaires).

Avec 300 francs par mois environ, l'Européen peut vivre confortablement dans les différentes localités où existent des hôteliers.

De Manjakandriana partent quatre routes se dirigeant, au N., sur Anjozorobe, par Ankazondandy ; au S., sur Mantasoa, Ambohitrandriamanitra et Faliarivo ; au S.-O., sur Tsiafahy ; au N.-E., vers Antsahambavy. Dans cette énumération n'est pas comprise la route de l'Est, qui conduit à Tananarive (46 kilomètres) et à Mahatsara.

**Assistance médicale.** — L'hôpital indigène de Manjakandriana, à la tête duquel se trouve un médecin inspecteur européen, possède, en outre, un médecin de colonisation et une sage-femme indigènes.

**Enseignement.** — Les écoles et les élèves qui les fréquentent sont énumérés dans le tableau ci-dessous :

| GOUVERNEMENTS | ÉCOLES OFFICIELLES | | | | ÉCOLES CATHOLIQUES | | | | ÉCOLES PROTESTANTES FRANÇAISES | | | | ÉCOLES PROTESTANTES ANGLAISES | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Garçons | Filles | Total | Nombre | Garçons | Filles | Total | Nombre | Garçons | Filles | Total | Nombre | Garçons | Filles | Total |
| Anjozorobe | 8 | 368 | 187 | 555 | 5 | 129 | 99 | 228 | » | » | » | » | 8 | 216 | 157 | 273 |
| Ambatomena | 6 | 323 | 135 | 458 | 6 | 127 | 85 | 212 | » | » | » | » | 16 | 570 | 482 | 1.052 |
| Manjakandriana | 4 | 217 | 93 | 310 | 7 | 205 | 141 | 346 | 15 | 733 | 390 | 1.123 | 9 | 510 | 198 | 708 |
| Ambohitrandriamanitra | 3 | 269 | 65 | 334 | 5 | 157 | 96 | 253 | 15 | 520 | 300 | 820 | » | » | » | » |
| Ambohimiadana | 5 | 273 | 70 | 343 | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » |
| TOTAUX | 26 | 1.450 | 550 | 2.000 | 23 | 618 | 421 | 1.039 | 30 | 1.253 | 690 | 1.943 | 33 | 1.296 | 837 | 2 133 |

# I. — DISTRICT BEZANOZANO

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

La région bezanozano est bornée au N. par le Ranofotsy et une ligne allant du confluent de cette rivière avec le Mangoro au mont Ankerotra; à l'E., par une ligne conventionnelle passant dans la forêt à hauteur du col d'Amboasary (limite des districts de Beforona et bezanozano); à l'O., par la bordure E. de la forêt; au S., par le cours de l'Iofika à Ambohinanindrano jusqu'à l'embouchure de la Sahandrakoto, le cours de la Sahandrakoto jusqu'à sa source et à celle du Manimpotsy, une ligne partant des sources du Manimpotsy, coupant le Mangoro un peu au S. d'Andakana et se dirigeant vers le S.-O. pour venir rejoindre ensuite le mont d'Ambohitriniandriana.

La superficie est de 7.010 kilomètres carrés environ.

**Orographie.** — Dans le N. se trouvent deux crêtes parallèles et à peu près continues, laissant entre elles la vallée du Mangoro; plus au S., à hauteur du Fody, on voit les crêtes se rapprocher insensiblement et se rejoindre en décrivant un vaste cirque; puis vient l'Angavo (1.370 mètres), qui étale sur le pays deux ramifications importantes. Tout à fait au S. se dresse le massif de Lohavohitra, qui se soude aux massifs montagneux de l'Imerina.

**Hydrographie.** — Le district est traversé du N. au S. par un fleuve important : le Mangoro.

Ainsi que son étymologie l'indique (Manangona ny rano madinika), le Mangoro est le fleuve « qui ramasse des affluents ».

Cette grande artère fluviale reçoit depuis son origine, au N. d'Antanimenakely, jusqu'à son embouchure, à Mahanoro, de nombreux affluents, dont les principaux sont le Sahamitso, la Sandrinety, le Sahara, le Mandiamaso, le Sahajonjona, l'Andranobeseva, le Manambolo et le Sambotanana, sur la rive droite; le Ranofotsy, l'Ambarimadinika, le Marovoalavo, la Marovoay et la Sahamarirana, sur la rive gauche.

Indépendamment du Mangoro et de ses affluents, on trouve dans la partie S.-E. l'Ofika et ses affluents : le Lakato, la Sahanakondro et le Sandrakoto.

Aucun cours d'eau n'est navigable, sauf le Mangoro, qui peut être utilisé comme voie de pénétration d'Antanjona à Andriambondro.

## POPULATION

Le district a une population totale de 18.854 habitants, se répartissant de la façon suivante :

| NATIONALITÉ OU RACE | NOMBRE DES | | | | TOTAL par nationalité ou race |
|---|---|---|---|---|---|
| | HOMMES | FEMMES | GARÇONS | FILLES | |
| Français | 35 | 3 | 2 | 4 | 44 |
| Grecs | 3 | » | » | » | 3 |
| Chinois | 4 | » | » | » | 4 |
| Bezanozano | 4.197 | 4.931 | 2.807 | 2.217 | 14.152 |
| Betsimisaraka | 1.099 | 1.190 | 713 | 823 | 3.825 |
| Hova | 251 | 275 | 137 | 160 | 823 |
| Sakalava | 1 | » | » | » | 1 |
| Antaimorona | 2 | » | » | » | 2 |
| Totaux | 5.592 | 6.399 | 3.659 | 3.204 | 18.854 |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Le district bezanozano est divisé en 5 gouvernements, savoir :
Gouvernement de Moramanga ;
id. d'Amboasary ;
id. de Mahazina ;
id. de Beparasy ;
id. de Lakato.

Il renferme également deux postes administratifs, l'un au Nord : Amboasary, l'autre au Sud : Lakato.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture** — Six Européens ont des entreprises dans le district : 1° M. Cotte, qui possède à Antatabe une concession de 3.500 hectares environ, dont la mise en valeur est représentée par des pâturages, des rizières, des plantations de café, de caoutchouc, de thé, de bananiers et d'autres arbres à fruits.

2° M. Le Rouzic, qui, dans sa concession d'environ 1.500 hectares, située à côté d'Ampasimpotsy, s'occupe surtout de pâturages, de canne à sucre et de café.

3° M. Azémard, qui s'est attaché à mettre en valeur sa concession de cent hectares, à Benarosy, en y créant des pâturages et en y faisant des cultures riches : théiers, caféiers, arbres fruitiers de France, vignes, et des cultures secondaires : manioc, maïs, patates ; à mentionner un superbe champ d'asperges, en plein rapport.

4° M. Navoiseau, dont la concession, située à Analamazaotra (40 hectares environ), est plantée en majeure partie de caféiers, de théiers, de caoutchouquiers, de vignes, de canne à sucre et dont cinq hectares produisent des légumes.

5° M. Junot, qui possède des pâturages, des rizières, des cultures secondaires et quelques cultures riches (théiers, caféiers) dans sa concession de Sambaina, d'une superficie d'environ 30 hectares.

6° M. Salomon, propriétaire, à Andohavolotara, d'une concession (36 hectares) transformée en pâturages, plantations de caféiers, pêchers et manguiers.

Les expériences faites par ces colons prouvent que le café, le thé, le mûrier, la canne à sucre et le tabac peuvent être cultivés avec succès.

*Cultures indigènes.* — Le riz est la principale culture des Bezanozano ; aussi les rizières occupent-elles une superficie de 4.270 hectares, sans compter les nombreuses *tavy* (rizières de montagne) faites par les Betsimisaraka (régions de Lakato et de Manakana.

On peut évaluer à 4.000 hectares les terrains plantés en cultures secondaires (patates, manioc, maïs) et à 40 hectares ceux remplis de cultures riches : caféiers, pêchers, canne à sucre, etc.

Les récoltes dépassent les besoins des habitants, qui écoulent le surplus en le vendant aux nombreux bourjanes qui sillonnent la route de l'Est. Certains de vendre cet excédent, les Bezanozano augmentent leurs cultures, et le chemin de fer, qui leur ouvrira sous peu un autre débouché, ne peut que les encourager à persévérer dans cette voie.

**Elevage.** — Le tableau ci-dessous donne par race le nombre d'animaux domestiques existant dans le district :

| DÉSIGNATION | NOMBRE | DÉSIGNATION | NOMBRE | DÉSIGNATION | NOMBRE |
|---|---|---|---|---|---|
| Dindes | 92 | Lapins | 120 | Veaux | 6.750 |
| Oies | 2.015 | Porcs | 227 | Cheval | 1 |
| Canards | 1.400 | Moutons | 150 | Mulets | 64 |
| Poulets | 12.000 | Chèvres | 20 | Anes | 2 |
| Pigeons | 80 | Bœufs | 16.400 | Chiens | 755 |

Les animaux de basse-cour et quelques bœufs sont vendus sur place. Le Bezanozano ne se défait pas facilement d'un bœuf ; il fait de l'importance de son troupeau une question d'amour-propre, d'orgueil, et ce n'est qu'un cas de force majeure qui lui fait vendre une tête de bétail.

Au point de vue de l'élevage, les Européens ont d'abord cherché à améliorer les pâturages et à les rendre plus nourrissants en transformant d'anciennes rizières en prairies, et ensuite à perfectionner la race, soit par des croisements, soit, surtout, par une sélection faite parmi les bovidés du pays, qui sont très vigoureux et généralement très doux.

Le mot elevage ne s'applique ici qu'à la race bovine, qui est la seule dont on s'occupe sérieusement.

Malgré les améliorations apportées, les pâturages laissent encore à désirer. Sans vouloir créer des prairies artificielles, il serait bon de procéder à un labourage succinct et de remplacer les herbages actuels, composés de graminées peu appréciées des bœufs, par des variétés d'origine européenne. Cette façon de procéder aurait le double avantage de procurer une nourriture plus fortifiante aux animaux et de permettre de faire une provision de fourrage sec indispensable pendant la saison sèche. Il serait prudent, aussi, de ménager dans chaque concession une certaine superficie de terrain favorable à la culture du manioc ou du maïs, produits qui serviraient à améliorer la nourriture des vaches mères et à engraisser des animaux destinés à la boucherie ; de plus, afin d'éviter des mortalités nombreuses, l'éleveur devrait construire de vastes parcs couverts où les troupeaux trouveraient un abri contre le mauvais temps. Ces précautions lui épargneraient, pour améliorer la race, le recours à des croisements étrangers, la race bovine locale n'étant d'ailleurs pas dégénérée.

La région comprend plusieurs points riches en pâturages, notamment : la vallée de la Mandatanana (sous-gouvernement de Mandialaza-Amboasary) ; la vallée de la Sahamarirana (sous-gouvernement de Moramanga) ; la vallée de la Saharo (sous-gouvernement de Mandialaza) ; la vallée du Marozano (sous-gouvernement de Beparasy) ; la vallée du Manimbolo (sous-gouvernement de Sabotsy) ; les vallées du Manampahy et de la Sahakondro (sous-gouvernement de Lakato).

Il a été dit plus haut que la race bovine seule faisait l'objet d'un élevage sérieux. Cependant, les quelques ovidés qui paissent dans la vallée de Manditanana sont vigoureux et d'un bel aspect. Il y a tout lieu de croire qu'un élevage bien compris aurait des chances de réussir.

Depuis quelques années, les Bezanozano se sont attachés d'une façon particulière à la reconstitution des troupeaux. Malheureusement, leur méthode d'élevage est des plus rudimentaires. Les troupeaux sont, en effet, constamment aux pâturages et ne sont l'objet d'aucun soin ; il s'ensuit une mortalité considérable. Néanmoins, le nombre de têtes a augmenté d'une façon sensible, car, de 7.000 qu'il atteignait en 1899, il dépasse 11.110 aujourd'hui ; dans ce chiffre ne sont pas compris 12.000 bœufs environ, appartenant à des Hova qui en confient la garde aux Bezanozano, lesquels s'en servent pour faire piétiner les rizières.

**Industrie.** — Aucune industrie proprement dite n'existe dans le district ; toutefois, on peut citer, parmi les branches d'activité susceptibles d'un bon rapport, la sériciculture. La région se prête très bien, en effet, à la culture du mûrier et, grâce à l'altitude moyenne de la circonscription (1.000 mètres environ) et au climat tempéré qui en est la conséquence, les vers à soie sont dans une atmosphère qui leur convient ; aussi sont-ils vigoureux et donnent-ils de beaux produits.

D'autre part, la sériciculture réclame, en somme, une main-d'œuvre peu considérable, d'autant plus facile à trouver que les femmes peuvent être employées pour la majeure partie du travail.

De plus, la route carrossable traversant la circonscription, le transport des produits à l'extérieur se trouve facilité dans une mesure qui ira en s'agrandissant encore après l'achèvement de la voie ferrée.

L'industrie extractive n'est encore qu'à ses débuts ; il n'est donc guère possible de donner une appréciation ferme sur les richesses minières du district.

Environ 30 poteaux-signaux pour la recherche de l'or ont été plantés par différents prospecteurs, mais aucun piquet n'est encore exploité.

Le district peut alimenter, dans de très bonnes conditions, l'industrie forestière. Outre qu'il renferme une partie de la grande forêt, appelée communément forêt d'Analamazaotra, on y trouve encore des massifs boisés indépendants (Tangaina, Fody, Angavo, etc.) peuplés d'essences variées dont les principales sont : le herana, l'hazomena, le rotra, le lalana, le nato, etc., comme bois de construction ; l'ambora, le menahiby, le voamboana, comme bois d'ébénisterie ; le herondrano, le dipatika, le famelona, comme arbres à latex ; le ramy, le hasina, le harongana, comme arbres à gomme et à résine.

On peut aussi récolter des produits tinctoriaux et pharmaceutiques. Malheureusement, les débouchés font défaut ; la consommation locale est à peu près nulle et les frais de transport rendent pour l'instant tout commerce presque impossible avec les régions voisines susceptibles d'offrir des débouchés avec l'étranger.

Le district possède des chutes d'eau : celle de l'Andranobe, affluent de la Sahajonjo, qui a actionné autrefois une scierie mécanique, et celles de l'Ambodivokoka et de l'Ihofika, sous-district de Lakato.

Sauf la Société Parisienne, qui a un agent à Ampasimpotsy, les autres maisons de transport n'ont pas de représentant dans la circonscription. Cependant, MM. Claisse et Nocent ont échelonné trois relais pour abriter leurs mulets (Ampasimpotsy, Antanjona, Sabotsy).

Quelques indigènes de Moramanga font également, pour leur propre compte, des transports qui s'effectuent sur la route Mahatsara-Moramanga-Tananarive, qui est la seule carrossable.

A part la route de l'Est, le district comprend six chemins muletiers bien entretenus : chemin de Moramanga à Ambatondrazaka, de Moramanga à Beparasy, de Beparasy à Mantasoa (Imerina), de Sabotsy à Mandialaza, de Sabotsy à Beparasy, de Moramanga à Mandialaza.

*Industrie indigène.*— L'industrie indigène est très limitée et se borne à la fabrication, par les Bezanozano, de nattes et de manches d'angady, par les Betsimisaraka, de rabanes (lakato) ; d'autre part, les Malgaches extraient la cire de la forêt.

*Commerce.* — Les produits d'importation, venant tous des ports de la côte Est, sont transportés à Moramanga par le chemin de fer, par des voitures ou charrettes à bœufs, à mulets et à bras ; ils sont ensuite répandus dans l'intérieur de la circonscription à dos d'hommes.

Les bourjanes employés pour les transports à l'intérieur se paient de 1 fr. à 1 fr. 20 par jour et portent environ 25 kilos.

Quoique les frais de transport majorent les marchandises, le tarif de ces dernières, ainsi que l'indique le tableau ci-dessous, n'est pas excessif :

| NATURE des MARCHANDISES | UNITÉ | PRIX | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|
| Tissus — Toile écrue | le mètre | 0 fr. 60 à 0 fr. 80 | Ces marchandises, quoique d'un usage courant, ne se trouvent qu'à Moramanga et Amparafara, sauf la viande de bœuf, de cochon et les volailles, qui se trouvent sur d'autres marchés. |
| Tissus — Calicot | id. | 0 60 à 0 80 | |
| Tissus — Satinette | id. | 0 80 à 1 00 | |
| Vin ordinaire | la dame-jeanne | 22 00 à 27 00 | |
| Vins fins | la bouteille | 2 50 à 3 00 | |
| Champagne | id. | 4 25 à 7 50 | |
| Rhum (Réunion) | le litre | 3 00 | |
| Liqueurs | la bouteille | 6 00 à 12 00 | |
| Conserves — Légumes | la boîte | 1 25 à 2 50 | |
| Conserves — Viandes | id. | 2 25 à 4 25 | |
| Viande de bœuf | le kilo | 0 60 | |
| id. de cochon | id. | 0 70 | |
| Poulet | l'un | 0 50 à 0 80 | |
| Canard | id. | 0 60 à 0 80 | |
| Natte | l'une | 0 40 à 0 60 | |
| Parapluie, ombrelle | l'un | 3 00 à 6 00 | |
| Pain | la ration | 0 50 | |
| Sardines | la boîte | 0 50 à 1 25 | |

Les jours de grand marché sont le lundi à Moramanga et le samedi à Sabotsy.

Le riz et les tissus sont les facteurs les plus importants du mouvement commercial de la région.

Les produits français tiennent la tête, notamment les marques Gratry, Compagnie Marseillaise, Compagnie Lyonnaise pour les tissus ; Amieux, Potin pour les conserves et denrées alimentaires.

Sous leur air apathique, les Bezanozano sont extrêmement capricieux et difficiles à satisfaire; toutefois, les tissus aux couleurs voyantes, aux dessins gros et bien tranchants et surtout à des prix peu élevés sont assurés d'obtenir un vif succès auprès d'eux ; la qualité ne passe, à leurs yeux, qu'après l'apparence.

En général, tout objet qui charme l'œil et peut attirer l'attention d'autrui sur la personne qui le porte se vend rapidement.

Si les tissus et vins français tiennent la tête, il n'en est pas de même pour les objets de quincaillerie, bimbeloterie, coutellerie, etc., qui sont, en majeure partie, d'importation étrangère et surtout allemande.

Il serait possible de concurrencer ces produits étrangers si les manufactures françaises s'attachaient à produire selon le goût de l'indigène que l'on vient d'exprimer ci-dessus ; d'autre part, il importe de ne mettre en vente que de la marchandise à bon marché.

Trois Européens, MM. Chaumont, Navoiseau et Azémard, tiennent, l'un à Moramanga, l'autre à Amparafara, le troisième à Antanjona, une maison de détail où l'on trouve à peu près toutes sortes de marchandises d'origine française. Ils sont concurrencés par quatre maisons chinoises, dont deux à Moramanga et deux à Amparafara.

M. Louvari, de Tananarive, a, à Moramanga, une succursale pour les boissons, vins, sirops et liqueurs, à laquelle il a adjoint une épicerie.

A côté des maisons européennes et asiatiques, se trouvent de nombreux commerçants hova qui, pour la plupart, vont chercher leurs marchandises à la côte. Ils ne sont plus, comme précédemment, tributaires des maisons asiatiques de la localité, et leur font au contraire une sérieuse concurrence, que, seule, peut-on dire, la vente de l'alcool permet à ces dernières de soutenir.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Moramanga, chef-lieu du district bezanozano, est traversé par la route carrossable et par la voie ferrée ; les communications avec les ports de la côte Est sont donc faciles.

Le voyageur qui désire se rendre de Tamatave à Moramanga doit prendre : 1° le train de Tamatave à Ivondro ; 2° les pangalana d'Ivondro à Brickaville ; 3° enfin le train de Brickaville à Moramanga.

A Moramanga existent deux hôtels qui logent et nourrissent les voyageurs au prix moyen de 8 à 10 francs par jour.

Pour se rendre de Moramanga dans l'intérieur de la circonscription, le filanjana, seul, peut être employé ; huit porteurs suffisent pour le transport d'une personne ; quant aux bagages, le nombre de bourjanes sera calculé suivant leur poids, à raison de 20 à 25 kilos par homme.

Les distances pour se rendre de Moramanga aux chefs-lieux des sous-gouvernements ou localités suivantes sont :

| | | |
|---|---|---|
| Moramanga-Beparasy | 41 km. | (1 jour) |
| Moramanga-Mandialaza | 65 km. | (1 jour 1/2) |
| Moramanga-Sabotsy | 36 km. 780 | (1 jour) |
| Moramanga-Amboasary | 54 km. | (1 jour 1/2) |
| Moramanga-Lakato | 46 km. | (1 jour) |

Les voies qui relient Moramanga à ces chefs-lieux sont des chemins muletiers bien entretenus, mais parfois accidentés.

Dans chacun des chefs-lieux ci-dessus désignés, se trouve une belle case

pour les passagers, mais dépourvue de tout ameublement. Le voyageur devra donc se munir d'un lit et de tous les ustensiles nécessaires.

Il ne faut guère compter sur les ressources alimentaires, sauf le riz, les poulets, les œufs. Dans certains endroits : Sabotsy, Beparasy, Amboasary, Mandialaza, Ampasimpotsy, on trouve de temps à autre de la viande fraîche.

Des hôtels avec chambres sont échelonnés sur la route de l'Est, à Amparafara, Moramanga, Mahazina, Ambodiamontana.

A Moramanga, se trouvent le bureau du district, dirigé par un administrateur-adjoint chef de circonscription, officier de police judiciaire, un greffe-notariat, un bureau des postes et télégraphes, un relais postal, un marché quotidien assez bien achalandé, où l'on trouve de la viande fraîche tous les jours, et divers commerçants européens, chinois, hova.

Les villages d'Amparafara et de Mahazina possèdent également un relais postal.

Les domestiques (cuisiniers) se trouvent difficilement et se paient de 20 à 30 francs par mois.

Il faut compter, pour vivre, sur une somme mensuelle de 250 à 300 francs ; ces frais peuvent ensuite diminuer si l'on prend, dès le début, la précaution de créer un potager, qui commencera à rapporter au bout de trois mois environ.

Le colon qui s'installe doit faire un choix judicieux des terrains et de l'emplacement de son habitation. Douze à quinze cents francs suffisent pour une maison convenable. Quant à la main-d'œuvre, on peut dire qu'elle dépend en grande partie du colon. S'il ne commet pas d'abus, s'il vit en bonne intelligence avec ses voisins indigènes, les travailleurs ne lui feront pas défaut ; il n'aura pas besoin d'avoir recours à l'administration pour se la procurer ; le Bezanozano viendra de son propre gré contracter un engagement avec lui.

Le prix de la journée de travail est de 0 fr. 40 à 0 fr. 60 pour les cultivateurs ; quant aux ouvriers d'art, il est très difficile de se les attacher pour une période un peu longue ; ce ne sont, en général, que des Hova momentanément fixés dans le district. Ils aiment mieux travailler à la journée, à la tâche ou à l'entreprise. Le prix moyen est de 2 à 4 francs pour un charpentier, 1 fr. 50 à 3 francs pour un maçon, 3 francs à 5 francs pour un menuisier-ébéniste.

Il existe à Moramanga un hôpital indigène, où les soins sont donnés par un médecin de colonisation.

L'enseignement est donné aux enfants dans 10 écoles officielles situées à Moramanga, Ankarahara, Ampasimpotsy, Sabotsy, Beparasy, Amboasary, Mandialaza, Ambilona, Mahatsara, Lakato ; dans deux écoles catholiques à Ambalahorona et Antanambao (sous-gouvernement de Beparasy) ; dans une école protestante française à Moramanga ; enfin, dans cinq écoles créées par la *London Missionary Society* à Amboasary, Ambodinifody, Antanifotsy, Ambilona (Les trois dernières sont dans le sous-gouvernement de Mahazina).

Les bâtiments d'écoles libres servent également de temple et le tout est placé sous la direction de Hova qui dépendent respectivement des sociétés énumérées plus haut.

## III. — DISTRICT SIHANAKA

### RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — Le district sihanaka est situé approximativement entre les 50° 20 et 52° de longitude E. et les 18° et 20° 60' de latitude S.

Il s'étend du N. au S., sur une longueur de 250 kilomètres environ, sa plus grande largeur n'atteignant que 175 kilomètres. Sa superficie est de 26.000 kilomètres carrés.

La frontière est formée au N. par la Sahavoay et le massif du Tampoketsa. A l'E., elle suit la lisière de la grande forêt, passe entre Sahamalaza et Fotsialana (piste d'Ambatondrazaka à Foulpointe, par Manakambahiny-Est), suit le cours du Manambato (affluent du Maningory) et le Sahavoay ; au S., elle est constituée

par le sous-gouvernement d'Amboasary (district de Moramanga); à l'O., elle coupe la route d'Ambatondrazaka à Tananarive, entre Mandanivatsy et Tanifotsy, passe à l'E. du Vohitsilongo, suit la lisière orientale de la forêt à Ambakireny et aboutit au plateau du Tampoketsa.

**Orographie.** — D'une chaîne centrale dont les principaux sommets atteignent des hauteurs variant de 1.000 à 1.500 mètres, partent, vers l'E. et vers l'O., un grand nombre de ramifications dont les points culminants ont de 1.000 à 1.250 mètres; de la plus importante de ces ramifications, celle qui se dirige vers l'E. et limite au S. le bassin du lac Alaotra et du Maningory, s'en détachent d'autres dont les principales séparent le bassin de l'Ivondrona de celui du Mangoro et le bassin de la Lakana de celui de l'Andranofotsy.

**Hydrographie.** — Les principaux cours d'eau sont, en partant du S., le Mangoro, l'Ivondrona, l'Onibe, le Maningory et la Soamanina.

1° Le Mangoro n'a qu'une faible partie de son cours dans la région sihanaka; deux de ses affluents de droite y prennent toutefois naissance : l'Amboasana et le Sahamaitso.

2° L'Ivondrona ne traverse pas le district, mais trois de ses affluents, l'Ambohimanjaka, l'Anjozorovola et le Sahanandro, y prennent leur source.

3° L'Onibe prend sa source à environ 15 kilomètres à l'E. du village d'Ambatondrazaka, il n'a qu'une faible partie de son cours dans le district ; ses principaux affluents sont l'Andranomainty, le Tsaratsara et la Sahamalaza.

4° Le Maningory porte le nom de Sahabe avant son entrée dans le lac Aloatra, qu'il traverse du S.-O. au N.-O. ; à la sortie, il prend le nom de Maningory (on l'appelle aussi Andromba), qu'il conserve jusqu'à l'Océan.

Le lac Alaotra occupe le centre de la région. Il a une longueur d'environ 35 kilomètres, sur une largeur moyenne de 7 kilomètres. Sa superficie approximative est de 245 kilomètres carrés, sa profondeur moyenne atteint 7 mètres. Il est parsemé d'herbes aquatiques. Les nombreuses rivières qui viennent s'y jeter le comblent insensiblement par les apports que leurs eaux entraînent en grande quantité pendant la saison des pluies. Les bords en sont marécageux.

## POPULATION

La population totale du district est de 34.406 habitants, y compris les Européens ou assimilés, qui sont au nombre de 17, dont 15 de nationalité française et 2 créoles mauriciens : il n'existe ni femmes ni enfants européens.

La population indigène se décompose comme suit :

Race sihanaka : hommes, 8.804 ; femmes, 10.110 ; enfants, 11.827, soit 30.741;
Race hova : hommes, 1.053 ; femmes, 961 ; enfants, 806, soit 2.820 ;
Race betsimisaraka : hommes, 129 ; femmes, 132 ; enfants, 147, soit 408 ;
Race bezanozano : hommes, 138 ; femmes, 135 ; enfants, 140, soit 413 ;
Race sakalava : hommes, 6 ; femme, 1, soit 7 ;
Au total, 34.389 indigènes.

Le recensement de l'année 1903 avait donné un chiffre de 31.109 indigènes, ce qui constitue, pour 1904, une augmentation de 3.280 habitants.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Le district sihanaka est divisé en cinq gouvernements indigènes administrés par des gouverneurs sous la direction d'un gouverneur principal qui a sa résidence à Ambatondrazaka. Ces gouvernements sont :

Gouvernement d'Ambatondrazaka Nord ;
» d'Ambatondrazaka Sud ;
» d'Amparafaravola ;
» d'Imerimandroso ;
» d'Anosimboahangy.

Il comprend également deux postes administratifs : l'un au Nord-Ouest : Anosimboahangy ; l'autre au Sud-Ouest : Amparafaravola.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Il n'existe dans le district que deux entreprises agricoles dirigées par des Européens.

L'une s'exerce sur une étendue de 6.300 hectares de pâturages et de terrains de rizières situés dans la vallée du Maningory, loués à la Compagnie du lac Alaotra. Cette société, dont les établissements sont situés à Ambatomafana, près d'Imerimandroso, se livre surtout à l'élevage ; elle possède un millier de porcs et un troupeau de près de 2.000 bœufs. Il y est aussi cultivé 92 hectares 40 de rizières, du tabac, du maïs.

L'autre entreprise consiste en une concession de 100 hectares environ, détenue par M. Bouzigues, colon militaire ; elle est située à Ambohijanahary, sur la rive gauche du lac Alaotra. Elle comporte environ 10.000 pieds de tabac, 2.000 caféiers, de la canne à sucre, quelques hectares de rizières pour la nourriture des travailleurs et des cultures vivrières diverses. Cette concession possède, en outre, environ 200 porcs et un troupeau de 130 bœufs.

Le sol de la région est propice à toutes sortes de cultures. Les légumes d'Europe viennent très bien partout, principalement pendant la saison sèche, mais ils demandent beaucoup de soins.

*Entreprises indigènes.* — Jusqu'ici, les indigènes n'ont porté leurs efforts que vers les cultures vivrières, qui prennent tous les jours une plus grande extension. Les cultures riches les tentent peu et, en dehors du tabac et de la canne à sucre, qui sont relativement peu cultivés, il n'est possible de signaler que quelques tentatives de plantations de café faites dans les environs d'Ambatondrazaka, Amparafaravola et Ambatobe. Ces essais, toutefois, paraissent devoir réussir ; il est permis d'espérer que l'exemple et les conseils qui leur sont journellement donnés inciteront les Sihanaka à persévérer dans cette voie.

**Elevage.** — La Compagnie du lac Alaotra, à Ambatomafana ; la Compagnie Lyonnaise de Madagascar et M. Bouzigues, colon militaire à Ambohijanahary, sont les seules entreprises européennes s'occupant d'élevage dans la région. Les bœufs qu'elles possèdent sont au nombre de 2.991, se décomposant ainsi :

| | |
|---|---|
| Compagnie du lac Alaotra | 1.927 |
| Compagnie Lyonnaise | 934 |
| M. Bouzigues | 130 |

La Compagnie du lac Alaotra et M. Bouzigues élèvent des porcs en assez grande quantité ; on compte un millier pour la Compagnie et environ 200 pour M. Bouzigues.

Les pâturages étant très nombreux et fort bons dans tout le district, mais principalement dans les environs du lac Alaotra, l'élevage est susceptible de prendre une plus grande extension.

De la comparaison des recensements faits en 1903 et 1904, il résulte une augmentation de 17.408 animaux de race bovine en faveur de cette dernière année. A l'heure actuelle, en effet, Européens et indigènes possèdent un total de 87.080 bœufs (jeunes veaux et génisses compris), alors que, l'an passé, ce chiffre ne s'élevait qu'à 69.672 têtes.

La race ovine, bien que le pays paraisse très favorable à son élevage, n'est représentée que par 500 têtes environ.

La race porcine compte 5.670 individus, non compris ceux appartenant aux Européens.

La race caprine a 161 têtes.

Les volailles de toute espèce sont en grand nombre. Le recensement approximatif qui en a été fait chez les indigènes a fait ressortir un chiffre de 52.818 têtes se décomposant ainsi : poulets, 22.213 ; oies, 21.313 ; canards, 7.794 ; dindes, 501 ; pigeons, 997.

Les lapins ne sont qu'au nombre de 50 environ.

Le nombre des chiens, utilisés principalement pour la chasse aux sangliers, qui pullulent dans le pays, est d'environ 500.

Les exportations portent surtout sur les bœufs, porcs et volailles, qui sont dirigés sur Fenerive, Tamatave et Moramanga pour la plus grande partie ; l'Imerina en reçoit aussi, mais en quantité moindre.

Les sarcelles et canards sauvages, très nombreux dans les parages du lac Alaotra, font aussi l'objet d'un assez important commerce avec les régions avoisinantes.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — Aucune industrie européenne n'existe dans la région sihanaka.

De nombreux poteaux-signaux (près d'une cinquantaine) ont été posés dans le courant de 1904 dans le district sihanaka, mais l'exploitation étant à ses débuts il n'est pas possible de se prononcer définitivement encore sur l'avenir de l'industrie aurifère dans cette région.

La grande forêt de l'Est, dont une partie se trouve sur le territoire du district qu'elle parcourt dans toute sa longueur, offre les essences les plus variées et les plus riches : palissandre, acajou, etc. Les lianes et les arbres à latex y abondent, ainsi que la cire, mais rien de tout cela n'est exploité par l'Européen ; les indigènes seuls exploitent quelque peu la cire et la caoutchouc, mais sans aucune régularité et dans des conditions très défectueuses. L'exploitation des bois, qui serait susceptible d'une grande extension, ne peut se faire actuellement, par suite de la difficulté des communications aves les régions voisines et du manque de moyens de transport pratiques.

La force motrice ne manquerait pas, car les chutes d'eau sont nombreuses et susceptibles d'être utilisées. Aucun essai dans ce sens n'a été fait.

Aucune entreprise de transport n'a été tentée, l'état des voies de communication ne le permettant pas ; les routes les meilleures sont tout au plus bonnes muletières.

*Voies de communication.* — Un chemin traverse la province dans toute sa longueur, du S.-O. au N. Il vient de Tananarive par Anjozorobe, passe par Ambatondrazaka et Imerimandroso et se dirige vers Mandritsara.

Un chemin va d'Ambatondrazaka à Moramanga. Une piste mène d'Ambatondrazaka à Tamatave par Ambohimasina, Ivohidrazana et Didy. Une seconde piste va d'Ambatondrazaka à Tamatave par Mangalaza, Manakambahiny-Est, Sahamalaza, Fotsialana, Ankosibe. Là, elle bifurque ; une branche se dirige sur Tamatave par Rabeala, Antsirandava et Salazamay ; l'autre branche se dirige également vers Tamatave, mais en suivant la vallée de l'Ivoloina, qu'elle traverse à Mahanoro-sur-Ivoloina.

Une troisième piste va d'Ambatondrazaka à Foulpointe, par Manakambahiny-Est, Sahamalaza, Fotsialana, Manandriambe, Antsaha et Ampasimbe. Une quatrième piste va d'Imerimandroso à Fenerive et à Mahambo par Sahantavy.

*Industrie indigène.* — L'industrie indigène est très peu développée. Elle se réduit à la préparation du poisson fumé, que les Sihanaka pêchent en grande quantité dans le lac Alaotra et expédient en abondance dans les provinces voisines, à la fabrication de poteries grossières, de nattes et de différents objets d'un usage courant qui trouvent leur écoulement sur place.

**Commerce.** – Le commerce européen n'est représenté dans le district que par un Mauricien qui a grand'peine à soutenir la concurrence des nombreux commerçants indigènes qui, n'ayant que peu de besoins, peuvent livrer leurs marchandises à des prix beaucoup moins élevés. Cinq ou six de ces derniers, tant à Ambatondrazaka qu'à Imerimandroso, apportent de Tamatave du vin, du sucre, du vermouth et de l'absinthe, mais, en général, la place est dépourvue de ces denrées, que les Européens habitant le district sont obligés de faire venir par leurs propres moyens, ainsi que la farine nécessaire à leur alimentation.

Le seul commerce vraiment important est celui des tissus, mais il est tout entier entre les mains des indigènes.

Dans cette catégorie, ce sont les toiles qui font l'objet du plus gros trafic ; toutes se vendent très bien, mais les indigènes recherchent surtout les toiles de coton, les indiennes et les toiles pour chemises, sans toutefois s'attacher aux marques de fabrique.

En deuxième lieu viennent, par ordre d'importance, le sel, le savon blanc de Marseille, les allumettes (genre suédoises), les bougies et le pétrole.

Le commerce d'exportation consiste principalement dans l'envoi à Fenerive, à Tamatave et aussi quelque peu en Imerina, de poissons fumés et volailles diverses.

Sont aussi expédiées sur la côte quelques peaux de bœufs, de la cire et de petites quantités de caoutchouc.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

A l'exception des produits indigènes d'alimentation, que l'on peut se procurer à des prix relativement peu élevés dans presque tous les villages, tous les autres font défaut. Les denrées courantes se trouvent aux prix suivants : œufs, 0 fr. 60 la douzaine ; poulets, de 0 fr. 50 à 0 fr. 80 l'un ; canard (dans quelques villages seulement), de 1 franc à 1 fr. 50 pièce ; le riz, suivant la saison, se vend de 0 fr. 20 à 0 fr. 50 le kilo ; dans les environs du lac Alaotra, on peut facilement se procurer des sarcelles, canards sauvages, canards à bosse, poules d'eau, à des prix très minimes, pour lesquels il est assez difficile de fixer une moyenne, mais ne dépassant jamais, suivant la saison et l'espèce du gibier, 0 fr. 25 au minimum et 0 fr. 50 au maximum ; on trouve aussi du poisson frais à 0 fr. 20 le kilo.

A Ambatondrazaka, les mardi et samedi, à Imerimandroso, les lundi et jeudi, on peut acheter de la viande de bœuf ou de porc aux prix de 0 fr. 50 le kilo de bœuf et 0 fr. 70 le kilo de porc.

Les fruits et légumes indigènes se trouvent très facilement et à bon marché, mais, ainsi qu'il a été dit plus haut, les denrées alimentaires d'Europe sont rares et se paient très cher. En outre, l'Européen devra avoir avec lui sa provision de farine et pourvoir à la fabrication de son pain dans toutes les localités de la région. Il n'existe d'hôtel nulle part.

Les villages les plus importants sont Ambatondrazaka et Imerimandroso ; dans le premier, seul, existe un gîte d'étape assez confortable, construit en briques. Dans les autres localités, on peut trouver à louer des cases malgaches en zozoro, couvertes en herana. A Ambatondrazaka, chef-lieu du district, se trouve un bureau de poste et télégraphe de plein exercice ; un bureau postal et télégraphique est aussi installé à Imerimandroso, mais il ne délivre ni ne paie de mandats.

Chez quelques commerçants d'Ambatondrazaka et d'Imerimandroso, l'Européen pourra se procurer, mais très irrégulièrement en ce qui concerne les produits européens, des denrées ou articles importés aux prix suivants :

| | | |
|---|---|---|
| Vin rouge ordinaire | de 22 fr. 50 à 25 francs la dame-jeanne. | |
| Café | de 3 à 3 fr. 50 le kilo (suivant l'époque). | |
| Sucre | 1 | fr. 10 le kilo. |
| Sel de cuisine | 0 | 50 le kilo. |
| Beurre | 1 | 50 la boîte de 250 grammes. |
| Saindoux | 1 | 50 le kilo. |
| Huile d'olives | 3 | 00 le litre. |
| Bougies | 1 | 20 le paquet. |

Enfin, on trouve aussi, à Ambatondrazaka et Imerimandroso, dans les mêmes conditions, des spiritueux et liqueurs, des conserves alimentaires, des toiles et indiennes, de la mercerie, des clous (2 fr. 25 le kilo) et quelques ustensiles de ménage.

Le logement est généralement constitué par des cases en claies de jonc recouvertes de herana. A Ambatondrazaka et Imerimandroso, il existe des maisons en briques crues, mais les propriétaires indigènes ne les louent pas volontiers ou bien s'en dessaisissent à des prix élevés (de 30 à 40 francs par mois pour deux pièces ; de 60 à 75 francs par mois pour un appartement de quatre pièces avec cuisine). Le locataire est, en outre, dans l'obligation de faire, presque toujours, de nombreuses réparations pour rendre son habitation propre et confortable.

L'apathie et la paresse des Sihanaka les rendent impropres à un travail sou-

tenu. Ce sont, à la rigueur, des manœuvres et des journaliers médiocres, mais peu désireux de s'engager pour des tâches de longue haleine.

Trouver dans la région un bon domestique est presque impossible. Il faut traiter avec douceur et justice le peu d'hommes qu'on parvient à grand'peine à recruter et ne pas se montrer trop exigeant sur la question d'assiduité.

Les salaires sont à débattre. Ils varient, pour les ouvriers agricoles, de 0 fr. 60 à 0 fr. 80 par jour (sans supplément en nature); pour les ouvriers d'art (très difficiles à trouver), maçons, charpentiers, forgerons, de 0 fr. 80 à 2 francs par jour.

Les porteurs de filanjana ou de bagages (les premiers en très petit nombre) sont également payés entre 20 et 25 francs par homme pour un voyage à Tamatave (par Fenerive ou par Manakambahiny-Est), à Tananarive ou à Mandritsara, et de 10 à 15 francs par porteur pour un voyage à Moramanga.

Les porteurs de bagages portent environ 20 kilos lorsqu'ils doivent suivre un filanjana, et 30 kilos lorsqu'ils marchent sans délai fixé.

Somme toute, la vie est très chère en pays sihanaka et l'Européen ne doit pas compter pouvoir y vivre, même avec un confortable tout à fait relatif, avec moins de 300 francs par mois.

Les moyens de communication sont encore assez rudimentaires; il n'existe que deux bonnes routes muletières; l'une vient de Tananarive par Anjozorobe, Mandanivatsy et Andranokobaka; d'Ambatondrazaka, elle se dirige ensuite vers Mandritsara, en passant par Imerimandroso et Ambatobe. La deuxième, qui n'est qu'une variante de la première, sur laquelle elle se greffe à Andranokobaka, va vers Moramanga.

Une piste, bonne jusqu'au village de Manambato, va d'Imerimandroso sur Fenerive; deux autres, praticables seulement par les indigènes, et encore pendant la saison sèche, vont d'Ambatondrazaka à Tamatave, en passant la première par Mangalaza, Manakambahiny-Est, Ambohijanahary, Didy et Tolongoina; la deuxième par Ambohimasina, Ivandrozana et Didy.

L'administration est représentée à Ambatondrazaka par un administrateur-adjoint des colonies, chef du district, un garde régional, qui cumule les fonctions de chef du détachement de police, d'adjoint au chef du district et de gérant du bureau des postes et télégraphes d'Ambatondrazaka; ce bureau délivre et paie les mandats postaux et télégraphiques. Un médecin indigène de colonisation est aussi en résidence à Ambatondrazaka, un autre à Imerimandroso.

Enfin, outre le chef-lieu, deux postes de police régionale, commandés par des Européens, existent à Amparafaravola et à Anosimbohangy.

Les écoles actuellement en exercice sont au nombre de seize, réparties dans les villages suivants: Ambatondrazaka, Imerimandroso, Amparafaravola, Anosimboahangy, Ambatobe, Ambohimanga, Ambohidava, Ambohiboatavo, Mangalaza, Manakambahiny-Est, Tsarahonenana, Vohitsara, Manakambahiny-Ouest, Morarano-Est (Sud), Andranokobaka et Vohimena.

Quatre pasteurs protestants indigènes de la Mission évangélique de Paris exercent leur ministère à Ambatondrazaka, Imerimandroso, Amparafaravola et à Anosimbohangy.

Il n'existe pas dans la région de société commerciale proprement dite; les deux seules sociétés qui y soient représentées, la Compagnie du lac Alaotra et la Compagnie Lyonnaise, ne se livrent guère qu'à l'élevage des bœufs, mais ne possèdent ni magasins ni boutiques.

## ADMINISTRATION

MM. **Compérat**, ✻, administrateur en chef de 2e classe des colonies, chef de la province.

**Sainjon**, ✻, administrateur-adjoint de 1re classe des colonies, chef du district Sihanaka, à Ambatondrazaka.

**Royet**, administrateur-adjoint de 3e classe des colonies, chef du district Bezanozano, Moramanga.

MM. **Fays**, ♁, administrateur-adjoint de 3ᵉ classe des colonies, chef du district de l'Imerina-Est, Manjakandriana.
**Rabec**, sous-chef de bureau de 2ᵉ classe du corps des comptables, adjoint à l'administrateur en chef des colonies chef de la province, Manjakandriana.
**Vivaldi**, comptable de 2ᵉ classe, gérant de la caisse de fonds d'avances de Manjakandriana.
**Doche**, adjoint de 2ᵉ classe des affaires civiles, Moramanga.
**Martin**, id. Manjakandriana.

*Travaux publics*

MM. **Chadenson**, commis principal du cadre temporaire des travaux publics, agent voyer de la province, Moramanga.
**Pous**, surveillant de 1ʳᵉ classe, Ankazoina.
**Prat**, id. de 4ᵉ id. Manjakandriana.

*Service topographique*

MM. **Hoffmann**, géomètre de 1ʳᵉ classe, chef de circonscription, Manjakandriana.
**Goissaud**, géomètre de 2ᵉ classe.

*Eaux et forêts*

M. **Thouvenot**, garde domanial de 1ʳᵉ classe, Analamazaotra.

*Garde régionale*

MM. **Saby**, inspecteur régional de 3ᵉ classe, Manjakandriana.
**Oudinot**, garde régional de 1ʳᵉ classe, chef de poste administratif, Amparafaravola.
**Saillant**, ♁, garde régional de 1ʳᵉ classe, chef de poste administratif, Ambohimiadana.
**Dreveton**, garde régional de 1ʳᵉ classe, chef de poste administratif, Lakato.
**Carle**, garde régional de 2ᵉ classe, adjoint au chef du district sihanaka, Ambatondrazaka.
**Vasselon**, ♁, garde régional de 2ᵉ classe, chef de poste administratif, Anosimboahangy.
**Péron**, ♁, garde régional de 3ᵉ classe, chef de poste administratif, Amboasary.
**Dufond**, garde régional de 3ᵉ classe, chef de poste administratif, Anjozorozobe.
**Vivant**, garde régional de 3ᵉ classe, Moramanga, chef de relais.

*Service de santé*

MM. **Robert**, médecin aide-major de 1ʳᵉ classe, médecin inspecteur de l'assistance médicale, Manjakandriana.
**Salomon Samuel**, médecin de colonisation, Moramanga.
**Rafidimanana**, id. Manjakandriana.
**Ratsimba**, id. Ambatondrazaka.
**Ramelina**, id. Ambohimiadana.
**Razafindrazaka**, id. Anjozorobe.
**Rabe Regis**, id. Ambatomena.
**Ranaivo Pierre**, id. Imerimandroso.
**Rafara II**, sage-femme, Manjakandriana.
**Ravony**, id. Anjozorobe.

*Postes et télégraphes*

Bureau de Manjakandriana

**Rabarijaona**, télégraphiste de 1ʳᵉ classe.

Bureau d'Anjozorobe

**Ralaitafika**, télégraphiste de 4ᵉ classe.

Bureau d'Ambatondrazaka

**Raharisona**, télégraphiste de 4e classe.

Bureau d'Imerimandroso

**Ratovonony**, télégraphiste de 1re classe.

*Cultes et Enseignement*

*Mission catholique*

R. P. **Talazac**, à Ambohimiadana.

*Mission protestante française*

MM. **Vernier**, à Ambatomanga.
**Forget**, id.
**Richard**, instituteur missionnaire à Anosibe.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

*Français*

MM. Anton, colon militaire à Analabe.
Azémard, éleveur et cultivateur à Benarosy.
Barbe, hôtelier à Manjakandriana.
Berthé, commerçant à Mantasoa.
Bommartin, colon militaire à Nosi-Vola.
Bouzigues, colon militaire à Ambohijanahary,
Bramville, employé de la Cie Parisienne à Ampasimpotsy.
Cap, concessionnaire forestier, représentant de M. Liénard à Ankadinahahary.
Chaumont, commerçant à Moramanga.
Comtet, colon à Sahambaina.
Decouzon, colon militaire, Ambohimanjaka.
Mme Defoulnay, hôtelière, Moramanga.
MM. de Ganay, agent de la Cie du lac Alaotra à Ambatomafana.
Degusseau, agent de la Cie du lac Alaotra à Ambatomafana.
Descarréga, colon à Mantasoa.
Dufour, colon à Andranolava.
Duros, commerçant à Moramanga.
Mme Duros id.
MM. Escombart, gérant de la concession de M. Cotte à Lavatandraka.
Forget, pasteur à Ambatomanga.
Fort, colon à Ambalanjanakomby.
Givaudan, colon à Manjakandriana.
Haegelé, colon à Betsitra.
Henri, hôtel-débit à Ambodiamontana.
Junot, colon à Sambaina.
Lalandre, colon à Betsitra.
Laporte, id. à Antokonana.
Leblanc, id. à Ambohidravoay.
Legué, id. à Andranofotsy.
Le Rouzic, négociant et cultivateur à Ampasimpotsy-Nord.

MM. Louys, Alban-Auguste-Abel, colon militaire, associé de M. Minet, Kelimafana.
Louys, Louis-Joseph, colon à Kelimafana.
Louys, Alfred, colon à Ampasimpotsy.
Louys, Henri-Edmond, colon militaire à Antsarazaza.
Milhac, employé de M. du Cor de Duprat, mécanicien à Behorona.
Minet, associé de M. Louys Alban, colon militaire à Kelimafana.
Mme Navoiseau, hôtelière à Amparafara.
MM. Navoiseau, Michel, cultivateur à Amparafara.
Navoiseau, Louis, commerçant à Analamazaotra.
Noel, commerçant à Moramanga.
Pinçon, colon militaire à Antsarazaza.
Rauch, colon à Anjozorobe.
Richard, instituteur de la Mission protestante française à Anosibe.
Riquier, colon militaire à Ambatomivahy.
Rolin, colon militaire à Ankazonandriana.
Soria, colon militaire à Analabe.
Trscher, colon militaire à Mantasoa.
Thivollet, employé chez M. Navoiseau, à Analamazaotra.
Toucheron, débitant de boissons à Analamazaotra.
Vernier, pasteur de la Mission protestante française, à Ambatomanga.
Vecchioni, commerçant à Moramanga.

*Anglais*

M. de Ligeac, commerçant à Ambatondrazaka.

*Grecs*

M. Bazil Carradoutra, commerçant à Mahazina.

MM. CONTOPOULOS, commerçant à Ambatolaona.
PAPPADAPOULOS, boulanger, représentant de M. Louvari à Moramanga.
PAPPAGEORGIO,. commerçant, à la Mandraka.
VASSILIOUS, boulanger à Ambatolaona.
ZINZINVAKOS, employé chez M. Pappadapoulos, à Moramanga.

*Chinois*

M. AH-HON, commerçant à Manjakandriana.

MM. AH-YAM, commerçant à Moramanga.
LEI-ISSON, id. à Moramanga, maison Cham-Ko.
SAM-TOUN, commerçant à Moramanga.
SAM-CHOUN-SEN, commerçant à Amparafara.
THION-KONG, commerçant à Amparafara, maison Sam-Toun.

*Sénégalais*

MALEGUI-KAMARA, commerçant à Ambatolaona.

# CARTE
de la
# PROVINCE DE L'IMERINA DU NORD
*Echelle du 1/1.000.000*

Bœufs sauvages

Merimandroso

Fenoarivo

Ampany

Soavimany

Soavinandriana

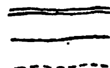
Manambolo

Mahavavy

Lécende

*Grande route*

*Sentier* { *muletier* / *de piéton*



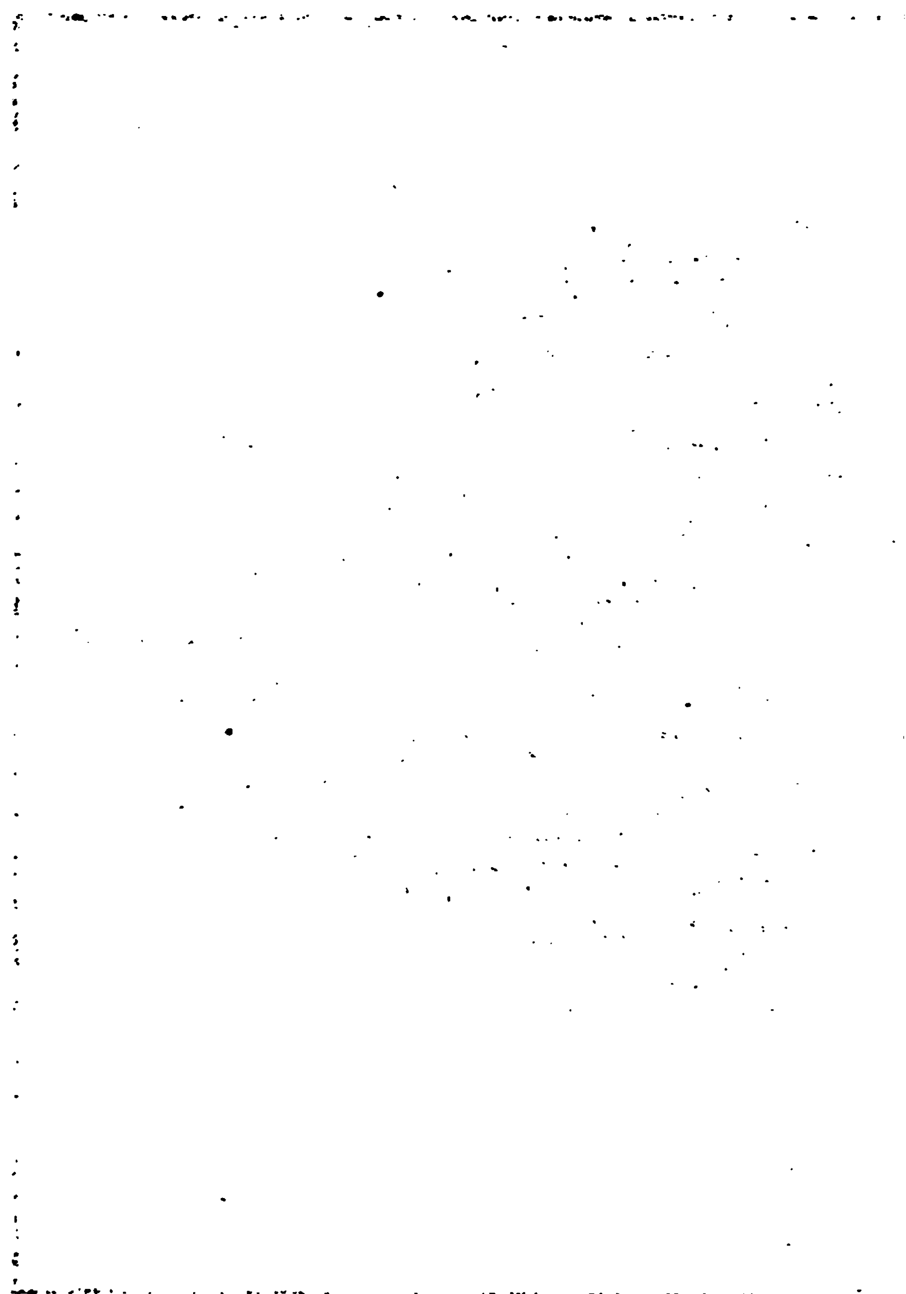
*Chef-lieu de province* — ● ANKAZOBE

*..d°...d°.. de Sous-Gouv^t* — ● *Fenoarivo*

*..d°...d°.. de faritany* — ● *Ampany*



Mahatsinjo
Antongombato
Morafeno
Tsaramasoandro
Kiangara
Manerinerina
Manambolo
Betsiboka
Maharidaza
Antanetibe
Vohilena
Mananda
Soarano
ANKAZOBE
Maharidaza
Antanetibe
Benananony
Manarary
Antotohazo
Sambaina
Fihaonana
Anjomaba
Ampanotokana
Miantso
Mt A^hi^ malefaka
Mahavelona
Miaramanjaka
Tiakoderaina
Antanetibe
Mangidirano
Ampananoana
Ankakongoaika



# Province de l'Imerina du Nord

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — La province de l'Imerina du Nord est limitée : au S., par une ligne passant par les crêtes qui séparent le bassin de l'Isandrano et de la Mahavavy de ceux du Mahafito et du Manambolo, par la Manandriana et l'Ikopa jusqu'au mont Manohilahy, près de Morarano ; elle continue par la montagne d'Ambohimalefaka et traverse la route de l'Ouest à la rivière Anjomoka, près du village d'Ambatomasina. Elle se dirige ensuite vers les monts Lohavohitra, Ambatokitsikitsika, le village de Mangarano, le mont Ampananoana, passe la rivière Amparibe à Mangidirano, revient à la colline d'Ampasampito et traverse le Jabo au confluent de la Sahasarotra, qu'elle suit jusqu'au village d'Antsotsoraka ; à l'E., par une ligne passant à la rivière Ankobakobaka, affluent de gauche de la Soavinaky, qu'elle suit jusqu'à son confluent avec la Mananara, où elle prend alors le lit de la Mananta jusqu'à Vohitsara. De Vohitsara, elle atteint, par le mont Vohilena, la Betsiboka, qu'elle remonte du gué de Miarinkifeno au confluent du Manambolo avec cette rivière ; au N., par une ligne qui, partant du confluent du Manambolo avec la Betsiboka, passe par le village d'Antongombato, par les monts Belambo, par le village d'Amboasary, les monts Andrangolona, Manantsoa et Irindra. Elle traverse la route de l'Ouest à Antanimietry, va de là, par le mont Antsirampotsy et le col de Mananjary, rejoindre l'Ikopa au confluent de l'Andranomaintikely, passe l'Ikopa, longe la rivière Marobiby et va en ligne droite, à travers le Tampoketsa, rejoindre la Mahavavy au confluent de Bokarana ; à l'O., par une ligne qui suit la Mahavavy à partir de Bokarana jusqu'aux crêtes qui séparent le bassin de l'Isandrano et de la Mahavavy de ceux du Mahafito et du Manambolo.

La superficie de la province est d'environ 22.000 kilomètres carrés.

**Orographie.** — La plus grande partie de la province présente cet aspect montueux propre à tout le centre de l'île. Au dessus des mamelons, où paissent quelques troupeaux de bœufs, se dressent des massifs escarpés d'une altitude moyenne de 1.600 mètres. Entre ces collines un peu monotones, l'Ikopa et la Betsiboka, les deux fleuves les plus importants de la région, se fraient un passage et donnent naissance à de grandes vallées. A quelques kilomètres au N. d'Ankazobe, se trouve le plateau du Manankazo, d'une altitude moyenne de 1.600 mètres. Il se continue, au N., vers Manerinerina, par une même crête s'épanouissant en de nombreuses ramifications et se prolonge au S., vers Manazary et Andrambontany, par la montagne du Vazobe.

Les montagnes de Lohavohitra à l'E., et l'Ankarahara au N. de Fihaonana, l'Angavo et les Ambohimena au N. d'Ankazobe, séparent entre eux les bassins des affluents de l'Ikopa. A l'O., dans la région du Valalafotsy, on remarque la chaîne des Bongo-Lava et deux grands plateaux : le Pamoizankova et le Tampoketsa, dont l'altitude moyenne est de 1.400 mètres. Les ramifications de ces deux derniers massifs forment une série de petits mamelons au milieu desquels coulent la Jangoany, la Masiaka et leurs affluents.

**Hydrographie.** — Les deux principaux fleuves de Madagascar ont une partie de leur cours comprise dans la province.

La Betsiboka est formée à Tiakoderaina par la réunion du Jabobe et de l'Amparibe.

Les affluents de la Betsiboka sont, dans la province : sur la rive droite, la Mananara et la Mananta ; sur la rive gauche, la Lahimena, le Kisompy et le Manambolo.

L'Ikopa a dans la province un lit encaissé et un cours tumultueux qui va du S. au N. Ses affluents sont, sur la rive droite : l'Andranobe, qui passe au pied d'Ankazobe, l'Antoby et le Manankazo ; sur la rive gauche : la Manandriana et l'Isandrano, formés par la réunion de la Jangoany et de la Masiaka.

Dans le Valalafotsy, la Manamindona, la Kiranomena et le Masambokely sont trois affluents de droite de la Mahavavy.

## POPULATION

Les derniers recensements ont donné les résultats suivants :

(a) La population européenne atteint le chiffre de 34 habitants, y compris les fonctionnaires ; on compte 4 ménages européens.

**Tableau de la population européenne et assimilée**

| DISTRICTS | HOMMES | FEMMES | TOTAL | ENFANTS | | TOTAL | TOTAUX | NATIONALITÉ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Garçons | Filles | | | |
| Ankazobe | 21 | 5 | 26 | 1 | 1 | 2 | 28 | Français. |
| | 2 | » | 2 | » | » | » | 2 | Grecs. |
| | 1 | » | 1 | » | » | » | 1 | Sujet angl. (Hindou). |
| Valalafotsy | 3 | » | 3 | » | » | » | 3 | Français. |
| Totaux | 27 | 5 | 32 | 1 | 1 | 2 | 34 | |

(b) La population indigène atteint le chiffre de 41.673 habitants :

| DISTRICTS | GOUVERNEMENTS | HOMMES | FEMMES | TOTAL | ENFANTS | | TOTAL | TOTAUX au 1er décemb. 1904 | TOTAUX au 31 décemb. 1903 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | Garçons | Filles | | | |
| Ankazobe | Ankazobe | 4.371 | 5.785 | 10.156 | 2.520 | 1.965 | 4.485 | 14.641 | 14.385 |
| | Fihaonana | 3.793 | 5.253 | 9.046 | 2.454 | 1.927 | 4.381 | 13.427 | 12.567 |
| | Kiangara | 405 | 458 | 863 | 180 | 133 | 313 | 1.176 | 1.207 |
| | Vohilena | 1.406 | 1.780 | 3.186 | 909 | 845 | 1.754 | 4.940 | 4.917 |
| Valalafotsy | Fenoarivo | 2.351 | 2.957 | 5.308 | 1.224 | 957 | 2.181 | 7.489 | 7.511 |
| | Totaux | 12.326 | 16.233 | 28.559 | 7.287 | 5.827 | 13.114 | 41.673 | 40.587 |

soit un accroissement de 1.086 habitants pour l'année 1904.

Cette population de 41.673 habitants comprend les races suivantes :

| | Hommes | Femmes | Garçons | Filles | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| Hova | 4.895 | 6.375 | 2.706 | 1.952 | 15.928 |
| Bezanozano | 72 | 78 | 43 | 22 | 215 |
| Sakalava | 349 | 377 | 173 | 124 | 1.023 |
| Manendy | 451 | 507 | 240 | 185 | 1.383 |
| Tsiafondaby | 988 | 1.123 | 385 | 329 | 2.825 |
| Masombika | 69 | 81 | 19 | 21 | 190 |
| Hovavao | 5.502 | 7.692 | 3.721 | 3.194 | 20.109 |
| | 41.673 | | | | |

**SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES**

| DISTRICTS | GOUVERNEMENTS INDIGÈNES | FARITANY | | NOMBRE de VILLAGES | POPULATION des FARITANY |
|---|---|---|---|---|---|
| Ankazobe | Ankazobe | Ankazobe (chef-lieu de la province). | | 23 | 1.330 |
| | | Ambohitromby (chef-lieu du farit. de ce nom) | | 72 | 2.256 |
| | | Ambohimenakely | id. .... | 21 | 504 |
| | | Mangabe | id. .... | 52 | 1.840 |
| | | Maharidaza | id. .... | 40 | 2.133 |
| | | Manazary | id. .... | 80 | 1.701 |
| | | Fenohasina | id. .... | 77 | 2.295 |
| | | Soavimanjaka | id. .... | 51 | 1.335 |
| | | Tsisangaina | id. .... | 28 | 1.247 |
| | Vohilena | Ambohitsitakady | id. .... | 27 | 1.131 |
| | | Ambatomanoina | id. .... | 24 | 1.693 |
| | | Vohilena | id. .... | 20 | 887 |
| | | Tiankoderaina | id. .... | 28 | 1.229 |
| | Fihaonana | Fihaonana | id. .... | 73 | 2.180 |
| | | Ambatomainty | id. .... | 92 | 2.097 |
| | | Mahavelona | id. .... | 102 | 2.524 |
| | | Miantso | id. .... | 56 | 2.621 |
| | | Ampanokely | id. .... | 83 | 1.772 |
| | | Ihasy | id. .... | 66 | 2.233 |
| | Kiangara | Kiangara | id. .... | 10 | 431 |
| | | Miadanantsaha | id. .... | 10 | 390 |
| | | Tsaramasoandro | id. .... | 8 | 355 |
| Valalafotsy | Fenoarivo | Ambalabe | id. .... | 192 | 7.489 |
| | | Marambitsy | id. .... | | |
| | | Mahaimandry | id. .... | | |
| | | Antsimombohitra | id. .... | | |
| | | Ambohijanamasoandro | id. .... | | |
| | | Ampizarantany | id. .... | | |
| | | Totaux.......... | | 1.235 | 41.673 |

**RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES**

**Agriculture**. — *Entreprises européennes*. — La nature du sol, le climat de la province, ainsi que son éloignement de la côte, ne permettent guère aux petites entreprises agricoles de s'y installer et d'y prospérer. Les colons établis dans la province, qui s'étaient jusqu'à ce jour occupés principalement des cul-

tures vivrières, ont dû y renoncer, ne pouvant lutter contre la concurrence indigène ; quelques-uns ont tenté d'autres cultures, telles que celles du café, du mûrier, tout en se livrant à l'industrie extractive et à celle des transports. La culture du mûrier est celle qui semble appelée au plus bel avenir.

Le tableau suivant donne la situation et l'étendue des concessions des Européens dans la province :

| NOM de la CONCESSION | SITUATION | NOM du CONCESSIONNAIRE | SUPERFICIE de la CONCESSION |
|---|---|---|---|
| | | | h. a. c. |
| *La Prairie* | Ampamaho | Paoletti | 360 00 15 |
| *Plaine-André* | Ambohitrandriandaby | Teissonnier | 117 20 00 |
| *Franche-Comté I* | Manazary | Gaudumet E | 21 19 86 |
| *Franche-Comté II* | Manazary | id. | 48 72 48 |
| *Haute-Saône* | Ambalamanga | Gaudumet Ch | 156 00 00 |
| *Charleville* | Andrambontany | Emery | 97 77 85 |
| *Metz* | Maharidaza | Hartmann | 109 33 96 |
| *Princebourg* | Valalafotsy | Prince et Cie | 183 01 80 |
| *L'Algérienne* | Fihaonana | Briat | 100 00 00 |
| *Mont-Jalabert* | Fihaonana | Bianquis | 23 00 00 |
| *Mantavoanjo* | Mantavoanjo | Sylvestre | 98 00 00 |

Aucun lot de colonisation n'a été choisi dans la circonscription de l'Imerina du Nord. A moins d'avoir de gros capitaux, il serait imprudent de tenter des entreprises agricoles sans s'occuper à la fois de l'élevage des bœufs et des vers à soie, ou d'autres industries immédiatement rémunératrices.

*Cultures indigènes.* — La population indigène constitue en réalité le seul élément de mise en valeur de la région. L'agriculture est presque entièrement entre leurs mains. La principale culture est celle du riz. L'augmentation dans les achats, grâce aux nouvelles voies de communication récemment créées, et à l'adoption de charrettes, par les indigènes, pour effectuer au loin les transports de cette céréale, signalée en 1903, tend à augmenter de plus en plus. Ainsi, le riz, qui valait aux mois de juillet et d'août de 0 fr. 60 à 1 franc la vata de 16 litres, vaut maintenant de 3 fr. 50 à 4 francs.

Le tabac est surtout cultivé dans les gouvernements du Vohilena et d'Ankazobe. Les indigènes plantent en moyenne 25.000 pieds à l'hectare, donnant l'un dans l'autre 15 feuilles utilisables. Les espèces cultivées sont le bekira et le pilo, celui-ci ayant la feuille plus allongée que la première.

Voici quelle est, au 1er décembre, l'étendue des surfaces cultivées dans la province :

Surfaces cultivées au 1er décembre 1904 :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Rizières | 6.200 h. | 00 a. | 00 | Saonjo | 47 h. | 61 a. | 66 |
| Tabac | 51 | 40 | 00 | Voanjobory | 34 | 06 | 53 |
| Manioc | 2.875 | 20 | 47 | Café | 15 | 91 | 40 |
| Patates | 560 | 19 | 80 | Canne à sucre | 9 | 98 | 00 |
| Pommes de terre | 37 | 65 | 80 | Maïs | 354 | 59 | 09 |

**Elevage.** — Les chiffres du cheptel de toutes les races d'animaux domestiques sont donnés dans le tableau ci-après :

| CHEVAUX | ANES | MULETS | TAUREAUX et bœufs | VACHES | VEAUX et génisses | MOUTONS | CHÈVRES | PORCS |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Au 1er décembre 1904* | | | | | | | | |
| 3 | 3 | 2 | 14.009 | 36.126 | 33.157 | 5.300 | 700 | 32.800 |
| Total des bovidés.... | | | 83.292 | | | | | |
| *Au 31 décembre 1903* | | | | | | | | |
| 3 | 3 | 2 | 11.092 | 32.208 | 29.239 | 4.223 | 603 | 28.939 |
| Total des bovidés... | | | 72.539 | | | | | |
| Augmentation en faveur de 1904. | | | 10.753 | | | 1.077 | 97 | 3.861 |

La faculté d'exportation de la province, pour les bovidés, semble être pour le moment de 10.000 à 12.000 têtes.

Jusqu'à ce jour, les Européens se sont très peu occupés d'élevage. Toutefois, une entreprise d'élevage bien dirigée aurait des chances de réussite en lui adjoignant un peu d'agriculture, d'arboriculture et la sériciculture en grand, si elle s'établissait dans certains endroits de la province où se trouvent, à la fois, des pâturages très beaux et de belles chutes susceptibles d'actionner des usines dont la création se justifierait ultérieurement par les produits de l'entreprise. D'autre part, il serait facile de créer des prairies artificielles, irrigables en toute saison, qui, presque toute l'année, pourraient fournir aux troupeaux la nourriture nécessaire pour supporter sans inconvénient les quelques mois de sécheresse pendant lesquels la nourriture est moins abondante.

On trouve de riches pâturages dans la province ; on peut citer ceux de l'Anativolo (Vohilena), d'Ankazobe, de Kiangara (à Tsarahonenana) et du Valalafotsy, sur les rives de l'Ikopa et de l'Isandrano.

Le climat sec et la basse température de certains plateaux permettraient l'élevage du mouton.

Bien que les indigènes soignent peu leurs troupeaux, ces derniers augmentent dans d'assez fortes proportions. L'accroissement des bovidés en 1904 a été de 10.753 têtes ; le cheptel, qui était au 1er janvier 1903 de 72.539 têtes, est maintenant de 83.292. Aussi, les Malgaches commencent-ils à chercher des débouchés pour écouler la surproduction mâle de leurs troupeaux.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — Aucune industrie manufacturière n'existe dans la province. Les chutes d'eau sont cependant nombreuses et fourniraient aisément la force motrice nécessaire pour actionner des usines importantes.

La sériciculture, qui est fortement stimulée, commence déjà à donner des résultats. Les indigènes s'occupent avec plaisir et succès de l'élevage du ver à soie ; cet animal vient très bien et on peut aisément faire trois éducations par an. Il y aurait quelque chose à tenter dans cette voie, mais il semble prudent d'ajouter à cette entreprise l'élevage des bœufs et un peu de culture.

L'industrie extractive est assez bien représentée. Les prospecteurs ne s'occupent que de la recherche des terrains aurifères. On trouve partout de l'or, mais en petite quantité, et son extraction n'est réellement rémunératrice que pour celui qui emploie un très grand nombre d'ouvriers, mais ceux-ci sont difficiles à recruter en raison du peu de main-d'œuvre disponible. Les principales exploitations sont situées dans le Valalafotsy.

La rareté de la population dans cette région est un obstacle à l'extension de l'industrie minière ; aussi, on peut conseiller aux prospecteurs d'amener du dehors la main-d'œuvre nécessaire à leurs exploitations. Le système de la battée est le seul employé et paraît être le seul pratique dans ce pays. Il n'existe aucune autre industrie extractive et il ne semble pas qu'à part l'or, il y ait dans la province des métaux pouvant se prêter à une exploitation sérieuse.

*Forêts.* — La seul forêt importante existant dans la province est celle d'Ambohitantely, située à 30 kilomètres au N.-E. d'Ankazobe, qui alimente en bois les particuliers et les travaux publics. Elle a une superficie approximative de 20.000 hectares. Aucune exploitation particulière n'y a été entreprise. Les diverses essences qui la peuplent sont les suivantes :

| NOMS | EMPLOYÉ à la FABRICATION | NOMS | EMPLOYÉ à la FABRICATION |
|---|---|---|---|
| Fatsikabitra | des manches de sagaie | Vitanina | des battants de portes |
| Ranga | des petites tringles pour le tissage | Ramy | des pirogues |
| Famohalambo | des portes | Ambora | des cercueils |
| Lalona | des lits et des caisses | Maintipototra | des tables et des pieds de lits |
| Hetatra | des battants de portes | Betaoka | des chevrons |
| Tsongomanana | des faites | Ampangaravina | des chevrons |
| Tokandilana | des manches d'angady | Ampelafaona | des encadrements de portes et de fenêtres |
| Vandrika | des lits | Sandrinosy | des encadrements de portes et de fenêtres |
| Fotsivolo | des encadrements de portes et de fenêtres | Fisatendro | des faites |
| Valomena | des battants de portes | Hazomena | des chevrons |
| Hazondrano | des filanjana | Ravinavaotra | des portes et des fenêtres |
| Vohina | des chevrons | Irina | des portes et des fenêtres |
| Vivaona | des chevrons | | |

Les plus beaux arbres sont disséminés à raison de 80 à 100 à l'hectare dans les parties les plus boisées. Mais, en raison des difficultés et du prix élevé des transports, aucune exploitation sérieuse de ce bois n'a pu être entreprise.

*Hydrologie.* — Il existe de nombreuses chutes naturelles dans la province. Deux se trouvent près d'Ankazobe, l'une en amont, l'autre en aval ; leur hauteur est de 10 mètres environ et leur débit relativement important. Deux autres chutes existent au Manankazo ; l'une sur la rivière de ce nom, la route de l'Ouest la traverse sur un pont de 39 mètres ; l'autre à environ 20 minutes de la première. Il y a de nombreuses chutes dans le Valalafotsy et dans les gouvernements de Kiangara et de Fihaonana, mais elles sont assez loin de toute voie de communication. Toutes peuvent être utilisées comme force motrice, surtout celles qui se trouvent à proximité de la route de l'Ouest (Ankazobe et Manankazo). Il existe aussi deux sources d'eau thermale sulfureuse : l'une à Andranomafana, qui rappelle par sa composition celles de Brides (Savoie), St-Gervais et Thonon (Hte-Savoie) ; sa température est de 45° à 50°, variable avec les saisons, et l'autre à Ihasy (district d'Ankazobe).

*Transports.* — L'industrie des transports, autrefois très prospère sur la route de l'Ouest, a perdu toute son importance. Les commerçants de Tananarive font monter toutes leurs marchandises par la route de l'Est, et Ankazobe lui-même s'approvisionne à Tananarive. Les transporteurs de la province de l'Imerina du Nord ont, faute de fret, abandonné également la route de l'Ouest pour se livrer à leur industrie sur la route de l'Est. Les principaux marchés de la province sont reliés par des chemins carrossables à la route de l'Ouest. Ankazobe est relié par des sentiers muletiers à Fenoarivo, Valalafotsy, Kiangara et Vohilena. Aucun cours d'eau n'est réellement navigable, même pour les pirogues.

*Industrie indigène.* — Les indigènes fabriquent en petite quantité et uniquement pour la consommation locale des nattes, des poteries, des sobika, des étoffes de raphia, du savon, des chandelles et des objets en corne travaillée. Le gouvernement de Vohilena alimente les marchés de la province et ceux des circonscriptions voisines de cigares et de tabac en feuille et en poudre. La soie provenant des cocons de vers à soie (landibe) sert à la confection d'étoffes, dont les plus belles sont employées à faire des lambamena (linceuls); celle provenant des vers de Chine (landikely) sert à la fabrication des dentelles.

**Commerce.** — L'importance du commerce local ne peut être appréciée que par le chiffre global des droits de marché perçus en 1904, qui s'élève à 36.000 francs. Le commerce local d'importation en gros se fait par l'intermédiaire des commerçants de Tananarive. On s'approvisionne rarement à Maevatanana ; la plus grande partie des produits importés vient par la route de l'Est. L'énumération de ces produits comprend tous les articles qui sont plus ou moins indispensables à la vie des Européens et les boissons alcooliques. Les produits ordinaires de la mercerie, de la quincaillerie, de la parfumerie et surtout les toiles et les lamba sont importés dans la province par des petits commerçants hova qui s'approvisionnent à Tananarive et visitent tous les marchés.

Le commerce d'exportation est en progrès sur les années précédentes. La province expédie du riz en grande quantité sur Maevatanana et les différents centres de la route de l'Est. Le tabac fait toujours l'objet de nombreuses transactions avec les circonscriptions voisines.

Le commerce de transit est peu important. La route de l'Ouest est cependant très favorable aux entreprises de transport, pendant toute l'année.

Les transactions se font presque exclusivement en numéraire ; le troc, pratiqué autrefois sur une grande échelle par les Hindous, disparaît, fort heureusement pour les indigènes, qui n'y trouvaient pas leur profit ; les transports dans l'intérieur de la province se font toujours à dos d'hommes.

Les principaux marchés se tiennent dans les villages ci-après : Ankazobe, le lundi ; Ambohidambinana, le mardi ; Sambaina, le mercredi ; Fihaonana, le jeudi ; Mahavelona, le mardi ; Andrambazina, le samedi ; Ambohijanamasoandro, le jeudi ; Andriamanjaka, le mercredi ; Ambohitromby, le samedi ; Ambatoharanana, le mardi.

Les objets qui donnent lieu au plus gros chiffre d'affaires sont les suivants :

| MARCHANDISES | UNITÉ | PRIX |
|---|---|---|
| Cabot | 36 mètres | 20 fr. 00 |
| Cretonne | id. | 18 70 |
| Lamba vorombe | id. | 18 60 |
| Cavalier malgache | id. | 18 20 |
| Ambaniandro | id. | 18 00 |
| Liberté | id. | 18 40 |
| Satrok' Andriana (calicot) | id. | 19 00 |
| Compagnie malgache | id. | 18 80 |
| Indiennes | le mètre | 0 70 à 1 00 |
| Assiettes émaillées | la pièce | 0 70 |
| Angady | id. | 3 90 |
| Sel | le litre | 1 40 |
| Tabac | 40 feuilles | 0 70 |
| Riz décortiqué | la vata | 0 80 à 1 60 et 2 50 |
| Sucre malgache | la tablette | 0 40 |
| Papier blanc | 25 feuilles | 0 95 |
| Savon malgache | la tablette | 6 80 |
| Raphia | la charge | 20 00 |
| Bœuf gros | l'un | 40 à 90 00 |
| Bœuf moyen | id. | 24 à 45 00 |
| Vache | id. | 45 00 |
| Porc gros | id. | 25 00 |
| Oie | id. | 1 50 |
| Canard musqué | id. | 1 10 |

| MARCHANDISES | UNITÉ | PRIX |
|---|---|---|
| Canard | l'un | 0 50 |
| Cochon de lait | id. | 3 20 |
| Poule | id. | 0 55 |
| Bananes | la sobika | 0 55 |
| Vache et son veau | | 51 00 |
| Génisse | l'une | 23 00 |
| Veau | l'un | 10 00 |

Parmi les toiles, le cabot, la cretonne, le lamba vorombe sont très répandus et très recherchés.

Il existe au chef-lieu une maison de commerce tenue par M. Catsimatidis. Il n'existe pas de foire dans la province.

Le commerce indigène se borne à la vente des produits de l'industrie locale et des diverses denrées : quincaillerie malgache, ferblanterie, poterie, soies, savon, canne à sucre, sucre, raphia, tabac, cigares, objets en corne, nattes, rabanes, sobika, chapeaux, riz, bœufs, volailles, fruits et légumes.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

On peut se rendre à Ankazobe, qui est situé sur la grande route de l'Ouest, par Majunga et Maevatanana ou par Tamatave et Tananarive.

La route de l'Ouest commence à Maevatanana ; celle de l'Est à Mahatsara. Tananarive leur sert de trait d'union.

1° De Tamatave à Ankazobe, par Tananarive : la distance de Tananarive à Ankazobe est de 102 kilomètres 1/2 en suivant la grande route de l'Ouest ; le trajet peut se faire facilement en trois jours. 1er jour : de Tananarive à Mahitsy : 30 kilomètres (5 à 6 heures de marche environ), gîte d'étape, bureau postal et télégraphique, hôpital indigène, médecin de colonisation. 2e jour : de Mahitsy à Fihaonana : 30 kilomètres (5 à 6 heures de marche), gîte d'étape, bureau postal et télégraphique, hôpital indigène, médecin de colonisation, marché tous les jours et grand marché le jeudi, chef-lieu du gouvernement indigène de ce nom, approvisionnements faciles en viande, volailles, riz et quelques denrées d'exportation. 3e jour : Fihaonana à Ankazobe : 43 kilomètres (6 heures 1/2 de marche). Ce parcours peut être abrégé d'un jour en s'assurant des relais ou en s'entendant avec les transporteurs. Ankazobe (400 habitants), altitude de 1.243 mètres, chefs-lieu de la province de l'Imerina du Nord et chef-lieu du district d'Ankazobe. Résidence de l'administrateur chef de la province, justice de paix, tribunaux indigènes des 2e et 1er degrés, hôpital indigène dirigé par un médecin de colonisation, sous la surveillance d'un médecin européen, inspecteur de l'assistance médicale, bureau postal et télégraphique, un commerçant européen, ressources variées, gîte d'étape très confortable, marché tous les jours et grand marché le lundi. On peut se ravitailler facilement. Ankazobe est relié à tous les chefs-lieux de gouvernement par des sentiers muletiers (Kiangara, Valalafotsy, Ambohitsitakady, Vohilena).

De Majunga à Ankazobe, la durée du voyage est très variable, le service fluvial de la Betsiboka n'étant plus fait régulièrement. On remonte en chaloupe la Betsiboka jusqu'à Maevatanana. De Maevatanana à Ankazobe, on peut faire le trajet en 5 jours :

1° En quittant Maevatanana à une heure de l'après-midi, on va coucher à Andranobevava.

2° D'Andranobevava, coucher à Antsiafabositra.

3° D'Antsiafabositra, déjeuner à Tsimadify et coucher à Andriba.

4° D'Andriba, déjeuner à Mahatsinjo et, de là, si l'on voyage en filanjana, on peut passer par Kiangara, où l'on couche. Gîte d'étape.

5° De Kiangara, déjeuner à Maharidaza et coucher à Ankazobe.

6° En pousse-pousse, en quittant Mahatsinjo, l'on continue par la route de l'Ouest et l'on va coucher à Manerinerina. Gîte d'étape, poste de police, bureau postal et télégraphique.

7° De Manerinerina, déjeuner au Manankazo (au kilomètre 127). Gîte d'étape et coucher à Ankazobe (au kilomètre 102).

Tous ces points, sauf Kiangara, offrent peu de ressources au voyageur.

Dans toute la province de l'Imerina du Nord, mais notamment à Ankazobe, les moyens de transport sont difficiles à se procurer, lorsqu'on est obligé d'avoir recours aux indigènes. Le prix des voyages varie avec le nombre de porteurs et la durée du voyage. Un bourjane se paie ordinairement de 1 franc à 1 fr. 25 par jour. Les chemins qui desservent les divers centres sont très accidentés; la marche est excessivement irrégulière et, pour fixer le voyageur, les distances sont généralement appréciées par le temps nécessaire à les parcourir.

D'Ankazobe à Fenoarivo, chef-lieu du district du Valalafotsy, un jour et demi; après cinq heures de marche, on arrive à Andranomafana, où se trouve une petite installation; on peut y déjeuner et coucher à Soavimanjaka, situé à 30 ou 40 minutes de là.

Le lendemain, après 5 h. 1/2 à 6 heures de marche, on déjeune à Morafeno et couche à Fenoarivo, situé à 3 ou 4 heures plus loin. Soavimanjaka offre quelques ressources, Morafeno peu.

On trouve à Fenoarivo une case pour passagers, mais peu de ressources; médecin de colonisation, tribunal indigène du 1er degré.

On se rend d'Ankazobe à Ambohitsitakady (Vohilena) en deux jours, en passant par Manazary :

1er jour : départ d'Ankazobe, déjeuner à Manazary, coucher à Ampiadiambola ; pas de ressources.

2e jour : départ d'Ampiadiambola, déjeuner à Antanetibe et coucher à Ambohitsitakady ; pas de ressources.

On se rend d'Ankazobe à Kiangara en un jour, en déjeunant à Maharidaza. A Kiangara, gîte d'étape ; peu de ressources.

D'Ankazobe à Fihaonana, par la grande route, le trajet se fait en une demi-journée.

Dans presque tous les villages qui n'ont pas de gîte d'étape, on peut trouver une case convenable. Comme cela a déjà été dit, les entreprises agricoles ou industrielles ne peuvent être tentées dans la province qu'avec de gros capitaux, au minimum de 80.000 francs à 100.000 francs. Cette somme est nécessaire pour permettre une première mise sérieuse, une attente variable des résultats et de faire face aux aléas. Il est difficile de se procurer des domestiques, notamment des cuisiniers. On peut vivre partout très confortablement avec 100 francs par personne et par mois, vin non compris. Il existe des potagers où poussent tous les légumes d'Europe et les indigènes fournissent les marchés de carottes, choux, navets, etc.

Le tableau ci-dessous donne les prix des principales marchandises vendues à Ankazobe :

| DÉSIGNATION des DENRÉES | UNITÉ | PRIX de L'UNITÉ | DÉSIGNATION des DENRÉES | UNITÉ | PRIX de L'UNITÉ |
|---|---|---|---|---|---|
| Pain | kilo | 1 fr. 25 | Sel | kilo | 0 fr. 60 |
| Vin rouge | litre | 1 50 | Lait | litre | 0 10 |
| Viande de bœuf | kilo | 0 35 | Œufs | la douz. | 0 60 |
| Viande de porc | id. | 0 35 | Poulet moyen | la pièce | 0 f. 30 à 0 f. 60 |
| Café | id. | 3 50 | Chou gros | id. | 0 30 à 0 50 |
| Sucre | id. | 1 f. 20 à 1 f. 40 | Pommes de terre | 20 kilos | 3 50 à 4 00 |
| Riz | 20 kilos | variable | Graisse de porc | kilo | 0 fr. 35 |

*Main-d'œuvre.* — Les habitants de la province tirant du sol ou de l'élevage du bétail de quoi suffire à leurs besoins limités et au paiement des impôts, ne fournissent qu'un très petit nombre de travailleurs. On peut évaluer à 1.500 hommes environ la main-d'œuvre disponible.

Les prix auxquels les indigènes consentent à s'engager sont de 1 franc par jour, s'il s'agit de faire des voyages à la côte, et 0 fr. 60 à 0 fr. 80, s'ils ne doivent pas sortir des limites de la province. Les porteurs de filanjana ou de bagages se paient sans engagement de 1 franc à 1 fr. 25. Les contrats sont ordinairement passés pour un an ou deux et les salaires payés à la fin de chaque mois. Le recrutement des engagés se fait soit au moyen de recruteurs indigènes, à qui l'administration délivre un certificat de recruteur, ou directement par les colons eux-mêmes. Cette dernière façon de faire donne de meilleurs résultats. Le meilleur moyen d'assurer le recrutement régulier et de fixer la main-d'œuvre est d'observer scrupuleusement les clauses librement consenties.

Les laveurs d'or sont payés à raison de 1 fr. 80 à 2 fr. le gramme.

Les Européens peuvent recevoir des soins à l'hôpital indigène d'Ankazobe, dirigé par un médecin de colonisation sous la surveillance d'un médecin-major des troupes coloniales. Deux autres hôpitaux, dirigés également par des médecins de colonisation, existent à Fihaonana et Fenoarivo. Les médicaments peuvent être délivrés à titre remboursable à tous ceux qui en font la demande.

L'enseignement est donné concurremment par les écoles officielles et les diverses missions établies dans l'île. On compte 21 écoles officielles, 8 écoles catholiques, 43 écoles protestantes françaises et 5 écoles libres, avec une population scolaire de 4.250 élèves.

## ADMINISTRATION

MM. **Compagnon**, administrateur de 3e classe des colonies, chef de la province.
**Hubert**, administrateur adjoint de 3e classe, chef du district du Valalafotsy.
**Besson**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, chef du district d'Ankazobe et adjoint au chef de la province.
**Lachat**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, chef de poste de Fihaonana.
**Francou**, commis de 2e classe du corps des comptables (Ankazobe).

*Service de santé*

M. **Ferris**, médecin-major de 2e classe des troupes coloniales, inspecteur de l'assistance médicale.
**Rajaona** (Alfred), médecin de colonisation de 4e classe à Ankazobe.
**Rajery**, médecin de colonisation de 4e classe à Fenoarivo.
**Rajaofera**, médecin de colonisation de 4e classe à Fihaonana.

*Travaux publics*

M. **Lacroux**, contremaître de 4e classe, agent voyer de la province.

*Postes et télégraphes*

M. **Arnoux**, commis local de 4e classe des postes et télégraphes.

*Ecole professionnelle*

MM. **X...**, directeur.
**Lacroux**, contremaître de 4e classe des travaux publics.

*Garde régionale*

MM. **N...**, commandant la brigade.
**Jail**, garde régional de 4e classe et chef du poste administratif de Kiangara.
**Romanet**, garde régional de 3e classe à Ankazobe. Commissaire de police.

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

*Français*

M. Briat, François, colon militaire, Fihaonana.
Mme Briat, Fihaonana.
MM. Briat, commerçant, Fihaonana.
Chatelot, Ankazobe.
Dreyfus, prospecteur, Ambazaha (Valalafotsy).
Émery, colon militaire, Andrambontany.
Ferrand, colon, Mahavelona.
Mme Ferrand, Mahavelona.
Mlle Ferrand, Mahavelona.
MM. Gaudumet, Charles, colon, Manazary.
Gaudumet, Edouard, colon militaire, Manazary.
MM. Hartmann, colon militaire, Maharidaza.
Larguier, colon à Ambohidambinana.
Parisot, pasteur protestant à Fihaonana.
Prunet, instituteur protestant à Fihaonana.
Sylvestre, colon militaire, Mantavoanjo.

*Grec*

M. Catsimatidis, commerçant, Ankazobe.

*Anglais*

M. Djivadjée Norbay, commerçant, Ankazobe.

# Province de l'Itasy[1]

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — La province de l'Itasy a pour limites :

Au Nord, les rivières Manandriana et Poakandro, puis la ligne de crêtes des massifs du Bongatsara et de l'Ambatomirakaratra, d'Ambohitrandafy, Ambatomirahavavy, d'Ankirioka, d'Ambatomenatrafo et de Famoizankova ; à l'Ouest, la ligne de partage des eaux entre le Bebao et le Bepoka et ses affluents (du pic Ankadimalto à Ambohijanahary, par le pic d'Ampondrana), la crête du Bongo-Lava, avec les pics d'Antsirasira, d'Ampamarinandoha, d'Andohanandriana, d'Ambohimanarivo, d'Ambohitromby, d'Andasimorarano ; enfin, la ligne de crêtes qui sépare les bassins de Tolohana et du Kirano jusqu'au Mahajilo ; au Sud, le Mahajilo, l'Antsampandrano, le Kitsamby, l'Andranonandriana, l'Ingalana, le massif d'Ambohitritaimamo, la ligne de partage des eaux du Vinaninony et ses affluents, la ligne de crêtes jusqu'au Fandriandratsy ; à l'Est, la ligne de crêtes passant par les pics d'Inanokely, Inanobe, Kihoka, Ankadilamano, Vohimena, Ambatomainty, Andohalambomaty, Ankafetra, Tsiafajavona, Ankavitra, la ligne de crêtes qui sépare les eaux de l'Onibe de celles de l'Ampivalanana, et de l'Ankazotsipihina, passant par les deux pics Laona et l'Ambohitsokina, la rivière Irihitra, l'Ampany, l'Ambatoaranana, la Kalariana, l'Onibe et le Kotoratsy.

**Orographie.** — La province présente dans son ensemble quatre régions très différentes l'une de l'autre :

1° La région du Mamolakazo proprement dite, qui s'étend de la limite Nord de la province au lac Itasy. Cette région présente l'aspect chaotique de l'Imerina : plateaux étroits, collines dénudées, vallées très resserrées.

Les massifs les plus remarquables que l'on y trouve sont : l'Ambohimiangara, qui domine le lac Itasy au Nord, l'Ambatomanjaka, dont la crête, très découpée et surmontée d'énormes blocs granitiques, surplombe la partie Est du marais d'Ifanja.

2° La région volcanique, qui revêt un caractère tout spécial, avec ses cratères parfaitement accusés, ses mouvements de terrain imprévus et ses lacs.

Des sources thermales et minérales se rencontrent assez fréquemment à la limite des terrains volcaniques.

3° La troisième région s'étend de la Sakay à la limite Ouest de la province. C'est un immense plateau coupé de ravins quelquefois profonds. Cette région conserve une altitude moyenne à peu près constante jusqu'au pied de l'immense falaise du Bongo-Lava, qui s'élève sensiblement pour redescendre presque à pic vers la région d'Ankavandra.

Les massifs les plus importants de cette région sont l'Ambohiby, le Bevato et l'Ampamanina.

4° Enfin la quatrième région est celle du versant Ouest de l'Ankaratra et qui est limitée à l'Ouest par le Kitsamby. Cette région est très montagneuse ; on y trouve les massifs les plus élevés de la partie centrale de l'Ile, tels que le Tsiafajavona, le Tsiafakafo, l'Ambohipoloalina, etc.

**Hydrographie.** — Au point de vue hydrographique, la province se divise en trois bassins :

1° Celui de l'Ikopa, séparé du Mahajilo par le plateau de l'Ambohimanga, le massif du Mahajija, l'Ambohimahiratra, l'Ambohidreny et l'Ambatobe, à la sortie de la province.

L'Ikopa sépare la province de l'Itasy de celle de l'Imerina du Nord sur une

(1) Un arrêté du 31 décembre 1904 a rattaché à la province de l'Itasy la région de Tsimbolovolo, qui faisait précédemment partie du cercle de Morondava et reconstitué le district de Tsiroanomandidy, où existait seulement un poste administratif.


PROVINCE de l'ITASY
Echelle 1:1.000.000
Légende
Limite de la Province
Limite de District
Route carrossable
Chemin muletier
Sentier
Kiranomena
1292
884
1300
1187
1332
1228
1657
Ambolovolo
Mahatsinjo
Manambolo
Tsiroanomandidy
Poste administratif
Ankoririka
Antanidiitra
Mandalobe
Belobaka
Sarobe
Tindoa
Bevato
Analabe
Moratsiana
Mangarivo
Ambatomanga
District du
Miarinarivo
Mamolakazo
District
Anterana
Ambohimanga
Tanamarina
Kianjasoa
Anosibe
Ampano
Analavory
Fenoarivo

étendue d'environ 10 kilomètres, de l'Est du confluent de la Manandriana au gué de Tafaina. Le principal affluent de ce fleuve est le Kotoratsy, formé de la réunion de l'Onibe, de l'Ombifotsy et de leurs affluents. L'Onibe et son affluent la Kalariana et l'Irihitra servent de frontière entre la province de l'Itasy et la province de l'Imerina centrale.

2° Le bassin du Kitsamby-Mahajilo, limité à l'Est et au Sud par la ligne de crêtes passant par les sommets de Tsiafakafo, Ankafotra, Vohimena, Inanobe, Fandriandratsy, Manarilefona, Ambatovaventy et Vavavato ; au Nord, par l'immense système montagneux du Famoizankova, l'Ampanataovana ; à l'Ouest, par le massif de l'Ambohiby, l'Ambohidrangahy, l'Ambatoalika, le massif de l'Ambatobe, le massif du Bongo-Lava vers Andovoka.

3° Le bassin du Manambolo. Ce fleuve prend sa source dans la région d'Analabe, passe à 5 kilomètres au Nord du Tsiroanomandidy, traverse la falaise du Bongo-Lava et se joint au Manambolomaty près d'Ankavandra. Ses bords sont boisés et offrent des points de vue ravissants ; il reçoit sur sa rive droite le Sahagoma, le Bepoaka, le Bebao, et, sur sa rive gauche, le Kifay.

Le lac Itasy a environ 10 kilomètres de l'Est à l'Ouest et 7 kilomètres du Nord au Sud. C'est le réservoir des eaux qui s'écoulent au Nord de l'Ambohipanilo, à l'Ouest de l'Angavo, l'Ambohitsakarivo, l'Ambohibe, au Sud le Sahadimy et toute l'immense région volcanique de l'Ouest. Les bords, couverts de joncs, servent de refuge à un grand nombre de caïmans, ce qui n'empêche nullement les habitants riverains de se livrer à la pêche, très fructueuse, des poissons et des anguilles, qui pullulent dans cette nappe lacustre. Ampefy est le centre des pêcheurs d'anguilles.

Le lac Itasy est alimenté par le Loharano, venant de l'Ambohimiangara, la Matiandrano, venant de la même région, la Varana et l'Ampitandambo.

Les autres lacs et étangs de cette région sont : le Kasanga, l'Andranomena, l'Angilofotsy, l'Andempona, etc.

Les principales sources minérales et thermales sont celles de Mahatsinjo, traversant un banc d'albâtre que les eaux chargées d'acide carbonique ont constitué, la Ranomafana du Mandridrano, la Ranomafana qui jaillit du marais d'Ifanja, enfin les sources d'Antsiravazo et de Ramainandro, qui sont exploitées par la Société des Limonadiers et par M. Dandrieu, de Tananarive.

L'or se rencontre à peu près partout dans la province, si l'on en juge d'après les poteaux-signaux posés par les prospecteurs.

## POPULATION

Le recensement de 1904 accuse, au 1er octobre, une population de 125.490, en augmentation de 2.470 sur le chiffre de l'année précédente.

Ce chiffre comprend 34.712 hommes, 41.421 femmes, 26.366 garçons et 22.991 filles.

L'élément européen est représenté dans la province par 56 personnes dont 5 femmes et 5 enfants répartis par nationalité conformément au tableau suivant :

| NATIONALITÉ | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | GARÇONS | FILLES | |
| Français | 37 | 3 | 1 | 1 | 42 |
| Anglais | 7 | 3 | | 1 | 11 |
| Grec | 3 | | | | 3 |
| Boër | 1 | | | | 1 |
| TOTAUX | 48 | 6 | 1 | 2 | 57 |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province est divisée en trois districts comprenant huit gouvernements et 44 cantons.

Les trois districts sont :

| | |
|---|---|
| District du Mamolakazo, chef-lieu Miarinarivo | 1° Gouvernement de Miarinarivo, 22.337 habitants, 8 cantons.<br>2° Gouvernement d'Ambohitrondrana, 12.135 habitants, 6 cantons.<br>3° Gouvernement de Mandiavato, 21.241 habitants, 4 cantons.<br>4° Poste administratif de Tsiroanomandidy, 6.613 habitants, 6 cantons. |
| District du Kitsamby, chef-lieu Faratsiho | 1° Gouvernement de Faratsiho, 20.701 habitants, 3 cantons.<br>2° Gouvernement de Ramainandro, 16.982 habitants, 4 cantons.<br>3° Gouvernement de Miandrarivo, 7.727 habitants, 7 cantons. |
| District du Mandridrano, chef-lieu Soavinandriana | Gouvernement du Mandridrano, 17.924 habitants, 6 cantons. |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — Au point de vue des productions du sol, la province peut se diviser en trois régions :

1° La région du Mamolakazo ne diffère en rien des circonscriptions de l'Imerina ; néanmoins, c'est particulièrement la région des tapias ; on peut lui rattacher celle du district du Kitsamby, qui est cependant beaucoup plus riche en patates, pommes de terre, maïs et tabac, et quelques pâturages dans la région du Mandridrano.

Dans la région volcanique, la fertilité du sol est plus grande ; c'est la région qui paraît propre à la culture du maïs, du tabac, des pommes de terre, etc. ; l'élevage du porc y est facile, l'herbe y est abondante, mais la sécheresse d'avril à novembre empêche cette contrée d'être un pays d'élevage.

La région de Tsiroanomandidy est, au contraire, celle des pâturages par excellence, mais elle est peu peuplée. Les colons européens qui désireraient se livrer à l'élevage des bœufs devront s'établir de préférence dans cette partie de la province.

La colonisation européenne est insignifiante dans la province.

La population indigène constitue en réalité le seul élément de mise en valeur agricole de la contrée, l'agriculture est tout entière entre ses mains.

Voici quelle était, au 1er octobre 1903, l'étendue des surfaces cultivées dans la province.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Rizières | 11.625 h. | 44 | Tapia | 2.383 h. | 82 |
| Manioc | 5.424 | 26 | Tsitoavina | 1.360 | 06 |
| Patates | 1.531 | 98 | Ambrevade | 203 | 54 |
| Maïs | 1.121 | 68 | Cultures diverses | 3.133 | 23 a. 36 c. |
| Tabac | 122 | 76 | | | |

**Elevage.** — L'élevage est pratiqué par quatre colons, dont deux sont établis dans le Mamolakazo, un dans la région de Tsiroanomandidy et un dans le Mandridrano.

Néanmoins, les Malgaches détiennent la presque totalité des bœufs de la province. Le recensement du 1er octobre a accusé 118.088 têtes au lieu de 116.589 en 1903.

Il faut encore compter 80.935 porcs, 12.644 moutons et 309 chèvres.

**Industrie.** — L'activité industrielle des Européens se borne pour l'instant à l'exploitation des richesses minières de la région.

Le tableau ci-dessous indique les principaux exploitants et le lieu de leur exploitation :

| NOMS | LIEU DE L'EXPLOITATION | NOMS | LIEU DE L'EXPLOITATION |
|---|---|---|---|
| Bourgoin | Vohinambo. | Mme Maurel | Mamolakazo. |
| Brusque et Cotte | Tsimbolovolo. | Nevière | Mandiavato et Kitsamby |
| Collin | Mamolakazo. | Société Parisienne (représentée par M. Tugot) | Tsimbolovolo. |
| Degoul | Mandiavato. | Société Volamena (représentée par M. Eggly) | Mamolakazo. |
| Dreyfus | Mamolakazo. | Seurin | Mandiavato. |
| Dusouchet | Analabe. | Suberbie | Mamolakazo. |
| Groléas | Mandiavato. | Talbot père et fils | Vohinambo. |
| Hugnin | Mandiavato. | | |
| Lanier | Vohinambo. | | |
| Le Sueur | Kitsamby. | | |

L'industrie indigène est à peu près nulle. Elle se borne à la fabrication de lamba mortuaires et de quelques poteries grossières. Le Mandridrano et la région d'Ifanja fabriquent des nattes; quelques rabanes sont tissées dans le gouvernement d'Ambohitrondrana.

Une école régionale officielle fonctionne depuis peu à Miarinarivo; elle comprend un atelier de menuiserie, une forge et une ferblanterie et prépare des ouvriers qui, plus tard, développeront les industries locales.

**Commerce.** — Six Européens sont établis comme commerçants dans la province : M. Rémond à Soavinandriana; MM. Collin et Zélon à Miarinarivo ; M. Salomon à Miandrarivo, et MM. Montocos frères à Tsiroanomandidy.

On compte, d'autre part, dans la province, 60 patentés indigènes qui sont installés à Miarinarivo, Soavinandriana, Tsiroanomandidy, Fiakarantsoa, etc.

La plus grande partie des transactions commerciales a lieu sur les marchés, dont les plus importants sont ceux d'Alatsinainy de Mandridrano, de Zoma de Manazary et de Bealoka, Alakamisy de Miarinarivo, Alatsinainy de Mandiavato, Talata d'Ambohimahiratra, Alarobia d'Ambatomanjaka et Andranomavo, Sabotsy d'Ampefy, Zoma d'Ambohidreny, Talata de Faratsiho, Alakamisy de Bealoka, Alatsinainy de Manalalondo, Zoma d'Anjahana.

Les marchés servent d'écoulement à une quantité importante de produits locaux.

A Soavinandriana, Manazary, Faratsiho se tiennent annuellement des foires qui sont assez fréquentées.

Le tableau suivant indique les prix moyens de quelques produits d'importation et locaux :

| DÉSIGNATION des MARCHANDISES | UNITÉ | PRIX | DÉSIGNATION des MARCHANDISES | UNITÉ | PRIX |
|---|---|---|---|---|---|
| **Produits d'importation** | | | | | |
| Toile coton écru | le mètre | 0 fr. 60 | Pétrole | 1 litre | 1 fr. 25 |
| Toile blanche ou calicot | id. | 0 60 | Bougies | le paq. | 1 30 |
| Indienne | id. | 0 70 | Savon | le morc. | 0 55 |
| Vin rouge | le litre | 2 50 | Bols en fer émaillé | l'un | 0 60 |
| Bière | la bout. | 2 00 | Ombrelles | id. | 4 00 |
| Absinthe Pernod | le litre | 5 00 | Chapeaux de paille | id. | 3 50 |
| Sel | le kilo | 0 45 | Parapluies | id. | 4 00 |
| Sucre | id. | 1 25 | Cuvette en fer émaillé | l'une | 0 75 |
| Thé | le paq. | 0 80 | | | |
| **Produits locaux** | | | | | |
| Riz blanc | vata 20 litres | 2 fr. 20 | Viande de bœuf | le kilo | 0 fr. 40 |
| | | | Viande de porc | id. | 0 50 |
| Paddy | id. | 1 00 | Poulet | la pièce | 0 30 |
| Patates | la sob. | 0 20 | Canard | id. | 0 40 |
| Manioc | id. | 0 30 | Oie | id. | 1 80 |
| Bœuf vivant gros | la pièce | 75 00 | Dinde | id. | 1 50 |
| id. moyen | id. | 50 00 | Œufs | la douz. | 0 60 |
| id. petit | id. | 20 00 | Poisson | le kilo | 0 40 |
| Vache | id. | 40 00 | Canne à sucre | le paq. | 1 00 |
| Veau | id. | 15 00 | Raphia | le kilo | 0 80 |
| Mouton | id. | 3 00 | Natte fine | la pièce | 0 40 |
| Porc | id. | 20 00 | Natte ordinaire | id. | 0 25 |

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le voyageur qui arrive dans la province ne doit compter sur aucune des commodités auxquelles il est habitué dans les pays civilisés. La région est demeurée à ce point indigène qu'il n'existe ni hôtel, ni restaurant ; tout au plus, trouve-t-on des gîtes d'étapes établis par l'administration sur les principales

voies. Les marchés n'offrent d'autres ressources que celles fournies par la production indigène : riz, volaille, manioc, patates, poissons, sel, etc. On trouve quelques produits alimentaires d'importation chez les débitants européens.

Il est à peu près impossible de se procurer dans la contrée un personnel indigène convenable : cuisinier, domestique, interprète. En un mot, le voyageur qui désire parcourir la région doit, au préalable, se munir de tout le nécessaire.

On trouve quelques porteurs à Miarinarivo, ceux-ci sont payés à raison de 1 fr. 25 par jour; Miarinarivo est pourvu d'un bureau de poste et d'un poste de télégraphie optique au sommet de l'Ambohimïangara.

Les centres les plus importants de la province sont :

*Miarinarivo.* — Chef-lieu de la province, bureau auxiliaire de poste, poste de télégraphie optique ouvert au public. Ecole régionale professionnelle, industrielle et agricole. Marché du jeudi. Maison de commerce européenne. Hôpital indigène.

*Soavinandriana.* — Chef-lieu du district du Mandridrano, bureau de poste auxiliaire, marché important du lundi. Hôpital.

*Faratsiho.* — Chef-lieu du district du Kitsamby, marché du jeudi. Hôpital.

*Tsiroanomandidy.* — Marché du jeudi, centre important d'élevage. Hôpital.

*Ramainandro.* — Maternité, marché du lundi, sources d'eaux minérales de Ramainandro.

*Manazary.* — Important marché du vendredi, maternité.

*Soavimbazaha.* — Marché du mardi, maternité.

*Mandiavato.* — Marché important du lundi, poste médical.

Les efforts de l'administration sont consacrés à assurer des communications faciles entre les diverses localités. Des sentiers relient aujourd'hui presque tous les points habités.

L'exposé des ressources locales de la province a permis de constater que la région offrait un large champ à l'initiative et à l'activité des colons. Il y a beaucoup à faire en comparaison de ce qui a été déjà fait.

La voie commerciale de l'Imerina centrale vers Ankavandra passe par Miarinarivo : la branche plus régulièrement fréquentée à l'époque actuelle traverse Soavinandriana; ces routes sont surtout suivies par un nombre assez important de commerçants hova qui vont en pays sakalava échanger des articles de quincaillerie, chapeaux de paille, coutellerie, angady, savon et bougies indigènes contre des bœufs.

En ce qui concerne l'élevage des bœufs, la circonscription est véritablement une terre d'élection ; les animaux trouvent dans les immenses prairies de l'Ouest une pâture abondante, nutritive et toujours assurée.

L'extraction des richesses minières paraît être, cependant, par la nature même de cette industrie, la seule entreprise capable de donner des bénéfices rémunérateurs et immédiats.

Une magnanerie modèle est installée à l'école régionale de Miarinarivo, une contremaîtresse de sériciculture y est affectée ; les fokonolona de la province entretiennent des mûraies et celui du gouvernement de Miarinarivo a construit une magnanerie au chef-lieu du gouvernement, où les éleveurs de vers à soie peuvent venir prendre des conseils.

La main-d'œuvre se recrute actuellement avec beaucoup de peine, les ouvriers d'art sont extrêmement rares. Il n'y a que quelques charpentiers, forgerons, tailleurs de pierre et briquetiers pour façon indigène.

## ADMINISTRATION

MM. **Berthier**, administrateur de 2ᵉ classe des colonies, chef de la province.

**Cochard**, administrateur-adjoint de 2ᵉ classe des colonies, chef du district du Kitsamby.

**Barthe**, administrateur-adjoint de 2ᵉ classe des colonies, chef du district du Mandridrano.

MM. **Charles**, administrateur-adjoint de 3e classe des colonies, chef du district du Mamolakazo.
**Avignon**, adjoint de 2e classe des affaires civiles.
**Piélat**, comptable de 2e classe.

*Travaux publics*

M. **Willemain**, commis temporaire de 4e classe des travaux publics, agent voyer.

*Service topographique*

M. **Gillis**, géomètre de 2e classe.

*Enseignement*

M. **Pealoup**, instituteur de 5e classe, directeur de l'école régionale.

*Garde régionale*

MM. **Laferrère**, inspecteur régional de 2e classe, Miarinarivo.
**Corteggiani**, garde régional de 1re classe, Faratsiho.
**Preaveille**, garde régional de 1re classe, Mandiavato.
**Sichel**, garde régional de 2e classe, Miarinarivo.
**Jauffret**, garde régional de 3e classe, Tsiroanomandidy.

*Assistance médicale*

M. **Monfort**, médecin aide-major de 1re classe, inspecteur de l'assistance médicale indigène.

*Hôpital de Miarinarivo*

**Razafindralambo**, médecin de colonisation de 4e classe.

*Hôpital de Soavinandriana*

**Ramorasata**, 12 hrs, médecin de colonisation de 4e classe.

*Hôpital de Faratsiho*

**Ratsirofo**, médecin de colonisation de 4e classe.

*Hôpital de Tsiroanomandidy*

**Rakotonoely**, médecin de colonisation de 4e classe.

*Poste médical de Mandiavato*

**Rajaobelina**, médecin de colonisation de 4e classe.

*Maternité de Manazary*

**Razafy**, sage-femme de colonisation de 3e classe.

*Maternité de Soavimbazaha*

**Razafindrasoa**, sage-femme de colonisation de 3e classe.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français*

MM. AMARNIER, agriculteur, Ijely (gouvernement de Miarinarivo).
BENOIT, commerçant à Soavinandriana (gouvernement du Mandridrano).
COLLIN, commerçant à Miarinarivo.
CONRAD, prospecteur à Tsimbolovolo (gouvernement de Tsiroanomandidy).

MM. DUSOUCHET, éleveur à Ankadimainty (gouvernement de Tsiroanomandidy).
FONGY, soldat colon à Ijely (gouvernement de Miarinarivo).

MM. Jammes, missionnaire catholique à Miarinarivo (gouvernement de Miarinarivo).
Mousset, missionnaire catholique à Faratsiho (gouvernement de Faratsiho).
Ozoux Robert, prospecteur à Soamahamanina (gouvernement de Miarinarivo).
Ozoux Paul, prospecteur à Soamahamanina (gouvernement de Miarinarivo).
Pénart, missionnaire catholique à Faratsiho (gouvernement de Faratsiho).
Rémond, commerçant à Soavinandriana (gouvernement du Mandridrano).
Richand, éleveur à Soavinandriana (gouvernement du Mandridrano).
Richard, prospecteur à Tsimbolovolo (gouvernement de Tsiroanomandidy).
Rigot, éleveur à Miarinarivo (gouvernement de Miarinarivo).
Robert, prospecteur à Tsimbolovolo (gouvernement de Tsiroanomandidy).
Robert, colon à Ambohitromby (gouvernement de Tsiroanomandidy).
Salomon, commerçant à Miandrarivo (gouvernement de Miandrarivo).
Sevin (de), prospecteur à Faravato (gouvernement de Miarinarivo).
Subercaze, prospecteur à Miandrarivo).
Toucheron, prospecteur à Ampasipotsy (gouvernement de Miandrarivo).
Warnet, instituteur de la mission protestante française à Miarinarivo (gouvernement de Miarinarivo).

Mme Warnet, Miarinarivo.

*Anglais*

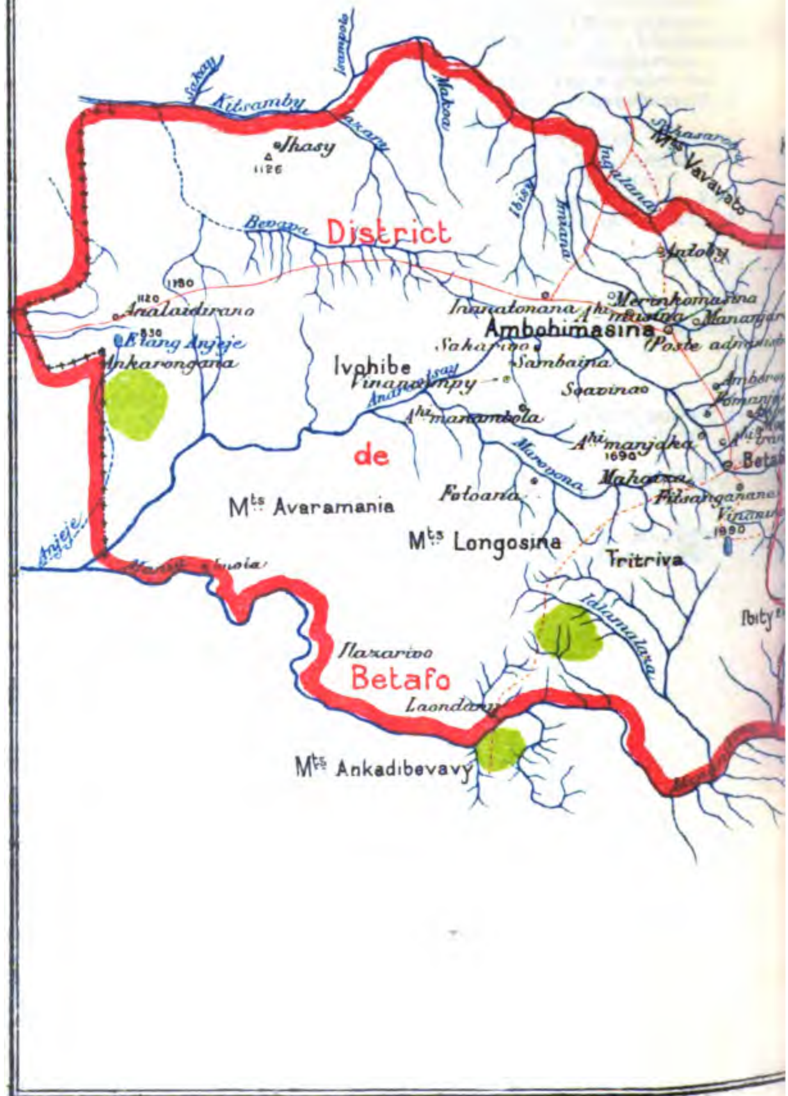
MM. Mac Mahon, missionnaire anglican à Ramainandro (gouvernement de Ramainandro).
Mme Mac Mahon, Ramainandro.
Mlle Mac Mahon, Ramainandro.
M. Pim, missionnaire à Amboniriana (gouvernement de Mandiavato).
Mme Pim, Amboniriana.
MM. Ryan, missionnaire à Soavinandriana (gouvernement du Mandridrano).
Smith, prospecteur à Vohinambo (gouvernement de Mandiavato).
Talbot A. (père), propriétaire minier à Vohinambo (gouvernement de Mandiavato).
Talbot Elisée, industriel, représentant Talbot père à Vohinambo (gouvernement de Mandiavato).
Talbot Jean, prospecteur à Vohinambo (gouvernement de Mandiavato).

*Boër*

M. Van Zyl, prospecteur à Ambohimanarivo (gouvernement de Mandiavato).

*Grecs*

MM. Montocos Costir, commerçant à Tsiroanomandidy (gouvernement de Tsiroanomandidy).
Montocos Nicolas, commerçant à Tsiroanomandidy (gouvernement de Tsiroanomandidy).
Zélon, commerçant à Miarinarivo (gouvernement de Miarinarivo).


PROVINCE DU VAKIN' ANK
Echelle du 1/1.000.000
District
de
Betafo
Ambohimasina
Ivohibe
Mts Avaramania
Mts Longosina
Mts Ankadibevavy
Tritriva
Kitsamby
Ihasy
1126
Bevava
Analaidirano
Ankarongana
Inanatonana
Sahavimo
Sambaina
Soavinao
Foloana
Ilazarivo
Laondany
Mts Vavavato
Antoby
Mahatsara
Anjeje
Poste administratif
1120
1180
1690
Ibity

ATRA




Limite de la Province

—d°— de districts

Routes carrossables

Chemins muletiers

Sentiers

# Province du Vakinankaratra

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — La province du Vakinankaratra, créée par l'arrêté du 15 juillet 1903, est formée de l'ancienne province d'Antsirabe augmentée des districts de Tsinjoarivo et d'Ambatolampy, moins les gouvernements de Ramainandro et Faratsiho et le faritany de Miantsoarivo, et diminuée du gouvernement du Miandrarivo, sauf le faritany d'Antoby, rattaché au district de Betafo. Ses limites sont :

1° Au N. : Une ligne qui, partant du massif d'Ambohitriniandriana, va rejoindre le mont Tsararana, puis prend une direction N.-O. suivant la ligne de partage des eaux entre les affluents de la Sisaony et de l'Onibe, et par le mont Analabe, atteint le mont Bevilany. De là, s'infléchissant vers l'Ouest, la frontière, par la ligne de partage des eaux entre les affluents de l'Onive et de l'Andromba, atteint la rivière de Taolana, qu'elle suit jusqu'à son confluent avec l'Andranomaria, puis traverse cette dernière pour aller aboutir au massif du Tampoketsa. De ce dernier point, elle s'infléchit franchement vers le S., emprunte la ligne de faite de l'Ankaratra jusqu'au sommet Ankafotra, puis, par la ligne de partage des eaux entre le bassin du Kitsamby et celui de l'Ilempona, atteint le pic de Manarilefona, laissant au district du Kitsamby le piton d'Ambohitritaimamo.

Du pic de Manarilefona, la frontière passe successivement par les monts Tokotanitsara, Bekatsaka, Vavavato, et suit le cours de l'Ingalana, puis de l'Andranonandriana et le Kitsamby jusqu'en face le mont Ambaladirano.

2° A l'O. : La frontière, toute conventionnelle, part du Kitsamby pour gagner directement au S. le mont Ambaladirano, dessine une enclave en rectangle dans le Betsiriry pour englober le poste de Ramartina, puis, de l'étang d'Ajeie, reprend la direction S. pour aboutir au confluent de l'Andratsay et de la Mania.

3° Au S. : La limite S. est formée par le cours de la Mania et de la Manandona jusqu'au mont Vorondolo : de là, elle emprunte la ligne de partage des eaux entre la Mania et le Manandona, passe au pied des monts Andranomainty, Analasarotro, Namalaona, Ambatomiranga, Vohitropiana, et pénètre dans la forêt au village d'Ampasimadinika.

4° A l'E. : De ce côté, la frontière est formée par la ligne de partage des eaux de la haute Nosivolo, du Sandranomby, du Manorika, affluents de droite de l'Onive et de la Sahatorendrika jusqu'à l'Onive, puis suit les collines situées à l'Est de la rivière Soanindrariny jusqu'au massif d'Ambohitrinandriana.

La superficie de la province est de 13.500 kilomètres carrés environ.

**Orographie** — L'orographie de la province ne peut être ramenée à un système montagneux déterminé ; elle est constituée par des chaînes parsemées de tous côtés sans liaison entre elles.

Au N., se trouve le massif de l'Ankaratra, dont l'altitude varie de 1.800 à 2.800 mètres, avec les pics de Tsiafakafo (2.557 mètres) et Tsiafajavona (2.827 mètres).

A l'E., il faut citer le Tsararano (1.788 mètres), l'Ambohimanjaka (1.733 mètres), le Sarobaratra (1.855 mètres), le Ialatsara (1.784 mètres), le Vontovorona, remarquable par sa forme arrondie (2.040 mètres), le Iankiana (2.090 mètres), le Vorondolo (2.045 mètres), le Bity (2.265 mètres), célèbre pour ses gisements de tourmaline ; au N.-O., le massif du Famoizankova (2.364 mètres), le Vavavato (2.000 mètres), l'Ivohibe (2.900 mètres), l'Ingiana (1.675 mètres).

Au S., une ligne de hauteurs avec les pitons de Tongafeno, Andriamahavo, sépare la région de Betafo du Bemahazembona, qui s'étend au delà de la Mania jusque dans la province d'Ambositra.

Il faut encore signaler le soulèvement volcanique existant entre Betafo et Antsirabe, dont les sommets arrondis et cratériformes, aux pentes couvertes de laves et de scories, rappellent les fameux dômes et puys de l'Auvergne. Parmi ces cratères, deux surtout méritent d'être signalés : le Tritriva (1.890 mètres) et l'Antsahafatra, qui a projeté vers le Nord une énorme coulée lavique d'une longueur de 4 kilomètres sur une largeur de 1.500 mètres, barrant la route d'Antsirabe à Betafo et emprisonnant dans ses replis le petit lac d'Anosy.

**Hydrographie.** — La position géographique de la province sur les pentes méridionales de l'Ankaratra fait que presque tous ses cours d'eau sont tributaires du canal de Mozambique ; seul l'Onive est tributaire de l'Océan Indien.

La province est pour ainsi dire encadrée entre la Mania au S. et le Kitsamby au N., dont la réunion en territoire sakalava forme la Tsiribihina.

Le Kitsamby, qui forme la limite avec la province de l'Itasy, a pour affluent de gauche l'Andranonandriana, grossie à gauche du Ianiana et de l'Ibisy, et à droite de l'Ingalana, qui draine les eaux du massif du Vavavato.

La Mania, qui sépare la province de celle d'Ambositra, reçoit à droite la Manandona, grossie elle-même sur le même versant de la Sahatsio et de la Sahaomby, et à gauche de la Sahatsio et l'Andrantsay, grossie à droite du Lohalambo, arrosant Betafo, de la Fitamalama, de la Sakovy, de l'Antsiriry dit du Kambiana, à gauche, de la Mahatanana, de l'Angalatsoa et de l'Andranototabaka.

A l'E., sur le versant de l'Océan Indien, se trouve l'Onive, qui reçoit à gauche l'Ilempona, la Rongaina, l'Ihazolava, l'Ambatolampy, grossie de l'Ambatovondrona, l'Ambodinankafotra, augmentée de l'Amozokely ; à droite, l'Onive reçoit l'Ambatolampikely, l'Ambohimanjaka, le Sarobaratra, la Sahonamalona.

## POPULATION

La population totale de la province, donnée par le recensement d'octobre 1904, est de 145.725 habitants, dont :

| | |
|---|---|
| Indigènes | 145.603 |
| Européens | 119 |
| Asiatiques et Africains | 3 |

se répartissant comme l'indiquent les tableaux ci-joints, qui font ressortir une augmentation de 1.972 unités pour la population indigène, augmentation provenant d'un recensement plus minutieux et des bienfaits de l'Assistance médicale.

*A. — Population indigène*

| DISTRICTS | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|
| Antsirabe | 10.489 | 13.061 | 16.499 | 40.049 |
| Betafo | 18.347 | 20.194 | 24.871 | 63.412 |
| Ambatolampy | 10.986 | 12.491 | 18.665 | 42.142 |
| TOTAUX | 39.822 | 45.746 | 60.035 | 145.603 |

*B. — Population européenne*

| DISTRICTS | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|
| Antsirabe | 43 | 21 | 8 | 72 |
| Betafo | 13 | 9 | 3 | 25 |
| Ambatolampy | 19 | 3 | » | 22 |
| TOTAUX | 75 | 33 | 11 | 119 |

*C. — Population asiatique et africaine*

| DISTRICTS | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|
| Antsirabe | 1 | » | » | 1 |
| Betafo | 1 | » | » | 1 |
| Ambatolampy | 1 | » | » | 1 |
| TOTAUX | 3 | » | » | 3 |

*D.—Tableau par nationalité des Français et étrangers résidant dans la province*

| NATIONALITÉS | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | GARÇONS | FILLES | |
| Français | 54 | 20 | 2 | 4 | 80 |
| Américain | 1 | » | » | » | 1 |
| Anglais | 3 | » | » | » | 3 |
| Autrichien | 1 | » | » | » | 1 |
| Allemands | 2 | » | » | » | 2 |
| Grecs | 4 | » | » | » | 4 |
| Norvégiens | 8 | 13 | 1 | 4 | 26 |
| Suisses | 2 | » | » | » | 2 |
| TOTAUX | 75 | 33 | 3 | 8 | 119 |

D'autre part, la comparaison entre le nombre d'indigènes : 145.603, et la superficie de la province : 15.500 kilomètres carrés, donne une moyenne de 9.30 habitants par kilomètre carré.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province du Vakinankaratra compte trois districts :
District d'Antsirabe, chef-lieu Antsirabe.
District de Betafo, chef-lieu Betafo.
District d'Ambatolampy, chef-lieu Ambatolampy.
Ces subdivisions administratives comprennent six gouvernements :

District d'Antsirabe, Gouvernement d'Antsirabe.

District de Betafo { Gouvernement de Betafo. / id. d'Ambohimasina. / (Poste administratif).

District d'Ambatolampy { Gouvernement d'Ambatolampy. / id. d'Antanifotsy. / id. de Tsinjoarivo. / (Poste administratif).

et 47 gouvernements madinika répartis comme suit :

| NOM du GOUVERNEMENT | NOM du Gouvernement madinika | NOM DU CHEF-LIEU du Gouvernement madinika | POPULATION du CHEF-LIEU du Gouvernement madinika | NOMBRE de VILLAGES formant le Gouvernement madinika | POPULATION TOTALE du Gouvernement madinika |
|---|---|---|---|---|---|
| | | *District d'Antsirabe* | | | |
| Antsirabe..... | Antsirabe......... | Antsirabe.......... | 1.912 | 66 | 4.396 |
| | Vatotsara.......... | Vatotsara.......... | 90 | 63 | 2.003 |
| | Vinaninony........ | Ambohimenanabary | 58 | 92 | 2.321 |
| | Ambohijafy........ | Ambohijafy........ | 240 | 77 | 3.232 |
| | Morarano.......... | Morarano........... | 48 | 101 | 2.812 |
| | Ambano........... | Ambano........... | 150 | 103 | 4.762 |
| | Andranomanelatra . | Andranomanelatra . | 102 | 100 | 3.929 |
| | Ambohimiarivo.... | Ambohimiarivo.... | 30 | 140 | 957 |
| | Ambatomena....... | Ambatomena...... | 186 | 62 | 2.814 |
| | Soanindrariny...... | Soanindrariny...... | 192 | 21 | 2.949 |
| | Antanamalaza..... | Antanamalaza...... | 52 | 49 | 2.336 |
| | Vinaninkarena..... | Vinaninkarena...... | 185 | 42 | 2.683 |
| | Manandona......... | Ambohiponana..... | 195 | 84 | 4.855 |
| | | *District de Betafo* | | | |
| Betafo. | Betafo.............. | Betafo............. | 620 | 168 | 2.209 |
| | Amboanjobe....... | Amboanjobe........ | 21 | 180 | 4.702 |
| | Ambohinaorina.... | Ambohinaorina..... | 8 | 234 | 3.203 |
| | Amborondreo....... | Amborondreo...... | 82 | 250 | 4.836 |
| | Antanamalaza...... | Antanamalaza...... | 54 | 130 | 2.575 |
| | Ambohimanjaka.... | Ambohimanjaka.... | 32 | 191 | 2.862 |
| | Ambohitrandriana.. | Ambohitrandriana.. | 38 | 117 | 1.890 |
| | Belazao............ | Belazao........... | 85 | 157 | 3.880 |
| | Fitsanganana...... | Fitsanganana...... | 29 | 195 | 2.490 |
| | Fomanjana......... | Fomanjana......... | 49 | 171 | 2.608 |
| | Iavonarivo......... | Iavonarivo......... | 85 | 114 | 2.410 |
| | Mahaiza........... | Mahaiza........... | 37 | 116 | 3.560 |
| | Mandritsara....... | Mandritsara....... | 41 | 145 | 4.252 |
| | Sambaina.......... | Sambaina.......... | 21 | 158 | 2.805 |
| | Soavina............ | Soavina........... | 52 | 200 | 2.285 |
| | Ambohimanana.... | Ambohimanana.... | 59 | 257 | 4.010 |
| Ambohimasina | Ambohimasina..... | Ambohimasina..... | 315 | 85 | 2.090 |
| | Antoby............ | Antoby.......... | 41 | 113 | 2.920 |
| | Mananjara.......... | Mananjara......... | 56 | 90 | 2.253 |
| | Merinkomasina..... | Merinkomasina.... | 62 | 75 | 1.354 |
| | Nanatonana........ | Nanatonana........ | 254 | 77 | 2.975 |
| | Ambohimanambola. | Ambohimanambola. | 81 | 76 | 1.478 |
| | Laondany.......... | Laondany.......... | 33 | 14 | 265 |
| | | *District d'Ambatolampy* | | | |
| Ambatolampy | Ambatolampy...... | Ambatolampy...... | 1.005 | 93 | 5.760 |
| | Manjakatompo..... | Manjakatompo..... | 101 | 57 | 3.651 |
| | Kelilalina.......... | Kelilalina.......... | 115 | 69 | 5.020 |
| Antanifotsy | Antanifotsy......... | Antanifotsy......... | 261 | 101 | 4.503 |
| | Ambohibary........ | Ambohibary........ | 175 | 147 | 7.397 |
| | Ambatomiady....... | Ambatomiady...... | 61 | 115 | 3.908 |
| Tsinjoarivo | Tsinjoarivo......... | Tsinjoarivo......... | 160 | 39 | 2.014 |
| | Belanitra........... | Belanitra. ........ | 81 | 35 | 2.250 |
| | Ankafotra......... | Ankafotra.......... | 281 | 30 | 2.285 |
| | Tsarahonenana..... | Tsarahonenana..... | 191 | 26 | 2.040 |
| | Antsiriribe......... | Antsiriribe......... | 160 | 28 | 3.314 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Le tableau ci-dessous fait ressortir le nombre des concessions accordées dans la province au titre gratuit, onéreux, provisoire ou définitif.

| N° d'ordre | NOM de la CONCESSION | NOM du concessionnaire | SITUATION de la CONCESSION | SUPERFICIE approximative | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | H. A. | |
| I | St-François | R P. Félix | Ankazobe (près Betafo) | 27 26 | |
| II | Ste-Marie d'Antsirabe | R.P. Dupuy | Banlieue d'Antsirabe | 28 46 | |
| III | Nandihizana | R. P. Félix | Ambohimasina | 2 50 | |
| IV | Bergen | Lono | Lohafano (Ambohimarivo) | 0 50 | |
| V | Malvoisin I et II | Malvoisin | Banlieue d'Antsirabe | 26 52<br>7 79 | |
| VI | Fomanjana | Georger | Fomanjana d'Antsirabe | 27 38 | |
| VII | Mahaiza | R. P. Dantin | Mahaiza (Betafo) | 1 37 | |
| VIII | Ambohitranivo | Massé | Ambohitranivo (district d'Antsirabe | 300 00 | |
| IX | Masoandro<br>Alexander | Alexander | Antsirabe (banlieue) | 35 00<br>101 00 | |
| X | Talbot I | Talbot (père) | id. | 3 25 | |
| XI | Bebozaka | Georger | id | 61 78 | |
| XII | Bourreau | Bourreau | A l'Est du Tritriva (Betafo) | 174 52 | |
| XIII | Franceschi | Franceschi | Ambohitrandriana (Antsirabe) | 103 27 | |
| XIV | Talbot II | Talbot (fils) | Antanikatsaka (Antsirabe) | 24 90 | |
| XV | Jambut | Jambut | Bemahazembana (Betafo) | 100 00 | |
| XVI | Ste-Antonie | Mme Alice Thomas | id. | 86 78 | |
| XVII | St-Edouard | R. P. Rostaing | id. | 30 92 | |
| XVIII | La Reconnaissance | Sinca | Lambamaitso (Ambatolampy) | 73 50 | |
| XIX | La Belle Jardinière | Oliville | Tsaramody id. | 20 80 | |
| XX | Annexe I | Behrmann | Bezezika id. | 377 65 | |
| XXI | Ankerana | id. | Ravondriana id. | 412 73 | |
| XXII | Annexe II | id. | Belamba id. | 29 49 | |
| | Volana | Soost et Brandon | Antsirabe (ville) | 0 18 | Ces concessions sont situées dans les villes ou très près de celles-ci et n'ont pu, pour cette raison, être portées sur la carte. |
| | Quand-Même | Malvoisin | id. | 0 49 | |
| | Madera IV | Alexander | id. | 0 02 | |
| | Dyonisienne II | Georger | Antsirabe (banlieue) | 29 14 | |
| | Olga | Alexander | Antsirabe (ville) | 0 13 | |
| | St-Marie d'Antsirabe II | R. P. Dupuy | id. | 0 06 | |
| | Annette | Malvoisin | id. | 0 36 | |
| | Soamahatanana | Rainisilijaonina | Antsirabe (banlieue) | 3 32 | |
| | Jean | Anjoulat | Betafo (ville) | 0 10 | |
| | La Tannerie | Cie Lyonnaise | Antsirabe | 1 28 | |
| | Sophie | Prunet | Ambatolampy (ville) | 1 74 | |
| | Succursale | Cie Lyonnaise | Antsirabe (ville) | 0 46 | |

La plupart d'entre elles sont exclusivement consacrées aux cultures indigènes. Pourtant, les très intéressants essais faits à Antsirabe et à Betafo sur différentes céréales, l'orge entre autres, prouvent que les terres de cette région, rationnellement amendées, ne se montrent pas plus ingrates que beaucoup de terres de France. La culture du blé et de l'orge se répand de plus en plus : la plupart des Européens résidant à Antsirabe consomment des farines de provenance locale et il n'est pas douteux que l'indigène adoptera définitivement ces cultures nouvelles dès qu'il sera assuré de l'écoulement de ses produits.

On peut citer encore la concession du colon militaire Franceschi, sise à Ambohitranandriana, à quelques heures d'Antsirabe, et celle du colon militaire Jambu, au S. de la province, dans la fertile plaine du Bemahazembina, qui démontrent que l'on doit attendre beaucoup dans la circonscription d'une culture rationnelle et intelligente.

Les terrains de la province et plus spécialement ceux du district de Betafo, mieux abrités des vents d'E., se prêtent à la culture du café, du coton, de la canne à sucre, du tabac, du chanvre, de l'orge, du sorgho ou ampemby et du mûrier, et c'est sur ces plantes que doit se porter toute l'attention du colon, car ce n'est qu'accessoirement qu'il produira, du moins pendant encore une certaine période, du blé et de l'avoine.

Il n'est pas douteux, d'autre part, que la vigne, une fois qu'on sera d'accord sur les plants à importer dans l'île, réussira fort bien, notamment dans la zone calcaire (Antsirabe-Betafo). Les amandiers, pruniers, pêchers, pommiers, doivent être signalés aux colons. La Mission norvégienne possède à Antsirabe de très beaux pommiers dont les fruits ne le cèdent en rien en grosseur et en saveur aux meilleurs fruits de France.

*Cultures indigènes.* — La culture indigène est toujours consacrée au riz, au manioc, aux pommes de terre, au maïs, à la canne à sucre, au tabac, aux patates; quelques Malgaches, de plus en plus nombreux, se sont pourtant décidés à semer de l'orge et du blé. Un essai d'emploi d'instruments agricoles n'a pas eu beaucoup de succès, plusieurs indigènes qui avaient adopté la charrue sont revenus à l'angady ; il faut attribuer ce découragement au dressage défectueux des animaux de labour. Cet inconvénient disparaîtra dès que la section agricole de l'école régionale d'Antsirabe fonctionnera normalement.

La production locale, qui reste limitée aux besoins des habitants, se développera, sans aucun doute, lorsque le chemin de fer atteindra Tananarive, permettant d'écouler au loin l'excédent qu'il est facile d'obtenir ; d'ici là, on ne constatera pas une augmentation marquée, qui n'est d'ailleurs pas indispensable. En attendant, les indigènes sont, par les soins de l'administration, poussés vers les cultures du coton, du tabac, de l'orge et du mûrier, qui présentent pour l'avenir un intérêt considérable.

Les terrains cultivés représentent à peu près 25.000 hectares.

**Élevage.** — Les Européens ne se sont pas encore consacrés à l'élevage, bien qu'il y ait à faire dans cette voie, car, sous ce rapport, la province est extrêmement privilégiée. Quant aux indigènes, ils commencent à se mettre résolument à la reconstitution des troupeaux et déjà un petit nombre d'entre eux possèdent un nombre considérable de têtes de bétail ; malheureusement, les animaux ne sont jusqu'ici l'objet d'aucune sélection ni d'aucun soin.

L'exportation des bœufs de la province est difficile actuellement, son éloignement de tout port oriental ou occidental présentant des difficultés qui seront surmontées plus tard ; à l'heure actuelle, les éleveurs peuvent, en toute tranquillité, se consacrer à la constitution de leurs troupeaux et sont déjà assurés de la vente des animaux gras comme viande de boucherie.

En dehors de bœufs, l'élevage du porc est une source certaine de revenus : aussi, a-t-il pris un important développement. L'exportation de ces animaux en pays betsimisaraka, antaifasy et antaisaka donnera de beaux bénéfices quand ces régions seront en communication facile avec le Vakinankaratra.

Le mouton et la chèvre méritent également de retenir l'attention des éleveurs.

En outre des plateaux, où les feux de brousse renouvellent chaque année les pâturages, deux régions sont naturellement indiquées pour l'élevage : ce sont, à l'O., l'immense plaine qui s'étend depuis Inanatonana (district de Betafo-Ambohimasina) jusqu'au Betsiriry, pendant plusieurs journées de marche, et les fertiles vallées de la Manandona et de la Mania, qui, en toute saison, sont recouvertes de hautes herbes pouvant nourrir des quantités énormes d'animaux ; malheureusement, ces régions sont aujourd'hui désertes et peu saines.

L'élevage du cheval reste la spécialité de quelques riches indigènes, mais, de longtemps encore le cheval sera un luxe et un moyen de transport intermittent qui ne détrônera pas de sitôt le légendaire filanjana ; tant du moins qu'un réseau de routes carrossables ne sillonnera pas la province et les circonscriptions voisines.

A côte du cheval, il convient de citer l'âne, qui se comporte très bien sur les plateaux et est appelé à rendre les plus grands services en tant que bête de somme. M. Georger, propriétaire à Antsirabe, possède une quarantaine de ces animaux.

Le dernier recensement a donné les chiffres suivants:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs (y compris vaches, veaux, génisses)........ | 80.828 | Chevaux...................... | 70 |
| Porcs..................... | 50.366 | Mulets........................ | 30 |
| Moutons.................. | 23.320 | Anes.......................... | 54 |

**Industrie.** — L'industrie européenne se borne à la distillerie de M. Anjoula, à Betafo, et à la brasserie de M. Isaert, à Antsirabe; le premier établissement fonctionne depuis deux ans et a déjà donné de beaux bénéfices à son propriétaire; quant au second, ouvert depuis le mois de mai 1904, l'excellente bière fabriquée par M. Isaert est le plus sûr garant de sa prospérité.

Plusieurs produits locaux peuvent donner lieu à des entreprises variées: tels sont le riz et le tabac; une tannerie pourrait également tirer profit des cuirs de bœufs et de porcs, mais on ne saurait engager personne à la fonder, tant que le chemin de fer n'atteindra pas Tananarive.

L'industrie minière fait chaque jour des progrès sensibles; les poses de signaux se multiplient et le nombre des chercheurs d'or augmente. Les pierres précieuses: tourmalines, rubellites, corindons, etc., semblent faire concurrence à l'or; les premières découvertes faites par la société Lefeuvre-Furst sont, paraît-il, des plus intéressantes et des plus encourageantes.

L'industrie forestière a un bel avenir dans la province et Tsinjoarivo est tout indiqué pour être le siège d'une importante scierie, avec la forêt voisine et sa magnifique cascade; la rareté du bois sur les hauts plateaux et son prix élevé assurerait à cette scierie une marche florissante.

Par dessus tout, l'industrie séricicole semble devoir brillamment réussir dans la circonscription, où les indigènes se montrent très disposés à suivre les enseignements qu'on leur donne et à entrer dans la voie du progrès. Plusieurs magnaneries fonctionnent à Betafo, une autre est installée à l'école régionale d'Antsirabe; enfin, pendant le dernier trimestre de 1904, plus de huit cents cellules ont été réparties, dans la circonscription, entre les magnaneries de Betafo et les éleveurs indigènes. Vingt-quatre mûraies sont actuellement en plein rapport.

Si l'on songe que, quelle que soit la production de soie de Madagascar, l'écoulement en est certainement assuré, ne serait-ce que sur la place de Lyon, on voit qu'il y a là pour les Européens un magnifique champ d'action, où leur initiative et leurs capitaux trouveront aisément un placement des plus heureux

Il n'existe dans la province aucune industrie de transport, mais cette lacune sera vite comblée dès qu'une route carrossable reliera Antsirabe à Tananarive.

Au point de vue des routes, peu de provinces sont dotées d'un réseau comparable à celui qui sillonne la province; non seulement les chefs-lieux de district sont reliés à Antsirabe par des voies larges, entretenues avec soin, mais encore les sièges des gouvernements madinika et les principaux villages sont tous reliés entre eux, sinon par des routes, du moins par d'excellents sentiers malgaches, tous muletiers, voire accessibles aux cyclistes.

*Industrie indigène.* — Aucune initiative heureuse de la part des indigènes n'est à signaler. La confection de quelques nattes ordinaires, de rabanes sans aucun cachet, la fabrication des angady et articles de poterie et de menuiserie ne varient pas et sont limitées aux besoins de la consommation courante. A signaler seulement la tendance de plus en plus marquée qu'ont les indigènes à abandonner le pisé et la brique crue pour la brique cuite, mais là encore aucun progrès appréciable n'est à enregistrer.

**Commerce.** — Le mouvement commercial de la province atteint un chiffre moyen et variable de 1.110.000 francs, dans lequel n'est pas compris celui des transactions sur l'or.

Ce chiffre global de 1.110.000 francs se divise approximativement en

Exportations................. 300.000 fr.
Importations................. 810.000 »

répartis comme l'indique le tableau ci-dessous :

| EXPORTATIONS | | IMPORTATIONS | |
|---|---|---|---|
| Bœufs.. ................... .. | 120.000 fr. | | |
| Porcs........................ | 90.000 | Toiles............................ | 450.000 fr. |
| Moutons...................... | 2.500 | | |
| Chèvres......... ............ | 500 | | |
| Riz.......................... | 75.000 | Alcools, vins et liqueurs....... | 120.000 |
| Maïs......................... | 3.000 | | |
| Pommes de terre............. | 2.000 | | |
| Sucre malgache.............. | 1.800 | Sel, mercerie, quincaillerie, | |
| Peaux de bœufs.............. | 4.500 | | |
| Peaux de moutons........... | 300 | outils, chaussures, chapeaux, etc................ | 240.000 |
| Chapeaux et pailles pour chapeaux...................... | 400 | | |
| | 300.000 fr. | | 810.000 fr. |

La plus grande partie du trafic a lieu dans les foires annuelles tenues aux chefs-lieux des districts d'Antsirabe et Betafo, et surtout sur les marchés, au nombre de 31, aux dates indiquées ci-après :

*Foire d'Antsirabe*, les premiers vendredi et samedi d'avril.
*Foire de Betafo*, les premiers lundi et mardi de septembre.

*Grands marchés de la province du Vakinankaratra*

| GOUVERNEMENTS | MARCHÉS | GOUVERNEMENTS | MARCHÉS |
|---|---|---|---|
| Antsirabe....... | Ambohimiarinarivo, le mardi.<br>Ambano, le mardi.<br>Ambatomena, le mercredi.<br>Morarano, le mardi.<br>Morarano, le jeudi.<br>Ambohiponana, le jeudi.<br>Antsirabe, le samedi. | Ambohimasina. ...... | Ambohimasina, le lundi.<br>Nanatonana, le mercredi.<br>Antoby, le samedi. |
| | | Ambatolampy | Ambatolampy, le lundi.<br>Ambatofotsy, le jeudi.<br>Mananjara, le vendredi.<br>Itaolana, le samedi. |
| Betafo......... | Betafo, le lundi.<br>Belazao, le mardi.<br>Amborondreo, le mardi.<br>Amborondreo, le jeudi.<br>Fitsanganana, le jeudi.<br>Mandritsara, le vendredi.<br>Antanamalaza, le vendredi.<br>Ambohimanjaka, le vendredi.<br>Sambaina, le samedi. | Antanifotsy .. | Ialatsara, le mardi.<br>Ambohibary, le jeudi<br>Ambohimenakely (Ambohibary), le vendredi.<br>Antanifotsy, le samedi. |
| | | Tsinjoarivo... | Ambohipoloalina, le mardi.<br>Ambohatavo, le mercredi.<br>Tsinjoarivo, le vendredi.<br>Antevamena, le samedi. |

Les transactions portent surtout sur les produits locaux suivants :

Riz décortiqué,
Bœufs,
Porcs,
Moutons,
Sucre indigène,
Savon indigène,
Sobika,
Nattes,
Maïs,
Tabac.

et sur les produits ci-après, d'origine européenne :

| | |
|---|---|
| Toiles écrues, | Bonneterie, |
| Indiennes, | Chapeaux de paille, |
| Confections communes, | Chapeaux de feutre, |
| Parasolerie, | Chaussures. |

Tous ces produits sont d'origine française. Les marques de cotonnades écrues les plus recherchées sont celles de la Cie Lyonnaise (Kavalery, Befarantsay, Libarty, Tsara indrindra), des Etablissements Gratry (Pavillon, Betaimparasy).

L'émail de Japy a une bonne demande, de même les chapeaux de paille dits *canotiers*. Les parapluies sont de cotonnades de qualités inférieures. Dans l'article *chaussures*, le verni est très recherché, puis les bottines et souliers jaunes ; les femmes aiment particulièrement les bottines à boutons d'étoffe noire avec bouts rapportés vernis et les souliers d'étoffe noire avec perles noires ou mordorées ; les espadrilles et les souliers dits *bains de mer* à semelle de caoutchouc sont aussi assez demandés.

Les soies et taffetas à bon marché, de teintes rose, rouge, bleue, mauve ou jaune, ont un petit écoulement.

Le sel, qui donne lieu à un trafic assez important, vient de Marseille ou de Diego-Suarez.

En outre de la qualité, la meilleure condition pour la bonne vente d'un produit est un aspect engageant ; il doit flatter l'œil et surtout être bon marché. A noter que, pour les indiennes, coutils de coton, toiles imprimées, les petits dessins sont préférés, et que, pour les lamba, les fleurs assez grandes dans les teintes rouge, jaune, verte et mauve obtiennent le plus de succès.

Les maisons de commerce existant dans la province sont :

*Cie Lyonnaise*. — Toiles, denrées alimentaires, vins, spiritueux. — Agences à Antsirabe, Betafo, Ambatolampy.

*Madagaskara*. — Toiles, denrées alimentaires, vins, spiritueux.— Antsirabe.

*Etablissements Gratry*. — Toiles. — Antsirabe.

En dehors de ces sociétés, toutes françaises, il existe un certain nombre de petites maisons de commerce tenues par des Européens :

*Morel*. — Agences à Antsirabe et Betafo.

*Heil*. — Antsirabe.

*Novas*. — Ambatolampy.

A signaler aussi deux magasins de détail, tenus respectivement par un Grec et un Arabe à Antsirabe.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le voyageur désireux de se rendre dans le Vakinankaratra débarque ordinairement à Tamatave ; de ce port, deux routes s'offrent à lui : l'une, la plus pratique et la plus économique, consiste à gagner Tananarive, où il trouvera facilement des bourjanes qui, moyennant un salaire variant de 8 à 10 francs par homme, se chargeront du transport de sa personne et de ses bagages jusqu'à Antsirabe, chef-lieu de la province. La durée ordinaire du trajet entre la capitale et Antsirabe est de 3 jours :

| *1re journée* | *2e journée* | *3e journée* |
|---|---|---|
| Tananarive-Tsiafahy<br>Tsiafahy-Behenjy<br>7 h. 1/2. | Behenjy-Ambatolampy<br>Ambatolampy-Ambatotsipihina<br>7 h. 1/2. | Ambatotsipihina-Anjamana<br>Anjamana-Antsirabe<br>7 h. 1/2. |

Un autre itinéraire, plus spécialement recommandé aux Européens voyageant en famille, en raison de ses commodités, passe par Antanifotsy. Parti le matin de Tananarive, le voyageur arrive le lendemain, vers 11 heures, à Ambatolampy, repos l'après-midi, départ le lendemain matin :

| *1re journée* | *2e journée* |
| --- | --- |
| Ambatolampy-Kelilalina | Antanifotsy-Ambatotapaka |
| Kelilalina-Antanifotsy | Ambatotapaka-Antsirabe |
| 6 h. 1/2. | 6 h. 1/2. |

En quittant Tananarive, le voyageur devra s'approvisionner pour la durée de son voyage, les vivres et autres denrées augmentant de prix à mesure que l'on s'éloigne de la capitale ; cependant, il trouvera à Ambatolampy des ressources très suffisantes.

Il n'y a pas d'hôtel dans cette dernière localité ; un gîte d'étape très confortable est, à toute heure du jour et de la nuit, à la disposition des passagers.

Ambatolampy est le chef-lieu du district de ce nom, à la tête duquel se trouve un administrateur-adjoint.

Bureau auxiliaire des postes et télégraphes, détachement de la brigade de la garde régionale commandé par un garde régional. — Hôpital indigène. — Eglise catholique et temple protestant.

D'Ambatolampy, une route conduit à Tsinjoarivo, gros village construit en pleine forêt, à 1.600 mètres d'altitude, ancienne résidence d'été des souverains d'Imerina, siège actuel d'un poste administratif relevant d'Ambatolampy et dirigé par un adjoint des affaires civiles, résidence du contrôleur des mines, infirmerie indigène, école officielle, ressources modestes. La durée du trajet est de 5 h. 1/2. Le voyageur devra partir assez tôt d'Ambatolampy pour aller coucher à Tsinjoarivo, la région à parcourir étant à peu près déserte.

La région est, d'autre part, particulièrement riche en or ; plusieurs gisements sont ouverts à l'exploitation ; ensemble, ils occupent environ 5.000 ouvriers.

Antanifotsy, où l'on fait étape, est le siège d'un gouvernement indigène, gîte d'étape, ressources ordinaires, sauf le samedi, jour de marché. Temple protestant norvégien, maternité dirigée par une sage-femme diplômée, bifurcation sur Antsirabe par Ambatotapaka et sur Ambositra.

Antsirabe se trouve au fond d'une riante plaine, dans un bosquet d'eucalyptus, de lilas et de mimosas ; elle compte environ 3.500 habitants. Percé de larges et belles rues, arrosé par les eaux de la Sahatsio, qu'amène en ville un canal de 20 kilomètres de longueur, le chef-lieu de la province devient progressivement un des points les plus importants de la région centrale.

Comme station thermale, sa réputation est unique dans l'île ; une source froide, d'autres chaudes, d'une composition chimique analogue aux sources de Vichy, attirent chaque année nombre de malades et de curieux.

Le climat d'Antsirabe est froid et sain ; pendant la saison fraîche, c'est-à-dire d'avril à fin octobre, il n'est pas rare de voir le thermomètre descendre au-dessous de zéro ; les gelées sont fréquentes ; la moyenne de la température oscille entre 17° et 19°. Par contre, la saison des pluies est très désagréable, non pas à cause des trombes d'eau qui transforment la plaine en un véritable lac, mais à cause des orages épouvantables qui éclatent presque chaque jour. La moyenne de la température oscille alors entre 24° et 27° ; les nuits demeurent toujours très fraîches.

Antsirabe offre au voyageur des ressources multiples et variées : gîte d'étape et hôtel des Voyageurs tenu par M. Heil (prix de la journée : 8 fr. 50 ; déjeuner et dîner : 3 fr. 50, vin compris), recette des postes et télégraphes, justice de paix, hôpital indigène, hôpital norvégien dirigé par le docteur Thesen, école régionale, école maternelle, école officielle, champ de courses appartenant à M. Georger, brasserie Isaert, etc. — Grand marché le samedi, de 9 heures à 3 heures. — Grande foire, la première semaine de mars.

La mission norvégienne possède également une vaste léproserie pouvant hospitaliser 800 lépreux ; cet établissement est subventionné par la Colonie. — Eglise catholique des Pères de la Salette, temple protestant norvégien, école des sœurs de la Providence, école norvégienne.

Les autres centres les plus importants de la province sont Betafo et Ambohimasina. D'Antsirabe à Betafo, il y a 19 kilomètres par la route directe, 25

kilomètres en passant par le pittoresque lac de Tritriva, ancien cratère d'une superficie approximative d'un peu plus d'un hectare.

Betafo (1.200 habitants), chef-lieu du district de ce nom : gîte d'étape, ressources ordinaires, sauf le lundi, où se tient le marché le plus suivi de la région comprise entre Tananarive et Ambositra, bureau auxiliaire des postes et télégraphes, école officielle et école des missions, hôpital indigène et résidence d'un médecin-major des troupes coloniales, médecin inspecteur de l'assistance médicale indigène de la province. — Eglise catholique et temple protestant. Administrateur-adjoint des colonies et un commis des affaires civiles, détachement de la garde régionale.

Betafo est beaucoup plus chaud qu'Antsirabe ; le climat est moins bon ; aussi, les fièvres y sont-elles à redouter, principalement de décembre à fin mars. Pendant la saison froide, le thermomètre ne descend presque jamais au-dessous de 7° et monte jusqu'à 30° pendant la saison des pluies.

De Betafo à Ambohimasina : durée du trajet, 5 h. 1/2, belle route, aucune ressource en cours de route. Ambohimasina, ancien chef-lieu du district de ce nom, qui a été rattaché à Betafo, est de création récente. La village se compose d'une cinquantaine de maisons : gîte d'étape, ressources modestes, hôpital indigène, marché assez important le lundi de chaque semaine, église catholique, temple protestant. C'est le siège d'un poste administratif commandé par un garde régional, qui a également sous ses ordres un détachement d'agents de la garde régionale.

D'Ambohimasina, un mauvais sentier, difficilement accessible au filanjana en mauvaise saison, conduit à Ambohimanambolo (6 heures), poste de police commandé par un garde régional.

C'est à Inanatonana, situé à l'O. d'Ambohimasina et à deux heures de ce village, qu'aboutit la route d'Antsirabe au Betsiriry. A partir de ce point, un sentier muletier conduit au poste de Ramartina, commandé par un garde régional ; c'est le point extrême de la province du côté de l'O. ; durée du trajet : deux jours, pendant lesquels il faut camper, le pays étant absolument désert et ne présentant aucune ressource ; le voyageur devra donc se munir à Antsirabe ou à Betafo des denrées et objets de consommation les plus élémentaires : œufs, volailles, etc., et ne pas oublier sa tente et une solide moustiquaire.

Un autre itinéraire, qui passe par le port de Mahanoro, mène également de la côte à la province, mais il est long, fatigant et coûteux, quoique plus intéressant.

A **Mahanoro**, on trouve aisément, avec l'aide de l'administration, de bons bourjanes qui portent le voyageur à Antsirabe en traversant une des régions les plus riches et les plus fertiles de Madagascar.

1re ÉTAPE

**Mahanoro à Ampasimbola par Menagisy** : 8 heures, bonne route, gîte d'étape.

2e ÉTAPE

Ampasimbola à Ambinanindrano par Tanambevata : 8 heures, bonne route, gîte d'étape, ressources indigènes ordinaires.

3e ÉTAPE

Ambinanindrano à Ankadona par Marojira : 8 heures, route difficile, mauvaises cases.

4e ÉTAPE

Ankadona à Marolambo : 4 heures, route difficile.

5e ÉTAPE

Marolambo à Ambohimilanja.

6e ÉTAPE

Ambohimilanja à Marosanja : 7 heures, route difficile, ressources ordinaires.

7e ÉTAPE

Marosanja à Belanitra par Antanambao : 11 heures, gîte d'étape.

8e ÉTAPE

De Belanitra à Ambatolampy par Tsinjoarivo : 8 heures 1/2.

On peut couper ce long trajet par un arrêt à Marolambo, localité asssez importante.

Le colon qui désire s'installer dans la province du Vakinankaratra, où la vie est chère, doit posséder des ressources calculées sur le pied de 150 francs par mois, s'il est célibataire, et d'au moins 200 à 250 francs, s'il est en famille, ressources indépendantes du capital qu'il désire affecter à une entreprise agricole

ou industrielle. Si les produits locaux : œufs, riz, volailes, pommes de terre, fruits, etc., sont à des prix très bas, il n'en est pas de même des aliments et denrées d'importation indispensables à l'Européen, qui sont hors de prix : pain, 1 fr. 50 le kilo ; vin, 30 francs la dame-jeanne de 18 à 20 litres ; il n'est pas jusqu'au bois à feu, qui ne constitue une réelle dépense : 0 fr. 60 environ le kilo. Les bons domestiques sont rares ; les cuisiniers, presque introuvables, se paient en moyenne 20 francs par mois ; quant aux domestiques de maison, leur recrutement est facile, mais défectueux, leur salaire varie de 6 à 12 francs par mois.

Toute la province peut être parcourue à dos de mulet ; il est assez facile de se procurer cet animal, qui se paie de 150 à 400 francs. D'autre part, des essais de transport à dos d'âne ont été tentés avec succès et sont recommandés. Sous réserve de ces considérations, qui ne concernent que le petit nombre, le filanjana constitue le seul procédé pratique et sûr de voyage. Le recrutement des bourjanes est facile, leur salaire varie de 0 fr. 75 à 1 franc par jour et par homme ; un prix établi à forfait intervient toujours lorsqu'il s'agit d'un long voyage. Les Européens de la province, colons, commerçants et prospecteurs, n'éprouvent aucune difficulté pour le recrutement de la main-d'œuvre qui leur est nécessaire et cela directement, sans le concours de l'administration, qui peut mettre à la disposition des employeurs un nombre d'indigènes toujours au-dessus des besoins du commerce ou de la colonisation. Les indigènes du Vakinankaratra, race de montagnards, sont généralement forts et mieux constitués que les Hova ; leur résistance les fait apprécier de tous ceux qui les emploient ; malheureusement, ils ne vont à la côte qu'avec répugnance, la vie y étant d'abord plus chère et la fièvre ayant raison de leur bonne constitution.

Les salaire de l'ouvrier varie de 0 fr. 40 à 0 fr. 50 par jour, sauf pour les orpailleurs, dont le gain est proportionné au produit de leur travail ; l'or leur est payé en moyenne 2 francs le gramme.

## ADMINISTRATION

MM. **Goujon**, ✠, administrateur de 3e classe des colonies, chef de la province.
**Mouttet**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du district de Betafo.
**Fraud**, id. id. d'Antsirabe.
**Marchand** (C.-R.-V.-O.-H,) id. id. d'Ambatolampy.
**Barallier**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, chef du poste administratif d'Ambohimasina.
**Roux**, adjoint de 2e classe des affaires civiles (Antsirabe).
**Paul**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, chef du poste administratif de Tsinjoarivo.
**Le Camus**, écrivain de 1re classe des affaires civiles (Betafo).
**Debeuns**, commis de 1re classe du corps des comptables, gérant de la caisse d'avances de la province (Antsirabe).

### *Travaux publics*

M. **Lefortier**, conducteur de 2e classe des travaux publics, agent voyer.

### *Enseignement*

M. **Naudon**, instituteur de 3e classe (cadre métropolitain), directeur de l'école régionale d'Antsirabe.
Mme **Naudon**, institutrice de 3e classe (cadre métropolitain), directrice de l'école maternelle d'Antsirabe.
M. **Rigaud**, instituteur de 4e classe (cadre local), adjoint au directeur de l'école régionale.
Mlle **Duval**, institutrice de 5e classe (cadre métropolitain), adjointe à la directrice de l'école maternelle.
**Rakotoarivony**, professeur assistant à l'école régionale.

### *Service topographique*

MM. **Balliste**, géomètre de 1re classe, breveté, chef de circonscription à Antsirabe.
**Lucas**, géomètre de 3e classe.

*Postes et télégraphes*

M. **Silvy**, commis local de 3<sup>e</sup> classe, receveur à Antsirabe.
**Razafindravoanja**, télégraphiste de 3e classe à Antsirabe.
**Ravelomanantsoa**, id à Ambatolampy.
**Ranobel**, télégraphiste de 4e classe à Antsirabe.
**Rabarijaona**, id. à Betafo.

*Assistance médicale*

M. le Dr **Battarel**, médecin-major de 2e classe des troupes coloniales, médecin inspecteur de l'assistance médicale indigène de la province.

*Léproserie d'Antsirabe*

M. le Dr **Thesen**, médecin de la mission norvégienne, directeur.

*Médecin de colonisation*

**Andrianisa**, médecin de colonisation de 3e classe, hôpital indigène d'Antsirabe.
**Robenantoandro**, médecin de colonisation de 3e classe, hôpital indigène d'Ambatolampy.
**Martin Zakaria**, médecin de colonisation de 4e classe, hôpital indigène de Betafo.
**Ralahatra**, médecin de colonisation de 3e classe, hôpital indigène d'Ambohimasina.
**Razanamanga**, sage-femme de colonisation de 3e classe à Antsirabe.
**Razanamino**, id. id. à Antanifotsy.
**Rasoarivony**, id. id. à Betafo.
**Razafindravao**, id. id. à Tsinjoarivo.

*Commission régionale de l'assistance médicale indigène*

MM. **l'administrateur, chef de la province**, président;
le Dr **Battarel**,
**Ratsimba**, gouverneur indigène,
**Ratsimba**, notable indigène,
**Radafy**, id.
**Randrianisa**, médecin de colonisation,
} membres;
**Roux**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, secrétaire.

*Garde régionale*

MM. **Toysonnier**, inspecteur régional de 2e classe (Antsirabe).
**Esclatine**, garde régional de 2e classe (Antanifotsy).
**Vico** id. de 3e classe (Ambohimanambola).
**Lambert**, id. de 3e classe (Ramartina).
**Mucchielli**, id. de 4e classe.

**Sociétés et compagnies commerciales**

*Compagnie Lyonnaise de Madagascar*

Représentant à Antsirabe, M. **Bonvalot**.
Représentant à Ambatolampy, **Razafimoria**.

*Madagaskara*

Représentant à Antsirabe, M. **Kœnig**.

*Société anonyme des établissements Gratry*

Représentant à Antsirabe, **Ravelojaona**.

*Compagnie coloniale de Madagascar*

(Exploitations aurifères)

Représentant à Soavinarivo, M. **Fort**.
Représentant à Androka, M. **Mortel**.

## LISTE DES EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

M. Aujoulat, distillateur à Betafo.
Mmes Beaume, religieuse de la congrégation des sœurs de la providence à Betafo.
Beneyton, religieuse de la congrégation des sœurs de la providence à Betafo.
Boge, religieuse de la congrégation des sœurs de la providence à Betafo.
MM. Bonvalot, agent de la Cie Lyonnaise à Antsirabe, avenue Gallieni.
Buchsenchutz, pasteur à Antsirabe, rue de Louvières.
Mme Buisson, religieuse de la congrégation des sœurs de la providence à Antsirabe, rue de Louvières.
Mme Danon, religieuse de la congrégation des sœurs de la providence à Betafo.
MM. Dantin, missionnaire catholique à Betafo.
Darrigrand, prospecteur à Sarobaratra.
Dropsy, prospecteur à Antsirabe.
Mme Esclatine, à Antanifotsy.
MM. Fontanié (père Jésuite), à Ambatolampy.
Fort, prospecteur à Soavinarivo.
Franceschi Adrien, colon à Ambohidranandriana.
Franceschi Simon, colon à Ambohidranandriana.
Mme Fraud, à Antsirabe.
Mlle Fraud, à Antsirabe.
M. Furst, prospecteur à Antsirabe.
M. Gachet, religieux de la congrégation des PP. de la Salette à Betafo.
Garralon, prospecteur à Ambohidranandriana.
Georger Louis, colon à Antsirabe, rue de La Bourdonnais.
Mme Georger, à Antsirabe.
Goujon, à Antsirabe (Résidence).
M. Gueit, prospecteur à Andranofito.
Mme Guillemart, religieuse de la congrégation des sœurs de la providence à Betafo.
M. Heil, commerçant à Antsirabe, avenue Gallieni.
Mme Huguet, religieuse de la congrégation des sœurs de la providence à Betafo.
MM. Izaert, brasseur à Antsirabe, route d'Ambositra.
Jambut, colon militaire à Bemahazembina.
Mlle Malvoisin, avenue Gallieni, à Antsirabe.
Mme Marchand, à Ambatolampy.
Marcoz, religieuse de la congrégation des sœurs de la providence à Betafo.
MM. Mistral Auguste, religieux de la congrégation des PP. de la Salette à Antsirabe.
Morel, commerçant et prospecteur à Antsirabe.
Mortel, prospecteur à Androka.
Naudon Louis, à Antsirabe.
Naudon Jean, à Antsirabe.
Mlle Naudon, à Antsirabe.
MM. Pra, religieux de la congrégation des PP. de la Salette à Antsirabe, avenue Gallieni.
Raboin, prospecteur à Ankazoabo.
Renou, prospecteur à Antsirabe.
Ricou, prospecteur à Antsirabe.
Rostaing, religieux de la congrégation des PP. de la Salette.
Mme Roux, à Antsirabe.
M. Rutty, religieux de la congrégation des PP. de la Salette à Betafo.
Mmes Thomas, religieuse de la congrégation des sœurs de la providence.
Toysonnier, à Antsirabe.
Mlle Toysonnier, à Antsirabe.
Mmes Trente, religieuse de la congrégation des sœurs de la providence à Antsirabe.
Triquet, religieuse de la congrégation des sœurs de la providence à Betafo.
MM. Vollard, prospecteur à Anjamanga.
Weil, prospecteur à Ambatomiady.

### *Américain*

M. Nigro, prospecteur à Ankafobe.

### *Anglais*

MM. Champneys, ingénieur, prospecteur à Andranofito.
Talbot, prospecteur à Andranofito.
Tyack, prospecteur à Andranomangatsiaka.

### *Autrichien*

M. Sartori, prospecteur à Ankafobe.

### *Allemands*

MM. Alexander, prospecteur à Antsirabe.
Kœnig, agent de la «Madagaskara» à Antsirabe, avenue Gallieni.

### *Grecs*

MM. Fix, prospecteur à Andranofito.
Novas Philippe, commerçant à Ambatolampy.
Novas Miltiade, commerçant à Ambatolampy.
Venetsanopoulos, commerçant à Antsirabe.

*Norvégiens*

Mmes ANDRASSEN, diaconesse à Ambohipiantrana.
BERG, id.
FOREID, id.
Mlle HEIMBECK, institutrice à Betafo.
M. JOHNSON, pasteur à Masinandraina.
Mme LOKEN, diaconesse à Ambohipiantrana.
Mlle RODJE, diaconesse à Antsirabe.
M. ROSAAS, pasteur à Antsirabe, avenue Gallieni.
Mme ROSAAS, à Ansirabe, avenue Gallieni.
Mlle ROSAAS, à Antsirabe.
MM. RUSTAD, Arne, pasteur à Antanifotsy.
RUSTAD Ditlef, id.
RUSTAD, à Antanifotsy.
Mme SMITH Lina, à Ambohimasina.
Mlles SMITH Alwide, à Ambohimasina.
SMITH Sofie, à Ambohimasina.
MM. SMITH Johannis, pasteur à Ambohimasina.
SMITH Wohelm, pasteur Ambohimasina.
Mmes THESEN, à Antsirabe.
THORBJORNSEN Dina, à Loharano.
Mlles THORBJORNSEN Agnès, à Loharano.
THORBJORNSEN Magdalene, à Loharano.
MM. THORBJORNSEN, pasteur à Loharano.
THORBJORNSEN, id.
Mme WETTERSTAD à Betafo.
MM. WETTERSTAD, pasteur à Betafo.
WETTERSTAD, Bjorne, à Betafo.

*Suisses*

MM. CÉSAR, frère lai à Betafo.
DANTAN, lapidaire à Antsirabe.

*Syrien*

M. CUSSA, colon à Antsirabe.

*Indien*

M. NASSER DJAMALI, commerçant à Betafo.

*Arabe Algérien*

M. MOHAMMED BEN LAKDAR, commerçant à Antsirabe, route de Betafo.

---

# Province d'Ambositra

---

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — La province d'Ambositra est limitée :

Au N., par la ligne de partage des eaux du Mananjary et de l'Onive et par la ligne de faîte qui la prolonge à l'O. jusqu'à la Manandona, par cette rivière elle-même jusqu'à son confluent avec la Mania, enfin, par la Mania jusqu'au point où ce cours d'eau traverse le soulèvement du Bongo-Lava ;

A l'O., par la ligne de faîte du Bongo-Lava ;

Au N.-E., par la ligne de partage des eaux du haut Mananjary et du Sakaleona ;

A l'E., par la ligne de partage de eaux des rivières Ampoasary et Saka, puis par le cours du torrent Sandrakomoro jusqu'à son confluent avec le Mananjary, enfin, par le Mananjary lui-même ;

Au S., par la Faravory jusqu'à ses sources, par la ligne de partage des eaux du Mananjary et de l'Iboaka jusqu'à l'arête centrale et, de là, par la ligne de partage des eaux des rivières Manandriana et Fanindrona jusqu'au confluent de cette dernière avec la Manandriana, par le cours de la Manandriana jusqu'à son confluent avec la Matsiatra, et, enfin, par la Matsiatra elle-même jusqu'au point où celle-ci franchit le soulèvement du Bongo-Lava.

La province est limitrophe :

Au N., de la province du Vakinankaratra ;

Au N.-E., de la province des Betsimisaraka du Sud, par le district de Marolambo ;

A l'E., de la province de Mananjary ;

Au S., de la province de Fianarantsoa ;

Au l'O., du territoire sakalava.

Sa superficie est d'environ 20.900 kilomètres carrés.

**Orographie.** — Traversée par l'arête centrale, la province présente, au point de vue orographique, deux aspects différents. La partie comprise sur le versant Ouest se trouve entièrement formée de hauts plateaux d'une altitude variant de 800 à 1.800 mètres. Le point le plus élevé, l'Antety, sommet voisin d'Ambositra, atteint 1.895 mètres.

Les soulèvements parallèles et mamelonnés présentent une orientation générale sensiblement N.-S. avec une légère inclinaison vers le N.-E. Des chaînons secondaires, généralement orientés de l'E. à O., coupent ce premier système et déterminent la direction générale des cours d'eau.

Les soulèvements principaux sont :

1° L'arête centrale ;

2° La chaîne d'Ambohimena, qui, partant de la Mania au N., traverse le district de Midongy et se prolonge, au S., jusque dans la province de Fianarantsoa ;

3° Le massif du Bongo-Lava, dont l'arête forme la limite O. de la province.

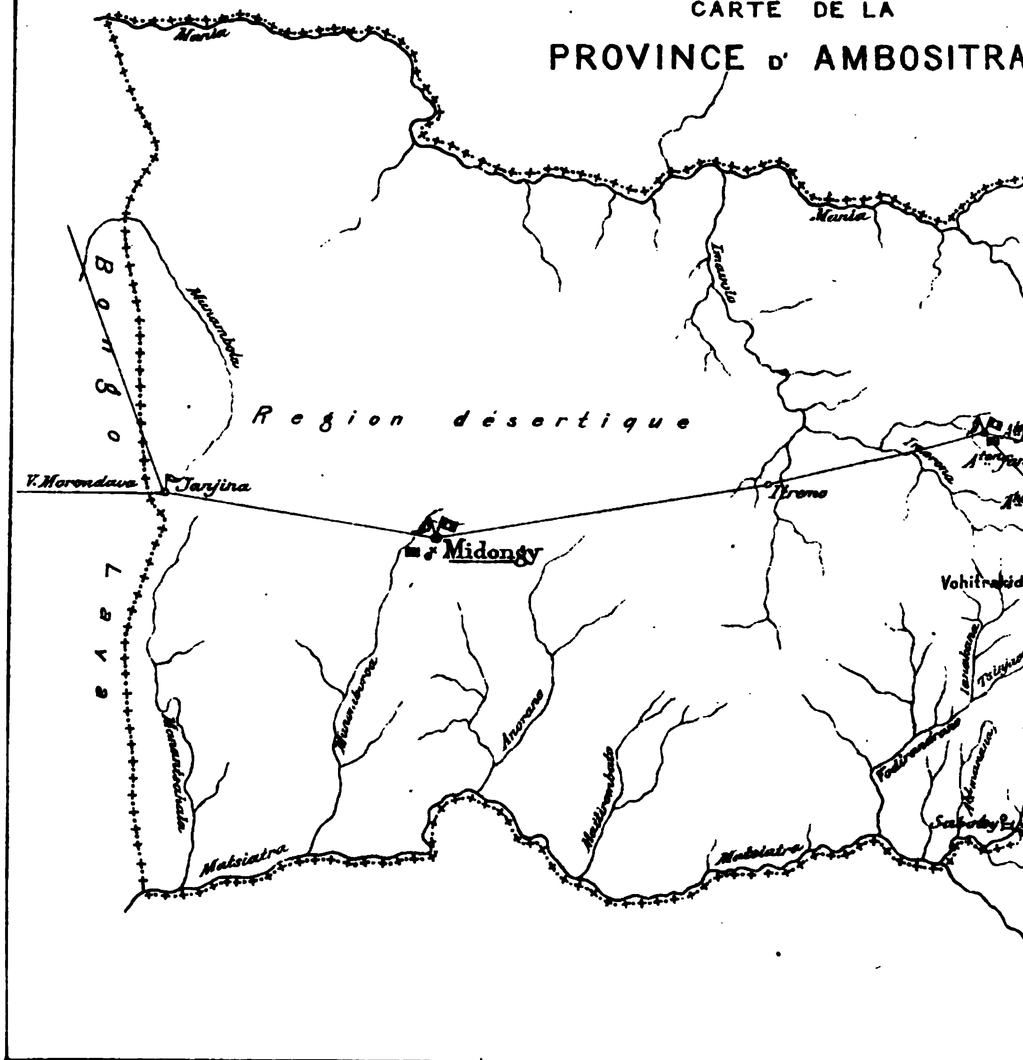
Le versant Est, au contraire, présente une suite de soulèvements couverts de forêts qui s'enchevêtrent confusément, séparés par des vallées profondes, où coulent en torrents le Mananjary et ses affluents. Les principaux sommets ne dépassent pas 1.200 mètres.

**Hydrographie.** — La province d'Ambositra touche à la fois aux bassins :

1° Du Mananjary, dont elle possède tout le haut cours ;

2° De la Tsiribihina, par un de ses principaux affluents, la rivière Mania, qui prend ses sources non loin du Mananjary et qui est alimentée par les rivières Sandrandahy, Imady, Ivato, Tsindro et Imorona.

3° De la Mangoka, par la Matsiatra et ses affluents de droite, depuis la Manandriana, qui prend ses sources au mont Ambohitsara.



CARTE DE LA
PROVINCE D' AMBOSITRA
Mania
Bongo
Lava
Region désertique
V. Morondava
Tanjina
Midongy
Itremo
Vohitrakid
Matsiatra
Mania
Imanolo



LEGENDE
A^hi manga Chef-lieu de District
Sahamadio Chef-lieu de Canton
Poste de police régionale
Poste Administratif
Marché
Formation sanitaire
Mission catholique
" protestante française
" " norwegienne
Exploitations aurifères et piquets
Gîte d'Etape
Echelle du 1/1000.000
Vatondrangy
Siakarana
Miarinavaratra
Tandriana
Sahamadio
Ilaka
Alarobia
Ikaro
Mahazoarivo
Marianony
Tsaratanana
Imerina
AMBOSITRA
Antety
Andina
Ambinanindrano
Ivato
Mahatsara
Nasitsara
Ampasimadinika
Vohibe Antoetra
Antoetra
Anjoma
Fradana
Antatao
V. Mananjary

## POPULATION

La province renferme 144.306 habitants, dont 19.000 Tanala, 7.000 Zafimaniry et 3.000 Sakalava.

Le tableau ci-dessous indique la répartition de cette population par catégorie et par gouvernement.

| GOUVERNEMENTS | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | TOTAL |
|---|---|---|---|---|
| Ambositra | 8.088 | 9.925 | 14.634 | 32.647 |
| Sandrandahy | 5.001 | 7.225 | 9.364 | 21.590 |
| Sahamadio | 4.434 | 6.192 | 10.461 | 21.087 |
| Anjoma | 6.683 | 8.000 | 9.797 | 24.480 |
| Midongy | 4.301 | 6.640 | 6.896 | 17.837 |
| Ambohimanga | 5.920 | 5.520 | 7.738 | 19.178 |
| Ranomena | 1.586 | 1.937 | 3.964 | 7.487 |
| Totaux | 36.013 | 45.439 | 62.854 | 144.306 |

Les Européens et assimilés, colons, missionnaires et leurs familles, sont au nombre de 145, ainsi répartis : hommes, 87; femmes 38; enfants, 20; dans ce nombre ne sont pas compris 2 Chinois et 2 Indiens.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province est divisée en trois districts : celui d'Ambositra, celui de Midongy et celui d'Ambohimanga-du-Sud; elle compte, de plus, quatre postes administratifs installés, un à Ambatofinandrahana, dépendant du district de Midongy, et trois autres à Ambohimicra, Ranomena et Ampasimadinika, dépendant du district d'Ambohimanga-du-Sud.

Ces subdivisions sont elles-mêmes partagées et peuplées de la façon indiquée par le tableau suivant :

| CHEFS-LIEUX DE GOUVERNEMENT HABITANTS PAR LOCALITÉS | NOMBRE de fokontany par gouvernement | NOMBRE de villages par gouvernement | NOMBRE d'habitants par gouvernement | RACE DES POPULATIONS |
|---|---|---|---|---|
| | *District d'Ambositra* | | | |
| Ambositra...... 2.775 habit. | 31 | 1.319 | 32.647 | Betsileo et Hova (Ambaniandro) |
| Sandrandahy... 419 — | 28 | 1.131 | 21.590 | id. |
| Sahamadio..... 180 — | 39 | 712 | 21.087 | id. |
| Anjoma........ 193 — | 21 | 512 | 24.480 | id. |
| | *District de Midongy* | | | |
| Midongy....... 177 — | 30 | 637 | 17.837 | Betsileo, Sakalava, Bara. |
| | *District d'Ambohimanga* | | | |
| Ambohimanga | 28 | 191 | 19.178 | Tanala. |
| Ranomena | 17 | 150 | 7.487 | Zafimaniry. |
| | 174 | 4.652 | 144.306 | |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Une seule entreprise mérite vraiment d'être citée : c'est celle de la Doctrine chrétienne, qui a obtenu une concession de 6.000 hectares, à cheval sur les deux versants de l'île, pour s'y livrer à l'élevage raisonné et pratiquer la culture des végétaux nécessaires

à l'alimentation du bétail. Les essais ont été concluants et tout permet d'escompter la réussite. M. Béziat, qui la dirige, emploie avec succès la charrue et la herse, suppléant ainsi à une partie de la main-d'œuvre indigène, qu'il est parfois difficile de se procurer dans la région où il est installé.

Plusieurs cultures paraissent pouvoir être entreprises par les Européens.

Celle du coton pourrait être entreprise dans la vallée de la Manantsahala, affluent de la Matsiatra, partie O. de la province. Peu peuplée, cette vallée, dans laquelle les altitudes varient de 400 à 800 mètres, est très facilement irrigable ; le climat y est tempéré.

La culture du chanvre donnerait également d'excellents résultats. Pratiquée précédemment par les indigènes, qui n'utilisaient que peu les qualités industrielles de ce textile, mais par contre le fumaient beaucoup, elle dut être interdite par le gouvernement malgache, dans un but de salubrité publique.

De nombreux lots de colonisation pourront être ouverts aux initiatives privées, dans les différentes parties de la province, dès que les voies de communication entreprises seront terminées. L'eau abonde de toutes parts, la main-d'œuvre est presque partout facile à recruter et l'indigène, attaché au sol, est en général habitué aux travaux de la terre.

*Cultures indigènes.* — Les cultures indigènes sont nombreuses. La principale est celle du riz, qui se développe encore, notamment dans les régions d'Antsimondrano, de Sahamadio et du Mady. Presque toutes les vallées sont utilisées pour la culture de cette céréale, mais de nombreuses rizières sont aussi établies en gradins sur le flanc des montagnes, grâce à un système d'irrigation fort ingénieux.

Les Betsileo cultivent également le manioc, les patates, le maïs, les haricots, un peu de tabac et la canne à sucre, dont le principal centre de production est la région comprise entre Ambatofangehana et Ambatofinandrahana.

Les cultures riches ne sont entreprises que sur de très petits espaces; le café paraît cependant devoir réussir dans la vallées d'Ambohimiera et d'Ambatofangehana.

Le tableau qui suit indique la nature et l'étendue des diverses cultures indigènes :

| CANTONS | RIZIÈRES | MANIOC | PATATES | MAIS | HARICOTS | SUPERFICIE totale CULTIVÉE |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Ambositra........ ... | 970 h. 50 a. | 540 h. 00 a. | 500 h. 00 a. | 93h. 00a. | 93 h. 00 a. | 2.195h. 50a. |
| Sahamadio.......... | 1.486 61 | 371 00 | 400 00 | 195 00 | 195 00 | 2.647 61 |
| Sandrandahy........ | 1.116 96 | 279 12 | 372 00 | 44 65 | 44 65 | 1.854 68 |
| Anjoma.............. | 755 16 | 300 11 | 226 00 | 155 67 | 155 67 | 1.592 00 |
| Ambatofinandrahana. | 213 60 | 212 00 | 212 00 | 212 00 | 212 00 | 1.061 00 |
| Ambohimahazo...... | 103 00 | 210 00 | 210 00 | 210 00 | 212 00 | 1.050 00 |
| Ilaka'............... | 740 00 | 170 00 | 15 00 | 15 00 | 15 00 | 1 090 00 |
| Ambohimitombo..... | 902 00 | 2[illegible] 00 | 360 00 | 400 00 | 350 00 | 2.302 00 |
| Midongy............ | 562 95 | 226 75 | 70 57 | 85 18 | 5 00 | 950 45 |
| TOTAUX ... | 6.956 h. 48 a | 2.328 h. 98 a. | 2.500 h. 90 a. | 1410h. 5 a. | 1.279 h. 31 a. | 14 475h. 24 a. |

**Élevage.** — Au point de vue de l'élevage, les Européens n'ont presque rien tenté ; seul, M. Béziat, en religion frère Norbert, déjà cité plus haut, s'est occupé de cette question. Les Betsileo, au contraire, sont des éleveurs émérites ; ils tirent le meilleur parti possible de leur bétail, en l'envoyant sur les marchés du N. et du S.-E. de la région, notamment sur celui de Tananarive. On peut évaluer à environ 1.100 têtes le nombre de bœufs exportés mensuellement de la province. En raison de l'avilissement des prix actuels des bovidés, il y aurait peut-être, pour un capitaliste, des opérations fructueuses à réaliser dans l'avenir ; en effet, les cours ne sauraient fléchir davantage et l'importation des

bestiaux dans les colonies de la côte orientale d'Afrique, reprise sur des bases sérieuses, pourrait donner des résultats satisfaisants pendant plusieurs années. Aucune nouvelle espèce d'animal domestique ne semble susceptible d'être élevée dans le pays. Des essais dirigés dans ce sens par M. Béziat ont échoué.

**Situation du cheptel**

| GOUVERNEMENT | ESPÈCE bovine | | ESPÈCE chevaline | | ASINE | | OVINE | | CAPRINE | | PORCINE | | MULETS |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Mâles coupés | Femelles | Chevaux | Juments | Ânes | Ânesses | Béliers Moutons | Brebis | Boucs | Chèvres | Porcs Verrats | Truies | |
| Ambositra....... | 2.605 | 4.501 | 25 | 21 | 8 | 67 | 301 | 600 | 71 | 201 | 804 | 378 | 7 |
| Sahamadio ...... | 5.900 | 4.256 | .. | .. | .. | .. | 340 | 306 | 30 | 51 | 2.366 | 400 | 1 |
| Sandrandahy .... | 6.978 | 5.214 | 1 | 3 | 1 | .. | 441 | 669 | 260 | 274 | 462 | 857 | .. |
| Anjoma ......... | 6.988 | 7.000 | 4 | 1 | 1 | .. | 583 | 1.553 | 21 | 102 | 1.142 | 753 | .. |
| Midongy ........ | 8.001 | 8.291 | 1 | .. | . | .. | 819 | 980 | 350 | 372 | 1.163 | 584 | .. |
| Ambohimanga... | 400 | 500 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 12 | 13 | 446 | 263 | 1 |
| Ranomena ...... | 903 | 1.133 | .. | .. | .. | .. | 36 | 96 | 9 | 21 | 385 | 83 | .. |
| TOTAUX.... | 31.775 | 30.895 | 31 | 25 | 10 | 67 | 2.520 | 4.204 | 753 | 1.034 | 6.768 | 3.318 | 9 |

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — Les exploitations aurifères deviennent tous les jours plus nombreuses et constituent la seule industrie pratiquée par les Européens.

De la vallée de l'Ampoasary, où elles s'étaient spécialement portées au cours des années 1900-1901, elles se sont étendues dans le district d'Ambohimanga-du-Sud, dans le bassin supérieur du Mananjary et de la Mania. On peut évaluer à 300 kilos d'or la production, pour 1904, des placers situés dans la province.

Tous les autres minerais, à part le fer, généralement traité par l'indigène, le cuivre, le plomb, le mercure, etc., qui abondent à l'O., principalement dans la vallée de l'Ivato, n'ont encore fait l'objet d'aucune exploitation sérieuse.

En dehors des mines, aucun effort n'a été tenté par les Européens.

Une industrie déjà florissante chez les indigènes et cependant susceptible de recevoir un développement considérable : c'est l'industrie séricicole. Au N. et à l'O., entre Ambodinakarana et Midongy, se trouvent de nombreux bouquets de tapia, sur lesquels vivent des vers appelés landy. Ces vers fournissent un beau cocon d'une soie grossière, mais résistante, avec laquelle les femmes betsileo fabriquent les lambamena destinés, selon la coutume malgache, à servir de linceul aux membres de leur famille. Le bombyx de Chine, également élevé par les indigènes, mais en faible quantité, produit une belle soie employée par les femmes pour faire, sur des modèles donnés, une dentelle des plus fines et fort élégante.

La culture du mûrier tend à se répandre et arrivera à suppléer le tapia. Sept grandes mûraies appartenant aux indigènes existent sur divers points, à côté de celles qui ont été établies à Ambositra, Sahamadio, Sandrandahy, Anjoma, Ambohimanga et à Midongy par les soins de l'administration.

Une magnanerie créée à Ambositra a déjà permis de distribuer une certaine quantité de graines aux indigènes qui s'occupent spécialement de l'éducation des vers à soie, d'autres sont en construction à Ambohimanga et Midongy. Il est donc permis d'affirmer que l'industrie séricicole, pratiquée jusqu'ici par le Malgache seul et, par suite, susceptible de nombreux perfectionnements, est appelée à devenir des plus florissantes, si les Européens veulent s'y livrer d'une façon rationnelle et méthodique.

Une filature comportant un certain nombre de bobines et de métiers de tissage pourrait être également installée dans la province, où la matière première serait avantageusement trouvée sur place.

Sans parler du coton, au sujet duquel des essais sont actuellement tentés, le chanvre constituerait avec la soie les principaux textiles.

De nombreuses chutes sont susceptibles de fournir une force motrice suffisante. La principale, formant une nappe unique de 60 mètres de haut sur 20 mètres de large, est située à 3 kilomètres en amont d'Ambohimitombo, sur le chemin muletier d'Ambositra à Mananjary ; une autre se trouve à l'extrémité O. de la riche vallée d'Antsimondrano, au confluent de la Saonja et du Vato, à 3 heures d'Ambositra. Sur ce dernier point, la main-d'œuvre serait facile à recruter, la vallée d'Antsimondrano (Andina) étant très peuplée. Les matériaux de construction peuvent se trouver sur place, au moins en ce qui concerne la maçonnerie (pierres, chaux et terre de brique).

L'industrie forestière, susceptible d'un certain développement dans l'avenir, n'existe pour ainsi dire pas aujourd'hui. On ne trouve pour ainsi dire de forêts que dans le district d'Ambohimanga-du-Sud, où l'on rencontre des essences rares, telles que l'ébène et le bois de rose ; les difficultés du transport en empêchent encore l'exploitation.

Des petites étendues boisées dans le canton d'Ambohimitombo et une pointe entre Ambalamanaka et Fiadana sont mises en exploitation par les indigènes et suffisent aux besoins actuels de la province.

Le caoutchouc, assez abondant dans le district d'Ambohimanga, est peu et mal exploité par l'indigène tanala.

*Industries indigènes.* — Elles ne portent que sur la confection d'objets d'usage courant, tels que nattes, sobika, angady, articles de poterie, etc.

**Commerce.**— Depuis deux ans, le commerce subit un ralentissement dans les affaires d'autant plus sensible qu'il a succédé à la période florissante de l'ouverture des placers de l'Ampoasary.

Les produits d'origine européenne sont importés par les maisons d'Ambositra : la Compagnie Lyonnaise, les Comptoirs Thiziens, les Etablissements Gratry, la Société des Grands Bazars du Betsileo et la maison Pachoud frères ; des vendeurs indigènes les écoulent sur les marchés, parmi lesquels les plus fréquentés sont ceux d'Ambositra, de Sandrandahy, de Fiadanana et de Nandihizana.

Deux foires annuelles se tiennent à Ambositra les 1er et 2 janvier et les 1er et 2 octobre.

La Compagnie Lyonnaise, les Etablissements Gratry et les Comptoirs Thiziens alimentent la province en toiles et étoffes très prisées par les indigènes.

Les autres articles, le sel, la quincaillerie, l'épicerie, la parfumerie, les spiritueux, les faïences, la bimbeloterie, articles de vente très courante, tous de fabrication française, sont importés par les Grands Bazars du Betsileo et la maison Pachoud.

Un seul article d'origine étrangère, la machine à coudre, jouit d'un écoulement facile, mais peu rémunérateur et difficile à concurrencer, étant donnée la modicité des prix auxquels il est livré.

Le commerce d'exportation, qui était autrefois entre les mains de la Compagnie Lyonnaise, est fait par toutes les maisons d'Ambositra, qui exportent, par Mananjary principalement, les peaux, la cire et la poudre d'or.

Les transports se font encore exclusivement à dos d'hommes et atteignent un prix assez élevé.

Un homme transportant de 25 à 35 kilos est payé :

| | | |
|---|---|---|
| D'Ambositra | à Mananjary (aller et retour)................... | 12 fr. 50 |
| id. | à Tananarive (aller et retour)................... | 10 00 |
| id. | à Fianarantsoa (aller et retour)................... | 6 00 |
| id. | à Antsirabe (aller et retour)................... | 3 00 |

A la journée, le prix moyen par homme et par jour varie de 1 franc à 1 fr. 50, sans nourriture.

| | |
|---|---|
| Les importations ont atteint, en 1904, le chiffre de... | 600.000 francs. |
| Les exportations celui de........................ | 70.000 — |
| L'exportation de l'or représente un chiffre de....... | 900.000 — |
| Soit un total de............... | 1.570.000 francs. |

Le tarif des marchandises d'importation les plus courantes est le suivant :

*Produits d'importation*

| DÉSIGNATION DES MARCHANDISES | GROS | | DEMI-GROS | | DÉTAIL | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | UNITÉ | PRIX | UNITÉ | PRIX | UNITÉ | PRIX |
| **Tissus** | | fr. | | fr. | | fr. |
| Toile de coton écru 1re qualité | la balle | 500 | la pièce | » | le mètre | » |
| id. 2e — | » | 475 | » | » | » | » |
| id. 3e — | » | 425 | » | » | » | » |
| Toile blanche ou calicot 1re qualité | » | | la coupe | 22 | » | » |
| id. 2e — | » | » | » | 20 | » | » |
| id. 3e — | » | » | » | 17 | » | » |
| Indiennes 1re qualité | » | » | la pièce | 15 | » | » |
| id. 2e — | » | » | » | 14 | » | » |
| id. 3e — | » | » | » | 13 | » | » |
| Flanelle | » | » | » | » | » | » |
| Patnas | » | » | » | » | » | » |
| Mousseline | » | » | » | » | » | » |
| **Quincaillerie** | | | | | | |
| Serrure grande | la grosse | » | la douz. | 60 | l'une | 7 00 |
| id. petite | » | » | » | 18 | » | 2 00 |
| Cadenas grands | » | » | » | » | l'un | 2 50 |
| id. petits | » | » | » | » | » | 2 00 |
| Marteaux | » | » | » | » | » | 2 50 |
| Tenailles | » | » | » | » | l'une | 2 50 |
| Limes | » | » | » | » | » | 1 à 4 |
| Clous ordinaires | 100 kilos | » | » | » | le kilo | 1 25 |
| Scies à main | la grosse | » | » | » | l'une | 6 00 |
| Vis grosses | 100 kilos | » | » | » | la grosse | 2 50 |
| Vis petites | » | » | » | » | » | 2 00 |
| Pelles | la grosse | » | » | » | l'une | 3 50 |
| Pioches | » | » | » | » | » | 5 00 |
| Angady | » | » | » | » | » | 2 50 |
| Couteaux de table | » | » | » | » | l'un | 1 à 3 |
| id. de cuisine | » | » | » | » | » | 2 à 5 |
| Cuillers en fer battu | » | » | » | » | l'une | 0 20 |
| Fourchette | » | » | » | » | » | 0 20 |
| Ciseaux | » | » | » | » | l'un | 2 50 |
| Rasoirs | » | » | » | » | » | 3 50 |
| **Articles de ménage** | | | | | | |
| Marmites en fer grandes | la grosse | » | la douz. | » | l'une | 1 50 |
| id. moyennes | » | » | » | » | » | 1 50 |
| id. petites | » | » | » | » | » | » |
| Assiettes couleur (faïence ou porcelaine) | la grosse | » | la douz. | 6 50 | l'une | 0 60 |
| Assiettes blanches | » | » | » | » | » | » |
| id. émaillées creuses | » | » | » | » | » | 0 70 |
| id. plates | » | » | » | » | » | 0 50 |
| Bols en faïence | » | » | » | » | » | » |
| id. en fer émaillé | » | » | » | » | » | 1 00 |
| Carafe en verre | » | » | » | » | » | 2 75 |
| Verres grands | » | » | » | » | » | 1 75 |
| id. petits | » | » | » | » | » | 1 00 |
| Cuvettes en fer émaillé | » | » | » | » | » | 2 à 3 |
| Tasses à thé avec soucoupe | » | » | » | » | » | » |
| id. à café id. | » | » | » | » | » | » |
| Peignes | » | » | » | » | l'un | 1 25 |
| Balais | » | » | » | » | » | 2 à 8 |
| Brosses à cheveux | » | » | » | » | l'une | 1 50 |
| id. à habits | » | » | » | » | » | 2 00 |
| id. à souliers | » | » | » | » | » | 1 25 |
| Glaces carrées | » | » | » | 4 00 | » | 0 40 |
| id. rondes | » | » | » | 1 25 | » | 0 15 |
| Parapluies | » | » | » | » | l'un | 3 à 7 |
| Ombrelles | » | » | » | » | l'une | 3 à 10 |
| Chapeaux de paille | » | » | » | » | l'un | 2 50 |

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Située à 200 kilomètres environ au S. de Tananarive, la petite ville d'Ambositra, surnommée Ambositra-les-Roses, grâce à la haie de rosiers fleuris qui l'entoure, est directement desservie par le port de Mananjary. On peut donc s'y rendre, soit par la capitale, que l'on traversera, après avoir débarqué à Tamatave, soit en s'embarquant dans notre grand port de l'Est, sur le steamer *Ville-de-Pernambuco*, de la Compagnie des Chargeurs Réunis. — Ambositra (2.775 habitants), chef-lieu de la province, est la résidence de l'administrateur, juge de paix; c'est le centre des missions catholiques et protestantes françaises (église catholique et temple). Le voyageur peut y trouver un bon gîte d'étape et se ravitailler complètement dans les différentes maisons de commerce. Le recrutement des porteurs de filanjana et de bagages y est facile. On y trouve un bureau des postes et télégraphes de plein exercice (le seul de la province). Un médecin inspecteur de l'assistance médicale indigène et trois médecins de colonisation attachés aux hôpitaux indigènes donnent leurs soins aux particuliers et leur délivrent les médicaments contre remboursement. Il y existe un hôtel; il est relativement facile de s'y procurer une domesticité à assez bon marché.

Le loyer d'une maison de quatre pièces varie de 50 à 75 francs par mois, suivant la situation de l'immeuble et la durée de la location.

Un marché important s'y tient tous les jours, mais spécialement le samedi, bien approvisionné en viande, volailles, œufs et légumes.

Aucun établissement scolaire n'est susceptible d'assurer l'instruction des jeunes Européens.

De Tananarive à Ambositra, il faut de 4 à 5 jours de marche, en filanjana; de Mananjary, 6 jours. Des gîtes sont installés aux principales étapes, mais ne contiennent ni matériel de couchage, ni mobilier d'aucune sorte. Le voyageur doit donc se munir d'un lit de camp indispensable et d'un matériel de cuisine; il trouvera sur place l'eau et le bois et pourra partout se ravitailler en poules, porc, œufs, riz et, le plus souvent, en pommes en terre.

Les principaux centres de la région sont : Midongy, à 3 jours 1/2 d'Ambositra, chef-lieu de district; léproserie, pharmacie, mission protestante norwégienne, chemin praticable aux filanjana et aux cavaliers, passage des rivières à gué ou sur solides ponceaux. Les principales étapes pour s'y rendre sont : Andina (mission catholique), Ambatofangehana, Ambatofinandrahana (poste commandé par un Européen; mission protestante norvégienne, hôpital indigène et médecin de colonisation, marché le lundi), Itremo et Ankilahila. Prix du voyage : de 100 à 150 francs (aller et retour);

Ambohimanga, à 2 jours d'Ambositra, chef-lieu de district; pharmacie, mission protestante norvégienne, gite d'étape. Route muletière bien entretenue. Etape à Ambohimitombo et Betampona. Prix du voyage : de 60 à 75 francs (aller et retour);

Fandriana, à une journée d'Ambositra (hôpital et médecin à Sahamadio, à une heure de marche; mission protestante norvégienne; marché le samedi). Très belle route muletière accessible aux charrettes jusqu'au point de bifurcation de la route de Tananarive, à 10 kilomètres au N. d'Alarobia-Sandrandahy (mission catholique, poste médical). Prix du voyage: de 25 à 30 francs aller et retour.

D'Ambositra à Fianarantsoa, la route est large et facile : 2 jours 1/2 de marche. Les gîtes d'étapes situés dans la province sont Ivato et Ambalanimanakana (de 75 à 100 francs aller et retour).

Pour se rendre d'Ambositra à Antsirabe, il faut une journée et demie de marche sur une route de 4 mètres de large. Passage de la Mania en bac à traille; de la Manandona, en bac à traille également.

Les gîtes d'étapes situés dans la province sont Ilaka et Ambohimanjaka (de 40 à 50 francs aller et retour).

Le retour des porteurs est généralement payé le même prix, que ceux-ci reviennent à vide ou chargés.

Les voies de communication ne consistent encore qu'en pistes muletières

réunissant Ambositra aux divers centres. Quelques-unes sont praticables aux voitures, mais seulement aux environs immédiats du chef-lieu. Ce sont : la route de Tananarive à Fianarantsoa, qui traverse la province du N. au S., et la route d'Ambositra à Antsirabe. Un sentier conduit à Mananjary en passant par Ambohimanga-du-Sud, un autre va à Morondava par Midongy.

L'établissement d'une route carrossable entre Ambositra et Ambohimahasoa sera entreprise en 1905, reliant ainsi le chef-lieu de la province à la route de Mananjary à Fianarantsoa par Alakamisy.

Les principaux centres de recrutement pour la main-d'œuvre indispensable à la mise en valeur des terrains sont :

| | |
|---|---|
| Alarobia-Sandrandahy, | à 4 heures de marche d'Ambositra. |
| Ilaka, | à 4 heures. |
| Sahamadio, | à 6 heures. |
| Ambohimahazo, | à 5 heures. |
| Anjoma, | à 7 heures. |

Les indigènes s'engagent volontiers pour le compte des Européens. Le taux moyen des salaires est de 0 fr. 60 par jour avec la nourriture, ou 1 franc sans nourriture.

Les engagements peuvent se faire avec ou sans l'assistance de l'administration. Mais, si la main-d'œuvre ordinaire est facile à recruter, les ouvriers d'art font presque complètement défaut. Une école professionnelle fonctionne depuis octobre 1904 pour former des indigènes aux différents travaux d'art usuels et remédier par suite à cet inconvénient.

L'émigrant qui désire venir se fixer à Ambositra doit, en tout cas, ne pas perdre de vue qu'il habitera un pays sain, mais froid ; il devra donc se munir, en même temps que de vêtements de toile, de bonnes couvertures de laine et d'effets chauds. Des vêtements imperméables sont également indispensables pour se prémunir contre les pluies, qui tombent journellement de la mi-novembre à la mi-mars.

Il pourra se procurer facilement logement, domesticité et vivres aux prix ci-dessous, fournissant un aperçu :

| | |
|---|---|
| Logement........ ... | 60 fr. par mois |
| Cuisinier ............ | 25 à 30 — |
| Domestique, dit boto.. | 15 à 20 — |
| Bois de chauffage (fagot)................ | 0 fr. 30 à 0 fr. 40 |
| Charbon (la sobika de 5 kilos.... ........ | 0 15 |
| Viande (le kilo)....... | 0 50 à 0 75 |
| Poulet et canard...... | 0 30 à 0 50 |
| Dinde et oie .......... | 2 00 à 2 50 |
| Œufs (la pièce)....... | 0 05 |
| Lait (le litre)......... | 0 20 à 0 30 |
| Choux et choux-fleurs | 0 10 à 0 50 |
| Salade (le pied)....... | 0 05 |
| Navets, carottes, radis, (la botte)........... | 0 05 |

| | |
|---|---|
| Pommes de terre (la sobika de 6 kilos)... | 1 fr. 00 |
| Farine (le kilo)....... | 1 50 |
| Vin (la dame-jeanne de 18 à 20 litres).... | 25 00 à 30 fr. 00 |
| Champagne (la bouteille)................ | 6 00 à 12 00 |
| Rhum (le litre)....... | 3 00 à 5 00 |
| Sucre (le kilo)........ | 1 25 |
| Huile (la bouteille).... | 3 00 |
| Vinaigre (le litre ..... | 1 50 |
| Thé (le kilo)....... .. | 10 00 |
| Confitures (le pot)..... | 2 00 |
| Pétrole (le bidon) .... | 22 00 |
| Bougies (le paquet) .. | 1 00 |
| Pain (le kilo) ....... | 1 60 |

## ADMINISTRATION

MM. **Garnier-Mouton**, administrateur de 2e classe, chef de la province.

**Bastard**, administrateur-adjoint de 1re classe, chef du district d'Ambohimanga-du-Sud.

**Pouperon** (P.-E.-F.), administrateur-adjoint de 2e classe, chef du district de Midongy.

**Campan**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du district d'Ambositra.

**Jourdran**, commis de 1re classe des affaires civiles (Ambositra).

**Ratinaud**, comptable de 1re classe, gérant de la caisse de fonds d'avances d'Ambositra.

**Monnier**, commis de comptabilité de 2e classe, chef du poste administratif d'Ambohimiera.

*Postes et télégraphes*

M. **Bransiet**, commis métropolitain, faisant fonctions de receveur.

*Service topographique*

MM. **Jourdan**, géomètre de 1re classe, chef de circonscription.
**Morin**, géomètre de 2e classe.

*Travaux publics*

M. **Chailliey**, conducteur de 3e classe du cadre temporaire.

*Garde régionale*

MM. **Laffond**, inspecteur régional principal de 2e classe, commandant la brigade (Ambositra).
**Favey**, garde régional de 1re classe (Ambositra).
**Dupont**, garde régional de 2e classe (Ambositra).
**Charbotel**, garde régional de 2e classe, chef du poste administratif d'Ampasimadinika.
**Muscatelli**, garde régional de 3e classe, chef du poste administratif d'Ambatofinandrahana.
**Gregorowicz**, garde régional de 3e classe (Ambohimanga).
**Salvan**, garde régional de 4e classe, chef du poste administratif de Ranomena.
**Savelli**, garde régional de 4e classe (Midongy).

*Mines*

MM. **Bourdevat**, contrôleur des mines de 4e classe (service local).
**Frissard**, commis de 1re classe des affaires civiles.

*Enseignement*

M. **Tafforin**, instituteur de 4e classe, directeur de l'école régionale d'Ambositra.
Mlle **Massé**, institutrice de 6e classe.

*Service de santé*

M. **Navarre**, médecin aide-major de 1re classe, inspecteur de l'assistance médicale indigène.

*Cultes et enseignement*

**(Mission catholique)**

RR.PP. **Chesnay**, supérieur.
**Fabre**, missionnaire.
**Villaume**, id.
**Dupuy**.
**Peyrilhe**.
**Leroy**.
**Giethlen**.
FF. **Basile**, directeur de l'école d'Ambositra.
**Jean**, instituteur.
FF. **Joël**, instituteur.
**Marcel**, id.
**Patrice**, communauté de Ste-Anne.
**Joseph**, communauté de Ste-Anne.
**Robert**, communauté de Ste-Anne.
**Vétule**, communauté de Ste-Anne.

**Sœurs de St-Joseph-de-Cluny**

M. **Geneviève**, directrice.
S. **Bertille**, institutrice.
SS. **Casimir**, institutrice.
**Henriette**, id.

**Mission protestante française**

MM. le pasteur **Gaignaire**, et Mme **Gaignaire**.
**Kaspar** et Mme **Kaspar**.
M. **Galland**, instituteur, et Mme **Galland**.
Mlle **Vidil**, institutrice.

Mission Norvégienne

MM. **Nilsen** et Mme **Nilsen**, Fandriana.
**Erlandsen** et Mme **Erlandsen**, Ambatofinandrahana.

MM. **Berthnes** et Mme **Berthnes**, Fihasinana.
**Olsen** et Mme **Olsen**, Ambohimanga-du-Sud.

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

*Français*

MM. AUER, prospecteur à Ambositra.
BEYRIE, id.
BÉZIAT, cultivateur à Ambositra.
BOUCHER, prospecteur à Ambositra.
CAMBREZY, prospecteur à Ambositra.
COMBES, représentant des Comptoirs thiziens à Ambositra.
COURTOIS, prospecteur à Ambositra.
DE COSTA, id.
CURNIER, commerçant à Ambohimanga.
DELMOTTE, prospecteur à Ambositra.
DEMAREZ, représentant des Etablissements Gratry à Ambositra.
FICHTER, prospecteur à Ambohimanga.
FIN, prospecteur à Ambositra.
FRACHE, représentant des Grands Bazars du Betsileo à Ambositra.
GAFFORI, prospecteur à Ambositra.
GALLOIS, id.
GOURC, id.
LAUTIER, id.
LAVANTI, horloger à Ambositra.
LEBOIS, colon à Marainony.
P. LOUIS, prospecteur à Ambositra.
MARILLER, agent de la Compagnie lyonnaise à Ambositra.
MULLER, prospecteur à Ambositra.
NAUDÉ, prospecteur à Ambositra.
PACHOUD, commerçant à Ambositra.
Mme PAQUET (Vve), prospectrice à Ambositra.
MM. ROLLAND, représentant de la Compagnie lyonnaise à Ambositra.
ROQUES, prospecteur à Ambositra.
SAUZE, prospecteur à Ambohimanga.
TRUCHET, id.
VINCENNEUX, agent de de Compagnie lyonnaise à Ambohimanga.

*Anglais*

MM. ANSELINE, prospecteur à Ambositra.
ASHNODER, id.
BUTTON, id.
DUPONSEL, id.
HANNING, id.
MURCHISSON, ingénieur, agent de la Compagnie lyonnaise à Ambositra.

*Américains*

MM. DUDER, prospecteur à Ambohimanga.
NAPHEGYI, prospecteur à Ambohimanga.

*Allemand*

M. HOLSTE, prospecteur à Ambositra.

*Suisse*

M. HAAG, prospecteur à Ambositra.

*Belges*

MM. RENARD, prospecteur à Ambohimanga.
HOLSTEIN, prospecteur à Ambositra.

# Province de Fianarantsoa

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

La province de Fianarantsoa est située entre 21° et 22° de latitude Sud et entre 43° et 45° de longitude Est.

Elle est limitée :

Au N., par le Matsiatra et une ligne fictive qui part de l'embouchure de la Manandriana, affluent de la Matsiatra, et rejoint la haute Mananonoka ;

A l'E., par le massif du Vohonala et une ligne qui passe par le village d'Andoharano, rejoint ensuite le Faraony au point où il reçoit son affluent, l'Ampitabe, et aboutit à Sahasinaka, sur le Faraony ;

Au S.-E., par la ligne de partage des eaux des bassins de la Rianana et de la Matitanana ;

Au S., par les montagnes de l'Angavo, de l'Andrangitra, la chaîne de Lamboany et les contreforts orientaux de la chaîne de l'Analamavo ;

A l'O., par les crêtes qui limitent dans cette direction la vallée de l'Ihosy, par la Lalana, le plateau de l'Horombe et le Zomandao jusqu'à son confluent avec la Matsiatra.

**Orographie.** — La province est traversée du N. au S., dans sa partie orientale, par l'arête faîtière de l'île, dont les pics les plus remarquables, du Nord au Sud, sont : l'Ambohitrakolahy (1.780 mètres) ; le Mandalahy (1.410 mètres) ; l'Ankaramainty (1.495 mètres) ; l'Ambohitrimanjaka (1.620 mètres) ; le Mitongoa (1.450 mètres) ; l'Itrimo (1.810 mètres) ; l'Ambondombe (1.850 mètres) ; l'Itrongay (1.540 mètres). La chaîne de l'Andrangitra, au S., se maintient à des hauteurs de 1.600 à 1.800 mètres ; enfin à l'O., les derniers ressauts du plateau central, l'Ingaro, l'Ifandana, le Lamboany et l'Andrapenaka atteignent encore des altitudes de 1.450 mètres.

**Hydrographie.** — Les quatre cinquièmes des cours d'eau de la province se jettent dans le canal de Mozambique par la Matsiatra et ses affluents.

La Matsiatra, qui prend le nom de Mangoky en aval de son confluent avec le Zomandao, a sa source non loin du village de Vinanitelo ; pendant 150 kilomètres environ, il coule dans une direction S.-N., pour se diriger ensuite vers l'O. Son cours total, de 600 kilomètres, en fait l'un des plus grands fleuves de l'île. Ses principaux affluents dans la province sont, sur la rive gauche :

Le Mandranofotsy, qui passe au pied de Fianarantsoa ; la Mananantanana, qui arrose Ambohimandroso, Ambalavao, Ankaranosy ; le Zomandao, qui passe à Ankaramena et Ambinaniroa et dans lequel se jette l'Ihosy.

Ses tributaires de droite sont :

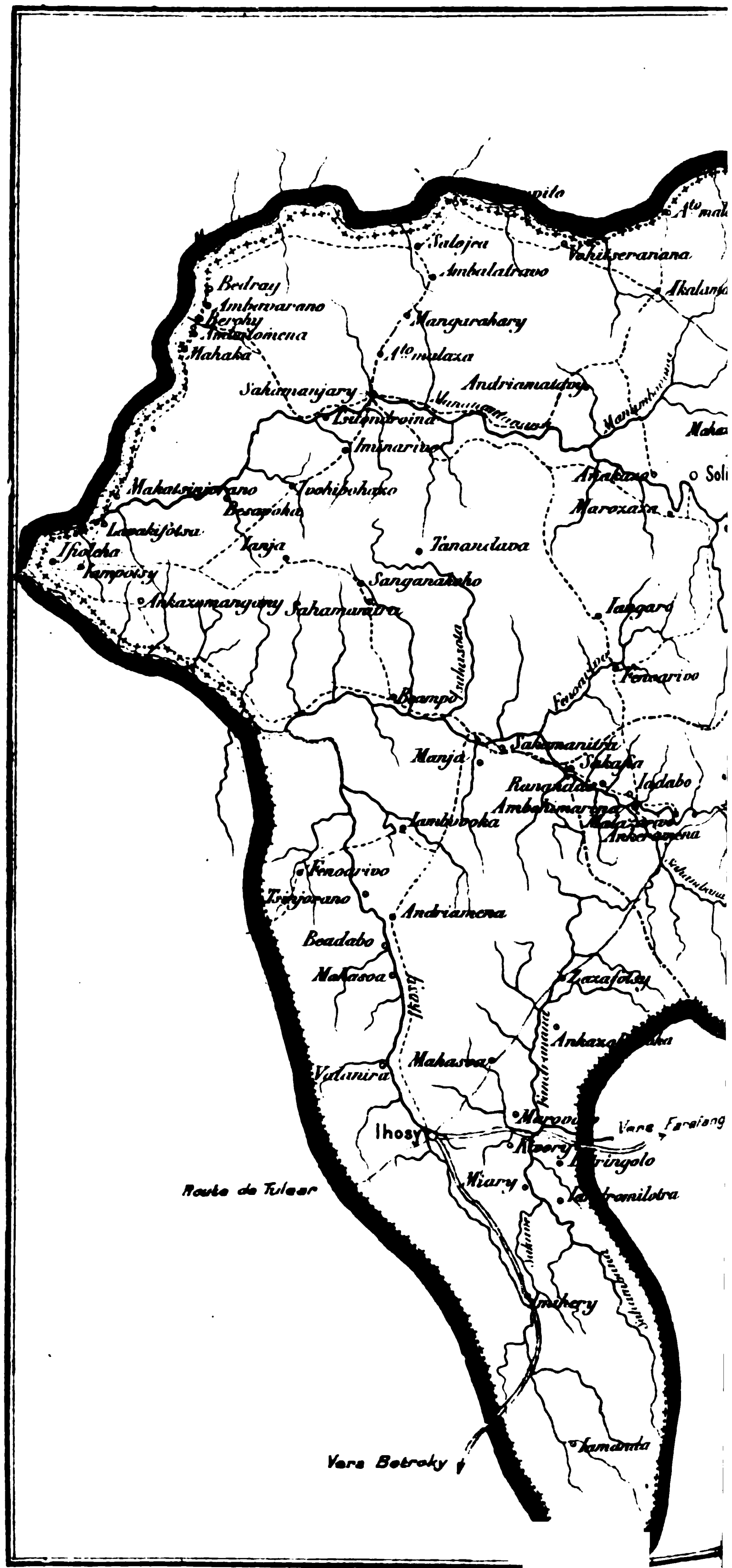
L'Iboaka, qui fertilise les belles rizières d'Alakamisy ; l'Ankova, près d'Ambohimahasoa ; la Fanindrona, coulant au N. d'Alarobia-Vohiposa.

Le bassin oriental ou de l'Océan Indien comprend le haut cours de nombreuses rivières ou fleuves qui vont du N. au S. : la Faravory et son affluent, la Sakanany, la Sandrananta, la Mananambondro et la haute Matitanana.

La superficie de la province de Fianarantsoa est de 50.000 kilomètres carrés en chiffres ronds.

## POPULATION

Le tableau ci-après fait ressortir le chiffre de la population de la province de Fianarantsoa.



Ambalatravo
Vohitseranana
Bedray
Mahaka
Mangarahary
Andriamatdoy
Sahamanjary
Iminarivo
Ivohibohako
Besapoka
Ifioleha
Tanandava
Ankazomangary
Sahamanitra
Manja
Fenoarivo
Andriamena
Beadabo
Makasoa
Valanira
Mahasoa
Zazafotsy
Ihosy
Miary
Route de Tulear
Vers Betroky
Jadabo
Soli

CARTE de la PROVINCE
de
FIANARANTSOA

Echelle du $\frac{1}{1.000.000}$

Légende:

Limite de Province
Limite des Districts
Routes carrossables
Chemins muletiers
Sentiers

| | HOMMES | FEMMES | GARÇONS | FILLES | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|---|
| | | *Population indigène* | | | |
| District d'Ambalavao | 19.614 | 19.287 | 13.266 | 12.115 | 64.282 |
| id. d'Ambohimahasoa | 11.218 | 12.884 | 8.060 | 7.417 | 39.579 |
| id. de Solila (ch.-lieu Fanjakana) | 15.537 | 16.209 | 11.812 | 9.153 | 52.711 |
| id. de Fianarantsoa | 33.829 | 30.523 | 21.975 | 23.673 | 110.000 |
| id. d'Ihosy | 5.600 | 5.880 | 3.340 | 2.800 | 17.620 |
| id. d'Ifanadiana | 4.152 | 4.398 | 3.723 | 4.017 | 16.290 |
| Commune | 1.433 | 1.519 | 1.030 | 1.017 | 5.000 |
| TOTAUX | 91.384 | 90.700 | 63.206 | 60.192 | 305.482 |
| | | *Population européenne et assimilée* | | | |
| District d'Ambalavao | 15 | 3 | » | » | 18 |
| id. d'Ambohimahasoa | 15 | 3 | 1 | 1 | 20 |
| id. de Solila | 9 | 1 | » | 2 | 12 |
| id. de Fianarantsoa | 7 | » | » | » | 7 |
| id. d'Ihosy | 8 | » | » | » | 8 |
| id. d'Ifanadiana | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 |
| Commune | 93 | 37 | 24 | 25 | 179 |
| TOTAUX | 150 | 45 | 26 | 29 | 250 |

La province compte, d'après le dernier recensement, 305.482 habitants indigènes. Les districts de Fianarantsoa, Ambalavao, Ambohimahasoa sont exclusivement peuplés de Betsileo, d'affranchis et de Hova émigrés ; dans le Sud du district d'Ambalavao, on compte quelques cantons bara ; le district d'Ifanadiana, situé à l'Est de la province, est peuplé de Tanala, mêlés d'une émigration betsileo assez marquée.

Le district de Solila, peuplé en très grande majorité de Betsileo, compte aussi quelques groupes de Bara et de Sakalava.

Enfin, le district d'Ihosy est peuplé de Bara-Be et de Bara-Manonga.

Les Européens en résidence dans la province de Fianarantsoa sont au nombre de 250, population assimilée comprise. Ces éléments comprennent 195 Français et 55 étrangers, dont : 150 hommes, 45 femmes, 26 garçons et 29 filles.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province de Fianarantsoa est divisée, au point de vue administratif, de la façon suivante :

| DISTRICTS | CHEFS-LIEUX | SOUS-GOUVERNEMENTS | CHEFS-LIEUX | CANTONS | NOMBRE D'HABITANTS du sous-gouvernement |
|---|---|---|---|---|---|
| Fianarantsoa | Fianarantsoa | Fianarantsoa | Fianarantsoa | 24 | 75.000 |
| | | Alakamisy | Alakamisy | 7 | 35.000 |
| Ambalavao | Ambalavoa | Ambalavao | Ambalavo | 23 | 64.282 |
| Ambohimahasoa | Ambohimahasoa | Ambohimahasoa | Ambohimahasoa | 15 | 39.579 |
| Solila | Fanjakana | Solila | Solila | 10 | 18.924 |
| | | Fanjakana | Fanjakana | 12 | 33.787 |
| Ihosy | Ihosy | Ihosy | Ihosy | 14 | 17.620 |
| Ifanadiana | Ifanadiana | Ifanadiana | Ifanadiana | 8 | 16.290 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

*Entreprises européennes.* — Les entreprises européennes sont nombreuses, comme l'indique le tableau ci-après. Tous les arbres fruitiers d'Europe

viennent très bien dans le Betsileo. La vigne pousse assez bien : MM. Pétrod, Georget et les Pères Jésuites font, au commencement de chaque année, une récolte assez abondante de raisin. Les échantillons de vin, sans être parfaits, représentent d'acceptables spécimens de consommation courante.

*Concessions des Européens*

| DISTRICTS | NOMS des CONCESSIONNAIRES | SITUATION de la CONCESSION | NATURE du SOL | NATURE des CULTURES ENTREPRISES |
|---|---|---|---|---|
| Fianarantsoa .. | de Chalain | Ampopoka | Argilo-siliceux (latérite). | Arbres et vigne. |
| id. .. | Bigard | Ilena | id. | Cultures indigènes. |
| id. .. | Focard | Antambohovory | id. | Arbres divers. |
| id. .. | Georget | Ambatovora | id. | Arbres fruitiers, vigne. |
| id. . | Gibelin | Ilena | id. | Cult. indig., ambrevade. |
| id. .. | Gouloumès | Antambohobe .. | id. | id. |
| id. .. | Grall | Andrahito | id. | id. |
| id. .. | Lenglet | Maromby | id. | Cult. indigène, élevage. |
| id. .. | Leroy | Fianarantsaa | id. | Essais div., coton, mûriers |
| id. .. | Mantelan | Kiaujasoa | id. | Pâturages, arbres. |
| id. .. | Smadja | Vatosola | id. | Elevage, arbres, essais de coton et de tabac. . |
| id. .. | Stapoundzi | Antambohobe .. | id. | Ananas, arbres, vigne. |
| id. .. | Pétrod | Ambohimalaza. | id. | Vigne, pâturages. |
| id. .. | Frères de la Doct chrét. | Kiaujasoa | id. | Arbres div., vigne, légum. |
| id. . | PP. Jésuites | Ambohimalaza . | id. | Cultures indigènes, vigne. |
| Alakamisy... . | Arnaud | Ivoamba | id. | Légumes, pâturages. |
| id ..... | Brégeras | Alakamisy | id. | Cultures diverses, arbres. |
| Ambohimahasoa | Couchoud | Amboasary | id. | Café, vigne, élevage. |
| Solila | Amiot | Ankarambory .. | id. | Pâturages, élevage. |
| Ambalavao. .. | Focard (A.) | Ambalavao | id. | Arbres divers. |
| id. .... | Conty (représentant Andriamparany) | Ambohimandroso | id. | Thé, mûriers. |

*Cultures indigènes.* — Les indigènes se livrent en général à la culture des rizières, qui sont fort belles dans le pays betsileo, et aux cultures secondaires (manioc, patates, arachides). L'ambrevade, plantée en vue de l'élevage du ver à soie indigène, est l'objet d'une culture importante dans le district d'Ambalavao ; le maïs, le haricot, la pomme de terre, le tabac sont aussi cultivés dans la province.

Les légumes viennent bien ; beaucoup d'indigènes ont des jardins potagers, dont les produits sont facilement écoulés sur le marché.

**Elevage.** — La population bovine de la province de Fianarantsoa est indiquée dans le tableau suivant.

| DISTRICTS | NOMBRE des BOVIDÉS | OBSERVATIONS |
|---|---|---|
| Ambohimahasoa | 12.200 | Zone du plateau betsileo. |
| Fianarantsoa | 69.515 | id. |
| Ambalavao | 48.134 | id. |
| Ihosy | 40.000 | Pays bara |
| Solila | 45.976 | Région de l'Ouest |
| Ifanadiana | 3.997 | Pays tanala |
| TOTAL | 219.822 | |

La vallée de la Mananantanana est la région de la province la plus propice à l'élevage. Cette région, abondamment pourvue de pâturages et bien arrosée,

est susceptible de nourrir de nombreux troupeaux et de produire du riz en abondance.

On rencontre également des prairies de montagne couvertes en toute saison de pâturages qui conviennent aux bœufs et aux moutons et, en quelques points, au cheval.

Des prairies de plaine de plusieurs milliers d'hectares se trouvent entre la Matsiatra et la Mananantanana, les vallées de l'Imorona, de l'Isahandaka, de l'Ioninarivo et de la Manambona.

Il y a, enfin, sur les hauts plateaux, des pâturages faits d'herbe courte, fine, douce au toucher, et de plantes variées que les chevaux goûteraient très probablement.

Tels sont les pâturages de la haute Manambona, aux environs d'Ambohimila et de Mahazoarivo, du cirque d'Ambohibolamena, large de plus de dix kilomètres, de la haute vallée de Sariho à l'extrémité occidentale de la grande plaine d'Ikalamavony.

Les principaux cours d'eau, Matsiatra, Mananantanana, Zamandao, arrosent et entretiennent des prairies d'assez bonne qualité et des pacages.

En même temps que des pâturages pour ses bœufs, l'indigène trouve dans la province des terrains propres à ses cultures coutumières : riz, manioc, maïs, etc., etc.

Malheureusement, toutes les entreprises de culture ou d'élevage en grand tentées jusqu'à ce jour par des Européens ont entièrement échoué par suite des qualités médiocres du sol et de la main-d'œuvre indigène.

Toutefois, l'installation d'Européens dans la vallée de la Mananantanana, la plus chaude et la plus riche en pâturages, serait peut-être suivie d'heureux résultats, si la rigueur d'un climat torride et le paludisme ne rendaient cette expérience tout particulièrement dangereuse.

Quoi qu'il en soit, l'élevage est très en honneur dans la province et les indigènes s'y adonnent avec succès, surtout dans le Sud. Le bétail ainsi produit est la source d'un commerce important avec l'Imerina et la province de Tulear.

*Ferme hippique.* — La ferme hippique de l'Iboaka, située à 18 kilomètres de Fianarantsoa, sur la route d'Alakamisy, est dirigée par M. le lieutenant Amenc, de l'artillerie coloniale.

Cet établissement occupe une surface totale de 73 hectares, dont 14 sont cultivés en maïs, avoine, sarrasin, carottes fourragères, betteraves pour l'alimentation des animaux. Le reste est réparti entre les prairies, les locaux d'habitation, les écuries, les étables, la bergerie d'expériences pour 450 moutons, la magnanerie, les mûraies. Au jardin d'essais de l'Iboaka sont en outre étudiées les cultures intéressant l'avenir agricole et économique du Betsileo.

Le tableau ci-dessous fait ressortir le nombre des animaux entretenus dans la ferme.

| | | |
|---|---|---|
| Étalons | Barbes | 3 |
| | Abyssins | 2 |
| | Malgaches | » |
| Poulinières | Barbes | 12 |
| | Abyssines | 19 |
| Poulains et pouliches nés à Iboaka | de 3 ans | 5 |
| | de 2 ans | 6 |
| | de 1 an | 6 |
| | sous la mère | 6 |
| Baudets d'Algérie | | 7 |
| Ânesses | | 21 |
| Jeunes ânons | nés à Iboaka | 17 |
| Jeunes ânesses | nés à Iboaka | 20 |
| Bœufs de travail | | 12 |
| Taureaux sans bosse | | 2 |

| | | |
|---|---|---|
| Vaches sans bosse | | 6 |
| Vaches à bosse | | 12 |
| Génisses et taurillons à bosse | | 9 |
| Génisses et taurillons sans bosse | | 15 |
| Béliers | de Provence | 9 |
| | de Sologne | 1 |
| Brebis | de Provence | 32 |
| | de Sologne | 6 |
| Agneaux et agnelles | de Provence | 3 |
| | de Sologne | 2 |
| Brebis malgaches | | 41 |
| Brebis et agnelles du 1er croisement | | 38 |
| id. du 2e croisement | | 6 |
| Moutons castrés des 1er et 2e croisements | | 17 |

Les ventes d'animaux se font soit par la voie des enchères, soit à l'amiable. Dans ce dernier cas, les prix sont fixés par une commission de vente composée du directeur de la ferme, du receveur des domaines et d'un notable de Fianarantsoa. Après entente, le demandeur signe un engagement de verser le prix

fixé dans la caisse du receveur des domaines dès approbation par l'administrateur chef de la province, par délégation du Gouverneur Général.

La livraison de l'animal suit immédiatement ce versement.

Si deux demandes d'achat sont formulées pour le même animal et si les intéressés acceptent tous deux le prix fixé, il est procédé à une mise aux enchères au lieu indiqué par la commission.

Le domaine de la Ferme hippique est prolongé jusqu'au Matsiatra par une longue bande d'excellents pâturages présentant une surface d'une centaine d'hectares environ.

Ces prairies sont louées à raison de 1 fr. par an et par hectare aux éleveurs de chevaux du Betsileo, qui commencent à se grouper autour de l'Iboaka.

La monte est absolument gratuite ; en principe, les saillies doivent se faire de novembre à mai. Néanmoins, toutes les juments ou toutes les ânesses qui sont présentées sont acceptées, quelle que soit l'époque de leur venue à l'Iboaka. Les juments reçoivent trois sauts à cinq jours d'intervalle et sont revues encore un mois après. Les ânesses sont saillies trois jours de suite.

L'étalon est choisi par le propriétaire.

L'exploitation agricole et le jardin d'essais de l'Iboaka, annexés à la Ferme hippique, ont pour but de fournir les denrées alimentaires nécessaires à la nourriture des animaux et d'étudier les cultures intéressant l'avenir agricole et économique du Betsileo.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — L'industrie manufacturière n'existe pas dans la province de Fianarantsoa.

Parmi l'industrie extractive, il y a lieu de citer, en premier lieu, l'industrie minière, qui a pris un grand essor dans la circonscription. Un certain nombre de prospecteurs, notamment MM. Cattin, Stapoundzi, Gouloumès et Lecomte ont essayé de substituer à la batée le travail au sluice.

Avec ce procédé d'exploitation, le prix de revient du kilo d'or a pu être abaissé à environ 1.020 francs, alors qu'à la batée, le kilo d'or revient à 2.000 et même 2.100 francs.

Pendant l'année 1903, les déclarations de pose de signaux s'étaient élevées au chiffre de 113 ; pendant les onze premiers mois de l'année 1904, on en a enregistré 200.

Il y a actuellement, dans la province, une soixantaine de périmètres miniers régulièrement exploités : neuf, en vertu d'un permis d'exploitation et cinquante-quatre, environ, en vertu d'un permis de recherches.

Il n'a pas été découvert, jusqu'à ce jour, dans la province, de filons aurifères ; toutefois, l'exploitation de M. Lecomte, dénommée Imaina, située au Nord-Ouest de Fianarantsoa, dans le district de Solila, renferme des quartz aurifères très riches.

Il y a lieu de citer également l'exploitation d'un gisement de pierre à chaux due à l'initiative d'un habitant de Fianarantsoa, Bernard Ranaivo. La chaux qu'il fabrique n'a pas la qualité de celle qui est importée d'Europe, mais a l'avantage de n'être pas trop chère. Il la vend, rendue à Fianarantsoa, à raison de 0 fr. 40 le kilo, soit 400 fr. la tonne.

*Industrie forestière.* — La forêt tanala, qui couvre la région intermédiaire comprise entre la côte Est et le Betsileo proprement dit, dont elle suit les limites orientales formées par la ligne de partage des eaux qui sépare les bassins des fleuves tributaires de l'Océan Indien et du canal de Mozambique, occupe une superficie totale approximative de 1.000 à 1.200 kilomètres carrés.

La haute futaie est distante du centre Betsileo de 30 à 40 kilomètres ; de Fianarantsoa aux abords de la grande forêt, il faut compter six heures de marche en ligne directe. Les bois provenant des exploitations des Européens sont acheminés sur Fianarantsoa par la Matsiatra, accessible aux pirogues et aux chalands à fond plat dans la haute partie de son cours, depuis Vinanitelo jusqu'au pont de l'Ivoamba, situé sur la route de Tananarive. De ce point à Fianarantsoa, qui en est éloigné de 12 kilomètres, les bois sont transportés par chariots à bœufs, très rarement à dos d'hommes.

L'économie de transport qui en résulte et la concurrence des exploitants européens ont amené une baisse appréciable du prix du bois à Fianarantsoa. Le mètre cube de bois de charpente vaut actuellement 75 francs.

Plusieurs concessions forestières sont représentées dans la province. Ce sont celles de :

M. Leroy, qui occupe une superficie de 200 hectares et est située à Ambodivariony, près du confluent du Ranomainty, affluent de la Matsiatra, à 38 kilomètres de Fianarantsoa ;

M. Gouloumès, qui occupe une surperficie de 100 hectares environ, située à 20 kilomètres au S. de celle de M. Leroy ;

Du R. P. du Coëtlosquet et de Mme Vve Lenglet; l'une et l'autre sont situées dans la forêt d'Ambodivariony, à 50 kilomètres environ de Fianarantsoa.

Au cours de l'année 1904, trois concessions ont été accordées :

A M. Dantony, qui occupe une superficie de 600 hectares environ située au Nord de la concession du R. P. du Coëtlosquet;

A une société de charpentiers malgaches (Ranaivo et autres) qui occupent une superficie de 2.000 hectares dans la forêt de Vinanitelo ;

Enfin à M. Smadja, qui occupe une superficie de 1.000 hectares, également située dans la forêt de Vinanitelo.

M. Leroy, seul, fait de l'exploitation industrielle. La scierie mécanique qu'il a installée à Ambodivariony marche régulièrement. Les autres exploitants débitent le bois à l'aide de scies à main.

*Industrie des transports.* — Bien qu'à ses débuts, l'industrie des transports tend à progresser dans la province. L'achèvement de la route carrossable Fianarantsoa-Mananjary a permis de mettre en circulation des voitures à bras.

La Société française de Commerce et de Navigation et la Société des Grands Bazars ne se servent plus que de voitures pour faire monter leurs marchandises de la côte.

Des essais de transport par ânes ont été tentés par la Compagnie Lyonnaise et la Société des Comptoirs Thiziens entre Mananjary, Ambohimahasoa et Ambositra.

Ces deux sociétés n'effectuent plus leurs transports, entre Ambohimahasoa et Ambositra, qu'au moyen d'ânes qu'elles chargent, pour ce parcours, à 80 kilos. Ces animaux, parfaitement acclimatés aujourd'hui, résistent bien à la fatigue sur les routes des hauts plateaux et supportent aisément le travail qui leur est demandé.

En prévision du développement que le roulage est appelé à prendre, un colon militaire, M. Gibelin, a installé un atelier de charronnage à Fianarantsoa. M. Leroy a l'intention d'annexer à sa scierie mécanique d'Ambodivariony une carrosserie.

*Industries indigènes.* — L'industrie indigène est assez développée dans la province. Les bois (planches et madriers) font l'objet d'un commerce local important. Dans les principaux centres : Fianarantsoa, Ambalavao, Alakamisy et Ambohimahasoa, quelques indigènes fabriquent des briques cuites, qu'ils vendent à des prix élevés : 25 à 35 francs le mille.

L'industrie du fer est représentée par plusieurs groupes de forgerons, installés à proximité de la forêt de l'Est; ils façonnent des angady (bêches), haches, faucilles, couteaux, qu'ils vendent sur les marchés de la place.

A signaler encore, parmi les industries indigènes, la fabrication des poteries et d'objets de sparterie, la confection des étoffes de soie, lamba, le travail de la cire. Des ouvrages en raphia et en paille tressée, des panneaux peints sont fabriqués par de jeunes artistes hova et betsileo. Ces objets, de jour en jour plus connus et appréciés, trouvent de nombreux acquéreurs.

*Commerce.* — Fianarantsoa est un centre de transactions importantes avec le Sud de l'île. La base des transactions commerciales avec les indigènes est constituée par la vente des toiles, indiennes et autres tissus.

Aucun produit de marque étrangère, à l'exception des allumettes, qui pro-

viennent en grande partie de Suède, des bières d'Allemagne et du pétrole, qui vient d'Amérique, n'est importé dans la province.

Les marques de toile les plus prisées des indigènes sont : Cabot Supérieur, Tsara dia tsara, Longotte, Bouvillon, Tête de Cerf, Angora.

Ces toiles se vendent à des prix variant entre 400 et 450 francs la balle de mille yards.

Les transactions commerciales se font sur les marchés de la province, qui sont au nombre de 37.

Parmi les produits d'exportation, les principaux sont : le riz, le bétail, l'or, les cocons de soie, les peaux, la cire, le caoutchouc. Les principales maisons de commerce échangent autant que possible les produits qu'elles reçoivent d'Europe contre des produits locaux.

Les transports se font généralement à dos de bourjanes et aussi à l'aide de voitures à bras, depuis l'ouverture de la route charretière Fianarantsoa-Mananjary. La Société française de Commerce et de Navigation a fait un essai de transport à l'aide de voitures à bœufs. Cet essai n'a pas encore donné de résultats très satisfaisants du fait de l'utilisation de bœufs non ferrés et insuffisamment nourris en cours de route.

Les porteurs sont payés, par l'administration, à raison de 1 franc par jour. Généralement, les commerçants et les particuliers traitent à forfait avec les bourjanes ; les prix habituels sont de 10 à 12 francs de Fianarantsoa à Mananjary et de 20 à 25 francs de Fianarantsoa à Tananarive.

Une tonne de marchandises rendue à Mananjary revient à peu près à 280 francs.

Il y a chaque année dans la province six foires d'une durée de deux jours. Elles se tiennent à Fianarantsoa le premier vendredi de l'année et le vendredi qui précède le 14 juillet ; à Ambalavao, le dernier mercredi de l'année et celui qui précède le 14 juillet ; à Ambohimahasoa, le dernier samedi de l'année et le samedi qui précède le 14 juillet.

En outre, les marchés hebdomadaires les plus fréquentés de la province se tiennent les jours et aux lieux suivants :

A Ambohinamboarina, Mahazony, Ambohidrazana, le lundi.
A Fandrandava, Fiadanana, le mardi.
A Alarobia-Befeta, Ambalavao, Alarobia-Vohiposa, le mercredi.
A Alakamisy-Ambohimaha, Fanjakana, Alakamisy-Itenona, le jeudi.
A Fianarantsoa, Andranovorivato, le vendredi.
A Ambohimahasoa, Ambohimandroso et Ifanadiana, le samedi.

On peut se procurer dans ces marchés, avec les produits d'importation, ceux de l'agriculture et de l'industrie locales.

Les maisons de commerce sont nombreuses dans la province de Fianarantsoa ; presque toutes se livrent au même genre de commerce. Il y a lieu de citer parmi les principales :

Maison Cattin. — Gros, demi-gros, détail, exportation, importation, boissons alcooliques, denrées alimentaires.

Grands Bazars du Betsileo. — Gros, demi-gros, détail, exportation, importation, boissons alcooliques, denrées alimentaires.

Compagnie Parisienne de Madagascar. — Gros, demi-gros, détail, exportation, importation, denrées alimentaires, tissus, quincaillerie, vins, liqueurs, alcools du pays.

Société Française de Commerce et de Navigation à Madagascar. — Commerce de gros, tissus écrus et blanchis, alcools, échanges avec les indigènes, cuirs, cire, caoutchouc, quincaillerie.

O'Swald et Cie. — Alcools, tissus, cuirs, cire, caoutchouc.
Madagaskara. — Tissus, alcools, cuirs, cire, caoutchouc.
Maison Procter Brothers.
Hôtel du Betsileo, M. Guillaume Loyens, propriétaire.
Maison Pachoud. — Importation, exportation, détail, or.

Maison Dantony. — Demi-gros, détail, boissons alcooliques, denrées alimentaires.

Les maisons indigènes de la place ne vendent qu'au détail ; elles font leurs approvisionnements tant à Mananjary qu'à Fianarantsoa chez les commerçants européens. Elles ne se livrent, en général, qu'au commerce des toiles et tissus.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le voyageur qui a l'intention de se rendre à Fianarantsoa doit, autant que possible, prendre la voie de mer. Cette voie, outre qu'elle est la plus rapide, a l'avantage d'être plus économique que la voie terrestre. A Tamatave, le voyageur s'embarque sur la *Ville-de-Pernambuco*, qui quitte ce port vers le 16 ou 17 de chaque mois et arrive à Mananjary vers le 22. Les prix de passage sont fixés comme suit :

1re classe, 200 francs ; 2e classe, 100 francs ; pont, 50 francs.

A Mananjary, après une ou deux journées de repos, le voyageur s'occupera du recrutement de bourjanes pour son transport personnel et celui de ses bagages. Il formera son convoi à raison de huit bourjanes pour le filanjana et deux bourjanes pour chaque charge de 50 kilos. Les bourjanes seront payés à raison de 1 fr. 25 par journée de trajet.

Le tableau ci-dessous indique l'itinéraire de la route de Mananjary-Fianarantsoa.

| | |
|---|---|
| 1er jour | Départ : Mananjary.<br>Déjeuner : Tsaravary.<br>Coucher : Antsenavolo (chef-lieu du district). |
| 2e jour | Déjeuner : Ambodivoangy.<br>Coucher : Ankofafamalemy. |
| 3e jour | Déjeuner : Ifanadiana.<br>Coucher : Ranomafana. |
| 4e jour | Déjeuner : Sahavondronina.<br>Coucher : Alakamisy. |
| 5e jour | Déjeuner : Fianarantsoa. |

Le voyageur trouvera généralement dans la plupart des localités traversées des gîtes d'étapes pour s'abriter et se procurera, sans trop de peine et presque partout, de la viande fraîche, de la volaille, des légumes et des œufs.

Le colon qui désire se fixer dans le Betsileo trouvera assez facilement la main-d'œuvre qui lui est nécessaire. Le prix moyen de la journée de travail est de 0 fr. 60. Les mineurs d'or trouvent, sans trop de difficulté, les laveurs à la batée dont ils ont besoin. Le salaire est proportionnel au poids d'or récolté et payé en moyenne au taux de 50 francs les 27 grammes.

Entre Fianarantsoa et Ambalavao, il existe une route muletière. Les chefs-lieux des cantons de la province sont reliés entre eux par des chemins muletiers.

Les cours d'eau de la province ne sont utilisables en partie que pour la navigation en pirogue ou pour le flottage.

Bâtie sur un col à reliefs accentués, Fianarantsoa se divise en ville haute et ville basse.

Dans la ville haute, que domine le Rova, se pressent sans ordre de vieilles constructions malgaches. Les rues sont étroites et mal alignées. C'est le quartier du temps passé que modernisent quelques édifices religieux d'architecture sévère, quelques maisons de commerce, le trésor et le tribunal.

Plus loin, vers le N., sont : la cathédrale, les établissements des sœurs de St-Joseph de Cluny, des Frères des écoles chrétiennes, des pères Jésuites ; puis, au milieu d'un parc que bordent les avenues Le Myre-de-Vilers et Gallieni, conduisant à la ville basse, la Résidence.

Dans le nouveau quartier s'élèvent plusieurs maisons de commerce, les écoles officielles, la poste, le Cercle Français, les prisons, les bâtiments de la place et le logement du commandant d'armes, le commissariat de police, la direction des travaux publics et, enfin, le grand marché, comprenant six pavillons couverts

A l'E., sur la colline de Tsaramandroso, se trouvent les casernes du 13e régiment d'infanterie coloniale.

*Emplacement des services.* — Administration provinciale : avenue Le Myre-de-Vilers.

Mairie : rue François-de-Mahy.

Trésor : place du Marché.

Postes et télégraphes : avenue de Fianarantsoa.

Tribunal : près du marché (ville haute).

Commandant d'armes : rue Almand.

Service des domaines : avenue Le Myre-de-Vilers.

Service topographique : avenue Le Myre-de-Vilers.

Service des mines : près de la cathédrale.

Ecole normale : rue Almand.

Cercle : le Cercle Français est le lieu de réunion des fonctionnaires, colons et officiers. Une salle de café est attenante au cercle.

La ville de Fianarantsoa compte 5.000 habitants.

En dehors de Fianarantsoa, il convient de citer, comme centres administratifs et commerciaux, les localités ci-après : Alakamisy-Ambohimaha, Ambohimahasoa, Ambalavao, Fanjakana, Ifanadiana, Ambohinamboarina, Alarobia-Vohiposa, Solila, Alarobia-Befeta.

*Renseignements utiles.* — L'Européen trouve à Fianarantsoa toutes commodités pour son installation. Il peut y vivre à bon marché. Les prix des principales denrées alimentaires sont les suivants :

| | |
|---|---|
| Farine | 1 fr. 20 le kilo |
| Sel | 0 30 — |
| Café | 4 00 — |
| Beurre frais | 1 75 la motte |
| Fromages frais | 0 30 le petit fromage |
| Sardines à l'huile | 0 40 la boîte |
| Sucre en morceaux | 1 25 le kilo |
| Sucre cristallisé | 1 25 — |
| Poivre en grains | 6 00 — |
| Chocolat | 4 00 — |
| Thé | 0 80 le paquet |
| *Boissons* | |
| Vin rouge | 13 à 35 francs la dame-jeanne |
| Vin blanc | 2 fr. 50 la bouteille |
| Champagne Mümm | 15 00 — |
| — Moët et Chandon | 7 50 — |
| Bière | 2 75 — |
| Absinthe Pernod | 5 50 — |
| *Produits locaux* | |
| Riz blanc | 7 fr. 50 les 100 kilos. |
| Paddy | 3 20 — |
| Maïs | 4 fr. 00 les 100 kilos |
| Chou | 0 20 la pièce |
| Carottes | 0 05 le paquet |
| Navets | 0 30 — |
| Haricots | 0 10 — |
| Aulx | 0 10 — |
| Cresson | 0 05 — |
| Pommes de terre | 1 00 la sobika |
| Patates | 0 50 — |
| Manioc | 0 60 — |
| Viande de bœuf | 0 50 le kilo |
| (filet) | 1 25 — |
| (cervelle) | 0 60 — |
| (langue) | 0 60 — |
| Porc | 0 40 — |
| Mouton | 0 30 — |
| Côtelette de mouton | 0 10 |
| — de porc | 0 15 |
| Lapin | 1 60 |
| Poulet | 0 40 |
| Canard | 0 50 |
| Oie | 1 20 |
| Pigeon | 1 20 |
| Œufs de poule | 0 40 la douzaine |

Un domestique est généralement payé à raison de 12 fr. 50 à 20 francs par mois ; un cuisinier à raison de 25 à 30 francs. Une maison non meublée se loue de 50 à 80 francs.

Il n'existe pas de médecin ni de pharmacien civils à Fianarantsoa ; les Européens malades peuvent se faire soigner à l'hôpital militaire, soit à leurs frais, soit à la charge de la Colonie ; dans ce dernier cas, ils devront prouver qu'ils sont indigents.

*Enseignement.* — L'enseignement primaire est confié à des établissements officiels et libres. En dehors des écoles primaires, l'enseignement officiel comprend à Fianarantsoa une école régionale à laquelle est annexée une école professionnelle de filles dirigée par deux institutrices assistées d'une maîtresse dentellière indigène. Les tableaux ci-contre font ressortir la situation des écoles officielles et privées et des élèves qui les fréquentent.

*Enseignement officiel*

| CIRCONSCRIPTIONS | NOMBRE d'écoles | PERSONNEL ENSEIGNANT | | | ÉLÈVES | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Instituteurs | Institutrices | TOTAL | Garçons | Filles | TOTAL |
| Fianarantsoa (école rég.).. | 1 | 6 dont 2 Europ. | » | 6 | 193 | » | 193 |
| Fianarantsoa (école professionnelle de filles)...... | 1 | » | 5 dont 2 Europ. | 5 | » | 70 | 70 |
| District de Fianarantsoa.. | 5 | 6 | » | 6 | 346 | 94 | 440 |
| id. d'Ambalavao .. .. | 4 | 4 | » | 4 | 118 | » | 118 |
| id. de Solila.......... | 4 | 4 | » | 4 | 100 | 41 | 141 |
| id. de Ihosy.......... | 1 | 1 | » | 1 | 66 | 49 | 115 |
| id. d'Ambohimahasoa | 1 | 1 | » | 1 | 27 | 12 | 39 |
| id. d'Ifanadiana ..... | 6 | 6 | » | 6 | 255 | 107 | 362 |
| TOTAUX....... | 23 | 28 | 5 | 33 | 1.105 | 373 | 1.478 |

NOTA. — En dehors de l'école professionnelle des filles de Fianarantsoa, les travaux à l'aiguille sont enseignés par des maîtresses spéciales dans onze écoles primaires rurales.

*Enseignement privé*

| MISSIONS | Écoles normales | Sections agricoles | Sections industrielles | Écoles de filles | Écoles primaires | Instituteurs | Institutrices | ÉLÈVES INSCRITS | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | Garçons | Filles | TOTAL |
| Mission catholique.... | 1 | » | » | » | » | 5 dont 2 Europ. | » | 109 | » | 109 |
| id. .... | » | » | » | 1 | » | » | 8 Européennes | » | 300 | 300 |
| id. .... | » | » | » | » | 3 | 7 dont 3 Europ. | » | 315 | » | 315 |
| Mission protest. franç. | » | 1 | » | » | » | » | » | 15 | » | 15 |
| id. .... | » | » | » | » | 1 | 6 dont 1 Europ. | » | 117 | » | 117 |
| Mission de Londres .. | 1 | » | » | » | » | 4 dont 1 Europ. | » | 42 | » | 42 |
| id. .... | » | » | » | 1 | » | » | 1 Européenne | » | 102 | 102 |
| id. .... | » | » | » | » | 1 | 2 | » | 64 | 4 | 68 |
| Mission norvégienne... | 1 | » | » | » | » | 2 dont 1 Europ. | » | 60 | » | 60 |
| id. .... | » | » | » | 1 | » | » | 1 Européenne | » | 42 | 42 |
| id. .... | » | » | » | » | 2 | 3 | 1 Européenne | 156 | 94 | 250 |
| TOTAUX....... | 3 | 1 | » | 3 | 7 | 29 dont 8 Europ. | 11 Européennes | 878 | 542 | 1.420 |

Le nombre des écoles d'églises est sensiblement le même qu'en 1904. Elles sont au nombre de 1.225 et comprennent environ 55.000 élèves.

## ADMINISTRATION

MM. le Dr **Besson**, ✻, I. ✪, administrateur en chef de 1re classe des colonies, chef de la province et administrateur-maire de Fianarantsoa.

**Grise**, administrateur-adjoint de 1re classe, adjoint au chef de la province et chef du district de Fianarantsoa.

MM. **Stryensky**, administrateur stagiaire.
**Ancelin**, adjoint de 1re classe des affaires civiles.
**Aquadro**, commis de 2e classe id.
**Gilbert-Pierre**, sous-chef de bureau de 1re classe du corps des comptables.
**Govin**, commis de 2e classe du corps des comptables, comptable de l'assistance médicale.
**Martel**, commis de 2e classe du corps des comptables.
**Galland**, id. id.

*Chefs de circonscription*

MM. **Chessé**, administrateur-adjoint de 1re classe, chef du district d'Ambohimahasoa.
**Grise**, administrateur-adjoint de 1re classe, chef du district de Fianarantsoa.
**Delpit**, administrateur-adjoint de 1re classe, chef du district de Fanjakana.
**Silvie**, administrateur-adjoint de 2e classe, chef du district d'Ambalavao.
Le capitaine **Royer**, chef du district d'Ihosy.
**Krotoff**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, chef du district d'Ifanadiana.

*Justice*

MM. **Fabre**, juge de paix à compétence étendue.
**Fargeaud**, officier du ministère public.
**Seatelli**, greffier-notaire.

*Trésorerie*

M. **Lassaire**, payeur-adjoint de 1re classe.

*Travaux publics*

M. **Bouviala**, surveillant de 4e classe des travaux publics.

*Mines*

MM. **Cazal**, contrôleur des mines de 1re classe, commissaire des mines de la circonscription du Sud (Fianarantsoa)
**Bonnemaison**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, adjoint.

*Enseignement*

MM. **Lefebvre**, 🙰, inspecteur p. i. de la circonscription scolaire du Sud, directeur de l'école François-de-Mahy.
**Lapassade**, instituteur de 5e classe.
Mme **Lefebvre**, institutrice de 4e classe, directrice de l'école des filles.
**Lapassade**, institutrice de 2e classe.
**Rabemanantsoa**, inspecteur indigène de 5e classe.

*Police*

MM. **Fargeaud**, ♁, commissaire de police de 3e classe et officier du ministère public.
**Dubreuil**, brigadier de police de 1re classe.

*Postes et télégraphes*

MM. **Lassaire**, commis local de 1re classe, receveur.
**Pabion**, commis local, Fianarantsoa.
**Aubril**, receveur métropolitain (Ambohimahasoa).
**Cauvin**, commis local de 4e classe (Ihosy).
**Copinot**, surveillant local de 4e classe (Ambalavao).
**Plana**, surveillant métropolitain (Fianarantsoa).

*Domaines*

M. **Roussel**, receveur de 5e classe, curateur aux successions et biens vacants.

*Service topographique*

MM. **Saurin**, géomètre de 1re classe, chef de circonscription.
**Descarpentries**, géomètre de 3e classe.

*Jumenterie*

MM. **Ameno**, lieutenant d'artillerie coloniale, directeur.
**Rolland**, maréchal des logis de cavalerie, piqueur.

*Garde régionale*

MM. **Lescarret**, inspecteur de 1re classe.
**Néaud**, garde de 1re classe.
**Carbonnel**, garde de 3e classe (Ifanadiana).
**Bérard**, id.

*Service de santé*

MM. **Guerchet**, ✱, médecin-major de 1re classe, médecin chef de l'infirmerie-ambulance de Fianarantsoa, médecin inspecteur de l'assistance médicale.
**Franceschetti**, médecin aide-major de 1re classe.

*Assistance médicale*

(Voir service de santé, p. 86).

*Cultes*

Sœurs de Saint-Joseph de Cluny

Mère **Marie-Anne de Jésus**, supérieure.
SS. **Imelda de l'Eucharistie**, **Dominique**, **Antoine**, **Anne-Marie**, **Mathilde**, **Jean-Baptiste**.

Mission catholique

RR. PP. **Castel**, supérieur, **Givelet**, directeur de l'école normale, **Décès**, procureur, **Verley**, curé de la paroisse de Fianarantsoa, **Du Coetlosquet**, **Royer**, **Chesnay**, **Leroy**, **Dellemme**, **Arnal**, **Murat**, **Valette**, **Geneaud**, **Delmond**, **Faure**, **Dubois**, **Dismidt**, **Beyzym**, **Niobey**, **De Villèle**, **Manifatra**.
FF. **Léhé**, **Laraya**, **Alphonse**, **Ziemmer**, **Dursap**, **Bourcier**.

Frères de la doctrine chrétienne

FF. **Honorius**, directeur, **Netire**, **Vincent-Denis**, **Jullien**, **Irénée**, **Blanchard**.

Mission protestante française

MM. **Siegrist**, pasteur, directeur.
**Robert**, instituteur.
Mme **Robert**, institutrice.
Mlle **Mettey**, institutrice.

Société des missions de Londres

MM. **Huckett**, directeur, **Johnson**, **Green**, **Rowlands**, **Haille**, **Collins**, **Rees**, **Noyer**, **Peake**.
Mmes **Haille**, **Huckett**, **Noyer**, Mlle **Hare**, institutrices.

Mission norvégienne

MM. **Norland**, pasteur, **Lindo**, directeur du collège d'Ivory, **Jensenius**, **Pedersen**, **Wiig**, **Thunem**, **Beaudroit**, **Jakobsen**.
Mmes **Lindo**, **Jensenius**, **Pedersen**, **Christiansen**, **Thunem**, **Norland**, et Mlles **Njerve**, **Signelane**, **Ueland**.

*Chambre consultative*

MM. **Smadja**, président.
**Leroy**, vice-président.
**Hot**, secrétaire.
**Cattin**, **Lecomte**, **Dantony**, **Gouloumès**, **Pétrod**, **Durgeat**, **Blin**, **Pachoud**, **Huguenin**, **Gros**, membres.
**Aquadro**, commis de 2e classe des affaires civiles, secrétaire-archiviste.

*Comice agricole*

MM. **Georget**, président, **Smadja, Grall**, assesseurs, **Gouloumès, Leroy, Fouinat, Stapoundzi, Bigard, Bréjeras, Pétrod, Gibelin, Gros, Rolland** (d'Ambositra).

**Aquadro**, commis de 2e classe des affaires civiles, secrétaire-archiviste.

*Sociétés de commerce*

Françaises

Grands Bazars du Betsileo, représentant : M. Smadja.

Société française de Commerce et de Navigation à Madagascar, représentant : M. Hot.

Compagnie Parisienne de Madagascar, représentant : M. Durgeat.

Allemandes

O'Swald et Cie, représentant : M. Harms.

Madagaskara, représentant : M. Hagen.

Chinoises

MM. **Chan-Lai, Mon-Po, Chang-Hang.**

Hindoues

MM. **Amode-Jiva, Mamod-Kanne.**

---

LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

MM. Bigard, colon, avenue Gallieni, Fianarantsoa.
Blavette, prospecteur, Ambodivariony.
Blin, boulanger, avenue Gallieni, Fianarantsoa.
Brégeras, prospecteur, Alakamisy.
Cattin, négociant, boulevard Louis-Besson, Fianarantsoa.
César Joseph, colon, Ihosy.
Collet, prospecteur, Fianarantsoa.
Couchoud, planteur, domaine de Siara, Amboasary, par Ambohimahasoa.
Dantony, commerçant, rue du Rova, Fianarantsoa.
Durgeat, représentant de la Compagnie parisienne de Madagascar, avenue Le Myre-de-Vilers, Fianarantsoa.
Edmond frères, colons, Ihosy.
Fouinat, avocat-défenseur, quartier de Tsaramandroso, Fianarantsoa.
Galleron, prospecteur, Solila.
Gauge, id.
Georget, prospecteur, quartier d'Ambatovory, Fianarantsoa.
Gibelin, planteur, quartier d'Ambalavao, Fianarantsoa.
Gouloumès, planteur à Vinanitelo, district de Fianarantsoa.
Gonyn, prospecteur à Ambohimahamasina, district d'Ambalavao.
Gros, commerçant, Ifanadiana.
Huguenin, prospecteur, Ambohimahasoa.

MM. Hot, représentant de la Société française de Commerce et de Navigation, place de l'Eglise, Fianarantsoa.
Lebreton, charpentier, Fianarantsoa.
Lecomte, représentant de la Compagnie lyonnaise et hôtelier, place de l'Eglise, Fianarantsoa.

Mme Lenglet (Vve), commerçante, Marromby, district de Fianarantsoa.

MM. Leroy, colon, quartier d'Andoanisa, Fianarantsoa.
Mallet, colon à Amboasary, district d'Ambohimahasoa.
Niss, colon, Ambohimahasoa.
Pachoud, commerçant, rue du Rova, Fianarantsoa.
Pétrod, prospecteur, Ambohimalaza, district de Fianarantsoa.
Prémont, colon, Ambodivariony, district de Fianarantsoa.
Quintard, prospecteur, Fianarantsoa.
Ripoche, prospecteur, Fianarantsoa.
Rouyer, agent des Grands Bazars du Betsileo, avenue Le Myre-de-Vilers, Fianarantsoa.
Smadja, représentant, des Grands Bazars du Betsileo, avenue Le Myre-de-Vilers. Fianarantsoa.
Serrie, colon, Fianarantsoa.
Stapoudnzi, colon, Antambohobe, district de Fianarantsoa.
Thibier, prospecteur, Fianarantsoa.
Vidal, agent d'affaires, Fianarantsoa.

*Anglais*

MM. Button, prospecteur, Ambohimahasoa.
De Chalain, V..., colon, avenue Le Myre-de-Vilers, Fianarantsoa.
Duchenne, prospecteur, Ambalavao.
Duchenne fils, Ambalavao.
Harter, employé de commerce, Ambohimahasoa.
Spiral, prospecteur, Ambohimahamasina, district d'Ambalavao.
Windley, maison Procter Brothers.

*Allemands*

MM. Harms, représentant de la maison O'Swald et Cie, place de l'Eglise, Fianarantsoa.
Hagen, représentant de la Société Madagaskara, Fianarantsoa.

*Belge*

M. Loyens, hôtelier, place de l'Eglise, Fianarantsoa.

*Autrichien*

M. Brauneck, prospecteur, Fianarantsoa.

*Hindous*

MM. Amode-Jiva, rue du Rova, Fianarantsoa.
Djiva-Kamaly, commerçant, rue du Rova, Fianarantsoa.
Merjane Ismael, employé de commerce, Ambalavao.
Mohamed, commerçant, rue du Rova, Fianarantsoa.
Sadi-Adjum, commerçant, rue du Rova, Fianarantsoa.

*Chinois*

MM. Ah-Thu-Long-Tsiou, employé de commerce.
Ah-Tho, employé de commerce.
Assec, id.
Chang-Young, id.
Chan-Lai, commerçant, rue du Rova, Fianarantsoa.
Hi-Ho-Tioume, employé de commerce.
Leon At-Tchu, employé de commerce.
Loc-Hy, commerçant, Ambalavao.
Long-Thik, employé de commerce.
Mon-Po, commerçant, rue du Rova, Fianarantsoa.

# Province de Mandritsara

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — Située entre 16° 9' et 18° 54' de latitude S., 50° 73' et 52° 35' de longitude E., la province de Mandritsara est limitée: au N., en partant de l'E. pour aller vers l'O., par les montagnes de l'Anjozoromandozy et de l'Antsahamahalana, la rive gauche de la Sofia sur un parcours de 50 kilomètres, un de ses affluents, la Benara, pendant 10 kilomètres, enfin, par une ligne conventionnelle aboutissant au coude extrême N. de l'Andohomby.

A l'O., par l'Andohomy, affluent de l'Anjinjo, l'Anjinjo, sur un trajet de 7 km. 500, une ligne conventionnelle franchement dirigée vers le S., coupant l'Ankofia, affluent de l'Anjinjo, à 4 km. 500 à l'E. d'Ambalahady, l'Antsinjomorona à 5 kilomètres à l'O. d'Ankobakobako et allant rejoindre l'Antapokazo, dont elle suit le cours jusqu'à sa rencontre avec la Sofia, le cours de la Sofia pendant quelques kilomètres, la ligne de partage des eaux de l'Ambodivango et de l'Ambongabe jusqu'à la route de Vatobe à Mandritsara, cette route jusqu'à l'Andravina, le pied E. des massifs Antsinanzavavy, Andaingalainga, Mahatsinjo et Anjohy, l'Anjobony jusqu'à la ligne de partage des eaux du Lovialampy et de l'Antsiratsira, les monts Analamaitso et la chaîne du Tampoketsa.

Au S., par une ligne droite orientée O.-E., coupant le plateau du Tampoketsa et aboutissant à la petite rivière Ambodivelatra, le cours de cette rivière, celui de la Tsimihanona jusqu'à son confluent avec l'Andrano. A l'Est, par la Sovela jusqu'au moment où elle se perd dans l'Antelombato, la chaine de l'Anjiabe, les monts Andohandranomena, Andohatsokay, Andohamangarahary, Ankirikiboro, Isahamalaza, Imanja, Vohibe, jusqu'aux sources de l'Ankaramy, une ligne partant de l'Ankaramy et aboutissant au confluent de la Sahavaribe et de la Mananara, enfin, le cours de la Sahavaribe, les montagnes du Kongolaza et de la Mahovoniambo.

La superficie de la province est d'environ 26.000 kilomètres carrés.

**Orographie.** — La région extrêmement tourmentée et très chaotique de la province de Mandritsara peut être divisée en son ensemble en deux parties, très dissemblables de caractère et de forme et paraissant issues de bouleversements différents : 1° La région du Sud, contenant la grande dépression Sofia-Mangarahara, qui, après avoir traversé des plaines relativement vastes, des vallées bien ouvertes au S., rejoint à l'E. un grand plateau qui se soude par un soulèvement transversal au pays sihanaka, tandis qu'elle pénètre, vers l'O., par les trouées profondes des affluents de l'Anjobony, dans le Tampoketsa, où elle se trouve raccordée au soulèvement occidental de l'île ; 2° La région du Nord, beaucoup plus tourmentée, plus heurtée, plus tassée que celle du Sud, se relevant brusquement, atteignant d'un bond une altitude de 900 à 1.000 mètres, la dépassant presque aussitôt pour se rattacher à plus de 2.500 mètres au massif N. du Tsihomantrondro.

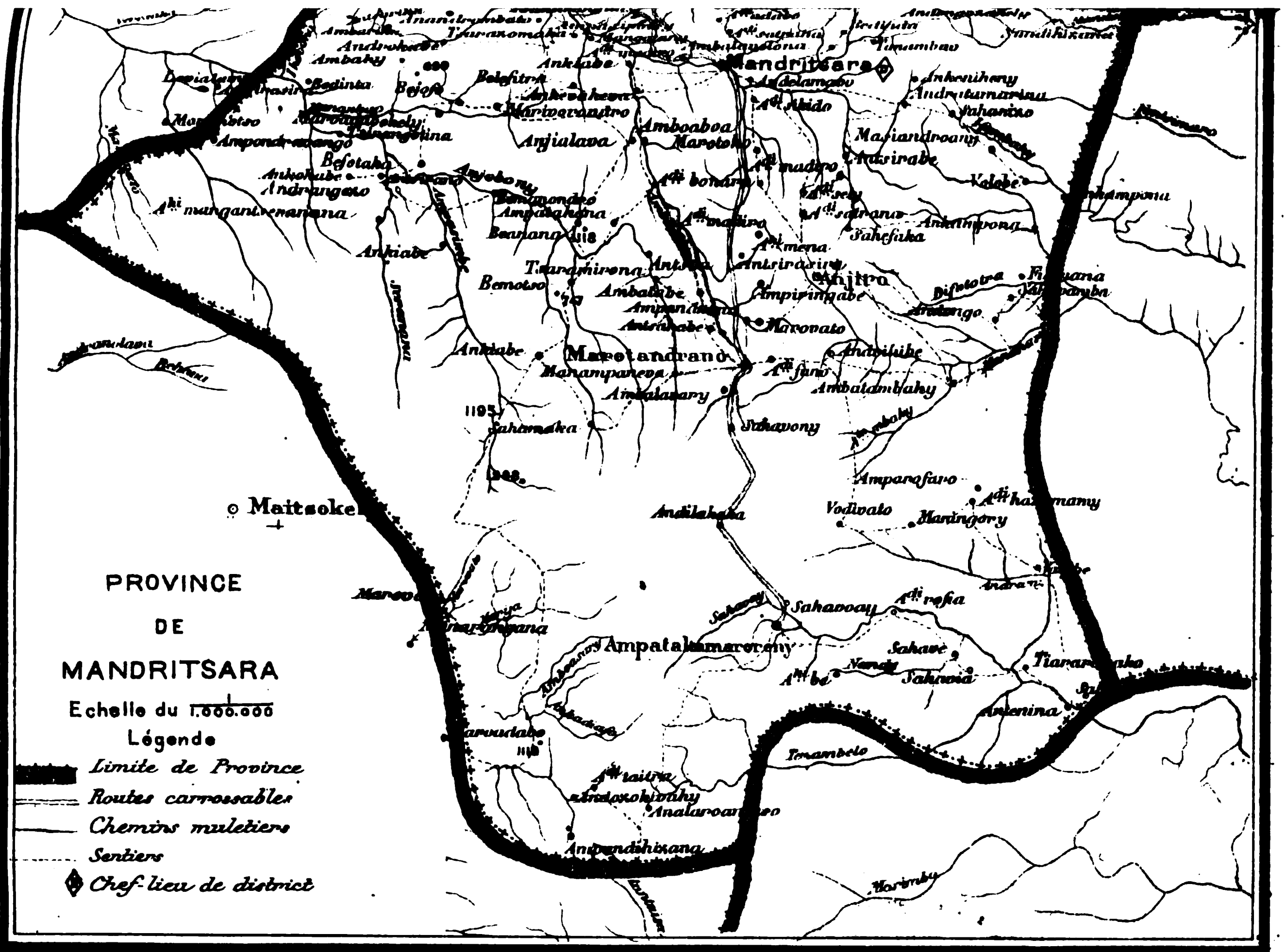
A côté des grands massifs, çà et là se dressent quelques masses isolées, comme des poussées secondaires qui se seraient élevées parallèlement aux mouvements généraux ; tels sont, parmi les plus remarquables : l'Andaingalainga, entre l'Anjobony et la Sofia ; le Maringibato, l'Ambatovaky, le Maingeny, entre l'Anjobony, l'Amboaboa et le Mangarahara ; les monts d'Ambato, de Befandriana et les mouvements de la Sofia.

**Hydrographie.** — Le système hydrographique de la province appartient dans sa presque totalité au bassin du canal de Mozambique.

Parmi les cours d'eau qui font partie de ce bassin, les plus importants sont :

1° La Sofia, très beau fleuve dont la largeur moyenne dépasse 60 mètres, qui prend sa source dans le mont Antilaha, à plus de 1.000 mètres d'altitude. Elle est


Bealanana
Irony
Antsohihy
Maivarano
Befandriana
Antsakabary
Befosa
Mangakana
Maroala
Lehanja
Ambinanitakotaka
Antilonga
Marotolana
Andingilingy
Ambatthabe
Anjambalahy
Ambalarano
Irombo
Matsahamena
Rangodona
Ambalamanary
Ambararata
Anantaka
Antombokano
Andriambory
Ambendra
Ambalihabe
Tsarahaka
Bandabe
Belobaka
Ambalahidambo
1825
1631
1365
1367
997
1383


PROVINCE
DE
MANDRITSARA
Echelle du 1/1.000.000
Légende
Limite de Province
Routes carrossables
Chemins muletiers
Sentiers
Chef-lieu de district
Mandritsara
Maitsoke
Marotandrano
Ampatakamaroreny
Anjialava
Amboaboa
Befotaka
Bemotso
Ambalabe
Manampaneva
Sahavony
Andilahatra
Sahavoay
Amparafaro
Vodivalo
Maningory
Marotoko
Antsirabe
Valabe
Ankiabe
Besandaly
Belafitra
Marivorandro
Ambatoambahy
Ambodimadiro
Analaroamaso
Amparihy
Andrafiabe
1195

presque entièrement contenue dans la province et va se jeter dans la baie de la Mahajamba. Ses affluents, à l'exception du Mangarahara et de l'Anjobony, sont presque tous des cours d'eau rapides, torrentueux, aux rives escarpées, très encaissés. Parmi les affluents de droite, il convient de citer le Manamparena et l'Antampokazo.

Ses affluents de gauche, le Mangarahara et l'Anjombony, prennent leur source le premier à l'E. d'Antsakabary, dans le massif d'Antsahaovy, à 1.000 mètres d'altitude, et le second dans le massif du Manakambolana. L'Anjombony est, avec le Bemarivo, le collecteur des eaux du Tampoketsa.

2° L'Antsinjomorona, affluent de la Loza; il reçoit la Simboa et l'Ankazoambo et abandonne le territoire de la province un peu après avoir traversé le village d'Ankobakobaka.

3° L'Ankofia, autre affluent de la Loza.

Parmi les tributaires de l'Océan Indien, les principaux sont :

L'Antsaribe, le Manampatra et l'Amparihy, qui se réunissent après avoir quitté la province et forment le Taingaimbalala, dont l'embouchure est à Maroantsetra.

La Mananara, dont le cours supérieur arrose la partie S.-E. de la province de Mandritsara (district de Mandritsara).

## POPULATION

*Population européenne.* — La population européenne ou assimilée comprend deux Français, quelques Sainte-Mariens et six Indiens.

*Population indigène* — La population indigène de la province s'élève à 27.499 habitants, dont 8.326 hommes, 7.825 femmes et 11.348 enfants.

Le tableau ci-dessous fait connaître le chiffre de la population de chacune des tribus qui sont fixées dans la province :

| DISTRICTS | Tsimihety | Antandrona | Antaivongo | Zanamanga | Hova | Sihanaka | Betsimisaraka | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Mandritsara | 7.772 | » | 3.523 | 1.505 | 1.610 | 463 | 68 | 14.971 |
| Befandriana | 7.869 | » | » | 703 | 208 | 17 | » | 8.797 |
| Antsakabary | 2.688 | 540 | » | 349 | 81 | 73 | » | 3.731 |
| TOTAUX | 18.329 | 540 | 3.523 | 2.557 | 1.929 | 553 | 68 | 27.499 |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province de Mandritsara se subdivise en trois districts : le district de Mandritsara, le district de Befandriana, le district d'Antsakabary, 22 cantons et 542 villages.

Les chefs-lieux des districts sont :

Mandritsara : 369 habitants.
Befandriana : 325 id.
Antsakabary : 171 id.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — D'une façon générale, la province de Mandritsara, par son sol, l'abondance de ses eaux et son climat, se

prête à la fois à la moyenne colonisation européenne et à ce qu'on est convenu d'appeler les cultures riches. Pour la première, le district d'Antsakabary et la partie S.-E. du district de Mandritsara semblent devoir offrir un champ très propice à son développement. Les districts de Mandritsara et de Befandriana paraissent très favorables aux cultures tropicales.

On a préparé dans la province de Mandritsara sept lots pour la colonisation.

Les cinq premiers, situés entre la Manampatra et l'Amparihy, au N.-E. d'Antsakabary, ont une superficie totale de 100.900 hectares. Ils renferment de nombreuses vallées abondamment arrosées et sont couverts de bons pâturages.

Le sixième lot, d'une superficie de 17.000 hectares, est placé entre la Mananara et l'Anjiro, à l'E. de Marotandrano (district de Mandritsara). Il est traversé en son milieu, du N. au S., par la Mananara.

Le septième lot, d'une superficie de 1.500 hectares, est situé au N. de Mandritsara, entre la Sofia, la Saloa et le Mangarahara.

*Cultures indigènes*. — Malgré un sol très favorable à la culture du riz et des cultures secondaires indigènes, la population de la province, principalement orientée vers l'élevage, ne cultive que la superficie de terrain indispensable à la production de ce qui est nécessaire à sa consommation. Quelques indigènes, cependant, se livrent à la culture du tabac et de la canne à sucre, dont ils exportent une certaine quantité.

**Elevage**. — Grâce à l'étendue et à la richesse de ses pâturages, la province de Mandritsara est essentiellement une région d'élevage. Les beaux troupeaux n'y sont pas rares et malgré leur manque absolu de méthode, les indigènes voient leurs troupeaux s'accroître presque sans efforts. Ils ne s'occupent que de l'élevage du bœuf, dont le cheptel s'élève, d'après les derniers recensements, à 97.321 têtes.

La Compagnie du lac Alaotra, dont un représentant est établi à Amparihy, au N.-E. d'Antsakabary, s'occupe spécialement de l'élevage du bœuf du pays.

**Industrie**. — *Entreprises européennes*. — Aucune entreprise industrielle n'a été tentée par des Européens dans la province.

Des permis de recherches pour l'or ont été demandés, mais aucune exploitation n'a encore été faite.

Il semble qu'un assez grand nombre de chutes d'eau, formées par les nombreux affluents de la Sofia, soient appelées à rendre plus tard des services à l'industrie.

Malgré le grand nombre des cours d'eau qui sillonnent en tous sens la province, il n'y en a aucun qui soit navigable.

A l'exception de la route de Mandritsara-Analalava, dont la piste est généralement bonne, les sentiers et chemins de grande ou de petite communication ne se prêtent pas au transport autrement qu'à dos d'hommes.

*Industries indigènes*. — L'industrie indigène se réduit à peu de chose : les hommes fabriquent quelques poteries grossières, les femmes tissent des nattes et des étoffes en fil de rafia.

Une école professionnelle, ouverte depuis plus de trois ans, s'occupe de travaux de menuiserie, de charpente, de forge et de maçonnerie.

Elle a déjà rendu de très bons services.

**Commerce**. — L'importation donne lieu à un mouvement commercial assez accentué. Elle consiste surtout dans la vente des cotonnades, satinettes, indiennes, ustensiles de ménage, bimbeloterie, mercerie. Les bols et les assiettes en faïence (bacoly), les plats émaillés et les petites marmites en fonte sont très recherchés par les indigènes.

L'exportation des bœufs, en ce moment interrompue, crée un mouvement de transactions très vif. Les indigènes dirigent leurs bœufs sur les divers ports de la côte avoisinant Mandritsara ou bien sur le marché d'Imerimandroso, qui sert de trait d'union entre la province et l'Imerina.

Le tabac, les fibres de rafia, la cire et le caoutchouc sont aussi l'objet de trafics très rémunérateurs.

Tous les transports se font à dos d'hommes. Le salaire journalier d'un porteur est de 1 franc.

Le principal marché de bétail se tient le mercredi, au chef-lieu de la province. Ont été également créées deux foires annuelles qui fonctionnent les premiers mercredis d'avril et d'octobre.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

De **Mandritsara** on peut se rendre soit à **Analalava**, **soit** à **Majunga**, soit à **Maroantsetra**.

La durée du trajet entre Majunga et Mandritsara est de huit à neuf **jours**. Malgré son éloignement, le mouvement des transactions des indigènes semble se porter vers ce port. On se rend à Majunga par un sentier muletier passant par Vatobe, Leanja, Port-Bergé, etc.

Analalava vient après Majunga pour le mouvement commercial avec la province. La durée du trajet est de six jours; la route qui y conduit est en assez bon état; elle passe par Befandriana-Antsohihy.

Avec Maroantsetra, les relations sont beaucoup moins fréquentes que pour les deux premiers ports. La durée du voyage est de cinq jours. On passe par Imanja, Nandihizana, Vohibe, etc.

La main-d'œuvre est rare et difficile. On peut cependant se procurer un certain nombre de travailleurs à un salaire journalier ne dépassant pas 0 fr. 80.

## ADMINISTRATION

MM. **Pradon**, ✠, administrateur en chef de 1re classe, chef de la province.
**Roucayrol**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du district de Befandriana.
**Laporte**, administrateur-adjoint de 3e classe.
**Estève**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, chef du district d'Antsakabary.
**Ludès**, commis de comptabilité de 2e classe, gérant de la caisse d'avances.

*Garde régionale*

M. **Dimier**, garde régional de 1re classe, commandant la brigade.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français*

MM. Bibault, Vital, commerçant, employé à la Cie du lac Alaotra.
Eloi, Daniel, commerçant à Mandritsara.
Passe, François (Sainte-Marien), commerçant à Mandritsara.

*Indiens*

M. Goulamsen Taibjie, commerçant à Mandritsara.

MM. Djivonjee Alibay, commerçant à Mandritsara.
Issaedji Lattamendji, commerçant à Befandriana.
Kasso, commerçant à Befandriana.
Karamaly Noor Mohamde, commerçant à Mandritsara.
Rehemtoulah, commerçant à Befandriana.

---

# Province de Farafangana

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — Au Nord, la province de Farafangana, augmentée du district d'Ikongo par arrêté du 9 mai 1904, est contiguë aux provinces de Mananjary et de Fianarantsoa.

Le fleuve Itampolo constitue la limite entre les deux circonscriptions de Mananjary et de Farafangana. A partir de la source de l'Itampolo, la limite se dirige vers Sahasinaka en laissant ce village à la province de Farafangana, puis elle suit la rive gauche du Faraony qu'elle laisse dans le district d'Ifanadiana pour prendre la ligne de crêtes qui contient les sources des affluents de l'Onilahy (affluent de droite du Faraony).

A partir du moment où elle atteint cette ligne de crêtes, la limite tourne brusquement vers le Sud, formant un rentrant très prononcé dans lequel entre le district d'Ambalavao (Fianarantsoa) ; elle suit les sources de l'Onilahy, de l'Isandrananta, de la Matitana et de la Renana laissant Angalampona au district d'Ambalavao. De là, elle rejoint les sources de l'Iantara et celles de la Menaharaka, bordant sur presque toute sa longueur la région désertique du Lamboany.

A l'Ouest, les limites sont la province de Fianarantsoa et la province de Tulear ; allant du Nord au Sud, les rivières Ingty et Sahambana, les monts Manivalana et Ihanja, la haute vallée de l'Ihosy (limites avec le district d'Ihosy), la chaine séparant le versant de l'Océan Indien du versant du canal de Mozambique (limites avec le district de Betroky).

Au Sud, le cercle de Fort-Dauphin, dont la limite est particulièrement marquée par la grande dépression (300 mètres environ) constituant la ceinture du bassin du Mandrare, puis jusqu'à la mer, la rivière Andrangita.

A l'Est, l'Océan Indien.

La superficie de la province est d'environ 31.400 kilomètres carrés.

**Oro-hydrographie.** — La province de Farafangana est tout entière tributaire de l'Océan Indien, sauf cependant la haute vallée de l'Ihosy, qui appartient au versant du canal de Mozambique.

Le système orographique est constitué par trois grandes lignes de montagnes partant des sommets de l'énorme cirque formé par la vallée du Mandrare et se dirigeant vers le Nord.

La première ligne est la falaise boisée qui sépare la région côtière des hauts plateaux, ligne continue avec failles, çà et là, pour laisser passer les rivières se dirigeant vers la mer ; altitude : de 300 à 900 mètres.

La deuxième ligne, interrompue en plusieurs endroits, est jalonnée par les géants Papanga (2.200 mètres), Iampondro (1.400 mètres) et Ivohibe (2.000 mètres). Cette ligne est continuée vers le N. par le grand massif de l'Andrangita.

La troisième ligne sépare le versant de l'Océan Indien du versant du canal de Mozambique.

La région côtière, allant de la mer à la première ligne de montagnes (à la falaise), est sablonneuse, marécageuse et couverte de brousse sur une largeur variant de 3 à 6 kilomètres, puis devient fortement mamelonnée, avec, un peu partout, des palmiers éventails.

Au point de vue hydrographique, la province de Farafangana renferme en entier le bassin de la Mananara, qui englobe, comme dans d'immenses bras, tous les autres réseaux hydrographiques, par la Menaharaka au N. et l'Itsimampy et l'Ionaivo au S. qui se réunissent en amont de Soakibana pour former la Mananara. Outre cet immense bassin, la province possède en entier les eaux de la Matitana, de la Manampatra (Iantara), de la Menambato, de la Mananivo, de la Masianaka, de la Manambondro et de l'Isandra.

PROV





La Mananara qui, sous le nom de Menaharaka, prend sa source dans le massif de l'Andrangita, coule d'abord E.-O., puis N.-S., en arrosant avec ses affluents la plus grande partie du district d'Ivohibe. Elle change ensuite brusquement de direction, et coule N.-O. S.-E. jusqu'à la mer; avant de traverser la falaise, elle reçoit l'Itomampy grossi de l'Ionaivo ; c'est alors qu'elle prend le nom de Mananara.

L'Ionaivo et l'Itomampy sont deux rivières coulant S.-N. et traversant entièrement le district de Midongy, formant deux vallées bien distinctes. La vallée de l'Ionaivò n'est qu'une large rigole formée à la rencontre de deux versants rapides ; la rivière est peu navigable ; les pâturages des flancs des montagnes sont très bons.

L'Itomampy, au contraire, coule en méandres dans une large et jolie vallée. La rivière est navigable pendant 100 kilomètres, de Midongy à son confluent, constituant ainsi une voie de pénétration qui fait suite, à Soakibana, à la route charretière venant de Farafangana.

Dans le district de Vangaindrano, la Mananara est navigable pour les chalands jusqu'à Vangaindrano et pour les pirogues pendant 50 kilomètres.

L'Iantara (Manampatrana) sort également du massif de l'Andrangita, coule N.-S. jusqu'au massif de l'Iampondro, point où elle change de direction à angle droit pour couler E.-O. jusqu'à la mer. Non navigable et torrentueuse jusqu'après la chute de la falaise, elle prend alors le nom de Manampatrana, devient navigable et se jette dans la mer à Farafangana, permettant ainsi les communications par chalands avec la pleine mer.

La Matitana, venant de l'Ikongo, traverse le district de Vohipeno pendant son cours inférieur ; elle est navigable aux chalands jusqu'à Vohipeno et ensuite aux pirogues. Un de ses affluents, la Renana, a sa vallée des plus riches et des mieux cultivées.

D'autres cours d'eau arrosent la région côtière ; ce sont, en commençant par le Nord : l'Itampolo, la Manana, la Manakara, la Menambato, la Manatsimba, la Mananiva, la Masianaka, la Manambondro, l'Isandra.

Toutes ces rivières sont navigables aux pirogues sur un parcours variant de 30 à 60 kilomètres. La Masinaka, à son embouchure, forme un lac immense, de 5 kilomètres de largeur, au milieu duquel se trouvent l'île et le grand village de Nossi-Bé. La profondeur des eaux de la Masianaka permettrait aux plus grands navires de trouver un abri sûr, si l'embouchure, ensablée par la barre, était draguée.

## POPULATION

De toutes les circonscriptions côtières de l'île, la province de Farafangana est celle où la densité de la population indigène est la plus élevée. Elle dépasse 9 habitants par kilomètre carré et forme un total de 308.013 habitants, se décomposant comme suit :

| | | |
|---|---|---|
| Hommes | 90.401 | 308.013 |
| Femmes | 97.339 | |
| Enfants | 120.273 | |

Cette population se divise en 130 groupements distincts.

Le nombre des Européens et d'assimilés est de 101, dont 23 appartiennent au personnel administratif, 22 aux diverses missions et 56 au commerce et à la colonisation. Cette dernière catégorie comprend 39 hommes et 17 femmes et se divise comme suit :

| | | |
|---|---|---|
| Français | 33 | 56 |
| Anglais | 17 | |
| Allemands | 3 | |
| Africains et Asiatiques | 3 | |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Il n'existe pas de groupements indigènes proprement dits dans la province. Elle est administrativement divisée en huit districts, désignés par les noms de leurs chefs-lieux respectifs, sauf en ce qui concerne le district d'Ikongo, dont le chef-lieu est Fort-Carnot. Ces divisions sont :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Farafangana | 45.407 | Ivohibe | 30.444 |
| Vohipeno | 23.535 | Vondrozo | 23.237 |
| Vangaindrano | 94.207 | Midongy | 41.753 |
| Karianga | 23.100 | Ikongo | 26.240 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Les exploitations agricoles de la province sont au nombre de cinq.

Les plus importantes sont celles de M. Lecomte, à Raibolo, qui porte sur 736 hectares, et celle de M. Richard, à Andemaka, dont 100 hectares environ sont cultivés.

Ces concessions ne sont pas entrées dans la période de production, mais les terrains qui les composent, déjà riches par eux-mêmes et mis en état par des amendements méthodiques, donnent des plantations de belle venue qui permettent d'envisager avec confiance l'avenir de ces entreprises.

A citer encore, quoique de bien moindre importance, les exploitations de M. Ferrières, à Sahamadio, de Mme Dalais, à Fandrambaka, de M. Bégué, à Vangaindrano, qui constituent des essais de colonisation d'un certain intérêt.

La région de Vohipeno semble convenir particulièrement à la culture du cocotier et un essai officiel y est suivi depuis l'année 1901. En 1904, la province a reçu 15.000 noix provenant de Nossi-Bé: leur germination active depuis leur complantation dans les régions propices de la province permet d'augurer favorablement de ces nouveaux essais.

Les points où la constitution du sol et les conditions climatériques présentent le plus d'éléments de fertilité n'ont pas encore fait l'objet d'études spéciales et il n'existe pas de lots de colonisation. Il n'est pas douteux, toutefois, que certaines parties de la circonscription peuvent être considérées comme pouvant offrir des ressources sérieuses à la culture.

*Cultures indigènes.* — La culture du riz mérite seule une mention spéciale. La production peut être évaluée à environ 34.000 tonnes de riz blanc et permet dès maintenant d'en exporter de 1.200 à 1.500 tonnes.

Les cultures accessoires, patates, manioc, haricots, tabac, sont limitées aux besoins de la consommation locale. Le maïs est cultivé dans les districts du haut de la falaise (Ivohibe et Midongy). La culture de la canne à sucre se fait dans les districts de Vohipeno et de Vangaindrano, dans les limites nécessaires à la fabrication du toaka.

*Elevage.* — Les quantités d'animaux existant dans la province sont les suivantes :

| ÉQUIDÉS | BOVIDÉS | | | OVIDÉS | SUIDÉS |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Bœufs | 71 523 | 234.315 | 2.172 | 18.800 |
| | Vaches | 82.412 | | | |
| | Veaux | 42.580 | | | |
| | Génisses | 37.800 | | | |

L'élevage du bœuf constitue la principale richesse des indigènes de la circonscription.

La faculté d'exportation atteindrait de 8 à 10.000 têtes par an ; malheureusement, faute de débouchés, une partie de ce bétail est consommée sur place et notamment dans les cérémonies rituelles où les bœufs sont abattus en grand nombre.

Cet état de choses a donné essor à un important commerce de peaux.

Le développement de l'élevage, qui pourrait être appelé à un grand avenir, est intimement lié à la solution de deux questions de la plus haute importance:

1° *La subsistance.* — Le manque d'alimentation pendant les quatre mois de la saison sèche cause le dépérissement général des troupeaux et une nombreuse mortalité parmi les jeunes animaux.

On ne pourra obvier à ce grave inconvénient que par l'acclimatement d'une

plante fourragère pouvant, sinon supporter la période de sécheresse, tout au moins donner du fourrage sec pendant cette période. Des tentatives diverses ont été faites, notamment avec le paspalum dilatatum, desquelles on n'a pu encore obtenir un résultat concluant. Ces essais seront l'objet de nouvelles études.

2° *L'exportation.* — L'embarquement du bétail est impossible à Farafangana. Son acheminement par Fort-Dauphin, Tulear ou Tamatave ne semble pas pouvoir être envisagé en raison de la longueur du trajet, des aléas qu'il comporte et de la difficulté d'acheminer les troupeaux par des régions offrant le pâturage nécessaire.

Certains points de la côte, rapprochés des lieux de production et favorables à l'embarquement des bœufs, pourraient sans doute être trouvés. De 1855 à 1858, le *Mascareignes* mouillait à chacun de ses voyages à 6 heures Nord de Farafangana, près de l'embouchure de la rivière Andranamby. Ce vapeur venait assez près de terre pour jeter une haussière permettant le va-et-vient pour l'embarquement du bétail. En 1899, la goélette *Espérance*, jetée par gros temps sur le rivage près de l'endroit où opérait autrefois le *Mascareignes*, ne subit pas la moindre avarie, ce qui donne lieu de supposer qu'il existe des fonds suffisants pour que des navires d'un tonnage moyen s'approchent assez près de terre pour procéder à l'embarquement des bœufs.

Il est à espérer que les études hydrographiques qui seront entreprises à ce sujet tiennent en réserve une heureuse surprise.

Actuellement, les quelques Européens de la province n'entretiennent que de petits troupeaux ; quant aux indigènes, ils continuent à s'immobiliser dans leur défaut de méthode.

D'excellents pâturages existent dans les vallées de l'Ionaivo et de l'Itomampy (district de Midongy), ainsi que dans celles de la Menaharaka, de la Ranomena et de l'Iantara (district d'Ivohibe).

L'élevage du porc se poursuit dans les parties O. et S. de la province, où les suidés augmentent sensiblement d'une année à l'autre. En dehors de ces régions, l'élevage du porc est très limité, cet animal étant considéré comme *fady* par les indigènes.

Quelques ovidés existent dans le district d'Ivohibe; ils sont consommés sur place.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — Une briqueterie, installée par M. Bouquet, aux environs de Farafangana, peut livrer de 30 à 40.000 briques par mois.

Dans le district de Vangaindrano, la création d'une usine de saindoux et de salaisons pourrait être envisagée. La matière première et la main-d'œuvre sur place y sont abondantes.

L'industrie extractive de l'or semble donner de sérieuses espérances.

Dans les districts de Vohipeno, d'Ikongo, de Karianga, de Vondrozo et de Vangaindrano, quarante signaux miniers, acceptés ou actuellement soumis à l'acceptation du service compétent, ont été plantés au cours de cette année.

L'or existe à l'état d'alluvions dans la plupart des vallées des rivières.

Plusieurs exploitations intelligemment dirigées et installées presque sans frais datent de plusieurs années. Celles de MM. Stapoundzi et Cattin, à Vohimirafy, M. Bénéval, à Sahalava, M. Joson, à Bemahala, M. Gonyn, à Lakatoa, semblent devoir confirmer leur prospérité pendant encore longtemps.

En dehors de l'élément tanala du district d'Ikongo, les travailleurs se recrutent facilement dans les régions exploitées.

En 1904, de nouvelles fouilles ont été entreprises avec succès par MM. Button, Raoul, Gros, Panier, Viallet, Bénézech, actuellement titulaires de permis de recherches.

L'année 1905 nous apportera certainement un important élément d'appréciation en ce qui concerne l'avenir de la province au point de vue de l'exploitation aurifère. La parole est aux prospecteurs.

L'industrie forestière n'existe pas en tant qu'exploitation rationnelle et régulière; on trouve cependant dans la province de nombreuses forêts, indépen-

damment des vestiges qui subsistent encore dans certaines parties de la région côtière ; un massif boisé couvre la falaise qui, du Nord au Sud, sépare la circonscription en deux parties. De plus, le prolongement de la grande forêt de l'Est traverse le district d'Ivohibe. Mais ces ressources ne peuvent être utilisées que pour la consommation locale, très restreinte. Les bois nécessaires à la construction des maisons et des chalands font l'objet de permis de coupe de bois temporaires. Les parties boisées les plus riches sont les plus éloignées de la côte, la plupart des essences ne flottent pas, ce qui ne permet pas d'employer les cours d'eau et, en l'état actuel des routes, le transport à dos d'homme serait seul possible. Dans ces conditions, le succès d'une tentative d'exploitation serait très aléatoire.

Les principales essences sont : l'ébène, le palissandre, le bois de rose, l'acajou, le copalier, le nato, le varongy, le manary ou manantoloho, le lalona, l'ambora, le vintana, le monongo, le tanira, le vana, le ramy, etc. On trouve du caoutchouc dans la région septentrionale.

Aucune entreprise de transport n'est créée.

Il n'existe, d'ailleurs, qu'une route charretière en bon état, comprenant les deux tronçons : Ifandana-Ivohibe et Ifandana-Soakibana en communication naturelle jusqu'à Midongy-du-Sud par l'Itomampy.

Les autres voies sont des sentiers. D'autre part, les nombreuses rivières ne sont guère accessibles qu'aux embarcations indigènes et sur une partie de leur cours.

*Industries indigènes.* — Fabrication du taoka, de sacs en jonc, nattes, rabanes. Dans les régions Sud et Ouest, haches, couteaux, angady, mais cette fabrication est aujourd'hui presque complètement tombée, par suite de l'envahissement des marchés par des articles similaires de provenance européenne, qui sont vendus à l'indigène à meilleur compte.

## Commerce

*Commerce d'importation du 1er janvier au 31 octobre 1904*

| NATURE des PRODUITS | FRANCE | | ANGLETERRE | | ALLEMAGNE | | DIVERS | | | TOTAUX | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | POIDS | VALEUR | POIDS | VALEUR | POIDS | VALEUR | POIDS | VALEUR | | POIDS | VALEUR |
| | kil. | fr. | kil. | fr. | kil. | fr. | kil. | fr. | | kil. | fr. |
| Produits et dépouilles d'animaux | 1.685 | 3.050 | 106 | 130 | 367 | 728 | 278<br>57 | 826<br>100 | Danemark<br>Hollande | 2.443 | 4.834 |
| Pêches | 223 | 306 | | | 19 | 54 | | | | 242 | 360 |
| Farineux alimentaires | 4.580 | 2.875 | | | | | | | | 4.580 | 2.875 |
| Fruits et graines | 146 | 300 | | | | | | | | 146 | 300 |
| Denrées coloniales | 6.762 | 6.168 | 100 | 300 | 118 | 131 | 99<br>230 | 272<br>690 | Inde<br>Algérie | 7.309 | 7.561 |
| Huiles et sucs végétaux | 3.111 | 3.327 | | | 182 | 223 | | | | 3.293 | 3.550 |
| Filaments, tiges et fruits à ouvrer | » | » | | | 105 | 131 | | | | 105 | 131 |
| Produits et déchets divers | 654 | 945 | | | | | | | | 654 | 945 |
| Boissons | 90.362 | 34.002 | 217 | 154 | 8.879 | 5.580 | 600 | 221 | Réunion | 100.058 | 39.957 |
| Marbres, pierres, terres, etc. | 1.031 | 675 | | | | | | | | 2.131 | 875 |
| Métaux | 10.371 | 5.688 | | | | | | | | 10.371 | 5.688 |
| Produits chimiques | 9.756 | 1 256 | | | 72.792 | 9 000 | | | | 82.548 | 10.256 |
| Couleurs | 1.417 | 791 | | | 561 | 419 | | | | 1.978 | 1.210 |
| Compositions diverses | 12.094 | 8.444 | | | | | | | | 12.094 | 8.444 |
| Poteries, verres et cristaux | 917 | 726 | | | 1.978 | 402 | | | | 2.895 | 1.128 |
| Fils | 885 | 1.354 | | | 65 | 92 | | | | 950 | 1.446 |
| Tissus | 44.041 | 117.750 | 280 | 1.316 | 397 | 827 | 651 | 2.630 | Pondichér. | 45.369 | 122.323 |
| Papier et ses applications | 1.937 | 2.464 | | | 83 | 411 | 118 | 80 | Suède | 2.138 | 2.955 |
| Peaux et pelleteries | 144 | 640 | | | | | | | | 144 | 640 |
| Ouvrages en métaux | 7.693 | 6.732 | | | 541 | 954 | 68 400 | 60 | Etats-Unis | 8.282 400 | 7.746 |
| Armes, poudres et munitions | 50 | 50 | | | | | | | | 50 | 50 |
| Meubles | 220 | 320 | | | 185 | 295 | 395 | 473 | Suède | 405 | 615 |
| Ouvrages en matières diverses | 1.654 | 3.350 | | | | | | | | 2.049 | 3.823 |
| TOTAUX | 199.683 | 200.913 | 708 | 1.900 | 86.272 | 19 247 | 3.596 400 | 5.652 | | 290.234 400 | 227.712 |

*Commerce d'exportation du 1er juin au 31 octobre 1904*

| DÉSIGNATION DES PRODUITS | POIDS | VALEUR |
|---|---|---|
| Produits et dépouilles d'animaux | 103.697 | 142.040 |
| Matières dures à tailler | 774 | 40 |
| Huiles et sucs végétaux | 18.882 | 78.909 |
| Filaments, tiges et fruits à ouvrer | 8.119 | 3.350 |
| Bois | 620 | 500 |
| Farineux alimentaires | 2.300 | 430 |
| TOTAUX | 134.392 | 225.269 |

La province de Farafangana ne possédant pas d'agence de crédit se trouve placée dans des conditions défavorables en raison des frais de retour d'argent que supportent les commerçants. L'ouverture du port à l'exportation directe, depuis juin 1903, a supprimé les transbordements, les frais de manutention et de courtage et rendu l'écoulement des produits plus rapide. Il n'en est pas moins vrai que le prix du fret imposé par la Compagnie des Chargeurs (cuirs et cire : 75 francs les 900 kilos ; — caoutchouc : 90 francs les 800 kilos ; — rafia : 2 fr. 30 par balle, plus 81 francs par 1.000 kilos) grève les divers produits de frais considérables qui les mettent en état d'infériorité sur les marchés d'Europe.

Les transactions des maisons européennes s'effectuent par l'intermédiaire de succursales établies dans quelques points de la province et gérées soit par des Européens, soit par des indigènes.

Tous les transports s'effectuent à dos d'hommes et à raison de 1 franc à 1 fr. 25 par homme et par jour. Sur ce prix, l'indigène pourvoit lui-même à sa nourriture.

Les tarifs de vente des marchandises les plus courantes sont :

| | | |
|---|---|---|
| Toile écr. Belambanana | 17 50 à 18 00 | la pièce |
| Toile écrue Kelilambanana | 15 00 | id. |
| Toile chem. mar. BBBB. | 18 00 à 20 00 | id. |
| Indiennes | 0 70 | le mètre |
| Satinettes | 1 00 | id. |
| Parapluies | 30 00 | la douz. |
| Chapeaux de paille | 2 50 à 3 00 | la pièce |
| Accordéons | 7 50 à 15 00 | id. |
| Marmites | 2 00 | le galon |
| Savon de Marseille | 15 00 | la caisse |
| Sel de Marseille | 15 00 | les 100 kil. |
| Riz blanc du pays | 20 00 | id. |
| Farine | 20 00 | id. |
| Rhum de la Réunion | 3 00 | le litre |
| Vin | 1 00 | le litre |
| Absinthe Pernod | 60 00 | la caisse |
| Vermouth | 35 00 | id. |
| Champagne Moët | 90 00 | id. |
| id. Mümm | 120 00 | id. |
| Pétrole | 12 50 | le bid. de 18 l. |
| Eau-de-vie anisée | 20 00 | la caisse |
| Bière | 60 00 | id. |
| Huile Plagniol | 50 00 | id. |
| Saindoux | 2 00 | le kilo |
| Beurre | 6 00 | id. |
| Bougies | 22 50 | la caisse |
| Sucre | 1 15 | le kilo |
| Café | 4 00 | id. |

Il n'existe pas de foires périodiques dans la province. Un marché permanent à Vangaindrano et des marchés hebdomadaires à Farafangana, Ankarana, Befotaka, Midongy-du-Sud, Soarano, Iakora, Ivohibe, Sakalalina, Karianga, Fort-Clavier, Vohipeno, Bekatra, Sahasinaka, Fort-Carnot et Ankarimbelo. Tous ces marchés sont sans grande importance, même celui du chef-lieu de la circonscription. Les tissus, les bœufs, le sel et le riz sont les seules marchandises donnant lieu à un chiffre d'affaires appréciable.

Aucun produit nouveau de nature à créer un courant d'importation n'est à signaler ; quant à ceux de provenance étrangère qu'il serait possible de concurrencer, on aura pu remarquer que l'importation française représente dans la province la presque totalité de l'importation.

En dehors de quelques articles tels que les accordéons, dont le débit est insignifiant, l'importation nationale a toute la faveur du commerce.

On doit cependant signaler la tôle ondulée, qui est prise en grande partie à l'étranger, en raison de son prix beaucoup moins élevé qu'en France.

*Maisons de commerce.* — Maisons A. Armel, Bellegard, Bouquet, Grands Bazars du Betsileo, Evaux et Cie, Société « Madagaskara », Desjardins, R. Armel, Rivalland, Chan-Beng, Ibrahim-Moussa-Bidji.

Ces maisons tiennent tous les articles européens et indigènes. C'est à l'activité de quelques-unes d'entre elles qu'est dû le mouvement d'exportation signalé plus haut.

Le commerce indigène ne donne lieu à aucune mention particulière.

Le port de Farafangana n'est qu'une rade foraine. Il est desservi mensuellement par le vapeur *Ville-de-Pernambuco*, de la Compagnie des Chargeurs Réunis, qui y touche à l'aller et au retour de son voyage Diégo-Fort-Dauphin.

Le voilier *William* a touché deux fois Farafangana en 1904. Le vapeur *Colonia*, des Chargeurs Réunis, est venu une fois et le *Zanzibar*, de la maison O'swald, a touché deux fois au cours de l'année. La rade n'est pas reconnue, les navires mouillent à grande distance et la barre est quelquefois difficile, mais assez rarement impraticable.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Farafangana, chef-lieu de la province, port sur l'Océan Indien, est desservi par le service mensuel du vapeur *Ville-de-Pernambuco*, des Chargeurs Réunis. Il n'existe pas d'hôtel. L'administration locale a établi une case contenant 4 logements séparés pour les voyageurs. Une autre case est affectée aux passagers militaires. Les commerçants européens peuvent fournir tout ce qui est nécessaire à l'alimentation. Le recrutement des domestiques et des bourjanes est très facile. Bureau de poste et télégraphe. Marché tous les jeudis. Pour s'installer à Farafangana, il faut construire sa maison. Il existe beaucoup de terrains très bien situés au bord de la mer. Pour vivre confortablement, il faut par mois : 1 personne, 220 francs ; 2 personnes, 320 francs ; 3 personnes, 375 francs ; ces chiffres ne concernent que la nourriture.

*Routes, moyens de communication, gîtes d'étapes.* — De Farafangana, route charretière jusqu'à Ivohibe, par Vondrozo et Ifandana, bifurcation de cette route jusqu'à Soakibana, sur la Mananara. De Soakibana, la rivière Itomampy est navigable jusqu'à Midongy-du-Sud en toutes saisons, pour les pirogues. Cette route charretière et l'Itomampy constituent une sérieuse voie de pénétration permettant de s'enfoncer très avant dans les districts d'Ivohibe et de Midongy-du-Sud.

Farafangana est relié à Karianga, Ikongo, Vohipeno, Vangaindrano par des chemins accessibles au filanjana, avec ponceaux ou pirogues partout. De plus, tous les centres des districts sont reliés entre eux, aux postes et aux points importants, également par de bonnes routes ; des sentiers permettent de circuler dans toute la région. Aucun hôtel, mais partout des cases affectées aux voyageurs, qui peuvent s'arrêter en cours de route ou séjourner dans les centres. On trouve partout les ressources indispensables à l'alimentation.

Les commerçants font un service par mer, en chaland, sur Vohipeno et sur Vangaindrano.

*Main-d'œuvre.* — Dans tous les districts de la province, la main-d'œuvre s'obtient facilement. Les colons et commerçants trouvent les travailleurs qui leur sont nécessaires, sans l'intervention de l'administration, aux prix ci-après :

Dans les districts de Vohipeno, Farafangana et Vangaindrano.

| | | |
|---|---|---|
| Bourjanes de filanjana....... | 1 fr. 00 | par jour au minimum ou 20 francs par mois. |
| Boto, domestique............ | 20 00 | par mois. |
| Cuisinier.................. | 30 00 | par mois. |
| Ouvrier agricole ........... | 0 70 | par jour. |
| Charpentier................ | 2 00 | par jour. |

Dans les districts de Midongy-du-Sud, Vondrozo, Karianga et Ikongo, on commence à pouvoir recruter soi-même, sans avoir à s'adresser à l'administra-

tion, la main-d'œuvre nécessaire. Prix variant de 0 fr. 75 à 1 fr. 25 par jour, ou au mois de 18 à 25 francs, suivant le genre de travail.

*Service de santé.* — Un poste médical, avec moyen d'hospitalisation, existe à Farafangana ; un médecin-major des troupes coloniales en est le chef.

A Midongy-du-Sud, un médecin mobile, aide-major des troupes coloniales, assure le service des troupes.

Pas de pharmacien ; les postes sont pourvus de médicaments.

*Etablissements scolaires. — Ecoles officielles pour indigènes dirigées par des instituteurs malgaches brevetés (écoles mixtes).* — Tangainony, Sahafoza, Andemaka, Karianga, Ivohibe, Midongy-du-Sud, Nosy-Be, Sahasinaka, Bekatra, Sahalalony, Fort-Carnot, Ambalafotsy, Belemoka, Antaranjaha, Andreray, Anivorano, Ivoena, Ambolomborona, Faliarivo, Ambatoarano, Iaborano, Ankarimbelo, Ambatofisotry, Ambalafatsy.

*Ecoles libres dirigées par les RR. PP. Lazaristes*

Farafangana :
- Ecole de garçons, RR. PP. **Hiard**, **Fabia**.
- Ecole professionnelle, F. **Joseph-Vincent-Van-den-Heuven**. — menuiserie, charpente
- Ecole de filles, SS. **Louise Jourdain**, **Geneviève Martin**.

| | |
|---|---|
| Vohipeno, école mixte, | R. P. **Bertrand**. |
| Ivato, id. | R. P. **Marty**. |
| Vangaindrano, id. | R. P. **Leclercq**. |

*Ecoles libres dirigées par la mission luthérienne de Norvège*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Farafangana, | école mixte, | Pasteur | **Karlsen Lund** : | 2 instituteurs. |
| Vohipeno, | id. | id. | **Stokstad**, | 1 instituteur. |
| Vangaindrano, | id. | id. | **Horne**, | 1 instituteur. |
| Manambondro, | id. | id. | **Nikolaisen**, | 1 instituteur. |
| Ivohibe, | id. | id. | **Pedersen**, | 1 instituteur. |
| Anosy, | id. | Instituteur indigène. | | |
| Ankarana, | id. | id. | | |
| Iokanosy, | id. | id. | | |
| Ambatosarotra, | id. | id. | | |
| Fonilaza, | id. | id. | | |

ADMINISTRATION

MM. **Bénévent**, ✻, ✪, administrateur de 2e classe des colonies, chef de la province.

**N...**, chef du district de Vangaindrano.

**Voyron**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du district de Vohipeno.

**Bosquet**, ✪, id. chef du district de Farafangana.

**Boin**, ✻, capitaine d'infanterie coloniale, chef du district d'Ivohibe.

**Quinque**, id. chef du district de Midongy.

**Cautellier**, lieutenant d'infanterie coloniale, chef du district de Vondrozo.

**Croll**, id. chef du district d'Ikongo.

**Bastard**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, chef du district de Karianga.

*Comptabilité*

MM. **Heymann**, ✪, commis de 1re classe du corps des comptables, gérant de la caisse de fonds d'avances.

**Nazaire**, commis de 2e classe du corps des comptables.

*Service de santé*

M. **Hotchkiss**, médecin-major de 2e classe des troupes coloniales, chef du poste médical de Farafangana.

*Postes et télégraphes*

MM. **Chevrier**, commis de 3e classe, faisant fonctions de receveur.
**Octave**, surveillant local de 4e classe.

*Douanes*

MM. **Cresp** brigadier de 2e classe, faisant fonctions de receveur à Farafangana.
**Poublan**, préposé de 1re classe, chef de poste à Vangaindrano.

*Service topographique*

(Brigade de Fort-Dauphin)

*Voirie*

M. **Liger**, garde régional de 4e classe, faisant fonctions d'agent voyer.

*Forêts*

MM. **Boutet**, garde régional de 4e classe, faisant fonctions de préposé assermenté
**Liger**, id. id.

*Notaire*

M. **Bosquet**, ♁, faisant fonctions de greffier-notaire.

*Garde régionale*

MM. **Huet**, ✠, ♁, inspecteur régional principal de 2e classe, commandant la brigade.
**Calendini**, garde régional de 1re classe, chef du poste administratif de Vatanata.
**Bauchot**, garde régional de 1re classe, chef du poste administratif d'Ankarana.
**Borderon**, garde régional de 3e classe, chef du poste administratif de Fort-Clavier.
**Bailly**, garde régional de 3e classe, chef du poste administratif de Sahasinaka.
**Boutet**, garde régional de 4e classe, chef du poste administratif de Tsilokarivo.
**Liger**, garde régional de 4e classe, à Farafangana.

*Stations météorologiques*

MM. **Hotchkiss**, directeur à Farafangana.
**Bernard**, id. Midongy-du-Sud.

*Léproserie*

R. P. **Lasne**, de la Mission Lazariste, directeur.
S. **Antoinette Vollaro**, supérieure.
SS. **Pauline Porte**, **Marthe Leroy** et deux autres sœurs nouvellement débarquées dans la Colonie.
Mlles **Payet**, **Marie Gettlife**, **Marie**, coadjutrices.
M. **Hotchkiss**, chef du poste médical, médecin-inspecteur.

*Cultes*

Catholique (Mission Lazariste)

RR. PP. **Lasne**, supérieur à Farafangana.
**Hiard**, missionnaire id.
**Fabia**, id. id.
**Bertrand**, supérieur à Vohipeno.

RR. PP. **Marty**, missionnaire à Ivato.
**Leclercq**, id. Vangaindrano.
F. **Joseph-Vincent-Vanden-Heuven**, frère à Farafangana.

**Protestant luthérien (Mission Norvégienne)**

Pasteurs **Karlsen Lund**, à Farafangana.
**Stokstad**, à Vohipeno.
**Horne**, à Vangaindrano.
**Horne fils**, à Vangaindrano.
**Nikolaisen**, à Manambondro.
**Pedersen**, à Ivohibe.
Mme **Horne**, à Vangaindrano.
Mlle **Horne**, id.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

### *Français*

M. Armel, Auguste, commerçant à Farafangana.
Mme Armel, A.
M. Armel, Raoul, commerçant à Vangaindrano.
Mme Armel, R.
MM. Bellegarde, commerçant à Farafangana.
Bénard, employé.
Bouquet, commerçant à Farafangana.
Bénéval, prospecteur à Sahalava.
Mme Bénéval.
MM. Billon, employé.
Evaux, commerçant à Farafangana.
Ferrière, représentant de la maison Bellegarde, à Vangaindrano.
Lecomte, agriculteur à Raibolo.
Marchand, représentant de la maison Bouquet, à Vangaindrano.
Mitra, charpentier à Farafangana.
Mounié, représentant de la Société Madagaskara, à Vangaindrano.
Mme Mounié.
MM Pacot Pierre, préparateur de vanille à Andemaka.
Pacot Stephens, typographe.
Pacot Léopold, sans profession.
Pacot Louis, charpentier.
Mme Pacot.
Mlles Pacot Adèle.
Pacot Armandine.
Pacot Lucie.
Pacot Prénard.
MM. Peyromaure-Debord, agriculteur à Vohidrava.
Pouillot, commerçant à Farafangana.
Richard, agriculteur à Andemaka.
Sabatier, commerçant à Manakara.
Técher. prospecteur à Ivato.
Viallet, prospecteur à Miarinarivo.

### *Anglais*

MM. Baguant Emile, charpentier à Farafangana.
Baguant Xavier, charpentier à Farafangana.
Bégué Germain, agriculteur à Vangaindrano.
Bégué Emmanuel.
Mlle Bégué Cécile.
Mme Dalais, agriculteur à Fandrambaka.
Mlles Dalais Lucie.
Dalais Martha.
Dalais Ida.
M. Desjardins, commerçant à Farafangana.
Mlles Desjardins Eva.
Desjardins Berthe.
MM. Enouf, représentant des Grands Bazars du Betsileo à Farafangana.
Félix, employé.
Joson, prospecteur à Bemahalo.
Rivalland, commerçant à Ivohibe.
De Ténermont, représentant des Grands Bazars du Betsileo à Vangaindrano.

### *Allemands*

MM. Hennig, représentant de la société « Madagaskara » à Farafangana.
Lüdemann, représentant de la société « Madagaskara » à Farafangana.
Mezger, représentant de la société « Madagaskara » à Farafangana.

### *Africains et Asiatiques*

MM. Chan-Beng, commerçant chinois à Farafangana.
Ibrahim-Moussa-Bidji, commerçant arabe à Farafangana.
Ibrahim-Mamode, commerçant arabe à Sahasinaka.

# Province de Mananjary

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — La province de Mananjary est bornée : à l'E., par l'Océan Indien ; au N., par le district autonome de Marolambo et la province des Betsimisaraka du Sud ; à l'O., par les provinces d'Ambositra et de Fianarantsoa ; au S., par celle de Farafangana.

Elle est comprise entre 45° 30' et 56° 15' de longitude E. et 20° 30' et 21° 50' de latitude S. Sa superficie est d'environ 14.000 kilomètres carrés.

**Orographie.** — L'aspect physique du sol de la province permet de la diviser en deux zones distinctes :

1° Près de l'Océan Indien, une bande de terrain assez étroite, plate et sablonneuse, que baignent à l'O. des marais et des lagunes occupant toute la région comprise entre l'océan et les premiers contreforts des chaînes d'où sortent plusieurs petits fleuves côtiers. Cette zone, d'une largeur variable, mais qui n'excède jamais une dizaine de kilomètres, est couverte d'une végétation spéciale dont les pandanus, les filaos, les copaliers, les ravinala, les cycas, les calladiums et des palmiers d'essences diverses forment les principaux spécimens. Elle est peu favorable à la culture, mais, par contre, les indigènes y récoltent plusieurs produits naturels, tels que le suc de la liane *voahena*, la gomme copal, les feuilles de dara et les joncs ou harefo servant à la confection de sacs.

2° Une zone de terrains rougeâtres, où les sommets et les mamelons, d'une altitude généralement inférieure à 400 mètres, s'enchevêtrent confusément, et qui occupe toute la région située à l'O. des lagunes et marais côtiers ; le sol y est silico-argileux, recouvert parfois d'une mince couche de terre végétale ; la plupart des planteurs se sont installés dans cette partie de la province, cependant peu propice aux cultures riches ; la flore y est principalement représentée par des bambous et des ravinala.

En arrière de cette zone mamelonnée, à laquelle une trop fréquente nudité donne un aspect de tristesse, existe une région montueuse, où la forêt remplace les bambous et les ravinala, où de frais ruisseaux coulent sur des fonds de sables souvent aurifères pour venir ensuite mêler leurs eaux à celles du Mananjary, du Sakaleona, du Fanantara, du Namorona ou du Faraony. Le Vatovavy (la pierre femelle), dont l'altitude est d'environ 575 mètres, en constitue avec ses ramifications la partie la plus caractéristique.

**Hydrographie.** — Tous les cours d'eau de la province de Mananjary se jettent dans l'Océan Indien ; ils présentent tous, à une journée de pirogue environ de la côte, des seuils rocheux qui rendent la navigation difficile et dangereuse et souvent impossible, même pour les embarcations du pays. Parmi les plus importants, il convient de citer, du N. au S. : le Sakaleona, qui descend des hautes montagnes situées à la partie septentrionale du pays d'Ambositra ; le Fanantara, grossi à droite de la Maroantovo, de l'Isahapaka et de la Sahandrambo ; le Mananjary, qui prend sa source dans le même massif que le Sakaleona et reçoit sur sa rive droite la Mananonoka et la Faravory, sur la rive gauche l'Ampoasary, la Saka et la Mana ; enfin, les fleuves Namorona et Faraony, qui prennent naissance dans le Betsileo.

Les bassins du Mananjary et du Fanantara sont particulièrement riches en alluvions aurifères.

## POPULATION

La population indigène appartient à quatre groupes ethniques qui, par leur origine, leurs coutumes, leurs genres de travaux, diffèrent sensiblement entre eux. Les Antaimorona ont de nombreux caractères communs avec les Antambahoaka, mais ils présentent tous deux des caractères distincts de ceux des Tanala ou des Betsimisaraka ; en outre, de nombreuses familles hova et betsileo habitent Mananjary et les principaux centres de commerce de la province.


PROVINCE
DE
MANANJARY
Echelle du 1:1.000.000
Légende
Limite de Province
— d° — de District
Routes carrossables
Chemins muletiers
Sentiers
District de Sahavato
District d'Antsianavolo
District de Loholoka
D^ct de Mananjary
OCEAN INDIEN
MANANJARY
Sahavato
Loholoka
Antsianavolo
Ambinanivolo
Ambalakaza
Ampilabe
Ampasinambo
Antanamiada
Nosivarika
Ampoamanitra
Ambahy
Antanambao
Mahela
Iefaka
Manampotsy
Tsiatosika
Ampangalana
Morafeno
Ambalavontaka
Marohita
Nato
Vorumasina
Ambalamainty
Ambinany
Ampotamalaza
Namorona
Vohitromby
Mahatsinjoriaka
Kasina
Andonabe
Ampasimabo
Aninorano
Zavakianja
Vohitrerana
Rongalava
Vohilambo
Sandrengely
Ambonono
Antanambao
Ambinanisakaleo
Sakaleona
Manampatsy

La population autochtone atteint le chiffre de 53.180 habitants, se répartissant ainsi : 14.680 hommes, 16.200 femmes, 11.200 garçons et 11.100 filles.

La population européenne et assimilée comprend 290 individus ; ce nombre se décompose de la façon suivante :

Européens
- hommes........ 89, dont 70 Français.
- femmes........ 15, dont 15 Françaises.
- enfants
  - garçons. 7, dont 4 Français.
  - filles... 3, dont 2 Françaises.

Français et étrangers nés aux colonies
- hommes............ 68
- femmes............ 36
- enfants
  - garçons... 20
  - filles...... 17

Hindous.................................. 20

Chinois.................................. 22

Sous le terme d'Européens sont compris des Anglais, des Allemands, des Belges, etc. ; la dénomination de Français et étrangers nés aux colonies s'applique aux Français originaires des îles de la Réunion, de la Guadeloupe ou de la Martinique, et aux sujets anglais orginaires de Maurice.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Administrativement, la province est divisée en cinq districts qui sont les suivants : Mananjary (environ 4.500 habitants), Vohitrarivo, Antsenavalo, Sahavato et Loholoka ; ces trois derniers centres ont une population variant entre 100 et 300 habitants. Les cinq circonscriptions administratives dont il vient d'être parlé comprennent 24 cantons, savoir : district de Mananjary, 5 ; district d'Antsenavalo, 4 ; district de Loholoka, 4 ; district de Sahavato, 7 ; district de Vohitrarivo, 4. Chaque canton compte un nombre de villages variable d'une année à l'autre, toute agglomération de trois ou quatre cases prenant ce nom.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Située à peu près à la même latitude que l'Ile de la Réunion, la province de Mananjary jouit d'un climat des plus favorables aux cultures tropicales. Malheureusement, la nature du sol ne permet pas d'y entreprendre avec un succès certain la culture des plantes riches telles que le café, le cacao, le caoutchouc. Seul, le vanillier paraît devoir donner de bons résultats dans certaines concessions à sol légèrement humifère et avec des ombrages appropriés ; le théier pousse aussi avec facilité, placé à l'abri des grands vents ; mais les caoutchouquiers ne rencontrent pas partout dans cette province les conditions climatériques et telluriques favorables à la production du latex.

Beaucoup de colons ont abandonné leurs entreprises agricoles pour la recherche de l'or et l'énumération suivante ne comprend que les concessions dont l'exploitation se poursuit méthodiquement :

| CONCESSIONNAIRES | NOMS des CONCESSIONS | SUPERFICIE TOTALE |
|---|---|---|
| | | h. a. c. |
| Sté Nantaise de cultures coloniales.. | Amicitia | 2.548 58 08 |
| id. .. | Bakora | 367 65 00 |
| Cie Lyonnaise de Madagascar......... | Ampangarinamaro | 1.635 28 08 |
| Sté des plantations de Mananjary.... | Mantasoa | 989 47 59 |
| MM. Bigouret...... | Ste-Eléonore | 102 88 05 |
| Boyer......... | Bon Espoir II | 17 23 88 |
| Clément....... | Ambatofaritany | 98 66 60 |
| Colombel..... | Salambo | 105 38 30 |
| Grimault...... | Marohita | 11 31 46 |
| Grimault...... | Les Cocotiers | 207 40 98 |
| MM. Jean Louis... | Gémozac | 20 80 12 |
| Lauratet Adr.. | Tsaravary | 35 00 00 |
| id. .. | Tsaravolo | 60 14 38 |
| id. .. | Antsirika I | 31 46 12 |
| id. .. | Antsirika II | 23 57 68 |
| id. .. | Antsirika kely | 21 87 90 |
| id. .. | Désespoir II | 4 34 56 |
| Payet Florent. | La Réunion I | 9 55 00 |
| id. .. | La Réunion II | 7 86 68 |
| id. .. | Antsiriry | 110 23 44 |
| Venot......... | Tsaravary | 37 79 57 |
| id. .. | Pas comme ça | 111 65 22 |
| id. .. | Les Manguiers | 3 85 87 |
| Vernet........ | L'Ardèche | 46 62 69 |

Les planteurs se sont portés exclusivement dans les ba
Mananjary et du Fanantara , où des étendues de terres considér
fertiles, sont encore disponibles.

*Cultures indigènes.* — La culture du riz, base de la nou
gènes, a pris une assez grande extension ; de nombreux marais
cés chez les Betsimisaraka et les Antaimorona, alors que les Ta
valeur les coteaux et les montagnes autrefois boisés. La cann
tabac poussent dans de bonnes conditions autour des villages
ces cultures sont limitées aux besoins de la population. Au con
gènes, et surtout les Tanala, s'adonnent à la culture, sur de vas
haricots et du voanjobory, dont Mananjary a exporté l'année de
grande quantité sur les ports côtiers de la Colonie.

**Élevage.** — On compte environ 26.480 bêtes à cornes et 5
toute l'étendue de la province, qui n'est pas à proprement parl
vage, bien que, sur certaines points, notamment dans le canton d
N. et sur les rives du Faraony, au S., Betsimisaraka et Antaim
centré quelques troupeaux importants. Aucun colon ne se livre
bétail en vue de l'exportation. On ne peut songer à sortir des bœ
de Mananjary, par suite des difficultés d'embarquement de ces
des chalands actuels, qui ont à contourner le récif pendant une h
avant de pouvoir accoster les navires qui stationnent en pleine m

Les volailles, non plus que le bétail, du reste, ne forment
l'objet d'un élevage rationnel. Plusieurs colons ont introduit
France, race Houdan ou Crèvecœur, mais le nombre en est e
treint.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — Plusieurs colons
à utiliser diverses machines, pour le décorticage du riz ou la fab
glace, mais ils se sont rendu compte que les prix de revient serai
pour qu'il leur soit possible de réaliser des bénéfices. Deux colon
machines à décortiquer le café et un commerçant fabrique de
la Compagnie Lyonnaise est en possession d'un alambic de labo
distillation des alcools de bananes, enfin M. Grimault a installé, a
katafana, une importante briqueterie.

L'industrie minière est en pleine prospérité. Elle consiste d
tion des sables aurifères ; le travail d'extraction se fait avec
sluice est cependant employé sur plusieurs exploitations. Les a
particulièrement riches dans les hautes vallées du Fanantara,
et des affluents de ces deux fleuves ; les exploitants sont égalem
sur le haut Mananjary, dans les vallées de la Mana, de la Saka, de l
bo. Malgré les recherches constantes des prospecteurs, il n'a pas
jusqu'à ce jour, dans la province, de filon aurifère, mais seulement
quartz aurifères sur lesquels se basent des espérances.

Pendant l'année 1902, les déclarations de pose de signaux s'é
au chiffre de 115 ; pendant les dix premiers mois de 1903, on en
121 ; au 17 août 1904, le nombre des déclarations de poses de pot ...-signaux
atteignait déjà 155 .Les exploitations actuelles suivent une marche croissante et
emploient près de 10.000 travailleurs venus de l'Imerina ou du Betsileo, ainsi
que quelques Tanala.

Il n'existe aucune exploitation forestière. Les massifs forestiers sont répartis par groupes de faible importance immédiatement sur la côte ou à deux journées de marche dans l'intérieur, mais, partout, les défrichements par le feu, pratiqués de tout temps par les indigènes et que ceux-ci poursuivent en dépit des mesures prises à cet égard, ont détruit les anciennes forêts qui couvraient tout le pays tanala des districts de Sahavato et d'Antsenavalo et dont il ne reste plus que des bouquets d'arbres, au sommet de montagnes rocheuses difficilement accessibles. Les difficultés du transport, même par eau, par suite de l'innavigabilité des fleuves et rivières, rendent toute exploitation forestière impossible pour l'Européen.

· contre, l'indigène et notamment le Tanala se livre à l'extraction de la · copal, de la résine, du kimba, du caoutchouc extrait de lianes dites voa-t de la cire.

ndustrie des transports est encore à créer, malgré la construction de la ·Jananjary-Fianarantsoa, par où circulent les produits naturels, destinés à tation venant des hauts plateaux (région de Fianarantsoa et d'Ambositra) produits d'importation destinés à ces régions. Les commerçants, il est : sont munis de charrettes à bras qui leur permettent ainsi de transporter rtie de leurs marchandises par leurs propres moyens, surtout pendant la sèche, mais de nombeux porteurs betsileo assurent encore le transport des andises, soit sur cette route, soit sur le sentier allant à Ambohimanga-du-Sud.

*dustries indigènes.* — L'industrie indigène proprement dite ne com-que la confection des nattes, rabanes et sacs en jonc. Il y a quelques an-la province de Mananjary exportait à Maurice pour plus de 300.000 francs s ; aujourd'hui, l'importance de ce commerce a beaucoup baissé ; cette ution provient surtout de la rareté des communications avec cette colonie ère ; les ~~sacs que~~ les Mauriciens font venir de l'Inde ont fait, d'ailleurs, une ·rence victorieuse aux sacs en jonc de Madagascar, par échange avec les mauriciens.

·elques forgerons indigènes fabriquent des haches et des pelles ; les Be-raka et les Antaimorona confectionnent des pirogues et des engins de tels que filets ou nasses.

**nmerce.** — Au point de vue commercial, Mananjary est un des ports les ıportants de la côte Est ; c'est là que transitent presque toutes les marchan-estinées aux provinces d'Ambositra ou de Fianarantsoa et en provenant. · importations ont diminué depuis 1903, en raison du stock excessif créé ·mment, alors que les exportations augmentaient, ainsi qu'il est facile de nvaincre par les tableaux comparatifs ci-dessous.

*Recettes de la douane de Mananjary*

| MOIS | 1902 | 1903 | 1904 |
|---|---|---|---|
| ·r. | 27.705 fr. 28 | 36.441 43 (1) | 13.136 10 |
| ·r. | 25.474 98 | 103.965 07 (2) | 10.038 20 |
| | 32.416 04 | 11.590 04 | 15.576 04 |
| | 56.158 27 | 13.971 83 | 26.542 51 |
| | 20.964 61 | 8.349 69 | 18.714 11 |
| | 52.290 25 | 16.397 88 | 24.622 14 |
| | 215.009 fr.43 | 190.715 fr. 94 | 108.629 fr.10 |

2) Correspondent à l'époque de la mise en vigueur des nouveaux tarifs ; les commerçants empressés de dédouaner afin d'échapper à des taxes plus élevées.

*Importations des 1ers semestres 1903-1904 comparés (principaux produits)*

| | VALEURS | | DIFFÉRENCE | |
|---|---|---|---|---|
| | 1903 | 1904 | EN PLUS | EN MOINS |
| Farineux alimentaires | 14.647 fr. 00 | 15.998 fr. 00 | 1.351 fr. 00 | .. |
| Denrées coloniales de consommation | 25.896 00 | 30.032 00 | 4.136 00 | .. |
| Boissons alcooliques | 197.788 00 | 96.483 00 | .. | 101.305 fr. 00 |
| Fils | 16.490 00 | 5.458 00 | .. | 11 032 00 |
| Tissus | 709.470 60 | 563.615 00 | .. | 145 857 00 |
| Ouvrages en métaux | 81.359 00 | 38.215 00 | .. | 43 141 00 |
| Instruments de musique | 2.748 00 | 1.320 00 | .. | 1 428 00 |

19

*Exportations des 1ers semestres 1903-1904 comparés (principaux produits)*

| | VALEURS | | DIFFÉRENCE | |
|---|---|---|---|---|
| | 1903 | 1904 | EN PLUS | EN MOINS |
| Peaux sèches brutes grandes | 70 392 fr. 00 | 139 147 fr. 00 | 68 755 fr. 00 | .. |
| id. petites | 13 751 00 | 11 160 00 | .. | 2 591 fr. 60 |
| Soie brute | 115 00 | 644 00 | 529 00 | .. |
| Cire animale brute | 129 446 00 | 156 559 00 | 27.113 00 | .. |
| Cornes de bœufs | 80 00 | 810 00 | 730 00 | .. |
| Café | 800 00 | 6.678 00 | 5.878 00 | .. |
| Riz en paille | 300 00 | .. | .. | 300 00 |
| Sacs vides | 10 600 00 | 29 040 00 | 18.440 00 | .. |
| Caoutchouc | 13 600 00 | 11 300 00 | .. | 2 300 00 |
| Résines brutes | 60 00 | .. | .. | 60 00 |
| Gomme copal | 1 555 00 | 915 00 | .. | 640 00 |
| Raphia | 25 405 00 | 32 041 00 | 6.636 00 | .. |
| Dara | 100 00 | . | .. | 100 00 |

Les principaux produits d'importation sont incontestablement les fils et tissus de coton, presque tous d'origine française, par suite du régime douanier protecteur en vigueur à Madagascar.

Les marques les plus en faveur pour les tissus de coton sont les suivantes:

Marques françaises : Bouvillon, Eléphant, Dromadaire, Chasseur français, Drapeau français, Sagaie, Paix, Coq, Cabot, Chameau, G. B. B. Ambaniandro.

Marques anglaises ou américaines : Colombia, Kanguroo, Ketamanga, Tsara indrindra.

Marques allemandes : Mahatanjaka et Lohaomby.

Pour les fils de coton, la marque qui trouve le plus facilement preneur est la marque « Croissant ».

Il est de toute importance de ne présenter au consommateur indigène que des tissus possédant les dimensions, qualité, teintes et dessins qu'il préfère. Pour s'assurer le marché, les industriels doivent se conformer aux indications suivantes sur les types, dessins et couleurs surtout demandés par les indigènes.

Tissus de coton écrus : entrent pour 90 °/₀ dans la vente des divers tissus de coton) : largeur variable, entre 0m 70 et 0m 92.

Tissus de coton blanchis en pièces (entrent pour 10 °/₀ dans la consommation) : les indigènes cherchent les nuances blanc azuré et surtout blanc d'ivoire ou crème.

Tissus teints en pièces : les seuls tissus de ce genre importés dans la province sont des tissus revêtus de la même coloration sur les deux faces, encore sont-ils très peu demandés par les indigènes ; couleurs : violet, vert, rouge.

Tissus de coton imprimés : par contre, ces tissus trouvent un écoulement facile, surtout chez les Betsimisaraka et les Antambahoaka ; les impressions consistent en guirlandes de fleurs bleues ou roses, en dessins variés occupant le centre de la pièce (horloge, tour Eiffel, dromadaire), en rayures longitudinales rouges sur fond bleu, roses sur fond ivoire.

Couvertures : se vendent ourlées, à couleurs assorties blanches avec rayures roses sur les bords ; mais assez souvent, elles sont teintes en rouge avec cadre noir ; leur dimension est de 1 m 50 à 1 m 80.

Bonneterie : les jerseys avec larges rayures transversales noires et jaunes, rouges et blanches ou rouges et jaunes sont d'un placement facile.

Les principales maisons faisant l'importation des tissus et filés de coton sont les suivantes :

Maisons françaises :
- Etablissements Gratry.
- Grand Bazars du Betsileo.
- Comptoirs Thyziens.
- Compagnie Lyonnaise.
- Société française de Commerce et de Navigation.
- Société de commerce colonial « La Madagaskara ».

Maison anglaise : Procter and Brothers limited.
Maison allemande : O'Swald, de Hambourg.

Presque toutes les maisons de commerce de Mananjary ne sont que des comptoirs de grandes sociétés dont le siège social est en France ou à Londres et beaucoup d'entre elles reçoivent leurs marchandises par l'intermédiaire de leur maison-mère de la Colonie ; pour les autres, les marchandises leur parviennent par les Chargeurs Réunis, par les navires de la Compagnie havraise péninsulaire, quelquefois par des voiliers affrétés en Europe ou par le vapeur *Ville-de-Pernambuco*, qui a pris à Diego-Suarez ou à Tamatave les marchandises en transbordement arrivées par les vapeurs de la Compagnie des Chargeurs Réunis ou des Messageries Maritimes. Le port de Mananjary est desservi mensuellement par un vapeur de la Compagnie havraise péninsulaire et par la *Ville-de-Pernambuco ;* le vapeur *Zanzibar*, de la maison O'Swald, de Hambourg, touche Mananjary trois fois par an en moyenne.

Outre les maisons européennes, des traitants indigènes installés dans les villages importants échangent les produits d'importation, soit contre argent comptant, soit contre les produits naturels : cire, raphia, crin végétal, gomme copal, feuilles de dara, sacs en jonc, etc.

Les transports de ces marchandises s'effectuent dans l'intérieur de la province à dos d'hommes, par voitures à bras ou par pirogues ; les transports par bourjanes se font à forfait dans les conditions suivantes :

De Mananjary à Fianarantsoa : 11 francs par charge de 45 à 50 kilos environ ; de Mananjary à Ambositra : 12 francs les 50 kilogrammes environ ; de Mananjary à Ambohimanga, 10 francs.

Ces prix ne sont pas fixes ; ils varient d'un moment à l'autre de l'année, suivant l'importance des transactions.

L'embarquement ou le débarquement des marchandises coûte 12 francs la tonne pour le transport du quai de la douane à bord des navires, qui mouillent à 5.500 mètres environ au large de ce point. Le transport d'une tonne de marchandises est de 35 francs de Mananjary à Tamatave et de 60 à 65 francs de Mananjary à l'un des ports de France.

Il n'existe ni foires, ni marchés proprement dits dans la province ; au marché de Mananjary, en effet, ne se vendent que des produits alimentaires originaires de la région ou des bibelots de fabrication indigène à l'usage des Malgaches.

Le tableau qui suit indique le prix moyen des principaux produits alimentaires :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Bœuf (taille moyenne) | 65 fr. | 00 | Dindon | 2 fr. | 25 |
| Veau | 15 | 00 | Pain, le kilo | 0 | 80 |
| Mouton | 5 | 00 | Vin, la dame-jeanne | 17 à 22 | 00 |
| Porc | 20 | 00 | Pommes de terre, le kilo | 0 | 40 |
| Poulet | 0 | 50 | Riz, les 100 kilos | 18 à 25 | 00 |
| Oie | 2 | 00 | | | |

Le commerce indigène n'est qu'un succédané du commerce européen ; l'indigène apporte au négociant établi à Mananjary ou dans les principaux centres du riz, de la gomme copal, des sacs en raphia, des soies de porc, des peaux et cornes de bœufs, du caoutchouc, des feuilles de dara et du raphia.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Mananjary, chef-lieu de la province, compte environ 4.500 habitants ; on y trouve un bureau des postes et des télégraphes, un bureau de douane, un commissariat des mines, un tribunal, de nombreuses maisons de commerce européennes et une succursale du Comptoir national d'escompte.

L'Européen qui désire se rendre à Mananjary directement peut descendre à Diego-Suarez ou Tamatave, s'il s'est embarqué à bord d'un vapeur de la Cie des Messageries Maritimes ; il emprunte ensuite la ligne de la Cie des Chargeurs Réunis, qui, avec son vapeur *Ville-de-Pernambuco*, dessert tous les ports de la côte Est, de Diego-Suarez à Fort-Dauphin. Le voyageur moins pressé peut prendre passage sur un navire de la Cie Havraise péninsulaire qui l'amènera sans transbordement et à un prix moins élevé de France à Mananjary.

Les principaux itinéraires que le commerçant, le prospecteur ou le colon peuvent être appelés à parcourir sont les suivants :

Mananjary à Fianarantsoa (188 km.) : 4 jours et demi de voyage en filanjana jusqu'à Alakamisy ; d'Alakamisy à Fianarantsoa, 24 km.

Mananjary à Ambositra : 5 journées de filanjana.

Mananjary à Tsiatosika (en pirogue) : 18 km., 3 h. 30.

Mananjary à Loholoka (60 km.) : 1 jour 1/2 en filanjana.

Mananjary à Sahavato : 1 jour 1/2 en filanjana.

Mananjary à Sakaleona : 1 jour 1/2 en filanjana.

Seule, la route Mananjary-Fianarantsoa est accessible aux voitures légères, chevaux, mulets, bicyclettes ; les autres chemins ne peuvent être parcourus qu'en filanjana, avec huit porteurs pour le voyageur et un porteur par 25 kilogrammes de bagage.

Salaire journalier d'un porteur de filanjana ou de bagages : 2 francs.

Sur les fleuves, voyage en pirogue et du N. au S. de la province, le long de la côte, règne une voie fluviale qui est fréquemment employée pour aller de Mananjary à Loholoka, à Sahavato ou à Sakaleona.

Location d'une pirogue avec ses pagayeurs : 6 francs par jour. Salaire journalier d'un pagayeur : 1 fr. 50. Salaire journalier d'un patron de pirogue : 1 fr. 75.

A Mananjary, il n'existe plus qu'un seul hôtel, celui de la Plage, place de la Poste et boulevard Maritime ; le prix d'une journée, chambre comprise, est de 9 francs, le prix d'un repas de 3 francs. Lorsqu'il se déplace dans l'intérieur de la province et bien qu'il puisse se procurer dans presque tous les villages des poulets et des œufs, le voyageur, avant de se mettre en route, doit s'approvisionner à Mananjary en pain et conserves variées.

A Mananjary, une petite case située au bord de la mer se loue de 75 à 100 francs par mois ; les loyers sont très élevés.

Les domestiques sont rares et rendent des services médiocres ; ils demandent néanmoins 20 à 35 francs de salaire par mois ; les cuisiniers exigent 40 et 45 francs ; il est vrai qu'avec ces salaires, ils se nourrissent, se logent et s'habillent.

Les manœuvres se paient en ville de 0 fr. 75 à 1 franc, suivant qu'il reçoivent ou non leur nourriture.

Les cultivateurs sont engagés à raison de 10 francs à 12 fr. 50 par mois, à la condition de disposer pour leurs travaux personnels de la moitié de leur temps.

Les Betsimisaraka et les Tanala fournissent peu d'engagés, de même que les Antambahoaka ; les meilleurs travailleurs doivent être recrutés chez les Antaimorona, dans le district de Loholoka ou dans la province de Farafangana.

*Enseignement.* — Quatre écoles officielles existent dans la province à Mananjary, Mahela, Sahavato et Marofody.

Les autres établissements scolaires sont ceux de la Mission anglicane à Mananjary, Marohita, Namorona, Vohimasina, Ampasimanjeva, ceux des Jésuites et des sœurs de St-Joseph de Cluny à Mananjary, enfin, les chapelles-écoles des protestants français à Mananjary, Marofody et Androrangovola.

*Service médical.* — Le service médical est assuré à Mananjary par un médecin aide-major des troupes coloniales. Un pharmacien civil est établi à Mananjary, rue d'Ankadirano.

## ADMINISTRATION

MM. **Godel**, administrateur de 1re classe des colonies, chef de la province.
**Alglave**, administrateur-adjoint de 2e classe, chef du district d'Antsenavolo.
**Poirier**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du district de Mananjary.
**Ravel**, id. id. Loholoka.
**Vivié**, id. id. Vohitrarivo.
**Girard**, id. id. Sahavato.
**Martino**, adjoint de 2e classe des affaires civiles (Mananjary).

MM. **Firinga**, écrivain de 1re classe des affaires civiles (Nosi-Varika).
**Paoli**, commis de comptabilité de 1re classe (Mananjary).

*Justice*

MM. **Veyrat**, juge de paix à compétence étendue.
**Paoli**, greffier-notaire.

*Service topographique*

MM. **Vallus**, géomètre de 2e classe, chef de circonscription.
**Buèche**, géomètre de 3e classe.

*Police*

MM. **de Lanessan**, inspecteur de police de 2e classe.
**Bringard**, brigadier de police de 1re classe.

*Travaux publics*

MM. **Gautier**, commis de 1re classe des travaux publics, agent voyer.
**Gautrin**, surveillant de 1re classe des travaux publics.

*Mines*

MM. **Elié**, contrôleur de 1re classe, commissaire des mines de la circonscription du Sud-Est.
**Vierne**, commis auxiliaire du service des mines.

*Enseignement*

Mlles **Dauphin**, institutrice de 5e classe.
**Ollier**, institutrice auxiliaire.

*Douanes*

MM. **Poggioli**, vérificateur de 3e classe, receveur des douanes.
**Strullu**, sous-brigadier de 2e classe.
**Aretteig-Souvie**, id.
**Rossi**, préposé de 2e classe.
**Mirmont**, id.
**Fort**, préposé auxiliaire.

*Postes et télégraphes*

MM. **Merle**, commis de 1re classe, ffons de receveur.
**Maillot**, commis local.
Mlle **Mondy** (Alice), télégraphiste auxiliaire.

*Domaines*

M. **de Villeneuve**, receveur des domaines de 6e classe, sous-conservateur de la propriété foncière.

*Garde régionale*

MM. **Bénard**, garde de 1re classe (Vohilava-du-Sud).
**Brunat**, garde de 2e classe (Vohitrarivo).
**Houssart**, garde de 3e classe (Mananjary).
**Mercier**, id. (Ampasinambo).
**Albert**, id. (Ifasinambony).
**Baudichon**, id. (Nosi-Varika).
**Bouroumeau**, garde de 4e classe (Tsiatosika).

*Service médical*

M. **Gallet de Santerre**, médecin aide-major de 1re classe.

*Dépôt des isolés et transports*

MM. **Poset**, sergent.
**Chabroxy**, soldat de 1re classe.

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

*Français*

M. Amour, employé de commerce, chemin circulaire.
Mme Arnaud, en religion sœur Augustine, rue du Commerce.
MM. Badré, employé de la Société du Batelage, rue d'Ankadirano.
Barens, employé de commerce.
Bauby, prospecteur, agent de la Compagnie Lyonnaise.
Berenis, charpentier.
Mme Bidot, en religion sœur Henri, rue du Commerce.
MM. Bigouret, colon et prospecteur à Safoindrano.
Bocard, colon et prospecteur, boulevard Maritime.
Boyer, colon, rue d'Ankadirano.
Boyer de la Giroday père, prospecteur
Boyer de la Giroday fils, prospecteur.
Bridoux, hôtelier à Marofody.
Broum, colon sur le Fanantara.
Button, commerçant à Ifasinambony.
Chaponnière, prospecteur.
Chataignet, prospecteur, rue du Commerce,
Chardin, prospecteur, rue d'Ankadirano.
Clément, colon et prospecteur à Ambatofaritany.
Colombel, commerçant à Mahela.
Crémazy, colon, rue d'Ankadirano.
Curnier, colon à l'Ardèche (district d'Antsenavalo).
D'Anselme, comptable.
Dauphin Théobald, prospecteur.
De Villemandy, prospecteur.
Dormoy, directeur de la succursale du Comptoir d'escompte de Mananjary.
Dufour, agent des Etablissem. Gratry.
Dupierre, tailleur au Tanambe.
Etard, colon.
Etesse, employé de commerce, rue du Commerce.
Garnichet, prospecteur.
Godefroy, commissaire-priseur, rue d'Ankadirano.
Grimault, colon et prospecteur à Ankatafana.
Hardelet, chef d'une exploitation agricole de la Compagnie Lyonnaise à Ampangarinamaro.
Laborde, chef d'exploitation agricole de la Société des plantations de Mananjary à Antanambao.
Langeron, hôtelier.
Larose-Marga, colon sur le Fanantara, à Betaiomby.
Lauratet, Adrien, colon, agent de la Compagnie havraise et des Comptoirs thiziens.
MM. Lemeunier, hôtelier, place de la Poste.
Leroy, missionnaire.
Mme Letaudou, en religion sœur Sainte-Jeanne de Chantal, rue du Commerce.
MM. Levivier, prospecteur à Mananjary.
Lurat, colon à Ampasimbola.
Malet, employé de commerce au Tanambe.
Martin H., prospecteur.
Martin J., agent de la Cie Parisienne, rue du Commerce.
Meunier, agent de la S.F.C.N. et prospecteur.
Moller, comptable des Comptoirs thiziens.
Morin P., agent des Grands Bazars du Betsileo, rue du Commerce.
Morin H., employé de commerce.
Moutier, prospecteur, à Mananjary, rue du Commerce.
Narras, prospecteur, rue d'Ankadirano.
Pachoud, commerçant, rue d'Ankadirano.
Paris, pharmacien, rue d'Ankadirano.
Paulet, colon et prospecteur, route de Fianarantsoa.
Payet père, colon, à Tsiatosika.
Payet fils, prospecteur, à Tsiatosika.
Petit, prospecteur, à Mananjary.
Reilhac, colon, sur le Fanantara.
Sauze, colon et prospecteur, à Sahasondraka.
Solesse, employé de commerce.
Varigault, comptable, chemin circulaire.
Vasemont, charpentier, route de Fianarantsoa.
Venot, commerçant et colon, rue du Commerce.
Vernet, colon, à l'Ardèche (district d'Antsenavolo).
Vesta, charpentier, au Tanambe.

*Anglais*

MM. Albert, propriétaire, rue d'Ankadirano.
Appacanon, prospecteur, à Tsiatosika.
Baraut, employé de commerce, rue du Commerce.
Mme Bridoux (Vve), rentière, au Tanambe.
MM. Bouvas, serrurier-forgeron, au Tanambe.
De la Butte, commerçant, à Mahela.
De Perindorge, prospecteur, rue d'Ankadirano.
Descreux, commerçant, à Ambodiriana-Fanantara.
Desperles, employé de commerce, rue d'Ankadirano.

MM. Despéroux père, commerçant, à Vohimasina, district de Loholoka.
Dupavillon, colon, à Ambato.
Dupont-Vintour, employé de commerce, au Tanambe.
Duport, charpentier, au Tanambe.
Du Rhône, prospecteur, à Mananjary.
Enouf, commerçant, rue du Commerce.
Fort, employé de commerce, au Tanambe.
Grandemange, commerçant, à Sakaleona.
Jamin, boulanger, rue du Commerce.
Jean-Louis, colon, à Gemozac.
Langlois, employé de commerce, rue du Commerce.
Laréservée, prospecteur, au Tanambe
Loumeau, commerçant, au Tanambe.
Maideu, agent de la Maison Procter Bros limited.
Mairs, commerçant et prospecteur, à Sakaleona.
Marchand, prospecteur, à Mananjary.
Marday, planteur, près Mananjary,
Martinet, commerçant, à Marofody.
Martinet Victor, prospecteur, Tsiatosika.
Mongelard, colon, sur le Fanantara.
Milius, charpentier, route de Fianarantsoa.
Pollet, employé de commerce.
Mme Raphael (Vve), rentière, au Tanambe.
MM. Ralph, prospecteur, à Mananjary.
Rivet, prospecteur, à Marofody.
Simonet, prospecteur.
Webster Neill Allan, prêtre de la Mission anglicane, rue du Commerce.
Zéphyr, employé de commerce, au Tanambe.
Charles François, charpentier, au Tanambe.
Emile, charpentier, au Tanambe.
Tamby, journalier, au Tanambe.

*Allemands*

MM. Œmichen, agent de la Madagaskara, rue du Commerce.
Shutz, agent de la Maison O'Swald, rue du Commerce.
Walther, prospecteur, Mananjary.

*Hollandais*

M. Ledeboer.

*Suisses*

MM. Berchthold, commerçant, rue du Commerce.
Hirschbrunner, prospecteur, à Mananjary.

*Chinois*

MM. Chan-Hong.
Chan-Lai.
Chan-Ham.
Mackam,
Tsio Tsan.
Chyn-Kiou.
Chan-Tion.
Chan-Foc.
Sam-Tai,
Lai-Kham.
Chan-Kio.
Chan-Youm.
Lai-Thon.
Chan-Dai.
Ah-Thi.
Ah-Thion.
Li-Thu.
Foyoc.
Chan-Dim.
Ali-Dim.
Lo-Yam.

*Hindous*

MM. Daod Cassim.
Hossen Amode.
Mamode Mamodjee.
Mamode Daodjee.
Mamode Khan.
Mamode Hossen Danchorat.
Amodjee.
Mamode Moussa.
Adam Cassim.
Ali Ismael.
Mamode.
Kassim.
Said Adjim.
Said Ali.
Said Ohsman.
Said Amode.
Mamode Mossadjee.
Mamode Bapou.
Perr Khan.
Seik Ajam.

*Comorien*

M. Abdool Ibrahim.

# Province des Betsimisaraka du Sud

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

La province des Betsimisaraka du Sud, créée par arrêté du 21 avril 1904, a été formée par la réunion de l'ancien district de Marolambo à la province de Vatomandry-Mahanoro. Elle est limitée : au N., par les provinces d'Andovoranto et de l'Angavo-Mangoro. La frontière s'amorce sur la côte au Sud du village d'Antsiramihana, suit la rivière Iefitra jusqu'au mont Ambatoriana, atteint le village du Marovato, emprunte la Talaviana, reprend l'Iofika au village d'Ambinanindrano, adopte la Sandrakata et utilise, enfin, la ligne rationnelle de partage des eaux entre le Manambolo et le Mangoro jusqu'à Andakana. A partir de ce point elle se dirige vers l'O. par la ligne de partage des eaux entre l'Ambolomadinika et le Mangoro ; cette partie de frontière est assez capricieuse vers certains points.

A l'O., la province confine à celle du Vakinankaratra ; la frontière est marquée par une succession de sommets d'altitudes variables ; accrochée au mont Ambohitrinandriana, elle domine le cours du Soanindrarina, affluent de l'Onive, et suit la grande ligne de partage qui divise les eaux appartenant aux derniers affluents de droite du Mangoro de celles qui concourent à former les hautes sources de la Mania, vers l'O.

Au S., c'est la province de Mananjary ; la frontière redescend vers la mer par les hauteurs qui séparent le bassin du Sakaleona du cours de la Nosivolo, franchit la plaine côtière d'abord en suivant l'Ivolo, puis à l'aide d'une ligne conventionnelle qui atteint l'Océan en passant à trois kilomètres au Sud de Befotaka.

A l'E., c'est la ligne littorale sur un développement rectiligne de près de 150 kilomètres.

La superficie ainsi délimitée dépasse 15.000 kilomètres carrés.

**Orographie.** — La province présente trois zones très distinctes, mais formant un tout de liaison très homogène dans toutes ses parties et à tous les points de vue. Ces trois zones ont néanmoins des caractères propres par lesquels elles se complètent mutuellement. Elles forment :

1° Une zone côtière, étroite bande de quarante kilomètres de profondeur, comprise entre la mer et le pied des monts Ambalavato. D'abord uniforme et sablonneuse, coupée de marécages reliés par des lagunes, elle est éminemment propice à la navigation fluviale dans sa partie la plus basse, celle voisine des embouchures des rivières et des fleuves. C'est là que se sont installées les entreprises de colonisation et que la population indigène s'est mise depuis quelques années à cultiver le riz de vallée après avoir dévasté par l'incendie les massifs forestiers qui allaient jadis jusqu'à la mer et dont, aujourd'hui, on ne trouve que des vestiges très clairsemés. Région productive du raphia dont le port de Vatomandry exporte chaque année de grandes quantités ; mais la plaine ne tarde pas à faire place à une région aux plissements de terrain innombrables, de faibles dénivellations, résultat de soulèvements latéraux qui ont donné à la topographie du pays un aspect compliqué et sans orientation générale déterminée ; les collines se succèdent heurtées, brisées, dénudées jusqu'au moment où, passant brusquement des basses altitudes côtières à une altitude moyenne de 450 à 500 mètres, se présente la deuxième zone.

2° Zone des moyens plateaux dont la bordure orientale, parallèle à la mer, est nettement arrêtée par la crête de l'Ambalavato, première assise où viennent se souder, dans un abaissement progressif, les rameaux montagneux et accidentés qui font comme de puissants étais au gros massif de l'Angavo. La végétation spontanée est ici plus abondante, quoique le feu y ait aussi exercé de terribles

PROVINCE

DES BETSIMISARAKA D

Echelle : $\frac{1}{1.000.000}$

*Légende*

*Limite de la Prov*

*id. de Distric*

*Route carrossable*

*Chemin muletier*

*Sentier*

*Chef-lieu de Distr*



ravages et fait disparaître, en bien des points, sous prétexte de cultures de riz, aujourd'hui rendues impossibles d'ailleurs, les précieuses réserves de caoutchouc et de cire que la nature y avait voulu accumuler. Les fonds de vallées renferment encore d'importants massifs de raphia.

3° La zone montagneuse proprement dite qui commence et se renferme dans une altitude moyenne de 700 à 1.000 mètres, avec quelques sommets émergeant sur la masse, tels l'Ambatofotsy (vallée du Menakaronga), le Vohitsitondrina (vallée du Mangoro), le Vohitrakoholahy (Nord de la Sandranamby), les monts Mahanara et Andranobe (vallée de la Nosivolo). Toutes les pentes sont couvertes de forêts qui s'éclaircissent rapidement et de la plus irrémédiable manière, là encore, sous l'action des incendies allumés annuellement pour la culture des riz de montagne : les indigènes, en délaissant la vallée, préparent la ruine, à courte échéance, des ressources en caoutchouc et cire qui constituent la richesse du pays. Le sol, d'un aspect rougeâtre, est composé de terres argileuses semblables à celles de l'Imerina. Les arbres y projettent des racines peu profondes que la flamme dévore, faisant disparaître, d'une saison à l'autre, toute trace, même souterraine, des végétations anciennes.

Il importait donc d'entrer résolument dans la voie des mesures énergiques en vue de préserver le pays de l'appauvrissement qui le menace et de substituer au régime de tolérance du passé des règles moins élastiques.

**Hydrographie.** — La province est arrosée par d'innombrables rivières et ruisseaux qui roulent des eaux généralement limpides. Le régime des crues subit cependant des modifications sensibles d'année en année, sous l'influence du déboisement rapide des hautes régions. A l'hivernage, tous ces cours d'eau enflent et se précipitent en torrents impétueux, rendant en maints endroits les communications très difficiles. Dans la partie basse, ils coulent plus paisibles ; quelques-uns d'entre eux sont navigables pendant dix et parfois vingt kilomètres de leur embouchure. Deux orientations exclusives, N.-S. ou de l'O. à l'E., les font contribuer dans une convergence constante et parfaite à la liaison intime de toutes les parties du système. Les principaux d'entre eux qui aboutissent à la mer sont :

Le Sandramamongy, avec son affluent très important, l'Iofika ;

Le Sakanila, belle rivière malheureusement obstruée par des rapides à moins de 15 kilomètres de la côte ;

Le Manampotsy (200 kilomètres), qui communique avec le lac Vangona ;

Le Manandra, avec un affluent important, le Vatana ;

Le Hosy et la Lohariana, dont les eaux se confondent dans le lac Hosy et qui viennent se jeter dans la mer à Mahanoro sous le nom de Sasaka ;

Le Mangoro, le plus beau fleuve de la côte Est, malheureusement coupé par des rapides très près de la mer ;

Le Sahantsio et le Masora, dont les embouchures se confondent presque ;

L'Ivolo, qui forme la limite S. de la province.

Les travaux de percement de pangalana sont en cours entre Vatomandry et le Sakanila, entre Vatomandry et Andovoranto et près de Beparasy sur un très petit parcours. Le plus gros effort a été accompli et on peut espérer qu'avant la fin de l'année la communication fluviale, par un canal latéral à la mer, sera définitivement ouverte aux populations riveraines depuis Tamatave jusqu'à l'embouchure du Mangoro par Andovoranto, Vatomandry et Mahanoro. La continuation de la ligne au-delà, jusqu'à Mananjary, a même été envisagée.

## POPULATION

La population de la province se compose en majeure partie de Betsimisaraka. Un groupe, sous la dénomination de Vorimo, habite le S. du district de Mahanoro. On trouve dans les grands centres quelques Hova ou Ambaniandro qui tous se livrent au commerce.

L'indigène autochtone est, en général, de mœurs paisibles, mais il est dissimulé, insouciant, apathique, paresseux, rebelle à tout travail suivi. Sans besoins, il est encouragé par la libéralité avec laquelle la nature lui a dispensé ses faveurs, à vivre dans l'inaction. Il évolue lentement vers l'idée de travail, qu'il n'admet qu'à son corps défendant. Le dernier recensement a donné les résultats suivants :

| NATIONALITÉ | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|
| Français métropolitains..... | 59 | 11 | 4 | 74 |
| Bourbonnais.... ............ | 29 | 11 | 11 | 61 |
| Anglais..................... | 7 | 5 | .. | 12 |
| Mauriciens.... ....... ..... | 48 | 17 | 18 | 83 |
| Allemands.. ............... | 3 | .. | .. | 3 |
| Italiens.................... | 2 | .. | .. | 2 |
| Chinois..................... | 22 | .. | .. | 22 |
| Indiens..................... | 9 | .. | .. | 9 |
| Indigènes.................. | 31.499 | 29.446 | 40.236 | 101.181 |
| | 31.678 | 29.490 | 40.279 | 181.447 |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province se divise en trois districts, subdivisés eux-mêmes en postes administratifs, en gouvernements et cantons.

1° Le district de Vatomandry, qui comprend les gouvernements de Vatomandry ou de la côte, et le gouvernement de Saivaza ou de la montagne ; il est séparé du district de Mahanoro par la Manandra et la Fasasy ;

2° Le district de Mahanoro, formé du gouvernement de Mahanoro et du gouvernement d'Ambinanindrano, siège du poste administratif de ce nom ;

3° Le district de Marolambo ou de l'intérieur, enfermé entre l'Ambalavato et l'Angavo et qui comprend deux postes administratifs, l'un ayant son chef-lieu à Anosibe, pour la région au Nord du Mangoro ; l'autre, à Ambohimilanja, pour la région montagneuse située entre l'Onive et la Nosivolo. La région située au Sud et à l'Est de la Sandranomby, ainsi que tout le cours inférieur de la Nosivolo dépendent directement du chef-lieu du district, établi à Marolambo. Tous les chefs-lieux de poste administratif, ainsi que le chef-lieu du district sont doublés d'un gouvernement indigène ; le chef-lieu de gouvernement madinika en Imerina ; le saina, ou fokonolona avec cependant une moindre idée de cohésion et de communauté, idée que l'administration s'efforce d'introduire dans la mentalité du Betsimisaraka.

L'administration est centralisée dans les mains du personnel européen.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

Quarante entreprises agricoles européennes, couvrant une superficie de 6.000 hectares, dans le district de Vatomandry et 20 autres, occupant 11.000 hectares, dans le district de Mahanoro représentent l'effort colonisateur produit par la province à l'heure actuelle. Par contre, le district de Marolambo, sauf une tentative, encore à ses débuts, faite par M. Louveau, a été complètement

laissé de côté par les colons agricoles. La raison en est dans le manque de communications et l'éloignement des centres d'écoulement des produits. Les principales cultures sont: le café, la vanille, le cacao, la canne à sucre.

Il convient de citer dans le district de Vatomandry les concessions suivantes :

« Providence » à la Compagnie Parisienne de Madagascar, dirigée par M. Fénot, ingénieur agronome : 630 hectares ; dont 80 cultivés ;

Propriété A. Lousier : 130 hectares; dont 25 cultivés;

Propriété Brée : 1.500 hectares ; dont 50 cultivés;

Propriété J. Lousier : 102 hectares ; dont 52 cultivés.

Concession Robin : 1.400 hectares ; dont 49 cultivés.

A Mahanoro se trouvent les plantations suivantes :

Propriété Deville de Sardelys : 300 hectares ; dont 137 cultivés.

Propriété Campan (Société des plantations de Mahanoro) : 5.000 hectares.

Propriété Girard (Société Hosy-Mahanoro) : 2.500 hectares.

Au total, il existe dans la province 389 hectares cultivés en café, 317 hectares en vanille, 129 hectares en cacao, 46 hectares en caoutchouc.

De nombreux lots de colonisation sont encore disponibles, notamment 600 hectares sur le Mangoro, 600 autres sur le Mahasora et 300 sur la Loharina (rive gauche).

Les cultures indigènes couvrent une superficie approximative de 20.000 hectares environ pour les districts de Mahanoro et de Vatomandry. A Mahanoro, le dernier recensement a donné 6.900 hectares de riz, 1.100 de manioc, 350 de patates et 300 de maïs. La culture de la canne à sucre a pris également un grand développement. Malheureusement, les indigènes ne se mettent que lentement à la culture des rizières de marais, préférant celle dite de tavy ou de montagne. Cette coutume a entraîné la disparition, depuis une quinzaine d'années, de grandes étendues de forêts ; le district de Mahanoro, autrefois très boisé, est aujourd'hui à peu près complètement dénudé. C'est ce qui explique l'arrêt survenu dans les exportations des riz qui sortaient autrefois par le port de Mahanoro ; la montagne, privée de végétation, ne fournit plus l'aliment indispensable à la production des cendres d'amendement dépouillée de ses riches essences qui fournissaient le caoutchouc et la cire ; elle est devenue, à la longue, inapte à la culture du riz. Devant la nécessité, l'indigène a dû enfin descendre dans la vallée ; la transformation qui va s'en suivre dans ses méthodes de culture aura sa répercussion forcée dans les conditions générales de son existence et, pour premiers effets, tendra à le fixer au sol, développer en lui l'idée de propriété, d'augmenter son avoir et ses facultés de consommation par la loi de stabilité à laquelle il devra sacrifier ses vieilles traditions de nomade que la méthode du tavy entretenait, en l'obligeant chaque année à chercher, dans l'épaisseur de la forêt, de nouveaux terrains pour remplacer ceux épuisés par la récolte précédente. C'est notamment dans le district de Marolambo que le tavy est en usage.

En dehors de ces tavy dévastateurs, le Betsimisaraka ne cultive presque rien. A peine rencontre-t-on autour des villages quelques petits champs de manioc, de patates ou de haricots ; moins encore aperçoit-on des champs de maïs, de tabac, d'arachides, etc., que le pays pourrait fournir si ses habitants le désiraient. La récolte de riz terminée, le Betsimisaraka se contente de planter dans le tavy quelques pieds de manioc ou de patates qui poussent à l'abandon, sans soins particuliers et qu'il ira chercher, souvent à l'aventure, au moment où la provision de riz commence à s'épuiser. De belles rizières de marais cependant ont été aménagées aux environs d'Ambohimilanja et d'Anosibe dans le district de Marolambo. Tous les efforts de l'administration tendent à encourager ce premier effort et à le généraliser.

**Elevage.** — Le recensement des animaux à cornes indique un chiffre de : 29.348 têtes.

Peu de colons se livrent à l'élevage ; néanmoins, il faut signaler les troupeaux des héritiers Michel (1.500 têtes), de M. Brée (700 têtes), de M. Robin (500 têtes).

On trouve de bons pâturages dans les régions d'Ilaka, Manakambahiny et Ambodivandrika (district de Vatomandry), dans celles d'Andranotsara et de Madiolamba (district de Mahanoro) et dans tout le district de Marolambo qui pourraient nourrir d'innombrables troupeaux.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — Deux distilleries fonctionnent dans la province : celle du domaine de *Providence*, dirigée par M. Jénot, est la plus importante.

Un essai de distillation de vétyver et de géranium a été entrepris par M. Choix ; les résultats ne sont pas encore probants.

Au point de vue minier, la province a commencé à attirer l'attention de nombreux prospecteurs. Il faut signaler l'exploitation d'Ambodimanga (M. de Floris) qui occupe un millier de laveurs d'or. L'exploitation, qui semble donner de très beaux résultats, occupe trois périmètres contigus dans la partie moyenne du bassin de la Lohotra et du Sahantsio. 157 permis de recherches ont été demandés en 1904 et tout fait espérer que dans quelque temps les gisements de la province seront mis en exploitation. Le district de Marolambo contient quelques placers, au premier rang desquels il convient de citer celui de M. Lautier, très intéressant pour ses belles apparences filonnières.

Aucune autre industrie n'existe dans la province.

Aucun massif forestier n'est assez important pour donner lieu à une exploitation régulière dans les districts de Vatomandry et de Mahanoro ; mais dans celui de Marolambo il sera possible d'en installer quand les moyens d'écoulement s'y prêteront.

Presque tous les fleuves de la province présentent des chutes importantes qui pourraient être utilisées comme force motrice et se bornent actuellement à faire du pays un des plus pittoresques de la Colonie.

Une décortiquerie à vapeur a été installée à Marosika par MM. Itey et Rodet. Les résultats n'en seront connus qu'ultérieurement.

L'industrie des transports n'a pas eu l'occasion de se créer, chacun trouvant assez aisément à se procurer les moyens de se déplacer. La circonscription est sillonnée par de nombreux sentiers muletiers en bon état d'entretien. La route côtière de Tamatave à Mananjary passe à Vatomandry et Mahanoro. Les autres sentiers facilitant les communications entre l'intérieur et les ports de la côte Est sont ceux de Vatomandry à Beforona, à Anosibe et à Marolambo, et celui de Mahanoro à Marolambo par Ambinanindrano. Ils sont très fréquentés par les indigènes qui viennent vendre à la côte les produits de l'intérieur.

En dehors des communications par voie de terre, les relations entre les centres les plus importants sont assurées par les cours d'eau, presque tous navigables, et par les lagunes qui longent la côte.

*Industries indigènes.* — Elles sont presque nulles. L'indigène Betsimisaraka fabrique des rabanes, des nattes, quelques antsy et des angady. De nombreux moulins à betsabetsa fonctionnent dans les régions plantées de canne à sucre.

**Commerce.** — Le commerce a considérablement diminué d'importance depuis l'ouverture de la route carrossable Tamatave-Tananarive. Vatomandry était avant 1901 un point de transit important, tandis que, maintenant, les chiffres de l'importation ne représentent plus que la consommation de la province.

*Importations.* —Les principaux produits d'importation sont les cotonnades, toiles, tissus, vins, liqueurs, conserves, farine, bimbeloterie et quincaillerie.

En 1904, les importations ont atteint, tant par le cabotage, que par transport direct, pour Vatomandry : 330 tonneaux 302 représentant : 322.741 fr. 35 ; pour le port de Mahanoro : 229 tonneaux 185 représentant : 277.996 francs.

*Exportations.* — Les principaux produits exportés sont le raphia, la cire, les peaux, etc.

En 1904 les exportations (directes et par cabotage) ont atteint :

Par le port de Vatomandry : 560 tonneaux 737 représentant : 484.997 fr. 50.

Par le port de Mahanoro : 124 tonneaux 620 représentant : 139.283 francs au

total et, constatation satisfaisante, la valeur des exportations de la province est supérieure à celle des importations:

1904 { Importations: 559 tonneaux 487 représentant une valeur de 600.737 fr. 35.
{ Exportations: 685 tonneaux 357 représentant une valeur de 624.280 50.

Le raphia tient une place importante dans l'exportation, Il en est sorti près de 482 tonnes en 1904, en diminution de 272 tonnes sur l'année 1899 et inférieure, quoique dans une proportion moindre, sur la moyenne des autres années antérieures. L'exportation porte encore sur la cire et le caoutchouc. Des marchés ont été installés à Marolambo, Ambohimilanja et Anosibe. Ils commencent à prendre une certaine importance. Ils ont lieu, en général, deux fois par mois.

Les principales maisons de commerce sont ;

1° à Vatomandry:

| NOMS DES MAISONS | | REPRÉSENTANT | SPÉCIALITÉS |
|---|---|---|---|
| Établissements Gratry.... | Maisons françaises. | MM. Barnier. | Tissus. |
| Compagnie Lyonnaise.... | | Itey. | Tissus, produits divers. |
| id. Marseillaise.. | | Hébert. | Produits divers. |
| MM. Itey et Rodet....... | | Rodet. | Commission, divers. |
| O'Swald et Cie (allemande) | | Albrecht. | Divers. |
| Procter Brothers (anglaise) | | Edkins. | Divers. |

Toutes ces maisons font l'exportation directe des produits du pays.

Il faut citer aussi MM. Dauvergne (demi-gros d'articles divers), Guénot, Pélicier, Virieux, Debellaire, Bossu, Goy, Ismaël Docrat, Issey (ces deux derniers Indiens représentés par Atchia et Abdoul) et les Chinois Sam-Ko et Ah-Lock, enfin, un grand nombre de détaillants répartis dans toute la province.

2° A Mahanoro, un seul commerçant en gros, M. Jean-Louis. Il faut aussi citer MM. Daviot, Presto, l'Indien Ibrahim-Moussa, tous commerçants en demi-gros et détail, et plusieurs traitants de diverses nationalités.

Le port de Vatomandry est d'accès relativement facile et la barre y est très rarement impraticable. De nombreux navires le fréquentent; d'autre part, il est desservi régulièrement par la *Ville-de-Pernambuco*, vapeur postal de la Cie des Chargeurs Réunis, par les navires de la Cie Havraise (tous les deux mois) et par le *Zanzibar*, de la maison O'Swald. Le port de Mahanoro n'est desservi régulièrement que par la *Ville-de-Pernambuco*. La barre n'y est pas plus mauvaise qu'à Vatomandry, mais l'embouchure du Sasaka, qui forme le port intérieur, est très souvent fermée par les bancs de sable. Les communications avec la rade sont donc intermittentes et, de ce fait, les navires ont peu à peu déserté Mahanoro pour Vatomandry, où ils peuvent constamment opérer les chargements et déchargements de marchandises.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le voyageur quittant Tamatave a deux moyens de se rendre à Vatomandry et à Mahanoro: il peut prendre la *Ville-de-Pernambuco*, vapeur côtier et postal, quittant Tamatave le 20 ou 21 de chaque mois, ou suivre la route du littoral ; de Tamatave à Andovoranto par chaloupe à vapeur (100 kilomètres) ; d'Andovoranto à Vatomandry par filanjana (45 kilomètres); enfin, de Vatomandry à Mahanoro, un jour et demi (72 kilomètres) en filanjana.

Par Vatomandry, on peut aller à Beforona (100 km. environ), à Anosibe et à Marolambo (275 km.).

On ne trouve dans la province aucun hôtel ; dans tous les villages on trouve du riz, de la volaille et des œufs.

Les bourjanes se paient à raison de 1 fr. 50 par jour pour circuler dans toute l'étendue de la circonscription.

La main-d'œuvre devient de plus en plus exigeante sur les salaires à mesure que les besoins de l'indigène s'accroissent. C'est la contre-partie inévitable des prix relativement élevés que tiennent les objets d'importation que le commerce européen offre à la consommation. L'indigène est payé 15 fr. par mois et nourri pour les travaux agricoles ou pour la manipulation des marchandises chez les commerçants.

Un domestique se paie de 15 à 30 francs par mois; un cuisinier de 25 à 45 francs avec ou sans nourriture, selon ses services.

On trouve du pain à Vatomandry et à Mahanoro, au prix de 1 fr. le kilo; un poulet coûte 0 fr. 60, un canard 1 fr. à 1 fr. 25, une oie 2 fr. à 2 fr. 50; la viande de bœuf 0 fr. 60 le kilo; la viande de porc 0 fr. 80 à Vatomandry, 1 fr. 20 à Mahanoro. A Vatomandry, le voyageur trouve un gîte d'étape et une chambre meublée à l'infirmerie, s'il est malade. Tous les gros villages ont un bon gîte d'étape.

Le service de santé est assuré à Vatomandry et à Mahanoro par un médecin des troupes coloniales, à Marolambo, par un médecin de colonisation assisté d'une sage-femme; les voyageurs peuvent se procurer aux infirmeries de ces trois villes, les soins et les médicaments dont ils peuvent avoir besoin en cours de route.

L'enseignement est donné dans une école régionale (à Mahanoro), quatre écoles officielles, trois écoles de missions et une école privée. A Mahanoro et à Vatomandry, il existe une église catholique et un temple protestant. Anosibe et Marolambo possèdent des écoles officielles en petit nombre.

ADMINISTRATION

MM. **Marcoz**, administrateur de 3e classe, chef de la province.
**Léniez**, administrateur-adjoint de 2e classe, adjoint au chef de la province et chef du district de Vatomandry.
**Ravon**, administrateur-adjoint de 2e classe, chef du district de Mahanoro.
**Leloup**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du district de Marolambo.
**Gautier**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du poste administratif d'Anosibe.
**Deitte**, administrateur-stagiaire, chef du poste administratif d'Ambinanindrano.
**Emonin**, administrateur-stagiaire à Vatomandry.
**de Hansy**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, chef du poste administratif de Befotaka.
**Gauthier**, adjoint de 1re classe des affaires civiles à Marolambo.
**Payret**, adjoint de 2e classe des affaires civiles à Vatomandry.
**Adolphe**, écrivain de 1re classe des affaires civiles à Vatomandry.
**Wagner**, id. id.
**Lebon**, comptable de 2e classe, gérant de la caisse d'avances.

*Assistance médicale*

MM. le Dr **Monnier**, médecin civil chargé de l'assistance médicale à Vatomandry.
**Devy**, aide-major de 1re classe, chargé de l'assistance médicale à Mahanoro.

*Travaux publics*

MM. **Mareuil**, conducteur de 3e classe des travaux publics, agent voyer à Mahanoro.
**Ténor**, surveillant de 4e classe des travaux publics, agent voyer à Vatomandry.

*Postes et télégraphes*

MM. **Suzzarini**, commis local de 4e classe, receveur du bureau de Vatomandry.
**Grondein**, commis local de 4e classe, receveur du bureau de Mahanoro.

*Douanes*

MM. **Louys**, brigadier des douanes, receveur du bureau de Vatomandry.
**Azéma**, préposé de 1[re] classe.
**Cavaillé**, id.

*Service topographique*

MM. **Moreau**, géomètre principal de 2[e] classe, chef de la circonscription.
**Vergoz**, géomètre de 1[re] classe.

*Garde régionale et police*

MM. **Cuggia**, inspecteur régional de 2[e] classe, chef de la brigade et commissaire de police à Vatomandry.
**François**, garde régional de 3[e] classe, chef du poste d'Androrangavola.

*Enseignement*

MM. **Llech**, instituteur de 4[e] classe, directeur de l'école régionale à Mahanoro.
**de Cespédès**, instituteur de 5[e] classe à Mahanoro.
M[me] **Llech**, institutrice de 4[e] classe à Mahanoro.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français*

MM. Agron, planteur à Ampasimavo, Vatomandry.
Barnier, agent commercial à Vatomandry.
Bastard, planteur à Vatomandry.
Bastard, M., commerçant id.
Brée P., planteur id.
Brée M., id. id.
Campan, id. Mahanoro.
Choix, id. Vatomandry.
Corion, id. id.
Dauvergne, commerçant id.
de Floris, exploitant d'or et planteur à Mahanoro.
de Sardelys, planteur, Mahanoro.
Déprez, id. id.
Embry, prospecteur, Mahanoro.
Fery d'Esclands, commerçant à Vatomandry.
Girard, Francis, planteur à Mahanoro.
Giroust, id. id.
Infante, id. id.
Hautefort, exploitant d'or à Vatomandry.
Hébert, agent commercial à Vatomandry.
Hibon, commerçant à Vatomandry.
Jénot, directeur de plantation à Vatomandry.
Le Bihan, planteur à Vatomandry.
Lemaître, id. id.
Monscours, commerçant à Vatomandry.
Paoutou, exploitant d'or à Mahanoro.
Raud, employé de commerce à Vatomandry.

MM. Richard, employé de culture à Vatomandry.
Rodet, commerçant à Vatomandry.
Thibault, A., prospecteur à Mahanoro.
Thibault, Alphonse, planteur à Mahanoro.

*Anglais*

MM. Agathe, employé de commerce à Mahanoro.
Agathe, employé de commerce à Vatomandry.
Andrianisa, commerçant à Mahanoro.
Arice, employé de commerce à Vatomandry.
Arnulphy, employé d'agriculture à Mahanoro.
Bénier, prospecteur à Mahanoro.
Bernardeau, planteur id.
Blair, missionnaire id.
Blava, commerçant, à Vatomandry.
Boisvin, id. Mahanoro.
Bonar, prospecteur id.
Camille, employé agriculteur à Vatomandry.
Daviot, H., commerçant à Mahanoro.
Daviot, E., id. id.
Debellaire, commerçant à Vatomandry.
de la Roche, prospecteur à Mahanoro.
de la Tour, employé agriculteur à Mahanoro.
Edkins, agent commercial à Vatomandry.
Fabre, prospecteur commerçant à Mahanoro.

MM. Focard, propecteur commerçant à Vatomandry.
Gentil, planteur à Vatomandry.
Hodoul, A., planteur à Mahanoro.
Hodoul, G., id. id.
Hodoul, S., prospecteur id.
Jean-Louis Volçy, commerçant à Mahanoro.
Jean-Louis, F., planteur à Mahanoro.
Julie, commerçant à Vatomandry.
Kestell-Kornish, missionnaire à Mahanoro.
Lavictoire, commerçant à Mahanoro.
Lecordier, employé industriel à Vatomandry.
Legour, commerçant à Vatomandry.
Lousier A., planteur, id.
Lousier J., planteur distillateur à Vatomandry.
Milius, ferblantier à Mahanoro.
Motet, commerçant à Vatomandry.
Monet, agriculteur à Mahanoro.
Montoechio, planteur, id.
Nomorin, charpentier, id.
Pélicier, agent d'affaires à Vatomandry.
Pierre-Jules, boulanger à Vatomandry.
Poumaroux, planteur à Mahanoro.
Presto, commerçant, id.
Touris, planteur à Vatomandry.
Trémoulet, planteur id.
Virieux, commerçant à Vatomandry.

*Allemand*

M. Albrechit, agent commercial à Vatomandry.

*Indiens*

MM. Ismael Atchia, commerçant à Vatomandry.
Cassim Ravet, commerçant à Vatomandry.
Abdoul, commerçant à Vatomandry.
Ibrahim, commerçant id.
Cadjée-Mamode, commerçant id.

*Chinois*

MM. Sam-Ko, commerçant à Vatomandry.
Sam-Kane, employé de commerce à Vatomandry.
Sam-Lone, employé de commerce à Vatomandry.
Sam-One, employé de commerce à Vatomandry.
Sam-Sone, employé de commerce à Vatomandry.
Sam-Din, employé de commerce à Vatomandry.
Tsam-Kon, employé de commerce à Vatomandry.
Ah-Tsiagne, employé de commerce à Vatomandry.
Samoung, commerçant à Mahanoro.
Lai-Son, id. id.
Ha-Pong, id. id.
Ha-Shen, id. id.


PROVINCE des BETANIMENA
Echelle du 1/1.000.000
Légende:
Limite de la Province *
Chemin de fer en exploitation
-d° - en construction et projet
Route carrossable
Chemin muletier
Sentier
Chef-lieu de district
*A partir du 1er Mai 1905
TAMATAVE
Ivondrona
Marofody
Ampitabe
Ambalaherana
Beforona
Ampasimbe
Anivorano
Brickaville
Vohipeno
ANDEVORANTE
Mahatsara
Vatomandry
Anosibe
Nosy-Ve
Zanakingolo
Sarobakina
Antampina
Lakato
Andrehorombe
Marovoalavo
Sakanila

# Province d'Andovoranto [1]

### RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — La province d'Andovoranto, baignée par l'Océan Indien sur sa frontière orientale, offre un développement de côtes de 80 kilomètres environ. Elle confine : au N., à la province de Tamatave et au district de Fetraomby ; à l'O., au district de Beforona ; au S., à la province des Betsimisaraka du Sud.

Les limites terrestres sont approximativement les suivantes :

A l'O., la ligne de crêtes qui, commençant aux sources de la Sahamanta, va jusqu'au N. du village de Vakampotsy, se prolonge en ligne droite pour rejoindre le confluent de la Sahantandra et de l'Ambavaniasy en laissant au district de Beforona le village de Sahandramady, situé près de ce confluent, et continue en ligne droite du N. au S. jusqu'à la rivière Sakanila.

Au S., une ligne O.-E. empruntant sur une faible partie de son cours la rivière Iefitra et rejoignant la côte au S. du village d'Antsiramihanana.

**Orographie.** — La province se divise à ce point de vue en deux régions assez tranchées :

La première va de la mer jusqu'à 14 kilomètres environ dans l'intérieur et se présente sous la forme d'une plaine parsemée de quelques mamelons verdoyants.

La seconde région, qui s'étend derrière celle-ci, est formée d'une suite ininterrompue de vallées et de montagnes qui, à mesure que l'on se dirige vers l'O., commencent à prendre l'aspect chaotique qui caractérise la région centrale de Madagascar.

C'est sur les mamelons de la première région que se trouvent, au milieu d'une végétation arborescente, le ravinala ou arbre du voyageur, tandis que dans les dépressions de la seconde poussent les raphia.

**Hydrographie.** — La province d'Andovoranto est arrosée par l'Iaroka, qui a son embouchure à Andovoranto, et par ses affluents de gauche : le Ranomafana, le Rianila, le Ranomainty, ainsi que par l'Iefitra, qui se jette à Vatomandry.

Une suite de lagunes, séparées par d'étroites bandes de terre appelées « ampanalana », court le long de la côte.

Les ampanalana du Nord ont été percés par la Cie des Messageries françaises de Madagascar et offrent actuellement des canaux qui, par l'Ivondrona et le Ranomainty, relient entre elles toutes les lagunes d'Ivondrona à Andovoranto, formant ainsi une voie accessible aux chaloupes et autres embarcations.

Le percement des ampanalana du Sud jusqu'à Vatomandry vient d'être mis à l'étude et les travaux commenceront dans un avenir prochain.

### POPULATION

La population indigène de la province s'élève à 14.450 habitants, comprenant 14.000 Betsimisaraka et 450 Hova et se décomposant ainsi :

| | |
|---|---|
| Hommes | 5.000 |
| Femmes | 5.500 |

(1) Conformément aux dispositions de l'arrêté du 31 décembre 1904, remaniant les circonscriptions administratives de la côte Est de Madagascar, la province actuelle d'Andovoranto sera augmentée, le 1er mai prochain, des territoires suivants :

1° de la partie de l'ancienne province de Tamatave située au Sud du bassin de l'Ivondro ;

2° des districts de Beforona et de Fetraomby.

La province d'Andovoranto, ainsi constituée, prendra le nom de province des Betanimena.

| | |
|---|---|
| Enfants | 3.350 |
| Vieillards | 600 |
| Total | 14.450 |

La population européenne ou assimilée est de 192 personnes, comprenant :

| | Hommes | Femmes | Enfants |
|---|---|---|---|
| Français | 87 | 33 | 20 |
| Anglais | 28 | 14 | 10 |

Dans ce nombre sont compris 25 ménages. Les enfants sont peu nombreux, mais on constate qu'ils se développent bien sur les bords immédiats de la mer, où l'air est pur et vivifiant.

On compte, en outre, 51 Chinois, 16 Indiens, 1 Egyptien et 2 Comoriens.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province est divisée en un district et un poste administratif qui sont subdivisés en saina :

| SAINA | POPULATION | CHEF-LIEU | POPULATION | NOMBRE de VILLAGES |
|---|---|---|---|---|
| *District d'Andovoranto* | | | | |
| Andovoranto | 3.594 | Andovoranto | 2.000 | 36 |
| Vohitranivo | 2.006 | Vohitranivo | 160 | 22 |
| Ambodifavolo | 2.500 | Ambodifavolo | 200 | 53 |
| *Poste administratif de Mahatsara* | | | | |
| Vohibohazo | 2.904 | Vohiboazo | 498 | 43 |
| Maromandia | 1.400 | Maromandia | 169 | 19 |
| Ranomafana | 1.862 | Ranomafana | 138 | 48 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Le tableau ci-joint indique le propriétés rurales concédées ou immatriculées, ainsi que les entreprises auxquelles se livrent les colons :

| NOM de la PROPRIÉTÉ | NOM du CONCESSIONNAIRE ou du PROPRIÉTAIRE | CONTENANCE | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|
| | | h. a. c. | |
| Akama II | Sidambron | 3 39 15 | 2/3 de la conces. plant. vanil.; 1/3 en arbr. |
| | Messageries françaises de Madagascar | 3.656 49 50 | Exploitation forestière, bois de construction et de chauffage. |
| | Parr | 41 91 75 | Exploit. forestière, bois de construction. |
| | Sidambron | 222 73 88 | id. |
| | id. | 34 78 65 | id. |
| La Renaissance | Le Henaff, Perrotin | 97 65 38 | Vanille, canne à sucre, manioc, élevage. |
| | Brée | 18 55 50 | Riz, élevage. |
| Charlemagne | Le Henaff, Perrotin | 1 60 46 | Café, vanille. |
| | Société Grande Ile | 736 60 40 | Exploitation forestière. |
| Avenir | G. Ally | 3 98 » | Cultures indigènes. |

| NOM de la PROPRIÉTÉ | NOM du CONCESSIONNAIRE ou du PROPRIÉTAIRE | CONTENANCE | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|
| | | h. a. c. | |
| La Lucienne...... | Lucien Mary........ | 1 18 80 | Canne à sucre, élevage. |
| La Julie II........ | Rousselle........... | 19 92 » | Vanille, canne à sucre, élevage. |
| | Sidambron ......... | 7 60 76 | Riz, élevage. |
| | Seligmann.......... | 6 85 » | Riz, arbres fruitiers. |
| | Firinga............. | 102 02 » | Riz, élevage. |
| | Payet............... | 3 52 80 | Vanille, café. |
| | Odon Sully......... | 5 05 40 | Canne à sucre, riz. |
| | Zamire............. | 12 89 60 | Riz, canne à sucre. |
| | Girardière.......... | 1 55 88 | Arbres fruitiers. |
| | Itier et Bourg ..... | 258 97 33 | Canne à suc., vanil., café, mani., riz, élev. |
| | Société la Grande Ile | 53 46 13 | Expl. forest., bois de chauff. et de constr. |
| | Watson............. | 5 50 76 | Riz, manioc, élevage. |
| | Brée............... | 43 89 52 | Riz, élevage. |
| | Duran.............. | 44 » 90 | Café, canne à sucre, élevage, potager. |
| | Messageries françaises de Madagascar | 2.000 » » | Exploitation forestière. Bois mort. |
| L'Alsace........... | Lambert............ | 9 31 31 | Canne à sucre. Elevage. |
| Perle Noire........ | Reynaud-Valensoles | 67 59 46 | Elev., canne à suc., manioc, arb. fruit. |
| | Nadeau ........... | 3 98 29 | Bananiers, arbres. |
| Savana............ | Desjardins ......... | 15 46 22 | Canne à sucre, café, élevage. |
| Kamithey......... | Panousamy ........ | 5 72 11 | Bananiers, vanille. |
| Ivonne............ | Watson ........... | 3 87 10 | Elevage. |
| Mon Trésor ....... | Gabiou............ | 69 16 47 | id. |
| Ilot d'Unienville... | Renibemana ....... | 21 94 16 | Propriété indigène, élevage. |
| Espagne I......... | Perrotin.......... | 43 07 97 | Café, maïs, riz, élevage. |
| Espagne II........ | id .............. | 5 81 17 | id. |
| Salazie II ........ | D'Unienville........ | 77 77 67 | Arbres fruitiers. |
| Beauchamp II..... | Mathieu........... | 11 63 » | Vanille. |
| Sainte-Thérèse.... | Léonce Xavier..... | 82 34 » | Riz, canne à sucre, élevage. |
| Nosingavo........ | Reynaud-Valensoles | 12 05 37 | Elevage. |
| Tanimandry....... | D'Unienville ....... | 64 11 81 | Arbres fruitiers. |
| Maromandia....... | Ellena Marianna .. | 1 08 36 | Cultures diverses. |
| Espérance IV..... | Rainivoalavo....... | 24 68 96 | Riz, canne à sucre, fruits. |
| Mahafaly II....... | Rakotomanga....... | 6 87 45 | Riz, fruits, élevage. |
| Union III ......... | Delaine........... | 4 42 17 | id. |
| Mes Ecus......... | Meuli ............ | 15 51 60 | Elevage. |
| Villa-Kotovao..... | Renliza........... | » 76 13 | Fruits, élevage, propriété indigène. |
| Manambonitra I... | Laurent .......... | » 13 97 | Vanille, café, bananiers. |
| Paul d'Emmiannée | id .............. | » 01 59 | id. |
| Frank d'Emmiannée............ | id. .............. | » 01 89 | id. |
| Frank............ | id .............. | » 01 55 | id. |
| | Senèque........... | » 05 44 | |
| | Reynaud-Valensoles (Charles)........ | » 26 78 | Elevage. |
| | Parr ............. | » 36 39 | Fruits. |
| Perle Noire........ | Reynaud-Valensoles (Charles)........ | 67 23 45 | Elevage. |
| | Louis Rabezezika... | » 03 40 | |
| Copahu........... | Héritiers Le Gour.. | 1 57 31 | Elevage, cultures diverses. |
| La Marphise...... | id. | 22 33 79 | id. |
| Issis............. | id. | » » » | Cultures diverses. |
| Chateaucoule II .. | Meuli ............ | » 96 91 | Vanille, café, cacaoyer. |
| Villa Fleuri....... | Delval ........... | 38 46 91 | id. |
| Permanganate..... | Héritiers Le Gour.. | 6 48 76 | id. |

*Cultures possibles pour les Européens.* — La première région, ainsi qu'on l'a vu plus haut, s'étend sur une largeur de près de 14 kilomètres, où se trouvent les meilleures terres ; elle offre, de plus, cet avantage de présenter de vastes étendues plates où il est possible de se servir d'instruments agricoles qui réduisent les frais de main-d'œuvre. Un Européen entreprenant, possédant une quinzaine de mille francs, peut tenter avec des chances de succès la culture de la vanille, du cacaoyer, ainsi que celle de la canne à sucre, à condition d'avoir

un outillage suffisant pour fabriquer l'alcool et utiliser ainsi sur place cette dernière plante.

La carte de la province montre l'importance des étendues concédées ; elles correspondent à la statistique ci-dessous, qui indique, année par année, le nombre des exploitations de toute nature entreprises par les Français et les étrangers :

| | | |
|---|---|---|
| 1898 | 87 concessions | |
| 1899 | 61 » | 22.132 H. 99 a. |
| 1900 | 70 » | |
| 1901 | 46 » | |
| 1902 | 55 » | |
| 1903 | 16 » | 138 H. 08 a. 05 c. |
| 1904 | 32 » | 251 H. 35 a. 29 |
| | | 22.521 H. 52 a. 31 |

*Cultures indigènes.* — Bien qu'il y ait lieu de constater chaque année un nouveau, mais faible effort de la part des Betsimisaraka, les cultures indigènes sont loin d'avoir atteint toute la diversité et l'étendue possibles. Le Betsimisaraka réduit ses cultures au strict nécessaire pour sa consommation et celle de sa famille. Toutefois, les encouragements qu'on ne cesse de lui donner secouent peu à peu sa torpeur et il est particulièrement heureux d'avoir à noter que, loin de se laisser abattre par les dégâts qu'occasionnent trop souvent les vols de criquets, les cyclones et inondations, il se livre chaque fois avec ardeur à la réparation des dégâts éprouvés par sa plantation.

En 1904, 1.500 hectares étaient cultivés en rizières, 400 hectares en manioc et 250 hectares en patates.

La province ne produit pas assez de riz pour sa consommation ; aussi est-elle obligée d'avoir recours à celui d'Imerina et de Saïgon.

**Elevage.** — Recensement des animaux en 1904.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Chevaux | 3 | Vaches | 5.400 |
| Anes | 2 | Veaux et génisses | 4.625 |
| Mulets | 3 | Chèvres | 8 |
| Bœufs | 2.312 | Porcs | 100 |

Le cheptel de la province est trop réduit pour songer à l'exportation.

Grâce aux pluies fréquentes qui tombent pendant toute l'année, le bétail trouve constamment sur place sa nourriture dans la région, sans que l'on soit obligé de recourir à la transhumance.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — *Industrie manufacturière.* — Cette industrie n'est représentée dans la province par aucun établissement.

*Industrie extractive.* — La prospection de l'or commence à se faire dans la région du Ronga-Ronga et dans la circonscription de Mahatsara. Des poteaux-signaux ont été déclarés et il est probable que les recherches actuelles feront découvrir d'autres gisements.

*Industrie forestière.* — Les concessions forestières sont au nombre de huit, presque toutes situées au N. d'Andovoranto, sur les bords du Ranomainty et des Pangalana ; les concessionnaires sont les suivants :

Compagnie des Pangalana, à Andavaka et Ampanotomaizina ;
Société La Grande Ile, à Ampanotomaizina.
MM. Parr, sur le Ronga-Ronga.
Sidambron, à Ambokambatsy et Sondrara.
Société La Grande Ile, à Andavakamenarana.
Reynaud-Valensoles, à Kalomala.

Aucun exploitant ne se livre à l'exportation des belles essences que contiennent les forêts de la province.

Les bois extraits servent aux chantiers du chemin de fer, à la construction de bâtiments et de chalands, au chauffage des fours et machines.

*Industrie des transports.* — Mahatsara, point terminus de la route de l'Est, où il existait de nombreux transporteurs, a perdu, depuis le 1er novembre 1904, date de la mise en exploitation du 1er tronçon du chemin de fer (Brickaville-Fanovana), toute son importance.

Les entrepreneurs de transports ont presque tous abandonné cette localité pour se fixer à Fanovana.

Pendant les 10 premiers mois de l'année 1904, la Compagnie des Pangalanes a transporté à la montée, c'est-à-dire d'Ivondrona à Mahatsara, 5.473 tonnes de marchandises diverses.

Le mouvement général du commerce en 1904, pour les dix premiers mois, a atteint la somme de 1.501.369 fr. 90, se décomposant comme suit:

| | |
|---|---|
| Importations ........................ | 1.246.802 fr. 90 |
| Exportations ........................ | 254.567 00 |

Ces dernières portent principalement sur le raphia et les peaux ; on n'y compte pas les produits exportés par les Pangalana sur Tamatave.

Le port d'Andovoranto, desservi mensuellement par le vapeur *Ville-de-Pernambuco*, n'est qu'une rade foraine. Le chargement et le déchargement des navires sont assurés par des chalands pontés de 5 à 8 tonnes appartenant à des particuliers.

Les principales maisons de commerce sont:

*Compagnie Marseillaise de Madagascar* — Siège social à Tamatave. Agent : M. Goudard. — Gros et demi-gros.

*Compagnie Lyonnaise de Madagascar.* — Siège social à Tananarive. M. M. Ythier, agent à Andovoranto. — Commerce de gros et demi-gros. Transports au moyen de charrettes à bras.

*Maison Bonnēt.* — Siège social à Tamatave. — Fait à Andovoranto le commerce de gros, demi-gros et détail. Agent : M. Raphèle.

*Claisse et Nocent.* — Transport par charrettes à mulets. Commerce de bois.

*Hase.* — Représentant de la maison O'Swald. — Commerce de gros et demi-gros. Commission.

*Procter and Brothers.* — Siège social : Tamatave. — Commerce de gros et demi-gros. — M. Spence, agent.

*Amod-Khan.* — Fait à Andovoranto le commerce de gros, demi-gros et détail.

*Comptoir Rouennais.* — Siège social à Tamatave. Agent : M. Lafalaise. — Commerce de détail.

*De Ligeac.* — Commerce de détail. — Conserves, liqueurs.

*Perrotin.* — Commerçant à Manambonitra, petit commerce de détail pour les indigènes. Transports.

*Septe.*

*Liénard.* — Commerçant à Ranomafana, petit commerce de détail pour les Européens et les indigènes.

Le commerce indigène consiste presque exclusivement dans la vente au détail sur les marchés des objets et des produits de consommation courante. Les plus importants de ces petits centres commerciaux se trouvent à Andovoranto, Mahatsara, Mahela, Manambonitra et Ranomafana ; ils sont très fréquentés par les Malgaches et fort bien achalandés ; ils donnent lieu, d'ailleurs, pour le prélèvement des droits et taxes, à des recettes qui témoignent de leur importance ; ces droits atteignent annuellement 12.000 francs environ.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Les moyens pour le voyageur de se rendre de Tamatave dans la province d'Andovoranto et du chef-lieu de cette circonscription ou de Mahatsara à Tananarive, ainsi que dans les diverses localités qui jalonnent la ligne d'étapes consistent, aujourd'hui, à aller par le train de Tamatave à Ivondro, d'emprunter ensuite le canal des Pangalana, jusqu'à Andovoranto et de là gagner Mahatsara, soit par la rivière, soit par une route récente praticable aux pousse-pousse et qui longe l'Yaroka.

Les voyageurs trouveront à Mahatsara des entrepreneurs qui mettront à leur

disposition des pousse-pousse ou des filanjana aux prix suivants, avec faculté d'emporter quelques légers bagages :

| | |
|---|---|
| De Mahatsara à Beforona | 55 francs |
| id. Moramanga | 95 — |
| id. Manjakandriana | 140 — |
| id. Tananarive | 150 — |

Suivant accord intervenu entre la Colonie et les Messageries françaises de Madagascar, le service des voyageurs et grande vitesse Tamatave-Andovoranto-Mahatsara est remplacé par le service Tamatave-Andovoranto-Brickaville, tête de ligne du chemin de fer de Tananarive à la côte Est. Les stations de Tamatave, Ivondro et Andovoranto corrrespondent directement avec les gares d'Anivorano et Terminus situées sur le chemin de fer, pour la délivrance des billets.

Pour se rendre d'Andovoranto à Vatomandry, on suit une route qui emprunte, en se dirigeant constamment vers le Sud, soit d'agréables bois mamelonnés, soit le bord de la mer. Le trajet s'effectue en six heures en filanjana. A mi-chemin se trouve le gîte d'étape d'Analalava.

La colonisation européenne de la province d'Andovoranto en est encore à la période de début. Les vallées de l'Iaroka, du Rianila, de la Vohitra et du Ronga-Ronga présentent cependant des terres fertiles et offrent un vaste champ d'exploitation pour les cultures tropicales. Le nombre déjà élevé des colons ne peut donc que s'augmenter au fur et à mesure des heureuses transformations qui se produisent chaque jour dans les conditions de l'existence.

Sans présenter encore tout le confort désirable, la vie matérielle est assurée dans d'assez bonnes conditions. Les vivres sont vendus à des prix abordables. Tous les articles venant de l'extérieur sont évidemment majorés du prix de transport, mais on peut toujours se les procurer aisément, grâce à la proximité de Tamatave.

Les logements sont difficiles à trouver, surtout au chef-lieu de la circonscription ; tous les immeubles y sont loués à des prix assez élevés relativement au peu de commodité qu'ils présentent.

Un hôtel est installé à Andovoranto, le prix de la pension varie de 100 à 130 francs par mois ; celui d'une chambre, de 50 à 60 francs.

A Andovoranto se trouve le chef-lieu de la circonscription administrative, et des marchés journaliers bien approvisionnés. Andovoranto possède un bureau de postes et télégraphes de plein exercice et Mahatsara un bureau auxiliaire de 1re catégorie.

La main-d'œuvre se recrute assez facilement ; les travaux du chemin de fer ont eu pour effet de faire naître le goût du travail chez les indigènes.

Le tableau suivant indique les salaires des différentes catégories d'ouvriers à la journée et au mois :

| PROFESSIONS | PRIX de la JOURNÉE | TARIF MENSUEL |
|---|---|---|
| Charpentier | 2 fr. 00 | 40 francs |
| Bourjane de charrette | 1 00 | 25 — |
| Bourjane de filanjana | 1 50 | 30 — |
| Cultivateur | 1 00 | 25 — |
| Cuisinier | » | 30 — |
| Domestique | » | 20 — |

Le service de l'assistance médicale indigène fonctionne régulièrement depuis le 1er juin 1904. Les malades sont hospitalisés dans les bâtiments de la formation sanitaire du chef-lieu, dirigée par un médecin-inspecteur assisté d'un médecin de colonisation.

Il existe deux postes médicaux dans la province, l'un à Vohitranivono, l'autre à Amboditavola. Un pharmacien civil est également établi à Andovoranto.

La circonscription possède à Andovoranto, à Amboditavola et à Vohitranivono quatre écoles officielles et une école libre qui appartient à la mission anglicane.

Le district de Mahatsara a également trois écoles officielles à Mahatsara, Manambonitra et Ranomafana. La Mission anglicane possède deux écoles à Vohiboazo et à Ranomainty. Deux écoles officielles, l'une à Maromàndia et l'autre à Ranomainty, ont été installées au mois de janvier 1905.

Le culte catholique est assuré, à Andovoranto, par un missionnaire de la Compagnie de Jésus.

Le culte anglican est représenté, à Andovoranto, par un missionnaire ; il a des lieux de réunion à Mahatsara, Vohibozo, Ranomainty et Ambohimanarivo.

## ADMINISTRATION

MM. **Vally**, administrateur-adjoint de 1re classe, chef de la province.
**Masson**, officier d'administration de 1re classe d'artillerie coloniale, chef du district de Mahatsara.
**Cornet**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, chef du district d'Andovoranto, adjoint au chef de la province.
**Bourdet**, adjoint de 1re classe des affaires civiles (Mahatsara).
**Dubois**, commis de 1re classe des affaires civiles (Andovoranto).
**Sévère** Henry, écrivain de 1re des affaires civiles (Andovoranto).
**Sévère** Robert, sous-chef de bureau de 2e classe du corps des comptables (Andovoranto).

### *Service de l'assistance médicale indigène*

M. **Bireaud**, médecin-major de 2e classe des colonies, médecin-inspecteur (Andovoranto).
**Rajaobelina**, médecin de colonisation (Andovoranto).

### *Travaux publics*

M. **Lamazerolle**, commis de 1re classe des travaux publics, agent voyer de la province (Mahatsara).

### *Service topographique*

M. **Grondin**, géomètre de 3e classe, chef de circonscription (Andovoranto).

### *Trésor*

M. **Delom**, payeur-adjoint de 1re classe (Andovoranto).

### *Postes et télégraphes*

M. **Louiton**, commis local de 4e classe, receveur à Andovoranto.

### *Douanes*

MM. **Queyrel**, vérificateur-adjoint de 1re classe.
**Parent**, sous-brigadier de 2e classe.
**Oulédi**, préposé auxiliaire.

### *Garde régionale*

M. **Montéléon**, inspecteur régional de 3e classe.

### *Police*

M. **Hillion**, commissaire de police de 3e classe, à Andovoranto.

### *Port*

M. **Bérard**, ffons de maître de port.

### *Enseignement officiel*

Mlle **Baptiste**, institutrice à Andovoranto.

*Service du commissariat*

MM. **Séverin,** agent comptable de 3e classe, Mahatsara.
**Odon,** auxiliaire, Mahatsara.
**Botzen,** id.

*Mission anglicane*

M. le Rev. **Pyddoke.**

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français*

MM. Adline, J.-B., commerçant, Mahela.
Alliès, forgeron, Mahatsara.
Altesse, colon, id.
Arlebourget charron, id.
Adzer Pierre, id.
Boxelé, charpentier, id.
Bègue, colon, id.
Bénard, charpentier, id.
Bourg, colon, id.
Carrère, commerçant, id.
Cazotte, colon, Maromandia.
Claisse, transporteur, Mahatsara.
Delval, employé de commerce, Andovoranto.
Desjardins, colon, Mahatsara.
Dolphin, sans profession, id.
Durand, colon, id.
Vve Fantoni, commerçante, id.
MM. Floris, colon, id.
Gabiou, id. id.
Giquel, id. id.
Girardière, prospecteur, Andavaka.
Giroz, commerçant, Andovoranto.
Grosset, colon, Mahatsara.
Goudard, agent de la Cie Marseillaise, Andovoranto.
Guichard, colon, Mahatsara.
Hoareau, sans profession, Mahatsara.
Kayser, colon, Mahatsara.
Lambert, colon, Ranomainty.
Laporte, agent des Messageries françaises, Mahatsara.
Laurent, colon, Manambonitra.
Le Breton, pharmacien, Andovoranto.
Lefèvre, sans profession, Mahatsara.
Leclerc, colon, Manambonitra.
Le Hénall, id.
Lisador, G., employé, Mahatsara.
Lisador, M., id.
Louis, colon, Mahatsara.
Macé, commerçant, Vohiboazo.
Magney, agent des Messageries françaises, Andovoranto.
Mary, colon, Ampeta.
Mathieu, colon, Maromandia.
Maillard, colon, Antsahavolo.
Melis, charpentier, Maromaniry.
Meuli, commissaire-priseur, Andovoranto.
MM. Nadeau, capitaine au long cours, Andovoranto.
Nocent, transporteur, Mahatsara.
Odon Sully, employé, Mahatsara.
Payet, E. colon, Marombv.
Payet, J., forgeron, Mahatsara.
Perdreau, colon, Farihivato.
Perrotin, F., commerçant, Manambonitra.
Perrotin, sans profession, Manambonitra.
Pitois, employé de la Cie Marseillaise.
Raphel, représentant de la maison Bonnet, Andovoranto.
Reynaud-Valensoles, colon, Andovoranto.
Rousselle, colon, Antsahavolo.
Sauvette, sans profession, Andovoranto.
Seligmann, colon, Mahatsara.
Sidambron, V., colon, Andovoranto.
Ternier, charron, Andovoranto.
Técher, colon, Mahatsara.
Vally, E., agent d'affaires, Andovoranto.
Vidot, menuisier, Mahatsara.
Xavier, colon, Menarano.
Zamère, A., colon, Vohibary.
Zamère, id.

*Anglais*

MM. Altiendor, charpentier, Vohiboazo.
Cazeneuve, peintre, Andovoranto.
de Ligeac, commerçant, Andovoranto.
de Robillard père, colon, id.
de Robillard fils, employé, id.
Dorestand Rioux, commerçant, Vohitrasasaka.
Ducasse, cordonnier, Andovoranto.
Lafalaise, agent de la Cie Rouennaise, Andovoranto.
Lavictoire, commerçant, Manambonitra.
Liénard, commerçant, Ranomafana.
Madar, J., employé de commerce, Andovoranto.
Madar, W., horloger, Andovoranto.
Malot, courtier, id.
Parr, W., commerçant, Andovoranto.
Pinéguy, prospecteur, id.

MM. Pyddock, missionnaire, Andovoranto.
Riley, agent Procter Brothers, id.
Sebille, employé de commerce, id.
Sénèque, mécanicien, id.
Spence, employé de commerce, id.
Winter, commerçant, Vohibary.
Ythier, agent de la Compagnie Lyonnaise, Andovoranto.

*Allemands*

MM. Albrecth, employé de commerce, Andovoranto.
Hase, agent de la maison O'Swald, Andovoranto.

*Egyptien*

M. Bermann Weinberg, commerçant, Mahatsara.

*Indiens*

MM. Amode-Khan, commerçant, Andovoranto.
Mamode-Karim, commerçant, Andovoranto.
Hossen-Khan, commerçant, Andovoranto.
Doolbah, commerçant, Andovoranto.
Mamode Bappoo, id
Hamode Mansoor, id.
Sababady, id.
Tirimondy, id.
Pakiry Shetty, commerçant, Andovoranto.
Virapin, commerçant, Andovoranto.
Ponoussamy, colon, id.
Mootoo Comary, employé, id.
Paché, jardinier, id.
Vengadalmy, id.
Ponsussamy, commerçant, id.

*Chinois*

MM. Ah Thone, commerçant, Andovoranto.
Ah Kon, commis, id.
Chantong Ah Thone, commerçant, Andovoranto.
Tang Seng, commerçant, Andovoranto.
Layune ah Thon, commerçant, Andovoranto.

MM. Chan Hipp, commerçant, Andovoranto
Chan-Niong, commis, Andovoranto.
Ah-Niong, id.
Chan Hune, commerçant, id.
Cham-Kai, commis, id.
Cham-Yeng, id. id.
Cham-Thuno, id. id.
Ah Kane, id. id.
Sam-Seng, id. id.
Cham-Yeck, id. id.
Tang-Hume, commerçant, id.
Chang-Ky, id. id.
Ah-Thion, id. id.
Mah-Thon, commis, id.
Ah-man, id. id.
Ha-Thion, id. id.
Ah-Thon, commerçant, Mahatsara.
Chan-Weng, id. Mahela.
Lai-Ham, id. Mahatsara.
Longai, id. Mahela.
Ahlec, id. id.
Aiong, commis, Mahatsara.
Long-Seg, commerçant, Ranomainty.
Long-Tho, commis, id.
Ah-Man, id. id.
Ah-Meign, commerçant, id.
Long-Sham, id. id.
Ah-Thi, commis, Ranomafana.
Mon-Seng, id. id.
Yon-Kong, id. Manambonitra.
Lai Pane, commerçant, Mahela.
Lai-Thion, commis, id.
Mon-Yame, id. id.
Ah Pio, commerçant, id.
La-Yong, commis, id.
Cham-Pane, commerçant, id.
Lai-Gan, id. id.
Wa-Seng, commis, id.
La-Yio, commerçant, Mahatsara.
Chan-Rine, id. id.
Ah-Thieng, commis, id.
Chan-Fou, id. id.
Chan-Pane, id. id.
La-Yiong, id. id.
Ah-Leng, id. id.
Ah-Thune, id. id.
Li-Yong, id. id.
Ah-Thong, id. id.

# District de Fetraomby

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — Le district de Fetraomby ou district du chemin de fer a été créé par arrêté du 20 septembre 1900, au moment où commençaient les travaux du chemin du fer.

La création de cette circonscription territoriale, dont le commandement n'a cessé d'être dévolu à l'ingénieur du chemin de fer, a été motivée par la nécessité d'établir, dans les régions où devaient être exécutés les premiers travaux, l'unité complète de direction et le concours absolu de tous les services au succès de l'œuvre entreprise.

Formé d'une partie des districts d'Andovoranto et de Beforona, le district du chemin de fer est borné: par la province de Tamatave, à l'Est et au Nord; par la province de l'Angavo-Mangoro au Nord et à l'Ouest; par le district de Beforono au Sud; par la province d'Andovoranto au Sud et à l'Est.

**Orographie.** — Le système orographique du district est constitué par les avant-monts de la grande chaine des monts Betsimisaraka, qui étayent, du côté de l'Est, le plateau de l'Imerina et dont les dernières assises sont séparées de la plaine côtière d'Andovoranto par la rivière Rongaronga et le bas Rianila.

Au point de vue de l'aspect général et des ressources que présente le district pour les installations agricoles, il peut être divisé en deux régions, d'à peu près égale étendue, ayant des caractères nettement tranchés.

La région haute, extrêmement tourmentée, présente une succession ininterrompue de plissements à arêtes vives séparés par de profonds ravins; parfois la vallée s'élargit légèrement, présentant alors des fonds plats, assez faciles à irriguer, et que les indigènes ont transformés en rizières avec beaucoup de soin et de méthode. Ces terrains ne sauraient toutefois suffire aux indigènes, qui en sont réduits à établir leurs cultures sur des pentes souvent extrêmement raides et qui, à priori, sembleraient inutilisables.

Toute cette région, qui, parallèlement à la côte, s'étend de l'Ouest à l'Est de Fanovana à Sandrakazomena, ne saurait fournir à un colon sérieux des terrains favorables à une culture de quelque importance.

La région du district qui s'étend de l'Ouest à l'Est, de Sandrakazomena à Brickaville, sans être une région basse, est cependant beaucoup moins accidentée que la précédente et se prête beaucoup mieux à la culture. Les mouvements de terrain y sont beaucoup moins importants, les pentes beaucoup moins raides, les vallées beaucoup moins resserrées.

C'est dans cette région que l'on doit rechercher les terrains propres à la grande et à la moyenne culture et c'est là, en effet, que sont établis les quelques colons qui, jusqu'à présent, sont venus se fixer dans le district. Les résultats qu'ils y obtiennent sont assez encourageants.

**Hydrographie.** — Compris entièrement et exclusivement dans le bassin du Rianila, le district de Fetraomby est particulièrement bien arrosé.

Le Rianila est, par lui-même et par ses deux principaux affluents, la Vohitra et le Rongaronga, une rivière très importante, tant par la longueur de son cours que par le débit de ses eaux.

Il prend sa source dans les forêts du Nord-Ouest, dans les environs du mont Ambavadiala ; ses affluents principaux sont :

A droite :
- La Sandranotra.
- La Vohitra, qui reçoit
  - à droite : la Sahantandra. la Sahanzarina. la Mantana. la Sahanzaviavy.
  - à gauche : la Sahanandrazana. la Sahatiana. la Sahafara. la Sahatolampy.

A gauche :
- L'Irihitra.
- La Teza.
- L'Iampanga.
- La Ranofotsy.
- Le Rongaronga.

**Climatologie.** — Pas plus que dans presque toutes les autres circonscriptions de la côte Est de l'île, on ne saurait dire qu'il existe dans le district deux saisons bien distinctes, la saison sèche et la saison des pluies.

Le climat de la circonscription est particulièrement pluvieux, il y tombe de l'eau en abondance pendant toute l'année, on pourrait presque dire qu'il y pleut tous les jours.

On a néanmoins beaucoup exagéré l'insalubrité de la région, car on peut affirmer qu'en pratiquant une hygiène sévère, l'Européen peut y vivre partout, même dans les régions basses, sans graves inconvénients.

## POPULATION

**Ethnographie.** — La population indigène du district, qui appartient à la race Betsimisaraka, compte environ 12.000 à 13.000 individus. Deux tribus principales se partagent la région : 1° les Zafindianambo, au nombre d'environ 8.000, qui occupent les villages de la vallée du Rianila ; 2° les Zafimosana, au nombre de 4.000 à 5.000 environ, cantonnés dans la vallée de la Vohitra.

Quant aux Européens ou assimilés, ils composent une population très flottante. A part quelques colons et commerçants installés à demeure dans le district, la plupart d'entre eux sont employés aux ateliers ou sur les chantiers du chemin de fer et leur résidence varie par conséquent suivant les besoins du service et à mesure que les travaux avancent. Beaucoup d'entre eux disparaîtront même certainement dès que les travaux auront atteint la future station de Périnet.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Au point de vue indigène, le district ne forme qu'un gouvernement dont le siège est Anivorano et à la tête duquel est placé un sous-gouverneur indigène.

Ce gouvernement se divise on huit saina au cantons, à la tête desquels se trouvent les ampitansaina ou gouverneurs madinika.

La population se répartit comme l'indique le tableau suivant :

| FAMILLES OU CASTES | SAINA | POPULATION | | |
|---|---|---|---|---|
| | | HOMMES | FEMMES | ENFANTS |
| Zafindianambo | Sahamorona | 702 | 603 | 577 |
| | Anivorano | 283 | 242 | 141 |
| | Vohipeno | 713 | 641 | 382 |
| | Fetraomby | 1.098 | 962 | 871 |
| | Ambinanivavony | 507 | 452 | 385 |
| Zafimosana | Sandrakazomena | 582 | 491 | 440 |
| | Lohariendava | 523 | 480 | 381 |
| | Vohibazaha | 502 | 443 | 503 |
| | TOTAUX | 4.910 | 4 314 | 3.680 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Cultures indigènes.* — La culture principale des indigènes est le riz. Les rizières irriguées sont toutes cultivées, mais comme elles sont insuffisantes, l'indigène demande à la rizière de montagne, «tavy», le complément de riz dont il a besoin pour sa consommation. Le riz que fournit le district est de très bonne qualité. Jusqu'à présent, l'indigène n'a jamais fait de riz qu'en vue de sa propre consommation ; toutefois, dès que l'on sera parvenu à vaincre sa paresse naturelle, on peut espérer le faire produire beaucoup au delà de ce qu'il pourra normalement consommer.

En dehors du riz, l'indigène cultive encore, d'une manière suivie, le manioc, le maïs, la patate, la canne à sucre, le saonjo et le haricot. Quelques-uns même s'offrent le luxe de quelques caféiers et de quelques pieds de tabac.

*Entreprises européennes.* — Les entreprises européennes agricoles sont encore peu nombreuses et surtout peu étendues.

La propriété « La Bourdonnais », à M. Maricot, 19.550 hectares, entre le Ronga-Ronga, le Rianila et le Ranofotsy, n'est mise en valeur que dans les environs de Sahamorona, sur le Rianila. On y cultive le cacao, la canne à sucre, mais principalement le café libéria : 1.900 pieds environ qui, répartis sur une superficie de 15 hectares, produisent une moyenne annuelle de 1.000 à 1.200 kilogrammes de café en grains.

Aux environs immédiats d'Anivorano, sur la Vohitra, la Compagnie coloniale de Madagascar a obtenu, en 1903, une concession de 4.500 hectares de bons terrains, mais cette concession n'est encore nullement mise en valeur.

La propriété « Moka », sur le Rianiala R. D., au Nord d'Anivorano, appartient à M. Maigrot, consul général d'Italie à Tamatave ; elle comprend 700 hectares.

Les principales cultures faites sur cette propriété sont celles du cacaoyer et du giroflier, réparties sur 40 hectares de terrains, 10 hectares de café libéria et un demi hectare de vanille. La récolte de 1904 s'est chiffrée par :

1.000 k. de cacao en cabosses ;
300 k. de clous de girofle ;
80 k. de café en grains.

La propriété « Intarissable », à Mme Veuve Dupont, est située sur le Rianila, à Brickaville. Elle a une superficie de 3 hectares environ, dont un hectare est planté en vanille. On y trouve également quelques pieds de café et de cacao.

M. Cerneaux, à Vohipeno, sur la Vohitra, dans ses concessions de : « Eydil », 3 hectares, « André », 4 hectares, « Sainte-Vivienne », 104 hectares, « Ambohimanana », 8 hectares, se livre surtout à la culture indigène, riz, manioc, canne à sucre, maïs.

M. Pasta, à Sandranola, aux environs de Brickaville, a obtenu une concession de 300 hectares environ, où il se propose de faire l'élevage rationnel et méthodique.

MM. Vincent, à Fanasana, Bonhomme frères, à Sandrananjo, Philotée, sur le Rianila, viennent d'obtenir récemment de petites concessions qu'ils commencent à mettre en valeur.

**Elevage.** — Il y a dans le district environ 5.000 bêtes à cornes ; cependant étant données les conditions climatériques exceptionnelles et l'abondance des pâturages, leur nombre pourrait et devrait même être beaucoup plus considérable. Mais, s'il est vrai que le Betsimisaraka est heureux de posséder des bœufs, il n'est pas moins exact qu'il n'entend se donner aucun mal pour leur élevage.

Les animaux ne sont de sa part l'objet d'aucune espèce de soins. Laissés la plupart du temps à l'abandon, ils vivent à leur guise, exposés à toutes les intempéries, se nourrissent comme ils peuvent, se reproduisent au hasard. Malgré tous les conseils qui leur sont prodigués tant par l'administration que par les colons européens, les indigènes ne font encore rien, ni castration, ni sélection, pour améliorer ou conserver la race.

La race porcine ne compte que peu de représentants.

La chèvre s'acclimaterait facilement, mais l'indigène a une répugnance pour cet animal, qu'il déclare « fady ».

Quant aux moutons, tous les essais tentés jusqu'à présent pour les acclimater sont restés infructueux.

**Industrie.**— L'industrie ne porte guère que sur l'exploitation de produits forestiers et miniers.

Les approvisionnements de bois (planches, poutrelles, traverses) réclamés par le service du chemin de fer ont attiré dans la région de nombreux entrepreneurs ou tâcherons, tant Européens qu'indigènes, qui, pendant ces dernières années, ont exploité les forêts. Actuellement, il n'existe plus dans le district que deux concessionnaires de forêts : la compagnie coloniale de Madagascar, 4.500 hectares, dans la vallée de la Sahantandra, aux environs de l'Ambavaniasy, et M. Bonnet, 400 hectares, dans la vallée de la Vohitra.

La recherche de l'or devient de plus en plus active dans la région ; il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur le tableau suivant :

| ANNÉES | NOMBRE de DÉCLARATIONS enregistrées | NOMBRE DE PERMIS de RECHERCHES délivrés | PERMIS ACTUELLEMENT | | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | en recherche | en exploitation | |
| 1901 | 2 | 1 | » | » | Les renseignements fournis, pour 1904, sont arrêtés au 1er décembre 1904. A cette date, le service des mines n'a pas encore statué sur plusieurs demandes de recherches. |
| 1902 | 13 | 7 | 2 | 1 | |
| 1903 | 111 | 52 | 43 | 4 | |
| 1904 | 113 | 39 | 39 | 1 | |
| Totaux.. | 239 | 99 | 84 | 6 | |

Parmi les prospecteurs les plus importants, il y a lieu de citer :
La société d'Anasaha et M. Panier, à Sahabe.
MM. J. Pignéguy, à Vanjahira.
Presto, à Behofika.
Parr, à Ifilo.
L'exploitation de l'or se fait à la battée.

**Commerce.**— Les produits alimentaires ayant un écoulement assuré auprès des nombreux travailleurs du chemin de fer, le commerce d'exportation est naturellement très restreint dans le district ; il ne s'exporte que des peaux de bœufs et des produits naturels que les indigènes recoltent à certaines époques de l'année : tels sont le raphia, le crin végétal, la cire et le caoutchouc.

Le commerce d'importation est constitué par les denrées et objets nécessaires à la vie courante.

Pratiqué par quelques rares Européens et créoles, ce commerce est surtout l'apanage des Asiatiques, des Hovas et de quelques Africains. Ces détaillants sont, pour la plupart, tributaires des grosses maisons de commerce de Tamatave et d'Andovoranto.

Très florissant pendant les années 1901, 1902 et 1903, ce commerce d'importation a été en décroissance rapide dans le cours de l'année 1904. Il est à présumer qu'en 1905, les travaux du chemin de fer étant terminés dans le district, il sera réduit dans de très fortes proportions et nombreux seront les commerçants qui abandonneront la région.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour se rendre de Tamatave à Tananarive, le voyageur sera désormais appelé à traverser le district de Fetraomby sur un parcours de 102 kilomètres, à travers un pays absolument pittoresque, offrant aux regards du curieux des sites tout à fait charmants. En arrivant à Brickaville, point d'origine de la voie ferrée,

où le conduit le bâteau des M. F. M. (compagnie des Pangalanes), il trouvera dans cette ville le buffet hôtel du chemin de fer (Mme Baget, gérante). Cet établissement, très confortable, est parfaitement installé. On y trouve de très bonnes chambres et une cuisine soignée au tarif suivant :

| | | |
|---|---|---|
| Chambre | par lit à une place | 3fr.00 |
| | par lit à deux places | 5 00 |
| Déjeuner | | 3 50 |
| Dîner | | 4 00 |
| Petit déjeuner | | 1 00 |

Les couverts d'enfant (jusqu'à 10 ans) paient moitié prix.

De Brickaville à Fanovana, où la voie ferrée pénètre dans la district de Beforona, le voyageur traversera successivement les gares d'Anivorano, Vohipeno, Fanasana, Lohariendava, Andekaleka, Ambatovola, Fanovana. La durée normale du trajet est de cinq heures.

A Fanovana, actuellement point terminus de la voie ferrée et aux abords immédiats de la gare, il existe plusieurs établissements assez proprement tenus et où, à des prix modérés, le voyageur peut prendre un repas et trouver au besoin un gîte convenable pour la nuit.

Anivorano est le chef-lieu du district; c'est là que se trouvent groupés les services et bureaux de l'administration et aussi les ateliers importants du chemin de fer. Si le voyageur a besoin de s'y arrêter, il est certain d'y trouver un hôtel suffisamment confortable (M. Millon).

Brickaville, Anivorano et Fanovana possèdent un bureau des postes et télégraphes.

Le service de l'assistance médicale publique a été créé dans le district par décision du 31 mars 1904. A la tête de ce service a été placé un médecin indigène de colonisation dont la résidence officielle est Anivorano. Il n'a pas encore été créé dans le district de formation sanitaire, l'hôpital du chemin de fer étant en mesure de recevoir et de soigner les malades (Européens et indigènes) qui ont besoin d'être hospitalisés.

*Main-d'œuvre.* — Le recrutement de la main-d'œuvre s'est beaucoup amélioré. L'indigène, se créant des besoins nouveaux, éprouve la nécessité de s'employer, lorsque les travaux de la campagne ne rendent pas sa présence indispensable dans les villages. Paresseux par tempérament, le Betsimisaraka possède cependant des qualités qu'on ne saurait négliger. Endurant, docile, intelligent, il est susceptible de rendre de réels services au colon auprès duquel il désire s'engager. Les conditions d'engagement sont actuellement de 20 francs par mois, plus le riz.

*Voies de communication.* — En dehors de la voie ferrée, il n'y a dans le district d'autres voies de communication que les sentiers malgaches. Quelques-uns de ces sentiers ont été très améliorés pendant ces derniers temps, soit par l'initiative privée, soit par l'administration locale : Sentier de Lohariendava à Belanitra, district de Beforona ; sentier d'Anivorano à Brickaville ; sentier d'Anivorano à Sahabe, par Fetraomby et Ambinanivavony.

Presque tous sont pratiquables au filanjana, mais certains cependant, étant donnés la topographie spéciale de la région et leur mauvais état d'entretien, rendent les voyages exceptionnellement longs et fatigants.

Les gros cours d'eaux qui arrosent le district, Rianila, Vohitra, Rongaronga, ne sont navigables en pirogue que sur une faible partie de leur cours, une vingtaine de kilomètres environ.

Le voyageur, prospecteur ou colon, qui veut se rendre dans l'intérieur du district doit se procurer à Anivorano les bourjanes qui lui seront nécessaires et emporter avec lui tout ce qui lui est indispensable pour assurer sa vie matérielle. On peut certainement se procurer, dans la plupart des villages indigènes, de la volaille, des œufs et du riz ; mais il ne faut pas trop y compter et il serait imprudent de s'aventurer dans la brousse sans se munir au préalable de tout ce dont on peut avoir besoin.

## ADMINISTRATION

MM. **Ozil**, ✻, chef de bataillon du génie, chef du district.
**Rondé**, ✻, capitaine d'infanterie métropolitaine H. C., officier-adjoint.
**Lamy**, administrateur stagiaire des colonies.
**Vaucheret**, commis de 1re classe des affaires civiles.
**Descottes**, comptable de 2e classe.

*Postes et télégraphes*

MM. **Reymond**, commis local de 5e classe, receveur à Anivorano.
**Caillaux**, commis local métropolitain de 3e classe, Fanovana.
**Inard**, commis local de 4e classe, Brickaville.
**Macé**, surveillant local convoyeur.

*Garde régionale*

M. **Sibillot**, garde régional de 1re classe commandant la brigade, ffons de commissaire de police.

*Assistance médicale*

**Ratsito**, médecin de colonisation de 4e classe.

*Enseignement, école officielle indigène*

**Rasolo**, instituteur breveté de 5e classe, à Anivorano.
**Philippe**, instituteur-adjoint.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français*

MM. Allard, chef peintre au chemin de fer, à Anivorano.
Amillard, G., pointeur au chemin de fer, à Anivorano.
Amillard, E. ajusteur au chemin de fer à Anivorano.
Aroulapin, charpentier au chemin de fer, à Anivorano.
Mme Aroulapin, sans profession, Anivorano.
Baget, hôtelière à Brickaville.
MM. Balazuc, poseur au chemin de fer, Fanovana.
Balflembert, tôlier au chemin de fer, Anivorano.
Bénony, J., colon à Sandrananjo.
Mme Bénony, sans profession, à Sandrananjo.
M. Bénony, P., menuisier au chemin de fer, Anivorano.
Mme Vve Berton, colon à Brickaville.
MM. Bernardin, S., employé au chemin de fer, Anivorano.
Bernardin, P., forgeron, Ambalahady.
Bernardin, R., sans profession, Anivorano.
Bonnemaison, Aug., prospecteur à Analadraraka.
Bonnemaison Aug., contremaître charpentier au chemin de fer, Anivorano.
MM. Bonnot, surveillant au chemin de fer, à Manarantsandry.
Bordes, chef de gare à Fanovana.
Mme Bordes, sans profession, à Fanovana.
MM. Bordenave, chef maçon au chemin de fer, à Ambatovola.
Borelli, employé à Vohipeno.
Boulamoi, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Boulard, infirmier au chemin de fer, à Fanovana.
Bouquillard, surveillant au chemin de fer, à Brickaville.
Boyer Violaine, forgeron au chemin de fer, à Fanovana.
Brissac, comptable au chemin de fer, à Fanovana.
Brissont, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Brossette, colon à Brickaville.
Mme Brossette, sans profession, à Brickaville.
MM. Brenans, hôtelier à Fanovana.
Brust, sous-chef de gare au chemin de fer, à Fanovana.
Breymann, secrétaire, au chemin de fer, à Anivorano.
Cacheux, chef de gare au chemin de fer, à Brickaville.
Cerneaux, J., colon à Vohipeno.
Mme Cerneaux, propriétaire à Vohipeno.
M. Chanson, dépositaire, comptable au chemin de fer, à Anivorano.

MM. Chavigné, commerçant à Fanovana.
Coït Joseph, cordonnier à Anivorano.
Courville, écrivain au chemin de fer, à Anivorano.
David, surveillant au chemin de fer, à Brickaville.
D'Esplanels, chef de gare au chemin de fer, à Anivorano.
De la Michellerie. surveillant au chemin de fer, à Ambalahoraka.
Douyère, écrivain au chemin de fer.
Erède, forgeron au chemin de fer. à Anivorano.
Fabre, chef de train au chemin de fer, à Anivorano.
Fauconnier, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Favereau, charcutier à Anivorano.

Mme Favereau, sans profession, à Anivorano.
Filmar, ménagère à Anivorano.

MM. Fouilloux, comptable au chemin de fer, à Anivorano.
Fourgs, dessinateur au chemin de fer, à Anivorano.
Flahaut, comptable au chemin de fer, à Anivorano.
Franceschi, comptable à l'économat du chemin de fer, à Anivorano.
Geisert, ajusteur au chemin de fer, à Anivorano.
Gellé, commerçant à Brickaville.
Genez, tâcheron à Ambalahoraka.
Giraud, gérant économe au chemin de fer, à Fanovana.
Givin père, charpentier au chemin de fer, à Anivorano.
Givin M., menuisier au chemin de fer, à Anivorano.
Gonthier E., représentant à Anivorano.
Gonthier, surveillant au chemin de fer, à Fanovana.
Goutraud. commerçant à Anivorano.
Guilleranet, chef poseur au chemin de fer, à Andekaleka.
Hamonière, prospecteur, Société Anasaha, à Sahabe.
Halder, magasinier au chemin de fer, à Anivorano.
Haton, transitaire à Fanovana.
Heitjen, dessinateur au chemin de fer, à Andobarano.
Hermant, mécanicien au chemin de fer, à Anivorano.
Hermont, peintre au chemin de fer, à Brickaville.
Jean-Baptiste, jardinier à Anivorano.
Jeaugot, P, charpentier au chemin de fer, Anivorano.
Joneau, comptable au chemin de fer, Anivorano.

Mme Joneau, sans profession, à Anivorano.

MM. Jourdan, ajusteur au chemin de fer, à Anivorano.
Lacmal, forgeron à Behofika.

MM. Lacoudray, peintre au chemin de fer, Anivorano.
Lafranchi, infirmier à Fanovana.
Larose, mécanicien au chemin de fer, à Anivorano.
Leandre, forgeron au chemin de fer, à Anivorano.
Lebruni, débitant à Brickaville.
Leger, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Letellier, surveillant au chemin de fer, à Andekaleka.
Lin, mécanicien au chemin de fer, à Anivorano.
Lossy, employé à Brickaville.
Louisin F., forgeron au chemin de fer, à Anivorano.
Louisin J., chaudronnier au chemin de fer, à Anivorano.
Louisin H., tourneur au chemin de fer, à Anivorano.
Luciani, comptable au chemin de fer, à Ambatovola.
Mandret, comptable au chemin de fer, à Anivorano.
Marmier, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Maurel, pointeur au chemin de fer, à Fanovana.
Maurice, F., bourrelier au chemin de fer, à Anivorano.
Mayol, comptable au chemin de fer, à Andekaleka.
Mével, chaudronnier au chemin de fer, à Anivorano.
M'némonide, boulanger à Sahamorona.
Milon, hôtelier à Anivorano.
Moratti, infirmier à Fanovana.
Morin, bijoutier à Anivorano.
Muller, hôtelier à Fanovana.
Naxède père, sans profession, Anivorano.
Naxède fils, magasinier au chemin de fer, à Anivorano.
Nestor, commerçant à Anivorano.

Mme Nestor, sans profession, à Anivorano.

M. Orlandy, menuisier au chemin de fer, à Anivorano.

Mme Orlandy, sans profession, à Anivorano.

MM. Orsini, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Padeau, dessinateur à Brickaville.
Palu, chef d'atelier au chemin de fer, à Fanovana.
Parthenay, cultivateur à Sahananto.
Parthenay, colon à Vohipeno.
Passot, comptable au chemin de fer, à Ambatovola.
Paviet, chef de gare au chemin de fer, à Fanasana.
Payrac, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Pénol, employé à Anivorano.

MM. Péquignot, surveillant au chemin de fer, à Brickaville.
Perrot, G., commerçant à Andobarano.
Perrot, L., id.
Pignolet, pointeur au chemin de fer, à Anivorano.
Philotée, boulanger à Anivorano.
Pons, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Pourille, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Ratane, commerçant à Brickaville.
Ranaud, surveillant au chemin de fer.
Rateau, cultivateur à Sahananto.
Rott, chef mécanicien au chemin de fer, à Anivorano.
Roux, chef magasinier au chemin de fer, à Ambatovola.
Mme Veuve Roux, sans profession, à Anivorano.
MM. Roux, A., écrivain au chemin de fer, à Anivorano.
Roux, M., peintre au chemin de fer, à Anivorano.
Romel, écrivain au chemin de fer, à Anivorano.
Mme Romel, sans profession, à Anivorano.
M. Ropaul, monteur au chemin de fer, à Anivorano.
Mme Ropaul, sans profession, à Anivorano.
Mme Saucé, débitante à Anivorano.
MM. Savoyat, ajusteur au chemin de fer, à Anivorano.
Soubirous, hôtelier à Fanovana.
Mme Soubirous, sans profession, à Fanovana.
MM. Spindler, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Valette, agent des M. F. M., à Brickaville.
Vinelda, prospecteur à Behofika.
Vincent, colon, près de Fanasana.
Vivarès, prospecteur à Ambalahady.
Zith, charpentier au chemin de fer, à Anivorano.

*Anglais*

MM. Abragon, charpentier au chemin de fer, à Anivorano.
Bauristhène, E., colon, représentant, à Anivorano.
Bauristhène, A., colon, à Vinani-Sahambitsy.
Bermeilly, écrivain au chemin de fer, à Fanovana.
Brunox, gérant à l'économat du chemin de fer, à Fanovana.
Fitz Patrick, prospecteur à Fanjahira.
Hope R., prospecteur à Ifilo.
Lamarque, employé, représentant à Andobarano.
Lionnet, représentant à Sahamorona.
Mme Lionnet, sans profession, à Sahamorona.
M. Mariette, chef de gare au chemin de fer, à Vohipeno.
Mme Paya, sans profession, à Anivorano.
MM. Pigneguy, G., prospecteur à Fanjahira.
Pigneguy, L., prospecteur à Ambalahady.
Poupinel de Valencé, comptable au chemin de fer, à Anivorano.
Presto, prospecteur à Behofika.
Mlle Presto, sans profession, à Vohipeno.
MM. Robles, prospecteur à Fetraomby.
Saint-Lambert, comptable au chemin de fer, à Anivorano.
Mme Vve Seymour, hôtelière à Brickaville.
MM. Tudor, E., aide-magasinier au chemin de fer, à Anivorano.
Watson, prospecteur à Behofika.

*Italiens*

MM. Angelo, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Benedetto, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Boglio, maçon au chemin de fer, à Ambatovola.
Fabiano, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Ferlatti, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Gaetano, mineur au chemin de fer, à Ambatovola.
Lingi, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Lombardo, chef maçon au chemin de fer, à Andekaleka.
Mandis, surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Pasta, colon et éleveur, à Sandranola.
Peano, surveillant à Ambatovola.
Stéfano, mineur au chemin de fer, à Ambatovola.

*Grecs*

MM. Banoucis, surveillant au chemin de fer, à Ambotovola.
Carocop, E., maçon au chemin de fer, à Ambatovola.
Constantich, M., maçon au chemin de fer, à Ambatovola.
Elias, P., boulanger à Fanovana.
Giorgidis, boulanger à Fanovana.
Istral's, Economilis, forgeron à Fanovana.
Lorenzi, chef poseur au chemin de fer, à Fanovana.
Marty, charpentier au chemin de fer, à Anivorano.
Moskanos, G., maçon au chemin de fer, à Ambatovola.
Papavasilis, G., surveillant au chemin de fer, à Ambatovola.
Sekelis, N., maçon au chemin de fer, à Ambatovola.
Tsiros, débitant, maison Iouvari, à Fanovana.
Zizivokos, boulanger à Fanovana.

*Autrichien*

M. Janitschek, chef de chantiers au chemin de fer, à Brickaville.

*Suisse*

M. Leschot, surveillant au chemin de fer, à Andekaleka.

*Portugais*

M. Fernandis, N., tailleur à Anivorano.

*Persan*

M. Djivanjy, commerçant à Anivorano.

*Arménien*

M. Mowses, surveillant au chemin de fer, à Anivorano.

*Indiens*

MM. Amode Ismael, commerçant à Ambodivoangibe.
Armon, commerçant à Anivorano.
Biramji Talati, commerçant à Anivorano.
Cassim Affidji, commerçant à Anivorano.
Dosite J., commerçant à Anivorano.
Hassem-Kan-Galissan, commerçant à Brickaville.
Ibrahim Ijomer, commerçant à Anivorano.
Ismael Issop, commerçant à Fanovana.
Issop Mansour, commerçant à Anivorano.
Mansour, commerçant à Anivorano.
Rangaya Govindassamy, commerçant à Anivorano.
Suleyman Mamode, commerçant à Maroserana.
Tamby, commerçant à Anivorano.
Vardo Asseto, commerçant à Anivorano.
Zanimamode, commerçant à Ambalahady.

*Chinois*

MM. Ah-Weng, commerçant à Ampitabe.
Ah-Ouen, employé à Anivorano.
Ah-Ming, commerçant à Anivorano.
Ah-Kong, commerçant à Anivorano.
Ah-Ton, commerçant à Ani vorano.
Ah-Tun, employé à Andekaleka.
Chan-Lai, commerçant à Anivorano.

MM. Chan-Son, employé à Ambalahoraka.
Chang-Ky, employé à Anivorano.
Chang-Théo, employé à Anivorano.
Chang-Koan, employé à Anivorano.
Chang-Moy, employé à Lohariendava.
Chang-Son, employé à Ampitabe.
Lao-Tao, employé à Andobarano.
La-Yok, employé à Anivorano.
La Thion, employé à Anivorano.
La Sam, employé à Anivorano.
Tang-To, commerçant à Anivorano.
Tang-Sa, commerçant à Anivorano.
Tang-Sam, commerçant à Anivorano.
Tang-Lam, commerçant à Farariana.
Tang-Sing, employé à Farariana.
Tanh-Poy, employé à Anivorano.
Tang-Yon, employé à Anivorano.
Tang-Sao, employé à Anivorano.
Sam-Ko, commerçant à Lohariendava.
Sam-Kai, commerçant à Fanovana.
Sam-Yok, commerçant à Ambatovola.
Sam-Tak, commerçant à Lohariendava.
Sam-Fok, commerçant à Fanovana.
Sam-Chion, commerçant à Fanovana.
Sam-Sam, commerçant à Anivorano.
Sam-San, employé à Brickaville.
Sam-Hu, employé à Andekaleka.
Sam-Tion, employé à Lohariendava.
Sam-Toy, employé à Andobarano.
Sam-Kan, employé à Andobarano.
Sam-Seck, employé à Brickaville.
Sam-Tu, employé à Ambatovola.
Sam-Hout, employé à Anivorano.
Sam Ti, employé à Anivorano.
Sam-Lay, employé à Anivorano.
Sam-Tal, commerçant à Brickaville.
Ya-Hine, commerçant à Anivorano.

*Sénégalais*

MM. Amadou-Kamara, commerçant à Brickaville.
Baba-Kamara, commerçant à Fanovana.
Baba-Kardi, commerçant à Antsiranambe.
Drachet-Ali, commerçant à Brickaville.
Moussa-Cissé, commerçant à Fanasana.
Saidon-N'garé, commerçant à Sandrakazomena.
Sambo-Boulon, commerçant à Anivorano.

# District de Beforona

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — Les limites du district sont : au N., la ligne de partage des eaux entre les bassins de l'Iaroka et de la Vohitra, jusqu'au village de Vakompotsy, une ligne conventionnelle parallèle à la route carrossable de Vakompotsy à Sandranady et le cours de la Sahatandra, de Sandranady au col d'Amboasary.

A l'O., une ligne N.-S. traversant la grande forêt et réunissant le col d'Amboasary aux sources de la Talaviana.

Au S., le cours de la Talaviana.

A l'E., et du S. au N., le cours du Riampamafana (haut Sakanila), la chaîne du Vohidrazana et la ligne de hauteurs passant par le col d'Antongombato et limitant à l'E. le bassin du Fanakona, affluent de la Mahela.

**Orographie.** — Le système orographique est très développé ; c'est un enchevêtrement parfois inextricable de mouvements de terrain d'une certaine élévation, suivant toutes les directions.

De la chaîne qui traverse la grande forêt dans la direction N.-S., et qui a pour point culminant dans la région le Vohidrazana (1.212 mètres), se détachent des rameaux de direction générale O.-E., limitant les bassins de l'Iaroka, de la Mofia et de la Talaviana. Les sommets les plus élevés de ces chaînes secondaires dépassent 700 mètres. Ces chaînes se ramifient elles-mêmes suivant une direction N.-S. pour séparer les affluents de ces trois grands cours d'eau.

**Hydrographie.** — Les principaux cours d'eau du district sont :

1° L'Iaroka, qui sort de la grande forêt, traverse le district de l'E. à l'O. et pénètre dans la province d'Andovoranto. Ce fleuve reçoit sur sa rive droite l'Ilazana, grossie de l'Aharana, la Mahela, grossie du Beanandrambo et du Fanakona, et, sur sa rive gauche, l'Ifasina, grossie de l'Androrangavola et du Kobany ;

2° La Sakanila, formée par la réunion du Riampamafana, de la Mofia et de la Talaviana.

Ces cours d'eau principaux reçoivent un très grand nombre d'affluents secondaires arrosant abondamment la circonscription dans tous les sens.

## POPULATION

La population indigène du district, d'après le dernier recensement, comprend 10.250 habitants se décomposant de la façon suivante :

| | |
|---|---|
| Hommes | 3.150 |
| Femmes | 4.000 |
| Enfants | 3.100 |
| TOTAL | 10.250 |

Au point de vue ethnographique, la population indigène comprend :

| | | |
|---|---|---|
| Betsimisaraka | Tribu des Zafimosana | 5.761 |
| | Tribu des Zafimahafefy | 2.659 |
| Hova | | 1.830 |

*Population européenne.* — La population européenne, en dehors des fonctionnaires, comprend 24 personnes se répartissant ainsi : Français 19 ; Italien, 1 ; Grec, 1 ; Anglais (Mauriciens), 23.

Outre les Européens et les indigènes, le district compte 9 Chinois et 3 Sénégalais.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Le district ne compte qu'un gouvernement indigène, dont le chef-lieu est Beforona.

La circonscription est divisée en 7 saina ou cantons qui portent le nom de leur chef-lieu et qui sont indiqués dans le tableau suivant :

| SAINA | NOMBRE DE VILLAGES compris DANS LE SAINA |
|---|---|
| Beforona | 33 |
| Ampasimbe | 18 |
| Antongombato | 10 |
| Ifasina | 26 |
| Ampasipotsy | 9 |
| Ambalabe | 7 |
| Ampasimazava | 27 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Deux entreprises agricoles existent dans le district.

1° La Société du Betanimena, située à Antsirambelona, dans la vallée de l'Ifasina. Elle se livre à la culture du vanillier, des caféiers, des cacaoyers et des caoutchouquiers.

2° La Société Anasaha, qui a une exploitation agricole à Belanitra. Ses plantations comprennent des vanilliers, des caféiers et des cacaoyers.

Les cultures riches semblent très bien réussir dans la partie S.-E. du district (vallées de l'Ifasina et du Riampamafana).

*Cultures indigènes.* — La principale culture des indigènes est le riz. Les rizières irriguées tendent à se répandre de plus en plus ; cependant, il existe encore de très nombreuses rizières de montagne (tavy) ; 4.200 hectares sont plantés en rizières dans toute l'étendue de la circonscription. A côté de cette céréale, les indigènes cultivent encore 250 hectares en manioc, 50 hectares en patates, 600 hectares en maïs, 200 hectares en haricots, 30 hectares en saonjo, 50 hectares en canne à sucre et 1 hectare 50 en caféiers.

La culture du riz est susceptible de prendre une grande extension dans le district, où les conditions climatériques et la richesse du sol permettent d'obtenir facilement deux récoltes par an.

**Elevage.** — Les pâturages sont abondants, notamment dans les vallées de l'Ifasina et de ses affluents. L'élevage est en progrès. Le dernier recensement a donné les chiffres suivants :

| | |
|---|---|
| Bœufs ou vaches | 2.650 |
| Veaux ou génisses | 1.780 |
| TOTAL | 4.430 |

Les porcs, moutons, chèvres n'existent qu'en nombre insignifiant dans la région.

Les bovidés ne sont pas encore assez nombreux pour qu'il puisse en être exporté. Les Betsimisaraka sont eux-mêmes de grands consommateurs de viande de bœuf. Ils tuent de ces animaux à toute occasion : naissances, mariages, décès, en général à tout événement important, heureux ou malheureux, de leur existence.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — La Société Anasaha a une exploitation aurifère très importante comprenant tout le bassin de la Mahela.

De nombreux piquets sont posés dans le district, en dehors de cette zone, mais ne sont pas encore exploités.

La grande forêt, qui limite le district à l'O., est riche en essences donnant des bois de construction et d'ébénisterie de bonne qualité.

Une concession forestière d'environ 2.600 hectares, limitée par la route de l'Est et par le chemin de fer, a été accordée à la Compagnie coloniale de Madagascar.

Des essais de culture de vers à soie faits à Beforona ont démontré que l'industrie séricicole réussirait parfaitement dans la région. De nombreuses boutures de mûrier ont été distribuées aux indigènes, mais l'éducation des Betsimisaraka est entièrement à faire au point de vue de l'élevage du ver à soie, et il est certain que, d'ici quelques années, ils se borneront à vendre tels quels les cocons sans les dévider.

En dehors de la chute d'eau de Belanitra, concédée à la Société Anasaha, la Talaviana présente à sa source, en lisière de la forêt, une magnifique chute pouvant donner une force de plusieurs milliers de chevaux. Malheureusement, elle est éloignée de toute voie de communication.

Le district est traversé de l'E. à l'O. par la route carrossable de Mahatsara à Tananarive. A Ambavaniasy, une route carrossable relie la route précédente au chemin de fer en construction (d'Ambavaniasy à la station de Fanovana).

Les convoyeurs peuvent faire réparer leurs véhicules aux ateliers du district, à Beforona. Il leur suffit d'adresser une demande au commandant de la circonscription.

*Industries indigènes.* — L'industrie indigène est à peu près nulle. Un très petit nombre de femmes tissent encore des rabanes. La poterie est inconnue. Du reste, la plupart des indigènes, assez intelligents et assez industrieux pour se livrer à une occupation régulière, préfèrent le lavage des terres aurifères au moyen de la battée, qui ne réclame en réalité que peu d'efforts et leur procure de beaux bénéfices.

Aux ateliers du district est adjointe une sorte d'école d'apprentissage où 50 jeunes Betsimisaraka apprennent les métiers de charpentier, menuisier, forgeron, ferblantier. Dans quelque temps, il sera facile aux colons de recruter dans la région des ouvriers de ces diverses spécialités, suffisamment habiles pour exécuter les travaux usuels.

**Commerce.** — La situation commerciale du district est très satisfaisante. Le nombre considérable de convois utilisant la route de l'Est, les salaires que rapportent les bourjanes employés au chemin de fer, dont les travaux sont en cours d'exécution sur le territoire et aux abords immédiats du district, constituent un élément sérieux d'activité pour le commerce.

Dans les principaux villages de la ligne d'étapes (Anevoka, Ambavaniasy, Beforona, Marozeva, Beanandrambo, Ampasimbe) se tiennent des marchés journaliers où le voyageur peut se procurer de la viande fraîche.

La mercuriale ci-dessous indique le prix courant des principales denrées :

| DÉSIGNATION DES DENRÉES | UNITÉ | PRIX sur LE MARCHÉ |
|---|---|---|
| Bœuf gras | l'un | 200 fr. 00 |
| Mouton | id. | 7 50 |
| Porc gras | id. | 45 00 |
| Viande de bœuf | le kilo | 0 90 |
| — de porc | id. | 1 00 |
| Poulet | l'un | 1 00 |
| Canard | id. | 1 00 |
| Manioc | le kilo | 0 15 |
| Patates | id. | 0 15 |
| Bananes | la douzaine | 0 20 |

Les maisons de commerce existant dans le district sont indiquées dans le tableau suivant :

| NOM des COMMERÇANTS | LIEU où est situé L'ÉTABLISSEMENT | NATURE DU COMMERCE |
|---|---|---|
| MM. Liénard | Ambavaniasy. | Débitant de boissons. |
| Sam-Ko | Beforona. | Produits alim., tissus, objets divers. |
| Sam-Ki | Beforona. | id. |
| Sam-Kane | Beanandrambo. | id. |
| Sam-Po | Ampasimbe. | id. |
| Sam-Sen | Ambavaniasy. | id. |
| Sam-So | Beanandrambo. | id. |

Les marchandises les plus demandées par les indigènes sont les tissus (cotonnades et indiennes), ainsi que les vins et boissons alcooliques.

Il y a lieu de signaler une tendance très marquée des indigènes à consommer du vin de préférence à l'eau-de-vie anisée.

Le commerce d'exportation (en n'y comprenant pas l'or) commence à prendre de l'importance. L'ouverture à la circulation du tronçon du chemin de fer Brickaville-Fanovana a créé un débouché pour les produits de la forêt (caoutchouc, cire, gommes et résines diverses) qui étaient inexploités jusqu'à présent, et que les indigènes se mettent à récolter pour livrer à des commerçants d'Ambavaniasy.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour se rendre à Beforona, le voyageur débarquant à Tamatave est transporté jusqu'à Brickaville par la Cie des Messageries françaises (chemin de fer de Tamatave à Ivondro et canal des Pangalanes).

De Brickaville, le chemin de fer le conduit jusqu'à la station de Fanovana, reliée à la route de l'Est (Ambavaniasy) par une route carrossable de 5 kilomètres de longueur.

La route de l'Est traverse le district du col d'Amboasary (près d'Anevoka) à Antongombato.

Un voyageur débarquant à Vatomandry ne peut se rendre à Beforona qu'en filanjana (8 porteurs pour sa personne et 1 par 25 kilos de bagages. Prix moyen : 1 fr. 50 par homme et par jour. Durée du trajet : 2 jours).

D'Andovoranto, on peut venir en pirogue jusqu'à Mahatsara et emprunter la route de l'Est jusqu'à Beforona (81 kilomètres).

Le chef-lieu du district est à Beforona, où se trouvent les représentants de l'administration. Il y existe également un bureau des postes et télégraphes.

La vie dans le district est relativement facile. On peut s'y procurer dans de bonnes conditions la volaille, les œufs, le lait et quelques légumes et, dans les principaux centres, de la viande de porc ou de bœuf.

Le colon venant s'établir dans le district doit apporter avec lui tout ce qui lui est nécessaire, comme mobilier et ustensiles de cuisine.

Faute de trouver à son arrivée une habitation convenable, il sera tenu de s'en faire construire une. Cette construction devra réunir les conditions suivantes : être surélevée de un à deux mètres au-dessus du sol, à cause de l'humidité et des miasmes qui se dégagent de la terre ; être placée, autant que possible, sur un terrain en pente, sec et perméable.

En ce qui concerne le régime alimentaire, les repas devront être légers et pris à des heures fixes. Quant aux alcools divers ou prétendus apéritifs, ils devront être rigoureusement écartés ; il en est de même de la bière d'importation, très chargée en alcool.

En revanche, le thé et le café forment une excellente boisson, inoffensive et rafraîchissante.

Le colon devra avoir avec lui des vêtements de drap et toile ; il est de première importance qu'il évite les fatigues et les excès de quelque nature qu'ils soient.

Le service médical est assuré par le médecin-major chef de l'ambulance du chemin de fer, près d'Anevoka.

## ADMINISTRATION

MM. **Laporte**, ✻, ✪, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le district.
**Stryenski**, administrateur stagiaire adjoint au commandant du district.
**Fournié**, commis de 2e classe du corps des comptables, gérant de la caisse de fonds d'avances.
**Chappy**, adjudant d'infanterie coloniale, secrétaire.
**Rambeau**, caporal d'infanterie coloniale, secrétaire.

*Postes et télégraphes*

M. **Ferrier**, surveillant stagiaire local.

*Travaux publics*

M. **Chaumeny**, adjudant d'infanterie coloniale, ffons d'agent voyer.

*Garde régionale*

M. **Eloy**, garde régional de 2e classe, commandant la brigade, ffons de commissaire de police.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

*Français*

MM. Amiet, directeur de la Société du Betanimena, à Antsinanambelona.
Bénard, commerçant à Beforona.
Bernard, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.
Berniard, prospecteur, Ambavaniasy.
Boileau, employé de M. Chulliat, à Ambavaniasy.
Bonnot, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.
Chulliat, entrepreneur, Ambavaniasy.
Desligniènes, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.
Dumas, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.
Duportail, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.
Fornier, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.
Girardière, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.
Hamonière, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.
Jacquemont, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.

MM. Josserand, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.
Panier, directeur de la Société Anasaha, à Belanitra.
Rabaste, transitaire, Ambavaniasy.
Roll, employé de M. Chulliat, Anevoka.
Toussaint, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.

*Italiens*

M. Nigro, employé de M. Chulliat, Ambavaniasy.

*Grecque*

Mme Rosa Curtos Barrabuti, commerçante (4e Camp) près d'Anevoka.

*Anglais (Mauriciens)*

MM. Berger, employé de la Cie Marseillaise, Ambavaniasy.
Dorval, employé de M. Liénard, Ambavaniasy.
Liénard, commerçant, Ambavaniasy.

*Sénégalais*

Ahmadou-S'mi, employé de la Société Anasaha, à Belanitra.

MM. Ahmadi-Sise, employé de la Société Anasaha, Belanitra.
Omali-Somari, employé de la Société Anasaha, Belanitra.

*Chinois*

MM. Ah-Kaing, employé de Sam-Son, Ambavaniasy.
Lai-Him, employé de Sam-Ko, Beforona.

MM. Lai-Seck, employé de Sam-Ko, Beforona.
Sam-Kane, commerçant, Beanandrambo.
Sam-Ki, commerçant, Beforona.
Sam-Po, représentant de Sam-So, Ampasimbe.
Sam-Sen, commerçant, Ambavaniasy.
Sam-So, commerçant, Beanandrambo.
Sam-Tai, employé de Sam-Son, Ambavaniasy.




TAMATAVE

Plan actuel

Echelle du 25.000

# Province de Tamatave-Ville

La province de Tamatave-Ville a été constituée par arrêté du 31 décembre 1904. Ce texte, qui a remanié les provinces Betsimisaraka, a séparé le territoire de l'ancienne province de Tamatave de celui de la commune proprement dite, qui est placée sous l'autorité d'un administrateur-maire.

Indépendamment de ses attributions purement municipales, l'administrateur-maire est chargé de la direction des affaires relevant des services ci-après désignés :

Service de la sûreté et des prisons.
Musée commercial.
Service des transports civils.
Service des travaux publics (bâtiments civils, ports, rades et phares).
Service de l'Imprimerie officielle.
Service topographique.

Le territoire de la province de Tamatave-Ville comprend, outre l'agglomération urbaine, le village indigène de Tanambao, qui constitue la banlieue de la ville ; sa superficie est de 375 hectares. Ses limites sont déterminées, au Nord-Ouest, à l'Ouest et au Sud-Ouest, par une ligne suivant le ruisseau bordant à l'Ouest le terrain Bazeilles, la dépression marécageuse qui s'étend de ce ruisseau à la rivière du Manangarèze et les francs bords de la rive droite du Manangarèze ; au Sud et à l'Est, la limite est formée par le domaine public maritime.

*Ville de Tamatave*

Tamatave, en malgache Toamasina : l'étymologie de ce nom serait, disent les uns, une corruption du nom de Saint-Thomas, sous le vocable de qui ce point de la côte aurait été placé par des navigateurs portugais qui y atterrirent, ou bien, prétendent les autres (en faisant intervenir la légende), proviendrait des deux mots malgaches *toa masina*, c'est-à-dire (*l'eau est salée*), exclamation qu'aurait poussée le roi Radama, descendant de Tananarive à la côte et ayant pour la première fois goûté l'eau de la mer.

Quoi qu'il en soit, l'origine de Tamatave est très lointaine et c'est depuis longtemps le port le plus fréquenté de la côte Est.

Depuis quelques années, Tamatave s'est complètement transformée. A l'agglomération informe, mal percée, insalubre, constituant la vieille bourgade, sorte de campement avec ses maisons en bois ou en feuillage jetées au hasard snr un sable mouvant, a succédé une véritable ville, bien bâtie, propre, élégante, très animée, suggérant l'impression du travail, du progrès et de la confiance en l'avenir.

La ville, bâtie sur une profonde couche de sable, couvre un rectangle d'environ deux kilomètres de long sur un demi-kilomètre de large, les grands côtés orientés E.-O. Les rues principales sont parallèles à ces côtés et sont reliées entre elles par des rues transversales. Les arbres et arbustes plantés autour des maisons procurent une réelle fraîcheur, reposent agréablement la vue et contribuent à donner à l'ensemble un certain cachet colonial.

L'impulsion très active donnée aux divers travaux de la ville et de la région, l'utilisation judicieuse des ressources qui y ont été affectées, et, enfin, l'empressement des assemblées locales et des particuliers à faciliter l'exécution des projets sont les principales causes du développement considérable de Tamatave dans ces derniers temps.

Depuis une année, notamment, d'importants travaux ont été effectués. Un réseau d'égouts a été construit pour l'écoulement des eaux pluviales qui s'accumulaient dans la rue du Commerce et dans les voies adjacentes, Sylvain-

Roux, Dupetit-Thouars, Romain-Desfossés. Ces mêmes rues ont été macadamisées et pourvues de trottoirs.

Des améliorations ont encore été apportées dans l'ancien Tamatave, dont le réseau de rues est actuellement presque entièrement ouvert, nivelé et macadamisé.

Le quartier indien, qui était un danger permanent pour la santé publique, a été percé de voies spacieuses permettant son aération et diminuant singulièrement, en cas d'épidémie, les risques de contamination.

La construction et l'empierrement du boulevard Militaire et du boulevard du Cimetière ajoutent, par deux belles artères, à l'agrément et aux facilités de communication de cette partie de la ville.

Dans les nouveaux quartiers, plusieurs rues et boulevards ont été percés et empierrés.

L'assèchement des marais de Tanambao, conçu en 1902, a été exécuté en un très court délai. Une grande partie de la plaine marécageuse qui contribuait au renom d'insalubrité de Tamatave est maintenant assainie et ce travail a été mis à profit pour perfectionner la voirie du village indigène de Tanambao, au grand avantage de la population malgache. Le village de Tanambao a été reconstruit sur l'emplacement qui a été comblé et nivelé en 1903. De nombreuses rues, larges et bien disposées, assurent une ventilation rationnelle de ce village; quatre ponceaux et huit passerelles en maçonnerie et fer à double-T ont été jetés sur les collecteurs de Tanambao et permettent une communication facile entre les divers quartiers de ce village. Les collecteurs, bien entretenus, assurent l'écoulement des eaux vers le Manangarèze et vers la pointe Tanio et la mer.

Grâce à cet ensemble de travaux, Tamatave, perdant sa réputation d'insalubrité, est aujourd'hui une ville coquette et confortable. Elle possède un jardin public, très bien entretenu, situé sur la place de l'Ancien Marché. Ce square a vu en 1904 ses avenues élargies et ses plates-bandes légèrement modifiées. La place Bienaimé a été, d'autre part, remblayée et aménagée en jardin public. Il convient d'ajouter que, dans l'ancienne comme dans la nouvelle ville et dans le village de Tanambao, les plantations d'arbres (et notamment d'eucalyptus) ont été continuées en 1904. Plus de 8.000 eucalyptus ou arbres divers et environ 2.500 cocotiers ont été transplantés.

Parmi les travaux précédemment effectués dans cette ville, il y a lieu également de mentionner le wharf métallique, de 300 mètres de long. Le montage en a été entrepris par la Société de construction de Levallois-Perret pour le compte du Syndicat du wharf. Cet important travail facilite, dans une large mesure, les opérations d'embarquement et de débarquement, tant des marchandises que des voyageurs. Le wharf est relié à la voie ferrée d'Ivondro et, par conséquent, au canal des Pangalana, par deux voies de 1 mètre qui permettent d'expédier, sans transbordement, vers leurs destinations respectives, les marchandises débarquées des paquebots ou des voiliers. De vastes magasins destinés à recevoir les marchandises sont construits à proximité de l'appontement, ainsi qu'un parc à charbon.

A la pointe Hastie se trouvent les magasins de transit destinés à l'entrepôt, pendant les épidémies, des marchandises à destination de l'intérieur ou des autres points de la côte. C'est également dans ce quartier de la ville que la Cie Coloniale de Madagascar a fait construire, dans les conditions prévues par le décret du 1er juillet 1900, des magasins généraux, constitués par de vastes bâtiments sur soubassements en maçonnerie avec ossature métallique, remplissage en briques et couverts avec des tuiles.

Ces magasins comprennent deux hangars de débarquement occupant une superficie couverte d'environ 1.000 mètres carrés, des magasins d'entrepôt (importation), des magasins de dépôt (exportation), des magasins d'entrepôt libre, des bureaux pour la douane et des logements de garde-magasins.

Ces installations sont reliées à la voie d'Ivondro à Tanio par une voie d'un mètre desservant tous les magasins.

La Société des Magasins généraux et entrepôts de Madagascar est actuelle-

# VILLAGE DE TANAMBAO

Echelle du $\frac{1}{4.000}$

**Légende.**

- Quartier des Betsimisarakas
- d° Bourjanes
- d° S^te Mariens
- d° Anjouanais
- Maisons Commerciales
- Maisons non-Commerciales
- Propriétaires fonciers
- Prop. locataires de la Commune

Côte de Farafate
Boulevard N° 30
Rue N° 35
Boulevard N° 28
Rue N° 7
Rue N° 3
Rue N° 1
Terrain réservé
Terrain réservé
Collecteur N° 1
Mission Prot.^te
Les Sœurs S^t J^ph de Cluny
Cimetière
Garden
Prison
Rue du Nouveau Cimetière
Route de Tananarive
Manangarese riv.
Manangarese riv.
Police
École
N.

ment propriétaire de cette concession. Elle exploite également les magasins à pétrole.

Le bâtiment primitivement destiné à la poste, en bordure du boulevard Militaire, a été affecté au trésor.

A la pointe Tanio s'élèvent les casernes et les nouveaux bâtiments des services administratifs, deux vastes constructions à étages, avec charpentes métalliques, toitures en briques et pour lesquelles toutes les prescriptions hygiéniques ont été observées ; on y a également installé le dépôt des isolés et le camp des tirailleurs malgaches. Sur le boulevard Gallieni se trouvent les bureaux du commandant d'armes.

Au large, à deux heures de Tamatave et en face l'embouchure de l'Ivoloina, se trouve l'île aux Prunes, où a été édifié un lazaret.

De nombreux travaux effectués pendant l'année 1904 achèvent de donner à la ville la salubrité, en même temps qu'ils contribuent à l'embellir. C'est ainsi que le marché couvert a été repeint entièrement ; le hangar à charbon agrandi d'une longueur de 16 mètres sur 3 mètres de largeur. L'abattoir municipal a été amélioré dans la partie servant à l'abatage des porcs ; une 2e chaudière en cuivre y a été installée. Un puits en maçonnerie a été construit dans la cour de l'abattoir et une pompe à chapelets, installée sur ce puits, donne une eau abondante nécessaire à l'entretien de ce bâtiment.

## POPULATION

Les indigènes de Tamatave appartiennent, en majorité, à la grande tribu des Betsimisaraka, fixée dans le pays depuis des temps très reculés.

D'après les indications fournies par le dernier recensement, on évalue à 8.646 le nombre de ces indigènes, dont : 5.429 hommes, 2.147 femmes et 1.070 enfants.

Après l'élément betsimisaraka, c'est l'élément antaifasy qui constitue le fond travailleur de la population. Quant à l'élément bourjane, aussi très important en raison des transports qui s'effectuent entre les hauts plateaux et la côte, il est essentiellement industriel et commerçant. On trouve aussi quelques Hovas, Ste-Mariens et Mozambiques.

D'autre part, le dernier recensement fait à Tamatave accuse un total de 3.163 Européens ou assimilés, parmi lesquels 1.353 hommes, 973 femmes, 837 enfants, se répartissant, sous le rapport de la nationalité, ainsi qu'il suit :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Français métropolitains | Hommes...... | 246 | plus 123 militaires 478 |
| | Femmes....... | 129 | |
| | Enfants....... | 103 | |
| Français nés aux colonies | Hommes...... | 629 | plus 36 militaires 1.684 |
| | Femmes....... | 590 | |
| | Enfants....... | 465 | |
| Anglais métropolitains | Hommes...... | 7 | 10 |
| | Femmes...... | 2 | |
| | Enfant........ | 1 | |
| Anglais nés aux colonies | Hommes...... | 213 | 577 |
| | Femmes....... | 195 | |
| | Enfants....... | 169 | |
| Allemands | Hommes...... | 5 | 8 |
| | Femmes....... | 2 | |
| | Enfant........ | 1 | |
| Autrichiens | Hommes...... | 2 | |
| Américains | Homme........ | 1 | 2 |
| | Femme........ | 1 | |
| Belge | Homme....... | 1 | |
| Espagnol | Homme....... | 1 | |
| Grec | Homme....... | 1 | |
| Italiens | Hommes...... | 11 | 17 |
| | Femmes....... | 2 | |
| | Enfants....... | 4 | |
| Norvégiens | Hommes....... | 6 | 15 |
| | Femmes....... | 2 | |
| | Enfants....... | 7 | |
| Suisses | Hommes....... | 6 | 12 |
| | Femme....... | 1 | |
| | Enfants....... | 5 | |
| Syriens | Hommes...... | 6 | 18 |
| | Femmes....... | 3 | |
| | Enfants....... | 9 | |
| Turc | Homme........ | 1 | 1 |
| Chinois et Indiens.. | Hommes...... | 217 | 336 |
| | Femmes....... | 46 | |
| | Enfants....... | 73 | |

Le chiffre total de la population de Tamatave-Ville atteint donc, si aux Européens et assimilés on ajoute les indigènes, 11.809 habitants.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture et élevage.** — Personne ne se livre à l'agriculture ni à l'élevage sur le territoire de Tamatave : les denrées et le bétail nécessaires à l'alimen-

tation viennent en totalité de l'extérieur. On pourrait seulement mentionner quelques entreprises de cultures maratchères faites principalement par des Hovas et des Indiens. Encore sont-elles en petit nombre et insuffisantes pour alimenter à elles seules le marché de la ville.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — Tamatave possède aujourd'hui la plupart des petites industries courantes existant en France dans les villes de même importance. Par contre, la véritable industrie de production, pourvue d'un outillage important et perfectionné, n'est encore qu'à ses débuts ; elle n'est guère représentée actuellement que par deux établissements : deux scieries mécaniques dont la coexistence est, d'ailleurs, à elle seule, un indice de l'activité apportée dans tous les travaux de construction, soit des services publics, soit des particuliers.

L'une de ces scieries est celle de M. Christian Bang, consul de Suède et Norvège, l'autre appartient à M. Mori ; elles sont pourvues l'une et l'autre d'un matériel très perfectionné et fonctionnent dans les meilleures conditions.

Une manufacture de tabacs, installée depuis plus d'un an par M. Bensch, débite environ 10.000 kilogrammes de tabac par an.

M. Chabas a ouvert, au cours de l'année dernière, un atelier de carrosserie pour la construction et la réparation de voitures et de pousse-pousse.

Tamatave possède aussi quatre glacières : celle de la maison Collin et Cie, anciennement à M. Grimaud, qui peut fabriquer 800 kilos de glace par jour ; celle de M. André Imbert, qui donne 50 kilos à l'heure ; celles enfin de M. Fararally, situées place Duchesne et boulevard Militaire, qui peuvent fabriquer, l'une 350 kilos, l'autre 1.000 kilos de glace par jour.

L'industrie des transports est représentée par la Cie des Messageries Françaises de Madagascar, dont il sera fait mention ci après et par M. Bareau, entrepreneur de transports à Tamatave, qui fait aussi occasionnellement les transports entre cette ville et Ampanalana (à 6 kilomètres). D'autre part, quelques commerçants possesseurs de charrettes assurent eux-mêmes le transport de leurs marchandises de l'appontement à leur magasin de dépôt ou à leur maison de vente.

**Commerce.** — Tamatave est le centre commercial le plus important de la côte Est de Madagascar ; c'est, en outre, le débouché naturel, vers les marchés d'Europe, des produits d'une notable partie des régions intermédiaires et du plateau central.

L'importance de son trafic est très grande et représente le tiers environ du mouvement commercial total de l'île. Pour l'exportation seule, qui est en progression, cette proportion est aujourd'hui de plus de 50 0/0. Comme on peut le prévoir, l'importation dépasse considérablement la consommation locale. De même, il s'en faut de beaucoup que la totalité de l'exportation provienne de la région même de Tamatave.

Les quelques chiffres généraux suivants, s'appliquant aux cinq dernières années, permettent de se rendre compte du mouvement commercial de ce port :

*Importations*

| | | |
|---|---|---|
| Année 1900 | 12.229.274 fr. | 21.312.672 kilos |
| — 1901 | 16.901.360 | 33.540.534 — |
| — 1902 | 17.224.078 | 30.451.513 — |
| — 1903 | 14.129.585 | 17.811.377 — |
| — 1904 | 10.463.881 | 18.892.828 — |

*Exportations*

| | | |
|---|---|---|
| Année 1900 | 4.943.213 fr. | 1.869.058 kilos |
| — 1901 | 4 560.035 | 2.167.772 — |
| — 1902 | 5.488.394 | 2.113.219 — |
| — 1903 | 8.006.429 | 3.520.333 — |
| — 1904 | 10.120.629 | 3.542.196 — |

Les principaux produits d'importation sont, sous le rapport de la valeur : les tissus, les boissons, les ouvrages en métaux et les matériaux de construction.

Quant aux produits d'exportation, ce sont, également suivant l'importance de la valeur : la poudre d'or, les filaments, tiges et fruits à ouvrer (raphia, crin végétal), les produits et dépouilles d'animaux, les huiles et sucs végétaux (caoutchouc), les animaux vivants (bœufs), les denrées coloniales, etc.

Le mode de transaction le plus couramment adopté est la vente au comptant ou à terme. Quant au troc, il est très rarement employé. Toutefois, certaines compagnies commerciales, s'occupant également d'exploitations aurifères, échangent, d'une manière constante, l'or qui leur est apporté par l'indigène contre des tissus ou des spiritueux.

Les opérations d'embarquement et de débarquement des marchandises sont faites à Tamatave par l'intermédiaire de la « Société anonyme du wharf » et le « Batelage du commerce ».

Les modes de transport en usage dans la province varient suivant la destination des marchandises.

Les produits débarqués à Tamatave et destinés aux autres ports moins importants de la côte Est, tels que Fenerive, Maroantsetra, dans le N., Vatomandry, Mahanoro, Mananjary, Farafangana, dans le S., sont dirigés sur leur destination en transbordement et sous le régime du cabotage, soit par le vapeur *Ville-de-Pernambuco*, de la Cie des Chargeurs Réunis, qui a un service mensuel côtier, soit au moyen de petits voiliers.

Les marchandises destinées à l'intérieur (Imerina) sont, en presque totalité, transportées de Tamatave à Mahatsara ou Brickaville, point de départ de la route carrossable de Tananarive et de la voie ferrée, par la Cie des Messageries françaises de Madagascar. La voie exploitée par cette dernière se compose d'une ligne de chemin de fer de 10 kilomètres (de Tamatave à Ivondro) et d'une voie navigable de 122 km. 920 mètres (d'Ivondro à Mahatsara).

Enfin, les marchandises appelées à être consommées dans les provinces avoisinantes sont transportées par bourjanes ou par pirogues, suivant le cas.

Les prix du fret de la Cie des Chargeurs Réunis pour les marchandises embarquées sur le vapeur *Ville-de-Pernambuco* sont les suivants :

De Tamatave à Fenerive, Sainte-Marie, Vatomandry : 25 francs la tonne.

De Tamatave à Maroantse tra, Vohemar, Diego-Suarez, Mahanoro, Mananjary : 30 francs la tonne.

De Tamatave à Farafangana, Fort-Dauphin : 40 francs la tonne.

Les transports par voiliers reviennent aux prix moyens de 15 francs à 25 francs par tonne, suivant quantités, pour les ports extrêmes : Maroantsetra dans le Nord et Mahanoro dans le Sud.

Le tarif appliqué par la Cie des M. F. M. est le suivant :

| GARES | BAGAGES | MESSAGERIES | PETITE VITESSE |
|---|---|---|---|
| De Tamatave à Ivondro | 10 fr. | 5 fr. | 3 fr. |
| id. Tanifotsy | 48 | 24 | 14 40 |
| id. Ampanaloamaizina | 76 | 38 | 22 80 |
| id. Andavaka | 104 | 52 | 31 20 |
| id. Andovoranto | 120 | 60 | 36 10 |
| id. Brickaville | 146 | 73 | 43 80 |
| De Brickaville à Tamatave | 146 | 73 | 43 80 |
| D'Andovoranto id. | 120 | 60 | 21 60 |
| D'Andavaka id. | 140 | 52 | 18 70 |
| D'Ampanaloamaizina id. | 76 | 38 | 13 70 |
| De Tanifotsy id. | 48 | 24 | 14 40 |
| D'Ivondro id. | 10 | 5 | 3 00 |

Les prix ci-dessus s'appliquent au tonneau d'affrètement, tel qu'il est défini au décret du 25 août 1861.

*C. — Petits colis*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Grande vitesse — Bagages | de | 0 à 20 kilos | — 0 fr. 20 | le myriamètre |
| id. | de | 20 à 40 | 0 40 | id. |
| id. Messageries | de | 0 à 40 | 0 20 | id. |
| Petite vitesse | de | 0 à 40 | 0 12 | id. |

Les tarifs ci-après s'appliquent aux bateaux n'appartenant pas à la Compagnie des Messageries et aux marchandises qu'ils transportent :

| | |
|---|---|
| Marchandises, par tonne de 1.000 kilos ou par tonneau d'affrètement | 5 fr. par pangalana traversé |
| Bateau vide ne pouvant pas contenir plus de 10 tonnes | 1 id |
| Bateau vide d'une contenance supérieure à 10 tonnes | 2 id. |
| Bateau non destiné au transport des voyageurs ni des marchandises | 20 id. |
| Droits d'acostage au quai et appontement d'Ivondro : | |
| a) Pierres, briques, engrais | 1 fr. 50 par 1.000 kilos. |
| b) Autres marchandises | 3 fr. par 1.000 kilos |

Les prix des marchandises les plus courantes sont portés aux tableaux ci-après :

*Produits d'importation*

| DÉSIGNATION des MARCHANDISES | GROS | | DEMI GROS | | DÉTAIL | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | UNITÉ | PRIX | UNITÉ | PRIX | UNITÉ | PRIX |
| **TISSUS** | | | | | | |
| Toile de coton écru 1re qualité | la balle | 400 | la pièce | 17 | le mètre | 0 60 |
| — 2e — | — | 375 | — | 16 25 | — | 0 55 |
| — 3e — | — | 300 | — | 13 50 | — | 0 50 |
| Toile blanche ou calicot 1re qualité | — | 440 | — | 18 75 | — | 0 75 |
| — 2e — | — | 400 | — | 17 | — | 0 60 |
| — 3e — | — | 350 | — | 15 75 | — | 0 50 |
| Indiennes 1re qualité | le mètre | 0 55 | | | — | 0 60 |
| — 2e — | — | 0 50 | | | — | 0 50 |
| — 3e — | — | | | | — | 0 45 |
| Flanelle | — | | | | — | 0 80 |
| Patnas | la pièce | 1 35 | | | la pièce | 1 50 |
| Satinette | le mètre | 0 70 | | | le mètre | 0 80 |
| Mousseline | — | | | | — | 1 |
| **BOISSONS** | | | | | | |
| Vin rouge | barrique | 125 | dame-j. | 13 | bouteille | 0 60 |
| Vin blanc | — | 140 | — | 15 | — | 0 75 |
| Champagne (Moët et Chandon) | | | la caisse | 70 | — | 7 |
| — (Mumm et Cie) | | | — | 90 | — | 8 50 |
| Bière | | | — | 45 | — | 1 |
| Absinthe Pernod | | | — | 42 | — | 4 |
| Absinthe suisse (de traite) | | | — | 18 | — | 1 60 |
| ~~Eau-de-vie anisée~~ | | | — | 18 | — | 1 60 |
| Rhum de la Réunion | barrique | 400 | | | — | 2 |
| Cognac | — | | — | 17 | — | 1 60 |
| Vermouth Noilly | — | | — | 24 | — | 2 25 |
| Amer Picon | — | | — | 32 | — | 3 50 |
| **PRODUITS ALIMENTAIRES** | | | | | | |
| Farine | 100 kilos | 45 | la caisse | 13 50 | le kilo | 0 55 |
| Sel | — | 12 50 | | | — | 0 20 |
| Huile d'Olive Plagniol | | | la caisse | 35 | le litre | 3 50 |
| — Artaud | | | — | 21 50 | — | 2 00 |
| Vinaigre | | | dame-j. | 7 50 | — | 0 60 |
| Café (Réunion) | — | 400 | 50 kilos | 200 | le kilo | 4 50 |

| DÉSIGNATION des MARCHANDISES | GROS | | DEMI-GROS | | DÉTAIL | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | UNITÉ | PRIX | UNITÉ | PRIX | UNITÉ | PRIX |
| Saindoux | 100 kilos | 115 | la boîte | 3 50 | le kilo | 1 75 |
| Beurre | | | la caisse | 85 | la boîte | 1 00 |
| Sardines à l'huile (Amieux) | | | — | 95 | — | 1 00 |
| Saucisson | | | | | la livre | 3 50 |
| Jambon cru | | | | | — | 1 65 |
| Sucre en morceaux | 100 kilos | 58 | la caisse | 35 | le kilo | 0 70 |
| Sucre cristallisé | — | 42 50 | | | — | 0 50 |
| Poivre en grains | — | 400 | le kilog | 4 | — | 4 50 |
| Chocolat (Menier) | — | 300 | la caisse | 150 | — | 3 50 |
| Thé | | | — | 40 | le paquet | 0 60 |
| **DIVERS** | | | | | | |
| Pétrole | la caisse | 19 | le bidon | 9 50 | le litre | 0 80 |
| Bougies | — | 17 50 | | | le paquet | 0 80 |
| Savons | — | 9 | la barre | 0 80 | morceau | 0 20 |
| **QUINCAILLERIE** | | | | | | |
| Serrure grande | la grosse | 336 | douzaine | 30 | l'une | 3 00 |
| — petit | — | 288 | — | 24 | — | 2 50 |
| Cadenas grand | — | 156 | — | 15 | l'un | 1 50 |
| — petit | — | 125 | — | 12 | — | 1 25 |
| Marteaux | | | — | 27 | — | 2 50 |
| Tenailles | | | — | 30 | la paire | 3 00 |
| Limes | | | — | 30 | l'une | 3 00 |
| Clous ordinaires | 100 kilos | 70 | | | le kilo | 0 80 |
| Scies à main | | | — | 45 | l'une | 4 00 |
| Vis grosses galvanisées | 100 kilos | 150 | | | le kilo | 1 60 |
| Vis petites en fer | la grosse | 2 50 | | | douzaine | 0 35 |
| Pelles | | | — | 21 | l'une | 2 00 |
| Pioches | | | — | 42 | — | 3 75 |
| Angady | | | — | 15 | — | 1 50 |
| Couteaux de table | | | — | 10 | l'un | 1 50 |
| — de cuisine | | | — | 25 | — | 2 50 |
| Cuillers en fer battu | la grosse | 8 | — | 0 75 | l'une | 0 10 |
| Fourchettes | — | 8 | — | 0 75 | — | 0 10 |
| Ciseaux | | | — | 6 | la paire | 0 60 |
| Rasoirs | | | — | 10 | l'un | 1 00 |
| **ARTICLES DE MÉNAGE** | | | | | | |
| Marmites en fer grandes | le point | 1 25 | le point | 1 35 | le point | 1 50 |
| — moyennes | — | 1 25 | — | 1 35 | — | 1 50 |
| — petites | — | 1 25 | — | 1 35 | — | 1 50 |
| Assiettes couleur (faïence) | | | douzaine | 2 50 | l'une | 0 25 |
| — blanches | | | — | 2 75 | — | 0 35 |
| — émaillées creuses | | | — | 5 | — | 0 50 |
| — — plates | | | — | 5 | — | 0 50 |
| — couleur (porcelaine) | | | — | 5 | — | 0 50 |
| Bols en faïence | | | — | 3 | la pièce | 0 30 |
| Bols en fer émaillé | | | — | 5 | — | 0 50 |
| Carafes en verre | | | — | 5 | — | 0 50 |
| Verres grands | | | — | 7 | — | 0 75 |
| Verres petits | | | — | 2 50 | — | 0 30 |
| Cuvettes en fer émaillé | | | — | 25 | — | 2 50 |
| Tasses à thé avec soucoupe | | | — | 8 | — | 1 00 |
| — à café — | | | — | 8 | — | 1 00 |
| Peignes | | | — | 3 | — | 0 30 |
| Balais | | | — | 12 | — | 1 25 |
| Brosses à cheveux | | | — | 12 50 | — | 1 25 |
| — à habits | | | — | 14 | — | 1 50 |
| — à souliers | | | — | 9 | — | 1 00 |
| Glaces carrées | | | — | 5 | — | 0 60 |
| Glaces rondes | | | — | 1 | — | 0 10 |
| Parapluies | | | — | 30 | — | 3 00 |
| Ombrelles | | | — | 25 | — | 2 50 |
| Chapeaux de paille | | | — | 20 | — | 2 00 |

*Produits locaux*

| DÉSIGNATION des MARCHANDISES | UNITÉ | PRIX | DÉSIGNATION des MARCHANDISES | UNITÉ | PRIX |
|---|---|---|---|---|---|
| CÉRÉALES | | | PRODUITS DIVERS | | |
| Riz blanc | 100 kilos | 30 00 | Savon | la barre | 0 80 |
| Riz rouge | — | 27 50 à 30 | Canne à sucre | les 20 | 2 00 |
| Paddy | — | 18 00 | Sucre | le kilo | 0 75 |
| Maïs | — | 20 00 | Charbon | la charge | 2 50 |
| | | | Café | 50 kilos | 100 00 |
| VIANDE | | | Cire | le kilo | 2 80 |
| | | | Miel | le litre | 1 00 |
| Bœufs vivant gros | la pièce | 120 00 | Raphia | 100 kilos | 55 à 60 |
| — moyen | — | 90 00 | Vanille | le kilo | 20 00 |
| — petit | — | 75 00 | Girofle | — | 1 50 à 2 00 |
| Vache | — | 90 00 | Cacao | — | 1 50 à 2 00 |
| Veau | — | 40 00 | Crin végétal | 100 kilos | 60 à 65 |
| Mouton | — | 15 00 | Rabanes fine | la pièce | .. |
| Porc | — | 60 00 | — ordinaire | — | 2 50 |
| Chèvre | — | 20 00 | Tabac | 20 feuilles | 0 35 |
| Lapin | — | 1 50 | Cigares | les 100 | 2 25 |

Le marché couvert de Tamatave, ouvert en 1899 entre l'ancienne et la nouvelle ville, est des plus fréquentés et a dû, dans le courant de l'année 1903, être agrandi par la construction d'une annexe réservée à la vente du charbon.

Les chiffres suivants, indiquant le montant des recettes annuelles procurées au budget municipal par le produit des taxes, depuis l'année 1900, montre le développement que ce marché prend chaque jour :

| | |
|---|---|
| Année 1900 | 31.658 fr. 75 |
| — 1901 | 44.029 00 |
| — 1902 | 53.591 45 |
| — 1903 | 57.628 70 |
| — 1904 | 53.263 75 |

En raison du nombre de maisons de commerce que renferme la ville, les produits vendus au marché couvert concernent uniquement l'alimentation quotidienne.

La mercuriale ci-après indique le prix moyen des denrées que l'on peut y trouver chaque jour en abondance :

| | |
|---|---|
| Coq | 2 fr. 50 |
| Petit poulet | 1 25 |
| Poulet moyen | 1 75 |
| Poularde | 2 50 |
| Canard moyen | 2 00 |
| Dinde | 5 00 |
| Œufs de poule, l'un | 0 10 |
| — cane, — | 0 10 |
| Lapin | 1 50 |
| Pigeon | 1 25 |
| Gros canard | 2 50 |
| Canard mulard | 2 50 |
| Jars | 4 00 |
| Oie | 4 50 |
| Dindon | 6 00 |
| Bananes, les six | 0 05 |
| Citrons, les deux | 0 10 |
| Concombre | 0 10 |
| Bœuf, la livre | 0 50 |
| — filet, la livre | 1 00 |
| Sarcelle | 1 00 |
| Gros chou | 1 00 |
| Petit chou | 0 40 |
| Carottes, 1 petite | 0 01 |
| Navets, l'un | 0 01 |
| Pommes de terre, le kilo | 0 25 |

| | |
|---|---|
| Oignons, le kilo | 0 fr. 60 |
| Oignons verts, la botte de 4 | 0 05 |
| Aulx, la livre | 0 60 |
| Radis, le paquet de 5 | 0 05 |
| Choucboute, les 2 | 0 10 |
| Aubergine | 0 05 |
| Oseille, le paquet | 0 05 |
| Laitue ou romaine | 0 05 |
| Chicorée, l'une | 0 05 |
| Tomates, les 5 petites | 0 05 |
| Bœuf, langue, la livre | 1 00 |
| — cervelle, — | 1 25 |
| — rognon, — | 1 25 |
| — foie, — | 0 70 |
| Mouton, — | 1 50 |
| Veau, — | 1 50 |
| Porc, — | 0 60 |
| Boudin, — | 0 60 |
| Saucisse, l'une | 0 10 |
| 1 mulet moyen | 1 25 |
| 1 petit poisson | 0 30 |
| 1 capitaine | 2 00 |
| Crevettes, 50 petites ou dix grosses | 0 25 |
| 1 charge de charbon de bois | 2 50 |
| 1 paquet de bois à brûler | 0 20 |

Parmi les objets qui, en dehors des produits d'alimentation écoulés sur le marché couvert, donnent lieu, dans les maisons de la place, au plus gros chiffre d'affaires de la part de l'indigène, il faut citer les toiles écrues, les toiles blanches, les tissus imprimés, les tissus dits de Vichy (fils croisés), les vins et spiritueux, la faïence commune, les articles de petite quincaillerie, les marmites et les *carails* en fonte, les machines à coudre, les parapluies et les accordéons. Ces quatre derniers produits sont de fabrication allemande et livrés à des prix tels que la concurrence française a semblé, jusqu'à ce jour, impossible.

Il est superflu de mentionner que tout article destiné à l'indigène doit être d'un prix très modique. C'est là une condition essentielle.

Quant aux préférences du Malgache de Tamatave pour tel objet, elles sont assez difficiles à déterminer, étant donné l'assortissement considérable qui lui est offert sur la place, assortiment au millieu duquel s'égare son choix. Toutefois, en ce qui concerne les tissus, on peu signaler le goût très vif qu'il manifeste pour les couleurs voyantes, criardes même, le rouge notamment.

Tamatave, en outre de son commerce essentiellement français, compte plusieurs importantes maisons étrangères et de nombreux commerçants asiatiques, chinois ou indiens, qui, à l'heure actuelle, s'approvisionnent presque tous dans les maisons françaises de la place.

On trouvera ci-après l'énumération des diverses maisons de commerce de la ville avec l'indication de leur genre d'affaires, d'après les renseignements que la plupart d'entre elles ont fourni à ce sujet :

*Arnulphy (E).* — Commerce de mercerie, quincaillerie, parfumerie, articles de Paris, chaussures, quelques tissus, etc., le tout destiné à la consommation locale.

*Bang (Christian).* — Grand commerce de gros et demi-gros, quincaillerie, conserves d'Amérique et d'Australie. Bois de Norvège. (L'étalon est le madrier de $0^m075 \times 0^m225$. Ces bois se vendent de 2 fr. 30 à 2 fr. 50 le mètre courant).

La maison exporte le caoutchouc et le raphia.

Importante scierie mécanique (Voir ci-dessus au chapitre *Industrie*).

*Bonnet.* — Tous articles de quincaillerie : commerce de bois et matériaux de construction tels que : ciment, chaux, etc. ; la maison importe aussi du riz et reçoit des articles de carrosserie et sellerie. Exporte en France une grande quantité de produits du pays, tels que : raphia, ébène, crin végétal, cire, palissandre.

*L. Boyer Frères et C[ie] (Société des comptoirs franco-malgaches).* — Importation. — Exportation. — Vins et liqueurs.

*Chan-Ming et C[ie].* – Maison chinoise. — Commerce d'épicerie en gros et en détail. La maison importe de France les spiritueux, légumes, conserves et vins fins; seules, quelques conserves sont de provenance étrangère.

*Chantepie (Maurice).* — Quincaillerie. — Matériaux de construction d'importation française, tôles ondulées de provenance anglaise.

*Chauvin (Herschell).* — Grand assortissement d'articles de ménage. Epicerie, quincaillerie, literie, vins fins. Photographies, vues, cartes postales et curiosités du pays.

*Compagnie Lyonnaise.* — Importation et exportation.

Les principaux articles d'importation sont: les toiles écrues, les calicots blancs, cotonnades imprimées, vins ordinaires et vins fins. Pour les vins de Champagne, la maison est seule concessionnaire de la marque G.-H. Mumm et C[ie]. Liqueurs de marques, spiritueux, produits alimentaires, farines, huiles, sel, tabac, chaux, ciment, peintures, articles de ferronnerie, tôles galvanisées.

Toutes ces marchandises, de provenance française, sont, en majeure partie, dirigées sur les postes de la côte Est: Andovoranto, Vatomandry, Mananjary, Mahanoro, etc., sur ceux de l'intérieur: Ambositra et Antsirabe et sur l'agence de Tananarive.

Les produits d'exportation sont: le crin végétal, le raphia, la cire, le caout-

chouc, les peaux de bœufs, soies de porc, etc., provenant de Tamatave, Andovoranto, Tananarive, Mahambo, Imerimandroso, etc. Leurs principales destinations sont : Marseille, Le Havre et Hambourg.

*Comptoir colonial rouennais.* — Gros et détail. — Importation et exportation.

Tissus imprimés, indiennes, velours, flanelle de Mulhouse, homespun, etc. ; écrus, confection, chapellerie, chaussures, lingerie, ameublements, glaces, tapis, tentures, articles de bureau, quincaillerie, articles de ménage et de jardin, boulonnerie, tôles galvanisées, services de table, porcelaine, verrerie, amiante en feuilles pour toitures et revêtements. — Champagnes, cidres, bières. — Lait condensé. — Les tissus écrus et imprimés, tous de fabrication rouennaisse, sont écoulés sur place et dans l'intérieur.

Fournitures de chaux, ciments de premières marques, de tuiles et de briques pleines et creuses.

Achat des produits du pays.

*Compagnie Marseillaise de Madagascar.* — Le siège social de la compagnie est à Marseille. La maison de Tamatave, qui ne fait que le commerce de gros, étend ses affaires sur toute la côte Est et dans l'intérieur. Les principaux articles sont: les matérieux de construction, tels que chaux, ciments, bois, fer, tôle, etc., les articles d'alimentation, les denrées diverses : riz, liquides sel, etc., et, enfin, les tissus de toutes sortes.

Les articles importés sont expédiés en partie sur la côte, en partie à Tananarive ; ils alimentent, en outre, la consommation locale.

Les articles de provenance étrangère sont : les bois de Suède et de Belgique, le savon d'Angleterre et des Seychelles, quelques tissus d'Angleterre.

Les articles de provenance française sont : les tissus en général, les liquides et les articles d'alimentation.

La maison exporte tous les produits du pays en France et à l'étranger.

*Compagnie commerciale de Madagascar.* — Siège social à Lyon. — Importation de tissus, produits d'alimentation, vins, métaux et matériaux de construction, peintures, etc.

Exportation de tous produits du pays.

*Compagnie Parisienne de Madagascar.* — Commerce en gros d'importation : tissus, vins, quincaillerie, matériaux de construction, liqueurs diverses, etc. Les marchandises sont, en grande partie, réexpédiées dans les succursales de la côte ou de l'intérieur. — Grosse quincaillerie de France, bois de Suède et du Canada.

*David (Léon).* — Commerce local du sel de Diego, des rhums et tabac de Bourbon, du tabac de France (Marque Le Globe), du tabac malgache (Marque Bensch), des farines (Grands Moulins de Corbeil), des vins fins et liqueurs de marque. — Exportation du bétail.

*Derungs frères.* — Maison lyonnaise. — Commerce général et principalement des tissus. — La majeure partie des marchandises est réexpédiée sur Tananarive et sur divers points de la côte. — Articles d'alimentation, de quincaillerie et de mercerie. — M. Guichard, représentant.

*Docrat (Ismaël Cassim).* — Maison indienne. — Tissus. — Maison de gros à Tamatave, maisons de détail à Tananarive et Vatomandry. Tous les articles sont importés de France et portent sur les toiles écrues ou blanchies et les tissus imprimés.

*Dupuy.* — Importation et exportation, spécialité pour les toiles, cordages, vins, spiritueux venant de France, tôles, fers et clous, fournitures pour la marine, cuivre, ancres, etc., venant d'Angleterre, articles de chasse, articles émaillés, peintures, huiles, essences venant de France, goudron et coaltar venant d'Angleterre, riz de Saïgon et pétrole d'Amérique.

Exportation de caoutchouc, raphia, cire, crin végétal, le tout à destination des marchés de France.

Farcy. — Articles de Paris.

*Ghigiasso (Pierre).* — Maison française. — Tapisserie, literie et ameublement,

dictionnaires de toutes langues, nouveautés littéraires, romans français et italiens.

Tous les articles proviennent de France et sont, soit vendus sur place, soit expédiés sur la côte ou dans l'intérieur.

*Golaz (P.-H.)* — La maison traite surtout avec les maisons françaises et importe des articles de bijouterie, argenterie, orfèvrerie, objets d'art, lunetterie, cristaux, maroquinerie, parfumerie chapellerie, articles de bureau, de voyage, de chasse et de sellerie.

Reçoit également de Suisse des articles d'horlogerie, fromagerie et du lait condensé.

*A. Itey et G. Rodet.* — Epicerie, transit. Conserves alimentaires, fruits et légumes secs, salaisons, fromages, vins, champagne, eaux minérales. Vente sur place et réexpéditions dans l'intérieur et sur la côte.

Maison à Vatomandrv.

*Laroque.* — Importation et exportation. La maison fait également le commerce des bœufs.

*Louvre.* — Très important commerce d'articles de toute nature, expédiés en totalité par la maison de Paris.

*O'Swald et Cie.* — Maison allemande de gros. — Importations de France de toiles écrues, principalement blanchies et imprimées, destinées à l'intérieur.

Les exportations s'effectuent sur la cire et le raphia, que la maison reçoit de ses postes de Vatomandry et d'Andovoranto, le caoutchouc, le bois et les cuirs, qui viennent des maisons du Nord et de l'intérieur.

Tous ces objets sont vendus sur les marchés de France et d'Allemagne.

Possède un vapeur, le *Zanzibar*, qui fait un service régulier entre les différents ports de Madagascar, Marseille et Hambourg.

*Payet (Edgard).* — Maison de commission. — Importation de riz. Exploitation forestière.

*Pochard (Salez, successeur).* —Pharmacien, produits chimiques, droguerie couleurs, etc.

*Poux.* — Importation de chaussures de fabrication française (Chaussures de Limoges). — Articles de pêche, chasse. — Porcelaines de Limoges. — Fils et cordeaux. — Cuirs. — Graines potagères de la maison Vilmorin, Andrieux et Cie.

*Procter and brothers limited.* — Maison anglaise, agence principale à Tamatave. — Succursales à Tananarive, Andovoranto, Vatomandry, Mananjary. Correspondants sur tous les points de la côte et dans l'intérieur.

Importe de France tous les produits tels que: tissus, toiles écrues blanchies et imprimées, quincaillerie, ferronnerie, tôles galvanisées, matériaux de construction, liqueurs, vins, etc.

Exporte tous les produits de la Colonie qui sont vendus sur les marchés de France, d'Angleterre et d'Allemagne.

*Rabanit (P).* — Transit.

*Rebut.* — Représentant des établissements Decauville aîné et de la Société J. et A. Pavin de Lafarge. Importe des chaux hydrauliques et des ciments Portland de Lafarge du Teil. Ciments Vicat artificiels ; ciment Méditerranéen, sapin de Norwège de tous sciages ;charbon de terre, etc.

*Ribot.* — Salon de coffure parisien ; parfumerie des principales marques françaises.

*Robin (Louis).* — Pharmacien. — Produits chimiques, pharmaceutiques et de distillation. — Droguerie. — Dépôt des spécialités médicinales et d'eaux minérales naturelles. — Représentation à Mananjary (J. Pachoud). — Articles photographiques.

*Ruffat (C.-M.).*— Commerce de gros, importation et exportation, commission, consignation. — Liquides, tissus écrus, comestibles, savons, ferronnerie et tous articles de vente courante venant de France. Ces marchandises sont destinées à la consommation locale ou à être réexpédiées sur la côte Est.

Le commerce d'exportation porte sur le raphia, la cire et le caoutchouc. Les exportations se font exclusivement sur la France.

*Société française de commerce et de navigation à Madagascar.* — Commerce de gros. — Matériaux de construction, articles d'alimentation, tissus écrus, blanchis et imprimés, sel de Diego, savons, alcools, rhums, eaux-de-vie et absinthes, saindoux, bougies, bois et pétrole.

Les marchandises sont réexpédiées en presque totalité dans les agences de la société établies sur la côte Sud-Est.

La maison exporte le raphia et la cire provenant de ses comptoirs de la côte.

*Tortel.* — Pharmacien, produits chimiques, droguerie.

*Vérot.* — Epicerie. — Gros, demi-gros et détail. — Primeurs.

*Comptoir national d'escompte de Paris.* — Très importante agence du Comptoir national d'escompte de Paris.

Le commerce indigène n'est guère représenté que par quelques marchands au petit détail de comestibles et de tissus. On doit signaler, en outre, quelques Hova qui, achetant certains produits de l'industrie locale en Imerina ou dans le Betsileo, viennent les revendre à la côte.

En dehors de l'importance due à son propre commerce, Tamatave doit aussi, en grande partie, son développement au transit considérable qui s'y fait et les statistiques montrent que, malgré la création d'un service annexe de cabotage à vapeur ayant sa tête de ligne à Diego-Suarez, Tamatave est resté le port de transbordement de la côte Est préféré par la plupart des grandes maisons de commerce de la Colonie, qui y ont presque toutes leur siège principal et leurs agents directeurs.

Les services de navigation sont assurés à Tamatave par :

Les Messageries Maritimes, qui y font escale postale quatre fois par mois (deux à l'aller, deux au retour), sans préjudice des bateaux commerciaux supplémentaires qui apportent le fret que le service postal bi-mensuel régulier a dû laisser à Marseille par suite d'encombrement.

La Cie Havraise Péninsulaire, qui touche à Tamatave au moins une fois par mois.

Les Chargeurs Réunis, qui, en dehors de leur service mensuel de cabotage côtier, assuré dans de très bonnes conditions par le vapeur *Ville-de-Pernambuco*, effectuent une fois par mois un voyage de grande ligne.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le voyageur qui, venant de l'extérieur, se rend à Tamatave, choisit de préférence la ligne la plus directe et la plus pratique, c'est-à-dire celle des Messageries Maritimes. Cette compagnie, en effet, fait quatre fois escale par mois (deux fois à l'aller et deux fois au retour de la Réunion et de l'île Maurice) dans ce port.

Les voyageurs provenant des ports moins importants de la côte Est, comme Vohemar, Maroantsetra, Fenerive, Andovoranto, Vatomandry, Mahanoro, Mananjary et Fort-Dauphin, prennent le plus souvent, pour se rendre à Tamatave, le vapeur *Ville-de-Pernambuco*, de la Cie des Chargeurs Réunis, qui a organisé, ainsi qu'on l'a vu ci-dessus, un service mensuel de cabotage côtier s'étendant de Diego-Suarez à Fort-Dauphin.

Débarqué à Tamatave et désirant se rendre dans l'intérieur (Imerina), le voyageur peut gagner Ivondro, Andovoranto, puis Mahatsara, soit en utilisant la voie ferrée et le canal des Pangalana, soit en suivant en filanjana la route parallèle à la côte. Dans le premier cas, le trajet peut s'effectuer en un minimum de dix heures ; dans le second cas, il faut en compter au moins 24.

La gare terminus de la voie ferrée se trouve à Ivondro, à 10 kilomètres de Tamatave. La ligne suit constamment le bord de la mer et ne traverse qu'une rivière, le Manangareze, qui délimite au S. la commune de Tamatave. Sur cette rivière existe un pont métallique système Eiffel, de 20 mètres de long.

Des bateaux à vapeur aménagés pour le transport des voyageurs prennent ceux-ci à leur arrivée à Ivondro et les conduisent jusqu'à Brickaville, point ini-

tial de la voie ferrée qui relie la côte à Tananarive, et qui est actuellement en exploitation jusqu'à Fanovana, à 102 kilomètres du point de départ. (Pour les tarifs, voir le chapitre intitulé : *Moyens de transport et de communication*, 2e partie, § I).

En outre de la voie rapide de communication du chemin de fer et des Pangalana (Cie des Messageries Françaises de Madagascar), une route part de Tamatave vers Fenerive et Maroantsetra.

Il existe également une route carrossable conduisant de Tamatave à la station d'essais de l'Ivoloina (12 kilomètres). Cette route se continue par un sentier gagnant Ambatondrazaka.

Enfin une piste va également de Tamatave à Ambatondrazaka en passant par l'ancien fort de Farafata.

Les salaires sont élevés ; un simple manœuvre se paie à Tamatave 1 fr. 50 par jour, plus la nourriture.

Pour faciliter aux colons l'engagement de travailleurs en les mettant à même de recourir à l'intermédiaire de l'administration et afin de régulariser le jeu de l'offre et de la demande en matière de contrat de louage d'ouvrage, il a été, par arrêté du 31 décembre 1900, institué dans chaque province, et notamment à Tamatave, un « Office régional du travail » ayant pour but de faciliter à chacun la recherche d'un emploi et, aux entreprises privées, le recrutement de la main-d'œuvre.

Les demandes de travailleurs adressées au fonctionnaire chargé de ce service reçoivent la plus grande publicité, tant par l'affichage d'un avis *ad hoc*, en français et en malgache, que par leur insertion aux publications officielles de la Colonie, et sastisfaction y est donnée dans la mesure du possible.

D'autre part, dans un but de vulgarisation général, un Musée commercial, ayant pour principal objet de fournir au public, par l'exposition d'échantillons, les renseignements aussi complets et aussi exacts que possible sur les produits donnant ou pouvant donner lieu aux transactions les plus importantes dans les régions côtières de la Grande Ile, et principalement dans celles de la côte Est, a été installé à Tamatave dans un immeuble spécial où se trouvent également l'Office régional du travail, dont il a été parlé ci-dessus, et le service des renseignements économiques. Ce service a pour but de centraliser tous les documents statistiques, commerciaux, industriels et agricoles des régions côtières de la Grande Ile. Il tient à la disposition du public les renseignements de toute nature qui lui sont fournis periodiquement, soit par les différents services de l'île, tels que celui des douanes, de l'agriculture, des travaux publics, etc., soit par les chambres de commerce, les chambres consultatives et les chambres d'agriculture de la Métropole, ainsi que les marchés d'Europe, de la Réunion et de l'île Maurice, soit encore par les chefs des provinces côtières, par les différents comices agricoles et par la chambre d'agriculture de la Colonie.

Dans une salle adjacente au bureau de l'Office régional du travail et du service des renseignements économiques est installée une bibliothèque, riche d'environ 300 volumes. Cette bibliothèque, ouverte tous les jours au public, comprend des ouvrages ayant notamment trait au commerce, à l'agriculture, aux arts industriels, aux sciences pures et appliquées, à l'enseignement, à la construction, etc.

Elle possède, outre de nombreux annuaires, un grand nombre de dictionnaires et reçoit les principaux quotidiens de la métropole, presque toutes les revues et tous les illustrés français, ainsi que certaines publications étrangères.

A la bibliothèque est annexée une salle de dépêches où sont affichés les cablogrammes, cours commerciaux, avis officiels, offres et demandes d'emploi, etc.

Les médecins civils à Tamatave sont au nombre de deux : M. le Dr Vié, rue Amiral-Pierre, et M. le Dr de Fayard, rue Nationale.

Les pharmaciens civils sont au nombre de trois : MM. Robin et Salez, rue du Commerce, et Tortel, boulevard Militaire.

Il existe à Tanambao une école créée par l'Alliance française : 51 élèves.

La ville de Tamatave, d'autre part, possède une école officielle, l'école primaire préparatoire pour les garçons d'origine européenne, 3 écoles particulières (écoles de Mmes Rabanit, Panon et de Mlle Courtois) et deux écoles également privées fondées par les missions et dirigées, l'une (école des garçons) par les frères des écoles chrétiennes et l'autre (école des filles) par les sœurs de St-Joseph-de Cluny.

Enfin, il existe également à Tamatave une école dirigée par la mission protestante française et une autre par la mission anglicane.

La ville de Tamatave possède quelques édifices religieux : l'église de St-Joseph, desservie par les pères de la mission catholique, et deux temples protestants, dont un construit à Tanambao.

*Conditions et facilités de l'existence à Tamatave.* — Comme dans toutes les villes coloniales de quelque importance, la vie matérielle à Tamatave est plutôt chère. La viande, les légumes, les volailles y sont d'un prix élevé et, pour se loger convenablement, il faut compter de 100 à 150 francs par mois. Les domestiques indigènes coûtent de 20 à 30 francs par mois et un bon cuisinier se paye au moins 40 francs. Ce sont les Malgaches ou les Malabars qui font métier de blanchisseurs et de repasseurs.

Avec les améliorations considérables apportées, dans ces derniers temps, à l'assainissement de la ville, les conditions hygiéniques y sont devenues très bonnes et les dernières statistiques montrent que l'état sanitaire de Tamatave ne laisse rien à désirer. Grâce aux précautions prises, l'année 1904, comme celles de 1901, de 1902 et 1903, s'est passée sans qu'un seul cas de peste ait été constaté et tout fait espérer que le fléau ne reparaîtra plus sur ce point de Madagascar.

Tamatave possède un certain nombre de cafés, restaurants et hôtels, où les voyageurs peuvent trouver un suffisant confortable à des prix relativement modérés.

Les principaux sont :

| NOMS DES HOTELS | PRIX | | | |
|---|---|---|---|---|
| | de la pension mensuelle | de la pension mensuelle avec chambre | de la pension journalière | de la pension journalière avec chambre |
| Hôtel de France et continental | 130 fr. | 210 fr. | 8 fr. | 10 fr. |
| Hôtel de l'Univers.......... | 130 | 180 | 7 | 8 |
| Hôtel du Nouveau-Marché.. | 100 | 170 | 5 | 6 |
| Hôtel du Midi............. | 90 | 130 | 6 | 7 |

Les transports de personnes et les promenades en ville se font généralement par bourjanes, en filanjana, au prix de 1 fr. 20 la course ou l'heure, par équipe, et en pousse-pousse au prix de :

Pousse-pouse à 1 place 40 fr. par mois.
id. à 2 places 60 — id.
id. à 1 place 4 — la journée.
id. à 2 places 6 — id.
id. à 1 place 0 fr. 50 l'heure.
id. à 2 places 0 75 id.

Un tarif a été également fixé pour les transports des colis et des voyageurs dans la rade de Tamatave. Il est de 1 franc par personne, 0 fr. 50 par petit colis et 1 franc par gros colis.

**Emplacement des différents services représentés dans la province**

*Services civils*

| | | |
|---|---|---|
| 1. *Administration de la province des Betsimisaraka du centre* | Administration provinciale, Bureau des finances, | Aux Manguiers. |

| | |
|---|---|
| 2. *Administration de la province de Tamatave-Ville* | Administration municipale, Musée commercial, Office régional du travail, Service des renseignements économiques, — Rue du Commerce Nos 12 et 15. |
| 3. *Tribunal*.................. | Aux Manguiers. |
| 4. *Douanes*.................. | Direction, place de l'Ancien-Marché. Recette principale id. Vérification et poste, sur la plage. |
| 5. *Trésor*..................... | Boulevard Militaire. |
| 6. *Travaux publics*.... .... | Rue Amiral-Pierre. |
| *Mines*..................... | Boulevard Gallieni. |
| *Port*....................... | Rue du Commerce prolongée. |
| 7. *Domaines*................. | Rue de la Batterie. |
| 8. *Service topographique*... | id. |
| 9. *Ecole primaire préparatoire*...................... | (Immeuble *les Deux-Sœurs*). Près du marché. |
| 10. *Postes et télégraphes*..... | Rue du Commerce et rue Blévec. |
| *Téléphone*................. | Près du marché, rue N° 5. |
| 11. *Agriculture*.............. | Jardin d'essais, au grand Mahanoro. |
| 12. *Imprimerie*.............. | Près du marché, rue N° 5. |
| 13. *Voirie*.. ................. | Près du marché, rue N° 5. |
| 14. *Forêts*.................... | A la Résidence. |
| 15. *Police*..................... | Commissariat, rue Amiral-Pierre. Poste de police, rue de Tananarive, Tanambao. |

### *Services militaires*

| | |
|---|---|
| 1. *Bureau de la Place*...... | Boulevard Gallieni. |
| *Casernes*.................. | Pointe Tanio. |
| 2. *Services administratifs* | Pointe Tanio. |
| 3. *Service de Santé* | Aux Manguiers. |
| *Hôpital* | Aux Manguiers. |
| 4. *Artillerie* | Pointe Tanio. |
| 5. *Service vétérinaire* | Près des abattoirs. |

## PERSONNEL DE LA PROVINCE DE TAMATAVE-VILLE

MM. **Dubosc-Taret**, administrateur de 2e classe des colonies, administrateur-maire de la ville de Tamatave.
**Falque**, administrateur-adjoint de 2e classe des colonies.
**Mérignant**, adjoint de 1re classe des affaires civiles.
**Giraud**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, secrétaire de la mairie.
**Lacoudray**, commis de 2e classe des affaires civiles.
**Bénard**, écrivain de 1re classe des affaires civiles.
**Bignotti**, écrivain de 1re classe des affaires civiles.
**Dubosc-Taret** (Roger), écrivain auxiliaire.
**Bardicel**, écrivain auxiliaire (état civil).
**Panon**, comptable de 2e classe, transports civils.
**Gille**, écrivain auxiliaire (municipalité).

### *Justice*

MM. **Lelong**, président du tribunal de 1re instance.
**Villamur**, procureur de la République.
**Collonna**, lieutenant de juge.
**Lucas**, juge-suppléant.
**Fortier**, greffier.
**Alin** (L.), commis-greffier.
**Moisan**, secrétaire du parquet.
**Dupuy**, avocat-défenseur.
**Constans**, id.
**Gasparin**, ✠, id.
**Le Garrec**, id.
**Souquet-Basiège**, id.
**Alin** (L.), huissier.
**Adeline**, id.
**Zegou**, interprète.

*Travaux publics*

**Personnel militaire**

M. **Tisserand**, capitaine de 2e classe du génie, chef du service des travaux publics.

**Personnel civil**

MM. **Roux**, conducteur de 2e classe du cadre temporaire (en congé).
**Guillaume**, conducteur de 2e classe du cadre colonial.
**Dalais**, commis de 3e classe du cadre temporaire.
**Grignon**, commis de 3e classe du cadre colonial, gérant.
**L'Olivier**, surveillant de 2e classe du cadre colonial.

**Ports, Rades, Phares et Lazarets**

MM. **Ollive**, lieutenant de port de 1re classe.
**Serveaux**, pilote.
**Mannequin**, gardien de phare de 3e classe.
**Aly Combo**, gardien auxiliaire (phare d'Hastie).
**Saroboko**, gardien auxiliaire (phare de Tanio).
**Noel**, gardien du Lazaret de l'Ile aux Prunes.

*Service topographique*

MM. **Martin**, vérificateur de 1re classe (pour la côte Est).
**Lenoir**, géomètre principal de 2e classe, chef de circonscription.
**Haeckel**, géomètre de 1re classe.
**Decler**, géomètre de 2e classe.
**Radafisolo**, élève-géomètre indigène de 1re classe.
**Rajaonarivelo**, id.
**Ramamonjisoa**, id. de 2e classe.

*Imprimerie officielle*

MM. **Fauret**, ♁, sous-chef d'imprimerie de 2e classe, chargé de la direction.
**Séguéla**, agent de 2e classe.
**Vérane**, agent de 3e classe.

*Voirie*

MM. **Bénard**, conducteur de 1re classe des travaux publics, architecte voyer.
**Verrieux**, commis de 1re classe des travaux publics.
**Massélin**, commis de 2e classe des travaux publics.
**Maury**, commis de 4e classe des travaux publics, inspecteur de voirie.
**Langelier**, jardinier chef.
**Grimaud**, gardien du marché.
**Lafitte**, id. de l'abattoir.
**Haury**, id. du cimetière.

*Police*

MM. **Despouys**, commissaire de police de 2e classe, chef de la Sûreté.
**Alix**, commissaire de police de 3e classe.
**Duplais**, inspecteur de 2e classe.
**Henrion**, brigadier de 1re classe du cadre local.
**Capdevielle**, id.
**Servatius**, id.
**Marsand**, brigadier de 2e classe du cadre local.
**Pignolet**, id.
**Doat**, id.
**Infante**, brigadier de 1re classe du cadre municipal.
**Hoareau**, id.
**De Rolland**, brigadier de 2e classe du cadre municipal.
**Leperlier**, id.
**Clain**, id.
**Mérillac**, id.

## *Services militaires*

Bureau de la place

MM. **Grosjean**, ✻, lieutenant-colonel, commandant d'armes.
**Marchaisse**, ✻, chef de bataillon, major de garnison.
**Marchal**, lieutenant, adjudant de garnison.

## *2e Régiment de tirailleurs malgaches*

Etat-major et portion centrale. — Tamatave.
État-major et 9e compagnie (1)

*7e compagnie du 13e colonial* (2)
*Services administratifs* (3)
*Service de santé* (4)
*Service de l'artillerie* (5)
*Service vétérinaire* (6)

## *Assemblées locales*

Commission municipale

*Président* : M. **Dusboso-Taret**, administrateur-maire.
*1er adjoint* : M. **Bonnemaison**.
*2e adjoint* : M. **Le Garrec**.
*Membres* : MM. **Baretty, Bonnet, Mori, Ravier, Vié, N....**
*Secrétaire* : M. **Giraud**, adjoint des affaires civiles.

Chambre consultative

*Président* : M. **Mori**.
*Vice-président* : M. **Aufliâtre**.
*Secrétaire* : M. **Vibien**.
*Membres* : MM. **Baillet, Bonnet, Doquin, Julia, Sendresse, Mirio, Perben, Ravier, Ruffat, Rodriguez**.
*Secrétaire-archiviste* : M. **Mérignant**, adjoint des affaires civiles.

Chambre d'agriculture (voir page 20 bis ci-annexée)

Comice agricole

*Président* : M. **Mori**.
*Assesseurs* : MM. **Ravier, Laroque**.
*Membres* : MM. **Baran, Bargoin, Bensch, Chantepie, Castel-Dugenet, Deloute, Dumont, Giraud, Le Garrec, Orieux, Payet, Ruffat**.
*Membres affiliés* : MM. **Duran, Xavier, Desjardins** (d'Andovoranto) ; M. **Bouas** (de Maroantsetra) ; MM. **Biendiné, Boyer, Duval, Marquet, Ulliet** (de Sainte-Marie).
*Secrétaire-archiviste* : M. **N...**, administrateur-adjoint des colonies.

## *Sociétés*

Comité de Madagascar (section de Tamatave) (7).
Alliance Française (comité de Tamatave) (8).

## *Chambre d'agriculture*

MM. **Bensch**, membre du Comice agricole de Tamatave, résidant à Tamatave, *président*.
**de Sardelys**, président du Comice agricole de Mahanoro, résidant à Ampetika, *1er vice-président*.
**Jénot**, président du Comice agricole de Vatomandry, résidant à Ambalatenina, *2e vice-président*.
**Campan**, membre du Comice agricole de Mahanoro, résidant à Maromitety, *secrétaire*.

---

(1) Voir corps d'occupation, pages 65 et 66.
(2) Voir corps d'occupation, page 64.
(3) Voir corps d'occupation, page 72.
(4) Voir corps d'occupation, page 75.
(5) Voir corps d'occupation, page 67.
(6) Voir corps d'occupation, page 77.
(7) Voir 1re partie, § III.
(8) id.

*Membres*

MM. **Mogenet**, président du Comice agricole de Diego-Suarez.
**Eckman**, président du Comice agricole d'Ambato.
**Mathieu**, président du Comice agricole d'Analalava.
**Richard**, président du Comice agricole d'Antalaha.
**Georget**, président du Comice agricole de Fianarantsoa.
**Billaud**, président du Comice agricole de Majunga.
**Mersanne**, président du Comice agricole de Nossi-Bé.
**Mori**, président du Comice agricole de Tamatave.
**Boutillot**, président du Comice agricole de Tulear.

*Membres élus*

MM. **Chantepie**, membre du Comice agricole de Tamatave.
**Fonsegrive**, membre du Comice agricole de Vatomandry.
**Dr Raulin**, membre du Comice agricole de Fianarantsoa.
**Moyaux**, membre du Comice agricole de Nossi-Bé.
**Giroust**, membre du Comice agricole de Mahanoro.
Union des Femmes de France (1)
Société du Souvenir Français (1)
Œuvre des Tombes (1)
Société dite « Les Frères Italiens » (1).
Société dite « Les Cadets de Gascogne » (1)
Société dite « de Rhône-et-Loire » (1).
Société d'encouragement pour l'amélioration de la race chevaline sur la côte Est de Madagascar (1).
Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen (section de Tamatave) (1).

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français nés dans la Métropole*

M. Abeille, agent de la Cie Française, pointe Hastie.
Mme Aiguilhon, rentière, rue de la Batterie.
MM. Alabéatrice, marchand de bois, rue Lambert.
Alfonsi, colon, place Bienaimé.
Allain, cordonnier, rue de la Réunion.
Amiot, employé de commerce, rue Nationale.
Arnous, employé à la Cie Marseillaise.
Audullot, employé de commerce, rue Amiral-Pierre.
Aufiliatre, agent des Messageries Maritimes, rue du Commerce.
Bachasse, Ernest, colon, concession De Biarotte.
Baillet, agent de la Cie Havraise péninsulaire, rue Amiral-Pierre.
Barbier, Louis, caissier au Louvre.
Baretty, commissaire-priseur, rue Nationale.
MM. Bargouin, horloger, rue du Commerce.
Baron, Paul, employé à la Cie Parisienne, rue du Commerce.
Barrault, agent des magasins du Louvre, rue du Commerce.
Bensch, Osman, avocat-défenseur, rue Nationale.
Béraud, négociant, rue Amiral-Pierre.
Bernadou, entrepreneur, rue Amiral-Billard.
Blavette, Ernest, surveillant des travaux, chez M. Mori.
Mme Body, couturière, rue Amiral-Pierre, 17.
MM. Boiffin Henri, hôtel de l'Univers.
Bonnemaison, propriétaire, rue Flacourt.
Bonnet, négociant, boulevard Gallieni.
Bouju, comptable, rue Lieutenant-Noël.
De Bourdeau d'Audéjos, employé de commerce, 8, rue Louvières.
Bourgoin, tonnelier, rue N° 1.
Mme Boutreux, infirmière religieuse, hôpital.

---

(1) Voir 1re partie, § III.

MM. Bouviez, agent des magasins généraux, rue Amiral-Pierre, 9.
Boyer, commerçant, rue du Commerce.
Brenier, sans profession, boulevard Militaire.
Bruyère, employé de commerce, rue Amiral-Pierre, 9.
Mme Buanton, Angèle, couturière, place Bienaimé.
MM. Bucquet, colons, rue Amiral-Pierre, 20.
Bruchaud, prospecteur, rue de Tananarive.
Castillon du Perron, négociant, rue du Commerce, 41.
Cassou, employé de commerce, rue de la Gendarmerie.
Caucé, directeur du wharf, boulevard Gallieni.
Cazalis, sans profession, pointe Hastie.
Chabas, Louis, entrepreneur, rue de la Batterie.
Chantepie, négociant, rue du Commerce.
Chanussot, René, employé aux Magasins généraux.
Charson, directeur de théâtre, route de l'Ivoloina.
Chatillon, comptable aux Messageries françaises.
Mme Chenard de la Giraudais, rentière, rue des Yoloffs.
M. Chentail, menuisier, rue de Tananarive.
Mmes Clerc, institutrice religieuse.
Clerget, infirmière religieuse.
MM. Collomer, limonadier, rue du Commerce.
Collomp, Julien, commerçant, boulevard Militaire.
Collomp, Marius, commerçant, boulevard Militaire,
Combes, Joseph, négociant, rue N° 1.
Mme Constans, Marthe, institutrice religieuse.
M. Constant, Antoine, commerçant, rue du Commerce.
Mme Creyssels, institutrice religieuse, rue du Commerce.
MM. Cula, Désiré, charcutier, rue de Tananarive.
Cula, Louis, charcutier, rue de Tananarive.
Mmes Dault, institutrice religieuse, rue du Commerce.
Daydé, Jeanne, couturière, rue du Commerce.
Daydé, Marie, modiste.
M. de Busschère, journaliste, rue Nationale.
Mme de Balmann, Marie, rue de l'Artillerie.

MM. de Biarrotte, Armand, sans profession, rue Maudave.
de Biarrotte, Léon, commerçant, rue de la Batterie.
de Boisvillers, Caïus, rue Louvière.
Mme Delon, Sylvia, sans profession, rue Amiral-Pierre.
MM. Derost, Benoit, menuisier, rue du Lieutenant-Lubert.
Despérous, employé au génie, rue du Lieutenant Noël.
Didelot, Maurice, agent de la Cie Havraise, pointe Hastie.
Doquin, Ch.-Théodore, directeur des magasins généraux, villa Cyrano.
Doquin, Charles, comptable, villa Cyrano.
Mme Doquin, Ellen, sans profession, villa Cyrano.
MM. Durbec, capitaine au long cours, rue Lagougine.
Dussargnes de Colombier, employé aux Messageries françaises, rue du Commerce, hôtel de l'Univers.
Echk, missionnaire, rue du Commerce.
Mme Estèbe, Blanche, caissière, Taverne Parisienne.
MM. Falret, instituteur, école chrétienne.
Farcy, Gaston, commerçant, rue du Commerce.
Feuillatre, tailleur d'habits, rue du Commerce.
Freydier, prêtre, Mission catholique.
Fazio, commerçant, rue de l'Artillerie.
Gal, instituteur, frères des écoles chrétiennes.
Mme Gélin, institutrice religieuse, Mission catholique.
MM. Genez, commerçant, boulevard N° 14.
Ghigiasso, commerçant, rue du Commerce.
Girodon, menuisier, rue Lt-Lubert.
Godin, mécanicien rue Amiral-Pierre.
Granger, boulanger, rue Nationale.
Greffeuille, agent de la Cie Marseillaise, rue du Commerce.
Grolard, cuisinier, impasse Lt-Noël.
Grolleau, commerçant, rue Amiral-Pierre, 75.
Groult, tailleur d'habits, rue du Commerce.
Gueyton, agent d'affaires, place Duchesne.
Guglielmi, boucher, rue Ile-de-France.
Guichard, agent de la maison Derungs, rue Nationale, 1.
Guilbot, négociant, rue du Commerce.
Guinot, clerc d'avocat, rue Lt-Noël.
Grange, Jean, commerçant, rue Nationale prolongée.
Goldoni, commissionnaire, rue Nationale.

MM. Gouaux, Louis, négociant, rue N° 1.
Goudard, Henri, employé à la Cie Marseillaise.
Guesné, Gustave, surveillant des travaux, Tanio.
Guiraut, entrepreneur, boulevard Militaire.
Haury, sous-officier en retraite (gardien du cimetière).
Hausswirtch, infirmière religieuse, hôpital.
Mme Hoguet, couturière, rue Ste-Marie.
MM. Imbault, magasinier, Messageries françaises.
Imbert, fabricant de glace, place Duchesne.
Itey, Armand, commerçant, rue du Commerce.
Mme Itey, sans profession, rue du Commerce.
M. Jarillot, Ernest, entrepreneur, boulevard N° 20.
Mmes Joulia, hôtelière, hôtel du Midi.
Jourda, Anne, sans profession, rue Amiral-Pierre.
MM. Jourda, François, employe au génie, rue Amiral-Pierre.
Juselon, menuisier, rue Lagougine.
Krafft, Léon, employé à la Cie Marseillaise.
Lacome, missionnaire, Mission catholique.
Lafitte, Alfred, comptable, Comptoir d'escompte.
Laffon, commerçant, rue du Commerce.
Langelier, jardinier, rue de la Batterie.
Mme Le Batard, Louise, sans profession, café d'Alger.
Mme Lefebvre, sans profession, boulevard N° 20.
M. Le Garrec, avocat défenseur, rue Lieutenant-Noël.
Mme Lennox, sans profession, rue des Dunes.
MM. Lerour, colon, Tanio.
Le Sire, chef de gare, hôtel de l'Univers.
Loiseau, comptable, rue du Commerce, 29.
Loiseau, Pierre, maçon, rue Louvières.
Mme Lonouet, rentière, rue des Yoloffs.
MM. Loret, Jean-Pierre, ferblantier, square Beckman.
Lucet, Adolphe, surveillant au génie.
Magné, entrepreneur de peinture, rue Flacourt.
Mme Marchand, Marie, institutrice religieuse, Mission catholique.
MM. Marez, employé de commerce, rue de la Gendarmerie.
Marteau, boulanger, boulevard Militaire.
Martin, Jules, limonadier, café des Voyageurs.
M. Martin, André, industriel, Tanio.
Mme Marty, infirmière religieuse, hôpital.
MM. May, Marcel, chirurgien-dentiste, rue Nationale, 42.
Mengin, dessinateur, pointe Hastie.
Mirio, administrateur des Messageries françaises.
Monferran, missionnaire, Mission catholique.
Morel, employé de commerce, Comptoir rouennais.
Mori, entrepreneur, rue Sylvain-Roux.
Nicolle, agent du Comptoir rouennais, rue du Commerce.
Niveau, Henri, peintre, rue de l'Artillerie.
Négro, comptable, Cie Marseillaise.
Pascal, Etienne, employé des Messageries françaises, pointe Hastie.
Pertinant, Ernest, avocat, rue Amiral-Pierre.
Mme Pastoral, institutrice religieuse, Mission catholique.
MM. Petitjean, rue Nationale.
Peyronnet, représentant de commerce, rue de la Gendarmerie.
Perben, agent de la Cie Lyonnaise, boulevard Gallieni.
Pierre, Alfred, employé C. N. E. P.
Pignard, comptable à la Cie Lyonnaise.
Pillet, comptable, Magasins généraux.
Pinget, instituteur religieux, frères des écoles chrétiennes.
Pitois, employé à la Cie Marseilaise, rue du Commerce.
Planes, magasinier, magasins à pétrole.
Plasse, Henri, comptable C. N. E. P.
Plumey, comptable, boulevard Gallieni.
Poggioli, entrepreneur, rue Louvières.
Poux, Albert, commerçant, rue du Commerce
Poux, Marcel, employé de commerce.
Prune, charpentier, rue N° 1.
Ravier, sans profession, Tanio.
Rebuffat, Félicien, prospecteur, boulevard N° 2.
Régis, menuisier, rue N° 1.
Mme Reibel, institutrice religieuse, Mission catholique.
MM. Renn, colon, Tanambao.
Ribot, coiffeur, rue du Commerce.
Robert, entrepreneur de transports, rue Amiral-Pierre.
Mmes Roussel, sans profession, hôtel du Midi.
Ruad, infirmière religieuse, hôpital.
Ruch, id. id.
M. Ruffat, négociant, rue du Commerce.
Mmes Robillard, rentière, boulevard Gallieni.
Salann, infirmière religieuse, hôpital.

MM. SALLES, employé de commerce, rue du Commerce.
SEPTE, Auguste, entrepreneur de transports, rue Amiral-Pierre.
SERRE, Georges, représentant de la maison Marchand, rue Nationale.
SERS, instituteur, frères des écoles chrétiennes.
SOUDÉE, commerçant, rue du Commerce.
SIZAIRE, Henri, négociant, rue N° 1.
TAVOLLE, gérant, hôtel de France.
TRAHAND, employé, Messageries françaises, pointe Hastie.
Mme TRAIN, lingère, hôtel de l'Univers.
MM. TRAVÈS, menuisier, rue N° 14.
TRÉAL, Gaston, comptable, rue Amiral-Pierre, 53.
TRÉAL, Edmond, comptable, rue Jean-Laborde.
Mme TRÉCHEREL, infirmière religieuse, hôpital militaire.
MM. TORELLI, employé, rue Hôpital-Militaire.
VALLETTE, employé, Messageries françaises, pointe Hastie.
VAUGON, marchand de chevaux, rue des Dunes.
VAUTES, coiffeur, rue du Commerce.
VERNAZ, directeur des Pangalanes, Messageries françaises.
VÉRON, architecte, Messageries françaises.
VÉROT, commerçant, rue du Commerce.
VIAL, gérant, café Glacier.
VIBIEN, directeur du Comptoir d'escompte, rue du Commerce.
VIÉ, docteur en médecine, rue Amiral-Pierre.
VIGNE, employé de commerce, Magasins généraux.
VITALI, Dominique, employé aux travaux publics.
Mme WICKERS, Joséphine, rentière, rue des Yoloffs.

*Français nés aux colonies françaises*

MM. ABÉMONTI, comptable, rue Amiral-Pierre.
ABILLON, charpentier, boulevard Militaire.
ABRAHAM, peintre, rue de Pronis.
Mme ABRAHAM, blanchisseuse, rue de Pronis.
MM. ABROUSSE, Denis, commerçant, Ampasimazava.
ABROUSSE, Albert, charpentiers, boulevard Militaire.
ABROUSSE, Lucien, marin, Ampasimazava.
ABROUSSE, Louis, cordonnier, rue Louvière.
ADAVILMART, Nicolas, ferblantier, rue Le Timbre.
MM. ADAVILMART, Léopold, charpentier, boulevard Militaire.
ADAVILMART, Louis, sans profession, Anjoma.
Mmes ADAVILMART, Azélia, sans profession, Anzoma.
ADAVILMART, Zélie, sans profession, Anjoma.
ADELINE, Juliette, sans profession, rue du XII-Décembre.
ADER, sans profession, Anjoma.
ADMETH, domestique, rue de la Batterie.
ADRIEN, Alice, sans profession, Anjoma.
M. AGÉNOR, Ludovic, employé, service de l'artillerie, pointe Hastie.
Mme AGÉNOR, blanchisseuse, rue de la Réunion.
MM. ALBERTY, sans profession, Anjoma.
ALBON, typographe, rue du Lieutenant-Lubert.
ALERA, charpentier, Ampasimazava.
ALEXANDRE, Martin, commis, rue Sainte-Marie.
ALEXANDRE, Joseph, voilier, rue de la Réunion.
Mme ALIN, Eulalie, sans profession, rue de la Réunion.
MM. ALIN, Ludovic, garde-meubles, Gouvernement Général.
ALINE, cordonnier, rue de l'Artillerie.
ALINVAL, marin, pointe Hastie.
Mmes ALLARD, Marie, couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
ALLARD, Léa, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
ALLIÈS, sans profession, boulevard du Cimetière.
ALTIÉRI, Camille, couturière, rue Sainte-Marie.
MM. AMAT, commis, pointe Hastie.
AMARAT, boulanger, rue Louvières.
Mmes AMARAT, couturière.
AMBROISE, Marguerite, couturière, rue du Lieutenant-Noël.
MM. AMENVILLE, entrepreneur, pointe Hastie.
AMILARD, Paul, forgeron, pointe Hastie.
AMILARD, Joseph, charron, rue Sainte-Marie.
AMAT, écrivain, pointe Hastie.
AMOURDOU, Julien, chauffeur, rue du Lieutenant-Lubert.
Mme AMOURDOU, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
M. ANDRÉ, Julien, maçon, Ampasimazava.
Mmes ANGÉLIE, sans profession, rue du Lieutenant-Noël.
AGNESIEN, sans profession, rue de l'Artillerie.
MM. ANTÉ, J.-B., maçon, rue Nationale.
ANTÉ, Edgar, mécanicien, rue Nationale.
ANUBAL, charpentier, Anjoma.

Mmes ANUBAL, Marguerite, sans profession, Anjoma.
ANTOINE, Séraphine, couturière, rue du Cimetière.
ANTOINE, couturière, rue du Cimetière.
M. APPELS, Jean, maçon, rue Ile-de-France.
Mmes APPELS, Stéphanie, couturière, rue de Tananarive.
APPELS, Philomène, couturière, boulevard du Cimetière.
ARDOUIN, couturière, rue de Tananarive.
ARGIEN, Elise, sans profession, rue Louvières.
ARMAND, Eugénia, couturière, pointe Hastie.
M. ARMAND, Alexandre, pêcheur, pointe Hastie.
Mmes ARMONETTE, sans profession, rue du Cimetière.
ARICOMBE, sans profession, rue du Capitaine-Schoël.
MM. ARY, cuisinier, rue du Lieutenant-Lubert.
ASSEN, sans profession, rue du Lieutenant-Berthold.
Mme ASSIDON, modiste, rue Amiral-Billard.
M. ATAN, sans profession, pointe Hastie.
Mme AUDRESSY, Marie, sans profession, rue des Bancouliers.
M. BACHEL, Emilien, bijoutier, rue du Commerce.
Mmes BACHEL, Emilienne, sans profession, rue du Commerce.
BACHELIER, Augusta, sans profession, Ampasimazava.
BACHELIER (Vve), sans profession, rue Pronis.
BACHELIER, Lucie, couturière, boulevard Militaire.
M. BAGET, employé aux Messageries françaises, pointe Hastie.
Mmes BALANCOURT, épicière, rue de l'Hôpital-Militaire.
BALBINE, Amélie, sans profession, rue Ile-de-France.
BALBINE, Aubeïda, sans profession, rue Ile-de-France.
MM. BALBINE, Louis, employé, services administratifs, rue Ile-de-France.
BALBINE, Stéphen, sans profession, rue Ile-de-France.
BALBINE, Théodore, entrepreneur, Anjoma.
Mmes BALBÉ, domestique, Tanambao.
BARAKA, blanchisseuse, boulevard Gallieni.
MM. BARAU, entrepreneur, Anjoma.
LE BARBIER, Hippolyte, employé de commerce, rue N° 1.
Mmes BARBARIN, Célina, sans profession, pointe Hastie.
BARBARIN, Marguerite, blanchisseuse, pointe Hastie.

MM. BARÈGE, mécanicien, rue Louvières.
BARDISSEL, écrivain auxiliaire, rue de l'Artillerie.
BARTHÉLEMY, maçon, Ampasimazava.
Mmes BASSON, blanchisseuse, rue de Tananarive.
BATTY, sans profession, rue de l'Hôpital-Militaire.
BAUNAUDET, sans profession, rue Nationale.
M. BAUVAL, Joseph, chaudronnier, rue Sainte-Marie.
Mmes BAUVAL, sans profession, pointe Hastie.
BAZÉLIQUE, sans profession, rue du Cimetière.
M. BEAUBLANC, commis, pointe Hastie.
Mmes BEAUVAL, sans profession, boulevard Militaire.
BÈGUE, Hyachilie, sans profession, pointe Hastie.
MM. BÈGUE, Edmond, employé de commerce, rue Lambert.
BÈGUE, Gérard, sans profession, rue Lambert.
BÈGUE, Henri, comptable, rue de Tananarive.
BÉGUINE, sans profession, école chrétienne.
Mmes BÉLEM, Stéphanie, couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
BELLON, Charline, sans profession, abattoir.
MM. BELLON, Charles, sans profession, abattoir.
BELLON, Pascal, sans profession, rue des Pêcheurs.
BÉLAMIE, domestique, rue Nationale.
BÉNARD, Timoté, sans profession, rue de la Gendarmerie.
BÉNEVAL, Augustin, tailleur d'habits, rue de l'Hôpital-Militaire.
Mmes BENOITON (Vve), sans profession, rue Amiral-Pierre, 15.
BENOITON, Léoncine, sans profession, rue de Tanauarive.
BENOITON, Elisabeth, sans profession, rue de Tananarive.
BENOITON, Julie, domestique, boulevard N° 20.
BÉRAUD, Armand, épicière, rue Lambert.
MM. BÉRAUD, Ernest, sans profession, rue Sylvain-Roux.
BERCHON, sans profession, rue Amiral-Pierre.
Mmes BÉRET, blanchisseuse, pointe Hastie.
BERGEZ, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
BERNARD (Vve), couturière, pointe Hastie.
BERNARD, Vivienne, couturière, rue Nationale prolongée.
BERNOT, Augusta, couturière, rue de l'Hôpital-Militaire.

Mme BERNOT, Joséphine, couturière, rue Amiral-Billard.
MM. BERNOT, Alfred, menuisier, rue Amiral-Billard.
BERTILE, pêcheur, pointe Hastie.
BIBERON, employé de commerce, rue du Cimetière.
BIELLY, peintre, Tanambao.
MM. BIJOUX, employé à la Cie Marseillaise, rue Amiral-Dupré.
BOCAGE, Albert, pêcheur, pointe Hastie.
Mme BOCAGE, Thérésine, blanchisseuse, pointe Hastie.
MM. BLAINVILLE, maçon, pointe Hastie.
BONROI, charpentier, Ampasimazava.
BOOZ, Augustin, charpentier, rue du Lieutenant-Lubert.
BOOZ, Albert, charpentier, rue N° 14.
BOOZ, Jules, tailleur d'habits, rue N° 14.
Mme BORDENAVE (Vve), sans profession, pointe Hastie.
MM. BORDENAVE, Jean, douanier.
BOSVIEL, employé de commerce, boulevard N° 20.
BOUDHIA, Joseph, menuisier, route de Tananarive.
BOUDHIA, Arsène, employé de commerce, route de Tananarive.
Mmes BOUSQUET (Vve), couturière, rue de l'Hôpital.
BOUSSINGO (Vve), épicière, pointe Hastie.
MM. BOUSSINGO, Alix, contremaître, pointe Hastie.
BOVALOT, boulanger, Ampasimazava.
BOYER, Joseph, sans profession, rue Amiral-Pierre.
Mmes BOYER, Camille, chapelière, rue Amiral-Billard.
BOYER, Mésine, sans profession, rue Nationale.
BOYER, Joséphine, sans profession, rue N° 1.
BOYER, Félicie, sans profession, rue du Lieutenant-Noël.
BOYER, Augustine, couturière, rue du Lieutenant-Noël.
M. BOYER, Raoul, sans profession, rue de l'Abattoir.
Mmes BOYER, Ernestine, bonne, pointe Hastie.
BOYER, Amélie, couturière, pointe Hastie.
BOYER, Vélie, couturière, rue Amiral-Pierre.
MM. BRÉDA, Augustin, commerçant, rue de la Réunion.
BRÉDA, Louis, forgeron, rue N° 17.
BRÉMANATOU, domestique, rue du Lieutenant-Noël.
Mme BRÉVAL (Vve), sans profession, pointe Hastie.

MM. BRÉVAL, Théodore, forgeron, pointe Hastie.
BROUM, sans profession, rue de l'Hôpital.
Mme et Mlle BRUNET, sans profession, rue Ile-de-France.
MM. BUNGUÉ, Antoine, employé de commerce, Lieutenant-Lubert.
CADET, François, charpentier, pointe Hastie.
CADET, Etienne, commis, pointe Hastie.
CALLI, Papin-Joseph, cuisinier, Tanambao.
CALLI, Papin-Louis, charpentier, Tanambao.
Mmes CASIMIR, Julienne. couturière, rue de la Réunion.
CASIMIR, Pola, sans profession, pointe Hastie.
MM. CASTRO, Joseph, bonbonnier, Anjoma.
CASTRO, Thiogène, boulanger, Anjoma.
CATIER, garçon de café, hôtel Continental.
CATTERI, forgeron, pointe Hastie.
CAUBIN, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
CAZAL, Salustier, sans profession, rue Nationale.
CAZAL, Florisse, menuisier, Anjoma.
Mmes CÉLAI, couturière, pointe Hastie.
CÉLINA, sans profession, boulevard d'Ivondro.
MM. CERNAIN, tailleur d'habits, rue de l'Hôpital-Militaire.
CERTIER, Georges, garçon de café, rue de la Réunion.
Mme CERTIER, Léna, blanchisseuse, rue de la Réunion.
CHAPELUT, Anna, sans profession, rue du Cimetière.
CHAPELUT, née Lejeune, sans profession, rue Louvières.
MM. CHARLES, Jean, pêcheur, pointe Hastie.
CHATEAU, sans profession, rue de l'Hôpital.
CHEVALIER, sans profession, rue Sylvain-Roux.
CYRILLE, forgeron, rue de la Réunion.
Mmes CLAIN, Blanche, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
CLAIN, Rose, sans profession, rue de la Réunion.
MM. CLAIN, Léopold, limonadier, rue de la Réunion.
CLAIN, Henri, charpentier, pointe Hastie.
CLAIN, Furcy, pêcheur.
CLAIN, Valence, marin, pointe Hastie.
CLAIN, René, sans profession, id.
Mme CLAIN, Reine, sans profession, rue du XII-Décembre.
MM. CLAINGE, charpentier, rue Ste-Marie.
CLAPET, id. rue de l'Artillerie.

Mme Clément, domestique, chez M. Baretty.
Clémentine, sans profession, pointe Hastie.
MM. Clermont, Zith, charpentier, rue des Pêcheurs.
Clopon, maçon, Tanambao.
Cologon, Chéry, charpentier, Anjoma.
Mme Cologon, Fortuna, journalière, rue Ile-de-France.
MM. Condapin, cigarier, Tanambao.
Constant, Frédéric, négociant, rue du Commerce.
Mme Constantine, couturière, Anjoma.
M. Copette, Augustin, charpentier, rue du Lieutenant-Lubert.
Mme Copette, Henriette, couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
Cormaho, blanchisseuse, pointe Hastie.
MM. Corte, cordonnier, pointe Hastie.
Cotel, charpentier, id.
Mme Courtois, Maria, institutrice, rue Nationale.
MM. Crémazy, Albert, commis des Messageries Maritimes, rue des Dunes.
Cressan, charpentier de la marine, rue Ile-de-France.
Gros, Emmanuel, sans profession, rue Blévec.
Mme Gros, Léontine, sans profession, rue Blévec.
MM. Cuvelier, Benjamin, sans profession, pointe Hastie.
Cuvelier, Gaston, propriétaire, pointe Hastie.
Daffreville, Joseph, frère des écoles chrétiennes.
Dalmar, domestique, rue du Papin.
Mme Damour, dame de compagnie, rue Amiral-Billard.
M. Dangest, employé de commerce, rue des Dunes.
Mme Dangest, rue des Dunes.
Dangol, Delphine, modiste, rue Ste-Marie.
MM. Dangol, Louis, charpentier, pointe Hastie.
Dangol, Fortuné, pêcheur, rue Ste-Marie.
Mme Dary, blanchisseuse, rue de Pronis.
Dassonville, Henriette, sans profession, rue Louvières.
MM. Dassonville, Henri, forgeron, rue Ile-de-France.
Dassot, pêcheur, Tanambao.
Dauphin, Maurice, employé de commerce, Cie Lyonnaise.
Dauphin, Henri, charpentier, Tanambao.
Davance, tailleur d'habits, rue Lieutenant-Lubert.
de la Hogue, Arthur, comptable, rue de l'Hôpital.
Mme de la Hogue (Vve), sans profession, rue de l'Hôpital.
Mme de Lépervenche (Vve), sans profession, chez M. Bensch.
MM. Delettre, cuisinier, rue Ile-de-France.
de Ligeac, propriétaire, rue Ile-de-France.
Delisle, sans profession, marché couvert.
Mme Delphine, bonne, rue Nationale.
MM. Denamiel, comptable, Comptoir d'escompte.
Denis, Félix, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Denis, Palmer, commerçant, Tanambao.
Dereilia, charpentier, pointe Hastie.
Derfla, Auguste, charpentier, Anjoma.
Mme Derfla, Augusta, sans profession, chez M. Christian Bang.
Derfla, Noélie, blanchisseuse, Anjoma.
MM. Déricourt, sans profession, pointe Hastie.
des Camille, id.
Désestal, écrivain, pointe Hastie.
Deshommes, charron, id.
Mme Desjardins, sans profession, chez M. Lucas.
M. Desrosier, mécanicien, rue de la Batterie.
Mme Didier, sans profession, rue de Tananarive.
M. Didier, commis, pointe Hastie.
Mme Dieudonné, sans profession, pointe Hastie.
M. Dijoux, sans profession, rue de l'Hôpital.
Mme Dillac, Marie, sans profession, rue Ste-Marie.
Dillac, Roseline, sans profession, pointe Hastie.
MM. Domy, charpentier, rue de Tananarive.
Dorseuil, Eugène, employé.
Mme Dorseuil, cuisinière, chez M. Rabanit.
M. Dosica, Joseph, ferblantier, rue de l'Hôpital.
Mme Douane, Charline, couturière, rue du Lieutenant-Noël.
MM. Douane, Camille, peintre, rue du Lieutenant-Noël.
Douane, Charles, sans profession, rue du Lieutenant-Noël.
Douyère, Georges, employé, voirie.
Drexant, Florian, imprimeur, rue du Capitaine-Schoël.
Drossin, François, charpentier, rue Nationale.
Mme Drossin, Marie, sans profession, rue Nationale.
Drossin, Rosalie, couturière, rue Louvières.
Dubourg, Célima, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
M. Dubourg, Gaston, préparateur de vanille, rue du Commerce.

MM. DUDDÈLE, sans profesion, rue du Capitaine-Schoël.
DUFRESNE, menuisier, Tanambao.
DULEROY, Pierre-Eugène, surveillant des postes et télégraphes, rue de la Réunion.
DULEROY, Jules-Jean, élève en pharmacie, rue de la Réunion.
Mme DUPERRON, couturière, rue de la Gendarmerie.
M. DUPONT, Gabriel, sans profession, rue du Cimetière.
Mlle DUPONT, Marie, écolière, rue Amiral-Pierre.
MM. DUPUY, Eugène, avocat, rue de la Réunion.
ECLAPPIER, Gaspard, écrivain, route de Tananarive.
Mme ECLAPPIER, Andrée, blanchisseuse, rue du XII-Décembre.
MM. ELINE, mécanicien, rue Amiral-Pierre.
EMMANUEL, typographe, imprimerie officielle.
ENAULT, Emille, marin, rue Ste-Marie.
ENAULT, Lucien, forgeron, id.
Mmes ENAULT, Antonie, sans profession, rue Ste-Marie.
ESNOUF, sans profession, rue Ile-de-France.
M. ESPARON, écrivain, rue Nationale.
Mme ESPIÈGLE, Andréa, sans profession, Anjoma.
MM. ESPIÈGLE, Ernest, charpentier, Anjoma.
ESTELLE, dit STEPHEN, pêcheur, rue de la Réunion.
ETHOUBLAU, employé au batelage, Anjoma.
EUPHRASIE, écrivain, rue Nationale prolongée.
Mme EVARNÉ, sans profession, rue N° 14.
M. EVENORD, sans profession, rue de la Réunion.
Mme ENAULT, Thérèse, sans profession, rue Ste-Marie.
FAEL, blanchisseuse, rue de Tananarive.
FANCHIN (Vve), sans profession, pointe Hastie.
MM. FANCHIN, Paul, cordonnier, pointe Hastie
FARGE, charpentier, Anjoma.
FARGEOT, infirmier, rue de Tananarive.
Mme FAUCHARD, couturière, rue de la Gendarmerie.
MM. FAUTOC, maçon, Ampasimazava.
FAVIEN, tonnelier, Tanambao.
DE FOYART, docteur en médecine, rue Nationale.
Mme FAVOULET, sans profession, rue Muller.
FÉLIX, Elisabeth, cuisinière, Ampasimazava.
FÉLIX, Marie, sans profession, rue de l'Hôpital.
M. FERBLANTIER, tôlier, pointe Hastie.
MM. FERNANTO, boulanger, pointe Hastie.
FERNAND, charpentier, id.
FERRIER, peintre, Anjoma.
FÈVE, marin, pointe Hastie.
FIBACQ, charpentier, pointe Hastie.
FIBERCLIE, marin, id.
Mme FIGULIA, sans profession, id.
M. FILÉZAC DE LÉTANG, agent en douane, rue Ile-de-France.
Mme FINETTE, sans profession, rue Louvière.
FIRET, id. boulevard Militaire.
FLORENCE, Berthe, blanchisseuse, rue Ile-de-France.
FONTAINE, Amélie, blanchisseuse, rue de la Réunion.
FONTAINE, Léonie, blanchisseuse, rue Ile-de-France.
MM. FONTAINE, Gaston, employé de commerce, rue Ile-de-France.
FONTAINE, Philogène, mécanicien, rue Ste-Marie.
FONTAINE, Louis, sans profession, pointe Hastie.
FONTAINE, Louis, marin, pointe Hastie.
Mme FONTAINE, Léonie, sans profession, pointe Hastie.
MM. FONTAINE, Joseph, marin, pointe Hastie.
FONTAINE, Alexandre, marin, pointe Hastie.
Mmes FONTAINE, Augustine, sans profession, rue Amiral-Pierre.
FONTAINE, Albertine, sans profession, rue Amiral-Pierre.
M. FOLIO, charpentier, pointe Hastie.
Mme FORT, Marie, couturière, rue Nationale prolongée.
M. FORT, Charles-Louis, douanier.
Mmes FORT, Christine, commerçante, rue de l'Artillerie.
FORTIN, Noémie, sans profession, rue Amiral-Pierre.
FOURTUNÉ, Marie, blanchisseuse, impasse de l'Hôpital.
FOSTAT, Antoinette, sans profession, rue de Tananarive.
M. FOSTIM, peintre, Tanambao.
Mmes FOUCAUD, sans profession, pointe Hastie.
FOUGEROUX, Eléonore, couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
MM. FOUGEROUX, Aristide, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
FOUGEROUX, magasinier, services administratifs.
FRANCHIN, sans profession, rue Louvières.
FRANTZ, sans profession, pointe Hastie.
Mmes FRANÇOIS, Eugène (Vve), sans profession, rue des Bancouliers.
FRANÇOIS, Joséphine, sans profession, rue de la Réunion.
FRANÇOIS, Armande, domestique, pointe Hastie.

M. FRANCY, Emile, charpentier, boulevard Militaire.
Mmes FRANCY, Augustine, sans profession, boulevard N° 20.
FRANCY, Lucida, sans profession, boulevard N° 20.
MM. FRIBOURG, Gabriel, sans profession, Anjoma.
FRIBOURG, Léon, menuisier, pointe Hastie.
Mmes FRONTIN, sans profession, route de Tananarive.
FUNOL, Aimée, couturière, square Beckman.
M. FURCY, comptable, rue N° 1.
Mme FURCY, Célina, sans profession, rue N° 1.
MM. FURCY, Méranciennes, pêcheur, pointe Hastie.
FRIMEUSE, sans profession, rue Ste-Marie.
Mme GALASSE, Anne-Marie, sans profession, Tanambao.
MM. GALINER, cordonnier, rue Amiral-Pierre.
GALTIER, pêcheur, place Duchesne.
Mme GAMÉLIE, sans profession, rue de la Réunion.
MM. GANOVA, charpentier, rue de Pronis.
GARDOGNE, maçon, Ampasimazava.
Mme GARNIER, sans profession, rue du Cimetière.
MM. GASPARIN, Lucien, avocat-défenseur, rue Nationale.
GASPARIN, Charles, employé de commerce, rue Nationale.
GASPARD, André, employé M. M., place du XII-Décembre.
GASPARD, Maxime, employé de commerce, boulevard Gallieni.
Mmes GASPARD, Urène, sans profession, boulevard Gallieni.
GASPARD, Marthe, sans profession, boulevard Gallieni.
MM. GASSIER, employé, rue Amiral-Pierre.
GASSIN, Lucien, charpentier, rue du Lieutenant-Lubert.
Mmes GASSIN, Louise, couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
GELMARD, sans profession, rue du Papin.
MM. GENEVIÈVE, charpentier, pointe Hastie.
GÉRANT, Emile, menuisier, id.
Mmes GÉRANT, Gabrielle, commerçante, id.
GÉRANT, Joséphine, couturière, rue N° 1.
M. GÉRANT, Joseph, entrepreneur, id.
Mme GÉRANT, Augusta, sans profession, rue N° 1.
MM. GÉRIONE, charpentier, pointe Hastie.
GILLET, écrivain, Résidence.
Mmes GIRARD, Augustine, blanchisseuse, rue de la Réunion.
GIRARD, Alice, sans profession, chez Mme Vve Bénard.
M. GIVIN, mécanicien, boulevard Militaire.
Mme GOBON, Pauline, sans profession, rue N° 1.
MM. GOUBON, Hyacinthe, charpentier, rue N° 1.
GOULAN, Ludovic, sans profession, impasse de l'Hôpital.
GOULAN Louis, forgeron, rue du Lieutenant-Lubert.
GOURDIAL, ferblantier, pointe Hastie.
GRANDIN, employé à la Compagnie Lyonnaise, rue Amiral-Billard.
GRENARD, Emile, banquier, rue Nationale.
GRENARD, Henri, employé de banque, rue Nationale.
GRENIER, Gabriel, pêcheur, rue de la Réunion.
Mme GRENIER, couturière, rue de la Réunion.
MM. GRIMAUD, percepteur du marché, marché couvert.
GRIMAUD, Jules, employé de commerce, rue Ile-de-France.
GRIMAUD, Auguste, maréchal-ferrant, rue de Pronis.
GRONDIN, Julien, comptable, rue Amiral-Pierre.
Mme GRONDIN, Laurence, sans profession, rue Louvières.
M. GRONDIN, Julien, sans profession rue Louvières.
Mme GRONDIN, Charline, couturière, rue Ile-de-France.
MM. GRONDIN, Lucien, mécanicien, rue Amiral-Pierre.
GRONDIN, Anaclet, forgeron, rue Ste-Marie.
GRONDIN, Joseph, sans profession, chez M. Bosviel.
GRONDIN, Léonce, sans profession, chez M. Bosviel.
Mme GROSSET (Vve), sans profession, rue de la Batterie.
M. GRUCHET, Gaston, commis de voirie, voirie.
Mmes GRUCHET, Marguerite, sans profession, voirie.
GUEYMARD, Léonie, sans profession, rue des Dunes.
GUEYMARD, Maria, sans profession-rue des Dunes.
GUILMAIN, sans profession, rue Nationale.
GUSTAMONT, Angélina, blanchisseuse, rue de Tananarive.
GUSTAMONT, Marguerite, blanchisseuse, rue de Tananarive.
GUSTAMONT, Joséphine, blanchisseuse, rue de Tananarive.
M. HACHE, sans profession, pointe Hastie.
Mme HAMON, id. , rue Ile-de-France.
MM. HANG-HO, employé de commerce, rue Ile-de-France.
HAMGO, employé de commerce, rue Ile-de-France.

MM. Hardy, employé aux Messageries françaises, Ampasimazava.
Harnide, boucher, rue Amiral-Billard.
Mme Hartina, blanchisseuse, rue de Tananarive.
M. Héraude, Joseph, tailleur, Ampasimazava.
Mme Héraude, Antoinette, blanchisseuse, rue du Commerce.
MM. Hermann, courtier, rue du Lieutenant-Lubert.
Hermass, cultivateur, près de la poudrière.
Mme Hervé, Marie, sans profession.
MM. Hervé, Elie, charpentier, rue Nationale prolongée.
Hervé, Samandira, sans profession, Ampasimazava.
Hilarion, René, employé de commerce, rue du Cimetière.
Hilarion, Noël, cuisinier, rue du Cimetière.
Hiler, mécanicien, Anjoma.
Hoareau, Noël, cultivateur, rue du Lieutenant-Lubert.
Hoareau, Léopold, écrivain, Anjoma.
Hoareau, Antoine, charpentier, pointe Hastie.
Hoareau, Emmanuel, épicier, pointe Hastie.
Hoareau, Théophan, épicier, rue de la Réunion.
Hoareau, Ludovic, sans profession, chez M. Vally Julien.
Hoareau, Bertrand, instituteur religieux, frères des écoles chrétiennes.
Hoareau, Camille, charpentier, Anjoma.
Hoareau, Raphaël, sans profession, Anjoma.
Hoareau, Louis, sans profession, Anjoma.
Mmes Hoareau, Julie, sans profession, Anjoma.
Hoareau, Scholastique, sans profession, rue des Dunes.
Hoareau, Emilienne, sans profession, rue de Hôpital.
Hoareau, Marie, sans profession, place de la Colonne.
Hoareau, Simonne, sans profession, rue des Bancouliers.
Hoareau, Virginie, sans profession, boulevard Gallieni.
Hoareau, Alix, couturière, boulevard Gallieni.
Hoareau, Marie, sans profession, Anjoma.
MM. Hochard, employé de commerce, rue Ile-de-France.
Hortin, comptable, rue Nationale prolongée.
Mme Hospital, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
M. Hyla, charpentier, rue Ile-de-France.
Mme Hyppolite, blanchisseusse, Ampasimazava.
M. Ichaise, Fircard, charcutier, rue de la Gendarmerie.
Mme Inard, (Vve), sans profession, pointe Hastie.
MM. Indis, Alfred, menuisier, Tanambao.
Isambert, Frédéric, industriel, rue du Papin.
Isambert, François, boulanger, près du consulat anglais.
Isnard, Achille, typographe, pointe Hastie.
Isnard, Alphonse, magasinier des troupes coloniales, pointe Hastie.
Mmes Isnard, Antoinette, sans profession, pointe Hastie.
Itoulse, Louise, blanchisseuse.
M. Itoulse, Pierre, sans profession.
Mme Itoulse, Joséphine, sans profession
M. Ivard, Julien, charpentier, Anjoma.
Mmes Ivard, Emilie, bonne d'enfants, id.
Jarva, sans profession, pointe Hastie.
Jasmin, Lucie, id.
Jasmin, Claire, sans profession, rue Sainte-Marie.
MM. Jasmin, Edouard, charpentier, pointe Hastie.
Jayère, boulanger, Tanambao.
Jean-Jacques, Louis, commis, rue Ile-de-France.
Jean-Jacques, Marc, employé de commerce, chez M. Desbleds.
Mme Jonin, blanchisseuse, Tanambao.
MM. Jonas, marin, rue Louvière.
Joséphine, charpentier, Anjoma.
Joslain, boulanger, rue de la Réunion.
Mme Josse, sans profession, rue Ile-de-France.
M. Jude, Emmanuel, directeur du batelage Nemo, rue Ile-de-France.
Mme Jude, Charles (Vve), propriétaire, route de l'Ivoloina.
M. Judon, entrepreneur de transports, rue Marmet.
Mmes Juzy, sans profession, rue du Lieutenant-Noël.
Julie, sans profession, rue Ste-Marie.
Julien, Jélonie, sans profession, rue Ste-Marie.
Julien, Juliana, sans profession, rue Ste-Marie.
MM. Julien, Antoine, peintre, Tanambao.
Julienne, marchand de bibelots, boulevard d'Ivondro.
Mme Jullian, Augustine, sans profession, hôtel des Voyageurs.
MM. Jullian, cuisinier, rue du Lieutenant-Lubert.
Kichenama, cuisinier, rue de Pronis.
Mme Labadie, couturière, rue des Bancouliers.
MM. Lacmal, Gabriel, mécanicien, rue de la Gendarmerie.
Lacoudray, Théodore, employé à la Résidence.

M. Lacoudray, Gaston, mécanicien, rue Louvière.
Mme Lacoudray (Vve), propriétaire, rue Louvières.
MM. Lacouture, Léopold, horloger, rue de l'Artillerie.
Lacouture, Alexandre, sans profession, rue Nationale prolongée.
Lafitte, directeur de l'abattoir.
Mme Laha, couturière, rue Louvières.
MM. Laimable, Joseph, charpentier, pointe Hastie.
Laimable, Michel, sans profession, pointe Hastie.
Mme Laimable, Arnolde, couturière, pointe Hastie.
Lainé, sans profession, rue des Dunes.
MM. Lakermence, Ernest, chef de train, pointe Hastie.
Lalanne, Alexandre, charpentier, route de Tananarive.
Lamani, charpentier, Anjoma.
Lambert, marin, pointe Hastie,
Lameyère, employé aux Messageries françaises, rue Louvières.
Mlles Lansac, Auguste, couturière, rue de la Gendarmerie.
Lansac, Antoinette, couturière, rue de la Gendarmerie.
Laneuville, blanchisseuse, boulevard Militaire.
MM. Lapérouse, sans protession, rue Ile-de-France.
Lapierre, propriétaire, rue Sainte-Marie.
Laplaine, maçon, Anjoma.
Laroque, commerçant, rue du Commerce prolongée.
Mme Larose, couturière, pointe Hastie.
Lascagne, hôtelière, rue de Pronis
Latapie, sans profession, chez M. Gallet.
M. Latour, boucher, pointe Hastie.
Mme Laurent (Vve), sans profession, rue Lagougine.
MM. Laurent, Pierre, charpentier, rue de Tananarive.
Lauret, charron, rue du XII-Décembre.
Mlles Laurier, Jeanne, sans profession, boulevard du Cimetière.
Laurier, Virginie, sans profossion, boulevard du Cimetière.
M. Laurier, Julien, bourreliere boulevard du Cimetière.
Mlles Lavictoire, sans profession.
Laxalde, sans profession, pointe Hastie.
Laxalde, Emma, sans profession, pointe Hastie.
Laimard, Julie, couturière, rue de Pronis.
MM. Laimard, marin, rue de Pronis.
Lazare, cuisinier, pointe Hastie.

M. Lebidan, comptable, pointe Hastie.
Mme Leblé, blanchisseuse, rue du Lieutenant-Lubert.
M. Lebon, Jean-Baptiste, sans profession, rue Amiral-Pierre.
Mme Lebon, Cécile, sons profession, Anjoma.
M. Lebon, Félix, surveillant des travaux, Anjoma.
Mme Lebon, Cécile (Vve), sans profession Anjoma.
MM. Lebreton, Charles, sans profession, boulevard Militaire.
Lebreton, Dick, pharmacien, boulevard Militaire.
Lebreton, Jules, employé de commerce, rue du Lieutenant-Lubert.
Mme Lebreton, Marie, blanchisseuse, rue du Lieutenant-Lubert.
Lebreton, Maria (Vve), sans profession, boulevard Militaire.
Lecudennec, sans profession, près de la poudrière.
MM. Legros, marin, pointe Hastie.
Lecuidec, sans profession, hôtel d'Orient.
Mlles Lemaho, sans profession, rue de la Réunion
Lemoine, Marie, sans profession, pointe Hastie.
MM. Lemoine, Frédéric, distributeur, hôpital, rue de l'Hôpital.
Leneveu, commerçant, pointe Hastie.
Mme Léonie, couturière. id.
MM. Léonnet, forgeron, route de l'Ivoloina.
Lepinay, charpentier, rue des Dunes.
Mme Lerroyer, sans profession, près du nouveau cimetière.
MM. Lesieur, marin, route de Tananarive
Letide, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Mme Lezain, blanchisseuse, Ampasimazaza.
MM. Lidor, charpentier, pointe Hastie.
Lin, forgeron, impasse du Lieutenant-Noël.
Lioni, Albert, mécanicien, pointe Hastie.
Mlles Lioteau, couturière, rue de la Gendarmerie.
Loké, couturière, rue de la Gendarmerie.
M. Lorette, sans profession, rue des Dunes.
Mme Louque, sans profession, rue de la Réunion.
Louis, Félicie, blanchisseuse, boulevard d'Ivondro.
MM. Louis, Emilien, colporteur, Anjoma.
Louis, Félix, cordonier, boulevard N° 14.
Lowinsky Joseph, typographe, boulevard N° 14.
Lowinsky, Gaston, employé de commerce, boulevard N° 14.

Mmes Lowinsky, Inès, couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
Lucie, couturière.
Lucien, sans profession, pointe Hastie.
M. Lucos, marin, rue Lambert,
Mme Lucrèce, sans profession, rue de l'Artillerie.
MM. Macé, Josephe, surveillant des télégraphes, rue du Lieutenant-Lubert.
Macé, Alexandre, caissier, banque Grenard, rue de la Réunion.
Mme Macé, Alexandre (Vve), restaurateur, rue de la Réunion.
MM. Maculgia, typographe, rue du XII-Décembre.
Madeleine, Xavier, sans profession boulevard N° 20.
Mmes Madeleine (Vve), blanchisseuse, boulevard N° 20.
Madeleine, Ange, blanchisseuse, boulevard N° 20
Madran, sans profession, pointe Hastie
Macquet, Augusta, sans profession, rue Nationale.
Magé, tapissier, pointe Hastie.
Magny, écolier.
Maillot, Jacques, ouvrier boulanger.
Maillot, Ernest, employé aux vidanges, rue N° 17.
Mmes Maillot, Mathilde, sans profession, rue Lieutenant Noël.
Maillot, Denise (Vve,) couturière, pointe Hastie
M. Maillot, Jean-Baptiste, charpentier, près de l'abattoir.
Mme Maillot, Julie, sans profession, près de l'abattoir.
MM. Malaci, sans profession Ampasimazava.
Mallet, sans profession, boulevard d'Ivondro.
Maillapin, cuisinier, rue du Lieutenant-Lubert.
Mmes Maillapin, Angéla, domestique, rue du Lieutenant-Lubert.
Maillapin, Philomène, domestique, rue du Lieutenant-Lubert.
M. Mallobt, employé, pointe Hastie.
Mme Malvoisin, Clarisse, couturière, rue de l'Hôpital.
M. Maudrin, peintre, Tanambao.
Mme Mangata, servante, rue Louvières.
MM. Mangatini, épicier, pointe Hastie.
Manifatra, Médor, employé aux Messageries françaises, rue des Dunes.
Mme Mampré, sans profession, rue de Pronis.
MM. Mara, cultivateur, pointe Hastie.
Marc, charcutier, rue de la Gendarmerie.
Marsely, forgeron. Anjoma.
Margotin, cordonnier, rue de Pronis.
Mmes Marguerite, sans profession, pointe Hastie.
Marie, Alphonsine, domestique, rue Nationale.
MM. Marie, Joseph, peintre, rue du Lieutenant-Noël.
Marie, Paul, employé, des Messageries françaises, rue Ste-Marie.
Mmes Marie, Louise, modiste, rue Sainte-Marie.
Marie, Paul, blanchisseuse, rue de Lieutenant-Berthold.
MM. Marie-Jeanne, Gustave, peintre, rue Nationale.
Marie-Jeanne, Joseph, boulanger, rue Nationale.
Mme Marion, Amélie, sans profession, rue des Pêcheurs.
Marion, Didier, écrivain, chez Mme Macé.
Mme Marin couturière, pointe Hastie.
MM. Maroc, Victor, chaudronnier, rue du Lieutenant-Lubert.
Maroc, Gérôme, chaudronnier, rue du Lieutenant-Lubert.
Maroc, Félicien, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Mmes Massikati, couturière, Ampasimazava.
Mauduit, Victorine, blanchisseuse, rue du Lieutenant-Lubert.
Mauduit, Agathe (Vve), blanchisseuse, rue du Lieutenant-Lubert.
MM. Mauduit, Louis-Alfred, peintre, rue du Lieutenant-Lubert.
Maxance, Victoire, sans profession, rue des Bancouliers.
Maxance, Marie, sans profession, rue des Bancouliers.
Maxance, Louise, sans profession, rue des Bancouliers.
Mmes Maximin, Céléstine, blanchisseuse, rue de la Réunion,
Mayer, Alice, sans profession, pointe Hastie.
Mayer, Valérie, sans profession, pointe Hastie.
Médéa, couturière, pointe Hastie.
MM. Médise, François, forgeron, rue de la Réunion.
Médise, Victor, charpentier, rue de la Réunion.
Mmes Médise, Félicie, sans profession, rue de la Réunion.
Mégrot, sans profession, chez Mme Panon.
M. Mélanion, clerc d'avoué, pointe Hastie.
Mme Meltior, sans profession, rue Louvières.
MM. Ménétrier, Fernand, charpentier, rue de la Réunion,
Ménétrier, Pierre, charpentier, rue de la Réunion.
Méralot, charpentier, rue Flacourt.
Mme Mérault (Vve), sans profession, rue du Papin.
MM. Mérault, Hyacinthe, horloger, boulevard d'Ivondro.
Mérault, Jean, charpentier, rue Louvières.

Mme Mérillac, Roseline, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
M. Mérillac, Charles, charpentier, rue du Lieutenant-Lubert.
Mme Merlin, couturière, rue des Pêcheurs.
MM. Michel, forgeron, rue des Dunes.
Michelet, commerçant, rue du Commerce.
Millet, cuisinier, hôtel de l'Univers.
Mme Millot, Marie, couturière, rue de la Gendarmerie.
M. Miralo, charpentier, rue Louvières.
Mme Mircile, bonne d'enfants, chez M. Bang.
M. Misa, charpentier à Anjoma.
Mmes Moag, couturière, rue de Tananarive.
Mondon, Angélina, sans profession, rue Amiral-Pierre.
Mongelard, sans profession, chez M. Girault.
Monier, sans profession, chez M. Vidus.
MM. Montauban, Alexandre, cuisinier, pointe Hastie.
Montauban, Charles, cuisinier, hôtel de France.
Mmes Montdurt, sans profession, rue de la Réunion.
Montaulart, couturière à Anjoma.
Morance, cultivatrice, Tanambao,
Moreau, bonne d'enfants, rue Nationale.
Morin, Sophie, sans profession, boulevard N° 20.
MM. Morin, Eugène, peintre, rue de l'Artillerie.
Mortier, imprimeur. Anjoma.
Myrtho, chaudronnier. rue Ste-Marie.
Mmes Martin, Rose, colon, pointe Tanio.
Nagapin, commerçante, Anjoma.
Nagès, A., sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Nagès, Alphonsine, couturière, rue Ile-de-France.
MM. Nagès, Alphonse, mécanicien, rue Ile-de-France.
Nagès, A., typographe, rue Ile-de-France.
Nagout, boucher, rue du Lieutenant-Lubert.
Nal, forgeron, rue de la Gendarmerie.
Nativel, employé des Messageries françaises, rue du Cimetière.
Mmes Naxos, couturière, rue de Pronis.
Némonde, servante, rue Amiral-Pierre.
Niller, sans profession, chez Vynissale.
MM. Nilon, maçon, pointe Hastie.
Noel, Hervé, employé de commerce, rue Louvières.
Noel, Charles, maçon, Tanambao.
Noel, François, maçon, Tanambao.
Mme Noflé, blanchisseuse, rue de Pronis.
MM. Norbert, Bibert, charpentier, pointe Hastie.
Octave, surveillant des postes et télégraphes, pointe Hastie.
Mmes Odou, Vve, sans profession, rue Amiral-Pierre.
Odoux, blanchisseuse.
Olivier, Vve, sans profession, rue Lagougine.
M. Orieux, commerçant, rue Amiral-Pierre.
Mmes Oudier, sans profession, rue N° 14.
Ozar, sans profession, rue Amiral-Dupré.
M. Padior, sans profession, pointe Hastie.
Mmes Padouce, sans profession rue Ile-de-France.
Pagès, modiste, rue de la Réunion.
M. Pagnès, Joseph, maçon, rue Sylvain-Roux.
Mmes Pagnès, Angelina, couturière, rue de la Réunion.
Paslhasard, blanchisseuse, rue Louvières.
MM. Palmer, Denis, voiturier, rue de la Réunion.
Palmer, Emilien, commerçant, Tanambao.
MM. Panon, Henri, comptable, rue Nationale.
Mmes Papille, couturière, rue N° 1.
Paralion, id. rue de la Réunion.
MM. Paravelli, cuisinier, rue du Lieutenant-Lubert.
Paris, Leclerc, mécanicien, Tanambao.
Paris, Alix, marin, pointe Hastie.
Paris, Etienne, marin, pointe Hastie.
Paris, Marcel, charpentier, id.
Mmes Paris, Marie, blanchisseuse, pointe Hastie.
Paris, Augustin, couturière, pointe Hastie.
M. Parny, pâtissier, près du consulat anglais.
Mme Parthenay, Julie, sans profession, rue de Pronis.
MM. Parthenay, Albert, cordonnier, rue de Pronis.
Patché, navigateur, Ampasimazava.
Mme Paulémie, blanchisseuse, boulevard Militaire.
MM. Paulet, Jean-Louis, navigateur, rue des Dunes.
Paulet, Charles, commis, rue Amiral-Pierre, 12.
Mme Payant, sans profession, rue de l'Abattoir.
MM. Payet, Emmanuel, épicier, pointe Hastie.
Payet, Joseph, épicier, pointe Hastie.
Payet, Amédée, comptable, Comptoir d'escompte.
Payet, René, marin, pointe Hastie.
Payet, Joseph, id.
Payet, Victor, sans profession, pointe Hastie.
Payet, Joseph, marin, pointe Hastie.
Payet, Camille, marin, pointe Hastie.
Mmes Payet, Anita, sans profession, id.
Payet, Octavie, id. id.

M. Payet, Charles, sans profession, chez M^me^ Mérot.
M^me^ Payete, coiffeuse, chez M. de Busschère.
M. Pécher, marin, rue Louvières.
M^me^ Pégout, sans profession, marché couvert.
MM. Penaud, Damien, charpentier, pointe Hastie.
Penaud, Emile, charpentier, pointe Hastie.
Permal, sans profession, Ampasimazava,
Perrot, pêcheur, pointe Hastie.
M^mes^ Philagor, couturière, rue Ile-de-France.
Phili-Gibert, Marie, couturière, pointe Hastie.
M^me^ Philippo, modiste, rue S^te^-Marie.
MM. Philogène, domestique.
Picard, Pierre, porteur de contraintes, rue N° 17.
Picard, Abert, chaudronnier. rue S^te^-Marie.
M^mes^ Picard (V^ve^), sans profession, pointe Hastie.
Pierre, sans profession. rue Amiral-Pierre.
Penguet, sans profession, rue de Pronis.
M. Pionori, tailleur, rue du Flacourt.
M^mes^ Pionarin (V^ve^), cuisinière, rue du Papin.
Pitou, Charlotte (V^ve^), couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
M. Pitou, Julien, relieur, rue du Lieutenant Lubert.
M^me^ Plumety, sans profession, Anjoma.
MM. Poinen, Emmanuel, chaudronnier, impasse de l'Hôpital.
Poinen, Ernest, commerçant, rue de la Colonne.
Poncelin, Robert, charpentier, pointe Hastie.
Poncelin, Pierre, sans profession, pointe Hastie.
Poncelin, Remual, forgeron, pointe Hastie.
M^me^ Poncet, modiste, pointe Hastie.
MM. Ponen, chaudronnier, rue Lagougine.
Pothin, Hippolyte, comptable, pointe Hastie.
Pothin, Jules, sans profession, pointe Hastie.
M^mes^ Pothin, Félicie, sans profession, pointe Hastie.
Pothin, Léonore, sans profession, pointe Hastie.
M. Prémont, Camille, sans profession, rue S^te^-Marie.
M^me^ Prudent, blanchisseuse, Ampasimazava.
MM. Prunier, sans profession, rue Nationale.
Ptéoneine, maréchal-ferrant, rue de Pronis.

M. Putiphar, maçon, rue Louvières.
M^mes^ Quineloc, Louise (V^ve^), domestique, chez M. Constant.
Quineloc, Joséphine, sans profession, rue du Cimetière.
MM. Rabanit, Paul, commerçant, rue Nationale.
Rallion, Marie, sans profession, boulevard Militaire.
Rallion, Paul, secrétaire du trésor, boulevard Militaire.
Ramaud, ferblantier, pointe Hastie.
Raoul, boulanger, rue de la Gendarmerie.
Raphel, employé de commerce, rue Amiral-Pierre.
Rasi, cordonnier, rue du Lieutenant-Lubert.
Ratinon, commerçant, rue N° 1.
Ratinot, Gabriel, chaudronnier, rue du Lieutenant-Lubert.
M^mes^ Ratinot, Louise, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Ratinot, Marie, blanchisseuse, rue du Lieutenant-Lubert.
M. Raux, Albert, commis, pointe Hastie.
M^me^ Raux, couturière, id.
MM. Ravilly, Emmanuel, entrepreneur, Tanambao.
Ravilly, Vincent, peintre, rue Ile-de-France.
Ravilly, Julien, charpentier, impasse du Lieutenant-Noël.
Refane, maçon, pointe Hastie.
M^mes^ Reilhac, Zélie, sans profession, rue de la Réunion.
Reilhac, Marie, sans profession, rue des Dunes.
Reilhac (V^ve^), sans profession, rue des Dunes.
MM. Remus, sans profession, Ampasimazava.
Renaud, Alfred, employé de commerce, boulevard Gallieni.
M^me^ Renaud, Alice, sans profession, Anjoma.
MM. Renaud, Edgar, employé chez M. Maury, rue Marmet.
René, manœuvre, Ampasimazava.
M^me^ Rescent, couturière, Anjoma.
M. Ressette, menuisier, rue de l'Artillerie.
M^me^ Ribes, sans profession, Tanambao.
MM. Ribolet, Paul, charpentier, boulevard Militaire.
Ribolet, Casimir, charpentier, boulevard Militaire.
M^mes^ Ricquebourg (V^ve^), sans profession, rue Maudave.
Ricquebourg, Marie, sans profession, rue Maudave.
Ricquebourg, Louise, sans profession, Tanambao.
MM. Richard, Victor, commerçant, rue de Tananarive.
Rillac, charpentier, rue Louvières.

M. RIOT, Charles, maçon, Tanambao.
Mme RIVIÈRE, Lucia, sans profession, rue du Cimetière.
M. RIVIÈRE, Julien, employé à l'artillerie, pointe Hastie.
Mmes RIVIÈRE, Anaïs, institutrice religieuse, Mission catholique.
RIVIÈRE, Emma, sans profession, boulevard du Cimetière.
MM. ROBERT, Paul, sans profession, impasse de l'Hôpital.
ROBERT, Ferdinand, sans profession, pointe Hastie.
Mmes ROBERT, Anaïs, sans profession, rue des Bancouliers.
ROBERT, Berthe, sans profession.
ROBERT, Marie, sans profession, pointe Hastie.
ROBERT, Olivet, blanchisseuse, rue Flacourt.
MM. ROBERT, Louis, comptable, pointe Hastie.
ROBIN, Louis, pharmacien, rue du Commerce.
ROBUR, Albert, forgeron, pointe Hastie.
ROBUR, Gustave, peintre, rue Nationale prolongée.
ROBUR, Paul, charpentier, rue Nationale prolongée.
ROCCA, garçon d'hôtel, hôtel d'Orient.
ROCHER, encaisseur, pointe Hastie.
Mmes ROCHERY, Léontine, sans profession, rue Ile de France.
ROCK, sans profession, route de Tananarive.
MM. RODOLPHE, Paulin, sans profession, rue de l'Artillerie.
RODOLPHE, Gaston, tailleur, rue de l'Artillerie.
ROGER, Paul, maçon, Ampasimazava.
ROGER, Jules, pêcheur, Tanambao.
ROGER, Joseph, sans profession, Ampasimazava.
Mmes ROGON (Vve), blanchisseuse, impasse de l'Hôpital.
ROGON, Marie, repasseuse, impasse de l'Hôpital.
MM. ROMEL, écrivain, rue Nationale prolongée.
ROMÉO, ferblantier, pointe Hastie.
Mmes ROSE, blanchisseuse, rue de Pronis.
ROSINE, Marie, sans profession, Tanambao.
MM. ROSINE, Pierre, sans profession Tanambao.
ROSTO, carrossier, rue de la Gendarmerie.
Mme ROVERSI, blanchisseuse, rue de Ste-Marie.
MM. ROYER, maçon, rue de la Réunion.
RUBÈGUE, typographe, rue Amiral-Dupré.
Mmes SABATIER, sans profession, pointe Hastie.
SACAVAR, sans profession, pointe Hastie.
Mmes SAINT-FÉLIX, Madeline, couturière, rue Amiral-Pierre.
SAINT-FÉLIX, domestique, rue Amiral-Pierre.
SAINT-SAUVEUR, Amélie, sans profession, pointe Hastie.
SALBRIS, domestique, rue Nationale.
SALAMA, sans profession, Tanambao.
M. SALEZ, pharmacien, rue du Commerce.
Mme SALOMON, blanchisseuse, rue de l'Artillerie.
MM. SALLES, ferblantier, rue des Bancouliers.
SAMANDIRA, Julien, marin, route de Tananarive.
SAMANDIRA, Jules, domestique, près la poudrière.
SAMANDIRA, Emilien, marin, près la poudrière.
Mme SAMANDIRA, Ivola, blanchisseuse, près la poudrière.
MM. SAMANDIRA, Suza, boulanger, Ampasimazava.
SAMARY, Ichom, journalier, immeuble Dupuy.
SAMARY, Samanga, charpentier, pointe Hastie.
Mme SAMIOTTY, sans profession, chez Mme Vve Jude.
M. SAMORY, tailleur, rue de Lieutenant-Lubert.
Mmes SAMY, Marie, couturière, Ampasimazava.
SAMY, Prudence, servante, rue de l'Hôpital.
MM. SANGLIER, Charles, clerc d'avocat, rue Lagougine.
SANGLIER, Frédéric, employé à la voirie, rue Amiral-Pierre.
SANIO, tailleur, rue de l'Artillerie.
Mme SANQUOI, ménagère, pointe Hastie.
MM. SARPÉDON, Eugène, mécanicien, ruelle de l'Artillerie.
SARPÉDON, Léopold, pâtissier, ruelle de l'Artillerie.
SARPÉDON, César, sans profession, ruelle de l'Artillerie.
Mme SARPÉDON, Marie, sans profession, ruelle de l'Artillerie.
MM. SAUMON, tabatier, rue du Lieutenant-Berthold.
SAUVAGE, journalier, pointe Hastie.
SCHMITH, Lucien, S. P., boulevard militaire.
SCHMITH, Joseph, commerçant, rue de l'Hôpital.
SECTA, cuisinier, rue du Lieutenant-Lubert.
SÉHASOLA, charcutier, id.
Mme SÉNAG, couturière, rue Amiral-Pierre.
MM. SÉNAGLIA, charpentier, id.
SÉNARDIA, id. rue de l'Hôpital.
SENSÉ, id.
Mme SÉRISIA, couturière, impasse du Lieutenant-Noël.

MM. SERVANTÈS, journalier, rue Ste-Marie.
SERVEAU, Joseph, pilote, pointe Hastie.
SÉVÉ, sans profession, rue Ste-Marie.
SÉVERIN, Elise, pêcheur. pointe Hastie.
Mmes SÉVERIN, Angélina, repasseuse, pointe Hastie.
SÉZANNE, sans protession, Tanio.
MM. SILOVA, maçon, pointe Hastie.
SIMON, Eugène, forgeron, rue de Pronis.
SINKA, charcutier, rue du Lieutenant-Berthold.
Mmes SINOP, sans profession, rue Louvières.
SINQUOI, couturière, pointe Hastie.
SORTEL, Léonie, cafetière, rue de Tananarive.
SORTEL, Andrésia, blanchisseuse, rue de Tananarive.
SORTEL, Joséphine, cafetière, rue de Tananarive.
MM. SOUN, charcutier, rue du Lieutenant-Lubert.
SOUQUET, avocat-défenseur, 12, rue Nationale.
SAINT-BERTIN, employé de commerce, rue Nationale.
SILVESTRE, Etienne commerçant, rue Amiral-Pierre.
TABOU, Augustin, ouvrier boulanger.
TABOU, employé.
Mmes TACCHY, sans profession, rue Marmet.
TAGAR, bonne d'enfants, chez M. Lota.
MM. TALBOT, employé de commerce, rue de l'Hôpital.
TARANNE, sans profession, rue N° 20.
Mme TARNET, blanchisseuse, boulevard d'Ivondro.
M. TAUPIA, tôlier, pointe Hastie.
MM. TÉCHER, Emilien, employé chez Mme Lascagne.
TÉCHER, St-Ange, employé chez Mme Lascagne.
TÉCHER, Léopold, peintre, pointe Hastie.
TÉCHER, Antoine, mécanicien, pointe Hastie.
Mmes TÉCHER, Berthe, couturière, impasse du Lieutenant-Noël.
TÉCHER, Paula, sans profession, pointe Hastie.
TÉCHER, Léontine, sans profession, impasse de l'Hôpital.
TÉCHER, Reine, sans profession, rue de l'Abattoir.
TÉCHER, Jean, ouvrière, rue de l'Abattoir.
M. TÉNOR, Louis, mécanicien, pointe Hastie.
Mme TÉNOR, Ernest, couturière, pointe Hastie.
MM. TERGIRAN, tailleur, rue de l'Artillerie.
TERMINEAU, commerçant, Tanambao.
TERNIER, forgeron, pointe Hastie.
Mmes TERRASSE, blanchisseuse, pointe Hastie.
TERRIER, blanchisseuse, rue Louvières,

M. THÉNOR, mécanicien, rue N° 35.
Mmes THÉGOSE, sans profession, rue de la Gendarmerie.
MM. TÉRILLON, sans profession, rue Louvières.
THONY, commerçant, Tanambao.
MM. THIBAUT, comptable, pointe Hastie.
THIBAUT, Raoul, comptable, pointe Hastie.
THOMAS, Paul, écrivain aux services administratifs.
TIGUEUR, sans profession, pointe Hastie.
THÉBALAGE, chaudronnier, pointe Hastie.
TRÉBALAGE, maçon, pointe Hastie.
TRIM, Joseph, employé aux magasins généraux, rue Ile de-France.
TRIM Thomy, pâtissier, 10, rue Amiral-Pierre.
TRISTAN, sans profession. boulevard Militaire.
Mmes TOLÉDA, Henrina, blanchisseuse, boulevard Militaire.
TOLÉDA, Madeleine, blanchisseuse, boulevard Militaire.
TOLLET, Eugénia, modiste, rue du XII-Décembre.
TONNELIER (Vve), sans profession, rue Amiral-Dupré.
MM. TORINIER, charpentier, près de l'abattoir.
TORTEL, pharmacien, boulevard Militaire.
TOUFA, gardien, chemin de fer de Tanio.
Mmes TOUSSAINT, Angela, sans profession, pointe Hastie.
TOUSSAINT, Cormaho, préparateur de vanille, Anjoma.
TOUSSAINT, Fanchette, couturière, Anzoma.
TURBIE, sans profession, Tanambao.
TURBIE, couturière, pointe Hastie.
VALENTIN, Berthe, sans profession, rue du XII-Décembre.
VALENTIN, Albert, surveillant, T. P., pointe Hastie.
VALLY, Eugène, journaliste, boulevard Gallieni.
VÉLIACIO, sans profession, abattoirs.
VÉLIO, tailleur, rue de l'Hôpital.
Mme VELNA, blanchisseuse, pointe Hastie.
MM. VÉROT, François, forgeron, pointe Hastie.
VÉROT, Léofa, forgeron, pointe Hastie.
VÉSEMONT, sans profession, rue Ste-Marie.
VÉTOLI, Charles, pêcheur, impasse du Lieutenant-Noël.
VÉTOLI, Emilien, garçon d'hôtel, chez Mme Lascagne.
Mme VICTORIN, couturière, pointe Hastie.
MM. VIDOT, distributeur, hôpital.
VIDUS, Augustin, charpentier, route de Tananarive.

M. Vidus, Charles, charpentier, route de Tananarive.
Mme Vien, sans profession, rue Sylvain-Roux.
M. Vienne, Azéma, maçon, pointe Hastie.
Mme Vigne, Charline, sans profession, pointe Hastie.
MM. Vigne, Charli, sans profession, pointe Hastie.
Vigne, Emilien, commerçant, Tanambao.
Vigoureux, Charles, magasinier, rue du Lieutenant-Noël.
Vilmain, Epidarisse, comptable, Anjoma.
Mmes Vilmard, Cécile, couturière, rue du Lieutenant-Bertold.
Vivienne, sans profession, rue Le Timbre.
MM. Volein, sans profession, chez M. Lacouture.
Volia, charpentier, Anjoma.
Mmes Volpéï, Paule, sans profession, rue des Pêcheurs, chez M. Potin.
MM. Volpéï, Danély, sans profession, rue des Pêcheurs.
Volpéï, Raphaël, sans profession, rue des Pêcheurs.
Mmes Volsan, Victoria, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Volsan, Antonia, couturière.
Vynisales, Julienne, sans profession, pointe Hastie.
MM. Vynisales, Charles, pêcheur, pointe Hastie.
Wickers, Joseph, mécanicien, rue des Yoloffs.
Mme Wickers, Félicité, sans profession, rue des Yoloffs.
MM. Wolff, Achille, charpentier, pointe Hastie.
Mmes Wuilmann, Euphémie, sans profession, rue des Bancouliers.
Wuilmann, Emilie, sans profession, rue des Bancouliers.
MM. Ycat, sans profession, chez M. Mamode-Mall-Ismaël.
Zanatta, Fortuné, boucher, rue de la Gendarmerie.
Mme Zéphin, Olivia, sans profession, rue Nationale.

*Anglais*

MM. Adolphe, Julnard, charpentier, rue du Lieutenant-Lubert.
Adolphe, Edgar, tailleur, rue Nationale prolongée.
Adonis, charpentier, rue du Lieutenant-Lubert.
Alagamah, sans profession, Anjoma.
Mmes Alcide, domestique, rue de la Réunion.
Aldorcie, Nina, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
M. Ally, Georges, courtier, rue de l'Abattoir.
MM. Ally, Arthur, courtier, rue Marmet.
Amougom, marchand de bibelots.
Mmes Anatole, couturière, place du XII-Décembre.
Amiran, sans profession, rue de la Gendarmerie.
Amirienne, blanchisseuse, rue du Lieutenant-Lubert.
M. André, Isidore, forgeron, route de Tananarive.
Mmes André, Rachel, sans profession, route de Tananarive.
Anifa, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Antoni, Emilia, couturière, villa Chevreau.
Antoni, Alcida, couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
Ariste, Ameline, sans profession, rue du XII-Décembre.
MM. Arlanda, Antoine, cuisinier, hôtel du Midi.
Arlanda, François-Auguste, employé au Louvre, rue du Lieutenant-Lubert.
Arlanda, François, charron, rue du Lieutenant-Lubert.
Arlandin, employé de commerce, rue de la Réunion.
Armagon, jardinier, Anjoma.
Arnold, cuisinier, hôtel d'Orient.
Arnulphy, commerçant, 15, rue Nationale.
Asga, sans profession, rue du capitaine-Schoël.
Aubin, Léon, employé de commerce, rue Nationale.
Aubin, Georges, employé de commerce, rue Nationale.
Audinet, maçon, rue N° 1.
Ava, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Avisce, Arthur, professeur, rue du Capitaine-Schoël.
Avisce, Emmanuel, employé de commerce, rue du Capitaine-Schoël.
Azor, peintre, boulevard Militaire.
Mmes Babou, Randjame, blanchisseuse, rue du Lieutenant-Lubert.
Babou, Ismaël, blanchisseuse, rue du Lieutenant-Lubert.
Baca, blanchisseuse, rue du Lieutenant-Lubert.
MM. Bacatolat, coiffeur, rue de l'Artillerie.
Ballion, employé de commerce, rue Blévec.
Balacoron, employé de commerce, rue de l'Artillerie.
Balam, domestique, rue du XII-Décembre.
Balisson, Lucien, mécanicien, rue Jean-Laborde.
Balisson, Léon, mécanicien, rue Jean-Laborde
Boselia, mécanicien, rue Amiral-Pierre, 17.

Mme Bary, sans profession, boulevard Militaire.
MM. Bastien, peintre, Ampasimazava.
Baziliac, sans profession, rue Marmet.
Mmes Beecheng, Cécile, propriétaire, route de Tananarive.
Beecheng, Rose, sans profession, route de Tananarive.
Besset, employé de commerce, rue de Pronis.
Mmes Bergé, Marie, sans profession, boulevard Militaire.
Bergé, Alice, sans profession, boulevard Militaire.
Bergé, Louise, sans protession, boulevard Militaire.
Bernard, Angèle, sans profession, rue des Bancouliers.
M. Bernard, Auguste, charpentier, rue Nationale prolongée.
Mmes Bertin, sans profession, rue Louvières.
Best, sans profession, rue de la Réunion.
MM. Bodomia, employé de commerce, rue du Lieutenant-Lubert.
Boubon, charpentier, pointe Hastie.
Bonne, charpentier, pointe Hastie.
Beauristhène, Gustave, employé de commerce, rue Nationale, 28.
Beauristhène, Auguste, employé de commerce, rue Nationale, 28.
Boul, charpentier, rue Amiral-Pierre.
Bracadina, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert,
Bruno, employé de commerce, chez M. Bang.
Cadine, coiffeur, rue du Lieutenant-Lubert.
Carpin, blanchisseur, rue de l'Artillerie.
Catisa, sans profession, rue de l'Artillerie.
Mme Charles (Vve), servante, rue du Lieutenant-Noël.
M. Charles, Louis, mécanicien, rue Muller.
Mme Chauvin, A., rentière, rue Nationale, 32.
MM. Chauvin, Herschell, commerçant, rue du Commerce.
Chenard, comptable, Comptoir d'Escompte.
Chéry, Jean, cultivateur, villa Bella, Tanambao.
Chéry, Victor, mécanicien, rue Ile-de-France.
Chéry, Mélidor, charpentier, rue de l'Artillerie.
Chevalier, typographe, concession du docteur Chevreau.
Clair, Léon, mécanicien, boulevard Militaire.
Mme Clair (Vve), sans profession, rue Muller.
M. Clément, Emile, charpentier, rue Muller.
M. Clovis, employé de commerce, rue du Lieutenant-Lubert.
Mme Codéro, sans profession, chez Mme Dinnemartin.
M. Commis, cuisinier, rue de l'Artillerie.
Mmes Comty, Marie, sans profession, rue Marmet.
Comty, Mathilde, sans profession, rue Marmet.
Comty, Elise, sans profession, rue Marmet.
MM. Comty, Albert, représentant de commerce, rue Marmet.
Couacaud, Henri, mécanicien, rue Jean-Laborde.
Couacaud, Maurice, mécanicien, rue Jean-Laborde.
Constant, Charles, commis, pointe Hastie.
Constant, Ernest, peintre, route de Tananarive.
Mmes Courtin, sans profession, rue de l'Hôpital.
Cupidon, sans profession, rue de l'Artillerie.
MM. Dalbret, tailleur, rue de Tananarive.
Dalphé, mécanicien, boulevard Militaire.
Mme Dalphé, blanchisseuse, boulevard Militaire.
MM. Damond Dumazel, empolyé de commerce, route de Tananarive.
Daviot, commerçant, rue Amiral-Pierre.
de Chazal, Olvier, agent en douane, boulevard, N° 20.
de Chazal, Ravenal, employé de commerce, boulevard N° 20.
Desjardins, employé de commerce, rue Amiral-Pierre.
Desbleds commerçant, place de la Colonne.
Delarmont, charpentier, route de Tananarive.
Mmes d'Hautman de Villers, St-Paul (Vve), rentière, rue Flacourt.
d'Hautman de Villers, St-Paul-Aurore, sans profession, rue Flacourt.
d'Hautman de Villers, Angèle, sans profession, rue Flacourt.
d'Hautman de Villers, Alice, sans profession, rue Flacourt.
MM. d'Hautman de Villers, Charles, sans profession, rue Flacourt.
d'Hautman de Villers, Gaston, sans profession, rue Flacourt.
Dinnemartin, Mindsey, sans profession, chez Mme Laffont.
Mmes Dinnemartin (Vve), sans profession, rue Lagougine.
Dinnemartin, Edith, sans profession, chez Mme Laffont.
Djénob, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Djibar, sans profession, place Duchesne.

MM. Donald, employé de commerce, Anjoma.
Dorassamy, commerçant, Anjoma.
Dorsamy, blanchisseur, rue du Lieutenant-Lubert.
Drack, Ivanof, commis, rue du Lieutenant-Lubert.
Drack, Georges, boucher, rue du Lieutenant-Noël.
Mmes Dubois, Eveline, sans profession, Anjoma.
Dubois, sans profession, Anjoma.
MM. Dubois, Willy, peintre, Anjoma.
Duchesne, sans profession, rue des Pêcheurs.
Mmes Dugat, Mathilde, couturière, rue Marmet.
Dugat, Elmie, couturière, rue Marmet.
MM. Dupré, Charles, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Dupré, Paul, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Duportail, Amédée, charpentier, pointe Hastie.
Dupuy, Jules, peintre, Ampasimazava.
Dupuy, Jean-Paul, employé de commerce.
Dupuy, Isaïe, négociant, rue du Commerce.
Dupuy, René, employé de commerce, rue du Commerce.
Edmond, Léonce, forgeron, rue de la Batterie.
Edmond, Itié, infirmier, près la scierie Bang.
Edmond, Hubert, mécanicien, rue Nationale prolongée.
Mme Edouard, couturière, rue de Tananarive.
MM. Elisé, Charles, charpentier, rue Nationale prolongée.
Elisé, Léon, imprimeur, rue Marmet.
Ensa, sans profession, rue de la Gendarmerie.
Ernouf, Edmond, sans profession, rue Ile-de-France.
Ernouf, Clovis, employé de batelage, rue Ile-de-France.
Mmes Ernouf, Louisnia, sans profession, rue Ile-de-France.
Ernouf, Zélie (Vve), sans profession, rue Ile-de-France.
Esnouf, couturière, rue Nationale.
MM. Evarisse, cuisinier, rue de la Réunion.
Faucher, ouvrier, rue de Pronis.
Fazarelly, sans profession, place Duchesne.
Feilliafé, mécanicien, Anjoma.
Fidèle, pointeur, rue du XII-Décembre.
Fidèle, Elisé, sans profession, rue du XII-Décembre.
Fin, Léonard, sans profession, rue de Pronis.
Mme Fin, Cécile, sans profession, rue de Pronis.

MM. Fox, Lucien, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Fox, Edme, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Mmes Fox, Cécile, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Gabrielle, Emilie, sans profession, rue des Yoloffs.
M. Gabrielle, Xavier, peintre, Tanambao.
Mme Gabrielle (Vve), servante, rue du Commerce.
MM. Gabrielle, Charles fils, entrepreneur, rue Nationale prolongée.
Gabrielle, Charles, entrepreneur, rue Nationale prolongée.
Galais, Louis, courtier, rue Ile-de-France.
Galais, Sébastien, employé de commerce, rue Ile-de-France.
M. Galais, Fernand, sans profession, route de Tananarive.
M. Galais, Emmanuel, sans profession, Ile-de-France.
Mmes Galais, Judith, sans profession, rue Ile-de-France.
Galais, Marie, sans profession, rue Ile-de-France.
Galais, Luciana, sans profession, rue Ile-de-France.
Galais, Smiralda, sans profession, rue Ile-de-France.
Galais, Mathilde, sans profession, route de Tananarive.
Georges, sans profession, pointe Hastie.
Ghangir, sans profession, rue de l'Artillerie.
MM. Gimel, journaliste, rue Nationale.
Giquel, Edouard, commerçant, rue du Lieutenant-Noël.
Giquel, Ferdinand, employé de commerce, rue de l'Abattoir.
Mme Girault, sans profession, rue Nationale.
M. Girot, Charles, employé de batelage,
Mme Girot, Léonide, sans profession, rue Marmet.
M. Gopal, ciseleur, rue Nationale prolongée.
Mmes Gros-Yeux, Léoncia, sans profession, rue de la Gendarmerie.
Gros-Yeux, Marguerite, sans profession, rue de la Gendarmerie.
Gros-Yeux, Cécilia, sans profession, rue de la Gendarmerie.
Gros-Yeux, Léonie, sans profession, rue de la Gendarmerie.
Mme Guillot, sans profession, rue Amiral-Pierre, 53.
M. Hatine, limonadier, rue de l'Hôpital.
Mme Hermans, sans profession, rue Nationale prolongée.
MM. Hérofild, manœuvre, rue Marmet.
Hilarion, Fernand, charpentier, rue du Cimetière.

M. Hilarion, Lucien, mécanicien, rue du Cimetière.
Mme Huteau, sans profession, rue Amiral-Dupré.
MM. Icery, agent commercial, rue du Capitaine-Schoël.
Indry, cuisinier, boulevard N° 20.
Jamet, pharmacien, rue du Cimetière.
Mlle Julien, Eléna, sans profession, chez M. Sanola.
July, Angèle, sans profession, rue Nationale prolongée.
MM. Keisler, chirurgien-dentiste, 19, rue du Commerce.
Kéruzec de Runambert, courtier, rue Ile-de-France.
Kidany, cocher, boulevard N° 20.
Labonne, Léon, employé de commerce, Comptoir Rouennais.
Labonne, Frédéric, charpentier, pointe Hastie.
Labute, Alfred, employé, rue Amiral-Pierre.
Labute, Alexandre, employé de commerce, rue de la Réunion.
Lackmal, Jules, employé au wharf, rue du Lieutenant-Lubert.
Lackmal, Modeste, sans profession, rue de l'Artillerie.
Mme Laffon, sans profession, rue Ile-de-France.
Lafleur, couturière, rue du Lieutenant-Noël.
MM. Lafleur, Antoni, mécanicen, rue du du Lieutenant-Lubert.
Lafleur, Édouard, mécanicien, rue du Lieutenant-Lubert.
Mlle Lalane, blanchisseuse, route de Tananarive.
Laréservée, Louisa, couturière, rue du Cimetière.
Laréservée, Elise, couturière, rue du Cimetière.
MM. Laréservée, Yvanof, entrepreneur, boulevard Militaire.
Laréservée, Edouard, charpentier, boulevard Militaire.
Laréservée, Rodolphe, entrepreneur, boulevard Militaire.
Larozi, charpentier, Tanambao.
Larue, charpentier, rue de la Réunion.
Lassavane, mécanicien, rue du Lieutenant-Lubert.
Mlle Laurent, Léonie, sans profession, rue Ile-de-France.
Laurent, Marcelle, sans profession, rue Ile-de-France.
Laurent, Louise, sans profession, rue Ile-de-France.
M. Lavictoire, Paul, employé de commerce, rue Amiral-Pierre.
Mlle Lavictoire, Polinia, sans profession, rue de la Batterie
Lavictoire, Wilhelmina, sans profession, rue de la Batterie.
M. Lawles, employé de commerce, maison Procter Bro®.
Mme Lazard, sans profession, boulevard N° 20.
Lebidan, Léocadie, sans profession. rue du Capitaine-Schoël.
MM. Leblanc, mécanicien, rue Ile de-France.
Lebourgeois, commis, boulevard Militaire.
Mme Lecacheur, Julie, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
MM. Lecacheur, Joseph, charpentier, rue du Lieutenant-Lubert.
Lecacheur, Jules, charpentier, rue du Lieutenant-Lubert.
Lecorbier, employé de commerce, rue du Lieutenant-Lubert.
Legris, employé de commerce, rue Ile-de-France.
Lelot, peintre, Tanambao.
Léon, charpentier, Tanambao.
Letarn, G., mécanicien, rue des Pêcheurs.
Letarn, H., sans profession, rue des Pêcheurs.
Letarn, Antony, mécanicien, rue des Pêcheurs.
Mme Liéter, sans profession, rue des Pêcheurs.
MM. Lin, sans profession, rue du Cimetière.
Lindor, charpentier, Tanambao.
Loord, sans profession, rue du Cimetière.
Louis, cuisinier, rue Nationale.
Loumeau, relieur, rue Nationale prolongée
Louser, planteur, Vatomandry.
Mme Lynam, Agnès, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
MM. Macqué, François, mécanicien, rue Nationale.
Macqué, Ernest, employé de commerce, rue Nationale,
Mlle Macqué, Louisa, sans profession, rue Nationale.
Macqué, Claire, couturière, rue N° 37.
M. Magon, horloger, rue du Lieutenant-Lubert.
Mlle Majaste, propriétaire, rue Nationale, 32.
Malipa, blanchisseuse, Tanambao.
Mme Manikon, sans profession, route de Tananarive.
MM. Marie, cordonnier, rue Nationale prolongée.
Martingal, tailleur, rue de la Gendarmerie.
Mauri, charpentier, rue Nationale prolongée.
Mme Mayer, Elise, bonne, chez M. Baretty.
MM. Mayer, Osvald, sans profession, chez M. Baretty.
Mélidor, pêcheur, pointe Hastie.
Merle, employé de commerce, rue Nationale prolongée.

Mme Méry, blanchisseuse, chemin de Tanio.
MM. Meunier, tailleur, rue de l'Artillerie.
Mélius, domestique, rue de l'Hôpital.
Mmes Mimi, sans profession, rue Ile-de-France.
Minati, sans profession, scierie Christian Bang.
Minatschy, blanchisseuse, rue de l'Artillerie.
MM. Mongelard, chaudronnier, rue Lambert.
Montmirail, agent en douane, Anjoma.
Montmirail, employé de commerce.
Mmes Moag, sans profession, route de Tananarive.
Mootocurpen, jardinière, Anjoma.
M. Moutou, jardinier, Anjoma.
Mme Muratorio, sans profession, rue de l'Artillerie.
MM. Nagamal, sans profession, route de Tananarive.
Nandal, colon, rue du Papin.
Naren, jardinier, rue de l'Artillerie.
Mmes Némour, Emilia, sans profession, rue Muller.
Némour, Léonie, couturière, rue Muller.
Némour, Ortensia, couturière, rue Muller.
Neumojean, Eveline, couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
Neumojean, Eva, couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
MM. Neumojean, François, commis, rue du Lieutenant-Lubert.
Nicolle, employé au wharf, rue de la Réunion.
Mme Noel, Augusta, couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
M. Noel, Léon, publiciste, boulevard N° 20.
Mmes Neumor, sans profession, rue de la Réunion.
Octain, Mélia, sans profession, Tanambao.
MM. Ogir, commerçant, rue du Lieutenant-Lubert.
Omarie, gardien, pointe Hastie.
Packery, sans profession, chez M. Virassamy.
MM. Padon, sans profession, pointe Hastie.
Palmir, ferblantier, rue Louvières.
Mme Pancée, couturière, pointe Hastie.
MM. Papin, forgeron, rue du Lieutenant-Lubert.
Papie, forgeron, rue N° 1.
Mme Papie, Gabrielle, id.
MM. Papou, cuisinier, Ampasimazava.
Parisot, employé de commerce, chez M. Issey.
Paul, Jules, cuisinier au Louvre.
Paya, sans profession.
Pentnay John, employé de commerce, maison Procter brothers.
Mme Pierraly, sans profession, rue de XII-Décembre.
MM. Pierre, Louis, charpentier, villa Chevreau.
Pierre, Théodore, peintre, rue de l'Abattoir.
Pignéguy, employé de commerce, rue du Lieutenant-Noël.
Mmes Philogène, Clotilde, sans profession, rue de Tananarive.
Philogène, Ucia, sans profession, rue de Tananarive.
Philogène, Noémie, sans profession, rue de Tananarive
Philogène, Jeanne, sans profession, rue de Tananarive.
Rabia, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert
Ragossa, Mathilde, blanchisseuse.
Ragossa, Emilie, sans profession boulevard Gallieni.
Ragossa, Blanche, sans profession, boulevard N° 20.
MM. Randy, domestique, rue du Commerce, 19.
Rampal, bijoutier, rue de la Batterie.
Ramueld, cuisinier, rue Ile-de-France.
Mmes Raoul, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.
Renaud, Elise, commerçante, Tanambao.
M. Renaud, Bernard-Alfred, propriétaire, boulevard Gallieni.
Mmes Répécot, sans profession, rue de Pronis.
Ribet, propriétaire, rue de la Réunion.
MM. Richecotel, tailleur, rue du Lieutenant-Lubert.
Rivière, peintre, Anjoma.
Mmes Robertson, Marie, sans profession, rue Nationale prolongée.
Robertson, Inès, sans profession, rue Nationale.
MM. Rowntree Albert, employé de commerce, maison Procter Brothers.
Roh, employé de commerce, Comptoir Rouennais.
Mmes Roger, sans profession, rue Nationale prolongée.
Romain, Louise, sans profession, rue Nationale prolongée.
Romain, Elvire, sans profession, rue Lagougine.
M. Sapet, employé de commerce, rue du XII-Décembre.
Mme Sarassoa, blanchisseuse, rue de la Gendarmerie.
MM. Sauzier, consul anglais, consulat anglais.
Savoureux, comptable.
Schelemben, coiffeur, rue de la Batterie.
Seddon, employé de commerce.
Seguier, employé de commerce, rue Ile-de-France.
Mme Simon, Marthe, sans profession, route de Tananarive.

MM. Simon, Alexandre, recouvreur, route de Tananarive.
Simon, Hippolyte, cordonnier, rue La Bourdonnais.
Sinnassami, domestique, rue du Commerce.
M^mes Sitia, Marguerite, domestique, rue Nationale, 28.
Soisson, Maria, blanchisseuse, rue de Tananarive.
Soisson, sans profession, rue de Tananarive.
Sol, sans profession, rue de la Réunion.
Suzie, bonne d'enfants chez M. Christian Bang.
MM. Tacchi, Antony, chancelier du consulat des Etats-Unis, rue de la Réunion.
Tacchi, Aimé, sans profession, rue de la Réunion.
M^mes Tacchi, Victoria, sans profession, rue de la Réunion.
Tacchi, Elisabeth, sans profession, rue de la Réunion.
MM. Tacchi, César, sans profession, rue de la Réunion.
Talary, sans profession, rue de la Réunion.
Théodore, calfat, rue Louvières.
Thévenet, Gustave, employé de commerce, rue de la Réunion.
M^mes Thévenet, France, sans profession, rue de la Réunion.
Thévenet, sans profession, rue de la Réunion.
MM. Thomas, Charles, sans profession, rue de l'Artillerie.
Thomas, Ernest, charpentier, rue de l'Artillerie.
Thomas, Léonard, sans profession, rue de l'Artillerie.
Tolson, Ernest, employé de commerce, maison Procter Brothers.
Trouchet, Louis, propriétaire, boulevard Gallieni.
M^me Vandrije, sans profession, rue Amiral-Dupré.
MM. Vaudagne, Casimir, directeur du Batelage, rue de la Réunion.
Vaudagne, Edouard, propriétaire, rue de la Réunion.
Veckrange, commerçant, rue du Cimetière.
M^me Victor, Berthe, modiste, rue Ile-de-France.
M. Victor, Pierre, bûcheron, Tanambao.
M^mes Vié, sans profession, Tanambao.
Vilmain, Marie-Alice, sans profession, Anjoma.
Vilmond, Elise, sans profession, rue de Pronis.
Vilmond, Angelina, sans profession, rue de Pronis.
M. Viney, agent de commerce, place Duchesne.
M^me Visoison, sans profession, au Louvre.
M^mes Volcy, Régina, sans profession, rue de la Réunion.
Volcy, sans profession, rue de la Réunion.
MM. Vollaire, employé de commerce, rue des Bancouliers.
Waterhouse, directeur de la maison Procter Brothers, rue du Commerce.
Winter, Samuel employé de commerce, rue Marmet.
Winter, Marc, pharmacien, rue Marmet.
M^me Winter, Antonine, institutrice, rue Marmet.
MM. Winter, Samuel, employé de commerce, rue Marmet.
Winter, William, employé de banque, rue Marmet.
Winter, Gems, employé à la gare, rue Marmet.
M^mes Winter, Clarisse, sans profession, rue Marmet.
Wikinson, sans profession, rue Amiral-Pierre.

*Allemands*

MM. Oehlerking, consul d'Allemagne, consulat d'Allemagne.
Stoltenberg, employé de commerce, rue du Commerce, 18.
Schulze, employé de commerce, rue du Commerce, 18.
Gehrmann, mécanicien-ingénieur, chez M. Christian Bang.

*Autrichien*

M. Rossegger, Taverne Parisienne.

*Américain*

M. Hunt, consul des Etats-Unis.

*Belge*

M. Weauters, employé de commerce, chez M. Mori.

*Espagnol*

M. Fragas, maçon, rue Lieutenant-Lubert.

*Turc*

M. Bouschil, commerçant, rue Amiral-Billard.

*Grecs*

MM. Garras Nicole, employé de commerce, hôtel du Midi.
Sclavo, employé de commerce.

*Italiens*

MM. Arnone, Pascal, entrepreneur, boulevard N° 20.
Légé Santino, conducteur des machines, usine Mori.
Castagna, maçon, chez M. Collomp.
Mégrot, consul général, rue du Lieutenant-Noël.

MM. ZINGONE ANGELO, chef maçon, rue Amiral-Billard.
SASSI ADOLPHE, maçon, Tanio.
ASTA GUISEPPE, maçon, Tanio.
CARTAGINESE PAOLO, maçon, Tanio.
PIERRE, Félix, caviste, hôtel de France.
TOLLI, vice-consul, rue de l'Hôpital-Militaire.

*Norvégiens*

MM. BANG, Christiang, consul, rue du Commerce
HANSEN, employé de commerce chez M. Bang.
THOMMASSEN, mécanicien, chez M. Bang.
KLANERUD, mécanicien, chez M. Bang.
KLANERUD. id.
ISBERG, comptable, chez M. Bang.

*Suisses*

MM. GOLAZ, Alfred, négociant, rue du Commerce.
GOLAZ, Paul, négociant, rue du Commerce.
SPILLER, employé de commerce, rue du Commerce.
FROELICH, négociant, rue Lambert.
GEISER, commis de magasin, rue Lambert.
DORSIVAL, magasinier, travaux publics.

*Syriens*

MM. ALLIÈCE, sans profession, chez M. Montmirail.
BOULOSS, commerçant, rue Amiral-Billaud.
MAMOUCHE, commerçant, rue Amiral-Billard.
MICHEL, commerçant, rue Amiral-Billard.
JOSEPHE, commerçant, rue Amiral-Billard.
JULIEN, Joseph, commerçant, rue Amiral-Billard.

*Indiens et Arabes*

MM. ABDOO-ABDOOL, ferblantier, rue du XII Décembre.
ABDOLLAH-ARABE, commerçant, rue du Lieutenant-Lubert.
ABDOOL-HAMIDE-KHAM, employé de commerce, 49, rue du Commerce.
AFFÉJÉE-CASSIM, commerçant, rue de la Gendarmerie.
ALIM, sans profession chez M. Mamode-Mansoor.
Mme AMINE, cuisinière, chez M. Mamode-Mansoor.
MM. AMODE-MOUSSADJÉE, commerçant, rue de l'Artillerie.
AMODE-MOUSSADJÉE, employé de commerce, place Duchesne.
ANCENT, sans profession, rue N° 1.
MM. ASSEN-CADER, ferblantier, rue La Bourdonnais.
ASSEN-IBRAHIM, ferblantier, rue La Bourdonnais.
ANTONI-JOSEPH, domestique, chez M. Bonnemaison.
Mme ABIOCASSAMY-FRANCINE, domestique, rue du XII-Décembre.
MM. BANIAM MOUSSADJÉE SULIMAN, commerçant, rue du Commerce.
BAZIRE-ABDOOL, tailleur, rue des Yoloffs.
BISCHLA, palefrenier, chez Mamode-Issey.
BODIA-BATANE, boucher, route de Tananarive.
CALIDA-DOBY, blanchisseur.
CARSAMDAS, bazardier, rue du XII-Décembre.
CASSIM-KIVAL-BÉBÉ, sans profession, rue du Capitaine-Schoël.
CASSIM-KIVALA, sans profession, rue du Capitaine-Schoël.
CASSIM-MAMODE-MALL, employé de commerce, rue de la Gendarmerie.
COPALSAMY, sans profession.
DAHODE-CASSAM, coiffeur, près l'église indienne.
DAWOOD, coiffeur, rue du Commerce.
DJOUVARLAH, pâtissier, rue N° 1
DJIVA-HASSEM, employé de commerce, place Duchesne.
FAZARELLY-AMIA, limonadier, place Duchesne.
FAZARELLY, limonadier, place Duchesne.
GAFOOR-ABDAOL, sans profession, place Duchesne.
GOVENDASAMY, commerçant, rue de l'Artillerie.
COVENDASAMY, jardinier, Tanambao.
GONSAMY, jardinier, Anjoma.
GOOLAMY-MAMODE-MANSOOR, employé de commerce, rue du Commerce, 49.
GOOLAM-MOSTAPHA, comptable, chez M. Issey.
GOPAL-KISNA, commerçant, rue de Tananarive.
GOPALSAMY, commerçant, rue du Capitaine-Schoël.
GOOLAM-KADJEE, commerçant, rue de la Gendarmerie.
HASSAM-MANSOOR, commerçant, rue d'Artillerie.
HOSSEN-MOSSAGEE-DITHO, employé de commerce, 49, rue du Commerce.
HOSSEN MAMODE, employé de commerce, chez M. Mansoor.
IBRAHIM-CASSIM-BHAMJEE, employé de commerce, 49, rue du Commerce.
IBRAHIM MAMODE-CADJEE, commerçant, place Duchesne.
IBRAHIM-MAMODE-LOCAT, employé de commerce, chez Issey.

MM. Ismael-Cassim-Docrat, commerçant, rue du Commerce.
Imael-Amode, sans profession, chez M. Sidat.
Issop-Moussa, marchand de légumes, impasse du Lieutenant-Noël.
Issop Mohamed-Manso, commerçant, rue du XII Décembre.
Juvala-Cassim-Amode, employé de commerce, chez M. Ossen-Mansoor.
Kader-Mondeb, commerçant, rue de Pronis.
Kamadchy, sans profession, chez M. Virasamy.
Keradjee, bazardier, rue du XII-Décembre.
Kerodine-Ismael, prêtre musulman, mosquée.
Katidje-Bhanjee, sans profession, rue du Commerce.
Kinassamy, employé de commerce, chez Govendasamy.
Kodabacas, blanchisseur, rue du Lieutenant-Lubert.
Kodabacas-Amode, employé de commerce, rue du Lieutenant-Lubert.
Letsimo, sans profession, rue de la Gendarmerie.
Lutchmee Singavarano, sans profession, rue du XII-Décembre.
Mandon, charpentier, impasse du Lieutenant-Noël.
Mme Madré, servante, rue de la Gendarmerie.
MM. Mamode-Mall-Ismael, interprète, Zoma.
Mamode-Amode-Mall, commerçant, rue de l'Artillerie.
Mamode-Mansoor, commerçant, rue de l'Artillerie.
Mamode-Issop, commerçant, rue du Capitaine-Schoël.
Mamode-Ismael-Mayat, employé de commerce, place Duchesne.
Mamode-Issop-Atchia, employé de commerce, chez M. Issey.
Manicou-Marondapin, cuisinier, route de Tananarive.
Mansoor Daoodjee, commis, chez M. Mamode-Assam.
Marie, sans profession, rue du XII-Décembre.
Mosadjee-Mamode, commerçant, chez M. Sidat.
Mortier-Maria-Prégossam, typographe, rue du XII-Décembre.
Morou-Gassama, employé de commerce.
Moussa-Amode-Mall, commerçant, rue N° 1.
Nababilly, tailleur, rue de l'Artillerie.
Nagaran, cuisinier, rue de l'Artillerie.
Naramsama, employé de commerce, rue de la Gendarmerie.
Natobica, charpentier, rue de l'Artillerie.

MM. Noor-Mamode, blanchisseur, rue de l'Artillerie.
Noorja, sans profession, rue de la Gendarmerie.
Omar Saïde, employé de commerce, chez M. Ossen-Mansoor.
Padaroff, blanchisseur, rue du XII-Décembre.
Pernold, blanchisseur, Anjoma.
Mme Piranne (Vve), blanchisseuse, rue de l'Artillerie.
Ramatol-Assa, sans profession, rue du Capitaine-Schoël.
Ramsama Ramanam, blanchisseur, rue des Yoloffs.
Mme Ramatol-Fatma, sans profession, rue de la Gendarmerie.
MM. Randamy-Nirginn, blanchisseur, rue des Yoloffs.
Ramsamy, sans profession, rue de la Gendarmerie.
Ramsamy, sans profession, rue Amiral-Billard.
Ranchoor, cuisinier, chez M. Issey.
Mme Rassacamou, couturière, rue du Lieutenant-Lubert.
MM. Sababada, prêtre, rue du Capitaine-Schoël.
Sadech-Mamode-Cadjee, employé de commerce, chez M. Issey.
Saïde-Nacyrodine, commerçant, rue de la Gendarmerie.
Saminardin, bazardier, rue du XII-Décembre.
Samy, blanchisseur, hôtel d'Orient.
Sadonom, sans profession, Anjoma.
Sanola, bijoutier, rue de l'Artillerie.
Savany, sans profession, rue de Tananarive.
Seck-Paisoo, commerçant, Anjoma.
Sidat-Mamode-Daoodjee, commerçant, rue du Commerce.
Simon, cuisinier, chez M. Bonnemaison.
Seck-Mamode Codabacas, blanchisseur, rue du Lieutenant-Lubert.
Sidamon, commerçant, rue de l'Artillerie.
Sondron, sans profession, rue Amiral-Billard.
Soupremaniem, employé de commerce, chez M. Govendasamy.
Soupremaniem, jardinier, Tanambao.
Soupra yen-Pile, commerçant, Tanambao.
Soupramania, commerçant, rue N° 1.
Sulliman-Ibrarim-Patel, commerçant, rue de l'Artillerie.
Mme Taïlamé (Vve), sans profession, rue de l'Artillerie.
Taïni-Aïlou-Naken, blanchisseuse, rue de l'Artillerie.
M. Tambousamy-Antoni, boulanger, rue de l'Artillerie.
Mme Tambousamy-Marie, cuisinière, rue du Lieutenant-Lubert.

M. Tambousamy-Antoni, boulanger, rue du Lieutenant-Lubert.

Mmes Tambousamy-Anamam, servante, rue du Lieutenant-Lubert.

Tamboursama-Marie, servante, rue du XII-Décembre.

MM. Tévani, sans profession, Anjoma.

Tollassi, employé de commerce, chez M. Govendasomy.

Vatdiren, sans profession, chez M. Mamode-Mansoor.

Valaïdon, employé de commerce, rue N° 1.

Vanou, sans profession Anjoma.

Varat-Kaïr, blanchisseur, rue du XII-Décembre.

Mme Véladam, sans profession, rue du Lieutenant-Lubert.

MM. Woumaly-Marsi, blanchisseur, rue N° 14.

Zénobe, sans profession, rue de l'Artillerie.

*Chinois*

MM. Ah-Thion, épicier, rue Amiral-Pierre.

Ah-Long, épicier, rue de la Batterie.

Ah-Long, commerçant, rue de l'Artillerie.

Ah-Sing, employé de cammerce, rue N° 1.

Assom-Tan-Seng, commerçant, rue du Commerce.

Cham-athi, commerçant, rue du Lieutenant Lubert.

Cham-Cham, épicier, rue N° 1.

Cham-Fo, épicier, pointe Hastie.

Cham-Hang, commerçant, rue Ile-de France.

Chal-Ip, commerçant, Tanambao.

Cham-Hun, id. rue du Commerce.

Chym-Ki, commis, Tanambao.

Cham-Koa, employé de commerce, rue du Lieutenant Lubert.

Cham-Lok, commerçant, rue du XII-Décembre.

Cham-Long, commerçant, rue de la Reunion.

Cham-Man-Dun, épicier, rue de Pronis.

Cham-Kuan, épicier, pointe Hastie.

Chan Song, id. au cercle.

Cham-Sing, employé de commerce.

Cham-Tho, épicier, rue du Commerce.

Cham-Tse, id. chez M. Cham-Lay.

Cham-Thong, employé de commerce, rue du Lieutenant Lubert.

MM. Cham-Thang, employé de commerce, chez M. Cham-Hing.

Chan-Thin, épicier, au cercle.

Chan-Thong, id. pointe Hastie.

Cham-Hun, id. rue du Commerce.

Cham-Vuth Chibé, employé de commerce, rue de Tananarive.

Cham Won, épicier, rue Amiral-Pierre.

Chan-Yave, id. rue de l'Hôpital.

Cham-Yoth, épicier, pointe Hastie.

Cham-Yeng, commerçant, rue de la Batterie.

Chan Ying, commis, rue N° 1.

Chan-Son, employé de commerce, place du Nouveau-Marché.

Chan-chan, commerçant, place du Nouveau-Marché,

Cham-ki, employé de commerce, rue Ile-de-France.

Chang-Weng, employé de commerce, rue du Commerce.

Ha-Hin, commerçant, Tanambao.

Ha-nam, employé de commerce, rue de la Réunion.

Hango, Joseph, commerçant, rue Ile-de-France.

Ha-Song, commis.

Laï-Sang, commerçant, Tanambao.

Laï-Ping, épicier, rue Amiral-Pierre, 2.

Liong-Meng, commis, rue N° 1.

Liong Hi, employé de commerce, rue du Commerce.

Liong King, employé de commerce, rue du Commerce.

Long-Hoï, employé de commerce, place de la Colonne.

Mon-Tchi, employé de commerce, rue de l'Artillerie.

Sam-Thou, employé de commerce, place de la Colonne.

Sam-Hoh, épicier, rue du Commerce.

Sam-Soy, commerçant Ampasimbe.

Tan-Fog, employé de commerce, rue N° 1.

Than-Kob, commerçant, boulevard Militaire.

Than Tack, employé de commerce, boulevard Militaire.

Tham Hoy, employé de commerce, boulevard Militaire.

Tham-Thion-Him, épicier, rue du Commerce.

Thionc-Thing, employé de commerce, rue du Commerce.

Woa-Mohji, épicier, rue du Lieutenant-Noël.



Nosy Antafa
Vahibe
Antanambe
Cap Lohatrozona
Mandrisy
Manambato
Cap Aty haranana
Malotendro
Sahasoa
Anove
Sahaolobe
Ampatakamaroreny
Sahavay
Andramy
Nandy
Antenina
Tesambelo
Soanierana
Titinga
Manompana
Fandrarazana
Ambahoabe
Ambinanirony
Ambanialo
Marimbo
Antsirabe
Fitano
Tanambao
Fandrianomby
Vavitoto
Ambinaniantsoha
Manantsatrana
Sahaka
Manakatafana
Fotadrevo
Vohitra-akanga
Manasiniony
Maningory
Manganoro
Anjiribe
Antanifotsy
Ambitanalaviranga
Ambalantaiza
Sandrakoto
Manantsatrana
Mahitsihazo
Ampahibe
Vohitsivalo
Ankafaina
Masoka
Fenerive


PROVINCE
DES BETSIMISARAKA DU CENTRE
Echelle : 1/1.000.000
Légende
Limite de Province
Route carrossable
Chemin muletier
Sentier
Chef. lieu de District
Chemin de fer
TAMATAVE
Foulpointe
AMBATONDRAZAKA
Ivandrozana
Fito
Marongolo
Ampitabe
Marofody
Ambalaherana
Anteatambe
Manakambahing
Tavatasy
Andajabo
Volotarena

# Province des Betsimisaraka du Centre

La province des Betsimisaraka du Centre est limitée : au Nord par la rivière Anovey et le cours supérieur de l'Andramy ; à l'Ouest, par une ligne conventionnelle suivant la crête des hauteurs qui sépare le bassin du lac Alaotra du versant de l'Océan Indien et passant entre Sahamalaza et Fotsialana et à l'Est de Manakambahiny. De là, elle rejoint le confluent de la Sahananto avec l'Ivondro et remonte cette dernière rivière jusqu'au campement de Fitoantsondrona.

La frontière Sud, partant de Fitoantsondrona, rejoint la ligne de partage des eaux entre le bassin de l'Ivondro d'une part et celui du Ronga-Ronga d'autre part ; elle gagne la mer en laissant au Nord le bassin du lac Nossi-Ve et aboutit au Sud du village de Tampolo. A l'Est, la province est bornée par l'Océan Indien.

Dans son aspect général, la côte offre, à partir du Nord : d'abord, l'échancrure de la baie de Tintingue, puis une vaste courbe dont les extrémités sont la Pointe-à-Larrée et Foulpointe. Au sud de Foulpointe, la côte dessine deux arcs très ouverts séparés par la Pointe-Hastie. En face de la Pointe-à-Larrée se trouve l'île Ste-Marie. L'île aux Prunes est située au large de l'embouchure de l'Ivoloina.

**Orographie.** — Le système orographique est formé par un massif montagneux très boisé, d'une direction générale N.-S. et d'une altitude moyenne de 400 à 500 mètres qui côtoie la limite Ouest de la province et se rattache à la chaîne centrale. De ce massif se détachent de nombreux contreforts qui séparent les cours d'eau, dont est sillonnée la province, et qui vont en s'abaissant vers la mer : tombant à pic sur le rivage, dans la région Nord, ils s'en éloignent peu à peu et, dans la région Sud, une plaine d'une dizaine de kilomètres, à peine ondulée, les sépare de l'Océan Indien.

**Hydrographie.** — La province des Betsimisaraka du Centre est bien arrosée ; elle est pourvue, dans la région montagneuse, de sources nombreuses et excellentes. Les embouchures des rivières sont quelquefois obstruées par des dunes de sable, les eaux s'étendent alors parallèlement au rivage et forment des lagunes séparées par des sortes d'isthmes appelés ampanalana (Pangalanes).

On trouve, en partant du Nord, l'Anovey, le Manampana, qui se jette dans la baie de Tintingue : le Fandrarazana, qui traverse une région boisée, exploitée par la Compagnie Marseillaise ; la Soaminina et le Miarimbona, qui débouchent sur Soanierana ; le Manankatafana, la Manantsatrana, le Maningory, déversoir du lac Alaotra et dont les nombreux affluents de droite sont le centre de l'exploitation aurifère du Syndicat Lyonnais ; l'Iazafy, qui sépare le district de Mahambo du district de Fenerive et dont la haute vallée offre des milliers d'hectares susceptibles d'être transformés en rizierès ; le Fanifara, l'Onibe et la Mamandrana, dont les vallées très peuplées sont couvertes de rizières ; l'Ifontsy, qui sépare le district de Foulpointe de celui de Tamatave.

Le district de Tamatave comprend deux bassins principaux, ceux de l'Ivoloina et de l'Ivondro, et des bassins secondaires.

En partant du N., les principaux cours d'eau sont : l'Ifontsy, semé de rapides jusqu'à 25 kilomètres de son embouchure, grossi sur sa droite du Lampontsara, du Tolongaina, du Sahabeandra, de l'Ifontsy-Lanana, et se jette dans la mer après avoir formé, près de son embouchure, l'île de Nossi-Bé.

Le Rangazava, qui se jette dans la mer au village du même nom, après avoir reçu sur sa droite le Ranofotsy.

L'Ivoloina, le plus important des fleuves de la province avec l'Ivondro, reçoit, sur sa droite, le Sahavondrona, le Manamandraozana, le Sahandrahatra,

le Sahantavy, le Sahameloka, le Sahatodina, le Ranomainty, et, sur sa rive gauche, le Sahambala, l'Ifotsimavo, le Sahavitra.

L'Ivoloina est encombré de rapides jusqu'à 30 kilomètres de son embouchure.

Le Ranomadio, petit ruisseau au N. de Tamatave, qui ne communique avec la mer que pendant les grandes eaux.

Le Manangareza, peu important, au S. de Tamatave.

L'Ivondro, très sinueux, est le plus important des fleuves de la province ; il vient de la région de Didy, dans la province d'Ambatondrazaka ; il est encombré de nombreux rapides qui en rendent la navigation très difficile. Sa vallée est très large en certains endroits ; dans d'autres régions, au contraire, le lit du fleuve est encaissé. Ses affluents sont nombreux et assez importants. Sa profondeur et son débit sont bien supérieurs à ceux de l'Ivoloina.

L'Ivondro reçoit sur sa rive droite les affluents suivants : le Sahantana, le Sahafatra, le Sahaviavy, le Sahamalaza, l'Orifitra, le Vinany, le Tsarahindona, l'Andakambe, le Manjozoro et le Fanandrana.

Ses affluents de gauche sont les suivants : le Sahavolo, le Namolasana, le Ranohanina, le Takasy, le Sandranoaka, le Sahambendrana, le Vorinkina.

Au S. de l'Ivondrona est une région couverte de lagunes et de lacs. Ce sont les lacs Nosi-Ve, qui communique par un bras avec l'embouchure de l'Ivondrona et sert de déversoir au Manampototra et au Manambolo ; Sarobakina, qui communique avec le précédent et sert de déversoir au Tarasina et à l'Andovolalina ; puis, après Antanifotsy, celui de Takanirona, celui d'Irongy, qui reçoit le Lovondrano, le Marovotra, le Lakaloatra, le Manambolo, le Saharihina et l'Alompatra.

## POPULATION

Les indigènes peuplant la province appartiennent en majorité à la grande tribu des Betsimisaraka, fixée dans le pays depuis des temps très reculés. Après l'élément Betsimisaraka, c'est l'élément antaifasy qui constitue le fond travailleur de la population. Quant à l'élément bourjane, très important en raison des transports qui s'effectuent entre les hauts plateaux et la côte, il est essentiellement industriel et commerçant.

Le chiffre de la population indigène peut être évalué à 80.000 environ. On ne saurait le préciser davantage en raison de l'exode considérable qui s'est produit vers la forêt, dans la partie Nord de la province, dès les premiers mois de l'année 1903. Actuellement, par suite des mesures prises, un mouvement de retour semble se produire.

La population européenne et assimilée comprend environ 110 habitants, auxquels il faut ajouter 8 Indiens et 9 Chinois.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province des Betsimisaraka du Centre est divisée en cinq districts:

1° Le district d'Ivongo, chef-lieu Soanierana, 359 habitants. Soanierana, Fandrarazana et Tintingue sont trois petits ports fréquentés par les voiliers de Tamatave et de Sainte-Marie.

2° Le district de Fenerive, divisé en neuf lapa ou faritany. Le chef-lieu, Fenerive, compte 862 habitants.

3° Le district de Mahambo, divisé en sept lapa: le chef-lieu, Mahambo, a 387 habitants. De gros villages sont situés dans ce district, sur la route d'Imerimandroso ; ce sont : Vavatenina, poste administratif, centre de l'exploitation aurifère du Syndicat Lyonnais, Ambohibe et Sahatavy, aux confins de la forêt.

4° Le district de Foulpointe, dont une partie de la population a émigré sur la rive droite de l'Ifontsy, est le moins peuplé. Foulpointe, ou Mahavelona, excellent petit port, n'a que 184 habitants.

5° Le district de Tamatave, qui comprend :

1° La région d'Ambodilazana-Sahahana.

2° Le sous-gouvernement d'Ivondro.

3° Le sous-gouvernement de l'Ivoloina.

1° La région d'Ambodilazana-Sahahara, chef-lieu Ambodilazana, a une population indigène d'environ 5.504 habitants, répartie dans les dix cantons ou saina suivants :

Canton d'Ambodirafia (chef-lieu Ambodirafia), sur la rivière Sahambala.

Cantons d'Ambodilazana (chef-lieu Ambodilazana) et de Vinany (chef-lieu Vinany), sur le haut Ivondro.

Cantons de Lomboka (chef-lieu Lomboka), d'Ambodijarina (chef-lieu Ambodijarina) et de Sahabana, sur la rivière Fanandrana.

Canton de Besakay (chef-lieu Besakay), sur la rivière Morongolo.

Canton de Sahambendrana (chef-lieu Sahambendrana), sur l'Ivondro.

2° Le sous-gouvernement d'Ivondro, qui a à sa tête un sous-gouverneur indigène, a pour chef-lieu Ivondro, sur la rivière du même nom. La population indigène est de 4.734 habitants.

78 villages indigènes sont répartis dans trois vastes cantons de ce sous-gouvernement :

Canton d'Ivondro (chef-lieu Ivondro), qui renferme le grand village indigène d'Antatezampasina.

Canton d'Ambodinonoka (chef-lieu Ambodinonoka), situé sur les rives du Fanandrana.

Canton du Manambolo, situé sur le lac Nosi-Ve.

3° Le chef-lieu du sous-gouvernement de l'Ivoloina est à Vohidotra, sur l'Ivoloina ; 3.357 indigènes habitent ce district, qui possède 81 villages indigènes situés dans les 4 cantons, dont les chefs-lieux sont :

Vohidotra, près de l'embouchure de la rivière de l'Ivoloina et non loin du grand village d'Ampanalana; Ambodivanio, sur la rivière de Sahandahatra; Nossi-Bé, au N., à la limite de la province, situé sur l'Ifontsy, et Ambodiriana, situé sur le haut Ivoloina.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — La véritable exploitation agricole dans la province est entièrement due à l'initiative des Européens ou assimilés.

On peut citer, dans le district de Fenerive, la concession de M. Allaud, à Ambatobelo, d'une superficie de 10 hectares, plantée en vanille et café ; la concession de M. Berger du Jenet, *Ambokarivo*, 3 hectares, plantée en girofliers ; la concession de M. Buhot de Launey, à Vohitrambo : 1.200 caféiers et quelques cultures vivrières.

Dans le district de Mahambo, M. Coureau possède quelques pieds de vanille, M. Jeannot s'adonne à la culture du tabac, du riz et du maïs.

Dans le district de l'Ivongo, les frères Biendiné et M. Duval, à peine installés, tentent d'importantes plantations de cacaoyers et cocotiers. La Compagnie Marseillaise cultive la vanille à Fandrarazana et a créé une cocoterie à la Pointe-à-Larrée.

Dans le district de Foulpointe se trouvent les concessions de MM. Alfred Jean et Puren, à l'embouchure de l'Onibe : une plantation de café Libéria et quelques pieds de petit café en plein rapport y sont de fort belle venue. Ces deux colons ont d'importantes cultures de tabac, maïs et haricots. La concession *Julienne*, qui comprenait une vanillerie et quelques centaines de caféiers Libéria, est abandonnée depuis la mort du propriétaire.

Dans le district de Tamatave, presque toutes les propriétés ou concessions sont situées soit sur les rives de l'Ivoloina, soit sur celles de l'Ivondrona, où les terres d'alluvions permettent d'obtenir de bons rendements.

Les principales d'entre elles sont les suivantes :

### *Vallée de l'Ivoloina*

Propriété *Sahanambo*. — M. Dupuy. 30 hectares, dont 15 cultivés : cacaoyers, caféiers, bananiers.

Propriété *l'Espoir*. — M. Dupuy. 50 hectares, dont 12 en culture : cacaoyers et bananiers.

Propriété *Vohilava*. — M. Dupuy. 12 hectares, dont 10 plantés en canne à sucre.

Propriété *Jurançon*. — M. Bauristhène. 50 hectares, dont 15 hectares cultivés : cacaoyers, bananiers, bois noirs, manioc et maïs.

Propriété *Belle-Eau*. — M. Barau. Situation sur le Sahandranto, en amont des chutes : caféiers, bananiers, cacaoyers, manioc, riz.

Propriété *Cyrano* — M. Bensch. 60 hectares : caféiers Libéria et divers spécimens de Marogogype, Java, Sumatra, Bantang, Congo, Sténophylla, et quelques hybrides, de Libéria et Arabica ; cacaoyers, cocotiers, vanille, bananiers, tabac de la Havane et de Gros Bleu : jardin potager riche en légumes cultivés sur planches, basse-cour et arbres fruitiers.

Propriété *Chantecaille*. — M. Bensch. 35 hectares : 10 hectares de tabac et cultures vivrières.

Propriété *Tivoli*. — M. Bensch. 40 hectares : tabac et cultures vivrières.

Propriété *Bagatelle*. — M. Bauristhène. 50 hectares, dont 25 cultivés : caféiers, cacaos, bananiers, maïs, manioc, arbres fruitiers, eucalyptus, élevage.

Propriété *Mauricia*. — M. Laroque. 350 hectares : 30 hectares cultivés en cacaoyers, caféiers, girofliers.

Propriété *La Chance*. — M. Dumont. 200 hectares : cacaoyers, caféiers, potager, salade, choux, carottes, oseille, salsifis, persil, piment, etc... ; 14 têtes de bétail.

Propriété *L'Avenir*. — M. Isaïe Dupuy ; directeur, M. Bauristhène. 1.000 hectares. Une des plus belles de la province : 125 hectares de cannes à sucre ; élevage.

Cette propriété comprend également une fabrique de sucre et une distillerie : ces deux établissements n'ont pas fonctionné au cours des derniers mois de l'année 1904.

Propriété *Rokalava*. — M. I. Dupuy. 100 hectares : 20 hectares cultivés en cacaoyers, caféiers et bananiers.

Propriété *Ampirarazana*. — M. I. Dupuy. 25 hectares, dont 15 en culture : cacaoyers, bananiers, bois noirs.

Propriété *Mont-Ida*. — M. Bauristhène. 50 hectares, dont 20 en culture : cacaoyers et bananiers.

Propriété *Eureka*. — M. Damond-Dumazel : caféiers, cacaoyers, bananiers, arbres fruitiers.

Concession *Robin*. — 70 hectares : cacaoyers, caféiers Libéria, ylang-ylang ; élevage.

*Vallée de l'Ivondro*

Concession *Germaine*. — M. Ruffat. — 10 hectares, dont 8 plantés de vanille, cocotiers et arbres fruitiers.

Propriété *Deloute fils*. — Locataire : M. Mazeau, à Ambokarivo ; 49 hectares, superficie cultivée, 12 hectares, dont 4 plantés en céréales, potager, etc., 4 en manioc, bananiers, maïs, et 4 en vanille. — Café de la Réunion.

Propriété *Payet*. — A Antamiranty. 75 hectares, superficie cultivée, 10 hectares.

Propriété *Andrahovola*. — M. I. Dupuy. 100 hectares, superficie cultivée, 25 hectares : café Libéria, pépinière Céara, bananiers et manioc.

Propriété *Melville*. — MM. Maricot, Dupuy et consorts. — 700 hectares, dont 125 hectares cultivés. Fabrique de sucre et distillerie. Cannes cultivées : canne Penang, canne Lousier, canne Port-Makay.

Propriété *Mon Repos*. — M. Damond Dumazel, 20 hectares cultivés : café Libéria, bananiers et manioc.

Propriété de M. Castel Dugenet. — Très belle cacaoyère.

Sur l'Ivondro est encore installé M. Chantepie.

Sur le Fanandrana sont les concessions de MM. Boissard frères et Tonnelier.

A Farafate, M. Mori, en dehors de sa carrière de pierres, a commencé une exploitation agricole. Des rizières irriguées, 260 hectares environ, y ont été créées, ainsi qu'à Mahanoro-Be, où cent hectares ont été ensemencés en riz. Il y a en outre douze mille pieds de vanille et deux mille ylang-ylang plantés, ainsi que cinq mille cacaoyers actuellement en pépinière. M. Mori projette de porter sa plantantion à 20.000 pieds de vanille et 20.000 ylang-ylang.

Les cultures pratiquées avec le plus de succès sur les concessions de l'Ivoloina et de l'Ivondrona sont : le café, le cacao, la vanille, la canne à sucre et le tabac.

Les concessions, situées dans un rayon de 3 kilomètres autour de Tamatave, c'est-à-dire dans la région sablonneuse jusqu'à Vohidotra, Farafate et Ivondro, ne comportent que des plantations de filaos, d'eucalyptus et de cocotiers. Le manioc et la patate y sont cultivés et, avec beaucoup de soin et de fumier, les légumes d'Europe.

Les terrains de la province des Betsimisaraka du Centre peuvent être compris parmi les meilleurs de la Colonie. La culture du cacaoyer paraît appelée à donner les meilleurs résultats, à la condition que le terrain soit judicieusement choisi dans les vallées abritées des grands vents et à humus profond. Le petit café, très répandu dans le Nord de la province, offre beaucoup plus d'aléas et l'on a eu à enregistrer deux échecs. Le libéria vient admirablement.

Le cocotier est répandu dans presque tous les villages de la côte et des environs ; il paraît de belle venue, mais sa croissance est ici plus lente que dans le Nord-Ouest de la Grande Ile (Grande terre et Analalava).

La vanille, le giroflier viennent fort bien et si leurs produits n'étaient dépréciés, il y aurait là une réussite certaine.

La culture du tabac donnerait d'excellents résultats si l'écoulement du produit était assuré.

On peut encore recommander aux Européens la culture du maïs, des haricots, des pommes de terre.

Les vallées les plus propices à la colonisation sont celles de la Soamianina, de la Marimbona, qui ont leur débouché à Soanierana ; celle de l'Iazafy, tributaire du port de Mahambo ; celles de l'Onibe et de la Mamandrana, à proximité de Foulpointe : enfin, celles de l'Ivoloina et de l'Ivondro, dans le district de Tamatave. Dans l'intérieur, on pourrait encore signaler de nombreux terrains propres à la colonisation, mais l'absence de routes carrossables ne permet guère de s'éloigner des voies fluviales qui peuvent assurer le transport pratique des produits.

**Cultures indigènes.** — La culture du riz était très développée autrefois, dans l'ancienne province de Fenerive, qui a été longtemps le grenier de Tamatave. Mais, cette année, la production a été inférieure à ses besoins. La canne à sucre, plantée dans le seul but de fabriquer la betsabetsa, se trouve dans tous les villages. Le manioc, la patate, les haricots ne sont cultivés que dans la limite des besoins de leurs propriétaires. On peut signaler la présence, dans la région de Sahatavy et dans les environs de Mahambo, d'importantes cultures de tabac. La plupart des villages possèdent quelques pieds de café. Les plantations les plus belles sont situées sur la route d'Imerimandroso à Nossi-Be, Vavatenina, Mahanoro et Sahatavy.

Il y a lieu de signaler également la tendance très marquée que certains Hova de la province ont, depuis quelque temps, à s'adonner à la culture maraîchère en vue d'approvisionner le marché de Tamatave. Ces Hova, au nombre d'une douzaine environ, emploient les Betsimisaraka comme main-d'œuvre et sont établis, soit au village indigène de Tanambao, soit dans le district de l'Ivondrona, aux villages de Mahasoa, d'Ambilona ou de Mahatsara.

Les principaux légumes cultivés avec succès par ces indigènes sont les choux, tomates, carottes, aubergines, pommes de terre, citrouilles, haricots, salades, etc.

**Elevage.** — La population bovine de la province n'est pas très importante ; le dernier recensement accusait les chiffres ci-après :

Taureaux, bœufs et vaches, 24.442.

Veaux et génisses, 12.721.

Il n'y a pas plus de deux milliers de porcs dans la province : mais, par contre, l'élevage de la volaille, oies, dindons, canards, poulets, est très prospère et un grand nombre de ces animaux est exporté sur Tamatave. Les Européens qui s'adonnent à l'élevage sont peu nombreux :

A citer, parmi eux, M. Clément, à Mahambo, qui possède de 600 à 800 têtes ; M. Bruncher, dans le district d'Ivongo, 42 têtes ; M. Belle, à Vavatenina, une centaine de têtes. La Compagnie du lac Alaotra et M. Laroque, de Tamatave, ont une partie de leurs troupeaux dans les pâturages des environs de Vavatenina (vallée de la Mananonoka) : M. Laroque possède encore des troupeaux dans le sous-gouvernement d'Ivondro, ainsi que MM. Castel Dugenet et Faidherbe.

Il existe dans le district de Tamatave quelques colons comme MM. Balisson, Dupuy, Robin, Chantepie, Bargoin, de l'Etang, Orieux, Barau, etc., qui, propriétaires chacun d'une moyenne de 30 à 40 bœufs, ne peuvent pas être considérés comme des éleveurs; leurs troupeaux sont les accessoires de leurs concessions, fournissent la fumure et piétinent les rizières.

Ne peuvent pas non plus être considérés comme pratiquant l'élevage, M. Bang et Mme Lepoigneux, qui possèdent chacun, en vue de la production du lait, un troupeau d'une trentaine de vaches.

Enfin, d'autres commerçants, comme MM. Constant, Caperre, de Biarrotte, Ruffat et les indigènes Rainianga, Andriampery, ont, il est vrai, du bétail, mais ce sont des troupeaux provenant d'Ambatondrazaka et de Fenerive, voire même de l'Imerina, qui sont constamment renouvelés et uniquement destinés à la boucherie ou à l'exportation.

Les plus beaux pâturages du district de Tamatave se trouvent dans les plaines d'Ankarefo, le long de l'ancienne ligne d'étapes.

Beaucoup d'indigènes de cette région sont propriétaires de petits troupeaux, dont l'importance varie entre 10 et 15 têtes de bétail.

Dans le sous-gouvernement d'Ivondro, les emplacements susceptibles d'être utilisés comme pâturages sont les plaines d'Andranomamy, Mangazona, de Tanandava et du Haut-Manambolo.

Quant au sous-gouvernement de l'Ivoloina, il possède peu de pâturages, sauf cependant dans la vallée de l'Ifontsy.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — L'industrie extractive est relativement prospère dans la province. Le Syndicat Lyonnais, installé à Vavatenina, exploite l'or des nombreux signaux qu'il a plantés dans la vallée de la Saranindrara, de la Manambitanona, de la Sahavatoina et de leurs affluents : dans les quatre districts qui formaient la province de Fenerive, un millier d'hommes et autant de femmes se livrent à la recherche de l'or. Cette seule exploitation répand dans la région près de 200.000 francs de salaires annuels. L'effort des prospecteurs se porte depuis quelques mois sur l'Ouest du district de Foulpointe. Le district de Tamatave, qui, jusqu'à présent, n'avait fait l'objet d'aucune déclaration de pose de signal, semble depuis quelque temps être appelé à prendre une assez grande importance ; en 1903, un assez grand nombre de poses de signaux ont été faites : 26 permis de recherche ont été délivrés dans cette même année et 15 en 1904 (3 premiers trimestres). La production d'or, qui avait été nulle jusqu'en 1904, a atteint cette année 1.576 grammes.

M. Mori exploite à Farafate et Mahanoro-Be des carrières de pierre qui, situées aux environs de Tamatave, sont reliées par des voies Decauville aux différents chantiers de cette ville et fournissent la presque totalité des matériaux de construction qui lui sont nécessaires. Il y a lieu de signaler également la carrière de pierre exploitée par M. Poggioli, sur l'Ivoloina, à côté de l'*Avenir*, carrière dont l'ouverture est beaucoup plus récente.

L'industrie forestière est également prospère, surtout dans le Nord de la

province (district d'Ivongo). Les essences précieuses, rose, ébène, palissandre, abondent. La Compagnie Marseillaise a fait établir à Fandrarazana, dans le Nord de la Pointe-à-Larrée, un outillage d'exploitation forestière perfectionné.

D'autres exploitations, moins importantes, sont également prospères. Ce sont celles de MM. de Busschère et Marquet, à Manompana ; de M. Brunscher à Manankatafana ; de M. Desrosiers, à Soanierana, et, dans le district de Mahambo, celles de M. Clément. Tous les produits de ces exploitations sont dirigés sur Tamatave ou Sainte-Marie.

Au point de vue forestier, le district de Tamatave, quoique peu favorisé, renferme cependant quelques massifs importants dans l'O. et dans le S., autour des lagunes.

Ces massifs, autrefois très riches en essences de toutes sortes, sont sur le point d'atteindre leur complète exploitabilité, car, vu leur proximité des centres de Tamatave et Andovoranto, ils ont été exploités à outrance au temps des Hova et le sont encore à l'heure actuelle. Le moment est proche où les concessionnaires forestiers seront donc dans l'obligation d'abandonner leurs concessions, à moins qu'ils ne pratiquent, dès maintenant, la culture sous bois. Cet arrêt dans la coupe permettra d'opérer la sélection nécessaire au dégagement du sous-bois et ne pourra qu'aider à la régénération de ces forêts, dont les sujets n'ont plus la taille réglementaire pour l'exploitation.

Dans la région montagneuse, coupée d'innombrables ruisseaux, on trouve de beaux massifs vers les sources du Fanandrana, du Manjozoro, du Tsarahindano, de l'Ivondrona, de l'Ivoloina, de l'Ifontsy.

Malheureusement, les rapides nombreux et souvent infranchissables dont sont remplies toutes les rivières dans leur haut cours rendent presque impossible leur exploitation. Toutefois, il semble qu'une société, en possession de capitaux importants lui permettant l'emploi d'un matériel approprié, pourrait en tirer de beaux bénéfices. L'emploi de transporteurs aériens est tout indiqué pour ce genre d'exploitation.

Les principaux concessionnaires forestiers du district sont : Samba-Djalo à Ambodirotra et Botosoa à Betoahitra.

Les cascades ou chutes d'eau pouvant actionner des moteurs hydrauliques se rencontrent à chaque pas dans la région montagneuse. A signaler parmi les plus importantes les chutes de la Manompana, celle du Volobe, petit affluent de l'Ivondro, qui a une dizaine de mètres de hauteur, et celle d'Antoro, de 20 à 25 mètres de hauteur, formée par le Sandrantsoa, petit ruisseau se jetant dans le Fanandrana au lieu dit Antsirantsara.

L'industrie des transports est représentée par la Cie des Messageries Françiases de Madagascar.

*Industries indigènes.* — Le Betsimisaraka n'est pas industrieux, les femmes seules tissent quelques rabanes et confectionnent des nattes, mais uniquement pour leur usage personnel. Les travaux de la forge et la poterie n'existent qu'à l'état rudimentaire.

**Commerce.** — La province des Betsimisaraka du Centre est, au point de vue commercial, sous la dépendance complète de la ville de Tamatave : toutes les marchandises d'importation ou d'exportation proviennent de cette place ou sont dirigées vers elle.

Les marchandises d'importation sont débarquées par de petits voiliers côtiers dans les ports de Fenerive, Foulpointe, Mahambo, Soanierana, qui alimentent les quatre districts formant l'ancienne province de Fenerive ; le district de Tamatave est alimenté par le port de Tamatave.

Le port de Fenerive, l'un des plus importants de la province, est cependant peu fréquenté en raison de sa rade ouverte à tous les vents. Les opérations d'embarquement et débarquement y sont difficiles et les concessionnaires forestiers ont obtenu de la douane la liberté de faire leurs expéditions des points où ils sont établis. La Compagnie Marseillaise opère à Fandrarazana et M. de Bus-

schère dans la baie de Tintingue. Le transport de la tonne de marchandises de Fenerive à Tamatave est de quinze francs.

Deux marchés seulement, de création récente, existent dans la province : celui de Vavatenina, qui a lieu tous les lundis et semble devoir se développer rapidement, et celui d'Ivondro, qui, créé le 17 juillet 1903, a été ouvert le 1er octobre suivant.

Le Betsimisaraka est un mauvais client pour les maisons de commerce, ses besoins sont pour ainsi dire nuls et il a une tendance de plus en plus marquée à exiger le paiement de ses produits, riz, caoutchouc, cire, raphia, en argent plutôt qu'en marchandises, comme il faisait auparavant.

Les principales maisons de commerce de la province sont les suivantes :

| | | |
|---|---|---|
| Dans le district de Fenerive | MM. I. Dupuy (Rollo représentant)<br>Bidalon<br>Ilecamp<br>Sophie<br>Berger<br>Amode Mall<br>Cham-Chi | Articles d'importation et produits du pays |
| Dans le district de Soanierana | MM. Dérivière, représentant de la Compagnie Lyonnaise.<br>E. Chair représentant de M. Dupuy.<br>Nayna, représentant de M. Weckanges.<br>Sophie.<br>Cassudin.<br>Ismaljée.<br>Bénard.<br>Desrosiers.<br>Mavinta. | |
| Dans le district de Mahambo | MM. Clément.<br>Jeannot. | |
| Dans le district de Foulpointe | Alfred Jean.<br>Sautron. | |
| Dans le district de Tamatave | MM. Leon Dim à Ampanalana.<br>Chan-Fou, id.<br>Burgal, à Ivondro.<br>Narraissam Poulay, id.<br>Ah-Hime, id.<br>Chan-Hune, id.<br>Chan-Foune, id.<br>Chan-Leny, à Ambodisiny.<br>Ah-Peny, à Ambodiriana.<br>Laï-Thuon, à Ambodilazana. | |

Le commerce indigène est représenté dans la province par des débitants de betsabetsa et quelques marchands au petit détail de comestibles et de tissus. On doit en outre signaler quelque Hova qui, achetant certains produits de l'industrie locale en Imerina ou dans le Betsileo, viennent les revendre à la côte. Enfin, mention peut être faite d'une douzaine d'indigènes, hova pour la plupart, qui se livrent, avec le plus grand succès, à la culture maraîchère aux environs de Tamatave et alimentent en partie le marché couvert de la ville en légumes frais.

Le poste de receveur des douanes de Fenerive vient d'être supprimé récemment et confié au chef de district. Le mouvement commercial est en décroissance. Le tableau ci-dessous en établit la statistique durant l'année 1903.

| PAVILLONS | NOMBRE DE NAVIRES | | TONNAGE DES NAVIRES | | TONNAGE DES MARCHANDISES | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | ENTRÉS | SORTIS | ENTRÉS | SORTIS | DÉBARQUÉES | EMBARQUÉES |
| Français .......... | 54 | 54 | 17.771 T. | 17.771 T. | 307 T. 700 | 200 T. 900 |
| Anglais .......... | 57 | 56 | 1.193 T. | 1.186 T. | 131 T. 100 | 335 T. 400 |
| TOTAUX .......... | 111 | 110 | 18.964 T. | 18.957 T. | 438 T. 800 | 535 T. 600 |

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le colon qui désire se rendre dans la province peut y accéder par deux ports : l'un, celui de Tamatave, le plus important de la Colonie, est desservi d'une façon régulière par plusieurs grandes compagnies de navigation (Messageries Maritimes, Compagnie des Chargeurs Réunis) ; l'autre, celui de Fenerive, est desservi par la *Ville de Pernambuco*, vapeur de la Compagnie des Chargeurs réunis qui, chargé d'assurer le service maritime postal de la côte Est de Madagascar entre Diego et Fort-Dauphin, exécute ce trajet, aller et retour, une fois par mois et passe à Fenerive, soit en descendant vers le Sud, soit en remontant vers le Nord.

La province possède la route de la côte, qui s'éloigne peu du rivage et se déroule sur le sable ; elle vient de Maroantsetra, passe à Manompana, Fandrarazana, Soanierana, Fenerive Mahambo et Foulpointe.

Elle traverse l'Ifontsy (passage en pirogue), passe à Nosi-Be, Antanimenakely, Rangazava, traverse la rivière du même nom (passage en pirogue), passe à Belambo, à Vohidotra, coupe l'estuaire de l'Ivoloina (passage en pirogue), passe à Tamatave, traverse le Manangareza (pont), passe à Betainomby, Ivondrona, traverse l'embouchure de l'Ivondrona (passage en pirogue), passe ensuite à Ambodisiny, Ankarefo et continue ensuite sur Andovoranto.

Il existe également une route carrossable conduisant de Tamatave à la station d'essais de l'Ivoloina (12 kilomètres). Cette route se continue de l'autre côté de la rivière par une piste très bien entretenue jusqu'au village d'Ambodimolena (concession *l'Avenir*). A partir de ce point, la piste devient un sentier gagnant Ambatondrazaka en suivant la haute vallée de l'Ivoloina.

En dehors de ces deux routes principales, il y a lieu de signaler la piste qui relie Tamatave à Ambatondrazaka (province limitrophe) en passant par les villages de Farafate, Soanierana, Ambodibonaro, Andapatsirakana, Ambodilazana (29 km.), Ankaraina, Ambodiharamy (46 km.), Vinary, Marovato, Ambodibonaro, Anivorano ou Fito (90 km.), Sahavory, traverse l'Ivondro, limite de la province, à l'ex-village de Fitoantsondrona (115 km.), pour continuer, dans la province voisine, par les villages de Tolongoina, Didy, Ivandrojana et aboutir à Ambatondrazaka (190 km.)

De Fenerive part une route qui, se dirigeant sur Imerimandroso, passe par Vavatenina, centre important, chef-lieu de poste administratif, et par Sahatavy ; à partir de ce dernier point, le sentier est très mauvais et non praticable aux mulets.

Dans l'intérieur de la province les bourjanes se paient 1 fr. 50 à 2 francs par jour ; ils prennent généralement dix francs pour faire le trajet Tamatave-Fenerive.

Il n'existe d'hôtel dans l'intérieur qu'à Ivondro, où un établissement de cette nature, « l'Hôtel de la Gare », est tenu par un Européen, M. Burgal.

Il y a à Foulpointe, Mahabo et Soanierana des gîtes d'étapes suffisants ; quant aux gîtes d'étapes qui existaient précédemment à Ivondro et Aukarefo, ils ont, par suite des facilités de transport que présente la Compagnie des Messageries Françaises de Madagascar, été désaffectés. Dans presque tous les villages, une case est réservée aux passagers.

La vie est facile et les vivres bon marché. Un Européen peut facilement vivre avec 200 francs par mois.

En ce qui concerne la main-d'œuvre, question présentant le plus haut intérêt pour la colonisation, il y a lieu de constater que si, dans les quatre districts de Soanierana, Fenerive, Mahambo, Foulpointe, elle se trouve facilement au prix de 12 fr. 50 à 20 francs avec la nourriture, selon les travaux exigés, elle est, par contre, très chère et à peine suffisante dans le district de Tamatave où elle devient rare quand arrive la récolte du riz.

Cette pénurie se fait d'autant plus sentir que les différentes plantations sucrières de la région ont besoin, notamment au moment de la coupe de la canne, d'un personnel très nombreux, dont le recrutement est, par suite, difficile.

Fenerive possède un médecin militaire qui dirige actuellement le service de l'hôpital et qui dirigera sous peu celui de la léproserie qu'on doit construire à la Pointe-à-Larrée.

L'hôpital a été inauguré le 17 octobre : il se compose de cinq grands pavillons et de plusieurs dépendances. Les cinq pavillons se décomposent en logement du docteur européen, logement des infirmiers et infirmières, pharmacie, logement du docteur indigène, bâtiment pour malades indigènes. Ces derniers, qui refusaient de se faire traiter jusqu'ici par nos docteurs, viennent de plus en plus nombreux et trouvent un grand avantage à se faire soigner pour la taxe minime qu'on leur demande.

Un poste médical a été créé à Ambodilazana : il est placé sous la direction d'un médecin indigène de colonisation.

Les établissements scolaires sont peu nombreux : l'enseignement officiel est représenté à Mahambo, Vavatenina, Soanierana, Foulpointe, dont l'école est de création récente, Ambodisiny, Ivondro, Ambodilazana.

Les pères du Saint-Esprit sont installés à Fenerive et Tsaranambao, ces deux points possèdent une église ; il existe à Ivondro une chapelle desservie par les Jésuites de Tamatave.

## ADMINISTRATION

MM. **Faucon**, ✵, administrateur en chef de 1re classe des colonies, chef de la province
**de Juzancourt**, administrateur-adjoint de 3e classe.
**Giresse**, administrateur-adjoint de 3e classe, adjoint au chef de la province.
**Rivière**, administrateur-stagiaire.
**Meinard**, commis de 1re classe des affaires civiles.
**Mimy**, écrivain des affaires civiles.
**Reymond**, chef de bureau de 2e classe.
**Chabeau**, sous-chef de bureau de 2e classe.
**Savin**, commis de 1re classe du corps des comptables.
**Béquet**, commis de 2e classe du corps des comptables.
**Coggia**, administrateur-adjoint de 2e classe, chef du district de Tamatave.
**Bontemps**, id. 3e classe id. Mahambo.
**Aujas**, id. id. id. Fenerive.
**Pechmarty**, id. id. id. Foulpointe.
**Dauvin**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, chef du district de Soanierana.

*Domaines*

M. **Lota**, recèveur des domaines, curateur aux successions et biens vacants, sous-conservateur de la propriété foncière.

*Agriculture*

MM. **Rollot**, agent de culture, chef p. i. de la circonscription agricole de l'Est.
**Jaëglé**, agent de culture.
**Delage**, id
**Nicolas**, contremaître d'agriculture.
**Hoareau**, jardinier.

*Ecole primaire préparatoire*

MM. **Maigre**, instituteur de 4e classe, directeur.
**Autret**, instituteur de 5e classe.

*Mines*

MM. **Breton**, contrôleur principal des mines de 1re classe, commissaire de la circonscription de l'Est.
**Villeneuve**, commis de 2e classe des travaux publics.

*Trésorerie*

MM. **Ronget**, payeur particulier de 3e classe.
**Rallion**, commis de trésorerie de 4e classe.
**Campistron**, commis de 2e classe du corps des comptables.
**Dandrade**, id. id.
**Picard**, porteur de contraintes.

*Douanes*

MM. **de Rocca-Serra**, inspecteur de 1re classe, chef de service.
**Thuillier**, vérificateur de 1re classe, 1er commis de la direction.
**Diagne**, commis principal.
**Delrieu**, contrôleur de 1re classe.
**Gontier**, vérificateur de 1re classe, ffons de receveur principal.
**Delber**, vérificateur de 3e classe.
**Witzmann**, id.
**Silber**, vérificateur-adjoint de 1re classe.
**Artigalet**, commis de 2e classe.
**Mantoux**, sous-lieutenant.
**Bellot**, brigadier de 2e classe.
**Bareyre**, brigadier de 2e classe.
**Lainé**, id.
**Lab**, id.
**Oudard**, id.
**Jegat**, patron de 2e classe.
**Fieschi**, sous-brigadier de 1re classe.
**Laurent**, sous-brigadier de 1re classe.

MM. **Giorgi**, sous-brigadier de 1re classe.
**Labat**, sous-brigadier de 2e classe.
**Barbazan**, id.
**Abinelle**, id.
**Clausse**, id.
**Rosset-Fassioz**, préposé hors classe.
**Martin**, id.
**Decugis**, préposé de 1re classe.
**Mattei**, id.
**Barolin**, id.
**Teste**, préposé de 2e classe.
**Ancel**, préposé de 2e classe.
**Auffret**, matelot de 2e classe.
**Ceruti**, préposé de 2e classe.
**Bordenave**, id.
**Bellon**, id.
**Forestier**, id.
**Giacomini**. id.
**Gruber**, id.
**Incerti**, id.
**Merlande**, id.
**Mantoux-Firmin**, id.

MM. **St-Sauveur**, préposé de 2e classe.
**Tavera**, id.
**Vitali**, id.
**Rouvière**, matelot de 2e classe.
**Rassindirame** préposé auxiliaire.
**Veysseyre** id.
**Beraud**, id.

MM. **Volpéi**, préposé auxiliaire.
**Lebreton** id.
**Bignotti** id.
**Bosviel** id.
**Gastrein** id.
**Morisse** id.

*Assistance médicale*

M. **Peltier**, médecin aide-major de 1re classe à Fenerive.

*Travaux publics*

M. **Begué**, conducteur de 3e classe à Fenerive.

*Service topographique*

M. **Mathiaux**, géomètre de 1re classe à Fenerive.

*Garde régionale*

MM. **Counord**, inspecteur de 2e classe, commandant la brigade à Fenerive.
**Thiébaud**, garde régional de 2e classe à Mangabe.
**Durrieu**, id. 3e classe à Tsarasambo.
**Lavedan** id. 4e classe à Vohipeno.
**Duran** id. 4e classe à Ambodilazana.

*Postes et télégraphes*

MM. **Maurer**, commis de 1re classe (cadre métropolitain) ffons de receveur.
**Semmeley**, commis de 2e classe (cadre métropolitain).
**Moyse-Frizé**, mécanicien.
**Mialhe**, commis local de 4e classe.
**Wichers**, id.
**Ethève**, id.
**Brunet** Léonce, id.

MM. **Firinga**, commis local de 4e classe.
**Manifatra**, id.
**Brunet**, id.
**Bourval**, commis local de 5e classe.
**Pourchet**, id.
**Sparon**, id.
**Perret**, surveillant de 4e classe.
**Carles**, id.
**Duleroy**, id.
Mme Vve **Castex**, dame téléphoniste.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS OU ASSIMILÉS

M. Alard, agriculteur, à Fenerive.
Mme Alard, sans profession, à Fenerive.
MM. Anselme, propriétaire, à Farafate.
Barau, colon, à Ampanalana.
Bastide, propriétaire à Ivondro.
Belle, directeur du syndicat Lyonnais à Fenerive.
Bensh, concessionnaire de la propriété Cyrano.
Benard, employé de commerce à Soanierana.
de Biarrotte.
Biendiné, planteur à Antondy.
Biendiné, planteur à Anovey.
Bidalon, commerçant et boulanger à Fenerive.
Mme Bidalon, sans profession à Fenerive.
M. Boissard, colon sur le Fanandrana.
MM. Bonamé, directeur de l'usine de Molville.
Boucher, propriétaire à Ivondro.
Bruncher, éleveur et industriel à Manahatafana.
Mme Bruno, propriétaire à Ivondro.
M. Buhot de Launay, planteur à Vohitrambo.
Mme Buhot de Launay, s. p., à Vohitrambo.
M Burgal, hôtelier, à Ivondro.
Mme Burgal, s. p., à Ivondro.
MM. Cassegnet, industriel à Foulpointe.
Castel-Dugenet, concessionnaire de la propriété Constantine.
Chantepie, concessionnaire de la propriété Marguerite.
Mme Charles, H., institutrice à Mahambo.

MM. Charson, concessionnaire sur la route de l'Ivoloina.
Clément, Albert, commerçant et planteur à Mahambo.
Clermont, concessionnaire de la propriété Betainomby.
Constant, concessionnaire sur la Varavarana.
Courau, Victor, planteur et éleveur à Mahambo.
Crousse, traitant sur la Manambitana.
Damond-Dumazel, concessionnaire.
de Busschère, industriel forestier à Manompana.
de l'Etang, propriétaire à Ivondro.
Deloute, concessionnaire à Ivondro
Desrosiers, employé de commerce à Soanierana.
Dumont, concessionnaire de la propriété La Chance.
Dupuy, Eugène.
Ebeling, employé.
Favart, gérant de la propriété Marguerite.
Gérault, concessionnaire à Vohidotra.
Godin, concessionnaire à Kalvarana.
Gonzalvès, prospecteur à Andranobola.
Grondin, propriétaire à Ivondro.
Hécamp, commerçant à Fenerive.
Mme Hécamp, sans profession à Fenerive.
M. Jude, colon, à Ampanalana.
Mme Lacoudray, concessionnaire sur le Nossi-Ve.
MM. Laggiard, chef de culture de la Cie Marseillaise, à Fandrarazana.
Langelier, concessionnaire à Ampanalana.
Mme Laplanche, sans profession à Mahambo.
M. Larroque, concessionnaire de la propriété Maurice.
Mme Lebon, propriétaire à Ivondro.
M. Le Garrec, concessionnaire à Ampanalana.
Mme Magrin, propriétaire à Ivondro.
MM. Martin, concessionnaire sur la route de l'Ivoloina.
Massé, propriétaire à Ivondro
Mignolet, employé à Fandravazana
Modeste, Martin.
Mori, concessionnaire à Farafate.
Olive, concessionnaire sur l'Ivondro.
Olivier, employé de commerce à Fenerive.
Oral, propriétaire à Ivondro.
Orieux, concessionnaire à Ivondro.
Payet, concessionnaire à Antananaranty.
Guine Lepine, colon sur le Fanandrana.
Puren, agriculteur à Foulpointe.
Mlle Puren, sans profession à Foulpointe.
MM. Rau, colon à Ivondro.
Ravier, concessionnaire à Ampanalana.
Mme Raynal-Batty, propriétaire à Ivondro.
MM. Robin, concessionnaire dans la vallée de l'Ivoloina.
Ruffat, concessionnaire de la propriété Germaine.
Sautron, charpentier à Foulpointe.
Mme Sautron, sans profession à Soanierana.
MM. Tuffin, mécanicien à Fandrarazana.
Techer, gérant de la propriété de M. Delacre.
Tonnelier, colon sur le Fanandrana.
Traverse, employé agricole à Fandrarazana
Vaudagne, concessionnaire sur la route de l'Ivoloina.
Vendammes, employé de commerce à Fenerive.
Veron, propriétaire à Ivondro.
Vezan, propriétaire à Ivondro.
Wernert.

*Anglais*

MM. Afred, Jean, commerçant et planteur à Foulpointe.
Ballison Edouard, concessionnaire sur l'Ivondro.
Ballison Henri, concessionnaire sur l'Ivondro.
Bauristhène, concessionnaire de la propriété Bagatelle.
Boulineau, sans profession
Mme Boulineau (Vve), sans profession
MM. Cassadin, employé de commerce à Soanierana.
Clair, employé de commerce à Soanierana.
Mme Clair, employé de commerce à Soanierana.
MM. Damond-Dumazel, concessionnaire de la propriété Euréka.
Derivière, employé de commerce à Soanierana.
Dupuy, Isaïe, concessionnaire, propriété l'Avenir.
Edgar, colon à Ampasindava.
Faidherbe, concessionnaire à Kalavarara.
Jeannot Arthur, commerçant et agriculteur à Mahambo.
Jeannot, Rosier, employé à Mahambo.
Mmes Jeannot, sans profession à Mahambo.
Linstead, commerçante à Mahambo.
MM. Maricot, propriétaire sur l'Ivondro.
Nayna, employé de commerce à Soanierana.
Noel.
Pierrus, employé de commerce Fenerive.
Rollo, employé de commerce à Fenerive.
Sophie, Henri, commerçant à Fenerive.

Mme Sophie, employée de commerce à Soanierana.
M. Sophie, propriétaire à Ivondro.

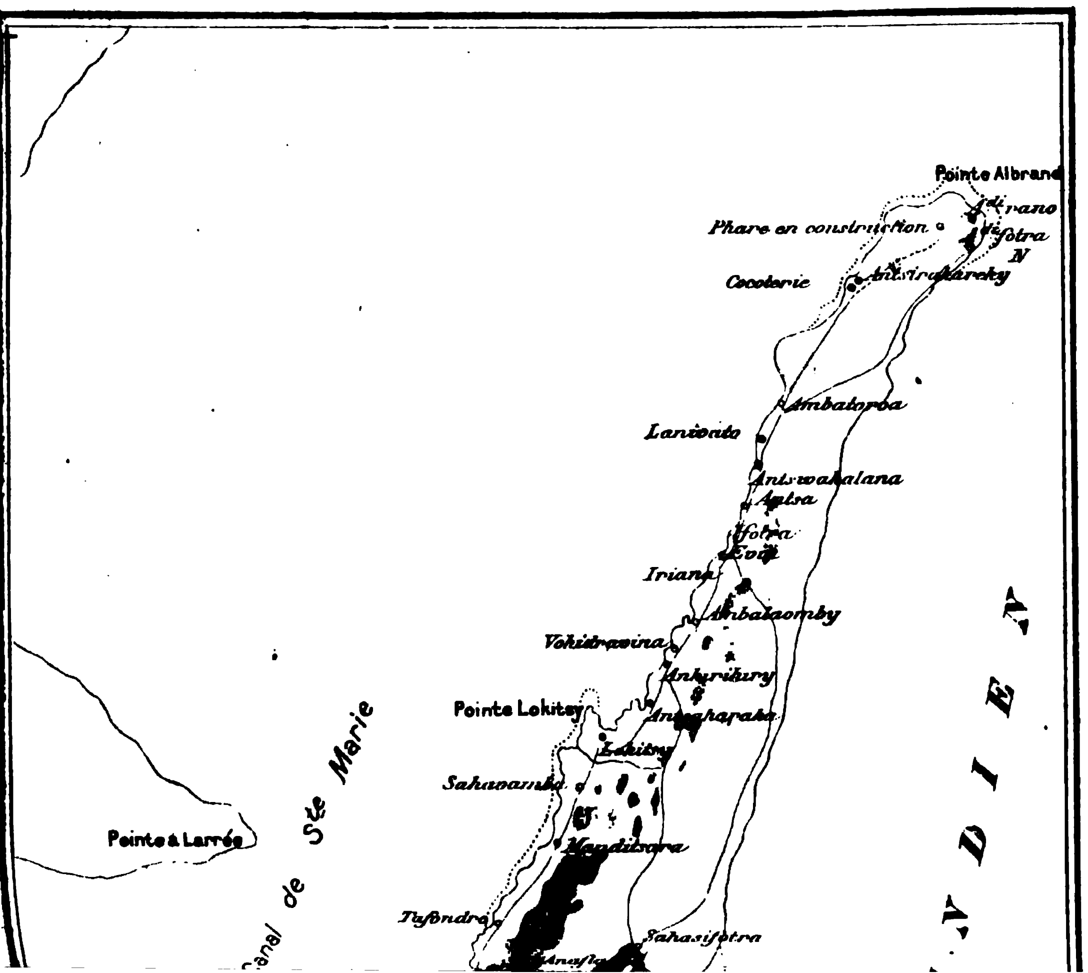
*Indiens*

MM. Abdal-Bary, commerçant.
Dawdjee, id.
Golabdas, id.
Ismaeldjee, id.
Moussa-Amoud-Mall, commerçant.
Ossen-Amode-Mall, id.
Mourguessin - Narainssamy - Poulay, commerçant.

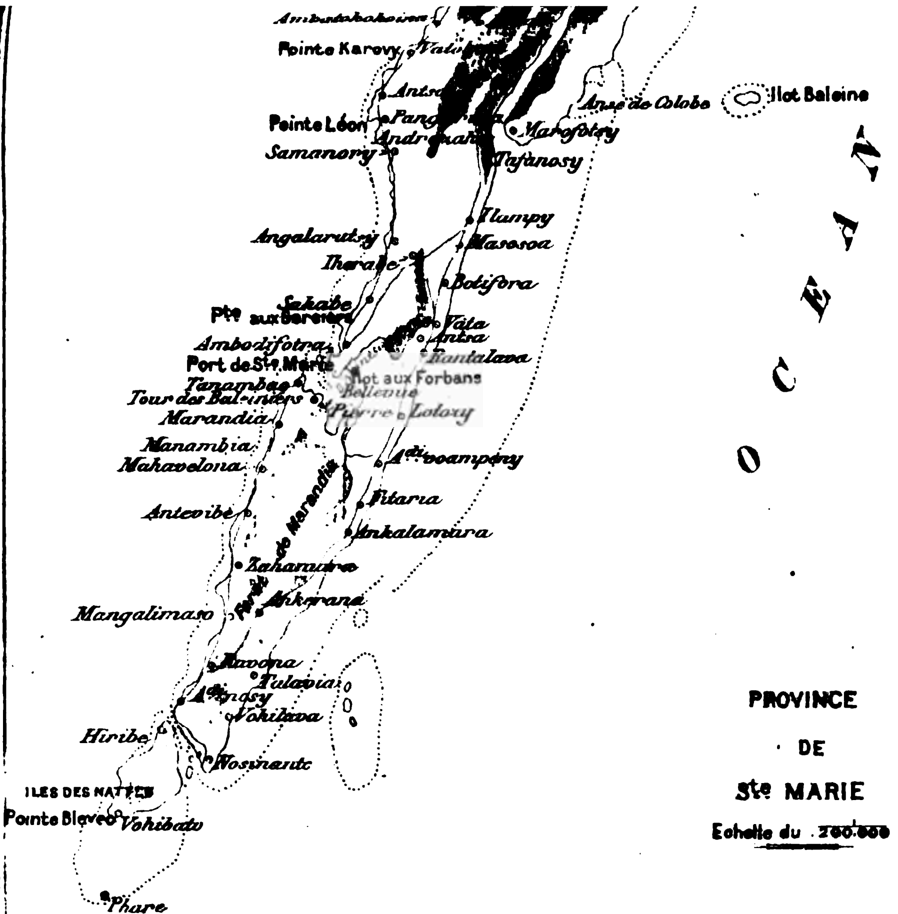
Mme Vve Viramah, commerçante.

*Chinois*

MM. Ah-Hime, commerçant.
Ah-Peng, id.
Chan-Foune, id.
Chan-Leng, id.
Chan-Hune, id.
Cham-Chi, id.
Lai-Thion, id.
Long-Keng, id.



Pointe Albrand
Phare en construction
Cocoterie
Ambatoroa
Lanirato
Antsiwakalana
Iriana
Ambalaomby
Vohitravina
Ankiriikiry
Pointe Lokitsy
Lokitsy
Sahavoambo
Manditsara
Tafondro
Sahasifotra
Pointe à Larrée
Canal de Ste Marie


PROVINCE
DE
Ste MARIE
Echelle du 200.000
OCEAN
Ilot Baleine
Anse de Colobe
Pointe Karovy
Pointe Léon
Samanory
Tafanosy
Ilampy
Masosoa
Angalaridsy
Botifora
Sahabe
Pte aux Bereres
Vata
Antsa
Ambodifotra
Port de St Marie
Ilot aux Forbans
Tanambao
Tour des Baleiniers
Marandia
Manambia
Mahavelona
Antevibe
Fitaria
Ankalamara
Zahamara
Mangalimaso
Ankarana
Tulavia
Vohilava
Hiribe
Wosinantc
ILES DES NATTES
Pointe Bleveo
Vohibatu
Phare

# Sainte-Marie-de-Madagascar

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Situation.** — L'île de Sainte-Marie ou Nosy-Boraha (île d'Abraham) s'étend parallèlement à la côte Est de Madagascar, suivant une direction générale N.-N.-E. S.-S.-O. Elle est comprise entre 16° 40' et 17° 8' de latitude S. et 47° 8' 39" et 47° 55' de longitude E. Sa longueur est d'environ 55 kilomètres du N. au S., sur une largeur moyenne de 4 kilomètres. Elle mesure 16.500 hectares de superficie.

Sainte-Marie est séparée de Madagascar par un chenal qui, dans sa partie la plus étroite entre la Pointe-à-Larrée et Lokintsy, mesure environ deux milles et demi et s'élargit de plus en plus vers le Sud et vers le Nord ; il atteint 30 kilomètres de largeur à ses extrémités.

**Côtes.** — La mer, calme dans le canal, est continuellement houleuse sur la côte orientale de l'île, qui est bordée, sur toute sa longueur, par une barrière de récifs, quelquefois double ou triple, peu éloignée du rivage et interrompue seulement, vers le Sud, par quelques passages accessibles aux pirogues. Parallèlement à la côte occidentale, on rencontre aussi quelques brisants, mais de moindre étendue.

Le littoral de l'île est assez découpé ; il est sablonneux à l'O. et présente, du côté opposé, des promontoires rocheux. En partant du N., le rivage occidental forme les pointes d'Albrand, d'Antsirakaraiky, d'Antsirakalana, d'Anivorano, d'Ankirihiry, la baie et la pointe de Lokintsy, les baies de Tafondro et d'Ambatokokohy, la pointe d'Anzaha, la pointe aux Sorciers, la baie de l'Ilot-Madame, la plus vaste, qui renferme l'îlot aux Forbans et l'Ilot-Madame, siège de l'administration, la pointe de Belle-Vue, celles d'Antevabe, d'Andapanangohy et de Ravorahe. La côte orientale forme une ligne presque droite ; on y remarque seulement la profonde baie de Sahasifotra, qui s'avance jusqu'à six kilomètres environ dans les terres, sur une largeur moyenne de 300 mètres. Les points facilement abordables sont : la plage d'Ambatoro, la baie de Lokintsy et surtout celle de l'Ilot-Madame. A part ce dernier îlot, on trouve encore, autour de Sainte-Marie, l'île aux Nattes, l'île aux Forbans, qui est inhabitée, de même que les îles aux Sables et de la Baleine.

**Orographie.** — L'île Sainte-Marie est couverte de mamelons irréguliers et peu élevés qui la partagent, du N. au S., en deux versants (Est et Ouest) ; le point culminant n'atteint pas plus de 70 mètres.

**Hydrographie.** — D'une façon générale, le pays est bien arrosé ; la rivière la plus importante et la seule navigable est l'Antsaha ; les autres cours d'eau sont petits et d'un très faible débit pendant la saison sèche.

## POPULATION

Le dernier recensement, en ce qui concerne les indigènes, a donné les chiffres suivants :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Enfants au dessous de 16 ans | Garçons | 1.476 | 2.754 |
| | Filles | 1.278 | |
| Adultes | Hommes | 767 | 2.003 |
| | Femmes | 1.236 | |
| Vieillards | Hommes | 169 | 316 |
| | Femmes | 147 | |
| | | | 5.073 |

L'augmentation de la population, qui est de 58 unités, est exclusivement due à un fort excédent des naissances sur les décès.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Créoles de la Réunion.......... | Hommes.................. | 11 |
| | Femmes................. | 15 |
| Européens...................... | Fonctionnaires.......... | 3 |
| | Religieux................ | 3 |
| | Colons et Planteurs...... | 6 |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

L'île de Sainte-Marie de Madagascar a été érigée en commune par l'arrêté du 13 février 1897, avec Ambodifotatra comme chef-lieu. Il n'existe aucune subdivision administrative, mais les neuf principaux villages ont des chefs et les autres des sous-chefs indigènes nommés par décision de l'administrateur.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — Les produits agricoles de Sainte-Marie sont : le girofle, la vanille, le café, le cacao, les cocos, le maïs, le manioc, la patate, le riz, la canne à sucre, l'ananas, la banane, le letchi, l'orange, la mangue.

La culture du café, malgré tous les soins dont elle est l'objet, se trouve en voie de décroissance, le sol n'étant pas propice au développement du café d'Arabie et le café Libéria y poussant avec moins de vigueur que sur la côte Est de Madagascar.

Le giroflier, au contraire, pousse avec une très grande facilité à Sainte-Marie, au point qu'on n'a, pour ainsi dire, que la peine de le planter. Il en est de même du cocotier. La vanille et le cacao sont aussi assurés d'un avenir non douteux.

Plusieurs exploitations consacrées à ces cultures sont dès à présent prospères et prendront chaque année une extension plus considérable.

*Entreprises européennes.* — Le dernier relevé des cultures européennes donne le tableau suivant :

| NOMS des CONCESSIONNAIRES | LOCALITÉS | SUPERFICIE | | CACAOYERS | | CAFÉIERS | | COCOTIERS | | GIROFLIERS | | VANILLIERS | | AUTRES CULTURES |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Concédée | Cultivée | Plantés | En rapport | Plantés | En rapport | Plantés | En rapport | Plantés | En rapport | Plantés | En rapport | |
| MM. | | h. | h. | | | | | | | | | | | |
| Boyer...... | Antevibe...... | 10 | 6 | .. | .. | .. | .. | 200 | 100 | 300 | 300 | 4.000 | .. | Ananas 10.000 |
| Kempf .... | Antsaha....... | 91 | 80 | 16.000 | .. | .. | .. | 150 | .. | 4.000 | 50 | 80.000 | 35.000 | Caoutchouc 600 p |
| Lozère .... | Antsiranandia. | 5 | 4 | 300 | .. | 150 | .. | 300 | 150 | 15.000 | 5.000 | 600 | .. | .. |
| Malaurent. | Antsarahaka .. | 169 | 70 | 2.500 | .. | 21.000 | 21.000 | 300 | 120 | 10.000 | 2.009 | 31.000 | 12.000 | .. |
| Nicolas.... | Antsirakaraiky | 100 | 32 | 300 | .. | .. | .. | 3.300 | 300 | .. | .. | .. | .. | .. |
| Plaire..... | Ankarena...... | 68 | 20 | 1.000 | .. | .. | .. | .. | .. | 400 | .. | 24.000 | 4.000 | Haricots 1 hect. |
| Sabatier... | id. .... | 68 | 30 | 2.000 | .. | 2.000 | 2.000 | 500 | 500 | 8.000 | 5.000 | 20.000 | 6.000 | .. |
| Vergoz .... | Sahavamba.... | 10 | 10 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 25.000 | 1.500 | .. |
| Berthoux .. | Vohidravy..... | 100 | Abandonnée | | | . | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Deroux.... | Sainte-Thérèse | 290 | id. | | | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| | Totaux...... | 911 | 252 | 22.100 | .. | 23.150 | 23.000 | 4.750 | 1.170 | 37.700 | 12.350 | 184.600 | 58.800 | |

*Entreprises indigènes.* — Les indigènes occupent 4.000 hectares environ, dont 1.683 en cultures (riz, manioc, patates, ambrevades) et cultures riches (girofle, café, vanille).

Il est difficile de connaître d'une manière exacte l'étendue des cultures vivrières, les chefs indigènes étant incapables de fournir des renseignements

précis et ces cultures variant chaque année dans d'assez notables proportions, surtout en ce qui concerne les rizières.

Les cultures riches se prêtent mieux à un dénombrement.

D'après les indications fournies par les principaux planteurs indigènes, elles comprendraient actuellement :

| | |
|---|---|
| Girofle | 63 800 pieds |
| Café | 9.600 — |
| Vanille | 12.100 — |

appartenant, en grande partie, aux indigènes dont les noms suivent, par ordre d'importance : Navinta Kirroffo, Victor Tsiahona, Cécile Tsivato, Grégoire Todivelo, les héritiers Desrosiers, Thély, Tsiliana, les frères Billet, Milette Kiroffo, Marguet, Vve Gabriel.

Les entreprises créées par les Malgaches sont stationnaires. Quelque-unes même émigrent sur la côte Est de Madagascar, du côté de Fenerive, de préférence, où certaines cultures, le caféier notamment, donneraient de meilleurs résultats qu'à Sainte-Marie.

Dans leur ensemble, en effet, les terres de Sainte-Marie sont faiblement pourvues d'éléments fertilisants. L'acide phosphorique et la potasse n'y sont qu'en petite quantité, d'après les analyses de MM. Müntz et Rousseau. Cependant, le régime des eaux corrige en partie la composition défectueuse du sol, qui est heureusement modifiée par l'abondance des débris végétaux sur plusieurs points de l'île.

**Elevage.** — L'absence presque complète de pâturages empêche la constitution de forts troupeaux. Aucun Européen ne s'adonne à l'élevage.

Le dernier recensement du bétail appartenant aux indigènes a accusé les chiffres suivants :

| | | |
|---|---|---|
| Bœufs, Taureaux | 547 | 698 |
| Vaches, Taurassins, Génisses | 151 | |

Les ovidés et les suidés sont en nombre insignifiant. Il existe dans l'île un mulet appartenant aux Pères de la Mission.

**Industrie.** — *Industrie européenne.* — L'industrie européenne peut être considérée comme nulle.

La distillation du girofle pourait être faite dans d'excellentes conditions. Les frais de première installation, en dehors de l'achat des appareils, seraient minimes et ne dépasseraient certainement pas 4.000 à 5.000 francs. Le girofle, acheté sur place à 0 fr. 50 ou 0 fr. 60 le kilo, laisserait à l'indigène un bénéfice suffisant et en assurerait un considérable à l'industriel qui prendrait l'initiative d'utiliser ce produit sur les lieux.

On trouve dans le centre de l'île quelques massifs boisés (forêt de Kalalao), d'autres petites forêts dans le Nord (Ambodirano) et dans le Sud (Ankerana). Pas d'essences exploitables.

Aucun gisement important n'a été signalé jusqu'à ce jour.

Deux chutes naturelles sont susceptibles d'être utilisées comme force motrice. Ce sont les chutes de Sahavamba et Antsarahaka. Cette dernière a servi, d'ailleurs, autrefois, à l'installation d'une sucrerie, dont il reste encore quelques débris (1827).

*Industries indigènes.* — L'industrie indigène est peu importante. Elle consiste surtout dans la confection de nattes, rabanes et objets de sparterie et dans la fabrication d'huile de coco et de betsabetsa.

Il faut signaler l'installation d'une presse à raphia chez M. Simon, négociant.

En 1903-1904, cinq goélettes ont été mises en carène et réparées, plusieurs pirogues ont été construites, ainsi qu'une baleinière pour le service du port.

**Commerce.** — Les transactions commerciales tendent à prendre de l'importance et Sainte-Marie à devenir, de plus en plus, par suite de la sécurité

qu'offre le port de l'Ilot-Madame, l'entrepôt d'exportation des produits de la côte Est.

L'île fait, en particulier, le transit du raphia, des ébènes, des palissandres, des bois de rose provenant de Fenerive et de Maroantsetra, des bois de construction sortant de la scierie de Fandrarazana et, en général, de tous les produits forestiers.

Elle exporte directement de la vanille, du café, du girofle, mais la récolte du girofle en 1904 ne dépasse pas cinq tonnes.

Le tableau ci-après résume les importations et exportations des quatre dernières années.

| ANNÉES | IMPORTATIONS | | | EXPORTATIONS | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | DIRECTES | CABOTAGE | TOTAL | DIRECTES | CABOTAGE | TOTAL |
| 1900 | 68.750 fr. | 234.640 fr. | 303.390 fr. | 115.152 fr. | 160.650 fr. | 275.802 fr. |
| 1901 | 112.837 | 591.500 | 704.337 | 115.184 | 457.100 | 572.284 |
| 1902 | 96 839 | 644.877 | 741.716 | 122.748 | 862.750 | 985.498 |
| 1903 | 88 210 | 259.777 | 347.987 | 246.067 | 95.434 | 341.501 |

Les principales maisons de commerce françaises établies à Sainte-Marie sont :

La Compagnie commerciale de Madagascar : commerce d'importation et d'exportation, comptoirs à Mahompa et à Mananara, produits alimentaires, spiritueux, tissus, débit de boissons au détail.

La Compagnie Lyonnaise : produits alimentaires, spiritueux, tissus, débit de boissons au détail.

Simon (Paul) : conserves, spiritueux, cotonnades et divers comptoirs à Soanierana, débit de boissons à emporter.

Victor Tsiahona : tissus et comestibles, débitant de boissons à emporter.

Finet, Hilaire-Lozère, Mavinta : marchands au détail.

Plaire : commerçant en demi-gros, épicerie, vin, liqueurs.

Maisons étrangères tenues par les Indiens : Abdolossen, Baxabay, Ossen Mamode, Mamode Bay, vendent des toiles écrues, des toiles blanches, des calicots et des cotonnades, des châles, des accordéons, etc.

Ces derniers articles, châles et tissus aux couleurs voyantes, accordéons, ainsi que la faïence et la verrerie courantes, pourraient être vendus par des Français et trouver dans le pays un écoulement assuré.

Le chef-lieu possède un marché, mais les indigènes n'y viennent jamais. Les habitants, peu nombreux, et dont les cultures vivrières suffisent à peine à leurs besoins, ont peu de produits agricoles à y apporter. L'arrivée sur rade des courriers ou navires de cabotage donne lieu, chaque fois, à un mouvement d'affaires plus actif qu'à l'ordinaire. Le port de Sainte-Marie est, en effet, de plus en plus fréquenté. L'Ilot-Madame, situé dans la baie principale, où peuvent accoster des bateaux d'un fort tonnage, offre toutes facilités à la navigation.

Il est entouré de quais, possède un entrepôt qui vient d'être remis à neuf, un dépôt de charbon de la marine.

La nuit, l'entrée du port est indiquée par un feu rouge situé à l'extrémité de l'Ilot-Madame et d'une portée de huit milles. Une bouée sphéro-conique, éclairée par un feu rouge les jours de passage des courriers réguliers, a été placée sur la roche de 6 mètres qui se trouve sur la route des navires.

Le barachois d'Ambodifototra, destiné aux petites goélettes, aux chalands et aux pirogues, a été reconstruit, curé, balisé et éclairé à l'entrée par des fanaux blancs en 1902-1903, mais il s'ensable trop rapidement, au point de devenir impraticable par périodes aux embarcations, même les plus légères.

Depuis 1880, la pointe Blévec (Sud) possède un phare d'une portée de douze milles. Un nouveau phare, d'une portée de trente milles, est en construc-

tion à la pointe Albrand (Nord), les travaux de maçonnerie ont été terminés en août 1904 ; la lanterne est à pied d'œuvre ; le montage seul reste à effectuer

Le tableau ci-dessous donne les mouvements du port pendant les années 1900, 1901, 1902, 1903 :

| NATIONALITÉ des NAVIRES | 1900 | | | | 1901 | | | | 1902 | | | | 1903 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | | Tonnage | | Nombre | | Tonnage | | Nombre | | Tonnage | | Nombre | | Tonnage | |
| | E | S | E | S | E | S | E | S | E | S | E | S | E | S | E | S |
| Français | 56 | 56 | 50.404 | 50.404 | 126 | 125 | 64.115 | 64.086 | 177 | 177 | 73.219 | 73.219 | 112 | 113 | 76.254 | 76.267 |
| Anglais | 32 | 32 | 480 | 480 | 61 | 60 | 799 | 799 | 83 | 84 | 1.379 | 1.379 | 35 | 35 | 850 | 850 |
| Autres | » | » | » | » | » | » | » | » | 4 | 4 | 556 | 556 | 4 | 3 | 184 | 149 |

Le tonnage des marchandises débarquées en 1903 a été de 839 T. 985, celui des marchandises embarquées de 944 T. 105.

Le mouvement des passagers a été de 547 débarqués et 588 embarqués.

Les recettes du bureau de douanes ont subi une diminution extrêmement considérable pendant l'année 1903.

*Recettes du bureau des douanes*

| 1900 | 1901 | 1902 | 1903 |
|---|---|---|---|
| 22.376 fr. 39 | 22.644 fr. 04 | 38.497 fr. 88 | 14.663 fr. 83 |

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le voyageur qui veut se rendre directement de Marseille à Sainte-Marie doit prendre passage à bord du paquebot des Messageries Maritimes partant de France le 25 de chaque mois. Il arrive à Sainte-Marie le 15 ou le 16 du mois suivant. Le prix du passage est de 1.550 fr. en première classe, 800 fr. en deuxième, 425 fr. en troisième ; le tarif pour le passage de pont est de 310 fr. avec nourriture et 230 fr. sans nourriture. Pour les marchandises, le prix du fret est de 50 fr. la tonne, avec un minimum de 25 fr.

Le paquebot des Messageries Maritimes touche à Sainte-Marie au retour, le 19 ou le 20 de chaque mois, venant de Tamatave et rentrant en France par Diego-Suarez. Des billets d'aller et retour sont délivrés au départ de Marseille au prix de 1.726 fr. pour les premières, 1.200 fr. pour les secondes et 638 fr. pour les troisièmes.

Si le colon préfère s'arrêter d'abord à Tamatave ou à Diego-Suarez, il peut se rendre ensuite à Sainte-Marie par la *Ville-de-Pernambuco*, des Chargeurs réunis, qui, faisant le service entre Diego-Suarez, Tamatave et les ports du Sud, fait escale à Sainte-Marie à l'aller et au retour. Le prix des passages de Tamatave est de 50 fr. en première, 30 fr. en troisième et 11 fr. sur le pont ; de Diego-Suarez, de 100 fr. en première, 40 fr. en troisième et 25 fr. sur le pont. La tonne de marchandises paie de 20 à 25 francs.

Il existe, en outre, des communications assez fréquentes par pirogues et voiliers avec les ports de Fenerive, Manankatafana, Soanierana, Manompa et Mananara. Prix à débattre.

*Installation* — Le nouveau débarqué trouve à Sainte-Marie peu de commodités ; cependant, il existe depuis peu, à Ambodifotatra, près du marché et du

barachois, un petit restaurant où le voyageur trouve, à défaut d'installation luxueuse, un logis propre et presque confortable.

Le prix de la nourriture est élevé et l'Européen ne trouvera pas une chambre, si modeste soit-elle, à moins de 20 à 25 francs par mois.

Les prix moyens des denrées de première nécessité sont les suivants :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Pain | 0 fr. 80 | le kilo | Canards | 1 | 50 | l'un. |
| Viande de bœuf | 1 00 | id. | Vin | 0 | 80 | la bouteille |
| Viande de porc | 1 50 | id. | Œufs | 0 | 10 | l'un. |
| Poulets | 1 00 | l'un | | | | |

Il est assez difficile de se procurer un cuisinier sur place, les cuisiniers indigènes préférant servir à Tamatave ou à Diego-Suarez; les autres domestiques se trouvent facilement et à bon compte : 10 à 20 francs par mois.

Pour vivre confortablement, le colon doit dépenser de 150 à 200 francs par mois.

*Main-d'œuvre* — La main-d'œuvre est relativement facile à recruter : elle suffit, dans tous les cas, aux besoins des colons et à ceux de l'administration. Les engagements se font à des tarifs modérés.

Les salaires pour les ouvriers indigènes (forgeron, charpentier, maçon) varient de 2 francs à 4 francs, pour les manœuvres de 1 franc à 1 fr. 50 avec la ration.

La construction d'une case en falafa couverte en ravimpotsy, avec plancher, portes et fenêtres en bois du pays et comprenant quatre pièces, coûte de 1.200 à 1.500 francs.

Les colons paient la main-d'œuvre à raison de :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Au mois.... | Hommes 15 fr. et la ration de riz | Femmes 10 id. | A la journée. | Hommes 1 fr. et la ration de riz | Femmes 0 50 id. |

Depuis le 28 octobre 1902, il existe à Sainte-Marie une maison de force destinée exclusivement aux réclusionnaires hommes et comptant actuellement 250 détenus. Les particuliers peuvent être autorisés à employer la main-d'œuvre pénale au taux de 0 fr. 55 par jour et par prisonnier. Ils doivent, en outre, verser 0 fr. 50 pour chaque surveillant chargé de la garde des réclusionnaires mis à leur diposition.

*Communications avec l'intérieur.* — Pour se rendre du chef-lieu aux différents points de l'île, le moyen le plus commode et le moins coûteux consiste à louer une pirogue (1 franc par jour) avec un nombre d'hommes variable suivant les dimensions de la pirogue (1 franc par jour et par homme).

Les villages importants se trouvent tous sur la côte et la largeur moyenne de l'île n'est pas supérieure à 4 kilomètres.

Il est possible d'effectuer ces trajets par terre mais il n'existe pas de bourjanes dans la dépendance.

Deux routes principales forment à l'île comme une ceinture longeant les côtes Est et Ouest. En partant d'Ambodifototra, le voyageur qui se dirige dans le Nord, en suivant la côte Ouest, passe à Sahabe, Agnalaradzy, Marosoroko, Andzaha (concession Victor Tsiahona) Tafondro, Sahavamba (Vanillerie Vergoz), Lokintsy, Antsarahaka (concession Malaurent), Ankirihiry, Irian, Ifotatra, Ambatorio, Antsirakaraiky (cocoterie Nicolas).

Contournant la pointe Albrand (phare en construction), il peut rejoindre la route de la côte Est qui passe à Ambodirano, Sahasifotra, Agnafiafi, Fitariha, Ilampy, faire un crochet pour visiter Antsaha (propriété Kempf, vanille, cacao, girofle), et continuer sur Ambodivampeny, Ankalamare, Vohilava, Ankarena (vanillerie Plaire et Sabatier), revenir sur la côte Ouest en laissant au Sud l'île aux Nattes et le phare Blévec et par Ravorahe, Mangalimaso, Andapanangoy, Antevibe (concession Boyer), Mahavelo, Lahambatsira (propriété Mavinta) et Bellevue, rentrer à Ambodifototra.

Ces routes sont en ce moment, l'objet de gros travaux de réparation qui les rendront praticables, même aux charrettes à bœufs lourdement chargées.

*Renseignements administratifs.* — Sur l'Ilot-Madame, le colon trouve réunis tous les services de la commune, mairie, justice de paix, bureau de poste, commissariat de police, assistance médicale (consultation et délivrance gratuite de médicaments tous les matins).

A Ambodifototra se trouvent des écoles subventionnées, une de garçons et une de filles, placées sous le patronage de la Mission catholique du Nord de Madagascar, tenues, la première par des Pères Prémontrés, la seconde par des institutrices Filles de Marie, venues de la Réunion. Une école professionnelle adjointe fonctionne depuis le 1er janvier 1903.

Sainte-Marie ne possède qu'un seul édifice religieux appartenant à la commune et consacré au culte catholique.

ADMINISTRATION

MM. **Peltier**, médecin aide-major de 1re classe, administrateur-maire.
**Billet, M.**, secrétaire-archiviste, receveur municipal, gérant de caisse.
**Billet, E.**, écrivain-auxiliaire, gérant du service postal.

*Douanes*

M. **Artigalet**, commis de 2e classe, ffons de receveur.

*Culte*

R. P. **Hugues**, supérieur de la Mission, chargé du culte.

*Enseignement*

**Ecole des garçons**

R. P. **Privat**, } professeurs.
MM. **Brilland**, }
**Miaka**, instituteur-adjoint.

**Ecole professionnelle**

**N....**, directeur.
**Botomilia**, } contremaîtres.
**Napo**, }

**Ecole des filles**

SS. **Marie-Camille.**
**Marie-Paul.**
**Marie-Auxiliatrice.**

*Service de santé*

M. **Peltier**, médecin aide-major de 1re classe des troupes coloniales, médecin du poste et agent de la santé.

*Maison de force*

M. **Rey**, commissaire de police de 3e classe, gardien-chef comptable.
**Bettachini**, brigadier de police de 2e classe.
1 surveillant de 1re classe, 3 surveillants de 2e classe, 17 surveillants de 3e classe.

*Travaux publics*

M. **Rey**, ffons d'agent voyer.

*Port et phares*

MM. **Barrier** gardien de phare de 2e classe.
**Botobe**, chef canotier, ffons de maître de port, 2 gardiens de phare indigènes, 7 canotiers.

*Municipalité*

MM. **Peltier**, administrateur-maire.
**Ulliet**, }
**Plaire**, } membres.
**Mavinta**, }

*Chambre consultative*

MM. **Boyer**, président.
**Mavinta**, **Simon**, **H. Lozère**, **Marquet**, membres.

*Comice agricole*

**(Membres affiliés au Comice de Tamatave)**

MM. **Biendiné**,
**Boyer**,
**Duval**,
**Marquet**,
**Ulliet**.

---

LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

MM. Beulin, Julien, colon à Antsarahaka.
Boyer, Julien, agent de la Cie des Chargeurs réunis, à Ambodifototra.
Desventes, Georges, cordonnier, à Ambodifototra.
Finet, Emmanuel, commerçant à Ambodifototra.
Finet, Raphaël, commerçant à Ambodifototra.
Mavinta, Kiroffo, armateur à Ambodifototra.
Lozère, Hilaire, commerçant à Ambodifototra.
Marquet, courtier à Ambodifototra.
Plaire, Paul, colon à Ankarena.
Sabatier, Hippolyte, agent des Messageries Maritimes à Ambodifototra.

MM. Simon, Paul, commerçant à Ambodifototra.
Tsiahona, Victor, commerçant à Ambodifototra.
Ulliet, René, colon à Antsaha.
Vergoz, Gustave, colon à Sahavamba.

*Indiens*

MM. Abdolossen-Djivandji, commerçant à Ambodifototra.
Baxabay, commerçant à Ambodifototra.
Daouda-Alibay, commerçant à Ambodifototra.
Ossen-Mamode-Aly, commerçant à Ambodifototra.
Mamode-Bay, commerçant à Ambodifototra.

PROVINCE de MAROANTSETRA

Echelle : 1/1000.000

Actuellement Betsimisaraka du Nord

Légende

Limite de la Province

Limite de District

Chemin muletier

Sentiers

Colonisation

Concessions forestières

PROVINCE de MAROANTSETRA

District de Maroantsetra

District d'Ambodimanga

District de Mananara

Maroantsetra

Rantabe

Mananara

Fampotabe

Nosy Mangabe

N. Ravina

N. Haramy

Nosy Milomboka

BAIE D'ANTONGIL

Cap Masohala

Masohala

Cap Bellone

Nosy Antafa

C. Lohatrozona

Antanambe

Tanambe

Tanjona

Vahibe

Manambato

Malotendro

Anove

Tangambalana

Ambatrabe

Ankoba

Ankovena

Tanambao

Mahasina

Antoraka

Vohémar

Ampanisana

Menatana

Saharoa

# Province des Betsimisaraka du Nord

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites et superficie.** — La province des Betsimisaraka du Nord, d'une superficie approximative de 13.000 kilomètres carrés, s'étend sur 250 kilomètres de côtes de l'Anove au cap Masoala ; elle borde la baie d'Antongil du cap Masoala au cap Bellone et s'étend ensuite vers le S. jusqu'à l'Anove, en face de l'extrémité Nord de l'île Sainte-Marie. Limitrophe au N. et à l'E. de la province de Vohemar, à l'O. de la province de Mandritsara, au S. de la province des Betsimisaraka du Centre, la province a pour limites :

1° La petite rivière Latranavo, au S. de la presqu'île Masoala, et la ligne de crêtes qui partage en deux parties cette presqu'île. La frontière s'incline ensuite vers l'O. au col de Radama et sépare les bassins de la Mahavelona, de l'Andranofotsy et de l'Antanambalana (province des Betsimisaraka du Nord), du bassin de l'Ankarana (province de Vohemar) ;

2° La rivière Soavero jusqu'à son confluent avec l'Antanambalana ; puis, la limite se dirige du N. au S. en suivant la ligne faîtière qui sépare les deux versants de Madagascar et forme à l'E. avec la côte une bande de territoire presque régulière d'une largeur moyenne de 80 kilomètres jusqu'à l'Anove ;

3° L'Anove qui, de la source à l'embouchure, forme une limite naturelle au S.

**Orographie.** — La province des Betsimisaraka du Nord est couverte, sur la presque totalité de sa surface, de hautes montagnes à arêtes vives qui se pressent les unes contre les autres. La région du littoral est un amas de montagnes disposées sans ordre et affectant des formes bizarres avec des dépressions énormes et de subites élévations se terminant en lame de couteau. Le massif montagneux qui se rattache à l'arête principale s'étend dans toute la région O. et N.-O. de la province et comprend également la partie N.-E. de la province de Mandritsara. Les plus hauts sommets atteignent de 900 à 1.100 mètres.

**Hydrographie.** — La province est sillonnée de nombreux cours d'eau qui prennent naissance dans les montagnes environnantes et ont un developpement peu considérable. Ce sont, pour la plupart, des rivières torrentueuses obstruées à leur embouchure par des dunes de sable et qui ne sont navigables dans leurs parties basses que sur quelques kilomètres. Les principales rivières sont :

La Mahavelona, qui vient du col de Radama ; l'Antanambalana, qui prend sa source au massif de l'Ankaizinana et dont les débordements assez fréquents pendant la saison des pluies causent quelquefois de grands dégâts ; elle se jette à la mer près de Maroantsetra par plusieurs bras et est navigable pendant 40 kilomètres, sa vallée est très fertile ; la Varingohitra, qui prend sa source à la hauteur de Sadikamonjo, passe à une faible distance de l'Antanambalana, dont elle n'est séparée à cet endroit que par une élévation insignifiante ; la Manambia la Voloina, qui se jette à la mer près du village de ce nom ; l'Anotratro, qui prend sa source au mont Analambongo et déverse ses eaux à Rantabe ; le chemin de Maroantsetra à Mandritsara remonte cette vallée ; on peut encore citer la Fananehana, qui sert de limite entre les districts de Maroantsetra et de Mananara et vient déboucher dans la mer à Tanjona ; la Falambahy, qui descend de l'arête principale ; la Mananara, qui prend sa source aux environs de Marotandrano (province de Mandritsara), est navigable sur un parcours de 12 kilomètres environ et possède une vallée très fertile et très peuplée ; l'Anove, limite naturelle du Sud de la province et dont le cours, qui n'est pas encore connu, traverse une zone entièrement forestière.

## POPULATION

La population est composée de Betsimisaraka et de Tsimihety, auxquels viennent s'ajouter en petit nombre des Hova, des Antaimorona et des Antanosy (émigrés de Sainte-Marie).

Les Hova sont commerçants ou bourjanes et les Sainte-Mariens bûcherons et charpentiers.

Le chiffre de la population est sensiblement le même depuis plusieurs années ; le tableau ci-dessous représente les résultats du recensement pour l'année 1904 ; les chiffres en sont aussi exacts que possible, mais il est bon de remarquer que la partie de la population formée par les Tsimihety est très flottante, se déplace facilement pour aller vivre dans les provinces voisines ou dans la forêt et rend très difficile un recensement exact.

| RACES | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | TOTAL |
|---|---|---|---|---|
| Betsimisaraka | 5.359 | 6.611 | 7.376 | 19.346 |
| Hova | 90 | 95 | 84 | 269 |
| Borozano | 410 | 362 | 251 | 1.023 |
| Tsimihety | 2.369 | 2.772 | 3.861 | 9.002 |
| Antaimorona | » | » | » | » |
| Antanosy (indigènes de Sainte-Marie) | 165 | 130 | 162 | 457 |
| Zazamanga (Makoa) | 223 | 177 | 190 | 590 |
| | 8.616 | 10.147 | 11.924 | 30.687 |

La population européenne ou assimilée de la province est de 95 habitants, répartis comme l'indique le tableau ci-dessous :

| | FRANÇAIS de la MÉTROPOLE | FRANÇAIS de la RÉUNION | MAURICIENS | ITALIEN | INDIENS | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Hommes | 20 | 18 | 21 | 1 | 9 | 69 |
| Femmes | » | 4 | 3 | » | » | 7 |
| Enfants | 6 | 6 | 7 | » | » | 19 |
| | 26 | 28 | 31 | 1 | 9 | 95 |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province est divisée en trois districts : Maroantsetra, chef-lieu, où réside le chef de la province, Mananara et Ambodimanga; chacun des districts est divisé lui-même en cantons à la tête desquels se trouve un officier-adjoint assisté d'un secrétaire.

Le tableau suivant fait ressortir l'importance des districts par rapport au nombre d'habitants que compte chacun d'eux :

| DISTRICTS | POPULATION | VILLAGES |
|---|---|---|
| District de Maroantsetra | 15.004 | 71 |
| id. de Mananara | 13.297 | 62 |
| id. d'Ambodimanga | 2.386 | 21 |
| | 30.687 | 154 |

Chaque canton est divisé en un certain nombre de groupements; ce sont des villages à la tête desquels est un chef chargé de veiller à la rentrée des impôts et de rendre compte au chef de canton de tous les événements qui se passent dans le village. Enfin, à la tête du personnel indigène est le gouverneur, qui réside à Maroantsetra et qui a comme collaborateurs des sous-gouverneurs, à Mananara et à Ambodimanga.

Le tableau suivant donne la division de la province en gouvernements, sous-gouvernements, cantons et villages.

| GOUVERNEMENTS et SOUS-GOUVERNEMENTS | CANTONS | VILLAGES | POPULATION |
|---|---|---|---|
| Maroantsetra | Maroantsetra | 20 | 4.701 |
| | Rantabe | 14 | 2.506 |
| | Ambinanitelo | 15 | 2.802 |
| | Andranofotsy | 14 | 2.428 |
| | Mahalevona | 8 | 2.567 |
| | | 71 | 15.004 |
| Mananara | Mananara | 36 | 5.978 |
| | Andratambe | 13 | 2.988 |
| | Antanambe | 6 | 2.628 |
| | Manambolosy | 7 | 1.703 |
| | | 62 | 13.297 |
| Ambodimanga | Ambodimanga | 10 | 1.100 |
| | Vanono | 11 | 1.286 |
| | | 21 | 2.386 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Le sol de la baie d'Antongil est favorable à toutes les cultures tropicales, mais tout spécialement à la culture de la vanille. Cette orchidée y rencontre à la fois les conditions climatériques, les éléments fertilisants et les fourrés ombreux qu'elle affectionne. Elle est vigoureuse, vivace, produit énormément et assure en même temps un bon produit, très marchand, très parfumé. Des pieds de vanille ont donné au bout de trois mois de mise en terre des gousses de 15 à 20 centimètres et des fleurs trop hâtives qu'il a fallu enlever.

Actuellement, on peut évaluer à plus de 700.000 le nombre de pieds de vanille qui existent dans la province; ce chiffre sera encore sous peu augmenté. La quantité de vanille sèche qui a été exportée après la récolte de 1903 a dépassé 2.000 kilos.

Le café Libéria se comporte très bien aussi, à condition que l'on fasse un choix éclairé du terrain qui lui convient; on peut voir, autour de certains villages, des caféiers âgés de 15 à 20 ans qui fournissent encore de très belles récoltes et les essais qui ont été faits par quelques colons promettent les meilleurs résultats.

Le cacao jouit aussi d'une grande faveur; on a commencé depuis deux années surtout à en planter un peu partout, ce qui prouve que les colons ont confiance dans le succès.

La culture des cocotiers est aussi une de celles auxquelles un bel avenir semble réservé dans la province. Les semences qui ont été faites dans chaque village, au jardin d'essais de Maroantsetra et chez quelques colons, ont partout

admirablement réussi et permettent dès maintenant d'assurer un succès certain à tous ceux qui se livreront à cette culture.

Les terrains accordés en concession forment une étendue de plus de 800 hectares, tous situés dans les districts de Maroantsetra et Mananara, à proximité de la côte et arrosés par les nombreux cours d'eau qui sillonnent la province ; ils doivent leur valeur au climat chaud et humide, qui est particulièrement favorable à la culture de la vanille.

*Cultures indigènes.* — Parmi les cultures entreprises par les indigènes, celle des rizières est de beaucoup la plus importante. Les Malgaches cultivent à la fois le riz de marais et le riz de montagne ; il semble pourtant qu'ils aient une tendance à délaisser celui-ci, qui produit de moins bons résultats et exige un plus grand travail. L'étendue des rizières a augmenté dans une notable proportion. La production du riz, plus que suffisante pour les besoins de la province, a déjà permis d'exporter, dans le cours de l'année 1903, plus de 1.000 tonnes de riz blanc ou paddy. Encouragés sans cesse par les prix rémunérateurs qu'ils obtiennent de cette denrée sur les marchés de la province, les indigènes créent de nouvelles rizières et on évalue actuellement à 11.000 hectares environ la superficie des terrains mis en culture. On peut évaluer à plus de 10.000 hectares la superficie des rizières en rapport.

Les produits tels que le manioc, les patates, etc., viennent bien partout, mais ne sont cultivés que pour les besoins de la consommation locale ; les légumes d'Europe réussissent très bien. Les dernières semences faites au jardin d'essais ont permis d'avoir des légumes pendant une bonne partie de l'année.

Depuis plusieurs années, les indigènes ont montré qu'ils étaient aptes à se livrer aux cultures riches ; un certain nombre d'entre eux, encouragés dans cette voie par l'administration et pourvus gratuitement de lianes, se livrent avec ardeur à la culture de la vanille.

Les planteurs peuvent être assurés maintenant de trouver sur place des travailleurs au courant des soins que réclame cette plante. Les Malgaches ne sont pas encore initiés à la préparation des gousses, mais il sera facile de former parmi eux des manipulateurs habiles. Déjà, bon nombre de jeunes gens sont capables d'aider sérieusement les colons pour le travail délicat de la fécondation ; pendant les vacances, les enfants des écoles sont admis à venir au jardin d'essais pour apprendre, sous la surveillance du jardinier, à féconder les fleurs.

**Elevage.** — L'élevage est resté jusqu'à ce jour un élément secondaire de production : le dernier recensement des bovidés a indiqué le chiffre de 17.298 animaux, se décomposant ainsi :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Taureaux | 1.074 | Bouvillons | 2.133 |
| Vaches | 5.964 | Génisses | 2.822 |
| Bœufs | 5.535 | | |

Aucune tentative sérieuse n'a encore été faite dans la province au point de vue de l'élevage. Il semble pourtant que cette industrie doive réussir et être une source de revenus sérieux ; en effet, les pâturages abondent partout et les nombreuses petites rades de la baie d'Antongil rendent facile l'exportation.

Quant aux autres races d'animaux domestiques, elles n'existent pas dans la province, les porcs exceptés, mais leur nombre est juste suffisant pour la consommation des habitants.

**Industrie.** — L'industrie manufacturière n'existe pas dans la province, à moins que l'on ne classe dans cette catégorie la fabrication des lamba en raphia, des nattes et des sacs à riz que fabriquent les indigènes et qu'ils vendent sur les différents marchés de la province.

L'industrie forestière, seule, paraît pour l'instant susceptible de se développer et prend une extension plus grande de jour en jour. Des massifs boisés

recouvrent la plus grande partie de la superficie de la province, mais ceux placés sur la côte sont jusqu'ici exclusivement exploités, par suite des grands avantages qu'ils offrent pour le transport des bois. Les essences les plus répandues sont en premier lieu l'intisy, employé dans toutes les constructions du pays, puis toutes les essences riches : ébène, palissandre, bois de rose, auxquels il faut ajouter le copalier et toutes les lianes à caoutchouc.

Les exploitants des forêts sont sensiblement les mêmes que ceux de l'an dernier. L'exploitation de l'or, commencée et abandonnée plusieurs fois, a repris cette année. Un prospecteur vient de s'installer dans la province, dont le sol, sur les bords des grandes rivières qui la traversent, ne semble pas devoir être tout à fait dépourvu d'or. Des essais sont actuellement tentés et il serait à souhaiter qu'ils soient couronnés de succès, car ce serait là une nouvelle source de richesse pour la province, qui occupe, à l'heure actuelle, une des premières places au point de vue agricole.

| | | | |
|---|---|---|---|
| MM. Archambeaud frères, à Antalavia (scierie mécanique mue par une turbine hydraulique)............ | 7.000 h. | Compagnie parisienne, à Ambatonilaona ................ | 10.000 hect. |
| Maigrot, à Kiaraka et Ambodiforaha............................ | 14.820 h. | MM. Leconte, à Antanambe....... | 5.000 hect. |
| | | Ricard, à Rantabe et à Ambatelava.................... | 1.890 hect. |

Il a été exploité cette année près de 1.500 tonnes de bois, dont une très faible quantité a été utilisée dans la province ; la plus grande partie a été exportée à Tamatave, à la Réunion, à Maurice et même directement en France.

**Commerce.** — Le commerce est très florissant dans la région, et l'exportation des bois, du riz, du caoutchouc et du raphia croit sans cesse. Il a été exporté, pendant le dernier trimestre de 1902 et les trois premiers trimestres de 1903, 2.500 tonnes de marchandises diverses dont 1.000 tonnes de bois, 300 tonnes de riz, 30 tonnes de caoutchouc, 50 tonnes de raphia, 1.500 kilogrammes de vanille.

Le caoutchouc et le raphia peuvent être la source de bénéfices importants et donner lieu à des transactions plus actives.

L'importation, quoique bien moins active que l'exportation, tend cependant à augmenter ; elle porte surtout sur les tissus et sur tout ce qui est nécessaire à l'existence des indigènes et des Européens. La grande majorité des produits importés viennent de Tamatave, où s'approvisionnent presque tous les commerçants de la place, qui sont, du reste, pour la plupart, des représentants de maisons ayant leur siège à Tamatave ou les commanditaires de maisons de cette ville.

Les maisons de commerce établies dans la province ou y ayant des représentants sont les suivantes :

*Maisons européennes*....
- Compagnie Lyonnaise (succursales à Maroantsetra et à Mananara.
- Compagnie Parisienne de Madagascar (ancienne maison Delacre), succursales à Maroantsetra et à Mananara.
- Maison Giquel, de Tamatave, succursale à Maroantsetra.
- Maison Dupuy, de Tamatave, succursales à Maroantsetra et à Mananara.
- Maison Maigrot, à Maroantsetra.
- Maison V$^{ve}$ Reid, à Maroantsetra.
- Maison Boyer, à Maroantsetra.
- Maison Bouas, à Mananara.
- Maison Leconte, à Antanambe.

*Maisons indiennes*.......
- Maison Kadre Bay, à Maroantsetra.
- Maison Djivadjée, à Maroantsetra.
- Maison Sarafaly, à Maroantsetra.
- Maison Valijée-Karimidjée, à Mananara.
- Maison Sméeldjée, à Maroantsetra.
- Maison Abdalah-Assin, à Maroantsetra.

Les commerçants indigènes sont fort peu nombreux, leur chiffre d'affaires est très peu important; ils sont tous tributaires des maisons de commerce européennes et méritent à peine une mention.

Toute la côte de la baie d'Antongil est visitée par de nombreux voiliers qui ont un accès facile dans toutes les petites rades; un vapeur fait le service de la côte, la *Ville-de-Pernambuco*, des Chargeurs Réunis, qui, mensuellement, fait escale à Maroantsetra.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

On se rend à Maroantsetra de Tamatave et de Diego-Suarez par le vapeur *Ville-de Pernambuco*, qui effectue mensuellement un service régulier dans les différents ports de la côte Est. Le prix du transport au départ de Tamatave est de 120 francs en 1re classe, 60 francs en 3e classe et 35 francs sur le pont; la durée du trajet est de 36 heures environ. De Diego-Suarez, les prix sont respectivement, pour les mêmes classes, 150 francs, 75 francs et 35 francs.

Les petits voiliers prennent également des passagers suivant un prix à débattre à l'amiable.

De nombreuses routes permettent de circuler facilement dans la province et de se rendre dans les provinces voisines. Les routes actuellement existantes sont les suivantes : routes de l'Anove, limite S.-O. de la province, à Maroantsetra; de Maroantsetra à Fampotabe, limite S.-E. de la province : de Maroantsetra au col de Radama, limite N.-E., par Mahalevona, vers Antalaha (province de Vohemar) et Diego-Suarez; de Maroantsetra à Mandritsara, par Rantabe et Ambodimanga, jusqu'au col de Manja, limite O.; de Maroantsetra à Antsakabary, par Sahantaha, limite N.-E.; de Maroantsetra à Ambodimanga, par Voloina et Vinanibe; de Mananara à Ambodimanga, par Vanono.

Sur toutes ces routes, les transports se font à dos d'homme; le voyageur sera prudent en s'approvisionnant, dans les deux grands centres de Maroantsetra ou de Mananara, de vivres pour la route.

Quant aux moyens de transport, il pourra aisément se les procurer au chef-lieu de la province ou Mananara; les bourjanes se paient à raison de 1 fr. 50 par jour ou suivant un prix à forfait et à débattre pour un voyage.

Les conditions de l'existence à Maroantsetra ou dans la province sont les mêmes que sur les différents points de la côte. La question du logement est la seule un peu difficile à résoudre, mais on peut se faire construire une case en falafa ou en bois moyennant 800 ou 1.000 francs.

On ne trouve dans la province ni café ni hôtel : au chef-lieu existe un cercle, le *Cercle Français*, qui est un lieu agréable de réunion pour les fonctionnaires et les colons.

L'alimentation est facile, surtout au chef-lieu et à Mananara, où le marché est régulièrement approvisionné de viande de boucherie et de volailles. Les légumes poussent également très bien partout.

Les domestiques et serviteurs de toute catégorie se recrutent assez facilement au prix de 15 à 20 francs par mois.

La main-d'œuvre, sans être abondante, est cependant suffisante; les ouvriers d'art seuls font défaut. Les engagements de la main-d'œuvre ont lieu de gré à gré. Les manœuvres se paient de 15 à 20 francs par mois et les ouvriers d'art de 2 à 5 francs par jour.

Les communications postales avec l'intérieur sont assurées par la *Ville-de-Pernambuco*, qui relie Maroantsetra aux ports de la côte, et par un courrier terrestre hebdomadaire qui relie la province à Tamatave. Il existe en outre un bureau de poste à Mananara, desservi par les courriers hebdomadaires de Maroantsetra à Tamatave. Des courriers mensuels relient également le chef-lieu de la province à Ambodimanga et Antalaha.

La ligne télégraphique de Tananarive à Diego-Suarez traverse la circonscription et dessert Maroantsetra.

Tous les services administratifs sont représentés et centralisés au chef-lieu. Un médecin européen y sera probablement attaché prochainement.

Il n'existe dans la circonscription aucun représentant des différents cultes ou missions.

ADMINISTRATION

MM. **N**......, chef de la province.
**Pont**, administrateur-adjoint de 3e classe (Mananara).
**Decler**, adjoint de 1re classe des affaires civiles (Maroantsetra).
**Murat**, adjoint de 2e classe des affaires civiles (Maroantsetra).
**Grange**, adjoint de 2e classe des affaires civiles (Ambodimanga).
**Bréjard**, commis de 2e classe des affaires civiles (Mananara).

*Service topographique*

M. **Geffroy**, géomètre de 3e classe, chef de circonscription.

*Comptabilité*

M. **Vallein**, commis de 1re classe, gérant de la caisse de fonds d'avances.

*Postes et télégraphes*

MM. **Miot**, commis local de 4e classe.
**Doytier**, surveillant métropolitain.

*Garde régionale*

M **Bergerot**, garde régional de 2e classe, commandant la brigade.

*Police*

M. **Bergerot**, faisant fonctions de commissaire de police.

*Douanes*

M. **Malart**, sous-brigadier de 1re classe (Maroantsetra).

---

LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français*

MM. Archambeaud, concessionnaire forestier (Antalavia).
Bègue, planteur (Antanambe).
Bénard, préparateur de vanille (Maroantsetra).
Bénard, planteur (Antsiranandakana).
Bouas, planteur (Mananara).
Bourdageau, planteur (Antanambe).
Crescent, id.
Dijoux, planteur (Maroantsetra).
Dubourg, préparateur de vanille (Maroantsetra).
Fraise, représentant de la Cie Parisienne (Maroantsetra).
Issaly, représentant de la Compagnie Parisienne (Maroantsetra).
Leconte, planteur (Antanambe).

MM. Lambert, préparateur de vanille (Mananara).
Mallet, agent de la Compagnie Parisienne (Mananara).
Machuret, prospecteur.
Neyrolles, directeur de l'exploitation forestière de la Compagnie Parisienne à Malotoandra (Mananara).
Ricard, Auguste, planteur (Rantambe).
Ricard, Edouard, id.
Ricard, Alfred, id.
Rolland, planteur (Mananara).
Sauze, représentant de la Compagnie Lyonnaise (Mananara).
Simon, employé de commerce (Mananara).

M. Thomas, employé de commerce (Maroantsetra).

*Anglais*

MM. Aubin, Léon, représentant de la maison Dupuy (Mananara).
Aubin, Gustave, représentant de la maison Dupuy (Maroantsetra).
Balisson, employé à l'exploitation forestière de M. Maigrot (Ambodiforaha).
Berger, représentant de la maison Boyer (Maroantsetra).
Canton, charpentier (Tanjona).
Chenard de la Giroday, préparateur de vanille (Nosi-Manasa).
Carmes, commerçant (Mananara).
Desrivières, employé sur l'exploitation forestière de la Compagnie Parisienne (Ambatomilona).
Dupavillon, planteur (Maroantsetra).
Gabriel, charpentier (Mananara).
Gouges, commerçant (Maroantsetra).
Guillot, employé de la maison Dupuy (Mananara).
Jean, commerçant (Mananara).
Latapie, Donald, industriel (Maroantsetra).
Latapie, Arthur, id.
Latapie, Alfred, id.

MM. Mailhol.
Nicole, représentant de la Compagnie Lyonnaise (Maroantsetra).
Samson, commerçant (Antanambe).
Thévenet, Félix, planteur (Antseranandakana).
Vollaire, représentant de la maison Giquel (Maroantsetra).

*Italien*

M. Maigrot, commerçant (Maroantsetra).

*Indiens*

MM. Abdalah Assen, commerçant (Maroantsetra).
Djafadjée, employé de commerce (Maroantsetra).
Djifadjée, commerçant (Maroantsetra).
Dosajée, employé de commerce (Maroantsetra).
Iassany, employé de commerce (Maroantsetra).
Mamod Aly, employé de commerce (Maroantsetra).
Sarafaly, commerçant (Maroantsetra).
Smildjee, id.
Vahjée Karimidjée, commerçant (Mananara).


CARTE
de la
PROVINCE de VOHÉMAR
Echelle. 1/2.000.000
Légende
Limites de la Province
d° des Districts
d° des Sous-Districts
Chemins muletiers
Sentiers
District de Vohémar
District d'Antalaha
OCEAN INDIEN
Cap Manambato
VOHÉMAR
Manambero
Masovoa
Sahambava
Nosiary
Andapa
Marovato
Antalaha
Andrapovolo
Angotsy
Masoala
Loky
Tsirube
Ampanobe
Manakana
Malainga
Antsahabe
Andranofa
Ankiavia
Sambava
Ambodiakao
Antakotaka

# Province de Vohemar

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — La province de Vohemar est située entre 12° 40' et 16° de latitude S., 47° et 48° de longitude E. Elle a pour limites : au N., la rivière Rodo, qui la sépare de la province de Diego-Suarez ; à l'O., la ligne de partage des eaux qui la sépare de la province de Diego-Suarez (secteur d'Ambakirano), de la province de Mandritsara et de la province des Betsimisaraka du Nord ; à l'E. et au S., l'Océan Indien.

Sa superficie est d'environ 20.000 kilomètres carrés.

**Orographie.** — La chaîne de montagnes formant la limite Ouest de la province est la continuation du grand massif central ; elle paraît se terminer assez brusquement au mont Antsahavorona, au Sud de la vallée de Loky, détachant cependant des contreforts peu élevés jusqu'à la chaîne calcaire, de direction E.-O., qui sépare le bassin du Loky de celui du Rodo, ce dernier presque entièrement couvert de déjections volcaniques, laves et basaltes qui proviennent de la montagne d'Ambre.

La grande chaîne est exclusivemnnt composée de roches primitives, granit, gneiss, micaschistes, avec de nombreux et puissants filons de quartz.

Quelques affleurements de calcaire siliceux se rencontrent à peu de distance de la côte, notamment à Barabanja, Amboaniho et sur la rive droite du Bemarivo ; ils sont le prolongement de la formation remarquable qui constitue la partie orientale de la province de Diego-Suarez.

De nombreux filons de diorites traversent les contre-forts détachés de la chaîne centrale, principalement vers son extrémité Nord ; dans les vallées d'Antalaha, de Belanevoka, d'Ampanihy, ces diorites sont assez fortement minéralisés ; on y rencontre le fer titané et le fer séculaire ; un gîte important de fer titané se rencontre dans la vallée de Marovato, affluent de l'Ambasotra, haut Manambato.

Des nappes de basalte, d'une étendue et d'une épaisseur variables, ont recouvert, dans plusieurs vallées, le sol primitif. Toute la vallée de l'Irodo est ainsi comblée et il serait intéressant d'y pratiquer quelques sondages, car il est possible que la formation carbonifère de la province de Nossi-Bé s'étende jusqu'à la côte Est. On observe, en effet, sur la rive gauche de l'Irodo et près de son embouchure, des grès ayant toute l'apparence de grès houillers.

La chaîne calcaire de Loky est d'origine récente ; elle renferme de nombreux fossiles marins dont les espèces vivent encore sur les récifs ; au pied de cette chaîne, des alluvions anciennes, provenant du fond de la vallée de Loky, contiennent de faibles traces d'or.

La présence de ce métal a été reconnue sur plusieurs points de la province, notamment à Andranovola, dans l'Ankavia ; à Beankova, dans le bassin de Tsararavina ; à Antalaha, dans la vallée du Fanambe ; à Belanevoka, dans le haut Manambery ; à Ampanihy, dans la haute Loky.

Le cristal de roche abonde dans plusieurs vallées ; il a été autrefois l'objet d'un commerce assez important, mais la teinte bleuâtre qui caractérise les quartz hyalins de Madagascar en diminue beaucoup la valeur.

**Hydrographie.** — La province est sillonnée de nombreux cours d'eau. Dans la région située entre Vohemar et le Rodo, la plupart d'entre eux sont des torrents desséchés pendant une partie de l'année, qui s'enflent et sont parfois redoutables pendant la saison des pluies, de janvier à avril principalement ; ils ne sont pas utilisables pour la pénétration dans l'intérieur, sauf de rares exceptions.

Les plus importantes sont les rivières de Loky et de Manambato, traversant toutes deux des régions de pâturages qui contiennent aussi des gisements aurifères récemment reconnus.

Au Sud de Vohemar, les cours d'eau deviennent plus importants et peuvent être utilisés en partie pendant plusieurs mois de l'année. Les plus considérables sont le Manambery, le Fanambana, l'Ampanobe, la rivière de Mahanara, qui arrose une région de pâturages entremêlée de quelques forêts. Seule, la rivière de Mahanara est d'un accès relativement facile par mer.

L'importance des cours d'eau s'accroît en approchant de la région forestière. Le Bemarivo, qui va prendre sa source dans le même massif que le Fanambana et le Sambirano, est une large rivière arrosant une très belle vallée.

Au Sud du Bemarivo se trouve la petite rivière de Sahambavany, d'un cours très restreint et qui n'a d'importance qu'en raison des vanilleries établies sur ses rives.

Viennent ensuite les deux grosses rivières de Lokoho et de Mananara. Cette dernière, appelée aussi rivière d'Antalaha, est formée de deux bras, l'Ankavia et l'Ankavanana. Les rivières de Lokoho et de Mananara traversent des vallées fertiles et de riches massifs forestiers.

Les cours d'eau de la presqu'île d'Antongila, entre Antalaha et le cap Masoala, notamment les rivières d'Anonibe, Ratsianarana, Fampotakely, sont presque tous navigables en pirogue sur un assez long parcours; ils sortent d'un massif très boisé et de nombreuses cascades permettraient d'y installer des turbines pour le débit du bois.

## POPULATION

La population de la province s'élève, d'après le dernier recensement, à 35.300 habitants, se décomposant ainsi :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Hommes | 12.350 | Garçons | 6.130 |
| Femmes | 11.570 | Filles | 5.250 |

d'où une augmentation de 7.476 individus sur les chiffres accusés en 1904. Cette augmentation doit être attribuée à ce fait que la dernière opération de dénombrement, conduite avec beaucoup de soin, a fourni des résultats plus exacts que les précédentes.

L'élément dominant de la population est l'élément betsimisaraka (16.480) ; viennent ensuite les Sakalava (9.720) et les Tsimihety (7.350). Le surplus est formé de Hova, de Makoa et de Comoriens.

La population européenne ou assimilée de la province, fonctionnaires compris, s'élève à 163 personnes, dont 99 hommes, 36 femmes et 28 enfants. Sur ce nombre, 47 sont de nationalité anglaise.

Les sujets indo-britanniques sont au nombre de 90, les Chinois au nombre de 7.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province de Vohemar se compose de deux districts :

Le district de Vohemar.

Le district d'Antalaha.

Le district de Vohemar est formé des trois sous-gouvernements d'Ambohanio, du Nord (sous-gouvernement d'Andravina) et de Mahanara.

Le sous-gouvernement d'Ambohanio comprend 184 villages répartis en 14 cantons ; son chef-lieu est Ambohanio, village hova, ancienne résidence du gouverneur hova.

Le sous-gouvernement du Nord comprend 81 villages répartis en 9 cantons ; son chef-lieu est Andravina.

Le sous-gouvernement de Mahanara comprend 89 villages répartis en 9 cantons ; son chef-lieu est Mahanara.

Le district d'Antalaha est formé des trois sous-gouvernements d'Antalaha, de Sambava et de Masoala.

Le sous-gouvernement d'Antalaha renferme 93 villages répartis en 9 cantons ; son chef-lieu est Antalaha.

Le sous-gouvernement de Sambava renferme 67 villages répartis en 10 cantons ; son chef-lieu est Sambava.

Le sous-gouvernement de Masoala renferme 30 villages répartis en 5 cantons ; son chef-lieu est Masoala.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Les exploitations agricoles de la province de Vohemar se trouvent surtout dans le Sud (district d'Antalaha). A partir de Sambava, en effet, la nature du sol varie complètement ; au lieu des terrains sablonneux ou siliceux du Nord de la province, on trouve souvent des terres argilo-sablonneuses, recouvertes d'une couche d'humus qui varie de 0m 30 à 1m 20.

Les terrains généralement boisés et légèrement en pente de cette partie de la circonscription se prêtent à la culture de la vanille et du café.

Les principales entreprises créées par les Européens et les créoles ou assimilés sont les suivantes :

*1° Sous-gouvernement de Sambava.* — *Propriété Florent.* — Vanillerie en très bon état et augmentée chaque année (10.000 pieds) ;

*Propriété Julien Nicolle.* — Vanillerie rapportant chaque année d'une façon normale (20.000 pieds) ;

*Propriété Jules Nicolle.* — Vanillerie en rapport (10.000 pieds) ;

*Propriété Ferdinand Nicolle.* — 65.000 pieds de vanille ;

*Propriété Cunat Célicourt.* — 2.000 pieds de caoutchouc et 2.000 pieds de vanille ;

*Propriété Dor et Cie.* — 40.000 pieds de vanille ;

*Propriété Damour Delry.* — 15.000 plants de vanille ;

*Propriété Tofique et Petifera.* — 15.000 pieds de vanille en excellent état de production. La culture raisonnée et non poussée d'une manière intensive donne des produits de très belle qualité ;

*Propriété de Lescure et Robert.* — 35.000 pieds de vanille en plein rapport ;

*Propriété Vincent.* — 15.000 pieds de vanille et 1.500 pieds de café ;

*Propriété Mazouès et P. Béguine.* — 10.000 pieds de vanille chacune ;

*Propriété Gueymard.* — N'est pas encore en rapport, mais est en très bon état.

*2° Sous-gouvernement d'Antalaha.* — Comme dans le sous-gouvernement de Sambava, les principales entreprises créées par les colons consistent en plantations de vanille et de café.

Le terrain de cette partie du district d'Antalaha, légèrement graveleux, permet l'infiltration des eaux ; les quelques arbres de haute futaie qui tamisent les rayons du soleil entretiennent une certaine fraîcheur dans les vanilleries ; ces diverses circonstances permettent aux planteurs d'obtenir d'excellents résultats.

*Propriété Dumaresq.* — 25.000 pieds de café (Libéria et Arabica).

*Propriété Giraudon.* — 24.000 pieds de café, 6.500 pieds de vanille.

*Propriété Gestin.* — 45.000 pieds de vanille environ.

A citer aussi, les propriétés *Affoka*, *Les Trois Amis*, *Canton*, *Opium*, *Andripiky*, *Beau-Bassin*, qui sont de très belles vanilleries.

Les autres concessions sont de création récente et ne seront en rapport qu'en 1905.

Les colons européens ou créoles peuvent entreprendre presque toutes les cultures dans le district d'Antalaha ; en même temps que la vanille, le café et le caoutchouc, qui viennent bien, il est possible de tenter avec chances de succès la culture du maïs, du sorgho, des haricots, etc. Ces produits, dont l'écoulement serait facile à Tamatave ou à Diego-Suarez, permettraient au colon d'attendre, sans trop de frais, l'époque du rapport de ses autres entreprises.

Dans toute la province, les colons peuvent facilement trouver d'assez importantes surfaces de terrains propres aux diverses cultures, surtout dans le Sud (district d'Antalaha).

Dans le N. de la province, les terres se prêtent moins aux entreprises agricoles ; on peut cependant utiliser des lots assez étendus pour y faire de l'élevage et entreprendre en même temps des cultures de coton, tabac, indigo, céréales, tubercules, fourrages, etc.

A quatre kilomètres environ de Vohemar, on trouverait, dans la jolie vallée de l'Antanamisondrotra, environ 1.200 hectares de terrains arrosés par l'Ankiriry, affluent du Manambery. Cette vallée pourrait être facilement irriguée. La partie intérieure fournirait d'excellentes rizières, la pente des collines se prêterait à la culture du manioc, de l'indigo, du coton.

De plus, les terrains qui entourent ce lot, surtout ceux situés à l'E. du Manambery et dont on peut évaluer la surface à 5.000 hectares environ, sont en plaine et fournissent d'excellents pâturages.

Entre la rivière de Manambato et le village d'Andringahely, on trouverait aussi 2.500 hectares environ de terrains propres à l'élevage et la culture.

Mais ces terrains n'ont fait l'objet que de reconnaissances et n'ont pas encore été délimités.

Dans le district Sud (Antalaha, Sambava, N'Gontsy), presque tous les terrains sont cultivables avec chances de succès. Malheureusement, la difficulté de se procurer la main-d'œuvre nécessaire et le manque de voies de communication oblige le colon à se fixer près des centres assez importants pour qu'il puisse y trouver, outre les denrées nécessaires à son existence, le nombre de journaliers dont il aura besoin.

A la source de la Sambava, près de son embouchure et sur la rive droite, on trouve de très beaux terrains, ainsi que dans la région du Lokoho, aux environs de Maheva et de Benavony.

A partir d'Antalaha, sur l'Ankavana, le Marambo, le Ratsianarana, le Fampotakely, l'Anovandrano, l'Anjananjanga, le colon pourra également trouver des terrains propres à toutes les cultures.

Dans l'Ankaibe, du côté d'Andapa et de Doany, on rencontre aussi d'assez grandes étendues de terrain où l'on pourrait entreprendre des plantations de quinquina, des caféeries, ainsi que des cultures de céréales. On pourrait aussi y faire de l'élevage, les pâturages de cette partie de la région étant importants et de très bonne qualité.

*Cultures indigènes.* — Elles sont de peu d'importance, sauf deux ou trois.

1° Propriété Totozafy. — 25.000 pieds de vanille, en rapport depuis deux ans déjà.

2° Propriétés Rainindamina et Razoelina, à Antalaha. Vanilleries créées en 1901 et 1902, qui entrent en rapport.

Les autres concessions accordées aux indigènes sont d'une superficie ne dépassant guère un hectare. Ils cultivent surtout quelques pieds de café d'un rapport peu élevé, du maïs, de la canne à sucre, du manioc et des patates.

Les indigènes, voyant les résultats obtenus par les colons européens, commencent à demander quelques concessions et il est à prévoir que d'ici deux ou trois ans leurs cultures seront assez importantes.

**Elevage.** — La province de Vohemar, surtout dans le district Nord, est favorisée par de très beaux pâturages et un climat sain, propices à l'élevage du bétail. Celui-ci constitue d'ailleurs la principale source de richesse de la région.

Le dernier recensement accuse 134.951 têtes de bétail, contre 124.249 en 1903 et 116.810 en 1902.

| | |
|---|---|
| Taureaux | 2.900 |
| Vaches | 45.300 |
| Bœufs | 19.859 |
| Bouvillons | 36.240 |
| Génisses | 30.652 |
| Totaux | 134.951 |

Ces chiffres ont leur éloquence. Quand on les rapproche de la statistique des exportations, on peut se convaincre que l'important mouvement constaté en fin 1902 et au commencement de 1903 n'a en rien nui à l'accroissement du chep-

tel, et que la province peut sans danger exporter annuellement une moyenne de 20.000 bœufs. 12.656 animaux sont sortis de la province en 1903.

Les animaux fournis à l'exportation donnent une excellente viande de boucherie ; sains, robustes, de taille moyenne, ils produisent à quatre ans 150 kilos nets de viande, en moyenne. Ce chiffre pourrait être élevé par une sélection judicieuse, des soins et une alimentation appropriée. Mais ceci est encore trop demander au Sakalava, pasteur fataliste, aussi paresseux que routinier, d'ailleurs riche de capitaux improductifs. L'installation du service vétérinaire a néanmoins rendu le service d'ouvrir les yeux à un petit nombre d'éleveurs. On se préoccupe sérieusement, parmi eux, de la possibilité d'obtenir de meilleurs produits, en faisant saillir les vaches malgaches par des taureaux européens. Les conseils du vétérinaire sont volontiers écoutés, s'ils ne sont pas encore toujours suivis.

Le service vétérinaire fonctionne actuellement suivant les prescriptions de l'arrêté du 14 février 1903. A proximité de l'appontement de Vohemar, des hangars à tuberculinisation et un lazaret sont construits en face d'un bâtiment affecté au bureau du service et au logement des surveillants.

**Industrie.**— La seule industrie à laquelle se livrent les Européens établis dans la province est l'exploitation des forêts de la région du Sud, où existent actuellement sept importantes concessions ou exploitations.

Une à Vinany-Be de 10.000 hectares (concessions Laborde).

Une autre à Vinany-Be de 2.000 hectares (Société de Vinany-Be).

Une à Ratsianarana de 20.000 hectares (concessions Cayeux).

Une près de N'Gontsy de 10.000 hectares (concession R. Collin et Cie) et la cinquième dans la baie d'Anovandrano, de 1.000 hectares (concession Tsialefitry), une de 1.000 hectares, (concession Guinet), située à 17 kilomètres d'Antalaha, à Ampahana, et une de 3.000 hectares, à Latranara (concession Maigrot), sur la frontière de la province des Betsimisaraka du Nord.

Dans la partie N., on ne rencontre pas de forêts véritablement exploitables, exception faite de quelques massifs forestiers peu importants, abîmés par les indigènes.

Par contre, la partie S., et principalement la région d'Antalaha, renferme des forêts de réelle valeur dont l'importance a été cependant diminuée par des exploitations irrégulières et mal comprises, pratiquées surtout aux environs de Sambaina, d'Antalaha et de N'Gontsy.

Les principaux bois exportés sont : l'ébène, le palissandre, le bois de rose, le nato. Ils sont expédiés en presque totalité sur le marché de Hambourg.

MM. Latapie et de Beauregard ont entrepris à N'Gontsy une tentative de salaison de poissons et de trépangs (holothuries). Ils se proposent, dès leurs essais terminés, de poursuivre cette opération susceptible d'obtenir un bon résultat.

**Commerce.** — Le commerce général de la province a été moins important que celui de l'année 1903.

Les importations consistent surtout en tissus de coton, de toile, en indiennes, en absinthe, vins, liqueurs et quelques produits d'alimentation ; le bois de sapin et les tôles ondulées constitueraient aussi d'importants articles d'importation, mais ces produits sont déjà dédouanés à Diego-Suarez ou à Tamatave et sont introduits dans le port francs de droits.

Les principaux articles d'exportation sont les peaux de bœufs, le caoutchouc, la gomme copal, l'écaille et la cire, en très petites quantités, et les bois à essence.

Il existe plusieurs modes de transaction pratiques avec l'indigène. Le premier consiste à lui acheter au comptant les produits du pays, mais il est très difficile à appliquer, car les commerçants indiens et quelques créoles emploient surtout le second ; suivant celui-ci, on achète les produits payables une partie en espèces, l'autre en tissus ou articles d'importation. A l'heure actuelle, les Malgaches semblent pourtant commencer à se rendre compte des inconvénients que présente cette manière d'opérer et l'on ne doit pas désespérer de les voir

arriver peu à peu à vendre directement leurs denrées aux commerçants sérieux et consciencieux établis dans la province.

Un des grands empêchements aux transactions pour certaines parties de la province éloignées des grands centres provient surtout de la difficulté des transports et de leur prix élevé. Sauf de Vohemar à Antalaha et Sambava, où l'on peut envoyer des marchandises par voiliers à certaines époques de l'année (octobre à mars), pour tous les autres points le transport à dos d'homme s'impose et les prix sont de 15 fr.50 aller et retour par porteur, de Vohemar à Sambava, et de 22 fr. 50 à 25 francs, de Vohemar à Antalaha.

Dans la province, il n'y a pas de foires ou de marchés périodiques, sauf pour les produits de consommation journalière. Tous les autres sont achetés sur place par les agents de certains commerçants ou sont apportés directement par les indigènes chez les trafiquants avec lesquels ils ont l'habitude de traiter.

Les opérations les plus importantes ont surtout le riz pour base ; cette denrée, en effet, demande très peu d'efforts et sa culture suffit au Malgache pour se procurer l'argent nécessaire à ses diverses dépenses, tout en lui laissant beaucoup de loisirs.

Les produits les plus appréciés de la population sont les indiennes, les zéphyrs et les tissés de fil et de coton ; que la qualité soit ordinaire, mais que les couleurs soient vives, quoique de peu de goût, ou bien que, par leur simplicité même, elles plaisent à l'œil de l'acheteur, mais que leur prix puisse concurrencer celui des produits similaires étrangers et un débouché sera facilement créé aux marques françaises.

Comme coutellerie, outils divers (angady, antsy, bêche), parapluies, chapellerie, savon et parfumerie, la provenance est surtout étrangère. Pour faciliter l'écoulement des marchandises françaises, il suffirait d'une marque particulière que l'indigène puisse connaître facilement et d'une certaine amélioration dans la qualité.

Il a été exporté de la province, du 1er janvier au 22 novembre :

| NOMBRE OU POIDS DES MARCHANDISES | | VALEUR | DESTINATION |
|---|---|---|---|
| 2.022 | Bœufs | 149.255 fr. | Maurice, Réunion |
| 16.053 kil. | Peaux brutes | 16.104 — | France |
| 7.541 — | Viandes salées | 5.400 — | Réunion |
| 2.715 — | Cire | 6.962 — | France |
| 18) — | Ecaille de tortue | 8.457 — | id. |
| 6.580 — | Gomme copal | 11.194 — | id. |
| 6.390 — | Caoutchouc | 39.295 — | id. |
| 9.624 — | Ecorce à tan | 382 — | id. |
| 40 — | Vanille (poids net) | 600 — | id. |
| 1.493 — | Divers | 1.284 — | id. |

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Vohemar est desservi régulièrement deux fois par mois par le vapeur *Ville-de-Pernambuco*, de la Compagnie des Chargeurs Réunis, le 4, à son retour de Tamatave et escales, et le 16, à son voyage de Diego-Suarez aux ports du Sud.

Les prix du fret de Diego à Vohemar sont, ainsi que de Vohemar à Tamatave, de 30 francs par tonne.

Antalaha et Sambava sont desservis par des voiliers de 40 à 60 tonneaux pendant les mois d'octobre à mars ou avril. Les prix du fret sont de 20 à 25 francs la tonne de Vohemar à Antalaha et de 30 francs la tonne de Tamatave à Vohemar.

Un sentier, praticable aux filanjana sur toute son étendue, longe la côte jusqu'à Angontsy, sur une longueur de 340 kilomètres à partir de la rivière de Rodo ; un autre sentier de 104 kilomètres conduit de Vohemar à la frontière O. de la province, par Mangily ; un autre dessert la vallée de l'Ankavia ; toutes les

vallées sont, du reste, sillonnées de chemins, assez mauvais en général, car le haut pays est très accidenté.

Les ports de la province sont en assez grand nombre ; quelques-uns d'entre eux offrent de très bons mouillages et leur accès est généralement facile.

Les baies de Rodo, de Loky, des îles Lewen, d'Andravina sont très bien abritées par des récifs de coraux qui s'étendent, presque sans interruption, de la pointe Nord de la baie d'Andravina jusqu'à la province de Diego-Suarez. Les caboteurs peuvent, sur presque tout ce parcours, naviguer en dedans des récifs. Il y a lieu, pour les navires venant du large et se rendant à Diego-Suarez, de se méfier de la pointe Est du récif des îles Lewen, en face de l'île Baracounta, dont il sera utile d'éclairer les approches.

La rade de Vohemar est excellente et offre une tenue parfaite, même en temps de cyclone. Le balisage en a été fait en décembre 1902.

Le port de N'Gontsy est bien abrité des vents du S.-E., mais la largeur de la passe rend le mouillage intenable, lorsque le vent souffle du N.-E. au N. ; la tenue y est médiocre.

Le petit port de Ratsianarana est parsemé de récifs ; la tenue y est bonne.

Les baies de Tanjona, Anivondrano, Vinanivao et Vinanibe sont accessibles à des bâtiments de 300 à 500 tonneaux ; la tenue y est bonne.

Tous les ports de la province seront prochainement signalés par des amers et des feux de port visibles à 4 milles ; un phare de 18 mètres de haut est actuellement en voie de construction à N'gontsy.

Les nombreux points de la côte offrent aux navires des mouillages en haute mer par des fonds de 15 à 25 mètres, où la tenue est assez bonne ; mais, fréquemment, les ancres et les chaînes sont prises dans des pâtés de coraux où l'on est obligé de les abandonner.

La navigation à voile est pénible sur la côte, de mai à novembre, aux époques de forte mousson ; la mer est très grosse et les courants portent dans le Nord à une vitesse de 2 à 4 milles ; aussi, les caboteurs ne fréquentent-ils les mouillages de la province que de décembre à mai.

Les moyens de transport sont assez difficiles à se procurer à Vohemar ; avec beaucoup de peine, on arrive à recruter 15 bourjanes de filanjana ou de bagages en une journée. Le salaire de ces porteurs atteint un taux assez élevé ; on les paye soit à forfait pour la durée du voyage, soit plus généralement à la journée, à raison de 2 francs.

La province de Vohemar, par son climat, sa situation, sa fertilité dans le Sud, la richesse de ses pâturages et de ses gisements aurifères dans le Nord, a attiré et attirera encore de nombreux colons, planteurs, commerçants, éleveurs et prospecteurs. La ville de Vohemar présente à l'immigrant de réelles ressources : on n'y trouve pas encore d'hôtel, mais il est facile de louer une case confortable à des prix variant de 30 à 60 francs par mois. Les marchandises d'Europe y atteignent un prix élevé ; en revanche, les produits du pays, le bœuf notamment, y sont à bon compte. Le poisson est abondant et à bas prix.

On trouve toujours à Vohemar un personnel domestique plus ou moins bien dressé, mais assez exigeant ; un cuisinier se paie de 30 à 40 francs par mois, un boto de 10 à 15 francs ; de plus, on leur fournit le riz nécessaire à leur nourriture.

Il est relativement facile de se meubler sans grands frais ; plusieurs menuisiers créoles installés à Vohemar fabriquent assez habilement des meubles un peu lourds, mais solides et confortables.

On peut évaluer environ à 200 francs par mois les frais d'un ménage modeste et tenu convenablement.

Vohemar est situé sur la ligne télégraphique de Tananarive à Diego-Suarez ; un bureau de postes et télégraphes de plein exercice s'y trouve, où l'on peut exécuter toutes les opérations postales prévues par les règlements. Il existe également à Sambava et à Antalaha un bureau des postes et télégraphes. Le bureau d'Antalaha peut, comme celui de Vohemar, exécuter toutes les opérations postales prévues par les règlements.

La main-d'œuvre s'obtient à des conditions très variables, suivant la nature du travail ; les indigènes employés à la garde des bœufs sont payés environ 15 francs par mois ; ceux qui travaillent sur des plantations reçoivent 20 francs par mois et 750 grammes de riz par jour. Le salaire des porteurs de filanjana ou de bagages atteint un taux élevé en raison de leur rareté ; ils sont payés à forfait pour la durée du voyage, ou à la journée, à raison de 2 francs.

La main-d'œuvre fait totalement défaut dans la région, où la population est très clairsemée ; on n'y trouve d'approvisionnements d'aucune sorte. Le chercheur devra donc amener avec lui ses travailleurs et les moyens de transport nécessaires au ravitaillement.

La main-d'œuvre suffit pour les entreprises actuelles, mais elle serait insuffisante pour une exploitation réclamant un fort contingent de travailleurs, pour l'exploitation des terrains aurifères par exemple.

Il existe à Vohemar un office du travail chargé de centraliser les offres et les demandes d'emploi et de mettre en rapport engagistes et ouvriers.

L'assistance médicale fonctionne sous la direction d'un médecin indigène. Il a été construit, dans le courant de l'année 1903, une maison d'habitation pour le médecin, ainsi qu'une salle de consultations et une pharmacie ; un hôpital indigène pouvant contenir 6 lits est actuellement en voie de construction. Le médecin donne des consultations ou fait des visites gratuites. Il fournit également les médicaments.

Depuis le commencement de l'année, il a été donné 4.191 consultations gratuites.

Il existe dans la province de Vohemar quinze écoles officielles : à Vohemar, Amboaniho, Antsampanela, Antsirabe, Mahanara, Sambava, Antalaha, Fampotakely, Fampotabe, Ambodimadiro, Ampanobe, Tsarabaria, Antindra, Ankinjomantsina, Ampanefena.

Il y a de plus dans la province une école de mission et une école privée.

La première, située à Vohemar, est divisée en deux sections : la section des garçons, dirigée par les pères Prémontrés ; la section des filles, dirigée par les religieuses franciscaines de Marie. La seconde, située à Sambava, est dirigée par Mlle Nicolle.

Les cultes catholique, protestant et musulman sont représentés au chef-lieu de la province.

La mission catholique des Prémontrés a construit une église à Vohemar ; récemment, un couvent y a été installé par les soins des religieuses franciscaines de Marie.

Un temple protestant a été édifié par la colonie hova du chef-lieu, et deux mosquées, construites, l'une par les Indiens Voras, l'autre par les Comoriens, servent aux musulmans.

### *Chambre consultative et comice agricole*

La chambre consultative de Vohemar se compose de :

MM. Euzet, *président*.
Gornet, *vice-président*.
Gonzague, *secrétaire*.
Dubosc, Emilien, Mussard, Damour, Gueymard, Guinet, *membres*.

Un comice agricole a été également créé dans la province ; son siège se trouve à Antalaha.

Le bureau se compose de :

MM. Richard, *président*.
Sourdeau de Beauregard, } *assesseurs*.
Guinet Edouard, }

### ADMINISTRATION

**MM. Lemaire,** ✠, **administrateur de 2e classe, chef de la province.**
**Cercus, administrateur-adjoint de 1re classe, chef du district d'Antalaha.**
**Talvas, id. de Vohemar.**

MM. **Viguerie**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, à Vohemar.
**Rousseau**, commis de 1re classe des affaires civiles, à Vohemar.
**Cerceau**, commis de 1re classe du corps des comptables, gérant de la caisse de fonds d'avances, à Vohemar.
**Drimaracci**, commis de 1re classe du corps des comptables, à Antalaha.

*Douanes*

MM. **Grison**, commis principal de 5e classe, receveur à Vohemar.
**Piétri**, sous-brigadier de 1re classe, à Vohemar.
**Richard**, matelot de 2e classe, à Vohemar.
**Lacoste**, inspecteur de 3e classe de la garde régionale faisant fonctions de chef de poste à Sambava.
**Drimaracci**, commis de 1re classe du corps des comptables, faisant fonctions de chef de poste à Antalaha.

*Postes et télégraphes*

MM. **Pringle**, receveur métropolitain, à Vohemar.
**Charasse**, commis local de 5e classe, faisant fonctions de receveur à Antalaha.
**Bourdel**, surveillant local de 4e classe, à Sambava.
**Gruel**, id. à Antserasera.
**Razafindrasata**, télégraphiste indigène, gérant du bureau de Sambava.

*Cultes*

**Mission catholique des Prémontrés, à Vohemar**

PP. **Théodore**, supérieur.
**Denis**, chargé de l'école d'église, école de garçons.

**Couvent des religieuses Franciscaines de Marie, à Vohemar**

Mère **Marie-Lydie de la Croix**, supérieure.
SS. **Marie de St-Servant**, institutrice à l'école des jeunes filles.
**Marie-Pancrace.**
**Marie-Yvonne.**
**Marie de la Visitation.**
**Marie-Joséphat.**

*Service topographique*

MM. **Talsin**, géomètre de 2e classe, chef de circonscription.
**Delpech**, géomètre de 3e classe.

*Service vétérinaire*

M. **Dorat**, vétérinaire en 2e, chef de la 2e circonscription (Vohemar-Maroantsetra).

*Garde régionale*

MM. **Lacoste**, inspecteur de 3e classe, chef du poste administratif, à Sambava.
**Battaglini**, garde régional de 2e classe, commandant la brigade, à Vohemar.

*Travaux publics*

MM. **Cordonnier**, conducteur de 2e classe du cadre régulier (construction du phare du Cap Est), N'Gontsy.
**Rascalon**, surveillant de 3e classe, à Vohemar.
**Peiron**, contremaître de 4e classe (employé à la construction du phare du cap Est).

*Assistance médicale*

**Ratomponiony**, médecin indigène.

*École officielle*

**Rabemananjara**, instituteur breveté, à Vohemar.

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

*Français*

MM. Angély, tailleur à Vohemar.
Beauséjour, charpentier à Antsampanela.
Boyer, employé, Antalaha.
Boyer, J., planteur, Antalaha.
Caltaux, entrepreneur, Vohemar.
Chenaud, prospecteur, Antalaha.
Damour, D., planteur, Sambava.
Damour, Léodgard, planteur, Sambava.
Damour Lucien, planteur, Antalaha.
Desvantes, commerçant, Ampoanio.
Dubosc, commerçant, Vohemar.
Dupont, colporteur, Maheva.
Emilien, boulanger, Vohemar.
Euzet, directeur du comptoir L. Frager, Vohemar.
Hermode, charpentier, Vohemar.
Gérard, commerçant, Antalaha.
Geslin, planteur, id.
Gornet, commerçant, Vohemar.
Grosset (Vve), commerçante, Vohemar.
Gruchet, employé de commerce, Anamborona.
Gueymard, planteur, Sambava.
Guichard, F., planteur, Antalaha.
Guichard, G., id.
Guinet, C., id.
Guinet, E., commerçant, Sambava.
Guinet, H., employé de commerce, Vohemar.
Hoareau, employé, Vohemar.
Laplaine, charpentier, Vohemar.
Lescure (Vve), planteur, Sambava.
Marcelly, employé, Antalaha.
Mellerand de Villard, préparateur de vanille, Antalaha.
Meyer, employé, Sambava.
Miaka, éleveur, Vohemar.
Moracchini, commerçant, Sambava.
Moulin, colon, Vohemar.
Mouren, commissionnaire, Vohemar.
Mussard, E., employé de commerce,
Mussard, F., commerçant, Vohemar.
Payet, employé de commerce, Vohemar.
Péroche, prospecteur, Antalaha.
Philibert, charpentier, Sambava.
Picard, id. Vohemar.
Pouquet, concessionnaire forestier, Vinany-Re.
Robert, Ph., planteur, Sambava.
Sandoz, négociant, Vohemar.
Vienne, charpentier, id.

*Anglais*

MM. Becker, colporteur, Andrafainkona.
Bedos, ferblantier, Vohemar.
Brunox, directeur d'exploitation forestière, Ratsianara.
Cloridor, charpentier, Vohemar
Comty, boulanger, id.

MM. Constance, commerçant, Antsirabe.
Cunat, C., id. Sambava.
Cunat, F., id. Anjinjaomby.
Denis (Vve), couturière, Vohemar.
Didier, commerçant, Antalaha.
Esclapon, employé, Antalaha.
Espagnac (d'), employé, Ratsianarana.
Florent, commerçant, Sambava.
Haskett, employé de commerce, Antalaha.
Hoareau, tonnelier, Sambava.
Latapie E., employé, N'Gontsy.
Lavigilant, planteur, Antalaha.
Loumeau, employé, Ratsianara.
Mazoué, commerçant, Maheva.
Mirbel, charpentier, Vohemar.
Nayna, N., limonadier, Vohemar.
Nayna, J., commerçant, id.
Nicolle G., planteur, Sambava.
Nicolle, F., id.
Nicolle, Jules, id.
Nicolle, Julien, id.
Nicolle (Mlle), institutrice, Sambava.
Pélissier, boulanger, Vohemar.
Perrier, Arthur, employé, Sambava.
Perrier, E., planteur, id.
Plaideau, éleveur, Andriapatra.
Settedone, employé, N'Gontsy.
Valsin, charpentier, Vohemar.
Vincent, commerçant, Sambava.

*Chinois*

MM. Affoka, commerçant, Antalaha.
Ah-Sam, id.
Ah-Son, planteur, Antalaha.
Attave, id.
Ay-Yam, cultivateur, Antalaha.
Ly-Namh, planteur, id.
Wock-Suh, id.

*Indiens*

MM. Abdallah Aly Razoobay, employé de commerce, Vohemar.
Abdallah Hossein Miandjee, commerçant, Vohemar.
Abdallah Kader Moussa, employé de commerce, Vohemar.
Abder Aman Obaya, employé de commerce, Vohemar.
Abdool Hossein Karimjee, employé de commerce, Vohemar.
Abdool Hossein Lokomanjee, employé de commerce, Vohemar.
Abdool Hossein Mahmod Aly, employé de commerce, Antalaha.
Abdool Karim, commerçant, Vohemar.
Adam Obaya, commerçant, Vohemar.
Adamjee Karimjee, commerçant, Tsarabaria.
Akbar Aly, employé de commerce, Antalaha.

MM. Akbar Aly Akimjee, commerçant, Manakana.
Akbar Aly Ali Bay, employé de commerce, Vohemar.
Akbar Aly Djivandjee, employé de commerce, Antalaha.
Aly Bay, employé de commerce, Antalaha.
Aly Bay Ismaljee, employé de commerce, Antalaha.
Aly Bay Mitabay, employé de commerce, Vohemar.
Aly-Hassan, employé de commerce, Vohemar.
Assan Aly Bay, commerçant, Tsarabaria.
Assan Aly Daoud Bay, commerçant, Manambato.
Assan aly Samsoodine, commerçant, Tsarabaria.
Assan Aly Validjee, commerçant, Vohemar.
Dada Moussa, employé de commerce, Vohemar.
Daoud Aly Bay, commerçant, Manakana.
Djivandjee Aly Bay, commerçant, Vohemar.
Djivandjee Tawar Bay, commerçant, Antalaha.
Goolamsein Abdool Hossein, employé de commerce, Vohemar.
Goolamsen Baksoobay, commerçant, Tsarabaria.
Ibramjee Baksoobay, employé de commerce, Sambava.
Ibramjee Dossadjee, employé de commerce, Antalaha.
Ismael Obaya, employé de commerce, Vohemar.
Ismaldjee Abdol Hossein, commerçant, Vohemar.
Ismaldjee Aly Bay, commerçant, Vohemar.
Ismaldjee Djivandjee, employé de commerce, Vohemar.

MM. Ismaldjee Hossein Miandjee, employé de commerce, Vohemar.
Ismaldjee Solomanjee, employé de commerce, Vohemar.
Issadjee Taïbjee, commerçant, Vohemar.
Issob Aly Jivanjee, employé de commerce, Sambava.
Issob Aly Baksoobay, commerçant, Tsarabaria.
Jacob Ismael, commerçant, Vohemar.
Kadre Bay Moossadjee, commerçant, Vohemar.
Kamoordine Tchanda Bay, commerçant, Tsarabaria.
Karimjee Babodjee, commerçant, Vohemar.
Karimjee Lokomanjee, commerçant, Vohemar.
Karimjee Remandjee, commerçant, Vohemar.
Kassanjee Aly Bay, employé de commerce, Vohemar.
Kasson Mooldjee, employé de commerce Vohemar.
Mahmod Aly Nanton Bay, employé de commerce, Vohemar.
Mahmodo Aly Bay Issadjee, commerçant, Antalaha.
Mollah Aly Bay Issaldjee, commerçant, Vohemar.
Moossadjee Ibramjee, commerçant, Vohemar.
Moossadjee Valijee, commerçant, Vohemar.
Moussa Ismael, commerçant, Vohemar.
Naton Bay Djivandjee, commerçant, Manakana.
Noorbay Valijee, commerçant, Vohemar.
Taïbjee Adamjee, commerçant, Antalaha.
Tavarbay Valibay, employé de commerce, Vohemar.
Tofique Aly Bay, commerçant, Vohemar.

# Province de Diego-Suarez

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — La province de Diego-Suarez est située à l'extrémité Nord de Madagascar, entre 12° et 13° 5 de latitude Sud.

**Orographie.** — Un chaînon montagneux de composition calcaire parcourt la province du Nord au Sud. Il comprend les sommets d'Andramahimbe (Windsor Castle), sur lequel est établi un poste optique ; d'Ankaramisampana (Dover Castle), de la Table, du Coq et de la Poule.

Au Sud de la baie de Diego, un soulèvement calcaire et basaltique appelé la montagne des Français s'étend dans la direction N.-S. sur quinze kilomètres. Le sommet le plus élevé, le Barata, mesure 440 mètres de hauteur. A 35 kilomètres d'Antsirane, le massif d'Ambre, très boisé, d'origine volcanique, qui a de 900 à 1.400 mètres d'altitude, constitue le nœud orographique de la région ; il a une direction N.-E.-S.-O.

Tout le Sud de la province ne comprend que des plaines d'où émergent quelques hauteurs d'une altitude moyenne de deux cents mètres.

**Hydrographie.** — Du massif d'Ambre s'échappent de nombreuses rivières qui coulent dans des ravins à bords escarpés et qui se jettent :

1° Dans la baie de Diego-Suarez : la rivière des Maques, de la Main, des Caïmans et de la Betaïtra ;

2° Dans le canal de Mozambique : l'Ambararatra, le Mananara, le Sandrapiana, l'Irohono ;

3° Dans l'Océan Indien (versant E.) : la Besokatra, le Tsarainana et le Rodo.

## DIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province de Diego-Suarez se divise en deux circonscriptions administrations : 1° la commune ; 2° la province.

*Territoire de la commune.* — Les limites de la commune de Diego-Suarez sont déterminées :

1° Au Nord du plateau du cap Diego, par la baie des Cailloux Blancs ;

2° A l'Ouest, par une ligne droite coupant la presqu'île de Diego dans sa partie la plus resserrée, c'est-à-dire de l'embouchure de la rivière se jetant dans la baie du Sépulcre jusqu'à l'anse d'Antsahazo. La limite suit la côte Ouest jusqu'à la pointe des Mapons, traverse le cul-de-sac Gallois et suit la rive droite de la rivière d'Antongombato ou des Maques jusqu'au Sud d'Anamakia.

3° L'autre direction de la limite va de l'Est à l'Ouest en suivant la route d'Anamakia jusqu'à la rivière des Caïmans, remonte du Sud au Nord en suivant toujours la même route jusqu'à la hauteur de l'îlot dit « Pain de Sucre » situé dans la baie des Français ; la limite Est est formée par la baie de Diego-Suarez, domaine public maritime.

*Territoire de la province.* — La frontière part du Nord de la baie de Befotaka, suit la ligne de partage des eaux, va rejoindre au Sud de la montagne d'Ambre les sources du Rodo et suit le cours de cette rivière jusqu'à son embouchure.

La province de Diego est bornée au Sud par la province de Vohemar et au Sud-Ouest par la province de Nossi-Bé.

## PROVINCE de DIEGO-SUAREZ

Echelle : 1/750,000

*Légende*

- *Limite de la Province*
- *Limite de secteur, et district*
- *Route carrossable*
- *Chemin muletier*
- *Sentier*

## POPULATION

La population de la province de Diego est de 12.444 habitants, dont 5.936 pour la commune d'Antsirane (nom compris les troupes de Diego et des autres points de garnison de la province).

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province de Diego-Suarez, qui comprenait l'an dernier trois subdivisions, est réduite à deux depuis le passage du secteur Antankara à la province de Nossi-Bé: le district d'Antsirane et le district du massif d'Ambre.

I. — Le district d'Antsirane, placé sous les ordres d'un administrateur-adjoint des colonies, a pour chef-lieu Antsirane.

Il comprend la partie Nord de la province jusqu'à une ligne sensiblement E.-O. passant à mi-distance entre Antsirane et le camp d'Ambre. Il englobe la commune d'Antsirane.

Le district d'Antsirane comprend deux cantons: Ambararatra et Babaomby.

Ambararatra compte 11 villages comprenant en tout 645 habitants.

Babaomby se compose de huit villages comptant 564 habitants.

La commune d'Antsirane, qui fait partie du district d'Antsirane, compte 5.936 habitants, dont 3.881 au village indigène du Tanambao.

II. — Le district du massif d'Ambre a son chef-lieu au camp d'Ambre.

Placé sous la direction d'un lieutenant d'infanterie coloniale, il est divisé en trois cantons :

1° Canton du Rodo, chef-lieu Ambohivohibe (87 habitants), vingt villages, 1.160 habitants ;

2° Canton de Besokatra, chef-lieu Besokatra (62 habitants), 18 villages, 1.260 habitants ;

3° Canton d'Andranofanjava, chef-lieu Andranofanjava (26 habitants), 12 villages, 415 habitants.

*Commune d'Antsirane.* — La commune d'Antsirane a gardé son autonomie administrative et budgétaire. Le Maire est l'administrateur des colonies chef de la province.

Il est assisté d'une commission de sept membres choisis parmi les notables et dont l'un remplit les fonctions d'adjoint au maire.

La commune comprend deux centres d'état civil : Antsirane et Anamakia.

A Anamakia, les fonctions d'officier d'état civil sont remplies par un brigadier de police qui est en même temps chargé de la police d'Anamakia et a sous ses ordres des agents indigènes.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Les efforts des colons agriculteurs se sont portés sur deux points :

1° A Anamakia, à neuf kilomètres d'Antsirane, de nombreux colons bourbonnais ont entrepris la culture maraîchère, qui réussit assez bien. Parmi ceux chez lesquels cette culture a donné les meilleurs résultats, on peut citer MM. Damour, Antony et Timoléon Hoareau, Ethève Henri, Smith, Goureaux, Chapelain, Morel, Saint, Clé, qui viennent chaque jour apporter au marché d'Antsirane les produits de leurs concessions. D'importantes plantations de maïs ont très bien réussi, de même que des champs de patates, manioc et haricots.

A huit kilomètres d'Anamakia, la compagnie d'Antongombato a cultivé d'importantes rizières et d'immenses champs de cannes à sucre.

2° Au Sakaramy, à la montagne d'Ambre et à Mahagaga, la culture maraîchère réussit très bien.

Seuls, quelques colons de la montagne d'Ambre semblent vouloir étendre la nature de leurs cultures et on compte chez les principaux colons quelques essais de plantations riches comme le café, la vanille, le caoutchouc.

| CONCESSIONNAIRES | Café | Vanille | Caoutchouc | Bœufs | Essais divers | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Jeanson | 2.000 | 500 | 10.000 | » | » | |
| Mogenet | 8.000 | » | » | » | 3 hect. | Verger. |
| Poirier | 2.000 | » | » | 50 | » | Verger, tabac. |
| Trovalet | 18.000 | 9 hect. | » | 20 | » | |
| Séguéla | » | » | » | » | » | Maïs et potager. |
| François | » | » | » | » | 4 hect. | Maïs et ambrevade. |
| Lauga | » | » | » | » | » | Maïs et ambrevade. |

M. Zotier a obtenu le monopole pour l'exploitation du lombiry.

La canne à sucre, le tabac, le thé et la coca donnent des résultats très satisfaisants.

Des essais d'arbres fruitiers d'Europe et de vigne ont très bien réussi.

*Cultures indigènes.* — Les Malgaches s'adonnent presque exclusivement à la culture du riz. Les rizières les plus belles se trouvent dans les vallées de la Besokatra et d'Andranofanjeva.

La culture des patates, du manioc, des haricots est très peu étendue dans la province.

Le ricin croît à l'état sauvage.

**Elevage.** — La province ne possède pas de nombreuses régions riches en pâturages et les bœufs souffrent pendant la saison sèche. Cependant, la presqu'île de Babaomby, la région d'Ambavohibe et les vallées d'Andranofanjeva sont très fertiles et fournissent une grande quantité de bœufs.

**Industrie.** — La Compagnie française des salines est représentée à Diego par M. Durbec.

M. Pivert possède à Ankorika une briqueterie très prospère.

Les usines d'Antongombato comprennent une distillerie, une scierie mécanique et une décortiqueuse.

On ne possède, sur les richesses minières de la région, aucun renseignement précis. Il existe cependant quelques gisements de tourmaline et quelques échantillons de grenats et d'améthystes dans le massif d'Ambre.

Le Compagnie d'Antongombato et le Comptoir colonial de Marseille possèdent des exploitations forestières.

La province est très riche en forêts : mais l'absence de routes praticables et de cours d'eau navigables en rend l'exploitation très difficile. Les rivières possèdent presque toutes des cascades qui pourraient être utilisées pour l'établissement de scieries et pourraient fournir, en énergie électrique, une grande force motrice.

Il existe deux routes carrossables dans la province :

1° Celle d'Antsirane au camp d'Ambre par le Sakaramy (30 kilomètres) ;

2° Celle d'Antsirane à Anamakia (9 kilomètres).

*Industrie indigène.* — L'industrie indigène se borne à la fabrication de nattes et de poteries.

**Commerce.** — Diego est un port de transit important, surtout depuis qu'on en a fait la tête de ligne des services de navigation annexes desservis par le *Persépolis*, pour la côte Ouest de l'île, et la *Ville-de-Pernambuco*, pour la côte Est.

La situation de Diego au Nord de l'île et surtout la transformation en port de guerre et en point d'appui de la flotte ont sensiblement augmenté le commerce local.

Il est permis d'espérer que la construction d'un wharf, d'un bassin de radoub et de routes projetées depuis longtemps donneront au commerce, légèrement stationnaire depuis 1903, un nouvel et brillant essor.

Il n'existe ni foires, ni marchés dans la province de Diego-Suarez.

Diego-Suarez est desservi par les paquebots des Messageries Maritimes partant de Marseille les 10 et 25 de chaque mois.

Ces paquebots, qui vont à la Réunion et à Maurice, font escale pendant vingt heures à Diego-Suarez, à l'aller et au retour.

La Compagnie havraise péninsulaire touche aussi à Diego-Suarez une fois par mois.

Antsirane est relié au Sakaramy par une voie ferrée. L'autorité militaire a établi un service de voitures entre le Sakaramy et le Camp d'Ambre.

Le Camp d'Ambre est relié à Antsirane par un fil téléphonique.

Parmi les principales maisons de commerce, on peut citer :

Bœufs : MM. Canu et Pierron.

Alimentation : MM. Bonnemaison, Charifou, Chatard, Compagnie Marseillaise, Comptoir Colonial de Madagascar, Frager, Graindorge, Laudié, Moinard, Teng-Keng, Vassacos.

Bois : MM. Canu, Jeanson, Comptoir colonial.

Peaux de bœufs : M. Chafcouloff.

Bazars : MM. Charifou, Chatard, Petriconne, Thomy de la Nux.

Vins : Comptoir colonial, Durand, Josse.

Droguerie : Aubertin.

Tissus : Ibramjee Alï Bay, Ismaël Mahmode Issey, Molon Kandjy.

Quincaillerie : MM. Bonnet, Charifou, Thomy de la Nux, Petriconne.

Pharmaciens : MM. Lacroix et Roubelat.

Médecin civil : M. de Faria.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le voyageur qui débarque à Antsirane trouve, le long du bord, des embarcations montées par des Somalis. Le débarquement s'effectue au prix de 0 fr. 50 par personne et de 0 fr. 50 par colis, malle.

Tout voyageur doit soumettre ses bagages à la visite douanière. Des Arabes transportent des colis de 30 à 60 kilos, dans tous les hôtels de la ville, pour le prix de 0 fr. 50.

Il y a trois hôtels principaux :

1° Hôtel des Colonies (restaurant et café), rue Colbert, tenu par M. Michat: Pension de 120 à 130 francs par mois. Repas : trois francs, chambre : 4 francs.

2° Hôtel de la Poste, rue Flacourt, tenu par M. Tristani (Restaurant et café), mêmes prix.

3° Hôtel du Piémont et de Provence, rue Flacourt, tenu par M. Cuchietti (Restaurant et café), mêmes prix.

Tout voyageur arrivant dans la Colonie doit, dans les quarante-huit heures qui suivent son débarquement, faire une déclaration d'arrivée au commissariat de police et y donner tous les renseignements nécessaires à la constatation de son identité. Cette déclaration est indépendante de celle que doivent faire, à la gendarmerie, les Français astreints aux obligations du service militaire.

Un service quotidien de chaloupes dessert les divers points de la rade. Antsirane communique ainsi avec Cap-Diego, Vatomainty et Orangea.

Les voyages dans l'intérieur de la province se font à filanjana, excepté le trajet d'Antsirane au Camp d'Ambre, qui s'exécute par la voie ferrée. Prix : 4 francs l'aller ; 5 francs, aller et retour.

Les bourjanes se recrutent très difficilement et l'on n'en trouve pas à moins de deux francs ou deux francs cinquante par homme et par jour.

On peut aller d'Antsirane à Vohemar en cinq jours par voie de terre, mais, chaque mois, le vapeur *Ville-de-Pernambuco* effectue à date fixe (le 15) le trajet en quelques heures.

Le Camp d'Ambre, situé à trente-deux kilomètres d'Antsirane, se trouve sur le versant Nord de la Montagne d'Ambre, à trois kilomètres du sanatorium.

Cette montagne, désignée comme emplacement d'une future ville, jouit d'une situation et d'un climat exceptionnels. A côté du camp militaire, il y a plusieurs restaurants et un hôtel. Un bureau de poste y a été créé l'année dernière et le public est admis à se servir, moyennant un tarif spécial, du réseau téléphonique.

Le service sanitaire est assuré par le médecin chef de l'infirmerie de garnison. Les malades non militaires sont admis à l'infirmerie de garnison, sur leur demande et selon un tarif spécial.

On trouve quelques habitations à louer et l'on peut s'approvisionner facilement sur place.

Des sentiers tracés dans la forêt, tout à côté du camp, permettent d'aller visiter quelques lacs formés dans des cratères de volcans éteints et une cascade de quatre-vingts mètres.

On trouve assez facilement la main-d'œuvre, surtout à Diego-Suarez, mais le taux des salaires est très élevé. Un terrassier ou un manœuvre indigène se paie trente francs par mois, plus la nourriture. Un domestique coûte de trente à quarante francs ; un cuisiner de cinquante à soixante francs.

La population indigène de Diego est en partie composée d'étrangers : aussi n'est-il pas rare de voir les domestiques vous quitter pour la moindre contrariété, parfois même en abandonnant leur salaire.

Voici les prix des différentes denrées que l'on trouve à Antsirane. En consultant cette mercuriale, établie d'après une moyenne, le nouveau débarqué pourra immédiatement établir son budget mensuel.

*Mercuriale*

| | | |
|---|---|---|
| Toiles de coton écru 1re qualité, le mètre | 1 fr. | 00 |
| id. 2e — — | 0 | 75 |
| id. 3e — — | 0 | 60 |
| Toile blanche ou cal., 1re qual., le mèt. | 2 | 00 |
| id. 2e — — | 1 | 60 |
| id. 3e — — | 1 | 15 |
| Indiennes, 1re qualité, le mètre ....... | 0 | 90 |
| id. 2e — — ........ | 0 | 75 |
| id. 3e — — ........ | 0 | 50 |
| Flanelles — ........ | 1 | 50 |
| Satinette — ........ | 1 | 80 |
| Mousseline — ........ | 0 | 80 |

*Boissons*

Vin rouge, la barriq. 120 à 140 fr., le litre 0 fr. 50
Vin blanc — 160 — 0 70
Champagne, la caisse 75 fr.
Bière, la caisse, 38 fr., la bouteille....... 1 00
Absinthe Pernod, la cais., 37 fr. 50—la bout. 4 00

*Produits divers*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Farine, les 100 kilos, 40 francs ..... | le kilo | 0 fr. | 50 |
| Sel — 6 — ..... | — | 0 | 10 |
| Huile d'olive Plagniol...... .... | le litre | 1 | 90 |
| — Artaud............. | — | 1 | 80 |
| Vinaigre........................ | — | 1 | 00 |
| Café (Réunion) ................. | le kilo | 4 | 00 |
| Saindoux ...................... | la boîte | 4 | 25 |
| Beurre...... ................. . | — | 1 | 00 |
| Sardines à l'huile ....... | la boîte 0.30 à | 0 | 90 |
| Saucisson ......................... | l'un | 5 | 00 |
| Jambon ....................... | — | 6 | 00 |
| Sucre en morceaux ... ... ..... | le kilo | 1 | 00 |
| Sucre cristallisé................ | — | 0 | 40 |
| Poivre en grains ................ | — | 4 | 00 |
| Chocolat ...................... | — | 3 | 50 |
| Thé ........................... | — | 0 | 40 |
| Pétrole.. ..................... | le bidon | 9 | 00 |
| Bougies.............. ....... | le paquet | 0 | 60 |
| Savon ........................ | la barre | 0 | 60 |

*Quincaillerie*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Serrure grande ................. | l'une | 3 fr. | 50 |
| — petite .................. | — | 2 | 25 |
| Cadenas grand .................. | — | 3 | 00 |
| Cadenas petit.................. | — | 1 | 75 |
| Marteaux ...................... | — | 3 | 00 |
| Tenailles.. .................... | — | 3 | 00 |
| Limes........................... | — | 1 | 50 |
| Clous ........................ | le kilo | 0 | 60 |
| Scies à main ..................... | l'une | 3 fr. | 00 |
| Pelles........................... | — | 2 | 50 |
| Pioche .......................... | — | 3 | 00 |
| Angady ....................... | — | 2 | 00 |
| Couteaux de table.............. | — | 0 | 75 |
| Couteaux de cuisine.............. | — | 3 | 00 |
| Cuiller en fer battu ............. | — | 0 | 10 |
| Fourchette en fer battu.......... | — | 0 | 10 |
| Ciseaux ....................... | — | 3 | 00 |
| Rasoirs ....................... | — | 6 | 00 |

*Articles de ménage*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Marmite en fer grande........... | l'une | 6 fr. | 00 |
| — moyenne......... | — | 4 | 00 |
| — petite.......... | — | 2 | 00 |
| Assiettes couleur.......... ....... | — | 0 | 50 |
| — blanches.............. | — | 0 | 15 |
| — émaillées creuses....... | — | 0 | 75 |
| — — plates ........ | — | 0 | 75 |
| Bols en faïence.................. | — | 0 | 80 |
| Bols en fer émaillé.... .......... | — | 0 | 60 |
| Carafes en verre............... | — | 0 | 50 |
| Verres grands .................. | — | 1 | 00 |
| — petits ..................... | — | 0 | 25 |
| Cuvettes en fer émaillé........... | — | 3 | 50 |
| Tasses à thé avec soucoupes...... | — | 0 | 60 |
| — à café — ....... | — | 0 | 60 |
| Peignes .................. ...... | — | 0 | 50 |
| Balais............................ | — | 2 | 00 |
| Brosses à cheveux ............... | — | 1 | 50 |
| — habits................. | — | 1 | 50 |
| — souliers............... | — | 0 | 75 |
| Glaces carrées.................. | — | 0 | 75 |
| — rondes ............... | — | 0 | 15 |
| Parapluies ..................... | — | 6 | 00 |
| Ombrelles...................... | — | 7 | 50 |
| Chapeaux de paille............... | — | 4 | 00 |

*Produits locaux*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Riz blanc, la vata de 20 litres......... | | 5 fr. | 00 |
| Paddy . ............................ | | 2 | 50 |
| Maïs, les 100 kilos..................... | | 10 | 00 |

*Légumes*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Choux gros ....................... | l'un | 0 fr. | 30 |
| — petits.................... | — | 0 | 15 |
| Carottes......................... | les 4 | 0 | 10 |
| Navets...................... | le paquet | 0 | 10 |
| Haricots ........................ | le tas | 0 | 25 |
| Oignons.................... | le paquet | 0 | 10 |
| Aulx............................ | — | 0 | 10 |
| Radis .......................... | — | 0 | 10 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Salade | le pied | 0 fr. | 05 |
| Tomates | les 5 | 0 | 10 |
| Aubergines | les 3 | 0 | 10 |
| Citrouille | | 0 | 30 |
| Cresson | le paquet | 0 | 10 |
| Patates | la sobika | 0 | 10 |

*Fruits*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Oranges | la douzaine | 1 fr. | 00 |
| Citrons | — | 0 | 20 |
| Bananes | — | 0 | 30 |
| Mangues | les 3 | 0 | 10 |
| Ananas | — | 0 | 40 |
| Fraises | | 2 | 50 |

*Viande*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœuf vivant gros | la pièce | 60 fr. | 00 |
| — moyen | — | 50 | 00 |
| — petit | — | 25 | 00 |
| Vache | — | 45 | 00 |
| Veau | — | 20 | 00 |
| Mouton | — | 25 | 00 |
| Porc | — | 60 | 00 |
| Chèvre | la pièce | 25 fr. | 00 |
| Lapin | — | 2 | 50 |
| Viande de bœuf | le kilo | 0 | 50 |
| — filet | | 1 | 50 |
| Cervelle | la pièce | 0 | 70 |
| Langue | — | 0 | 80 |
| Veau | le kilo | 2 | 50 |
| Porc | — | 2 | 00 |
| Mouton | — | 3 | 00 |
| Côtelette de veau | la pièce | 0 | 75 |
| id de mouton | — | 0 | 50 |
| id de porc | — | 0 | 50 |

*Volailles*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Poularde | la pièce | 1 fr. | 75 |
| Poule | — | 1 | 25 |
| Canard | — | 2 | 50 |
| Oie | — | 5 | 00 |
| Dinde | — | 7 | 50 |
| Pigeons | — | 2 | 50 |
| Œufs de poule | la douz. | 1 | 80 |
| — de cane | — | 1 | 20 |
| Poissons | le kilo | 0 | 90 |

SERVICE DE LA RADE

| | matin |
|---|---|
| D'Antsirane à Cap Diego | 6 h. |
| De Cap Diego à Antsirane | 6 h. 1/2 |
| D'Antsirane à Ankorika | 6 h. 45 |
| Arrivée à Ankorika | 7 h. 20 |
| Départ d'Ankorika à Orangea | 7 h. 45 |
| — d'Orangea pour Vatomainty | 8 h. 15 |
| — de Vatomainty pour Antsirane | 8 h. 50 |

| | matin |
|---|---|
| Départ d'Antsirane à Cap Diego | 9 h. 1/2 |
| — de Cap Diego à Antsirane | 10 h. |
| | soir |
| — d'Antsirane à Cap Diego | 2 h. |
| — de Cap Diego | 2 h. 1/2 |
| — d'Antsirane à Cap Diego | 5 h. |
| — de Cap Diego | 5 h. 1/2 |

ADMINISTRATION

MM. **Cardenau**, administrateur de 2e classe des colonies, ✵, chef de la province et maire de Diego-Suarez.
**De Laborderie**, administrateur-adjoint de 3e classe, adjoint au maire et chef du district d'Antsirane.
**Bleusez**, lieutenant d'infanterie coloniale, chef du district de la Montagne d'Ambre.
**Baron**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, secrétaire de la mairie.
**Creusot**, commis de 1re classe des affaires civiles (province).
**Collard**, sous-chef de bureau de 2e classe du corps des comptables.
**Barthe**, commis de 1re classe du corps des comptables, chargé de la comptabilité de la marine.
**Coudriet**, commis de 2e classe du corps des comptables, vérificateur des poids et mesures.

*Service judiciaire*

MM. **Rouvin**, président.
**Jean de la Bâtie**, commissaire des troupes coloniales, faisant fonctions de Procureur de la République.
**Guérin**, juge-suppléant.
**Moncaup**, greffier-notaire.
**Deshayes** (Eugène), huissier.
**David Lazare**, secrétaire du parquet.
**Deshayes** (Antoine-Gaëtan), commis greffier p. i.

*Trésorerie*

MM. **Fijalkowski**, commis de 2e classe de la trésorerie d'Algérie, faisant fonctions de payeur.
**Coulon**, commis de 3e classe du corps des comptables.
**Redouly**, id.
**Lebreton**, porteur de contraintes.

*Douanes*

MM. **Galloni**, vérificateur de 2e classe, faisant fonctions de receveur.
**Frassetto**, brigadier.
**Giorgi**, sous-brigadier.
**Mahé**, id.
**Thomas**, sous-patron.
**Jaulent**, préposé métropolitain.
**Mari**, id.
**Aphestéguy**, id.
**Lehmann**, id.
**Sillo**, id.
**Mornet**, préposé auxiliaire.
**Pastel**, id.
**Valentin**, id.
**Lépinay**, id.

*Postes et télégraphes*

MM. **Mourier**, receveur des postes, chef du service.
**Attis**, commis local de 3e classe.
**Castellana**, id.
**Jacquemin**, commis local de 4e classe.
**Noyon**, id.
**Miot**, id.
**Bayard**, id.
**Breton**, commis local de 5e classe.
**Scalabrino**, id.
**Paris**, id.
**Doytier**, surveillant métropolitain.
**Rouzand**, surveillant local de 4e classe.
**Makolo**, facteur de 2e classe.
**Tsitady**, id.
**Moussa**, facteur de 3e classe.
**Virelisier**, id.
**Joseph**, id.
**Eulentin**, id.
**Saïdi**, id. (Sakaramy).
**Maevatanana**, id. (Sakaramy).
**Anjouan**, id. (Camp d'Ambre).
**Rainisoa**, aide-surveillant.
**Turpin**, élève facteur.

*Domaines*

MM. **de Saint-Quentin**, receveur des domaines, curateur aux successions vacantes, sous-conservateur.
**Texereau**, receveur des domaines, sans gestion.

*Service topographique*

MM. **Chazalmartin**, géomètre principal de 1re classe.
**Lefèvre**, géomètre de 2e classe.
**Monnier**, id.
**Lambert-Gimey**, géomètre de 3e classe.
**Rakotomalala**, élève géomètre indigène de 2e classe.
**Ranaivo**, élève géomètre indigène de 2e classe.

*Police administrative et judiciaire*

MM. **Ginestet**, commissaire de police de 1re classe, chef de la sûreté de Diego.
**Gence**, inspecteur principal.
**Brasnu**, id. de 1re classe.
**Lackermance**, brigadier de 1re classe.
**Gendron**, brigadier de 1re classe.

MM. **Vix**, brigadier de 2e classe, Antsirane (prison).
**Angot**, id.
**Advisse**, brigadier de 2e classe, chef du poste de l'Octroi.
**Rott**, brigadier de 2e classe, chef du poste d'Anamakia.
**Wernert**, brigadier de 2e classe, chef du poste de Tanambao.

*Travaux communaux*

MM. **Palu**, conducteur principal des travaux publics, chef du service des travaux communaux.
**Gastaldi**, agent de voirie, crieur public.
**Drège**, fontainier municipal.
**Zoé**, gardien des eaux.
**Tréjet**, caporal d'infanterie coloniale, chargé du cadastre.
**Bengui**, caporal d'infanterie coloniale, détaché aux travaux communaux.
**Lebland**, soldat, surveillant des travaux communaux.
**Charnier**, soldat, dessinateur auxiliaire.

*Travaux publics*

MM. **Palu**, conducteur principal des travaux publics, chargé du service des travaux publics de la province.
**Bernis**, conducteur de 2e classe.
**Clouet-d'Orval**, commis de 2e classe des travaux publics.
**de la Michellerie**, commis de 2e classe du corps des comptables.
**Tannière**, contremaître de 4e classe.
**Dauvier**, gardien de phare de 4e classe (phare d'Ambre).
**Moinard**, gardien de phare de 4e classe (phare d'Orangea).
**Salimon ben Mahamadou Assiry**, gardien auxiliaire (phare d'Ambre).
**Césary**, gardien de phare (phare d'Ambre).
**Biaka**, id. (phare des Aigrettes).
**Baka**, id. id.

*Port*

M. **Auboay**, lieutenant de port.

*Vétérinaire*

M. **Dasté**, vétérinaire en second, chef de circonscription.

*Commissaire-priseur*

M. **Paoli**.

*Enseignement*

M. **Monier**, instituteur de 3e classe.
Mmes **Monier**, institutrice de 4e classe.
**Coudriet**, institutrice de 5e classe.
Mlles **Veligel**, institutrice auxiliaire.
**d'Esplanels**, id.
**Boulanger**, institutrice auxiliaire (Cap Diego).
**Thély**, instituteur indigène.

*Commission municipale*

MM. **Cardenau**, ✻, administrateur-maire, président.
**Canu**, négociant, adjoint.
**Moinard**, id.
**Damour**, colon, membre.
**Hoarau**, employé au comptoir d'escompte, membre.

*Chambre consultative*

MM. **Lèques**, directeur de la glacière, président.
**Moinard**, négociant, vice-président.

MM. **Canu**, négociant, secrétaire.
**Chatard**, id. membre.
**Durand**, id. id.
**Gagnade**, id. id.
**Montagne**, id. id.
**Mortages**, id. id.
**Clada**, agent en douane, membre.
**Gaboriau**, représentant de commerce, membre.
**Roubelat**, pharmacien, id.
**Laudié**, négociant, id.
**Tiffon**, agent des Chargeurs Réunis, id.
**Baron**, adjoint des affaires civiles, secrétaire-archiviste.

*Comice agricole*

MM. **Mogenet**, agriculteur, président.
**Jeanson**, directeur de la Société d'Antongombato, assesseur.
**de la Nux** (Pierre), colon, assesseur.
**Langa**, négociant, secrétaire.
**Montjoie**, colon, membre.
**Poirier**, id.
**Coustal**, id.
**Chatard**, négociant, membre.
**Damour**, colon, membre.
**Lieux**, id.
**Durbec**, id.
**Smith**, id.
**Bosviel**, id.
**Grandin**, id.
**Laurette**, id.
**Baron**, adjoint des affaires civiles, secrétaire-archiviste.

*Mission catholique*

MM. **Corbet**, vicaire apostolique de Madagascar-Nord.
**Pichot**, missionnaire.
**Aubry**, id.

*Congrégation des Filles de Marie*

S.S. **Sainte-Marie Léonard, Saint-Anselme, Marie-Alphonse, Saint-Jérôme, Marie du Crucifix, Marie de la Présentation, Frédéric de Jésus, Saint-Georges, Saint-Philippe, Marie de Jésus, Gertrude, Saint-Martin, Saint-Joseph, Saint-Claire.**

*Congrégation de St-Joseph de Cluny (Hôpital du Cap Diego)*

S.S. **Saint-Pierre, Saint-Charles, Saint-Edmond, Saint-Jullien.**

*Cercle Français*

MM. **X....**, président.
**Roussel**, vice-président.
**Lescazes**, trésorier.
**Fiegenschue**, secrétaire.
**De Laborderie**, membre.
**N....**, membre.

*Compagnies de navigation ou sociétés commerciales*

Messageries Maritimes : M. **Benoit**.
Chargeurs Réunis : M. **Tiffon**.
Compagnie Havraise péninsulaire : M. **Rouxel**.
Société de batelage : M. **Rouxel**.
Compagnie d'assurances contre l'incendie l'Union : M. **Moinard**.

Compagnie franco-antankara : M. **Grignon.**
Compagnie marseillaise de Madagascar : M. **Grignon.**
Compagnie française d'élevage et d'alimentation : M. **Jeanson.**
Comptoir colonial de Madagascar : M. **Jouau.**
Comptoir national d'escompte : M. **Reynier.**
Société française de commerce et de navigation : M. **Gaboriau.**

*Union des Femmes de France*

Mmes **Rouxel**, présidente.
**Givry**, vice-présidente.
**Mussard**, secrétaire.
**Coudriet**, trésorière.
**Imhaus**, assesseur.
**Couteau**, id.
**Martin**, id.

*Médecins de la municipalité*

MM. **Bailly**, médecin-major des troupes coloniales.
**Poux**, médecin aide-major des troupes coloniales.

*Service des forêts*

MM. **Lavedan**, préposé forestier de 4e classe (camp d'Ambre).
**Petit**, id.
**Creusot**, commis des affaires civiles, faisant fonctions de préposé forestier.
**Rott**, brigadier de police, chef du poste d'Anamakia, faisant fonctions de préposé forestier.

---

LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

MM. Aubertin, droguiste, rue Colbert.
Buttet, entrepreneur, rue Sadi-Carnot.
Bonnet, négociant, rue Flacourt.
Berrurier, cantinier, camp d'Ambre.
Bertin, cantinier, à Sakaramy.
Barraud, menuisier, boulevard de Bazeilles.
Barret, propriétaire, rue Colbert.
Mme Barret, débitante, rue Nielly.
M. Bosviel, commerçant, rue de Provence.
Mme Vve Bénard, débitante, place de l'Octroi.
MM. Croisier, coiffeur, rue Colbert.
Chatard, Martial, commerçant, rue Colbert.
Chatard.
Canu, marchand de bois et de bestiaux, rue François-de-Mahy.
Clada, agent en douane, rue Flacourt.
Couteau, avocat, rue Colbert.
Chassonnaud, charcutier, rue du d'Estaing.
Castaing, représentant de commerce, rue Colbert.
Chifoliau, horloger, rue Caillet.
Mme Crosnier, commerçante, rue Colbert.
MM. Durand, marchand de vin et mercier, rue Colbert.
Duclos, marchand de vin, rue Colbert.
Dufour, commerçant, rue Nielly.
De La Nux, Emile, commerçant, rue de la République.
De La Nux, Thomy, commerçant, rue Colbert.
De La Nux, Pierre, agriculteur, Mahatsinjo.
Ducourthieux, blanchisseur, rue Colbert.
Darvèze, représentant de commerce, rue Colbert.
Durbec, agent du Comptoir Colonial, rue du Catinat.
Damour, agriculteur, Anamakia.
Duguet, commerçant, Diego.
Emerlin, menuisier, boulevard de Bazeilles.
Etienne, boucher, rue Colbert.
Ethève, colon, Anamakia.
Fratani, restaurateur, Camp d'Ambre.
Franquelin, employé de commerce, Sakaramy.
Folio, agriculteur, Anamakia.
François, id. Sakaramy.

Mme Frost, débitante, Camp d'Ambre.
MM. Gaboriaud, directeur de la S. F. C. N., rue de Bretagne.
Gouvet, commerçant, Ankorika.
Graindorge, frères, commerçants, rue Flacourt.
Grignon, industriel, boulevard de Bazeilles.
Guichard, charroyeur, rue Richelieu.
Hermann, id. , rue Larruy.
Hermant, photographe, boulevard de Bazeilles.
Hoareau, charroyeur, rue Lapérouse.
Hoareau, agriculteur, Anamakia.
Hoareau, id.
Jeanson, directeur de la société d'Antongobato, camp d'Ambre.
Jeunehomme, entrepreneur, camp d'Ambre.
Josse, négociant, Camp d'Ambre.
Mme Vve Jugand, propriétaire, rue de la Réunion.
MM. Lacroix, pharmacien, rue Flacourt.
Laudié, commerçant, rue Flacourt.
Lauga, agent du comptoir Frager, rue Colbert.
Lauret, boucher, rue Lafayette.
Lebon, colon, Mahagaga.
Lepeigneux, agriculteur, Sakaramy.
Lèques, industriel, rue de la Manutention.
Lieutaud, cantinier, quartier de l'Artillerie.
Lieutier, employé de la Cie Marseillaise, rue du Catinat.
Lieux, cordonnier, boulevard de Bazeilles.
Lippacher, entrepreneur, rue Sadi-Carnot.
Logerot, employé du Comptoir d'escompte, rue Escande.
Martin, forgeron-mécanicien, rue Melville.
Massot, entrepreneur, rue Colbert.
Matte, industriel, Sakaramy.
Maurel, employé de commerce, Antsirane.
Mayer, limonadier, rue Nielly.
Michat, restaurateur, rue Colbert.
Mignot, employé de commerce, rue Richelieu.
Mogenet, colon, montagne d'Ambre.
Moinard, négociant, rue Flacourt.
Montagne, négociant, rue Flacourt.
Montaner, menuisier, rue Nielly.
Montjoie, courtier, rue Lafayette.
Moreau, commerçant, rue de la République.
Morel, colon, Anamakia.
Mortages, fournisseur, rue Nielly.
Mussard, représentant de commerce, rue Richelieu.
Nérant, colon, Mahagaga.
Noel, restaurateur, camp d'Ambre.
Oltz, représentant de commerce, rue du Fort-Melville.

MM. Paoli, commissaire-priseur, boulevard de Bazeilles.
Paronelly, entrepreneur, rue Carnot.
Payet, agriculteur, Anamakia.
Perrissé, employé de commerce, Diego.
Petricone, commerçant, rue Colbert.
Pierron, E., éleveur et boucher, rue Colbert.
Pinel, boulanger, rue de Bretagne.
Pivert, briquetier, Ankorika.
Poirier, agriculteur, rue du Général-Duchesne.
Prèves, restaurateur, Camp d'Ambre.
Mme Robert (Vve), fabrique de glace, rue Colbert.
MM. Rondeau, agriculteur, Antanamitarana.
Roubelat, pharmacien, rue Colbert
Schneider, marchand de bois, rue Richelieu.
Schreiber, horloger, rue Colbert.
Simonetti, entrepreneur, rue Sadi-Carnot.
Smith, agriculteur, Anamakia.
Tiffon, agent des Chargeurs Réunis, rue Flacourt.
Trovalet, agriculteur, montagne d'Ambre.
Valentin, forgeron, rue de la Creuse.
Vallarcher, commerçant, rue d'Ambre (Tanambao).
Vérane, employé de commerce, rue de Provence.
Vidot, rue de Provence.
Welment, cultivateur, boulevard Caillet.
Zotier, entrepreneur, rue Richelieu.

*Italiens*

MM. Boggio, entrepreneur, rue Flacourt.
Cuchetti, restaurateur, id.
Ruggera, débitant, Antanamitarana.

*Grecs*

MM. Affeudakis, commerçant, rue Colbert.
Cambropoulos, commerçant, rue Flacourt.
Meutonidis, boulanger, rue Colbert.
Santoro, Dimitri, restaurateur, place Gallieni.
Vassacos, Pantelli, commerçant, rue Colbert.

*Indiens*

MM. Abdallos Karim, commerçant, rue de l'Octroi.
Abdoul Oussem Ali Bay, commerçant, rue de l'Octroi.
Abdoul Ousseni Mamode Bay, commerçant, rue Colbert.
Aly Bay Validjy, commerçant, rue Colbert.
Anandjy Damadora, commerçant, rue de l'Infernet.
Charifou Jeewa, commerçant, rue Colbert.

MM. Goulone Ousseni, commerçant, rue de l'Infernet.
Ibramdjy Aly Bay, commerçant, rue de la République.
Issadjy, commerçant, rue de l'Octroi.
Issa Moussa, id. rue de l'Infernet.
Ismael Mamodou, commerçant, rue de l'Infernet.
Karim Bay, pâtissier, rue de l'Octroi.
Mamodo Bay Validjy, commerçant, rue de l'Octroi.
Mamoudou Locomandjy, commerçant, rue Colbert.
Mamoudou Aly Issady, commerçant, rue Colbert.
Mamoudou Daodjy, commerçant, rue Faidherbe.
Mamoudou Bay Pire Bay, commerçant, rue de la Fontaine.
Miandjy Nourbay, commerçant, rue Faidherbe.

M. Molou Kandjy, commerçant, rue Flacourt.

*Chinois*

MM. Ah-Cam, débitant.
Ah-Thion, commerçant et débitant, Orangea.
Cham-Dy, commerçant et débitant, rue de la Poste.
Cham-Po, commerçant et débitant rue de l'Octroi.
Laou-Seng, limonadier, rue de l'Octroi.
Laou-Bing, commerçant, id.
Laou-Thion, id. Tanambao.
Lou-Lion, id. rue de l'Octroi.
Sany-Ton, id. rue Colbert.
Sam-Kam, id. id.
Teng-Keng, id. id.
Tong-Cong, id. id.
Ming-Cam, limonadier, rue du Nielly

# Province de Nossi-Bé

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

La province de Nossi-Bé comprend :

1° L'île de Nossi-Bé et les îles ou îlots annexes, qui sont : Nossi-Komba, Nossi-Faly, Sakatia, Nossi-Mitsiou, Nossy-Lava, Nossy-Mangiho ;

2° La région de la Grande-Terre dont le littoral avoisine les parages de l'île de Nossi-Bé et des îles ou îlots sus-désignés, et qui a pour limite, au Nord, la baie de Befotaka et, au Sud, la rivière de Berondra, au Sud d'Anorontsangana, soit un développement de côtes d'environ 375 kilomètres.

L'île de Nossi-Bé, située dans le canal de Mozambique au Nord-Ouest de Madagascar, dont elle est très rapprochée (15 à 20 kilomètres) entre 13°10' et 13°24' de latitude Sud et 45°53' et 46°04' de longitude Est, a la forme d'un quadrilatère très irrégulier, prolongé au Nord par la presqu'île de Navetsy et au Sud par celle de Lokobe. Sa superficie est de 30.000 hectares environ ; sa plus grande longueur atteint près de 25 kilomètres et sa largeur une quinzaine.

Le district de la Grande-Terre touche au Nord au territoire militaire de Diego-Suarez, dont le sépare un contrefort de la montagne d'Ambre : à l'Est la ligne de partage des eaux entre les deux versants de Madagascar forme sa limite avec la province de Vohemar ; au Sud, il est borné par le cercle d'Analalava (rivière de Berondro) ; sa superficie est d'environ 13.000 kilomètres carrés.

**Orographie.** — Dans l'île de Nossi-Bé, le système montagneux forme trois groupes distincts :

1° Le groupe de Lokobe, au Sud (point culminant : 450 mètres), formé surtout par des roches primitives (granits à gros grains de quartz mêlés de larges paillettes de mica et à feldspaths gris ou légèrement rosés), découpées de profonds ravins :

2° Au Nord : le groupe de Navetsy, constitué entièrement par des grès quartzeux, d'une épaisseur considérable, très régulièrement stratifiés ;

3° Le groupe du centre (point culminant Tany Latsaka, 500 mètres) se compose exclusivement de roches volcaniques récentes.

En outre, une quantité de monts, de pitons, de cratères d'effondrement, de contreforts irréguliers sans aucune direction déchirent le sol de tous côtés.

L'ilôt de Nossi-Komba (sur le sommet duquel a été bâti un sanatorium) se rattache, au point de vue géologique, au massif de Lokobe.

Le district de la Grande-Terre est très montagneux.

Au delà d'une plaine basse, dont la largeur très variable ne dépasse nulle part 25 kilomètres, se dressent une série d'alignements dirigés du Sud-Ouest au Nord-Ouest, dont les principaux atteignent une altitude d'environ 800 mètres au Kalobenono et au Galoko. Ils limitent à l'Ouest une région montagneuse très tourmentée d'où émergent une série de chaînes d'altitude croissante jusqu'à la limite de la province de Vohemar et de l'Ankaizinana. Les sommets dépassant 1.500 mètres n'y sont pas rares ; le massif du Tsaratanana, à l'angle Sud-Est du district, atteint 2.800 mètres ; au Nord, les chaînes s'abaissent vers la dépression d'Anivorano, au delà de laquelle se trouve le massif d'Ambre.

La région montagneuse est d'accès assez difficile : cependant, vers le Sud-Ouest, les communications sont possibles entre Ambodimadiro et Ankaramy. Les deux dépressions d'Ambakirano et d'Anivorano ouvrent aussi de bonnes routes vers Vohemar.

**Hydrographie.** — L'île de Nossi-Bé est arrosée par trois petites rivières : le Djabal à l'Ouest, avec l'Antourtorou, le Sadjona et l'Androdoatra comme affluents ; l'Andriana au Nord-Est et l'Ankarankely à l'Est.

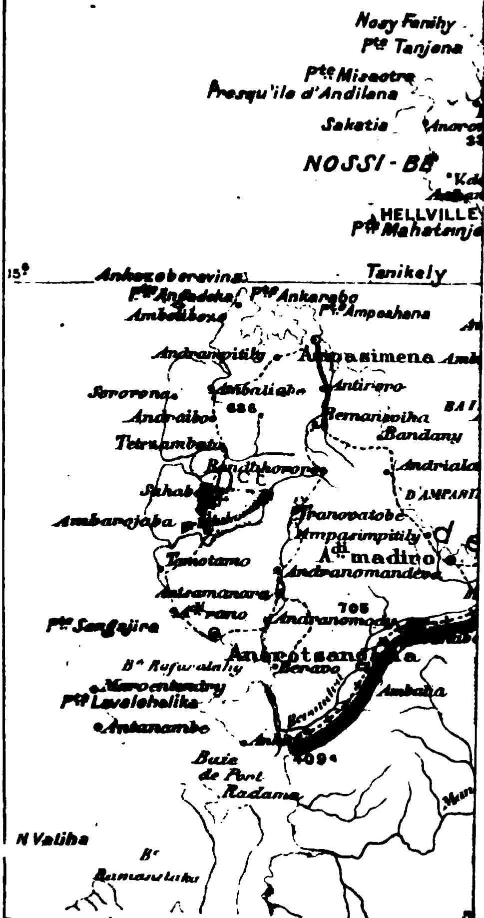
Il existe encore d'autres cours d'eau, mais ce ne sont que des torrents qui,

## PROVINCE de NOSSI-BE

Echelle 1:1.000 000

*Légende*

- Limite de la Province
- Limite de District
- Route carrossable
- Chemin muletier
- Sentiers
- Chef-lieu de District ou de Secteur



à sec du mois du juin au mois de novembre, coulent à pleins bords pendant la saison des pluies.

Il existe quelques lacs dans l'île : les principaux sont le Djabal, Ampombilava, Amparihibe, Ankiabe. Ces lacs, comme les rivières du reste, sont infestés de crocodiles.

Dans le district de la Grande-Terre les principales rivières sont, du Nord au Sud : l'Ankarana, la Mananjeba, la Mahavavy, l'Ifasy, le Sambirano, le Jangoa et le Berondra.

Elles débouchent toutes dans la mer par une série de bras sinueux et envasés qui y rendent la navigation difficile en dehors des heures de marée.

La Mahavavy seule atteint un développement de 150 kilomètres.

Cette rivière vient du voisinage de Tsaratanana, elle sort des montagnes de Tarandahy et sa basse vallée est très fertile et peuplée ; elle se jette dans la mer par un delta de cinq branches.

L'Ifasy, grossi à droite du Mamoro, se jette dans la mer, au Nord des collines d'Ambohimanga, par deux embouchures dont la plus septentrionale est presque obstruée.

Le Sambirano vient, comme la Mahavavy, du Tsaratanana.

Il sort des montagnes à Marotolana. A partir de ce point, sa vallée s'élargit ; sa fertilité est exceptionnelle. Le Sambirano reçoit à la droite la Ramena, qui sort, comme d'ailleurs le Sambirano, d'une riche région forestière et traverse des terrains de culture de premier choix.

## POPULATION

La population indigène de la province est, d'après le dernier recensement, de 46.015 habitants (y compris le secteur Antankara), se décomposant comme suit :

| | NOSSI-BÉ | GRANDE-TERRE | TOTAUX |
|---|---|---|---|
| Hommes | 3.014 | 12.496 | 15.510 |
| Femmes | 3.238 | 10.972 | 14.210 |
| Enfants | 2.967 | 13.328 | 16.295 |
| TOTAUX | 9.219 | 36.796 | 46.015 |

Les indigènes de la dépendance sont, en majeure partie, des Sakalava aptes à tous les travaux de culture qu'entreprennent les colons. On compte encore environ 800 Makoa, 300 Comoriens et Anjouanais et une vingtaine de Hova.

A la Grande-Terre, la population se décompose de la façon suivante :

16.003 Sakalava Antankara (secteur Antankara et presqu'île d'Ambato).
11.165 id. Bemazava (presqu'île d'Ankify et Sambirano).
8.328 id. Bemihisatra (presqu'île d'Ampasimena).
665 Makoa.
443 Tsimihety.
192 Comoriens.

La population européenne ou assimilée s'élève pour la province à 634, dont 313 de nationalité française se décomposant comme il suit :

| | HOMMES | FEMMES | GARÇONS | FILLES |
|---|---|---|---|---|
| Ménages (53) | 53 | 53 | 48 | 49 |
| Célibataires, veufs et veuves | 71 | 17 | 12 | 10 |
| TOTAUX | 124 | 70 | 60 | 59 |
| TOTAL GÉNÉRAL | 313 | | | |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province de Nossi-Bé est divisée en deux districts :

1° Le district de Nossi-Bé, comprenant l'île de Nossi-Bé et les îlots environnants.

2° Le district de la Grande-Terre, comprenant :

*a*) Sous-district d'Ampasimena.

*b*) id. du Sambirano.

*c*) id. Antankara, rattaché à la province par l'arrêté du 10 avril 1904.

Nossi-Bé a conservé l'ancienne division en cinq quartiers qu'elle avait lorsqu'elle était colonie autonome.

L'administration indigène y est représentée par un gouverneur et un sous-gouverneur indigènes.

La police de chaque quartier est confiée à un fonctionnaire de la police municipale. Les points habités dans l'île sont nombreux, mais ce ne sont en général que de petits villages, qui portent les noms des grandes propriétés près desquelles ils sont établis.

| DÉSIGNATION des QUARTIERS | CHIFFRE de la POPULATION | NOM des CHEFS-LIEUX | NOMBRE de villages dans chaque groupement |
|---|---|---|---|
| 1° Hell-Ville | 3.888 | Hell-Ville (2.192 h.) | 19 |
| 2° Ankarankely | 2.090 | Ankarankely | 15 |
| 3° Dzamandzara | 678 | Dzamandzara | 10 |
| 4° Kalempo | 921 | Kalempo | 11 |
| 5° Ambanoro | 1.642 | Ambanoro (689 hab.) | 9 |
| TOTAL | 9.219 | | |

Le district de la Grande-Terre est divisé en 4 sous-districts à la tête desquels se trouvent des gouverneurs indigènes.

A l'exception du gouverneur principal de 1re classe, qui est le prince Saïdina, les trois autres gouverneurs principaux, le roi Tsiarasso, la reine Binao et le roi Tsialana, sont les descendants des anciens possesseurs du pays.

| DÉSIGNATION des SOUS-DISTRICTS | CHIFFRE de la POPULATION | NOMS des CHEFS-LIEUX | NOMBRE de villages dans chaque groupement |
|---|---|---|---|
| 1° Ambato | 1.349 | Ambato | 47 |
| 2° Sambirano | 15.954 | Ambanja | 86 |
| 3° Ampasimena | 11.165 | Ampasimena | 67 |
| 4° Secteur antankara | 8.328 | Ambakirano | 94 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Dans l'île de Nossi-Bé, les propriétés des Européens sont en grande partie consacrées à la culture de la vanille.

Les principales sont celles des colons ci-dessous désignés :

MM. de Lastelle frères, à Ankarankely . . . . . . . . . . 310.000 lianes environ
Cie Allemande D. O. A. G., à Saoulang . . . . . . . . . 300.000 —
Mersanne, à Androdoatra et Fascène . . . . . . . . . . 90.000 —
Legras, Ampombilava . . . . . . . . . . 70.000 —

| | | |
|---|---|---|
| MM. Valentin, à Hell-Ville | 65.000 | lianes environ |
| Moyaux, à Hell-Ville et Ankarankely | 60.000 | — |
| Le Dr Manceau, à Marokindro | 40.000 | — |
| Rouvier, à Djabal | 20.000 | — |
| Haareau-Desruisseaux, Tsimarmara | 30.000 | — |
| Paul Gaston, Voririky | 25.000 | — |
| Bouvier, à Andilla | 18.000 | — |
| Bonnemaison, à Ampasimena | 30.000 | — |
| Huet, à la Vigie | 16.000 | — |
| Huot, à Nossi-Komba | 10.000 | — |
| Randon, à Voririky | 12.000 | — |

Le sol de Nossi-Bé se prête à toutes les cultures coloniales ; il est d'une fertilité remarquable et la végétation y est vigoureuse. Les principales cultures à pratiquer sont : la vanille, le café, le cocotier, la canne à sucre, le riz et le coton.

La culture de la vanille a pris, dans ces dernières années, une grande extension ; elle est aujourd'hui l'objet de plantations sérieuses de la part de presque tous les colons et de quelques indigènes. Environ 400 hectares de terre, à raison de 4.000 pieds à l'hectare, y sont déjà consacrés. Les quelques lots de colonisation qui restent disponibles se trouvent dans le centre et le Nord de l'île et se réduisent à quelques parties boisées.

Le café, jadis une des principales richesses de la région, avait été abandonné à cause des ravages causés par l'*Hemileia vastatrix* ; mais, à l'heure actuelle, cette culture a été reprise sérieusement et est menée concurremment avec celle de la vanille dans les mêmes plantations. On compte déjà plus de 150.000 caféiers.

Le littoral presque tout entier convient à la culture du cocotier, qui vient admirablement sur les bords de la mer. De nombreuses cocoteries existent déjà.

La canne à sucre, si en honneur autrefois dans l'île, vient loin derrière la vanille. Quelques usines cependant continuent à fabriquer du sucre et du rhum et réalisent encore de beaux bénéfices en écoulant les produits sur place.

La culture du riz est surtout pratiquée par les indigènes ; les récoltes sont généralement belles, mais le manque de vastes étendues de terres disponibles ne permet pas d'en faire une exploitation en grand, sérieuse et rémunératrice.

Il existe aussi quelques plantations de cacao et d'arachides, mais de création encore récente. Enfin, la culture du cotonnier paraît devoir donner de très beaux résultats ; plusieurs essais intéressants ont été faits à ce sujet.

Il faut ajouter que presque tous les légumes de France poussent très bien à Nossi-Bé, où l'on vient faire les approvisionnements et où se ravitaillent les courriers.

Aussi les cultures maraîchères prennent-elles beaucoup d'extension.

Dans le district de la Grande-Terre, les concessions et exploitations de toutes sortes sont déjà nombreuses, la plupart en bonne voie de prospérité ; les principaux concessionnaires sont :

La Compagnie française du Sambirano (président du conseil d'administration : M. Chaillet-Bert), dans la vallée de ce fleuve : cultures vivrières, élevage, exploitation d'essences forestières, de la plante textile appelée « paka » ou ramie sauvage, etc.

La Compagnie générale franco-malgache, dans la presqu'île d'Ampasimena : M. Eeckman, directeur : cocotiers, élevage, prospections (charbon et minerais divers), exploitation forestière.

MM. Chabert à Antanimandry : cocotiers, café, élevage, prospection pour le charbon.

Bolten et Lutschman, à Bedara : cocotiers.

P. Desloy, à Nosy-Faly : vanille, café, cocotiers.

Hercher, à Ambato id.

Lanier, à Ampampana : cultures vivrières, cocotiers.

R. et P. Desloy, colons à Ambaniou et Mosorolava : cocotiers, café, vanille.

MM. Didier, à Ankàtafa : café, cocotiers.
Lecler, à Antsampana : cultures vivrières.
Delahaye, à Ankify : vanille, café.
De la Motte et Théron, à Ambanja : cultures vivrières, élevage.
Chapert, à Mosorokely : cocotiers.
Mathieu, à Anorotsangana : cocotiers.
Roux, à Djoza : vanille.
Obelt, à Antsamala : coton, cocotiers.
Prince Saïdina, à Nosy-Faly : vanille, cocotiers.

Le sol de la Grande-Terre est, lui aussi, tout particulièrement favorable aux cultures variées, principalement celles du cocotier, du caféier, de la vanille, du riz et du coton. Les vallées de la Mahavavy et du Sambirano paraissent convenir merveilleusement à cette dernière plante textile. Des essais de tabac ont été faits dans le Sambirano et ont donné de bons résultats ; l'arachide serait susceptible de beaux rendements.

C'est surtout dans la vallée fertile du Sambirano que l'agriculture a pris le plus d'importance et que de nombreux colons ont porté leurs efforts. Aussi, s'il est possible actuellement d'y trouver encore de petites concessions (5, 10 à 15 hectares), n'est-il plus permis à une grande exploitation agricole de s'y installer.

La fertilité des terres de cette région justifie la faveur dont elles sont l'objet. En remontant la vallée, à partir de la mer, on trouve d'abord une zone uniquement sablonneuse, de peu d'étendue, qui convient parfaitement à la culture des cocotiers ; puis, un peu au delà, les terres constituées par des mélanges d'argile, de sable et d'alluvions, excellentes pour les cultures vivrières. Enfin, plus en amont encore, les terrains, devenus franchement alluvionnaires et d'une richesse beaucoup plus marquée en principes fertilisants, conviennent à toutes les cultures tropicales.

La vallée de la Mahavavy est non moins fertile que celle du Sambirano, et les nombreux pâturages qui en font la caractéristique la rendent très favorable à l'élevage.

Le district d'Ambato, en partie marécageux, possède encore quelques terrains pour l'élevage. Le sous-district d'Ampasimena, montagneux et boisé, appartient presque tout entier à la Compagnie générale franco-malgache.

*Cultures indigènes.* — Dans l'île de Nossi-Bé, les indigènes cultivent principalement le riz, qu'ils plantent soit en plaine, soit en montagne ; puis, pour leur consommation propre, le manioc, le maïs, la patate, l'ampemby et le tabac.

A la Grande-Terre, ce sont à peu près les mêmes cultures qui sont entreprises par les indigènes ; les Makoa y ajoutent le sorgho et l'arachide. Beaucoup de gens possèdent quelques pieds de canne à sucre et de tabac, pour faire face à leurs besoins. La culture du riz a pris, ces temps derniers, une certaine extension chez les indigènes, qui ont été stimulés à cet effet par l'administration. C'est ainsi que 800 tonnes de paddy ont pu être fournies l'année dernière aux services militaires de Diego-Suarez.

Les procédés de culture des indigènes sont primitifs et ils ne semblent guère disposés à les améliorer, malgré plusieurs essais de labourage à la charrue très concluants tentés par quelques-uns.

**Elevage.** — Dans l'île de Nossi-Bé, l'élevage des bœufs, à proprement parler, n'existe pas. Par le fait des cultures industrielles et vivrières, les pâturages sont assez restreints et il n'est guère possible de faire d'autre élevage que celui de la basse-cour ; c'est à peine si l'on compte 3.000 têtes de bétail. Plus de 2.000 animaux, c'est-à-dire la majorité, sont possédés par les indigènes.

L'élevage des moutons est des plus délicats et ne peut réussir, tant par suite de l'humidité que de la présence, dans l'île de Nossi-Bé, d'une liane bien connue sous le nom malgache de « Voamoro », dont l'ingestion est funeste aux ovidés.

Plusieurs colons se livrent, pour les besoins de la consommation locale, à

l'élevage du porc qui, avec plus de terres disponibles, réussirait admirablement. Il faut citer M. Locamus, qui pratique cet élevage en grand et compte se livrer à l'industrie des salaisons et des viandes de conserve.

A la Grande-Terre, on compte environ 150.000 têtes de bétail, nombre susceptible d'augmentation, car les pâturages sont abondants et de bonne qualité (vallées de la Mahavavy et de l'Ifasy principalement). Les indigènes, en particulier, se livrent à l'élevage et réussissent. Quelques Européens tentent, en ce moment, des essais de ce genre ; tels sont :

| | |
|---|---|
| La Compagnie franco-malgache................ | 150 bœufs. |
| Les diverses fermes boërs du Sambirano........ | 300 — |
| MM. de la Motte et Théron...................... | 700 — |
| Chaber.................................... | 1.400 — |
| P. Desloy.................................. | 280 — |

Les Comoriens font l'élevage des chèvres et des cabris, mais seulement pour leur consommation.

Le recensement des équides, bovidés, ovidés et suidés, dans la province, a donné en décembre 1904 les chiffres suivants : 15 chevaux, 23 mulets et ânes, 132.254 bœufs, 55 moutons, 2.021 cabris et chèvres, 2.378 porcs.

Soit à Hell-Ville pour Nossi-Bé, soit à Ankify pour la Grande-Terre, les éleveurs peuvent embarquer facilement les animaux.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — Dans l'île de Nossi-Bé, les industries européennes concernent le sucre, le rhum, le savon et la vanille.

La fabrication du sucre et du rhum, autrefois si importante, n'occupe plus que deux usines : Fascène et Androdoatra, à M. Mersanne ; les produits sont écoulés sur place.

La fabrication du savon, à base d'huile de coco provenant des Seychelles, est entreprise par la Société allemande D. O. A. G. (Deutsche Ost Afrikanische Gesellschaft), dans l'usine de Sardavoay, à 5 kilomètres d'Hell-Ville. La production annuelle est d'environ 200.000 kilos trouvant un écoulement sur place et sur la côte Ouest.

La préparation de la vanille, pratiquée autrefois par la D. O. A. G. seule, tend de plus en plus à se généraliser, parce qu'elle nécessite peu de capitaux et que la récolte s'augmente chaque année dans de fortes proportions. Déjà, plusieurs propriétaires préparent eux-mêmes leurs produits.

Il faut mentionner encore, à Hell-Ville, la glacière de M. de Villecourt.

Dans le district de la Grande-Terre, on peut citer, parmi les entreprises européennes, la scierie à vapeur établie à l'embouchure du Bandakorony (presqu'île d'Ampasimena) par la Compagnie générale franco-malgache pour l'exploitation de ses forêts.

Un essai très intéressant sera l'exploitation du « paka » ou ramie sauvage, pour peu que cette plante textile, supérieure au raphia, analogue au chanvre, qui pousse partout en quantité, reçoive une application industrielle.

Enfin, la maison O'Swald se propose d'entreprendre l'utilisation des écorces de palétuviers.

A Nossi-Bé, comme à la Grand-Terre, il n'existe encore aucune entreprise minière. On en est encore à la période des recherches et des essais. C'est surtout dans la presqu'île de Bavato-Be, où l'on espère trouver des mines de charbon ou de métaux précieux, que se portent les efforts des prospecteurs (Compagnie générale franco-malgache, mission Villiaume). Des puits ont été creusés et des échantillons mis à jour.

A Nossi-Bé il ne peut être tenté aucune exploitation forestière en grand, car, à l'exception des beaux massifs de Lokobe et de Nossi-Komba, dont l'existence est nécessaire pour régulariser les pluies, on ne trouve aucune belle forêt.

Il n'en est plus de même dans le district de la Grande-Terre, riche en essences forestières de toutes sortes : bois d'ébène, bois de rose, palissandre, etc., et où il y a de belles forêts, surtout du côté de Marotoalana, dans le haut Sambirano. Le cours de ce fleuve permet, en tout temps, à des radeaux moyens, de

descendre jusqu'à son embouchure et, de là, il est facile de transporter par boutres ou par pirogues les bois à Hell-Ville, soit pour la consommation locale, soit pour l'exportation.

Il n'existe dans la province aucune entreprise de transports, entreprise qui d'ailleurs ne se justifierait pas. Chacun se sert des moyens de transports ordinaires, qui sont les bourjanes, les animaux de selle, les voitures et les charrettes à bœufs. C'est ce dernier mode de locomotion qui est surtout employé pour le transport des produits naturels et des marchandises à Nossi-Bé, où des voies de communication, carrossables toute l'année, traversent l'île dans les principales directions.

A la Grande-Terre, on emploie surtout les bourjanes, car aucune route digne de ce nom n'existe encore. La grande artère projetée entre Analalava et Diego-Suarez traversera le district dans toute sa longueur, du Sud-Ouest au Nord-Est. Dans la basse vallée du Sambirano, quelques sentiers indigènes ont été aménagés et élargis et sont carrossables pendant la saison sèche.

En toutes saisons, les rivières sont les voies de communication les plus fréquentées.

Entre Nossi-Bé et la Grande-Terre, les communications sont assurées au moyen de pirogues, baleinières ou boutres, embarcations qui existent en grand nombre.

*Industries indigènes.* — A Nossi-Bé, l'industrie indigène se borne à la confection de nattes, de gargoulettes en terre cuite et de diverses poteries dont la production est limitée aux besoins de la consommation locale. En dehors de ces objets d'un usage courant, la fabrication, en bois d'ébène ou de palissandre, de pirogues, fiteky et filanjana en réduction, et de cuillers agrémentées de sujets divers, trouve un placement facile et rémunérateur au moment du passage des paquebots.

Quelques Indiens Banians font des objets de bijouterie indigène.

A la Grande-Terre, les indigènes se livrent à la récolte du caoutchouc et de la cire; ils fabriquent également des poteries pour leur usage courant, des rabanes, des nattes, des chapeaux de paille, des haches et des bêches.

**Commerce.** — Quoique placée entre deux grands centres, Majunga et Diego, et malgré le voisinage d'Analalava, dont l'importance s'accroît, en grande partie, à son détriment, Nossi-Bé n'en reste pas moins, au point de vue commercial, un des points importants de la côte Ouest de Madagascar.

Le trafic, qui allait en diminuant depuis 1901, attiré sans doute vers les nouvelles villes, a paru se ressaisir et a augmenté, en 1903 et 1904, dans de fortes proportions, surtout en ce qui concerne les exportations.

Les principaux produits sont :

Pour l'importation : les vins et spiritueux, les tissus, les denrées alimentaires, la farine, la quincaillerie, les vêtements confectionnés, les articles de ménage, le riz, le pétrole, etc.

Pour l'exportation : la vanille, les peaux brutes, les huiles, le caoutchouc, le raphia, les écailles de tortue, la cire, les bois, les bœufs, etc.

Dans la province, les transactions les plus nombreuses sont faites par les petits commerçants, qui, ne disposant pas de gros capitaux pour traiter directement avec les maisons de l'extérieur, s'adressent sur place aux maisons de gros et de demi-gros. Les petits commerçants indiens font de même, et, vivant de peu, se contentant d'un petit bénéfice, faisant au besoin les colporteurs, sont les maîtres du commerce indigène. On ne pourrait arriver à concurrencer ces Indiens qu'en établissant un peu partout de nombreux petits comptoirs bien achalandés de marchandises les plus courantes, telles que : indienne, toile de coton écru, calicot, vin, sel, sucre, bougies, couteaux, cuillers, marmites, etc.

Il devient cependant de plus en plus désirable que les commerçants français se mettent enfin directement en relations avec les indigènes, aussi bien en vue de favoriser notre commerce national que pour faire disparaître, dans la mesure du possible, cette sorte d'exploitation que les Malgaches subissent de la part des Indiens.

Il faudrait que toutes les marchandises offertes à la vente fussent de bonne qualité tout en étant d'un prix relativement peu élevé ; l'indigène attache une grande importance à la durée des objets qu'il achète.

Actuellement, les prix les plus ordinaires sont les suivants : le mètre d'indienne : de 0 fr. 80 à 1 fr. 80 ; le mètre de toile de coton écru : de 0 fr. 60 à 1 fr. 40 ; le mètre de calicot : 0 fr. 75 à 1 fr. 20 ; le litre de vin : de 0 fr. 60 à 0 fr. 90 ; le kilo de sel : de 0 fr. 15 à 0 fr. 20 ; le couteau : de 0 fr. 60 à 1 fr. 50 ; la marmite : de 3 francs à 10 francs.

Les bourjanes, pour le transport des marchandises, se paient en moyenne 1 fr. 25 par jour ; un homme porte un poids d'environ 20 kilos.

Le commerce intérieur de la province s'effectue par boutres ou par pirogues partant pour la plupart du chef-lieu et transportant, sur tous les points de la Grande-Terre, les marchandises diverses importées à Nossi-Bé. Au retour, elles apportent des bœufs, des volailles, etc., pour la consommation locale ; du caoutchouc, des peaux brutes, du raphia, de la cire, des bois, etc., pour l'exportation.

Dans l'île de Nossi-Bé il existe deux marchés quotidiens : l'un à Hell-Ville, l'autre à Ambanoro. On y vend des volailles, des fruits, des œufs, des poissons, les produits des cultures maraîchères, etc. Les achats de tissus, de boissons, conserves, etc., ainsi que les ventes des produits indigènes, se font dans les magasins.

Les maisons de commerce les plus importantes de la province sont établies à Hell-Ville, centre de toutes les affaires.

Ce sont :

1° La maison allemande D. O. A. G. : achat et préparation de vanille, importation de faïences stannifères, de tissus, d'outils, de bière ; exportation de vanille, de cire, de raphia, de caoutchouc, etc.

2° La maison allemande O'Swald et Cie : importations et exportations analogues aux précédentes, auxquelles s'ajoutent l'exportation des écailles de tortue venant du Sud.

3° La maison française V. Rouvier : importations générales, principalement tissus, boissons, etc.

4° La Compagnie française : importation de tissus, vins, comestibles, etc.

5° La maison Boggio (représentée par M. Bonnemaison) : importations, commission ; exportation de vanille.

6° La maison Marchand (représentée par M. Violet).

7° Les maisons indiennes Kandjy Djwarkanass, Damodar-Amandjy, Alibaye-Karimdjy, Mamodjy-Dossadjy : importations de tissus en tous genres, achat des produits indigènes dans une quantité de comptoirs établis à la Grande-Terre ; ces produits sont ensuite revendus sur place.

Le commerce indigène est peu important ; il se borne à quelques articles de consommation courante : haches, bêches, épices, vêtements confectionnés, riz, etc.

La rade d'Hell-Ville, avec son abri naturel et son excellent mouillage, est une des meilleures et des plus sûres de la Colonie.

Les navires de tous tonnages y ont accès.

Elle est souvent visitée par les navires de guerre ; les grands paquebots des Messageries Maritimes (ligne Marseille-Maurice) s'y arrêtent deux fois par mois à l'aller et au retour ; le *Persépolis*, bateau annexe que cette Compagnie possède sur la côte Ouest de Madagascar, y fait escale à son départ de Diego et à son retour ; enfin, les navires des Chargeurs réunis y viennent de temps en temps, et, à intervalles réguliers, les vapeurs des maisons allemandes D. O. A. G et O'Swald et Cie.

La rade d'Ambanoro, à proximité de celle d'Hell-Ville, est le mouillage des boutres venant de l'Inde ou de ceux faisant le cabotage sur la côte Ouest.

Ces rades ont deux entrées principales éclairées : au N. par le phare de Nosi-Voro et au S. par celui de Tany Kely.

Le mouillage d'Hell-Ville est signalé par un feu rouge à l'extrémité d'une belle jetée de 250 mètres de longueur.

Le port possède un dépôt de charbon pour les navires de guerre, un petit quai appartenant aux Messageries Maritimes, un autre de 70 mètres de longueur muni d'une grue de 2 tonnes servant à la manutention des marchandises, et un grand magasin d'entrepôt pour la douane.

Les navires peuvent s'approvisionner d'eau douce au moyen d'une conduite qui amène l'eau de la ville à l'extrémité de la jetée.

A la Grande-Terre, il n'y a encore aucun port digne de ce nom, mais l'accès du rivage est facile en beaucoup de points dans la grande baie de Passandava et dans celle de Bavato-Be.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le voyageur qui veut se rendre directement à Nossi-Bé prend à Marseille le paquebot des Messageries Maritimes qui part le 10 de chaque mois et fait escale à Nossi-Bé le 2 ou 3 du mois suivant ; le paquebot quittant Marseille le 25 l'oblige, au contraire, à séjourner à Diego-Suarez pour y attendre le départ de l'annexe qui fait le service de la côte Ouest. Le débarquement en rade d'Hell-Ville se fait très facilement et sans aucun danger.

On trouve à Hell-Ville un restaurant, un hôtel et plusieurs cafés. Le prix de la pension pour un Européen varie de 100 à 150 francs par mois ; un logement de plusieurs pièces se loue mensuellement de 40 à 50 francs ; on peut trouver des chambres à la journée au prix de 2 fr. 50 à 3 francs.

A Nossi-Bé, la vie matérielle est relativement facile, mais le climat est pénible à supporter pendant l'hivernage, de décembre à mai. Les Européens doivent éviter les travaux fatigants ; ils doivent surtout éviter l'usage des boissons alcooliques, qui font plus de mal que le climat lui-même.

L'îlot tout proche de Nossi-Komba jouit, par contre, d'une température très supportable et d'un climat salubre. L'administration y possède, à près de 600 mètres d'altitude, deux petits sanatoria où les fonctionnaires et les colons fatigués peuvent aller se rétablir et se reposer pendant la mauvaise saison.

Hell-Ville et Ambanoro, les deux seuls et principaux centres de l'île, sont reliés par une belle route de 6 kilomètres, carrossable en tout temps. Beaucoup de colons résident sur leurs propriétés.

Tous les approvisionnements, ventes ou achats, se font à Hell-Ville et à Ambanoro.

On y trouve facilement des bourjanes pour se rendre en un point quelconque de l'île, au prix moyen de 1 fr. 50 par journée de marche ; des domestiques et des cuisiniers au mois, entre 15 et 25 francs pour les premiers, entre 25 et 50 francs pour les seconds ; des travailleurs au prix moyen de 1 franc par jour. Ceux-ci se divisent en deux castes : Makoa et Sakalava ; ces derniers se recrutent assez difficilement. Les engagements se font généralement de gré à gré entre l'employeur et l'employé, pour une durée quelconque. On peut aussi, si l'on a une concession d'une certaine étendue, attacher à son entreprise une main-d'œuvre permanente en donnant à l'indigène, qui résidera sur la propriété et fournira un nombre déterminé de journées de travail, une portion de terrain pour ses plantations et ses rizières.

Hell-Ville, ancienne capitale de la colonie de Nossi-Bé, aujourd'hui chef-lieu de la province du même nom, est située au Sud de l'île, sur un plateau dont le périmètre est de 4.000 mètres environ ; elle compte près de 4.000 habitants; ses rues sont larges et empierrées, bien alignées, plantées de manguiers qui lui donnent l'aspect d'un nid de verdure. On y remarque : l'hôtel du gouvernement, résidence de l'administrateur, chef de la province, le trésor, la poste, le tribunal, la prison, l'hôpital, l'église, dirigée par deux pères de la mission du Saint-Esprit et des sœurs de St-Joseph de Cluny, l'agence des Messageries Maritimes, la jetée, la douane, les deux marchés couverts, la maison Mante et Borelli, le comptoir Frager, la maison Rouvier, etc. — Ses principales promenades sont : le cours de Hell, la rue Gallieni, bordée de beaux trottoirs, le boulevard d'Andouane, l'allée des cocotiers, etc.

L'Européen qui désire se fixer à la Grande-Terre débarque à Hell-Ville, où il se procure un filanjana, engage ses domestiques et achète des conserves, du vin et des épices, les prix de l'intérieur, majorés du transport, étant beaucoup plus élevés ; puis il loue un boutre ou une grande pirogue, aux prix suivants :

| | | |
|---|---|---|
| Petite pirogue, pour la journée.................. | 3 à 5 | francs |
| Grande pirogue, pour la journée................. | 7 à 10 | — |
| Boutre de 15 à 20 tonneaux...... ................ | 20 à 25 | — |

Ambato, chef-lieu du district de la Grande-Terre, est situé sur un petit ressaut de terrain, à environ 1.200 mètres de la mer. Ni hôtel ni café, mais on peut y trouver un gîte convenable et gratuit. Il y existe un bureau de poste qui, chaque lundi, correspond, par voie de terre, avec Diego-Suarez, Analalava et Hell-Ville ; une école officielle ; quelques petits comptoirs, succursales de maisons indiennes ou chinoises ; 108 hommes de troupe y tiennent garnison (8 sous-officiers et 100 tirailleurs.

Si le voyageur débarque à Ankify, il doit remonter en pirogue la zone des palétuviers pour arriver à Antsanhampana, où il lui est facile de trouver des bourjanes pour se rendre à Ambanja, le principal centre du Sambirano, résidence du chef du sous-district ; pour remonter en pirogue le fleuve lui-même, il vaut mieux profiter de la marée haute.

Pas de route proprement dite dans le district de la Grande-Terre ; le transport est néanmoins facile sur de bons sentiers et assuré par des bourjanes que l'on se procure facilement ; en outre, les communications se font en grande partie par les rivières.

La main-d'œuvre se trouve aisément au prix moyen de 20 à 25 francs par mois.

On peut acheter dans les villages malgaches des poulets (de 0 fr. 50 à 1 franc suivant la grosseur) ; des œufs (0 fr. 80 la douzaine) ; du lait, du riz et, de temps en temps, de la viande de bœuf (0 fr. 50 le kilo) ; on y trouve également une case propre pour y passer la nuit.

Il n'y a ni hôpital, ni église dans le district. Ceux qui sont fatigués viennent se faire soigner à Hell-Ville ; dans certains cas urgents, le docteur se rend à la Grande-Terre.

Une ligne de télégraphie optique relie Nossi-Bé à Diego-Suarez.

## ADMINISTRATION

MM. **Titeux**, ✻, administrateur en chef, maire de la commune et chef de la province.
**Reste**, administrateur-adjoint de 3e classe.
**Wagner**, écrivain de 1re classe des affaires civiles (Nossi-Bé).
**Durand**, Gaston, sous-chef de bureau de 2e classe du corps des comptables (service local), gérant de la caisse d'avances de la province.
**Lafosse**, comptable de 2e classe du corps des comptables, faisant fonctions de comptable-pharmacien de l'hôpital.
**Dijon**, commis de 1re classe du corps des comptables.

### *District de la Grande-Terre*

MM. **Amand**, lieutenant d'infanterie coloniale, chef du district de la Grande-Terre.
**Scheer**, lieutenant d'infanterie coloniale, chef du district Antakara.

### *Justice de paix à compétence étendue*

MM. **Boudoute**, juge de paix à compétence étendue.
**Riondel**, greffier-notaire.
**Bouvier**, inspecteur de police, huissier.

*Travaux publics*

M. **Hoarau-Desruisseaux**, commis de 1re classe des travaux publics, agent voyer.

*Dépôt de la marine*

MM. **Dijon**, Jules, commis de 1re classe du corps des comptables, chargé du service administratif de la marine.
**Alix**, second maître fourrier, gérant.

*Postes et télégraphes*

MM. **Pirame**, commis local de 3e classe, receveur à Nossi-Bé.
**Damisol**, facteur de 2e classe.
**Valentin**, id. de 3e classe.
**Maillot**, id.

*Domaines*

M. **Mignard**, receveur des domaines, curateur aux biens vacants, sous-conservateur de la propriété foncière.

*Service topographique*

MM. **Le Corbeiller**, vérificateur de 2e classe, chef de circonscription.
**Dalancourt**, géomètre de 2e classe.
**Nourry**, géomètre indigène de 1re classe.
**Rajaonarivelo**, élève-géomètre indigène de 2e classe.

*Police administrative et judiciaire*

MM. **Durand**, commissaire de police de 3e classe.
**Bouvier**, inspecteur de police de 1re classe.

*Service de santé*

MM. **Manceau**, docteur, chargé de l'hôpital, médecin arraisonneur.
**Lafosse**, comptable de 2e classe, ffons de comptable de l'hôpital.
Mmes **Forestier**, sœur St-Joseph de Cluny, supérieure.
**Bron**, id. sœur hospitalière.
**Hoareau**, id. id.

*Service des douanes*

MM. **Lafosse**, receveur.
**Corvisier**, brigadier.
**Boyer**, sous-brigadier.
**Collomp**, préposé.
**Fondecave**, id.
**Lhermeneaux**, préposé.
**Lacombe**, préposé.
**Grumiaux**, id. auxiliaire.

*Poste d'Ambanoro*

M. **Thomas**, brigadier.

*Assemblées et sociétés diverses*

Commission municipale

MM. **Titeux**, ✠, administrateur en chef, maire, président.
**Legras**, ✱, 1er adjoint. **Groslambert**, 2e adjoint.
**Manceau, Jauffret, Totokipiky**, membres.

Chambre consultative de commerce

MM. **Jauffret**, président, **Mersanne**, ✱, vice-président, **Legras**, ✱, **Fortuné**, **Dijoux**, **Barbier**, **Bergognon**, **Huot**, **Denage**, **Barrier**, **de Roland**, **Mercher**, **Bouvier**, membres.

Chambre du comice agricole (comice de Nossi-Bé)

MM. **Mersanne**, ✱, président, **Locamus**, **Groslambert**, assesseurs, **Clément**, O. ✱, ★, **de Villecourt**, **Gaston D.**, **Gaston P.**, **Grandmaison**, **Herscher**, **Huet**, **Huot**, **Jauffret**, **Legras**, ✱, **Mercher**, **Moyaux**, **Randon de S^t-Amand**, **Valentin**, membres.

Comice d'Ambato

MM. **Eckman**, président, **Desloy Paul**, **Grandmaison**, assesseurs; **Chaber**, **Chapert**, **Creux**, **de Condehove**, **Delahaye**, **Desloy**, **Robert**, **Herscher**, **Leclerc Léopold**, membres.

*Culte et enseignement libre*

MM. **Raimbaud**, père du Saint-Esprit, supérieur. — **Veillet**, père du Saint-Esprit. — **Carel**, frère, instituteur.

M^mes **Prosmoguer**, sœur institutrice. — **Guillaume**, sœur institutrice.

*Compagnies ou Sociétés commerciales*

**Compagnie générale franco-malgache ; directeur: M. Eckman.**

**Société française du Sambirano: Chailley-Bert, président du conseil d'administration de la Société.**

---

LISTES DES HABITANTS EUROPÉENS OU ASSIMILÉS

---

*Français*

M^me Amédée (Veuve), couturière, Hell-Ville.
M. André, forgeron, Hell-Ville.
M^lle Andrèze, sans profession, Hell-Ville.
MM. Arpon, relieur, Hell-Ville.
Assaillit, ferblantier, Hell-Ville.
M^mes Assaillit (Veuve), sans profession, Hell-Ville.
Barbe (Veuve), couturière, Hell-Ville.
M. Barbier, cantinier, Andoana.
M^me Barret (Veuve), couturière, Hell-Ville.
MM. Barrier, commerçant, Anorontsangana (Grande-Terre).
Bergognon, représentant de la Compagnie française, Hell-Ville.
Biberon, gérant de M. Rouvier, Djabal.
Bicarma, planteur, Ambatozavavy.
Bourges, maçon, Hell-Ville.
Bouzon, planteur, id.
Boyer, cordonnier, id.
M^mes Boyer (Veuve), sans profession, Hell-Ville.
Bresse (Veuve), logeuse, Hell-Ville.
Bridelange (Veuve), sans profession, Hell-Ville.
MM. Cadet, employé de culture, Hell-Ville.
Caltaux, commerçant, Hell-Ville.
M^me Calouzavavy (Veuve), logeuse, Hell-Ville.
M. Canon, couturier, Hell-Ville.
M^me Carolus (Veuve), planteur, Ampasimena.
M. Chabert, planteur, Antanimandry (Grande-Terre).
MM. Charlemagne, colon, Hell-Ville.
Chapert, planteur, Mosorokely.
Clariste, employé de culture, Hell-Ville.
Christofini, pêcheur, Hell-Ville.
Colette, employé de culture, Hell-Ville.
M^mes Collette (Veuve), couturière, Hell-Ville.
Cologon, couturière, Hell-Ville.
MM. Coppilet, représentant de la Compagnie française, Hell-Ville.
Crémazy, employé aux Messageries Maritimes, Hell-Ville.
Créscent, employé de culture, Hell-Ville.
Condenhore, agriculteur, Ambanja.
de Cotte, planteur, Bebatata.
M^me Defaud, planteur, Hell-Ville.
MM. Delahaye, F., colon, Ankify.
Delahaye, J., id.
Denis, employé de commerce, Hell-Ville.
M^lle Denage, commerçante, Hell-Ville.
M^me Denis (Veuve), sans profession, Hell-Ville.
Denis-Maillot (Veuve), sans profession, Hell-Ville.
M. de Rolland, planteur, Hell-Ville.
M^lle Descotte (Mina), sans profession, Hell-Ville.
MM. de Villecourt, glacier, Hell-Ville.
Desloy, P., planteur, Ambaniou.
Desloy, R., planteur, Mosorolava.
Dijoux, Ernest, cantinier, Hell-Ville.
Dijoux, Léon, planteur, Hell-Ville.

MM. Domballe, employé de commerce, Hell-Ville.
Durand, Henri, représentant de commerce, Hell-Ville.
Mmes Dutau, Emilie, couturière, Hell-Ville.
Dutau (Veuve), sans profession, Hell-Ville.
MM. Duvernay, planteur, Djabal.
Eckman, directeur de la Compagnie Franco-Malgache, Hell-Ville.
Emerancienne, planteur, Hell-Ville.
Ernest, forgeron, Hell-Ville.
Escudier, horloger, Hell-Ville.
Mme Fermand (Veuve), planteur, Ambanoro.
M. Finette, sans profession, Hell-Ville.
Mme Finette, sans profession, Hell-Ville.
Mlle Finette, Louise, sans profession, Hell-Ville.
M. Fortuné, boulanger, Hell-Ville.
Mme Ganet (Veuve), institutrice, Hell-Ville.
MM. Gaston, D., planteur, Voririky.
Gaston, P., id.
Gervais, employé de culture, Ambanja.
Giraud, planteur, Saoulany.
Mlle Gourville, couturière, Hell-Ville.
M. Grandmaison, planteur, Ampombilava.
Mme Grelot (Veuve), sans profession, Hell-Ville.
MM. Grondin, boulanger, Hell-Ville.
Groslambert, planteur, Hell-Ville.
Mme Guichard, représentant de commerce, Hell-Ville.
Mlle Guillont, Laure, sans profession, Hell-Ville.
MM. Helluy, charpentier, Hell-Ville.
Herscher, représentant de commerce, Hell-Ville.
Hoareau, planteur, Hell-Ville.
Hoareau-Desruisseaux, planteur, Hell-Ville
Mlles Hoareau-Desruisseaux, Lucie, sans profession, Hell-Ville.
Hoareau-Desruisseaux, Nelly, sans profession, Hell-Ville.
MM. Hoareau, Emmanuel, boulanger, Hell-Ville.
Huet, planteur, Hell-Ville.
Huet, restaurateur, Hell-Ville.
Jauffret, commissionnaire planteur, Hell-Ville.
Juge, comptable de la Compagnie Franco-Malgache, Andasi-Be (Grande-Terre).
Kriesel, agent d'affaires, Hell-Ville.
Laffleur, maçon, Hell-Ville.
Laffont, agent d'affaires, Hell-Ville.
Mlles Lafosse, Camille, sans profession, Hell-Ville.
Lafosse Louise, sans profession, Hell-Ville.
Mme Lalais (Veuve), sans profession, Hell-Ville.
Mlle Lalais, sans profession, Hell-Ville.
Laurent, Claire, s. p., Hell-Ville.
MM. Laurent, Germain, employé au greffe (Hell-Ville).
Laurent, Joseph, s. p., Hell-Ville.
Lavaivre, A., colon, Malilio (Grande-Terre).
Lavaivre, J., colon, Malilio (Grande-Terre).
Leclère, colon, Antsapana (Grande-Terre).
Legras, planteur, Ampombilava.
Mlle Leauprez, s. p., Hell-Ville.
M. Locamus, industriel, planteur, Passandava.
Mme Louque-Olivry (Vve), planteur, Voririky.
MM. Mainguy, colon, Marotoalano, Grande-Terre.
Maillot, planteur, Hell-Ville.
Manceau, docteur, planteur, Hell-Ville.
Mercher, J., planteur, Fascène.
Mercher, P., id.
Mercer, T, id.
Mersanne, industriel, planteur, Androdoatra.
Mme Mersanne (Veuve) s. p., Androdoatra.
MM. Millot, planteur, Andasibe Grande-Terre.
Montreuil, Camille, colon, Hell-Ville.
Montreuil, Pierre, id.
Moreau Ulysse, planteur, Hell-Ville.
Mmes Moreau, Veuve, professeur de musique Hell-Ville.
Moreau, couturière, Hell-Ville.
MM. Nativelle, journalier, id.
Payet, charpentier, id.
Philagor, mécanicien, Andasi-Be (Grande-Terre).
Poire, charron, Hell-Ville.
Randon de St-Amand, agent de la Compagnie des Messageries maritimes, Hell-Ville.
Ribes, cantinier, Marotony (Grande-Terre).
Rivière, employé de commerce, Hell-Ville.
Mlle Robert, planteur, Bebatata.
M. Rouvier, ✠, négociant, Hell-Ville.
Mme Rouvier (Veuve), s. p., id.
Mlle Sabine, institutrice, id.
MM. Saimbou, employé de culture, Hell-Ville.
Sanguinetti, employé de culture, Antanimandry.
Sautron, L., employé de culture, Passandava.
Sautron, P., manœuvre, Hell-Ville.
Savy, débitant de boissons, Ampampana (Grande-Terre).
Soulange, domestique, Grande-Terre.
Sylvain, employé de culture, Grande-Terre.
Valentin, planteur, Hell-Ville.

Mme VALENTIN, (Veuve), blanchisseuse, Hell-Ville.
M. VITAL, préparateur de vanille, Hell-Ville.
Mme VOLIA, (Veuve) blanchisseuse, Hell-Ville.
M. VIOLET, id.
MM. XAVIER, G., charpentier, id.
XAVIER, L., id. id.

*Hollandais*

MM. BOLTEN, colon, Bedara.
LUTCHMANNS, id.
OBELT, colon, Antsamala.

*Egyptienne*

Mlle BARTHÉLEMY, domestique, Hell-Ville.

*Anglais*

MM. BONNEMAISON, représentant de commerce, planteur, Hell-Ville.
De LASTELLE, Nemours, planteur, Ankarankely.
De LASTELLE, Lionel, planteur, Ankarankely.
Mme GRANDMAISON (Veuve), s. p., Ankarankely.
M. HAOUST, pêcheur, Hell-Ville.

*Allemands*

MM. FRIEDERICH, employé de commerce, Sardavoay.
GROTH, employé de commerce, Lokobe.
TRITAU, représentant de la D. O. A. G., Sardavoay.

*Chinois*

MM. AH-KING, employé de commerce, Hell-Ville.
AH-NAM, employé de commerce, Hell-Ville.
AH-THION, employé de commerce, Hell-Ville.
CHAN-MUN, employé de commerce, Hell-Ville.
FONG-PONNE, commerçant, Hell-Ville.
HUNE Léon, employé de commerce, Hell-Ville.
THON, employé de commerce, Hell-Ville.

*Indiens et Anjouanais*

MM. ABDOULONCINE, employé de commerce, Hell-Ville.
ABDOULONCINE, ALIBAY, employé de commerce, Hell-Ville.
ABDOULONCÈNE-ASSANALY, employé de commerce, Hell-Ville.
ABDOULONCÈNE-KARIMDJY, employé de commerce, Hell-Ville.
ABDOULONCÈNE-MOULA-MOUSSADJY, employé de commerce, Hell-Ville.
ABOUDON-BOUDALAYE, commerçant.
ACHIM TAYB, coiffeur, Ambanoro.

MM. ADAMJY MOUSSADJY, commerçant, Hell-Ville.
ADAM OMAR, commerçant, Ambanoro.
ADAMJY-VALIDJY, employé de commerce, Hell-Ville.
AIB DOSSA, employé de commerce, Ambanoro.
ALARAKIA LADA, employé de commerce, Ambanoro.
ALIBAYE, employé de commerce, Ambanoro.
ALIBAYE DAOUD, commerçant, Ambanoro.
ALIBAYE DJIVANDJY, commerçant, Ambanoro.
ALIBAYE NOURBAYE, commerçant, Hell-Ville.
ALIBAYE KARIMDJY, commerçant, Andoane.
AMADY ABDALLAH, boucher, Hell-Ville.
AMADY BACHIRY, commerçant, Hell-Ville.
AMADY-BEN ABDALBAK, boucher, Hell-Ville.
AMISSY, commerçant, Andavakotoko.
AMSAY DRAMISY, employé de commerce, Ambanoro.
AMSRAY RANTSOR, bijoutier, Ambanoro.
ARY DCOSSY, employé de commerce, Ambanoro.
ASSANALY ALIBAYE, employé de commerce, Ambanoro.
ASSANALY DJAFARDJY, ferblantier, Ambanoro.
ASSANALY IBRAMDJY, commerçant, Hell-Ville.
ASSANALY MAMOUD BAYE, employé de commerce, Ambanoro.
ASSANALY MOULA ISADJY, employé de commerce, Ambanoro.
ASSANY BAY DJAFARDJY, commerçant, Hell-Ville.
ASSANY BAY IBRAMJY, employé de commerce, Hell-Ville.
ATOULA TAILAHY, employé de commerce, Ambanoro.
BADRONE ASSANALY, employé de commerce, Ambanoro.
BATSIO ABDÉRÉMANE, commerçant, Ambanoro.
CANSURDINE, employé de commerce, Hell-Ville.
CHARIFO VAHY, employé de commerce, Ambanoro.
CHEI, boucher, Andoane.
DARMODAR . AMANDJY, commerçant, Ambanoro.
DAODJY SALDJY, commerçant, Ambanoro.
DAODJY MAMOUDJY, commerçant, Ambanoro.
DAYA LACKMI DOTIER, commerçant, Ambanoro.
DJAFARDJY AKIMDJY, commerçant, Hell-Ville.

MM. Djafardjy Alibaye, potier, Ambanoro.
Djafardjy Vourraye, commerçant, Hell-Ville.
Djenah Mohamed Admin, employé de commerce, Hell-Ville.
Djivandjy, ferblantier, employé de commerce, Hell-Ville.
Djivandjy Ismaldjy, employé de commerce, Hell-Ville.
Djiva Pato, employé de commerce, Hell-Ville.
Djiva Remtolla, commerçant, Ambanoro.
Djivima Kandji, employé de commerce, Ambanoro.
Dossadjy Okabaye, commerçant, Andoane.
Elias Bey, coiffeur, Hell-Ville.
Elias Mohamed, potier, Ambanoro.
Gandjy Aridass, employé de commerce, Ambanoro.
Goulam Aly Kandjy, employé de commerce, Andoane.
Goulan Cêne Djaffardjy, employé de commerce, Hell-Ville.
Ibramdjy Celmandjy, commerçant, Ambanoro.
Ibrahim, employé de commerce, Hell-Ville.
Ibrahim Vourlaye, employé de commerce, Hell-Ville.
Ibrahim Ramandjy, employé de commerce, Hell-Ville.
Ismaldjy, employé de commerce, Hell-Ville.
Imaeldjy Karmdjy, employé de commerce, Ambanoro.
Imaeldjy Mamodaly, employé de commerce, Hell-Ville.
Ismaldjy Moussadjy, lampiste, Hell-Ville.
Issa, propriétaire, commerçant, Hell-Ville.
Issa Akabaye, employé de commerce, Ambanoro.
Issoubaly Alibaye, employé de commerce, Ambanoro.
Issoubaly Assanaly, commerçant, Hell-Ville.
Kambaye, employé de commerce, Hell-Ville.
Kandjy Djivarkandass, commerçant, Ambanoro.
Kandjy Paraud, bijoutier, Ambanoro.
Kandjy Pitambay, coiffeur, Hell-Ville.
Karindjy Alibaye Moula, commerçant, Ambanoro.
Karimdjy Alibaye, employé de commerce, Ambanoro.
Karimdjy Djaffardjy, commerçant, Ambanoro.
Karimdjy Djinadjy, commerçant, Ambanoro.
Karimdjy Pourbaye, commerçant, Hell-Ville.

MM. Karimbaye Pourbaye, employé de commerce, Ambanoro.
Kassoub Aly, propriétaire, Ambanoro.
Kersan Katchera, bijoutier, Ambanoro.
Kimdy Herdje, employé de commerce, Ambanoro.
Kimdy Karsandas, employé de commerce, Ambanoro.
Kimdy Herdjee, cuisinier, Ambanoro.
Lohamandjy Djimandjy, potier, Ambanoro.
Lokomandjy Okabuye, commerçant, Hell-Ville.
Mamoud Bay Moussadjy, commerçant, Hell-Ville.
Mamoudaly Alibaye, employé de commerce, Ambanoro.
Mamoudaly Moula, employé de commerce, Hell-Ville.
Mamoudaly Vatobaye, employé de commerce, Hell-Ville.
Mamoudaly Nourbaye, ferblantier, Hell-Ville.
Mamoudbay Taibjy, commerçant, Ambanoro.
Mamondjy Doadjy, commerçant, Ambanoro.
Mamond Kanjy, employé de commerce, Ambanoro.
Mamoudsneine Kandjy, commerçant, Hell-Ville.
Manionaly, boucher, Hell-Ville.
Moula Celimandjy, commerçant, Hell-Ville.
Moula Cadjibaye, employé de commerçant, Hell-Ville.
Moussadjy Adamjy, employé de commerce, Hell-Ville.
Moussadjy Alibaye Moula, limonadier, Hell-Ville.
Moussadjy Amidjy, commerçant, Ambanoro.
Megdjy Goulmaly, commerçant, Ambanoro.
Naram Osray, employé de commerce, Ambanoro.
Narandass Leckmidass, commerçant, Ambanoro.
Nourbaye Karimdjy, commerçant, Hell-Ville.
Nourbaye Moussadjy, charroyeur, Hell-Ville.
Nour Mohamed, employé de commerce, Ambanoro.
Nour Mohamed Amy, commerçant, Ambanoro.
Oisiry Bonia, commerçant, Hell-Ville.
Osmann Abderémane, employé de commerce, Ambanoro.
Panatchon Ardjy, employé de commerce, Ambanoro.
Popar Kessouadjy, employé de commerce, Ambanoro.
Radjy Bay Assombaye, employé de commerce, Ambanoro.

MM. RADJIBALY AKIMDJY, commerçant, Ambanoro.
RAMDJY, horloger, Ambanoro.
RAMTARDJY KANTSORDASS, bijoutier, Ambanoro.
RANTCHOR KARA, bijoutier, Ambanoro.
RAOUDJY KALANDJY, bijoutier, Ambanoro.
RASOULDJY DJIVANDJY, commerçant, Ambonoro.

MM. TADJY BAY, employé de commerce, Ambanoro.
TAIB OMAR, coiffeur, Hell-Ville.
TAIB, employé de commerce, Hell-Ville.
TAEER, ferblantier, Hell-Ville.
VALIDASS DÉHÉRAME, employé de commerce, Ambanoro.
VALIDJY ADAMJY, commerçant, Hell-Ville.

# Province de Majunga

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — La province de Majunga est bornée au N. par la Sofia, qui la sépare du cercle d'Analalava depuis son embouchure ; à l'E. et partant de la Sofia, la ligne de partage des eaux de l'Ambodivongo et de l'Ambongabe jusqu'à la route de Vatobe à Mandritsara ; cette route jusqu'à l'Andranovina, puis une ligne longeant le pied E. des massifs Antsirazavavy, Andaniganaliga, Mahatsinjo et Antsohy jusqu'à l'Anjombony, enfin, de ce point la frontière est marquée par la ligne de partage des eaux du Lovialampy, de l'Antsiratsira et de l'Analamaitso et rejoint la Betsiboka au Sud de l'îlot en aval du village de Sakaizana.

Elle est séparée au Sud des cercles de Maevatanana et de Maintirano par une ligne O.-E. partant en aval de Sakaizana et coupant l'Andranomena à son confluent avec la Djalaiza. La limite suit ensuite la ligne de partage des eaux entre la Betsiboka et la Mahavavy jusqu'aux sources de l'Ambolodia. De ce point, elle se dirige vers l'O. pour couper la Mahavavy au confluent de cette rivière et de l'Ambia ; à partir de Manandrava, elle suit le cours supérieur de l'Hopy jusqu'à la source de l'Andranomavo dans le mont Tampoketsa.

Une ligne droite relie cette source à celle du fleuve Manombo, la frontière longe ensuite le cours de ce fleuve jusqu'à une jonction faite par une ligne E.-O. à l'embouchure de l'Andragimainty, tributaire du lac Tsibirahy au Manombo, de l'embouchure de l'Andrangimainty, une ligne S.-N. jusqu'au déversoir du lac Tsibirahy, enfin le cours de ce déversoir et celui du Manombo jusqu'à son embouchure.

**Orographie.** — Le système montagneux de la province est composé de quatre groupes de hauteurs bien distinctes :

Le premier groupe forme un massif peu élevé entre la baie de la Betsiboka et celle de la Mahajamba. Il comprend les hauteurs de Miadana et de Maevarano, passe Ambatokely et Marohogo, effleure Amborovy et tourne au N. pour aller finir à Andrakobaka. Le plateau immense qui couronne ce massif a pour point culminant le pic d'Ambohimira.

Le deuxième groupe comprend les hauteurs d'Ankarafantsika et du Bongolava. Ces deux chaînes, en prolongement l'une de l'autre, ont une direction E.-O. et vont de la Betsiboka au Bemarivo, en laissant entre elles la trouée de Beronono, par laquelle passe le fleuve Mahajamba.

Les plateaux couronnant ces chaînes sont boisés, mais absolument dépourvus d'eau. La largeur moyenne de l'Ankarafantsika, du S. au N., est de 20 kilomètres.

Le troisième groupe comprend toutes les hauteurs de la Betsiboka entre Mahabo et Madirovalo. Leur point culminant est au S. de Beseva ; elles détachent un contrefort vers le S., qui se termine par le pic de Tsitondroina. Ces hauteurs vont mourir à l'O., sur le fleuve Mahavavy.

Au Sud de ce fleuve se trouve le quatrième groupe, qui comprend quelques massifs calcaires dont l'altitude varie entre 400 et 700 mètres. Les plus importants de ces massifs sont le Vitanandro et le Mamorotro.

Celui-ci remarquable par les formes étranges et imposantes des roches dont il est formé.

Quelques collines, faisant partie d'un soulèvement distinct, vallonnent le pays longeant la côte entre Katsepe et Boina.

**Hydrographie.** — Au N. de la province, la Sofia se jette dans la baie de la Mahajamba près d'Ampasindava ; ce fleuve est accessible aux boutres jusqu'à Ambovongo et navigable pour une embarcation à vapeur d'un faible tirant d'eau

PROVINCE de MAJUNGA

Echelle du $\frac{1}{1.500.000}$




CERCLE D' ANALALAVA
District de Port-Bergé
PROVINCE DE MANDRITSARA
Marovoay
Baie d'Ambenja
Baie de la Mahajamba
Antonibe
Andreoorevo
Mangoaka
Marovato
Antsahoamikata
Betsilindra
Maroalo (Ampolamandreoa)
Mahatsinjo
Ampongabe
Andafiandaka
Port-Bergé
Andrafilatrika
Marolapetra
Tsinjomitondraka
Ambiriva
Ankoby
Andoumboay
Belany
Ambodibonara
Tsirepoka
Ampasimantera
Belanimany
Ambodisatra
Antanimbaka
Mampikony
Malakialina
Mahatsinjo
Andranolava
Maroadabo
Masokoamena
Antanandava
Ambodimanga
Ampanihy
Lac d'Ampanihy
Marotsika
Moletry
Marosakoa
Vatobe
Ambohokely
Beronona
Ambalia
Kazambora
Ampotsa
TANANA
nouveau cours de la Mahajamba

jusqu'à Maroala. La Sofia reçoit comme affluent important le Bemarivo, qui passe à Port-Bergé, petit centre appelé à un grand avenir.

Dans la même baie se jette la Mahajamba, qui traverse toute la province après avoir pris sa source près d'Anjozorobe (province de l'Angavo Mangoro). Près de son embouchure se trouve Antsinjomitondraka. Ces deux fleuves importants sont navigables pendant huit mois de l'année jusqu'aux rapides qui se trouvent :

1° Sur la Sofia, en amont d'Ankazomena ;

2° Sur la Mahajamba, à l'endroit où cette rivière se fraye un passage à travers le Bongolava.

Le Bemarivo reçoit, à droite, un gros affluent, l'Anjobony, venant de la région d'Ambatondrazaka.

La Betsiboka, le plus grand fleuve traversant la province, se jette dans la mer à Majunga. Il est navigable, en toute saison, jusqu'à Marololo, et, pendant quelques mois de l'année, jusqu'a Maevatanana, pour les canonnières assurant le service fluvial de ce point à Majunga. Son bassin atteint la région de l'Imerina, jusqu'au delà de Tananarive, par la vallée de l'Ikopa, son affluent de gauche.

La province ne contient pas de grands lacs : les principaux sont ceux d'Ankazomena, d'Itsena, d'Amparihy, dans le bassin du Bemarivo, le lac Tsiambara, entre Katsepe et Boina, et le lac Bevary, au S. de l'Ankarafantsika.

## POPULATION

La population indigène de la province est très variée et se compose de Sakalava, de Betsileo, d'Antandrony ou Tsimihety, de Makoa, de Comoriens et d'Indiens.

Les Sakalava sont principalement établis dans les bassins de la Betsiboka et de la Mahajamba. Ils forment avant tout un peuple pasteur.

Les Betsileo sont très nombreux ; ils furent introduits comme esclaves par les Hova. A présent, ils se sont groupés sur certains points, Tsinjomitondraka, par exemple. Ils se sont attachés au sol qu'ils cultivent. Il subsiste en eux, de leur ancienne condition, une docilité affectée avec un peu de dissimulation. Au demeurant, c'est une race travailleuse.

Il en est de même des Antandrony ou Tsimihety de l'Est de la province, doux, craintifs, travaillant pour satisfaire juste leurs besoins, d'ailleurs assez restreints. Cette population est animée d'un très bon esprit.

Un peu partout se trouvent des groupes de Makoa, originaires de l'Afrique, anciens esclaves, tranquilles, laborieux, mais souvent ivrognes.

A Majunga, principalement, se sont fixés des Anjouanais dits « Silamo », arrogants vis-à-vis des Malgaches et même, parfois, des Européens, tantôt domestiques, tantôt errants. Par contre, ils sont très intelligents et souvent plus consciencieux que les Malgaches.

Enfin, un certain nombre de Sénégalais et Haoussas libérés, 100 environ, sont restés à Majunga. Leur caractère est assez connu pour qu'il soit inutile de parler d'eux. Le Silamo et le Sénégalais, étant musulmans, s'enivrent, en général, moins souvent que les Malgaches.

Cette population d'indigènes est surtout groupée dans les vallées. Les régions où elle est le plus dense sont celles de Marovoay, Ambato, Tsinjomitondraka, Soalala, la vallée du Bemarivo, Ankazomena.

La population indigène de la province de Majunga, qui était en 1903 de 34.382 habitants, s'élève, d'après les derniers recensements effectués à la fin de l'année 1904, à 53.680, soit une augmentation de 19.298 motivée par le rattachement du district de Soalala à la circonscription de Majunga.

Les 53.680 individus se divisent en 11 races ou tribus différentes, réparties comme le montre le tableau ci-après :

| RACES | MAJUNGA | MAROVOAY | PORT-BERGÉ | SOALALA | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|---|
| Sakalava | 4.135 | 3.409 | 3 500 | 13.249 | 24.293 |
| Betsileo | 1.731 | 5.072 | 1.100 | » | 7.903 |
| Makoa | 1.815 | 1.298 | 1 201 | 3.700 | 8.014 |
| Hova | 304 | 1.395 | 304 | » | 2.003 |
| Comoriens, Anjouanais | 714 | 200 | » | 160 | 1.074 |
| Tsimihety | » | » | 7.742 | » | 7.742 |
| Antaimorona | 200 | 405 | » | » | 605 |
| Antalaotra | » | » | » | 1.065 | 1.065 |
| Sihanaka | » | 377 | 505 | » | 882 |
| Africains | 99 | » | » | » | 99 |
| TOTAUX | 8.998 | 12.156 | 14.352 | 18.174 | 53.680 |

La population européenne est surtout concentrée à Majunga. Les districts de Marovoay et de Port-Bergé comptent ensemble 60 Européens.

La population de la ville de Majunga est essentiellement hétérogène ; elle comprend des Européens de toutes nationalités et, comme dans la plupart des ports, une infinité de races y sont représentées, parmi lesquelles la majorité de celles d'Afrique.

Le recensement fait à la fin de l'année 1903 a donné, pour la ville de Majunga, un total de 7.908 habitants, soit une augmentation de 873 habitants sur le recensement de 1902.

Les Indiens, répartis en quatre castes : Banians, Borahs, Sudbis, Kodjas, sont au nombre de 646, comprenant : 287 hommes, 138 femmes, 112 garçons, 109 filles.

Les indigènes, au nombre de 5.362, comprennent :

205 Hova, 1.145 Sakalava, 924 Betsileo, 215 Tsimihety, 115 Antaimorona, 200 Betsimisaraka, 1.460 Anjouanais et Comoriens, 1.098 Africains.

On compte parmi eux 2.790 hommes, 1.616 femmes, 489 garçons, 458 filles.

Le tableau ci-après indique la répartition de la partie non indigène de la population, qui s'élève à 1.260 habitants :

| NATIONALITÉ | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | GARÇONS | FILLES | |
| Français métropolitains | 335 | 87 | 28 | 36 | 486 |
| Français de la Réunion | 181 | 164 | 91 | 97 | 533 |
| Français d'autres colonies | 8 | 5 | 2 | 3 | 18 |
| Anglais Mauriciens | 25 | 12 | 8 | 10 | 55 |
| Anglais d'autres colonies | 2 | 1 | 1 | » | 4 |
| Allemands | 6 | » | » | » | 6 |
| Autrichiens | 2 | » | » | » | 2 |
| Grecs | 68 | 2 | 1 | 3 | 74 |
| Italiens | 10 | 3 | » | » | 13 |
| Espagnols et Portugais | 1 | 1 | 2 | 3 | 7 |
| Danois | 1 | » | » | » | 1 |
| Norvégienset Suédois | 4 | » | » | » | 4 |
| Turcs | 5 | 1 | 2 | 3 | 11 |
| Syriens et Egyptiens | 5 | 2 | 2 | » | 9 |
| Japonais | 1 | 5 | » | » | 6 |
| Chinois | 14 | » | » | » | 14 |
| Indiens | 371 | 122 | 100 | 96 | 684 |

Les militaires européens et indigènes et leur famille n'ont pas été compris dans les statistiques précédentes : ils sont au nombre de 609, se répartissant comme suit :

| | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|
| Français | 297 | 11 | 9 | 317 |
| Indigènes | 195 | 79 | 18 | 292 |

Il y a donc, au total, 486 Français métropolitains, dont 52 fonctionnaires, 533 Français de la Réunion et autres colonies, dont 25 fonctionnaires, 118 Européens étrangers et 783 étrangers non Européens.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

La province de Majunga est divisée en trois districts : Majunga, Marovoay et Port-Bergé, plus le secteur de l'Ambongo et la région de l'Andranomavo, provenant de l'ancien cercle de la Mahavavy, supprimé par arrêté du 26 mars 1904.

Le district de Majunga forme, au point de vue administratif indigène, trois sous-gouvernements : Majunga (4 cantons, 37 villages) ; Boina-Katsepe (2 cantons, 12 villages) ; Andranoboka (3 cantons, 19 villages).

Le district de Marovoay comprend un sous-gouvernement indigène, divisé en six cantons, comprenant 85 villages.

Au point de vue de l'administration indigène, le district de Port-Bergé forme un sous-gouvernement indigène, divisé en cinq cantons qui comprennent en tout 115 villages. L'ancien district militaire de Soalala, qui vient d'être rattaché à province de Majunga, n'a pas encore reçu l'organisation administrative indigène conforme à celle des autres districts de la circonscription.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Les essais d'exploitation agricole n'ont pas donné partout de bons résultats : cela tient en grande partie à ce fait que les colons sont arrivés avec des capitaux insuffisants et mal renseignés sur le pays ; cependant, il convient de citer une véritable exploitation agricole créée par M. Billaud, à Marohogo, dans le district de Majunga, avec des plantations de de canne à sucre, vanille, caoutchouc, cotonnier ; le coton, dont la culture en grand a été tentée par ce colon, promet de donner d'excellents résultats.

MM. Sluzanski et Germain, dans le district de Marovoay, ont fait des plantations de caoutchouc et de cocotiers ; dans le même district, un autre colon, M. Dochemann, a particulièrement été heureux dans la culture maraîchère et dans la tentative d'introduction de la vigne.

La culture principale de la région de la Betsiboka est le riz. Au point de vue de l'exploitation, le principal centre de récolte du riz est la plaine de Marovoay. La surface cultivée en riz occupe près de 13.000 hectares et une étendue égale pourrait encore être, avec fruit, consacrée à cette céréale.

Les quantités de riz exportés par Marovoay ont été :

| | |
|---|---|
| En 1903 | 1.666.023 kilos |
| En 1904 | 2.625.727 — |

soit une augmentation de 959.704 kilos pour l'année.

L'exportation est faite par diverses maisons indiennes et la Compagnie Occidentale.

Le raphia, très abondant dans la région entière et dans le district de Port-Bergé, donne des produits assez importants.

Le caoutchouc actuellement fait l'objet d'échanges très actifs ; il est de bonne qualité et très demandé.

Les plus importantes concessions se trouvent à proximité des rives de la Betsiboka, qui présente l'avantage d'être navigable et facilite, dans des con-

ditions uniques peut-être à Madagascar, les communications entre les divers centres de production et la ville de Majunga, leur débouché naturel.

La vallée de la Mahajamba est également fertile, ainsi d'ailleurs que la plupart des bords des rivières sillonnant la province. Les colons se porteront sur ces points avec la même confiance, dès que les transports y seront devenus plus faciles et plus économiques.

*Cultures indigènes.* — La grande et on peut dire l'unique culture entreprise par les indigènes est le riz : ils s'y sont adonnés d'une façon presque exclusive. Ils en font deux récoltes, en mars et en octobre. La première est généralement supérieure, mais c'est aussi celle qui est la plus exposée aux ravages des criquets.

Ils cultivent également, mais pour leur consommation seulement, le manioc, la patate, qui réussit particulièrement bien dans la région fertile de la Mahajamba.

Dans la province de Majunga, les travaux de culture, d'élevage et de récolte des produits naturels du sol sont exécutés à peu près exclusivement par les indigènes. Le nombre de ces travailleurs peut être évalué à 6.000, dont 1.800 Betsileo et 400 Makoa, tous éleveurs et cultivateurs. Ils possèdent plus de bœufs que les Sakalava et Tsimihety, paresseux et souvent intempérants.

**Elevage.** — Les colons propriétaires de bœufs sont au nombre de 37, dont 5 de nationalité étrangère, et possèdent, entre eux tous, 12.000 bœufs. A part MM. Eudès et Psaltis, ils ont leurs troupeaux sur la Betsiboka et dans le Boina.

Il existe dans la province 118.637 bœufs recensés, répartis comme suit :

| | Adultes | Veaux et Génisses |
|---|---|---|
| District de Majunga | 20.543 | 14.904 |
| — de Marovoay | 15.073 | 10.003 |
| — de Port-Bergé | 34.049 | 6.197 |
| — de Soalala | 12.868 | 4.890 |
| Total | 118.637 | |

Le bétail se trouve partout dans la province ; en posséder est un besoin et, en même temps, un signe de richesse pour l'indigène ; d'autre part, les pâturages étant nombreux partout, l'élevage est partout facile.

Le principal marché d'exportation est Marovoay.

Il convient d'ajouter que les bêtes achetées à Marovoay viennent souvent d'assez loin, même de Maevatanana, Ambato, etc. Dans la Mahajamba, où les bœufs existent comparativement en plus grande quantité, les plus forts troupeaux sont groupés à Amparihy, Ampasimantera, Leanja et Marosakoa.

Dans le Boina, les villages de Miadana, Betsakoa et Andranokobaka sont les centres principaux.

L'exportation des bœufs, qui avait diminué en 1903, a repris en 1904 une certaine importance. Un vapeur portugais, le *Zambèze*, et divers vapeurs de la British India ont embarqué, pour Beira et Lourenço-Marquès, un chiffre de bœufs relativement élevé.

L'élevage du porc, que les indigènes ont entrepris dans tous leurs villages, pourrait fournir un appoint sérieux à l'exportation. La bonne qualité des pâturages de la Mahajamba permettrait aussi de tenter avec succès l'élevage du cheval, du mulet et de l'âne ; ces deux derniers surtout seraient appelés à rendre de très grands services.

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — L'essor industriel de Majunga a suivi son développement commercial. Il a été favorisé par les ressources naturelles du pays : c'est ainsi que l'abondance, à proximité de Majunga, de carrières de pierres et de calcaire a facilité grandement l'industrie du bâtiment et a amené l'installation d'une briqueterie et d'une fabrique de carreaux en ciment.

Majunga est, en effet, l'une des villes de la Colonie où l'on a le plus bâti : près de 70 maisons se sont élevées en deux ans et le mouvement de construction se continue activement.

L'exploitation des bois d'ébène, palissandre, koroby, nato, a donné naissance à plusieurs scieries mécaniques. La vallée de la Mahajamba, qui est particulièrement riche en forêts, pourrait permettre le développement d'importantes exploitations forestières, le jour où des voies de communication la mettront en relations avec un point de la côte.

Toutes les rivières ont, dans leur haut parcours, des chutes d'eau dont la force motrice pourrait être utilisée par des scieries, qui débiteraient sur place les essences du pays.

Le raphia, qu'on récolte en grande quantité dans toute la province, est dirigé vers Majunga ; au moyen de presses, cette fibre est mise en ballots pour faciliter son exportation.

A proximité de Majunga, la Compagnie occidentale de Madagascar possède d'importants ateliers mécaniques à Amboaniho : elle se propose d'y créer une tannerie, une huilerie, une fabrique de chaux et de ciment. En outre, tant à Majunga qu'à Amboaniho, cette compagnie possède des décortiqueurs à vapeur pour le riz, une scierie mécanique, une briqueterie et des machines à glace.

Une autre usine à glace, également établie à Majunga, travaille avec le même succès.

**Mines.** — Aucune recherche sérieuse de gisements miniers n'a encore été entreprise dans la province de Majunga, sauf sur les terrains de la Compagnie occidentale, et, cependant, un vaste champ est ouvert aux explorateurs dans les vallées du Kamory, du Kimangony, de Mampikomy, etc., tout le long de la chaîne du Tampoketsa. La présence de l'or d'alluvion a été reconnue dans toute cette région, et il n'est pas douteux qu'il n'ait son origine dans la chaîne précitée. On rencontre fréquemment, dans l'Est de la province, des calcédoines de grande dimension, qui pourraient être utilisées, des pierres de lune, et le nombre de débris de stalactites siliceuses que l'on découvre partout est un indice probable de la présence des opales.

M. Nobert, établi dans la région de Mampikomy depuis 1896, y a opéré des recherches et trouvé de l'or de bonne qualité en paillettes minces. Jusqu'à présent, il est seul à explorer cette région incontestablement aurifère et dont certaines parties pourraient être étudiées sérieusement. Quelques traces d'or ont été trouvées dansla latérite à Analamandrotra, sur la rive gauche de la Betsiboka.

Il a été délivré, en 1904, trois permis de recherches.

Le fer abonde dans tout le Bongolava et le Tampoketsa ; il n'a pas été trouvé trace d'autres métaux, à part le manganèse.

La province est riche en matériaux de construction d'excellente qualité, calcaire, plâtre, dolomies. La terre à briques est néanmoins de qualité inférieure, l'argile étant fortement chargée de magnésie provenant de la décomposition des dolomies.

Des amas assez importants de gypse existent dans la chaîne, entre Miadana et Marohogo ; cette dernière renferme également des fossiles très curieux.

L'industrie indigène consiste simplement dans la fabrication de poteries, à Marovoay et aux environs de cette ville ; dans la confection de tissus de raphia, à l'E. de la province. De rares indigènes se livrent aussi à l'extraction du sel, en quelques points.

**Commerce.** — La province de Majunga peut être, au point de vue économique, divisée en trois régions bien distinctes : la région côtière, la région de Marovoay et la région de la Sofia et de la Mahajamba.

1° La région côtière, qui comprend les ports de Boina, Katsepe, Ampasimarina, Marosakoa, Ambenja, Tsinjomitondraka et Ampasindava, exporte principalement des caoutchoucs, de la cire, des cuirs, de l'ébène et autres essences précieuses, du raphia et des bois communs.

| | Caoutchouc | Cire | Cuirs | Ébène | Raphia | Bois communs |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1903.................. | 16.525 k. | 4.525 k. | 5.210 k. | 16.200 k. | 36.727 k. | 120.600 k. |
| 1904 (1er semestre).... | 36.700 k. | 4.922 k. | 6.700 k. | 11.700 k. | 53.250 k. | 107.428 k. |

2° La région de Marovoay est exploitée par d'assez nombreux colons. C'est un marché sérieux où les produits affluent de fort loin et qui reçoit même par voie de terre une partie des produits de la vallée supérieure de la Mahajamba, par Mampikomy. Les quantités apportées à Marovoay et exportées par ce marché ont été les suivantes :

| | 1903 | 1904 |
|---|---|---|
| Riz | 1.666.023 k. | 2.625.727 k. |
| Raphia | 92.700 | 102.725 |
| Caoutchouc | 57.610 | 72.900 |
| Bœufs | 610 | 722 |

Il existe donc, à Marovoay, un fort courant de transactions et les chiffres fournis par ce marché entrent pour une grande part dans les totaux d'exportation fournis par les relevés douaniers à Majunga.

3° La région de la Mahajamba et de la Sofia est fertile, riche en produits naturels et en bœufs, mais elle ne donnera tout ce que l'on peut en attendre que lorsque ses moyens de communication seront plus perfectionnés.

Le caoutchouc, la cire, les bœufs et les bois y abondent.

Par les seuls ports de Tsinjomitondraka et Ampasindava, cette région a exporté :

| | Caoutchouc | Cire | Raphia |
|---|---|---|---|
| 1903 | 23.600 k. | 15.459 k. | 16 300 k. |
| 1904 | 29.325 | 8.200 | 35.925 |

Comme on le voit, il y a là aussi une très grosse augmentation de trafic, en 1904, sur l'année précédente.

D'une façon générale, les exportations réelles ont dépassé, au cours de 1904, les exportations de 1903.

Le riz, notamment, présente pour 1904 une augmentation de 960 tonnes sur les exportations de l'année 1903. De même, l'ébène a fourni, dans le premier semestre 1903, une exportation de 578.623 kilos formant déjà un excédent de 340.455 kilos sur l'ensemble de 1902. Ce bois provient en grande partie de Maintirano et de Soalala.

La province exporte dans le Sud-Africain une moyenne de 1.000 bœufs par mois.

Le raphia a été l'objet de transactions importantes : 943 tonnes ont été exportées.

Le caoutchouc est en augmentation considérable : 284.214 kilos en 1904.

Sur ces chiffres, 72.900 kilos ont été fournis par Marovoay, où la qualité est supérieure et atteint, brute, le prix de 5 fr. 50 le kilo.

Les peaux de bœufs et la cire sont exportées en quantité notable et achetées principalement par Hambourg.

Les prix du fret par boutres des différents points de la côte à Majunga sont plus ou moins élevés, selon la nature de la marchandise et son encombrement.

Pour le riz et le caoutchouc, ils sont les suivants :

| | | |
|---|---|---|
| Tulear | 25 à 40 fr. 00 | |
| Morondava | 20 à 30 00 | |
| Tsimanandrafozana | 20 à 30 00 | |
| Maintirano | 20 00 | |
| Soalala | 10 00 | |
| Boina | 5 00 | |
| Marosakoa | 7 50 | |
| Ambenja | 10 00 | |
| Analalava | 12 50 | |
| Nossi-Bé | 15 00 | |

De Marovoay à Majunga
Par boutre, le fret est de 5 francs la tonne de riz et 20 francs la tonne de raphia.
Sur les chalands de la Compagnie occidentale, les prix sont les suivants :
1 à 25 kilos : 1 franc la tonne.
25 à 100 id. 20 id.
101 à 1.000 id. 15 id.
Au-dessus d'une tonne : 7 fr. 50 la tonne.
Raphia : 20 francs la tonne.

Le commerce d'importation subit une baisse qui est corrélative à la hausse constatée dans le commerce d'exportation. La province tend de plus en plus à se suffire à elle-même. C'est ainsi que le riz importé a progressivement diminué d'une année à l'autre.

Les bois bruts sont en diminution de près de 1.000 tonnes, parce que les constructions en pierre se généralisent à Majunga et que le peu de bois utilisé est pris dans le pays même. L'importation des fers ouvrés a également diminué, par suite de l'installation à Majunga, dans les ateliers Balauze, de machines-

outils perfectionnées qui font subir au fer brut toutes les transformations industrielles demandées.

Les savons ont aussi diminué, mais cela tient à la faveur dont jouit maintenant sur la place le savon fabriqué à Nossi-Bé. Les briques, fabriquées dans la province par des industries privées, semblent devoir remplacer complètement celles de France; là encore l'importation de cet article se trouve supprimée.

Quant aux autres matières, telles que la houille, le ciment, le pétrole, le café et les sucres, leur importation a été, en 1904, aussi active qu'elle le fut en 1902.

En résumé, la situation commerciale est bonne et il n'y a pas de meilleur symptôme pour l'activité économique d'un pays que de le voir tendre de plus en plus à chercher à vivre de ses propres ressources et à se suffire à lui-même. La province de Majunga est entrée dans cette voie, ainsi qu'on vient de le voir, et c'était là un point des plus importants à signaler.

C'est de France que vient la majeure partie des produits importés: denrées d'alimentation, objets fabriqués et la plus grande partie des tissus.

On reçoit d'Allemagne des fers, des outils en fer et en acier, la poterie de fonte, la faïence commune, les machines à coudre, la bière, les accordéons; l'Angleterre expédie, par transbordement au Havre, des tôles ondulées et des tissus ; la Norvège et la Suède fournissent des bois et des allumettes ; la Hollande, enfin, également par transbordement au Havre, fait avec Majunga un certain nombre d'affaires.

Mayotte, Anjouan et les Comores envoient, par vapeurs et par voiliers, des cocos, du sucre et des cordes en fibres de coco ; les marchandises importées des Indes et de Zanzibar se chiffrent par un total assez élevé : les produits originaires de ces pays sont les graines, dont se nourrissent habituellement les nombreux Indiens et Arabes qui habitent Majunga et la côte Ouest, ainsi que les beurres, les huiles de coco, de sésame et les meubles ; d'autres marchandises proviennent également des Indes et de Zanzibar par vapeurs et par boutres de 60 à 130 tonneaux ; mais elles sont d'origines très diverses.

L'Algérie fournit la presque totalité du tabac importé à Majunga ; la Réunion et Mayotte envoient du rhum, la Nouvelle-Calédonie du café et la Cochinchine du riz.

En 1904, il a été importé par le port de Majunga 7.228 et exporté 4.494 tonnes commerciales, représentant une valeur totale de 7.613.584 francs 99. — Les exportations seulemement ont donné une plus-value d'environ 700.000 francs.

Le mouvement du port est des plus actifs: la rade de Majunga, qui est une des plus sûres de Madagascar, est fréquentée par une grande quantité de navires de toutes nationalités et desservie par des lignes régulières de navigation qui mettent Majunga en relations directes avec les différents ports de la Colonie et de la France, ainsi qu'avec l'Allemagne, l'Angleterre et le Sud de l'Afrique.

Ces différents services sont assurés par :

1° Les Messageries Maritimes, dont le courrier postal passe à Majunga les 1[er] (venant de France) et 23 (rentrant en France) de chaque mois.

2° L'annexe des Messageries Maritimes, deuxième courrier postal, correspond, par transbordement à Diego, avec le courrier régulier Marseille-Aden-Réunion-Maurice, qui arrive à Diego le 13 de chaque mois. Le courrier annexe dessert toute la côte Ouest, depuis Diego, jusqu'à Tulear; il remonte ensuite de Tulear vers Diego, où il arrive le 4, pour correspondre avec le courrier régulier qui quitte Tamatave le 2 ou le 3.

3° La Compagnie Havraise péninsulaire, qui touche une fois par mois.

Les Chargeurs Réunis font également une escale mensuelle, les vapeurs de D. O. A. G. ne viennent plus régulièrement comme autrefois ; ils ne touchent à Majunga que lorsqu'ils ont un fret assuré.

Enfin, des vapeurs anglais viennent régulièrement tous les mois, pour charger des bœufs à destination de l'Afrique du Sud.

La Compagnie occidentale assure le service des transports fluviaux de Majunga à Maevatanana, au moyen de neuf grandes canonnières, et de Maevatanana à Tananarive, celui des transports terrestres.

Un service régulier et hebdomadaire de canonnières relie Marovoay à Majunga et des boutres voyagent journellement entre ces deux points.

Le service et les prix de la Compagnie occidentale sont les suivants:

Départ de Majunga : le jeudi, à la marée basse.

Retour de Marovoay : le samedi, à la marée haute.

1re classe : aller, 10 francs ; aller et retour, 15 francs.

2e classe : aller, 2 fr. 50.

Marchandises : 15 francs la tonne au-dessous d'une tonne ; 7 fr. 50 pour plus d'une tonne.

Le trajet s'effectue en 5 ou 6 heures suivant la durée de l'arrêt à Amboaniho, siège de la Compagnie occidentale.

Les canonnières de la ligne sont confortables ; elles possèdent salon et cuisine à bord.

Quant aux routes terrestres, elle ont été aménagées dans la mesure du possible. Il n'y a pas d'hôtel à Marovoay, mais trois des principaux commerçants de détail tiennent café et on y trouve, à peu près aux mêmes prix, toutes les denrées et objets du commerce de Majunga.

Pour se rendre de Majunga à Port-Bergé, il y a deux voies : la première, qui est la plus pratique, consiste à se rendre directement de Majunga à Tsinjomitondraka. Le voyage en filanjana dure deux jours et demi. Le second consiste à remonter la Betsiboka jusqu'à Marovoay, pour de là gagner Tsinjomitondraka, après deux jours de filanjana. De Tsinjomitondraka, on se rend à Port-Bergé en deux petites journées. La distance entre ces deux points est de 63 kilomètres, et, entre les deux, est situé le village important de Marolopotra, à 36 kilomètres de Port-Bergé.

Il n'y a pas de routes dans le district ; le sentier malgache a été débroussaillé et élargi en de nombreux endroits et le passage en filanjana est partout assez facile.

Dans tous les principaux villages, le voyageur trouvera un abri et pourra se procurer des volailles, des œufs et du riz à de bonnes conditions. Il n'y a pas d'hôtel dans le district et le passager devra être approvisionné de tout ce qui est indispensable à la nourriture et au couchage. Il n'y a pas de bureau de poste ni de télégraphe, mais les lettres peuvent être déposées à Tsinjomitondraka et à Port-Bergé, qui sont des relais postaux du courrier bi-mensuel Majunga-Mandritsara. Un courrier relie Analalava à Port-Bergé deux fois par mois.

Il n'y a pas de médecin dans les districts de Marovoay et de Port-Bergé et on doit se rendre, en cas de nécessité, à l'hôpital de Majunga.

*Main-d'œuvre.* — Le recrutement des travailleurs présente, dans l'intérieur de la province, plus ou moins de difficultés, suivant les divers éléments de population indigène auxquels on s'adresse.

Les Makoa et les Betsileo, en leur qualité d'anciens esclaves, ont été habitués à travailler pour autrui et le font encore volontiers. Mais, à présent, ils sont presque tous propriétaires et se préoccupent avant tout d'entretenir leurs terres. Ils acceptent difficilement un travail prolongé et ne contractent pas d'engagements. Pour des travaux de courte durée, ils sont bons et peu exigeants.

Les Sakalava subissent et considèrent d'ailleurs tout travail, en particulier celui de porteur, comme dégradant ; on ne peut trop compter avec eux sur le respect des engagements pris. On peut, toutefois, les employer à des travaux ou à des fonctions n'exigeant pas un effort soutenu. Dans un chantier, il est absolument nécessaire de les surveiller et de bien les encadrer. Livrés à eux-mêmes, ils restent oisifs.

Les Tsimihety n'ont pas encore été en contact avec les colons européens. Dans la région de Port-Bergé, où ils résident, il n'y a pas eu d'essai d'entreprise ou de recrutement de travailleurs. Comme porteurs, ils s'offrent volontiers, à

condition de ne pas s'éloigner de leur village; en tous cas, ils respectent les engagements pris.

À Majunga même, les Makoa, Anjouanais, Comoriens et Malgaches venus d'autres parties de l'île s'emploient volontiers sur les travaux, au prix moyen de 1 fr. 50 par jour pour les manœuvres et de 2 fr. 50 pour les contremaîtres ou ouvriers de profession. Plusieurs de ces derniers réclament même des salaires plus élevés, notamment les maçons et les charpentiers; quelques-uns sont assez habiles. Dans l'intérieur, il est facile de se procurer des travailleurs pour un temps donné, mais, en général, la population ne consent pas à s'engager pour une longue période et, au moment des travaux de culture, la main-d'œuvre devient rare.

Les Indiens venus librement à Majunga, à la recherche d'un travail manuel, appartiennent à deux castes : les Banians et les Borahs; une troisième caste, les Kodjas, se livre exclusivement au commerce et ne fournit pas d'ouvriers. Les premiers sont plus spécialement pêcheurs, bijoutiers, blanchisseurs; les seconds, menuisiers, maçons, forgerons ; ils rendent de bons services et leurs employeurs en sont généralement contents.

Les coolies indiens venus de Pardenbar ont donné une excellente main-d'œuvre.

Les compagnies de navigation ont introduit 60 Somalis qui exercent leur métier habituel de chargeurs de marchandises ; ils touchent un salaire de trente francs par mois, plus une ration journalière. Ce sont de bons travailleurs, en général fort doux.

La main-d'œuvre européenne ou assimilée comprend :

231 Français;
64 étrangers, dont 10 Italiens;
97 personnes d'origines diverses.

Les très bons ouvriers gagnent jusqu'à 12 et 15 francs par jour ; les ouvriers ordinaires, de 7 à 8 francs ; les manœuvres, de 4 à 5 francs. Les contremaîtres font totalement défaut.

La navigation trouve aisément de bons marins chez les Comoriens, les Zanzibarites, les indigènes de Nossi-Bé et même les Indiens. Les gages varient entre 25 et 40 francs ; on rencontre d'excellents patrons parmi ces indigènes; plusieurs villages sakalava de la côte fournissent aussi de bons marins.

La flottille a pu former des mécaniciens indigènes suffisants pour la conduite des machines ; leurs gages s'élèvent jusqu'à 75 francs par mois, plus la nourriture.

En résumé, la main-d'œuvre, à Majunga, suffit numériquement à satisfaire les besoins actuels; le prix en est assez élevé, en raison de la concurrence. Dans l'intérieur, la main-d'œuvre est, certes, plus difficile à recruter; pourtant, aucune entreprise n'a échoué faute de travailleurs, chaque fois, surtout, qu'il leur a été offert un salaire raisonnable et qu'ils ont été traités humainement. Les gardiens de bétail se trouvent sans trop de difficultés ; la vie un peu paresseuse du pasteur convient aux Sakalava, qui ne pensent pas déroger en gardant les troupeaux, tandis qu'ils considèrent encore le travail manuel comme une déchéance et une besogn ed'esclave. Les gages des gardiens de troupeaux varient entre 10 et 25 francs par mois; souvent, le gardien ne reçoit que des vêtements et une vache suitée à la fin de l'année; il doit toujours pourvoir à sa nourriture.

*Travaux publics et d'intérêt général.* — La province est pauvre en routes; seule, l'ancienne route militaire, quoique endommagée, est praticable en toutes saisons. Les autres voies ne sont que des sentiers frayés par les bourjanes pendant la saison sèche.

La ville et le port de Majunga ont bénéficié, au cours de l'année 1904, d'améliorations importantes dues autant à l'initiative gouvernementale qu'à l'initiative privée. Un quai et des magasins viennent d'être terminés et sont de nature à faciliter dans une grande mesure le mouvement commercial, tous les jours plus actif. Une captation d'eau, qui doit alimenter tous les quartiers de la ville, l'établissement projeté d'une usine à gaz, la construction d'un vaste marché couvert, le percement de grandes rues et l'exécution de travaux divers depuis longtemps

réclamés dans l'intérêt de l'hygiène et du confort de la population, ont véritablement transformé la ville de Majunga.

*Facilités de l'existence.* — Les pensions, pain et vin compris, ne dépassent pas 150 francs par mois. Il y a trois restaurants bien tenus, d'autres, plus modestes, où la pension revient à 90 et 100 francs. Pour manger seul chez soi, il faut compter sur une dépense de 180 francs, cuisinier compris; plusieurs personnes réunies en popote peuvent se tirer d'affaire avec 120 ou 130 francs.

Les prix des diverses denrées ou marchandises sont modérés : toile blanche, 1 franc le mètre ; complet blanc, 15 francs ; barrique de vin, de 100 à 160 francs; rhum, 2 fr. 50 la bouteille ; farine, 80 francs les 100 kilos ; pain de bonne qualité, 0 fr. 50 le kilo ; pétrole, 0 fr. 70 le litre : sucre, 1 franc le kilo ; bœuf gras, de 90 à 120 francs ; bœuf gras, à l'intérieur, de 60 à 70 francs ; vache, à Majunga, 75 francs ; vache, dans l'intérieur, 50 francs ; le kilo de viande de bœuf, 0 fr. 70. Les locations d'immeubles étaient, jusqu'en 1901, d'un prix fort élevé ; une chambre non meublée se louait de 40 à 50 francs. De nouvelles constructions ayant été faites, les prix ont déjà subi une baisse appréciable ; dans des cases en bois couvertes de tôle, on trouve à louer des chambres au prix de 25 francs.

Deux hôtels meublés seulement existent à Majunga : 1° celui des Colonies, tenu par un commerçant grec qui ne peut mettre que six chambres à la disposition des voyageurs ; 2° le Grand Hôtel, construit récemment par la Société des Grands hôtels de Madagascar, contenant vingt chambres très confortables.

Il faut donc, avant tout, se préoccuper d'un logement en arrivant à Majunga.

*Cultes.* — Il existe à Majunga une Mission catholique.

*Chambre consultative de commerce et d'industrie.* — La chambre consultative de Majunga comprend un certain nombre de membres connaissant très bien la province, ce qui a permis à cette assemblée de rendre des services déjà nombreux.

*Enseignement.* — Deux écoles communales mixtes : l'une, réservée aux enfants européens et assimilés, est fréquentée par soixante élèves (35 filles et 25 garçons) ; l'autre, réservée exclusivement aux indigènes, compte environ 200 élèves : l'instituteur est malgache. Une école libre, dirigée par les sœurs de Saint-Joseph de Cluny, compte 60 jeunes filles européennes, créoles, métis ou malgaches.

Trois écoles existent à Marovoay, une laïque, l'autre catholique et la troisième protestante ; elles réunissent en tout près de 200 élèves ; il y a des écoles libres à Tsinjomitondraka, Tsinjoarivo, Marolopotra, Port-Bergé, Mampinony, dans le district de Port-Bergé, et, enfin, l'école de S^te^-Mary, sur la concession de M. Sluzanski.

*Hôpital.* — L'hôpital militaire de Majunga est une très importante formation sanitaire comprenant trois médecins, dont un médecin-major de 1^re^ classe. La construction de nouveaux pavillons en pierre le rend très confortable. Sa situation sur la presqu'île du Caïman, dominant la mer de près de 50 mètres, est exceptionnellement bien choisie.

*Service médical.* — Un médecin civil réside à Majunga et assure le service municipal, la surveillance de l'hygiène générale et la vaccination des indigènes.

*Etablissements financiers.* — Il y a à Majunga une succursale du Comptoir national d'escompte de Paris effectuant des mouvements de fonds considérables, mais dont les opérations ne s'étendent pas aux prêts sur hypothèques. En raison de l'extension que prend Majunga, au point de vue des constructions, il n'est pas douteux que l'installation d'une banque hypothécaire aurait pour résultat de procurer à une société des bénéfices appréciables et aux propriétaires des avantages sérieux. Les opérations, jointes à celles de crédit et de trésorerie (escompte, avances, ouvertures de crédit, encaissements, tirages, dépôts de marchandises) s'étendraient sur toute la côte Ouest, où il n'existe du reste aucune maison de crédit jusqu'à Tulear.

*Aspect général de Majunga.* — Grâce aux nombreuses constructions en pierre très confortables qu'elle possède, et dont le nombre s'accroît chaque jour, Majunga revêt l'aspect d'une ville mi-européenne, mi-arabe, très coquette et fort

habitable. Des travaux considérables de voirie et des artères bien percées améliorent chaque jour son cachet général et sa commodité. Nulle part, d'ailleurs, on ne rencontre d'aussi jolies et confortables habitations de pierre.

*Port.* — La mise en valeur de la province sera facilitée par son port, qui est un des meilleurs de Madagascar.

Il est éclairé actuellement par deux feux, l'un à la pointe d'Anorombato, latitude S., 15° 14′ 58″ 73 ; longitude E., 43° 58′ 17″ 43 ; le second, à la pointe de Sable, latitude S., 15° 43′ 24″ 20; longitude E., 43° 58′ 3″ 04. A partir du mois de février 1902, le grand phare de Katsepe, l'un des plus puissants de l'Océan Indien, latitude S., 15° 43′ 0″ 61 ; longitude E., 43° 53′ 14″ 87, visible à 28 milles, a complété très heureusement l'éclairage actuel et rend les entrées de nuit extrêmement faciles. Ce phare, à feu-éclair de troisième ordre, de seconde en seconde, est destiné à signaler l'entrée de la baie de Bombetoka. Sa mise en service date du 17 février 1902. La disposition de la peinture adoptée a été de partager la tour, mesurant 30 m. 45, en zones de 8 mètres de hauteur, qui sont peintes alternativement en blanc et en noir. Le phare est ainsi d'une visibilité remarquable et peut servir d'amer pendant le jour.

Une bouée, peinte en rouge, signale le point S.-E. du banc de Narcissus ; une autre, peinte en noir, est placée sur la roche Antsahambingo.

Les dangers de l'entrée de la rade sont ainsi parfaitement signalés, et la pyramide de l'île Verte contribue encore à la sûreté de la navigation. La rade est très sûre, les fonds sont excellents et, à part un clapotis, quelquefois assez fort aux changements de marée et qui rend le mouvement des embarcations un peu pénible, le mouillage est parfait. L'eau est peu abondante, mais, en 1904, une conduite amènera en ville l'eau des sources d'Ambobokakely et une prise sera établie à proximité du wharf.

Il est probable que, par sa situation à l'entrée d'une des principales vallées de l'île, par sa proximité de la côte d'Afrique, par la richesse de l'hinterland des vallées voisines, Majunga est appelé à rester le principal port de la côte Ouest. D'autres points, la Loza, la Mahajamba, Soalala, Tulear, deviendront certainement, dans l'avenir, des postes importants, mais Majunga, relié directement à la France par quatre services maritimes mensuels, recevra toujours les marchandises destinées aux ports précités et leur servira, pour ainsi dire, d'entrepôt.

En dehors de sa valeur propre, Majunga profitera donc également du développement du commerce de la côte. D'autre part, le commerce avec le Sud africain et le réveil des affaires qui a suivi la fin de la guerre du Transvaal assurent à la côte Ouest de Madagascar un avenir prospère, si nos négociants veulent profiter d'une situation exceptionnelle.

*Edifices publics.* — Les principaux édifices publics sont: la résidence et ses bureaux, les magasins des services administratifs, la douane, le trésor, l'arsenal, le marché, l'abattoir, etc.

Il convient d'y ajouter un grand nombre de maisons particulières ayant très belle allure.

### *Principaux hôtels et restaurants*

Grand Hôtel, avenue du Colonel-Gillon.
Café-restaurant Blum, avenue du Colonel-Gillon.
Café-restaurant Mallet, rue du Rova.
Café-restaurant de la Métropole, rue du Rova.

### *Sociétés commerciales et industrielles*

Compagnie Française : M. Herbault, agent.
— Lyonnaise de Madagascar : M. Vuillerme, agent.
— Marseillaise : M. Mot, représentant.
— Occidentale de Madagascar : M. Saint-Girons, directeur.
— Française de charbonnage et de batelage de Madagascar : M. Orsini, directeur.

Compagnie de batelage de la côte Ouest de **Madagascar** : **M. Tisserand**, directeur.
— Française d'importation et d'exportation de la côte Ouest de Madagascar : M. Eudes, représentant.

Compagnies allemandes { D. O. A. G. : M. Pfranck, représentant.
O'Swald et Cie : M. Reuter, id.

Comptoir national d'escompte de Paris : M. Maunier, directeur.
Société Bordelaise : M. Bahans, représentant.
Comptoir Frager : M. Ducasse, représentant.
A. Lacoste et fils : M. Billaud, id.
Moinard : M. Holtz. id.

*Compagnies de navigation*

Messageries Maritimes (agence) : M. Langlois, agent.
Chargeurs Réunis (agence) : M. Sarraute, id.
Havraise Péninsulaire (agence) : M. Tisserand, id.

*Principaux commerçants français*

**Compagnie Française.**
MM. **Boffocher**, quincaillier.
**Bodemer**, pharmacien.
**Cadet**, maison de détail.
**Garnier**, ✠, maison de gros et de détail.
**Barriquand et Cie**, meubles, entreprise de menuiserie.
**Jullepinte**, bazar.
**Lavaux**, maison de détail.
**Le Mée**, bazar.
Mme **Peytel**, id.
MM. **Saintier**, directeur de la glacière.
**Sarraute**, négociant en bestiaux, commission.
**Thomann**, glacière de Majunga.
**A.-J. Verne**, pharmacien.
**Rousselet**, photographe.
**Jourdil**, id.

*Principaux commerçants étrangers*

MM. **Rodopoulos**, Grec, épicier.
**Frangopoulos**, Grec, maison de gros et détail, épicier.
**Dumani**, Turc, bazar.
**Raggi** frères, Syriens, bazar.
**Scopélitis**, Grec, cafetier.
**Ah-Keng**, Chinois, épicier.
**Aninos**, Grec, cafetier.
**Vassilacos**, id.
**Amad-Kodja**, Indien, bazar.
**Ismaël-Amode**, id.
**Svathos Premje**, id.

*Médecin*

M. le Dr **Bosviel**.

## MAROVOAY

A 75 kilomètres de Majunga se trouve Marovoay, ville de 3.500 habitants, centre d'approvisionnement et débouché des produits indigènes de l'intérieur.

Le climat de Marovoay est plus pénible à supporter que celui de Majunga, mais les ressources en produits du pays y sont plus considérables et la vie beau-

coup moins chère. Un appontement, construit récemment, permet de débarquer facilement.

La population de Marovoay se répartit comme suit :

| | |
|---|---|
| Européens ou assimilés | 43 |
| Indiens | 340 |
| Indigènes | 3.117 |

Marovoay comprend de nombreuses constructions en pierre et torchis dans le quartier indo-européen, qui en occupe le centre. La ville indigène est en deux parties, au N. et au S. de la ville européenne. A une demi-heure de la ville se trouve la station d'essais de la côte Ouest, but d'excursion agréable et instructif.

Le plan d'alignement a déjà été appliqué pour les quartiers indigènes, dont les cases en raphia ou torchis sont alignées sur de larges avenues.

Les canonnières et les boutres accostent près de l'appontement construit sur la rivière de Marovoay, accessible aux navires de 50 tonneaux.

*Marchés.* — Le petit marché, au Sud, se tient tous les jours. Le grand marché, au Nord, se tient le vendredi. Les étalages sont couverts. On y trouve en abondance la viande, certains légumes, suivant la saison, des poissons secs en quantité, des pistaches, des poulets, des œufs, du lait, etc.

APERÇU DE QUELQUES PRIX

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœuf, le kilo | 0 fr. 70 | Poulets, l'un | 0 fr. 60 à 0 fr. 80 |
| Oies, l'une | 5 00 | Chèvres, l'une | 25 00 |
| Dindons l'un | 6 00 | Porc gras, l'un | 45 00 à 75 00 |

*Commerce.* — Il n'y a pas d'hôtel à Marovoay, mais trois des principaux marchands de détail tiennent café. On trouve chez eux, à peu près au même prix, toutes les denrées et objets du commerce de Majunga.

Il y a 20 licences et 311 patentes dans la ville.

## TSINJOMITONDRAKA

Tsinjomitondraka, avec son annexe sakalava, Tsinjoarivo, forme un groupement indigène très important, à l'embouchure de la Mahajamba : 2.000 habitants. Les troupeaux de bœufs y sont nombreux, de même que les pâturages et les rizières. Deux écoles fréquentées. Deux commerçants européens, neuf indiens.

Ce point est accessible aux boutres en tout temps.

## PORT-BERGÉ

Port-Bergé, chef-lieu de district, est un point de transit à cause de sa situation à la limite de la navigation des boutres sur le Bemarivo, de décembre en avril, et des pirogues, de juin en novembre.

Un commerçant européen, neuf indiens, deux anjouanais, une école libre.

Port-Bergé est appelé à devenir un centre commercial considérable pour les importations et exportations de la région de Mandritsara.

### ADMINISTRATION

MM. **Moriceau**, ✱, ✪, administrateur en chef de 2e classe, chef de la province.
**Lioneton**, adjoint de 2e classe des affaires civiles.
**Delélée-Desloges**, id.
**Théraud**, écrivain de 1re classe des affaires civiles.
**Cadet**, chef de bureau de 2e classe du corps des comptables.
**Terrentroy**, comptable de 1re classe.
**Folio**, comptable de 2e classe.
**Durand** (Dest), commis de 2e classe du corps des comptables (Trésor).
**Boisson**, id. id. (Voirie).

DISTRICT DE MAJUNGA

MM. **Bensch**, administrateur-adjoint de 2e classe, chef du district.
**Mavia**, écrivain de 1re classe des affaires civiles.

DISTRICT DE MAROVOAY

MM. **Mathieu**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, chef du district.
**Savatier**, commis de 3e classe du corps des comptables.

DISTRICT DE PORT-BERGÉ

M. **Louédin**, administrateur de 3e classe des colonies.

DISTRICT DE SOALALA

M. **Huré**, administrateur-adjoint de 2e classe, chef du district.

*Service judiciaire*

MM. **Préau**, président du tribunal de 1re instance p. i.
**Didelot**, procureur de la République.
**Lasoki**, juge suppléant.
**Munich**, greffier-notaire.
**Lafon**, commis-greffier.
**Nativel**, secrétaire du parquet.
**Cavet**, avocat-défenseur.
**Frénaud**, id.
**Largey**, id.
**Rives**, agréé-défenseur.
**Staklin**, huissier.

*Trésorerie*

MM. **Castel**, commis de trésorerie de 1re classe, ffons de payeur.
**Lerosty**, id.
**Basque**, porteur de contraintes.

*Service des travaux publics*

MM. **Brisse**, ingénieur de 1re classe, chef du service.
**Petiteau**, conducteur de 3e classe, régisseur comptable.
**Iribe**, conducteur de 4e classe.
**Allongue**, contremaître de 3e classe.
**Xavier**, surveillant de 4e classe.
**Coune**, gardien de phare de 2e classe.

*Mairie*

MM. **Moriceau**, ✠, ✪, administrateur en chef de 2e classe, maire.
**Delélée-Desloges**, secrétaire.
**Dabreton**, employé.

*Service de la voirie*

MM. **Aubourg**, sous-ingénieur des travaux publics, architecte voyer.
**Lagache**, conducteur de 4e classe des travaux publics.
**Boisson**, commis de 3e classe du corps des comptables.

*Cultes*

MM. **Pillard**, supérieur.
**Orinel**.
**Malenfer**, à Marovoay.

*Enseignement*

M. **Landeroin**, instituteur de 5e classe, directeur.
Mme **Landeroin**, institutrice de 5e classe, directrice.

Un instituteur indigène.
Une maîtresse de couture.

*Ecole des sœurs de St-Joseph-de-Cluny*

Mère **Anne**, de la Présentation, supérieure.
SS. **Madeleine**, du Saint-Cœur de Marie.
**André**, du Calvaire.

*Douanes*

MM. **Coustures**, vérificateur de 1re classe.
**Albert**, vérificateur-adjoint de 1re classe.
**Bouchot**, brigadier de 1re classe.
**Bordeaux**, brigadier de 2e classe.
**Gilet**, id.
**Arrazeau**, préposé hors classe.
**Martin**. id.
**Cristofari**, préposé de 2e classe.
**Guelou**, matelot de 1re classe.
**Baudet**, préposé de 1re classe.
**Colonna**, id.
**Guilliot**, préposé de 2e classe.
**Santucci**, id.
**Deguigne**, préposé auxiliaire.
**Alies**, id.
**Enault**, id.
**Babet**, id.

*Postes et télégraphes*

MM. **Aversein**, commis métropolitain faisant fonctions de receveur.
**Pezet**, commis métropolitain de 1re classe.
**Roussel**, id. de 3e classe.
**Rodrigue**, commis local.
**Caster**, id.
**Payet**, id.
**Grenier**, mécanicien.
**Chomette**, surveillant local.
**Lesenfants**, surveillant local de 5e classe.
**Pallavicini**, id. de 5e classe (à Marovoay).

*Domaines*

MM. **Vieil**, receveur, curateur aux successions et biens vacants, sous-conservateur de la propriété foncière.
**Lezaud**, commis des domaines.

*Service topographique*

MM. **Grondin** (Léonce), géomètre principal de 2e classe, chef de circonscription.
**Dalancourt**, géomètre de 2e classe.
**Duteil**, id.

*Garde régionale*

MM. **Gaffori**, inspecteur régional de 1re classe, commandant la brigade.
**Falque**, garde régional de 2e classe.
**Luccioni**, id. de 3e classe.
**Poulle**, id. de 4e classe.

*Police administrative et judiciaire*

MM. **Lakermance**, commissaire de police de 3e classe.
**Chatelain**, inspecteur de 1re classe.

MM. **Bérard**, inspecteur de police de 2e classe.
**Staklin**, brigadier de police de 1re classe H. C., ffons d'huissier.
**Lallemand**, brigadier de police de 1re classe.
**Meuret**, brigadier de police de 2e classe.

*Commissariat*

MM. **Cartier**, ✻, commissaire principal de 3e classe, chef du service.
**Ride**, commissaire de 1re classe.
**Michaux**, id.

*Service des Bureaux*

MM. **Michelot**, officier d'administration de 3e classe.
**Rosier**, commis de 1re classe du commissariat.
**Pompée**, commis de 2e classe.
2 caporaux et 1 soldat détachés à la section des secrétaires et ouvriers du commissariat, 2 auxiliaires civils.

*Service des magasins*

MM. **Calife**, magasinier de 2e classe.
**Marie**, id.
1 sergent et 3 soldats européens détachés à la section des secrétaires et ouvriers du commissariat, 4 auxiliaires civils.

*Service de santé (Hôpital)*

MM. **Logerais**, médecin-major de 1re classe, médecin chef.
**Petit**, médecin-major de 2e classe, médecin résident.
**Jauneaux**, médecin aide-major de 1re classe, médecin traitant.
**Laurent**, pharmacien aide-major de 2e classe.
**Rogeon**, agent comptable.
**Rauzduel**, comptable de la pharmacie.

*Port*

M. **Mornu**, capitaine de port de 2e classe.

*Commission municipale*

MM. **Cavet**, adjoint.
**Maunié**, adjoint.
**Guilgot**, **Boyer**, **Bodemer**, **Bahans**, **Rousselet**, **Razatovo**, membres.

*Chambre consultative de commerce et d'industrie*

MM. **Garnier**, ✻, *président*.
**Guilgot**, **Balauze**, **Verne**, **Boffocher**, **Vuillerme**,
**Jourdil**, **Bahans**, **Orsini**, **Herbault**, **Maunier**, } *membres*.
**Billaud**, **Langlois**, **Sarraute**, **Nicolaï**,
**Lioneton**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, *secrétaire-archiviste*.

*Comice agricole*

MM. **Billaud**, *président*.
**Rousselet**, **Largey**, **Antoni**, **Germain**, **Sluszanski**, *membres*.
**Lioneton**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, *secrétaire*.

---

LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français*

MM. ACHARD, Charles, charpentier.
ADÉLAIDE, Octave, cordonnier.
ADÉLAIDE, mécanicien.

Mmes ANTRANA, blanchisseuse.
ALICE, sans profession.
ALICE, Henriette, sans profession.
MM. AMOURDOM, cuisinier.

MM. Antoni, employé de commerce.
Appold, charpentier.
Argillet, commerçant.
Armand, négociant.
Mme Arice, sans profession.
MM. Armanet, employé, Cie Occidentale.
Arnal, commerçant.
Arnouille, colon.
Arrégros, retraité.
Augustin, forgeron.
Angapanaikena, retraité.
Assenat, ingénieur.
Augier, Cie Occidentale.
Bahans, employé de commerce.
Balauze, entrepreneur.
Balthazan, forgeron.
Barbe, Gabriel, conducteur de travaux.
Barbe, Laurent, charpentier.
Barbe, Ernest, employé.
Barnabé, colon.
Barriquand, empoyé de commerce.
Baudry, peintre décorateur.
Basque, mécanicien.
Bazire, avocat-défenseur.
Mme Béatrix, sans profession.
MM. Beaugendre, charpentier.
Beaulieu, tailleur de pierre.
Mme Beaumard, sans profession.
MM. Bellevenue, employé.
Bellissent, employé de commerce.
Mme Benard, blanche, sans profession.
MM. Bénard, Louis, menuisier.
Benné, Frédéric, commercant.
Benné, Louis, employé de commerce.
Benoist, Paul, agent des Messageries Maritimes.
Benrard, charpentier.
Berger, blanchisseur.
Bergeron, employé de commerce.
Bergon, cultivateur.
Bernon, charpentier.
Bertrand, magasinier.
Besançon, colon.
Mme Beurard, Camille, sans profession.
MM. Billamour, prospecteur.
Billaud, représentant de commerce.
Billier, mécanicien.
Blanchay, employé.
Blum, commerçant.
Bodemer, pharmacien.
Boffocher, commerçant.
Boiramier, maçon.
Boiron, agent commercial.
Boivin, employé de commerce.
Bonneau, Achille, dessinateur (travaux publics).
Bontoux, David, comptable, Compagnie Lyonnaise.
Bontoux, Camille, employé de commerce.
Bosviel, docteur en médecine.
Bourrillon, cultivateur.
Boyer, André, ingénieur.
Boyer, Elie, charpentier.

MM. Boyer, Gonzague, boulanger.
Boyer, Léon, magasinier.
Boyer, Fernand, relieur.
Boyer, Aristide, charpentier.
Mme Boyer, gérante de magasin.
MM. Boulay, missionnaire.
Bouvier, mécanicien.
Bréda, id.
Brizard, imprimeur.
Brousse, publiciste.
Brossard, gardien de phare.
Bruneau, maçon.
Brung, forgeron.
Bury, comptable, Cie Occidentale.
Buyniski, capitaine au long cours.
Cadet, Félix, commerçant.
Cajon, colon.
Calmels, charpentier.
Camoin, Paul, Cie Marseillaise.
Caratini, marin.
Carlier, mécanicien-ajusteur.
Carret, employé aux travaux publics.
Casanova, employé.
Cavalier, employé de commerce.
Cavet, avocat.
Célestin.
Cerveaux, maçon.
Chonette, cordonnier.
Mme Choppart, modiste.
MM. Chot-Plassol, employé.
Claude, boulanger.
Clerc, mécanicien.
Clermont, charpentier.
Clunet, employé, Cie Occidentale.
Collin, colon.
Colonna de Leca, colon.
Combarel, employé de commerce.
Conte, employé de M. Garnier.
Mme Cossin, sans profession.
MM. Coussedière, entrepreneur de travaux.
Cristofari, commerçant.
Cristofini, id.
Cyprien, Joseph, menuisier.
Cyprien, Frédéric, charbonnier.
Cyprien, Auguste, charpentier.
Dabreton, employé.
Dafrique, matelassier.
Damour, tourneur.
Darmagnac, boucher.
Darpenon, clerc d'avocat.
Darracq, id.
Dauphin, Jean-Baptiste, employé.
Mme Dauphin, modiste.
Mlle Dauphin, id.
MM. Dérand, Aimé, commerçant.
Dérand, Colipien id.
Deschaux, employé.
Deshayes, commissaire-priseur.
Deshayes, Joseph, employé.
Deshayes, Louis, id.
Despinasse, charpentier.
Devaux, Eugène, commerçant.
Devigne, employé.
Dijoux, Ant., entrepreneur de travaux.
Dijoux, Léon, apprenti forgeron.

MM. Got, colon.
Gougis, colon.
Mme Grondin, commerçante.
MM. Harmid, colon.
Hayert, retraité.
Héliot, maçon.
Henrique, Théodore, employé.
Henrique, Gaston, forgeron.
Herbault, directeur de la Cie Française.
Hermann, Frédéric, propriétaire.
Hervé, Albert, maçon.
Hervé, Smith, commerçant.
Hoareau, Labrune, sans profession.
Hoareau, Augustin, charbonnier.
Mme Hoareau, Rosina, blanchisseuse.
MM. Houdié, employé de bureau.
Huet, colon.
Infante, écrivain (Messageries Maritimes).
Irmance, menuisier.
Izanne, cuisinier.
Jasmin, employé de commerce.
Jean-Baptiste, Joseph, forgeron.
Jean-Bart, colon.
Jucourd, charpentier.
Jouen, représentant de commerce.
Jourdil, id.
Joviel, maçon.
Julien, Joseph, charpentier.
Jullepinte, négociant.
Labonne, maçon.
Lafite, forgeron.
Lagrave, Joseph, maçon.
Lame, charpentier.
Laimable, id.
Laismar, mécanicien.
Lallemant, maître-charpentier.
Lambert, typographe.
Largey, avocat.
Mme Vve Layalle, commerçante.
MM. Lavigne Stéphen, maçon.
Le Cloirec restaurateur.
Lefèvre, Rustique, entrepreneur.
Lefèvre, Pierre, charpentier.
Lefranc, agent de la Société coloniale.
Le Hot, commerçant.
Le Maire, négociant.
Le Mée, employé de commerce.
Lenoir, colon.
Lepenven, comptable.
Lepontoux, chauffeur.
Leroux, employé.
Levray, comptable, Cie Occidentale.
Letenon, ferblantier.
Limare, employé de commerce.
Limpan, fondeur.
Lin, forgeron.
Liziard, clerc d'avocat.
Lombard, clerc d'huissier.
Louvel, employé de comptabilité.
Lavaux, négociant.
Macé, menuisier.
Macarty, ajusteur.
Doinelle, Georges, élève pharmacien.
M. Doinelle, Edouard, entrepreneur.
Mme Doinelle, concessionnaire.
M. Domballe, maçon.
Mme Domballe, sans profession.
MM. Ducasse, Léon, du Comptoir Frager.
Duchemann, Elie, colon.
Duchemann, Paul, commerçant.
Dujardin-Delacour, comptable, Cie Occidentale.
Durand, Gabriel, charpentier.
Dussourd, colon.
Eambelle, boulanger.
Elair, propriétaire.
Mme Eline, Fatine, sans profession.
MM. Elisabeth, dit Joseph Marcel, commerçant.
Elisabeth, Xavier, employé.
Enault, employé.
Erudel, id.
Espagne, id. de commerce.
Ethève, Charles, boulanger.
Eudes, colon.
Eudor, boulanger.
Mme Eudor, sans profession.
Euphrosine, id.
Eva, Marie, id.
Evrard, id.
MM. Espinasse, maçon.
Fabre de Rieunègre, colon.
Fabre, Emile, boulanger.
Fauchard, Jean-Baptiste, charpentier.
Fave, coiffeur.
Fayet, colon.
Fernante, boulanger.
Fermy, Fernand, charpentier.
Fermy, Pierre, charpentier.
Finnez, employé de commerce.
Follet, menuisier.
Fleuret, cultivateur.
Fleury, ajusteur-mécanicien.
Fortuné, Octave, mécanicien.
Fortuné, Xavier, forgeron.
Frager, ✻, négociant.
Françoise, Jérôme, commerçant.
Françoise, id fils, id.
Mme Françoise, Héloïse (Vve), (entreprise de transports).
Françoise, Antoinette, sans profession.
MM. Fraysse, horloger.
Franquis, entrepreneur.
Frénaud, avocat.
Fromont, colon.
Gaget, colon.
Gardon, commerçant.
Garnier, Arthur, ✻, négociant.
Garnier, Albert, employé de commerce.
Mme Vve Gassier, sans profession.
MM. Gasparin, Augustave, contremaître.
Gaza, maçon.
Gaux, ouvrier.
Gerbing, commerçant.
Gelmard, charpentier.
Gerbandier, id.
Germain, Charles, colon.

MM. GERMAIN, Maurice, colon
GIBERT, employé.
GONTRAN, employé.
GUÉNON, comptable.
GUICHARD, représentant de la maison L. Marchand.
GUIDON, charpentier.
GUILGOT, colon.
GUIMBRETIÈRE, colon
Mme GOURVILLE, ménagère.
MM. GROSLARD, pâtissier
MAGNAN, Paul, commis de la compagnie des Messageries Maritimes.
MAGNY, boulanger.
MAILLOT, Louis, charpentier.
MALACHY, employé de commerce.
MALÉCOT, colon.
MALENFER, missionnaire.
MALLET, Jules, employé de commerce.
MANDAR, boulanger.
MARCHAND, Léon, employé, Cie Occidentale.
MARCY, charcutier.
MARIANNE, forgeron-mécanicien.
MARIGO, négociant.
MARTIN, Julien, commerçant.
MAURICE, capitaine au long cours.
MAUNIÉ, Camille, caissier-comptable, Comptoir d'escompte.
MAUNIÉ, Gaston, employé, Comptoir d'escompte.
MANY, coiffeur.
MÉHÉ, colon.
MÉRIDIEN, maçon.
MERVILLE, menuisier.
MÉPOINT, surveillant de travaux.
MESLEY, employé.
MILLON, employé de commerce.
MINOSIER, forgeron.
MITRIDE, cultivateur.
MODUSIUS, charpentier.
MOINARD, agent d'assurance.
MONTIZON, négociant.
MOTH, directeur de la Cie Marseillaise.
MOUREN, employé de commerce.
MURATET, Jean, missionnaire catholique.
MUROU, charpentier.
MUSSARD, id.
MELOBOSIS, dit PARFAIT, commerçant.
NALL, charpentier.
NARANIN, Charles, charpentier.
NARANIN, Antoine, id.
NARAYANEN, jardinier.
NAXÈDE, écrivain au trésor.
NEVEU, employé à la Cie Marseillaise.
NICOLAS, découpeur en marqueterie.
NICOLAÏ, employé de commerce.
NICOLINI, Edouard, colon, mécanicien
NICOT, prospecteur,
NILAIRE, commerçant.
NOBERT, prospecteur.
NORTAL, charpentier.
OLTZ, représentant de commerce.
ORINEL, missionnaire catholique.
ORSINI, Jacques, chef de batelage.

MM. ORSINI, Jean-Philippe, employé du batelage.
OPIFEX, charpentier.
Mme ORTHÉZIE, Suzette, ménagère.
Mlle ORTHÉZIE, Julie, couturière.
M. PALMONT, Emile, tailleur de pierre.
Mme PALMONT, couturière.
MM. PALMONT, Gustave, maçon.
PALLAVICCINI, André, employé de commerce.
PANTALÉON, relieur
PASCAL, Louis, mécanicien.
PASCAL, Benoît, cordonnier.
PAVIE, Georges, maçon.
PAVIE, Joseph, id.
PAYET, Fernand, commerçant.
PAYET, Louis-Léon, id.
PAYET, Augustin, cordonnier.
PARADET, sans profession.
PARTENAY, menuisier-ébéniste.
PARINET, charpentier.
PATRIS, fondeur, forgeron.
PÉRANCIA, forgeron.
PÉRÉ, scieur de long.
PERSONNÉ, charpentier.
PELLIER, cultivateur.
PERLI, maçon.
PETIT, commerçant.
PEYTEL, colon.
PEYTEL, instituteur.
PHILIPPE, Eugène, représentant de commerce.
PILLARD, missionnaire.
PILLORANT, tailleur de pierre.
PILOT-DEBIENNE, colon.
PIERRE, Paul, cuisinier.
PIGNOLET, comptable chez M. Balauze.
PITOUX, ajusteur-mécanicien.
PONCHON, mécanicien.
PORTE, restaurateur.
POTHIN, cultivateur.
Mme POTHIN (Vve), Cornélie.
MM. PRUDENT, Pierre, tôlier.
PRUDENT, Eugène, employé de commerce.
POUJOL, commerçant.
RACK, agent de la Cie Occidentale.
RACK, comptable.
RANC, mécanicien.
RAUFAST, pharmacien.
REMOY. employé, Comptoir d'escompte.
REMY, scieur.
RENÉ, forgeron.
RENNEÇON, employé de commerce.
RENOUF, boucher.
REVEL MOREAU, bourrelier.
REYDELET, cultivateur.
RICHARDOT, colon.
RICQUEBOURG, Alphonse, employé.
Mme Vve RIOUL, blanchisseuse.
MM. RIVES, Alfred, avocat-défenseur.
RIVES, Max, colon militaire.
RIVES, Raoul, colon.
ROLAI, Xavier, mécanicien.
ROLAI, Auguste, id.

Mme ROLAI (Vve), couturière.
MM. ROLLAND, Alfred, ingénieur civil.
ROLLIN, charpentier.
ROUJAT, menuisier.
ROUSSEAU, commerçant.
ROUSSELET, contrôleur des douanes.
ROUSTAN, Joseph, entrepreneur de transports.
ROUSTAN, Pierre, employé.
•ROSIS, employé de commerce.
RAULET, agent de la Cie Française.
ROUSSELET, photographe.
SAINT-GIRONS, directeur de la Cie Occidentale de Madagascar.
SAINTIER, ingénieur civil.
SALOMON, cuisinier.
SALVA, charpentier.
SALVAN, employé de commerce.
SARRAUTE, négociant.
SARRANGA, employé.
SAUTRON, employé au batelage.
SIDAMBARON, charbonnier.
SIMON, boulanger.
SIMPOHA, employé.
SMITH, commerçant.
SOL, Jean, chef des travaux à la Cie Occidentale.
SOURJEUX, négociant.
SUC, tourneur.
SENSÉ, peintre.
SÉRAPHINE, mécanicien.
SLUSZANSKI, colon.
STANISLAS, colon.
TÉCHER, mécanicien.
TEISSÈRE, employé de commerce.
TÉNOR, charpentier.
TERMINEAU, charpentier.
THÉOPHIN, maçon.
THOMANN, directeur de la glacière, Cie Occidentale.
THOMAS, Louis, colon.
THOMAS, Aristide, maçon.
TIBÈRE, employé à la flottille.
TIBURCE, chaudronnier.
TISSERAND, directeur de l'agence de la Cie Française du Batelage.
TONCO, employé.
Mme TONCO, gérante de magasin.
MM. TOPAZE, Paul, boulanger.
TOPAZE, Adolphe, charpentier.
TRÉBALAG, tôlier.
TRIGOLOUX, Léon, colon.
TOUCHE, Eugène, éleveur.
TROUILLET, menuisier.
USALON, Augustave, cordonnier.
Mme USALON, Rosélia, domestique.
MM. VALDO, Joseph, chaudronnier.
VALLET, boulanger.
VALMIR, tailleur de pierre.
VAMBOURG, employé de commerce.
VANILLET, maçon.
VAUBOURG, colon.
VEILLANT, forgeron.
VÉLIO, charpentier.
VERDUN, ajusteur.
VERNE, pharmacien de 1re classe.
MM. VÉRON, Joseph, charpentier.
VÉROT, garçon boucher.
VEYSSEYRE, marchand.
VIDOT, Louis, commerçant.
VIDOT, Raoul, courtier.
VILCOURT, charpentier.
VINCENT, Gabriel, coiffeur.
VINGADASSALOM, cuisinier.
VIRAPIN, forgeron.
VRETTMANN, employé de commerce.
VUILLERME, négociant.
WRY, surveillant des travaux publics.
WRETMANN, employé de commerce.
ZOÏL, charpentier.
Mme Vve YANTAPILY, sans profession.

*Anglais*

MM. ABRAHAM, mécanicien.
ADAM, forgeron.
BASTIL, journalier.
CANTAL, Lucien, employé de commerce.
DALAIS Bruno, employé au Comptoir national d'escompte.
DALAIS, Marie, écrivain auxiliaire.
DALAIS, Léon, employé de commerce.
DANTIN, cuisinier.
ELMOUR, mécanicien.
EUGÈNE, Louis, charretier.
FAUQUE, ajusteur.
FLORENT, mécancien.
FROGET, clerc d'avocat.
HUET, tôlier.
HUMBERT, employé.
JOSEPH, coiffeur.
LAREINE, maçon.
Mme MAMIREILLE, ménagère.
MM. PALMIR, ferblantier.
PAUL, Louis, cuisinier.
PETIT, Charles, expert-comptable.
PHILIBERT, fondeur.
PORTALIS, mécanicien.
RAILLEROUX, id.
RICHARD, Thomas, voilier.
THOMAS, Aristide, maçon.
VIAL, mécanicien.
VILLEBREY, charpentier.
VISSER, ouvrier.

*Allemands*

MM. BERGMANN, employé de commerce, D. O. A. G.
FORD, maison O'Swald.
FRÉDERICK, D. O. A. G.
HUEN, employé de commerce, maison O'Swald.
HUWÉ, vétérnaire chez M. Billaud.
PFRANK, directeur de la D.O.A.G.
REUTER, directeur de la compagnie O'Swald.

*Autrichiens*

MM. GASPAROVSKI, colon.
IOVANOVITCH, chef de chantier.
MANDITSCHI, surveillant de travaux.
UZOVITCH, menuisier.

*Grecs*

MM. Angélidis, Michel, employé de commerce.
Angélidis, Théodore, commerçant.
Anjoulatos, négociant en bœufs.
Anninos, Epaminondas, id.
Anninos, Panaïs, id.
Anninos, Panagin, employé de commerce.
Anninos, Denis-Géravien, employé de commerce.
Antonio, commerçant.
Baskos, cordonnier.
Comarotakis, employé de commerce.
Capsopoulos, id.
Caramasis, id.
Carofilakis, commerçant.
Castrécaso, employé de commerce.
Catacouzinos, id.
Cazivalios, maçon.
Charitos, employé de commerce.
Christos, boulanger.
Colianidis, charpentier.
Caliognito, garçon d'hôtel.
Constantin, employé de commerce.
Corros, maçon.
Costi, commis.
Coyonnas, hôtelier.
Dimitri, employé de commerce.
Demitriou, commerçant.
Dimitriou, Psaltis, commerçant.
Djiméris, id.
Ellias, maçon.
Emmanuel, employé de commerce.
Eulampe, commerçant.
Evangélidis, boulanger.
Fichios, commerçant.
Frangopoulos, Jean, commerçant.
Frangopoulos, Argiris, négociant.
Frangopoulos, Antoni, employé de commerce.
Kagiafas, Jean, employé de commerce.
Kagiafas, Panagoti, employé de commerce.
Karlalambo, commis.
Kiotche, maçon.
Kipitzakos, employé de commerce.
Koussatris, id.
Lambéris, id.
Lionis, commerçant.
Mandoucos, employé.
Marigoritis, maçon.
Miaoulis, employé de commerce.
Mondréas, ouvrier.
Néoclis, maçon.
Nicolas, Sitinas, commerçant.
Nicolatos, Stavroz, employé de commerce.
Nicolatos, Nestor, ouvrier boulanger.
Nikiforidès, employé de commerce.
Nikitas, maçon.
Panayoti, boulanger.
Papadopoulos, maçon.
Papanicolas, id.
Paradios, id.

MM. Patsouris, commerçant.
Pavlos, Nicolas, maçon.
Pellekrinis, id.
Pilidis, commerçant.
Pitaori, cuisinier.
Podias, commerçant.
Prossa, employé de commerce.
Psaltis, commerçant.
Rodopoulos, id.
Roussakis, maçon.
Sakellariadis, employé.
Santoura, cuisinier.
Scopélitis, Emmanuel, commerçant.
Scopélitis, Diamanti, id.
Skouloes, maçon.
Sévastos, menuisier.
Sissamis, maçon.
Sipiliotis, employé de commerce.
Tartipis, id.
Téocaris, commerçant.
Tsavolos, Dimitri, boulanger.
Tsavolos, Panayotis, id.
Tsavolos, Panayoto, employé.
Tsavolos, Ioné, commis.
Valvis, charpentier.
Vassilacos, Démétrius, comptable.
Vassilacos, Panaytis, commerçant.
Vassilacos, Jean-Georges, maçon.
Zarocostas, employé.

*Italiens*

MM. Corelli, surveillant.
Fédérici, Bernard, maçon.
Fédérici, Ernest, id.
Flaminio, id.
Mangola, menusier.
Menichini, maçon.
Orsolini, id.
Pellegrino, id.
Ponsi, Arténio, id.

*Portugais*

M. Santano, tailleur.

*Danois*

M. Carl Grau, mécanicien.

*Randais*

M. Johnston, mineur, prospecteur.

*Suédois*

MM. Bergstrom, négociant.
Nyolin, menuisier.
Richman, négociant.
Sylvander, commerçant.

*Turcs*

MM. Dumani, commerçant,
Dumani, Fadelo, id.
Haranas, employé de commerce.
Ilatjimanolis, maçon.
Ibrahim Ali, terrassier.
Moussa Yaya, id.
Kissoulis, maçon.

MM. Namani, commerçant.
Négil, commis.
Psara, id.
Raggi, id.
Raggi, commis.

*Américain*

M. Morash, charpentier.

*Japonais*

M. Assaki, commerçant.

*Chinois*

MM. Ah-Chau, commerçant.
Ah-Fou, id.
Ah-Hoai, id.
Ah-Keng, id.
Ah-Konang, id.
Ah-Thone, id.
Ah-Ting, commis.
Bar, Dominique, cuisinier.
Chang-Noi, commis.
Chan-Lamb, commerçant.
Chang-Ouyonne, commerçant.
Chan-Way, id.
Lowynne, employé.
Ly-Keng, id.
Tchan-Tain, commis.

*Indiens*

MM. Abdallah Alana, bijoutier.
Abdoul Dussen Issof-Ali, ferblantier.
Abdoul Karim Scheick Adam, commerçant.
Abdoul Ali Validjée, ferblantier.
Abdull Karim Schu Kadamon, commerçant.
Abdulouisein Djaffardjée, commerçant.
Adamjée Karimjée, commerçant.
Alibay Ibramjée Tapori, id.
Alibay Mossajée, id.
Alibay Norbay Anjary, id.
Alibay Ramatola, id.
Ali Validjée, id.
Ali Kara, id.
Alibay Seharif, id.
Amir Mamaya, coiffeur.
Amraz Oumarsy, commerçant.
Andji Parasci, id.
Assamal Adamjée, ferblantier.
Bandjée Guéla, commerçant.
Bandjée Ibramjée, id.
Bandjée Kanaly, id.
Banjer Samjee, id.
Cassim Scheik Mamode, agent d'affaires.
Chakou Virjée, bijoutier.
Dama, commerçant.
Danjée Djiva, id.
Daya Somdarjée, bijoutier.
Daya Kouber, id.
Djafar Panjo, commerçant.
Djamal Dandjée, id.
Djewa Ramjée, bijoutier.

MM. Djivan Lala, commerçant.
Djivondjée Adamjée Lada, commerçant.
Gokal Varsan, commerçant.
Goulam Ossen Issadjée, commerçant.
Guela Salay, id.
Hassan Ali Ijafarjée, id.
Hassan Suliman, limonadier.
Hassi Djiva Codja, commerçant.
Hassin Rallpar, id.
Hirdjée Moudjée, bijoutier.
Jassa Mekjée, commerçant.
Jessa Megdjy, id.
Jiva Oumarsy, tailleur.
Jivandjée Adamjée Lava, commerçant.
Kadirbay Adamjée, id.
Kamourdine Abdoub Ali, id.
Kana Sarmane, id.
Kandée Jetha, id.
Kandjée Hirdjée, id.
Kara Govin, tailleur.
Kessaoudjée Madaoujée, commerçant.
Lada Kara, commerçant.
Mamode Hajée Ibrahim, commerçant.
Mandjée Mandain, id.
Meralli Ballon, id.
Mola Aladine Issandjée, id.
Mola Sadirbay Alibay, id.
Moussadjée Djevandjée Anjary, commerçant.
Moussadjée Skeik Djaffardjée, commerçant.
Meggi Gova, commerçant.
Mérali Vitsiram, id.
Mola Ibramjée Antsema, commerçant.
Mekji Aman, id.
Mathoo Pemjée, id.
Moudjée Harjée, bijoutier.
Moula Hadirbhay Alibhay, commerçant.
Moussa Ahmadi, commerçant.
Moussadjée Scheick Djaffarjée, négociant.
Naudjée Devoy, bijoutier.
Naram Kssaodjée, maçon.
Nathoo Premjee, négociant.
Natoho Goa, commerçant.
Nyalachand-Talaski, commerçant.
Odavadjée Bimjée, id.
Poorsosam Bandjée, bijoutier.
Poudja Mckjée, forgeron.
Premjée Katchera, commerçant.
Ramjée Ladda. id.
Ramotola Raogi, id.
Ramtola Jan Mamode, id.
Rangar Narangar, charpentier.
Rasamsy Kolan, tailleur.
Roussi Djetha, commerçant.
Ravjee Djevjee, id.
Ramatola Lakou, id.
Ratamsy Monnaz, id.
Sonndarjee Lada id.
Sajan Normamode, bijoutier.
Saliman Djoumah, coiffeur.
Soundanjee Zodaodjee, tailleur.

MM. SOUNDAJEE LODJA, entrepreneur de transports.
SULLIMAN AMODE, commerçant.
SULIMAN BANDJEE, id.
SARIP LADA, id.
TAÏBJEE ISSADJEE, négociant.

MM. TAIBJEE ISSADJEE, dit DJAFOU, commerçant.
VALIDJEE ALIBHAY TCHOPRA, commerçant.
VELLA OUMARY, tailleur.
VOIDJEE OUKA, maçon.

---

# Province de Tulear

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — L'arrêté créant la province de Tulear et le cercle des Mahafaly a fixé ainsi qu'il suit les limites de la province : au N., le Mangoky, qui la sépare du cercle de Morondava ; à l'E., une ligne parcourant le massif de l'Horombe, lui laissant les vallées du Menamaty, de la Malio, de la Lalana et du haut Onilahy et aboutissant au sommet du Tsiombivositra ; au S., une ligne conventionnelle partant de la côte, au Sud d'Anakao, en face de l'îlot Nossi-Antsatra et allant rejoindre l'Onilahy en aval du village de Langena. Puis, le fleuve Onilahy jusqu'au ravin Ambatomialy et, de là, la ligne de partage des eaux entre la Sakamena et la Linta, la Savasy et la Sakoa, en passant par Vohipotsy et Vohilava ; à l'O., le canal de Mozambique.

La superficie de la province est de 70.000 kilomètres carrés.

**Orographie.** — Le massif de l'Horombe, d'une altitude moyenne de 800 mètres, présentant quelques sommets de plus de 1.500 mètres, s'étend entre les vallées d'Ihosy et du Menamaty ; il offre dans ses vallées de bons pâturages et des terrains propres aux cultures indigènes. A l'Horombe se rattache la chaîne volcanique de l'Isalo, creusée de vallées profondes et pittoresques.

Enfin, à proximité de la mer se dresse le massif de l'Analavelona, d'une altitude moyenne de 800 mètres. Ce massif argilo-calcaire, dont quelques sommets atteignent 1.200 mètres, renferme de bons pâturages et les vallées qui le découpent sont assez habitées, grâce à la présence de terres alluvionnaires se prêtant bien à la culture.

**Hydrographie.** — Le bassin fluvial de la province de Tulear est tributaire du canal de Mozambique. Les principaux cours d'eau sont, du Nord au Sud : le Mangoky, grossi du Menamaty, de la Malio et du Sakanavaka ; le Manombo, le Fiherenana et l'Onilahy.

Tous ces fleuves, guéables en saison sèche, sont sujets, pendant la saison des pluies, à de forts débordements qui fertilisent les terres basses de leur vallée. A part le Mangoky et l'Onilahy, aucun des autres cours d'eau n'est navigable.

## POPULATION

La population indigène de la province se compose, par ordre d'importance, de Bara, Masikoro, Tanosy, Vezo.

Les quelques Hova, Betsileo, Makoa et Mahafaly, presque tous établis à Tulear, ne comptent que pour 1/70 à peine dans le total de la population.

A la date du 4 septembre 1903, la population de la province se décomposait ainsi :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tanala, Bara-Imamono, Bara-Vinda, Bara-Kondro, Bara-Be | 69.400 | Makoa, Hova, Betsileo, Ambaniandro, Mahafaly | 2.200 |
| Masikoro | 30 300 | | |
| Tanosy | 25.000 | | |
| Vezo | 11.750 | | |
| | | TOTAL | 138.650 |

Les Européens installés dans la province sont au nombre de 126, se décomposant ainsi :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Français | 92 | Italiens | 2 |
| Allemands | 7 | Belge | 1 |
| Anglais | 9 | Autrichien | 1 |
| Norvégiens | 6 | Turcs | 2 |
| Grecs | 5 | Suisse | 1 |
| | | TOTAL | 126 |

ANAL DE MOZAMBIQUE

Bai

Cap

N.

Il convient d'ajouter 110 Indiens, presque tous commerçants et dont une quinzaine seulement sont ouvriers charpentiers, maçons et ferblantiers, et trois Chinois, installés depuis quelque temps déjà.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| District de Fiherenana | Tulear | 13 | villages | 2.000 | imposables. |
| | Fiherenana | 44 | — | 1.500 | — |
| | Manombo | 32 | — | 2.800 | — |
| | Saint-Augustin | 34 | — | 2.750 | — |
| District des Antanosy émigrés | Sakamare | 138 | — | 3.013 | — |
| | Tongobory | 203 | — | 3.270 | — |
| District de l'Isalo | Benenitra | 304 | — | 4.000 | — |
| | Ranohira | 71 | — | 1.200 | — |
| | Vohimalaza | 56 | — | 669 | — |
| | Montagnole | 33 | — | 765 | — |
| District de Betroky | Betroky | 381 | — | 2.800 | — |
| District du Bas-Mangoky | Ambohibe | 40 | — | 900 | — |
| | Morombe | 18 | — | 459 | — |
| | Tanandava | 15 | — | 553 | — |
| | Befandriana | 42 | — | 800 | — |
| | Tsiliokarivo | 14 | — | 210 | — |
| | Behalaka | | — | | — |
| District des Bara-Imamono | Ankazoabo | 293 | — | 2.800 | — |
| | Manera | 185 | — | 2.020 | — |
| | Malio | 144 | — | 1.500 | — |
| | Maromiandro | 24 | — | 530 | — |
| | Voarangotra | » | — | » | — |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture**. — *Entreprises européennes*. — D'une manière générale et grâce surtout à la sécheresse du climat, les terrains de la province se prêtent mal aux exploitations agricoles.

Les cultures riches : vanille, cacao, café, ne peuvent réussir. Seul, l'élevage peut rémunérer le colon de ses peines et soins et des capitaux engagés.

La petite colonisation n'a pas grande chance de réussite. Les cultures vivrières sont trop peu importantes pour assurer des bénéfices suffisants.

La culture de la vigne semble, par contre, devoit donner des résultats satisfaisants si on peut en juger par les essais tentés aux environs de Tulear par quelques colons qui ont obtenu, en peu de temps, des vignes de belle venue avec des plants importés de la Réunion. Un essai de ce genre de culture est également fait au jardin de la province, où il paraît en pleine voie de réussite.

*Cultures indigènes*. — Les cultures auxquelles les indigènes s'adonnent de préférence sont, par ordre d'importance : le manioc, le maïs, les pois du Cap, le riz, les patates, les haricots, le mil, la canne à sucre. La culture du riz ne donne pas toujours à l'indigène ce qu'il serait en droit d'en attendre : les criquets et la sécheresse sont deux ennemis redoutables qui, trop souvent, causent de graves dégâts.

Depuis le 1er janvier de l'année courante, dix concessions rurales ont été accordées, représentant une superficie de 589 hectares 56 ares 25 centiares ; il a été également délivré six concessions urbaines d'une contenance de 66 ares 40 centiares.

Il n'a pas été reconnu de lots de colonisation

**Elevage**. — Toutes les populations de la province, sauf les Vezo, s'occupent sérieusement de l'élevage. Les Bara réussissent tout particulièrement par suite des soins qu'ils apportent à l'élevage des animaux destinés à la boucherie et des excellents pâturages qui existent dans leur pays.

Quant aux Vezo, ils tirent leurs moyens d'existence de la pêche, du transport au petit cabotage et de quelques plantations de pois du Cap aux embouchures des fleuves.

Quelques Européens se livrent à l'élevage, mais ils ont recours jusqu'à présent aux seuls procédés indigènes. Des essais entrepris dans la région de

Bekongo pour l'élevage des moutons à laine et des chèvres laitières n'ont pas donné de résultats, les animaux importés ayant succombé par suite de maladies contractées pendant leur séjour dans des pâturages trop humides.

Il n'a pas été fait d'autre tentative d'élevage d'espèces d'origine étrangère, les colons préférant s'en tenir aux procédés en usage parmi les indigènes.

L'essai d'élevage d'autruches entrepris à Tulear, sous la direction de l'administration, se poursuit dans de bonnes conditions ; une couveuse perfectionnée a été dernièrement importée et permet de donner aux œufs la température régulière que les grands vents, régnant à Tulear une bonne partie de l'année, rendaient trop souvent impossible. Une quantité assez importante d'œufs vient d'y être placée et nul doute qu'à l'expiration de la période d'incubation voulue on ne constate l'éclosion d'un certain nombre de jeunes autruches.

Le tableau suivant donne le recensement fait dans la province des divers animaux domestiques à la date du 1er octobre 1904:

| RÉGIONS | RACE BOVINE | RACE OVINE | RACE CAPRINE | RACE PORCINE |
|---|---|---|---|---|
| Tulear | 11.000 | 2.600 | 1.675 | 1.054 |
| Ambohibe | 10.425 | 215 | 1.010 | 235 |
| Ankazoabo | 91.930 | 500 | 302 | 2.010 |
| Benenitra | 23.700 | 9.520 | 115 | » |
| Tongobory | 38.900 | 11.530 | 3.000 | 309 |
| Betroky | 43.939 | 3.150 | 450 | 300 |
| TOTAUX | 219.894 | 27.515 | 6.552 | 3.908 |

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — Aucune industrie à proprement parler n'a encore été créée par les Européens. Tous les produits manufacturés proviennent de France.

Signalons toutefois une briqueterie créée à proximité de la ville de Tulear, qui fournit des produits utilisables pour des constructions légères.

Une société de négociants et industriels de Kimberley étudie actuellement la possibilité d'installer à Tulear une usine frigorifique pour l'exportation, sur l'Afrique du Sud, des animaux de boucherie, dont la longueur et la difficulté du trajet rendent le transport sur pied peu rémunérateur. Un représentant de cette compagnie parcourt le pays pour se rendre compte de l'importance de la production bovine dans la province.

L'établissement de cette industrie nouvelle sera d'une heureuse influence sur le développement économique de la région.

*Industries indigènes.* — L'industrie indigène est à peu près nulle ; elle se borne à la fabrication de quelques poteries grossières et de tissus de soie de peu de valeur.

Les Vezo de Manombo construisent les pirogues à balancier utilisées sur toute la côte pour la pêche ou les transports.

**Commerce.** -- La province de Tulear compte à l'heure actuelle plus de 400 commerçants patentables français, grecs, indiens et malgaches. Les Indiens surtout ne s'occupent que de vente au détail et font leurs approvisionnements soit directement en France, soit dans les maisons de gros de la place, presque toutes succursales des compagnies commerciales établies dans l'île.

Les marchandises que reçoivent ces maisons sont, par ordre d'importance : les tissus, denrées alimentaires, vins, spiritueux, etc.

Le caoutchouc, que les traitants établis dans la province se procurent dans le Sud, surtout par voie d'échange, serait un aliment sérieux d'exportation si les indigènes s'adonnaient davantage à l'extraction de ce produit. Mais, pour des causes diverses : manque d'eau potable, indolence des natifs, etc., ce commerce ne prendra probablement pas avant longtemps une grande importance.

Au N.-O. de Tulear, une petite île, défendue par de redoutables écueils,

l'île Europa, vient d'être signalée à l'attention de la Colonie par des fructueux essais de pêcherie interrompus à l'heure actuelle par suite des difficultés de communication entre Tulear et l'îlot. De nombreuses tortues de mer, dites carets, quelques huîtres perlières et de jolis coquillages ont été rapportés de cette île.

*Situation statistique au 1er octobre 1904*

| | Valeur | Poids brut | Droits |
|---|---|---|---|
| Importations | 395.239 fr. 24 | 397.837 k. | 17.745 fr. 95 |
| Exportations | 567.606 00 | 866.836 | 13.665 00 |
| Consommation | 276.615 16 | » | » |

L'exportation du bétail, qui avait subi, au cours de l'année 1903, une diminution très sensible, a repris cette année dans une assez forte proportion ; on peut estimer à plus de 4.000 le nombre des bœufs exportés pendant les neuf premiers mois de l'année à destination de l'Afrique du Sud ou achetés par des marchands betsileo pour l'expédition sur les marchés de l'intérieur de l'île.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

La proximité de Tulear de la côte d'Afrique et la sûreté de son port réservent à cette ville une prospérité et un avenir incontestables.

Tulear mérite d'autant plus de devenir une ville importante, par l'achèvement des travaux en cours et l'installation convenable des services publics, que ce port jouit d'un climat sain et tempéré et que ses communications avec l'intérieur du pays peuvent être assurées à peu de frais d'une façon définitive et parfaitement suffisante.

Le système routier consiste, sans parler des sentiers muletiers permettant de se rendre à peu près partout, en pistes charretières praticables en toutes saisons.

Seules, les crues des rivières sont un obstacle infranchissable pendant la saison des pluies, qui est d'ailleurs très courte.

A mentionner :

1° de Tulear à Betroky, 300 kilomètres environ par Sakavilana, Tanilehy, Sakamare et Benenitra ;

2° de Tulear à Ankazoabo par Sakavilana et Manera ;

3° de Sakavilana à Tongobory, par Beraketa et Tanilehy.

Les voyageurs qui veulent se rendre dans l'intérieur n'ont que le choix entre le filanjana et le mulet ou cheval. Les porteurs de filanjana et de paquets se paient 1 fr. 50 par jour.

L'autre mode de locomotion, le mulet, est peu coûteux une fois l'acquisition de l'animal effectuée.

Par suite de la prohibition absolue jusqu'à ce jour d'importer de la côte d'Afrique des chevaux et mulets, en raison des maladies contagieuses que l'on risquerait d'introduire à Madagascar, le prix des animaux de trait ou de transport est allé s'augmentant de jour en jour. Actuellement, on paie l'un de ces animaux de 600 à 800 francs.

Le prix de location d'une case en vondro (jonc) varie de 30 à 60 francs par mois ; en bois, de 50 à 80 francs. Les locaux pour magasins se paient jusqu'à 150 francs. Un restaurant existe au chef-lieu : le prix de la pension y est de 120 francs par mois.

Un marché se tient tous les matins à Tulear ; il est abondamment pourvu de toutes les denrées d'alimentation. Il faut de 225 à 250 francs par mois à un Européen pour vivre convenablement à Tulear.

*Service sanitaire.* — Les soins médicaux sont donnés par le médecin chef de l'ambulance de Tulear ; les prix d'hospitalisation sont de 5 à 6 et 10 francs par jour.

*Enseignement.* — Les écoles congréganistes sont fréquentées uniquement par les indigènes. Seule, une classe enfantine existe à Tulear pour les Européens et assimilés.

*Cultes.* — La province compte deux missions : l'une catholique, l'autre anglicane-norvégienne, qui possède cinq établissements répartis dans la province.

*Main-d'œuvre.* — La main-d'œuvre indigène est assez difficile à se procurer. Les Makoa et les Vezo consentent seuls à louer leurs services pour des prix variant de 20 à 30 francs par mois.

Le Masikoro peut être utilisé par le colon pour les plantations ou l'élevage si on l'intéresse à l'entreprise. Le salaire qu'il demande ne dépasse pas 15 francs par mois.

Les domestiques et cuisiniers se trouvent au prix de 20 et 30 francs par mois.

## ADMINISTRATION

MM. **Demortière**, administrateur de 3e classe, chef de la province.
**Pédézert**, adjoint de 1re classe des affaires civiles.
**Bérecki**, id.
**Freychet**, adjoint de 2e classe des affaires civiles, faisant fonctions de greffier-notaire.
**Béjot**, sergent de légion étrangère, secrétaire-archiviste.

### *Comptabilité*

MM. **Dauphin**, comptable de 2e classe, gérant de la caisse de fonds d'avances.
**Mouchet**, commis de 2e classe du corps des comptables.

### *Chefs de circonscription*

MM. **Albert**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le district du Bas-Mangoky (Ambohibe).
**Fontenoy**, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le district de l'Isalo (Benenitra).
**Roméas**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du district d'Ankazoabo.
**Boveil**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du district des Antanosy émigrés (Tongobory).
**Guitou**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du district du Fiherenana.
**Potin**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du district de Betroky.

### *Travaux publics*

M. **Caritey**, commis de 4e classe des travaux publics, agent voyer.

### *Service topographique*

MM. **Paillot**, géomètre de 2e classe, chef de circonscription.
**Albert Randriamanga**, élève géomètre de 3e classe.

### *Postes et télégraphes*

MM. **Royer**, commis métropolitain de 2e classe, faisant fonctions de receveur à Tulear.
**Coré**, commis local de 5e classe, Betroky.
**Joseph**, surveillant local de 4e classe, Betroky.
**Sarda**, surveillant métropolitain, Tongobory.
**Rakoto**, télégraphiste de 4e classe, Tulear.
**Rajaonarivelo**, id. id.
**Ratsimba**. id. Tongobory.
**Ramaroson**, id. Benenitra.

### *Douanes*

MM. **Honoré**, contrôleur 2e classe, faisant fonctions de receveur, Tulear.
**Bermeilly**, brigadier de 2e classe, Tulear.
**Le Mailot**, brigadier de 1re classe, Ambohibe.

MM. **Le Bars**, matelot de 1re classe, Tulear.
**Gérard**, préposé auxiliaire, Tulear.

*Garde régionale*

MM. **Jammes**, inspecteur régional de 3e classe, chef de la brigade.
**Larmée**, garde régional de 1re classe, Manombo.
**Boyer**, garde régional de 4e classe, Ankazoabo.

*Police administrative et judiciaire*

M. **Jammes**, inspecteur régional de 3e classe, chargé des fonctions de commissaire de police.

*Service de santé*

M. **Martin**, médecin-major de 2e classe, chef de l'infirmerie-ambulance de Tulear.

*Service vétérinaire*

M. **Grandmougin**, vétérinaire en second, chef de la 6e circonscription, Tulear.

*Météorologie agricole*

MM. **Potin**, administrateur-adjoint de 3e classe, poste de Betroky.
**Béjot**, sergent de la légion étrangère, poste de Tulear.

*Enseignement officiel*

M. **X.....** professeur, Ambohibe.

*Enseignement libre*

Mme **Rosiers**, institutrice, Tulear.
R.P. **Castan**, missionnaire, Tulear
MM. **Oarnes**, inspecteur ecclésiastique, Tulear.
**Dyrnes**, pasteur, Tongobory.

*Autrucherie*

M. **Simon**, soldat de la légion étrangère, gardien-éleveur.

*Chambre consultative*

MM. **Jaussaud**, président, Tulear.
**Rouchet de Chazotte**, vice-président, Tulear.
**Rosiers**, Tulear.
**Tréfici**, Tulear.

MM. **André**, Tulear.
**Dubourd**, Tulear.
**Lambert**, Tulear.
**Domingé**, Tulear.
**Garibaldi**, Tulear.

*Comice agricole*

MM. **Boutillot**, président, Tulear.
**Eugène**, assesseur, Belimboka.
**Castan**, assesseur, Tulear.
**Richard**, Vineta.

MM. **Dalleau**, Tulear.
**Thibault**, Tulear.
**Boucaussaud**, Tulear.
**Taulier**, Tulear.

*Cultes*

***Mission catholique***

RR.PP. **Castan**, missionnaire, Tulear.
**Brunel**, missionnaire, Tulear.
**Henriot**, missionnaire, Tulear.
FF. **Gazeau**, Tulear.
**Prieux**, Tulear.

***Mission norvégienne***

MM. **Oarnes**, inspecteur ecclésiaque, Tulear.
**Naastad**, pasteur, Manombo.
**Nome**, pasteur, Ambohibe.

*Mission luthérienne américaine*

MM. **Wig**, pasteur, Ankazoabo.
**Elle**, pasteur, Manasoa.
**Dyrnes**, pasteur, Tongobory.

*Sociétés diverses et commerciales*

Compagnie Marseillaise : M. **Marcellin**, agent, rue des Jardins.
Compagnie Lyonnaise : M. **Lambert**, agent, plage.
Société commerciale et agricole de Madagascar : M. **Jaussaud**, directeur, rue des Messageries.
Comptoir national d'escompte de Paris : **Garibaldi**, directeur, rue du Marché.
Société française de commerce colonial « *Madagaskara* » : M. **Huttemann**, inspecteur général de la société : M. **Schmidt**, agent, plage.
Société commerciale malgache : M. **Lewison**, directeur, plage.
Shor Madagascar Trading Syndicate : M. **Sohr**, directeur, plage.

*Sport-Club*

MM. N..., président.
**Grandmougin**, vice-président.
**Adelé**, trésorier.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français*

MM. ADELÉ, comptable, rue du Lieutenant-Chanaron.
ANDRÉ, commerçant, Tulear, rue du Marché.
AUTREPAS, charpentier, Tulear, quartier de Besakoa.
AZÉMAR, commerçant, Tulear, place du Marché,
BACCHI, colon, Tulear, rue Thépaut.
BOUTILLOT, colon, Tulear, avenue de Beliboka.
BOYER, charpentier, Tulear, quartier de Sianaingeha.
BURLEAU, colon, Tulear, quartier de Besakoa.
CADET, commerçant, Tulear, boulevard Delavau.
DALLEAU, colon, Tulear, rue de l'Eglise.
DESFOSSEZ, commerçant, Ambohibe.
DEHAUT, colon, Ambohibe.
DE LESCURE, armateur, Tulear, quartier de Besakoa.
DE LANUX, commerçant, Tongobory.
DE MONTARNAL, colon, Tulear, plage.
DERVILLERS, menuisier, Andreva.
DESHAYES, colon, Tulear, quartier de Besakoa.
DESTAINGES, charpentier, Tulear, quartier de Sianaingeha.
DESAUTELS, colon, Vineta.
DIJOUX, charpentier, Tulear, quartier de Sianaingeha.
DOMBALE, maçon, Tulear, quartier de Sianaingeha.

MM. DOMINGÉ, commerçant, Saint-Augustin
DRAPIER, employé de commerce, Tulear, rue des Jardins.
DUBOURD, agent de la Compagnie des Messageries Maritimes, Tulear, plage.
ERTHUSE, charpentier, Tulear, quartier de Besakoa,
EUGÈNE, colon, Belimboka.
FAVIER, colon, Ambohibe
FERBER, colon, Tulear, rue du Lieutenant-Chanaron.
FERNET, employé de commerce, Anketaka.
FULLET, sans profession, Ankilibe.
GAILLARD, maître d'équipage, Tulear, rue de Paris.
GARIBALDI, directeur du Comptoir d'escompte, Tulear, rue du Marché.
GALBAN, industriel, Tulear, quartier de Besakoa.
HIRCH, commerçant, Tulear, avenue de Belimboka.
HIRMANSE, employé de commerce, Tulear, rue du Marché.
JATOP, commerçant, Ankazoabo.
JAUBIN, maçon, Tulear, rue du Temple.
JAUSSAUD, commerçant, Tulear, rue des Messageries.
JAUSSAUME, Emmanuel, employé de commerce, Tulear, quartier de Sianaingeha.
JAUSSAUME, Gaston, employé de commerce, Tulear, quartier de Sianaingeha.

MM. Lambert, agent de la Compagnie Lyonnaise, Tulear, plage.
Laurent, employé de commerce, rue des Dunes.
Lecomte, colon, Manombo.
Léon, Gaston, colon, Ambohibe.
Llondres, employé de banque, Tulear, rue du Marché.
Maechler, employé de commerce, quartier de Besakoa.
Marcellin, agent de la Cie Marseillaise, Tulear, plage.
Malachie, commerçant, Saint-Augustin.
Marivier, charpentier, Tulear, rue du Marché.
Massin, colon, Ambohibe.
Morel, colon, Tulear, rue de l'Eglise.
Namur, charpentier, Tulear, boulevard Delavau.
Paillardy, mécanicien, Tulear, quartier de Besakoa.
Pastour, employé de commerce, Tulear, rue des Dunes.
Payet, Pacifique, employé de commerce, Mahavatsy.
Pépin, Adolphe, colon, Tulear, rue du Marché.
Pépin, André, charpentier, Ambohibe.
Pépin, Antoine, colon, Tulear, rue du Marché.
Pépin, César, colon, Ambohibe.
Pépin, Eugène, id.
Perrier, employé de banque, Tulear, quartier de Besakoa.
Richard, colon, Vineta.
Renoncé, capitaine au long cours, Tulear, rue de l'Eglise.
Romnain, Georges, charpentier, Tulear, boulevard Delavau.
Romnain, Joachim, charpentier, Tulear, boulevard Delavau.
Roché, employé de commerce, Benenitra.
Rosiers, Albert, commerçant et armateur, Tulear, plage.
Rosiers, Emilien, employé de commerce, Tulear, plage.
Roucher de Chazotte, restaurateur, Tulear, rue du Commerce.
Sautron, Henry, charpentier, Ankilibe.
Tabère, colon, Ambohibe.
Tarby, commerçant, Tongobory.
Taulier, colon, Miary.
Thibault, commerçant, Tulear, rue du Commerce.
Thibault, forgeron, rue du Commerce.
Tiverné, Soulange, propriétaire, Tulear, quartier de Betela.
Tiverné, Franchin, colon, Belimboka.
Trépier, employé de commerce, rue des Messageries.
Vabois, agent d'affaires, Tulear, rue du Marché.

MM. Valery, forgeron, Tulear, quartier de Besakoa.
Valincourt, commerçant, Ankazaobo.
Venerozi, Rotschild, colon, Tulear, quartier de Besakoa.
Venerozi, Edouard, colon, Anakao.
Venerozi, Joseph, colon, Tulear, quartier de Besakoa.
Vieillard, employé de commerce, Tulear, plage.
Villanova, colon, Miary.
Winter, colon, Manombo.

*Allemands*

MM. Huttemann, inspecteur général de la Société française de commerce colonial « Madagaskara ».
Lewison, directeur de la Société commerciale malgache, Tulear, plage.
Relling, Karl, commerçant, Tulear, plage.
Schultze, Tulear, rue des Dames.
Burgheim, employé de commerce, Tulear, plage.
Schmoldt, employé de commerce, Tulear, plage.
Schmidt, employé de commerce, Tulear, plage.

*Anglais*

MM. Blair, employé de commerce, Tulear, plage.
Bullen, colon, Tulear, plage.
Dufty, prospecteur, Tulear, rue du Marché.
Dupré, employé de commerce, Tulear, quartier de Sainaingeha.
Lein, employé de commerce, Tulear, plage.
Monti, charpentier, Tulear, quartier de Besakoa.
Oman, commerçant, Tulear, plage.
Suzor, Zelby, employé de commerce, Tulear, boulevard Delavau.
Sévère, employé de commerce, Tulear, quartier de Betela.

*Autrichien*

M. Sohr, directeur de Sohr Madagascar Trading Syndicate, Tulear, plage.

*Belge*

M. Marigue, tailleur, Tulear, boulevard Delavau.

*Chinois*

MM. Aku, commerçant, Tulear, quartier de Besakoa.
Tomsi, commerçant, Tulear, quartier de Besakoa.
Chan-Ha-Kang, commerçant, Tulear, place du Marché.

*Grecs*

M. Metaxas, employé de commerce, Tulear, quartier de Stimenatsy.

MM. Michel, Jean, commerçant, Tulear, boulevard Delavau.
Mikopoulos, commerçant, Tulear, place du Marché.
Scouloudis, commerçant, Tulear, quartier de Besakoa.
Voyatjis, Aristide, Tulear, quartier de Besakoa.

*Italiens*

MM. Lucchini, maçon, Tulear, rue des Norwégiens
Satta, Tulear, quartier de Besakoa.

*Suisse*

M. Rondi, agent du Comptoir colonial, Tulear, rue des Norvégiens.

*Turcs*

MM. Abdallah Tyan Chebli, commerçant, Tulear, quartier de Besakoa.
Abdallah Tyan Maroun, commerçant, Tulear, quartier de Besakoa.

*Indiens*

MM. Alibey Moussadjee, commerçant, chef de la congrégation.
Ibramjée Bogabay, employé.
Sal manjée Abdoul Ali, employé.
Lonkmanjée Validjee, id.
Taiabaly Safy, commerçant.
Nourbay Moussadjee, employé (succursale marché).
Mamodaly Radjibay, employé (succursale marché).
Hassamali Taiabali, ferblantier.
Hassamali Moula Daondjee, commerçant.
Mamoudje, employé (succursale marché).
Goulamali Mamodaly, commerçant.
Adamjee Moula Ismaljee, employé.
Hassanali, ferblantier, Bethela.
Abdoulhusen, employé.
Goulambusen Radjibay, commerçant.
Mamoudaly, employé.
Abdoulhersen Issadje, employé (succursale marché).
Daoud, employé (succursale marché).

MM. Taiabaly Ibramjee, commerçant.
Alibay Djivanjee, employé.
Rajabali Kamrodine, commerçant.
Moula Fazalala, id.
Issoufaly, employé.
Mahomedbay Amidjee, commerçant.
Daoudbay Mahomedbay, id.
Daya Daondjee, id.
Nourmamodanjee, employé.
Ismael doudjee, employé (succursale marché).
Banjee Nourmamode, employé.
Laljee Daondjee, employé.
Raunja, employé.
Guéla Salé, commerçant.
Houssen Soundarjee, employé (succursale marché).
Mamode Djouma, employé (succursale marché).
Amodjesoa, commerçant.
Djina Djasoa, employé.
Alibay Samjee, employé (succursale marché).
Tarim Mamode, employé.
Mahonndbay Nourbay, commerçant.
Alibay Homradjee, employé.
Abdoulhuson Taibjee, employé (succursale marché).
Issoufala Moula Hassanali, employé.
Nourbay Moussadjee, commerçant.
Kadarbay Moussadjee, employé.
Adamjee Moussadjee, id.
Ibramjee Moussadjee, employé (succursale Besakoa).
Kadarbay Alibay, employé (succursale marché).
Mamodaly Hassambay, employé.
Vira Mamaija, coiffeur.
Dana Vira, id.
Anan Djérad, id.
Djiva Mamaja, cultivateur.
Ouka Kara, charpentier.
Djéram, id.
Nato Narane, bijoutier.
Lakmane, blanchisseur.
Kana, tailleur.
Kadar Alibay Hirany, ferblantier.
Damodar Ananjee, commerçant.



Cercle
d'ANALALAVA
Echelle 1:1.000.000
Légende
Limite de Province
Routes carrossables
Chemins muletiers
Sentiers
Chef-lieu de Secteur
51°
52°
16°
Ankarany
Manongarivo
Maromandia
Bejofo
Mangindrano
Andranosamonta
Bealanana
Maivarano
Irony
Antsohihy
Befandriana
Antsakabary
Sambarino
Beangonana
Beandrarezina
Ampanihy
Ambararatry
Befosa
Mangabana
Maroamalo

# Cercle d'Analalava

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — Le cercle d'Analalava est borné : à l'O., par le canal de Mozambique ; au N., par la Berondra, l'Ankelimahavoky, l'Anjiabory, la ligne de partage des eaux des bassins du Sambirano et du Maevarano ; à l'E., par le cours supérieur de la Sofia, la rivière Sahantona jusqu'à ses sources, puis la forêt allant du N. au S., qui s'étend à l'E. d'Ampombilava jusqu'au village de Mahalina, sur la Sofia ; au S., la Sofia. Il est limitrophe des provinces de Nossi-Bé, Mandritsara et Majunga. Sa superficie est d'environ 1.800.000 hectares.

**Orographie.** — En partant de la mer, on rencontre une première chaîne de hauteurs allant du N. au S., de la pointe Berongony à l'embouchure de la Sofia, et jalonnée par l'Anaboahazo, l'Andovotsivotraka, l'Ambohitsampy (ballon Loza, 200 mètres), l'Ambohangy et le Manasamody (400 mètres). La Loza traverse cette chaîne en son milieu entre deux murailles élevées au pied du ballon Loza.

Les hauts plateaux, d'une altitude approximative de 1.300 mètres, commencent à environ 150 kilomètres de la mer. Leur accès est très difficile, car ils tombent à pic du côté de l'O. De ces plateaux descendent la Sofia et le Maevarano, formant vers ses sources une dépression lacustre (1.000 mètres d'altitude) qui est la région d'élevage de l'Ankaizina.

**Hydrographie.** — Le cercle d'Analalava est arrosé par la Berondra, l'Andranomalaza et le Manambaro, le Maevarano, l'Anjango et l'Antsinjomorona, qui se jettent dans la Loza, enfin, par la Sofia et ses affluents de droite.

Les bassins secondaires sont ceux de la presqu'île Radama (rivières Andavenona, Ambohangy et Anjango) et ceux de la baie de Narindra (rivières Ampasikely, Analalava, Ovary, Mahaferinaina, Marovato et Narindra).

La Berondra est peu importante ; elle sert de limite entre le cercle d'Analalava et le district de la Grande-Terre, province de Nossi-Bé.

L'Andranomalaza est navigable jusqu'à Maromandia (les pirogues peuvent le remonter jusqu'à Bejofo pendant les hautes eaux). Il reçoit à gauche l'Ankingafohy, à droite le Manongarivo, grossi de l'Ankaramy, qui passe à Ankaramy.

Le Manambaro se jette dans le Port-Radama, à côté d'Andranosamonta.

Le Maevarano est navigable jusqu'à Befotaka et flottable jusqu'à Amboay. Il arrose les riches pâturages de l'Ankaizina ; reçoit à droite le Bealanana, qui passe à Bealanana, le Sandrakoto, le Maehavinja et l'Andranofeda.

L'Anjango passe à Irony, que l'on peut atteindre en pirogue.

L'Antsinjomorona reçoit l'Ankazoambo, puis arrose Befandriana ; il passe ensuite à Ankobakobaka, est grossi à gauche par la Doroa et se jette dans la Loza. Il est navigable jusqu'à son confluent avec la Doroa.

La Sofia est navigable jusqu'à Morafeno et flottable jusqu'à Mahalina. De ses affluents de droite, peu importants, trois sont à citer : l'Antamponkazo et l'Ampotamandrevo, qui arrosent des terrains de rizières assez fertiles, et la Tsiribihina, qui arrose le secteur d'Antonibe et forme à son embouchure de vastes marais.

## POPULATION

Le dernier recensement, effectué en octobre 1904, a donné un chiffre de 42.074 habitants, dont 470 Européens ou assimilés et 41.604 Malgaches.

Les Européens ou assimilés se dénombrent de la façon suivante :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Français ou assimilés | 67 | Turc | 1 |
| Autrichiens | 2 | Asiatiques-Hindous | 167 |
| Grecs | 13 | Africains | 214 |

La diminution par rapport à 1903, 470 Européens ou assimilés au lieu de 668 en 1903, vient des Comoriens, portés comme étrangers en 1903 et comme Malgaches en 1904.

Dans ce total, on compte sur 470 personnes, 281 hommes, 94 femmes et 95 enfants.

La population indigène atteint le chiffre de 41.604 habitants, dont 12.229 hommes, 12.389 femmes et 16.986 enfants.

Le tableau suivant montre la progression croissante de la population du cercle.

| | | |
|---|---|---|
| Recensement de | 1902 ......... | 36.920 |
| id. | 1903.......... | 38.226 |
| id. | 1904.......... | 41.604 |

La très forte proportion des enfants montre que cet accroissement est dû principalement à l'excédent des naissances sur les décès.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Le cercle d'Analalava est divisé en cinq secteurs ; à chaque commandant de secteur est attaché un gouverneur ou sous-gouverneur indigène.

Les différents secteurs sont :

Celui d'Analalava, chef-lieu Analalava (1.100 habitants), 58 villages ;

Le secteur de Maromandia, chef-lieu Maromandia (700 habitants), 130 villages ;

Le secteur d'Antsohihy, chef-lieu Antsohihy (900 habitants), 104 villages ;

Le secteur de Bealanana, chef-lieu Bealanana (400 habitants), 44 villages ;

Enfin, le secteur d'Antonibe, chef-lieu Antonibe (650 habitants), 40 villages.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — Au point de vue de la production du sol, le cercle d'Analalava peut être divisé en trois zones :

1° La zone côtière, particulièrement fertile dans la presqu'île de Radama, où toutes les cultures tropicales (cocotier, vanille, tabac, canne à sucre, manioc, riz, arachides) sont praticables ; d'importants essais de cultures du coton et du kapok sont actuellement entrepris dans cette zone.

2° La zone intermédiaire (comprise entre la zone côtière et celle des hauts plateaux), région de pâturages et de forêts, dont on peut utiliser les fonds de vallées pour les cultures tropicales ;

3° La zone des hauts plateaux (Ankaizina, 1.100 à 1.500 mètres). Le climat y est sain, la température peu élevée : on y trouve de beaux pâturages, de nombreuses rizières. Malheureusement, les difficultés de communication ont, jusqu'à ce jour, nui au développement agricole de cette partie du cercle, où les cultures des climats tempérés pourraient être entreprises avec succès.

Un assez grand nombre de concessions, soit urbaines, soit rurales, ont été demandées pendant l'année 1904.

Le tableau suivant indique le nombre des demandes de concession faites chaque année depuis 1901.

| CONCESSIONS DEMANDÉES | CONCESSIONS URBAINES | CONCESSIONS RURALES |
|---|---|---|
| En 1901 .......... .............. | 20 | 15 |
| En 1902 ........................ | 21 | 29 |
| En 1903 ........................ | 9 | 26 |
| En 1904 ........................ | 10 | 21 |

L'ensemble des concessions demandées en 1904 représente une superficie de 12.000 hectares environ.

L'état de la mise en valeur des concessions du cercle est indiqué par le relevé suivant :

| CONCESSIONNAIRES | CULTURES ENTREPRISES | | SUPERFICIE CULTIVÉE h. | a. |
|---|---|---|---|---|
| MM. Mathieu | Ile de Berafia 2.500 hect. | 40.000 cocotiers de 3, 4 et 5 ans | 400 | » |
| | | 1.500 cocotiers en rapport | 15 | » |
| | | 6.000 pieds de vanille de 4 ans | 1 | 50 |
| | | Rizières | 80 | » |
| | | 500 pieds de café Libéria | 1 | » |
| | | 103 bovidés | » | |
| | | 54 ovidés | » | |
| | | 137 chèvres | » | |
| | Berangoma 1.528 hectares | Rizières | 25 | » |
| | | 780 bovidés | » | |
| de Giovanni et Dijon | Andavaravina 1.031 h. 01 a. en 2 lots | 2.000 cocotiers de 3 ans | 20 | » |
| | | Rizières | 65 | » |
| | | Manioc | 10 | » |
| | | Maïs | 4 | » |
| | | Cultures maraîchères | 1 | » |
| | | Cultures fruitières (kola, oranges, etc.) | 0 | 50 |
| | | 480 bovidés | » | |
| | | 34 ovidés | » | |
| | | 31 porcs | » | |
| | Ile d'Antanimora 236 h. 55 a. | 5.000 cocotiers de 2 ans | 50 | » |
| | | 5.000 cocotiers en pépinière | » | |
| | | Rizières | 6 | » |
| | | Manioc | 7 | » |
| Dibart de la Ville-Tanet. | Anjango 168 hectares | 1.200 cocotiers de 4 ans | 12 | » |
| | | Rizières | 12 | » |
| | | Manioc | 5 | » |
| | | 270 bovidés | » | |
| Bellot | Ampassimorieka 1.708 h. 92 a. | 8.000 cocotiers de 2 ans | 80 | » |
| | | 15.000 cocotiers en pépinière | » | |
| | | 150 bovidés | » | |
| Lesueur | Ankabamby 7.927 hectares | 3.500 bovidés | » | |
| | Ile de Nossi-Valiha 1.000 hectares | 2.500 cocotiers | 25 | » |
| | | 150 bovidés | » | |
| | | Rizières | 50 | » |
| Famille Dusseau | Ambendrano 161 hect en 2 lots | 2.000 cocotiers de 2 ans | 20 | » |
| | | 300 bovidés | » | |
| | | 15 ovidés | » | |
| | | Rizières | 45 | » |
| | | Manioc | 5 | » |
| | | Cultures maraîchères | 0 | 50 |
| M. Scopélitis G. | Iles Lango et Fahona 13 hect. en 2 lots | 2.000 cocotiers en pépinière | 20 | » |
| | Ankiabé 135 hectares | 3.000 cocotiers en pépinière | 30 | » |
| | | Rizières | 12 | » |
| | | Manioc | 1 | » |
| | | Maïs | 2 | » |
| | | 32 bovidés | » | |
| RR. PP. Roncy et Samuel | Ampandrakofa 191 hectares | Rizières | 2 | » |
| | | Manioc | 1 | » |
| | | 30 bovidés | » | |
| | | Kapok | 10 | » |
| | | Cultures diverses | 2 | » |
| | Analalava 1 hectare | Cultures maraîchères | 1 | » |
| Compagnie Franco-Malgache | Ankaizina 50 000 hectares | 650 bovidés | » | |
| MM. Muscatelli | Ambodimanga 214 hectares | 10.000 cocotiers de 1 et 2 ans | 100 | » |
| | | Rizières | 15 | » |
| | | Manioc | 3 | » |
| | | 75 bovidés | » | |
| | | 15 ovidés | » | |
| L. Frager (M. Teissère, représentant). | Ambodimadiro 430 hectares | Canne à sucre | 20 | » |
| | | Manioc | 5 | » |
| | | Maïs | 4 | » |
| | | Coton | 1 | » |
| | | 150 bovidés | » | |
| | | 20 suidés | » | |
| | Antonibe 188 hectares | 4.000 cocotiers de 2 ans | 40 | » |
| | | Salines | 20 | » |

| CONCESSIONNAIRES | CULTURES ENTREPRISES | | SUPERFICIE CULTIVÉE | |
|---|---|---|---|---|
| | | | h. | a. |
| MM. Duval frères.. | Befotaka 148 h. 90 a. | 5.000 cocotiers en pépinière | 50 | » |
| | | 20 bovidés | » | |
| Balli (M. Pruvot, représentant). | Maromandia 1.000 hect. en 6 lots | 10.000 cocotiers de 1, 2 et 3 ans | 100 | » |
| | | Kapok | 60 | » |
| | | Rizières | 20 | » |
| | | Arachides | 30 | » |
| | | Cultures diverses | 5 | » |
| | | 158 bovidés | » | |
| Maisonneuve.. | Ampasimainty 85 hectares | 1.000 cocotiers | 10 | » |
| | | Rizières | 11 | » |
| | Andranomena 206 hectares | Rizières | 25 | » |
| Duvernay E.. | Antsohihy 34 hectares | Rizières | 9 | » |
| | | 250 cocotiers | 2 | 50 |
| Berthelot du Chesnay.... | Ampassifito 105 h. 89 a. | 500 cocotiers en pépinière | 5 | » |
| | | Maïs | 6 | » |
| | | Cultures maraîchères | 1 | » |
| | | 50 bovidés | » | |
| Paillieux..... | Mahitsiahoza 150 hectares | Rizières | 12 | » |
| | | 30 bovidés | » | |
| Dubosc..... .. | Maromandia 157 hectares | 300 cocotiers de 2 ans | 3 | » |
| | | 2.000 cocotiers en pépinière | » | |
| | | Cultures diverses | 1 | » |
| Karim Ibrahim..... | Marotaolana 95 h. 86 a | 200 cocotiers de 5 ans | 2 | » |
| | | 240 cocotiers de 3 ans | 3 | » |
| | | 100 bovidés | » | |
| | Antsahamanara 46 h. 12 a. | 50 bovidés | » | |
| Abdallah Achimo.. | Ampassipitily 132 h. 12 a. | 50 cocotiers en rapport | 0 | 50 |
| | | 200 cocotiers de 3 ans | 2 | » |
| | | 500 cocotiers de 2 ans | 5 | » |
| | Ambaibo 23 h. 09 a. | Rizières | 20 | » |
| | Ambendrano 60 hectares | 2.000 cocotiers | 20 | » |
| | | Rizières | 10 | » |
| | | 100 bovidés | » | |
| Adamja Validjee... | Ampanantsova 90 h 69 a. | 80 bovidés | » | |
| | | 1.000 cocotiers de 2 ans | 10 | » |
| Vita.............. | Angorona 1.700 hectares | 600 bovidés | » | |
| | | Rizières | 50 | » |
| | | Manioc | 30 | » |
| | | Cultures diverses | 20 | » |
| Salimo Mahamady. | Anjango 54 h. 14 a. | 1.200 cocotiers | 12 | » |
| | | 60 bovidés | » | |
| | | Rizières | 25 | » |
| Baobé Benalo..... | Androzana 51 h. 95 a. | Manioc | 2 | » |
| | | Maïs | 0 | 50 |
| | | 55 bovidés | » | |
| | Ambarijeby 476 hectares | 150 bovidés | » | |
| | | Rizières | 25 | » |
| Abdallah Mousseline............ | Antanambaribe 414 h. 64 a. | 2.000 cocotiers | 20 | » |
| | | 200 bovidés | » | |
| Aly Oussery....... | Anjiabory 384 hect. en 2 lots | 4.000 cocotiers | 40 | » |
| | | 400 bovidés | » | |
| | | Rizières | 30 | » |
| | | Maïs | 5 | » |
| | | Manioc | 4 | » |
| | | 50 chèvres | » | |
| Omary ben Abdallah | Ambarikongo 21 hectares | 200 cocotiers | 2 | » |
| Rama ben Foumelou | Aekorovako 287 hectares | Rizières | 25 | » |
| | | 125 bovidés | » | |
| Aly ben Oussery.. | Anjiabory 219 hectares | Rizières | 25 | » |
| | | Maïs | 3 | » |
| | | Manioc | 5 | » |
| | | Patates | 3 | » |
| | | Mrachides | 2 | » |
| Rama............. | Ambolikely 146 hectares | Rizières | 10 | » |
| | | Maïs | 3 | » |
| | | 50 bovidés | » | |

| CONCESSIONNAIRES | CULTURES ENTREPRISES | | SUPERFICIE CULTIVÉE |
|---|---|---|---|
| | | | h. a. |
| TANINDRAZANA DZA-OBE | Antsangabe 408 h. 59 a. | 3.000 cocotiers | 30 » |
| | | Rizières | 10 » |
| | | Maïs | 5 » |
| | | Manioc | 4 » |
| | | 70 bovidés | » |
| TOTO | Kitsongona 311 h. 71 a. | 3.000 cocotiers | 30 » |
| | | 192 bovidés | » |
| MOSSIMO | Andrahialava 146 h. 47 a. | Rizières | 5 » |
| | | Manioc | 3 » |
| | | Patates | 1 » |
| | | Maïs | 1 » |
| | | 25 bovidés | » |
| LANGO | Anjango 92 hectares | Rizières | 10 » |
| | | Manioc | 1 » |
| | | Maïs | 2 » |
| | | 97 bovidés | » |

La plupart des concessions des Européens se trouvent sur la côte, car le littoral est très propice à la culture du cocotier.

Des plantations de café Libéria et de cacaoyer peuvent être tentées avec chance de succès dans le cercle, mais le cocotier doit être considéré comme constituant la meilleure culture à faire dans la région ; les plantes vivrières (manioc, patates, maïs) sont susceptibles d'un grand développement.

L'arachide vient bien dans les terres mi-sablonneuses, mi-argileuses du cercle. Cultivée en grande quantité, elle pourrait être l'objet d'un commerce fructueux.

Quelques indigènes riches et intelligents ont suivi, dans la voie de la colonisation, l'exemple qui leur était donné par les Européens et quelques-uns ont déjà mis en valeur des concessions assez importantes.

Cependant, la majeure partie des indigènes n'entreprennent que les cultures indispensables à leur subsistance : riz, manioc, patates, maïs, etc. Ils cultivent également quelques plantations de canne à sucre et de tabac ; mais ces plantations suffisent à peine à la consommation locale.

Les Hova cultivent des légumes d'Europe qui viennent très bien du mois d'avril au mois d'octobre.

En résumé, depuis quelques années, l'agriculture a fait un progrès considérable dans le cercle d'Analalava.

**Elevage.** — Les pâturages se rencontrent dans le cercle sur des terrains se présentant sous l'aspect de mamelons d'une certaine étendue, parfois de plaines petites et grandes, généralement arrosées par des quantités de ruisseaux. Les terrains marécageux ne sont pas rares ; ils produisent les meilleurs pâturages de la saison sèche.

Pour arriver à se constituer un troupeau sans trop de difficultés, il est nécessaire de parler quelque peu la langue indigène, d'attendre les occasions propices, et, autant que possible, de ne pas les acheter soi-même, car l'Européen paye tout plus cher que le Malgache. Il faut se servir d'un intermédiaire (Comorien ou Hova), à qui l'on donne une commission de tant par tête, 2 fr. 50 à 5 francs. Un troupeau d'élevage comprendra un certain nombre de taureaux, vaches, génisses ; le croît dans la région peut être estimé à 60 °/₀. A deux ans, une génisse donne un veau ; une vache met généralement bas tous les quinze ou seize mois.

Le recrutement des gardiens est facile ; on admet qu'il faut un gardien pour cent bêtes ; en ne dépassant pas ce chiffre, on peut être certain que les gardiens connaîtront tous leurs animaux. Si le troupeau est plus important, il est bon d'avoir un commandeur, qui sera rendu responsable des hommes placés sous ses ordres. Un gardien ordinaire se paye de 15 francs à 17 fr. 50 par mois, sans nourriture, et le commandeur de 20 à 25 francs par mois.

Le dernier recensement a donné pour la population bovine du cercle le

chiffre de 132.500, auquel il faut ajouter environ 5.000 bœufs sans maîtres et 2.000 à 3.000 bœufs qui ont encore pu échapper au recensement.

Le décompte par classe donne :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Taureaux | 6.000 | Bouvillons et taurassins | 14.000 |
| Vaches | 60.000 | Génisses | 15.000 |
| Bœufs de boucherie | 45.000 | | |

Le bétail est une des principales richesses du cercle d'Analalava. Les animaux de cette région sont rustiques et robustes. Aucune maladie sérieuse n'est, dans le cercle d'Analalava, un obstacle à l'élevage. La mortalité des jeunes animaux est très faible : 5 °/₀ environ. La mortalité chez les adultes est insignifiante. L'élevage est pratiqué presque exclusivement par les indigènes, qui laissent les animaux en complète liberté, même souvent sans gardien.

Les pâturages du cercle d'Analalava sont excellents et très réputés dans tout le Nord de la Colonie. Très vastes, ils pourraient nourrir 500.000 bœufs.

L'élevage du mouton, de la chèvre et du porc n'a pas encore été entrepris sérieusement dans le cercle. Les quelques tentatives individuelles qui ont été faites ont donné de très bons résultats et il est fort probable que, d'ici peu d'années, cet élevage sera entrepris sur une grande échelle.

Au 1er novembre 1904, le nombre des animaux des diverses races possédés par les colons et les indigènes étaient le suivant :

| | |
|---|---|
| Espèce bovine | 132.500 |
| — ovine | 179 |
| — caprine | 522 |
| — porcine | 643 |

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — L'industrie commence à se développer dans le cercle d'Analalava. Onze presses à raphia fonctionnent en permanence au chef-lieu du cercle.

La maison Frager installe une distillerie pour fabriquer du rhum de canne, les essais faits en 1904 ont été satisfaisants. Dès 1905, la fabrication industrielle du rhum sera entreprise.

La maison Frager a également installé à Antonibe de vastes salines où la récolte du sel a été entreprise avec succès dès 1904. M. Teissère, représentant de la maison Frager, évalue à huit cents tonnes la production annuelle de ces salines à partir de 1905. Cette maison s'est munie d'un matériel de batelage, remorqueur de cent chevaux et chalands, qui lui permettra de transporter facilement le sel récolté dans les grands centres de la côte Ouest et en particulier à Majunga.

M. Maisonneuve a, en 1904, installé à Analalava une savonnerie en utilisant l'huile de coco. Les résultats qu'il a obtenus sont très encourageants et cette nouvelle industrie semble devoir prospérer.

Le cercle d'Analalava est richement pourvu en forêts, dont il possède environ 200.000 hectares (groupe de Bejofo et d'Ampombilava). Le bois d'ébène et le palissandre existent en grande quantité ; cette dernière essence n'est guère exploitable en raison de son peu de valeur à Marseille, mais on peut réaliser de sérieux bénéfices sur le bois d'ébène. Le massif boisé de Bejofo est traversé par plusieurs ruisseaux flottables pendant la saison des pluies, pouvant amener des radeaux jusqu'à Maromandia, accessible aux boutres à marée haute. La main-d'œuvre est facile à trouver, mais il vaut mieux traiter à la tâche plutôt qu'à la journée.

L'Européen désireux d'entreprendre l'exploitation des bois précieux devra en même temps se livrer au commerce, acheter les produits forestiers, tels que le raphia, la cire, le caoutchouc, etc.

Les principales essences forestières sont : l'ébène, le palissandre, le santal, le bois de rose et une sorte de bois de teck.

Dans les régions forestières de Bejofo et d'Ampombilava, on pourrait utiliser facilement les chutes d'eau pour l'installation d'une scierie, soit par l'utilisation directe de la force motrice, soit par l'installation de turbines.

L'industrie minière est aussi susceptible de développement. Mais aucune exploitation sérieuse du sous-sol n'a encore été faite dans le cercle.

Le sol renferme beaucoup de carbonates et de silicates de chaux (Ambalia, Manambalia, Nosi-Lava, Andravoanka). Un four construit par l'école professionnelle d'Analalava fournit d'excellente chaux grasse.

En 1904, M. Raggi a installé une entreprise de transports qui dispose actuellement de la chaloupe à vapeur *Commandant-Rémond*, du canot à vapeur *Analalava*, d'un chaland en acier de 40 tonnes.

Ce service relie périodiquement Analalava aux centres les plus importants du cercle, qui se trouvent, soit au fond de baies, soit au bord de fleuves navigables.

Chaque mois, Antsohihy est ainsi desservi deux fois, Maromandia et Antonibe une fois. Le matériel dont dispose M. Raggi est également employé pour les embarquements et débarquements en rade ; il rend possible dans de bonnes conditions l'embarquement des bœufs en rade d'Analalava.

De nombreux boutres et pirogues relient les autres points du littoral, ce qui rend les communications assez fréquentes et assez rapides sur la côte.

A l'intérieur, un grand nombre de chemins muletiers relient les principaux centres ; mais tous les transports se font encore par bourjanes.

*Industrie indigène.* — Rien de particulier à signaler. L'industrie indigène se résume à la confection d'un peu de chaux, de quelques briques cuites, de quelques poteries, ainsi que de tissus en fibres de raphia (rabanes) et des nattes.

**Commerce.** — Le commerce est assez actif, tant à l'importation qu'à l'exportation.

Les matières importées sont surtout les conserves, les alcools, vins et spiritueux, les ustensiles de ménage, les outils, les objets de parure et, en première ligne, les tissus.

Parmi ceux-ci, le coton (marque allemande Gesellschafft) et le coton blanc écru (Compagnie Lyonnaise) ont la préférence des indigènes ; puis, viennent les lamba de coton et les pièces de coton imprimées. Les couleurs voyantes et les dessins simples, grands et distincts, sont les plus appréciés.

Les principales matières d'exportation sont : le raphia, le caoutchouc, les peaux des bœufs, la cire, le miel et les bœufs. Depuis 1902, le cercle expédie des animaux en grand nombre dans l'Afrique australe.

Le commerce d'exportation du raphia a pris dans ces deux dernières années une grande extention. Le tableau suivant indique la valeur du raphia exporté dans les trois dernières années :

| | |
|---|---|
| 1901 | 164.000 francs |
| 1902 | 174.426 francs |
| 1903 | 321.971 francs |

Pour l'année 1904, la statistique complète n'a pu être établie, mais il est certain que le chiffre de 450.000 francs sera dépassé.

L'arrêt qu'a subi en 1903 l'exportation des bœufs s'est continué en 1904. Pendant cette année, 940 bœufs seulement ont été embarqués directement d'Analalava à destination de l'Afrique du Sud ; de 600 à 1.000 bœufs provenant du cercle d'Analalava ont été embarqués à Majunga pour la même destination.

Mais tout permet d'espérer que les efforts intelligents des exportateurs seront bientôt couronnés de succès et qu'un courant d'exportation régulier s'établira bientôt d'Analalava vers l'Afrique du Sud.

La création prochaine d'un service de navigation à vapeur reliant périodiquement Analalava à la côte d'Afrique facilitera beaucoup ce mouvement d'exportation.

La création de foires trimestrielles à Antsohihy a grandement facilité les opérations commerciales. Ces foires ont eu en particulier pour résultat de permettre aux Européens qui achètent des bœufs pour l'exportation d'entrer facilement en relations avec les éleveurs indigènes sans avoir besoin de recourir aux intermédiaires.

A la foire d'Antsohihy, de novembre 1904, 138 tonnes de raphia ont été achetées au prix moyen de 400 francs. Les indigènes ont présenté à cette foire 1.200 bœufs de boucherie ; les prix de vente ont varié entre 45 et 55 francs.

Les principales maisons de commerce du cercle sont :

1° *Maisons européennes.* — La maison L. Frager (vins et spiritueux, conserves et tissus), représentée à Analalava par M. Teissière ; commerce de demi-gros ; possède plusieurs succursales dans le cercle.

La maison Raggi (denrées alimentaires, spiritueux, tissus) ; demi-gros et détail ; plusieurs succursales.

La maison Scopélitis (denrées alimentaires, vins et spiritueux) ; demi-gros et détail. M. Scopélitis tient en outre un hôtel-restaurant à Analalava.

La maison Garnier, de Majunga, a une succursale à Analalava (vins et spiritueux, denrées alimentaires).

La Compagnie Lyonnaise vient de fonder un comptoir à Analalava : cet établissement compte parmi les plus importantes maisons commerciales de la place ; commerce en gros (tissus, matériaux de construction, etc.).

2° *Maisons indiennes.* — Abdallah Achimo, 32 succursales dans le cercle.

Karim Ibrahim, 22 succursales.

Ali Bay Branjee Taposy, de Nossi-Bé, représenté à Analalava par Adamje Validjee, 6 succursales.

Goulamsen Mamadou Bay, de Nossi-Bé, représenté à Analalava par Abdallah Adamjee, 8 succursales.

Mamadou Bay Karimjee Samuel, 6 succursales.

Abdallah Ousseni Akimjee, 3 succursales.

Fazil Ibrahim.

Jaffa Fanjee.

Jewa Wissaram.

Adamjee Mossadjee.

Mamod Bay Karimjee Patel.

Ousseni Bay Validjee.

Moula Kadjee Bay Karimjee.

Djivoudjee Korbay.

Les Indiens font le commerce de tous les objets achetés d'habitude par les indigènes, à l'exception de l'alcool. Les succursales sont tenues par des Indiens ou des Silamo.

Les indigènes trafiquants se livrent au commerce des bœufs, mais comme mandataires de commerçants européens. D'autres gèrent des succursales établies à l'intérieur et sont consignataires de marchandises fournies par les maisons européennes ou indiennes. Les commerçants indigènes sont presque exclusivement des Hova.

Les marchandises sont transportées sur les divers points de la côte à l'aide de boutres ; le transport coûte en moyenne 10 francs la tonne.

A l'intérieur, les transports se font uniquement par bourjanes, qu'on paye à raison de 1 fr. 50 par jour.

Analalava est le port et le centre le plus important du cercle.

Cette ville est pourvue depuis le 1er janvier 1901 d'une recette des douanes.

Une ligne télégraphique joignant Analalava à Mandritsara relie depuis le mois de juillet 1904 le cercle d'Analalava au réseau télégraphique de la Colonie. Les villes d'Analalava et d'Antsohihy sont desservies par cette ligne. Les bureaux postaux de ces villes reçoivent et émettent des mandats.

Le tableau comparatif suivant indique le mouvement de ce port depuis l'année 1900 :

| ANNÉES | NAVIRES | | TONNAGE | | Tonnage des Marchandises | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | ENTRÉES | SORTIES | ENTRÉES | SORTIES | ENTRÉES | SORTIES |
| | | | tonnes | tonnes | tonnes | tonnes |
| 1900 | 865 | 868 | 35.828 | 35 800 | 2.760 | 1.931 |
| 1901 | 874 | 854 | 41.733 | 44.500 | 2.623 | 1.600 |
| 1902 | 932 | 931 | 80.570 | 80.570 | 3.459 | 4.562 |
| 1903 | 1.134 | 1.143 | 41.728 | 41.825 | 2.979 | 2.833 |

Les statistiques de 1904 n'ont pu encore être établies. On peut dès maintenant affirmer qu'elles donneront des résultats sensiblement supérieurs à ceux de l'année 1903.

Analalava est desservi régulièrement par un courrier des Messageries Maritimes, qui y mouille le 1er et le 17 de chaque mois. La Compagnie des Messageries Maritimes à Analalava a une agence gérée par M. Fonarmes.

D'autres navires touchent fréquemment à Analalava, où ils viennent charger soit des bœufs, soit du raphia.

On peut encore citer comme centres de transaction importants : Antsohihy, qui communique par la Loza avec Analalava et où les marchandises peuvent être débarquées à quai, Andranosamonta et Maromandia, qui sont accessibles aux boutres de dix tonnes ; enfin, Antonibe, au fond de la baie de Narindra et Ampasindava, à l'embouchure de la Sofia.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le voyageur qui se rend à Analalava en venant d'un des grands ports de la Colonie utilise le *Persépolis*, courrier des Messageries Maritimes, qui fait le service de la côte Ouest et touche à Analalava le 17 de chaque mois, venant de Diego-Suarez et de Nossi-Bé, ou le 1er du mois, venant de Majunga.

Les prix de passage sont donnés par le tableau suivant :

| ANALALAVA | 1re CLASSE | 3e CLASSE | PONT avec NOURRITURE | PONT sans NOURRITURE |
|---|---|---|---|---|
| Majunga | 55 francs | 25 francs | 16 francs | 14 francs |
| Nossi-Bé | 55 — | 25 — | 16 — | 14 — |
| Diego-Suarez | 132 — | 45 — | 33 — | 28 — |

Le tarif pour le fret est le suivant :

Pour Marseille, la tonne .................................... 80 francs
Pour Hambourg et Londres, la tonne ........................ 90 —
Pour Majunga, id. ........................ 15 —
Pour Nossi-Bé, id. ........................ 15 —
Pour Diego-Suarez et les ports de la côte Ouest, la tonne ........ 30 —

De nombreux boutres font également le cabotage entre Analalava et Nossi-Bé ou Majunga. On peut facilement utiliser ce moyen de transport, surtout pendant la saison sèche. Le prix de passage est très peu élevé, mais il faut pourvoir à sa nourriture pendant la durée de la traversée.

D'Analalava, on peut se rendre sur les différents points de la côte par boutre ou par pirogue. Les prix de passage d'Analalava aux principaux centres du cercle par la compagnie de batelage de M. Raggi sont les suivants :

| TRAJET EFFECTUÉ | PRIX PAR PERSONNE — ALLER | PRIX PAR PERSONNE — ALLER ET RETOUR | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|
| Analalava à Antsohihy | 10 francs | 17 fr. 50 | Les bagages au-dessous de 50 kilogrammes par passager sont embarqués de droit. |
| id à Antonibe | 12 — | 20 00 | |
| id. à Maromandia | 15 — | 25 00 | |

Pour les déplacements dans l'intérieur, il faut se servir d'un filanjana. Il existe de bons chemins muletiers dans le cercle ; cependant, il ne faut pas compter sur le mulet pour entreprendre un voyage de longue durée, à cause des

difficultés que présente le passage des rivières, très nombreuses et peuplées de caïmans.

On recrute facilement des bourjanes au prix de 1 fr. 50 par jour.

Le nouvel arrivé trouve au marché d'Analalava les principales denrées d'alimentation aux prix suivants :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœuf | 0 fr. 60 le kilo. | Canard | 1 fr. 00 à 1 fr. 25 |
| Porc | 2 50 — | Poisson | à très bas prix. |
| Mouton | 3 00 — | Pain | 0 fr. 90 le kilo. |
| Poulet | 0 50 à 1 fr. | | |

On se procure assez facilement un bon domestique, qui se paie de 15 à 25 fr. par mois.

La main-d'œuvre étrangère n'existe pas dans le cercle et le peu de goût que montrent les indigènes pour le travail rend difficile le recrutement de la main-d'œuvre disponible. D'une façon générale, le colon traite de gré à gré avec le Sakalava et ne lui fait prendre un engagement qu'après que l'entente est reconnue possible de part et d'autre. Les conditions d'engagement varient avec le travail demandé.

Il y a lieu de noter ici la façon dont un colon, M. Mathieu, a résolu le problème de la main-d'œuvre : il a autorisé cent familles à s'installer sur sa concession ; chacun des chefs de famille cultive et transforme en rizières pour son propre compte le terrain qui lui a été attribué. En échange de ces avantages, les hommes s'engagent à travailler pour lui une dizaine de jours par mois moyennant un salaire journalier de 0 fr. 60.

Une infirmerie-ambulance existe à Analalava. Les malades sont rares dans le cercle ; quelques cas de paludisme sans gravité, pas de dysenterie. Avec une bonne installation, en évitant les imprudences et les fatigues exagérées, un Européen peut vivre de longues années dans ce pays.

Analalava est le chef-lieu de la circonscription scolaire du N.-O. Une école régionale, qui compte de nombreux élèves, fonctionne depuis plusieurs années et est en pleine prospérité.

En 1902, les pères de la mission du Saint-Esprit ont fait construire une église à Analalava.

## ADMINISTRATION

MM. **Charbonnel**, ✻, capitaine d'artillerie coloniale, commandant le cercle.
**Remy**, lieutenant d'infanterie coloniale, officier de renseignements.
**Martinez**, comptable de 1re classe, gérant de la caisse d'avances.

*Secteur de Maromandia*

M. **Ferry**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le secteur.

*District d'Antsohihy*

M. **Claude**, administrateur-adjoint de 3e classe, chef de district.

*Secteur de Bealanana*

M. **Jame**, adjudant d'infanterie coloniale, commandant le secteur.

*Secteur d'Antonibe*

M. **Gilles**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le secteur.

*Secteur d'Analalava*

M. **Remy**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le secteur.

*Service de santé*

M. **Lairac**, médecin-major de 2e classe, médecin chef de l'ambulance.

*Enseignement*

MM. **Brangier**, instituteur de 5e classe, directeur de l'école régionale.
**Gatault**, instituteur de 5e classe.

M[lle] **Godard**, institutrice de 5[e] classe, directrice de l'école primaire mixte.
M[me] **Maisonneuve**, auxiliaire.

*Douanes*

MM. **Graziani**, brigadier de 1[re] classe, ff[ons] de receveur.
**Le Bessou**, matelot de 2[e] classe.
**Maro**, id.

*Service vétérinaire*

M. **Bordes**, vétérinaire de 5[e] classe, chef de la 8[e] circonscription.

*Postes et télégraphes*

MM. **Bosson**, commis local de 4[e] classe, receveur.
**Delaunay**, surveillant.

*Service topographique*

MM. **Lucciani**, géomètre de 1[re] classe, chef de circonscription.
**Roux**, géomètre de 2[e] classe.

*Garde régionale*

M. **Destigny**, garde régional de 1[re] classe, ff[ons] de commissaire de police.

*Culte catholique*

RR.PP. **Roncy**.
**Samuel**.

---

LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français*

MM. Bellot, colon, Analalava.
Boiron, représentant de la Compagnie Lyonnaise de Madagascar, Analalava.
Berthelot du Chesney, colon militaire, Ampasindava N.
de Giovanni, colon, Andavaravina.
Dubosc, colon, Maromandia.
Dupin de la Ferrière, employé, Analalava.
M[me] et M. Dusseau, Ch., colon, Ambendrano.
MM. Dusseau, E., colon militaire, Ambendrano.
Duval, G., et Duval, colons à Befotaka.
Duvernay, Edouard, colon, Antsohihy.
Duvernay, Joseph, employé, Antsohihy.
Fonarmes, père, représentant des Messageries Maritimes, Analalava.
Fonarmes, fils, employé, Analalava.
Gazan, commerçant, Ampasikely.
Le Moy, stockman, Analalava.
M[me] et M. Lesueur, colon, Analalava.
MM. Népoint, commerçant, Antsamala.
Maisonneuve, colon, Analalava.
Mathieu, id.
Paillieux, employé, Analalava.
Poncelin, charpentier, Analalava.
MM. Pruvot, représentant de M. Balli, Maromandia.
Scopélitis, Georges, commerçant et colon, Analalava.
M[me] et M. Teissère, représentant de la maison Frager.
Toulza, colon, Ampasindava N.
Sautron, employé, Befotaka.
Sorel, charpentier, Antsohihy.
Trovalet, représentant de la maison Frager, Antonibe.
Wilde, commerçant, Antsohihy.

*Anglais*

M. Mallet, employé, Berafia.

*Autrichiens*

MM. Gasparowski, commerçant, Antsira.
Mader, représentant de la maison Garnier, Analalava.

*Grecs*

MM. Anagnostou, employé, Maromandia.
Calatzis, commerçant, Antonibe.
Calinicos, employé, Analalava.
Charitos, employé, Analalava.
Carathanassis, commerçant, Antonibe.
Carathanassis, commerçant, Mangoaka.

MM. PANAGIOTOU, commerçant, Antonibe.
PANTAZIS, commerçant, Analalava.
PETRIDES, Nicolas, commerçant, Antsohihy.
SCOPÉLITIS, Emmanuel, commerçant, Analalava.
STEPHANIS, commerçant, Maromandia.

*Turcs*

MM. AKOURY, mécanicien, Analalava.
NAIME, représentant de la maison Raggi E., Antonibe.
NOUSRALLO, représentant de la maison Raggi E., Antsohihy.
PACHA, André, représentant de la maison Raggi E., Maromandia.
PACHA, Pierre, comptable, Analalava.
RAGGI, Elie, commerçant, Analalava.
RAGGI, Salim, employé, Analalava.

*Indiens*

MM. ABDALLAH ACHIMO, commerçant, Analalava.
ABDOULOUSEN AKIMJEE, commerçant.
ADAMJEE VALIDJEE, commerçant, Analalava.
ADANJEE MOUSSODJEE, commerçant, Andranosamonta.
ALI BAY MOUSSADJEE, employé, Maromandia.
ALI BAY KADRABAY, employé, Maromandia.
ALI BAY BRANDJEE, sans profession, Andranosamonta.
ALI BAY MANGALJEE, employé, Antsohihy.
ALI BAY KARIMDJEE, employé, Analalava.
AMIDJEE ALI BAY, employé, Analalava.
ABDOULAH ALI BAY, id.
ALI BAY MOULA, employé, Antonibe.
ASSANY BAY VALIDJEE, commerçant, Analalava.
ABDALLAH MOLA DOSSADJEE, employé, Maromandia.
ALI BAY DASSADJEE, commerçant, Ambodimadiro.
ALI BAY KAMOUDIN, commerçant, Antonibe.
ALI BAY DJETRA, employé, Analalava.
ALI BAY MITRA, employé, Antsohihy.
ALI BAY HERDJEE, employé, Analalava.
ALI BAY MOTY, employé, Andranosamonta.
ALI BAY ASAANY, commerçant, Ambodimadiro.
CHARIFOU RAHEMTOLA, employé, Analalava.
DAOUD BAY AKIMDJEE, employé, Analalava.
DAOUD ADAMJEE, commerçant, Ambodimadiro.
DASSADJEE KAM BAY, commerçant, Analalava.
DJIVOUDJEE NORBAY, commerçant, Analalava.

MM. DJETRA KORDJEE, tailleur, Analalava.
DIJERAM DJIVA, id.
DOSSA, potier, Analalava.
DJIVOUDJEE MOULA ABDOULAISENE, employé, Maromandia.
DJAAFARDJEE AMIDJEE, commerçant, Antsohihy.
DJIVADJBE ALI BAY, commerçant, Antsohihy.
DJIVAH KANDJEE, employé, Andranosamonta.
DJVIAN DJIVAN, tailleur, Analalava.
DJIVAH NANDJEE, employé, Antsohihy.
DAOUD BAY AKIMJEE, employé, Analalava.
DJIVAH MANDJEE, commerçant, Ampassindava.
DOSSADJEE ADAMJEE, commerçant, Befotaka.
DJAFRA DJETRA, employé, Analalava.
DJIVRAJEE DJETRA, employé, Ankeriky.
DJIVA MAMED, id. Antsangabe.
FADJIL IBRAHIM, commerçant, Analalava.
GOULASÈNE MAMOD ALY, employé, Maromandia.
GOULANSEM IBRAHANDJEE, employé, Maromandia.
GOULANSÈNE DJIVADJEE, commerçant, Antsohihy.
HADJEE, employé, Analalava.
HACHIM DJIVA, employé, Analalava.
HADJY MOHAMED FALY, sans profession, Maromandia.
ISSOMADJEE ISSADJEE, employé, Maromandia.
ISSOBO ALI BAY, employé, Tsaralanja.
HAMED BOSSA, employé, Antonibe.
ISOBOA MOSSADJEE, commerçant, Maromandia.
ISMAEL MAMAJEE, employé, Andranosamonta.
ISSADJEE VALIDJEE, employé, Analalava.
IBRAHIM DOSSA, potier, Analalava.
JEVA MAMADY, employé, Antonibe.
KAODJEE GOWING, tailleur, Analalava.
KANDJEE, employé, Antsohihy.
KADER BAY OUSSANY BAY, employé, Befotaka.
KARIMDJEE OUSSENY, commerçant, Antonibe.
KARIM IBRAHIM, commerçant, Analalava.
KARIMDJEE MOLA ALI BAY, employé, Analalava.
KAHANA, charpentier, Analalava.
KADOR ADAMJEE, commerçant, Antsohihy.
KADER MOULA GOULAMSÈNE, employé, Antsohihy.
KADRA, commerçant, Befotaka.
KASSEM DOSSA, employé, Anjiamanjira.
KALA RORA, tailleur, Analalava.
KATSARA PITEMBARA, coiffeur, Analalava.

MM. Kara, charpentier, Analalava.
Karim Djoma, employé, Analalava.
Lokinandjee Karimdjee, employé, Analalava.
Lokinandjee Mola Abdoulousène, employé, Antsohihy.
Mamadaly Ali Bay, employé, Maromandia.
Mamadi Abdolahy, employé, Maromandia.
Moussadjee Akimjee, employé, Maromandia.
Mahamed Aly Kam Rodine, employé, Antsohihy.
Moula Abdoulousène Pirbay, ferblantier, Analalava.
Mamodaly Ladjee employé, Analalava.
Maodjee Nandjee, employé, Antsohihy.
Mahamadi Aladine, employé, Ambaliha.
Mamod Hossen Premjee, tailleur, Antsalama.
Mamadou Moula Brandjee, commerçant, Maromandia.
Mahomet Ali, commerçant, Antonibe.
Moula Radjee Bay Karemjee, commerçant, Andranosamonta.
Moula Aly Bay Adamjee, employé, Andranosamonta.
Moussadjee, employé, Andranosamonta.
Mamod Aly Abdoulousène, employé, Maromandia.
Mangaljee Moussadjee, commerçant, Antsohihy.
Mamodjee Akimjée commerçant, Antsohihy.
Mamod Aly Boda Bay, commerçant, Ampanimoricka.
Mamod Aly Kamoridin, commerçant, Andamoty.
Mamod Bay Karimdjee Potel, commerçant, Ambodimadiro.
Nanjaraly Ajotra, employé, Analalava.
Nato Ben Parahay, employé, Antonibe.
Nourbay Akimjee, employé, Analalava.
Nourbay Taibjee, commerçant, Maromandia.
Nasoor Goulamsène, ~~commerçant~~, Ampasindava.
Piribay Djivadjee, employé, Analalava.
Paschoten Meyadjee, charpentier, Analalava.
Rajabaly Amur Bay, employé, Analalava.
Remadjee Djivandjee, employé, Ambalahanko.
Rahamatola Banjee, employé, Analalava.
Ratamsse Kaondjee, tailleur, Analalava.

MM. Rahemtola Dossa, employé, Mangoaka.
Mohamed Ben Amady Lahibo, bijoutier, Analalava.
Mohamed Ben Adjee, propriétaire, Analalava.
Tahibo Dossa, potier, Analalava.
Sansodin Amidjeh, employé, Mahitsihazo.
Taïb Bay Chandjee, employé, Antsohihy.
Somodasjee Dossa, commerçant, Antonibe.
Validjee Adamjee, commerçant, Ambodimadiro.
Vadjee Kamy Bay, commerçant, Ambodimadiro.
Vakidjee Mandjee, charpentier, Analalava.

*Comoriens*

MM. Abdallah Amissy, commerçant, Ambohikely.
Amady Abdallah Jao, colon, Abalohonka.
Amady Ben Amady Samba, commerçant, Antsohihy.
Amada Ben Chei Abdallah, bijoutier, Analalava.
Amady Ben Aly, propriétaire à Analalava.
Amassy Ibaody Sella, commerçant, Antodibe.
Chary, employé, Andamota.
Djiady, commerçant, Ampasipitily.
Idarossy Ben Amady, colon, Nosi-Lava.
Isof Amadi Samba, commerçant, Ankingabe.
Omary Ben Abdallah Jao, colon, Ambalahonka.
Sahanany, commerçant, Ankingabe.
Salim Bahavedy, colon, Anjango.
Selimany, commerçant, Bedo.
Abdallah Ben Abdallah, propriétaire, Analalava.
Amady Ben Sultan, commerçant, Analalava.
Amady Ben Oussemy, employé à Mangoaka.
Assany Arou Jaffar, commerçant, Analalava.
Aly Ben Gambila, employé, à Andranosamonta.
Aly Ben Sefo, commerçant, Nosi-Lava
Aly Ben Salim, commerçant, Nosi-Lava.
Aldermany, commerçant, Berafia.
Aly Ben Abdallah, commerçant, Manambaliha.

*Anjouanais*

MM. Amassy, employé, Analalava.
Assany, colon, Ambalahonka.
Alimassy, colon, Nosi-Lava.

MM. Amady Ben Aly, employé, Ampanatsova.
Bao Ben Alaody, employé, Andavaravina.
Bakary, employé, Analalava.
Barahimo, employé, Kitsongony.
Bakaly Siko, employé, Analalava.
Boana Moussy, employé, Ambaliha.
Charifo Bongary, commerçant, Antonibe.
Charifo Ben Mahamady, commerçant, Anjajavy.
Charifo Ben Darossy, employé, Nosi-Lava.
Chebany Ben Alaohy, commerçant, Andronjana.
Chabiho Amady Aly, employé, Analalava.
Soalehy Ben Aly, commerçant, Ambokely.

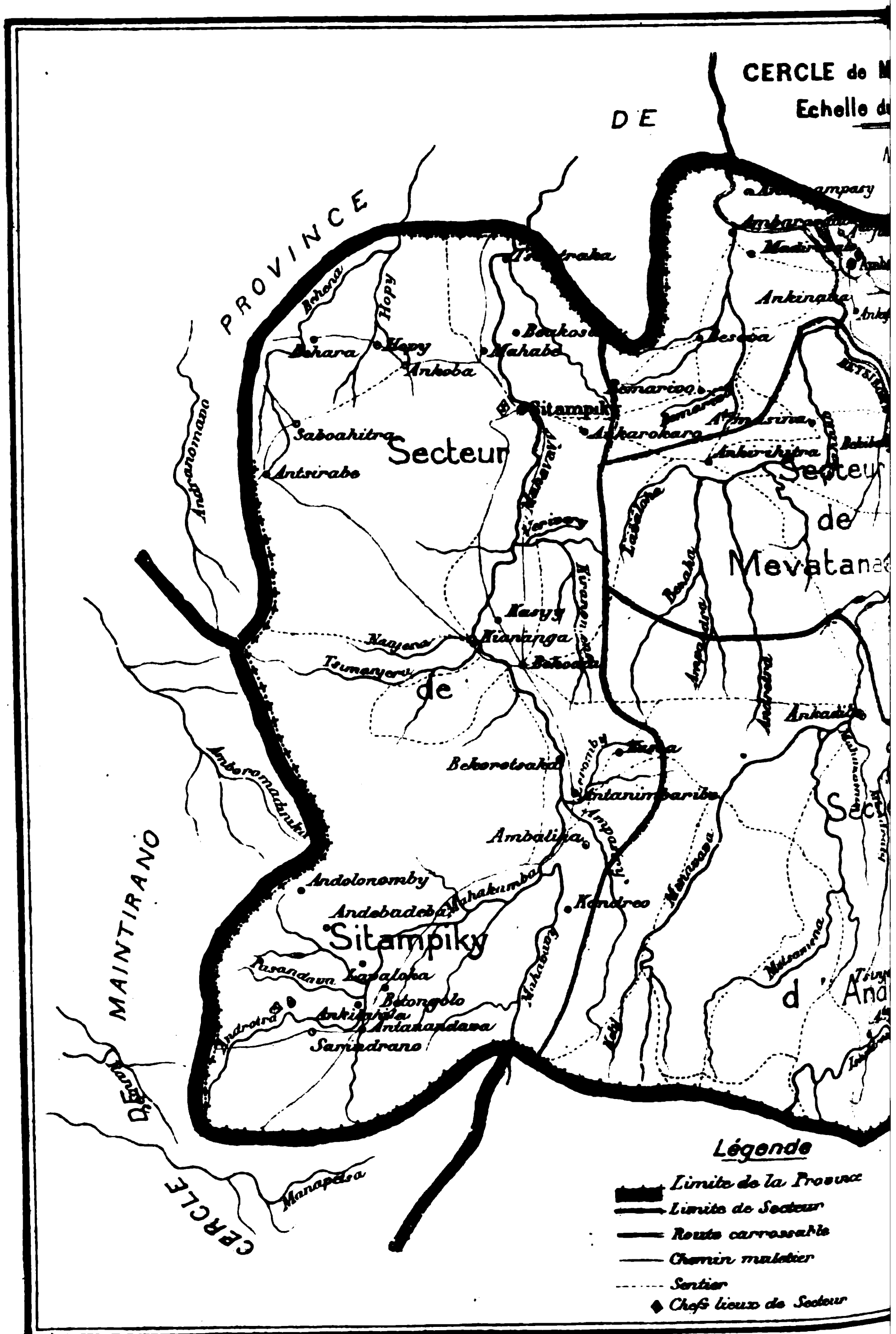
*Mayottais*

MM. Amady Barahoa, colon, Antonibe.
Aly Ben Ousseny, bijoutier, Antonibe.
Aman Mahindy, bijoutier, Analalava.
Aran Malandy, id.
Bakary Ben Ousseny, bijoutier, Antonibe.
Bao Poly Barahona, colon, Antsahamanara.
Barohana, colon, Nosi-Lava.
Baraka Mageda, colon, Analalava.
Boana Ben Omary, commerçant, Antsohihy.
Boana Omary Ben Aly, colon, Nosi-Lava.
Fondy Assamy, bijoutier, Nosi-Lava.
Fondy Somahily, bijoutier, Analalava.
Idi Ben Assany, colon, Analalava.
Masody Ben Ousseny, bijoutier, Mangoaka.

MM. Mohamady Ben Ousseny, bijoutier, Antonibe.
Mokadaba, colon, Nosi-Lava.
Soufou Ben Amady, employé, Ankingabe.

*Zanzibarites*

MM. Abdallah Ben Amady, commerçant, Analalava.
Abdallah Saïdy, commerçant, Analalava.
Aspany Ben Fanamana, employé, Ambalahonka.
Ali Abdallah, commerçant, Analalava.
Abdallah Mahatenary, commerçant, Anjingo.
Ali Saïdy, commerçant, Analalava.
Amady Abdallah, commerçant, Analalava.
Amady Volana, commerçant, Analalava.
Amady Bakary, commerçant, Analalava.
Aly Ben Talismany, commerçant, Ambodimadiro.
Ibrahim Ben Youssouf, employé, à Kitsongona.
Kombo Zonia, commerçant, Ambodibonara.
Mahomed Ben Aballah, employé, Ampassindava.
Marohabily, colon, Ambodibonara.
M'Dahoma Osoamondra, commerçant, Ambodimadiro.
Safiny Ben Sultan, employé, Ambodimadiro.
Tadjiry, commerçant, Analalava.
Rachidy Ben Aly, commerçant, Analalava.



CERCLE
DE
PROVINCE
MAINTIRANO
CERCLE
Secteur
de
Sitampiky
Secteur
de
Behara
Hopy
Ankoba
Mahabo
Sitampiky
Saboahitra
Antsirabe
Kiananga
Bekoretsaka
Antanimbaribe
Ambalika
Andolonomby
Andebadeba
Kandreo
Betongolo
Antanandava
Ankinana
Ankarokaro
Ankorihitra
Ankadilo
Menasasa
Manapotsa
Légende
Limite de la Province
Limite de Secteur
Route carrossable
Chemin muletier
Sentier
Chefs lieux de Secteur

ATANANA

1/500 000

JUNGA

Secteur

d' Ambato

MEVATANANA

Secteur

d' Andriamena

PROVINCE DE L' ANGAVO

MANGORO

Ankaramanana
Mevarano
Ambalarano
Marosakoa
Masokoamena
Andampy
Anjiajia
Nouveau Cours de la Mahajamba
Maropapango
Ampandrana
Demakampy
Antromby
Ambohijanakomby
Andranolambo
Marololo
Mahamaro
Mahatsinjo
Tsaratanana
Anjiamarano
Tamponkeisa
Antsoakely
Amparihy
Menampy
Maitsokely
Ampondrabe
Betandraka
Antsahamaina
Antany
Trilanimarivo
Irinko
Kamoro
Antsenimbarivo
Tsarasaotra
Antsahafabosoana
Ampandrana
Antanimbarinivara
Ravajhafo
Andriamena
Antanambao
Andriba
Betandraka
Ambinany
Antsatrana
Menadabe
Mahatsinjo
Ambakireny
Marotsiazo
Ambongobato
Ankarongo
Morafeno
Marotsy
Tsarahafatra
Lakahaina

# Cercle de Maevatanana

---

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — Le cercle de Maevatanana se trouve circonscrit entre les provinces de Majunga et de Mandritsara au Nord, la province de l'Angavo-Mangoro à l'Est, la province de l'Imerina du Nord au Sud, le cercle de Maintirano et la province de Majunga à l'Ouest.

**Orographie.** — A l'Ouest de la Mahavavy se trouvent les plateaux calcaires du Tampoketsa et de l'Ikahavo, qui commencent à 10 kilomètres au Sud de Sitampiky, plus bas, le Bongolava vient s'encastrer dans les terrains anciens qui couvrent les régions d'Ambaliha et d'Ankilahila.

Entre la Mahavavy et la Menavava s'étend le plateau calcaire de l'Ankara, désert infertile, dont les dernières ramifications viennent s'éteindre en face de Maevatanana.

Du plateau de l'Ankara jaillit, au Nord de l'Iabohazo, le massif volcanique du Tsitondroïna, qui domine tout le pays environnant et peut s'apercevoir à 50 kilomètres à la ronde.

La Menavava et l'Ikopa sont séparées par une série de plateaux dénudés, coupés de larges crevasses, garnie de raphias.

Du plateau d'Ankarabe se détachent deux chaînes qui se réunissent à hauteur d'Antsiafabositra pour se prolonger vers le Nord par le massif de Beritsoka. La chaîne occidentale, appelée Ambohimenakely, suit la rive droite de l'Ikopa et présente de profondes coupures au passage du Mamokimita, du Kamolandy et de l'Andranomiangona. La chaîne orientale, plus importante, forme la ligne de partage des eaux entre l'Ikopa et la Betsiboka. D'une constitution tourmentée, elle est très difficile à franchir; aussi a-t-elle intercepté presque complètement les communications entre les habitants des deux vallées. Les principaux sommets sont l'Antsirapotsy, le Tsiafajavona (1.280 m.) et le pic de Fanjavarivo. Le pic d'Andriba (1.060 m.) domine la plaine de Mangasoavina.

Une nouvelle ramification du plateau central sépare la Betsiboka de la Mahajamba. Elle a comme contrefort le massif d'Antongodrahoja, dont le point le plus élevé atteint 1.350 m; à 4 kilomètres au N.-O. de ce massif, le pic de Namakia (1.200 m.) forme un bassin détaché.

Plus au Sud se trouve un autre contrefort de moindre importance; c'est le massif isolé de Vohimbohitra, au pied duquel passe la Betsiboka.

A l'Est de la Mahajamba, les hauteurs boisées d'Ambakireny et le plateau désert du Tampoketsa complètent l'orographie du cercle.

Presque tout ce système montagneux a une constitution analogue à celle du plateau central: terrains primitifs où dominent les quartz et les argiles rouges mélangées de silicates. Une mince bande de terrains triasiques sépare les terrains primitifs du plateau central, les terrains jurassiques de l'Ankara et de l'Iahavo.

L'Ankarafantsika, au Nord du Kamoro, ainsi que le Tompoketsa, à l'Ouest de la Mahavavy, appartiennent au terrain crétacé. Le Vohombohitra et le pic d'Andriba sont des roches éruptives anciennes (granit et porphyre).

Le Tsitondroina et quelques points du Tampoketsa sont formés de roches éruptives récentes (basaltes).

**Hydrographie.** — La Mahavavy, l'Ikopa, la Betsiboka et son affluent la Mahajamba sont les grandes voies fluviales du cercle. La Mahavavy est navigable sur une longueur de 120 kilomètres pour les pirogues d'un fort tonnage entre Ambaliha et les chutes du Dzony, à 22 kilomètres au Nord de Sitampiky, entre le 1er décembre et le 1er juin, et pendant toute l'année pour les petites pirogues ayan

un faible tirant d'eau. Les chutes du Dzony et les rapides qui barrent son cours jusqu'à Bekipay, sur 20 kilomètres, rendent à peu près impossibles les transports par cette voie. La destruction de ces obstacles permettra peut-être de rendre navigable la plus grande partie de ce cours d'eau pour les pirogues ordinaires. En raison sèche, les bateaux plats remontent l'Ikopa jusqu'à Marololo. En saison des pluies, le volume d'eau charrié est tel que les deux fleuves débordent et atteignent plusieurs kilomètres de large. Les canonnières peuvent alors, sans difficulté, remonter jusqu'au seuil d'Ambodiroka, où la navigation est arrêtée par les chutes de l'Ikopa.

L'Isandrano et la Menavava sont les deux pincipaux affluents de gauche de l'Ikopa. Pendant la saison des pluies, les bateaux plats remontent la Menavava jusqu'aux environs d'Ankadibe.

L'Iaboazo, affluent de gauche de la Betsiboka, peut être remontée en toute saison par des pirogues et, pendant l'hivernage, par des canonnières, jusqu'à un seuil rocheux situé un peu en aval d'Ankirihitra.

La Mahajamba, affluent de droite de la Betsiboka, traverse du Sud au Nord le secteur d'Andriamena. Elle n'est pas navigable ; les biefs accessibles aux pirogues ont au maximum 10 kilomètres ; elle rejoint la Betsiboka à Ambato.

## POPULATION

| EUROPÉENS ET ASSIMILÉS | | INDIGÈNES | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| NATIONALITÉ | NOMBRE | DÉCOMPOSITION DE LA POPULATION | NOMBRE | RACES | NOMBRE |
| Français | 49 | Hommes | 15.474 | Sakalava | 18.595 |
| | | Femmes | 14.708 | Makoa | 1.264 |
| | | Enfants | 10.556 | Hova | 5 237 |
| Anglais | 7 | | | Betsileo | 11.497 |
| | | TOTAL | 40.738 | Marofotsy | 1.134 |
| | | | | Betsimisaraka | 280 |
| Grecs | 23 | Existant en 1904 | 33.004 | Sihanaka | 2.124 |
| | | | | Comoriens | 187 |
| Indiens | 63 | Augmentation | 7.734 | Manendy | 490 |

Soit une augmentation de 7.743 individus provenant de l'immigration de chercheurs d'or, d'un recensement plus complet et surtout du rattachement au cercle du secteur de Sitampiky.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Le cercle de Maevatanana comprend 5 secteurs :

1° *Le secteur de Maevatanana* (9.131 habitants), chef-lieu Maevatanana (1.570 habitants), divisé en 6 districts comprenant 103 villages : Maevatanana, Andranobevava, Antanandava, Ankirihitra, Madirondrafy et Marololo.

2° *Le secteur d'Andriamena* (11.611 habitants), chef-lieu Andriamena (35 habitants), divisé en 3 sous-secteurs : sous-secteur d'Andriamena, avec les districts d'Antsatrana, d'Ambakireny et d'Andakana ; sous-secteur de Tsaratanana, avec le district de Miarinarivo, et le sous-secteur de Maroadabo.

3° *Le secteur d'Andriba* (3.910 habitants), chef-lieu Andriba (2.400 habitants), comprenant 46 villages, dont 10 forment le sous-secteur d'Ankadibe.

4° *Le secteur de Sitampiky*, chef-lieu Sitampiky, se subdivise en 3 districts :

Le district de Sitampiky, comprenant 15 villages et 926 habitants ;

Le district d'Ambaliha, comprenant 14 villages et 1.430 habitants ;

Le district d'Ankilahila, formé par 19 villages et 3.841 habitants.

5° *Le secteur d'Ambato*, chef-lieu Ambato, comprend les districts d'Ambato et d'Andjiaja et le sous-secteur de Madirovalo.

Le district d'Ambato compte 2.813 habitants et 18 villages.
Le district d'Andjiaja compte 3.344 habitants et 36 villages.
Le sous-secteur de Madirovalo compte 3.736 habitants et 11 villages.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — *Secteur de Sitampiky.* — M. Driez a loué une concession de 4.000 hectares pour la chasse aux bœufs sauvages sur le plateau de l'Ikahavo, et a obtenu le monopole de la chasse sur une étendue dix fois plus considérable.

M. Perrier de la Bathie s'occupe également de cette chasse dans la région.

*Secteur d'Andriamena.* — Dans sa concession de Maroadabo, M. Deschaux a mis en culture 6 hectares de rizières et a un troupeau de 45 bœufs qu'il a l'intention de porter sous peu à 150.

Trois lots de colonisation : Ambaratabe II (208 hectares, N° 56), Tsararova (200 hectares, N° 62), Mahatsinjo (100 hectares, N° 63), situés aux environs de Tsaratanana, restent ouverts aux initiatives privées. Nature du sol : argile rouge et humus, en terrain mamelonné.

*Secteur d'Ambato.* — MM. Lièvre et Kling-Koller, qui ont obtenu un titre d'occupation provisoire pour des concessions situées dans la région du Kamoro, ont l'intention de se livrer à l'élevage.

*Secteur d'Andriba.*— Quatre concessionnaires se livrent à l'élevage et font cultiver seulement le riz destiné à la nourriture de leur personnel.

Les alluvions de la Mahajamba conviendraient éminemment à la culture du tabac. La vanille et le café pourraient être cultivés avec succès sur le versant Sud de l'Ankarafantsika ; cette région présente des parties boisées et arrosées particulièrement favorables à ces cultures. Il n'existe guère que 1.000 hectares de terrains susceptibles d'être concédés.

*Cultures indigènes.* — Le riz, le manioc, les patates et le tabac sont les principales cultures indigènes.

**Elevage.** -- Les pâturages couvrent approximativement le quart de la superficie du cercle. Le tableau suivant donne une idée de la richesse en bétail :

| SECTEURS | BOVIDÉS | OVIDÉS | CAPRINS | SUIDÉS |
|---|---|---|---|---|
| Maevatanana | 12.288 | 475 | 70 | 2.150 |
| Andriamena | 43.746 | 403 | 357 | 712 |
| Andriba | 13.000 | 110 | 65 | 1.573 |
| Sitampiky | 42.721 | 207 | 720 | 2.014 |
| Ambato | 12.095 | » | 610 | 32 |
| | 129.850 | 1.195 | 1.822 | 6.481 |

Ces nombres pourraient facilement être triplés. Les pâturages de la Mahajamba et de la plaine de Madirovalo sont particulièrement riches en bovidés.

Le secteur d'Ambato a exporté, pendant l'année 1904, 1.700 bœufs d'une valeur moyenne de 70 francs. Le secteur d'Andriamena a exporté pendant l'année 1904, 500 bœufs sur Marovoay et 800 ont été dirigés sur l'Imerina.

Aucune tentative n'a été faite pour l'amélioration des races.

**Industrie.** — La Compagnie occidentale de Madagascar possède à Maevatanana un atelier, une machine à glace, une puissante pompe aspirante et refoulante actionnée par deux turbines du système Hercule.

Le cercle possède des alluvions aurifères assez riches, surtout aux environs de Tsaratanana et sur les bords de la Mahetsamena.

Elles sont exploitées : par la Compagnie occidentale de Madagascar, qui a établi des postes aurifères dans les secteurs de Maevatanana, Andriamena, Andriba, Am-

bato ; par M. Sescau dans la région de Mahabe ; par la Société des Mines d'or du Sihanaka dans les districts de Tsaratanana, Miarinarivo et Maroadabo, ainsi que par MM. Sescau, Raulet, Deschaux, Cox Douglas et Souvaltzis dans les mêmes régions.

La Société Harisson-Schmidt se livre à la même exploitation dans le district de Miarinarivo et MM. Lièvre, Ansaldi, Salin et Dreyfus, dans les régions du Kamoro et de la Mahetsamena, ont planté de nombreux piquets.

L'extraction de l'or se fait par le procédé de la battée.

Plusieurs filons de quartz aurifères déjà reconnus en 1903 par M. Chabert, contrôleur principal des mines, en congé, sont l'objet de nouvelles études de sa part en vue d'une exploitation moderne. Des travaux souterrains très importants sont faits dans ce but à Mahabe, où il est question d'installer sous peu une machine industrielle.

Le cercle est relativement pauvre en forêts ; seule dans le secteur de Sitampiky, l'exploitation forestière a pris pendant l'année 1904 un développement digne de remarque.

L'ébène et le caoutchouc se récoltent en abondance dans les nombreuses forêts de ce secteur et leur exploitation a donné lieu à un mouvement commercial important.

La vallée de l'Iaboaza et quelques revers de l'Ankarafantsika possèdent de beaux ébéniers et palissandres.

On trouve un peu partout des forces naturelles, malheureusement inutilisables.

Le raphia pousse dans tous les bas-fonds et constitue la seule exploitation des indigènes.

**Commerce.** — Maevatanana, point de transit important, est en même temps un grand centre commercial.

On y trouve deux maisons françaises : Coopérative de Maevatanana et maison Garnier ; trois maisons grecques : Catsimatidis Elefthériadis, Psaltes et Melachrinidis, pourvues de toutes sortes d'articles, et de nombreuses maisons indiennes.

Ces maisons détiennent tout le commerce d'importation, qui, pendant les onze premiers mois de 1904, a donné lieu aux entrées suivantes :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Alcools et denrées alimentaires | 93.000 | k. | Riz (paddy décortiqué) | 170.000 | k. |
| Vins | 72.000 | | Pétrole | 8.000 | — |
| Farine | 7.500 | | Tabac | 500 | — |
| Tissus | 42.500 | | Charbon (de terre) | 1.000 | — |
| Chaux et ciment | 45.000 | | Café | 2.500 | — |
| Denrées alimentaires | 42.000 | | Divers (poteaux en fer, quincaillerie) | 250.000 | — |
| Sucre | 2.900 | | | | |

Le commerce d'exportation était jusqu'à ce jour presque tout entier entre les mains de la Compagnie occidentale de Madagascar, à laquelle, le 28 mars 1899, il a été octroyé, avec une concession de 1.500 000 hectares, dont 400 situés sur la province de Majunga, une situation privilégiée à plusieurs points de vue. Le décret du 22 mai 1904 a réduit cette concession à 100.000 hectares de terrains en toute propriété et à un privilège pour la recherche et l'exploitation des alluvions aurifères sur toute l'étendue de l'ancienne concession.

Les produits exportés en 1904 sont énumérés ci-dessous :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Or { Compagnie Occidentale (1904) | 166 | kilos | Peaux de bœufs | 2.800 | peaux |
| Or { Autres exploitations | 75 | — | Ebène | 6.500 | kilos |
| Raphia | 100.000 | — | Cire | 325 | — |
| Caoutchouc | 21 000 | — | Bœufs | 3.200 | têtes |

Le Malgache produit peu et consomme peu.

Les marchés hebdomadaires d'Andriba, d'Andriamena et de Tsaratanana sont les plus fréquentés ; les habitants de l'Imerina y amènent des moutons, des porcs, du riz, du savon malgache et repartent avec du sel et du gros bétail. Les transactions entre Tsaratanana et Marovoay sont également très actives.

Le tableau suivant fait ressortir le chiffre des affaires commerciales pendant l'année 1904 :

| | |
|---|---|
| Importations.............................. | 383.950 francs |
| Exportations.............................. | 922.000 — |

L'importation porte surtout sur les alcools et les tissus, qui trouvent un écoulement facile.

L'exportation porte sur l'or, les bœufs, les peaux, le riz, le raphia, le caoutchouc.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

On va de Majunga à Maevatanana en trois jours ; il en faut huit pour venir de Tananarive. Quelques améliorations à la route permettront bientôt de faire en toute saison le trajet dans les meilleures conditions.

On trouve au chef-lieu du cercle un hôtel confortable tenu par M. Féraud ; le prix de la journée revient à 10 fr. 50, la pension est de 150 francs par mois. M. Catsimatidis tient aussi un restaurant, au prix moyen de 100 francs par mois.

Maevatanana est relié à tous les chefs-lieux de secteur par des sentiers muletiers facilement praticables. Le bourjane se paie en moyenne 1 fr. 25 par jour.

On trouve partout des gîtes confortables et des vivres à bon marché, des poulets à 0 fr. 30, des œufs à 0 fr. 10.

La route de Maevatanana-Tananarive devient de jour en jour meilleure. Elle vient d'être livrée à la circulation des véhicules jusqu'à 500 kilos.

La route est prolongée par voie fluviale jusqu'à Majunga. Les transports sont effectués soit par pirogues, soit par les bateaux de la Compagnie occidentale de Madagascar, dont les départs, subordonnés à la quantité du fret, sont très irréguliers.

Les autres voies terrestres méritant mention sont :

1° La route de Tananarive à Marovoay, par Vohilena, Andriamena et Maroadabo.

2° L'ancienne route malgache, qui se détache de la précédente à 5 kilomètres au Nord d'Andriamena et passe par Ambalanjanakomby, Andjiajia, pour aboutir à Marovoay.

Le télégraphe reliant Majunga à Tananarive passe par Ambato, Marololo, Maevatanana, Antsiafabositra et Andriba.

Le colon éprouve de la difficulté pour recruter de la main-d'œuvre, par suite de la paresse et de la défiance du Sakalava. Actuellement, le prix de la journée est de un franc. Le système des contrats d'engagement ne paraît pas donner de bons résultats. L'immigration des gens d'Imerina se fait difficilement, par suite de l'insalubrité du climat.

Maevatanana possède une ambulance, une école, un temple protestant et une église catholique.

## ADMINISTRATION

MM. **Vanvaetermeulen**, ✵, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le cercle.

**Colcanap**, capitaine d'infanterie coloniale, officier-adjoint.

**Rayet**, lieutenant d'infanterie coloniale, officier de renseignements.

**Girard**, commis de 1re classe des affaires civiles.

**Subtil**, commis de 2e classe du corps des comptables, gérant de la caisse des fonds d'avances du cercle.

### Secteur de Maevatanana

M. **Guinot**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le secteur.

### SECTEUR D'ANDRIAMENA

MM. **Jottras**, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le secteur.
**Suzzoni**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le sous-secteur de la Mahajamba.
**Ferville**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le sous-secteur de Maroadabo.

### SECTEUR D'ANDRIBA

MM. **Destoup**, ✻, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le secteur.
**Royer**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le sous-secteur d'Ankadibe.

### SECTEUR DE SITAMPIKY

MM. **Pérès**, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le secteur de Sitampiky.
**Nivet**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le district d'Ambaliha.
**Ranc**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le district d'Ankilahila.

### SECTEUR D'AMBATO

MM. **Defoort**, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le secteur.
**Fournier**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le sous-secteur de Madirovalo.

*Service de santé*

MM. **Rul**, médecin-major de 2e classe, des troupes coloniales, médecin chef de l'ambulance de Maevatanana.
**Garnier**, médecin-aide-major de 1re classe stagiaire, médecin mobile.

*Travaux publics*

MM. **Trigaloux**, conducteur principal de 1re classe des travaux publics, agent voyer.
**Claverie**, commis de 2e classe des travaux publics.

*Postes et télégraphes*

MM. **Véron**, commis local de 5e classe, receveur à Maevatanana.
**Corvisy**, surveillant local de 4e classe, à Maevatanana.
**Lesenfants**, surveillant local de 4e classe, gérant à Marololo.

*Service des transports*

MM. **Subtil**, commis de 2e classe du corps des comptables, chargé des transports civils.
**Evin**, sergent d'infanterie coloniale, chargé des transports militaires.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français*

MM. ANDRÉ, surveillant des travaux de la route de l'Ouest.
ANSALDI, prospecteur à Maevatanana
ANTONI, Eugène, commerçant à Maevatanana.
ANTONI, Marius, id.
ANTONI, mineur à Mahabe (Andriamena).
BLAISON, agent de la Cie occidentale, au Taniandjidma.

MM. BERNARD, agent de la Société des Mines d'or du Sihanaka, à Tsaratanana.
BEYNET, agent de la Cie occidentale, Andriba.
BANDOU, employé de commerce, à Andjiajia.
BURY, agent de la Cie occidentale, à Maevatanana.
CLUNET, agent de la Cie occidentale, à Maevatanana.

MM. Chabert, contrôleur principal des mines, en congé, à Mahabe.
Constant, chasseur de bœufs sauvages à Antsakoamadinika (secteur d'Andriamena).
Delayen, agent de la Cie Occidentale, à Morafeno.
Deschaux, colon à Maroadabo.
Driez, colon éleveur à Kely-Fely (secteur de Sitampiky).
Dujardin-Delacour, prospecteur à Madirovato (secteur d'Ambato).
Ducrey, commerçant, à Andjiajia.
Ducheman, J., commerçant à Madirovalo.
Ducheman, V., commerçant à Ankarambilo (Madirovalo).
Férand, commerçant à Maevatanana.
Mme Férand.
MM. Florin, agent de la Ci· Occidentale, au Firingalava (secteur d'Andriba).
Gingnabert, surveillant des travaux de la route de l'Ouest.
Gaboriaut, colon éleveur au Kely-Fely.
Mme Gaboriaut.
MM. Henrique, commerçant à Madirovalo.
Kling, colon militaire à Marovoalavo (secteur d'Ambato).
Lièvre, prospecteur à Kelimaizina (secteur d'Ambato).
Postaire, transporteur-éleveur à Maevatanana.
Paoli, mineur à Mahabe.
de Ruillé, agent de la Cie Occidentale, à Andriamena.
Raulet, prospecteur à Bekabidja (Andriamena).
Rogemont, agent de la Cie Occidentale, au Mandrasy.
Fautriot, agent de la Cie Occidentale, à Maevatanana.
Salui, colon à Andriba.
Salomon, colon éleveur au Kely-Fely.
Mme Salomon.
MM. Stéphan, colon au Kely-Fely.
Simon, agent de la Cie Occidentale, à Madirovalo.
Mme Simon.
MM. Thiery, employé au Kelimaizina (secteur d'Ambato).
Turby, commerçants à Ambato.
Mme et Mlle Turby.

*Anglais*

MM. Cox-Donglas, prospecteur à Bemanary (Andriamena).
Holden, chimiste à Tsaratanana.
Jenkins, chef de l'exploitation de la Société des mines d'or du Sihanaka.
Jones Nelville, ingénieur des mines à Tsaratanana.
Lloyd, ingénieur des mines à Marovato (Andriamena).
Stutchbury, ingénieur des mines à Tsaratanana.
M. Whittaker, ingénieur des mines à Tsaratanana.

*Grecs*

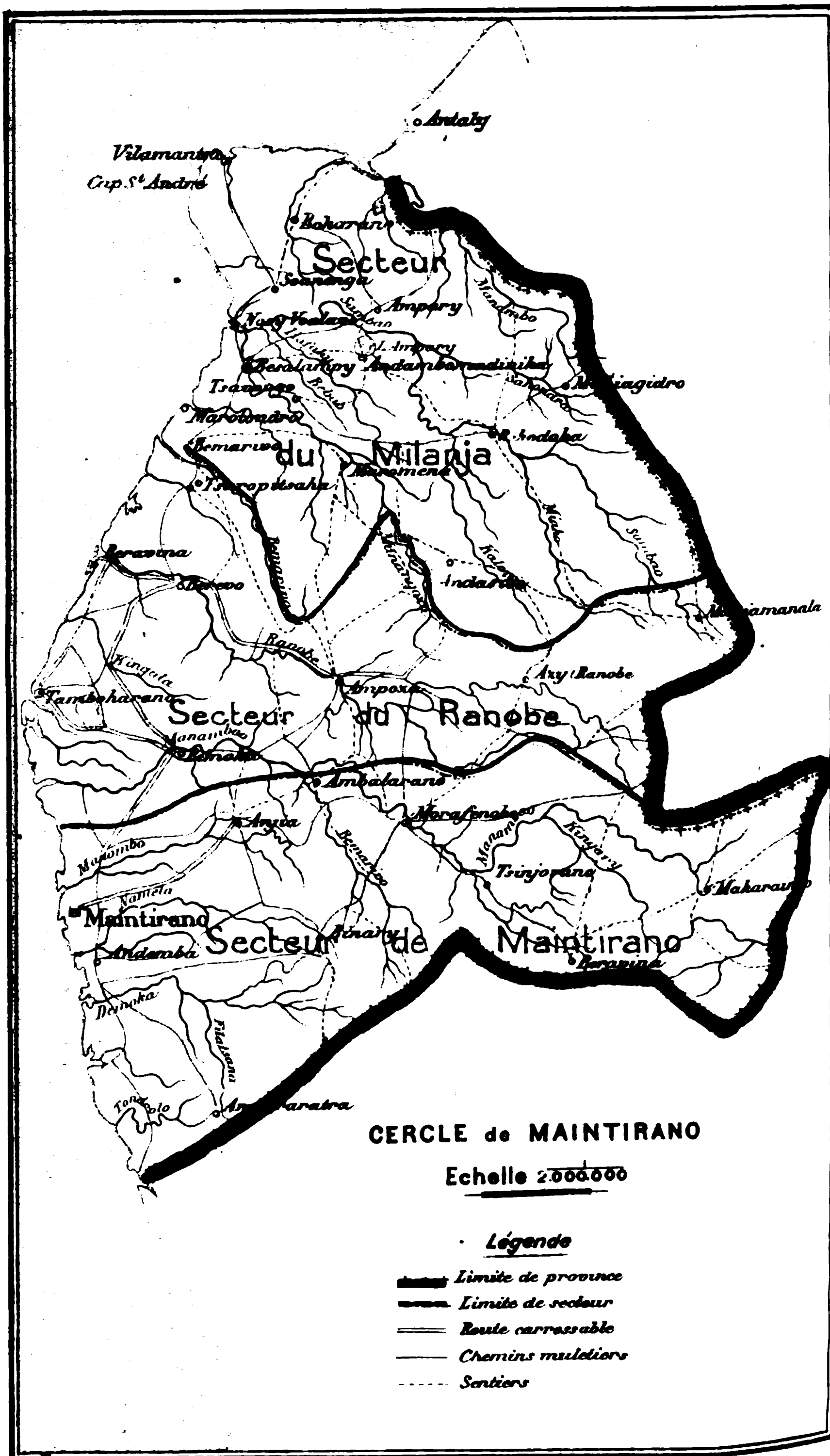
MM. Batis, Nicolas, employé de commerce.
Bamboudakis, commerçant à Madirovalo.
Catsimatidis, Jean, commerçant à Maevatanana.
Catsimatidis, Emmanuel, commerçant à Maevatanana.
Chrysanthos, frères, commerçants à Ambaliha.
Cyryanis, commerçant à Sitampiky.
Comninos, employé de commerce à Tsaratanana.
Démétrius, employé de commerce à Madirovalo.
Economidis, commerçant à Ankadibe.
Elefthériadis, commerçant à Antanandava.
Jeansopoulos, Delios, commerçant à Andriba.
Mélachrimidis, commerçant à Maevatanana.
Mitsakis, commerçant à Ambato.
Psaltis, A. et H., commerçants à Maevatanana.
Panoussos, transporteur à Maevatanana.
Psaltis, N., commerçant à Andriamena.
Phocion, commis à Andriba.
Philippidis, commerçant à Ambaliha.
Pamoussos, id.
Souvaltzis, commerçant à Tsaratanana.
Tertipis, commerçant à Ankilahila.
Zervos, commerçant à Andriba.

*Indiens*

MM. Abdoulousen, ferblantier.
Abdoulousen Alibay, employé de commerce.
Abdoul Cader.
Abdoul Karim.
Abdoulousen Sélimanjy.
Abdoulousen Taibadjy.
Amnidjy Sélimandjy.
Alibay Sira.
Assan Aly, commis.
Abdoul Karim, commerçant.
Alibay Sadjy, id.
Adramjee Samjee, id.
Alibai Issadjee, id.
Assanaly Galanssen, commerçant.
Adamjee Mola Karemjee, id.
Daoud Natho, id.
Daodjee-Saodjee, id.
Daoud Bey, id.
Dza Dzira Dzy, id.
Djetta Virjee, id.
Djetta Karansy, id.
Gogardjee Karannsy, id.

MM. Hardjy Snandjy, transporteur.
Hassanoly Alibay, commerçant.
Hassanoly Dossadjy, employé de commerce.
Hassanoli Dossadjy, commerçant.
Hassanoli Sivadjy, id.
Hissop Ali, employé de commerce.
Ibrahamjy Aly, id.
Issadjy Remtola, ferblantier.
Jina Medjy, conducteur de charrettes.
Isovay Nandjy, employé de commerce.
Isofahy Mola Norbay, commerçant.
Joma Ramjy, employé de commerce.
Jafo Jetha, id.
Joussa Mourmaman, potier.
Kombay Pirbay, commerçant.
Konji Versi, charpentier.
Kassim Nandjy, employé de commerce.
Kasso Lada, commerçant.
Kadir Jivadjie, id.
Kandjee Versy, id.
Kamibay Abdabay, commerçant.
Karimjee Isofahy, id.
Lada Jesa, id.
Laromanjy, commerçant.
Mamadaly Ivadjy, employé de commerce.
Mamady Giva, employé de commerce.
Mamady Givadjy, employé de commerce.
Suandjy Nandjy, employé de commerce.
Mohamed Somar, transporteur.
Moula Mamadali, employé de commerce.
Moussadjy Radjibay, transporteur.
Mourdjy Soumar, employé de commerce.
Mandali Nandjee, employé de commerce.

MM. Merika Soura, employé de commerce.
Mintra Ismael, potier.
Mamadou Djabardjy, commerçant.
Nandjy Kanjy, employé de commerce.
Nabay Norbay, transporteur.
Narsy Versy, commerçant.
Nassor Kara, employé de commerce.
Pirbay Tandjibay, id.
Pira Mahamed, potier.
Rantsor Lala, charpentier.
Raojy Karsane, forgeron.
Razabali Soudandjy, employé de commerce.
Ramato Lakarima, employé de commerce.
Sajo Guela, employé de commerce.
Selimany Pramjy, transporteur.
Seyleman Vasta, employé de commerce.
Sirdjy Nandjy, employé de commerce.
Sercef Ramjee, employé de commerce.
Suleyman Lahka, employé de commerce.
Samesoudine, commerçant.
Taibali Ibramji, employé de commerce.
Taibali Jivadjy, commerçant.
Taibali Norbay, employé de commerce.
Tabay Amijee, commerçant.
Valdjy Derdjy, employé de commerce.
Valdjy, Kassim, employé de commerce.
Valdjy Merali, employé de commerce.
Vissandjy Dargnata, employé de commerce.
Vissandy Virdjy, commerçant.
Verje Samjee, id.


Antaly
Vilamantsa
Cap St André
Secteur
Ampory
Mandimbo
Tsarongo
Marovoandro
Andaka
du Milanja
Tsaropitsaha
Beravina
Indaniha
Sumbao
Kingala
Ranobe
Ampoza
Axy Ranobe
Tambaharana
Secteur du Ranobe
Ambalarano
Anyia
Morafenobe
Tsinjorano
Makarau
Maintirano
Andemba
Secteur de Maintirano
Beravina
Filatsana
CERCLE de MAINTIRANO
Echelle 2.000.000
Légende
Limite de province
Limite de secteur
Route carrossable
Chemins muletiers
Sentiers

# Cercle de Maintirano

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — Le cercle de Maintirano a pour limites : à l'O. et au N., le canal de Mozambique ; au N.-E., le cours du Manambo, depuis son embouchure jusqu'à son confluent avec le déversoir du lac Tsiribirahv, le cours de ce déversoir, une ligne droite joignant, à travers le lac Tsiribirahy, la tête de ce déversoir à l'embouchure de l'Andragimainty dans le lac Tsiribirahy, une ligne E.-O. joignant cette embouchure au Manambo, le cours de ce fleuve jusqu'à sa source, une ligne droite joignant cette source à celle de l'Andranomava, puis la falaise du Tampoketsa jusqu'au point géodésique Ikahavo ;

A l'E., une ligne O.-E., allant de l'Ikahavo au pic Bodahy, une ligne de direction générale N.-S. allant du Bodahy au confluent du Manambaho et du ruisseau Marotevoy, en passant par les pics Ambohimenoky et Ambohitromby, puis le cours du Manambaho jusqu'au point où ce fleuve est traversé par la route de Makarainga à Ankilahila, une ligne O.-E., allant de ce point au confluent de la Mahavavy et de la Kelilalina, et enfin le cours de la Mahavavy jusqu'à sa source ;

Au S., la ligne de partage des eaux entre les bassins du Manambolo et de la Sohanina, d'une part, et ceux du Manambaho, de la Demoka et de la Tondrolo, d'autre part.

L'île Juan de Nova et les îles Barren (stériles), dont la superficie est de 29.900 mètres carrés environ, dépendent du cercle.

**Orographie.** — Le cercle comprend cinq régions bien distinctes, qui sont, en allant de l'O. à l'E. :

1° La zone côtière, large de 2 à 4 kilomètres, sablonneuse et couverte, en beaucoup d'endroits, de palétuviers ;

2° Une plaine s'étendant, parallèlement à la mer, sur une largeur moyenne de 50 kilomètres, peu accidentée, bien arrosée, présentant de nombreux lacs et marécages, boisée et herbeuse ;

3° Dans la partie située au S. du Manambaho, un plateau calcaire, d'une altitude moyenne de 400 mètres, parallèle à la côte, large en moyenne d'une dizaine de kilomètres, escarpé et très boisé, appelé Bemaraha ;

4° A l'E. du Bemaraha, une région de composition analogue à celle de la plaine de l'O., mais plus tourmentée ; elle est limitée à l'E. par le Bongo-Lava et comprend les hautes vallées du Manambaho, du Ranobe et de la Manangoza et se termine sur le moyen Sambao ; elle est parsemée de nombreux massifs éruptifs, dont les principaux sont :

L'Ambohitrosy ou Ambohibengy (790 mètres) ;
Le Fonjay (650 mètres) ;
Le Tsimitaratra (650 mètres) ;
L'Ambohitsiraindray (700 mètres) ;
Et l'Ambohimirahavavy (700 mètres) ;

5° Au N.-E., la région de Bekodoka, comprenant les hautes vallées du Sambao et de ses affluents, la Kalonga et la Sahondra ; elle est limitée, à l'O., par le mont Ambohitrosy et, à l'E., par le plateau du Tampoketsa ; elle est de constitution mica-schisteuse, analogue à celle des plateaux de l'Imerina, tandis que, sans autre exception, tous les terrains de la côte Ouest sont d'origine sédimentaire. Elle s'étend en ondulations lentes, souvent creusées de crevasses profondes ; les vallées y sont nombreuses. Elle est généralement déboisée, sauf dans le Nord, où se trouve la forêt d'Analaomby ; son point culminant est au massif d'Ambohitrambaniandro (500 mètres d'altitude).

**Hydrographie.** — Les cours d'eau qui arrosent le cercle sont, en partant du N., les suivants :

Le Manambolo, dont la partie supérieure, très boisée, renferme diverses essences précieuses (ébène et caoutchouc principalement);

Le Sambao, dans lequel se déverse le lac Ampary et qui reçoit à gauche le Manangoza, rivière assez importante, qui peut être remontée, en toute saison, par les boutres jusqu'à Tsavonga, à 55 kilomètres de la côte;

Le Marotondro;

Le Bemarivo ;

Le Tsarapitsaha ;

Le Ranobe, qui vient des dernières pentes O. du Bongo-Lava; les mourlangues le remontent jusqu'à 50 kilomètres de la mer. A son embouchure est le port de Beravina ;

La Kingala, qui a des marais et une courte vallée large, plate et fertile ; les mourlangues la remontent pendant 15 kilomètres ;

La Betsisiky, courte et véritable bras de mer ; à l'embouchure se trouve le port de Tamboharano. Les petits boutres la remontent jusqu'à 10 kilomètres.

Le Manambaho, qui vient du mont Makarainga-Be, éperon du Bongo-Lava. On le remonte jusqu'à 25 kilomètres avec de petits navires ; plus haut, il est barré par des roches. Son cours impétueux se fait sentir, aux hautes eaux, jusqu'à trois kilomètres en mer;

Le Mangomba;

Le Namela, qui se réunit au Kimajimaji à Andemba et se jette dans la baie de la Kilandrano;

La Demoka, à l'embouchure de laquelle se trouve l'îlot, aujourd'hui à demi-submergé, sur lequel était construit l'ancien Maintirano ;

La Tondrolo.

Ces quatre dernières rivières descendent du Bemaraha. Les embouchures de la Namela et de la Demoka constituent de véritables ports; elles sont, en outre, réunies entre elles par un système amélioré de canaux naturels, qui permet, aux grandes marées, aux boutres de 10 tonnes et aux goélettes de 16 tonnes, et, aux marées ordinaires, aux navires ayant un tonnage moitié moindre, d'aller de Maintirano à Andemba et à Demoka.

## POPULATION

La population indigène du cercle se rattache à trois races distinctes:

La race Sakalava, comprenant les Sakalava proprement dits, répartis sur toute l'étendue du cercle, les Vezo, pêcheurs établis sur la côte, les Behosy et les Vazimba, habitant le plateau du Bemaraha et ses deux versants ;

La race Hova (Amboalambo), issue d'anciens captifs et résidant surtout dans le N. (Milanja), et la race Makoa, composée d'esclaves importés d'Afrique et cantonnée à l'O. du Bemaraha.

On compte :

| | |
|---|---|
| Sakalava | 18.727 |
| Hova | 408 |
| Makoa | 9803 |
| au total | 28.938 indigènes, |

dont 11.620 hommes, 11.002 femmes et 6.316 enfants.

Le nombre des Européens et assimilés est de 435, se répartissant comme suit :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Français | 3 | Zanzibaristes | 5 |
| Grecs | 9 | Comoriens | 354 |
| Portugais | 15 | Bourbonn is | 2 |
| Hindous | 29 | Tunisien | 1 |
| Arabes | 7 | Syrien | 1 |
| Sénégalais | 9 | | |

La population totale est donc de 28.938 + 435 = 29.373 habitants.

## DIVISIONS ADMINISTRATIVES

Le cercle comprend les anciens royaumes Sakalava de Mahilaka, de Mahara, de Milanja et une partie de celui d'Ambongo.

Il est aujourd'hui divisé en 3 secteurs (Maintirano, Ranobe et Milanja), divisés eux mêmes en sous-secteurs.

| DIVISIONS ADMINISTRATIVES | HABITANTS INDIGÈNES | EUROPÉENS et ASSIMILÉS |
|---|---|---|
| Secteur de Maintirano......... | 8.048 | 77 |
| Id. du Ranobe........... | 9.784 | 336 |
| id. du Milanja............ | 11.106 | 22 |
| TOTAUX......... .. | 28.938 | 435 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — Le Tunisien Ismaël ben Hanafy possède à Demoky une concession de 100 hectares en bon état : il a l'intention d'y essayer certains produits d'Egypte.

Un lot de 10.000 hectares a été reconnu sur la Kingala, à 25 kilomètres de Tambohorano. On y trouve des étangs avec de l'herbe toujours verte, des terrains à rizières, des bouquets de bois pour la construction.

A Beheridjy, 10 kilomètres de Maintirano (route carrossable), à Demoky (24 kilomètres, route carrossable, ou 12 kilomètres par voie d'eau), les Européens peuvent trouver des lots de 100 hectares en bonne terre. Les frais de mise en valeur sont dé 150 francs l'hectare ; il est difficile d'avoir de la main-d'œuvre. Des essais de cultures diverses sont à tenter, sauf en ce qui concerne les produits du pays. Les essais de sarrazin n'ont rien donné, le téosinte, herbe fourragère à coupe, est bien venue à Demoky ; en 1900, on a semé en divers points des grains de Manihot Gloziovii de belle venue qui n'ont pas été saignés encore. Des Comoriens récoltent tous les ans, à Tambonarano, environ 5.000 kilogrammes d'oignons.

Les Malgaches cultivent le riz, le manioc, le mil, l'arachide, la patate, le haricot, l'ambrevade, la canne à sucre, les courges, la banane, le tabac.

Ils commencent à se décider à augmenter un peu l'étendue de leurs rizières; néanmoins, il n'y a encore pas d'excédent de production dans le pays.

**Elevage.** — Le dernier recensement a donné les résultats détaillés ci-après :

| | BŒUFS | VACHES | VEAUX | CHÈVRES | PORCS | MOUTONS |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Secteur de Maintirano. | 492 | 888 | 503 | 530 | 150 | 20 |
| id. du Ranobe..... | 1.951 | 3.926 | 2.222 | 1.482* | 1.482 | » |
| id. du Milanja..... | 3.727 | 7.122 | 9.072 | 1.250 | 200 | 30 |
| | 6.170 | 11.936 | 11.797 | 3.262 | 1.838 | 50 |
| | | 29.903 | | | | |

Il n'y a pas d'éleveurs européens ; ceux-ci auraient, d'ailleurs, difficulté à recruter un troupeau sur place.

Le Milanja proprement dit, la basse et la moyenne vallée du Tambao, celles de la Lingola et de la Kiranomena, les plaines de Kiboropotsy, d'Ambolasatra, de Mahajeby, la vallée de la Kimajimajy et celle inférieure de la Demoky sont particulièrement favorisées au point de vue des pâturages.

Les indigènes ne vendent que fort peu de bœufs et se réservent surtout les vaches, de façon à reconstituer leurs troupeaux, qui sont actuellement en voie d'augmentation rapide.

Sur le plateau du Bemaraha, qui est assez froid, la tuberculose bovine fait, chaque année, un nombre assez élevé de victimes.

**Industrie.**—Aucun établissement industriel n'a encore été créé dans le cercle.

Cependant, à l'île Juan de Nova, qui a été concédée à un Européen, M. Besançon, celui-ci fait un peu de pêche.

Les produits extractifs du sol semblent être rares : on a seulement constaté l'existence d'une source de bitume dans la région de Morafenobe (vallée du Manambaho), au pied du Fonjia.

Le cercle renferme de nombreuses forêts où abondent les essences précieuses : caoutchouc, ébène, palissandre.

Mais l'exploitation directe de ces essences serait difficile et d'une réussite douteuse. Il est préférable de la réserver aux indigènes, qui s'y livrent assez volontiers, surtout aux époques de paiement de l'impôt.

Les palétuviers de la côte sont susceptibles de fournir en abondance un bon bois, tant pour le chauffage que pour la construction ; le pays en exportait autrefois de grandes quantités à Zanzibar, mais le commerce a aujourd'hui complètement cessé.

L'écorce de ces palétuviers, quoique riche en tanin, ne semble pas réellement utilisable pour le tannage des peaux : elle est, d'une part, trop fortement chargée de matières colorantes, et, d'autre part, dans un même massif de palétuviers, le nombre des variétés est trop considérable pour qu'il soit possible d'obtenir des fagots d'écorces d'une composition suffisamment uniforme pour que l'emploi n'en soit pas toujours au moins aléatoire.

Une entreprise lente, mais qui serait sans doute fructueuse, consisterait en la plantation de cocotiers dans la zone maritime. Un Indien en a déjà planté 1.400, et on trouve dans le cercle environ 10.000 autres cocotiers, dont un quart est adulte ; l'administration elle-même a fait mettre 9.700 noix en pépinière dès le début de la saison des pluies, en décembre 1904.

Il n'y a pas de chute d'eau utilisable, ni d'entreprise de transports. En saison sèche, on peut se servir de voitures entre Maintirano et Andjia (60 kilomètres), Maintirano et Antsalova (100 kilomètres), Tamboharano et Berevo (54 kilomètres).

Les voies naturelles indiquées à l'article « *hydrographie* » sont utilisées par des mourlangues accouplées, qui portent 250 kil. : il y a 1.100 mourlangues, et 400 pirogues de mer. Ces dernières ne peuvent qu'aux hautes eaux naviguer dans les rivières ; mais le Ranobe et le Manambaho sont alors dangereux.

Les canots plats, mis à l'essai l'année dernière, n'ont pas donné de résultats encourageants.

Une trentaine de « *fondy* » (charpentiers de navires) font des boutres ou les réparent ; les Vezo font eux-mêmes leurs pirogues, et les riverains des fleuves, leurs mourlangues.

Les femmes indigènes confectionnent quelques rabanes et quelques poteries, ainsi que les nattes et les sobika qui leur sont nécessaires. On trouve quelques forgerons peu habiles.

A Maintirano, il existe une école professionnelle où l'on apprend aux jeunes indigènes la menuiserie, la charpente, le travail du fer, la cordonnerie; mais il faut avouer que les Sakalava ne paraissent pas posséder de grandes aptitudes pour ces diverses industries.

Le poisson est très abondant sur toute la côte et d'excellente qualité ; malheureusement, les indigènes ne sont susceptibles d'aucune activité et négligent la pêche, qui, cependant, serait certainement fructueuse. Seul, un Indien fait pêcher et vend ainsi un peu de poisson sec ; en même temps, il récolte un peu de trépang.

Les salariés à l'année sont payés, au minimum, 15 francs par mois ; ils sont, en outre, nourris. Ils ne produisent, d'ailleurs, que fort peu de travail utile.

**Commerce.** — Les principaux objets de trafic sont : les tissus, les métaux, le sel, les conserves, vins, alcools, huiles, denrées coloniales, épices etc.... Le commerce se fait : partie par troc, partie contre argent. L'ébène est portée à dos jusqu'aux rivières ; elle s'y vend 0 fr. 10 le kilo ; elle vient presque en entier à Maintirano. Les bourjanes porteurs qu'on emploie se paient 1 franc par jour

sans la nourriture, mais on peut, parfois, en avoir à meilleur compte ; les mourlangues accouplées se louent 2 fr. 50 par jour et portent 250 kilogrammes.

Les tissus sont vendus aux indigènes en moyenne sur le pied de 9 francs le kilo. Ils forment les trois quarts de la vente des Indiens. La toile bleue, moins salissante, se vendait, l'année dernière, plus que les autres toiles, dans les villages ; il semble n'en aller plus de même depuis quelque temps ; la mode est actuellement aux lambas rouges et aux lambas illustrés de tissus multicolores.

Les indigènes savent parfaitement distinguer la différence de qualité des divers tissus qui leur sont présentés.

Les marques les plus répandues sont :

Etoffes : Compagnie Lyonnaise 10 0/0, Compagnie Marseillaise 20 0/0, O'Swald 10/0, D.O.A.G. 60 0/0 (vend à meilleur marché et fait crédit).

Sucre : raffineries Saint-Louis.

Savon : D.O.A.G.

Bougies : Fournier, Phocéenne.

Tabacs : Mélia, National.

Ombrelles : Véritas.

Conserves : Potin, Bouvais-Flon.

Sardines : Amieux, Bouvais-Flon.

Liqueurs : marques françaises.

Glaces, assiettes, tasses : viennent de l'Inde.

Angady, verres, carafes, chaussures, marmites viennent de Marseille, la quincaillerie est française.

Il y a des marchés hebdomadaires à Maintirano, Tamboharano et Besalampy, qui sont les trois point les plus commerçants du cercle. Les produits locaux s'y vendent aux prix suivants :

| Désignation des Marchandises | UNITÉ | PRIX |
|---|---|---|
| **Céréales** | | |
| Riz blanc | le kilo | 0 40 |
| Riz | » | 0 35 |
| Paddy | » | 0 15 |
| Maïs | » | 0 10 |
| Mil | » | 0 12 |
| **Légumes** | | |
| Citrouilles | le kilo | 0 10 |
| Manioc | » | 0 10 |
| **Volailles** | | |
| Poulet | la pièce | 1 00 |
| Canard | » | 2 50 |
| Oie | » | 5 00 |
| Dinde | » | 4 50 |
| Pigeons | la paire | 2 50 |
| Œufs de poule | la douz. | 1 20 |
| id. de cane | » | 1 20 |
| **Meubles - Bois** | | |
| Malle en bois | la pièce | 15 00 |
| Planches | le mètre | 0 50 |
| **Produits divers** | | |
| Canne à sucre | les 20 kilos | 2 00 |
| Miel | le kilo | 1 00 |
| Rabane fine | la pièce | 3 50 |
| id. ordinaire | » | 2 50 |
| Tabac | 20 feuilles | 1 50 |
| Pommes de terre | les 25 kilos | 8 00 |
| Pois du Cap | la tonne | 200 00 |
| Haricots blancs | id. | 500 00 |

| Désignation des Marchandises | UNITÉ | PRIX |
|---|---|---|
| **Viande** | | |
| Bœuf vivant gros | la pièce | 70 00 |
| id. moyen | id. | 55 00 |
| id. petit | id. | 35 00 |
| Vache | id. | 60 00 |
| Veau | id. | 20 00 |
| Porc | id. | 6 00 |
| Chèvre | id. | 5 00 |
| Viande de bœuf | le kilo | 0 70 |
| Porc | id. | 0 40 |
| **Produits de la pêche** | | |
| Poissons | le kilo | 0 30 |
| Tortue de mer | la pièce | 10 à 15 |
| **Quincaillerie malgache** | | |
| Angady | la pièce | 2 50 |
| Hache | id. | 3 00 |
| Couteau | id. | 1 50 |
| **Objets divers** | | |
| Cuiller en bois | la pièce | 0 50 |
| Fourchette en bois | id. | 0 50 |
| Natte fine | id. | 5 00 |
| id. ordinaire | id. | 1 00 |
| Sobika | id. | 0 40 |
| Tomate | le kilo | 0 80 |
| Salade | le pied | 0 20 |
| Cocos | un | 0 15 |

Tout le commerce est entre les mains de deux maisons françaises, de quelques Grecs et surtout d'Indiens qui sont établis depuis une trentaine d'années sur la côte Ouest ; ces derniers ont de nombreuses succursales dans l'intérieur. Ces succursales achètent et envoient sur la côte, pour être expédiés ensuite sur Majunga, l'ébène et le caoutchouc provenant des régions forestières.

Un colon français, M. Tabert, a fait un essai d'exploitation de palissandre commun.

*Maisons européennes*

MM. Pilot-Debienne, Français, Besalampy.
Sahores, Français, Bokarano.
Vassilacopoulos et Athanassion, Grecs, sur la place, à Maintirano, succursale à Beravina-en-Terre et autres dans le cercle de Morondava.
Beretis et Samaras, Grecs, Maintirano, route de Beheridjy; trois succursales dans le cercle de Morondava.
Tertipis, Grec, Tamboharano.
Eustration, Grec, Besalampy.
Adib Homsy, Syrien, Maintirano.
Tabert, Bourbonnais, Maintirano.
Goa, Portugais, Besalampy.

*Maisons indiennes*

Abdalah Djimandjée, Maintirano, succursales à Andemba, Bereketa, Tamboharano.
Alibay Taora, Maintirano, succursale à Andemba.
Norbay Ibranjée, Maintirano, succursale à Andemba.
Prinjée Katehera, Vamiela, succursales à Maintirano, Béhéridjy, Andemba, Demoka, Ambakiroa.
Scharifou Laldjée, Maintirano.
Radjibay Salimanjée, Andemba.
Kameraly Verdjée, Maintirano.
Mamodbay Ismadjée, Maintirano.
Daoud Alladen, Andemba, succursales à Maintirano, Demoka, Beheridjy.
Goula Houssen, Tamboharano.
Assanaly Lakomodjée, Bésalampy.
Ismaljée Adamjée, Villamatsa.

*Maisons indigènes*

Abdallah ben Minary, Berevo.
Amissy ben Soude, id.
Abdallah ben Ali, id.
Amba Kely, Besalampy.
Ismaily, id.
Ali-Challi, Tamboharano.

Les ports fréquentés sont : Maintirano, Tamboharano, Beravina, Besalampy.

Maintirano reçoit de six à dix boutres ou goélettes par mois.

*Le Persépolis*, des Messageries Maritimes, y vient à l'aller et au retour, vers les 21 et 30. Le prix du fret depuis Majunga est de 20 francs la tonne ; le mouillage, qui était à l'ancien Maintirano, encore en janvier 1904, est changé et rapproché de la ville nouvelle.

Le transport du bord au nouveau Maintirano coûte 2 fr. 50 la tonne, en magasin, à quoi s'ajoutent 3 francs par tonne pour les transports par Decauville. Une pirogue coûte 3 francs pour aller à bord et revenir.

Par boutre, de Majunga, la tonne paie 15 francs. Les boutres dépassant 20 tonnes préfèrent souvent aller mouiller à la Kilandrano ou au vieux Maintirano (ilot) ; les frais pour aller au Maintirano neuf augmentent alors de 2 francs à 3 francs par tonne, outre le camionnage de 3 francs comme plus haut, ce qui fait de 20 à 21 francs par tonne de Majunga au magasin.

Le fret de Maintirano aux différents ports du cercle est indiqué ci-dessous :

Beravina reçoit les boutres de 60 tonnes à toutes marées ; prix : 50 à 60 francs pour un boutre de 10 tonnes, 150 francs pour un boutre de 30 tonnes, 20 à 25 francs pour une pirogue. Il y entre deux à trois boutres par mois.

Tamboharano reçoit des boutres de 40 tonnes à toutes marées ; même prix que pour Beravina, 10 à 15 francs pour pirogue.

Il y rentre quatre ou cinq boutres par mois.

Besalampy reçoit des boutres de 10 à 15 tonnes aux grandes marées ; prix 10 francs la tonne.

Presque toute l'importation et l'exportation du cercle se fait par Maintirano ; une petite partie est faite par Tambohanoro, Beravina et Besalampy.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

On peut venir de Majunga à Maintirano par le *Persépolis*, qui quitte cette ville le 19 de chaque mois. Prix : en 1re classe 100 francs, en 3e classe 40 francs (pas de 2e classe). On trouve gîte et table chez MM. Vassilacopoulos et Athanassion, à 5 francs par jour.

On peut aussi louer une paillotte : 15 à 30 francs par mois. La ville présente les ressources nécessaires à la vie. C'est le chef-lieu du cercle ; on y trouve un bureau de postes et télégraphes, marché, infirmerie, médecin, épiciers, marchands divers. Une paillotte de trois pièces de 4 mètres chacune peut coûter à établir, avec dépendances, 500 francs. Depuis 1904, les indigènes ont appris à faire les briques et les constructions en briques crues sont appelées à remplacer les paillottes.

La vie modeste pour une famille de quatre personnes coûte 300 francs par mois.

Les colons peuvent prendre contre remboursement, dans les magasins des postes militaires, les denrées faisant partie de la ration.

Les principaux itinéraires du cercle sont les suivants :

| | POINTS PRINCIPAUX | OBSERVATIONS |
|---|---|---|
| Maintirano à Tamboharano, Berevo, Besalampy, Soalala, 318 kil. | Maintirano, chef-lieu du cercle, toutes ressources, escale de la malle, postes et télégraphes.<br>3e kilomètre, Ambararatra, village.<br>29e kilomètre, Ambinda, village, case de passage.<br>30e kilomètre, passage du Mangomba (pirogue).<br>32e kilomètre, Bemena, village.<br>36e kilomètre, bifurcation de la route de Bemoka et de celle de Tamboharano.<br>56e kilomètre, Angalaranga, village.<br>58e kilomètre, passage du Manambao (pirogue).<br>59e kilomètre, Ambalasatra, village.<br>63e kil. 500, Belimboky.<br>91e kilomètre, Tamboharano, poste militaire, officier, vivres d'administration. commerçants, village, port. On peut aller de Maintirano à Tamboharano par mer (8 à 12 heures de pirogue).<br>107e kilomètre, Mafaitsy, village.<br>117e kilomètre, passage de la Kingala, pont, case de passage.<br>128e kilomètre, passage de la Kiranomena, pont.<br>145e kilomètre, Berevo, poste militaire, vivres d'administration, village, commerçants.<br>On peut aller de Tamboharano à Beravina-sur-Mer par voie de mer, remonter le Ranobe, arriver à 10 kilomètres de Berevo, puis bonne route par terre ; durée 1 jour.<br>A Berevo, passage du Ranobe en pirogue.<br>175e kilomètre, Bemarivo, village, case de passage.<br>192e kil. 500, passage de la Marotondro. | Dans tous les villages, on peut trouver de la volaille et des œufs.<br>Près des pâturages, du lait. |

| | POINTS PRINCIPAUX | OBSERVATIONS |
|---|---|---|
| | 203e kil. 500, Besalampy, chef-lieu de secteur, poste militaire, officiers, vivres d'administration, commerçants, port, village, et passage de la Manangoza (pirogue).<br>210e kil. 500, Bevary, village, bifurcation de la route sur Bokarano.<br>213e kil. 500, passage de l'Amboromahitoky, village, pirogue.<br>220e kilomètre, Antananava, village, pendant 4 kilomètres la route traverse les marais de l'Hafahy.<br>228e kil. 500, passage de l'Andrafianampela, ruisseau.<br>230e kilomètre, passage de l'Andrananava, ruisseau.<br>242e kil. 500, passage du Sambao (pirogue) et arrivée à Ampary, village, gîte d'étape.<br>280e kil. 500, Ambohipaka, village.<br>288e kilomètre, Bemena, village (province de Majunga).<br>318e kilomètre, Soalala. | A Besalampy, il y a un médecin. |
| Maintirano à Bemoka et Berevo, 97 kilomètres. | 32e kilomètre, jusqu'à Bemena (22e kil.), itinéraire précédent.<br>60e kilomètre, Bemoka, ancien poste, village. Le pays est ensuite désert jusqu'à Berevo.<br>80e kilomètre, marais d'Andranovarikely, case de passage.<br>97e kilomètre, passage de la Kingala, pont. La route se confond ensuite avec l'itinéraire précédent. | |
| Maintirano à Ampoza à Bekodoka, à Besalampy 274 kilomètres. | Maintirano.<br>3e kilomètre, Ambararatra, village.<br>29e kilomètre, Ambinda, village.<br>30e kilomètre, passage du Mangomba (pirogue).<br>32e kilomètre, Bemena, village.<br>53e kilomètre, Anamaissy, village.<br>73e kilomètre, Bedjio, village.<br>90e kilomètre, Mahajebi.<br>107e kilomètre, Ampoza, poste militaire, officier, vivres d'administration, village, commerçants.<br>122e kilomètre, Andafia, village.<br>139e kil. 500, Berafia, village et rivière, pirogue.<br>156e kilomètre, passage du Belei.<br>174e kilomètre, passage de l'Andrasibe<br>185e kilomètre, passage de l'Ambararatra, village, pirogue.<br>202e kilomètre, Bekodoka, poste militaire, officier, vivres d'administration.<br>205e kilomètre, passage de la Kalonjia.<br>227e kilomètre, passage de la Kiranomena.<br>242e kilomètre, Ambalabao, village.<br>254e kilomètre, Antsakoabe.<br>261e kilomètre, Analabao, village.<br>266e kilomètre, Ambatobe, village.<br>272e kilomètre, passage de la Menangaza (pirogues).<br>274e kilomètre, Besalampy, poste militaire, officier, commerçants, etc. | |
| Besalampy à Bokarano, 46 kilom. | Besalampy.<br>6e kil. 500, Bevary, village, bifurcation sur Soalala.<br>12e kilomètre, Tsangaloky, village, marais de la Bedou et de l'Hafahy, dont la traversée (3 kil.) est très dangereuse en saison des pluies. | |

| | POINTS PRINCIPAUX | OBSERVATIONS |
|---|---|---|
| | 21e kilomètre, le Sambao, gué, pirogue. 28e kilomètre, passage de la Sambao. Kifa, village, étape. De là, plateau boisé de Bokarano. La rivière, la Bokarano, est un marais de plus de 200 mètres de largeur ; sur sa rive droite, 46e kilomètre, poste Suzzarini, officier, vivres d'administration, village de Bokarano. De Bokarano, quatre bons sentiers mènent à : Villamatsa, 35 kilomètres, port. Belobaka, 9 kilomètres, port. Antaly, district de Soalala. Mokotetokana, 30 kilomètres, port. | |
| Maintirano à Binary, Beravina, Ankavandra. | 10e kilomètre, Beheridji, gros village. 24e kilomètre, Tsiombikary, village, lait. 41e kilomètre, près d'Ambatoa, gîte d'étape. 60e kilomètre, passage de la Kepa à gué. Village de Pasanarivo. 75e kilomètre, après montées et descentes depuis la Kepa, arrivée à Binary. Poste militaire, lieutenant, vivres d'administration, village. 77e kilomètre, descente du Bemaraha, 300 mètres de dénivellement, sentier pour mulets non chargés. 82e kilomètre, Belingo, village en plaine. Pays désert, assez facile, campements aisés auprès de petits cours d'eau. 97 kilomètre, passage du Bemarivo à gué. Village de Bemarivo. 114e kilomètre, passage du Ionko à gué. 150e kilomètre, Beravina, village, poste, lieutenant, vivres d'administration, postes et télégraphes, station optique à 1 h. 15, à Betsibahaka. 170e kilomètre, passage d'un ruisseau à gué. 180e kilomètre, passage de l'Angolo, pirogue, village. 191e kilomètre, Ambodiriana, village aisé. 216e kilomètre, Ankavandra. Depuis Ambodiriana, la route est charretière. | En saison sèche, la route est charretière jusqu'à Ambatoa. Gîtes habituels ; case de passage à Ambato, Pasanarivo. |
| Maintirano à Ankavandra et province de Miarinarivo. Cercle de Morondava | On peut aller à Demoka par les lagunes et rivière, 12 kilomètres. 10e kilomètre, par terre, on va à Beheridjy. 12e kilomètre, Andemba, village, bac sur la Kilandrano. 25e kilomètre, Demoka, gros village, bac. 27e kilomètre, Marohazo, village. Pays désert ensuite pendant 30 kilomètres. 57e kilomètre, ancien poste d'Ambararatra, pas de village. 72e kilomètre, Bemonto, village. 100e kilomètre, Antsalova, poste militaire, village, lieutenant, vivres d'administration, marchands. 106e kilomètre, commencement du Bemahara. 113e kilomètre, bords de l'Ambakoa. 128e kilomètre, Tsiandro, petit village. 136e kilomètre, fin de la descente du Bemahara, 300 mètres de dénivellement. Chemin muletier, pays désert jusqu'à Ankavandra, chemin muletier. 143e kilomètre, passage du Berano à gué. 162e kilomètre, passage du Bemia à gué. 165e kilomètre, grotte curieuse, gîte d'étape. 172e kilomètre, Ankavandra, 2.400 habitants, poste militaire, capitaine, vivres d'administration, ressources de toutes sortes, marchands, postes et télégraphes, poste optique à 3 h. 30 à Tsitakabasia. 182e kilomètre, village d'Ambohimarivo, montée du Bongo-Lava, mauvais chemin. 212e kilomètre, Sisoko, province de Miarinarivo. | La route est charretière en saison sèche jusqu'à Antsalova, ensuite elle est muletière. Gîtes habituels : Demoka, Ambararatra, Bemonto, Antsalova, Tsiandro, Berano, campement à Ankavandra. |

| | POINTS PRINCIPAUX | OBSERVATIONS |
|---|---|---|
| Maintirano à Sohan na, Benjavilo et cercle de Morondava.<br><br>Cercle de Morondava. | On va à Sohanina par mer en pirogue en 16 heures en moyenne, et à Benjavilo par les mêmes moyens en 32 heures en moyenne, sans arrêt.<br>Par terre on va à Demoka, sur l'itinéraire précédent.<br>45e kilomètre, Bearaka, village.<br>50e kilomètre, passage du Fanatera, ponceau.<br>70e kilomètre, passage de la Tondrolo, pirogue.<br>77e kilomètre, Sohanina, port, poste, sergent, vivres d'administration, village.<br>92e kilomètre, Bemiha, village.<br>97e kilomètre, Maroretaka, village, passage de la Sohanina, pirogue.<br>107e kilomètre, Ambondro, gros village, passage du Miarana, pirogue.<br>127e kilomètre, Tamotamo, passage du bras de mer en pirogue, village.<br>132e kilomètre, Benjavilo, poste militaire, capitaine, vivres d'administration, médecin, toutes ressources faciles.<br>140e kilomètre, Mafaindrano, village, passage du Manambolo en pirogue.<br>155e kilomètre, passage de la Sema à gué.<br>170e kilomètre, Sohazo, village, poste, sergent, vivres d'administration, port.<br>172e kilomètre, Iboka, village, passage du Sohazo, pirogue.<br>177e kilomètre, passage du Maroaliky à gué. Cercle de Morondava.<br>184e kilomètre, village de Antampahy.<br>200e kilomètre, poste de Belo. | En saison des pluies, la route pratique est par mer; gîtes habituels : Demoka. Bearaka, Sohanina, Ambondro, Benjavilo, Sohazo. |

On trouve des moyens de transport par eau et par terre, mais les indigènes de la région sont de mauvais porteurs de filanjana.

Les porteurs de bagages se paient 1 franc par jour. On peut louer un mulet au cercle à 1 fr. 50 par jour. Le prix des transports par boutres se fait selon convention. Si on nolise un boutre, on le paie au prix indiqué plus haut, mais on peut avoir occasion de prendre simplement passage à bord ; dans ce cas, le prix est à débattre: c'est, par exemple, 45 francs, sans nourriture, de Maintirano à Majunga, pour un Européen, et 10 francs pour un indigène. Pendant la saison des pluies, de décembre à avril, les voyages sont pénibles à cause des marais et des rivières qui débordent ; elles ont, en outre, un courant qui n'est pas sans danger. C'est donc pour la saison sèche que les données ci-dessus conviennent.

La main-d'œuvre est difficile à trouver ; les indigènes laboureurs ne trouvent pas intérêt à s'employer, la terre ne manquant pas pour les occuper. On peut trouver des gardiens de bœufs à 15 francs par mois, plus le lait. On peut placer un troupeau en cheptel, en abandonnant la moitié des naissances au fermier. Quant au laboureur, il faut qu'il soit attiré par le désir d'apprendre à cultiver des produits nouveaux et rémunérateurs pour consentir à se mettre au service d'un colon et celui-ci ne réussira qu'à grand'peine à traiter des engagements. Le Makoa s'engage plus aisément que le Sakalava, surtout en qualité de cultivateur ; on le paie d'ordinaire 15 francs par mois ; mieux vaut le louer au mois, on en obtient ainsi un meilleur rendement.

On ne trouve pas dans le cercle de bâtiments destinés à l'exercice du culte.

Tous les services militaires ou civils sont représentés à Maintirano par l'administration du cercle. Les services civils représentés par des agents de leur administration sont : la douane et les postes et télégraphes. Il y a un courrier par semaine pour les postes militaires, les cercles voisins et pour Tananarive.

Le télégraphe permet de correspondre de Maintirano avec toute l'île.

De **Maintirano** à Morafenobe, le réseau est électrique, et au delà optique.
Les bureaux auxiliaires de distribution des courriers sont :
Morafenobe (postes et télégraphes), Binary, Beravina-en-Terre, Berevo, Tamboharano, Besalampy.

ADMINISTRATION

MM. **Dudouis**, ✠, chef de bataillon d'infanterie coloniale, commandant le cercle.
**Chandelier**, lieutenant d'infanterie coloniale, officier de renseignements.
**Le Borgne**, lieutenant d'infanterie coloniale, chancelier.
**Le Barbier**, commis de 2e classe des affaires civiles.
**Philip**, (L.-Ant.), comptable de 2e classe, gérant de la caisse de fonds d'avances.

SOUS-SECTEUR INDÉPENDANT DE MAINTIRANO

M. **Chandelier**, lieutenant d'infanterie coloniale, officier de renseignements du cercle, commandant le sous-secteur,

SECTEUR DE RANOBE

MM. **Vialatte**, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le secteur.
**Faivre**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le sous-secteur de Beravina-en-Terre.
**Jeux**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le sous-secteur d'Ampoza.

SECTEUR DU MILANJA

MM. **Bertrand**, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le secteur.
**Chevet**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le sous-secteur de Bokarano.
**Vallin**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le sous-secteur de Bekodoka.

*Service de santé*

MM. **Brisemur**, médecin-major de 2e classe des troupes coloniales, chef de l'infirmerie de Maintirano.
**Cavasse**, médecin aide-major de 1re classe, médecin mobile, Besalampy.

*Postes et télégraphes*

MM. **Crescence**, commis local de 5e classe, faisant fonctions de receveur à Maintirano.
**Leygoute**, surveillant local de 3e classe, Maintirano,
**Ramarosona**, télégraphiste indigène.

*Douanes*

M. **Riblet**, sous-brigadier de 2e classe.
Il y a à Maintirano un notaire, un greffier et un huissier nommés par arrêtés du Gouverneur Général.

---

**LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS**

*Français*

MM. BESANÇON, concessionnaire de l'île Juan de Nava.
SAHORES, commerçant à Bokarano.
KŒHLER, commerçant à Besalampy.
TABERT, commerçant à Maintirano.
BAPTISTE, cuisinier à Maintirano.

*Syrien*

M. ADIL HOMSY, commerçant à Maintirano.

*Tunisien*

M. ISMAEL BEN HANAFI, colon à Demoka.

*Grecs*

MM. ATHANASSION, commerçant à Maintirano.
BERETIS, commerçant à Maintirano.
CAPITANOPOULOS, employé à Maintirano.
ENSTRATION, commerçant à Besalampy.
PAPADIMITRION, employé à Maintirano.
SAMARAS, commerçant à Maintirano.
TERTIPIS, commerçant à Tambohorano.
VASSILACOPOULOS, aîné, commerçant à Maintirano.
VASSILACOPOULOS, jeune, employé à Beravina-en-Terre.

# Cercle de Morondava

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — Le cercle de Morondava a pour limites actuelles : au N., le séparant du cercle de Maintirano, la ligne de partage des eaux entre les bassins du Tondrolo, du Demoka, du Manambao et de la Haute-Mahavavy, d'une part, et ceux de la Sohanina et du Monambolo, d'autre part ; enfin les hauteurs de la chaîne du Bongo-Lava le séparant de la province de l'Itasy.

A l'E., le prolongement de la chaîne du Bongo-Lava, la chaîne du Bevitsika et l'Anarabe, les affluents de gauche de la Mania, qui le séparent des provinces du Vakinankaratra et d'Ambositra, englobant Antanimietry, ancien poste de partisans, et laissant Iajina à la province d'Ambositra, puis le cours de la Manantsara jusqu'au confluent du Mangoky.

Au S., le Mangoky, le séparant de la province de Tulear.

A l'O., le canal de Mozambique.

Il est compris entre 19° 3' et 21° 30' de latitude S., et 41° 30' et 43° 30' de longitude E. et sa superficie peut être évaluée à 55.000 kilomètres carrés.

**Orographie.** — Outre le Bongo-Lava, dont les contreforts couvrent la moitié des secteurs du Betsiriry et de la Sakeny, le cercle est traversé du S. au N. par la chaîne du Bemahara, qui s'étend du Manambolo jusqu'à la route Morondava-Malaimbandy et que coupe la Tsiribihina. Cette chaîne est une succession de tables calcaires de 400 à 500 mètres d'altitude, très escarpées vers l'E. et s'abaissant par de larges gradins vers l'O. Les flancs en sont découpés par des ravins profonds et boisés.

Les massifs de Tsiandava et du Bevony, bien que n'étant pas rattachés à la chaîne, ne sont que l'épanouissement du Bemahara à hauteur de Mahabo et de Malaimbandy.

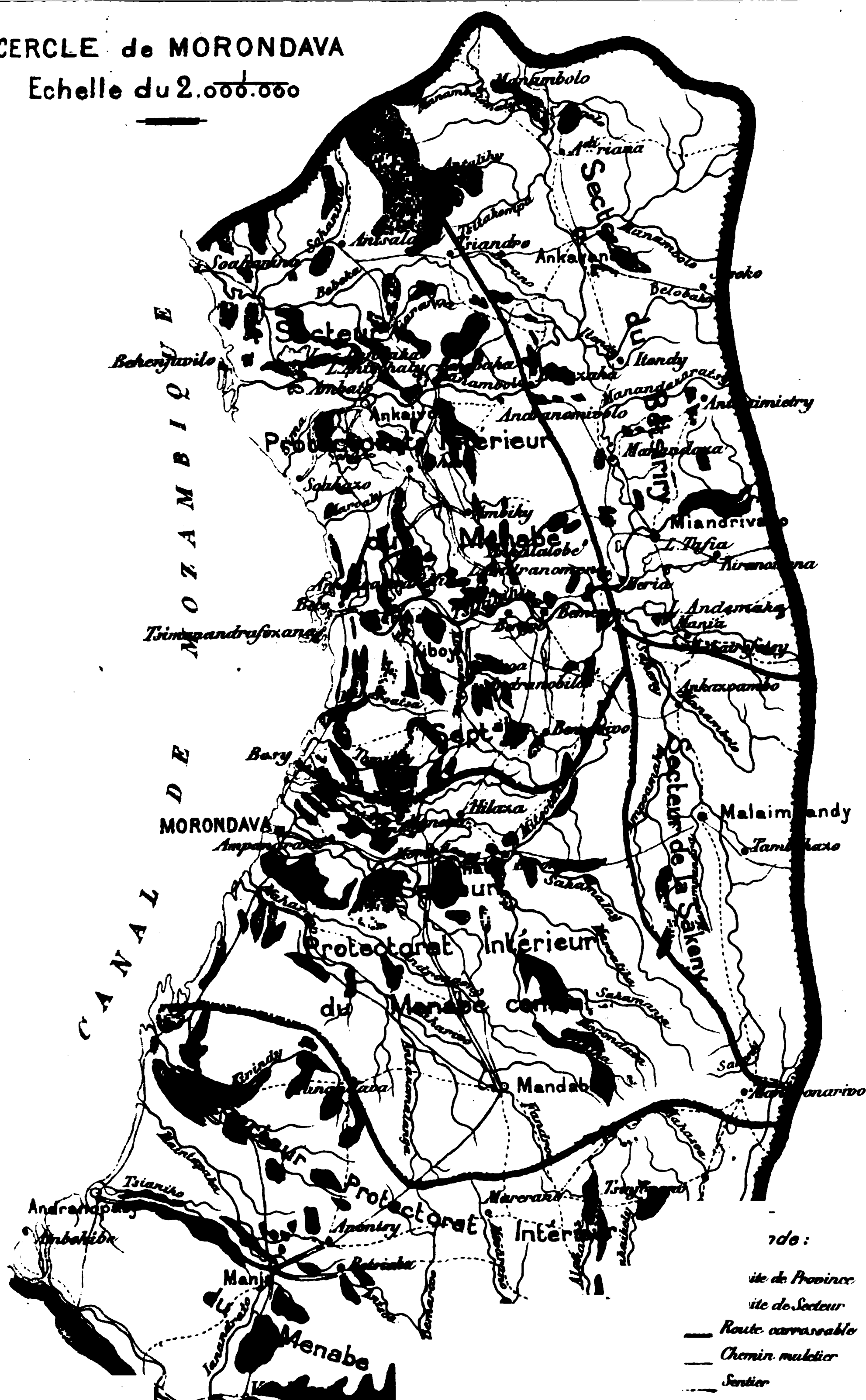
Sur la rive droite du Mangoky, se trouve le massif du Makay, symétrique du Vohinghezo, sur la rive gauche. Il se rattache par une ligne de collines au massif du Tsiandava et présente des sommets de plus de 800 mètres. Il envoie dans le S. des ramifications s'abaissant brusquement sur le fleuve qui franchit ce seuil dans de belles gorges.

Le Makay offre un aspect tourmenté, désolé et sauvage ; ses vallées sont étroites, parfois encaissées entre des murailles à pic de 50 mètres. Une végétation puissante, mais malheureusement limitée au fond des vallées, forme un contraste frappant avec la désolation du pays environnant. Un grand nombre de ruisseaux ou plutôt de torrents en descendent, allant grossir ou former la Sakeny, la Morondava, le Maharivo et les affluents de droite du Mangoky.

Entre le Bemahara et la mer existent quelques ondulations parallèles, très faibles et dont le relief va en s'abaissant à mesure qu'on approche de la côte. Seul, les monts Mirafy et Borilambo, complètement isolés dans la plaine et s'étendant au S. du Maharivo, sont assez remarquables avec leur altitude de 50 » mètres.

**Hydrographie.** — A part le Mangoky et la Tsiribihina, les cours d'eau qui sillonnent le cercle n'ont que peu d'importance. Ils ont le régime des torrents : leur lit est sablonneux, dépourvu d'eau pendant la saison sèche, large et profond pendant la saison des pluies. Tels sont le Lampaolo, le Kerindy et le Maharivo.

La Morondava, qui prend sa source dans le Makay, a un régime plus régulier. Elle peut être utilisée en saison sèche et aux moyennes eaux pour transporter les marchandises jusqu'à Mahabo ; à la saison des pluies, elle est sujette à de grandes crues. Il en est de même de l'Andranomena, de la Tomitsy et de la



CERCLE de MORONDAVA
Echelle du 2.000.000
CANAL DE MOZAMBIQUE
MORONDAVA
Secteur
Protectorat Intérieur
du Menabe
Protectorat Intérieur
du Menabe central
Secteur de la Sakeny
Miandrivazo
Malaimbandy
Mandabe
Ankavandra
Itondy
Belobaka
Behenjavilo
Tsimanandrafozana
Bery
Hilaza
Ampanihy
Andranopasy
Ambohibe
Manja
Menabe
Route carrossable
Chemin muletier
Sentier

Mandrotsy, dont le cours est moins long que celui des précédentes rivières. L'Andranomena est utilisée pour le flottage des bois que les habitants amènent à la côte.

La Tsiribihina, qui draine une partie des eaux du massif central de l'île par ses affluents : Mania, Mahajilo, Sakeny et Manandaza, est navigable jusqu'à Serenana pendant toute l'année, jusqu'à Berevo pendant 9 mois, jusqu'à Miandrivazo pendant 2 mois, pour des embarcations ne calant pas plus de 0m 80. Après le Bemahara, le fleuve ne reçoit aucun affluent important, mais une quantité de lacs s'y déversent par des bras quelquefois navigables (Ankalalobe-Beria) et forment ainsi des régulateurs pour le régime du fleuve, se remplissant par la Tsiribihina pendant la saison des pluies et ne laissant écouler leur trop-plein que lorsque le fleuve commence à baisser fortement ; c'est ce qui permet l'utilisation de ce dernier comme voie de transport dans la partie de son cours comprise entre Bemahara et la mer.

La marée se fait sentir dans la Tsiribihina jusqu'en amont de Kiboy et les goélettes portant de 4 à 5 tonnes remontent facilement par leurs propres moyens jusqu'à Serenana.

Le Manambolo, utilisable dès sa sortie en plaine, jusqu'à Ankavandra, à 126 kilomètres de la mer. A son embouchure est un delta avec le port de Benjavilo ; une mourlangue simple, peu chargée et montée par 2 piroguiers, sans toucher Ankalalobe, mettrait environ 8 jours pour faire ce trajet.

Les pirogues de mer et les goélettes ne peuvent pas dépasser Bemena en saison pluvieuse.

La vitesse moyenne du courant est de 4 milles 1/2 ; elle atteint même 6 milles dans le Mahajilo ; les tourbillons que forme ce courant sont très dangereux pour les mourlangues, qui doivent, pour les éviter, longer la rive ou se servir de bras secondaires quand la hauteur des eaux le permet.

L'estuaire de la Tsiribihina s'étend sur une longueur d'une vingtaine de milles du N. au S. Il se divise en sept bras, dont quatre sont utilisés en toute saison par la Tsiribihina pour se jeter à la mer.

Le Mangoky, qui a la plus grande partie de son cours dans les montagnes depuis Fianarantsoa jusqu'au Makay, est un grand torrent ; il n'est navigable pour les grandes pirogues de mer que jusqu'à Beroroha pendant les mois de mai, juin, juillet, août et septembre.

## POPULATION

La réunion au cercle de Morondava des sous-secteurs d'Ankavandra et du Manambolo portela population du cercle à 58.840 habitants, dont 21.424 hommes, 21.025 femmes et 16.301 enfants. Cette population appartient à différentes races et comprend :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sakalava | 27.420 | Hova | 3.150 |
| Makoa | 16.369 | Tanala | 460 |
| Vezo | 1.670 | Tanandro | 178 |
| Betsileo | 4.221 | Vazimba | 331 |
| Bara | 4.028 | Divers | 1.022 |

Total : 58.840

Les centres les plus populeux sont ceux de Manja, de Mahambo, d'Ankavandra et d'Ankazoambo ; partout ailleurs, les villages sont clairsemés et de minime importance. Dans la Tsiribihina, toutefois, le groupement des villages a été ordonné, et des villages importants sont actuellement en formation dans les environs de Belo, Seranana et Kiboy.

59 Européens ou assimilés (dont 5 femmes) sont établis dans le cercle et comprement :

| | H. | F. | | H. | F. |
|---|---|---|---|---|---|
| Français | 20 | 2 | Grecs | 13 | » |
| Anglais | 11 | » | Norvégiens | 5 | 2 |
| Allemand | 1 | » | Turcs | 3 | » |
| Autrichien | 1 | » | Suisse | » | 1 |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Par arrêté du 15 juin 1904, portant remaniement des cercles de Morondava et de Maintirano et organisation des protectorats intérieurs du Menabe, le cercle de Morondava a été subdivisé en cinq secteurs.

Les secteurs sont commandés par des officiers ; il n'existe aucun gouvernement indigène.

| SECTEUR | POPULATION | CHEF-LIEU | NOMBRE de VILLAGES |
|---|---|---|---|
| Menabe Nord.......... | 14.344 | Serinamo............. | 94 |
| Menabe Central....... | 17.039 | Mahabo............... | 148 |
| Menabe Sud........... | 12.599 | Manja................ | 85 |
| Betsiriry............ | 10.897 | Miandrivazo.......... | 44 |
| Sakeny............... | 3.961 | Malaimbandy...... | 53 |
| TOTAL.......... | 58.840 | TOTAL........ | 424 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

*Entreprises européennes.* — L'activité des Européens reste exclusivement confinée dans les entreprises commerciales.

La propriété de M. Léo Samat, à Ampasy, est seule en rapport depuis longtemps. M. Samat, établi dans la région depuis 38 ans, a obtenu et obtient encore d'excellents résultats.

Les plantations de cocotiers semblent devoir réussir particulièrement sur la côte, où les essais tentés ont donné de bons résultats

Les plantes maraîchères sont cultivées avec succès dans tous les jardins des postes militaires.

Des lots de colonisation sont en préparation dans le secteur du Mangoky, aux environs de Manja. Ces terrains, bien irrigués, sont très favorables à la culture du riz.

*Cultures indigènes.* — Les cultures indigènes. sont : le riz, le manioc, les patates, le mil, les haricots, les arachides.

Dans le courant de l'année 1904, on a pu constater un accroissement considérable de la superficie des rizières, particulièrement à Mahabo, dans la Tsiribihina et dans le secteur du Mangoky. Les indigènes vendent leur riz aux garnisons des postes et aux Indiens.

Le canal de la Morondava a permis de mettre en valeur la région inculte du delta et contribue puissamment au développement agricole de cette partie du cercle.

**Elevage.** — Les derniers recensements effectués ont donné, pour l'ensemble du cercle, les résultats suivants :

| | | |
|---|---|---|
| 1° Bovidés ..... (N. B. – Y compris les sous-secteurs du Manambolo et Ankavandra.) | Taureaux........... | 4.070 |
| | Vaches............. | 20.320 |
| | Génisses........... | 16.025 |
| | Bœufs coupés...... | 5.750 |
| | Bouvillons......... | 11.524 |
| | TOTAL...... | 57.689 |
| 2° Ovidés ...... | Béliers............ | 125 |
| | Brebis............. | 650 |
| | Moutons............ | 528 |
| | TOTAL...... | 1.303 |
| 3° Caprins...... | Boucs.............. | 570 |
| | Chèvres et chevreaux.... | 3.420 |
| | TOTAL...... | 3.990 |
| 4° Porcins.... | Verrats et porcs coupés | 1.020 |
| | Truies et nourrins.. | 1.676 |
| | TOTAL...... | 2.696 |

Le bétail constitue la principale richesse de la région. Le Sakalava aime ses troupeaux, qu'il surveille avec des soins jaloux ; malheureusement, l'ignorance, le manque de méthode font que l'élevage ne donne pas tous les résultats dont il est susceptible. Les croisements, le choix des sujets, le régime des étables combinés avec celui des grands pâturages sont choses totalement inconnues. Les bêtes sont simplement parquées près des villages ; pendant la saison des pluies, où les pâturages abondent, les animaux se développent et prennent de l'embonpoint, mais la fenaison étant ignorée dans le pays, aucune réserve de fourrage n'est faite pour la saison sèche (mai à décembre) et, pendant cette période, les troupeaux dépérissent. Les sujets trop jeunes, à peine sevrés, malingres ou chétifs, ne résistent généralement pas à cette crise difficile. Pour atténuer les pertes, les habitants se déplacent et conduisent leurs animaux vers des régions plus clémentes.

La Compagnie Lyonnaise possède au Betsiriry un troupeau de 325 têtes confié aux soins d'un Européen. Cette société a l'intention de se livrer à l'élevage en grand. Dans ce but, elle a demandé en concession toute la zone qui s'étend du plateau du Tsiadava à la Tsiribihina et qui comprend les vallées de la Sakamaly, de la Mitsitoka et de la Sakarezy.

Sur le chiffre d'environ 58.000 bovidés, cité plus haut, 15.000 appartiennent au secteur du Mangoky et 9.000 au secteur de la Sakeny ; les autres secteurs sont moins favorisés, en particulier ceux de la Tsiribihina, qui ne possèdent pas plus de 2.000 têtes ; encore, ce chiffre a-t-il doublé depuis une année : il est à souhaiter que ce mouvement ascensionnel continue, les riches pâturages qui bordent le fleuve, la période de tranquillité dans laquelle le pays semble définitivement entrer, permettant de belles espérances.

Aucune bête n'a été exportée du cercle depuis ces dernières années et il ne semble pas qu'il puisse en être exporté avant quelque temps ; les habitants estiment, non sans raison, que leurs troupeaux suffisent juste, actuellement, aux besoins de la consommation locale.

**Industrie.** — *Industrie européenne.* — Aucune industrie manufacturière n'a été tentée jusqu'ici ; du reste, les ressources actuelles du pays ne se prêtent à aucune entreprise de ce genre.

La seule industrie consiste dans la construction des goélettes. Il existe des chantiers de construction à Morondava et à Belo-sur-Mer, dirigés par des créoles qui emploient comme ouvriers quelques indigènes. Mais la difficulté du recrutement de ces ouvriers et leur apathie marquée pour un travail continu et régulier seront longtemps le principal obstacle au développement de cette industrie.

Quelques Européens exploitent les gisements aurifères qui existent dans le Bongo-Lava, le Dabo-Lava et le bassin de la Sakeny.

La Compagnie Lyonnaise (représentée par M. Lambert) et M. Vollard exploitent le Dabo-Lava ; M. Andersen (Norvégien) exploite le Bongo-Lava et M. Brauneck (Autrichien) un gisement aurifère à l'E. de Malaimbandy.

La société Riddel (mai 1904) a l'intention de se livrer à des dragages dans le lit de la Tsiribihina.

Les bois précieux (palissandre et ébène) et les bois de construction (hazomalanga) forment pour le moment les seules richesses forestières immédiatement exploitables. Il y a lieu, cependant, de tenir compte que les gros ébéniers sont assez rares, une exploitation intense ayant été faite il y a une trentaine d'années.

L'hazomalanga, bois très léger et inattaquable par les termites, est très employé sous forme de planches et de madriers. Il existe en très grande quantité dans les vallées de l'Andranomena, de la Tomitsy et de la Mandrotsy. Une exploitation raisonnée et pourvue d'un outillage moderne offrirait probablement une source importante de revenus. Une exportation assez considérable est faite sur Tulear et Maintirano.

Les Sakalava récoltaient autrefois du caoutchouc en grand quantité ; actuellement, la quantité exportée ne dépasse pas 12 tonnes. L'imprévoyance de l'indigène

dans la méthode d'extraction du latex est seule cause de cette diminution ; dans sa hâte d'obtenir un rendement plus rapide, il n'hésite pas à couper les lianes.

Trois salines naturelles, situées à l'E. du poste d'Andranopasy, viennent d'être concédées à un Hova. Quelques travaux d'irrigation peu coûteux augmenteront dans de fortes proportions le rendement de ces salines et la pureté du sel. Une pareille entreprise, placée entre les mains d'un Européen quelque peu expert, donnerait certainement les meilleurs résultats.

Il existe dans le cercle peu de chutes d'eau ; seule, la chute de la Sakareza peut être utilisée en tout temps en raison de la hauteur de chute (2 m. 50) et de son débit. La difficulté du recrutement des ouvriers, le manque de moyens de transport sont les principaux obstacles auxquels se heurtera le colon dans l'établissement d'une industrie quelconque.

Les transports dans l'intérieur du cercle se font par porteurs et par pirogues. Les porteurs se paient 1 franc par jour, plus la nourriture ; ils peuvent être chargés de 25 kilos au maximum. La location des pirogues est de 3 francs par jour, somme à laquelle il faut ajouter le prix de nourriture des bateliers. Deux piroguiers remontent sur la Tsiribihina, de l'Ilot-Indien à Miandrivazo, en 15 jours, avec une pirogue chargée de 200 kilos, mais à la saison sèche seulement, c'est-à-dire de mai à novembre.

Les principales voies de communication sont : le chemin de Morondava à Ambositra, praticable aux voitures jusqu'à Mahabo, aux animaux de bât jusqu'à Malaimbandy ; la route de Mahabo à Mandabe, praticable aux voitures ; la voie de l'Ilot-Indien à Betafo ; enfin, la route carrossable d'Andranopasy à Manja, prolongée par des pistes de piétons jusqu'à Mandabe, d'un côté, et jusqu'à Beroroha et Mandronarivo, de l'autre.

Tous les postes sont, en outre, reliés entre eux par de bons sentiers qui, sur certains tronçons particulièrement importants au point de vue du ravitaillement, ont été rendus carrossables.

*Industrie indigène.* — L'industrie indigène est presque nulle, les Sakalava ne fabriquant que quelques nattes, quelques lamba de coton grossiers et quelques poteries pour leur usage personnel.

A signaler toutefois la construction à Bosy de nombreuses pirogues de mer et de mourlangues très renommées.

**Commerce.** — *1° Commerce intérieur.* — Le trafic du cercle avec l'intérieur de la Colonie est peu important. Dans le secteur du Mangoky, les Indiens achètent du riz, qu'ils transportent par mer jusqu'à Tulear.

Dans les secteurs de la Sakeny et du Betsiriry, les habitants font peu d'échanges avec leurs voisins des provinces limitrophes de Fianarantsoa et d'Ambositra. Ces rares échanges consistent surtout en produits d'importation venus de la côte Ouest, principalement en étoffes et en bœufs. Il n'existe pas de foires périodiques dans le cercle. Il en a été tenu une à titre d'essai à Mahabo, en juin 1903 ; les indigènes s'y sont rendus en foule, mais bien plus en curieux qu'en acheteurs ou vendeurs ; le chiffre des affaires traitées a été assez restreint. La deuxième foire de Mahabo, en 1904, a donné au contraire d'excellents résultats, tant au point de vue des transactions que de l'affluence considérable des indigènes.

On trouve sur les marchés hebdomadaires installés dans la plupart des localités de quelque importance des vivres de consommation courante (riz, bananes, volailles et quelquefois des bœufs, chèvres ou moutons). Les tissus, la quincaillerie, la vannerie ne s'y rencontrent qu'exceptionnellement. Par contre, la majeure partie du caoutchouc récolté dans la région est vendue au marché. Cette matière est un produit d'échange courant entre les indigènes. Ordinairement, ils viennent au marché et y vendent leur caoutchouc, puis achètent des étoffes, dont les plus en vogue sont : les toiles et cotons écrus de l'Inde, de couleur blanche, appelés dans le pays : Tsimantsaka, une cotonnade bleue, couleur unie ou à larges raies bleues séparées par de petites traces blanches avec des petits dessins blancs situés dans les parties bleues (Simpo dans le pays).

Naturellement, les qualités inférieures, à cause de leur bas prix, sont les plus répandues.

Ces étoffes sont surtout vendues aux indigènes par les commerçants indiens.

Les Européens vendent principalement des produits alimentaires aux troupes stationnées dans le cercle. Ce commerce a d'ailleurs beaucoup diminué depuis le retrait considérable d'effectifs.

L'amélioration des routes de Morondava à Mahabo, de Mahabo à Mandabe, de Manja à Andranopasy, de Mosoariva à Ankalalobe a permis d'y faire circuler des voitures pour le transport des marchandises, mais ce mode de locomotion est encore fort peu employé, faute de véhicules, et force est de recourir aux bourjanes. Ces derniers se paient généralement 1 franc par jour, plus une ration de riz.

Les Indiens transportent, sur leurs voitures à bœufs, de 400 à 500 kilos de marchandises et font payer 0 fr. 05 par kilo de Morondava à Mahabo (48 kilomètres) et 0 fr. 20 de Mahabo à Mandabe (94 kilomètres).

2° *Commerce extérieur.* — Le commerce extérieur de Morondava a subi dans le courant de ces dernières années une marche ascendante.

Les statistiques douanières des années 1903 et 1904 accusent à l'importation les chiffres ci-après :

| ANNÉES | VALEURS | | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|
| | IMPORTATIONS | EXPORTATIONS | |
| 1903 | 296.280 | 93.703 | |
| 1904 | 78.225 | 57.700 | Pour 8 mois. |
| | *Cabotage* | | |
| 1903 | 986.213 | 192.328 | |
| 1904 | 202.210 | 275.824 | Pour 8 mois. |

Il y a lieu de noter le développement considérable du commerce des tissus, qui voit son chiffre d'affaires présenter, en faveur de 1904, une plus-value de 28.664 fr. 55.

**Exportations.** — Les chiffres ci-après indiquent l'augmentation progressive, de 1899 à 1903, du mouvement des exportations :

| | |
|---|---|
| 1899 | 17.156 francs |
| 1900 | 22.145 — |
| 1901 | 19.440 — |
| 1902 | 36.761 — |
| 1903 (9 premiers mois) | 56.028 — |

Ce mouvement se rapporte principalement à l'envoi de caoutchouc, peaux de bœufs et trépangs.

Le tableau statistique ci-après indique la part prise par chacune de ces matières dans le mouvement d'exportation des neuf premiers mois des années 1902, 1903 et 1904.

| ESPÈCE DES MARCHANDISES | 1902 — Valeur | 1903 — Valeur | 1904 — Poids |
|---|---|---|---|
| Peaux de bœufs | 8.000 fr. | 12.000 fr. | 7.706 k. |
| Cire animale | 200 | — | » |
| Trépangs | 6.200 | 3.550 | » |
| Écaille de tortue | 60 | 150 | » |
| Pois du Cap | 1.002 | — | » |
| Caoutchouc | 12.967 | 40.328 | 10.643 k. |
| TOTAUX | 28.429 fr. | 56.028 fr. | 18.349 k. |

*Sociétés de commerce*

Société Française « *Madagaskara* » (ancienne maison Soost et Brandon).

*Maisons d'importation et d'exportation*

MM. **Samat**, ✠ : Morondava.
**Pirame** : Morondava.
**Lazidis** : Miandrivazo.
Société Française « Madagaskara » : Morondava.
**Honsi** : Morondava.
**Angelopoulos** : Morondava.
**Seletoupolos** : Serinam.
**Brunet** : Serinam.
**Frangopoulos** : Morondava, Mahabo.
**Frandiabokis** : Ilot Indien.

*Mouvement du port.* — Le débarquement des marchandises du paquebot qui fait le service de la côte Ouest est assuré par des goélettes construites dans le cercle et jaugeant en moyenne 3 à 8 tonneaux. Ces goélettes sont, en outre, employées pour le ravitaillement des postes de la côte.

Le mouvement des entrées et sorties pendant les années 1902, 1903 et 1904 est le suivant :

| ANNÉES | ENTRÉES ET SORTIES | TONNAGE | PASSAGERS | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|---|
| 1902 | 1.136 | 3.770 tonnes 311 | 1.940 | |
| 1903 | 1.015 | 2.655 | 1.905 | |
| 1904 | 515 | 1.563 289 | 1.060 | pour 9 mois seulement |

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le *Persépolis* dessert la côte Ouest et permet à l'immigrant de se rendre sans difficultés à Morondava. Ce vapeur, qui correspond avec la *Ville-de-Pernambuco*, courrier de la côte orientale, quitte Diego 24 heures après l'arrivée du courrier parti de France le 25 du mois.

La durée du voyage est de 6 jours entre Diego et Morondava, de 2 jours entre Majunga et Morondava.

| PRIX DU PASSAGE | | |
|---|---|---|
| 1re classe | 3e classe | 4e classe |
| | *Diego-Morondava* | |
| 314 fr. 00 | 105 fr. 00 | 78 fr. 00 |
| | *Majunga-Morondava* | |
| 160 fr. 00 | 60 fr. 00 | 40 fr. 00 |

Le débarquement des marchandises se fait en général sans trop de difficultés ; il est assuré par l'agent des Messageries Maritimes à raison de 10 fr. 50 la tonne.

La présence à Morondava de plusieurs maisons européennes permet au nouvel arrivé de compléter ses approvisionnements tant en matériel qu'en denrées alimentaires. Il n'existe point d'hôtel ; aussi, est-il difficile de se loger convenablement.

Le marché de Morondava est assez fréquenté ; on y trouve à la saison sèche la plupart des légumes d'Europe à des prix relativement peu élevés et presque journellement de la viande fraîche (bœuf : 0 fr. 60 le kilog ; mouton ou porc : 1 fr. le kilog.) ; le poisson est très bon marché, ainsi que la volaille.

Les bons domestiques sont rares ; le boto se paye généralement 15 à 25 francs, le cuisinier de 30 à 40 francs.

Mahabo, point initial de la ligne de télégraphie optique qui, par Tananarive, fait communiquer le chef-lieu du cercle avec les principaux centres de l'île, est relié à Morondava par une route carrossable ; elle se prolonge aujourd'hui jusqu'à Mandabe.

Entre Mandabe, Mahabo et Morondava, les transports se font au moyen de voitures à bœufs ; le prix de la tonne de marchandises est de 50 francs rendue à Mahabo et de 200 francs rendue à Mandabe.

A Mahabo, centre important, sont installées deux maisons européennes qui permettent aux colons de se ravitailler aisément sur place en denrées alimentaires. Le transport des marchandises de ce poste à Malaimbandy, à trois journées de marche, se fait au moyen de bourjanes, lesquels se recrutent assez difficilement dans ces dernières localités, même avec l'appui des chefs de poste, le Sakalava ayant une aversion marquée pour le métier de porteur. L'Européen qui a l'intention de s'installer dans la vallée du Mangoky débarquera de préférence à Ambohibe, d'où il gagnera par voie de terre le poste d'Andranopasy, relié à Manja par une route praticable aux voitures ; il réalisera de ce chef une économie très appréciable de temps et d'argent.

Le bureau de poste de Morondava délivre des mandats postaux à destination de France et de l'intérieur ; partout ailleurs, dans les postes, sont installés des bureaux de distribution.

La main-d'œuvre étrangère n'existe pas dans le cercle ; l'apathie de l'indigène, son peu de goût pour le travail rendent difficile le recrutement de la main-d'œuvre locale. D'une façon générale, le colon traite de gré à gré avec l'indigène ; parfois, lorsque l'entente a été reconnue possible de part et d'autre, il lui fait signer un engagement devant l'autorité administrative. Le prix moyen de la journée de travail est de 0 fr. 75.

On trouve à Morondava quelques bons ouvriers en bois travaillant soit à la tâche, soit à la journée pour des prix variant entre 4 et 10 francs.

Les colons peuvent prendre contre remboursement dans les magasins des postes militaires les denrées faisant partie de la ration ; elles sont délivrées aux tarifs suivants, majorés de 25 % :

| POSTES | FARINE | VIN | TAFIA | VIANDE FRAICHE | GRAISSE | SEL | CAFÉ | SUCRE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | k. | lit. | lit. | k. | k. | k. | k. | k. |
| Morondava | 0.74 | 0.66 | 1.89 | 0.73 | 2.09 | 0.17 | 2.95 | 0.65 |
| Autres postes de la côte | 0.75 | 0.66 | 1.89 | 0.73 | 2.10 | 0.17 | 2.95 | 0.66 |
| Postes de l'intérieur | 0.84 | 0.76 | 1.99 | 0.73 | 2 20 | 0.25 | 3.05 | 0.76 |

La distance qui sépare Morondava de l'Ilot-Indien, à l'embouchure de la Tsiribihina, est d'environ 60 kilomètres. Quoiqu'il n'existe pas entre ces deux points des communications régulières, le colon trouve facilement place, pour une somme de 5 francs, à bord d'une des nombreuses goélettes qui font le cabotage entre la Tsiribihina et Morondava.

## ADMINISTRATION

MM. **Millot**, ✱, chef de bataillon breveté d'infanterie coloniale, commandant le cercle.

**Guénot**, lieutenant, officier de renseignements.

MM. **Guillot**, lieutenant, chancelier.
**Coureau**, adjoint de 1re classe des affaires civiles.
**Paris**, commis de 2e classe du corps des comptables, gérant de la caisse d'avances.
**Diétrich**, capitaine, commandant le secteur du Betsiriry.
**Rey**, capitaine, protectorat du Menabe Nord.
**Oudart**, capitaine, protectorat du Menabe Centre.
**Cellier**, capitaine, protectorat du Menabe Sud.
**Boinet**, lieutenant, commandant le secteur de Sakeny.

*Service de santé*

MM. **Cartron**, médecin-major de 2e classe, médecin chef de l'ambulance de Morondava.
**Mongie**, médecin-major de 2e classe (poste mobile de Manja).
**Néel**, médecin aide-major de 1re classe stagiaire (poste mobile d'Ankavandra).

*Douanes*

MM. **Darget**, vérificateur de 3e classe.
**Buret**, brigadier de 1re classe.
**Launay**, sous-brigadier de 1re classe.
**Carron**, préposé auxiliaire.

*Postes et télégraphes*

M. **Hackenberger**, commis local de 4e classe.

*Cultes et enseignement*

M. **Aas**, pasteur norvégien.
Mme **Aas**.
M. **Stene**, pasteur norvégien.
Mme **Fagereng**, diaconesse.
M. **Birkely**, pasteur norvégien.
Mme **Chard**, diaconesse.

---

LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

*Français*

MM. BÉNARD.
BENAUDET, employé de commerce.
BERTHIER, colon.
BIETTE, agent de la Madagaskara.
BLANCHAY.
BRUNET, commerçant.
COLLIGNON, employé de commerce.
DAMOUR, charpentier.
Mme FURSY, blanchisseuse.
MM. GAÉTAN, employé de commerce.
JOACHIM, charpentier.
LAMBERT, agent de la Cie Lyonnaise.
MOLLE, charpentier.
PARGAS, Jules, charpentier.
PARGAS, I. P., id.
PIRAME, commerçant.
SAMAT, ✻, agent des Messageries Maritimes.
VINCENEUX, agent de la Cie Lyonnaise.

*Allemand*

M. WERNER, représentant de la Madagaskara.

*Anglais*

MM. BROWN, mécanicien.
GRAHAM, id.
GRANT, id.
GRAY, id.
HUSCH, id.
HOWE, colon.
INNE, mécanicien.
IWNBULL, ingénieur.
MINN, mécanicien.
WOOD, id.
WREFORD, prospecteur.

*Autrichien*

M. BRAUNECK, prospecteur.

*Norvégiens*

MM. ANDERSEN, colon.
ANDERSEN, prospecteur.

*Turcs*

MM. PRAXIS, commerçant.
STAMBOULIS, commerçant.

M. Hadjy, Emmanuel-Constantin, commerçant.

*Grecs*

MM. Angelopoulos, commerçant.
Demetrius, employé de commerce.
Franghiadakis, commerçant.
Frangopoulos, employé de commerce.
Katakoginos, boulanger.
Lazidis, id.
Nicolaïdis, employé de commerce.
Savas-Pappas, commerçant.
Seletopoulos, Jean, commerçant.
Seletopoulos, Nicolas, employé de commerce.
Spiliopoulos, Spiridion, employé de commerce.
Spiropoulos, représentant de commerce.
Zanettos, employé de commerce.

*Africains*

MM. Djou-Mamady, employé de commerce.
Fomo, id.
Mamady, id.
Moady, id.
Osman-Madhy, commerçant.
Saïdi, tailleur.
Sooéli, employé de commerce.

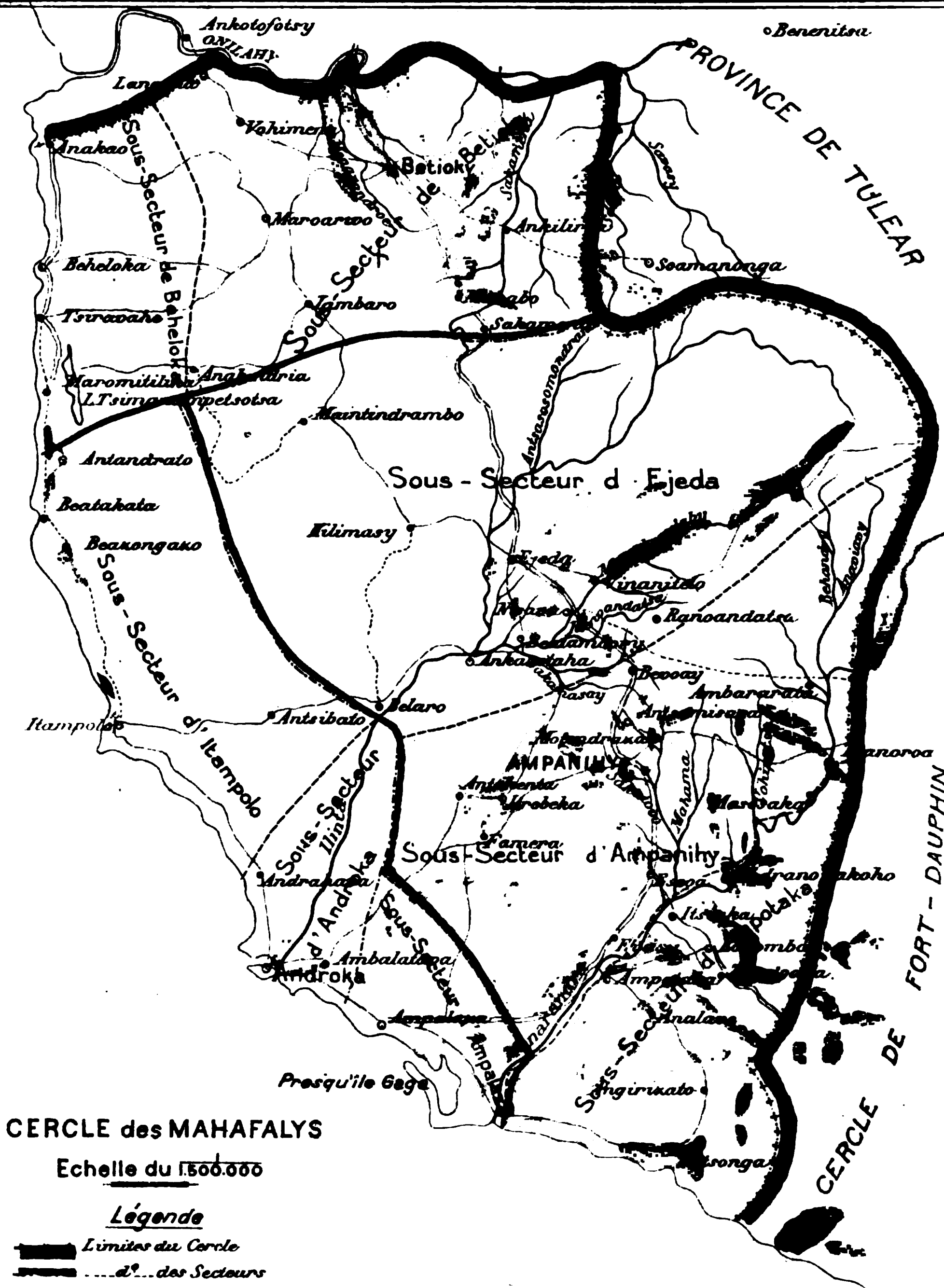
*Indiens*

MM. Abdoulouseny-Ibrandjy, employé.
Abdul-Ali-Djaffardy, commerçant.
Adbul-Hossemy-Ismaldjy, id.
Abdul-Taïabjy, employé.
Abdul-Hosseny-Karibjy, employé.
Abdul-Hosseny-Tayabjy, id.
Adanjy-Taïabjy, id.
Akindjy-Tadibay, id.
Alibay-Poundja, commerçant.
Alibay-Ismaldjy, employé.
Alibay-Salimandjy, instituteur.
Alibay-Karimandjy, employé.
Alibay-Isandjy, id.
Alibay-Radzoubay, id.
Anan-Mandjée, tailleur.
Assanaly-Alibay, employé.
Assânaly-Bodoldjy, id.
Assanaly-Ibrandjy, id.
Assanaly-Karimdjy, id.
Assanaly-Nosoadjy, id.
Assanaly-Manadaly, id.
Assanaly-Mamoodjy, commerçant.
Daja-Handjy, commis.
Daobjy-Samjy, id.
Daya-Bandjy, employé.
Déossi-Boga, commerçant.
Dja-Daodjy-Laldjy, commerçant.
Dja-Daoudjy-Houssa, id.
Dja-Daoudjy-Dandjy, id.
Dja-Daoudjy-Ramjee, commerçant.
Djaffar-Remtola, employé.
Djaffar-Podjany, commerçant.
Djamal-Ramjy, employé.
Djetra-Jiva, commerçant.
Djetha-Djamaly, employé.

MM. Djina-Saoudjy, cultivateur.
Djina-Kandjy, commerçant.
Djirou-Paemjy, employé.
Djouma-Mita, id.
Dossaldy-Ismaldjy, commerçant.
Dranjée-Soumar, employé.
Dyana-Radian, employé.
Fayot-Kila, id.
Gokoldas-Kandjy, id.
Golam-Hosseny-Isaidjy, commerçant.
Golam-Hosseny-Sarif, employé.
Golam-Hosseny-Vilandjee employé.
Golam-Hosseny-Isaïdjy, id.
Goolam-Déossy, employé.
Hary-Djessa, bjoutier.
Hassanaly-Mamadobay, employé.
Hassem-Djamaly, id.
Ibrandjy-Adamjy, id.
Ibramdjy-Ismaldjy, commerçant.
Iridjy-Viramy, conducteur de voitures.
Iridjée-Djivralgée, employé.
Ismael-Ladjy, employé.
Ismael-Ladjy, id.
Ismael-Maodjy, commerçant.
Ismaldjy-Galam-Hosseny, employé.
Isofaly-Mossadjy id.
Kadar-Mossadjy, id.
Kami-Saoudjy, id.
Kamorodiny-Adanjy id.
Kamorodiny-Mamadajlé, id.
Kamy-Sounar, id.
Kandjy-Djina, id.
Kandjy-Samjée, id.
Kara-Djetra, id.
Karamoly-Moroodjy, id.
Raribay-Dramjée, id.
Karim-Kassoun, id.
Karim-Premjy, id.
Karimdjy-Abdul-Ali, id.
Kassim-Balo, id.
Kassim-Kandjy, id.
Kassimdjy-Daoudjy, id.
Kassim-Sarif, id.
Kersejée-Kindjée, id.
Kessa-Ladha, id.
Lalda-Kandjy, id.
Lalo-Bay, commerçant.
Mahamad-Djamaly, commerçant.
Mahamady-Koardjy, employé.
Mamadobjy-Karimdjy, id.
Mamadaly, id.
Mamady-Balo, commerçant.
Mamadobay-Norobay, employé.
Mamadobay-Alibay, commerçant.
Mamadobay-Taïabjy, id.
Mamady-Jaffardjy, employé.
Mandjée-Radja, id.
Mandjée-Govindjy, id.
Mandjy-Taora, id.
Mandjy-Valdjy, commerçant.
Mandjy-Djinam, cultivateur.
Mandjy-Maodjy, employé.
Maodjy-Daya, commerçant.
Méraly-Dramjée, employé.
Méraly-Djira, id.
Moussa-Djiram, id.

MM. Mooudjy-Mita, employé.
Nandjy-Laldjy, id.
Naser-Djamaly, commerçant.
Naser-Mandjy, id.
Pardana-Sarif, id.
Piribay-Ramjy, commerçant.
Piribay-Ramjée, employé.
Piribay-Soumar, id.
Podjany-Mérany, id.
Popote-Ratamjy.
Radzoubay-Abdul-Ali, employé.
Rasoul-Alibay, employé.
Remo-Karmeli, commerçant.

MM. Remokila, commerçant.
Salimanjy-Alibay, ferblantier.
Samot-Gaïa, id.
Sankardjée-Gokoldjée, employé.
Soundardji-Iridjée, id.
Soundardji-Ratamjy, commerçant.
Valdjy-Ismaedjy, employé.
Valdjy-Ratemjée, commerçant.
Valjdy-Rentoha, employé.
Vassirane-Djitra, id.
Vossandjy-Ramjée, commerçant.
Vallée-Ramjée, employé.



Ankotofotsy
ONILAHY
Benenitsa
PROVINCE DE TULEAR
Anakao
Vahimena
Betioky
Sous-Secteur de Betioky
Sous-Secteur de Beheloka
Maroarivo
Beheloka
Tsiravahe
Tambaro
Soamanonga
Maromitilika
Anabolaria
Maintindrambo
Antandrato
Sous - Secteur d Ejeda
Beatakata
Beazongazo
Kilimasy
Sous-Secteur d'Itampolo
Ejeda
Ranoandatsa
Ankazotaha
Itampolo
Antsibato
Belaro
Ambararata
AMPANIHY
Sous-Secteur d'Andraka
Sous-Secteur d'Ampanihy
FORT-DAUPHIN
CERCLE DE
Androka
Ambalatsina
Presqu'île Gage
CERCLE des MAHAFALYS
Echelle du 1.500.000
Légende
Limites du Cercle
....d°...des Secteurs
....d°...des Sous Secteurs
Routes carrossables
Chemins muletiers
Sentiers

# Cercle des Mahafaly

## RENSEIGNEMENTS GÉOGRAPHIQUES

**Limites.** — Le cercle des Mahafaly a pour limites : au N., une ligne conventionnelle partant de la côte entre Nosy-Asatra et Anakao et rejoignant l'Onilahy à 4 kilomètres en aval de Langena, puis ce fleuve jusqu'au ravin d'Ambetomialy à l'E., la ligne de partage des eaux entre la Sakoa à l'E., la Sakamena, l'Ambararata et la Linta à l'O. et au S. ; ensuite, la frontière passe aux sources du Manankaralahy, suit à peu près la rivière de Behandry, coupe le Menarandra à Tranoro et rejoint la mer à 6 kilomètres au S. d'Antenga, par une ligne sinueuse qui laisse au cercle Midohara, Zandroaka et Angirazato ; au S. et à l'O., la mer.

Sa superficie est de 21.250 kilomètres carrés.

**Orographie.** — Les monts Horombe qui se terminent dans le cercle couvrent la région intérieure, la plus fertile et la plus peuplée, de hauteurs tabulaires et de plateaux de formation ignée. Les principaux sommets sont : le Vohipotsy (559 mètres) et le mont Eliva (451 mètres) qui jalonnent la ligne de partage des eaux des bassins de l'Onilahy et de la Linta ; le Vohidrato (383 mètres), le Vohibantaza (347 mètres) et le mont Ematamby (261 mètres) dans les massifs qui se dressent près d'Ampanihy et, enfin, sur la rive gauche du Menarandra, le Tahimboromanga, inextricable chaos de rochers de 255 mètres d'altitude.

A l'O. et au S. de cette région intérieure, le terrain se relève en un plateau de formation sédimentaire de 20 à 60 kilomètres de large où domine le calcaire et qui est coupé par deux rivières, la Linta et le Menarandra. Ce plateau, qui atteint 100 à 120 mètres, s'abaisse fortement vers le N. entre Betioky et Beheloka pour se relever sur les bords de l'Onilahy. C'est une région aride, à la végétation rabougrie où dominent les arbres à latex (intisy) ; elle est séparée de la mer par une région de sables et de dunes, peu habitée et peu cultivée, dont la largeur varie de 4 à 15 kilomètres.

**Hydrographie.** — Le cercle est arrosé par trois rivières au lit sablonneux qui, en saison sèche, débitent peu d'eau : l'Onilahy, la Linta, le Menarandra.

L'Onilahy seul arrive jusqu'à la mer en toutes saisons ; il se creuse dans son lit, qui atteint quelquefois un kilomètre de large, des chenaux qui n'ont souvent que 20 à 40 centimètres de profondeur ; aussi, les pirogues légèrement chargées mettent-elles souvent sept jours pour gagner Tongobory, à 120 kilomètres de son embouchure.

Le Menarandra disparaît dans les sables avant d'atteindre la mer ; quant à la Linta, elle ne coule que jusqu'à Ankazotaha. A la saison des pluies, ces rivières deviennent de grands torrents.

Les affluents de l'Onilahy (rive gauche) sont de peu d'importance ; celui qui débite le plus d'eau est la Sakamena, puis le Menarandroy et son affluent, la Lomaky, qui n'atteignent pas l'Onilahy en saison sèche, et, enfin, le Bibilava, qui ne coule qu'à la saison des pluies ; toutefois, il y a dans cette région des sources qui peuvent être utilisées pour les cultures.

La Linta reçoit l'Ambararata, qui arrose la région des pâturages, et le Manankaralahy, que grossit la Manankaravavy. Sur les affluents sont établies les meilleures cultures des Mahafaly.

Le Menarandra est plus important que la Linta ; ses nombreux affluents dont les principaux sont : l'Ankiketra, le Mahalahy, le Behandry, arrosent des pâ-

turages ; il reçoit aussi le Sakatovo, qui, grossi de l'Ambatomainty, du Fenohanga et de l'Antsaholo, irrigue la région d'Ampanihy.

Sur la côte, il n'y a point de rivières ; des puits, alimentés soit par les pluies, soit par des infiltrations du plateau, fournissent de l'eau que, grâce au terrain sablonneux, la proximité de la mer rend souvent saumâtre et quelquefois imbuvable.

## POPULATION

La population du cercle est peu dense, environ 31.712 habitants.

Elle se compose en majeure partie de Mahafaly, qui forment un grand nombre de tribus. Considérés au point de vue de leur développement intellectuel, ils peuvent être divisés en deux groupes : celui des Mahafaly du Nord, les plus avancés, dont le centre est Betioky ; celui des Mahafaly du Sud, qui ont pour capitale Ampanihy.

En dehors des Mahafaly, la population comprend :

1° Des groupes antandroy établis depuis longtemps dans le pays, les Antehodo (Manankaralahy), les Antesambahika (près d'Ampanihy) et les Antandroy de la rive gauche du Menarandra ;

2° Une race qui a occupé le Sud-Ouest de l'île avant l'arrivée des Mahafaly et qui semble également d'origine antandroy, les Antemilahy et les Antemitongoha (Androka-Itampolo) ;

3° Enfin, les Vezo, marins et pêcheurs, installés au bord de la mer et plus particulièrement à Androka.

Tous ces groupes ont perdu jusqu'au souvenir de leur pays d'origine et forment avec les Mahafaly un tout homogène. Quatorze Européens sont établis dans le cercle.

| RACES | | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | TOTAL | TOTAL GÉNÉRAL |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Européens | Français | 8 | » | » | 8 | 14 |
| | Norvégiens | 1 | 1 | 2 | 4 | |
| | Allemands | 1 | » | » | 1 | |
| | Autrichiens | 1 | » | » | 1 | |
| Asiatiques | Indiens | 22 | » | 2 | 24 | 24 |
| Mahafaly | du Nord | 2.448 | 2.720 | 2.150 | 7.318 | 23.259 |
| | du Sud | 5.446 | 5.046 | 5.449 | 15.941 | |
| Antandroy | Antehodo | 525 | 585 | 707 | 1.817 | 3.516 |
| | Antesambaïka | 232 | 211 | 342 | 785 | |
| | Antandroy | 320 | 306 | 288 | 914 | |
| Antemilahy et Vezo | Antemitongoha | 1.490 | 1.313 | 1.659 | 4.462 | 4.937 |
| | | 152 | 137 | 186 | 475 | |
| | | | | | | 31.712 |

N. B. — Ces chiffres sont approximatifs, aucun recensement absolument exact n'ayant pu encore être fait.

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Tableau des subdivisions administratives, de leur population, de leur chef-lieu et du nombre de leurs villages :

| SECTEURS | SOUS-SECTEURS | NOMBRE de VILLAGES | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Betioky | Betioky | 75 | 2.448 | 2.720 | 2.150 | 7.318 |
| Androka | Androka | 30 | 877 | 805 | 965 | 2.647 |
| | Itampolo | 37 | 765 | 645 | 880 | 2.290 |
| | Ampalaza | 85 | 1.480 | 1.388 | 1.506 | 4.374 |
| Ampanihy | Ampanihy | 40 | 2.484 | 2.234 | 2 876 | 7.594 |
| | Ampotaka | 64 | 1.300 | 1.100 | 1.100 | 3.500 |
| | Ejeda | 35 | 1.259 | 1.326 | 1.404 | 3.989 |
| | TOTAUX | 366 | 10.613 | 10.218 | 10.881 | 31.712 |

Les chefs-lieux sont des villages dont la population varie de 100 à 200 habitants.

Le secteur d'Ampanihy est érigé en un protectorat ayant à sa tête le chef Tsiampondy, sous-gouverneur de 3e classe, roi des Mahafaly, lequel est représenté par un de ses délégués dans chacun des sous-secteurs.

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — Il n'existe dans le secteur aucune entreprise européenne ; le manque d'eau, la pauvreté du sol, la difficulté de se procurer de la main-d'œuvre rendraient d'ailleurs toute tentative hasardeuse. Dans le secteur de Betioky, cependant, quelques points pourraient être cultivés et, dans celui d'Ampanihy, il serait possible de créer des plantations sur la haute Linta, l'Ambararata, le Manankaralahy, la Manankaravavy, le Menarandra et son affluent l'Ankiketra. Mais la fertilité de ces régions n'est pas suffisante pour que des lots de colonisation soient ouverts aux initiatives privées.

*Cultures indigènes.* — Les habitants du cercle sont surtout pasteurs, aussi les cultures indigènes sont-elles peu développées ; les principales sont : le manioc, la patate et le maïs ; comme cultures secondaires, on peut citer : le mil, les haricots, dans le Sud et, dans le Nord, vers la Sakamena, le riz, dont la culture pourrait être étendue par utilisation intelligente des sources de la région.

**Elevage.** — Les Mahafaly s'adonnent à l'élevage des bœufs, des moutons, des cabris, mais ils n'ont encore recours qu'aux procédés primitifs. Les troupeaux de bœufs séjournent pendant la plus grande partie de l'année dans les pâturages de la vaste région herbeuse située à l'E. du cercle, s'étendant de l'Onilahy au massif du Tanimboromanga et limitée par la rivière Sakamena et la route charretière, entre la Sakamena et Ankatsakatsaka.

Jusqu'à présent, l'exportation des animaux s'est faite par Tulear, réuni à Betioky et à Ampanihy par de bons chemins (Betioky-Tulear, 95 kilomètres ; Ampanihy-Tulear, 217 kilomètres) ; mais il est à présumer que pour la région d'Ampanihy, du moins, elle se fera, dans un avenir rapproché, par Androka, bon port, où peuvent mouiller les navires (Androka-Ampanihy, 90 kilomètres).

L'élevage des moutons et des cabris réussit très bien ; ces animaux demandent peu de soins et constituent un bon aliment très utile à l'Européen dans ces régions. Le croisement de la race bovine existante avec d'autres races, en créant des produits moins appropriés aux conditions particulières dans lesquelles doivent vivre ces animaux dans le Sud-Ouest, ne serait peut-être pas avantageux ; ce qui pourrait donner d'excellents résultats, c'est l'acclimatation du mouton à laine de l'Afrique du Sud.

L'Européen qui se livrerait avec méthode à l'élevage réussirait très bien ; il faudrait qu'il s'installât dans la région même des pâturages, y créât des abris pour les animaux et qu'il eût, soit dans la plaine de Betioky, soit dans celle d'Etrobeka, des parcs pour recevoir les animaux dirigés sur Tulear ou sur Androka.

Le prix du gardiennage est, pour un gardien d'un troupeau de 30 bêtes, soit 5 francs par mois, soit les 3/10 des naissances, lorsque le troupeau compte la moitié de vaches au moins.

*Recensement des troupeaux*

| SECTEURS | RACE BOVINE | RACE OVINE | RACE CAPRINE |
|---|---|---|---|
| Ampanihy | 64.809 | 17.132 | 3.934 |
| Betioky | 13.012 | 3.600 | 1.200 |
| Androka | 9.396 | 15.800 | 1.304 |
| TOTAUX | 87.217 | 36.532 | 6.438 |

N. B. — Les chiffres indiqués sont certainement inférieurs à la réalité. Pas plus que pour les habitants, le recensement des animaux ne peut, en l'état actuel, donner de renseignements positifs.

*Prix moyen des animaux*

| SECTEURS | RACE BOVINE | | | | RACE OVINE | | RACE CAPRINE | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Bœuf de 6 ans | Bœuf de 4 ans | Bouvillon Génisse | Vache | Mouton | Brebis | Bouc | Chèvre |
| Androka | 50 fr. | 35 fr. | 20 fr. | 27 fr. | 5 fr. | 3 fr. | 4 fr. | 2 fr. 50 |
| Ampanihy | 45 | 30 | 15 | 25 | | | | |
| Betioky | 55 | 40 | 22 | 30 | | | | |

**Industrie.** — *Entreprises européennes.* — Il n'y a pas d'entreprise européenne et aucune ne pourrait être tentée avantageusement dans l'état actuel du cercle ; d'ailleurs, la main-d'œuvre est rare et les moyens de communication insuffisamment développés ; il n'existe que de bons chemins muletiers reliant entre eux les chefs-lieux de secteurs et de sous-secteurs et une bonne route charretière d'Ampalaza à Tongobory par Ampotaka, Ampanihy, Ejeda et Betioky.

*Industrie minière.* — Au point de vue minier, le pays mahafaly est peu connu encore. On y trouve du fer, sous forme d'oxydes, à peu près partout, mais surtout entre Ampanihy et Ankazontaha, où il est exploité et travaillé par la tribu des Falaomby ; des minerais de cobalt, d'antimoine, de graphite ont été recueillis en divers endroits du secteur d'Ampanihy, et des pierres précieuses, grenats, améthystes, émeraudes et rubis, dans la Linta, le Sakatovo et la région comprise entre ces deux rivières.

Dans le courant du 3e trimestre 1904, des déclarations ont été faites pour la pose de poteaux miniers dans la région de Tranoroe, rive droite du Menarandra. Il s'agit de l'exploitation d'un important filon de quartz aurifère.

*Industrie forestière.* — Les belles forêts sont rares et, en fait d'arbres, le fantsiholatra donne d'excellentes planches ; le filao et le palétuvier fournissent de très bonnes charpentes.

Sur le plateau qui sépare la zone intérieure de la côte, abondent les arbres à latex qui, à l'exception de l'intisy et du lombiro, sont mal connus. L'intisy qui est le nom générique du bokofotsy et du bokomainty, constitue une véritable richesse pour le pays, il donne un caoutchouc très apprécié ; quant au lombiro, autre espèce de caoutchouc, il est peu exploité, car son latex est intoxiquant. Le famata produit une résine dont les Vezo se servent pour calfater leurs pirogues.

*Industries indigènes.* — Outre l'industrie du fer, exercée exclusivement par les Falaomby, il y a dans toutes les tribus des métiers à tisser ; ils utilisent le coton que l'on récolte en assez grande quantité dans le cercle et les trois espèces de soie : le landy kohoky, le landirivirivy et la soie d'araignée ou botsarika.

**Commerce.** — L'argent que les indigènes reçoivent, soit de l'administration, soit des particuliers, ne sert pas aux transactions ; il est immédiatement échangé par eux aux commerçants indiens contre des marchandises. Le véritable moyen de transaction est l'échange ; les indigènes de l'intérieur achètent avec des bœufs, des moutons et des cabris les objets qui leur sont nécessaires ; ceux des bords de la mer ou des régions qui avoisinent le plateau récoltent l'intisy qu'ils vont échanger chez les commerçants de la côte. Toutefois, les indigènes commencent à apprécier la valeur de l'argent monnayé. Le recolement de l'impôt imposé presque exclusivement en argent a été la cause principale de ce progrès.

Les transports se font au moyen de porteurs qui reçoivent en moyenne 1 franc plus la nourriture par jour de portage ou de retour ; la charge d'un homme est de 20 kilos.

Jusqu'à présent un seul marché permanent a été établi à Ampanihy ; il promet de bons résultats pour l'avenir. Les objets les plus recherchés par les indigènes sont : la toile, les marmites en fonte, les couteaux, la verroterie, le savon, le tabac ; le tableau suivant donne les marques les plus répandues et leur prix dans les grands centres :

| Marchandises | Maisons ou commerçants | UNITÉ | DIMENSION | ANDROKA | AMPANIHY | BETIOKY |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Toiles écrues.... | Compagnies Lyonnaise et Marseillaise........ | la pièce | Grande larg. | 20 fr. 00 | 22 fr. 00 | 21 fr. 00 |
| | D. O. A. G............ | | Petite larg. | 15 00 | 17 00 | 16 00 |
| Percale.... | Compagnie Lyonnaise.. | id. | 6 mètres | 3 50 | 5 00 | 4 50 |
| Lamba.... | Tsimivita.............. | id. | | 3 00 | 4 00 | 3 50 |
| | Isiba................. | id. | | 4 00 | 4 50 | 4 00 |
| | id. .................. | id. | | 2 00 | 2 50 | 2 50 |
| | id. .................. | id. | | 7 00 | 7 50 | 7 50 |
| | id. .................. | id. | | 8 00 | 10 00 | 9 00 |
| | id. .................. | id. | | 12 00 | 15 00 | 14 00 |
| | id. .................. | id. | | 1 00 | 1 50 | 1 20 |
| Marmites . | id. .................. | id. | | 3 00 | 4 00 | 3 50 |
| | id. .................. | id. | | 5 00 | 6 00 | 5 50 |
| Couteaux.. | Girodias.............. | id. | grands | 2 00 | 3 00 | 2 50 |
| id. .. | id. .................. | id. | petits | 1 00 | 1 00 | 1 00 |
| id. .. | Allemands. ........... | id. | grands | 1 50 | 2 00 | 1 75 |
| Perles..... | | | | | | |
| Tabac..... | Nossi-Bé.............. | le kilo | | 10 00 | 12 00 | 1 00 |
| id. ..... | Indigène.............. | id. | | 5 00 | 5 00 | 5 00 |
| Savon..... | id. .................. | id. | | 1 50 | 2 00 | 1 75 |
| Sucre..... | id. .................. | id. | | 1 00 | 1 50 | 1 20 |
| Huile..... | id. .................. | id. | | 2 50 | 3 50 | 3 00 |
| Riz malg.. | id. .................. | id. | | 0 40 | 0 70 | 0 25 |
| Riz Saïgon | id. .................. | id. | | 0 50 | 0 80 | 0 60 |

Le commerce indigène est peu important ; les divers objets que fabriquent les Mahafaly, angady, couteaux, pièces de coton et soie tissées, ils les échangent soit contre des bœufs, soit contre les produits du sol.

Les statistiques de la douane sont très difficiles à établir d'une façon précise ; les produits importés et exportés passent par Tulear, mais il se fait beaucoup de cabotage sur toute la côte mahafaly et en partie en dehors des quatre ports. Les Vezo, en particulier, viennent y échanger, dans les années de disette, des grains contre du caoutchouc.

*Importations et exportations par les ports d'Androka, Ampalaza, Itampolo et Beheloko, dans les trois premiers trimestres 1904, non compris les vivres d'administration et le matériel militaire.*

| IMPORTATION | POIDS | PRIX DU KILO | EXPORTATION | POIDS | PRIX DU KILO |
|---|---|---|---|---|---|
| | kilogr. | | | kilogr. | |
| Riz | 48.088 | 0.40 à 0.50 | Caoutchouc | 37.804 | 3.00 à 3.75 |
| Pois du Cap | 28.852 | 0.40 à 0.50 | Tortues | 216 | 0.60 pièce |
| Maïs | 122.475 | 0.30 | Orseille | 713 | 0.05 à 0.10 |
| Sucre | 6.716 | 1.00 | Peaux de bœufs | 1.800 | 1.00 |
| Bougie | 936 | 1.00 | Haricots du pays | 550 | 0.15 à 0.25 |
| Tissus | 13.968 | variable | | | |
| Savon | 1.105 | 1.00 | | | |
| Manioc | 4.210 | 0.15 | | | |
| Limonades, sirops, vins, etc | 3.305 | variable | | | |
| Pistaches | 236 | 1.00 | | | |
| Tabac | 992 | variable | | | |
| Huile | 785 | 2.50 le litre | | | |
| Mil | 3.000 | 0.20 | | | |
| Lait concentré | 30 | 0.75 la boîte | | | |
| Allumettes | 46 | variable | | | |
| Marchandises diverses | 21.799 | » | | | |

Les prix donnés sont ceux du port de débarquement et d'embarquement.

Les maisons de commerce indiennes établies dans les postes vendent surtout aux troupes indigènes et aux Européens les objets de première nécessité ; celles des postes de la côte échangent leurs produits (toiles, marmites, grains importés, etc.) contre de l'intisy, des coquillages, des trépangs, des burgaus et du sel. Une maison française, la Compagnie Lyonnaise, de Tulear, qui a des comptoirs à Amlepalaza, Itampolo, exporte surtout le caoutchouc.

Les principaux mouillages de la côte mahafaly sont, en commençant par le N. : Beheloka (port de refuge) ; Itampolo, qui exporte beaucoup de caoutchouc ; Androka, le meilleur port, qui exporte également beaucoup de caoutchouc, et Ampalaza (port d'accès difficile, mais où se fait le plus de commerce, qui exporte le caoutchouc).

Ampalaza et Beheloka sont accessibles aux goélettes de fort tonnage, Androka et Itampolo peuvent recevoir des vapeurs.

Les goélettes qui font le cabotage se rendent de Tulear à Ampalaza en s'arrêtant à l'aller et souvent au retour à Androka et à Itampolo.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Les trois centres principaux du cercle, Ampanihy le chef-lieu, Androka et Betioky, communiquent avec Tulear, soit par terre, soit par mer.

1° De Tulear à Betioky, Ampanihy et Androka par terre :

Deux chemins joignent Betioky à Tulear ; une route charretière qui passe par Tongobory (145 kilomètres, 4 jours) et un chemin muletier direct par Maroamala, Ankotofotsy et Vovomena (95 kilomètres, 2 jours 1/2). La voie de l'Onilahy peut être employée, mais elle est longue ; une pirogue chargée de 300 kilos (coût 20 francs) met quelquefois 15 à 18 jours pour arriver à Tongobory, à 25 kilomètres au Nord de Betioky.

De Betioky à Ampanihy (122 kilomètres, 3 jours), on suit la route charretière qui se prolonge jusqu'à Ampalaza (95 kilomètres, 3 jours).

Enfin, d'Ampanihy à Androka, il n'existe pour le moment qu'un chemin muletier manquant d'eau pendant 55 kilomètres, mais une route charretière est à l'étude qui reliera ces deux points.

2° De Tulear à Androka et Ampalaza par mer :

Des goélettes (de Vezo, d'Indiens et d'Européens) jaugeant de 2 à 30 tonnes circulent constamment entre ces trois ports ; le prix du transport varie

de 5 à 10 francs par personne et de 10 à 20 francs par tonne de marchandises, mais les vents qui soufflent presque toujours du Sud-Est retardent la traversée qui, de Tulear à l'un de ces ports, est de 10 à 12 jours en moyenne.

La première de ces deux routes est la meilleure, presque toujours la plus rapide, mais aussi la plus coûteuse, car les Mahafaly, mauvais porteurs, ne peuvent être chargés à plus de 20 kilos et le prix est d'environ 1 franc, plus la nourriture, pour chaque journée de portage et chaque journée de retour au point de départ.

Sur la route charretière viennent s'embrancher :

A Betioky, des chemins muletiers conduisant à Tulear, à Soamanonga (60 kilomètres) et à Benenitra.

A Ejeda, une route charretière menant à Ankazontaha (21 kilomètres) et se prolongeant sur Itampolo (75 kilomètres) en chemin muletier. Des chemins muletiers menant à Soamanonga et Bekily.

A Ampanihy, une route charretière allant à Ankazontaha (37 kilomètres) et à Ampotaka ; une autre conduisant à Beloha (48 kilomètres) dans le cercle de Fort-Dauphin.

Il sera bon que le voyageur règle ses étapes de façon à passer les nuits dans les postes militaires qui jalonnent les routes ; ce n'est que là qu'il pourra trouver un gîte convenable et des représentants de l'autorité qui lui favoriseront le recrutement des bourjanes.

Ce n'est que dans les postes également qu'il pourra se ravitailler en vivres européens. Les denrées faisant partie de la ration lui seront délivrés aux tarifs ci-dessous, majorés de 25 0/0.

| POSTES | Pain frais | Viande fraîche | Vin | Tafia | Café | Graisse | Riz | Sel | Sucre | Farine |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | k. | k. | lit | lit | k. | k. | k. | k. | k. | k. |
| Androka | 0.67 | 0.50 | 0.77 | 1.93 | 2.99 | 2.12 | 0.30 | 0.18 | 0.67 | 0.87 |
| Autres postes de la côte | 0.66 | 0.50 | 0.78 | 1.94 | 3.00 | 2.13 | 0.30 | 0.19 | 0.68 | 0.88 |
| Postes de l'intérieur | 0.84 | 0.50 | 1.00 | 2.16 | 3.22 | 2.35 | 0.35 | 0.39 | 0.90 | 1.10 |

Le cercle ne possède pas de bureau télégraphique, il est desservi par celui de Tongobory ; il n'y a qu'un bureau de poste de 1re catégorie, Ampanihy.

On ne peut guère compter trouver dans le cercle des domestiques, mais, à Tulear, il est aisé de s'en procurer pour 15 à 25 francs par mois.

Des commerçants indiens sont installés dans presque tous les postes, et une maison européenne à Ampalaza ; ils possèdent tous les objets de première nécessité et les prix, grâce à la concurrence, ne sont pas trop élevés. Avec 200 francs sur la côte et 250 francs dans l'intérieur, un Européen peut vivre convenablement.

Il pourra se procurer de la main-d'œuvre pour 10 ou 15 francs par mois, plus la nourriture.

Il n'existe aucune formation sanitaire dans le cercle ; les malades sont soignés par le médecin mobile et hospitalisés à Tulear ; enfin, il faut se munir de médicaments à Tulear.

La Lutherian Board Mission a un établissement à Manasoa, dans le secteur de Betroky.

Il n'existe aucune école pour les enfants européens.

*Prix des denrées.* — Le prix des denrées est celui de Tulear augmenté de 15 à 20 0/0 sur la côte, de 40 à 45 0/0 dans l'intérieur, sauf à Betioky, où l'augmentation est d'environ 25 0/0.

## ADMINISTRATION

MM. **Corre**, ✻, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le cercle.
**Cambay**, lieutenant d'infanterie coloniale, chancelier.

MM. **Speyer**, expéditionnaire des affaires civiles.
**Brégand**, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le secteur de Betioky.
**Laurent**, lieutenant d'infanterie coloniale, commandant le secteur d'Androka.

*Service de santé*

M. **Lévier**, médecin aide-major de 1re classe des troupes coloniales, médecin mobile du cercle.

*Cultes*

M. **Jerstadt**, pasteur norvégien.

---

## LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS

---

*Français*

MM. Blainville, commerçant à Ampotaka.
Casteix, commerçant à Ampotaka.
Cloarec, commerçant à Ampotaka.
Darzac, commerçant à Ampanihy.
Orsoni, commerçant à Androka.
Payet, commerçant à Itampolo.
Rouman, commerçant à Itampolo.
Vital, commerçant à Ampalaza.

*Allemand*

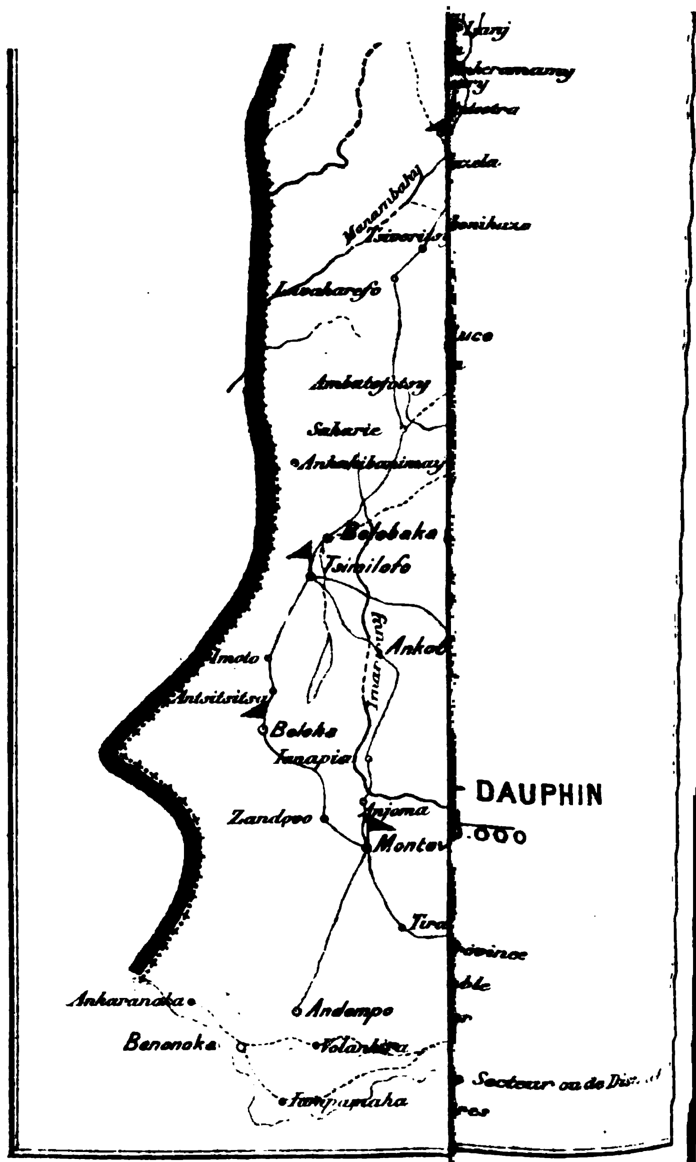
M. Emig, commerçant à Itampolo.

*Autrichien*

M. Max de Thian, commerçant à Ampanihy.

*Indiens*

MM. Abdul Houssein Ismaljee, employé à Itampolo.
Abdul Houssein Lika Bay, employé à Itampolo.
Adamjee Noro Bay, employé à Itampolo.
Alibay Mohamed Aly, commerçant à Androka.
Amady Pomga, employé à Androka.
Esoufaly Goulam Aly, employé à Androka.
Ibramjee Boga Bay, employé à Androka.
Ismael Moussa, employé à Itampolo.
Kader Bay Noro Bay, employé à Itampolo.
Kara Travera, employé à Ampalaza.
Lakon Ardjee, employé à Betioky.
Mahmady Kandjee Bay, employé à Ampotaka.
Mohamed Aly Loukmandjee, commerçant à Ampalaza.
Moussadjee Norbay, employé à Ejeda.
Nandjee Valjee, employé à Itampolo.
Noro Bay Ibramjee, employé à Androka.
Radjee Bay Hassan Aly, employé à Ampanihy.
Sarif Samjee, employé à Ampotaka.
Solimandjee Badjee Bay, employé à Ampanihy.
Tail Aly, employé à Betioky.
Tahar Aly Bakar Aly, employé à Betioky.
Tawer Bodel, employé à Itampolo.
Validjee Djivradjee, employé à Ampalaza.



Ambatofotsy
Saharie
Belobaka
Tsimilofo
Beloha
Zandoeo
Anjoma
DAUPHIN
Andampo
Benonoka



dégage que lorsque la pression des eaux est assez forte pour rompre ce barrage ; aussi, la plupart des cours d'eau s'élargissent-ils considérablement dans leur cours inférieur et forment-ils des bras transversaux s'épanouissant en étangs plus ou moins profonds.

Le S.-O. du cercle est très mal partagé au point de vue de l'irrigation naturelle. Les trois seuls cours d'eau qui atteignent la région côtière, le Mandrare, le Manambovo et le Menarandra, sont, dans leur cours inférieur, dépourvus d'affluents et l'immense plateau antandroy, qui paraît avoir récemment émergé de l'Océan, ne dispose d'aucune eau courante.

Les principaux cours d'eau du cercle sont : l'Andringitra ; l'Iavibola, qui arrose le beau cirque d'Andrialo, et la plaine Imatio, le Manampanihy avec ses affluents ; le Mananjary (Tranobe), le Mandrare et la Maloto, l'Isama, le Manambato, l'Isohy, dont les divers bras arrosent la région d'Iangona et d'Ambanihazo, le Mananivo, l'Isavika, le Fanjahirana et ses affluents, le Manambaro et l'Ifangaly (Bevava), Manampanja (Ranofotsy). Toutes ces rivières appartiennent à la région orientale. Les autres, d'un débit beaucoup plus irrégulier, appartiennent à la région occidentale ; ce sont le Tarasy, le Mandrare et ses affluents, Berefo, Sahananja, Mangotra, Voronkazo, Tsivory, Andrantria, Sakamosa et Ikondra, sur la rive droite ; Manambolo, Masiapia (Ranobe), Famata, Isantoria, Atrokitroky, Mananara, sur la rive gauche. Il faut ajouter encore à cette énumération le Manambovo et ses affluents, Ivolovolo, Belavenoka, Ilalana, Sakavohazo, Sakamaso et Behara ; le Menarandra avec ses affluents de gauche : Menakopy, Tsipalisy et Manambahy.

## POPULATION

D'après le dernier recensement effectué, la population indigène est de 179.305 habitants, donnant une densité de 4 1/2 à 5 habitants par kilomètre carré.

Cette population comprend, en chiffres ronds :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Antanosy | 38.579 | Betsimisaraka | 722 |
| Antandroy | 97.701 | Hova | 101 |
| Antaisaka | 2.957 | Karimbola | 14.008 |
| Antatsimo | 5.681 | Mahafaly | 584 |
| Antavaratra | 2.612 | Tanala | 6.716 |
| Bara | 6.212 | Tsienimbalala | 1.416 |
| Betsileo | 924 | Zafindravolo | 986 |

Les Européens et assimilés, au nombre de 232, se répartissent comme suit :

| NATIONALITÉS | HOMMES | FEMMES | ENFANTS | TOTAL |
|---|---|---|---|---|
| Français | 52 | 41 | 45 | 138 |
| Anglais | 22 | 12 | 14 | 48 |
| Allemand | 1 | » | » | 1 |
| Suisses | 4 | » | » | 4 |
| Américains (missionnaires) | 2 | 4 | 2 | 8 |
| Norvégiens ( id. ) | 2 | 2 | 5 | 9 |
| Chinois | 6 | » | » | 6 |
| Hindous | 18 | » | » | 18 |
| TOTAUX | 107 | 59 | 66 | 232 |

## SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES

Le cercle de Fort-Dauphin est divisé en trois districts civils et en quatre secteurs militaires.

Chaque district civil est divisé en circonscriptions et chaque secteur militaire en districts.

Le tableau ci-dessous donne, pour ces différentes subdivisions, le nombre de villages et la population :

| NOMS des DISTRICTS | NOMBRE de VILLAGES | POPULATION Hommes | Femmes | Enfants | TOTAL | OBSERVATIONS Total Général |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | **Districts civils** | | | | |
| | | *Fort-Dauphin* | | | | |
| Fort-Dauphin | 133 | 4.435 | 5.118 | 2.921 | 12.474 | 12.474 |
| | | *Manambaro* | | | | |
| Manambaro | 66 | 2.650 | 3.731 | 6.990 | 13.371 | 13.371 |
| | | *Ranomafana* | | | | |
| Ranomafana | 139 | 3.005 | 2.649 | 3.317 | 8.971 | 22.079 |
| Manantenina | 125 | 2.605 | 2.524 | 3.670 | 8.799 | |
| Isira | 70 | 1.785 | 1.346 | 1.178 | 4.309 | |
| | | *Secteurs militaires* (Behara) | | | | |
| Behara | 23 | 1.026 | 1.072 | 1.229 | 3.327 | 10.903 |
| Ampasimpolaka | 27 | 1.180 | 1.064 | 1.139 | 3.383 | |
| Ifotaka | 8 | 383 | 394 | 448 | 1.225 | |
| Tsilamahana | 41 | 953 | 1.095 | 920 | 2.968 | |
| | | *Ambovombe* | | | | |
| Ambovombe | 57 | 10.009 | 12.191 | 19.220 | 42.420 | 42.420 |
| Ambondro | 117 | | | | | |
| Antanimoro | 41 | | | | | |
| | | *Faux-Cap* | | | | |
| Tsihombe | 165 | 5.591 | 7.261 | 8.654 | 21.506 | 49.826 |
| Montovositra | 68 | 2.323 | 2.488 | 4.331 | 9.142 | |
| Beloha | 63 | 3.450 | 3.783 | 5.685 | 12.918 | |
| Tsimilofa | 21 | 1.546 | 1.943 | 2.771 | 6.260 | |
| | | *Tsivory* | | | | |
| Tsivory | 139 | 1.660 | 1.382 | 1.020 | 4.062 | 28.232 |
| Imanombo | 80 | 1.311 | 1.466 | 1.388 | 4.165 | |
| Isoanala | 202 | 1.773 | 1.762 | 1.537 | 5.072 | |
| Bekily | 140 | 1.516 | 2.086 | 1.835 | 5.437 | |
| Bekitro | 82 | 1.167 | 1.404 | 1.086 | 3.657 | |
| Mahaly | 58 | 963 | 1.218 | 1.093 | 3.274 | |
| Ranomainty | 30 | 835 | 697 | 1.033 | 2.565 | |
| | | | | | Total général | 179.305 |

## RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES

**Agriculture.** — *Entreprises européennes.* — M. Conchon, établi depuis 1899 à Isaka, dans une concession de 400 hectares, a actuellement mis en rapport une superficie d'environ 55 hectares, dont 20 hectares sont plantés en caféiers et vanilliers et 35 autres en cultures secondaires: patates, manioc et riz. 15.000 caféiers très vigoureux promettent une abondante récolte, 20.000 autres en pépinières sont prêts à être transplantés. Enfin 5.000 vanilliers de belle venue fourniront sous peu de magnifiques boutures.

M. Bocard possède, à Manantantely, une concession de 61 h. 64 a., dont 7 hectares cultivés se répartissant ainsi: vanille (3 hectares, 5.500 pieds), café (3 hectares, 3.000 pieds), caoutchouc (1 hectare, 2.000 pieds).

M. Ricourt, qui occupe, à Soanierano, une superficie de 88 h. 36 a., a mis en valeur une trentaine d'hectares ; 2.000 caféiers sont en terre et 1.500 vanilliers ne tarderont pas à entrer en rapport.

M. Lebreton a, à Manantantely, 100 hectares (ancienne concession Conversat), dont quelques hectares plantés en cultures vivrières.

M. Delord, à Manambaro, a cultivé en canne à sucre et cultures vivrières une superficie de 6 h. 50 a., sur une superficie totale de 8 h. 88 a.

M. Arlove, à Nampohana, est concessionnaire d'un terrain de 5 hectares, dont 3 hectares sont plantés en riz, patates, manioc et maïs.

Le tableau ci-après fait ressortir le nombre et l'étendue des concessions accordées à titre temporaire ou à titre définitif au 1er novembre 1904.

| CONCESSIONS ACCORDÉES A TITRE PROVISOIRE | | | | CONCESSIONS AYANT FAIT L'OBJET D'UN TITRE DÉFINITIF | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Urbaines | Superficie | Rurales | Superficie | Urbaines | Superficie | Rurales | Superficie |
| 53 | 4 h. 30 a. 77 c. | 17 | 1.053 h. 12 a. 56 c. | 26 | 10 h. 81 a. 40 c. | 6 | 115 h. 11 a. 51 c. |

Jusqu'à ce jour, 6 lots de colonisation ont été reconnus et ouverts à l'initiative privée.

La superficie des lots varie entre 420 et 1.487 hectares et forme un total de 6.040 hectares 18 ares 57 centiares :

*Lots de colonisation*

Lot N° 1, Soanierana, contenance : 1.153 h. 48 a. 88 c.
Lot N° 2, Effarantza, contenance : 1.382 h. 29 a. 85 c.
Lot N° 3, Isaka, contenance : 1.487 h. 90 a. 84 c.
Lot N° 4, Ambola, contenance non reconnue.
Lot N° 5, Mahalalo, contenance : 1.056 h. 28 a.
Lot N° 6, Ampolaka, contenance : 420 h. 21. a.
Lot N° 7, Ambaniaso, contenance : 540 h.

Ils ont été choisis de manière à permettre aux colons qui viendront s'y installer de se livrer aussi bien à l'élevage qu'à la petite et grande culture.

La plus grande partie de ces terres sont des terres d'alluvions qui peuvent servir à des entreprises mixtes.

Les lots se trouvent à proximité de cours d'eau en grande partie navigables ou flottables toute l'année et des routes charretières aboutissant au chef-lieu du cercle.

Il a été tenu compte, dans la recherche des régions propices à l'établissement des entreprises agricoles, des premiers besoins des colons au point de vue des matériaux indispensables à une installation (bois, pierres, etc.) et de la main-d'œuvre.

Dans presque tous les lots, des bouquets de bois ont été enclavés, des forêts et des villages indigènes se trouvent à proximité.

Dans l'O. et le S. du cercle, la pacification n'était pas assez complète jusqu'à ces derniers temps pour permettre l'installation des colons hors du rayon immédiat de l'action des postes. Une seule concession de 28.500 hectares a été accordée à M. Marchal, en vue de l'exploitation du caoutchouc, dans la région comprise entre Ifotaka, Ranomainty et Tsilahamena.

Le pays est aujourd'hui entièrement pénétré et pacifié. Un vaste territoire est donc ouvert à l'activité et à l'initiative des colons.

Un commerçant européen, M. Meltzeins, est déjà installé à Ambondro, où il se livre au commerce du caoutchouc et des peaux salées. Beaucoup de commerçants de Fort-Dauphin ont établi des succursales dans la région récemment pacifiée, qui est certainement, au point de vue de la valeur économique, la plus intéressante du cercle.

Le plateau de l'Androy, en dépit de son climat extrêmement sec, paraît appelé à un certain avenir agricole. La facilité avec laquelle les indigènes tirent du sol les produits nécessaires à leur subsistance, la réussite des essais de culture faits aux environs des postes, permettent d'espérer le succès d'exploitations agricoles sérieuses, portant sur des produits déjà expérimentés.

De nombreux commerçants européens, créoles, asiatiques et malgaches installés à proximité des postes circulent librement et pénètrent chez les Antan-

droy sans être inquiétés. D'autre part les Antandroy, qui auparavant se dérobaient et se refusaient aux transactions, viennent maintenant sans crainte apporter leurs produits dans les postes. En définitive, le mouvement commercial accuse un grand développement et la conquête des esprits peut être considérée comme un fait accompli.

Les cultures tropicales riches, telles que : cacao, vanille, café, etc., sont à rejeter en raison de la sécheresse du climat de l'Androy, sauf toutefois dans la vallée du Mandrare ; mais il n'est pas douteux qu'on y puisse réussir le coton, le tabac, les arachides, le manioc, les patates, le maïs et le mil.

Les essais tentés en vue d'acclimater de belles espèces de coton en Androy ont donné des résultats particulièrement intéressants. Les semis faits dans les conditions où les indigènes pourraient le faire le jour où ils posséderaient des graines, c'est-à-dire sans fumure et sur des terrains très légèrement préparés, ont parfaitement réussi. 18 hectares pourront être ensemencés cette année ; il sera possible d'étendre rapidement cette culture qui peut, dans l'avenir, être une source de richesse pour le pays.

La mise en culture sur une grande échelle de ces produits, menée de front avec l'exploitation des richesses naturelles, le caoutchouc et la cire, pourrait certainement donner de beaux bénéfices.

La densité de la population de l'Androy (7 habitants par kilomètre carré environ), bien supérieure à celle des autres régions du cercle (le district de Fort-Dauphin excepté), est suffisante pour que la main-d'œuvre ne manque pas. Il est d'ailleurs des parties du pays où la densité de la population est, toutes proportions gardées, très élevée : le secteur du Faux-Cap enregistre 18 habitants par kilomètre carré ; cette densité s'élève à environ 32 habitants dans la zone côtière.

*Cultures indigènes.* — Les terrains mis en culture par la population indigène couvrent une superficie d'environ 60.000 hectares.

La pacification du cercle étant acquise, l'agriculture indigène va prendre un nouvel essor et, déjà, de nouvelles terres sont mises en valeur par les gens qui viennent de réintégrer les villages qu'ils avaient abandonnés ; de nombreuses rizières de marais ont été établies depuis peu et leur nombre augmente tous les jours. L'extension de la culture des rizières fait de très grands progrès dans les districts civils de Fort-Dauphin, Ranomafana et Manambaro. A Antanimoro, dans le secteur antandroy d'Ambovombe, les premières tentatives ont permis de récolter 15 tonnes de riz au minimum. A Tsilamaha, dans le secteur de Behara, la récolte probable sera de 60 tonnes. Quant au secteur de Tsivory, la région comprise entre Bekily, Isoanala, Tsivory et Mahaly est très prospère ; des essais de culture de riz de montagne sont tentés en Androy à proximité d'Ambovombe.

Il a été exporté 50 tonnes de riz en 1904, alors qu'il y a deux ans il était nécessaire d'en importer une quantité considérable pour la nourriture des troupes.

Il est certain que le chiffre d'exportation de ce produit ira s'accroissant d'année en année.

La culture du mil et du maïs s'est également étendue au point de laisser sur le marché des disponibilités qu'il a été nécessaire d'exporter.

**Elevage.** — Aucun essai d'élevage rationnel n'a encore été tenté jusqu'ici ; les procédés indigènes seuls, c'est-à-dire les plus rudimentaires, sont pratiqués. Les animaux, toujours libres, ne sont l'objet d'aucune sélection ; il ne paraît pas qu'avant longtemps on puisse rien changer à cet état de choses. Malgré la sécheresse qui règne en Androy, l'état des troupeaux est d'ailleurs aussi bon que possible. Cet état s'améliorera encore, lorsque les essais tentés en vue de doter le pays de plantes telles que le mimosa fourrager et le cactus inerme auront été étendus. Ces essais sont en bonne voie. La multiplication du cactus inerme se fait très rapidement.

En l'état, le commerce des bœufs peut donner de beaux bénéfices. La tuberculose, qui a été confondue avec la pyroplasmose ou fièvre du Texas, est moins répandue qu'on ne l'a cru longtemps et il est, en somme, facile de trouver des bêtes saines et ayant assez d'embonpoint pour être présentées dans de bonnes conditions sur les marchés étrangers.

D'après l'avis du vétérinaire de la circonscription, l'élevage du cheval peut donner de beaux résultats dans la région de l'Androy, dont le climat sec, les superbes pâturages et les terrains d'origine calcaire permettent de ne pas redouter l'ostéomalacie. Cette maladie n'a jamais été constatée chez les nombreux mulets du cercle.

Si les communications avec l'Afrique du Sud devenaient plus fréquentes, si un service maritime était organisé périodiquement et rationnellement, il est certain que les exportations de bétail (bœufs et moutons), de volailles, de céréales (riz, maïs, mil), de féculeux (patates, manioc) prendraient une extension considérable, surtout si l'on tient compte que les marchés du Transvaal et de la colonie du Cap peuvent recevoir tous ces produits en quelque quantité que ce soit.

Fort-Dauphin, par sa situation, est bien placé pour profiter des mouvements d'affaires avec le Sud de l'Afrique.

**Recensement des animaux**

| | | |
|---|---|---|
| Espèce bovine | Bœufs et taureaux | 123.487 |
| | Vaches | 199.255 |
| | Veaux | 86.607 |
| | Génisses | 95.651 |
| Espèce chevaline | Chevaux et poulains | 3 |
| | Juments et pouliches | 1 |
| Espèce asine | Anes | 3 |
| | Anesses | 3 |
| Mulets | | 102 |
| Espèce ovine | Moutons | 39.913 |
| | Brebis | 68.344 |
| Espèce caprine | Boucs | 9.231 |
| | Chèvres | 22.639 |
| Espèce porcine | Porcs et verrats | 2.408 |
| | Truies | 2.834 |

**Industrie.**— *Entreprises européennes.* — L'industrie manufacturière n'existe pas dans le cercle, non plus que l'industrie extractive, aucun prospecteur n'étant venu explorer la région. Le minerai de fer est assez répandu. La présence de l'étain a été signalée. Des quartz et du cristal de roche ont été trouvés. Le calcaire, le kaolin et la pierre à chaux se rencontrent en maints endroits, des grenats ayant été découverts dans les terrains sablonneux des environs de Bekily (secteur de Tsivory) ont été envoyés à l'analyse en France. Des renseignements recueillis il résulte que ces pierres ne pourraient être employées que pour la petite bijouterie et qu'elles n'ont pas une grande valeur, mais les échantillons de sables à minerai recueillis dans la même région envoyés en même temps que les pierres ont paru très intéressants à cause de leur ressemblance avec les sables diamantifères de Kimberley. M. Calrap, professeur à la faculté des sciences de Toulouse, estime qu'une prospection sérieuse dans les lits des rivières de la région pourrait conduire à d'intéressantes découvertes. Les recherches sont à continuer.

Des exploitations de forêts pourraient être tentées dans la région de l'E. et donneraient certainement de bons résultats.

Le Manampanihy, qui se jette dans l'Océan Indien près de Manantenina, pourrait être utilisé presque toute l'année pour le transport en pirogue des bois provenant de cette région.

D'autres forêts existent également dans les environs de Fort-Dauphin et de Manambaro et sont susceptibles d'une exploitation très lucrative, en raison de leur richesse, de leur proximité des cours d'eau et de la côte.

Les essences représentées dans les forêts du cercle, très nombreuses, ne sont certainement pas toutes connues. Elles comprennent des bois précieux, des bois d'industrie, des bois tendres inutilisables et des bois à latex.

Les bois précieux sont: l'ébène, le bois de rose, le palissandre, le santal, que l'on rencontre un peu partout.

Les bois d'industrie sont très nombreux et comprennent plus de 300 variétés. Le cercle de Fort-Dauphin a expédié à Paris, pour le concours agricole de 1905, un certain nombre d'essences de bois divers. Une collection plus complète figurera à l'Exposition coloniale de Marseille en 1906.

Parmi les plantes textiles, on peut citer : le landihazo, le harefo, le hasina, le lafa, etc.

Les écorces d'un grand nombre d'arbres ont des propriétés tinctoriales très variées. La plus intéressante de ces écorces est celle du sakoa (arbre de Cythère). Les indigènes l'emploient pour teindre en cachou clair les étoffes qu'ils tissent. Leurs procédés étant très rudimentaires, ils n'obtiennent que peu de variété dans les nuances, mais la fixité de la teinture est remarquable. Des essais faits par le commandant du secteur de Tsivory, avec soin et méthode, ont permis d'obtenir une gamme de teintes allant du kaki au marron foncé. Une collection d'étoffes teintes par ces procédés a été envoyée à la manufacture des Gobelins avec une quantité suffisante d'écorces pour essayer des procédés de teinture plus scientifiques. Si les résultats obtenus sont satisfaisants, l'exploitation du sakoa pourra être entreprise sur une grande échelle, car les arbres de cette espèce sont très nombreux dans le cercle.

En ce qui concerne les transports, aucune entreprise n'existe, pour la raison bien simple qu'elle n'aurait eu, jusqu'à ces derniers temps, presque rien à transporter. Certains colons et commerçants ont manifesté l'intention d'acheter des charrettes. Il est probable que leur exemple sera suivi et que le roulage se substituera partout où ce sera possible au portage à dos.

Le cercle de Fort-Dauphin possède environ 400 kilomètres de routes sur lesquelles le roulage est possible et 500 kilomètres de chemins muletiers facilement transformables.

Il est certain que, par suite de la pacification, des exploitations vont être entreprises et que ces routes rendront de réels services aux colons.

De nombreuses rivières sont navigables sur une grande partie de leur cours et permettront, concurremment avec les routes existantes, de mettre en valeur la région.

*Industries indigènes.* — L'industrie indigène est nulle dans le cercle ; il n'est fabriqué que quelques nattes et sobika qui ne sont pas susceptibles d'être exportées.

Il a été créé à Fort-Dauphin une école professionnelle où les jeunes indigènes et les tirailleurs malgaches sont dressés aux professions de charron, menuisier, charpentier, forgeron, maçon et briquetier. Les ouvriers ainsi formés pourront rendre plus tard des services très appréciables aux colons, commerçants et dans les différents postes du cercle.

*Commerce.* — Les importations et les exportations, de 1899 à fin octobre 1904, se sont élevées à la somme de 4.344.774 fr. 65.

Le tableau comparatif ci-dessous détaille le chiffre d'affaires :

| ANNÉES | DROITS de douane perçus, entrées et sorties | Importations poids | Exportations poids | Importations valeurs | Exportations valeurs | Observations |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | fr. | k. | k. | fr. | fr. | |
| 1899 | 59.377 72 | 392.538 | 136.972 | 350.736 00 | 101.755 00 | |
| 1900 | 89.896 76 | 470.925 | 631.239 | 444.771 00 | 292.072 00 | |
| 1901 | 92.711 93 | 524.503 | 482.798 | 583.902 00 | 202.065 00 | |
| 1902 | 17.272 19 | 349.806 | 114.344 | 534.555 65 | 62.671 00 | |
| 1903 | 2.744 98 | 277.614 | 489.048 | 334.174 00 | 480.142 00 | |
| 1904 | 3.795 83 | 286.066 | 273.438 | 424.338 00 | 533.593 00 | 10 premiers mois |
| | TOTAUX.... | 2.311.452 k. | 2.127.839 k. | 2.672.476 65 | 1.672.298 00 | |
| | | | TOTAL GÉNÉRAL....... | 4.344.774 65 | | |

Les importations se sont élevées, du 1er janvier au 31 octobre 1904, à la somme de 424.338 francs, représentant un poids de 286.066 kilos, et les exportations pour la même période à la somme de 533.593 francs, pour le poids brut de 273.438 kilos.

**Importations (valeurs en francs par article)**

| MARCHANDISES IMPORTÉES | 1899 | 1900 | 1901 | 1902 | 1903 | 1904 | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | fr. | fr. | fr. | fr. | fr. | fr. | |
| Tissus | 190.840 | 171.550 | 90.843 | 250.314 | 163.345 | 277.486 | |
| Alcools | 30.915 | 34.400 | 94.514 | 26.560 | 26.128 | 5.413 | |
| Conserves | 22.800 | 76.800 | 171.600 | 96.000 | 5.113 | 7.817 | |
| Divers | 106.200 | 161.981 | 296.945 | 162.171 | 139.588 | 133.622 | 10 premiers mois |
| TOTAUX | 350.755 | 444.771 | 583.902 | 535.035 | 334.174 | 424.338 | |
| TOTAL GÉNÉRAL | | | 2.672.975 fr. | | | | |

**Exportations directes (détail par article)**

| ANNÉES | CAOUTCHOUC | | BŒUFS | | PEAUX | | CIRE | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | POIDS | VALEUR | NOMBRE | VALEUR | NOMBRE | VALEUR | POIDS | VALEUR |
| | tonnes | | | | | | | |
| 1899 | 21.590 | 64.538 | 277 | 28.580 | 740 | 6.525 | » | » |
| 1900 | 18.382 | 68.949 | 1.799 | 218.638 | 412 | 4.450 | » | » |
| 1901 | 10.721 | 48.335 | 1.343 | 147.780 | 698 | 3.800 | » | » |
| 1902 | 7.702 | 27.678 | 303 | 30.000 | 812 | 4.006 | » | » |
| 1903 | 75.514 | 299.062 | 1.110 | 117.500 | 6.467 | 55.834 | 826 | 2.180 |
| 1904 | 85.411 | 334.575 | » | » | 20.965 | 188.097 | 2.305 | 6.840 |

Il a été en outre expédié en 1904 : 1° du Faux-Cap sur Tulear, 6.796 kilos de caoutchouc ayant une valeur de 24.377 francs; 719 peaux s'élevant à 12.638 francs; 900 kilos de maïs valant 90 francs; 42.224 kilos de mil d'une valeur de 3.439 francs et 5.307 kilos haricots valant 1.130 francs. De Fort-Dauphin pour Tamatave 20 tonnes de mil et 50 tonnes de riz pour Diego-Suarez.

Le relèvement des exportations en 1904 est dû à la reprise de l'exploitation du caoutchouc. Le chiffre des exportations sur cet article a été, en fin d'année, plus élevé qu'il ne le fut jamais depuis 1887 (85.411 kilos représentant une valeur de 334.575 francs).

Les peaux de bœufs sont aussi l'objet d'un commerce important qui ne peut que s'accroître : 20.965 peaux d'une valeur de 188.097 exportées en 1904, contre 6.467 peaux en 1903.

Les marchandises à destination de Marseille, le Havre et Hambourg sont transportées par la *Ville-de-Pernambuco*, des Chargeurs Réunis, avec transbordement à Diego-Suarez.

Ce navire, qui assure le service de toute la côte Est de Madagascar, touche tous les mois à Fort-Dauphin vers le 25.

Il existe des marchés périodiques à proximité de presque tous les postes. Les principaux sont ceux de Manambaro, fréquenté par les marchands de caoutchouc, et, pour les bestiaux, ceux de Behara, de Tsivory et d'Ambovobe qui, bien que de création récente, promettent de devenir très importants par suite de la quantité considérable d'indigènes qui les fréquentent.

Les principaux objets demandés par les indigènes sont les toiles bleues et blanches, les marmites en fonte, les perles et les articles « de Paris », les haches, les couteaux, la quincaillerie, etc., etc.

La plupart de ces articles sont d'importation française.

Il est à désirer que les industriels de la Métropole envoient sur nos mar-

chés des produits similaires à ceux venant d'Allemagne et dans des conditions de bon marché qui permettent aux commerçants français de lutter avantageusement contre la concurrence étrangère.

Les principales sociétés ou maisons françaises et étrangères d'importation et d'exportation sont :

La Société commerciale et agricole « la Madagaskara », ancienne maison Soost et Brandon. Directeur, M. Toepser.

Les Etablissements Gratry, représentés par M. Denis.

MM. Augustin Marchal, établi à Fort-Dauphin depuis 1872.
Eugène Marchal, à Fort-Dauphin.
Annequin, id.
Anselme, id.
Jaussaud, id.
Caspar Jenny, id.
Edgard Marchal, id.
Tranchant et Cie. id.
Leug-Tack, id.
Mong-Thock, id.
Hassan, id.
Hassan Ali Mamodjie, id.
Issop Ali Mamodjie, id.

Toutes ces maisons procèdent surtout par voie d'échanges avec les indigènes et possèdent des comptoirs dans l'intérieur.

Le défaut de communications directes avec les ports d'Europe et des colonies anglaises et portugaises de l'Afrique du Sud nuit beaucoup au développement du commerce de la région.

Nul doute que si une compagnie de navigation envoyait, ne serait-ce que tous les deux ou trois mois, un navire qui mettrait Fort-Dauphin en relations avec l'Afrique du Sud, de nombreux commerçants viendraient faire des achats de bœufs dans le cercle et, par la même occasion, exporter des produits de toute nature.

Fort-Dauphin, par sa situation exceptionnelle à proximité de l'Afrique du Sud, de la Réunion et de Maurice, est appelé à devenir un port important et fréquenté.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le chef-lieu du cercle est relié directement avec Diego-Suarez et Tamatave, ainsi qu'avec tous les autres ports intermédiaires de la côte Est, par le navire *Ville-de-Pernambuco*, de la Cie des Chargeurs Réunis.

Ce steamer fait un voyage par mois.

Le départ a lieu tous les 15 de Diego, et l'arrivée à Fort-Dauphin vers le 25 ou le 26.

En outre, quelques goélettes mettent en communication Fort-Dauphin avec la côte Ouest, Tulear et les autres ports du Sud et de la côte Est.

Un appontement, construit en 1901, facilite la manutention des marchandises.

Des chalands venant par mer peuvent pénétrer dans le Manampanihy et l'Iaviloha. Cette dernière rivière a même été fréquentée autrefois par des goélettes.

Les communications par voie fluviale se réduisent, dans l'intérieur, à l'utilisation de pirogues.

Manambaro, chef-lieu du district du même nom, situé à environ 25 kilomètres de Fort-Dauphin, communique par voie d'eau avec les environs immédiats de cette dernière localité.

Le cercle est riche en routes charretières et chemins muletiers praticables en toute saison, qui mettent le chef-lieu en communication avec tous les postes de l'intérieur.

Les principales voies charretières sont :

1° La route de Fort-Dauphin à Kokomba (limite des cercles de Fort-Dauphin et des Mahafaly) ; il faut environ 55 heures pour la parcourir.

Les principales localités traversées sont :

Manambaro, à 4 heures de Fort-Dauphin, chef-lieu du district du même nom, 450 habitants environ, centre important du commerce du caoutchouc, marchés périodiques où se traitent surtout des ventes de bœufs.

Ampasimpolaka, gîte d'étape, 12 heures de marche de Manambaro, poste militaire commandé par un adjudant.

Ambovombe, à 6 heures d'Ampasimpolaka, gîte d'étape, chef-lieu du secteur du même nom ; quelques marchands indigènes y sont établis et les vivres nécessaires à l'Européen peuvent y être trouvés ; marché périodique pour les bœufs.

Ambondro, à 6 heures de marche d'Ambovombe, gîte d'étape.

Tsiombe, à 6 h. 30 d'Ambondro, gîte d'étape, chef-lieu du secteur du Faux-Cap.

Montovisotra, à 6 heures de Tsiombe, poste militaire, gîte d'étape.

Beloha, à 4 h. 30 de Montovisotra, poste militaire commandé par un capitaine, grande quantité de bœufs et de moutons.

Kokomba, à 7 heures de marche de Beloha, village assez important, limite du cercle de Fort-Dauphin.

Dans tous les gîtes d'étapes énumérés ci-dessus, l'on trouve aisément du riz, des patates, des œufs et de la volaille.

2° La route de Fort-Dauphin à Andasibe, 25 heures environ, charretière jusqu'à ce dernier point, se prolongeant sur Farafangana par une piste muletière.

Les principales localités traversées sont :

Sangoria, gîte d'étape.

Ranomafana, gîte d'étape, chef-lieu du district du même nom, centre important pour le commerce des bœufs, de la cire, du caoutchouc, etc.

Ampasimena, gîte d'étape.

Manantenina, gîte d'étape, sur le bord de la mer, poste militaire commandé par un sergent.

Ihabohomby, gîte d'étape, case pour passagers.

3° La route de Fort-Dauphin à Betroky, 70 heures environ, charretière jusqu'à Tsivory, se continue sur Betroky par une piste muletière qui va être transformée en route charretière.

Au départ de Behara, cette route est celle suivie par le service postal pour le transport de ses courriers.

Les principales localités traversées sont :

Manambaro, à 4 heures de marche de Fort-Dauphin.

Ampasimpolaka, à 12 heures de marche de Manambaro.

Behara, gîte d'étape, à 6 heures de marche d'Ampasimpolaka, chef-lieu du secteur du même nom, centre du commerce des bœufs.

Ifotaka, à 7 heures de marche de Behara, gîte d'étape, poste militaire commandé par un sous-officier.

Imanombo, à 10 heures de marche d'Ifotaka, gîte d'étape, poste militaire commandé par un lieutenant.

Tsivory, à 8 heures de marche d'Imanombo, gîte d'étape, chef-lieu du secteur du même nom, quelques marchands indigènes habitent cette localité. Point terminus de la route charretière.

Tamotamo, à 9 heures de marche de Tsivory, gîte d'étape.

Imahabo, à 9 h. 40 de marche de Tamotamo.

Betroky, à 8 heures de marche d'Imahabo.

Cette route se continue de Betroky sur Tulear et Ihosy.

4° Route de Betroky à Benenitra, longe continuellement la limite du cercle mahafaly.

Les principales localités traversées sont : Beraketa, Iampotsy, Mahanara.

5° Route d'Ambovombe à Bekily, 21 heures ; les principales localités traversées sont :

Antanimora, à 9 heures de marche d'Ambovombe, gîte d'étape, poste militaire commandé par un lieutenant.

Bekitro, à 5 heures de marche, gîte d'étape, poste militaire commandé par un adjudant.

Bekily, à 7 heures de marche, poste militaire.

6° Route d'Ambondro à Tsivory, 14 heures de marche.
7° Route de Tsihombe à Tsimilifo, 16 heures de marche.
8° Route du Faux-Cap à Ampotaka, 18 heures de marche.
9° Route de Montavisotra à Adempo, 13 heures de marche.
10° Route de Beloha à Bekitro, 17 heures de marche.
11° Route de Montovisotra à Tsimilefa, 19 heures de marche.
12° Route de Montovisotra à Ankoba, 22 heures de marche.
13° Route d'Ankoba à Antanimora, 27 heures de marche.
14° Route de Bekitro à Imanombo, 16 heures de marche.
15° Route d'Antanimora à Behara, 16 heures de marche.
16° Route d'Imanombo à Tsitevempeka, 9 heures de marche.
17° Route de Fort-Dauphin à Esira, 4 heures de marche.
18° Route de Betroky à Benenitra, 22 heures de marche.
19° Route de Behara à Ambovombe par Mahalay, 9 heures de marche.
20° Route de Behara à Ambovombe, 13 heures de marche.
21° Route de Behara à Ampasimpolaka, 6 heures de marche.
22° Route de Behara à Tsivory, 26 heures de marche le long de la ligne télégraphique traversant le poste militaire de Ranomainty.
23° Route charretière directe de ravitaillement d'Imanombo à Itsimilofo par Antanimora.
24° Piste muletière commerciale directe de Tsivory à Fort-Dauphin par l'Isandelo. Cette route est charretière dans la partie Sud de Fort-Dauphin à Mitsinjo et du côté Nord de Tsivory à Ranobe par Mahela.

Un gîte d'étape est nouvellement construit à Ranobe.

Il comprend : une case en pierres à deux compartiments pour les Européens ; une case en zozoro pour les indigènes, une écurie pour les mulets et une cuisine.

Les domestiques se recrutent très facilement sur place et se paient 15 francs par mois, plus la ration, calculée à raison de 0 fr. 20 par jour.

Les manœuvres ont un salaire mensuel de 7 fr. 50 à 10 francs plus la ration.

L'office régional du travail ne fonctionne presque jamais à Fort-Dauphin, par suite de la facilité avec laquelle les colons et commerçants recrutent la main-d'œuvre qui leur est nécessaire.

Il faut compter par personne adulte, salaire du domestique et location de maison comprise, une somme de 200 francs à 250 francs par mois, pour vivre convenablement à Fort-Dauphin.

Il n'existe, dans le cercle, qu'une ambulance située au chef-lieu, à la tête de laquelle est un médecin-major de 1re classe des troupes coloniales.

Cette formation sanitaire reçoit les colons à titre remboursable. Elle peut hospitaliser 50 malades.

Deux médecins mobiles résidant à Ambovombe et à Tsivory font continuellement des tournées dans l'intérieur. Chaque poste est pourvu d'une pharmacie. Les malades non susceptibles d'être soignés dans les postes sont évacués sur Fort-Dauphin.

L'assistance médicale indigène fonctionne dans le cercle depuis le 1er août 1904. Un médecin et une sage-femme indigènes sont attachés à cette formation sanitaire. Une maternité installée à proximité de l'ambulance reçoit les femmes indigènes. Aucune école officielle ne fonctionne dans le cercle ; par contre, il existe quelques écoles dirigées par des professeurs européens appartenant aux missions catholiques et protestantes ci-après énumérées :

**1° Mission des Lazaristes** (1)

*District de Fort-Dauphin*

Ce district possède une école primaire ayant 130 élèves environ, répartis en 3 classes, et une école professionnelle pour les charpentiers et menuisiers.

*District de Ranomafana*

Ce district possède à Ranomafana une école dirigée par le R. P. Cointard et deux autres établissements à Ampasimena et à Andasibe, dirigés par le R. P. Cotta.

**2° Sœurs de St-Vincent de Paul** (1)

L'établissement dirigé par les Sœurs de St-Vincent de Paul possède à Fort-Dauphin seulement :

1° Une classe pour les enfants créoles comptant 12 enfants de 4 à 13 ans.
2° Un internat ayant 72 élèves de 6 à 15 ans.
3° Un externat ayant 18 élèves de 6 à 15 ans.

Les édifices religieux du culte catholique sont situés à Fort-Dauphin, centre du vicariat apostolique de Madagascar-Sud, confié à la congrégation des Lazaristes, résidence de Mgr Crouzet, et dans tous les centres où la mission a des écoles.

**Mission luthérienne norvégienne d'Amérique** (1)

Eglise unie et église libre

L'église unie d'Amérique possède des temples à Fort-Dauphin, siège principal, et à Ste-Luce.

L'église libre d'Amérique, dont le siège est à **Manantenina**, a un autre temple à Tsivory.

ADMINISTRATION

MM. **Tralboux**, ✻, chef de bataillon d'infanterie coloniale, commandant le cercle.
**Gramont**, ✻, capitaine d'infanterie coloniale, officier-adjoint.
**Verrier**, lieutenant au bataillon étranger, officier de renseignements.
**Furet**, adjoint de 2e classe des affaires civiles.
**de Peich**, commis de 1re classe des affaires civiles.
**Mondy**, id.
**Warsmann**, sous-chef de bureau de 1re classe du corps des comptables, gérant de la caisse d'avances.
**Dennemont**, comptable de 2e classe du corps des comptables.

*Districts civils*

MM. **De Villèle**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, chef du district de Manambaro.
N..., chef du district de Ranomafana.
**Pouperon**, Théophile, administrateur-adjoint de 3e classe, chef du district de Fort-Dauphin.

*Secteurs militaires*

MM. **Bieau**, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le secteur de Tsivory.
**Duchan**, id. d'Ambovombe.
**Gremillet**, id. du Faux-Cap.
**Mauvillain**, id. Behara.
**Minary**, capitaine d'infanterie coloniale, commandant le district de Belhoa.

*Troupes*

6e, 7e, 11e, 12e compagnies du 2e régiment de tirailleurs malgaches.
11e compagnie du 3e régiment de tirailleurs sénégalais.

(1) Voir 1re partie, § 3, au chapitre *Cultes et enseignement libre*.

*Douanes*

MM. **Casanova**, brigadier de 1re classe, faisant fonctions de receveur à Fort-Dauphin.
**Mariani**, préposé de 2e classe.

*Postes et télégraphes*

MM. **Venturini**, commis métropolitain de 3e classe, faisant fonctions de receveur à Fort-Dauphin.
**Luciani**, surveillant local de 4e classe, gérant du bureau de Behara.
**Razafy**, télégraphiste de 4e classe à Fort Dauphin.
**Rakoto**, id. à Tsivory.
**Mahafantatra**, id. à Tsivory.

*Service de l'agriculture*

MM. **Delgove**, agent de culture, chef de la station de Nahimpohana.
**Bousquet**, jardinier.

*Police administrative et judiciaire*

M. **Dibard de la Ville-Tanet**, inspecteur de 2e classe de la garde régionale indigène, faisant fonctions de commissaire de police.

*Service médical*

MM. **Legendre**, ✻, médecin-major de 2e classe, médecin chef de l'ambulance, agent ordinaire de la santé.
**Lescure**, médecin aide-major de 1re classe, poste mobile d'Ambovombe.
**Eberlé**, médecin aide-major de 1re classe, poste mobile de Tsivory.
**Rabary**, médecin de colonisation de 4e classe.
**Razafindrasoa**, sage-femme de 3e classe.

*Service vétérinaire*

M. **Ganeval**, vétérinaire en second, chef de la 5e circonscription (en congé).

*Phares*

M. **Chaudet**, gardien du phare Itapera.

*Cultes et enseignement*

**Mission des Lazaristes**

Mgr **Crouzet**, évêque titulaire de Zafire, vicaire apostolique de Madagascar-Sud, à Fort-Dauphin.
RR. PP. **Chaumeil**, vicaire général à Fort-Dauphin.
**Vervault**, id. id.
**Praneuf**, id. id.
**Pietros**, id. id.
**Coindard**, à Ranomafana.
**Dincka**, à Fort-Dauphin.
**Cotta**, à Ampasimena.
FF. **Alphonse**, à Fort-Dauphin.
**Pierre**, id.
**Félix**, id.
**Jean**, id.

**Sœurs de St-Vincent de Paul**

SS. **Marie**, supérieure à Fort-Dauphin.
**Maria**, id.
**Louise**, id.
**Marguerite**, id.

SS. **Vincent**, à Fort-Dauphin.
**Joseph**, id.
**Pauline**, id.
**Jeanne**, id.

*Chambre consultative du commerce et de l'industrie*

MM. **Anselme.**
**Eliès.**
**Marchal.**
**Denis.**

MM. **Grayon.**
**Tranchant.**
**Guilhot de Lagarde.**
**Mauroy.**

---

**LISTE DES HABITANTS EUROPÉENS ET ASSIMILÉS**

*Français*

Mme Vve Adrien, sans profession, Fort-Dauphin.
MM. Aminda, charpentier, id.
Annequin, commerçant, id.
Anselme, id. id.
Mlle Beaux, Marie-Anne-Nancy, sans profession, à Ifotaka.
M. Cavéry, commerçant à Fort-Dauphin.
Mlle Clorinde, domestique, id.
Conchon, Anne, propriétaire à l'Emeraude.
MM. Denis, représentant de commerce, Fort-Dauphin.
Denivelle, instituteur, Fort-Dauphin.
Desfossés, représentant de commerce, au Faux-Cap.
Des Perrichon, commerçant, Tsivory.
Elès, représentant de commerce, Fort-Dauphin.
Embary, charpentier, Fort-Dauphin.
Gence, id. id.
Mme Gence, couturière, id.
MM. Grayon, employé de commerce, Fort-Dauphin.
Guilhot de Lagarde, employé, Fort-Dauphin.
Mme Guimber, Julia, couturière, Fort-Dauphin.
Mlle Guimber, Gabrielle, sans profession, Fort-Dauphin.
Gutmber, Delphine, sans profession, Fort-Dauphin.
Flamboyant, Augusta, domestique, au Faux-Cap.
M. Lebreton, René, colon, Fort-Dauphin.
Mme Lebreton. sans profession, id.
MM. Lebreton, Paul, colon, Manatantely.
Lebreton, Benjamin, colon, Fort-Dauphin.
Lemierre, employé de commerce, Faux-Cap.
Marchal, Auguste, commerçant, Fort-Dauphin.
Mauroy, boucher, Fort-Dauphin.
Meltzheim, commerçant, Ambondro.
Montrouge, charpentier Fort-Dauphin.
Mme Montrouge couturière, id.
M. Namur, E., boucher, id.
Mme Namur, sans profession, Fort-Dauphin.
Mlle Namur, Jeanne, id.
Namur, Stéphanie, id.
M. Philibert, commerçant, Ifotaka.
Mme Philibert, sans profession, Ifotaka.
MM. Ribeira, commerçant, Manambaro.
Ribeira, id., Ambovombe.
Mme Ribeira, sans profession, id.
M. Ricourt, colon, Fort-Dauphin.
Mme Ricourt, sans profession, Fort-Dauphin.
Mlle Ricourt, Louise, id.
Ricourt, Berthe, id.
Mme Vve Ruault, commerçante, Fort-Dauphin.
MM. Tranchant, commerçant, Fort-Dauphin.
Vally Emile, commerçant, Faux-Cap.
Mlle Vally, Alice, sans profession, Faux-Cap.
Vally, Renée, sans profession, Faux-Cap.

*Anglais*

MM. Alleaume, employé de commerce, Fort-Dauphin.
Arlove, Alexandre, employé de commerce, Fort-Dauphin.
Arlove, Amédéric, employé de commerce, Ste-Luce.
Mme Armand, Juliana, sans profession, Fort-Dauphin.
Mlle Armand, Edith, sans profession, Fort-Dauphin.
Mme Armand, Joseph, sans profession, Fort-Dauphin.
M. Azor, cafetier, Ranomafana.
Mme Azor, sans profession, Ranomafana.
Vve Blondeau, couturière, Fort-Dauphin.
Mlle Blondeau, id. id.
MM. Blondeau, commerçant, Tamotamo.
Chrétien, Octave, colon, Manantenina.
Cunat, id. Imanombo.
Delord, Charles, commerçant, Manambaro.
Dubois, Joseph, colon, Ranomafana.
Dupuy, Willy, commerçant, Fort-Dauphin.
Gellé, Léon, sans profession, Manambaro.
Gery, charpentier, Manambaro.
Gilbert, Lafleur, charpentier, Fort-Dauphin.
Héline, charpentier, Manambaro.
His, Adolphe, employé de commerce, Fort-Dauphin.
His, Arthur, commerçant, Ifotaka.

MM. HIS, Léo, commerçant, Manambaro.
HIS, Emile, id. Fort-Dauphin.
L'OLIVE, peintre en bâtiments, Fort-Dauphin.
MARCHAL, Edgard, commerçant, Fort-Dauphin.
MARCHAL, Eugène, commerçant, Fort-Dauphin.
MARCHAL, Ernest, commerçant, Fort-Dauphin.
TOINET, employé de commerce, Fort-Dauphin.

*Allemand*

M. TOEPSER, représentent de la Madagaskara, Fort-Dauphin.

*Suisses*

MM. BAUMMANN, employé de commerce, Fort-Dauphin.
JENNY, Caspar, commerçant, Fort-Dauphin.
SCHUCH, employé de commerce, Fort-Dauphin.
TIEFFENBACH, employé de commerce, Fort-Dauphin.

*Chinois*

MM. LEUNG-TACK, commerçant, Fort-Dauphin.
MONG-TIOCH, commerçant, Fort-Dauphin.
CHAM-KING, commerçant, Fort-Dauphin.
MONG-HO, employé de commerce, Fort-Dauphin.
LONG-HANG, commerçant, Manambaro.

M. MONG-HEONG, employé de commerce, Manambaro.

*Indiens*

MM. ALIBAY CELIMANDJEE, commerçant, Fort-Dauphin,
HASSAN ALY DJIVADJEE, commerçant, Fort-Dauphin.
HASSAN ALY MAMODJEE, commerçant, Fort-Dauphin.
ISSOP ALY MOSSAJEE, commerçant, Fort-Dauphin.
ALIBAY MAMOD BAY, commerçant, Fort-Dauphin.
ABTOLABAY FOSJOLABAY, commerçant, Fort-Dauphin,
ALIBAY GOLAMOSSEN, commerçant, Fort-Dauphin.
ABRANJEE ADAMJEE, commerçant, Fort-Dauphin.
ISSOP ALY DJIVADJEE, commerçant, Fort-Dauphin.
MAMODE ALY ADAMJEE, commerçant, Fort-Dauphin.
NOURA MOHAMED GUELA, commerçant, Tsihombe.
ALIBAY KIMJEE, employé de commerce, Tsihombe.
SAMDY NAMBY, employé de commerce, Montovositra.
DIOUMA NEMRADJEE, employé de commerce, Tsimilofo.
PAPOUADJEE, employé de commerce, Beloha.
KARIMA, commerçant, Ambovombe.
MAMODJEE, commerçant, Ambovombe.
MAMOD ALY BAY, commerçant, Antanimora.

# RENSEIGNEMENTS DIVERS

## Représentation des puissances étrangères

GRANDE-BRETAGNE

MM. **Porter**, Thomas-Parker, consul à Tananarive.
**Sauzier**, Anatole, consul à Tamatave.

ALLEMAGNE

MM. **Oehlerking**, E., consul à Tamatave.
**Stoltenberg**, H., secrétaire.

ITALIE

MM. **Maigrot**, Désiré, O. ✻, consul général à Tamatave.
**Tolli**, Michel, vice-consul à Tamatave.
**Dennemont**, commis du consulat.
**Lèques**, J., agent consulaire à Diego-Suarez.

SUÈDE ET NORVÈGE

MM. **Bang**, Christian, consul à Tamatave.
**Isberg**, John, secrétaire du consulat.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

MM. **Hunt**, William, consul à Tamatave.
**de Lanète-David de Floris**, Joseph, vice-consul.
**Tacchi**, Antoine, chancelier.

DANEMARK

M. **Bonnet**, consul à Tamatave.

PORTUGAL

M. **Jeancler**, Louis, consul à Majunga.

## Conseillers du commerce extérieur

(Décret du 14 novembre 1901)

MM. **Chantepie**, négociant à Tamatave.
**Legras**, négociant et planteur à Nossi-Bé.

(Décret du 2 février 1904)

MM. **Moinard**, industriel à Diego-Suarez.
**Prémont**, administrateur-gérant des Etablissements Gratry à Tananarive.

## Colons membres du conseil d'administration de la Colonie

(Arrêté du 25 février 1904)

*Membres titulaires*

MM. **Sescau**, ✻, industriel, président de la chambre consultative de Tananarive.
**Plasse**, représentant et directeur du Comptoir national d'escompte de Paris.

*Membres suppléants*

MM. **Richard**, ✻, avocat-défenseur et propriétaire.
**Hallot**, administrateur délégué de la Compagnie Lyonnaise de Madagascar.

## Etablissements financiers

### COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

**(Capital : 150 millions de francs entièrement versés)**

Administration centrale à Paris, 14, rue Bergère. — Succursale, 2, place de l'Opéra. — Adresse télégraphique : *Comptonia.*

MM. Emile **Mercet**, O. ✻, président du conseil d'administration.
Alexis **Rostand**, O. ✻, directeur général, membre du conseil d'administration.
Charles **Martin**, représentant du Comptoir national d'Escompte de Paris à Madagascar.
Georges **Capet**, inspecteur des agences de Madagascar.

*Agence de Tananarive*

MM. Ch. **Martin**, directeur.
**Rodriguez**, caissier comptable.
G. **Le Mignon**, caissier comptable p. i.

*Agence de Tamatave*

MM. G. **Vibien**, directeur.
A. **Pierre**, caissier comptable.
H. **Plasse**, sous-caissier comptable.

*Agence de Majunga*

MM. F. **Maunier**, directeur.
J. **Jarrige**, caissier comptable.
J. **Demassieux**, sous-caissier comptable.

*Agence de Diego-Suarez*

MM. L. **Bracassac**, directeur p. i.
E. **Bonnet**, caissier comptable.
R. **Treille**, sous-caissier comptable.

*Agence de Mananjary*

MM. A. **Dormoy**, directeur.
A. **D'Anselme**, caissier comptable.

*Agence de Tulear*

MM. C. **Garibaldi**, directeur p. i.
Ch. **Adelé**, caissier comptable.

### BANQUE GRENARD, TAMATAVE

Escompte — Recouvrements et toutes opérations de Banque — Poudre d'or.

### GÉRANCE DE PROPRIÉTÉS

M. **Despayrous** Julien, Tamatave.

## Cultes et enseignement libre

Les membres des missions catholiques et des différentes sectes protestantes cumulent, presque partout, les fonctions religieuses et celles de l'enseignement.

**Trois** missions catholiques se partagent l'île : chacune a
**apostolique**. Ce sont :

1° Les Jésuites, qui occupent l'Imerina, le Betsileo,
**Est et**, d'une façon générale, toute la région comprise en
**rallèles** ; le vicaire apostolique central réside à Tananari

2° Les Pères du Saint-Esprit, qui évangélisent la parti
**le cap** d'Ambre et le 18° parallèle et dont le vicaire apost
**Suarez**.

3° Les pères Lazaristes, qui ont la partie Sud, du 22° p
**Marie** et dont le vicaire apostolique réside à Fort Dauphin.

Les missions protestantes de diverses nationalités et
**des** missions évangéliques de Paris ; Société pour la propa
**London** Missionary Society : Friends Foreign Mission Asso
**végienne**, s'occupent plus particulièrement de l'Imerina e
**nière** de ces associations religieuses possède toutefois, out
**d'instruction**, plusieurs fondations charitables (hôpitaux,
**ries**, etc.), où des soins gratuits sont donnés aux indigènes
**norvégienne** américaine unie et la Mission norvégienne
**sèdent** des succursales dans la partie la plus méridionale de
**enfin** la *Tranozozoro* ou secte des dissidents indigènes.

## MISSIONS FRANÇAISES

### Missions catholiques

#### MADAGASCAR CENTRAL

*Compagnie de Jésus*

Mgr **Cazet**, évêque de Sozusa, vicaire apostolique de Mada
Mgr **de Saune**, évêque de Rizonte, coadjuteur du vicaire a
R.P. **Bardon**, vicaire général.

#### IMERINA

R.P. **Castets**, supérieur.

TANANARIVE-VILLE

*Cathédrale*

RR. PP. **Fourcadier**, ministre.
**Roblet**, ❊, ⚬, géographe.
**Bareyt**, curé.
**Talazac**, missionnaire.
**Caussèque**, id.
FF. **Vigouroux**, **Chossegros**, **Iturri**, **Sazarin**, **Berger**, chargé
*Ambohimitsimbina* : R.P. **Brégère**, curé.
*Ambavahadimitafo* : R.P. **Jean**, curé.
*Mahamasina* : { R.P. **Malzac**, curé. / F. **Lejeune**, imprimeur. }
*Faravohitra* : R.P. **J. de Villèle**.
*Isotry* : R.P. **Condannes**, curé.

*Collège St-Michel (Amparibe)*

RR. PP. **Delpuech**, recteur.
**Ansos**, ministre.
**Cadet**, préfet des études.
**Michel**, père spirituel.

*Professeurs et surveillants*

RR. PP. **de Cugnac.**
**Delbor.**
**Couderc.**
**Berrut.**
**De Laborderie.**
**Rabibisoa.**

RR. PP. **Kroll.**
**A. de Villèle.**
**Sanguinet.**
FF. **Rouffiac.**
**Détrieux.**

*Auxiliaires*

FF. **Diaz.**
**Hoareau.**
**Weber.**

*Ecole normale (Ambohipo)*

PP. **Campenon,** directeur.
**Castets,** professeur de pédagogie.
**Dubois,** id. de dessin.
**Kœnig,** répétiteur.
FF. **Sazarin,** chef d'atelier.
**Grand,** id.
**Rabetokotany,** (J. B.), **Edouard,** **Daniel,** instituteurs brevetés.
SS. **Joseph,** directrice.
**Denis,** institutrice.
**G. Razaty,** id.

*Observatoire d'Ambohidempona*

R.P. **Colin,** directeur.
F. **Soula,** auxiliaire.
**Ratsimba,** Robert, auxiliaire indigène.

*Missionnaires et écoles des campagnes*

*Tananarive (Banlieue)* : R.P. **Castets.**
*Antanjombato* : RR. PP. **Gauchy.**
*Ambohidratrimo* : **Méda.**
*Arivonimamo* : PP. **Braud, Capdevielle.**
M. **S^te^-Philomène.**
SS. **S^t^ Louis de Gonzague.**
**S^te^-Mathilde.**
**S^te^-Marie-Angélique.**
*Ambohibeloma* : RR. PP. **Combes.**
*Antanamalaza* : **Camboué,**
*Ambohibemasoandro* : R.P. **Crancq.**
*Ambohipo* : RR. PP. **Campenon.**
*Ambohipeno* : **Taix.**
*Imerimandroso* : **Falgueyrettes.**
*Fenoarivo* : **Chervalier.**
*Manjaka* : **Di Bella.**
*Miarinarivo* : **Jamme.**
*Namehana* : **Labaste.**
*Ambatolampy* : **Fontanié.**

VAKINANKARATRA

---

## Mission des RR. PP. de la Salette-Sœurs de la Providence de Corenc

BETAFO

RR. PP. **Dantin,** supérieur et curé.
**Gachet,** procureur.
**Rostaing,** professeur.
**César,** coadjuteur.
M. **S^t^ Jean-Berchmans.**
SS. **S^te^ Marguerite.**
**S^te^ Marie-Athanasie.**
**S^te^ Paul.**
**S^te^ Roseline.**

ANTSIRABE

RR. PP. **Pra,** curé, directeur des écoles.
**Mistral,** vicaire.

SS. **S^te^-Philibert**, directrice.
**S^te^-Just**, institutrice.

FARATSIHO

RR. PP. **Penard**, curé.
**Moussé**, missionnaire.

BETSILEO

*Fianarantsoa (Ville)*

RR. PP. **Castel**, supérieur.
**Decès**, procureur.
**Verley**, curé.
**Manifatra**, vicaire,
FF. **Dursap, Ziemmer, Alphonse, Lehe, Bourcies, Laraya**, chargés des écoles.

*Léproserie de Marana*

R.P. **Beyzim.**

*Missionnaires et écoles des campagnes*

*Natao* : **J.-B. Valette.**
*Alakamisy* : **A. Murat.**
*Mahasoala* : **C. du Coëtlosquet.**
*Tandrokazo* : **H. Niobey.**
*Talata* : **H. Dubois.**
*Ambohimandroso* : **C. Givelet, S. Faure.**
*Ambalavao* : **MM. Delmont, Fabre.**
*Vohimarina* : **P. Geneaud.**
*Fanjakana* : **L. de Villèle.**
*Sabotsy* : **E. Desmidt.**
*Ambohimahasoa* : **E. A. Delemme, J. Arnal, Royer.**

*Ambositra (Ville et campagne)*

RR. PP. **Chesnay**, supérieur.
**Caussèque**, curé.
**Peyrille, Giethlen, Dupuy**, missionnaires.
FF. **Cayssalié.**
**Basile**, directeur de l'école d'Ambositra.
**Jean, Joël**, instituteurs.
**Patrice, Joseph**, communauté de S^te^-Anne.

BETSIMISARAKA

*Tamatave*

RR. PP. **Freydier**, supérieur.
**Montferrand**, ministre.
**Gros, Lacomme**, missionnaires.
F. **Eebes.**

## Frères des écoles chrétiennes

TANANARIVE

*Ecole d'Ambodinandohalo* (externat et pensionnat) : FF. **Alfred**, directeur; **Eugène**, économe; **Isique, Benoît, Eloi, Etienne, Philippe** et **Florent**, professeurs; un adjoint indigène.

*Ecole de Saint-Jean-Baptiste* : FF. **Paulin**, chef de quartier; **Véronien**, auxiliaire ; onze adjoints indigènes.

*Ecole professionnelle* : FF. **Gilles**, directeur; **Alphonse**, professeur; **Eloi**, auxiliaire; trois adjoints indigènes.

*Cours d'agriculture* : FF. **Emile**, directeur; **Bernardin** et **Pierre**, auxiliaires; **Raphaël**, professeur; deux adjoints indigènes.

FIANARANTSOA

*Pensionnat et externat* : FF. **Honorius**, directeur ; **Nétère, Irénée, Blanchard, Denis** et **Julien**, professeurs ; trois adjoints indigènes.

AMBOSITRA

*Pensionnat et externat*: FF. **Basile**, directeur; **Jean, Joël** et **Marcel**, professeurs; six adjoints indigènes.

TAMATAVE

*Pensionnat et externat:* FF. **Gobrien**, directeur; **Auguste, Dieudonné, Ignace, Gonzalès, Léonard** et **François**, professeurs.

## Sœurs de Saint-Joseph de Cluny

TANANARIVE

R^de **Zénaïde**, ✠, supérieure principale.

*Ecole d'Andohalo*

M^re **Gonzague**, SS. **S^t-Georges**, M^re **Nicomède**, S. **Eléonore**, directrice;
SS. **Zoé, Marguerite, Alpaïde**, institutrices; **Julitte**, maîtresse d'ouvrage;
S. **François**, surveillante de l'ouvroir de la mission; S. **Delphine**, directrice de l'ouvroir des jeunes filles.

*Ecole de Mahamasina*

SS. **Marie de la Croix**, directrice; **Marguerite, Nathalie, Adrienne**, institutrices.

*Ecole de Faravohitra*

S. **Frédulphe**, directrice.

*Pensionnat et externat européen*

SS. **Camille**, directrice; **Antoine**, institutrice; **Emmanuel**, maîtresse d'ouvrage; **Edouard**, maîtresse de musique.

*Ecole indigène*

SS. **Madeleine, Gérard**, institutrices; **Radegonde**, classe enfantine.

*Ecole d'Ambohimitsimbina*

SS. **Olympe**, directrice; **André, Edith**, institutrices.

*Ecole d'Ambavahadimitafo*

SS. **Jean**, directrice; **Benjamin**, institutrice.

*Ecole d'Isotry*

SS. **Véronique**, directrice; **Joseph**, institutrice.

*Ecole normale d'Ambohipo*

SS. **Joseph**, directrice; **Denis**, institutrice.

*Hôpital militaire d'Isoavinandriana*

M^re **Saint-Prisque**, supérieure; SS. **Philippe, Etienne, Gérard, Yvonne**, infirmières.

FIANARANTSOA

M^re **Marianne de Jésus**, supérieure.
SS. **Anne-Marie**, chargée de l'externat européen; **Imelda**, maîtresse de musique; **Dominique, Mathilde, Jean-Baptiste**, institutrices des enfants indigènes; **Antoine**, directrice de l'ouvroir.

TAMATAVE

M^re **Saint-Leu**, supérieure.

*Externat européen*

SS. **Laurencia**, directrice; **Marie-Thérèse**, **Agnès**, institutrices; **Joseph**, classe enfantine.

*Ecole indigène*

SS. **Isabelle**, **Marie du Carmel**, **Ange-Marie**, **Marie du Saint-Rédempteur**, institutrices; **Marie Sainte-Cécile**, directrice de l'ouvroir.

*Hôpital militaire*

M^re **Joseph-Marie**, supérieure; SS. **Augustine**, **Anne-Marie**, **Marie-Laure**, **Elisa**, **Agnès**, infirmières.

AMBOSITRA

M^re **Geneviève**, SS. **Bertille**, **Casimir**, **Henriette**, institutrices.

DIEGO-SUAREZ

*Hôpital militaire*

M^re **Saint-Pierre**, supérieure; SS. **Charles**, **André Julien**, **Félicité**, **Edmond**, infirmières.

MAJUNGA

*Ecole*

M^re **Anne**, supérieure; SS. **Madeleine**, **André**, institutrices.

*Hôpital militaire*

M^re **Saint-Denis**, supérieure; SS. **Damien**, **Ursule**, **Juliana**, **Angèle**, infirmières.

MANANJARY

M^re **Jeanne**, supérieure; SS. **Augustine**, **Henry**, institutrices.

NOSSI-BÉ

*Ecole et hôpital*

M^re **Saint-Joseph**, supérieure; 4 sœurs.

MADAGASCAR SEPTENTIONAL

---

## Mission des pères du Saint-Esprit

DIEGO-SUAREZ

Mgr **Corbet**, évêque d'Obba, vicaire apostolique de Madagascar septentrional, chef de la mission.
RR. PP. **Heitz**, vicaire général
**Pichot**, procureur de la mission.
**Dissaud**, missionnaire.
**Aubry**, id.
**Rousselière**, id.
FF. **Nathanaël**, menuisier.
**Amé**, jardinier, imprimeur.
**Herbert**, maçon.
**Merry**, instituteur.
**Foucher**, instituteur.
12 religieuses de la congrégation des **Filles de Marie**, école et ouvroir.

MAJUNGA

RR. PP. **Pillard, supérieur.**
**Orinel**, missionnaire.
F. **Phocas**, instituteur.
6 sœurs de S[t]-Joseph de Cluny, école et ouvroir.

MAROVOAY

RR. PP. **Malenfer**, supérieur.
**N.**, missionnaire.
F. **Antonin, instituteur, ébéniste.**

ANALALAVA

RR. PP. **Roncy**, supérieur.
**Samuel**, missionnaire.

NOSSI-BÉ

RR. PP. **Raimbault**, supérieur.
**N.**, missionnaire.
F. **Léon, instituteur, jardinier.**
3 sœurs de S[t]-Joseph de Cluny, école et ouvroir.

FENERIVE

RR. PP. **Fortineau**, supérieur.
**Roupnel**, missionnaire.
F. **Firmin**, menuisier.
M. **Papon**, instituteur.
4 sœurs de la congrégation des Filles de Marie, école et ouvroir.

SAINTE-MARIE

RR. PP. **Hugues**, supérieur.
**N.**, missionnaire.
**Privat**, chargé de l'école professionnelle.
M. **Briault**, instituteur.
4 sœurs de la congrégation des Filles de Marie, école et ouvroir

VOHEMAR

RR. PP. **Théodore**, supérieur.
**Denis**, missionnaire, chargé de l'école.
6 sœurs franciscaines missionnaires de Marie, école, ouvroir et dispensaire.

## MADAGASCAR MÉRIDIONAL

---

### Mission des Lazaristes

FORT-DAUPHIN

Mgr **Crouzet**, évêque titulaire de Zéfire, vicaire apostolique.
RR.PP. **Chaumeil**, vicaire général ; **Vervault**, **Praneuf**, **Gabet**, chargés des écoles.
FF. **Pierre**, **Alphonse**, **Félix**, **Jean**, chargés de l'école professionnelle.

FARAFANGANA

RR.PP. **Lasne**, supérieur ; **Hi»rd**, **Fabia**, chargés des écoles.

AMBOHIPENO

R.P. **Bertrand**, chargé des écoles.

IVATO

R.P. **Dinkha**, chargé des écoles.

VANGAINDRANO

R.P. **Leclercq**, chargé des écoles.

TULEAR

RR.PP. **Castau, Brunel, Henriot, Cazeaux, Prieux.**

AMPASIMENA

R.P. **Cotta.**

RANOMAFANA

RR. PP. **Coindard, Marty.**

## Sœurs de Saint-Vincent de Paul

(Ecoles, internat et externat, ouvroirs profesionnels, visites à domicile)

FORT-DAUPHIN

SS. **Marie, Maria, Pauline, Marguerite, Claire, Joseph, Vincent, Jeanne.**

FARAFANGANA

SS. **Antoinette, Marie-Madeleine, Geneviève, Jourdan, Marthe, Marguérite Marie.**

# Mission protestante française

## Société des missions évangéliques de Paris

TANANARIVE

MM. **Delord**, ✻, pasteur de l'église protestante française de Tananarive et président de la mission.
**Mondain**, pasteur, missionnaire du district d'Avaratr' Andohalo, directeur des écoles.
**Martin**, pasteur, trésorier de la mission, professeur de l'école d'Ambatobevanja et missionnaire d'Ambavahadimitafo.
**Groult**, directeur de l'école normale de Mahazoarivo.
**Chazel**, directeur de l'école Paul Minault.
Mlles **Bonhotal**, professeur à l'école normale de Mahazoarivo.
**Magnus**, directrice à l'école de filles d'Ambavahadimitafo.
**Froment**, directrice de l'internat d'Ankadifotsy.

IMERINA

*District d'Ambatomanga*

MM. **Forget**, pasteur, missionnaire du district.
**Vernier**, pasteur, directeur de l'école pastorale.
Mlle **Dériaz**, directrice de l'école Vinet à Ambohimalaza.

*District de Mahereza*

MM. **Rusillon**, pasteur, missionnaire du district.
**Brunel**, instituteur missionnaire.

*District d'Ambohibeloma*

MM. **Péchin**, pasteur, missionnaire du district.
**Warnet**, instituteur à Miarinarivo.

*District du Vonizongo*

MM. **Parisot**, pasteur, missionnaire du district.
**Prunet**, instituteur missionnaire.

*District de Tsiafahy*

MM. **Ferrand-Pelenc**, pasteur, missionnaire du district.
**Louis Gaignaire**, instituteur missionnaire.

*District d'Anosibe*

M. **Richard**, missionnaire du district.

*Léproserie officielle de Manankavaly*

Mmes **Sapinot** et **Gerhardt**, sœurs diaconesses, directrices.

BETSILEO

*District de l'Isandra*

MM. **Siegrist**, pasteur, missionnaire du district, à Fianarantsoa.
**Robert**, directeur de l'école Rabaut St-Étienne.
Mme **Mettey**, directrice de l'école maternelle.

*District d'Ambositra*

MM. **J. Gaignaire**, pasteur, missionnaire du district.
**Kaspar**, pasteur, missionnaire.
**Galand**, directeur de l'école de garçons.
Mlle **Vidil**, directrice de l'école de fille.

*En congé en France*

MM. les pasteurs **Escande**, **Maroger**, **Labourgade**.
**Chastanier** et **Pimprénelle**, professeurs.
Mlle **Labourgade**, institutrice.

---

## MISSIONS ÉTRANGÈRES

## Culte anglican

---

### Société pour la propagation de l'Évangile

(Society for the propagation of the Gospel).

Evêque : Mgr **King** D.D.
Archidiacre M. le Rd **Kestell Cornish**, M.A., à Ambinanindrano.
Directeur de l'école normale : M. **Marius Chabbert**.

MISSIONNAIRES

TANANARIVE

Rd **Fairbairn**.

Mlles **Buckle**, directrice de l'école de filles.
**King**.

AMBATOHARANANA

Rds **Radley**, B. A.
**Naylor**.

RAMAINANDRO

Rd Mac-Mahon.

ANDOVORANTO

Rds Coles.
Pydoke, M. A.

MAHANORO

Rd Blair, M. A.
Mlles Haviland } institutrices.
Porter }
Savage, mission médicale.

MANANJARY

Rd Webster.
La mission possède 97 écoles que fréquentent 4.932 enfants des deux sexes.

## London Missionary Society

IMERINA

Président du comité : M. T. Lord.
Secrétaire : Rd J. Peill.
Trésorier : M. T. Lord.

TANANARIVE

*Collège théologique de Faravohitra*, dirigé par le Rev. J. Sibree.— 2 instituteurs indigènes. Les femmes des étudiants sont instruites par Mme Sibree, aidée d'une institutrice indigène.

*Ecole de 1re catégorie d'Ambatonakanga*, avec section normale et professionnelle. Personnel : Rev. J. Sharman (diplômé des facultés de Montpellier, Londres et Saint-André) ; M. C. Matthey, professeur de français ; M. C. D. Gaye, attaché à la section industrielle et agricole ; 4 instituteurs indigènes brevetés et 3 contremaîtres.

*Ecole primaire d'Ambatonakanga*, avec 4 divisions (3e catégorie). Personnel : 9 instituteurs indigènes brevetés et 2 contremaîtres.

*Ecole supérieure de filles d'Ambodin'Andohalo*, dirigée par Mlle L. Briggs ; 2 instituteurs et 10 institutrices indigènes.

*Ecole supérieure de filles d'Ambatonakanga*, dirigée par Mlle E. I. Sibree (institutrice brevetée de France) : 2 instituteurs et 5 institutrices indigènes.

*Pensionnat de garçons d'Ambohipotsy*, dirigé par le Rev. et Mme Sharman.

*Pensionnat de filles d'Ambohijatovo*, dirigé par Mme Peill.

*Imprimerie*, dirigée par M. T. Lord.

DISTRICTS

*Ambatonakanga* : Rev. W. Evans.
*Amparibe* : Rev. R. Baron.
*Faravohitra* : M. T. Lord.
*Ampamarinana* : Rev. J. Peill.
*Ambohipotsy* : M. J. T. Thorne.
*Analakely* : Rev. J. Sibree.

PROVINCE DE TANANARIVE

*Isoavina* : Rev. P. G. Peake.

*Ecole supérieure de garçons* : 5 instituteurs indigènes.

*Ecole supérieure de filles* : 3 institutrices indigènes dirigées par le Rev. P. G. Peake. L'école des filles est dirigée par Mme Peake.

*Ecole industrielle*, dirigée par le Rev. P. G. Peake : 1 maître indigène, 3 contremaîtres indigènes.

*Ambohimanga* : Rev. **R. Griffith.**

*Ecole supérieure de garçons*, 9 instituteurs indigènes, et *école supérieure de filles*, 4 institutrices indigènes, dirigées par le Rev. **R. Griffith.**

*Ambohidratrimo* : Rev. **P. W Dennis** ;

*Ecole supérieure*, dirigée par le Rev. **F. W. Dennis** ; 7 instituteurs indigènes.

*Ambohitrolomahitsy* : Rev. **P. Milledge.**

*Vangaina* : Rev. **I. Iester.**

BETSILEO

*Fianarantsoa* : Rev. **A. S. Hucktt** ; Rev. **H. T. Johnson.** Rev **D. D. Green** ; Dr **G. H. Peake** ; **M. Noyer.**

*Ambohimahasoa* : Rev. **S. Collins.**

*Ambohimandroso* : Rev. **T. Roulands.**

## Friends Foreign Mission Association

*Secrétaire* : **M. Clark.**

*Trésorier* : **M. Currie.**

TANANARIVE

*Ecole des garçons d'Ambohijatovo* : **M. Standing**, directeur ; **M. Leu**, professeur de français.

*Imprimerie de la F. F. M. A.* : **M. Currie.**

*Ecole des filles de Faravohitra* : **Melle Grubb**,, directrice ; **Melle Corréard**, professeur de français,

*Mission médicale* : **M. le Dr Moss** et **Mme Moss.**

PROVINCE

*Ambohimiadana :* **Mlle Hinchliffe.**

*Arivonimamo :* **Mlle Clark**, et **Woeflin.**

*Amboniriana* : **M.** et **Mme Pim.**

*Mandridrano :* **M. Rayan.**

## Mission Norvégienne

**Det norske missionsselskab**
**La direction de la société est à Stavanger (Norvège)**

TANANARIVE

MM. le **Dr Ch. Borchgrevinck**, ✻, superintendant de la mission à **Madagascar**, et **Mme Borchgrevinck.**
**L. Meling**, pasteur, trésorier et directeur des écoles.
**Jorgensen**, typographe, directeur de l'imprimerie, et **Mme Jorgensen.**
Mlles **Stafseth**, directrice de l'internat de jeunes files, Antsahamanitra.
**Schaaning**, institutrice de l'internat.
**de Groot**, institutrice.

PROVINCE DU VAKINANKARATRA

AMBOHIMASINA

**M. Joh. Smith**, pasteur, et **Mme Smith.**

BETAFO

**M. S. Wetterstad**, pasteur, et **Mme Wetterstad.**
**Mlle Heimbeck.**

MASINANDRIANA

**M. Joh. Johnson** et **Mme Johnson.**

ANTSIRABE

MM. **Rosaas**, pasteur, et Mme **Rosaas**.
Dr **Thesen**, médecin, et Mme **Thesen**.
**Buchsenschutz**, professeur, directeur de l'école normale
Mlles **Rosaas**, institutrice.
**Skodje**, infirmière.
SS. **Foreid**, diaconesse, léproserie d'Ambohipiantrana.
**Berg**, id.
**Loken**, id.
**Andreassen**, diaconesse, orphelinat des lépreux.

ANTANIFOTSY

M. **Rustad**, pasteur, et Mme **Rustad**.

LOHARANO

M. **Thorbjornsen**, pasteur, et Mme **Thorbjorsen**.
Mlle **Larsen**.

## PROVINCE D'AMBOSITRA

FANDRIANA

M. **Nilsen**, pasteur, et Mme **Nilsen**.

AMBOHIMANGA-DU-SUD

M. **Einrem**, pasteur, et Mme **Einrem**.

FIASINA

M. **Bjertnes**, pasteur, et Mme **Bjertnes**.

AMBATOFINANDAHANA

M. **Erlandsen**, pasteur, et Mme **Erlandsen**.

MIDONGY

M. **Erlandsen**, pasteur.

## PROVINCE DE FIANARANTSOA

FIANARANTSOA

MM. **Morland**, pasteur, et Mme **Morland**.
**Pedersen**, pasteur.
**Jakobsen**, et Mme **Jakobsen**.
**Lindo**, pasteur du séminaire, et Mme **Lindo**.
**Beaudroit**, professeur à l'école normale.
Mlles **Njerve**, institutrice.
**Siqueland**, directrice de l'internat des jeunes filles.
**Christiansen**, sage-femme.
**Ueland**, directrice de l'école de **Masombahoka**.

SOATANANA

M. **Thunem**, pasteur, et Mme **Thunem**.

IHOSY ET RANOHIRA

MM. **Jensenius**, pasteur, et Mme **Jensenius**.
**Hodnefjeld**, pasteur.

## Mission luthérienne Norvégienne d'Am

EGLISE UNIE

DISTRICT DE FORT-DAUPHIN

Rd **Stolée**, directeur, et Mme **Stolée**.
Rd **Halvorson** et Mme **Halvorson**.

M. **Denivelle**, instituteur.

Ce district compte un internat de garçons (110 élèves), dirigé par le Rd **Halvarson**, plus 17 écoles dirigées par 20 instituteurs indigènes et ayant 500 élèves des deux sexes.

DISTRICT DE SAINTE-LUCE

Rd **Torvik**, et Mme **Torvik**.
Mlle **Jorgine**, sœur diaconesse.

Ce district possède un internat de filles dirigé par la sœur **Jorgine** et comptant 60 élèves, plus 13 écoles dirigées par 16 instituteurs indigènes et fréquentées par 400 élèves des deux sexes.

DISTRICT DE MANANTENINA

Mlle **Dahl**, institutrice.
Rd **Bjelde** et Mme **Bjelde**.

14 écoles fréquentées par 550 élèves et dirigées par 14 maîtres indigènes.

## EGLISE LIBRE

MANASOA (PAYS TANOSY OCCIDENTAL)

Dr **Dyrnes**.
SS. **Stenviette**, **Nelson** et Caroline **Unhjem**.

Ce district possède une école normale avec quatre maîtres, un internat et 33 écoles (externat) dirigées par 38 instituteurs.

MANASOA (PAYS MAHAFALY)

Rd **Jerstad** et Mme **Jerstad**.

Ce district comprend 13 écoles, 18 instituteurs indigènes.

St-AUGUSTIN (PAYS SAKALAVA)

Rd **Sageng**.

Ce district possède 10 écoles dirigées par 10 instituteurs indigènes.

TSIVORY

Ce district possède deux instituteurs.

## Trano-Zozoro

**Ambohitsimiankina, ou secte des dissidents protestants indigènes**

Le centre de propagande est à Tananarive, quartier d'Ambatonakanga. Le nombre des adeptes dépasse 500.

TANANARIVE

Pasteur : **Ramanitra**.

AMBOHITANTELY

Pasteur : **Rainianjavao**.

ANKADILANANA

Pasteur : **Rainiketamanga**.

ANTANAMBAO

Pasteur : **Rabary**.

# SOCIÉTÉS ET ŒUVRES DIVERSES

## Comités de propagande française et de colonisation

### COMITÉ DE MADAGASCAR

Le Comité de Madagascar, dont le siège est 44, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris, a pour but « de provoquer les vocations, d'encourager les initiatives privées et d'aider par tous les moyens possibles les colons à leurs débuts ». Il a une existence officielle ; agence de renseignements, il répond à toutes les demandes qui lui sont adressées, fournit les indications et conseils relatifs au voyage et à l'installation des émigrants dans la Grande Ile ; il publie, enfin, des travaux d'une haute valeur documentaire, notamment le *Guide du Colon à Madagascar*, dont la vente est, à titre de vulgarisation, effectuée à un prix infime (0 fr. 50 l'exemplaire). Le Comité de Madagascar est l'intermédiaire le plus actif entre la Colonie et le public, pour toutes les questions intéressant l'émigration et les entreprises de toute nature à créer à Madagascar. Il est composé de membres d'honneur, de membres fondateurs (ayant versé une somme de 250 francs en une fois ou par fractions de 50 francs pendant cinq ans) et de membres sociétaires payant une cotisation de 25 francs par an. Son organe est la *Revue de Madagascar*, qui paraît le 10 de chaque mois ; les abonnements se souscrivent aux tarifs suivants :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Six mois :* | France, 7 francs ; | Colonies et union postale, | 8 fr. 25 |
| *Un an :* | — 12 francs ; | — | 14 fr. 50 |

*Prix du numéro au détail* : 1 fr. 25

*Membres d'honneur*

MM. le **Ministre des Colonies.**
le Général **Duchesne**, G. C. ✻, ancien commandant du corps expéditionnaire de Madagascar.
**H. Boucher**, député, ancien ministre du commerce.
le **Général Gallieni**, Gouverneur Général de Madagascar et Dépendances.

BUREAU

*Président d'honneur*

M. **Grandidier**, A., membre de l'Institut.

*Président-trésorier*

M. **Charles-Roux**, Jules, ancien député.

*Vice-présidents*

MM. **Etienne**, ministre de l'Intérieur, président du groupe diplomatique et colonial.
**Chailley-Bert**, publiciste, secrétaire général de l' « Union coloniale française ».

*Secrétaire général*

M. **Delhorbe**, Clément, ✻, membre du Conseil supérieur des colonies.

*Secrétaire*

M. **Clique**, publiciste.

## SECTIONS DU COMITÉ

### TANANARIVE

MM. **N...**, *président.*
**le Dr Fontoynont**, ✿, *vice-président.*
**Gerbinis**, ✱, administrateur des colonies, *secrétaire.*
**Pochard, R.**, comptable du Comptoir d'Escompte, *trésorier.*
**Deschamps**, ✱, ✿, chef du service de l'enseignement, *délégué à la propagande européenne.*

**Rafanoharana**, 15 Hrs, gouverneur principal de la province de l'Imerina Centrale,
**Razanatefy**, assesseur près la cour d'appel,
} *délégués à la propagande malgache*

### TAMATAVE

MM. **de Rocca-Serra**, inspecteur des douanes, chef du service des douanes et régies, *président.*
**Mirio**, directeur de la Cie des Messageries françaises, *vice-président.*
**Vibien**, directeur du Comptoir d'Escompte, *trésorier.*
**Lota**, receveur des domaines, *secrétaire.*
**Aufliâtre**, agent des Messageries Maritimes,
**Mori**, industriel.
} *membres.*

---

## ALLIANCE FRANÇAISE

**Association nationale pour la propagation de la langue française dans les colonies et à l'étranger**
*Reconnue d'utilité publique*

SIÈGE SOCIAL : 45, RUE DE GRENELLE (Bd SAINT-GERMAIN), PARIS

### *Comité de Tananarive*

MM. **Jully**, ✱, chef du service des bâtiments civils, *président.*
le **Dr Fontoynont**, ✿,
le chef d'état-major,
} *vice-présidents.*
le directeur de l'enseignement, *secrétaire.*
**Fayout**, adjoint des affaires civiles, *trésorier.*
**Boureau**, industriel,
**Bosc**, commissaire des colonies,
**Cotte**, industriel,
**de Guise**, chef de bureau au Gouvernement Général,
**Hallot**, administrateur-délégué de la Cie Lyonnaise,
**Marchand, J.-H.**, administrateur-adjoint,
} *membres du comité.*

**Rabibisoa**,
**Razafindralambo**,
} *membres indigènes du comité.*

### *Comité de Tamatave*

MM. **de Rocca-Serra**, inspecteur des douanes, chef de service des douanes et régies, *président,*
**Mori**, directeur des établissemente Mori, *vice-président.*
**Lota**, receveur des domaines, *trésorier.*
**Vautrain**, adjoint des affaires civiles, *secrétaire.*
**Vié**, docteur-médecin,
**Laroque** (Pierre), négociant.
} *membres.*

### *Comité de Majunga*

M. **Garnier**, ✱, *président*

### *Comité de Vatomandry*

M. **Génot**, ★, agriculteur, président.

# Œuvres d'assistance aux Européens et indigènes

## SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BIENFAISANCE DE TANANARIVE

**Siège social : carrefour Lubert à Tananarive.**

Le but de la Société est de créer à Tananarive un centre de réunion où les membres de la Société et colons nouvellement arrivés à Madagascar, trouveront tous les renseignements pouvant les intéresser ; secourir dans la mesure de ses ressources et le plus largement possible les Européens malheureux et leur procurer autant que possible du travail, sans qu'il soit fait état de leur race ni de leur religion.

MM. le Général **Gallieni**, *président d'honneur.*
**Poitevin** négociant, *président.*
**Bastel**, commissaire central, *vice-président.*
**Legoux**, administrateur-stagiaire, *secrétaire.*
**Brondeau**, sous-chef de bureau du corps des comptables, *trésorier.*
**Carde**, chef de bureau au Gouvernement Général, } *assesseurs.*
**Boureau**, entrepreneur, }
**Estèbe**, administrateur-maire, } *membres de la commission de secours.*
**Lacaze**, administrateur des colonies, }
**Bastel**, commissaire central, }

## UNION DES FEMMES DE FRANCE

**Siège central : 29, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris.**

*Comité de Tananarive*

Mmes **Gallieni**, *présidente d'honneur.*
**Vaysse**, *présidente honoraire.*
de **Trentinian**, *présidente.*
**Estèbe**, *vice-présidente.*
**Reynaud de Lyques**, *secrétaire.*
**Roques**, *secrétaire-adjointe.*
**Fontoynont**, *trésorière.*
**Trestournel**, } *assesseurs*
**Carron**, }

*Comité de Tamatave*

Mmes **Dubosc-Taret**, *présidente.*
**Ruffat**, *vice-présidente.*
**Le Garrec**, *secrétaire.*
**Baillet**, *trésorière.*
**Baretty**, *assesseur.*
Vve **Repécot**, *directrice du matériel.*

*Comité de Fianarantsoa*

Mmes **Besson**, *présidente.*
**Séattelli**, *vice-présidente.*
**Siegrist**, *trésorière.*

---

## SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE ET DE PROTECTION DES ENFANTS MÉTIS

*Tananarive*

MM. Le Dr **Fontoynont**, ✠, *président.*
**Engelhard**, représentant de la Cie Occidentale de Madagascar, *vice-président.*
**de Guise**, chef de bureau au Gouvernement Général, *trésorier.*
**Paris**, commis des affaires civiles, *secrétaire.*
Le chef du service de l'enseignement, } *assesseurs.*
**Payet**, instituteur. }

# Sociétés diverses

## ŒUVRE DES TOMBES

A la suite de la campagne de 1895, l'insurrection obligea l'autorité militaire à reporter tous ses efforts en Imerina, de sorte que la route de Majunga fut quelque peu abandonnée ; les nombreux cimetières de la région restèrent donc privés de soins. Dès son arrivée dans la Colonie, le Général Gallieni, frappé de la situation, créa à Madagascar, le 18 novembre 1896, une *Œuvre des Tombes*, dont la mission fut de restaurer les anciens cimetières et de veiller à l'entretien des nouveaux.

De nombreuses souscriptions de l'armée, de la marine, des ministères et de la société du *Souvenir Français* ont prouvé que la nation entière s'associait aux sentiments du chef de la Colonie.

Le Gouverneur Général a institué l'*Œuvre des Tombes*, qui comprend actuellement huit commissions réparties dans les localités ci-après : Tananarive, Tamatave, Fianarantsoa, Morondava, Majunga, Maintirano, Soalala et Diego-Suarez.

Ces commissions sont composées : du commandant d'armes ou de cercle, *président*, du médecin-chef de l'hôpital ou de l'ambulance, d'un officier de troupe et d'un officier agent du commissariat colonial (là où il en existe), *membres*.

Les cimetières sont bien entretenus ; les commissions veillent avec le plus grand soin à leur conservation. Chaque tombe est munie d'un entourage en pierre, d'une croix en métal ou en bois avec plaque indicatrice et des vases de fleurs, fréquemment renouvelées, ornent les sépultures.

En résumé, le fonctionnement de l'*Œuvre des Tombes* est très régulier, les diverses commissions ont obtenu un très bon résultat et la mémoire des militaires décédés à Madagascar est honorée et précieusement conservée comme il convient.

## LIGUE POUR LA DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

*Section de Tamatave*

MM. **Laroque**, négociant, *président d'honneur*.
**de Buschère**, publiciste, *président*.
**E. Dupuy**, avocat-défenseur, *vice-président*.
**Diagne**, commis principal des douanes, *secrétaire*.
**Alphonse**, employé de commerce, *trésorier*.
**Cancé**, ingénieur,
**Bargoin**, horloger,
**Ethève**, commis des postes,
**Salez**, pharmacien,
**Robin**, id.
**Oudart**, agent des douanes,
**Verot**, commerçant.
**Fieschi**, agent des douanes,
**Payet**, négociant,
} *membres*.
**Florens-Orville**, membre correspondant à Tananarive.

## LE SOUVENIR FRANÇAIS

(Siège social : faubourg St-Honoré N° 229, Paris. — Société nationale pour l'édification et l'entretien des tombes des militaires et marins morts pour la patrie)

La Société du souvenir français compte actuellement une trentaine de membres adhérents. Le bureau n'a pas encore été constitué ; M. Despayrons est délégué général de cette société à Tamatave.

### SOCIÉTÉ DE SECOURS AUX MILITAIRES COL
### CROIX VERTE FRANÇAISE

(Maison de retraite à Sèvres)

M. **Despayrous**, délégué général à Tamatave.

### SOCIÉTÉ DES ANCIENS MILITAIRES DE L'INFANTERI
### ET COLONIALE

(Siège social, 10, rue Dussoles, Paris)

M. **Despayrous**, délégué général à Tamatave,

### SOCIÉTÉ DITE « LES CADETS DE GASCOG

*Tamatave*

MM. **Bensch**, *président*.
**N..**, *vice-président*.
**Giraud**, *secrétaire*.
**N..**, *trésorier*.
**Despouys**, *assesseur*.

### SOCIÉTÉ DITE DU « RHONE ET LOIRE

*Tamatave*

MM. **Ravier**, *président*.
**Gueyton**, *vice-président*.
**Imbert**, *secrétaire*.
**Gojon**, *trésorier*.
**Duchêne**, } *assesseurs*.
**Guichard**, }

### SOCIÉTÉ DITE « LES FRÈRES ITALIEN

*Tamatave*

La création de cette société de secours mutuels a été du 20 décembre 1901. Elle fonctionne sous le patronage de général d'Italie à Tamatave.

### SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE TANANA

Fondée en 1900 par l'initiative privée, cette société a po des réunions musicales et de donner au public des audition compose de membres fondateurs, de membres honoraires e cutants.

Son siège social est rue Antoni.

*Bureau*

MM. **Cadier**, administrateur-adjoint des colonies, *président*.
**Lecocq**, Charles, commis des affaires civiles, *vice-prési*
**Brot**, Edmond, commis de comptabilité, *trésorier*.
**Le Bèle**, secrétaire au parquet général, *secrétaire*.
Commandant **Meunier**, *archiviste*.
**Brot**, Edmond, commis de comptabilité, chef d'orches

### SPORT-CLUB DE TANANARIVE

Fondé en 1897, le *Sport-Club* de Tananarive compte 150 membres européens. Il possède à Mahamasina un vélo le confort moderne et une très belle piste pour courses d havola, un champ de sport spacieux et coquet où se pra les plus divers : tir au pistolet, à la carabine, aux pigeons Chaque année, au champ de tir de la garnison, la société c concours international de tir aux armes de guerre. Une sa

tablement aménagée a été également créée cette année par le *Sport-Club*. Il est enfin le promoteur de nombreuses fêtes publiques qui contribuent à entretenir dans la capitale une agréable animation.

BUREAU

MM. **Berdoulat**, lieutenant-colonel d'infanterie coloniale, ***président***.
**Reynaud de Lyques**, avocat général, *vice-président*.
**Cadier**, administrateur-adjoint des colonies, ***secrétaire-trésorier***.
**Legoux**, administrateur stagiaire, ***secrétaire-trésorier adjoint***.

MEMBRES DU COMITÉ

MM. **Reynaud de Lyques**, le lieutenant-colonel **Berdoulat**, **Cadier**, **Legoux**, le capitaine **Tiersonnier**, **Nachtwey**, **Paoletti**, **Engelhard**.

## SPORT-CLUB DE TULEAR

*Bureau*

MM. **N.**, *président*.
**Grandmougin**, A., vétérinaire en second, *vice-président*.
**Adelé**, Ch., comptable, *trésorier*.

## SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT DE TANANARIVE

**pour l'amélioration des races de chevaux à Madagascar**

*Bureau*

MM. **Prémont**, administrateur-gérant des Établissements Gratry, ***président***.
le capitaine **Lobez**, officier d'ordonnance du Gouverneur Général, ***vice-président***.
**Baculard**, commis du corps des comptables, ***secrétaire-trésorier***.
**Crémault**, le commandant **Dubois**, **Dufour**, vétérinaire en second, **Raoult**, commis des affaires civiles, *membres européens*.
**Ranarivelo**, **Ratelifera**, **Rasanjy**, gouverneur principal de l'Imerina, *membres indigènes*.

## SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT DE TAMATAVE

**pour l'amélioration de la race chevaline sur la côte Est de Madagascar**

MM. **Baillet**, *président*.
le capitaine **Prud'homme**, *vice-président*.
**Didelot**, Maurice, *secrétaire*.
**Vibien**, *trésorier*.
**Schoumacher**, **Mori**, **Ohelerking**, **Vautrain**, **Gasparin**, *membres*.

# ACADÉMIE MALGACH

Le Gouverneur Général, pénétré de l'intérêt que présente méthodique et raisonnée de la linguistique, de l'ethnologie malgaches, a fondé, par arrêté en date du 23 janvier Malgache placée sous le haut contrôle du chef de la Colonie.

Cette société, qui a son siège à Tananarive, se compose titulaires, dont neuf au moins résidant au chef-lieu, de tren et d'un nombre illimité de correspondants.

Les membres titulaires, qui comprennent dix Européens au moins et le président doivent être de nationalité françai gènes, ont été nommés par arrêté du Gouverneur Général et leur connaissance approfondie des choses malgaches ou de l rieurs sur l'histoire, la littérature ou la langue du pays.

Les membres titulaires appelés à remplir les vacances soit par suite de décès, soit pour toute autre cause, sont sou l'assemblée et leur titularisation doit être ratifiée par le Gou

Les membres sociétaires sont choisis parmi les personn valoir des titres ou sollicitent leur admission à la suite de con de mémoires, etc., soumis à l'examen préalable de l'Acadé toutes résider dans la Grande Ile.

La qualité de membre correspondant est octroyée à t résidant au dehors et s'intéressant aux travaux de l'Académi pondre avec elle et, le cas échéant, à rechercher sur place documents, etc., qui pourraient lui être demandés dans l poursuivies.

Les réunions de la société ont lieu mensuellement dans une bibliothèque, des archives et un musée sont constitués, gr annuelle du gouvernement de la Colonie, qui permet en mê l'acquisition de tous documents, ouvrages, manuscrits, et études entreprises.

L'Académie Malgache peut accepter des dons en nature l'autorisation du Gouverneur Général.

Le but de la société, tel qu'il résulte des dispositions de l' 1902 l'organisant, est d'étudier les origines de la langue mal idiomes qui l'ont constituée ; d'établir ses similitudes avec étrangers, d'en déterminer et fixer définitivement les règles. également de toutes les questions qui peut intéresser la présent et du passé de la Grande Ile et du groupe des îles Ma ment pour la paléontologie et la géologie, de celles concernan la littérature, les institutions sociales, politiques, administra de l'ancienne société malgache. Des missions pourront êt Gouvernement à quelques-uns de ses membres, de même que de questions se rattachant aux traditions, légendes, coutumes une connaissance plus grande du peuple malgache.

LISTE DES MEMBRES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

*Membres titulaires*

MM. le Rd **Baron**, de la London Missionary Society.
**Berthier**, administrateur des colonies.
le **R. P. Cadet**, préfet des études au collège St-Michel.
le **R. P. Colin**, directeur de l'observatoire de Tananarive
**Estèbe**, administrateur en chef, maire de Tananarive.

MM. Dr **Fontoynont**, ancien interne des hôpitaux, Tananarive.
**Gerbinis**, administrateur des colonies, Tananarive.
**Guyon**, id.
**Jakobsen**, pasteur de la Mission norvégienne.
**Julien**, administrateur des colonies.
**Jully**, architecte principal des colonies.
le R. P. **Malzac**, de la Mission catholique.
**Mouneyres**, capitaine du génie.
le F. **Raphaël**, des écoles chrétiennes.
**Sescau**, membre du conseil d'administration.
**Vernier**, pasteur de la Mission protestante française.
le Dr **Villette**, directeur de la maternité d'Isoraka.
**Rasanjy**, gouverneur principal de l'Imerina.

*Membres sociétaires*

MM. **Bénévent**, administrateur des colonies.
**Bastard**, administrateur-adjoint des colonies.
**Besson**, administrateur en chef des colonies.
**Cahuzac**, conseiller à la Cour d'appel de Tananarive.
le R. P. **Camboué**, missionnaire.
le R. P. **Caussèque**, id.
Mgr. **Crouzet**, vicaire apostolique de Madagascar-Sud.
MM. **Deschamps**, chef du service de l'enseignement.
**Giorgio**, chef de bataillon d'infanterie coloniale.
**Guédès**, administrateur des colonies.
**Lacaze**, id.
le pasteur **Mondain**, de la Mission protestante française.
le Rd **Sibree**, de la London Missionary Society.
**Standing**, secrétaire de la Friends Foreign Mission.
le pasteur **Viig**.
**Andriamanantsiety**, lettré indigène.
**Randriamifidy**, id.

*Membres correspondants*

MM. le Dr **Ballez**, de l'Université de Tokio.
**Brandes**, du gouvernement des Indes néerlandaises.
**Boudillon**, sous-inspecteur des domaines.
**Conty**, secrétaire d'ambassade à Berlin.
le Rd **Cousins**, ancien missionnaire à Madagascar, Angleterre.
le pasteur **Dahle**, ancien missionnaire à Madagascar, Norvège.
**Daruty de Grandpré**, secrétaire de la Société royale des arts et des sciences de l'île Maurice.
**Ferrand, G.**, consul de France à Recht (Perse).
**Finot**, directeur de l'école française d'Extrême-Orient, à Hanoï.
**Froideveaux H.**, docteur ès lettres, professeur à Paris.
le Dr **Gaubert**.
**Gautier**, Emile, professeur à l'école des lettres d'Alger.
**Grandidier**, Alfred, membre de l'Institut, à Paris.
**Grandidier**, Guillaume, explorateur, à Paris.
**Hermann**, à la Réunion.
le R. P. **Léon**, directeur de la mission catholique, à Harrar.
**Marre, A.**, ancien professeur à l'école des langues orientales vivantes, à Vaucresson (Seine-et-Oise).
le R. P. **Piolet**, ancien missionnaire à Madagascar, à Paris.
le Rd **Richardson**, ancien missionnaire à Madagascar, Sud-Africain.
le R. P. **Sacleux**, missionnaire, à Zanzibar.
le R. P. **Thomas**.
**Torra**, ancien directeur de la « Normal School », de Manille.

MM. le R. P.
Dr A. Va
Wolf, ex

MM. Ant. Jull
Rd Raron
Gerbinis,

# LA PRESSE À MADAGASCAR

La presse est représentée à Madagascar par des feuilles et des périodiques officiels et des feuilles indépendantes, ainsi que par des périodiques qui sont, pour les missions religieuses, des organes de propagande scolaire ou confessionnelle.

Le *Journal Officiel* publie *in extenso* ou en extraits les documents officiels, textes législatifs, arrêtés et décisions, renseignements politiques, commerciaux ou agricoles, mercuriales, mouvements des ports, statistiques diverses, télégrammes, etc., en un mot tous renseignements pouvant présenter un intérêt quelconque pour les administrations et les habitants de la Colonie.

Le *Vaovao*, organe publié entièrement en langue malgache, tient les indigènes au courant de tous les faits dont la connaissance peut leur être utile. C'est, en quelque sorte, leur *Journal Officiel.*

Le *Bulletin Economique*, revue trimestrielle, est le résumé de tous les documents, de quelque nature qu'ils soient, concernant la colonisation proprement dite.

Le *Bulletin trimestriel de l'Académie malgache*, publié par l'Imprimerie officielle de Tananarive, donne le compte rendu des séances de cette société et reproduit les études, analyses d'études et communications ayant trait aux travaux pour lesquels elle a été fondée : philologie, mœurs et coutumes, ethnographie, histoire, institutions politiques et sociales, etc.

Quant aux feuilles indépendantes, elles traduisent l'opinion des colons des différentes régions de l'Ile et soutiennent leurs intérêts ; elles sont à la fois des journaux d'informations et de revendications ; leur nombre va croissant, ce qui est un excellent indice de l'importance que prennent chaque jour les groupements d'Européens dans la Colonie.

## PRESSE OFFICIELLE

21e Année. — N. S. N° 792 — Samedi 4 février 1903

# JOURNAL OFFICIEL
DE
# MADAGASCAR ET DÉPENDANCES

| ABONNEMENTS: | LE JOURNAL OFFICIEL DE MADAGASCAR | PUBLICITÉ : |
|---|---|---|
| **Madagascar :**<br>Un an....... 20 fr.<br>Six mois..... 12 fr. | *Paraît les Mercredis et Samedis* | POUR UNE ANNONCE<br>PETITES ANNONCES<br>0 fr. 25 la ligne<br>ANNONCES RÉCLAMES<br>1 fr. la ligne |
| **France et Etranger :**<br>Un an....... 25 fr.<br>Six mois..... 15 fr. | On s'abonne à Tananarive, à l'Imprimerie officielle<br>PRIX DU NUMÉRO : 15 CENT. | S'adresser à<br>L'AGENCE DE PUBLICITÉ<br>*8, rue Amiral-Pierre,*<br>Tananarive |

ZOMA, 10 FÉVRIER 1905

RÉPUBLIQUE FRANÇA

FAHAFAHANA FITOVIANA

FAMANDRIHANA
**Madagascar**
Taona iray......... 2 fr. 50
Enim-bolana....... 1 fr. 50
**Ivelan'i Madagascar**
Taona iray......... 5 fr.
Enim-bolana....... 3 fr.

# VAOVAO

## Frantsay-Malagasy

GAZETIM-PANJAKANA

**Vakio sy diniho ary eritrereto koa fa so ho anao mpamaky azy**

Taona fahasivy
*N° 422*

ZANATANY

FERMIERS DE LA PUBLICITÉ DU « VAOVAO »
*Comptoir international de publicité*
*MAYENCE FABRE et Cie, 18, rue de la Grange-Batelière, Pa*

PUBLICITÉ POUR UNE ANNONCE { Petites annonces...... 0 fr. 25 la li
Annonces-récl. et diverses 1 fr. 25 la li

PRESSE INDÉPENDANTE

6e ANNÉE PRIX DU NUMÉRO : 15 CENTIMES Ve

# L'ÉCHO DE MADAGASC

ABONNEMENTS
Madagascar. Un an.... 15 fr.
— Six mois. 8 »
Union postale. Un an.. 20 »
— Six mois 12 »

Organe des intérêts économiques de l'île
**Paraissant les Mardi et Vendredi**
DIRECTION — RÉDACTION — ADMINISTRATION
*Tananarive. — Rues Augey-Dufresse et du Génie*
(TÉLÉPHONE)

**Adresser les correspondances à l'Administrateu**

Les Abonnements sont payables d'avance Les a

QUATRIÈME ANNÉE. — N° 216 MERCREDI, 28 DÉCEMBRE 1904 Q

ABONNEMENTS
*A Tamatave seulement*
Un an.......Fr. 30
Six mois....... 18
Trois mois..... 10

# La Dépêche

DE MADAGASCAR

**Politique hebdomadaire, d'informations, et d'a**
**Madagascar aux Colons!**

RÉDACT. PARISIEN : H. MAGER, avocat, Délégué sortant de Diego-Suarez Conseiller du Commerce Extérieur

*Annonces administratives et judiciaires, 50 centimes la ligne*
*Annonces locales, 40 centimes*
Insérés ou non, les manuscrits ne sont pas rendus

Directeur : Julien GIMEL
• Direction et Rédaction :
TAMATAVE, Rue du Commerce, 62
Madagascar

*Les abonnements et les annonces sont strictement payables d'avance*

*La Dépêche de Madagascar* est en vente à Paris, au kiosque de l'*Office Colonial* Galerie d'Orléans (Palais-Royal)

Rédact
Mayenc
pou
*pour l*
Les a
la

FEUILLE D'ANNONCES LÉGALES ET JUDICIAIRES

Troisième année. — Nouvelle série 1.202 DIMANCHE, 22 MARS 1904

# LE MADAGASCAR

**Organe des Intérêts politiques et coloniaux de l'île**

Journal hebdomadaire paraissant le dimanche

**Directeur : H. IZOUARD**

| Administration centrale : BUREAUX A TAMATAVE place du 12-Décembre | INSERTIONS LOCALES | PRIX DE L'ABONNEMENT | LE JOURNAL EST PARTOUT |
|---|---|---|---|
| LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS | Annonces judiciaires......... 0 fr. 50 la ligne | à Tamatave<br>Un an : 30 fr. Six mois : 18 fr. Trois mois: 10 fr Un mois: 4 fr. | Vente au numéro *chez nos correspondants* |
| *Les abonnements sont strictement payables d'avance* | Annonces commerciales..... 0 40 —<br>Réclames....... 1 00 —<br>Le num. : 0 fr. 50 cent. | MADAGASCAR, FRANCE et les pays compris dans *l'union postale*<br>Un an : 35 fr. Six mois : 20 fr Trois mois 12 fr. Un mois, 6 fr. | *Nos Agents et correspondants sur tous les points de la côte et de l'intérieur sont autorisés à recevoir les demandes d'abonnement et les offres de publicité.* |

LE PETIT COURRIER est adressé gratuitement dans tout Madagascar

2e Année, N° 12 à toute personne qui remet son adresse à la Direction 1er Février 1905

# LE PETIT COURRIER

**DE TANANARIVE**

*Revue économique mensuelle*

**Agricole, Industrielle et Commerciale**

Feuille d'annonces légales et judiciaires

**Paraît le 1er de chaque mois**

TARIF DES INSERTIONS

Première page 1 fr. la ligne
Deuxième — }
Troisième — } 0.80 —
Quatrième — }

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**7, rue Bergé, TANANARIVE**

1re Année. — N° 27 Prix du Numéro : 30 centimes 1er Décembre 1904

# LE JOURNAL DU COMMERCE

**DE MADAGASCAR**

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

Economique, Commercial, Maritime, Littéraire et d'Annonces

ABONNEMENTS
*Sans bons de primes*
3 m. 6 m. 1 an
Tamatave. Fr. 4 7 12
*Avec bons de primes*
Un an.........Fr. 18
*Intérieur et Extérieur, le port en sus*

ANNONCES
Avis comm. la lig. 0.30
— judiciaires — 0.40
Réclames...... — 0.50
*Les avis de longue durée se traitent de gré à gré*

**Rédaction et Administration : rue du Papin (Imp. Moderne), Tamatave — Madagascar**

## PÉRIODIQUES ET FEUILLES DE PROPAGANDE SCOLAIRE OU CONFESSIONNELLE

Service de l'enseignement... { *L'Ecole franco-malgache*, bulletin mensuel de l'enseignement primaire.

| | |
|---|---|
| **Société** des anciens élèves de **l'école** Le Myre de Vilers. | *Ny mpilari-dàlana.* (Le gu triel de la Société des anc Le Myre de Vilers et, d des anciens élèves des colonie. — Prix du N° : et 0 fr. 25 hors de Tanan çais et malgache. — De *seul ne fait pas la forêt.* |
| **Mission** catholique.......... | *L'Iraka* (le Messager), parai chaque mois.—Prix du N° : çais et malgache. — De *Francos.* |
| **London** Missionary Society.. | *Ny Teny Soa* (La Bonne Pa mensuelle. — Texte ma numéro : 0 fr. 10. |
| **Mission** protestante française | *Ny Mpamafy* (Le Semeur). suelle.— Texte malgache. |
| **Friends** Foreign Mission Association et Mission protestante française........... | *Ny Fiangonana sy ny Seko* — Publication mensuelle — Prix du N° : 0 fr. 10. *Ny Sakaizan'ny Tanoro* (l'A — Publication mensuelle — Prix du N° : 0 fr. 10. |
| **Mission** norvégienne........ | *Ny Mpamangy* (le Visiteur suelle.—Texte malgache. |
| Fiangonan'i Madagascar Zanaky ny baiboly (*Secte des Trano Zozoro*)........... | *Ny Varavarana Mivoha* (le Paraissant tous les deu N° : 0 fr. 10. — Texte ma |

# DEUXIÈME P

## Partie docum

# I. — NOTICES ET MONOGRAPHIES

## Notice géographique

**Position géographique. — Configuration générale.** — L'île de Madagascar est située dans la partie Sud-Ouest de l'Océan Indien, à 10.000 kilomètres environ de la France, à hauteur de la région méridionale du continent africain, entre les parallèles de latitude Sud 11°57'3"33 et 25°38'55" et entre les méridiens de longitude orientale 40°55'22" et 48°7'54". Elle est séparée de l'Afrique par le canal de Mozambique, dont la largeur minima est de 392 kilomètres, entre le cap Saint-André et Mozambique. Elle se trouve à environ 600 kilomètres de l'île de la Réunion, la plus rapprochée des grandes Mascareignes.

Sa forme est celle d'un ovoïde allongé dont le grand axe, incliné de 18° sur le plan méridien, a une orientation générale N.-N.-E.-S.-S.-O. Sa plus grande longueur, du Nord au Sud, atteint 1.580 kilomètres, et la plus grande largeur, soit de Foulpointe (côte Est) à Kingala (côte Ouest), 580 kilomètres; la superficie approximative est de 580.000 kilomètres carrés, de telle sorte que Madagascar est sensiblement aussi étendue que la France (529.000 kilomètres carrés), la Belgique (29.000 kilomètres carrés) et la Hollande (33.000 kilomètres carrés) réunies. Elle vient au troisième rang parmi les grandes îles du monde, après la Nouvelle-Guinée (785.000 kilomètres carrés) et Bornéo (733.000 kilomètres carrés), exception faite de l'Australie, qui est bien plus un continent qu'une île proprement dite.

**Côtes.** — Madagascar présente environ 5.000 kilomètres de côtes réparties en deux grandes orientations correspondant à la configuration générale de l'île et à sa situation dans l'Océan Indien; ces deux orientations forment la côte orientale et la côte occidentale, très différentes par leur aspect.

La première est constamment balayée par le grand courant marin Sud-équatorial, qui, en venant s'y buter, se divise en deux branches longeant, l'une, la côte Nord-Est, l'autre, la côte Sud-Est. Sous cette action continue, la côte orientale, qui est, d'autre part, soumise sans cesse aux vents du large, a pris et conserve sur toute son étendue une direction rectiligne, rarement interrompue dans son uniformité. Le cap d'Ambre en constitue l'extrémité septentrionale et le cap Sainte-Marie l'extrémité méridionale.

La magnifique baie de Diego-Suarez, formée elle-même par les baies du Tonnerre, des Cailloux-Blancs, du Sépulcre, l'anse du Bivouac, le cul-de-sac Gallois, le port de la Nièvre, l'anse Mellville et la baie des Français, est, tout à fait au Nord, le plus magnifique mouillage de cette côte; elle communique avec l'Océan Indien par un goulet resserré entre les caps William-Henri et Frédéric et au milieu duquel l'îlot de Nosi-(1) Volana, appelé encore île Clarence, se dresse comme une sentinelle. A peu de distance du littoral se trouvent les petites îles d'Antaly-Be, de Suarez et de Diego. En continuant vers le Sud, on rencontre la baie de Vodivahibe, Nosy-Antendro, la baie de Vavarano, l'île Lowry, Nosi-Ankomba, placée en face d'une anse assez profonde appelée Port-Louquez, la baie de Loky, Nosi-Manamboay, la baie de Port-Leven, Nosi-Akao, les îles Sata et Manampahana, la pointe Antsirakangatra, la baie d'Andravina, le cap Ankorokorona, la Pointe aux Iles, la baie de Vohemar, le cap des Gouffres, puis, à plus de deux degrés au Sud, le cap Est, après quoi viennent la pointe de Bezavary, Nosi-Tanaloka, la baie de Tanjona, le cap Masoala qui se trouve à l'entrée de la vaste échancrure de la baie d'Antongil, siège des établissements français désignés au XVII° siècle sous le nom de Louisbourg, aujourd'hui Maroantsetra et dans laquelle se trouvent quelques îles appelées Nosi-Ravina, Haramy et Milomboka. On rencontre ensuite le cap Bellona, Nosi-Antafa, les caps Lohatrozona et Ambatoharanana, enfin, la Pointe-à-Larrée, séparée par un chenal de deux milles et demi seulement de largeur de l'île Sainte-Marie, qui se termine au Nord par la pointe Albrand et au Sud de laquelle se trouvent la pointe Blévec et la petite île aux Nattes; à proximité sont les îlots Madame et aux Forbans. Il faut ensuite descendre jusqu'au-dessous du 24° parallèle pour être arrêté par la pointe Tongotra, la baie de S^te^-Luce, la pointe et la baie de Fort-Dauphin,

(1) *Nosy* signifie *île* en langue malgache.

les caps Ranavalona et d'Andavaka, le Faux-Cap et, enfin, le cap Ste Marie, appelé encore la pointe de Vatomangy.

A part la profonde et vaste baie d'Antongil, les accidents qui viennnent d'être énumérés ne découpent pas profondément la côte Est. Cette conformation particulière du littoral fait que la plupart des ports sont des rades foraines n'offrant aux navires qu'un abri précaire et peu sûr par les temps de cyclones, si fréquents et si redoutables dans ces parages : tels sont les ports de Vohemar, Sahambava, Tintingue, Fenerive, Foulpointe, Tamatave, Vatomandry, Mahanoro, Mananjary, Farafangana et Fort-Dauphin. Seule, la rade de Tamatave, avec les deux bancs de coraux qui la protègent au Nord et à l'Est, sera plus tard à même, moyennant des travaux dont l'exécution est déjà commencée, d'offrir à la navigation un excellent refuge. Mais, à l'heure actuelle, on en est réduit à mouiller en pleine mer, exposé à la grande houle du large et aux pires difficultés pour le débarquement des voyageurs et des marchandises.

Au contraire, toute la côte Ouest est découpée de promontoires nombreux, de vastes rades et de profonds estuaires laissant entre eux des mouillages de premier ordre. En outre, de nombreuses iles en bordent la partie septentrionale et, contrairement à celle qui lui est opposée, elle présente de grandes incurvations et deux renflements très prononcés.

Ce littoral, si on le suit en partant du cap d'Ambre, est d'abord incliné du N.-E. au S.-O. On y trouve successivement les îles de Lokoina et d'Ampasina, la pointe du Champignon, la baie d'Ambavanibe, le cap Voailava, les baies Miroana, Ampokarana, du Courrier, Ambarata et de Befotaka, le cap St-Sébastien, les baies Ampamoty, d'Ambaro, de Tsimipaika et d'Ampasindava, les pointes Ampoahana, Ankarabo, Angadoka et Langajira, la baie Rafaralahy, la pointe Lavavalohalika, la baie de Port-Radama, la presqu'île Radama, la baie Ramanetaka, la poite Kahaby, les baies de la Loza et de Narinda, les pointes Maromony, Marolahy et Andranomena, la baie de la Mahajamba, les pointes Ambilombozy, Komany et Maromanjo, les baies de Bombetoka ou Ampombitokana, formée par le magnifique estuaire de la Betsiboka, et de Boina, le cap Tanjona, la baie de Maroambitsy, la pointe Sada, la baie de Baly, les caps Amparafara et St-André.

A partir de ce dernier promontoire, la côte change brusquement de direction et descend franchement vers le S.-S.-O. en se creusant profondément à mi-distance du cap Ste-Marie. Les accidents du littoral y sont moins nombreux et surtout moins marqués que dans la partie déjà vue : on rencontre les caps Antandrokomby, Ambaro, Behohoka, Namakia, Kimby Andefitra, St-Vincent, les pointes Ankaokaoka et Antsomotra, qui ferment la baie de Fananotra, les baies de Ranobe, de Befotaka, de Tulear, de St-Augustin, de Befasy, de Sakoa, la pointe Ambitiky, la baie de Satapaly, la pointe Angorontany, la baie Lambetaka, la baie et la pointe de Langirano, la baie de Minirodo, le port d'Androka, les baies d'Ampalaza, de Bevalava et de Fenambasy, les pointes de Baravo et d'Andavaka.

La partie septentrionale de la côte Ouest possède une véritable ceinture d'îles et d'îlots : Nosi-Vaha, Nosi-Fasy, Nosi-Faty, Nosi-Anambo, Nosi-Valiha, Nosi-Tanga, Nosi-Mananono, Nosi-Lava, Nosi-Fisaka, Nosi-Ankarana, Nosi-Mitsio, Nosi-Antaly, Nosi-Mangiho, Nosi-Tsitamperina, Nosi-Toloho, les Quatre-Frères Nosi-Tsarambangina, Nosi-Farihy, Nossi-Bé, Nosi-Faly, Nosi-Komba, Tanikely, Nosi-Kalakajoro, l'île Berafia, Nosi-Antanimora, Nosi-Saha, Nosi-Lava, échelonnés depuis le cap d'Ambre jusqu'à la baie de Narinda. A peu de distance du cap Tanjona sont placées les îles Makamby et Antsoherindrano. A partir du cap St-André, on trouve successivement Nosi-Voalavo, Nosi-Morontaly, Nosi-Mivony, les îles Barren, comprenant Nosi-Androtra, Nosi-Bondosy, Nosi-Andrano, Nosi-Mangila, Nosi-Lava. Aux alentours du cap St-Vincent sont encore Nosi-Trozona, Nosi-Noa, Nosi-Andranombava, Nosi-Mitovaka, Nosi-Mitata, Nosi-Hao, enfin, légèrement au Sud de la baie de St-Augustin, on rencontre Nosi-Ve et Nosi-Asatra.

La navigation exige, sur la côte Ouest, une grande vigilance, car les récifs et bancs y sont nombreux jusqu'à une grande distance du littoral, mais, presque en tous points, il est possible aux petites embarcations de mouiller près du rivage en toute sûreté. Quant aux navires de fort tonnage, ils ne sont plus exposés, comme sur la côte Est, aux vents violents et à la houle du large.

La marée se fait sentir sur les côtes de Madagascar, mais très faiblement sur la côte Est. Le marnage y atteint rarement 2m 50 et les courants les plus forts, à marée descendante, ne dépassent jamais la vitesse de deux nœuds, encore n'acquièrent-ils cette force qu'en certains points comme Diego-Suarez, Vohemar et Ste-Marie ; à Tamatave, ils sont plus faibles. L'heure de la pleine mer varie beaucoup, non seulement suivant les saisons, mais encore d'un point à un autre, de telle sorte que l'*établissement* du port ne présente aucune fixité. Sur la côte Ouest, la marée se fait sentir deux fois par jour et avec une grande netteté, le marnage dépasse souvent 5 mètres aux syzygies et, même aux mortes eaux atteint encore 2 mètres entre Nossi-Bé et l'*embou-*

chure du Mangoky. En dehors de cette portion du litoral, il diminue considérablement au point qu'il est seulement de 3 mètres dans la baie du Courrier et de 2m 50 au cap Ste-Marie. Entre Nossi-Bé et le cap St-Vincent, on peut fixer de 4 heures 30 à 5 heures l'établissement du port. Quant aux quatre courants, ils ont, principalement aux embouchures des rivières, une force appréciable et leur vitesse, au jusant, est souvent de trois nœuds au moment des crues de l'hivernage ; au flot, cette vitesse est ordinairement de deux nœuds.

**Orographie.** — Madagascare st traversée, du Nord au Sud, par un système montagneux considérable sensiblement parallèle à la côte Est, dont il est trois fois plus rapproché en son arête principale, que de la côte occidentale. Ce massif, qui prend naissance dans la région la plus septentrionale de l'île, est un soulèvement volcanique très irrégulier dont il est difficile de suivre la direction générale au milieu du chaos de mamelons et de ravins qui le forment. Les deux versants inégaux qu'il dessine dans les terres sont aussi différents par leur aspect que par leur étendue : le versant oriental, étroit et tourmenté, contient les ramifications nombreuses de la grande muraille de soutènement, il est coupé de chaînes abruptes et de gorges profondes. Au contraire, le versant occidental, d'une immense étendue, est constitué par de vastes plaines étagées, qui descendent graduellement, jusqu'au rivage du canal de Mozambique, de la région communément appelée plateau central. Ce plateau, d'une hauteur moyenne de 1.000 à 1.200 mètres, est la portion de l'île la plus élevée dans son ensemble ; le massif de l'Ankaratra, qui en fait partie, est formé d'une série de chaînons et de pics, dont l'un, le Tsiafajavona, d'une altitude de 2.635 mètres, a longtemps été regardé comme le point culminant de Madagascar. Toutefois, de récents travaux géodésiques ont permis de constater que l'un des sommets de la montagne d'Ambre, à l'extrémité Nord du système général, le Tsaratanana, atteignait 2.883 mètres. Il convient encore de citer, dans la région du Sud, le mont Tsiombivositra, et, à l'Ouest, des contreforts que les géographes désignent sous les noms de chaîne Bongo-Lava et des monts Bemahara.

**Forêts.** — Tout autour de ce bloc de montagnes court une ceinture de forêts de largeur et de composition variables. Les forêts de l'Est, sans être exclusivement constituées par les espèces géantes ni par la luxuriante végétation qui distinguent les régions tropicales, possèdent cependant des essences rares qui se marient à des essences très rapprochées de nos arbres d'Europe ; d'inextricables enchevêtrements de lianes, de palmistes et de fougères arborescentes, au milieu desquelles les plus délicates orchidées épanouissent leurs jolies fleurs, donnent à l'ensemble une note vraiment exotique. Les forêts de l'Ouest et du Nord-Ouest se présentent sous l'aspect de taillis et de fourrés buissonneux où les ébéniers et les essences industrielles, notamment dans la partie septentrionale, ne sont pas rares. Le Sud, à part une profusion de plantes à latex susceptibles d'être exploitées, est couvert d'une végétation composée d'euphorbiacées, de plantes épineuses et grasses, de baobabs et de nopals qui lui donnent une physionomie étrange et toute particulière.

**Hydrographie.** — Le régime hydrographique de l'île est fort compliqué. Le versant oriental, en raison même de son étroitesse, est surtout arrosé par des fleuves et des rivières ayant peu de développement et torrentueux, comme le Rodo, le Bemarivo, le Lokoho, le Mananarabe, l'Androtra, le Mananara, le Soamianina, le Maningory, déversoir du lac Alaotra, l'Onibe, l'Ivoloina, l'Ivondrona, la Rongaronga et l'Iaroka, la Sakalina, le Mangoro, le plus long de tous, et son affluent l'Onive, le Sakaleona, le Mananjary, le Namorona, l'Imananara, le Rianana, l'Iantara, le Manambato, le Mananara, le Manambondro, l'Isandra, le Fiaka, le Mandrare et le Manambovo. Le Mangoro et le Maningory offrent cette particularité que, prenant leur source non loin l'un de l'autre, le premier descend vers le Sud parallèlement à la mer pour se recourber à hauteur de Mahanoro et venir s'y jeter presque perpendiculairement, alors que le second, servant de déversoir à cette mer intérieure qu'est le lac Alaotra, forme au Nord une sorte de grande île rectangulaire emprisonnée entre les deux cours d'eau.

Sur le versant occidental, au contraire, les rivières, sortant d'une région montagneuse éloignée, atteignent des longueurs considérables, sauf dans la partie Nord de l'île, où, par suite d'une incurvation profonde, le littoral se rapproche de la grande falaise montagneuse. Le Mananjeba, l'Ifasy, la Mahavavy, le Sambirano, le Maivarano, l'Anjaingo et l'Antsinjomorona sont relativement peu étendus. Il n'en est pas de même de la Sofia, grossie du Bemarivo, de la Mahajamba, de la Betsiboka et de son affluent l'Ikopa, qui prennent l'un et l'autre leur source à peu de distance de Tananarive, en deux points voisins de la grande forêt de l'Est, de la Mahavavy, de la Sambao, de l'Andranobe, de la Manambao, du Manambolo, de la Tsiribihina, formée du Mahajilo et du Mania, de la Morondava, du Mangoky, que grossissent l'Ihosy et la Manantanana, du Feherenana, de l'Onilahy, enfin du Menarandra. Bon nombre de ces fleuves, en dehors de la fertilité qu'ils apportent aux contrées qu'ils traversent et couvrent de leur limon

aux hautes eaux, permettent aux embarcations à faible tirant d'eau de pénétrer assez avant dans l'intérieur.

Madagascar présente quantité de marais, de lacs et d'étangs dont quelques-uns méritent une mention spéciale, tels que le lac Alaotra, dont il a été parlé plus haut et qui, situé entre le 17° et le 18° parallèles, sur le versant Est de l'île, a plus de 200 kilomètres carrés de superficie ; le lac Itasy, au centre ; le lac Kinkony, non loin de la baie de Bombetoka ; enfin, au Sud-Ouest, le lac Isotry et le lac Tsimanampetsotsa qui atteignent, eux aussi, des dimensions assez remarquables, quoique moindres

**Nature du sol.** — Les analyses qui ont été faites du sol de Madagascar ont permis de déterminer d'une façon précise sa constitution géologique.

Le sol de la région montagneuse, qui appartient à l'époque primitive, est surtout constitué par des gneiss et des micaschistes ; ces éléments, décomposés, ont été transformés par le temps en une argile rougeâtre, infertile, qui couvre les deux tiers de l'île et lui donne presque partout cette couleur particulière aux terrains ocreux. La région Ouest, moins accidentée, est généralement formée par des apports sédimentaires.

En maints points de la chaîne de partage, notamment dans le massif de l'Ankaratra et dans la montagne d'Ambre, on rencontre des roches volcaniques indiquant bien l'origine du soulèvement de la région centrale, encore affirmée par de fréquentes secousses souterraines.

La bande littorale est constituée par un mélange d'alluvions, contenant des éléments divers charriés de l'intérieur par les cours d'eau et auxquels se sont ajoutés, en maints endroits, des matériaux dus aux dépôts de l'Océan.

---

# Notice ethnographique

La population de Madagascar n'a pu encore être évaluée d'une façon rigoureuse et cela se conçoit, des recensements sérieux n'ayant été faits que depuis l'occupation française. Les dernières opérations du dénombrement permettent toutefois d'évaluer la population totale de l'île à environ 3.000.000 d'individus, y compris quelques centaines d'Africains et d'Asiatiques et, approximativement, 15.000 Européens ou assimilés, si l'on fait entrer dans ce chiffre les troupes du corps d'occupation.

Les Anglais, les Norvégiens, les Grecs, les Italiens, les Allemands, les Suisses, les Américains constituent, par ordre d'importance, les principales races représentées dans la Grande Ile, après les Français, qui entrent pour les neuf dixièmes dans le chiffre global de la population d'origine européenne.

Les indigènes sont très inégalement répartis dans les diverses régions de la Colonie. Il faudrait passer en revue les différentes phases de l'histoire malgache, parler des immigrations africaines et asiatiques qui se sont produites à diverses époques pour bien expliquer les différences assez profondes, sauf en ce qui concerne la langue, qui caractérisent chacune des tribus dont il suffira ici d'esquisser à grands traits les particularités.

Les origines de la population malgache sont assez peu connues et diverses théories ont été émises à ce propos, tant dans les mémoires et autres documents des anciens voyageurs que dans les récits et les études ethnographiques les plus modernes. Une opinion qui est encore accréditée, surtout dans le public, mais que les ethnographes ont condamnée d'irréfutable manière, est que les Malgaches seraient simplement des Africains conquis à une époque indéterminée par des immigrants venus de l'Orient qui leur auraient imposé leur langue et leurs coutumes ; ces immigrants seraient les Hova, originaires du Sud asiatique. Cette opinion, dont on a fait aujourd'hui justice, a pour elle une sorte de vraisemblance : en effet, elle concorde avec les résultats d'un rapide examen des caractères physiques des indigènes qui semble démontrer la présence à Madagascar de deux principaux éléments de population bien distincts : un élément africain et un élément asiatique. Le premier, que l'on retrouve dans toute sa pureté chez les Makoa récemment amenés de la côte d'Afrique, se reconnaît aisément aux cheveux crépus, au front étroit, aux yeux horizontaux, au nez plus ou moins épaté, aux narines larges et aux lèvres épaisses. Le second élément est bien caractérisé chez certains habitants de l'Imerina : la coloration jaune de la peau, les cheveux lisses, les yeux bridés ne laissent aucun doute sur l'origine des individus. Ces deux éléments, juxtaposés à une époque qu'il est difficile de préciser, n'auraient pas tardé à se mêler et à donner naissance à un troisième auquel seraient venus s'en ajouter d'autres

encore, par suite d'immigrations successives ou simplement de naufrages assez fréquents. L'histoire de Madagascar semble aussi, à première vue, favoriser une telle hypothèse, car elle apprend que les Hova ont peu à peu étendu leur influence sur toute l'île.

Le missionnaire norvégien Dahle, dont l'autorité en matière de choses malgaches est considérable, a défendu fort habilement cette thèse. Il commence par dire qu'il est plus naturel de trouver à Madagascar des Africains que des Groënlandais et, après le docteur Hildebrandt, tente de démontrer que les Malgaches ont surtout dans les veines du sang noir. Son principal argument s'appuie sur l'existence d'une race à peu près disparue, considérée comme le premier élément de population qui ait occupé la Grande île ou mieux encore comme la véritable race aborigène : il s'agit des Vazimba, dont les caractères sont difficiles à déterminer, les renseignements que l'on possède sur eux étant tout à fait insuffisants. Pour lui, ces Vazimba ne sont que les derniers représentants des races africaines qui auraient jadis peuplé Madagascar. Ce qui le prouverait, c'est que précisément en Afrique, à hauteur de Zanzibar, se trouve encore à l'heure actuelle la tribu des Vazimba et, d'ailleurs, Drury, qui, en 1816, a connu des Vazimba malgaches réfugiés vers la côte occidentale de l'île, dans la vallée du Manambolo, raconte qu'en outre de la langue parlée à Madagascar, ils possédaient un idiome spécial ayant de nombreux traits communs avec celui usité par certaines peuplades de l'Afrique orientale. Dahle fait encore remarquer que les vocabulaires malgaches et bantous renferment des similitudes assez nombreuses ; il donne même la liste de 125 mots communs, prétendant que ce chiffre pourrait être augmenté. Ces rapprochements semblent donner raison à la thèse qu'il soutient.

L'existence de ces Vazimba affirmée d'abord, puis mise en doute, revient aujourd'hui en question : mais il ne s'agit pas encore de déterminer les caractères de cette race primitive ni de savoir à quelle grande famille ethnique elle a pu se rattacher. Les documents sont restés en effet trop rares jusqu'à ce jour pour permettre d'étayer une théorie sérieuse. Qu'elle ait été africaine ou indonésienne, la race primitive a existé, c'est indiscutable. Les conquérants qui en ont repoussé les derniers vestiges, ont déformé par la légende leurs traditions qui nous sont parvenues à l'état de fables. Il en est autrement des noms donnés à des montagnes, à des rivières, qui n'ont pas de racines malgaches et semblent être ces épaves d'une langue disparue. La présence des morceaux de poterie, très caractéristique, sur lesquels se voient encore la trace des doigts qui l'ont moulée, poterie trouvée près de Miarinarivo parmi les sub-fossiles d'æpiornis et de grands lémuriens, ne laisse également aucun doute sur l'existence d'une race contemporaine de ces animaux déjà signalée à Ambolisatra par la présence d'ossements travaillés. La continuation méthodique des fouilles permettra certainement de rencontrer de nouveaux témoins de cette existence qui d'ores et déjà est établie.

Les adversaires de la thèse soutenue par M. Dahle tendant à rattacher cette population primitive aux nègres de l'Afrique, veulent que cette race dénommée *Vazimba* ait été elle-même indonésienne ; ils allèguent, à juste titre d'ailleurs en ce qui concerne l'époque moderne, que les éléments nègres qui existent dans la race malgache y ont été introduits par la traite des noirs sur la côte Ouest. M. Alfred Grandidier, qui, en 1869, a séjourné pendant quelque temps parmi les descendants des Vazimba, dans la vallée du Manambolo, et qui s'est livré sur leur compte à une enquête détaillée, soutient que, d'après leurs caractères, ces Vazimba sont essentiellement malgaches et que la consonnance africaine de leur nom ne peut en aucune façon prouver qu'il n'en est pas ainsi : en effet, les traditions de cette tribu n'ont aucune origine africaine ni aucun caractère commun avec celles que l'on recueille sur le continent noir ; au contraire, leurs institutions sont, comme celles des autres tribus de la Grande Ile, malayo-polynésiennes et leurs noms de personnes ont le même caractère; enfin, ils réclament eux-mêmes l'honneur d'être aborigènes. Toutefois ces Vazimba dont M. Grandidier a vu les épaves dans le Manambolo sont-ils bien les autochtones? Ils le prétendent, c'est vrai, mais les Hova eux-mêmes n'appellent-ils pas l'Imerina le Tanindrazana, la terre de leurs ancêtres.

L'heure n'est pas encore venue, à notre avis, de donner au problème Vazimba une solution définitive, car la base primitive sur laquelle se sont établies les stratifications des immigrations successives reste indéterminée. Le seul fait philologique reconnu et démontré actuellement est celui-ci : Les tribus malgaches qui n'ont jamais eu de contact avec les Hova parlent néanmoins la même langue avec les seules différences que le temps peut introduire dans un même idiome parlé en des contrées diverses ; ce ne sont donc pas ces Hova qui ont imposé leur langue à toutes les tribus de la Grande Ile, mais cette langue existait déjà avant leur arrivée.

Nous nous trouvons, par suite, en face de simples hypothèses : celle qui réunit le plus de suffrages parmi les ethnographes et les philologues est celle admise par M. Alfred Grandidier; les Malgaches, qui sont noirs, mais non Africains, seraient

apparentés aux Indo-Océaniens ou nègres asiatiques. « La parenté de la masse des habitants de Madagascar avec les nègres orientaux, dit le savant géographe, ressort pleinement de l'étude de leur aspect physique.... La race *que j'appellerai autochtone* est bien certainement du groupe des populations négroïdes d'Océanie. Tête grosse, cheveux en tête de vadrouille, figure plate et ronde, lèvres épaisses, nez aplati à la naissance, tout rappelle les nègres orientaux ». D'après M. Grandidier, un courant ethnique a bien pu se diriger vers Madagascar, venant des montagnes de l'Himalaya et du Vindhia, des Nilghirris ou du Deccan, comme une branche s'est portée vers l'Océanie, fuyant, plus de 25 siècles avant J.-C., l'invasion touranienne et aryenne. C'est, appliquée à l'origine des Malgaches, l'opinion du baron d'Eckstein, lequel a établi ce rapprochement entre les Océaniens et les nègres indiens, que l'on sait avoir reculé jadis devant des envahisseurs et dont on retrouve aujourd'hui encore des traces certaines groupées en ilots d'individus dans les régions ci-dessus énumérées et aussi en Indo-Chine. La similitude des caractères entre les Malgaches et les négroïdes d'Océanie semblerait justifier à elle seule l'attribution, pour ces deux peuples, de cette origine commune; mais les partisans de cette théorie tirent encore de la langue un argument sérieux pour l'étayer plus solidement. L'étude comparée des idiomes employés à Madagascar et en Mélanésie ne permet guère de douter que tous deux se ressemblent beaucoup: de nombreux mots identiques, sinon par l'orthographe actuelle, du moins par la consonnance, se trouvent dans l'un et l'autre, ont certainement même racine et même signification; on relève aussi des formes, des combinaisons de mots et de racines, des expressions identiques. Evidemment, le malgache, tel qu'on l'étudie aujourd'hui, a subi, depuis plusieurs siècles, des déformations nombreuses, par suite du temps qui altère toute langue dont les règles ne sont pas fixées, comme par suite des contacts avec des étrangers, en particulier de l'arrivée de nouveaux immigrants. Cependant, les similitudes qu'il possède avec les idiomes des archipels de la Sonde sont encore si extraordinaires qu'elles ont frappé tous les philologues et qu'à leur propos on a dû conclure à la parenté des deux langues ; de leur considération scientifique, on tire cette conséquence qu'il n'existe pas entre elles un rapport de filiation, mais une parenté collatérale et que toutes semblent descendre d'un ancêtre commun ; cet ancêtre, on l'a vu plus haut, serait la langue que parlaient les peuples indiens avant de se disperser dans différentes régions par suite d'un envahissement de leur sol.

Ce point étant posé — non, d'ailleurs, sans que quelques opinions divergentes s'élèvent pour discuter les détails de la théorie — on admet que les premiers occupants de Madagascar ont été dominés en partie par de nouveaux venus, Malais de Java ou autres, qui se sont installés dans le centre de l'île pour, de là, étendre leur pouvoir sur certaines régions de Madagascar et, en tous cas, y acquérir une influence politique considérable. Quelle est l'époque de cette immigration ? C'est là encore le sujet d'une controverse et, une fois de plus, la philologie est invitée à répondre, sans pouvoir, d'ailleurs, mettre d'accord ceux qui la consultent. Les partisans de l'ancienneté de l'invasion Hova allèguent que la langue malgache ne contient pas les mots sanscrits et arabes existant actuellement dans la langue malaise et que, par suite, les Hova sont venus ici avant que Java soit islamisé, c'est-à-dire avant le X<sup>e</sup> siècle. L'idiome javanais a, il est vrai, subi l'influence des invasions qui se sont produites en Malaisie, soit par le Nord, avec des immigrants indiens, soit par l'Ouest, avec les invasions des Arabes ; on sait, en effet, que, dès la fin du IX<sup>e</sup> siècle, il y avait, à Canton, une colonie musulmane. On sait aussi, d'autre part, que les grands monuments brahmaniques des Khmers dans le Cambodge, d'origine indienne indiscutée, datent du IX<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne. Sous ces deux influences, la langue janavaise s'est teintée dans une proportion plus ou moins grande de pali ou sanscrit et d'Arabe. Mais il est indiscutable aussi que, par suite des invasions indiennes et indo-arabes, établies aujourd'hui, la langue malgache, de son côté, s'est teintée également de sanscrit et d'arabe. Pour cette dernière, le fait reconnu est de tous ; quant au sanscrit, les études actuellement poursuivies permettront de déterminer l'importance de son infiltration. Il semble donc qu'étant données les invasions multiples qui se sont produites à Madagascar, il ne peut être tiré de la présence du sanscrit et de l'arabe dans le malgache un argument sur l'époque à laquelle des Javanais auraient colonisé à Madagascar, c'est-à-dire, soit avant, soit après l'introduction à Java des deux éléments qui ont pénétré à Madagascar par une autre voie. L'opinon de M. Grandidier sur la venue tardive des immigrants malais à Madagascar reste donc intacte, quel que soit le résultat des investigations ultérieures et il semble que la théorie de MM. J. Sibree, René Basset et Aristide Marre, lesquels font venir les Javanais dans la Grande Ile antérieurement au début de l'ère chrétienne, ne puisse, en aucune façon, s'appuyer sur ces mêmes investigations,

Il y a aussi discussion pour fixer si cette immigration malaise a eu lieu fortuitement ou non. Pour les uns, c'est la tempête qui a jeté à Madagascar les futurs conquérants; pour les autres, ils ont débarqué de propos délibéré. Une fois de plus, l'histoire et

es traditions sont impuissantes à satisfaire une légitime curio
soutenir avec des chances presque égales, grâce aux renseignemen
les deux théories.

Toujours est-il qu'il paraît bien que les nouveaux venus, aprè
temps sur la côte, sont montés sur les hauts plateaux, soit pou
qu'ils avaitent appris être plus sain, soit sans but précis.

Venus en Imerina, les Hova ont conquis les habitants de
occupaient alors cette région et portaient le nom de Vazimba. L
aborigènes ? Nous l'ignorons.

On vient de voir combien les opinions étaient divergentes su
ches. Les travaux actuellement poursuivis sur la philologie
notamment par l'Académie Malgache, donneront peut-être, quel
cherchée et mettront d'accord la réalité avec la légende et les
dant, on ne peut nier, surtout depuis les remarquables recherche
dier, l'influence qu'a eue dans l'île l'arrivée d'Extrême-Orientaux q
pas le fond de la population actuelle, ont du moins joué un rôle
destinées de la race malgache.

Il en a été de même, quoique dans une moindre mesure, en
populations côtières, des immigrations venues du continent afri
Arabes et problablement aussi des Juifs, qui portèrent surtout
ciaux et colonisateurs sur la côte Ouest, où ils ont métissé les i
la race dite des Antalaotra. Ils ont aussi implanté leurs mœurs e
gieuses d'une façon indélébile jusqu'à de grandes distances dans l
des Africains, remontant à une époque évidemment antérieure
asiatiques, se poursuivait depuis des siècles et ne s'est véritabl
l'occupation du pays par la France.

La superposition et la fusion des éléments ethniques divers
à une vingtaine de peuplades ayant entre elles de nombreux t
qui vont être passés en revue.

Les **Hova** habitent la portion du plateau central appelée Imerin
d'après M. A. Grandidier. signifie « pays élevé, d'où l'on voit d
découvert », était appelée autrefois par les Européens et les indig
a des Hova). Le mot Merina s'applique au pays et aux habitants,
ceux-ci ne soient guère désignés et connus, improprement, du re
de Hova.

L'Imerina a aujourd'hui pour limites : au N. environ le pa
la forêt ; au S. la rivière Mania et à l'O. la rivière Sakay, qui tr
bitée entre le lac Itasy et le Bongo-Lava. Autrefois, sa limite Su
de l'Ankaratra et la population qui habitait alors la partie méri
jusqu'à la Mania était connue sous le nom d'Andrantsy.

Les Hova sont de beaucoup les plus nombreux ; on en compt
850.000. Ils ont la peau claire et de nuance jaune olivâtre, la struc
élancées, les traits réguliers, les cheveux unis et plats. Il n'est
Hova soient les descendants des premiers immigrés de race
métissés avec des immigrés récents d'origine asiatique. Très int
remarquable faculté d'assimilation, persévérants et ambitieux, i
travailleuse par excellence, celle que tous nos efforts doivent ten
le repeuplement des vastes régions désertes de l'île, où, faute d
prise n'est possible. Leur vanité et leur désir de dominer a pous
Hova vers les guerres de conquête qui assurèrent à leurs souver
belomasina (1730-1770) ? jusqu'à Andrianampoinimerina (1796-181
y compris Ranavalona III elle-même. la domination sur toutes le
et une grande partie de celles du littoral. Ce sont les Hova qui, p
siècle, furent les véritables adversaires de l'influence française d
aujourd'hui apprécié les avantages qu'ils retirent de la tutelle de
dire que la majorité d'entre eux nous est attachée.

Les **Betsileo**, autrefois appelés Andriambohitsombilahy ou
montagne riche en bœufs », portent leur nom actuel, qui veut dire
cus », depuis 1815, le roi du Menabe ayant fait une tentative in
quérir leur pays. Ils peuplent la partie du plateau central sit
l'Imerina jusqu'à la frontière Nord du pays des Bara ; à l'E., la
est la forêt et, à l'O., le Bongo-Lava. Robustes et bien charp
brun foncé, presque cuivré ; leurs traits distinctifs est la patience
revanche. ils sont indolents, sales, ivrognes et très superstitieux.
rendre cette justice que, de toutes les tribus de Madagascar, c
ne se soulevèrent pas contre notre autorité. Il faut, peut-être, attr

caractère à la longue servitude qu'ils ont subie de la part des Hova, qui les dominèrent sans peine. Les Betsileo, dès que le travail peu exigeant de leurs rizières le leur permet, se complaisent dans une vie purement méditative, qui sied à leur tempérament et à leur intelligence peu développée. Leur origine est assez obscure; les traditions même font défaut à ce sujet, ce qui n'a pas empêché certains voyageurs ou ethnographes de les considérer comme les véritables aborigènes. Dans son ensemble, la race betsileo constitue un excellent élément, le plus précieux après l'élément hova, et dont l'éducation paraît être facile, si l'on en juge par les résultats obtenus depuis six ans par notre administration. Les Betsileo doivent constituer au total un groupement d'environ 500.000 individus. Comme les Hova, les Betsileo sont prolifiques et émigrent assez volontiers dans les autres régions.

Les **Betsimisaraka** sont répartis dans toute la région située le long de la côte orientale, depuis la baie d'Antongil jusqu'à la rivière Sakaleona, avec, comme limite à l'O., la lisière inférieure de la grande forêt. Ils se divisent en un certain nombre de tribus qui luttèrent toutes autrefois contre les Hova, mais furent soumises par ces derniers. Ces indigènes, bien constitués et de taille moyenne, ont le teint généralement foncé ou noir, leurs cheveux sont crépus, leurs lèvres fortes, les yeux légèrement bridés, le nez aplati. Ils sont doux, craintifs et d'une apathie qui fait d'eux les pires travailleurs auxquels on puisse avoir recours. Seules, quelques familles établies dans la forêt, entre le Sakaleona et Anosibe du Mangoro, connues sous le nom de Vorimo, ont conservé une certaine énergie; toutes les autres tribus sont dans un état de véritable décrépitude. L'oppression qu'ils subirent autrefois est peut-être cause de cette passivité et de cette paresse poussées à l'extrême, car il semble que, sous l'administration française, un sensible relèvement se soit produit. Les Betsimisaraka sont malheureusement très intempérants; ils ont pour l'alcool et les liqueurs fortes un penchant déplorable; aussi, les maladies ont-elles grande prise sur eux et leur nombre tend-il à diminuer.

Les **Sakalava** sont, à l'inverse des Betsimisaraka, distribués sur toute la partie occidentale de l'île et la côte Nord-Ouest. Au S., leurs groupements s'étendent jusqu'au fleuve Mangoky. Ils constituent une race unique, mais sont divisés en tribus nombreuses présentant quelques faibles différences dans leurs mœurs et leur langage: Sakalava Bemihitsara, Sakalava Marosakoa, Sakalava du Menabe, Sakalava du Mailaka, etc. Leurs origines sont peu connues, mais leurs traditions sont remplies de *récits* de guerre; ce peuple a toujours eu la réputation d'être extrêmement belliqueux; il a été de tout temps aussi le plus farouche et le plus redoutable adversaire des Hova. En général, le Sakalava est noir, de forte taille, prodigieusement musclé et aux attaches pourtant très fines. Il a le nez épaté, les lèvres épaisses, les cheveux laineux tressés en nattes ou disposés en boules, l'œil grand, le regard souvent bestial, sauf chez celui des côtes et du Boina, où le contact avec les Européens a eu sur lui une influence heureuse. Le Sakalava est d'une duplicité incroyable et d'une intelligence qui ne se révèle qu'à l'occasion du pillage et de la maraude. D'une paresse insurmontable, il préfère vivre de racines et des tubercules qui abondent dans les forêts, plutôt que de se livrer à la culture; difficilement accessible à toute idée de progrès, il considère le vol et la violence comme des moyens légitimes de se procurer le nécessaire; la ruse et la fourberie constituent à ses yeux des qualités louables. Il ne se plie que devant une force qu'il sait ne pouvoir vaincre et son éducation sera des plus laborieuses, bien qu'à ce sujet les commandants de cercle et administrateurs aient déjà obtenu des résultats fort appréciables.

Les **Sihanaka** se trouvent au N. et à l'O. du lac Alaotra. Leur tribu est une des premières citées par les Européens. Ils forment quelques groupements de types différents, métissés qu'ils ont été par les Hova, les Sakalava et les Betsimisaraka. Ils sont noirs, bien bâtis et de taille moyenne; ils ont les cheveux crépus, le front bas, les lèvres grosses, la bouche irrégulière. Le Sihanaka a des affinités égales avec les Hova et avec les Betsileo. Il est, comme ces derniers, timide, malpropre et fainéant: il est aussi fort arriéré, mais on arrive aisément à tirer parti de ses réelles qualités d'assimilation. Les Sihanaka sont de préférence agriculteurs, éleveurs ou pêcheurs. Ils tissent avec art des nattes et des étoffes originales.

Les **Bezanozano**, anciens sujets des Hova depuis Andrianampoinimerina, sont confinés dans le bassin du Mangoro et le voyageur peut en voir de nombreux types en traversant la ville de Moramanga. Ils sont d'une taille assez élevée, bien constitués, agiles, doux, mais d'une intelligence fort peu ouverte; ils ont le teint brun jaune, quelquefois foncé, mais dont le fond clair domine toujours, surtout chez les femmes; leur crâne est très développé dans la région occipitale, les pommettes sont saillantes, les mâchoires puissantes, le menton carré; les hommes arrangent leurs cheveux en petites tresses ou en boules, les femmes font de même et les enduisent de graisse de bœuf.

.eurs mœurs sont des plus pacifiques, leur caractère indolent les a nécessité seule éveille chez eux le goût passager du travail. Il y er néanmoins de cette population simple, soumise et endurante au

Les **Tanala** (gens de la forêt) comprennent deux groupements égion d'Ambohimanga-du-Sud, dans la haute vallée du fleuve Mar égion d'Ikongo, au Sud-Est de Fianarantsoa. Forts et vigoureux rrante dans la forêt, où ils chassent et vivent de miel et de tuberc eur intelligence est peu vive et leur paresse très grande. Ils sont t l'ayant pour ainsi dire aucun besoin dont ils ne trouvent dans la fc action.

Ils ont, comme les Betsimisaraka, les Bezanozano et les Sak égions, la déplorable habitude d'incendier la forêt pour ensemencer d avec du riz, et, la récolte faite, recommencer ailleurs la même o conséquence le déboisement rapide du pays. Des mesures ont d nettre un terme à ces pratiques aussi barbares qu'imprévoyantes.

Les **Bara** sont fixés au Sud-Ouest du Betsileo. Ils occupent l s'étend du Tsimandao, au N., au cours inférieur de l'Onilahy, limité à l'E. par la forêt et à l'O. par les derniers contreforts à 5 de la mer. Ils se divisent en plusieurs tribus qui ont longtemps v sont les Bara-Imamono, dont le chef habite Ankazoabo, les Bara-E dans ses environs, les Bara-Manambia, établis dans la région de T lantsantsa, les Bara-Ambiliony, les Bara-Manongo, les Bara-Vinda, et leur tempérament se rapprochent beaucoup de ceux des Sakala niers, ils sont très paresseux, indisciplinés et querelleurs ; le brigan temps leur seule préoccupation. L'administration française a ram régions où régnait l'anarchie, et les mauvais instincts, actuellem seule présence de nos troupes, disparaîtront insensiblement faute d carrière.

Les **Mahafaly** ont, depuis quelque temps, suscité l'intérêt qui un peuple resté longtemps fermé à l'influence étrangère et dont la est pour nous pleine de choses nouvelles. Ces indigènes occup prise entre les fleuves Onilahy, au N., et Menarandra, au S. De bien constitués, ils ont le teint bronzé, le nez peu épaté, les lèvres généralement lisses. Comme chez leurs voisins les Bara, avec d'ailleurs, souvent maille à partir, le vol et le pillage étaient pour louable à laquelle nos officiers et nos troupes ont dû mettre un fre trant fort défiants vis-à-vis de tous les Européens, les Mahafaly résistance, accepté notre occupation. Ils sont propriétaires d'im leurs groupements sont eux-mêmes très denses, de sorte qu'on courant commercial très actif pourra s'établir dans cette partie de l

Les **Antanosy** ou « gens des îles », resserrés entre les Bara ment des tribus subdivisées en véritables petites républiques rivales Ils sont de taille moyenne, noirs et bien bâtis ; leur nez est épaté fortes ; ils ont les yeux intelligents. Malgré leur méfiance naturelle, bien les Européens et il n'est pas rare d'en voir parlant tant bien q en raison du séjour qu'ils firent autrefois à l'île de la Réunion, e sur les exploitations sucrières de cette colonie.

Les **Antandroy** sont encore de véritables sauvages ; ils habit dionale de l'île limitée par les fleuves Manarandra et Mandrare et dans le Nord. Au point de vue physique, ils ressemblent étonnam leur physionomie est empreinte d'une certaine brutalité. Robust vivent dans l'insouciance et l'apathie, ne mettant aucun empress du confort qu'ils pourraient tirer de leur trafic avec les Européen primitif, ils ne montrent aucun étonnement quand on les met en qui devraient susciter leur attention et donnent l'impression, que de grands enfants dont les facultés intellectuelles seraient imparfait Leur pays n'est guère favorisé et ils se livrent à la guerre et au travail ou à la cueillette du caoutchouc, qui pourrait les enrichir. eux se fait très lentement, comme d'ailleurs chez leur voisins l tant en raison des difficultés inhérentes à la nature de leur pays d'empressement qu'ils mettent à se rapprocher de nous.

Les **Antaisaka** habitent le pays Isaka, qui s'étend de Tana rivière Javibola au S. ; la limite O. paraît être l'Itomampy. Ils s sous-tribus d'origine différente : les Antaivato, qui se réclamer Zarafaniliana, qui sont vraisemblablement autochtones et les Zafim

des esclaves des précédents. Le pouvoir était autrefois partagé entre un grand nombre de chefs qui se faisaient une guerre continuelle. Tranquilles aujourd'hui et assez nombreux, ils sont aptes à fournir une main-d'œuvre appréciable.

Les **Antaifasy** (gens du sable) sont ainsi nommés parce qu'ils habitent le littoral. dans la région comprise entre la rivière Matitanana, au N., et une ligne partant de Tananarive, au S. L'origine de cette tribu est des plus obscures; elle paraît appartenir à une race aborigène. C'est une population laborieuse, relativement sobre, aimant l'argent et une moralité peu commune chez les Malgaches. Ils vont au loin jusqu'à Tamatave, Diego-Suarez et Marovoay chercher du travail et gagner quelque argent pour retourner ensuite dans leurs villages. Leur esprit de prévoyance et d'économie est très développé et c'est avec quelque raison qu'ils ont été surnommés les « Auvergnats de Madagascar ».

Les **Antaimorona** s'étendent le long de la côte, au S.-E. de Madagascar, et font suite aux Betsimisaraka; ils occupent la zone comprise entre les 22° et 24° parallèles. De descendance arabe, ils ont gardé des traces indéniables de cette origine, dont ils sont très fiers. Beaucoup d'entre eux écrivent en employant les caractères arabes; ils conservent précieusement, sur des feuilles de papier de leur fabrication, les légendes et mémoires, en même temps que les formules plus ou moins magiques et superstitieuses de leurs ancêtres.

Les **Antambahoaka** habitent au N. des Antaimorona, entre les rivières Sakaleona et Namorona. Leurs ancêtres furent aussi des Arabes, dont ils ont conservé l'écriture et quelques mots particuliers. Leur caractère est bon, hospitalier et généreux; leurs coutumes sont un étrange tissu de douceur et de barbarie. Peu travailleurs, ils se contentent du strict nécessaire et se refusent aux occupations pénibles; l'idée d'être porteur leur répugne particulièrement.

**Masikora. — Vezo.** — On a donné le nom de Masikora aux Malgaches de l'Ouest et du Sud-Ouest qui s'adonnent à la culture des terres, tandis que l'on désigne sous le nom de Vezo les populations côtières des mêmes régions qui se livrent à la navigation à l'aide de pirogues à balancier. Les uns et les autres sont de race sakalava, mais, moins arriérés que leurs congénères, ils constituent une ressource précieuse pour les entreprises des Européens. Les Masikora sont encore fort misérables et leur genre de vie ne pourra que s'améliorer au fur et à mesure que la colonisation réclamera leurs bras et leur assurera des salaires qu'ils n'ont pas à l'heure actuelle.

**Antakarana.** — On désigne sous ce nom les indigènes, en majorité de race sakalava, qui habitent le Nord de l'île, depuis le 16° parrallèle environ jusqu'à cap d'Ambre. Très fortement métissés d'Arabes par suite du voisinage des Comores, ils ont conservé les mœurs, les coutumes et les traditions anciennes de ces îles.

Dans les vallées de la Mahavavy, de la Sofia et les parties hautes de la province de Vohemar, habitent les **Tsimihety**, qui paraissent être des métis de Sakalava, issus des colonies hova, betsimisaraka, sihanaka et même betsileo venues, à diverses époques. s'établir dans les régions agricoles de cette partie de l'île. Les Tsimihety se sont constitué une sorte de nationalité; plus laborieux que les Sakalava, ils sont pasteurs ou agriculteurs, d'un caractère doux et cependant énergique; la sobriété est leur principale vertu. Les Tsimihety sont susceptibles de devenir de bons auxiliaires pour les colons.

La plupart de ces peuplades comprennent des tribus et sous-tribus nombreuses qu'il serait trop long d'énumérer ici; parfois. chacune d'elles ne s'étend pas au delà d'un village, mais on les rattache aisément entre elles par leurs caractères physiques et les ressemblances de leurs coutumes.

## Langue malgache et dialectes locaux

Cette étude des races indigènes serait incomplète s'il ne s'y ajoutait des considérations sur la langue malgache et les dialectes locaux.

La langue malgache est une dans toute l'île, bien qu'on constate, de province à province, des différences assez considérables pour dérouter, dès les premiers mots, les indigènes eux-mêmes. On retrouve dans tous les dialectes les mêmes racines et, lorsqu'on connaît l'un d'eux, on arrive rapidement à s'assimiler les autres.

La langue malgache est un idiome agglutinant, c'est-à-dire que les mots y sont composés d'une réunion de radicaux, de particules, ayant tous un sens différent, un rôle déterminé et formant par leur association une idée nouvelle. Avec un peu d'habitude, on parvient, au seul examen de la racine, plus ou moins modifiée par des préfixes ou suffixes, à dégager du contexte de chaque mot son sens exact et son rôle dans la phrase.

Les rapprochements nombreux qu'on peut faire entre le vocabulaire des indigènes tant du détroit de la Sonde que des archipels de l'Océan Pacifique et la langue mal-

gache, ont fait classer le plus ordinairement, jusqu'ici, cette derni langues malayo-polynésiennes, mais ceux qui trouvent dans l'Inde la population de Madagascar et qui font venir ensuite de Malaisie jaune qui se trouvent mêlés à ceux de race noire, la rangent pari polynésiennes.

Une des grosses difficultés que présente l'étude de la plupar tales provient des caractères spéciaux avec lesquels on les écrit e très ardue l'intelligence et l'interprétation des manuscrits ou autre culté n'existe pas pour la langue malgache, puisque nous devons péens venus dans l'île d'avoir substitué les caractères latins au dont quelques rares lettrés se servaient alors. C'est donc, pour les ficulté, dès les premiers pas, évitée.

Il est bon d'ajouter que la langue malgache est, en général, qui l'a fait comparer par plusieurs philologues aux langues d'origi monieuses, l'italien et l'espagnol. Dans aucun dialecte malgache, effet, de sons gutturaux et durs, tels que ceux caractérisant l'arab part des langues sémitiques.

Parmi les dialectes parlés à Madagascar, le *hova* est, de tous. plus riche ; c'est aussi le seul qu'on écrive. Il offre l'avantage coi tendu de toutes les tribus, si bien que l'Européen le parlant coura de se faire partout comprendre et se trouve solidement préparé p rapide de tous les autres.

Sauf dans les cas exigeant une précision absolue, comme les loppements d'ordre scientifique, pour lesquels on est obligé de re spéciaux et à des néologismes, tirés, le plus souvent, soit des lan français ou de l'anglais, le *hova* répond dans une large mesure à conversation courante. L'abondance et l'élégante ingéniosité de s propre à exprimer les idées les plus complexes.

La connaissance du malgache est fort utile à tous ceux qui soi milieu des indigènes, tant pour l'exercice de leurs fonctions que pe intérêts. Les Malgaches témoigneront une confiance beaucoup plu les comprendra et se fera comprendre d'eux ; c'est, à leur point de supériorité de la part de l'Européen que de s'assimiler leur lang aura tout avantage à se passer des offices si souvent funestes de l redouter également l'ignorance et le manque d'honnêteté.

En vue de donner aux nouveaux arrivés les moyens de se fami des indigènes, des cours publics, professés par un administrateur nant de l'ancien corps des interprètes des affaires étrangères, on deux fois par semaine, et des diplômes sont délivrés aux pers succès les examens qui ont lieu tous les ans, et obtiennent l'une *bien* ou *très bien*. Les fonctionnaires, ainsi que les officiers et s d'occupation, touchent des primes d'encouragement lorsqu'ils obti diplômes avec mention *bien* ou *très bien*.

---

# Paléontologie de Madagasc

Le but de cette étude étant de résumer, en vue de leur vulga sances acquises à la fin de l'année 1904 sur la paléontologie mal et si nouvelle en même temps, il convient de classer les fossiles jour à Madagascar en deux catégories. 1° Les fossiles propren ceux trouvés dans des couches géologiques déterminées, de for les subfossiles rencontrés dans des terrains de formation récente fait état de conservation, accompagnés de débris végétaux non tr

1° **Fossiles**. — A. — *Coquilles*. — Les fossiles peuvent se cl ries : A, les coquilles ; B, les dinosauriens ; les specimens de ce étant pétrifiés. Pour les coquilles, nous emprunterons à un article paru dans la *Revue* de Madagascar du 10 août 1899, sous le titr *fossiles à Madagascar*, les éléments de classification chronologi effectuées. L'identification des espèces a été consignée dans le *d'histoire naturelle* et le compte rendu des séances de la société

Le terrain le plus ancien où des fossiles ont été découverts est au Nord d'Ankilahila, sur les bords de la rivière Makambahy, affluent de gauche de la Mahavavy, sous une bande de calcaire de 150 mètres d'épaisseur recouvrant la falaise en grès rouge qui domine de 500 mètres le village d'Ankilahila. Sur la ligne de contact du calcaire avec le grès, s'étend, tout le long de la montagne, un gisement de coquilles, reconnu comme appartenant au lias, qui est la subdivision inférieure du système jurassique. Aucun des fossiles trouvés à Madagascar n'ayant pu jusqu'à ce jour être classé authentiquement ni dans le primaire ni dans le trias, ceux d'Ankilahila sont donc les plus anciens. Le terrain qui les contient semble s'étendre dans tout le Sud de l'Ambongo : les mêmes coquilles le caractérisant ont été trouvées à Bekodia, à Bekoratsaka et sur un point entre Mahiagidro et Namoraka. Ces coquilles sont des spiriferinæ et des harpoceras : cette dernière caractérisant le lias supérieur ou toarcien. Les découvertes faites ailleurs appartiennent aux divers étages du jurassique. Sur les bords de l'Isakondry, affluent de droite de l'Onilahy, près du poste de Beraketa, des fossiles oxfordiens ont été trouvés par M. Bastard. Dans la région de Marololo, vers le confluent de la Betsiboka et de l'Ikopa, des ammonites appartenant également à la période oxfordienne ont été découvertes par M. Dorr : d'autres, du jurassique supérieur, furent recueillies par le capitaine Bouvié sur la rive gauche du Mahajamba. Dans la traversée du massif du Bemaraha au Sud du Manambolo, des fossiles appartenant aux terrains oxfordiens et bathoniens ont été découverts. Dans le Bejabora, à l'Ouest de Malaimbandy, des coquilles se rattachant aux terrains bajociens et bathoniens ont été trouvées, ainsi que d'autres sur un point très voisin, caractérisant l'étage callovien. Près d'Ankazoabo, au Nord de l'Onilahy, des ammonites appartenant à l'oolithe inférieur ont été trouvées par M. Richardson, tandis que des coquilles appartenant également à l'oolithe ont été recueillies à 12 kilomètres du poste de Belalitra dans la bassin de la Sofia et sur les falaises calcaires au Sud d'Antsohihy. Des fossiles appartenant également au terrain jurassique ont été signalés depuis longtemps par M. Baron près des rivières d'Iraony et de Loky.

L'époque crétacée est représentée à Madagascar sur différents points. Les rives de l'Isakondry présentent des fossiles cénomaniens : une ammonite du Gault a été trouvée à Soromaraina au Nord d'Ambiky ; plusieurs autres fossiles crétacés ont été recueillis sur les bords du Mahavavo et à Ambohitromby, dans le Boueni, à Bekodia et à Tomohevitro, dans l'Ambongo. M. Baron en a signalé sur la route de Majunga à Suberbieville. Enfin la montagne des Français, près de Diego-Suarez, a fourni de nombreux spécimens appartenant aux étages successifs du crétacé : turonien, sénonien, cénomanien inférieur et supérieur. Il y a lieu de noter aussi un gisement de fossiles sénoniens trouvé par le lieutenant Grillo à Fanivelona, sur la côte Est, à trente kilomètres au Nord de Mahela.

L'époque tertiaire n'a donné jusqu'à ce jour que des gisements peu importants, situés tous à proximité de la mer ou même dans des îles. L'un se trouve à la montagne de la Table, près de Tulear ; le second sur l'île de Makambahy, à gauche de l'entrée de l'estuaire de la Betsiboka, le troisième sur le rivage de la baie de Narenda et le quatrième dans une petite île à l'entrée de la baie de Radama.

Quelque points côtiers, reliant ceux-ci, paraissent indiquer un cordon littoral de formation tertiaire, de faible largeur et même interrompu parfois.

Comme on peut le voir par ce rapide exposé, toutes les époques, depuis le trias exclusivement jusqu'au tertiaire inclusivement, sont plus ou moins représentées à Madagascar par leurs coquilles correspondantes, les gisements de fossiles tertiaires étant toutefois restreints.

Aux coquilles trouvées dans ces divers gisements viennent s'ajouter les ossements pétrifiés des grands dinosauriens jurassiques de la baie de la Loza et ceux des dinosauriens crétacés de la rive droite de la Betsiboka vers Mevarano.

*B. — Dinosauriens.* — C'est à M. Baron qu'est due la première découverte de ces ossements, faite par lui en 1891 à Andranosamonta, dans le Nord-Ouest de l'île. Ils comprenaient la majeure partie d'un crâne appartenant au même animal brisé en trois morceaux : un fragment du crâne antérieur, une mâchoire presque complète et divers fragments de la partie postérieure du crâne. L'animal fut décrit par M. B. Newton comme une nouvelle espèce du genre Sténéosaurus sous le nom du savant qui l'avait découvert. En 1894, M. Last envoya au British Museum une collection de 20 vertèbres de dinosauriens avec 28 fragments d'os des membres, appartenant à un gigantesque lézard terrestre, qui furent décrits pas M. Lydekker ; ils provenaient des environs de la baie de Narenda, à l'Est de celle-ci, et appartenaient au genre bothriospondylus. D'autres spécimens, provenant de Mevarano, sur la rive droite de la Betsiboka, furent rattaches par M. Depéret au titanosaurus et au megalosaurus. M. Bastard fit au Muséum deux envois successifs, l'un provenant du même Mevarano et l'autre de l'Est de la baie de Narenda. Dans le premier figuraient des vertèbres caudales et de nombreux fragments d'os des membres d'un dinosaurien se rattachant au titanosaurus, ainsi que des fragments d'os

et une vertèbre biconcave, de forme aplatie, semblant appartenir, sinon au megalosaurus, du moins à un animal voisin. Dans le second envoi provenant des environs de Narenda, Mevarano (qu'il ne faut pas confondre avec celui de la Betsiboka), Ankitsanibe et Antsohihy, se trouvaient plusieurs vertèbres, des fragments importants de grands os et deux ossements de métacarpes ou de métatarses présentant les caractères des sauropodas et permettant un rapprochement tant par leur caractère anatomique que par leur grande taille avec le cetiosaurus de l'oxfordien anglais qui avait environ 12 mètres de longueur. Une grande différence existe dans la nature des gisements. Tantis que les ossements de Mevarano sur la Betsiboka se rencontrent dans un sable friable et sans liaison, ce qui oblige à prendre de grandes précautions pour leur extraction, ceux de Narenda sont emprisonnés dans un grès calcaire extrêmement dur qui les préserve, il est vrai, mais leur donne un poids considérable. Etant donnés les moyens de transports employés jusqu'à ce jour, il a fallu renoncer à faire monter à Tananarive des spécimens de ces ossements que seule l'arrivée du chemin de fer sur les hauts plateaux permettra de collectionner méthodiquement.

Les représentants de cette faune gigantesque disparue au début de l'époque tertiaire comprennent trois sous-ordres :

1° Les sauropodas, carnivores dont les pattes antérieures étaient sensiblement égales aux postérieures.

2° Les theropodas, carnivores à pattes postérieures plus développées que les antérieures.

3° Les orthopodas, herbivores à pattes postérieures plus développées que les antérieures.

Les deux premiers sous-ordres seraient donc représentés à Madagascar ; aucun animal du troisième n'a encore, croyons-nous, été trouvé.

Quelques chiffres permettront au lecteur de se faire une idée de la taille de ces étranges animaux, qui semblent avoir avec les oiseaux une souche primitive commune indiquée par l'allure bipède et les caractères communs de l'ostéologie, particulièrement dans la forme des membres postérieurs : l'atlantosaurus avait 24 mètres de long ; le brontosaurus, 16 mètres ; l'iguanodon, dressé sur ses pieds de derrière, atteignait 4 mètres de haut. Le fémur du cetiosaurus a près de 2 mètres de long ; le crâne du triceratops près de 3 mètres et une vertèbre cervicale de l'apatosaurus mesure 1 mètre de largeur. La plupart de ces animaux étaient amphibies et vivaient dans les estuaires et les lacs d'eau saumâtres. La vaste trouée de la Betsiboka et la baie de Narenda sont les épaves des immenses lacs qui, à la période jurassique et crétacée, ont formé sur la côte Ouest de Madagascar d'énormes golfes qui se sont peu à peu comblés.

**2° Subfossiles.** — L'étude des subfossiles de Madagascar, bien que remontant à la présentation faite en 1833 à la Société géologique de Londres par Murchison, d'une défense et d'une molaire d'hippopotame et à la découverte, faite par Goudot en 1834, de quelques fragments de coquilles d'œufs de grandes dimensions, ne s'est réellement développée que dans ces dernières années. Si, en 1850, trois œufs du même genre et quelques débris d'os trouvés par M. Abadie sur la côte Est permirent à Geoffroy Sainte-Hilaire, dans une communication faite à l'Académie des sciences, le 27 janvier 1851, de les attribuer à une espèce éteinte de grande taille qu'il désigna sous le nom d'æpyornis maximus, on restait encore, même après cette communication, dans l'incertitude relativement aux affinités naturelles de l'æpyornis. C'est seulement en 1868 que, grâce à l'étude approfondie faite par MM Milne Edwards et A. Grandidier sur les ossements trouvés par cet explorateur, l'æpyornis put être rattaché au groupe des brevipennes, classé toutefois à part des autruches et des casoars de l'Afrique, ainsi que des dinornys de la Nouvelle-Zélande. Il formait donc une famille distincte et était considéré comme le type d'un genre ayant compté trois espèces : le maximus, le médius et le robustus. Les nouvelles découvertes avaient été faites dans une mare au lieu dit Ambolisatra, sur la côte Sud-Ouest, à proximité de Tulear. Dans les comptes rendus de l'Académie des sciences (T. 47, déc. 1868) et les *Annales des sciences naturelles*, Zoologie (5e série, T. 10, 1868), M. Milne Edwards signalait, outre ceux de l'æpyornis, des ossements : 1° d'un nouvel hippopotame de petite taille (hippopotamus lemerlei), d'un zébu (?), de deux grandes tortues et d'un crocodile encore inconnu. Dans les *Annales des sciences naturelles* (T. 12, 1869), ce savant publia son étude de l'æpyornis ; enfin, dans les compte rendus de l'Académie des sciences (15 juillet 1872), il déterminait avec M. Vaillant le crocodile subfossile et lui donnait nom de crocodilus robustus, en faisant remarquer que cette espèce éteinte conservait encore des représentants dans le lac Alaotra (?).

D'autres ossements d'æpyornis furent rencontrés ensuite près de Mananjary, sur la côte Sud-Est, par des ouvriers qui extrayaient du minerai de fer : ils furent décrits par M. Rowley. La découverte, par le docteur Hildebrandt, vers 1881, d'ossements du même genre dans la vallée des eaux à Antsirabe, district du Vakinankaratra, permit de con-

clure que ces animaux disparus avaient existé sur différents points de l'île, sinon sur la totalité, et qu'une étude des gisements rencontrés permettrait d'autres découvertes intéressantes. Ceux d'Antsirabe furent annuellement fouillés depuis par M. Rosaas et de nombreux spécimens envoyés par lui dans les musées de Norwège. Les ossements d'hippopotames classés par M. Guldberg (*Videnskabsselskabs Forhandliger*, 1883, N° 6) comme appartenant à une nouvelle espèce, *hippopotamus madagascariensis*, furent reconnus par MM. Grandidier et Filhol comme appartenant à l'*hippopotamus lemerlei*.

C'est dans le but d'augmenter nos collections de France que M. Muller fut chargé par le Muséum, en 1893, de se rendre à Antsirabe et d'y procéder à des fouilles méthodiques. Ce voyageur recueillit tous les ossements trouvés et les expédia à Paris ; il comptait reprendre les fouilles après une exploration dans la Nord, mais il fut assassiné vers Mandritsara par des fahavalo. Le résultat de ses découvertes fut d'augmenter la liste des espèces déjà connues d'æpyornis et de créer un genre nouveau, celui des mullerornis.

Vers 1893 également, le docteur Forsyth Mayor décrivit un animal encore inconnu, un lémurien de grande taille dont le crâne et une partie de la mâchoire inférieure lui avaient été envoyés. C'était le plus grand des lémuriens connus, se rapprochant, comme taille probable, de l'orang-outang et du gorille, mais avec des caractères spéciaux et un aspect tout différent. Il offrait toutefois des points de ressemblances tels avec l'adapis trouvé dans le terrain tertiaire de France et en particulier avec l'*adapis magnus* que le docteur Forsyth Mayor fut amené à le ranger dans le même genre en ajoutant un qualificatif pour distinguer sa taille élevée, l'adapis ayant été décrit par Cuvier comme un petit ongulé. L'envoi qui comprenait des os d'œpyornis, d'*hippopotamus lemerlei*, de *potamochærus*, de *crocodilus robustus* et de deux grandes tortues, avait été fait par M. J. T. Last, dont nous avons déjà parlé au sujet des dinosauriens. Ils avaient été trouvés dans le marais d'Ambolisatra sous une couche de *substance blanche argileuse* (*marne coquilleuse*), *à environ deux pieds de profondeur*.

Emu de ces trouvailles nouvelles, le British Museum confia au docteur Forsyth Mayor une mission à Madagascar. Le savant docteur débarqua sur la côte Est, à Mananjary, en 1894 et resta deux ans dans la Grande Ile, où il fit une ample moisson tant des espèces existant encore que de celles disparues. Après avoir séjourné quelques mois dans la forêt, il se rendit en mars 1895 à Antsirabe, où des fouilles faites dans une grotte des environs lui permirent de recueillir quelques ossements d'oiseaux à bréchet saillant et de mammifères de petite taille : la quantité d'eau dans le marais l'empêcha d'y travailler. Il quitta donc Antsirabe pour y revenir en septembre 1895 et attaqua cette fois, non seulement la vallée des eaux, mais également d'autres points où M. Muller avait déjà pratiqué des fouilles en 1893 : en particulier la vallée d'Andrangy. Outre les ossements d'hippopotame, en très grand nombre naturellement, M. Forsyth recueillit des restes de centetes, de rongeurs, plusieurs os de potamochærus (sanglier) et surtout des fragments appartenant, suivant ses propres expressions « à deux espèces d'une nouvelle famille remarquable de singes (monkeys) représentés principalement par un crâne incomplet, une partie de la mâchoire inférieure, des dents de lait, des humérus ; » il donna une première description de ces ossements dans le « *Géological magazine* » en désignant la famille sous le nom de nesopithecus.

A côté de ces intéressants fragments figuraient aussi des ossements d'æpyornis et de mullerornis, de très nombreux os d'oiseaux à bréchet saillant, appartenant principalement à des oiseaux aquatiques.

Deux ans après, en 1898, M. Guillaume Grandidier accomplit à Madagascar une mission au cours de laquelle il fit effectuer des fouilles à Belo qui lui procurèrent deux fragments de mâchoires de deux grands lémuriens disparus qu'il désigna sous le nom de *palæopropithecus ingens* et de *bradylemur*, ce dernier intermédiaire entre la famille des lophiolemur et celle des nesopithecus. Les fouilles faites également par lui à Ambolisatra donnèrent spécialement deux fémurs : le plus grand, trouvé avec une mâchoire de *mégaladapis madagascariensis* fut attribué à cet animal (?), le plus petit semblait appartenir à un animal du même groupe, peut-être de genre nouveau, que M. Grandidier a désigné provisoirement sous le nom de mégaladapis filholi (?). Un morceau de dent et un fragment de maxillaire appartenant à une espèce voisine du mégaladapis, mais de taille supérieure, ont conduit M. Guillaume Grandidier à les affecter à un nouveau lémuridé qu'il désigne sous le nom de *peloriadapis Edwardsi* En 1899, M. Grandidier reçut les ossements découverts : 1° à Ambolisatra par M. Bastard ; 2° à Antsirabe par M. Jully, dans les fouilles exécutées par le Gouvernement de la Colonie en vue de l'Exposition de 1900. Parmi les premiers figuraient un fragment de maxillaire supérieur se rattachant au *peloriadapis Edwardsi* et pouvant servir à le caractériser davantage ; dans les derniers se trouvaient deux dents rappelant par leur forme générale les deux dernières molaires supérieures des chirogales. M. Guillaume Grandidiea les rattacha à un genre présumé nouveau, le *palaœchirogalus Jullyi*. Un compte

rendu détaillé des fouilles exécutées à Antsirabe a été publié d*naissances* du mois de septembre 1898, page 1175, et sous le d'ossements de lémuriens disparus », M. Guillaume Grandidier a découvertes dans le *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1

Dans ces dernières années, plusieurs ossements ont été éga une grotte aux environs de Fort-Dauphin, par M. Sikora, naturali longtemps dans la Grande Ile en faisant commerce des spécii d'Europe. Les ossements trouvés par M. Sikora ayant été dis musées, nous ne savons pas exactement quel fut le résultat de

Telle était la situation en 1902 lorsque, dans des recherches trateur Raybaud, chef de la province de Miarinarivo, en vue d d'un banc calcaire, un nouveau gisement de subfossiles fut re zimba, dans un terrain primitif épargné par deux coulées de lav rentes, étaient sorties des volcans situés au Nord du lac Itasy. les premiers ossements. M, Raybaud songea immédiatement à qui venait d'être créée et organisée par M. le Gouverneur Génér Un rapide examen confié à M. Standing permit de reconnaître d ments de crânes de lémuriens, dont quelques uns en bon état, c particulièrement intéressante, étant donné que, jusqu'alors, les e été parfois représentées par de simples dents ou de petits fragm fut donc décidé à l'unanimité que l'Académie s'occuperait de c baud fut instamment prié de faire continuer les fouilles et d'ex trouvé à Tananarive; M. Standing se chargea d'étudier les oss tifier. Malheureusement, les fouilles, conduites uniquement pa faites sans méthode, au hasard des découvertes, ce qui laissait parut donc préférable de les suspendre jusqu'au jour où, sous péen, elles pourrait être reprises.

L'année 1903 et le premier semestre de 1904 se passèrent d pioche fut donné à Ampasambazimba. En août 1904 les fouilles direction de M. Jully auquel le travail fait à Antsirabe en 1898, de MM. Grandidier, permettait d'en assurer l'exécution progress la collection s'enrichit de nombreux spécimens appartenant soit déjà, soit à de nouvelles. Pendant ce temps, M. Standing faisait tin *de l'Académie* (2e année, N° 4) la première partie de son é espèce de mégaladapis à laquelle il donna le nom de notre émi didier, et deux espèces de palæopropithecus plus grands que M. Guillaume Grandidier et identifié par lui sous le nom de *p* Une nouvelle campagne, entreprise en décembre par MM. Stan ment très fructueuse.

Pour permettre au lecteur de se rendre compte des résultat serons dans le tableau ci-dessous les découvertes principales travaux de l'Académie Malgache.

| ÆPYORNIS | Mullerornis | Hippopotamus | LÉMURIENS | CARNIVORES | Insectivores | SUID |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Maximus | Betsilei. | Lemerlei. | Nesopithecus. | Cryptoprocta ferox. | Centetes. | Potamo rus. |
| Médius | Agilis. | Leptorhynchus. | Palæopropitecus ingens. | | | |
| Modestus. | Rudis. | | Archæolemur. | | | |
| Ingens. | | | Bradilemur. | | | |
| Mulleri | | | Megaladapis Madagascariensis | | | |
| Hildebranti | | | Peloriadapis Edwardsi. | | | |
| Cursor | | | Palæochirogalus Jullyi. | | | |

| ÆPYORNIS | MULLERORNIS | HIPPOPOTAMUS | LÉMURIENS: MÉGALAPADIS | LÉMURIENS: PALÆOPROPITHECUS | LÉMURIENS: ARCHŒOLEMUR | LÉMURIENS: LÉMURIENS se rapprochant des espèces actuelles | LÉMURIENS: CHIROMYS (?) | CARNIVORES | CROCODILES | TORTUES |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Cinq espèces caractérisées par une grande quantité de fémurs, tibiotarses et tarsométatarses ; cinq pelvis, dont deux en assez bon état, un fragment de crâne de Titan (?), quelques vertèbres et phalanges. Non encore identifiés. | | Le lemerlei et le lephorynchus, ce dernier plus abondant, caractérisé par plusieurs squelettes complets, deux bassins en parfait état et trois sacrums. | M. madagascariensis par un crâne en parfait état, une mâchoire inférieure et plusieurs fragments. M. insignis représenté par une canine et un fragment (?) M. grandidieri (sp. nov.) par 2 fragments de crâne presque complets avec partie antérieure de la mâchoire inférieure. | P. maximus (sp. nov.) par 5 crânes dont 2 en bon état, des mâchoires inférieures complètes et en fragments. P. Raybaudii par deux crânes, dont un en parfait état, des mâchoires inférieures et des fragments. | 6 crânes, plusieurs mâchoires inférieures et des fragments, nombreux os des membres supérieurs et inférieurs. Non encore décrits. | 4 crânes (sp. nov.) dont 2 de nouvelles espèces de propithecus et 2 de nouvelles espèces de lemur ; plusieurs mâchoires inférieures et nombreux os des membres supérieurs et inférieurs, des côtes, des vertèbres. Non encore décrits. | 3 fragments de mâchoires inférieures. Non encore décrits. | Cryptoproctaferox, représenté par 1 fragment de crâne, divers os des membres. | Des fragments de crânes, de mâchoires inférieures et de nombreux ossements non encore décrits | 2 crânes et de très nombreux fragments de crânes ; 2 plastrons en bon état et de nombreux fragments de carapaces supérieures, plusieurs os des membres, non encore décrits. |
| Plusieurs ossements d'oiseaux de petite taille non encore identifiés. | | | 4 humerus et 3 fragments, 3 radius et des fragments. 1 cubitus, 3 phalanges appartenant au genre mégaladapis. | 1 humérus appartenant aux palæopropithecus. | | | | 1 fragment de bassin et des os des membres semblant appartenir à une espèce différente (?). Non encore décrits. | | |
| | | | 6 bassins dont 4 complets et nombreux fragments se rattachant aux espèces de lémuriens ci-dessus et permettant de fixer six catégories différentes ; un lot important de vertèbres. | | | | | | | |

Le second tableau donne d'autre part l'inventaire au 31
de l'Académie Malgache dont tous les spécimens proviennent
L'examen et la comparaison de ces deux tableaux perme
la très riche collection que l'Académie Malgache a déjà pu re
nement s'augmenter encore, au cours de la campagne de 1
mens. L'état de conservation parfaite dans lequel se trou
ossements, qui facilitera la reconstitution complète de certain
visite du musée de Tananarive intéressante, même pour ceux
sances spéciales sur ce sujet. Cette faune disparue, qui se r
encore par des caractères généraux, mais qui en diffère par de
ne sommes pas habitués à voir, est nouvelle dans la paléontolo
dans un article paru en avril 1894 dans le journal *La N*
Forsyth Mayor venait de décrire le *megaladapis madagascariensis*
des travaux déjà exécutés : « Pour trouver une faune comparable
« Ile, nous devons retourner en arrière dans les anciennes ép
« examiner les fossiles qui les caractérisent. Nous trouvons alors
« que dans les époques eocène et miocène, c'est-à-dire au comme
« période tertiaire, des animaux semblables à ceux qui vivent
« ont habité les forêts du pays qu'on appelle maintenant France.
« les restes ont été trouvés dans l'eocène du Quercy et le miocène
« Puy, désignés par M. Filhol sous le nom de *proailurus*, diffère
« *ferox* (fosa). De même les petits mammifères qui existaient à
« France et dont les ossements ont été décrits sous les noms d'a
« mur étaient des quadrumanes habitant les bois, proches parents
« dagascar, en un mot de vrais lemuridés. Un tel rapprocheme
« dernières surprises que la science nous ménage : Madagasca
« l'époque présente une faune eocène exactement comme l'Aus
« crétacée, c'est-à-dire une secondaire ».

Le gisement d'Ampasambazimba nous a révélé, par une séri
loppées dans le rapport de MM. Standing et Jully, paru au *Journ*
1905, que l'agglomération énorme et incohérente des ossements s
éruptions des volcans voisins qui avaient comblé des lacs, obstr
des vallées, bouleversé en un mot « *la face du pays* ». Il en fu
signalait M. Jully dans l'article des *Notes et reconnaissances*
toutes les vallées situées près d'anciens cratères (en particuli
lavo, bordé au Sud par le cratère d'Andraibika, qui contient
riches en ossements subfossiles ; c'est la confirmation absolue
Grandidier sur l'époque récente de la disparition de cette faun
un article paru dans le tome XVI, de la 7e série des *Annal*
(Zoologie) sous sa signature et celle de M. H. Filhol, s'exprin
« géologique dans laquelle ont été trouvés ces hippopotames
« avons ici appelé l'attention, est évidemment de date réce
« dant nous poser cette question : A l'époque où vivaient
« lémuriens décrits par le docteur Forsyth Mayor, l'hippo
« rhynchus et les zébus, l'homme avait-il déjà pris possessi
« trouvé dans le marais d'Ambolisatra nous met à même de
« avec certitude. Nous l'avons reproduit à la planche XIV
« pression sur la paléontologie de Madagascar) : il consiste
« les faces antérieure et postérieure deux profondes enta
« forme ovale de ces deux entailles et de constater que
« ment lisses et polies pour reconnaître aussitôt qu'il ne
« attribuer une cause accidentelle, mais qu'elles sont net

A l'appui de cette thèse, M. Forsyth Mayor avait dé
par lui d'un spécimen d'ancienne bêche en bois. Cet i
grotte voisine d'Antsirabe, dans la deuxième couche
ossements de petits mammifères dont deux appartenai
des fragments d'œufs d'æpyornis. Forsyth Mayor pensa
façonnée par un outil de pierre, mais des instruments
temps après par un missionnaire français dans une
hypothèse et reconnaître la preuve irrécusable de la fo
la grotte d'Antsirabe.

En 1898, M. Jully signalait (loc. cit.) la présence d
dans les couches ossifères de la vallée d'Andrangy.

Les premières fouilles faites en 1902 à Ampasamb
découverte de trois fragments de poterie, mélangés à
autres fragments furent découverts, en décembre 190

droits distants l'un de l'autre de 15 mètres et très éloignés du premier, à la même profondeur que les ossements. Il semble donc, grâce à ce faisceau de preuves, que l'homme vivait à Madagascar en même temps que les animaux appartenant à la faune disparue, qu'il les a combattus et que c'est sous son action destructive que les individus échappés aux grands cataclysmes volcaniques et fuyant les lieux habités, se sont successivement éteints.

Il est impossible d'ailleurs de ne pas être frappé par la description que Flacourt donne du tratratratra, qui se rapproche si bien des caractères du megaladapis que nous révèlent son crâne et ses os du bras : « C'est un animal grand comme un veau de deux « ans, qui a la tête ronde et une face d'homme : les pieds de devant comme un singe « et ceux de derrière aussi. Il a le poil frisoté, la queue courte et les oreilles comme « celle d'un homme. Il s'en est vu un proche de l'estang de Lipomami aux environs « duquel est son repaire. C'est un animal fort solitaire : les gens du païs en ont grand « peur et s'enfuient de luy comme luy aussi d'eux ». Chassés du plateau central dans lequel les éruptions successives avaient détruit la forêt et où l'homme s'installait, les derniers représentants des grands lémuriens traqués et ne trouvant plus leur nourriture ont dû se réfugier dans les solitudes boisées de l'Est.

Les fouilles d'Ampasambazimba ont manifestement prouvé, en effet, l'existence dans l'Ouest de forêts. Quatre sections, faites dans des troncs d'arbres en parfait état de conservation et trouvés avec les ossements, figurent dans les collections de Tananarive : hazomena, lalona et hitsikitsika sont les espèces auxquelles ils appartiennent. Les formidables éruptions de l'Ouest ont donc fait table rase sur plusieurs milliers de kilomètres, anéantissant la faune et la flore. L'homme a été le témoin, sans doute aussi la victime, de ces désastres, puisque les traces de son industrie sont constatées avec les autres débris sous les laves. La tradition, d'ailleurs, existe chez les Malgaches, bien déformée il est vrai, mais réelle cependant, de ces phénomènes. Les habitants d'Antsirabe prétendent, en effet, que sur le cratère qui domine la vallée d'Andrangy, vécut un Andriana puissant qui détruisit toutes les bêtes qui mangeaient alors les hommes. Les habitants de la région de Vasiana (Nord d'Itasy) disent qu'il existait autrefois dans la région qui s'étendait à l'Ouest de Mahavahy, Ambohitrambo et vers l'Ifanja, un immense lac aux rives couvertes de forêts. Les constatations récentes prouvent que ces traditions ne sont pas de simples légendes, mais l'écho déformé de faits authentiques. Là encore la paléontologie vient aussi compléter la géologie et de nouvelles découvertes faites dans la première permettront peut-être une détermination plus complète des différents phénomènes volcaniques qui ont amené tant de perturbations dans le sol et le sous-sol de Madagascar, depuis les âges reculés jusqu'aux temps modernes.

A. JULLY,

*Président de l'Académie Malgache.*

---

# Notice géologique

---

L'île de Madagascar peut être divisée, grosso modo, au point de vue géologique, en deux régions bien distinctes :

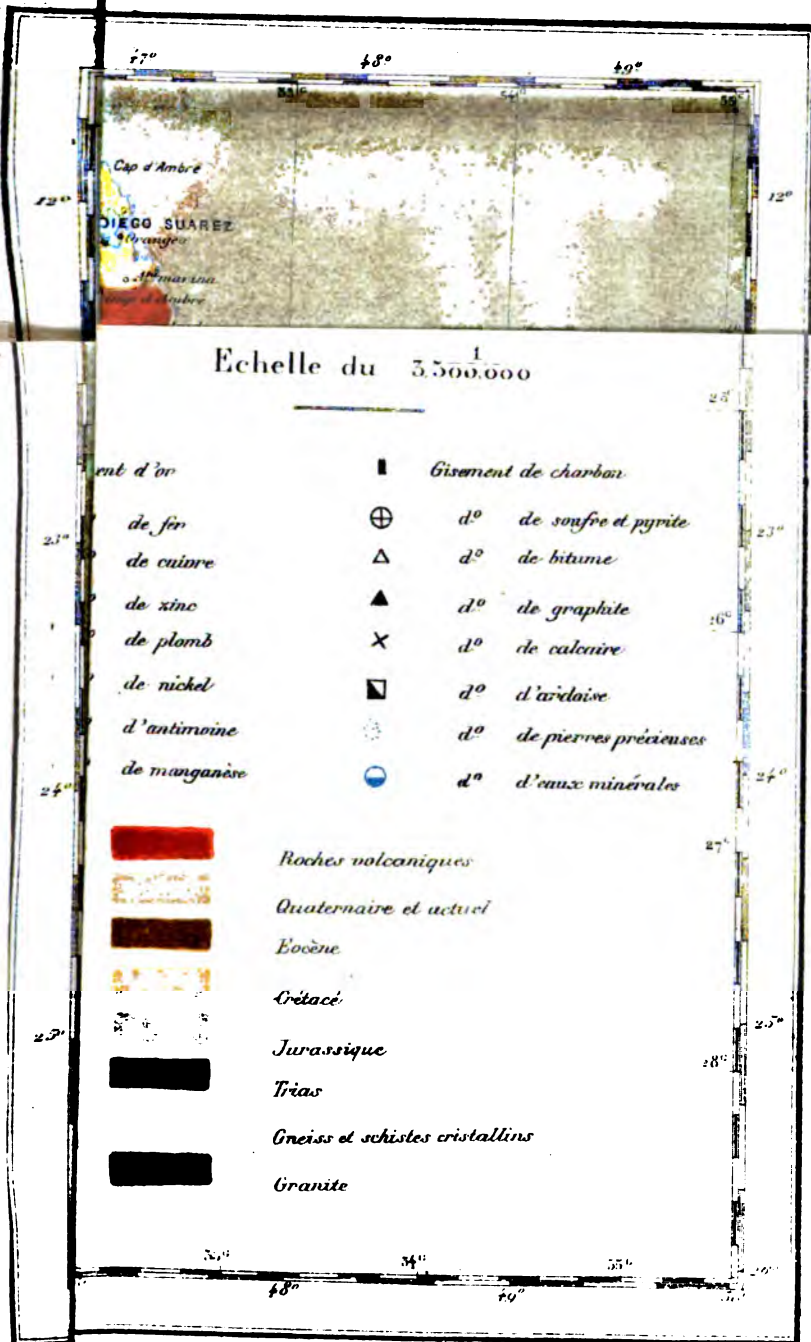
1° une région centrale et orientale *archéenne*, constituée essentiellement par des schistes cristallins ; il existe toutefois, dans cette région, une légère bande sédimentaire, en bordure de l'Océan Indien, à peu près de Mananjary à Vatomandry.

2° une région occidentale *sédimentaire* ; cependant, au milieu de cette région, en arrière du Cap Saint-André, se trouve une tache de roches archéennes.

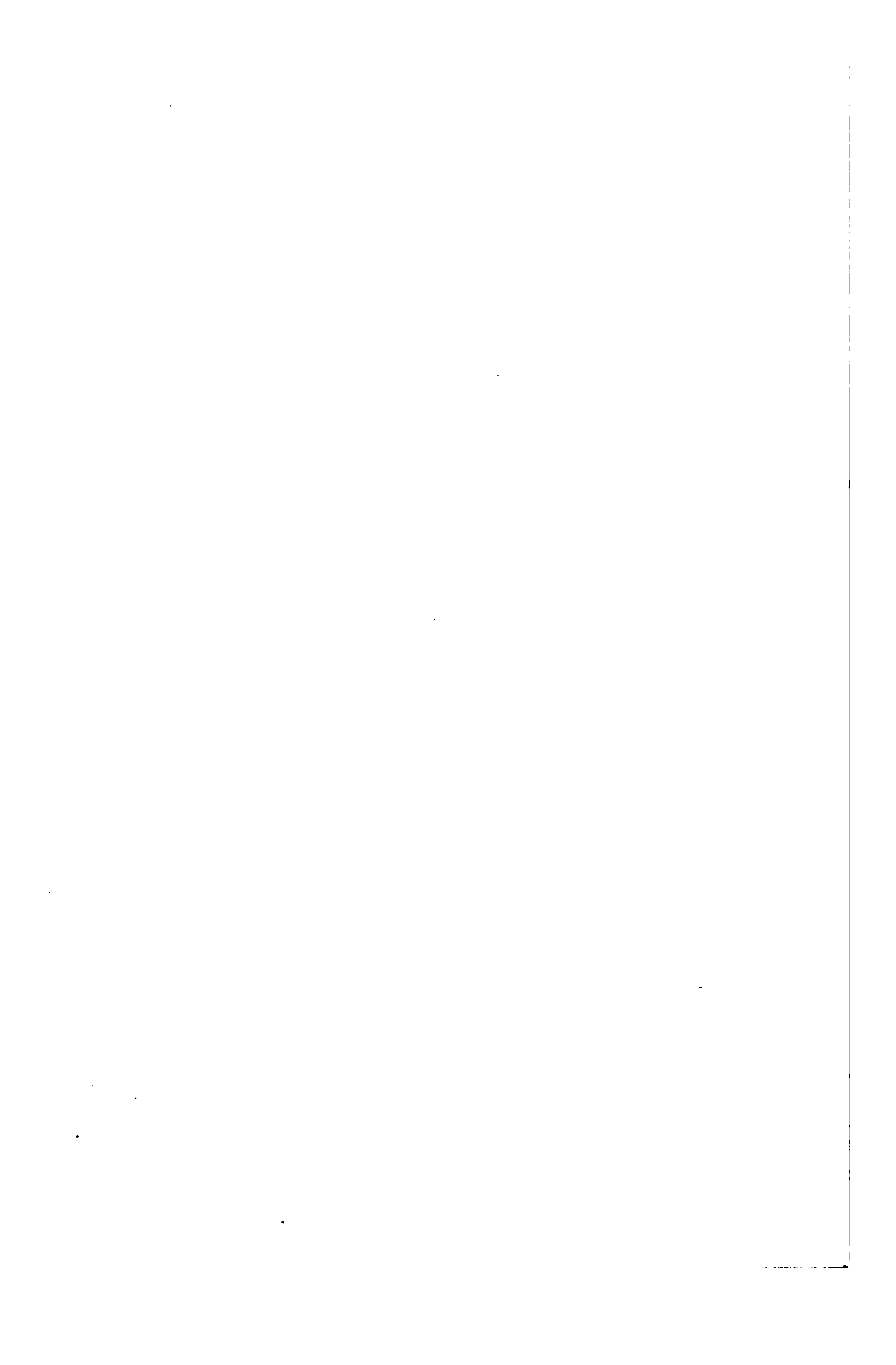
On trouve en outre, dans ces deux régions, des pointements, épanchements ou coulées de roches *éruptives* (plutoniques et volcaniques) qui ont ça et là percé ou recouvert les terrains précédents.

La limite entre les deux régions susvisées est indiquée approximativement sur l'esquisse ci-jointe.

Elle part à peu près de l'extrême Nord de l'île et, laissant le long de la côte Nord-Ouest une bande sédimentaire qui va en s'élargissant, passe par Maevatanana et Ankilahila. Un peu à l'Ouest de ce point, elle prend une direction grossièrement Nord-Ouest en dessinant de grandes inflexions, ou, si l'on préfère, elle dessine une ligne suivant à peu près la direction de la côte Ouest. Dans le Sud (région Mahafaly) cette ligne de démarcation n'est pas encore suffisamment déterminée.



47°
48°
49°
Cap d'Ambre
12°
12°
DIEGO SUAREZ
Echelle du $\frac{1}{3.500.000}$
ent d'or
de fer
de cuivre
de zinc
de plomb
de nickel
d'antimoine
de manganèse
Gisement de charbon
d° de soufre et pyrite
d° de bitume
d° de graphite
d° de calcaire
d° d'ardoise
d° de pierres précieuses
d° d'eaux minérales
Roches volcaniques
Quaternaire et actuel
Eocène
Crétacé
Jurassique
Trias
Gneiss et schistes cristallins
Granite
23°
24°
25°
26°
27°
28°
48°
49°



Cette limite est souvent marquée par une ligne de collines qui, en plusieurs points, ont reçu des indigènes le nom uniforme de Bongo-Lava, ce qui, sans qu'on puisse vouloir attribuer à cette expression un sens géologique, semblerait indiquer tout au moins un certain esprit d'observation et de généralisation chez les indigènes.

### 1° Région archéenne

La presque totalité de cette région, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, est formée de schistes cristallins comprenant principalement :

Des *gneiss*, qui constituent les roches les plus répandues ;

Des *schistes amphiboliques* (Est de Miandrivazo, le long de la côte orientale au Sud-Ouest de Maroantsetra, etc.) (1).

Des *schistes à sillimanite* (au Sud de Mandritsara, au Nord-Ouest de Tananarive, etc) ;

Des *micaschistes*, (le long de la côte orientale, à peu près à hauteur de l'Ile Sainte-Marie et vers Fenerive, au Sud-Ouest de Tsinjoarivo, etc.).

Des *quartzites* (au Sud-Ouest de Tsinjoarivo, à l'Est de Miandrivazo, etc.,), quelques-uns de ces derniers micacés et se rapprochant plus ou moins des micaschistes ;

On y rencontre accessoirement :

Des *calcaires cipolins* (près de Tananarive, région Nord-Est de Miandrivazo, Nord-Ouest et Ouest d'Ambositra, Nord de Mahanoro, etc.);

Du *graphite* (près de Tananarive, au Sud-Ouest de Tsinjoarivo, etc.);

Des masses d'*oxyde de fer magnétique* (à l'Ouest d'Arivonimamo, région de Mantasoa, au Nord du lac Alaotra, etc.) ;

Et diverses *roches à grenats* (à l'Ouest d'Arivonimamo, à l'Ouest de Fenerive, etc).

La direction des couches des schistes suit souvent la direction générale de l'axe de l'Ile, c'est-à-dire N.-N.-N. S.-S.-O., mais on trouve aussi fréquemment une autre direction N.-N.-O- S.-S.-E., surtout dans la partie occidentale de la région qui nous occupe. Cette direction, à peu près symétrique de la précédente par rapport à la ligne Nord-Sud, coïncide avec celle d'une longue ligne définie du Sud au Nord par plusieurs grandes vallées qui se suivent à peu près d'une façon continue: Manambolo, affluent du Mandrare ; lonaivo, Ihosy, Sakeny, Manandaza, Manambolo. Cette ligne pourrait donc correspondre à une direction de plissement des roches archéennes ayant servi de noyau à la constitution de l'Ile.

Il sera parlé plus loin des roches éruptives qui ont percé cette région, mais il y a lieu de signaler, dès maintenant, les nombreux filons qui s'y trouvent: filons de quartz aurifère, de cuivre, de plomb, de zinc, et aussi quelques filons de pegmatite au milieu desquels on rencontre des pierres précieuses, spécialement : béryl et tourmaline verte, jaune et rouge (rubellite) ; la tourmaline noire aussi est abondante.

A peu près toute cette région cristallophyllienne est recouverte par une couche presque ininterrompue de *latérite*, cette roche terreuse, rouge, caractéristique des régions intertropicales, constituée par une sorte d'argile ferrugineuse provenant de la décomposition superficielle, sur place, ou avec un léger transport, par ruissellement sur les flancs des collines, des roches gneissiques, granitoïdes ou basaltiques, ou, plus généralement, à éléments feldspathiques et ferrugineux.

### 2° Région sédimentaire

Les roches sédimentaires ne s'étendent d'une façon continue que sur le versant Ouest de Madagascar. Le long de la côte Est on n'en a, jusqu'ici, reconnu que quelques lambeaux ; il reste vraisemblablement encore à en découvrir. C'est ainsi que la seule petite tache sédimentaire qu'on connaissait (vers Mahanoro) semble s'étendre en longueur plus qu'on ne l'avait cru d'abord et, en outre, semble pénétrer dans les terres plus profondément ainsi qu'on ne l'avait supposé, mais sans que toutefois l'on ait encore assez de données précises sur ce point.

Les différentes ères, périodes ou époques de formations sédimentaires paraissent, d'après la connaissance qu'on en a actuellement, très inégalement représentées à Madagascar.

*Terrains primaires.* — C'est ainsi que les terrains primaires n'ont pas été jusqu'ici reconnus d'une façon certaine, ce qui ne prouve d'ailleurs nullement qu'ils n'existent pas dans l'île, dont la connaissance géologique est encore relativement si peu avancée. Peut-être y aura-t-il lieu de rapporter à cette époque certaines couches de schistes ardoisiers qui ont été signalées en quelques points.

*Terrains secondaires.* — Les terrains secondaires sont, au contraire, très largement représentés.

---

(1) Ces quelques énumérations ne sont que des exemples limités et ne prétendent nullement à donner tous les gisements connus.

La formation s'appuyant directement sur le massif cristallophyllien, et qui est constituée de grès, de conglomérats et d'argiles, a été attribuée au trias, mais sans que, jusqu'ici, la découverte d'aucun fossile soit venue confirmer cette supposition, basée uniquement sur des ressemblances pétrologiques.

Au dessus de cette formation, d'attribution douteuse, on rencontre *le jurassique*, puis le *crétacique* qui se manifestent tous deux par un grand développement de roches calcaires principalement (calcaires jurassiques du Bemara en particulier). De nombreux fossiles ont été recueillis dans les couches calcaires de ces terrains, qui présentent aussi, d'ailleurs, des couches de grès.

C'est aussi à la période crétacique, semble-t-il, que doit être rapportée la bande sédimentaire connue incomplètement sur la côte orientale.

*Terrains tertiaires.* — De l'ère tertiaire, on connait un petit lambeau d'*éocène* près de Tulear dans le Sud-Ouest ; puis il faut remonter jusqu'au Nord près de la baie de la Mahajamba, à Nossi-Bé et près de Diego-Suarez, pour retrouver, après une longue interruption (qui tient peut-être surtout à la non connaissance de ces régions), quelques affleurements où la rencontre de nummulites et d'autres foraminifères a permis d'attribuer ces terrains à la période *éocène*.

Il a été signalé récemment, dans la presqu'île de Bobaomby, au Nord de Diego-Suarez, des couches d'âge *oligocène*, constituées par des calcaires grossiers, quelquefois un peu marneux.

Les périodes supérieures de l'ère tertiaire (miocène et pliocène) n'ont pas encore été reconnues.

*Terrains quaternaires et récents.* — Les terrains *quaternaires et récents* sont assez nombreux. Ils constituent notamment les dépôts de l'ancien bassin du lac Alaotra et de la vallée du Mangoro, ceux des marais d'Antsirabe, d'Ifanja, de la vallée de l'Ikopa (plaine de Betsimitatatra, rizières de Tananarive). Une mention particulière doit être donnée ici à la cuvette, de découverte relativement récente, d'Ampasambazimba ou de Tsarazaza, sur le Mazy, à l'Ouest de Miarinarivo, au Nord-Ouest du lac Itasy. Les dépôts récents de ce gisement, riches en fossiles — ou mieux en subfossiles — sont venus apporter un appoint sérieux aux découvertes faites primitivement dans la cuvette d'Antsirabe.

Enfin la ceinture de sables marins et de récifs de polypiers qui entoure la plus grande partie de l'île appartient aussi à la même époque géologique récente.

### 3° Roches éruptives

a) *Roches plutoniques.* — Les roches éruptives anciennes ou plutoniques (familles des granites, syénites, diorites, gabbros, diabases, porphyres et porphyrites, rétinites) font apparition en divers points des deux régions susvisées, ainsi qu'il a été dit précédemment.

Dans la région archéenne, on trouve assez souvent le gneiss passant progressivement au granite, à tel point que la démarcation entre ces deux roches est parfois difficile. Cependant, certains *massifs granitiques* ont une individualité assez nette, tels sont : le pic d'Andriba, les massifs du Vombohitra et du Famoizankova (Valalafotsy).

De même, on trouve, principalement dans la région Ouest-Sud-Ouest de Tananarive (à une distance d'environ 200 kilomètres en allant vers Miandrivazo), des massifs assez caractérisés de *roches dioritiques* (telles les collines d'Ambohimizana), qui, plus à l'Ouest, passent aux schistes amphiboliques.

Enfin on connait des *norites* dans la région du lac Alaotra et de l'Anosivolo, et des *porphyres* le long de la côte Est, au Nord et au Sud de Vohemar.

Au milieu de la région sédimentaire, on connait particulièrement deux apparitions de roches plutoniques : l'une dans la partie Est du massif de l'Ambohitsosy (celle-ci se trouve donc en réalité dans le noyau archéen de la région du cap Saint-André) ; l'autre dans la région de la baie d'Ampasindava.

Ces roches appartiennent à la famille des *syénites* (parfois quartzifères) à éléments sodifères ; elles constituent, dans la région d'Ampasindava, une province pétrographique qui a fait l'objet d'une étude magistrale de M. le professeur Lacroix.

b) *Roches volcaniques.* — Les roches éruptives récentes ou volcaniques (familles des rhyolites, tranchytes, phonolites, andésites, basaltes) se sont donné jour en un très grand nombre de points à travers chacune des deux régions susvisées.

Dans la région archéenne, il suffira de signaler les grandes étendues de roches volcaniques variées :

De l'Ouest du lac Itasy *(trachyte, andésite* et *basaltes)* ;

De l'Ankaratra *(basalte* et *phonolite)* ;

D'Antsirabe *(basalte)* ;

Du massif d'Ivohitsombe, dans le Sud *(basalte)* ;

Et les nombreuses venues de *roches doléritiques* vraisemblablement sorties par

des fissures, le long de la côte orientale à peu près parallèle

Dans la région sédimentaire, l'énumération rapide et roches volcaniques devrait comprendre :

Le massif *basaltique* de la montagne d'Ambre, une p de l'île de Nossi-Bé ;

Des dykes de *basalte* dans la région d'Ambodimadiro ;

Des *andésites* et *phonolites*, à l'Ouest et au Sud-Ouest d'

Une venue de *rhyolite* près d'Andranosamonta ;

De très nombreuses taches de *basalte* dispersées sur créyaciques du Boina et de l'Ambongo ;

La moitié Ouest du massif de l'Ambohitsosy qui est un v

Le massif de Fonjay ;

Puis une immense étendue de *basalte*, qui a coulé sur crétaciques au pied du Bemara, au Nord-Est, à l'Est et Sud-

Enfin une tache volcanique, encore mal déterminée, exist

Nous terminerons ici cette notice très succincte sur la gé sans faire remarquer que cette géologie n'est connue enc traits. ce qui laisse le champ largement ouvert aux études giques détaillées et précises, dont seules très peu de régio risées.

---

# Notice minière

---

La connaissance des richesses minières a fait, durant sensibles progrès et, s'il est encore difficile de se prononcer richesses, on peut cependant affirmer, dès aujourd'hui, leur exi études et les expériences, il est vrai, n'ont guère porté, jusqu tains métaux précieux, principalement l'or et quelques pierr ont déjà donné des résultats intéressants ; l'exploitation de l'or. de réelles espérances. Quant aux mines dites communes, el exploitées ; on connaît de façon à peu près sûre l'existence mais on ignore leur valeur industrielle et les richesses qui po Il en est de même des autres minéraux utiles, qui n'ont enc étude spéciale.

## I.— MÉTAUX PRÉCIEUX ET PIERRES PRÉ

Les matières précieuses dont l'existence a été reconnue l'or, les pierres précieuses, l'argent et le platine.

1° **Or.** — Les terrains aurifères de Madagascar, sur lesquel sont faciles à déterminer : ils pourraient être représentés par geur variable suivant les régions, formant ensemble un trian

La première de ces bandes longe la côte Est, tout à proxi maintient, et s'étend de Vohemar à Fort-Dauphin.

La seconde se détache de la première un peu au Sud de ra, et se poursuit, dans une direction parallèle à la côte Nord-Ou restant vraisemblablement en bordure des terrains primitifs qui

Enfin, la troisième, qui apparaît avec moins de certitude, part à Ankavandra et suivrait la ligne des grandes vallées de keny et de l'Ihosy, pour aboutir également à Fort-Dauphin. Sui ses, cette troisième bande pourrait plutôt avoir son point ter vers lequel elle se dirigerait, en ligne directe, d'Ankavandra ; de l'affirmer.

Les deux dernières bandes longeraient donc les chaînes d go-Lava par les indigènes, qui limitent les terrains archéens.

Les principaux gisements aurifères de la première bande s région située à l'Ouest d'Antalaha ; la vallée de l'Antanambana roantsetra ; les vallées de la Soamianina et de la Manantsatra Ouest de l'île S^te^-Marie. Ces différentes régions sont plutôt enc tion que d'exploitation ; celles au contraire situées à hauteur d ler de la Manambintanina, donnent déjà de bons rendements.

lées de l'Onibe, de l'Ivoloina, de l'Ivondrona, qui ne sont pas encore en production ; celles de la Sahanavo, du Rongaronga, du Rianila avec ses affluents la Teza et l'Iampanga, jusqu'à la Vohitra, qui ont été récemment couvertes de signaux. Dans la région de Belanitra et de Beforona, les vallées des affluents de l'Iaroka, tels que : la Farimbona et l'Andramary, qui sont en production depuis plusieurs années déjà et semblent ménager avant longtemps de belles espérances. Dans les bassins du Manampotsy, de la Manandra, du Mangoro jusqu'à son confluent avec le Nosivolo, lui-même et de son affluent le Sandranamby, de la Masora et de la Lohariana, on trouve également des gisements fort intéressants et déjà très rémunérateurs. Les vallées de la Sakaleona, de la Fanantara, de la Maha, de la Saka et de l'Amparasy sont aussi des centres très importants qui donnent actuellement la plus grande production. Les bords de la Namorona, du Faraony, de la Matitanana et de certains affluents, où les exploitations sont, chaque année, plus nombreuses. Dans la province de Farafangana, un mouvement nouveau conduit les prospecteurs à faire des recherches dans les régions de Mazoarivo, de Vondrozi et d'Isonjo. Enfin, il est possible qu'il existe aussi un gisement aux environs de Fort-Dauphin, bien que les recherches faites en 1896 et plus récemment n'aient pas donné de résultats dans cette contrée, qui semble au reste n'avoir pas été suffisamment parcourue.

Si l'on envisage maintenant la bande du Nord-Ouest, les contrées aurifères qui permettent les plus belles espérances sont : les régions d'Ankavandra et de Tsimivolovolo, les exploitations déjà anciennes de la Compagnie occidentale de Madagascar, vallées de la Mahetsamena et de l'Ambalantany, postes d'Ampasirihy, Tainangidina, Nandrojia, Mandraty et Mahilaka ; la région fort intéressante de la Mahajamba, principalement dans les environs de Tsaratanana, Betanatanana et Mahabe ; des recherches récentes faites dans cette contrée donnent même à penser qu'on pourrait peut-être se trouver en présence d'un filon ; enfin les gisements d'Antsevakely et de Marovato, exploités depuis plusieurs années déjà.

Quant à la troisième bande, elle n'est pas encore bien connue, mais on commence déjà à s'y livrer à d'actives recherches, principalement sur certains affluents de la rive droite du Mangoky et dans la région d'Imaina, au Nord-Ouest d'Ikalamavony. Plusieurs prospecteurs ont également poussé plus au Sud, mais il n'est pas encore possible de définir, même approximativement, quel sera le résultat de leurs travaux. Quoiqu'il en soit, des découvertes fort intéressantes ont déjà été faites au Sud d'Ankavandra et dans la région si productive du Betsiriry : les vallées du Dabolava, du Kiranomena, d'Ambatakazo, d'Ambatomainty et d'Ampandrana.

Il est également bien difficile de dégager l'existence, à l'intérieur de ce triangle, d'autres lignes aurifères. Toutefois, certaines contrées, qui ont déjà été travaillées avec succès, sont toujours le siège d'exploitations suivies. Ce sont : la région qui s'étend de Tsinjoarivo à Ambositra, celle du Valalafotsy, au Nord-Ouest de Tananarive et celle de Sahomby-Kitsamby. Enfin, en certains points, l'attention est plus spécialement portée sur des gisements d'or en roche sur lesquels, il est vrai, on ne possède encore que des probabilités. L'un de ces gisements, cependant, celui de Vahinambo, donne déjà de belles espérances, aussi les recherches sont-elles menées activement dans tous les environs.

Durant les années précédentes, l'exploitation de ces différentes contrées a été faite d'une manière à peu près uniforme. D'une façon générale, les trois bandes qui viennent d'être décrites ne présentent que des gisements alluvionnaires. Ces gisements étaient seuls fouillés suivant la méthode de la battée qui, si elle demande une main-d'œuvre abondante, a toujours été très en honneur parmi les indigènes. Ceux-ci voient, en effet, dans ce procédé la certitude d'être rétribués suivant leur travail et la perspective d'y trouver souvent des gains plus rémunérateurs. En quelques points, cependant, des sluices avaient été installés pour le lavage en grand des terres et des graviers ; mais c'était là l'exception et la méthode de la battée prévalait grandement. Au cours de l'année 1904, au contraire, un nouveau courant a semblé vouloir s'affirmer dans l'exploitation des gisements alluvionnaires ; du moins certaines sociétés, abandonnant la méthode trop lente de la battée, doivent-elles commencer bientôt le dragage des grandes rivières ; l'une d'elles a récemment installé une drague sur la Tsiribihina.

Des recherches également intéressantes, faites au cours de l'année dernière, permettent aussi d'espérer qu'il sera bientôt possible d'exploiter l'or en roche, particulièrement dans les régions de Menabe, de Belanitra, de Vahinambo, d'Andranofito, de Soavinarivo, du Fandravazana, d'Ambohitraina et d'Imaina. Deux autres gisements d'or en roche méritent d'attirer plus spécialement l'attention : celui de Tsimivolovolo, dont les roches paraissent uniquement composées de limonite et de quelques grains de quartz, et celui de la Sahofa, affluent du Nosivolo, où l'or apparaît dans une roche qui semble être une norite schisteuse. Toutefois, ces récentes découvertes n'ont pas encore été suffisamment étudiées pour qu'il soit déjà possible de se prononcer sur leur valeur.

De même, ne sait-on pas encore si les derniers travaux qui permettent d'espérer la découverte d'un filon donneront bien tous les résultats que semblent promettre les premières expériences ; il serait du moins prématuré d'être affirmatif à ce sujet.

En revanche, il convient de signaler l'augmentation, sans cesse croissante, du nombre de prospecteurs qui parcourent la Grande Ile dans tous les sens. En 1903, 1.131 demandes de permis de recherche avaient été adressées au service des mines ; ce chiffre s'est élevé à 2.220 en 1904. 550 permis avaient été délivrés en 1903 ; en 1904, le nombre de ces permis atteint 1.003. La production de l'or a également augmenté dans des proportions très satisfaisantes — elle avait été successivement de —

| | | |
|---|---|---|
| 79 k. 000 | en 1897 | |
| 125 000 | en 1898 | |
| 387 000 | en 1899 | |
| 1.114 000 | en 1900 | année de la découverte de l'Ampasary. |
| 1.045 000 | en 1901 | |
| 1.295 000 | en 1902 | |
| 1.910 000 | en 1903 | |

et elle est montée à 2.458 k. en 1904.

Il y a tout lieu d'espérer que cette progression s'affirmera encore, si l'on considère l'activité avec laquelle les recherches sont poussées chaque jour.

**2° Pierres précieuses.** — Il est inutile de revenir ici sur les nombreuses natures de pierres précieuses existant à Madagascar, le *Guide des Immigrants* et plusieurs brochures ont déjà parlé des échantillons recueillis ; il suffira donc de traiter des gisements connus qui paraissent susceptibles de rendement. Ces gisements sont d'ailleurs peu nombreux ; il n'y en a guère que trois en voie d'exploitation.

Le premier est situé dans la région de Morarano, au Sud de Tsinjoarivo ; il donne des rubis dont quelques expéditions ont déjà été faites en Europe.

Le second se trouve sur la rive gauche de la Manandona, au Sud de la région d'Ibity. Ce gisement donne principalement des rubellites (tourmalines rouges) que l'on retire d'un filon de pegmatite. Quelques expéditions de ces rubellites ont également été faites dans le courant de 1904.

Enfin, récemment, on a signalé de l'émeraude, sous sa variété béryl, également dans de la pegmatite. Ce gisement est situé au Nord d'Ambositra, dans la région de la Sahatorendrika, bassin de la Mania.

Ces trois gisements ne sont évidemment pas les seuls de Madagascar ; on a trouvé, dans les sables de certaines rivières, nombre d'échantillons de corindons (saphirs, rubis), tourmalines, grenats, zircons, topazes, améthystes ; mais si des permis de recherche ont été accordés à divers prospecteurs, aucune autre exploitation de ces pierres précieuses n'a encore été commencée.

Des échantillons de cristal de roche ont également été recueillis dans les régions les plus diverses de l'île : à Ambohibazimba, sur les bords du Kitsamby ; à Maroantsetra ; près d'Analaidirana, secteur du Betsiriry ; à Antokala, au Sud d'Ambohitrolomahitsy (quartz, améthyste) ; sur les sommets du mont Ialatsara, district de Tsinjoarivo ; dans la vallée de la Mahasora, district de Mahanoro, et au Sud de Vohemar.

**3° Argent.** — L'argent n'a donné lieu à aucun travail de recherche ni d'exploitation. On n'est d'ailleurs pas bien fixé sur sa présence réelle à Madagascar. Toutefois, suivant certaines informations, la galène de Nossi-Bé serait argentifère ; mais si une déclaration pour recherche d'argent a été faite en 1902, on ne sait pas encore qu'elle peut bien être la valeur de ce gisement.

Dès 1900, une déclaration avait été également faite pour un gisement de minerai d'argent situé près du village d'Antenibe, cercle d'Analalava ; mais aucune étude n'a encore été commencée et le terrain a d'ailleurs été abandonné.

**4° Platine.** — Le platine a été signalé dans les gisements aurifères de l'Isonjo, province de Farafangana. On le retrouve assez communément dans les fonds de batée où il reste avec l'or ; mais il n'a encore jamais été exploité.

## II. — MÉTAUX COMMUNS

L'exploitation des métaux communs n'a reçu aucun développement ; on ne peut d'ailleurs pas en attendre avant que les transports à l'intérieur de l'île aient été suffisamment améliorés. Déjà, il est vrai, ces transports sont assurés dans les régions traversées par le chemin de fer et les routes construites depuis l'occupation ; mais il serait encore difficile d'approvisionner nombre de points de l'outillage industriel nécessaire à l'exploitation de ces différents métaux dont certaines réserves déjà connues pourront ensuite être mises en valeur.

Les métaux communs dont l'existence a été reconnue à ce jour sont : le fer, le cuivre, le plomb, le zinc, l'antimoine, le manganèse, le nickel et la pyrite.

1° **Fer.** — Le fer se trouve à l'état de minerai dans nombre de points de l'Ile et principalement le long de la lisière Ouest de la grande forêt, dans les environs de Mantasoa, Tsiazompaniry, Angavo, Ambohijanaka, Ampanatetezana et Beampanga ; il existe aussi en assez grande quantité près des sources du Mangoro et du confluent de cette rivière avec la Sahava (secteur d'Anjozorobe) ; à Marianony et Lohomby, en pays tanala ; à Besalampy, au Sud du cap S<sup>t</sup>-André (cercle-annexe de la Mahavavy) ; à Andraina, Voanalina et aux environs d'Ambodivariona (province de Fianarantsoa).

Les indigènes extraient encore le fer par réduction de minerai au charbon de bois, mais cette production est relativement faible ; elle ne répond guère qu'aux besoins de la quincaillerie indigène et ne saurait suffire à ceux de la construction ou de l'industrie européenne, pour lesquels on est obligé de faire venir des fers laminés d'origine française qui, au point de vue de la qualité, l'emportent de beaucoup d'ailleurs sur ceux obtenus dans le pays.

2° **Cuivre.** — Quelques minerais complexes de cuivre ont été autrefois exploités par le gouvernement malgache, à Ambatofangehana, au Sud-Ouest d'Ambositra. D'autres minerais du même genre ont été signalés près de Miandrivazo, aux environs de Vohemar, dans l'Ile de Nosi-Saba et au Sud de Soalala ; mais on ne sait rien de bien précis concernant la nature et l'importance de ces différents gisements qui ne sont d'ailleurs l'objet d'aucune exploitation.

3° **Plomb.** — Ambatofangehana était, du temps du gouvernement malgache, le centre d'une exploitation, peu importante du reste, de galène ou sulfure de plomb. On a signalé aussi la présence de ce minerai dans la partie Nord de l'Ile de Nossi-Bé ; mais ces deux gisements sont aujourd'hui abandonnés.

4° **Zinc.** — Suivant certains renseignements de date déjà ancienne, il existerait du minerai de zinc à Andraina, au Nord-Ouest de Betafo ; plus récemment on signalait un gisement de ce minerai au Nord de Nossi-Bé et un autre au Nord-Est d'Ankaramy ; mais ni les uns ni les autres n'ont encore été l'objet d'études spéciales.

5° **Antimoine.** — On a trouvé, dans un filon de quartz situé dans les collines d'Antsiantsira (région d'Ambavatoby), des veinules de sulfure d'antimoine, mais les renseignements qu'on possède sont insuffisants pour qu'il soit possible de se prononcer sur la valeur de ce gisement.

6° **Manganèse.** — Le bassin de la Mania-Vato, situé près d'Ambatofinandrahana, au Sud-Ouest d'Ambositra, possède des oxydes de manganèse en assez grande quantité. On a aussi découvert récemment des gisements de ce minerai dans la région d'Ambohijafy, au Nord-Ouest de Tananarive.

7° **Nickel.** — Il existe du minerai de nickel, mélangé d'amiante, à Valozoro, dans la vallée de la Sahanirihitra, affluent du Fanindrona, au Sud d'Ambositra.

8° **Pyrite.** — On trouve de la pyrite de fer ou de cuivre au Sud du village d'Ambano, près d'Antsirabe, à Madera et à Bemananony, au Nord de l'Ankaratra ; ce minerai a également été signalé près d'Antanifotsy, le long des pangalanes, et en divers autres points.

## III. — AUTRES MINÉRAUX UTILES

Les autres minéraux utiles sur lesquels on a quelques données sont : le charbon, le bitume, le calcaire et les ardoises, mais, comme les métaux communs, ces minéraux ne seront sans doute l'objet d'aucune exploitation suivie, tant que n'auront pu être assurés, entre les différents points de l'île, d'abord le transport économique de l'outillage industriel nécessaire à cette exploitation et, d'autre part, le transport à la côte et dans les meilleures conditions de bon marché de ces minerais lourds et de peu de valeur relative.

1° **Charbon.** — Des couches charbonneuses ont été signalées depuis longtemps dans la baie d'Ambavatoby et à Ankaramy ; toutefois les recherches entreprises dans cette région n'ont pas encore donné de résultats définitifs. On a également découvert des gisements de lignite sur le plateau central, notamment à Madera (district d'Arivonimamo), près d'Antanifotsy, de Ramainandro et dans la vallée du Mangoro. Enfin on trouve du graphite dans les contrées les plus diverses de l'île, mais plus spécialement dans la province de Tananarive, au Sud-Ouest d'Ambohimirakitra.

2° **Bitume.** — On a trouvé du bitume aux sources de la rivière Sakopanja, affluent de la Mitsiotaka, tributaire du Ranobe (cercle de Maintirano) ; sur l'Akondromena, affluent du Manambolomaty, et près de la montagne Ambohitralika (secteur d'Anka-

**vandra). On en a également signalé dans la baie de Narendry, près du village d'Antanibe.**

**3° Calcaire.** — Le calcaire existe sous forme de cipolin, à Ambohimirakitra, au Sud de Tananarive, sur les deux rives du Mahajilo, en amont de Miandrivazo, et en un certain nombre d'autres lieux; sous forme de tuf, à Mahatsinjo, à Ampasambazimba et à Antsirabe ; sous forme de marbre, au Cap Diego et à la montagne des Français ; sous forme de spath d'Islande, à Ambatofinandrahana, à l'Ouest d'Ambositra. On en trouve aussi des masses inépuisables dans les terrains sédimentaires de l'Ouest, principalement sur le Bemara, où une spécialité de calcaire à grain très fin pourrait sans doute être utilisé comme pierre lithographique.

**4° Ardoises.** — A Ambatofangehana et à Ambatofinandrahana (province d'Ambositra), on trouve des ardoises qui pourraient être utilement employées.

**Eaux minérales.** — Enfin, Madagascar possède un certain nombre de sources minérales qui ont été l'objet d'études spéciales et dont les mieux connues sont celles de : Antsirabe, Andranomafana et Lempo (province du Vakinankaratra); Ramainandro et Antsiravazo (district d'Ambatolampy); Ranomafana et Vohidravina (province de Fianarantsoa) ; Mahatsinjo et Ampasambazimba (province de l'Itasy) ; Soavimanjaka et Ankadivato (province de l'Imerina du Nord) ; Ranomafana (province d'Andovoranto) ; Besakay, sur la rive droite de l'Ivondrona ; l'île Marosy (province de Maroantsetra) et Ranomafana (province de Mananjary).

## IV. — RÉGLEMENTATION MINIÈRE

**Comment on obtient une concession minière à Madagascar.** — *1° Mines d'or, de métaux précieux et de pierres précieuses.* — La recherche et l'exploitation des gîtes naturels d'or, de métaux précieux et de pierres précieuses, en alluvions, amas, couches ou filons existant dans le territoire de la colonie de Madagascar, sont soumises aux dispositions du décret du 20 février 1902.

La nouvelle réglementation, si elle exige du prospecteur et de l'exploitant des garanties plus sérieuses, simplifie les formalités à accomplir et assure au bénéficiaire d'un permis d'exploitation la propriété du terrain minier qui lui est accordé.

Les Européens et assimilés non fonctionnaires dans la Colonie, les sociétés spécialement formées, constituées conformément aux lois françaises, ont droit à l'obtention des permis de recherche et d'exploitation. Les indigènes doivent, au préalable, être autorisés par le Gouverneur Général. Enfin, un mandataire, remplissant lui-même les conditions requises pour obtenir un permis, et en possession d'une procuration dûment établie, peut remplir, aux lieux et place d'une personne ou société, les formalités exigées. Les uns et les autres sont dans l'obligation d'élire domicile dans la Colonie et de faire connaître ce domicile, où leur seront valablement faites toutes notifications utiles.

Tous travaux de recherche et d'exploitation sont interdits dans les régions fermées à la recherche par décret ou arrêté, de même qu'à l'intérieur et dans une zone de 50 mètres à l'entour des propriétés closes, maisons, puits, lieux de sépulture, voies de communication et tous travaux d'utilité publique ou ouvrages d'art, à moins que le propriétaire ou l'administration, suivant le cas, ne lève ou ne réduise cette interdiction.

Toute personne désireuse de se livrer à la recherche de l'or, des métaux précieux et des pierres précieuses, dans un terrain choisi par elle, sous réserve des interdictions qui viennent d'être stipulées, marque le périmètre de recherche d'une façon apparente, en plantant au centre de ce périmètre délimité par un cercle de 2 kilomètres de rayon, un poteau-signal avec écriteau portant, en langue française, l'indication de l'objet de la recherche, du nom de la personne ou société pour qui sera demandé le permis et la date de pose du poteau. Tout poteau-signal doit se trouver à une distance minima de 2 kilomètres de tout autre poteau déjà établi, ainsi qu'à l'extérieur d'un périmètre d'exploitation préexistant.

La marque d'occupation ainsi placée, l'explorateur adresse, au chef de la division administrative à l'intérieur de laquelle se trouve le poteau, une demande de permis de recherche, indiquant la personne ou la société pour qui il s'agit et fournissant, à l'aide de tous plans d'ensemble et de détail, ainsi que de renseignements précis, la situation du signal assez exacte pour permettre de la retrouver sur place et de rattacher sa position à celle d'un point géographique défini.

La demande est immédiatement enregistrée par le chef de la division administrative, sur un registre spécial, avec indication de la date et de l'heure auxquelles elle a été reçue, et transmise par l'intermédiaire du commissaire des mines de la région et avec son avis, au chef du service des mines. Après examen, ce fonctionnaire adresse au demandeur un ordre de versement de la somme de 100 francs ; puis, sur le vu de

la quittance attestant le paiement de cette somme dans une caisse publique de la Colonie, délivre le permis de recherche.

Ce permis, accordé à la priorité de la demande, laquelle est déterminée par l'heure et la date de son inscription au registre spécial du chef de la division administrative, autorise le bénéficiaire à pratiquer tous travaux de fouilles et de sondages, à toute profondeur, à l'interieur du périmètre délimité, ainsi qu'il a été dit plus haut. Il est valable pour un an à compter du jour de sa délivrance ; la durée de sa validité peut être prorogée par périodes d'un an et deux fois au maximum, moyennant paiement d'un droit de 200 francs pour la première prorogation et de 500 francs pour la deuxième, et sur demande faite au commissaire des mines de la région, avant l'expiration du délai à proroger, accompagnée du récépissé de versement de la taxe exigée.

Le titulaire du permis peut être autorisé à disposer du produit de ses recherches, s'il acquitte un droit de 10 0/0 *ad valorem*, dont la base est réglée par arrêté du Gouverneur Général. Le permis est cessible à toute personne ou société remplissant les conditions requises, après versement d'une somme de 100 francs dans une caisse publique de la Colonie. En cas de décès du titulaire, la mutation du permis de recherche a lieu en faveur des ayants droit, sans qu'il soit exigé aucun nouveau droit.

Dans tous les cas, la cession n'est définitive que lorsqu'elle a été régulièrement inscrite sur le permis par le commissaire des mines.

Tout bénéficiaire d'un permis de recherche peut, à un moment quelconque du cours de la validité du dit permis, en demander la transformation en un permis d'exploitation qui, seul, donne le droit d'exploiter.

Le périmètre d'exploitation est constitué par un rectangle compris à l'intérieur du périmètre de recherche, dont les côtés doivent être marqués sur le terrain au moyen de bornes ou poteaux espacés au maximum d'un kilomètre, et sous réserve, s'il y a lieu, des droits antérieurement acquis. Chaque périmètre doit donner lieu à un permis spécial.

La demande de permis d'exploitation doit être adressée par le titulaire du permis de recherche ou par son mandataire régulier, au commissaire des mines dont relève le terrain demandé. Elle doit être faite avant l'expiration du permis de recherche, être accompagnée d'un plan complet du périmètre sollicité à l'échelle du 1/10.000 et rapporté au N. vrai, sur lequel sera indiqué l'emplacement du poteau-signal ; enfin fournir tous renseignements sur la nature du gisement.

Le permis est délivré dans le plus bref délai possible par le commissaire des mines ; il confère à son titulaire, toujours sous réserve des interdictions précédemment énumérées, le droit exclusif d'extraire l'or, les métaux précieux et les pierres précieuses dans l'étendue du périmètre et de disposer du produit de ses travaux, en se conformant aux instructions en vigueur, relatives à la circulation et au commerce des matières précieuses.

Le permis d'exploitation constitue un titre de propriété minière ; il est cessible, transmissible et susceptible d'hypothèque dans les formes de la législation appliquée dans la Colonie sur la propriété foncière ; les mutations de propriété sont passibles d'un droit de 100 francs, lorsqu'il ne s'agit pas des ayants droit du bénéficiaire décédé.

*Droits et obligations des permissionnaires.* — La propriété des mines est distincte de celle de la surface.

Le titulaire d'un permis de recherche ou d'exploitation a le droit, toujours sous les réserves ci-dessus mentionnées, d'occuper librement, c'est-à-dire sans autorisation préalable, mais moyennant paiement des taxes qui pourront être fixées, dans l'intérieur du périmètre correspondant, les terrains domaniaux nécessaires à ses travaux, d'y abattre les bois, d'y établir des chemins d'accès, des dérivations et des canalisations d'eau. S'il s'agit de propriétés privées ou de terrains mis en culture, l'occupation ne peut avoir lieu, à défaut du consentement du propriétaire ou de l'occupant régulier des terrains, que moyennant une autorisation donnée par le chef de la province, les intéressés entendus. Les travaux autorisés donnent lieu, s'il s'agit de terrains privés et d'occupation temporaire, au paiement d'une indemnité fixée au double du produit net du terrain occupé. En cas d'occupation prolongée, le propriétaire peut exiger l'acquisition, et le prix en est fixé au double de la valeur du sol. En terrain domanial, les taxes sont fixées, s'il y a lieu, par le Gouverneur Général, sur la proposition des chefs des services des domaines et des eaux et forêts. Enfin, les tribunaux civils tranchent toutes les contestations susceptibles de s'élever.

Tout permissionnaire doit tenir, pour chaque périmètre, un registre d'extraction et un registre de vente ou d'expédition dressés dans les formes prescrites, cotés et paraphés par le commissaire des mines. Ces registres doivent être présentés à toute réquisition des agents du service des mines ou de tous autres agents de l'administration spécialement délégués à l'effet de les vérifier.

Après l'expiration de chaque trimestre, à compter de la date de délivrance du permis d'exploitation et dans le plus bref délai possible, tout exploitant doit adresser au commissaire des mines de la région l'indication du total de sa production pendant les trois mois écoulés pour chaque périmètre. D'après cette indication est fixée l'évaluation d'une taxe, que doit payer trimestriellement l'exploitant et dont le montant s'élève à 5 0/0 de la valeur des matières extraites, compté suivant une base que détermine chaque année le Gouverneur Général. En aucun cas, cette taxe, payable par trimestre, ne peut être inférienre à 250 francs pour cette période et par périmètre. Les trimestres sont comptés à partir de la délivrance du permis d'exploitation. Une somme égale au minimum fixé pour un trimestre, soit 250 francs, est exigible d'avance ; l'ordre de paiement de cette somme est remis à l'exploitant en même temps que le permis d'exploitation.

Tout exploitant qui veut abandonner son exploitation doit en faire la déclaration au commissaire des mines et lui renvoyer le permis d'exploitation ; la taxe d'exploitation est exigible pour tout le trimestre en cours ; l'exploitation abandonnée fait retour aux terrains ouverts à la recherche, si elle n'est grevée d'aucun droit réel.

Des sanctions et pénalités sévères consacrent ces dispositions et en assurent la stricte application. Les contraventions à l'obligation de déclarer dans les délais prescrits ce qu'a produit le périmètre exploité et d'acquitter les droits exigibles entraînent la déchéance du titre d'exploitation et la mise en vente des terrains par les soins de l'administration.

Le commerce de l'or, des métaux précieux et des pierres précieuses ne peut être fait que moyennant le paiement d'un droit de patente hors classe de 1.800 francs par an. Il est soumis à des formalités, indiquées par un arrêté en date du 9 juin 1902, que l'on ne saurait outrepasser sans encourir des amendes très fortes et des peines d'emprisonnement.

L'or qui est extrait d'une exploitation régulière ne peut circuler sans être accompagné d'un laissez-passer, conformément aux prescriptions d'un arrêté en date du 9 juin 1902. Ce laissez-passer est extrait d'un carnet à souche, que l'exploitant peut se procurer dans un bureau des mines et dont les pages doivent être cotées et paraphées, soit par un administrateur, soit par un agent du service des mines. Cette pièce est remise à l'acheteur ; elle constitue une pièce d'identité de la matière précieuse et une pièce justificative d'entrée pour les commerçants d'or.

2° *Mines autres que celles de métaux précieux et de pierres précieuses.* — Toute personne, toute société, autre que le propriétaire du sol, qui veut se livrer à la recherche de ces mines doit se munir d'un permis de recherche. Celui-ci est délivré par le service des mines, à Tananarive, ou par les administrateurs chefs de province, contre le paiement d'une somme de 25 francs. Ce permis est valable pour une année : il donne le droit de faire des recherches en dehors du périmètre des concessions déjà accordées et des terrains de recherches déjà bornés ; il peut être renouvelé, si l'administration le juge à propos.

Lorsque l'explorateur a choisi son terrain de recherches, il doit placer et maintenir aux angles de ce terrain, qui ne peut avoir plus de 2.500 hectares de superficie, et à chaque kilomètre, sur les alignements droits, des poteaux-bornes indiquant : 1° le nom du titulaire ; 2° la date du permis ; 3° la catégorie du minéral cherché, puis, il informe l'administrateur chef de la province de l'accomplissement de cette formalité.

Si le prospecteur veut obtenir la concession de la mine par lui découverte, il en fait la demande au service des mines à Tananarive.

L'administration procède à une enquête de trois mois au moins, après laquelle, s'il n'y a pas d'opposition, la concession est accordée au demandeur.

Toute mine est soumise à une redevance annuelle fixe de :

1 franc par hectare, jusqu'à 200 hectares ;
2 id. 500 id.
3 francs par hectare en plus jusqu'à 1.000 hectares ;
4 francs par hectare en plus jusqu'à 1.500 hectares ;
5 francs par hectare en plus jusqu'à 2.500 hectares.

Cette redevance n'est exigible qu'après l'expiration de la deuxième année de la concession. De plus, les produits extraits paient une redevance proportionnelle de 2.1/2 0/0 de leur valeur marchande sur le carreau de la mine, calculée d'après l'extraction du semèstre précédent. Ces deux redevances sont payables par semestre et d'avance.

Toute mine retirée par suite de non paiement ou abandonnée est mise en adjudication dans un délai de six mois.

# Les forêts de Madagascar et le régime forestier

**Disposition.** — Le domaine forestier de Madagascar s'étend sur une superficie d'environ 10 à 12 millions d'hectares. Les forêts ne sont pas également réparties entre les diverses régions ; elles forment une immense ceinture autour du plateau central, complètement dénudé. Sur le versant Est, la zone boisée se prolonge, en une ligne ininterrompue, de Diego-Suarez à Fort-Dauphin. Vers l'Ouest, au contraire, elle présente de larges trouées qui la divisent en plusieurs tronçons. On peut ainsi compter cinq groupements principaux, savoir :

1° La partie généralement désignée sous le nom de « Grande forêt de l'Est ». Elle s'étend en un massif compact sur une grande partie des provinces de Vohemar, Maroantsetra et Mandritsara, depuis la zone côtière jusqu'à la ligne de partage des eaux, puis se déroule vers le Sud, à une distance de la côte d'environ 100 kilomètres, en un large ruban, d'une profondeur variant entre 50 et 150 kilomètres ;

2° Les massifs qui couvrent le district de la Grande-Terre (province de Nossi-Bé) et le cercle d'Analalava et que l'on peut évaluer à 1 million d'hectares ;

3° Les forêts des bassins de la Sofia et de la Mahajamba, d'une étendue sensiblement égale ;

4° Les vastes peuplements compris dans les cercles de la Mahavavy, Maintirano et Morondava ;

5° Les massifs situés entre le Mangoky et l'Onilahy.

Il convient de citer encore la région cactée de l'Androy et du pays mahafaly, couverte d'une végétation étrange, composée de plantes épineuses, dépourvues de feuilles, parmi lesquelles semblent dominer des essences riches en caoutchouc et en résines diverses.

La flore de Madagascar est largement pourvue en bois de toute nature. Le nombre des espèces peut être évalué à près de 3.000, mais l'inventaire de toutes les richesses forestières de l'île est loin d'être terminé.

Nous allons passer en revue les principales essences actuellement connues, en les classant, non d'après leurs affinités botaniques, mais les usages auxquels elles peuvent convenir.

Nous avons ainsi adopté la division suivante :

I. — Bois d'ébénisterie.
II. — Bois de construction.
III. — Gommes et résines.
IV. — Plantes diverses : textiles, tannifères, tinctoriales, médicinales, etc.

## I. — BOIS D'ÉBÉNISTERIE

**Felamborona.** — Grand arbre dont le bois est gros, demi-dur, facile à travailler ; c'est une essence assez commune, employée en menuiserie et en ébénisterie.

**Harahara.** — Arbre devenu très rare en raison des exploitations abusives dont il a été l'objet de la part des indigènes.

Son bois est très dur, presque inusable et, en même temps, fort beau. C'est une variété de palissandre à fond brun chocolat, veiné de noir et de jaune orangé.

**Hazoharina.** — Nom sous lequel les indigènes désignent diverses espèces dont l'aire de dispersion s'étend considérablement le long de la côte Est, mais dépasse rarement 4 à 500 mètres d'altitude. Quelques-unes sont à bois plus ou moins gris ou taché de larges veines d'un blanc sale. Les premières sont appelées hazomainty par les Betsimisaraka et les Tsimihety ; elles fournissent l'ébène d'exportation. Les plus beaux sujets se rencontrent aux altitudes les plus basses ; ils peuvent atteindre 12 et 14 mètres de hauteur et 70 centimètres de diamètre, mais seulement à un âge très avancé (150 à 200 ans), l'épaisseur de l'aubier n'est plus alors que de 5 à 6 centimètres ; elle est beaucoup plus forte chez les sujets d'un faible diamètre. L'exploitation intensive de cette essence fait que les arbres de belles dimensions sont devenus assez rares ; sa disparition n'est cependant pas à craindre, car elle rejette de souche, même à un âge avancé. De plus, les jeunes sujets sont nombreux et fourniront, avant d'avoir atteint les dimensions d'exploitabilité, une quantité suffisante de graines pour assurer la perpétuation de l'espèce.

A côté de l'hazomainty ou ébène noire, on rencontre d'autres espèces dont le bois est de valeur beaucoup moindre et ne fait l'objet d'aucun commerce d'exportation ; les indigènes les comprennent toutes sous le nom de hazomafana ; le bois est très lourd

et très dur, il a un aubier blanc très abondant; le cœur de l'arbre, gris foncé ou d'un noir sans éclat, est généralement taché de blanc. Ces espèces ou variétés de fausse ébène sont moins intéressantes que l'ébène noire ; leur croissance est aussi lente.

**Hazovola.** — Nom donné à plusieurs variétés de palissandre appelées aussi andramena ou voamboana. Ce sont des arbres de 12 à 15 mètres de haut et de 1 mètre de diamètre. A la côte, ils donnent un bois rouge veiné de brun, qui a d'autant plus de valeur que les veines sont plus nombreuses et plus accusées.

Dans la partie centrale de la grande forêt, le bois est plus foncé et légèrement veiné de noir et de violet, ce qui le ferait peut-être plus apprécier.

**Maintipotaka.** — Nom donné par les Tsimihety à un arbre qui serait susceptible de fournir un bois d'ébène. Les sujets rencontrés jusqu'ici sont tous de faibles dimensions et à bois entièrement blanc, mais qui devient noir lorsque l'arbre atteint 20 centimètres de diamètre. Les caractères de l'essence se rapprochent, d'ailleurs, de ceux des hazomafana ou faux ébénier.

**Mango.** — Grand arbre qu'une exploitation intense a fait disparaître des parties accessibles de la forêt de l'Est. Le bois est lourd, d'un très beau rouge devenant couleur groseille sous une légère couche de vernis. Le grain est très fin et l'ébénisterie pourrait en tirer des placages d'un très bel effet.

**Riomo.** — Arbre de moyennes dimensions, à écorce épaisse, ressemble beaucoup à celui connu sous le nom de vivoama. L'essence est assez commune et donne un bois d'ébénisterie dur, brun clair.

**Sevalahy.** — Arbre assez commun dans les forêts du N.-E., de 12 à 14 mètres de hauteur, à bon bois pouvant convenir pour l'ébénisterie.

**Tonkatoho.** — Arbre de petite taille qui a l'apparence d'un palmier. Le bois est blanc, assez léger, tendre, pouvant néanmoins servir en ébénisterie, car son grain est fin et susceptible d'un beau poli.

**Varongimainty** (Varongy noir). — Grand arbre très répandu ; le bois est dur, solide, de couleur grise et veiné brun, il se travaille et se conserve bien et pourrait être utilisé pour l'ébénisterie.

## II. — BOIS DE CONSTRUCTION

**Ambavy.** — Les indigènes de la côte désignent sous ce nom une essence de grande taille, à bois blanc et assez employé dans la construction.

**Ambora.** — Arbres du genre Tomborissa. La forêt de Beforona en possède quatre espèces au moins, ci-après indiquées :

**Amboramangidy.** — Arbre de taille moyenne à bois jaune orangé.

**Amboramainty.** — A bois jaunâtre, très maillé.

**Amboraberavina.** — **Amboratsaka.** — Le bois de ces dernières espèces est jaunâtre et répand une odeur balsamique rappelant quelque peu celle du santal, ce qui fait rechercher ces essences par les indigènes, qui les désignent sous le nom d'amboramanitra ou ambora à parfum. A part cette particularité et ses reflets généralement chatoyants, le bois des ambora n'a rien qui le recommande à l'ébénisterie.

Dans la province de Maroantsetra se rencontrent deux autres espèces d'ambora : l'une, d'assez grandes dimensions, l'amborabe, sert à faire des pirogues qui ont l'avantage de ne jamais couler, le bois d'ambora étant beaucoup plus léger que l'eau ; l'autre, dite amborasaha, est surtout caractérisée par la nature de son bois très léger, presque spongieux et qui est d'un jaune soufre éclatant.

On a essayé d'extraire du bois d'ambora l'huile essentielle à laquelle certaines espèces doivent le parfum qui en émane ; il est à présumer que l'essence obtenue par distillation jouirait des mêmes propriétés pharmaceutiques que les produits extraits des bois de santal et de cèdre, mais elle ne pourrait être obtenue qu'en assez minime quantité et, à moins d'une valeur exceptionnelle de ce produit, ne saurait donner lieu à une exploitation rémunératrice.

**Anjananjana.** — Grand arbre que l'on rencontre dans les bas-fonds de la région d'Analamazaotra. Le bois est rougeâtre, assez dur et de très bonne qualité.

**Andrarezina.** — Essence commune sur les talus des routes, sur les bords des tranchées et dans les parties exploitées à blanc. Bois léger, blanc jaunâtre et rapidement corruptible ; les indigènes l'emploient dans la charpente des toitures ; l'andrarezina fournit des perches droites, légères et d'une exploitation facile.

**Antofanala.** — Petit arbre assez rare, peut fournir des perches droites et plus résistantes que celles de l'andrarezina ; on le rencontre dans la forêt de Manjakandriana.

**Aviavy.** — Ficus de grande taille, commun dans toute l'Imerina ; on le rencontre surtout aux abords des lieux habités. Il en existe, à Tananarive même, plusieurs spécimens de belles dimensions ; il est, par contre, rare en forêt.

**Bongo.** — Arbre de 12 mètres de hauteur et pouvant atteindre 1 m. 50 de diamètre à hauteur d'homme. Le bois est d'un rouge foncé, rappelant celui de l'hazomena, dur et difficile à travailler. On le rencontre dans les forêts du N.-E. ; il est assez commun au bord des ruisseaux, entre 500 et 600 mètres d'altitude. Les indigènes l'emploient dans leurs constructions.

**Famelona.** — Grand arbre à l'intérieur de la forêt, plus petit sur la lisière, fournit un bois blanc très employé en menuiserie.

Le famelona semble se rapprocher de l'hazomena et du lalona.

**Fatory.** — Assez grand arbre à tronc irrégulier, peu commun, son bois est blanc et très dur à travailler.

**Felambarika.** — Petit arbre qu'on rencontre plus particulièrement dans la région de Beforona. C'est une des plus belles espèces ornementales de l'île.

Les Tsimihety donnent le nom de felambarika à une essence de grande taille, qui n'a rien de commun avec la précédente ; l'arbre peut atteindre 16 à 18 mètres de hauteur et 1 mètre de diamètre.

**Filao.** — Essence ne se rencontrant que sur les bords immédiats de la mer ; son aire de distribution ne s'étend pas au delà de la zone sablonneuse du littoral, où il est très largement représenté. Le bois de filao est rougeâtre et à aubier blanc assez abondant, il est de bonne qualité et couramment employé dans la charpente et pour la confection de planches.

**Foraha.** — Arbre de moyennes dimensions, assez commun dans la région du littoral, à tronc généralement tortueux, fournit un bois blanc, dur et difficile à travailler.

**Fotona.** — Arbre de 12 à 14 mètres de hauteur et de 40 centimètres environ de diamètre, très commun dans la forêt de Beforona ; il fournit un bois blanc sans aubier, dur et de bonne qualité.

**Fotsimavo.** — Arbre de 15 à 18 mètres de haut et 40 centimètres de diamètre. Le bois est gris, jaunâtre, tendre, assez peu employé dans les constructions. Cette essence est assez répandue dans la région d'Analamazaotra et n'a rien de commun avec celle désignée sous le même nom dans la forêt de Manjakandriana.

**Hazoamboa.** — Arbre de moyenne taille, se rencontre dans la forêt de Beforona, où il n'est pas très commun. Le bois est rougeâtre, assez dur et de très bonne qualité.

**Hazofiana.** — Arbre d'assez grande taille et commun, le bois est blanc, tendre, d'assez bonne qualité et employé dans la charpente et la menuiserie.

**Hazomalama.** — Essence d'assez fortes dimensions, donnant un bois blanc violacé, assez léger, demi-dur, propre à tout travail et très recherché par les exploitants forestiers débitant à la scie.

**Hazomby.** — Grand arbre commun, le bois est blanc gris, lourd, très dur et difficile à travailler, d'où le nom de bois de fer ; il est, malgré son poids, couramment employé dans la charpente, car il est d'une grande durée et presque imputrescible.

**Hazomena.** — Arbre de grande taille, assez commun dans les forêts de Manjakandriana et de Beforona. Le bois est de bonne qualité, rouge, dur, à aubier peu abondant et rosé. C'est un des bois les plus employés dans la charpente et aussi dans la menuiserie.

**Hazomity.** — Assez grand arbre, se rencontrant dans la forêt de Beforona, où il n'est pas très abondant. Le bois est blanc, assez dur et très bon comme bois de construction.

**Hazondomohina.** — Essence de grande taille de la forêt de Beforona, où elle n'est pas très commune. Le bois est blanc, demi-dur et propre à tous les usages.

**Hazondrano-Hazoranalahy.** — Arbre de grande taille, se rencontre dans la région centrale de la grande forêt, où il est assez rare. Le bois est rouge, dur, de bonne qualité.

**Hazotambitsika.** — Arbre peu commun, se rencontre dans la forêt de Beforona ; son bois blanc et demi-dur convient particulièrement comme bois de charpente.

**Hazotokana.** — Cette essence se rencontre fréquemment dans les forêts de Manjakandriana et de Beforona ; elle atteint couramment 10 à 12 mètres de haut et 30 centimètres de diamètre. Le bois est blanc, légèrement veiné de gris clair ; il constitue

un très bon bois de construction, bien qu'ayant le défaut de présenter toujours beaucoup d'aubier.

**Hetatra.** — Seule espèce résineuse de l'île, où elle semble être localisée. Elle est peu commune dans la région de Manjakandriana, où elle n'acquiert que de faibles dimensions. Son bois est blanc-jaunâtre, assez lourd, élastique et se façonne très bien; il est très recherché.

**Hintsy** ou **Hintsina.** — C'est l'essence la plus répandue dans les forêts de la zone sablonneuse du littoral. Elle peut acquérir de très fortes dimensions en diamètre, près de 2 mètres au-dessus de l'empatement formé par les racines. Le bois est rouge clair, dur et d'excellente qualité. Il est employé à tous les usages, particulièrement à la confection de bardeaux et à la construction des pirogues. C'est, avec le copalier, l'essence la plus commune du N.-E. de l'île; son aire d'extension ne s'élève pas à plus de 200 mètres d'altitude.

**Hitsikitsika.** — Arbre de dimensions moyennes, assez rare en forêt, commun sur la lisière et aux abords des villages. Le bois est blanc, demi-dur et d'assez bonne qualité.

**Lanona.** — Nom donné à plusieurs essences très répandues dans toute la grande forêt, depuis le bord de la mer jusqu'à 1.300 mètres d'altitude. Ce sont de très grands arbres dont le bois est rose violacé ou rouge brun et d'excellente qualité, propre aux sciages et à la charpente et susceptible d'un beau poli.

**Lambiniana.** — Petit arbre à bois blanc, demi-dur et très employé dans les constructions, bien qu'étant de faible taille.

**Lanona.** — Essence se rapprochant beaucoup de l'hazomena; le bois est rouge, dur et a les mêmes usages que ce dernier.

**Masaizana.** — Grand arbre, réparti dans presque toute la forêt de l'Est. Le bois est rougeâtre et de très bonne qualité.

**Menahihy.** — Arbre de dimensions au-dessous de la moyenne, se rencontre dans la grande forêt, entre 600 et 1.200 mètres. Le bois est rouge, demi-dur, employé dans la construction.

**Merana.** — Grand arbre à bois très dur, gris jaunâtre, très lourd et d'une dureté exceptionnelle; il est à peu près imputrescible et pourrait être, dans certains cas, substitué au teck. Il n'est malheureusement jamais de fil droit et, par suite, très difficile à travailler. C'est le bois de la Colonie qui convient le mieux pour la confection de traverses de chemin de fer.

**Manatady.** — Grand arbre de la forêt de Beforona, assez commun. Le bois est blanc, demi-dur, assez employé.

**Monty.** — Grand arbre de la région forestière de l'Est, qui fournit un assez bon bois jaunâtre.

**Nato** ou **Nanto.** — Nom donné à différentes espèces de grande taille et largement répandues dans la région littorale; elles deviennent de moins en moins abondantes à mesure qu'on s'éloigne de la côte, mais on en rencontre encore à 900 et 1.000 mètres d'altitude. Le bois est rouge vif ou brun clair; il est lourd, dur et d'excellente qualité. C'est, avec le hintsy, un des plus employés sur le littoral pour le sciage et la charpente. Il se prête particulièrement bien à la fente, grâce à son fil droit, et fournit d'excellents bardeaux.

**Oditrava.** — Assez grand arbre de la forêt de l'Est; son bois est blanc, dur et bon pour la construction.

**Ompa.** — Arbre de dimensions moyennes; le bois est de bonne qualité, de couleur rosée se fonçant à l'air.

**Ropotsy.** — Grand arbre, mais n'atteignant jamais un très fort diamètre. Le bois est de bonne qualité et couramment employé à tous les usages.

**Rotra.** — Arbre d'assez grande taille dont le bois brun clair est très employé et propre à tous les usages; il est souvent appelé faux acajou.

**Sahana.** — Grand arbre à bois blanc légèrement jaunâtre, à grain fin, couramment utilisé pour la construction.

**Sahary.** — Essence de grande taille; le bois, d'un gris sale, assez lourd, est employé dans la menuiserie.

**Tambolovoasy.** — Arbre de très grande taille qui donne un bois blanc assez léger, bon pour la charpente et la menuiserie.

**Tavolo.** — Grand arbre commun. Le bois est blanc, souvent marqué d'une limure noire au centre, de qualité médiocre, mais fréquemment employé, car ses dimensions permettent d'en tirer des pièces de fort équarrissage.

**Tsimahazasokina.** — Essence de fortes dimensions, se rencontre dans la forêt de l'Est et fournit un bois jaunâtre, dur.

**Tsimatra.** — Arbre de 12 à 14 mètres, assez répandu dans la forêt de l'Est; son bois est blanc, dur et de bonne qualité.

**Tsokatoha.** — Grand arbre de la forêt de Beforona; le bois est blanc, dur et d'assez bonne qualité.

**Varongiberavina.** — (Varongy à grandes feuilles). Essence atteignant de très grandes dimensions aussi bien en hauteur qu'en diamètre. Le bois est blanc, violacé, léger, tendre, assez employé.

**Varongy fotsy.** — (Varongy blanc). Grand arbre commun. Le bois est blanc, léger, demi-dur et d'un emploi courant.

**Varongy lahy.** — (Varongy mâle). De taille inférieure à celle des espèces précédentes. Le bois, de couleur grise, est assez lourd, se travaille bien, peut être employé en menuiserie.

**Varongy mena.** — (Varongy rouge). Nom commun à plusieurs espèces, de moyenne ou de grande taille. Le bois, qui varie du gris au rouge-brun, est lourd et de bonne qualité.

**Vintanina.** — Nom commun à diverses essences répandues dans la grande forêt. Une espèce est à bois jaune, assez commune, une autre à bois rose, veiné de brun et très maillé. Cette dernière convient très bien pour l'ébénisterie. Les vintanina sont les arbres les plus estimés pour la construction des pirogues. L'écorce donne, par incision, une sorte de gomme-gutte.

**Voanana.** — Grand arbre commun dont il existe trois ou quatre variétés. Le bois est gris, violet ou brun, suivant les espèces, mais toujours léger tendre et assez cassant; les indigènes l'emploient comme bois de construction.

**Zahana.** — Essence beaucoup plus commune hors forêt où elle est cultivée en raison de son feuillage ornemental. Le bois est jaune, légèrement verdâtre, assez dur, mais friable.

## III. — CAOUTCHOUCS, GOMMES ET RÉSINES

**Ditimena.**— Essence assez commune dans la forêt de l'Est. Le fruit, à une seule graine, contient une résine assez parfumée, l'écorce en produit également, mais en moindre quantité. Le bois est rouge pâle, demi-dur et d'assez bonne qualité.

**Ditivahy.** — Liane pouvant atteindre 30 à 35 mètres de longueur et 10 centimètres de diamètre à la base. Par incision, son écorce laisse couler un latex abondant et très fluide, coagulable par évaporation. Le produit est grisâtre, légèrement poisseux et semble un mélange de résine, de gomme plastique et de caoutchouc. Le pilonnage des écorces suivi d'un tamisage ne donne qu'un très faible rendement. Ce produit a peu d'élasticité et présente une médiocre valeur au point de vue industriel. La liane ditivahy se rencontre depuis le litoral jusqu'à 600 mètres d'altitude.

**Famela.** — Grand arbre de la forêt de l'Est où il est assez abondant. Il donne, par incision et en faible quantité, un latex difficilement coagulable dont les indigènes ne tirent aucun parti.

**Fingopotsy.** — Le fingopotsy donne, par sectionnement de la tige, un latex fluide et abondant, se rapprochant beaucoup de celui fourni par l'évaporation, ne rappelle que de très loin le caoutchouc. La liane se rencontre aux altitudes les plus basses et jusqu'à 700 mètres environ.

**Fingibary.** — Liane très commune et d'une aire de dispersion très étendue. Elle fournit actuellement le quart environ du caoutchouc exporté du Nord-Est de l'île; elle donne un bon rendement par coagulation du latex.

**Fingimainty.** — Le rendement en latex de cette liane est assez bon et celui par pilonnage des écorces quatre fois supérieur.

**Fingimena.** — Cette liane est rare; on ne l'a rencontrée que dans la moyenne vallée du Mananara où elle est, d'ailleurs, peu répandue. C'est celle qui donne le latex le plus riche, mais ce latex n'est jamais abondant.

**Fingitrengitra.** — Cette liane ne se rencontre que dans la région centrale de la

**grande forêt et sous couvert épais et assez élevé. Elle donne en assez grande abondance un latex très fluide, peu riche et un caoutchouc généralement de très bonne qualité.**

**Fingitra Kalama.** — Le latex de cette liane est moins abondant que celui de la liane fingipotsy ; il coagule incomplètement par les acides même peu étendus et donne un produit très poisseux, sans valeur au point de vue industriel. Le fingitra kalama est peu répandu.

**Fingizahana.** — Liane à latex assez semblable à la liane fingimena. Elle donne en assez grande abondance un latex coagulant difficilement en une substance poisseuse qui a peu de rapport avec le caoutchouc.

**Hazina, Hazimo** ou **Kijy** ou **Kimba.** — Noms sous lesquels les indigènes désignent diverses espèces très répandues en forêt, dont la hauteur peut varier de 18 à 20 et même 25 mètres, qui dépassent rarement 60 centimètres de diamètre.

Elles donnent, par incision dans l'écorce et en assez grande quantité, une cire-résine qui se solidifie rapidement à l'air ; jaune soufre au moment où elle coule, elle ne tarde pas à se marbrer de taches brunes ou noires. Elle est très facilement fusible et peut, sans aucune préparation, être utilisée comme cire à cacheter.

Le bois du hazina est jaune clair ; celui de certaines espèces répand, lorsqu'il est débité frais, une odeur désagréable ; il est couramment employé comme bois de charpente ; on en fait des planches légères qui, abritées de la pluie, se conservent longtemps.

**Hazondrano.** — Appelé aussi herondrano et barabanja, arbre de 8 mètres de hauteur et de 20 centimètres de diamètre, que l'on rencontre fréquemment dans les endroits humides de la forêt de l'Est. L'écorce du tronc est d'un gris argenté, le bois est blanc, sans aubier apparent, très élastique et très léger.

L'espèce se rapproche beaucoup du Manceps (Bow), que MM. Périer de la Bathie et Jumelle ont signalé sur la côte Ouest de l'Ile et que les Sakalava désignent sous le nom de Gidroa.

Le latex de l'hazondrano est peu abondant, mais très riche en caoutchouc ; il coagule lentement à l'air et donne un produit de très bonne qualité.

**Mandrianambo.** — C'est la liane la plus répandue, celle dont l'habitat a le plus d'extension et qui donne les meilleurs résultats en latex ; mais le caoutchouc obtenu, s'il est très abondant, est aussi très variable en qualité ; il est souvent poisseux, même dans les lianes d'un fort diamètre. Le produit obtenu par le pilonnage des écorces n'a pas ce défaut, car le tamisage élimine toutes les autres matières. Le rendement par le traitement des écorces est de trois fois environ le poids du caoutchouc déjà obtenu par coagulation.

Le mandrianambo peut avoir jusqu'à trente mètres de longueur. La croissance est rapide. L'écorce va du gris au brun clair, elle est assez épaisse et se laisse broyer aisément.

**Mangavoaka.** — Arbuste se rencontrant dans les régions basses de la Mananara ; il donne un latex paraissant sans valeur.

**Montaka.** — Arbre de faible taille, se rencontrant dans les parties marécageuses de la forêt de Beforona. Les fruits sécrètent, en plus grande abondance que toute autre partie du végétal, un latex épais, coagulant aisément en une matière gluante, n'ayant aucun rapport avec le caoutchouc et dont l'utilisation industrielle est encore inconnue.

**Montakalana** ou **Montafara.** — Arbre de 18 à 20 mètres de hauteur et de 1 mètre de diamètre, qui fournit, par incision pratiquée dans l'écorce, un latex abondant et épais, coagulant facilement par la chaleur en une matière non élastique, quelque peu poisseuse et qui ne tarde pas à se résinifier au contact de l'air. Ce produit n'est pas encore utilisé par l'industrie.

**Nandrorofo.** — Grand arbre très abondant dans les terrains sablonneux du littoral où il domine, le plus souvent, une brousse épaisse ; le bois est dur, difficile à travailler et, par suite, peu employé. Le tronc, les racines et les branches laissent exsuder une résine qui se solidifie à l'air en une masse vitreuse d'un très beau jaune, très appréciée autrefois et qui n'est plus employée aujourd'hui que dans la préparation des vernis fins. Le copal récolté sur les racines serait, paraît-il, en masses plus volumineuses et plus pures et aurait une valeur plus grande.

**Nonoka.** — Se présente parfois sous la forme d'arbre, parfois sous celle de liane ou de végétal épiphyte ; le bois est blanc, léger, cassant.

Toute la plante fournit un latex très abondant et fluide, coagulant facilement par la chaleur en une masse blanche, poisseuse, qui ne tarde pas à se résinifier et à devenir cassante au contact de l'air. Cette substance n'a aucune des propriétés, soit du caoutchouc, soit de la gutta et l'industrie ne saurait en tirer parti.

**Ramy.** — Un des plus grands arbres de la forêt de l'Est, fournit une résine blanche agréablement odorante, connue depuis longtemps sous le nom d'encens d'Afrique, mais qui est restée sans grande utilisation au point de vue industriel; les indigènes la mélangent avec du suif pour le calfatage des pirogues. La récolte de cette résine se fait en incisant le tronc ou, de préférence, les contreforts formant à la base de l'arbre une sorte d'empattement; le produit s'écoule avec lenteur et reste adhérent à l'écorce.

**Ravinengitra.** — Très commune dans le centre de la grande forêt de l'Est, mais d'un habitat restreint. C'est une des lianes à caoutchouc pouvant acquérir le plus grand développement; sa croissance est lente. Le rendement en latex est abondant, la quantité de caoutchouc obtenue par coagulation est variable, celui donné par le traitement des écorces est de très bonne qualité.

**Robanga.** — Une des lianes les plus communes de la grande forêt, depuis le niveau de la mer jusqu'à 600 mètres d'altitude: elle peut atteindre 40 mètres de long et 20 centimètres de diamètre.

Le latex obtenu par sectionnement de la tige est abondant et très fluide; le produit donné par évaporation est gris, moins poisseux que celui obtenu par coagulation; il est peu élastique et pâteux, durcit après une longue exposition à l'air.

L'abondance du robanga, ses dimensions relativement fortes, la grande quantité de latex qu'il peut fournir, méritent de retenir l'attention et font désirer qu'une étude approfondie en trouve une utilisation industrielle.

**Samainty.** — Petit arbre commun dans la forêt de Beforona, donne, par incision, un latex acide, facilement fermentescible, coagulant en une gomme jaunâtre, poisseuse. Ce latex, mélangé à celui des lianes à caoutchouc, peut en amener la coagulation, mais le procédé n'est pas à conseiller, car le produit obtenu perd en qualité. Il a des propriétés vésicantes qui pourraient le faire employer en médecine au même titre que le tapsia. Le bois est blanc et sans emploi.

**Tambenta** ou **Tambitsa.** — Arbre de 15 à 16 mètres de hauteur et 40 à 50 centimètres de diamètre. Le bois est rougeâtre, assez dur et de bonne qualité. L'écorce donne en très faible quantité une résine assez semblable à celle du harongana.

**Talandoha.** — Cette liane se rencontre sur la zone sablonneuse du littoral. Le rendement en latex n'est pas très considérable et le caoutchouc obtenu par coagulation est assez variable en qualité. L'écorce, brune et très épaisse, traitée par le pilonnage, donne un caoutchouc très bon, mais en faible quantité.

**Tsiramiramy.** — Arbre assez semblable au ramy, mais de dimensions un peu plus faibles, commun depuis le bord de la mer jusqu'à près de 1.000 mètres d'altitude; le bois est blanc, léger. Cette essence donne une gomme-résine aromatique à peu près semblable à celle du ramy, mais en moins grande quantité.

**Vahikabo.** — Liane à fruits pouvant acquérir les dimensions d'une prune. Donne en très petite quantité un latex poisseux ayant les mêmes caractères que celui du nonoka.

**Vahinato.** — Liane de 20 à 25 mètres de longueur, très commune dans la forêt de l'Est, donne un latex poisseux assez abondant.

**Vahihazo** ou **Vanankany.** — Arbrisseau ou petite liane très commune sur toute la côte Est; donne en très faible quantité un latex poisseux.

**Voahe** ou **Voasoky.** — Noms donnés par les Betsimisaraka à plusieurs petits arbres de la zone côtière. Toutes les parties du végétal laissent écouler, lorsqu'on les incise, un latex abondant et fluide donnant par évaporation une substance blanche qui ne serait peut-être pas dépourvue d'intérêt industriel.

**Vongo.** — Nom donné, dans le district de Mananara, à deux essences de taille et d'aspect différents. L'une est un grand arbre à bois blanc et dur, souvent utilisé pour la construction des pirogues, qui donne en faible quantité un latex coagulant en une résine janne. L'autre reste de faibles dimensions. Le bois est blanc, dur et assez employé; l'arbre donne également du latex en faible quantité.

## IV. — PLANTES DIVERSES

### TEXTILES

**Akondrosarika** (*Bananier*).—La fibre de ce bananier est employée depuis fort longtemps par les indigènes qui s'en servent pour fabriquer des tissus solides de consommation locale.

**Bontaka.** — Se trouve dans le Nord-Ouest. Cette fibre est employée principalement

à la confection des cordages, mais elle est trop rare pour donner lieu à une exploitation de longue durée.

**Fanory.** — Plante de 1m 50 de hauteur, non ligneuse, très abondante sur la limite orientale de la grande forêt. Les fruits portent à leur partie supérieure une aigrette de poils blancs et soyeux que les indigènes récoltent pour la confection des matelas ou le rembourrage des sièges de filanjana.

**Hafotra.** — Nom sous lequel les indigènes désignent de nombreux petits arbres à écorce textile de faible taille supportant mal le couvert d'un étage de futaie. On les rencontre en assez grand nombre dans les parties de forêt incendiées ou dégarnies par des exploitations intensives ; ils ont tous une croissance relativement rapide, fructifient abondamment et rejettent aussi très bien de souche.

Il existe de nombreuses espèces de hafotra que les indigènes désignent sous les noms de hafotra mena, hafotra fotsy, hafotra hazo. hafotra hazomanga, etc. Ces diverses espèces ont une aire très étendue ; on les trouve depuis le bord de la mer jusqu'aux altitudes de 1.400 mètres.

L'écorce se détache aisément suivant de longues lanières fibreuses qui présentent une certaine valeur.

**Lombiro.** — Liane très commune dans le Boina et le N. du Menabe. Donne un latex très peu abondant et une fibre très recherchée pour la confection de cordages.

**Paka** ou **Sikilenjy** (ramie sauvage). — Pousse partout à l'état sauvage, même dans les plus mauvais terrains. Cultivée sur un sol légèrement remué, elle croît très rapidement. Elle se rapproche plus du jute que de la ramie proprement dite.

**Rafia** ou **Raphia.** — Ce palmier se rencontre rarement en forêt ; il occupe les vallées basses et profondes jusqu'à 400 et 500 mètres d'altitude, où il forme des bouquets sans se mêler aux autres essences, si ce n'est quelquefois aux ravinala. La croissance du rafia est très lente. Ses feuilles coupées en minces lanières sont préparées de la manière suivante : on enlève l'épiderme qui recouvre la face intérieure et on en retire le cœur qui contient un faisceau de fibres ; celles-ci sont alors séparées en fils plus ou moins fins, que l'on utilise pour la confection des rabanes ou qui sont vendues en tresses pour l'exportation.

**Renlala.** — Baobab de grande taille, de plus de 10 mètres de hauteur et de 9 mètres de circonférence. Son écorce textile sert à fabriquer des cordes de bonne qualité.

**Taretra** (Aloès). — Plante très répandue à Madagascar, mais que l'on trouve surtout dans la région côtière, où elle offre de nombreuses espèces. Les feuilles sont riches en fibres textiles d'une grande finesse et secrètent également un suc résineux très amer, employé comme tonique, purgatif et emménagogue.

**Tsindavora.** — Sous-arbrisseau dont le bois est sans utilisation ; l'écorce peut donner une fibre textile.

**Tsidinditry.** — **Sandaory.** — Ce textile, récemment signalé dans la province de Farafangana, où il croît en abondance, n'a encore donné lieu à aucune application industrielle.

**Valomena.** — Arbre d'assez grande taille, commun dans toute la forêt de l'Est. Le bois est d'un rouge brun, léger, tendre, assez employé ; le liber de l'écorce donne des fibres textiles.

### ÉCORCES TANNIFÈRES

Les écorces de tannerie les plus connues à Madagascar sont celles du harongana, du lakitra, du lalona, du nato, du palétuvier, du pêcher, du volomborona et du zamborozano.

Des analyses ont été faites au laboratoire de Tananarive ; il en résulte :

1° Que les quelques chênes qui ont poussé en Imerina présentent une teneur tannifère sensiblement égale à celle de leurs congénères de France ;

2° Que les écorces de lalona, de rotra et de zamborozano ont une teneur en acides astringents analogue à celle du chêne et que celles du lakitra, du nato et du pêcher lui sont bien supérieures.

Mais la plupart de ces écorces ne peuvent être avantageusement employées, les unes, parce qu'elles donnent au cuir des teintes très accentuées, les autres, parce que les essences qui les produisent sont trop rares ou trop difficiles à exploiter. L'école professionnelle de Tananarive emploie uniquement l'écorce du pêcher. Cet arbre, peu exigeant, pousse très rapidement sur le plateau de l'Imerina ; à l'âge de 7 ans, il peut être abattu et donne alors 25 kilos d'écorces.

Le palétuvier, également très riche en tanin et très abondant sur le littoral N.-O. de l'île, présenterait à l'exportation un fond inépuisable.

## PLANTES TINCTORIALES

Le nombre des essences qui ont des propriétés tinctoriales est très considérable. Celles qui sont communément employées par les indigènes sont les suivantes :

Pour le noir ; le voamboana, espèce de palissandre ; le manguier, dont on emploie l'écorce mélangée à celle du filao pour obtenir une teinture noire beaucoup plus fixe.

Pour le blanc : le ficus nonoka.

Pour le jaune : le tamotamo (curcuma ou safran des Indes), dont on fait bouillir ensemble l'écorce, les feuilles et les racines.

Pour le rouge : le bongo, le hazomby, le harongana, le hintsy, le lalona, le nato, le palétuvier, le sakoa, etc.

Il est à remarquer que les essences qui donnent la teinture rouge sont de beaucoup les plus nombreuses ; la plupart sont des arbres à bois très dur, propre à l'ébénisterie.

## PLANTES MÉDICINALES, ETC.

**Ambarivatrindolo.** — C'est un arbrisseau de 1m50 de hauteur qui se rencontre dans la lisière O. de la forêt de Manjakandriana. Les indigènes lui attribuent certaines propriétés médicinales ; une décoction des feuilles, des fleurs ou des fruits guérirait les maux de ventre.

**Harongana.** — C'est le végétal ligneux le plus répandu dans la région Nord-Est de l'Ile. On le trouve principalement sur la lisière des boisements ; dans les parties incendiées, il forme des peuplements presque purs. Il ne dépasse pas 7 à 8 mètres de hauteur et 35 centimètres de diamètre. Le bois est blanc, le tronc généralement tortueux. L'écorce sécrète une sorte de gomme-gutte d'un jaune orangé qui devient rouge sang au contact de l'air et est employée, par les indigènes, contre la gale, la dysenterie, les hémorroïdes, etc.

**Hasina.** — Le bois est blanc, tendre, léger, sans utilisation. Une infusion de feuilles est réputée contre les maux de ventre.

**Landemy.** — Arbre de taille au-dessous de la moyenne, assez commun ; les feuilles auraient, suivant les indigènes, des propriétés purgatives et fébrifuges. Le bois est lourd, dur et de bonne qualité.

**Odrara.** — Une décoction des feuilles ou de l'écorce est employée dans la pharmacopée indigène contre les maux de ventre.

**Tangena** (tangin). — Plus connu par l'amande de son fruit employée autrefois comme poison d'épreuve que par son bois blanc et sans grande qualité.

**Valanirana.** — Arbre de faible taille, à bois blanc, assez léger et pourrissant rapidement. Les feuilles en décoction constituent un remède contre la dysenterie.

**Farihazo.** — Palmier dont le bois spongieux et léger ne peut être employé dans les charpentes à longue portée ou ayant à supporter une charge un peu lourde. Il est peu commun et localisé dans les parties basses et humides de la forêt de l'Est. Le cœur de son bourgeon terminal est comestible.

**Bongovavy.** — Les indigènes se servent du fruit, qui a les dimensions d'une grosse prune, pour se noircir les dents. Est également employé au même usage une autre espèce appelée bongo'ahy.

**Fantsilambo,** — Espèce de mimosa très recherché des abeilles ; serait à propager aux abords des ruchers.

**Fatraina.** — Arbuste dont l'écorce est utilisée pour activer la fermentation de l'hydromel.

**Haka.** — Fougère très commune dans toute la grande forêt ; elle s'implante sur les troncs verticaux qu'elle entoure, sur toute leur circonférence, d'un balcon de verdure. Les jeunes pousses sont comestibles après cuisson et rappellent l'asperge sauvage.

**Takasina.** — Petit arbuste ou liane dont les indigènes mangent les feuilles qui ont un goût d'oseille.

**Voretra.** — Arbre de dimensions moyennes, très commun dans la forêt de Beforona ; les fruits renferment une huile essentielle très odorante, rappelant à la fois le camphre et l'anis.

**Vonitra.** — Palmier de moyenne taille, se rencontrant dans la forêt de l'Est, sur les bords des cours d'eau et à moins de 600 mètres d'altitude. Le vonitra est communément appelé palmier à sel ; les indigènes tirent, de la cendre de son bois, un sel de potasse dont ils assaisonnent leurs aliments. La feuille de ce palmier fournit le crin végétal connu en Europe sous le nom de Piassava.

## EXPLOITATIONS

Les grands centres d'exploitation ont été jusqu'à ce jour : la baie d'Antongil et le Sud de la province de Vohemar (exportation de bois de construction pour la Réunion et Maurice), les forêts de Tamatave et d'Andovoranto (fourniture de traverses pour le chemin de fer et de bois pour Tamatave), la forêt de Manjakandriana (alimentation du marché de Tananarive); les forêts de la province de Majunga, des cercles de Maintirano et de Morondava, pour l'exploitation de l'ébène. Enfin, les indigènes de toutes les régions forestières se livrent à la récolte de la cire, du caoutchouc et du raphia, qu'ils vont vendre sur les marchés de la côte.

Le tableau suivant fait ressortir le nombre et l'étendue des concessions forestières accordées, au cours des sept dernières années, dans les diverses régions de l'île :

| CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES | 1897 | | 1898 | | 1899 | | 1900 | | 1901 | | 1902 | | 1903 | | 1904 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Superficie | Nombre | Superficie | Nombre | Superficie | Nombre | Superficie | Nombre | Superficie | Nombre | Superficie | Nombre | Superficie | Nombre | Superficie |
| | | hect. | | hect. | | hect. | | hect. | | hect. | | hect. | | hect. | | hect. |
| Province de Diego-Suarez | » | » | » | » | » | » | » | » | 2 | 615 | 3 | 1.940 | 1 | 64 | 2 | 1.112 |
| id. de Tamatave | » | » | » | » | 3 | 2.085 | 4 | 5.002 | 2 | 1.063 | 3 | 239 | » | » | 1 | 130 |
| id. de Fenerive | » | » | » | » | 3 | 750 | 5 | 6.600 | » | » | 1 | 95 | 1 | 1.000 | » | » |
| id. de Maroantsetra | » | » | » | » | 2 | 30.000 | 3 | 1.600 | » | » | 1 | 800 | » | » | 2 | 11.000 |
| id. de Vohemar | » | » | 1 | 5.000 | » | » | » | » | » | » | 1 | 2.000 | 1 | 10.000 | 3 | 5.000 |
| id. de Majunga | » | » | 1 | 872 | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » |
| id. d'Andovoranto | » | » | 1 | 1.000 | » | » | 2 | 1.150 | 1 | 736 | 6 | 796 | » | » | 1 | 29 |
| id. de l'Angavo-Mangoro | 2 | 9.700 | 2 | 2.478 | 2 | 3.610 | 7 | 9.900 | 6 | 19.800 | » | » | » | » | 4 | 4.200 |
| id. de Fianarantsoa | » | » | » | » | » | » | » | » | 1 | 1.000 | 1 | 200 | 2 | 4.014 | 2 | 1.876 |
| District de Fetraomby | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | 1 | 200 | » | » | » | » |
| TOTAUX | 2 | 9.700 | 5 | 9.350 | 10 | 36.445 | 21 | 24.252 | 12 | 23.214 | 17 | 6.270 | 5 | 15.078 | 15 | 13.447 |

Soit un total de 72 exploitations portant sur une superficie de 124.299 hectares.

Enfin, plusieurs grandes concessions territoriales, demandées dans le Nord-Ouest et le Sud-Est de l'île par diverses personnes ou sociétés, comprennent de vastes étendues boisées.

Le tableau suivant indique la valeur approximative des bois exportés pendant les huit dernières années et les onze premiers mois de 1904 :

| 1896 | 1897 | 1898 | 1899 | 1900 | 1901 | 1902 | 1903 | 1904 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 76.262 fr. | 78.144 fr. | 130.460 fr. | 71.466 fr. | 43.290 fr. | 129.009 fr. | 297.722 fr. | 655.380 fr. | 364.509 |

Des procédés perfectionnés, auxquels on commence à recourir dans les exploitations forestières, relèveront certainement les cours, car ces bois arriveront sur les marchés extérieurs dans de bien meilleures conditions que par le passé. Sur plusieurs concessions, en effet, on a remplacé la scie de long par des scies mécaniques, mues soit par l'eau, soit par la vapeur.

## RÉCOLTE DU CAOUTCHOUC PAR LE TRAITEMENT MÉCANIQUE DES ÉCORCES. — MULTIPLICATION DES LIANES PAR BOUTURAGE

Les procédés les plus couramment utilisés pour la récolte du caoutchouc sont l'abatage ou la saignée des plantes productrices ; le latex s'écoulant des sections est recueilli, puis coagulé en une masse gommeuse, dont la qualité peut varier suivant la nature du réactif employé pour provoquer la coagulation. Ce mode d'obtention du caoutchouc, considéré, il y a quelques années encore, comme le seul susceptible de fournir le précieux produit, doit être aujourd'hui, et en ce qui concerne les lianes, tout au moins, regardé comme très imparfait. C'est que tout le caoutchouc renfermé dans la plante n'est pas entraîné en même temps que s'écoule le latex ; l'écorce en retient une quantité considérable dont il n'a été jusqu'ici tenu aucun compte; les lianes saignées à mort ou débitées en tronçons sont, en effet, après écoulement du latex, définitivement abandonnées, alors qu'elles contiennent encore une proportion importante de produit utilisable.

Ce caoutchouc, emprisonné dans l'écorce, est d'une extraction relativement facile et peut être obtenu par un traitement mécanique consistant en un broyage de l'écorce

avec l'emploi judicieux de l'eau chaude servant à la lévigation de la masse semi-pateuse,

Les expériences entreprises à ce sujet ont porté sur six espèces de lianes, dont cinq au moins constituent des espèces nouvelles botaniquement indéterminées. Les résultats obtenus ont été excellents à tous les points de vue : le rendement en caoutchouc, extrait par procédé mécanique, s'est trouvé en général deux fois et demie à trois fois plus fort que celui obtenu par récolte et coagulation du latex ; d'autre part, le procédé d'extraction mis en œuvre pour l'obtention du caoutchouc est d'une grande simplicité : il consiste à placer les écorces (fraîches ou séchées) dans un vulgaire mortier à riz et à les pilonner jusqu'à pulvérisation ; elles sont ensuite tamisées, les poussières passent à travers les mailles, alors que le caoutchouc. aggloméré en boules ou en larges filaments, se trouve retenu sur la toile métallique. Le produit peut être obtenu à un très haut degré de pureté ; il suffit, pour cela, de multiplier le nombre ou d'augmenter la durée des opérations de pilonnage et de tamisage ; la séparation du caoutchouc et des poussières est alors parfaite.

Les appréciations données par des industriels compétents sur la valeur du caoutchouc obtenu par pilonnage des écorces ne laisse aucun doute sur les avantages du procédé et montrent tout l'intérêt qu'il y aurait à le voir adopter par les indigènes ; la production en caoutchouc atteindrait alors le triple de ce qu'elle pourrait être par application du procédé d'extraction du latex.

En présence d'aussi beaux résultats, on peut se demander si les nouvelles espèces de lianes reconnues : Fingibary, Fingimainty et Mandrianambo, ne mériteraient pas d'être propagées et si la culture intensive de ces intéressants végétaux ne donnerait pas à Madagascar des résultats pécuniaires comparables à ceux obtenus par la plantation d'Hevea, de Castilloa, de Ficus, dans leurs pays d'origine.

Les études qui se poursuivent à ce propos semblent résoudre la question dans un sens affirmatif et des expériences pratiquées en vue de la mutiplication des espèces de lianes les meilleures paraissent donner de bons résultats. Le Gouvernement Général a, d'ores et déjà, décidé qu'une réserve forestière de 5.000 hectares serait affectée, dans la région d'Analamazaotra, à des essais de ce genre. Des plantations de lianes seront effectuées sous bois et dans des conditions se rapprochant le plus possible de celles choisies par ces végétaux pour croître et se multiplier naturellement.

Suivant les prévisions établies d'après des observations faites en forêt sur la croissance et le rendement des lianes aux différents âges et, aussi, d'après les quelques essais tentés à Analamazaotra, de telles plantations seraient susceptibles de donner, après dix années, un revenu annuel variant de 25 à 35 °/ₒ du capital engagé. Les plantations devraient, pour cela, porter sur 400 hectares environ (40 hectares chaque année pendant dix ans) et la dépense totale, y compris les intérêts du capital engagé, serait de 285.000 francs environ, intégralement remboursés à la 15e année.

Il semble douteux que la culture de caoutchouquiers exotiques puisse donner, à Madagascar, de semblables résultats et tout conduit à penser que c'est du côté des végétaux indigènes que doivent se porter les efforts des colons désireux de s'adonner à la culture des plantes à caoutchouc. Les qualités des espèces indigènes récemment découvertes ont été mises en évidence par les expériences de MM. Michelin et Cie, et la possibilité d'en tirer un parti avantageux par une culture raisonnée semble s'affirmer assez nettement pour qu'il ne soit pas téméraire de penser que, dans un avenir assez prochain, ces intéressants végétaux contribueront, pour une large part, à la production d'une matière première dont les usages vont chaque année se multipliant

## LÉGISLATION FORESTIÈRE

La coupe des bois dans les forêts est soumise à certaines règles qui ont été fixées par un décret en date du 10 février 1900 et qui assurent leur conservation, en même temps que leur exploitation prévoyante.

Le droit d'exploitation des produits forestiers peut être concédé à toute personne solvable qui en fait la demande. Il peut également être concédé à toute société constituée dans ce but, sous la condition que les statuts de cette société soient approuvés par le Gouverneur Général. La durée des contrats est invariablement fixée à cinq ans pour les superficies inférieures ou égales à 5.000 hectares; elle est calculée à raison de un an pour 1.000 hectares pour les superficies supérieures à 5.000 hectares, sans pouvoir, toutefois, excéder vingt années.

Les contrats peuvent être renouvelés.

Le droit d'exploitation est subordonné au dépôt préalable d'un cautionnement en numéraire ou à la présentation d'une caution et d'un certificat de caution reconnus solvables et qui deviennent solidairement responsables de toutes les charges incombant au concessionnaire. Le cautionnement en numéraire est fixé proportionnellement au

nombre d'hectares, en prenant pour base le double de la redevance territoriale annuelle.

Toute personne ou société qui désire obtenir la concession du droit d'exploitation d'une forêt ou portion de forêt en adresse la demande au chef de la province. Ce dernier fait procéder, par un agent du service technique ou par un autre fonctionnaire, à la reconnaissance de la forêt demandée, reconnaissance qui a lieu en présence du demandeur ou de son délégué dûment convoqué et dont il est dressé procès-verbal.

Après examen de ce document, le chef de la province, s'il s'agit d'une concession inférieure ou égale à 1.000 hectares, délivre au requérant le permis d'exploiter contre présentation du récépissé de versement de la redevance territoriale, ainsi que du cautionnement ou, à défaut, l'engagement des cautions présentées.

Au delà de 1.000 hectares de superficie, le titre de concession est délivré par le Gouverneur Général et, pour les étendues supérieures à 10.000 hectares, par le Ministre des colonies. Le concessionnaire est tenu de procéder aux premiers travaux d'aménagement de sa concession, d'en commencer l'exploitation dans des délais variables avec son étendue, mais qui ne peuvent être inférieurs à six mois pour les premiers travaux et à un an pour la mise en exploitation régulière.

Le droit d'exploitation concédé à un particulier ou à une société est personnel; il ne peut être cédé que sur une décision de l'autorité qui a concédé la concession. Toute cession irrégulière de ce droit entraîne le retrait sans indemnité.

Le mode d'exploitation des bois, gommes, résines, etc., est réglé par l'acte de concession.

Dans le délai de 18 mois à dater de la délivrance du permis d'exploiter, le concessionnaire doit faire procéder, à ses frais, par un géomètre assermenté, à l'établissement d'un croquis périmétral et au bornage de la forêt à lui concédée.

Le concessionnaire est tenu d'avancer les frais occasionnés par ces opérations. Ces frais sont relativement minimes; les limites des concessions doivent, en effet, être déterminées par des lignes naturelles, telles que : crêtes de montagne, rivières, ravins, etc. En cas d'impossiblité absolue, la position des limites fictives est déterminée par rapport à l'emplacement de repères connus et bien déterminés.

En retour du droit d'exploitation à lui concédé, le concessionnaire doit payer une redevance exigible chaque année et d'avance et qui est fixée à 0 fr. 10 par hectare, pour les concessions d'une superficie égale ou inférieure à 20.000 hectares.

Pour les concessions d'une étendue supérieure 20.000 hectares, le taux de la redevance annuelle à l'hectare est augmenté de 0 fr. 05 par chaque lot ou fraction de lot de 20.000 hectares contenu dans la concession.

Le concessionnaire est, en outre, tenu de fournir, chaque année, vingt journées d'ouvriers terrassiers par 500 hectares de forêt concédés ou fraction de 500 hectares. Ces ouvriers sont employés par le service forestier à des travaux de plantations ou autres, touchant à l'amélioration des forêts de la province où se trouve l'exploitation.

Certaines régions de l'île, bien que pourvues de riches peuplements forestiers, ont été totalement délaissées par les concessionnaires, soit en raison de leur éloignement des centres de consommation ou d'exportation, soit à cause des difficultés de recrutement de la main-d'œuvre. Tel est le cas de toute la contrée occupée par les populations sakalava. Sous peine de laisser ces massifs boisés inexploités, il a fallu adopter une législation spéciale qui, sans soumettre les habitants du pays, dont l'existence est encore rudimentaire, à des obligations multiples et compliquées, fût cependant de nature à assurer la récolte et l'écoulement des produits forestiers, ainsi que la perception, au profit du trésor, d'un revenu appréciable.

C'est ainsi que l'administration locale a été amenée à délivrer, à tout individu qui en fait la demande, un permis d'exploiter une portion de forêt, valable pendant trois mois, moyennant le versement préalable d'une redevance de cinq francs et sous réserve que la coupe et la vidange des bois seront effectuées dans les conditions du décret du 10 février 1900.

## CULTURES SOUS BOIS

L'arrêté du 23 janvier 1903, qui autorise et réglemente les cultures sous bois, a été pris dans le but de favoriser le développement de la culture de certaines plantes tropicales qui exigent, pour végéter dans de bonnes conditions, un abri protecteur contre les vents et l'intensité des rayons solaires. Jusqu'à ce jour, à Madagascar, les planteurs désireux de pratiquer des cultures riches se sont vus dans l'obligation de créer d'abord l'abri avant de procéder aux premiers semis, d'où une perte considérable de temps et d'argent. L'autorisation d'aménager des parcelles de forêt fera bénéficier le locataire, non seulement d'un abri tout préparé, mais aussi d'un sol plus riche que celui des terres nues.

En vertu du texte précité, le Gouvernement de la Colonie loue des parcelles de

forêt, d'une étendue de 1.000 hectares au maximum, à toute personne solvable ou à toute société constituée qui s'engage à entreprendre des cultures compatibles avec le maintien de l'état boisé.

Le prix de location, qui doit être versé chaque année et d'avance entre les mains du receveur des domaines, est de 1 franc par hectare et par an ; il s'élève seulement à 0 fr. 50 pour les plantations d'essences caoutchoutifères. A partir de l'entrée en production, le prix est universellement fixé à 5 francs par hectare et par an. La durée du bail est de 30 ans, renouvelable jusqu'à 90 ans.

Toute personne ou société désirant obtenir la location d'une parcelle de forêt adresse au chef de circonscription une demande stipulant nettement :

1° Les nom, nationalité et qualité du demandeur et, s'il s'agit d'une société, les statuts de la dite société ;

2° La superficie de la partie de forêt demandée et sa situation géographique appuyée d'un croquis en fixant exactement les limites;

3° La durée du bail à intervenir ;

4° La nature des cultures que le demandeur se propose d'entreprendre et les capitaux qu'il compte y employer ;

5° L'époque probable où ses plantations entreront en production ;

6° La déclaration que le demandeur a pris connaissance du décret du 10 février 1900 ;

7° La déclaration d'élection de domicile au chef-lieu de la province.

Le pétitionnaire est en même temps tenu de déposer un cautionnement calculé à raison de 5 francs l'hectare, mais ne pouvant être inférieur à 200 francs. Il a toutefois la faculté de fournir une caution et un certificat de caution.

Les produits de la forêt concédée, ainsi que les bois abattus pour l'aménagement de cette dernière, sont la propriété du concessionnaire.

Le bail est cessible, sous réserve de l'approbation de l'autorité supérieure.

En cas de décès du concessionnaire, le bail est transmissible à ses héritiers.

L'administration peut encore concéder, soit de gré à gré, soit aux enchères publiques, le droit de récolte d'un produit forestier bien défini, à l'exclusion de tous les autres. C'est ainsi qu'est adjugé le monopole de la récolte des cocons de vers à soie (landibe) dans certaines forêts de tapia.

---

# Les travaux publics exécutés à Madagascar

## depuis l'occupation française

Tous ceux qui ont suivi avec quelque intérêt l'évolution économique de Madagascar depuis les débuts de l'occupation française savent comment, au lendemain même de cette occupation, la Grande Ile était dotée en constructions, voies de communication, phares et ports.

Madagascar n'était pas, à la vérité, un pays absolument neuf, puisque, bien avant 1895, des établissements français avaient été créés à Fort-Dauphin, Nossi-Bé, Sainte-Marie et Diego-Suarez. Majunga et Tamatave, elles-mêmes, possédaient des colonies européennes assez nombreuses. A Tananarive et dans ses environs, les constructions dues aux efforts de Jean Laborde et à l'initiative éclairée de M. Le Myre de Vilers. montraient suffisamment que Madagascar n'était pas restée pendant de longues années fermée à la civisation européenne. Et cependant, tout était à créer, en fait de travaux publics, ou à peu près.

Aussi, avant même que la pacification du pays fût complète, l'administration se préoccupa de doter la Colonie naissante de l'outillage économique qui lui manquait ; dans cet esprit, un arrêté du Gouverneur Général, en date du 12 septembre 1897, institua une direction des travaux publics et, aussitôt, tout un programme de grands travaux publics fut élaboré.

Ces travaux peuvent être rapportés à trois besoins distincts :

1° Installation des services et du personnel ;

2° Amélioration et création des voies de communication ;

3° Amélioration et création des ports, rades, phares et balises.

Ils vont être examinés successivement.

### I. — Installation des services et du personnel

Sur toute la côte, et dans une certaine zone intérieure, toutes les maisons indigènes sont de simples rez-de-chaussée avec charpentes en bois montées sur poteaux.

parois en feuillages ou clayonnages, tressés quelquefois avec un certain soin, toiture en chaume. Le sol est presque toujours constitué par un plancher en bois isolé du terrain. On n'a donc pu songer à utiliser ces constructions rudimentaires pour l'installation des premiers services. Aussi, au début de l'organisation de la Colonie, comme il fallait aller vite, on s'est arrêté à un type de constructions provisoires, démontables, légères, mais néanmoins suffisamment confortables, du système Espitalier-Werlhin. Ces constructions, expédiées par la métropole, sont formées de fermes métalliques, dont les intervalles sont remplis par des panneaux mobiles en bois. Une véranda légère règne sur les quatre côtés du rectangle. Les bâtiments à édifier sont constitués suivant leur dimension par la juxtaposition d'un nombre variable de travées. Ainsi sont construits à Tamatave la résidence générale, les bâtiments de la province, du service topographique, des ponts et chaussées et ceux de la plupart des services. Ultérieurement, une modification importante fut apportée à ce mode de construction par la substitution des briques aux panneaux en bois. La nouvelle résidence d'Andovoranto appartient à ce genre de constructions. Mais, au fur et à mesure que les premiers besoins furent assurés, on s'efforça d'édifier des constructions permanentes, plus confortables et plus soignées. La nouvelle résidence de Majunga, entièrement construite en moellons, fer et briques, appartient à cette catégorie. Le trésor de Tamatave est également une construction neuve entièrement en maçonnerie.

A Tananarive, les conditions furent un peu différentes. En dehors des quelques édifices qui, comme le Palais de la Reine, le Palais d'Argent, le Palais du Premier Ministre, la cathédrale catholique, représentent un véritable effort architectural, existaient un grand nombre d'assez jolies maisons construites en briques et couvertes en tuiles. Il fut possible, en y apportant quelques modifications de détail, d'y installer, au moins provisoirement, les services publics. Seuls, jusqu'à ce jour, les bureaux du Gouvernement Général, l'école normale Le-Myre-de-Vilers, l'abattoir d'Androrosy ont été construits à neuf suivant des plans étudiés en vue des besoins à satisfaire. D'autres établissements, comme l'hôpital indigène d'Ankadinandriana, installés dans des maisons indigènes, ont subi des transformations et des additions considérables.

Pour l'édification des constructions ailleurs que dans les grandes villes, une difficulté s'est présentée ; le peu d'importance des travaux à exécuter ne justifiait pas, en effet, l'organisation d'un service technique spécial. On fut alors conduit à adopter un système analogue à celui de la masse de baraquement, employé pour les constructions militaires. Des crédits étaient alloués chaque année au chef de province pour l'exécution de travaux inscrits au plan de campagne. Un agent des travaux publics, relevant au point de vue technique du directeur des travaux publics, lui était adjoint pour la préparation des plans et l'exécution matérielle des travaux. Le chef de province justifiait, dans les formes ordinaires, de l'emploi des crédits alloués.

Par ce système ont été construites la résidence de Moramanga, coquette construction en briques, qui s'élève à l'emplacement de l'ancienne cheffrie du génie, celles d'Antsirabe et de Mahanoro.

Les travaux achevés, et dès que ses services n'étaient plus indispensables dans la province, l'agent des travaux publics pouvait être appelé à d'autres fonctions. Ce système très simple et relativement économique a rendu et rend encore de réels services.

En dehors des constructions principales que nous venons de citer, beaucoup d'autres, secondaires ou annexes des premières, ont été édifiées un peu partout dans la Colonie.

### II. — Amélioration et création de voies de communication

Cette partie du programme des travaux était de beaucoup la plus importante, celle qui paraissait devoir le plus influer sur le développement du pays. Mais, en même temps, elle constituait une œuvre de longue haleine et d'une réalisation difficile.

Avant l'occupation française, aucune route n'avait été construite à Madagascar. Le seul mode de transport pratiqué était le portage à dos d'homme, portage particulièrement dur et pénible en raison de la nature accidentée du pays. Les porteurs en étaient réduits à suivre d'étroites pistes à peine tracées sur le terrain par le passage de plusieurs générations de bourjanes. Ces pistes évitaient systématiquement les flancs de coteau et suivaient de préférence les lignes de faîte. Elles étaient ainsi obligées de s'élever de plusieurs centaines de mètres pour redescendre ensuite au même niveau. Tous les cours d'eau étaient franchis à gué ou en pirogue.

Cette situation a exercé, au lendemain de la conquête, une influence considérable sur l'établissement du réseau des communications nécessaires pour l'occupation et l'organisation du pays. Devait-on constituer d'emblée ce réseau au moyen de routes carrossables construites régulièrement et sur un type définitif? — Ou bien se contenter, provisoirement, de routes imparfaites, sans doute, mais d'une exécution rapide, utilisables à bref délai, et susceptibles, d'ailleurs, d'améliorations ultérieures ? — On adopta

la dernière solution, celle du provisoire, la seule d'ailleurs qui pût convenir à un pays neuf.

Le Gouverneur Général, en présence de la nécessité d'occuper immédiatement certaines régions, donna l'ordre d'y établir des routes en utilisant les ressources locales et en employant à la direction des travaux tout le personnel européen en service dans la région.

En même temps, tout le personnel technique dont disposait la Colonie fut concentré sur les deux routes de Tananarive à Tamatave et de Tananarive à Majunga, avec mission de les construire avec tout le soin désirable. Mais ces routes elles-mêmes, ainsi qu'on va le voir, durent passer par une phase provisoire qui a affecté, dans chaque cas, une forme différente en rapport avec la nature de la région traversée.

*Route de Tananarive à Tamatave.* — La région qui sépare Tananarive de la côte orientale est bien connue. C'est à l'amélioration ou au remplacement du sentier malgache qui la traversait que furent consacrés les premiers efforts.

Entre Tamatave et Andovoranto, première section du sentier, la dune est enserrée entre la mer et une ligne de lagunes dont la continuité n'était interrompue que par quelques seuils dénommés « Pangalanes ».

Un canal dont il sera parlé plus loin, utilisant ces lagunes, semblait facile à aménager; sa construction fut décidée et concédée à une compagnie.

Dès lors, la route de terre entre Tamatave et Andovoranto fut aménagée d'une manière très sommaire, notamment par la construction de quelques ponts sur l'embouchure des rivières. Les passages de l'Ivondrona et de l'Iaroka étaient assurés par des chaloupes à vapeur.

Entre Mahatsara et Tananarive, on commença, comme il vient d'être dit, par améliorer le sentier malgache, et on lui substitua, finalement, un sentier muletier qui fut terminé vers la fin de 1897. Il comportait des ponts sur toutes les rivières, sauf sur le Mangoro, où furent installés deux bacs. La construction de la route carrossable proprement dite ne fut donc entreprise que fin 1897. Encore, dut-on renoncer à un programme trop luxueux. On résout de diminuer la masse des travaux pour les exécuter avec le plus grand soin et donner immédiatement aux diverses parties de la route leur forme définitive.

C'est en s'inspirant de ces considérations que furent fixées pour le tracé les caractéristiques suivantes :

| | |
|---|---|
| Largeur de la chaussée | 5 mètres |
| Largeur de la partie empierrée | 3 — |
| Déclivité maxima | 8/100 |
| Rayon minimum des courbes | 10 mètres |

La route entièrement empierrée a été terminée le 1er janvier 1901 et livrée aussitôt à la circulation.

Sa longueur est de 250 kilomètres. Depuis, l'achèvement du canal de Pangalanes a fait disparaître la section de route Ivondro-Mahatsara, dont le parcours s'effectue aujourd'hui exclusivement par voie d'eau. Depuis l'ouverture à l'exploitation publique, le 1er novembre 1904, du tronçon de voie ferrée Brickaville-Fanovana, le trafic tend à délaisser la section de route Mahatsara-Ambavaniasy au profit du chemin de fer.

L'ouverture à la circulation de la route de Mahatsara à Tananarive a eu pour première conséquence la disparition à peu près complète du mode de portage à dos d'homme et, conséquemment, une réduction de plus de 50 °/。 dans les prix de transport.

*Route de Tananarive à Majunga.* — Pendant un temps assez long la situation de la route de Majunga à Tananarive resta dans l'état où le corps expéditionnaire l'avait laissée. Cependant, une bonne communication par Majunga était indispensable pour le service des postes plus rapprochés de ce port que de Tamatave et ces postes eux-mêmes devaient être reliés à la capitale. Pour ces raisons, la nécessité de la route de Majunga ne tarda pas à s'imposer.

A ce moment, les mouvements entre Majunga et Tananarive pouvaient se faire successivement :

*a)* Par eau, sur la Betsiboka : 228 kilomètres.

*b)* Par la route du corps expéditionnaire, entre Maevatanana et Andriba : 125 kilomètres.

*c)* Par le sentier malgache, entre Andriba et Tananarive : 225 kilomètres.

Les premiers efforts furent consacrés à remplacer ce sentier par une route carrossable. Celle-ci était plus facile à construire que la route de l'Est, pour deux raisons principales : sur le versant Ouest, il ne pleut que pendant les quatre ou cinq mois de l'été et la saison d'hiver est entièrement sèche ; d'autre part, les mouvements de terrain, au lieu d'être orientés normalement à la direction à suivre, comme pour la route de Tamatave, sont, entre Tananarive et Majunga, orientés dans le sens de la ligne qui joint ces deux points.

Les caractéristiques adoptées furent les mêmes que pour la route de l'Est, mais on eut moins souvent à recourir aux courbes et aux déclivités limites.

Les travaux furent commencés vers le millieu de 1897 et on se proposa, tout d'abord, d'obtenir, par le moindre effort possible, que des envois de voitures pussent monter en Imerina. A cet effet, on traça une route suivant le plus possible les flancs de coteau et épousant toutes les sinuosités et les dénivellations du terrain. Au mois de septembre 1897, le premier convoi de voitures montait à Tananarive.

On se mit alors à rectifier le tracé en contournant les flancs de coteau des mamelons, dont on avait d'abord épousé les sommets et on arriva ainsi à obtenir, avec un minimum de travail, une piste de 210 kilomètres de longueur qui, malgré les dénivellations incessantes, dont quelques-unes dépassent plusieurs centaines de mètres, n'a pas de déclivités supérieures à 8 centimètres par mètre.

Par contre, la route se trouve en grande partie à une altitude supérieure à 1.200 mètres et traverse un pays balayé par des vents violents.

Elle a été terminée au commencement de 1901, mais n'est pas empierrée. Son développement est de 325 kilomètres. On effectue le trajet complet de Majunga à Tananarive en empruntant, sur 225 kilomètres, le cours de la Betsiboka, sur laquelle la Compagnie Occidentale a organisé un service de canonnières.

*Route de Fianarantsoa à Mananjary.* — Fianarantsoa est au Betsileo ce que Tananarive est à l'Imerina. Cependant, malgré sa situation avantageuse au centre d'une région peuplée, productrice de riz et favorable à l'élevage du bétail, elle resta jusqu'à ces derniers temps pour ainsi dire isolée de la mer et du reste de l'île. Conséquemment, son développement économique demeura stationnaire.

Aussi, après avoir défini dans ses instructions du 29 janvier 1901 le réseau de routes à créer à Madagascar, le Gouverneur Général, en vue d'ouvrir aux produits du Betsileo un débouché vers la mer, décida la construction immédiate de la route Fianarantsoa-Mananjary.

Les premiers travaux furent ouverts dès le commencement de l'année 1901. Les caractéristiques de cette route sont celles prescrites par les instructions du 29 janvier 1901 susvisées.

| | |
|---|---|
| Largeur | 3 mètres. |
| Rampe maxima | 10 0/0 |
| Rayon minimum | 5 mètres. |

Elle emprunte d'abord la route du Sud jusqu'à Alakamisy, soit sur 25 kilomètres.

Elle dévie ensuite brusquement l'Est, en franchissant la ligne des crêtes que sépare le bassin du Matsietra de celui de la Namorona, suit quelque temps la vallée de cette rivière et l'abandonne ensuite pour pénétrer dans le bassin du Mananjary. A partir de Vohiparana, point de jonction de la route en projet conduisant à Ambohimahasoa, les régions traversées sont très accidentées, par suite, il n'a été possible, qu'à de rares intervalles, de suivre l'ancien sentier malgache et son exécution a présenté certaines difficultés techniques. A Antanambao elle se dirige franchement sur le Mananjary où elle arrive après avoir traversé le fleuve de ce nom, large à cet endroit de 355 mètres.

Sur la rive gauche du fleuve, la route se développe sur 6 kilomètres. Dans cette partie sa largeur a été portée à 4 mètres.

Le développement total de la route est de 210 kilomètres.

Elle a été achevée au mois d'août 1903 et livrée à la circulation dans les conditions définies par l'arrêté, en date du 9 décembre, du Gouverneur Général.

Elle sera améliorée par l'empierrement successif des troncons les plus exposés à l'action destructive des eaux. Cet empierrement commencé aussitôt après l'achèvement de la plateforme sera vraisemblablement terminé en 1905.

*Route du Sud, de Tananarive à Fianarantsoa.* — Les instructions du 29 janvier 1901, dont on a déjà parlé, ont défini les conditions suivant lesquelles la route du Sud doit être construite. Ses caractéristiques sont à peu près celles de la route de l'Est. Une première étude du tracé a été faite par le capitaine Périnet en 1899. Ce tracé s'écarte du sentier ancien entre Ambositra et Ambatolampy, il passe par Antsirabe et emprunte la vallée de la Manandona.

Les travaux déjà commencés entre Tananarive et Tsiafahy, au début de l'occupation, ont été repris en 1901. La route fut attaquée par ses deux extrémités : d'une part, entre Alakamisy et Ambohimahasoa, par le service des travaux publics de Fianarantsoa ; d'autre part, entre Tsiafahy et Ambatolampy, par la province de Manjakandriana. Interrompus pendant l'année 1903, ils seront incessamment repris. Dans ce but, l'étude définitive et le piquetage du tracé entre Antsirabe et la limite N. du district d'Ambatolampy ont été exécutés au commencement de l'année 1904. Du confluent de l'Onive et de l'Ilempona, le tracé s'appuiera d'une façon générale sur le projet Périnet. De ce confluent à Antsirabe, il empruntera les vallées de l'Ilempona et de la Sahatsio.

*Routes diverses.* — A 12 kilomètres au N. de Tamatave se trouve une vallée fertile : l'Ivoloina, où de nombreux colons ont établi des exploitations agricoles et la Colonie un jardin d'essais. On a relié cette région à Tamatave par une route, dite de l'Ivoloina, que l'on empierre actuellement, et qui est d'une longueur de 12 kilomètres.

Une route carrossable, dite d'Ambavaniasy, d'un développement de 5 kilomètres, relie Fanovana, station terminus provisoire du chemin de fer, à la route de Mahatsara à Tananarive. Elle suit la vallée d'un affluent de la Sahantandra, entre son confluent avec cette rivière et le village d'Ambavaniasy.

En Imerina, des déviations importantes de la route de l'Est ont singulièrement amélioré la circulation des voitures et automobiles. Les plus importantes ont été exécutées en 1901 et 1902 : cele d'Ambohimangakely à Alarobia (12 kilomètres), celle de Ranomangatsiaka à Sambaina par Manjakandriana (7 kilomètres) et d'Imandihizana à Alarobia.

Dans le territoire militaire de Diego-Suarez, on a construit une route carrossable reliant Antsirane à la montagne d'Ambre et une voie Decauville d'Antsirane au Sakaramy.

Enfin, les voiries municipales de Tananarive, Tamatave, Majunga et Diego ont exécuté tout un programme d'amélioration et de création de voies urbaines qui ont puissamment contribué à l'embellissement et à l'assainissement de ces villes.

*Canal des Pangalana.* — De Tamatave à Farafangana, sur une longueur d'environ 600 kilomètres, règne, le long du rivage, un cordon de sable séparé de la terre ferme par une dépression que viennent remplir les rivières de l'intérieur.

Dans la plus grande partie de son cours, la dépression est assez nette et assez profonde pour que les eaux qui l'occupent forment de belles lagunes navigables. Parfois, s'élevant jusqu'au niveau de la mer, elle s'étale en marécage où croissent les plantes aquatiques, *vacoas* et *vias* ; en quelques points, enfin, elle émerge au-dessus du plan d'eau, formant des seuils minces et de faible relief — les *pangalanes* — qui se soudent au cordon de sable. Celui-ci est échancré par des embouchures — les *vinany* — dont les unes assurent aux eaux intérieures un écoulement permanent à la mer et dont les autres, les plus nombreuses, véritables agents de régularisation, sont obstruées aux époques de sécheresse et s'ouvrent au moment des crues, limitant ainsi l'importance de celles-ci et atténuant la violence des courants qui sillonneraient alors les embouchures permanentes.

L'heureuse disposition de ces lagunes n'échappa pas à l'esprit entreprenant de Radama Ier, qui, dans le but de créer, en arrière du cordon de sable, une voie d'eau intérieure sûre et commode, s'attaqua au pangalane de Tanifotsy. Cette idée de percer les pangalanes est la conséquence forcée des grosses difficultés d'un cabotage sur cette côte sans abri utilisable pour la navigation. L'idée de Radama ne réussit pas. Elle fut reprise après la conquête française sans aucun succès. Est-il besoin d'ailleurs d'ajouter que la possibilité de réaliser le canal des pangalana trouvait beaucoup d'incrédules, de détracteurs et de critiques incompétents ?

Plus tard, néanmoins, le projet de canal fut étudié entre Tamatave et Andovoranto (100 kilomètres) et reconnu d'Andovoranto à l'embouchure du Faraony (352 kilomètres).

L'exécution du canal dans la première section étant décidée, sa construction et son exploitation furent concédées à la Compagnie Française de Madagascar, en vertu d'une convention en date du 6 octobre 1897. Cette même convention attribuait à la compagnie un droit d'option pour les prolongements du canal vers le Nord de Tamatave et vers le Sud d'Andovoranto.

Les travaux, comprenant le percement de trois pangalana (Tanifotsy, Ampanotoamaizina, Andavaka), l'élargissement et l'approfondissement du Ranomainty, le dragage des lagunes, commencés en 1897, ont été achevés en 1901.

La voie navigable, mesurant 122 km. 920, dont 3.181 mètres pour les trois pangalana, a été mise en exploitation aussitôt après son achèvement,

Quant à la partie du canal au Sud d'Andovoranto, les ressources financières de la Colonie n'ont pas encore permis d'en envisager la construction immédiate, sauf aux environs de Vatomandry, où un tronçon a été aménagé simplement pour le passage des grosses pirogues. Mais il est permis d'espérer qu'un jour une voie d'eau continue reliera Tamatave à Farafangana, permettant ainsi de mettre en valeur une région de plus d'un million d'hectares, jouissant d'un climat fertilisant et dotée d'un superbe réseau de voies de communications fluviales.

*Chemin de fer de Tananarive à la côte orientale.* — L'Annuaire de Madagascar pour l'année 1903 a publié, sur la construction du chemin de fer de Tananarive à la mer, une notice historique et descriptive très documentée. Sans revenir ici sur les discussions auxquelles a donné lieu cette importante entreprise et sur les phases successives par lesquelles elle dut passer, on se rappellera brièvement que le projet définitif auquel on s'est finalement arrêté consiste à se diriger par voie d'eau de Tamatave au terminus navigable de la Vohitra, en un point dénommé Brickaville ; puis à remon-

ter cette vallée et son affluent, la Sahantandra, jusqu'à la crête des monts Betsimisaraka, traverser la plaine du Mangoro, franchir la chaîne de l'Angavo, en empruntant la vallée de la Mandraka jusqu'au col d'Ambohitranjavidy, qui sépare son bassin de celui de l'Ikopa et gagner Tananarive en suivant la vallée de cette rivière.

Malgré l'aspect chaotique de la région qui sépare Tananarive de la côte orientale, le profil en long n'a, en somme, que des points hauts : la crête des monts Betsimisaraka, que la ligne franchit aux cols d'Ampasimpotsy et du Tangaina, et le col d'Ambohitranjavidy, par lequel elle pénètre dans la vallée de l'Ikopa.

Le chemin de fer est à voie unique d'un mètre de largeur ; le rayon minimun des courbes est de 80 mètres ; ses déclivités maxima de 25 millimètres.

La loi du 14 avril 1900, concernant l'emprunt de 60 millions à contracter par la Colonie pour l'établissement du chemin de fer et l'exécution de divers travaux publics, a autorisé la construction immédiate de la section Brickaville-Mangoro. Sur ces 60 millions, 48 étaient affectés au chemin de fer et cette somme de 48 millions était elle-même divisée en deux parties dont une, de 27 millions, immédiatement réalisable, était affectée aux travaux de la voie ferrée entre la côte et le Mangoro. On dira tout de suite que la loi du 5 juillet 1903 a autorisé la Colonie, sous certaines conditions, à affecter à l'achèvement du chemin de fer les 21 millions qui constituaient le reliquat de l'emprunt autorisé par la loi du 14 avril 1900.

La longueur totale de la ligne sera de 270 kilomètres, dont 165 kilomètres de Brickaville au Mangoro.

La ligne ne comportera pas, sauf en trois points, de courbes de rayon inférieur à 80 mètres et de déclivités nettes (déclivités réelles augmentées des déclivités fictives correspondant à la résistance des courbes) supérieures à 25 m/m par mètre.

L'avant-projet comportait un usage courant des courbes de 50 mètres et des rampes de 25 millimètres.

Quoique l'origine du chemin de fer ait été descendue d'Anivorano à Brickaville et que le parcours prévu ait été, de ce fait, allongé de 15 kilomètres, on a donc pu, en définitive, réaliser une réduction de longueur de 40 kilomètres sur ce parcours.

Ce résultat a été atteint :

1° Par l'adoption, pour le franchissement de la chaîne de l'Angavo, de la vallée de la Mandraka, à la place de celle de la Sahanjonjona.

2° Par le percement, sous l'extrémité de la chaîne de Vonga-Vonga, du tunnel Gallieni, remplaçant le tronçon de voie qui devait contourner l'extrémité de cette chaîne, en suivant la boucle de la Vohitra.

3° Par l'usage constant, sauf en trois points particulièrement difficiles pour lesquels on a dû avoir recours à la courbe de 50 mètres, de courbes dont le rayon ne descend pas au-dessous de 80 mètres.

L'emploi de ces courbes n'a pas permis, il est vrai, de plier aussi facilement qu'on aurait pu le faire avec des courbes de 50 mètres le tracé aux formes du terrain et a eu pour effet d'augmenter un peu l'importance des travaux de terrassements. Mais, en revanche, la voie pénétrant beaucoup moins dans les vallées secondaires, ne suivant pas toutes les saillies, son tracé se trouve plus « tendu » c'est-à-dire plus court.

Le raccourcissement provenant de cette « tension » du tracé a largement compensé la cause d'allongement due à la substitution de la rampe limite de 25 m/m à celle de 35 m/m.

Il importe, en effet, de considérer que, dans la construction d'un chemin de fer, l'établissement de la voie proprement dite n'est qu'un des éléments de la question, la valeur de cette voie, considérée au point de vue de la traction des trains et de l'exploitation de la ligne, en est un autre, et non le moins important.

L'amélioration du tracé (rampes plus douces, courbes de plus grand rayon) permettra aux locomotives de remorquer des charges deux fois plus lourdes, avec une vitesse plus grande.

La réduction de la longueur du parcours diminue encore la durée du voyage. Les dépenses d'exploitation et par suite les taxes à imposer à la marchandise, seront, de ce fait, sérieusement diminuées.

Ces avantages : vitesse plus grande, chargement plus lourd, frais d'exploitation et tarifs moins élevés, auront vite fait, par les économies qu'ils procureront, de compenser l'excédent de dépense au prix duquel ils sont acquis, au moment de la construction.

Les études et installations relatives à la première partie furent commencées vers le milieu de l'année 1900. La longueur prévue pour cette partie était de 185 kilomètres : elle fut divisée, en vue de l'exécution, en onze lots de valeur comparable. Le onzième lot, Brickaville-Anivorano, d'une longueur de 15 kilomètres, n'était pas prévu. Sa construction a été nécessitée pour permettre l'accès, en tous temps, à l'origine de la voie ferrée, des bateaux fréquentant le canal des pangalana.

Les travaux d'exécution proprement dits commencèrent le 1er avril 1901. Les deux

premiers lots donnés à l'entreprise furent seuls attaqués. Après la résiliation des deux entreprises, les travaux furent continués en régie.

A la date du 1er janvier 1905, c'est-à-dire exactement 45 mois après que le premier coup de pioche eût été donné, la situation des travaux était la suivante. Elle donne une idée de l'effort considérable déployé dans ce court laps de temps.

La voie est en exploitation depuis le 1er novembre 1904, entre Brickaville et Fanovana (102 k. 100) et le rail posé jusqu'au 105 k. 200. De Fanovana à Analamazaotra (122 k. 200), les gros travaux sont achevés, il reste seulement à terminer quelques ouvrages d'art sans importance. L'infrastructure de cette section sera vraisemblablement terminée en février 1905, à cette date, la plate-forme entièrement prête à recevoir le rail.

D'Analamazaotra au Périnet, au pied Est du Tangaina, la voie ferrée suit la route carrossable convenablement élargie. Les maçonneries des ouvrages d'art sont en cours d'achèvement.

La partie comprise entre le pied Est du Tangaina et Moramanga (148 km. 800), partie qui comporte un tunnel de 95m de longueur, a été commencée en janvier 1904 et confiée à un entrepreneur. Elle est en cours d'achèvement.

De Moramanga au Mangoro (165 km. 000), les travaux sont sérieusement attaqués et, si l'allure ne se ralentit pas, le rail pourra atteindre ce fleuve en mai 1905.

Au delà du Mangoro, les études définitives sont à peu près terminées et le terrain préparé pour les travaux d'infrastructure.

### III. — Amélioration et création des ports, rades, phares et balises

*Ports et rades.* — La construction de véritables ports comportant digues, bassins, quais, absorbe un nombre considérable de millions.

La Colonie est trop jeune pour que ses ressources financières lui aient permis et lui permettent encore de songer à des travaux de ce genre.

On s'est donc borné à améliorer les moyens d'embarquement et de débarquement.

On a eu recours, pour cela, à la construction d'appontements ou wharfs perpendiculaires à la côte. Ces ouvrages, montés sur pieux, sont plus faciles à mettre en place que les maçonneries et, grâce aux faibles dimensions de leurs supports, offrent peu de prise à la lame.

A Tamatave, une société privée, « la Banque franco-suisse », a construit un beau wharf métallique, dont les éléments ont été fournis par les ateliers de Levallois-Perret. Ce wharf, perpendiculaire au rivage, a été prolongé jusqu'aux fonds de 7m 50 ; sa longueur est de 300 mètres. Il est terminé par un élargissement en forme de T ayant 52 mètres dans le sens parallèle à l'axe et 15 mètres dans le sens perpendiculaire. Il est muni de tous les apparaux nécessaires au chargement et déchargement des navires.

A Majunga, existe le wharf métallique construit au moment de l'expédition et d'une longueur de 50 mètres. La Société de batelage a construit un wharf en maçonnerie.

A Diego-Suarez, les diverses compagnies de navigation et l'administration possédaient chacune des appontements qui, établis dans une partie très abritée de la rade, ont pu être économiquement construits en maçonnerie. Un grand wharf métallique analogue à celui de Tamatave a été concédé à la Société Schneider, du Creusot.

Il est d'autres travaux auxquels on a été contraint à Majunga et Tamatave, pour protéger ces villes contre les érosions de la mer.

A Majunga, la pointe de sable qui protège la partie la plus intéressante de la ville est constamment menacée par la mer, qui en modifie incessamment la forme.

En 1881, une largeur de 50 mètres de plage fut enlevée par la mer. Ce phénomène se renouvela avec la même violence en 1891, causant ainsi dans les constructions riveraines des dégâts considérables.

Des études furent entreprises en vue de déterminer les moyens à employer pour parer le plus tôt possible au péril qui menaçait la ville. Elles conduisirent à une solution provisoire, consistant à implanter dans l'estran des lignes de pieux qui, en brisant le choc des lames à l'aller et au retour, devaient provoquer le dépôt des matières tenues en suspension. A l'heure actuelle, on procède progressivement au remplacement de cette ligne de pieux par une digue de protection maçonnée, protégée elle-même à l'avant par une série de pilots jointifs enfoncés à refus jusqu'au sol résistant.

Près de 200 mètres de cette digue sont aujourd'hui construits.

Un phénomène de même genre se manifeste à Tamatave. Le rivage de la baie en bordure de laquelle est construite la vieille ville était attaqué par la mer. Des rangées d'arbres qui existaient autrefois ont été engloutis.

Toutefois, on remarqua que si le danger était aussi grave qu'à Majunga, il pouvait être plus facilement conjuré. L'amplitude de la marée n'est à Tamatave que de 1m 30 et l'estran n'a que quelques mètres de largeur. La surface à protéger était donc relativement restreinte.

L'ouvrage de protection exécuté est une digue continue en moellons, large de 5 mètres, à parement maçonné, formant la bordure extérieure du boulevard Maritime.

Dans les ports moins importants (Vohemar, Tulear), des appontements en bois ont été construits.

*Phares et balises.* — Quelques phares avaient été construits dans nos anciennes possessions : Nossi-Bé, Sainte-Marie et Diego-Suarez. Partout ailleurs, la côte était obscure. C'était une source de graves préoccupations pour les marins, non seulement à cause des dangers qui résultaient de cette situation, mais aussi à cause des lenteurs qu'elle imposait à la navigation.

Lorsque les principales saillies d'une côte sont dépourvues de feux, les navires doivent, la nuit, passer à grande distance et adopter, par suite, une route trop longue.

De plus, s'ils arrivent à la tombée de la nuit en face d'un port non éclairé, ils doivent attendre le lendemain matin pour y entrer Un bon système d'éclairage des caps et rades permet donc de diminuer les chances de naufrages, où peuvent s'engloutir des centaines d'existences et l'énorme capital que représente un navire moderne et, en même temps, il donne le moyen d'augmenter le rendement de ce capital.

On s'est mis à l'œuvre dès le lendemain de la conquête.

D'une manière générale, pour diminuer le nombre des feux à édifier sur la côte, on s'est attaché dans la mesure du possible à faire grand usage des secteurs colorés qui, en projetant des faisceaux blancs dans les bonnes directions, couvrent les points dangereux par des feux colorés et peuvent souvent remplacer un alignement déterminé par deux feux.

Un grand feu d'atterrissage à éclair a été construit au cap d'Ambre. Il permet de reconnaître à grande distance la partie Nord de Madagascar.

Le système d'éclairage de Diego-Suarez a été complété et amélioré. L'ancien appareil de l'îlot des Aigrettes n'avait pas une portée suffisante pour éclairer les abords de la passe ; on l'a remplacé par un appareil plus puissant. Un deuxième phare a été construit au cap Miné. Ces deux feux permettent maintenant aux bateaux d'entrer de nuit dans la rade.

Deux phares : l'un à la pointe Hastie et l'autre à la pointe Tanio, ont été construits à Tamatave.

A Majunga, un grand phare d'atterrissage a été construit à Katsepe. Ce phare, avec les deux feux du port d'Anorombato et de la Pointe de Sable, assure, d'une manière complète, l'éclairage de la baie.

Un simple feu, d'une portée de quatre ou cinq milles, éclaire pour le moment la rade de Fort-Dauphin.

Le programme complet dont la réalisation se poursuit comprend : la construction de grands feux côtiers sur l'îlot Boisé, à moitié route entre Nossi-Bé et le cap d'Ambre, sur le cap N'Gontsy ou cap Est, sur la pointe Nord de l'île S^te^-Marie, sur la pointe Itaperina aux abords de Fort-Dauphin, S^t^-Vincent et sur le cap S^t^-André.

Pour le mode de construction de tous ces phares, on doit tenir compte de la situation créée par la rareté de la main-d'œuvre. On a été amené ainsi à adopter des tourelles métalliques. Le bloc de fondation est constitué par du béton, dont la confection exige une moins grande quantité d'ouvriers d'art que la maçonnerie ordinaire.

La tour métallique du phare de la pointe Albrand (pointe Nord de S^te^-Marie) est arrivée à Tamatave et le soubassement est exécuté.

Les phares N'Gontsy et de la pointe Itaperina ont été commandés en France, en même temps qu'un feu de port pour Fort-Dauphin. Les travaux de construction du soubassement de ces deux phares sont en cours.

Enfin, on a poursuivi le balisage des ports. En particulier, le balisage de la baie de Vohemar a été amélioré et entièrement transformé par la substitution à l'ancien mode de balisage, par bouées flottantes, reconnues incapables de résister aux coups de mer si fréquents dans ces parages, un système de balisage au moyen d'amers établis sur la terre ferme. Le *Journal Officiel* N° 776, du 7 février 1903, a publié une note historique et descriptive sur le balisage de cette baie.

A Tamatave, la balise qui définit, avec le phare de la pointe Tanio, l'alignement de la passe Nord, a été refaite et construite en fer.

Il est certain qu'il reste encore beaucoup à faire pour que Madagascar soit doté d'un outillage économique complet, mais la simple énumération qui précède des travaux exécutés depuis la conquête montre que ces dernières années ont été particulièrement laborieuses et fécondes.

---

# Les voies et moyens de communication

La notice ci-dessous traite des voies et moyens mis à la disposition du public tant pour se rendre de France à Madagascar et réciproquement que pour voyager autour ou à l'intérieur de l'île et pour correspondre, soit par poste, soit par télégraphe, avec l'extérieur et les différents points de la Colonie. Aussi a-t-elle été divisée en trois parties :

1° Communications de Madagascar avec l'extérieur ;
2° Communications dans l'intérieur et autour de l'île ;
3° Communications postales et télégraphiques.

## COMMUNICATIONS DE MADAGASCAR AVEC L'EXTÉRIEUR

Madagascar est relié à la Métropole par les services réguliers de deux grandes compagnies de navigation : la Cie des Messageries Maritimes et la Cie Havraise péninsulaire. Mais, avant de donner des détails sur les horaires, les prix de passage, le fret, etc., concernant les paquebots de ces compagnies, il convient d'énumérer quelques formalités de départ et préparatifs auxquels sont astreints les voyageurs, en particulier lorsqu'ils se rendent pour la première fois à Madagascar. Ces questions se rattachent à celle, si importante, de l'immigration.

### Renseignements généraux concernant le voyage de l'immigrant

Avant de s'embarquer, l'immigrant doit connaître les formalités qu'il lui faut remplir non seulement pour voyager dans de bonnes conditions, mais aussi pour se conformer aux règlements en vigueur.

L'arrêté du 15 juin 1903 exige de quiconque veut débarquer à Madagascar la preuve qu'il a un établissement ou qu'il possède un capital non inférieur à 5.000 francs ou encore un emploi assuré par contrat, aux termes duquel un employeur solvable s'engage à supporter les frais de son rapatriement, quelle qu'en soit la cause, à moins qu'une personne connue et solvable s'engage à supporter le montant de ces frais.

Faute de fournir ces justifications, l'immigrant est tenu de consigner aux mains de l'administrateur du port de débarquement une somme de 250 francs s'il vient de France, de 100 francs s'il vient de la Réunion, destinée à couvrir les frais éventuels d'hospitalisation ou de rapatriement. Cette somme peut lui être restituée par décision du Gouverneur Général, sur le vu de sa situation, après au moins deux ans de séjour : après cinq ans, la restitution a lieu de plein droit, de même qu'en cas de départ de la Colonie. Ces précautions ont été prises autant pour éviter l'envahissement de la Grande Ile par des gens sans aveu et sans ressources que pour éviter au budget local des dépenses considérables ; de semblables mesures ont, d'ailleurs, été édictées dans un but analogue dans des possessions étrangères, notamment dans la colonie du Cap et au Natal, où l'immigration est très sévèrement réglementée.

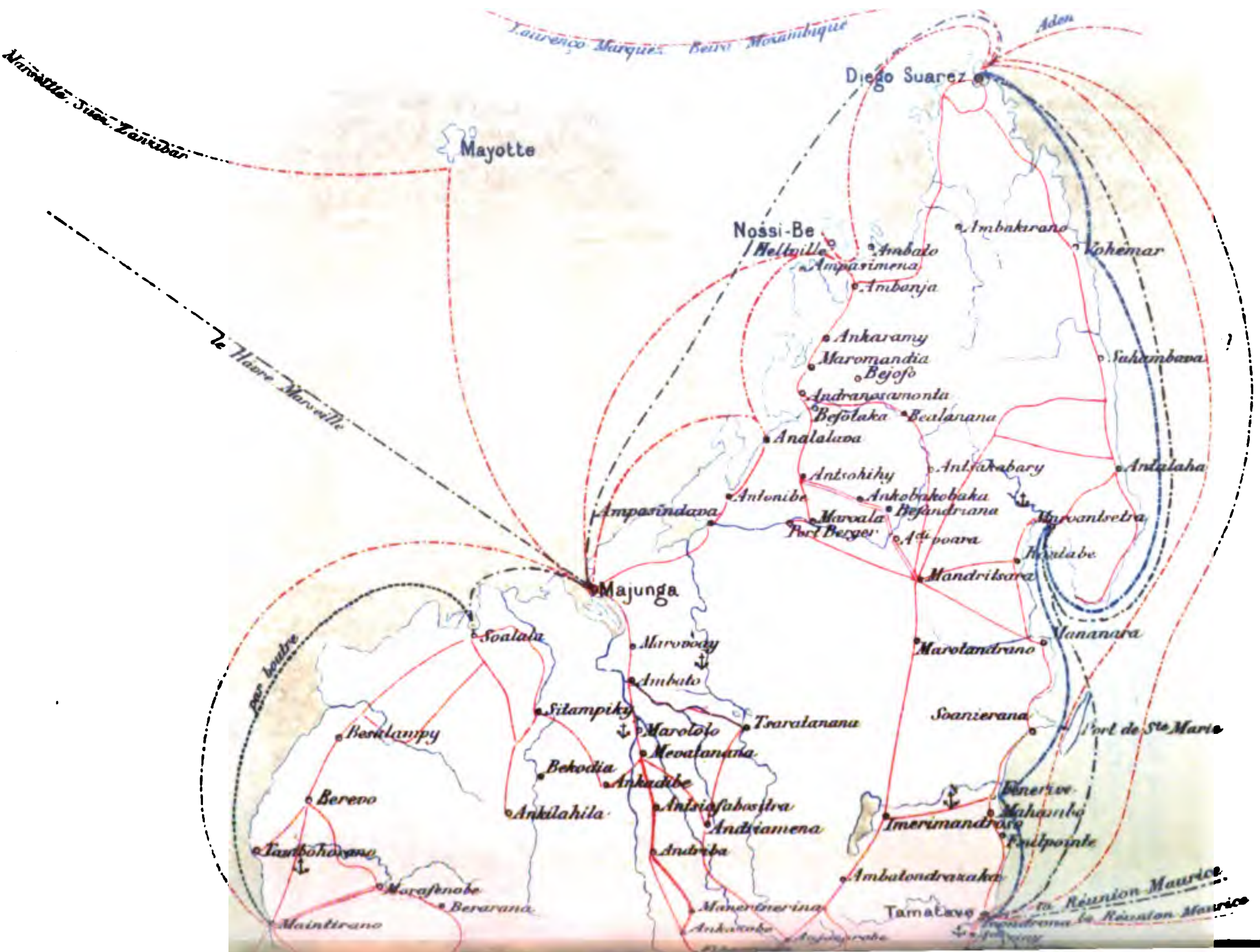
Par contre, des mesures ont été prises dans le but de favoriser les entreprises sérieuses de colonisation. Tout colon de nationalité française peut solliciter et obtenir, s'il remplit certaines conditions, un passage gratuit ou tout au moins une réduction de prix à bord des paquebots de la Cie des Messageries Maritimes, faisant le service entre Marseille et Madagascar. C'est le Ministre des colonies qui, disposant à cet effet d'un crédit fort limité, accorde cette faveur à laquelle l'émigrant n'a, en principe, aucun droit ; le Ministre reste donc seul juge des raisons invoquées par le colon pour obtenir cet avantage.

La section de colonisation et d'émigration de l'Office colonial est chargée de l'étude des demandes de passage gratuit ou de réduction de passage. Un capital suffisant pour créer à Madagascar une entreprise sérieuse est la principale des conditions à remplir ; on y supplée par la production d'un contrat justifiant de la possession d'emploi dans la Colonie.

L'émigrant qui veut obtenir la faveur dont il est question pour lui-même et pour sa famille doit adresser au Ministre, par l'intermédiaire de l'office colonial, les pièces suivantes :

1° Une demande sur papier libre, donnant sur le requérant et les personnes qui doivent l'accompagner tous les renseignements d'état civil habituellement requis. Cette demande indique, en outre, le genre d'entreprise que le futur émigrant a l'intention de créer, le capital dont il dispose ou le contrat passé avec la maison qui l'a engagé.

En ce qui concerne le capital, qui ne doit pas être inférieur à 5.000 francs, un reçu de la maison de banque chargée de la garde et du virement des fonds est la meilleure preuve justificative à fournir. Quant au contrat, il doit porter l'engagement, par la maison ou le particulier qui fait venir l'émigrant, de supporter les frais de rapatriement de ce dernier, quelle qu'en soit la cause, l'administration n'accordant, en aucun cas, de passage gratuit ou même réduit pour le voyage de retour ;



Marseille. Suez. Zanzibar
Le Havre Marseille
Laurenço Marques Beira Mozambique
Aden
Diego Suarez
Mayotte
Nossi-Be
Hellville
Ambato
Ampasimena
Ambanja
Ambakarano
Vohemar
Ankaramy
Maromandia
Bejofo
Andranosamonta
Befotaka
Bealanana
Analalava
Sahambava
Antalaha
Antsohihy
Antsakabary
Antonibe
Ankobakobaka
Befandriana
Marovala
Port Berger
Ampasindava
Mandritsara
Majunga
Mananara
Marovoay
Marotandrano
Ambato
Soalala
Silampiky
Marololo
Tsaratanana
Soanierana
Port de Ste Marie
Mevatanana
Besalampy
Bekodia
Ankadibe
Fenerive
Mahambo
Bereno
Ankilahila
Antsiafabositra
Andriamena
Imerimandroso
Foulpointe
Tambohorano
Andriba
Ambatondrazaka
Réunion Maurice
Marafenobe
Berarana
Tamatave
Maintirano
par boutre


MADAGASCAR
CARTE
des
VOIES DE COMMUNICATION
Echelle du $\frac{1}{6.000.000}$
Légende
Route carrossable
d° - accessible aux charrois légers
Chemin muletier
Chemin de Fer:
Voie posée
— d° — en construction
Navigation:
Messageries Maritimes
Chargeurs Réunis
Havraise Péninsulaire
Limite pour boutres et embarcations
Boutre.
Andevoranto
Mahanoro
Antsirabe
Morondava
Ambositra
Mananjary
Fianarantsoa
Farafangana
Tuléar
Fort-Dauphin
par boutre

2° Un extrait de casier judiciaire ;
3° Un certificat de bonnes vie et mœurs ;
4° Un certificat médical spécifiant que le requérant jouit d'une constitution et d'un état de santé favorables à son établissement aux colonies.

Ces trois dernières pièces doivent naturellement être fournies pour chacune des personnes qui sollicitent la même faveur.

Le passage à titre gratuit est accordé pour la dernière classe seulement (passagers de pont) ; les femmes et les enfants sont toujours placés en 3e classe. En payant le supplément que comporte la différence des tarifs, les voyageurs peuvent se faire admettre à une classe supérieure, sauf la première. Leurs bagages sont transportés gratuitement jusqu'à concurrence de 75 kilos pour un adulte et de 37 kilos pour un enfant de 3 à 12 ans.

Le passage à tarif réduit, dont le prix se règle au départ du paquebot, peut être obtenu pour toutes les classes, à l'exclusion expresse de la première.

Les émigrants qui ont obtenu l'une ou l'autre de ces faveurs reçoivent un avis officiel d'embarquement et une invitation à se présenter à Marseille, la veille de leur départ au plus tard, au chef du service colonial en cette ville, 63, boulevard des Dames.

Le Ministre peut aussi accorder la gratuité du voyage en chemin de fer, en 3e classe seulement, et, pour les familles nombreuses, la franchise du transport de 100 kilos de bagages par adulte et de 50 kilos par enfant de 3 à 12 ans. Dans ce cas, le futur colon doit indiquer sur sa demande la ou les compagnies de chemin de fer sur le réseau desquelles il voyagera ; il est, à ce sujet, prévenu de la même façon et en même temps que pour ce qui concerne son passage sur le paquebot.

L'immigrant doit faire avec le plus grand soin ses préparatifs matériels ; des guides qu'il trouvera aux ports de départ (tel le *Guide du colon à Madagascar*, édité par le comité de Madagascar, 44, rue de la Chaussée d'Antin. Paris, au prix modique de 0 fr. 50) le renseigneront complètement à ce sujet et le mettront à même de se pourvoir du nécessaire pour un voyage et un séjour lointain de longue durée.

## COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

### Paris

Administration centrale, 1, *rue Vignon.*
Service spécial des passagers, Renseignements, réclamations, } 1, *rue Vignon.*
Service spécial des marchandises, Passagers (bureau auxiliaire), } 10, *place de la République.*

### Marseille

Direction de l'exploitation, 2, *quai de la Joliette.*
Service spécial des passagers, Renseignements, } 16, *rue Cannebière.*
Service spécial des marchandises, *traverse Nord de la Joliette.*

### Bordeaux

Agence générale, 20, *allées d'Orléans.*

| | | |
|---|---|---|
| Agence | de Tamatave : | MM. Aufiliatre, agent. |
| — | de Nossi-Bé : | Randon de Saint-Amand, agent. |
| — | de Diego-Suarez : | Benoist. |
| — | de Majunga : | Langlois. |
| — | de Mayotte : | Belz. |

Les prix de fret varient selon les escales ; celui pratiqué habituellement entre Tamatave et Marseille est, selon la nature des marchandises, de 50 à 70 francs la tonne calculée au mètre cube.

Le fret de certaines marchandises dites « riches » est un peu plus élevé.

Le prix du fret de Majunga à Marseille est en moyenne de 50 francs la tonne pour la cire, l'ébène, les cuirs et de 55 francs la tonne pour le caoutchouc.

Les marchandises pesant plus de 1.000 kilogrammes au mètre cube sont taxées suivant leur poids et non selon leur volume. Certaines marchandises, classées comme marchandises riches, ont un tarif spécial que fixe la compagnie.

Le bétail est transporté aux prix suivants, qui ne comportent pas la nourriture : 1.000 francs environ pour un cheval ; de 500 à 1.000 francs pour un animal de race bovine ; 500 francs pour un bélier ; de 200 à 300 francs pour un mouton ou une brebis.

Il est possible d'assurer les marchandises et les bagages contre les risques de mer, moyennant le paiement d'une taxe de 0 fr. 65 °/₀, calculée suivant leur valeur ; s'il s'agit de bijoux, de titres ou d'espèces, ce droit n'atteint que 0 fr. 25 °/₀.

MARCHE D

# LIGNES D

**Côte orientale d'Afrique, les Seychelles**

ALLER

| DÉPARTS de Marseille | ARRIVÉES A | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Port-Saïd | Suez | Djibouti | Aden | Mahé (Seychelles) (a) | Monbassa (a) | Zanzibar | Mo[illegible] |
| 10 janvier | 15 janvier | 16 janvier | 21 janvier | — | — | 27 janvier | 28 janvier | — |
| 25 janvier | 30 janvier | 31 janvier | 5 février | 6 février | 11 février | — | — | — |
| 10 février | 15 février | 16 février | 21 février | — | — | 27 février | 28 février | 2 mar[s] |
| 25 février | 2 mars | 3 mars | 8 mars | 9 mars | 14 mars | — | — | — |
| 10 mars | 15 mars | 16 mars | 21 mars | — | — | 27 mars | 28 mars | — |
| 25 mars | 30 mars | 31 mars | 5 avril | 6 avril | 11 avril | — | — | — |
| 10 avril | 15 avril | 16 avril | 21 avril | — | — | 27 avril | 28 avril | 30 avril |
| 25 avril | 30 avril | 1er mai | 6 mai | 7 mai | 12 mai | — | — | — |
| 10 mai | 15 mai | 16 mai | 21 mai | — | — | 27 mai | 28 mai | — |
| 25 mai | 30 mai | 31 mai | 5 juin | 6 juin | 11 juin | — | — | — |
| 10 juin | 15 juin | 16 juin | 21 juin | — | — | 27 juin | 28 juin | 30 juin |
| 25 juin | 30 juin | 1er juillet | 6 juillet | 7 juillet | 12 juillet | — | — | — |
| 10 juillet | 15 juillet | 16 juillet | 21 juillet | — | — | 27 juillet | 28 juillet | — |
| 25 juillet | 30 juillet | 31 juillet | 5 août | 6 août | 11 août | — | — | — |
| 10 août | 15 août | 16 août | 21 août | — | — | 27 août | 28 août | 30 août |
| 25 août | 30 août | 31 août | 5 sept. | 6 sept. | 11 sept. | — | — | — |
| 10 septembre | 15 sept. | 16 sept. | 21 sept. | — | — | 27 sept. | 28 sept. | — |
| 25 septembre | 30 sept. | 1er octob. | 6 octobre | 7 octobre | 12 oct. | — | — | — |
| 10 octobre | 15 octobre | 16 octobre | 21 octobre | — | — | 27 octobre | 28 octobre | 30 octobre |
| 25 octobre | 30 octobre | 31 octobre | 5 nov. | 6 nov. | 11 nov. | — | — | — |
| 10 novembre | 15 nov. | 16 nov. | 21 nov. | — | — | 27 nov. | 28 nov. | — |
| 25 novembre | 30 nov. | 1er déc. | 6 déc. | 7 déc. | 12 déc. | — | — | — |
| 10 décembre | 15 déc. | 16 déc. | 21 déc. | — | — | 27 déc. | 28 déc. | 30 déc. |
| 25 décembre | 30 déc. | 31 déc. | 5 janv. 1906 | 6 janvier | 11 janvier | — | — | — |

N. B. — Les dates des départs de Marseille sont seules impératives.
(*a*) Ces parcours sont exécutés facultativement par la Compagnie.

UEBOTS

# CÉAN INDIEN

**agascar, la Réunion et Maurice**

## ALLER

ARRIVÉES A

| mmadu | Mayotte | Majunga | Nossi-Bé | Diego-Suarez | Ste-Marie | Tamatave | Pte des Galets (Réunion) | Maurice |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| anvier | 31 janvier | 1er février | 2 février | 3 février | — | 5 février | 8 février | 10 février |
| — | — | — | — | 13 février | 15 février | 16 février | 18 février | 20 février |
| — | 3 mars | 4 mars | 5 mars | 6 mars | — | 8 mars | 11 mars | 13 mars |
| — | — | — | — | 16 mars | 18 mars | 19 mars | 21 mars | 23 mars |
| mars | 31 mars | 1er avril | 2 avril | 3 avril | — | 5 avril | 8 avril | 10 avril |
| — | — | — | — | 13 avril | 15 avril | 16 avril | 18 avril | 20 avril |
| — | 1er mai | 2 mai | 3 mai | 4 mai | — | 6 mai | 9 mai | 11 mai |
| — | — | — | — | 14 mai | 16 mai | 17 mai | 19 mai | 21 mai |
| mai | 31 mai | 1er juin | 2 juin | 3 juin | — | 5 juin | 8 juin | 10 juin |
| — | — | — | — | 13 juin | 15 juin | 16 juin | 18 juin | 20 juin |
| — | 1er juillet | 2 juillet | 3 juillet | 4 juillet | — | 6 juillet | 9 juillet | 11 juillet |
| — | — | — | — | 14 juillet | 16 juillet | 17 juillet | 19 juillet | 21 juillet |
| juillet | 31 juillet | 1er août | 2 août | 3 août | — | 5 août | 8 août | 10 août |
| — | — | — | — | 13 août | 15 août | 16 août | 18 août | 20 août |
| — | 31 août | 1er sept. | 2 sept. | 3 sept. | — | 5 sept. | 8 sept. | 10 sept. |
| — | — | — | — | 13 sept. | 15 sept. | 16 sept. | 18 sept. | 20 sept. |
| sept. | 1er octobre | 2 octobre | 3 octobre | 4 octobre | — | 6 octobre | 9 octobre | 11 octobre |
| — | — | — | — | 14 octobre | 16 octobre | 17 octobre | 19 octobre | 21 octobre |
| — | 31 octobre | 1er nov. | 2 nov. | 3 nov. | — | 5 nov. | 8 nov. | 10 nov. |
| — | — | — | — | 13 nov. | 15 nov. | 16 nov. | 18 nov. | 20 nov. |
| 0 nov. | 1er déc. | 2 déc. | 3 déc. | 4 déc. | — | 6 déc. | 9 déc. | 11 déc. |
| — | — | — | — | 14 déc. | 16 déc. | 17 déc. | 19 déc. | 21 déc. |
| — | 31 déc. | 1er jan. 1906 | 2 janvier | 3 janvier | — | 5 janvier | 8 janvier | 10 janvier |
| — | — | — | — | 13 janvier | 15 janvier | 16 janvier | 18 janvier | 20 janvier |

MARCHE D[…]

# LIGNES D[…]

Côte orientale d'Afrique, les Seychel[…]

## RETOUR

| DÉPARTS DE | | ARRIVÉES A | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Maurice | Pte des Galets (Réunion) | Tamatave | Ste-Marie | Diego-Suarez | Nossi-Bé | Majunga | Mayotte | [illegible] |
| 13 février | 17 février | 18 février | 19 février | 21 février | 22 février | 23 février | 24 février | — |
| 25 février | 3 mars | 4 mars | — | 7 mars | — | — | — | — |
| 14 mars | 17 mars | 18 mars | 19 mars | 21 mars | 22 mars | 23 mars | 24 mars | 24 mars |
| 25 mars | 1er avril | 2 avril | — | 5 avril | — | — | — | — |
| 12 avril | 17 avril | 18 avril | 19 avril | 21 avril | 22 avril | 23 avril | 24 avril | — |
| 25 avril | 2 mai | 3 mai | — | 6 mai | — | — | — | — |
| 12 mai | 17 mai | 18 mai | 19 mai | 21 mai | 22 mai | 23 mai | 24 mai | 24 mai |
| 25 mai | 1er juin | 2 juin | — | 5 juin | — | — | — | — |
| 12 juin | 17 juin | 18 juin | 19 juin | 21 juin | 22 juin | 23 juin | 24 juin | — |
| 24 juin | 2 juillet | 3 juillet | — | 6 juillet | — | — | — | — |
| 12 juillet | 17 juillet | 18 juillet | 19 juillet | 21 juillet | 22 juillet | 23 juillet | 24 juillet | 24 juillet |
| 25 juillet | 1er août | 2 août | — | 5 août | — | — | — | — |
| 12 août | 17 août | 18 août | 19 août | 21 août | 22 août | 23 août | 24 août | — |
| 25 août | 1er sept. | 2 sept. | — | 5 sept. | — | — | — | — |
| 12 sept. | 17 sept. | 18 sept. | 19 sept. | 21 sept. | 22 sept. | 23 sept. | 24 sept. | 24 sept. |
| 25 sept. | 2 octobre | 3 octobre | — | 6 octobre | — | — | — | — |
| 12 octobre | 17 octobre | 18 octobre | 19 octobre | 21 octobre | 22 octobre | 23 octobre | 24 octobre | — |
| 25 octobre | 1er nov. | 2 nov. | — | 5 nov. | — | — | — | — |
| 13 nov. | 17 nov. | 18 nov. | 19 nov. | 21 nov | 22 nov. | 23 nov. | 24 nov. | 24 nov. |
| 25 nov. | 2 déc. | 3 déc. | — | 6 déc. | — | — | — | — |
| 12 déc. | 17 déc. | 18 déc. | 19 déc. | 21 déc. | 22 déc. | 23 déc. | 24 déc. | — |
| 25 déc. | 1er jan. 1906 | 2 janvier | — | 5 janvier | — | — | — | — |
| 12 jan. 1906 | 17 janvier | 18 janvier | 19 janvier | 21 janvier | 22 déc. | 23 janvier | 24 janvier | 24 janvier |
| 25 janvier | 1er février | 2 février | — | 5 février | — | — | — | — |

N. B. — Les dates des départs de la Pointe des Galets (Réunion) sont seules impératives.
(a) Ces parcours sont exécutés facultativement par la Compagnie.

PAQUEBOTS

# L'OCÉAN INDIEN

**Madagascar, la Réunion et Maurice**

## RETOUR

### ARRIVÉES A

| Moroni | Zanzibar | Monbassa (a) | Mahé (Seychelles) (a) | Aden | Djibouti | Suez | Port-Saïd | Marseille |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 25 février | 26 février | 28 février | — | — | 6 mars | 11 mars | 12 mars | 17 mars |
| — | — | — | 10 mars | 15 mars | 16 mars | 21 mars | 22 mars | 27 mars |
| — | 26 mars | 28 mars | — | — | 3 avril | 8 avril | 9 avril | 14 avril |
| — | — | — | 8 avril | 13 avril | 14 avril | 19 avril | 20 avril | 25 avril |
| 25 avril | 26 avril | 28 avril | — | — | 4 mai | 9 mai | 10 mai | 15 mai |
| — | — | — | 9 mai | 14 mai | 15 mai | 20 mai | 21 mai | 26 mai |
| — | 26 mai | 28 mai | — | — | 3 juin | 8 juin | 9 juin | 14 juin |
| — | — | — | 8 juin | 13 juin | 14 juin | 19 juin | 20 juin | 25 juin |
| 25 juin | 26 juin | 28 juin | — | — | 4 juillet | 9 juillet | 10 juillet | 15 juillet |
| — | — | — | 9 juillet | 14 juillet | 15 juillet | 20 juillet | 21 juillet | 26 juillet |
| — | 26 juillet | 28 juillet | — | — | 3 août | 8 août | 9 août | 14 août |
| — | — | — | 8 août | 13 août | 14 août | 19 août | 20 août | 25 août |
| 25 août | 26 août | 28 août | — | — | 3 sept. | 8 sept. | 9 sept. | 14 sept. |
| — | — | — | 8 sept. | 13 sept. | 14 sept. | 19 sept. | 20 sept. | 25 sept. |
| — | 26 sept. | 28 sept. | — | — | 4 octobre | 9 octobre | 10 octobre | 15 octobre |
| — | — | — | 9 octobre | 14 octobre | 15 octobre | 20 octobre | 21 octobre | 26 octobre |
| 25 octobre | 26 octobre | 28 octobre | — | — | 3 nov. | 8 nov. | 9 nov. | 14 nov. |
| — | — | — | 8 nov. | 13 nov. | 14 nov. | 19 nov. | 20 nov. | 25 nov. |
| — | 26 nov. | 28 nov. | — | — | 4 déc. | 9 déc. | 10 déc. | 15 déc. |
| — | — | — | 9 déc. | 14 déc. | 15 déc. | 20 déc. | 21 déc. | 26 déc. |
| 25 déc. | 26 déc. | 28 déc. | — | — | 3 janv. 1906 | 8 janvier | 9 janvier | 14 janvier |
| — | — | — | 8 janvier | 13 janvier | 14 janvier | 19 janvier | 20 janvier | 25 janvier |
| — | 26 janvier | 28 janvier | — | — | 3 février | 8 février | 9 février | 14 février |
| — | — | — | 8 février | 13 février | 14 février | 19 février | 20 février | 25 février |

TARIF [illegible]

## LIGNES [illegible]

### Côte Orientale d'Afri[illegible]

| | Port-Saïd | | | Suez | | | Djibouti | | | Aden | | | Mahé | | | Zanzibar | | | Moro[illegible] | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe |
| De Marseille | 400 | 250 | 150 | 475 | 350 | 175 | 850 | 600 | 350 | 850 | 600 | 350 | 1050 | 750 | 388 | 1025 | 725 | 363 | 1050 | [illegible] |
| Port-Saïd | | | | 75 | 50 | 30 | 750 | 550 | 325 | 750 | 550 | 325 | 925 | 690 | 360 | 825 | 640 | 335 | 895 | [illegible] |
| Suez | | | | | | | 750 | 550 | 325 | 750 | 550 | 325 | 880 | 650 | 350 | 805 | 630 | 330 | 880 | [illegible] |
| Djibouti | | | | | | | | | | 30 | 20 | 12 | 525 | 385 | 210 | 495 | 360 | 175 | 610 | [illegible] |
| Aden | | | | | | | | | | | | | 495 | 375 | 200 | » | » | » | » | » |
| Mahé | | | | | | | | | | | | | | | | » | » | » | » | » |
| Zanzibar | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 275 | [illegible] |
| Moro[illegible] | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

### OBSERVATIONS

1° Tout voyageur de 1re classe qui demanderait à occuper seul une cabine à deux couchettes de 1re cl[illegible] aurait à payer 50 0/0 en sus du prix de sa place.

2° Au cas où une cabine de luxe pourrait être affectée à l'installation d'un ou de deux passagers de 1re cl[illegible] il serait perçu un supplément de 50 0/0 du prix de la place du voyageur qui l'occuperait seul, et 15 0/0 du prix du ta[illegible] général par voyageur, s'ils sont deux.

3° Comme par le passé, le **vin de table est compris dans les prix de passage.**

**Billets d'aller et retour**

Il est délivré des billets d'aller et retour pour Marseille au prix du tarif plein d'un billet simple augmenté de 50 0/0. Ces billets sont valables pour 24 mois; leur durée de validité ne peut être prolongée.

En cas de non retour, il est remboursé au passager la différence moins 5 0/0 entre la somme versée par lui et la valeur d'un billet d'aller.

**PRIX DE PASSAGE**

# L'OCÉAN INDIEN

## Madagascar, la Réunion, Maurice

| | Mutsamudu | | | Mayotte | | | Majunga | | | Nossi-Bé | | | Diego-Suarez | | | Ste-Marie | | | Tamatave | | | Réunion | | | Maurice | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe | 1re classe | 2e classe | 3e classe |
| | 1050 | 750 | 388 | 1050 | 750 | 388 | 1075 | 750 | 400 | 1075 | 750 | 400 | 1075 | 750 | 400 | 1150 | 800 | 425 | 1175 | 825 | 438 | 1200 | 850 | 463 | 1200 | 850 | 463 |
| | 925 | 690 | 360 | 925 | 690 | 360 | 970 | 700 | 375 | 970 | 700 | 375 | 970 | 700 | 375 | 1080 | 755 | 415 | 1100 | 760 | 430 | 1155 | 800 | 445 | 1155 | 800 | 445 |
| | 880 | 655 | 350 | 880 | 655 | 350 | 950 | 675 | 365 | 950 | 675 | 365 | 950 | 675 | 365 | 1060 | 735 | 395 | 1075 | 750 | 400 | 1130 | 770 | 430 | 1130 | 770 | 430 |
| | 640 | 460 | 240 | 640 | 460 | 240 | 670 | 525 | 275 | 715 | 525 | 275 | 715 | 525 | 275 | 825 | 625 | 320 | 855 | 660 | 335 | 935 | 745 | 375 | 965 | 755 | 385 |
| | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | 690 | 505 | 265 | 800 | 605 | 310 | 825 | 650 | 325 | 910 | 725 | 365 | 935 | 750 | 375 |
| | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | 220 | 165 | 100 | 330 | 265 | 145 | 375 | 310 | 155 | 505 | 385 | 205 | 580 | 405 | 230 |
| | 275 | 220 | 110 | 275 | 220 | 110 | 360 | 280 | 140 | 440 | 315 | 165 | 495 | 360 | 185 | » | » | » | 605 | 505 | 260 | 695 | 515 | 305 | 750 | 560 | 325 |
| | » | » | » | 165 | 120 | 60 | 255 | 185 | 95 | 330 | 240 | 120 | 395 | 290 | 150 | » | » | » | 530 | 385 | 200 | 650 | 475 | 240 | 710 | 515 | 265 |
| Mutsamudu... | | | | 90 | 65 | 35 | 175 | 130 | 65 | 255 | 185 | 95 | 320 | 235 | 120 | » | » | » | 450 | 330 | 170 | 570 | 420 | 205 | 635 | 460 | 235 |
| Mayotte... | | | | | | | 90 | 65 | 35 | 165 | 120 | 60 | 230 | 170 | 90 | » | » | » | 365 | 265 | 140 | 485 | 360 | 180 | 545 | 395 | 205 |
| Majunga.. | | | | | | | | | | 90 | 65 | 35 | 155 | 115 | 60 | » | » | » | 285 | 210 | 110 | 405 | 295 | 155 | 470 | 340 | 175 |
| Nossi-Bé.. | | | | | | | | | | | | | 75 | 60 | 35 | » | » | » | 220 | 165 | 80 | 350 | 265 | 130 | 395 | 295 | 150 |
| Diego-Suarez... | | | | | | | | | | | | | | | | 110 | 85 | 45 | 155 | 115 | 60 | 285 | 210 | 105 | 330 | 250 | 125 |
| Ste-Marie.. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 45 | 35 | 20 | 165 | 125 | 60 | 210 | 160 | 80 |
| Tamatave. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 130 | 100 | 50 | 175 | 130 | 65 |
| Réunion... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 70 | 55 | 30 |

Il est délivré des billets d'aller et retour dans les mêmes conditions pour les escales, pour une durée de six mois.

*Tarif des billets d'aller et retour pour Marseille au départ de:*

| | 1re classe | 2e classe | 3e classe |
|---|---|---|---|
| Tamatave | 1.763 | 1.238 | 657 |
| Ste-Marie | 1.725 | 1.200 | 638 |
| Diego-Suarez / Nossi-Bé et Majunga | 1.613 | 1.125 | 600 |

# COMPAGNIE HAVRAISE PÉNINSULAIRE

## DE NAVIGATION A VAPEUR

Siège social : *Rue de la Grange-Batelière, Paris.*
Directeur général : E. GROSOS, *Le Havre.*

Ligne régulière du Havre, Saint-Nazaire, Bordeaux, Marseille, pour Djibouti, Madagascar, Maurice et la Réunion (voie du canal de Suez).
Départ tous les 30 jours.

*Escales à Madagascar* : Majunga, Diego-Suarez, Tamatave, Mananjary, Vatomandry, Andovoranto, Tamatave.

### *Agences de Madagascar*

MM. G. BAILLET, agent général, à Tamatave et Andovoranto.
Cie DE BATELAGE ET DE CHARBONNAGE, à Majunga.
id. à Diego-Suarez.
A. LAURATET, agent, à Mananjary.
ITEY et RODET, agents à Vatomandry.

### *Flotte de la ligne*

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Havraise* | 7.200 Tx | *Ville-du-Havre* | 6.500 Tx |
| *Djibouit* | 7.500 | *Ville-de-Metz* | 6.500 |
| *Ville-de-Majunga* | 6.500 | *Ville-de-Paris* | 7.000 |
| *Ville-de-Tamatave* | 6.500 | *Madagascar* | 4.000 |
| *Diego-Suarez* | 6.500 | *Ville-d'Alger* | 2.200 |

### *Tarif des frais de passage*

| | 1re classe | Pont |
|---|---|---|
| De Marseille à Majunga | 650 francs | |
| — à Diego-Suarez | 700 — | — |
| — à Tamatave | 750 — | — |
| — à la Réunion | 950 — | — |
| — à Maurice | 950 — | — |
| De Majunga à Diego-Suarez | 90 — | — |
| — à Tamatave | 152 — | — |
| — à la Réunion | 259 — | — |
| De Diego-Suarez à Tamatave | 100 — | — |
| — à la Réunion | 182 — | — |
| De Tamatave à la Réunion | 100 — | 25 00 |

La compagnie, n'ayant pas d'aménagements pour passagers de 4e classe, ne peut admettre ces derniers que comme passagers de pont pour les petits parcours, c'est-à-dire :

De Majunga pour Diego-Suarez, Tamatave et la Réunion.
De Diego-Suarez pour Tamatave et la Réunion.
De Tamatave pour la Réunion.
Pour les prix de fret, s'adresser aux agences.

### **Compagnies étrangères, services irréguliers**

Concurremment avec les grandes compagnies françaises de navigation, il existe d'autres services, assurés par des compagnies étrangères, qui augmentent ainsi les communications entre l'Europe et Madagascar.

Une compagnie anglaise, *The Castle Mail Packets Company*, dessert mensuellement le port de Tamatave ; ses paquebots partent de Londres, touchent à Bordeaux, Lisbonne, Dakar, Cape-Town, Port-Elisabeth, East-London, Lourenço-Marquès, Beïra,

mais, à part Tamatave, ne font escale dans aucun port de la Grande Ile. Les tarifs de passage entre Londres et Madagascar sont :

| | |
|---|---|
| En 1re classe | 1.312 fr. 50 |
| En 2e classe | 892 50 |
| En 3e classe | 575 00 |

Les navires de la compagnie allemande *Deustche Ost Africa Linie* visitent de plus en plus régulièrement Majunga et Nossi-Bé à leur retour des ports de la côte orientale d'Afrique ; enfin, des voiliers de diverses nationalités mouillent assez fréquemment, mais irrégulièrement, dans les ports des côtes Est et Ouest, les mettant en communication soit avec les îles Maurice et la Réunion, soit avec l'Europe et les ports de l'Orient.

Il y a lieu d'ajouter que les relations maritimes avec la rive opposée du canal de Mozambique sont très fréquentes. De nombreux vapeurs, tant français qu'étrangers, viennent charger dans les ports de Vohemar, Diego-Suarez, Analalava, Soalala, Morondava, Tulear et Fort-Dauphin des bœufs, des produits d'alimentation et des bois ; la plupart d'entre eux prennent à leur bord des voyageurs, de même que le *Zanzibar*, cargo-boat de la maison allemande O'Swald, qui fait deux ou trois voyages par an entre Hambourg et les divers ports de la Grande Ile.

## COMMUNICATIONS DANS L'INTÉRIEUR ET AUTOUR DE L'ILE

### Communications maritimes côtières

Tamatave et Majunga sont reliés à tous les ports des côtes Est et Ouest par des services réguliers de vapeurs et par de nombreux voiliers qui subordonnent leurs voyages au fret dont ils sont assurés et aux facilités de la navigation.

Le paquebot de la compagnie des Messageries Maritimes qui part de Marseille le 10 de chaque mois met en communication, comme on l'a dit plus haut, Majunga, Nossi-Bé, Diego-Suarez et Tamatave ; le paquebot quittant la France le 25 relie, d'autre part, Diego-Suarez à Ste-Marie. La même compagnie a établi un service annexe en correspondance avec le courrier de France partant de Marseille le 25 de chaque mois et qui dessert Diego-Suarez, Nossi-Bé, Analalava, Majunga, Namela, Morondava, Ambohibe et Tulear. C'est le *Persépolis* qui fait le service de cette ligne annexe ; son itinéraire est fixé ci-dessous :

| DATES DES ARRIVÉES | DATES DES DÉPARTS | Nombre de milles à parcourir | STATIONS | DATES DES ARRIVÉES | DATES DES DÉPARTS | STATIONS | Nombre de milles à parcourir |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | REPORT..... | 1.002 |
| ............ | 15 5 h. s. | » | *Diego-Suarez* | 27 8 h. m. | 27 4 h. s. | *Ambohibe* | 140 |
| 16 9 h. m. | 16 7 | 157 | *Nossi-Bé* | 28 5 | 28 3 | *Morondava* | 80 |
| 17 6 | 17 4 | 97 | *Analalava* | 29 6 | 29 1 | *Namela* | 138 |
| 18 5 | 20 5 h. m. | 115 | *Majunga* | 31 ou 1er | | | |
| 21 8 | 21 4 h. s. | 266 | *Namela* | à 4 h. m. | 1er 10 | *Majunga* | 269 |
| 22 7 | 22 5 | 138 | *Morondava* | 2 8 h. m. | 2 4 | *Analalava* | 115 |
| 23 6 | 23 4 | 80 | *Ambohibe* | 3 3 | 3 2 | *Nossi-Bé* | 97 |
| 24 7 | 26 5 | 140 | *Tulear* | 4 7 h. m. | ............ | *Diego-Suarez* | 157 |
| | A REPORTER. | 1.002 | | | | TOTAL..... | 1.986 |

Le tarif des prix de passage sur le *Persépolis* est indiqué dans le tableau ci-dessous :

**Ligne annexe de la côte Ouest de Madagascar (Service colonial)**

| | Nossi-Bé | | | Analalava | | | Majunga | | | Naméla | | | Morondava | | | Ambohibe | | | Tuléar | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Chambre | III | IV | Chambre | III | IV | Chambre | III | IV | Chambre | III | IV | Chambre | III | IV | Chambre | III | IV | Chambre | III | IV |
| De Diego-Suarez | 75 | 35 | 24 | 132 | 45 | 33 | 155 | 60 | 40 | 254 | 85 | 63 | 314 | 105 | 78 | 354 | 120 | 88 | 414 | 145 | 10[illegible] |
| Nossi-Bé | | | | 55 | 25 | 16 | 90 | 35 | 24 | 188 | 65 | 47 | 250 | 90 | 62 | 290 | 100 | 72 | 350 | 120 | 8[illegible] |
| Analalava | | | | | | | 55 | 25 | 16 | 150 | 55 | 40 | 200 | 75 | 50 | 240 | 85 | 60 | 300 | 110 | 75 |
| Majunga | | | | | | | | | | 100 | 40 | 25 | 160 | 60 | 40 | 200 | 75 | 50 | 250 | 95 | 65 |
| Namela | | | | | | | | | | | | | 60 | 25 | 15 | 100 | 40 | 25 | 150 | 55 | 40 |
| Morondava | | | | | | | | | | | | | | | | 40 | 20 | 16 | 100 | 40 | 25 |
| Ambohibe | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 60 | 25 | 15 |

Les vapeurs de la Compagnie Havraise péninsulaire touchent régulièrement tous les mois à Majunga, Diego-Suarez, Tamatave, Andovoranto, Vatomandry et Mananjary.

## COMPAGNIE DES CHARGEURS RÉUNIS

*Société anonyme au capital de 12.500.000 francs*

---

*Siège social :* 1, boulevard Malesherbes, à Paris ; agences générales à Bordeaux, Dunkerque, Buenos-Ayres, Montevideo, Rio-de-Janeiro, Libreville, Dakar, Saïgon et Diego-Suarez ; agence principale : 101, boulevard de Strasbourg, au Havre.

Président du conseil d'administration : M. Mirabaud ; directeur : M. J. Brally.
Sous-directeur : M. N.....
Agent général p. i. pour Madagascar et la côte orientale d'Afrique : M. Tiffon.
Agent à Tamatave : M. G. Rebut.
Ligne annexe de Madagascar.

Service postal mensuel, installé depuis le mois de mai 1901 et effectué par le steamer *Ville-de-Pernambuco*, qui dessert à l'aller les ports de Diego-Suarez, Vohemar, Tamatave, Andovoranto, Vatomandry, Mananjary, Fort-Dauphin et, au retour, ceux de Farafangana, Mahanoro, Vatomandry, Tamatave, Fenerive, Ste-Marie, Maroantsetra, Vohemar. Il correspond à Diego-Suarez avec les courriers qui viennent de France ou qui rentrent à Marseille.

Le départ de Diego-Suarez a lieu le 15 de chaque mois, à 5 heures du soir. Ce départ est néanmoins subordonné à l'arrivée à Diego-Suarez de la malle d'Europe.

# *Service maritime postal de la côte Est de Madagascar « Ville-de-Pernambuco »*

TARIF DES PASSAGERS ET DES FRETS

| | Vohemar | | | | Maroantsetra | | | | Fenerive | | | | Tamatave | | | | Vatomandry | | | | Mahanoro | | | | Mananjary | | | | Farafangana | | | | Fort-Dauphin | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 3 | P | F | 1 | 3 | P | F | 1 | 3 | P | F | 1 | 3 | P | F | 1 | 3 | P | F | 1 | 3 | P | F | 1 | 3 | P | F | 1 | 3 | P | F | 1 | 3 | P | F |
| De Diego-Suarez ...... | 75 | 50 | 30 | 30 | 150 | 75 | 35 | 30 | 150 | 75 | 35 | 30 | 186 | 75 | 46 | 30 | 220 | 100 | 53 | 45 | 250 | 125 | 60 | 45 | 300 | 150 | 66 | 50 | 350 | 175 | 75 | 50 | 400 | 200 | 100 | 50 |
| Vohemar... | | | | | 100 | 60 | 30 | 30 | 150 | 75 | 35 | 30 | 154 | 75 | 38 | 30 | 200 | 100 | 50 | 45 | 250 | 125 | 50 | 45 | 300 | 150 | 60 | 50 | 350 | 175 | 75 | 50 | 400 | 200 | 100 | 50 |
| Maroantsetra... | | | | | | | | | 100 | 60 | 30 | 30 | 120 | 60 | 35 | 30 | 200 | 100 | 50 | 45 | 200 | 100 | 50 | 45 | 300 | 150 | 60 | 50 | 350 | 175 | 75 | 50 | 400 | 200 | 100 | 50 |
| Fenerive... | | | | | | | | | | | | | 60 | 40 | 25 | 25 | 150 | 75 | 45 | 40 | 200 | 100 | 50 | 45 | 250 | 125 | 60 | 50 | 300 | 150 | 50 | 70 | 350 | 175 | 80 | 50 |
| Tamatave... | | | | | | | | | | | | | | | | | 100 | 60 | 30 | 25 | 150 | 75 | 35 | 30 | 200 | 100 | 50 | 30 | 250 | 125 | 40 | 60 | 300 | 150 | 70 | 04 |
| Vatomandry... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 75 | 50 | 30 | 30 | 150 | 75 | 35 | 30 | 200 | 100 | 50 | 50 | 250 | 125 | 60 | 35 |
| Mahanoro ... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 100 | 60 | 30 | 30 | 150 | 75 | 30 | 40 | 200 | 100 | 50 | 35 |
| Mananjary.. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 100 | 60 | 30 | 30 | 150 | 75 | 40 | 30 |
| Farafangana... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 120 | 60 | 30 | 30 |

TOUS LES FRETS SONT PAYABLES D'AVANCE

Fret aux 700 kilos ou au mètre cube au choix du navire.
Les acides, explosifs et matières inflammables payeront double fret.
Le fret des colis d'un poids supérieur à 1.000 kilos se traite de gré à gré.
Le fret minimum pour les petits colis: au-dessous de 10 kilos. 5 francs.
id. au-dessus de 10 kilos. 10 francs.

Si, par cas de force majeure, les passagers ne pouvaient débarquer au port de destination le jour de l'arrivée ou continuaient le voyage pour être débarqués ultérieurement ou dans un port voisin, ils auraient à payer les frais d'entretien et de nourriture, évalués à 12 francs par jour pour les passagers de première classe, 6 francs pour les passagers de troisième et 2 francs pour les passagers de pont.

Les passages de pont sont exclusivement réservés au travailleurs indigènes.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Pétrole et vins : 20 à la tonne. | Sel : aux 1.000 kilos. | Ebène : 1.000 kilos à la tonne. | Vanille : 250 kilos brut par tonne. |
| id. 4 bordelaises. | Riz : 13 sacs à la tonne, 67 k. p. sac | Bois : au mètre cube. | Ecaille : id. |

## LIVRAISON DES MARCHANDISES

Les marchandises pour Diego-Suarez, Vohemar, Maroantsetra, Sainte-Marie, Fenerive, Tamatave, Vatomandry, Mahanoro, Mananjary, Farafangana et Fort-Dauphin, et en général pour tous les ports desservis, sont livrables sous palan, dès l'arrivée du vapeur. Reçu doit en être donné à bord par le réceptionnaire ou son représentant ou, à défaut, par le représentant de la société de batelage. La Compagnie des Chargeurs Réunis décline toute responsabilité pour les avaries ou manquants qui pourraient se produire après livraison le long du bord.

Si le réceptionnaire des colis ne se présente pas ou n'envoie pas un délégué pour prendre livraison et reconnaître le bon état des colis, les marchandises sont débarquées à la diligence du capitaine, aux frais, risques et périls de la marchandise.

On voit par ce qui précède que tous les centres côtiers ou ports de la Grande Ile sont réunis entre eux par un réseau maritime facilitant les déplacements et les transactions commerciales.

**Communications terrestres. — Les routes. — Différents modes de locomotion**

Les voies de communications à l'intérieur, qui autrefois, n'existaient pas, ont été, depuis six ans, multipliées à tel point que tous les centres de l'Ile se trouvent aujourd'hui reliés entre eux. Des routes carrossables et muletières ont été construites depuis la conquête française ; elles permettent au voyageur de se rendre aisément d'un point à un autre à l'aide des moyens de locomotion les plus divers. De vastes régions sont parcourues par des voies en excellent état d'entretien, conçues selon un plan méthodique, dont on poursuit sans trêve l'exécution, malgré des difficultés parfois très grandes. On trouvera plus haut, dans les notices qui précèdent, relatives aux circonscriptions, les renseignements les plus variés sur les routes et chemins qui les parcourent et les mettent en relation avec les circonscriptions voisines ; les étapes y sont indiquées avec la distance qui les sépare et les ressources que l'on y trouve ; en un mot, le voyageur puisera dans ces rapports tous les renseignements susceptibles de lui rendre aisés les déplacements en pays inconnu.

*Le filanjana.* — Les transports terrestres sont encore effectués dans la plus grande partie de l'île à dos d'homme ; les prix sont naturellement très variables selon les régions et les facilités plus ou moins grandes qu'on a de s'y procurer des porteurs de profession ; on peut, cependant, poser en principe qu'un homme portant une charge de 25 kilos et marchant à raison de 25 à 30 kilomètres par jour se paie en moyenne 1 fr. 25 par journée de trajet.

Les porteurs de filanjana (sorte de chaise utilisée pour le transport des voyageurs) se paient, en général, de 1 fr. 25 à 1 fr. 50 par jour. Mais, sur les voies fréquentées, telles que les routes de Tamatave à Tananarive et de Majunga à Tananarive, les tarifs, en raison de l'importance des demandes, sont fort élevés. Lorsque les porteurs de bagages doivent se déplacer avec la même rapidité que les porteurs de filanjana, ils touchent le même salaire que ces derniers et il est prudent de ne pas les charger au delà de 25 kilogrammes chacun.

Le recrutement et l'engagement des bourjanes ou porteurs sont assez délicats et on ne saurait trop recommander aux voyageurs de s'adresser, autant que possible, aux maisons de transport qui leur procureront des hommes vigoureux et sûrs. Le convoi se forme à raison de 8 hommes pour le filanjana et autant d'autres pour les bagages que ceux-ci représentent de fois 25 ou 30 kilos. Trente kilos est une charge maxima et un peu élevée pour les porteurs d'une caravane devant se déplacer avec quelque rapidité ; 25 kilos est une limite raisonnable. Le voyageur sera bien inspiré en répartissant ses bagages de telle façon que chaque colis pèse exactement 25, 50 ou 75 kilogrammes, selon qu'ils devront être transportés par un, deux ou trois hommes. Il convient d'éviter autant que possible les malles et caisses encombrantes qui exigent plus de trois hommes.

*Le pousse-pousse.* — Des pousse-pousse, assez semblables à ceux en usage dans les pays d'Extrême-Orient, ont été mis en service sur la route dite de l'Est, qui relie Tananarive à Mahatsara, et sur les meilleures routes de l'intérieur. Ces véhicules, affectés au transport des voyageurs, offrent des conditions meilleures de confortable et une réduction notable du coût du voyage. Ce mode de déplacement se généralise au fur et à mesure de l'ouverture de nouvelles voies carrossables.

Les voyageurs qui s'adressent aux maisons de transport peuvent obtenir des conditions peu onéreuses pour aller de Mahatsara à Tananarive et inversement. Le prix ordinaire du voyage en pousse-pousse est de 150 francs pour monter à la capitale et de 75 pour descendre à la côte ; la personne transportée a droit à 25 kilos de bagages circulant avec elle. Les autres bagages paient les tarifs indiqués plus loin au chapitre « Industrie des transports, » sous la rubrique générale « Industrie ».

Depuis l'inauguration du chemin de fer, le point de transit de Mahatsara a perdu toute son importance au profit de Fanovana, terminus actuel de la voie ferrée, où toutes les maisons s'occupant de transports à l'intérieur ont transféré leur siège et leur matériel.

*Les animaux de monture.* — Dans l'intérieur, et principalement dans les régions montagneuses de la partie centrale, les voyages à dos de mulet sont de plus en plus fréquents ; aussi, de nombreuses pistes, dites muletières, ont-elles été construites en maintes directions. Les tentatives d'élevage faites jusqu'à ce jour permettent de penser que, dans un avenir peu éloigné, on aura créé dans le pays une race d'animaux de monture bien adaptée aux conditions climatériques et pouvant rendre les plus grands services. Dans les provinces d'Antsirabe et de Fianarantsoa, des colons entreprenants, bientôt imités par quelques indigènes, ont recouru à des ânes pour organiser leurs transports. Ces animaux, qu'on peut sans exagération charger à soixante kilos, constituent un moyen nouveau et très économique, plusieurs animaux pouvant être expédiés sous la

garde d'un seul conducteur. En outre, ils offrent l'avantage, inestimable dans certaines parties de l'île, de n'avoir pour ainsi dire aucune exigence au point de vue de la nourriture et d'être peu exposés aux affections résultant d'une alimentation insuffisante.

*L'automobilisme.* — Depuis quelques années déjà, les voitures automobiles ont fait leur apparition dans la Colonie et effectué sur les routes de l'Est et de l'Ouest des parcours excessivement rapides qui montrent, en même temps que la parfaite viabilité de ces voies, l'avenir certain qui est réservé à l'automobilisme à Madagascar.

Les conditions remarquables dans lesquelles circulent les véhicules à moteur sur les routes malgaches ont déterminé le gouvernement local à créer, par arrêté du 20 mai 1903, un service des automobiles assurant le transport de la poste et des voyageurs entre Mahatsara et Tananarive jusqu'en juillet 1904, puis entre Fanovana et Tananarive depuis l'arrivée du chemin de fer à Fanovana. Ce service, placé sous la direction de M. le capitaine Grüss, fonctionne régulièrement depuis le 1er juin 1903, grâce à l'organisation complète qu'il a reçue, tant au point de vue du matériel que du personnel.

Le matériel mis au service du transport de la poste comprend: 9 camions de 15 chevaux.

Pour l'entretien du matériel, il a été créé : à Tananarive, un atelier de mécanique, comprenant un outillage complet pour réparation et confection de pièces diverses, un magasin à essence, un autre pour les pièces de rechange, une forge et des hangars.

A Manjakandriana : un gîte pour les conducteurs.

A Moramanga: un atelier pour réparations rapides, un magasin à essence, un hangar.

A Fanovana: une installation semblable à celle de Moramanga.

Le personnel préposé à la conduite et à l'entretien des automobiles est essentiellement militaire, les conducteurs proviennent de l'infanterie ou de l'artillerie coloniale et de la légion étrangère ; tous sont mécaniciens de profession et apprennent à Tananarive la conduite des voitures.

*a*) Le transport du courrier bi-hebdomadaire de Fanovana à Tananarive et inversement se fait régulièrement en deux jours. Les voitures partent de Fanovana à midi ou 1 heure du soir, de Tananarive à 7 heures du matin et arrivent le lendemain à destination, après avoir passé la nuit à Moramanga, qu'elles atteignent généralement entre 4 et 5 heures du soir.

Ci-contre l'horaire de marche des courriers ordinaires.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *Montée* : | Départ de Fanovana, les mercredis et samedis à 1 h. du soir. | | | |
| | Départ de Moramanga, les jeudis et dimanches à 6 h. du matin. | | | |
| | Départ Manjakandriana, | id. | id. | à midi. |
| | Arrivée à Tananarive, | id. | id. | à 2 h. du soir. |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *Descente* : | Départ de Tananarive, les lundis et jeudis à 7 h. du matin. | | | |
| | Départ de Mahazina, | id. | id. | à 1 h. du soir. |
| | Départ de Moramanga, les mardis et vendredis à 6 h. du matin. | | | |
| | Arrivée à Fanovana, les | id. | id. | à 9 h. du matin. |

*b*) Un service spécial fonctionne pour le transport des courriers pour France et venant de France ; les voitures n'ont pas d'horaire fixe et marchent jour et nuit.

Le courrier est monté de Fanovana à Tananarive en 14 heures pendant la saison sèche et 16 heures pendant la saison des pluies.

Son poids atteind souvent trois tonnes et nécessite 3 camions pour le transport.

*c*) Les 9 camions de 15 chevaux qui font le service de la poste ont été aménagés de façon à pouvoir transporter 4 voyageurs en plus du chargement postal.

Les particuliers peuvent utiliser ce mode de transport. Le prix de la place est fixé à 100 francs pour la montée de Fanovana à Tananarive et 65 francs pour la descente de Tananarive à Fanovana ; chaque voyageur a droit à 40 kilos de bagages sous un faible volume.

Du 1er juin 1903 au 31 décembre 1904, les automobiles affectées au transport de la poste ont parcouru 112.570 kilomètres, transportant 367 tonnes de courrier et 652 voyageurs. Ces chiffres montrent que l'expérience, jugée impossible par beaucoup, a pleinement réussi, malgré les énormes difficultés provenant du pays, du climat et des circonstances particulières de la Colonie.

*Le chemin de fer.* — Un premier tronçon du chemin de fer de la côte Est à Tananarive a été ouvert à l'exploitation publique le 1er novembre 1904. Il s'étend sur une longueur de 102 kilomètres 100 mètres, entre Brickaville, nouveau débarcadère des bateaux de la Compagnie des Messageries françaises de Madagascar, et Fanovana, terminus actuel, point de transit, où les voyageurs ayant suivi cette voie et se rendant à Tananarive ont la faculté de prendre, soit la correspondance des voitures automobiles, soit un des moyens de locomotion signalés plus haut. Les prix du chemin de fer sont calculés d'après la distance kilométrique parcourue :

1re classe : 0,40 par voyageur et par kilomètre.
2e classe : 0,20 id.
3e classe : 0,195 id.
4e classe : 0,04 id.

Un tarif général affiché dans toutes les gares permet d'ailleurs au voyageur de se renseigner exactement. Les courriers postaux de Tamatave à Tananarive empruntent également la voie ferrée jusqu'à Fanovana et de là sont conduits en automobiles jusqu'à la capitale.

### Voies fluviales

Il existe dans l'île des voies fluviales susceptibles d'être utilisées. Bon nombre de rivières, parfois navigables pour les grandes embarcations, constituent de précieuses voies de pénétration naturelles : quelques-unes, telles que la Mahajamba, la Betsiboka, la Tsiribihina et l'Onilahy, tributaires du canal de Mozambique, peuvent être remontées assez loin dans l'intérieur et des services de bateaux à vapeur ont été créés sur certaines d'entres elles.

Mais la principale voie navigable de la Colonie est le canal des pangalanes, qui, par son importance et les services qu'il rend, mérite une mention spéciale.

*Canal des pangalanes.* — Le canal des pangalanes a été creusé pour relier Tamatave à la tête de ligne du chemin de fer en utilisant la configuration du terrain qui, entre ce port et Andovoranto, est d'une nature particulière.

La côte Est, exposée aux moussons, souvent fortes, de l'Océan Indien, est presque impraticable aux navires, et il est très difficile d'y créer un service commercial régulier.

Par contre, les sables, soulevés par les vents, ont formé des dunes élevées contre lesquelles les cours d'eau descendant des montagnes sont venus se heurter, créant derrière la ligne des dunes une série de bassins lacustres, plus ou moins larges, plus ou moins profonds, mais qui forment, entre la rivière Ivondrona, au Nord, et la rivière Iaroka, au Sud, une vaste nappe d'eau. Cette nappe d'eau était coupée par trois isthmes, désignés dans la langue du pays sous le nom de *ampanalana*. On a pensé à utiliser ces lacs intérieurs naturels en les faisant communiquer entre eux par la rupture des pangalanes, et de créer ainsi une première voie de pénétration navigable, entre Tamatave et l'origine du chemin de fer, sur la rivière Iaroka.

La *Compagnie des Messageries Françaises de Madagascar* fut fondée dans ce but. Sa création date de décembre 1898 ; elle eut pour objectif la construction et l'exploitation d'une voie navigable, dite « canal des Pangalanes », à établir le long de la côte Est de Madagascar, entre Tamatave et Andovoranto, suivant concession accordée le 6 octobre 1897 et devenue définitive le 5 décembre 1898. La durée de la concession est de 50 ans.

Les travaux entrepris par la Compagnie des Messageries Françaises de Madagascar sont aujourd'hui presque complètement achevés ; les voyageurs et les marchandises sont transportés avec rapidité et sécurité de Tamatave à Brickaville, point de départ de la voie ferrée dont l'inauguration des trente premiers kilomètres eut lieu en octobre 1902 et dont les cent trois premiers kilomètres sont livrés à l'exploitation depuis le 4 novembre 1904.

La voie exploitée par la Compagnie des Messageries Françaises de Madagascar se compose :

1° D'une ligne de chemin de fer à voie d'un mètre, reliant Tamatave à la rivière Ivondrona ;

2° D'une voie navigable, allant d'Ivondrona à Mahatsara ou à Brickaville.

*Chemin de fer de Tamatave à Ivondrona.* — La voie ferrée est à la largeur d'un mètre et s'étend sur une longueur de douze kilomètres.

Elle part de la pointe Hastie, au Sud-Est de Tamatave, et se dirige sur l'Ivondrona en suivant le bord de la mer. Au kilomètre 3, elle traverse la rivière Manangareza en passant sur un pont métallique, le premier qui ait été établi à Madagascar.

En arrivant à Ivondrona, la ligne se subdivise en plusieurs tronçons : un qui traverse la gare, un autre qui mène aux ateliers de réparations, un troisième qui mène aux bâtiments du lazaret d'Ivondrona, un quatrième qui se dirige sur la gare de la petite vitesse, commune à la voie ferrée et à la voie navigable. Là, les marchandises, à l'abri sous un vaste bâtiment couvert, sont enlevées des wagons par une grue puissante et déposées, soit dans les chalands amarrés eux-mêmes sous un grand abri, soit dans deux vastes magasins situés à l'opposé du port.

A Tamatave se trouvent :

1° Une gare pour les voyageurs et les marchandises expédiées en grande vitesse ;
2° Un vaste magasin pour la petite vitesse ;
3° Le magasin général ;
4° Les bureaux de la direction ;
5° Les maisons d'habitation du directeur général, du chef de gare, etc.

La gare de Tamatave est reliée, par une voie spéciale appartenant à la Compagnie, aux Magasins généraux, aux magasins de la douane et au quai de débarquement, ainsi qu'au chemin de fer de Tanio.

A Ivondrona se trouvent :

1° Une gare pour les voyageurs et pour les marchandises en grande vitesse;

2° Deux magasins et un bâtiment spécialement aménagés pour la petite vitesse, le déchargement des wagons, le déchargement des chalands ou des vapeurs et réciproquement;

3° Un atelier de réparations des plus complets;

4° Une cale de lancement;

5° Un quai couvert;

6° Une maison d'habitation pour le chef de gare;

7° Une maison d'habitation pour le chef des ateliers;

8° Une maison pour le chef d'exploitation de la voie navigable;

9° Des maisons d'habitation pour le personnel.

10° Une buvette pour les voyageurs.

*Matériel de la voie ferrée.* — Le matériel de la voie ferrée se compose de :

Cinq locomotives;
Cinq wagons de voyageurs;
Six fourgons;
Vingt et un wagons plates-formes,

suffisants pour assurer un service régulier de trois trains par jour dans chaque sens, et permettre la mise en circulation de trains supplémentaires en cas d'encombrement.

La durée du trajet de Tamatave à Ivondrona est de 25 minutes.

*Voie navigable.* — La voie navigable mesure 135 kilom. 096. Au départ d'Ivondrona, elle suit le cours de la rivière du même nom et de son affluent, Ambavarano, traverse les lacs Nosi-Ve et Sarobakina et arrive au premier pangalane près du village de Tanifotsy; puis elle traverse les lacs de Tanifotsy, Tampina, Antampina, suit les lits des rivières Irangy et Ampitabe et atteint le second pangalane, d'Ampanotoamaizina. Elle entre ensuite dans les lacs Rasoa-Masay et Rasoa-Be, jusqu'au village de Vavony, où elle emprunte le cours de la rivière Imahasoa, à l'extrémité de laquelle elle rencontre le troisième et dernier pangalane d'Andavakinimenarana, plus connu sous l'abréviation d'Andavaka.

Aussitôt après cette tranchée, la voie navigable se confond avec le lit du Ranomainty, rivière sinueuse, encombrée de troncs d'arbres renversés, que la Compagnie des Messageries Françaises de Madagascar a dû régulariser en l'élargissant à 20 mètres au minimum. Cette rivière va jusqu'à la ville d'Andovoranto, où elle se jette dans l'Iaroka. C'est en remontant cette dernière que les bateaux de la compagnie se rendent à Brickaville, tête de ligne de la voie ferrée vers Tananarive.

Les trois pangalanes de Tanifotsy, d'Ampanotoamaizina et d'Andavaka ont ensemble une longueur de 3.181 mètres et représentent un volume de 626.800 mètres cubes.

Il faut ajouter à ce chiffre, tant pour les dragages en rivière que pour le percement des seuils reliant les lacs entre eux, environ 800.000 mètres cubes.

Les terrassements et les dragages donnent ainsi un cubage de plus de 1.426.800 mètres cubes.

*Matériel de navigation.* — Le service est assuré sur la voie navigable par une flottille de dix-huit chalands se décomposant ainsi :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 | chalands d'une portée de | 18 à 20 tonnes | pontés (n°s *1*, *2*, *3*, *4*); |
| 4 | id. | id. | ouverts (n°s *6*, *7*, *8*, *9*); |
| 2 | id. | 28 à 30 tonnes | pontés (n°s *11*, *12*); |
| 1 | id. | 25 id. | ponté (n° *5*); |
| 4 | id. | 35 à 40 id. | pontés (n°s *13*, *14*, *15*, *16*); |
| 1 | id. | maximum de 60 tonnes | ponté (n° *10*); |
| 2 | id. | 30 à 35 tonnes | pontés, en montage (n°s *17*, *18*). |

La Compagnie possède en outre dix vapeurs dont les noms suivent :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Charles-Bricka*, | de 150 | chevaux, | pour voyageurs. |
| *Andovoranto*, | 30 | id. | id. |
| *Ivondro*, | 30 | id. | id. |
| *Mahatsara*, | 45 | id. | id. |
| *Tamatave*, | 30 | id. | id. |
| *Tanifotsy*, | 75 | id. | pour remorque. |
| *Passe-Partout*, | 50 | id. | id. |
| *Vavony*, | 40 | id. | id. |
| *Irangy*, | 90 | id. | pour voyageurs et remorque. |
| *Général-Gallieni*, | 90 | id. | id. |

D'importants ateliers de réparations, installés à Ivondrona, permettent à la Compagnie d'entretenir son matériel roulant et flottant dans un continuel parfait état ; ses ateliers, pourvus d'un outillage perfectionné, comprennent notamment :

1 locomobile de 15 chevaux.
3 machines à percer.
1 machine à raboter.
1 machine à rouler.
1 étau limeur.
2 tours parallèles.
1 tour à roues.
1 presse à rails.
2 scies à ruban.
1 scie circulaire.
1 poinçonneuse-cisaille.
1 forge.
1 fonderie de cuivre.
1 fonderie de fer.
1 appareil de levage pour locomotive.

**Trafic.** — Depuis que les marchandises vont sans interruption de Tamatave à Mahatsara et à Brickaville, le trafic suit une marche ascendante remarquable dont le tableau suivant donnera une idée ;

| | 1er Semestre 1901 | 2e Semestre 1901 | 1er Semestre 1902 | 2e Semestre 1902 | 1er Semestre 1903 | 2e Semestre 1903 | 1er Semestre 1904 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Il a été transporté : | | | | | | | |
| 1° Sur la voie ferrée : | | | | | | | |
| Voyageurs (nombre). | 13.285 | 14.626 | 16.256 | 13.583 | 10.718 | 7.309 | 5.865 |
| Marchandises (tonnes) | 6.727 | 6.996 | 8.188 | 13.108 | 12.255 | 11.275 | 8.532 |
| 2° Sur la voie navigable : | | | | | | | |
| Voyageurs (nombre). | 2.538 | 3.095 | 4.091 | 4.285 | 3.369 | 2.544 | 3.231 |
| Marchandises (tonnes) | 2.765 | 3.152 | 4.106 | 9.176 | 10.881 | 14.327 | 10.714 |

**Tarifs.** — Les distances servant de base pour l'application des tarifs qui vont suivre sont les suivantes :

De Tamatave à Ivondrona ....... 10 kilom.
id. Tanifotsy ........ 48 —
id. Ampanotomaizina 76 —
De Tamatave à Andavaka ......... 104 kilom.
id. Andovoranto ...... 120 —
id. Brickaville ....... 146 —

### *A. — Voyageurs*

| GARES | BILLETS SIMPLES | | ALLER ET RETOUR | |
|---|---|---|---|---|
| | 1re CLASSE | 2e CLASSE | 1re CLASSE | 2e CLASSE |
| de Tamatave à Ivondrona | 4 00 | 2 00 | 6 00 | 3 00 |
| id. Tanifotsy | 19 20 | 9 60 | » | » |
| id. Ampanotoamaizina | 30 40 | 15 20 | » | » |
| id. Andavaka | 41 60 | 20 80 | » | » |
| id. Andovoranto | 48 00 | 24 00 | » | » |
| id. Brickaville | 58 40 | 29 20 | » | » |

Les enfants au-dessous de 4 ans ne paient pas.

Les enfants de 4 à 7 ans paient demi-tarif.

## B. — *Marchandises*

| GARES | BAGAGES | MESSAGERIES | PETITE VITESSE | RIZ CÉRÉALES etc. |
|---|---|---|---|---|
| De Tamatave à Ivondrona.......... | 10 fr. | 5 fr. | 3 » | » |
| id. Antanifotsy......... | 48 » | 24 » | 14 40 | » |
| id. Ampanotoamaizina . | 76 » | 38 » | 22 80 | » |
| id. Andavaka........ | 104 » | 52 » | 31 20 | » |
| id. Adovoranto ........ | 120 » | 60 » | 36 » | » |
| id. Brickaville ........ | 146 » | 73 » | 43 80 | » |
| De Brickaville à Tamatave......... | 146 » | 73 » | 26 30 | 14 60 |
| Andovoranto id. ......... | 120 » | 60 » | 21 60 | 12 » |
| Andavaka id. ........ | 104 » | 52 » | 18 70 | 10 40 |
| Ampanotoamaizina id. ......... | 76 » | 38 » | 13 70 | 7 60 |
| Tanifotsy id. ......... | 48 » | 24 » | 14 40 | 14 40 |
| Ivondrona id. ......... | 10 » | 5 » | 3 » | 3 » |

Les prix ci-dessous s'appliquent au tonneau d'affrètement, tel qu'il est défini au décret du 25 août 1861 :

## C. *Petits colis*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Grande vitesse. — Bagages......... | de 0 à 20 kilos, | 0 fr. 20 | le myriamètre. |
| id. id. ......... | de 20 à 40 id. | 0 40 | id. |
| id. Messageries ..... | de 0 à 40 id. | 0 20 | id. |
| Petite vitesse........................ | de 0 à 40 id. | 0 12 | id. |

## D. — *Péages*

Les tarifs ci-après s'appliquent aux bateaux n'appartenant pas à la Compagnie, ainsi qu'aux voyageurs et marchandises qu'ils transportent :

1° Voyageurs au-dessus de 7 ans............................ 5 fr. 00 par pangalane traversé.
2° id. au-dessous de 7 ans.......................... 2 50 id.
3° Marchandises, par tonne de 1 000 kilos ou par tonneau d'affrètement.................................. 5 00 id.
4° Bateau vide ne pouvant pas contenir plus de 10 tonnes... 1 00 id.
5° Bateau vide d'une contenance supérieure à 10 tonnes..... 2 00 id.
6° Bateau non destiné au transport des voyageurs ni des marchandises.................................... 20 00 id.
7° Droits d'accostage aux quais et appontements d'Ivondrona :
   *a*) Pierres, briques, engrais............................ 1 50 par 1.000 kilos.
   *b*) Autres marchandises.............................. 3 00 id.

## *Marche des trains à partir du 10 octobre 1903*

| SEMAINE | MATIN | SOIR | SOIR |
|---|---|---|---|
| Départ de Tamatave....................... | 6 h. 15 | 1 h. 15 | 4 h. 45 |
| Arrivée à Ivondrona....................... | 6 h. 45 | 1 h. 45 | 5 h. 15 |
| Départ d'Ivondrona....................... | 8 h. 30 | 2 h. 30 | 6 h. 15 |
| Arrivée à Tamatave....................... | 9 h. 00 | 3 h. | 6 h. 45 |
| **DIMANCHE** | **MATIN** | **SOIR** | |
| Départ de Tamatave....................... | 7 h. 30 | 2 h. 30 | |
| Arrivée à Ivondrona....................... | 8 h. | 3 h. | |
| Départ d'Ivondrona....................... | 10 h. 45 | 6 h. 15 | |
| Arrivée à Tamatave....................... | 11 h. 15 | 6 h. 45 | |

*Départs des bateaux*

*Service des voyageurs.* — Départs d'Ivondrona pour Tanifotsy, Ampanotoamaizina, Andavaka, Andovoranto, Brickaville :

Les mardis et vendredis, à 7 heures du matin.

Départs de Brickaville pour Andovoranto, Andavaka, Ampanotoamaizina, Tanifotsy, Ivondrona :

Les mercredis et samedis, à 5 heures du matin.

Les voyageurs sont priés de prendre leurs billets et de faire enregistrer leurs bagages la veille du départ.

Les travaux d'amélioration de la voie navigable que la Compagnie des Messageries Françaises de Madagascar a entrepris depuis 1902, l'augmentation et la mise en état de son matériel faits durant cette même période ont si heureusement modifié la condition des transports que la Colonie n'a pas hésité, au moment de la réorganisation des services postaux, le 1er mai 1902, à lui confier la totalité de ce service entre Tamatave et Mahatsara et depuis le 4 novembre 1904, entre Tamatave et Brickaville. La Compagnie a, depuis, assuré le transport de la poste avec une grande régularité.

L'augmentation constante des recettes est la preuve de la régularité et de la sécurité que la Compagnie des Messageries Françaises de Madagascar a su donner au service qu'elle avait à assurer.

Les renseignements ci-dessus montrent que les déplacements sont aujourd'hui relativement faciles à Madagascar. Mais il convient encore de recommander au voyageur de ne pas se mettre en route, dans la plupart des cas, c'est-à-dire toutes les fois qu'il circulera en dehors des voies maritimes et de la route de l'Est par automobile, sans la popote dont il aura, dès la France, pris la précaution de se munir, ainsi que sans les aliments, conserves, vin, etc., dont l'approvisionnement doit être calculé d'après la durée probable du voyage et les ressources que pourra offrir la route parcourue ; il va sans dire qu'il ne devra jamais se séparer ni de son caoutchouc, ni de son lit de camp, pas plus que des colis renfermant les effets de rechange dont il peut, à tout instant, avoir besoin. Il trouvera, dans la plupart des localités traversées, des gîtes d'étapes pour s'abriter et se procurera, sans trop de peine et presque partout, de la viande fraîche, de la volaille, des légumes et des œufs. Il va sans dire, aussi, que tous ces approvisionnements ne sont pas nécessaires, lorsqu'il s'agit de voyager sur une voie fréquentée comme la route de l'Est, de Mahatsara à Tananarive, où il est toujours facile de combiner des étapes de façon à pouvoir déjeuner ou dîner dans des hôtels qui, pour n'être pas luxueux, offrent néanmoins au voyageur le minimum de confort exigible. Les hôtelleries installées à Mahatsara, Ampasimbe, Ranomafana, Beforona, Moramanga, Mahazina et Manjakandriana sont bien tenues et évitent aux voyageurs de passage bien des tracas et des ennuis.

## COMMUNICATIONS POSTALES ET TÉLÉGRAPHIQUES

Les communications postales et télégraphiques sont assurées à Madagascar d'une manière aussi complète que le permettent l'étendue de la Colonie et la nature du terrain. Des courriers réguliers ont été établis, qui relient la plupart des centres, même dans les régions les plus éloignées ; le réseau télégraphique est aujourd'hui fort étendu et parcourt l'île dans ses plus grandes dimensions, Tananarive se trouvant relié à Tamatave, Diego-Suarez, Majunga, Tulear, Fort-Dauphin et les ports de la côte orientale.

*Liste des bureaux ouverts au service de la télégraphie officielle et privée*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ambalavao. | Behara. | Majunga. | Tamatave. |
| Ambato (Boina). | Benenitra. | Mahitsy. | Tananarive, R. P. |
| Ambatolampy. | Betafo. | Mananjary. | Tananarive-Andohalo. |
| Ambatondrazaka. | Betroky. | Mandritsara. | Tongobory. |
| Ambohimahasoa. | Diego-Suarez. | Manerinerina. | Tsivory. |
| Ambohimiangara. | Farafangana. | Manjakandriana. | Tulear. |
| Ambositra. | Fianarantsoa. | Maroantsetra. | Vatomandry. |
| Andovoranto. | Fihaonana. | Marololo. | Vohemar. |
| Andriba. | Fort-Dauphin. | Marovoay. | Ambohipeno. |
| Anivorano. | Ihosy. | Morafenobe. | Analalava. |
| Anjozorobe. | Ifanadiana. | Miarinarivo. | Andranokoditra. |
| Ankazobe. | Imerimandroso. | Moramanga. | Antsohihy. |
| Antalaha. | Maevatanana. | Morondava. | Arivonimamo. |
| Antsiafabositra. | Mahanoro. | Ramartina. | Befandriana (Nord). |
| Antsirabe. | Mahatsara. | Soalala. | Brickaville. |
| Beforona. | Maintirano. | Sahambava. | Fanovana. |

***Liste des bureaux ouverts à la délivrance et au paiement des mandats-poste intérieurs*** (1)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tananarive R. P. T | Analalava. | Miarinarivo. | Nossi-Bé. |
| Tananarive-Andohalo. T | Ambositra. T | Moramanga. T | Sainte-Marie. |
| Tamatave. T | Antsirabe. T | Mahatsara. T | Soalala. |
| Majunga. T | Beforona. T | Maroantsetra T | Tulear. T |
| Ambato. (Grande-Terre). | Betroky. T | Mahanoro. T | Vatomandry. T |
| Ambalavao. | Cap d'Ambre. | Mananara. | Vohemar. T |
| Ambatolampy. | Diego-Suarez. T | Mananjary. T | Ampanihy. |
| Arivonimamo. | Fort-Dauphin. T | Maintirano. | Benenitra. |
| Ankazobe. T | Farafangana. | Mandritsara. T | Tongobory. |
| Ambatondrazaka. T | Fianarantsoa. T | Manjakandriana. T | Manombo. |
| Ambohimahasoa. T | Ilot Indien. | Marovoay. T | Ankazoabo. |
| Andovoranto. T | Ihosy. T | Marolambo. | Ambohibe. |
| Anivorano. T | Ivohibe. | Maevatanana. T | Brickaville. |
| Antalaha. | Fanovana. | Morondava. | Antsohihy. |

**Lignes de navigation reliant Madagascar aux pays voisins**

| DATES DES PASSAGES à Tamatave | COMPAGNIES | PAQUEBOTS VENANT DE | PAQUEBOTS ALLANT A |
|---|---|---|---|
| 2 ou 3 | Messageries Maritimes | Maurice | Sainte-Marie, Diego-Suarez, Mahé des Seychelles, Aden, France. |
| 6 ou 7 | id. | France | Réunion, Maurice. |
| 15 ou 16 | id. | id. | id. |
| 18 | id. | Maurice | Diego, Nossi-Bé, Majunga, Mayotte, Moroni, Zanzibar, France. |
| Vers le 20 | Castle Line | Le Cap | Maurice. |
| Vers le 25 | Chargeurs Réunis | Lourenço-Marquès (par Majunga) | Majunga, Lourenco-Marquès. |
| Vers le 27 | Compagnie Havraise | France (p. Majunga) | Réunion, Maurice. |

**Service spécial de la côte Ouest**

(*Annexe des Messageries Maritimes*)

Le paquebot annexe des Messageries Maritimes le *Persépolis* dessert mensuellement la côte Ouest, de Diego-Suarez à Tulear, en passant par Nossi-Bé, Analalava, Majunga, Mantirano, Morondava et Ambohibe.

Le départ pour les ports du Sud a lieu le 14 ou le 15 de chaque mois, le lendemain de l'arrivée sur rade de Diego du paquebot quittant Marseille le 25.

Le retour à Diego (le 3 ou 4 du mois suivant coïncide avec le départ du paquebot pour France (5 ou 6).

**Service maritime postal de la côte Est**

(*Ville-de-Pernambuco.* — Chargeurs Réunis)

ALLER

| | | | |
|---|---|---|---|
| Diego-Suarez | départ le 15 à 4 h. soir | | |
| Vohemar | arrivée le 16 à 6 h. m. | départ le | 16 à midi. |
| Sainte-Marie | — 17 à midi. | — | 17 à 6 h. soir. |
| Tamatave | — 18 à 6 h. m. | — | 19 à 6 h. soir. |
| Vatomandry | — 20 à 6 h. m. | — | 20 à 6 h. soir. |
| Mananjary | — 21 à 6 h. m. | - | 22 à 6 h. soir. |
| Farafangana | — 23 à 6 h. m. | — | 23 à midi. |
| Fort-Dauphin | — 24 à 6 h. m. | | |

RETOUR

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fort-Dauphin | départ le 24 à 4 h. soir | | |
| Farafangana | arrivée le 25 à midi | départ le | 25 à 6 h. soir. |
| Mananjary | — 26 à 6 h. m. | — | 27 à 6 h. soir. |
| Mahanoro | — 28 à 6 h. m. | — | 28 à midi |
| Vatomandry | — 29 à 6 h. m. | — | 30 à 6 h soir. |
| Tamatave | — 1er à 6 h. m. | — | 1r à 6 h. soir. |
| Fenerive | — 2 à 6 h. m. | — | 2 à midi. |
| Maroantsetra | — 3 à 6 h. m. | — | 3 à midi. |
| Vohemar | — 4 à 6 h. m. | — | 4 à midi. |
| Diego-Suarez | — 5 à 6 h. m. | | |

(1) T. — Bureaux ouverts au service des mandats télégraphiques.

*Nota.* — La date du départ de Diego est seule impérative.

Au retour, l'arrivée à Diego correspond, autant que possible, avec le départ du courrier allant en France, le 5 ou le 6 de chaque mois.

**Tarif des correspondances postales**

1° Pour l'intérieur de Madagascar, la France et les colonies françaises :

*Lettres ordinaires* : 0 fr. 15 par 15 grammes ou fraction de 15 grammes.

*Autres objets de correspondance :* 0 fr. 05 par 50 grammes, avec un maximum de 350 grammes pour les échantillons et de 3 kilos pour imprimés, journaux, papiers d'affaires, etc.

*Exceptionnellement*, la taxe applicable aux *journaux et écrits périodiques publiés dans la Colonie* est de 0 fr. 01 jusqu'à 50 grammes, avec augmentation d'un centime par 25 grammes en excédent.

Les lettres non affranchies sont taxées à l'arrivée à raison de 0 fr. 30 par 15 grammes ou fraction de 15 grammes. Celles insuffisamment affranchies sont taxées au double de l'insuffisance.

2° Pour les autres pays faisant partie de l'union postale :

*Lettres ordinaires :* 0 fr. 25 par 15 grammes ou fraction de 15 grammes.

*Journaux et imprimés :* 0 fr. 05 par 50 grammes ou fraction de 50 grammes. Poids maximum : 2 kilos.

*Papiers d'affaires :* 0 fr. 05 par 50 grammes avec un minimum de perception de 0 fr. 25 (1). Poids maximum : 2 kilos.

*Echantillons :* 0 fr. 05 par 50 grammes avec un minimum de perception de 0 fr. 10. Poids maximum : 350 grammes.

*Objets recommandés :* 0 fr. 25 en plus de l'affranchissement ordinaire.

Il existe dans les bureaux de poste un tarif général indiquant les conditions d'envoi des journaux, imprimés, papiers d'affaires et échantillons à destination des pays ne faisant pas partie de l'union postale. Ce tarif est tenu à la disposition du public.

*Valeurs déclarées :* Des lettres et boîtes contenant des valeurs déclarées peuvent être expédiées de Madagascar à destination des pays de l'union postale qui admettent ces envois.

Les chargements, lettres ou boîtes de valeurs déclarées sont admis à circuler sur les lignes suivantes : Tananarive-Tamatave, Tananarive-Majunga, Tananarive-Fianarantsoa, ainsi que sur les lignes côtières, par bateaux (2).

Ils ne sont admis à circuler, sur les autres lignes, qu'aux risques et périls des expéditeurs et sont alors considérés comme lettres ou objets recommandés jusqu'à leur arrivée dans l'un des bureaux désignés ci-dessus.

Les valeurs admises à circuler par la poste sous la dénomination de valeurs déclarées sont :

1° Pour les valeurs expédiées sous enveloppe : les billets de banque, les chèques, les bons, les coupons de dividende ou d'intérêt échus, payables au porteur ;

2° Pour les valeurs expédiées dans des boîtes : les bijoux ou objets précieux de petite dimension, la poudre d'or.

La déclaration des valeurs insérées doit être portée d'avance sur l'adresse, sans ratures ni surcharges, même approuvées, sous peine de refus d'admission.

Le montant des valeurs est énoncé en langue française, en toute lettres, en francs et en centimes, sans indication de leur nature.

L'adresse ne peut être écrite au crayon, ni le destinataire désigné par des initiales.

*Lettres valeurs déclarées*

Les lettres contenant des valeurs déclarées doivent êtres mises sous enveloppes scellées de cachets en cire fine de même couleur, avec empreinte : les cachets doivent être placés de manière à retenir suffisamment tous les plis de l'enveloppe. L'empreinte de tous les cachets doit être uniforme, sans surcharge apparente et reproduire un signe particulier à l'envoyeur. Les empreintes banales, telles que celles obtenues au moyen d'une pièce de monnaie, d'un dé à coudre ou de tout autre objet semblable, ne peuvent êtres employées.

La partie du cachet frappée de l'empreinte doit porter sur les plis. Le nombre des cachets doit être de deux au moins ; il peut être porté jusqu'à cinq et même au delà, si la forme ou la dimension de l'enveloppe rend ce nombre nécessaire.

Toute déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réellement insérée est interdite. Par contre, on peut ne déclarer qu'une partie de la valeur réellement insérée.

---

(1) 0 fr. 15 dans les relations avec la France et les colonies françaises.

(2) Par terre à Tamatave-Mananjary, Fianarantsoa-Mananjary.

Les taxes et droits applicables aux chargements doivent toujours êtres acquittés d'avance par les expéditeurs par l'apposition de timbres-poste, qui ne doivent ni se toucher, ni être repliés sur les deux côtés de l'enveloppe. Les lettres contenant des valeurs déclarées doivent être déposées aux guichets des bureaux de poste, où il en est donné reçu à l'expéditeur.

Il est interdit d'insérer dans les lettres contenant des valeurs déclarées des pièces de monnaie, des matières d'or et d'argent, des bijoux ou autres objets précieux.

Les lettres contenant des valeurs déclarées adressées sous des initiales ne sont pas admises.

Il n'y a aucun minimum de déclaration : le maximum est 10.000 francs.

Il est interdit d'envoyer des valeurs déclarées sous enveloppes de deuil ou à bords de couleur.

*Taxe des lettres de valeurs déclarées*

Cette taxe se compose de celle d'une lettre recommandée de même poids, plus un droit d'assurance, fixé à 0 fr. 10 par 500 francs de valeurs déclarées pour l'intérieur de Madagascar, et de 0 fr. 20 par 300 francs ou fraction de 300 francs pour :

| | | | |
|---|---|---|---|
| La France, | La Cochinchine, | La Nouvelle-Calédonie, | Ile Maurice, |
| L'Algérie, | Cambodge, | Djibouti, | Iles Seychelles, |
| La Tunisie, | Etablissem<sup></sup>ts du Détroit, | Mayotte, | Ceylan, |
| La Réunion, | L'Annam, | L'Egypte, | Hong-Kong. |
| Pondichéry, | Le Tonkin, | Le Japon, | |

0 fr. 35 par 300 francs pour :

| | | | |
|---|---|---|---|
| La Guadeloupe, | L'Espagne, | L'Allemagne, | La Russie, |
| La Martinique, | L'Italie, | L'Autriche-Hongrie, | La Serbie, |
| La Guyane française, | Le Luxembourg, | La Belgique, | La Suède, |
| Le Sénégal, | La Norvège, | La Bosnie-Herzégovine. | La Suisse, |
| Le Danemark, | Les Pays-Bas, | La Bulgarie, | Le Gabon, |
| Les Antilles danoises, | Le Portugal, | La Roumanie, | Confédération argentine. |

0 fr. 45 par 300 francs pour :

Le Groënland, Iles Leward, Ile de Malte, Trinité, Iles Falkland, Gambie, Lagos, Guyane britannique, Jamaïque, Terre-Neuve, la Grande-Bretagne, l'Inde britannique, Sierra-Leone, Côte d'Or, Grenade, Saint-Vincent, Sainte-Luce, Proctectorat allemand de l'Afrique orientale

Les colonies portugaises, Saintiago, Cap-Vert, San-Thomé, Loanda, Angola, l'Erythrée (colonie italienne).

Les lettres de valeurs déclarées ne sont pas admises pour d'autres destinations.

*Boîtes de valeurs déclarées*

Les bijoux et objets précieux et la poudre d'or expédiés dans des boîtes et dont la circulation est autorisée avec la France, l'Algérie et les colonies françaises, ainsi que certains pays étrangers désignés ci-après, sont assimilés aux lettres contenant des valeurs déclarées, quant aux formalités de dépôt et de remise au destinataire.

Le maximum de la déclaration est fixé à 10.000 francs par envoi ; il n'y a pas de minimum.

Les taxes et droits spéciaux à percevoir sur ces envois sont énoncés ci-après.

Les boîtes contenant des valeurs déclarées doivent être présentées closes d'avance.

Il est interdit aux agents des postes de prêter leur concours à la fermeture de ces boîtes.

Le poids de chaque envoi ne peut dépasser un kilogramme dans le service international. Il n'est pas limité dans le service intérieur. Les dimensions maxima des boîtes sont fixées à 30 centimètres en longueur et 10 centimètres en largeur et en hauteur. L'épaisseur des parois de boîtes doit être de 8 millimètres au moins.

Elles doivent être entourées d'un croisé de ficelle solide, scellées sur les faces latérales au moyen de cachets en cire fine de même couleur et portant une même empreinte particulière. Le nœud de la ficelle doit être pris sous un des cachets. Les autres faces doivent être garnies, sur toute leur étendue, de feuilles de papier blanc y adhérant fortement et destinées à recevoir, indépendamment de l'adresse du destinataire et de la déclaration de la valeur, les différents timbres que les agents doivent y apposer.

En cas de perte ou de détérioration résultant de la fracture des boîtes dont les parois n'auraient pas au moins 8 millimètres d'épaisseur, l'administration des postes n'est tenue à aucune indemnité.

Il est interdit d'expédier dans des boîtes, comme valeur déclarées, des monnaies françaises ou étrangères ayant cours et d'y insérer des lettres.

Il est également interdit d'expédier en France des bijoux d'un titre inférieur au titre légal. Les objets de cette nature sont retournés aux expéditeurs par le bureau de garantie.

Les boîtes à destination de la France ou de l'étranger doivent être accompagnées de déclarations en douane. Les formules de déclarations sont mises gratuitement à la disposition du public dans les bureaux de postes et sont centralisées par les bureaux de Tamatave, de Diego-Suarez et de Majunga pour être soumises à la douane.

*Taxe des boîtes de valeurs déclarées*

La taxe des boîtes de valeurs déclarées se compose :

1° Dans le service intérieur :

D'une taxe de transport de 0 fr. 05 par 50 grammes ;

D'un droit de recommandation de 0 fr. 25 ;

D'un droit proportionnel de 0 fr. 10 par 500 francs ou fraction de 500 francs déclarés.

2° Dans le service international (France et colonies françaises comprises) :

Les boîtes de valeurs déclarées sont soumises à une taxe fixe et un droit proportionnel calculé sur chaque 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur déclarée conformément aux indications du tableau ci-dessous.

| DESTINATION DES ENVOIS | DROIT FIXE | DROIT PROPORTIONNEL par 300 fr. ou fraction de 300 fr. |
|---|---|---|
| France, Algérie, Tunisie, la Réunion, Indo-Chine, Pondichéry, Nouvelle-Calédonie, Mayotte, Djibouti, Egypte | 2 fr. 00 | 0 fr. 20 |
| Colonies françaises ne correspondant avec Madagascar que par la voie de France | 2 50 | 0 35 |
| Allemagne, Belgique, Italie, Suisse, Portugal | 2 50 | 0 35 |
| Autriche-Hongrie, Pays-Bas | 3 00 | 0 35 |
| Bulgarie | 4 00 | 0 35 |
| Turquie (voie d'Autriche) | 4 50 | 0 45 |
| Erythrée | 5 50 | 0 45 |
| Japon | 2 00 | 0 20 |
| Luxembourg | 2 25 | 0 35 |
| L'accusé de réception (facultatif pour les expéditeurs) est uniformément de 0 fr. 10. | | |

## COLIS POSTAUX

Le service des colis postaux est assuré par les administrations des postes des pays participant à la convention internationale de 1897, par les compagnies maritimes et de chemins de fer et par les courriers de la poste.

Il se divise en deux régimes qui sont :

Le régime intérieur et le régime international.

### Régime intérieur

Le régime intérieur comporte les échanges de colis postaux entre les bureaux de poste (de plein exercice et auxiliaires) de la Colonie.

Dans ce régime, il est accepté des colis postaux de 0 à 3 kilos, de 3 à 5 kilos et, exclusivement pour les localités suivantes, des colis avec valeur déclarée et des colis de 10 kilos :

Ce sont : Tamatave, Ste-Marie, Diego-Suarez, Nossi-Bé, Analalava, Majunga, Maintirano, Morondava, Ambohibe, Tulear, Vohemar, Vatomandry, Mahanoro, Mananjary, Farafangana, Fort-Dauphin et Tananarive.

*Tarif :*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Transport par mer | de 0 à 3 kg. | 0 fr. 50 | Transport dans | | |
| id. | de 0 à 5 — | 1 » | l'intérieur | de 0 à 3 kg. | 2 fr. 00 |
| id. | de 0 à 10 — | 2 » | id. | de 0 à 5 — | 3 » |
| | | | id. | de 0 à 10 — | 6 » (exclusivement pour Tananarive.) |

### Régime international

Le régime international comporte les échanges de colis postaux de 0 à 3 kilos, de 3

à 5 kilos, de 5 à 10 kilos, et des colis avec déclaration de valeur aux conditions et prix fixés par le tarif ci-après.

Les colis débarquant dans la Colonie sont, en outre, frappés d'un droit, dit de factage, de 0 fr. 25 par colis, sans préjudice des droits de douane ou de consommation fixés par les tarifs en vigueur.

**Conditions générales**

*Conditionnement, emballage.* — Pour être admis à l'expédition, tout colis postal doit être accompagné d'un bulletin d'expédition et des déclarations en douane, s'il y a lieu, à remplir par l'expéditeur et présenter les conditions d'emballage, de poids, de volume, etc., exigées par les règlements.

*Prohibitions,* — Il est interdit d'expédier par colis postal des lettres ou notes ayant le caractere de correspondance ; les colis ordinaires ne doivent pas contenir d'espèces monnayées, ni des matières d'or, d'argent et autres objets précieux.

Il est également interdit d'expédier des colis postaux renfermant des matières explosibles, inflammables ou dangereuses, des articles prohibés par les lois ou règlements de douane ou autres. Les contraventions aux dispositions qui précèdent sont poursuivies conformément aux lois en vigueur.

*Dimensions, volume.* — Les colis postaux de 0 à 3 ou à 5 kilogrammes ne peuvent dépasser le volume de 25 décimètres cubes, ni la dimension de 60 centimètres ; sont admis, dans tous les cas, lorsqu'ils ne dépassent pas *1 mètre* en longueur et *20 centimètres* ou largeur ou épaisseur, les colis postaux qui renferment des parapluies, cannes, plans au cartes en rouleau, toiles, étoffes enroulées, fusils, armes blanches (sauf prohibition spéciale) et autres objets similaires.

Les colis postaux de 5 à 10 kilogrammes peuvent atteindre la dimension de 1 m. 50 sur une face quelconque, mais ne pas excéder le volume de 55 décimètres cubes.

*Déclaration de valeur.* — Les colis postaux sont acceptés avec déclaration de valeur jusqu'à la limite de 500 francs.

Le droit supplémentaire d'assurance exigible pour la déclaration de valeur est uniformément fixé à 0 fr. 10 par 500 francs, à l'intérieur de la Colonie.

Le droit d'assurance par 300 francs ou fraction de 300 francs payable pour les colis postaux à destination des pays qui acceptent la déclaration de valeur est fixé, pour chacun de ces pays, d'après le tarif ci-annexé.

*Avis de réception.* — L'envoyeur d'un colis postal peut obtenir un avis de réception de cet objet en payant d'avance un droit fixe de 0 fr. 15.

*Affranchissement.* — L'affranchissement des colis postaux par les expéditeurs est obligatoire au départ, tant pour les colis du régime international que pour ceux du régime intérieur.

*Responsabilité.* — Sauf le cas de force majeure, lorsqu'un colis postal a été perdu, spolié ou avarié, l'expéditeur et, à défaut ou sur la demande de celui-ci, le destinataire a droit à une indemnité correspondant au montant réel de la perte, de la spoliation ou de l'avarie, à moins que le dommage n'ait été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur ou ne provienne de la nature de l'objet et sans que cette indemnité puisse dépasser, pour les colis ordinaires de :

| | |
|---|---|
| 0 à 3 kg............................ | 15 francs. |
| 3 à 5 — ............................ | 25 — |
| 5 à 10 — ............................ | 40 — |

et, pour les colis avec valeur déclarée, le montant de cette valeur.

L'expéditeur d'un colis postal perdu a, en outre, droit à la restitution des frais d'expédition, ainsi que des frais postaux de réclamation lorsque la réclamation a été motivée par une faute du service.

Toutefois, le droit d'assurance reste acquis à l'administration postale.

Les administrations cessent d'être responsables des colis postaux dont les ayants droit ont pris livraison.

Il n'est pas dû d'indemnité en cas de retard accidentel dans la remise d'un colis postal, sauf dans le cas où ce retard a eu pour effet immédiat d'occasionner l'avarie du contenu, mais sans que l'indemnité à payer puisse dépasser celle prévue pour la perte elle-même du colis.

Toute déclaration frauduleuse de la valeur supérieure à la valeur réelle du contenu est interdite. En cas de déclaration frauduleuse de cette nature, l'expéditeur perd tout droit à une indemnité, sans préjudice des poursuites judiciaires que peut comporter la législation sur la matière.

TARIF

| DESTINATIONS | 3 KILOS | 5 KILOS | 5 à 10 KILOS | DROIT d'assurance par 300 fr. de valeur déclarée ou fraction de 300 francs |
|---|---|---|---|---|
| France (1) | .. | 3.00 | 4·60 | 0.20 |
| Corse (1) | .. | 3.50 | 5.45 | 0.35 |
| Algérie (1) | .. | 3.50 | 5.45 | 0.35 |
| Tunisie (1) | .. | 4.25 | 6.35 | 0.45 |
| Guadeloupe et Martinique | .. | 5.00 | 7.60 | 0.45 |
| Guyane française (2) | .. | 5.00 | 7.60 | 0.45 |
| Réunion | .. | 1.00 | 1.60 | 0.15 |
| Inde française | .. | 2.50 | 3 80 | 0.15 |
| Indo-Chine française (Cochinchine, Cambodge, Laos, Annam et Tonkin) | .. | 3.50 | 5.80 | 0,15 |
| Archipel des Comores (Mayotte, Grande-Comore et Anjouan) (3) | .. | 1.00 | 1.60 | 0.15 |
| Tahiti | .. | 5.50 | 7.80 | .. |
| Nouvelle-Calédonie et Dépendances | .. | 3.50 | 5.80 | 0.15 |
| Côte française des Somalis (Djibouti) | .. | 1.50 | 2.55 | 0 15 |
| Sénégal, Soudan français et Guinée française | .. | 4.00 | 6.35 | 0.45 |
| Congo français, Côte d'Ivoire, Dahomey et Dépendances | .. | 4.00 | 7.60 | .. |
| St-Pierre et Miquelon | .. | 6.00 | .. | .. |
| Allemagne | .. | 3 50 | .. | 0.35 |
| Afrique Orientale | .. | 6.00 | .. | .. |
| Afrique du Sud-Ouest | .. | 6.00 | .. | .. |
| Cameroun | .. | 5.00 | .. | 0.45 |
| Togo | .. | 5.60 | .. | .. |
| Nouvelle-Guinée | .. | 6.00 | .. | .. |
| Iles Samoa | .. | 6.00 | .. | .. |
| Iles Carolines, Mariannes, Marshall et Palaos | .. | 6.00 | .. | .. |
| Argentine (République) | .. | 5.25 | .. | .. |
| Autriche-Hongrie | .. | 4.00 | .. | 0.40 |
| Belgique | .. | 3.50 | 5.20 | 0.35 |
| Bolivie | 7.50 | .. | .. | .. |
| Bosnie-Herzégovine | .. | 4.00 | .. | 0.45 |
| Brésil | 7.00 | .. | .. | .. |
| Bulgarie | .. | 5.25 | .. | .. |
| Chili | .. | 6.50 | .. | .. |
| Chine : I. *Bureaux français* : Shang-Haï | .. | 4.00 | 6.60 | 0.20 |
| Pékin. Tien-Tsin, Chéfou, Hankéou | .. | 5.00 | .. | .. |
| — II. *Ports chinois compris dans le traité* : Amoy, Canton, Fou-Tchéou Hang-Kow, Hoihow, Macao, Ningpo, Swatow | .. | 4.75 | .. | 0.30 |
| — III. *Bureaux allemands* : Kiantschou, Futschau, Hankan, Tohifu, Kanni, Tongku, Shanhaikiang, Tschinkiang, Nanking, Weihsien | .. | 6.00 | .. | 0.45 |
| — IV. *Bureaux japonais* : Fou-Tchéou, Hang-Théou, Shashé, Nankin, Niou-Tchouang | .. | 4.50 | .. | .. |
| Colombie | .. | 5.25 | .. | .. |
| Congo (Etat libre) | .. | 5.50 | .. | .. |
| Corée | .. | 4.25 | .. | .. |
| Costa-Rica | .. | 4.50 | .. | .. |
| Danemark (y compris l'Islande et les îles Féroé) | .. | 4.00 | .. | 0.40 |
| Antilles danoises (St-Thomas. St-Jean, St-Croix) | .. | 4.50 | .. | 0.45 |
| Dominicaine (République) | .. | 4.90 | .. | .. |
| Egypte | .. | 3.25 | .. | 0.20 |
| Equateur | .. | 7.00 | .. | .. |
| Espagne | 3.75 | .. | .. | .. |
| Finlande (Grand-Duché de) | .. | 6.00 | .. | 0.60 |
| Grande-Bretagne (4) (y compris les îles de la Manche Jersey, Guernesey, etc.) | 4.50 | 5.00 | .. | 0.45 |
| Gibraltar | 5.75 | 7.00 | .. | 0.55 |
| Malte | .. | 4.25 | .. | 0.45 |
| Chypre | .. | 4.75 | .. | .. |

(1) Remise à domicile comportant un droit de factage de 0,25 c. par colis.
(2) Les colis de valeur déclarée ne sont acceptés que pour Cayenne seulement.
(3) Les colis de valeur déclarée ne sont acceptés que pour Mayotte seulement.
(4) Le prix de factage pour la remise à domicile est perçu d'office au départ.

| DESTINATIONS | 3 KILOS | 5 KILOS | 5 à 10 KILOS | DROIT d'assurance par 300 fr. de valeur déclarée ou fraction de 300 francs |
|---|---|---|---|---|
| Indes britanniques, Ports de l'Arabie (Bagdad, Bahrain, Bushire, Busrah, Guadw, Mascate) | .. | 4.00 | .. | 0.20 |
| Aden | .. | 3.50 | .. | 0.20 |
| Ceylan | .. | 3.75 | .. | 0.20 |
| Établissements des détroits (Malacca, Pennang, province de Wellesley, Singapore, Johore) | .. | 4.75 | .. | 0.20 |
| Hong-Kong | .. | 4.50 | .. | 0.20 |
| Labouan et le territoire britannique de Bornéo du Nord : Sandakan, Gaya, Kuda, Memphakol, Silam | 5.75 | 7.00 | .. | 0.55 |
| Sarawack | 5.75 | 7.00 | .. | 0.55 |
| Australie : Nouvelles-Galles du Sud, Victoria, Australie méridionale, Australie occidentale, Tasmanie | 6.00 | 7.20 | .. | .. |
| — Queensland | 6.25 | 7.45 | .. | .. |
| Nouvelle-Guinée britannique | 8.25 | 10.75 | .. | .. |
| Nouvelle-Zélande (y compris les îles Cook et îles Hervey) | 5.75 | 17.00 | .. | 0.55 |
| Nouvelles-Hébrides (îles Banks et les îles de Sainte-Croix) | 9.25 | 12.25 | .. | .. |
| Iles Fidji | 9.25 | 12.25 | .. | .. |
| Dominion du Canada | 7.25 | 9.25 | .. | .. |
| Terre-Neuve | 5.75 | 7.00 | .. | 0.55 |
| Antilles anglaises : Antigua, Barbades, Dominique, Grenade, Jamaïque (y compris les îles Cayman et Torquès), Leeward, Montserrat, Nevis, Saint-Kitts, Sainte-Lucie, Tabago, Saint-Vincent, Tortola, Trinité | 5.75 | 7.00 | .. | 0.55 |
| Honduras britannique-Belize | 5.75 | 7.00 | .. | .. |
| Bahamas ou Lucayes | 5.75 | 7.00 | .. | 0.55 |
| Bermudes | 5.75 | 7.00 | .. | 0.55 |
| Guyane anglaise | .. | 5.25 | .. | .. |
| Iles Falkland | 5.75 | 7.00 | .. | 0.45 |
| Maurice | .. | 1.50 | .. | 0.20 |
| Seychelles | .. | 1.50 | .. | 0.20 |
| Ascension, Ste-Hélène | 5.75 | 7.00 | .. | 0.45 |
| Côte occidentale d'Afrique : colonies de Gambie, Sierra-Leone, Côte d'Or, Lagos | 5.75 | 7.00 | .. | 0.55 |
| Nigérie méridionale : Akassa, Benin, Bonny, Brass, Burutu, Nouveau Calabar, Vieux Calabar, Opobo et Wari (Porcados) | 5.75 | 7.00 | .. | 0.55 |
| Afrique centrale britannique (protectorat) | 7.00 | 8.25 | .. | .. |
| Colonie du Cap (y compris le Bechouanaland) | .. | 9.10 | .. | .. |
| Natal (y compris le Zoulouland) | .. | 9.10 | .. | .. |
| Rhodesia du Sud (Mashonaland, Matabeleland, Protectorat du Bechouanaland) | 9.10 | .. | .. | .. |
| Rhodesia du Nord-Est | 9.10 | .. | .. | .. |
| Afrique orientale britannique | 5.75 | 7.00 | .. | 0.55 |
| Grèce | .. | 3.75 | .. | .. |
| Guatemala | .. | 5.75 | .. | .. |
| Honduras (République de) | .. | 7.00 | .. | .. |
| Italie (y compris la république de Saint-Marin | .. | 3.75 | .. | 0.20 |
| Colonie italienne de l'Erythrée (Assab, Massouah, Asmara et Ghinda) | .. | 5.25 | .. | 0.35 |
| Japon et île de Formose | .. | 4.25 | .. | 0.20 |
| Libéria | .. | 4.50 | .. | .. |
| Luxembourg (Grand-Duché) | .. | 3.25 | .. | 0.35 |
| Maroc | .. | 4.00 | 5.00 | 0.45 |
| Mexique | .. | 4.50 | 6.20 | .. |
| Monténégro | .. | 4.50 | .. | 0.45 |
| Nicaragua | .. | 6.00 | .. | .. |
| Norvège | .. | 4.25 | .. | 0.45 |
| Orange | .. | 9.20 | .. | .. |
| Paraguay | 5.50 | .. | .. | .. |
| Pays-Bas | .. | 4.00 | .. | 0.35 |
| Curaçao | .. | 5.25 | .. | 0.54 |
| Antilles néerlandaises | .. | 7.25 | .. | .. |
| Guyane néerlandaise | .. | 5.25 | .. | 0.45 |
| Indes orientales néerlandaises | .. | 5.25 | .. | .. |
| Pérou | .. | 7.25 | .. | .. |
| Perse | 8.00 | .. | .. | .. |
| Agences postales indiennes en Perse (Barhain, Bada-Abas, Bushire-Jask, Linga, Mohamered) | .. | 4.50 | .. | .. |

| DESTINATIONS | 3 KILOS | 5 KILOS | 5 à 10 KILOS | DROIT d'assurance par 300 fr. de valeur déclarée ou fraction de 300 francs |
|---|---|---|---|---|
| Portugal (y compris les Açores et Madère) | 4.25(1) | 4.25(2) | .. | 0.35 |
| Provinces du Cap-Vert et de Guinée | 5.75(1) | 7.75(2) | .. | 0.45 |
| Provinces de St-Thomas-de-Principe et d'Angola | .. | 5.75 | .. | .. |
| Province de Mozambique | .. | 3.75 | .. | 0.45 |
| Inde Portugaise (Daman, Diu et Good) (3) | .. | .. | .. | .. |
| Macao (voir *Chine*) | .. | .. | .. | .. |
| Roumanie | .. | 4.75 | .. | 0.45 |
| Russie (y compris la Finlande et le Caucase) | .. | 4.75 | .. | 0.40 |
| Salvador | .. | 5.25 | ... | .. |
| Serbie | .. | 4.50 | .. | 0.45 |
| Siam | .. | 5.00 | .. | .. |
| Suède | .. | 5.00 | .. | 0.40 |
| Suisse | .. | 3.50 | 5.30 | 0.35 |
| Tripolitaine : Tripoli de Barbarie | .. | 4.00 | 6.20 | 0.45 |
| — Benghazi | .. | 4.25 | .. | 0.45 |
| Transvaal | .. | 9.10 | .. | .. |
| Turquie : I. *Bureaux français* : Alexandrette, Beyrouth, Cavalle, Constantinople, Dardanelles, Dédéagh, Jaffa, Jérusalem, Kérassunde, Lattaquié, Messina, Rhodes, Salonique, Samsoun, Smyrne, Trébizonde, Tripoli de Syrie, Vathy | .. | 3.00 | 4.60 | 0 20 |
| — II. *Bureaux autrichiens* : Andrinople, Beyrouth, Caïfa, Candie, Canée, Cavalle, Constantinople, Dardanelles, Dédéagh, Dur zzo, Gallipoli, Ineboli, Jaffa, Janina, Jérusalem, Kérassunde, Lagos, Mételin, Piévesa, Rethymno, Rhodes, Rodosto, Salonique, Samsoun, San Giovanni de Medua, Santi-Quaranta-Scio, Scutari d'Albanie, Smyrne, Tchesné, Trébizonde, Valona, Vathi. | .. | 4.25 | .. | 0.45 |
| — II *bis*. *Bureaux autrichiens* : Durazzo, Janina, Prevesa, St-Jean-de-Medua, Sainti-Quaranta et Volona seulement | .. | 4.00 | .. | 0.45 |
| — III. *Bureaux allemands* : 1° Constantinople | .. | 4.75 | .. | 0.55 |
| 2° Beyrouth, Jaffa, Jérusalem, Smyrne | .. | 4.75 | .. | 0.45 |
| — IV. Bureau italien de la Canée (Crète) | .. | 4.00 | .. | 0.45 |
| — V. Turquie d'Europe (Bur. ottomans) | .. | 5.25 | .. | 0.45 |
| Turquie d'Asie (Bur. ottomans) | .. | 5.75 | .. | 0.45 |
| — VI. *Gares des chemins de fer ottomans* : Andrianople, Baba-Eski, Constantinople, Dédéagatch, Demetica, Lulé-Bourgas, Mustafa-Pacha, Ouzoun-Keufori, Soufili, Tchataldja, Tehorlou | .. | 5.70 | .. | .. |
| Uruguay | .. | 5.25 | .. | .. |
| Vénézuela | .. | 5.25 | . | .. |
| Zanzibar (Bureau anglais) | .. | 3.50 | .. | 0 20 |

## *Mandats intérieurs*

Le service des mandats-poste intérieurs fonctionne à Madagascar depuis le 1er mai 1898.

Le maximum est fixé à 2.000 francs (4).

Le droit perçu à l'émission est de 1 0/0 sans maximum.

Le délai de validité est fixé à 6 mois.

Les bureaux indiqués par la lettre T au tableau de la page 732 sont ouverts au service des mandats télégraphiques.

Le maximum des mandats télégraphiques est de 5.000 francs, le droit postal de 1 0/0 sans minimum, le délai de validité de dix jours, non compris le jour de l'arrivée au bureau de destination. La taxe télégraphique est de 0 fr. 05 par mot, plus 0 fr. 50 pour l'avis au destinataire.

Les délais de validité expirés, les titres sont transmis à la direction du service, afin d'être visés pour date. Cette formalité est gratuite.

(1) Voie de France et d'Espagne.
(2) Voie de France, Bordeaux, Lisbonne et Portugal.
(3) Comme *Indes britanniques*.
(4) L'élévation à 5.000 francs du maximum des mandats-poste est en ce moment à l'étude.

*Mandats-poste français ou coloniaux*

Le service des mandats-poste français ou coloniaux, précédemment assuré par le Trésor, a été confié, à la date du 1er août 1900, au service des postes et télégraphes (J. O. N° 514, du 4 juillet 1900).

Tous les bureaux de poste de plein exercice de la Colonie et les localités pourvues d'une caisse d'avances participent au paiement des mandats-poste métropolitains, bons de poste, mandats tunisiens et internationaux.

Mais, seuls, les bureaux dont la nomenclature suit sont autorisés à émettre des mandats sur la France, les colonies et les localités à l'étranger où il existe un bureau français.

| | | |
|---|---|---|
| Tananarive R. P. | Diego-Suarez | Maroantsetra |
| Tananarive-Andohalo | Farafangana | Marovoay |
| Ambatondrazaka | Fianarantsoa | Moramanga |
| Ambohimahasoa | Fort-Dauphin | Morondava |
| Ambositra | Ihosy | Nossi-Bé |
| Analalava | Maevatanana | Tamatave |
| Andovoranto | Mahanoro | Tuléar |
| Anivorano | Maintirano | Vatomandry |
| Ankazobe | Majunga | Vohemar |
| Antsirabe | Mananjary | Fanovana |
| Beforona | Mandritsara | Antalaha |
| Betroky | Manjakandriana | Brickaville |

Le droit perçu pour les mandats français est fixé ainsi qu'il suit :

0 fr. 25 jusqu'à 50 francs, de 50 fr. 01 à 100 francs, 0 fr. 50, de 100 fr. 01 à 300 francs, 0 fr. 75, de 300 fr. 01 à 500 francs, 1 fr.

Le droit perçu pour les mandats échangés entre les bureaux français à l'étranger d'une part, et les colonies françaises d'autre part, ne peut être inférieur à 0 fr. 25 (décret du 4 août 1901, J. O. N° 641).

Le droit perçu pour ces mandats est fixé ainsi :

0 fr. 25 jusqu'à 25 francs, de 25 fr. 01 à 30 francs, 0 fr. 30, de 30 fr. 01 à 35 francs, 0 fr. 35, de 35 fr. 01 à 40 francs, 0 fr. 40, de 40 fr. 01 à 45 francs, 0 fr. 45, de 45 fr. 01 à 50 francs, 0 fr. 50 ; au-dessus de 50 francs jusqu'à 500 francs, la taxe est de 0 fr. 05 par 10 francs ou fraction de 10 francs.

Le maximum des mandats français ou coloniaux est de 500 francs, et il ne doit en être délivré qu'un seul de cette somme le même jour au même expéditeur pour le même destinataire.

Le délai de validité des mandats français est de neuf mois. Les mandats périmés doivent être renvoyés en France, afin d'être visés pour date.

Après un délai de 3 ans, à compter du jour de l'émission, le montant des mandats non payés est acquis à l'Etats (Lois des 15 juillet 1882 et 4 avril 1898).

**Tarif des correspondances télégraphiques**

*Dispositions générales*

L'Etat n'est soumis à aucune responsabilité, à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique (art. 6 de la loi du 29 novembre 1850).

Dans aucun cas, l'administration ne garantit au public l'arrivée d'un télégramme dans un temps donné. Elle ne peut même indiquer le délai approximatif de cette arrivée ; à la demande du déposant, mention peut être faite, sur un reçu présenté par ce dernier, de l'heure du dépôt inscrite sur l'original.

Les originaux des télégrammes doivent être écrits lisiblement et sans abréviation. Tout interligne, renvoi, rature ou surcharge doit être approuvé par l'expéditeur.

L'adresse d'un télégramme peut être écrite sous une forme abrégée ou convenue.

La taxe d'abonnement est fixée pour chaque adresse convenue à 40 francs par an, courant du 1er janvier, ou à 20 francs par semestre indivisible, courant du 1er janvier ou du 1er juillet de chaque année, ou à 5 francs pour un mois.

L'adresse en langage ordinaire doit porter toutes les indications nécessaires pour que la remise au destinataire puisse avoir lieu sans recherches ni demandes de renseignements.

Le texte des télégrammes peut être rédigé en langage clair ou en langage secret, ou partie en langage clair et partie en langage secret.

Les télégrammes sans texte sont admis.

Un télégramme est en langage clair, lorsqu'il est entièrement rédigé et offre un sens compréhensible dans une des langues admises dans la correspondance internationale.

Le langage secret se distingue en langage convenu et en langage chiffré. Ces langages peuvent être employés simultanément dans un même télégramme.

On entend par télégrammes en langage convenu ceux où il est fait emploi de mots qui, tout en présentant chacun un sens intrinsèque, ne forment pas de phrases ayant un sens apparent intelligible.

Ces mots doivent être empruntés à l'une ou plusieurs des langues française, latine, allemande, anglaise, espagnole, hollandaise, italienne et portugaise.

Les mots du langage convenu ne peuvent contenir au maximum que dix caractères.

Le bureau d'origine peut, dans tous les cas, demander la production du vocabulaire ayant servi à la rédaction du télégramme.

On entend par télégrammes en langage chiffré ceux dont le texte est intégralement ou partiellement formé de groupes ou bien de séries de chiffres ayant une signification secrète.

La signature peut être convenue, abrégée ou omise. L'expéditeur a la faculté de comprendre dans son télégramme la légalisation de sa signature.

L'expéditeur d'un télégramme est tenu d'établir son identité lorsqu'il y est invité par le bureau d'origine.

Il a le droit de demander reçu d'un télégramme contre paiement d'une taxe uniforme de 0 fr. 10 par reçu délivré.

*Compte des mots*

Tout ce que l'expéditeur écrit sur sa minute pour être transmis à son correspondant est taxé, sauf les indications de voie, qui sont transmises gratuitement et obligatoirement.

Les signes de ponctuation sont transmis, mais non taxés. Sont comptés pour un mot, tout caractère, toute lettre, tout chiffre, isolé, souligné, la parenthèse, les guillemets. Sont comptés pour un chiffre, dans le groupe où ils figurent, les points, les virgules, les tirets et les barres de fraction. Il en est de même de chacune des lettres ajoutées aux chiffres pour désigner les nombres ordinaux.

Chaque groupe de chiffres compte pour autant de mots qu'il contient de fois cinq chiffres ou signes analogues, plus un mot pour l'excédent.

Les groupes de lettres employés comme marques de commerce sont comptés comme les groupes de chiffres.

Chaque mot du langage convenu compte pour un mot, si toutefois il n'excède pas dix caractères, l'excédent étant compté pour un mot par série indivisible de dix caractères.

Lorsque le texte est formé de passages en langage convenu et de passages en langage clair, les mots du langage clair sont également comptés pour un mot jusqu'à concurrence de dix caractères.

Dans le régime intérieur, les mots simples ou composés, en usage dans la langue française, comptent pour un mot. Chaque groupement autorisé et les mots des langues étrangères comptent pour autant de mots qu'ils contiennent de fois quinze caractères, plus un mot pour l'excédent, s'il y a lieu.

Dans le régime international, pour les télégrammes rédigés entièrement en langage clair ou contenant des passages en chiffres à l'exclusion de tout mot convenu, chaque mot simple et chaque groupement autorisé est compté pour autant de mots qu'il contient de fois quinze caractères, plus un mot pour l'excédent, s'il y a lieu.

*Taxe des télégrammes pour l'intérieur*

La taxe des télégrammes pour l'intérieur est fixée à 0 fr. 10 par mot avec minimum de perception de 1 franc. Quand il s'agit de télégrammes de presse, la taxe est de 0 fr. 05 par mot de 1 à 20 mots, et de 0 fr. 025 au-dessus de 20 mots, avec minimum de 0 fr. 50.

*Taxe par mot des télégrammes pour l'extérieur*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Europe | 3,975 | Transvaal | 3,45 |
| Tunisie | 3,575 | Orange-River | 3,55 |
| Aden, Seychelles, Maurice, Rodriguez | 3,35 | Rhodesia du Sud | 3,65 |
| | | Swakopmund | 8,55 |
| | | Rhodesia du Nord | 3,95 |
| | | Nyassaland | 4,05 |
| Zanzibar, Mombassa | 2,10 | Beira | 3,75 |
| | | Mozambique | 3,85 |
| Golfe Persique (*via* Bombay) | 7,23 | Zambésia | 4,10 |
| Colonie du Cap | 3,55 | Afrique orientale allemande | 2,95 |

R

| NUMÉROS D'ORDRE | SIGN... |
| --- | --- |
| | ORIG... |
| | angan... gy (S... |
| I | angan... eno.. |
| II | angan... be.... |
| III | rants... Daup... |
| IV | rants... njary |
| V | rants... abe.. |
| 18 | ...ants... |
| 19 | anari... natave... |
| 20 | anari... naran... |
| 21 | anari... vatan... |
| 22 | anari... ntiran... |
| 23 | anari... unga.. |
| 24 | anari... ndrits... |
| 25 | nboha... poza.. |
| 26 | gobo... roka.. |
| 27 | ampi... bahil... |
| 28 | ear.. bohib... |
| 29 | oman... olam... |
| 30 | imal... rano... |

| | | |
|---|---|---|
| Guyane française | | 13,40 |
| Cuba Havane | | 6,70 |
| Autres bureaux | | 6,90 |
| New-York City | | 5,85 |
| Autres bureaux | | 6,05 |
| Wisconsin | | 5,525 |
| Egypte | | 6,60 |
| Sénégal | | 5,525 |
| Annam (*via* Singapore) | | 9,20 |
| Guadeloupe | *via* Key-West | 11,05 |
| | id. Galveston | 20,25 |
| | id. Saint-Vincent | 11,05 |
| Tonkin | *via* Singapore | 9.70 |
| | id. Moulmein | 9,425 |
| Mossamedés<br>Senguala<br>Loanda<br>Sierra-Leone | | 7,30 |
| Delagoa-Bay | | 2,15 |
| Lourenço-Marquès | | 2,15 |
| Durban | | 2,35 |
| Autres bureaux du Natal | | 3,35 |
| Dahomey | | 9,45 |
| Congo français et Gabon | | 6,475 |
| Chine (Hong-Kong, Shangaï, Amoy, Foochon) | | 9,70 |
| Sainte-Hélène | | 4,80 |
| Ascension | | 6,05 |
| Saint-Vincent | | 6,675 |
| Victoria | | 4,15 |
| Annam (*via* Moulmein) | | 8,925 |
| Java | | 8,975 |
| République Argentine | | 9,80 |
| Ville de Mexico | | 7,75 |
| Saint-Pierre et Miquelon | | 5,225 |
| Australie *via* Cocos | Nouvelle-Galle du Sud<br>Queensland | 3,8708 |
| Tasmanie | | 4,1708 |
| Nouvelle-Zélande | | 4,2708 |
| Nouvelle-Calédonie | | 4,7208 |
| Indes (*via* Aden), Havane | | 6.70 |
| Amérique du Nord, Canada | | 5,85 |
| Venezuela | | 16,575 |
| Buenos-Ayres | | 9,80 |
| Cochinchine | *via* Singapore | 8,30 |
| | id. Moulmein | 8,025 |
| Colombo | | 6,85 |
| Djibouti | officiels | 2,84 |
| | privés | 4,30 |
| Obock | | 4,10 |
| Obock (officiels) | | 2,85 |
| Port-Saïd<br>Suez<br>Alexandrie | | 6,60 |

---

| | | |
|---|---|---|
| France Corse, Algérie | Télégrammes officiels | 2.15 |
| | id. de presse | 1,60 |
| Télégrammes du gouvernement anglais | Europe | 2,4125 |
| | Zanzibar | 1,475 |

### *Télégrammes-Lettres*

Les télégrammes échangés entre la France, l'Algérie et la Tunisie, d'une part, et les colonies françaises, d'autre part, ou entre les colonies seules, peuvent être transmis par télégraphe sur les lignes du pays d'origine, ensuite par paquebot-poste jusqu'au port de débarquement du pays de destination et, enfin, par le télégraphe, sur les lignes de ce dernier pays. L'adresse doit être conforme au modèle ci-après :

Poste. — Marseille. — Majunga. — N......, négociant, Tananarive, c'est-à-dire comprendre :

1° La mention *poste* ou *poste recommandée* ;

2° Le nom du bureau télégraphique chargé de mettre le télégramme à la poste ;

3° Le nom du bureau télégraphique auquel le télégramme doit être remis par le service des paquebots ;

4° Les indications éventuelles autorisées ;

(*F. S. — X. P. — R. O. — M. P. — T.R. — P.G.*) ;

5° Le nom et l'adresse du destinataire.

Ces télégrammes doivent acquitter une taxe de 0 fr. 10 par mot, pour Madagascar et 0 fr. 10 pour l'office auquel ils sont destinés, à l'exception de la France, pour laquelle la taxe est fixée à 0 fr. 05 par mot.

Toutefois, un télégramme déposé au port d'embarquement ou destiné à un port de débarquement ne paierait, selon les cas, que la taxe d'arrivée ou de départ. Il est perçu 0 fr. 15 pour le transport postal des télégrammes-lettres et 0 fr. 40 pour ceux portant la mention *poste recommandée*.

Les télégrammes peuvent être acheminés par poste depuis le port d'embarquement jusqu'à destination.

L'adresse comprend : la mention *P. R*, *poste recommandée*, le nom et l'adresse du destinataire, le nom du bureau télégraphique chargé de mettre le télégramme à la poste.

La taxe postale à percevoir est de 0 fr. 40 pour la France et les colonies françaises 0 fr. 50 pour les pays de l'union postale ; 0 fr. 75 pour les autres destinations.

# L'agriculture à Madagascar

La première question qui se pose pour le colon voulant se livrer à l'agriculture est le choix du terrain sur lequel il devra s'installer.

Son installation ne doit être faite qu'après une mûre réflexion et en tenant compte de tous les facteurs favorables ou défavorables auxquels le résultat de ses efforts sera subordonné.

Il est bon, dès à présent, de poser ce principe que l'agriculture tropicale, seulement, présente à Madagascar un grand champ d'action, constitué par les terres alluvionnaires des côtes Est et Ouest, ainsi que par les vallées d'altitude moyenne de ces deux versants. En Imerina et dans toute la région centrale, le sol est ingrat et les seules terres fertiles susceptibles d'être mises avantageusemant en valeur sont les fonds des vallées accaparés par les indigènes, premiers occupants du sol, et dont le nombre allant croissant laisse de moins en moins de disponibilités pour la petite colonisation. L'Européen qui s'expatrie, abandonne sa famille et renonce à ses habitudes de bien-être, ne saurait le faire qu'avec l'ambition de se préparer un avenir plus brillant et de se procurer l'aisance, sinon la fortune.

Il est donc prudent de bien établir, dès maintenant, que l'agriculture sur les hauts plateaux ne répondra jamais à de telles espérances. Sans doute, en Imerina, comme dans le Betsileo et les régions analogues, l'Européen peut, à force d'énergie, arriver à se créer une existence facile de « propriétaire campagnard », mais l'aisance dont il pourra, il est vrai, jouir au bout de peu de temps ne lui ouvrira, en aucun cas, la perspective de retourner au pays natal, après avoir amassé un gros capital. Il devra rester dans le pays et renoncer à toute idée de rentrer en France. On ne saurait mieux faire, en un mot, que de conseiller les entreprises agricoles sur les hauts plateaux à ceux, uniquement, qui partiraient de leur pays sans esprit de retour et seraient résolus à s'installer définitivement, à *prendre racine*, en quelque sorte, dans la Grande Ile. A ceux-là qui sauront vivre modestement du produit de leurs terres et de celui de l'élevage, on peut prédire sans aucune réserve une heureuse médiocrité, mais combien n'y a-t-il pas, dans certaines régions de la Métropole, de familles laborieuses qu'une telle perspective séduirait? C'est de cette seule façon qu'il faut entendre les encouragements donnés jusqu'ici à la colonisation militaire, qui a pour artisans des hommes ayant derrière eux un long passé colonial, que la vie de pionnier passionne au plus haut point, qui, rompus à toutes les fatigues, sont toujours prêts à la lutte et dont l'ambition, très modérée, se borne, après une rude carrière de soldat, à vouloir devenir quelque chose comme de petits propriétaires, dans un pays où le sol n'a pas encore acquis une grosse valeur et où leur qualité d'étranger leur vaut, de la part du paysan indigène, une considération et des égards qui suffisent à les attacher, plus fortement qu'on ne saurait le croire, là où ils ont décidé de vivre.

Au contraire, les colons possesseurs de capitaux et qui voudront tenter la fortune dans les cultures riches, tels que le café, le cacao, la vanille, les plantations de cocotiers en vue de l'exploitation du coprah, le girofle, la canne à sucre, etc., devront aller s'installer dans les régions chaudes et basses du littoral oriental ou du canal de Mozambique, qui, seules, leur conviennent, ou ne pas dépasser, sur les contreforts des hauts plateaux, l'altitude de huit à neuf cents mètres, au delà de laquelle aucun des végétaux précités, y compris le thé, ne sauraient prospérer. Les efforts individuels, soutenus par de petites ressources, pourront, parfois, aboutir à des réussites partielles, pourvu qu'ils soient intelligemment et prudemmment conduits, mais on ne saurait sérieusement encourager ce genre de colonisation, qui offre beaucoup d'aléas, indépendants, bien des fois, de la valeur et du mérite de l'individu. Mais les sociétés à gros capitaux, pourvu qu'elles portent leur choix sur des hommes expérimentés, qui ne se lanceront qu'après des études quelquefois longues, faites sur le terrain même, auront les plus grandes chances d'obtenir des résultats avantageux.

Il est peu d'entreprises agricoles, parmi celles citées plus haut, qui soient susceptibles de porter leurs premiers fruits avant une période de trois ans au minimum. Or, les capitaux limités, ceux de 10.000, 15.000, 20.000 francs même, ne permettent pas à leurs détenteurs une aussi longue attente de la rémunération et, pour peu qu'une catastrophe survienne: sécheresse, criquets, cyclone, inondation, c'est la ruine, à moins qu'on n'ait pris la sage précaution de mener deux affaires de front, dont l'une, commerciale, destinée à soutenir l'autre en obviant aux inconvénients d'une trop tardive production.

**Comment on obtient une concession de terre.** — Aux termes de l'arrêté du 10 février 1899, remplaçant l'arrêté du 2 novembre 1896, les terres du domaine peuvent être concédées *par voie de vente*, *de location* ou *à titre gratuit*.

Les concessions *par voie de vente* sont accordées au prix minimum de 2 francs par hectare, dans les régions de l'Ouest et du Nord, et de 5 francs par hectare, sur la côte Est et dans le haut pays.

Les *locations* sont consenties par baux renouvelables de quinze ans au maximum, au prix minimum, payable d'avance, de 0 fr. 25 par hectare et par an, dans les régions de l'Ouest et du Nord, et de 0 fr. 50 sur la côte Est et dans le haut pays. Pendant la durée de son bail, le locataire d'une terre a le droit de préemption pour l'acquérir aux prix indiqués ci-dessus.

Les *concessions gratuites* sont exclusivement réservées aux citoyens français ; leur superficie maxima est de 100 hectares et la même personne ne peut en obtenir qu'une seule. Toute concession située dans la zone du chemin de fer de Tananarive à Tamatave (zone déterminée par deux lignes parallèles à l'axe de la voie et distantes chacune de 15 kilomètres du dit axe) ne peut être obtenue qu'après mise en adjudication.

Toute personne qui désire une concession de terre domaniale, résidant à Madagascar ou dûment représentée, doit adresser au chef de la province une demande dans laquelle elle spécifie l'étendue de terre qui lui est nécessaire et les limites du lot qu'elle a choisi et consigne entre ses mains, s'il s'agit d'une concession à titre onéreux, le prix correspondant à la superficie demandée. Cependant, si le demandeur est Français, le prix de la concession sera versé, moitié lors de la délivrance du titre d'occupation provisoire, moitié lors de la remise du titre définitif.

Le chef de la province fait lever, aux frais du demandeur, le plan de la concession sollicitée et lui délivre ensuite, après enquête et s'il est Français, un titre provisoire ou de bail amiable. Si le demandeur est de nationalité étrangère, le titre est remis par le Gouverneur Général.

Le titulaire d'un titre d'occupation provisoire est *tenu, sous peine de déchéance*, de former sur son lot un *commencement d'exploitation* ou *d'établissement* dans *le délai de six mois* à dater de la délivrance du titre provisoire et de *résider sur sa concession* ou d'y avoir un représentant.

Le titre d'occupation provisoire est remplacé par un titre définitif de propriété, délivré par le Gouverneur Général en conseil d'administration, après justification d'une installation sur le lot en rapport avec l'étendue de ce lot, de la mise en valeur des terrains et de l'accomplissement, dans un délai de trois ans au maximum, des formalités d'immatriculation, que l'intéressé doit provoquer et dont les frais restent à sa charge.

Toutefois, des concessions, dont la superficie ne saurait, en aucun cas, être inférieure à 50 hectares d'un seul tenant, peuvent être accordées sans condition d'installation et de mise en valeur, aussitôt après accomplissement des formalités d'immatriculation, au prix minimum de 100 francs l'hectare, dans les régions de l'Ouest et du Nord, et de 150 francs, sur la côte Est et dans le haut pays. Dans ce cas, le demandeur ne peut occuper le sol qu'après avoir versé le montant intégral du prix afférent à la contenance demandée et avoir obtenu le titre de vente, qui est délivré par le Gouverneur Général, le conseil d'administration consulté.

Les concessions d'une superficie supérieure à 10.000 hectares font l'objet de contrats spéciaux soumis à l'approbation du Ministre des colonies.

**Tarif des frais de levé de plan et de bornage.** — Toute personne requérant l'immatriculation d'un immeuble ou adressant une demande de concession, de location ou de reconnaissance de terres domaniales, devra, pour obtenir la délivrance des plans ou croquis, verser au service topographique une somme calculée d'après les tarifs suivants :

**I. — Tarif urbain. — Ce tarif est applicable aux propriétés situées dans l'intérieur ou dans les faubourgs des villes et dans l'intérieur des villages.**

**1° *Propriétés bâties*.** — Quelle que soit la nature des constructions élevées sur l'une des parcelles de l'immeuble borné, il sera perçu :

**(*a*) Une somme de 20 francs, si le nombre des constructions ne dépasse pas huit. S'il y a plus de huit constructions édifiées sur la propriété, le droit fixe sera augmenté de 5 francs par construction en plus des huit premières.**

**(*b*) Une somme proportionnelle au nombre de bornes figurées sur le plan et calculée comme il suit :**

Pour les bornes numérotées de 1 à 5 inclus, 5 francs par borne ;
Pour les bornes numérotées de 6 à 10 inclus, 3 francs par borne ;
Pour les bornes numérotées de 11 à 20 inclus, 2 francs par borne ;
Pour les bornes numérotées au-dessus de 20, 1 franc par borne.

2° *Propriétés nues* (sans constructions sur aucune des parcelles de l'immeuble). — Il sera perçu :

(*a*) Une somme fixe de 20 francs.

(*b*) Une somme proportionnelle au nombre de bornes figurées sur le plan et calculée comme il suit :

Pour les bornes numérotées de 1 à 5 inclus, 3 francs par borne ;
Pour les bornes numérotées de 6 à 10 inclus, 2 francs par borne ;
Pour les bornes numérotées au-dessus de 10, 1 franc par borne.

II. — Tarif rural. — Ce tarif est applicable aux propriétés situées en dehors des faubourgs des villes et en dehors des villages. Il sera perçu :

Jusqu'à 10 hectares :
(*a*) Un droit fixe de 30 francs.
(*b*) Par borne numérotée de 1 à 5, 3 francs.
Par borne numérotée de 6 à 10, 2 francs.
Par borne numérotée au-dessus de 10, 1 franc.

Au-dessus de 10 hectares jusqu'à 100 hectares :
(*a*) Un droit fixe de 40 francs pour les 10 premiers hectares.
(*b*) 1 franc par hectare en plus des 10 premiers.
(*c*) 1 franc par borne figurée sur le plan.

De 100 à 500 hectares :
(*a*) Un droit fixe de 130 francs pour les 500 premiers hectares.
(*b*) 0 fr. 50 par hectare en plus des 500 premiers.
(*c*) 1 franc par borne figurée sur le plan.

De 1.000 à 10.000 hectares :
(*a*) Un droit fixe de 680 francs pour les 1.000 premiers hectares.
(*b*) 0 fr. 30 par hectare en plus des 1.000 premiers.
(*c*) 1 franc par borne figurée sur le plan.

De 10.000 à 100.000 hectares :
(*a*) Un droit fixe de 3.380 francs pour les 10.000 premiers hectares.
(*b*) 0 fr. 20 par hectare en plus des 10.000 premiers.
(*c*) 1 franc par borne figurée sur le plan.

Au-dessus de 100.000 hectares :
(*a*) Un droit fixe de 21.380 francs pour les 100.000 premiers hectares.
(*b*) 0 fr. 15 par hectare en plus des 100.000 premiers.
(*c*) 1 franc par borne figurée sur le plan.

Il sera perçu, en outre, quelle que soit la surface du plan, un droit pour construction comprise dans l'immatriculation en plus des 8 premières et calculé comme il suit :

Pour les plans au 1/100, 1/200 et 1/500, 5 francs par construction.
Pour les plans au 1/1000 et 1/2000, 2 francs par construction.

Il ne sera perçu aucun droit pour construction à partir de l'échelle du 1/5.000 inclusivement ; toutefois, lorsqu'il aura été nécessaire, dans un plan au 1/5.000 ou au 1/10.000, d'exécuter un levé spécial des constructions à une échelle supérieure afin d'y figurer des détails qui ne pourraient être représentés à l'échelle du plan d'ensemble, le droit pour construction sera perçu d'après l'échelle employée pour les polygones développés et conformément au tarif ci-dessus.

### III. — Tarif des opérations en pays couvert

Ce tarif est applicable aux propriétés dont le levé nécessite des cheminements sous bois ou à travers la brousse ou des hautes herbes dépassant la hauteur de l'homme.

Lorsqu'une partie de la propriété est nue et l'autre couverte, les tarifs ruraux et en « pays couverts » sont appliqués à la surface levée proportionnellement à la longueur du périmètre à ciel ouvert et en pays couvert.

Le tarif en pays couvert est double du tarif rural en ce qui concerne le droit à sa surface seulement.

### IV. — Tarif des morcellements

L'exécution du morcellement d'une propriété donne lieu, pour chaque parcelle distraite, ou groupe de parcelles distraites de l'immeuble originel, dans le but de former une nouvelle propriété distincte, à la perception de droits calculés comme il est indiqué ci-dessus aux tarifs urbains, ruraux, mixtes ou en pays couvert et comme s'il s'agissait d'une nouvelle opération ; mais le total des frais est réduit de moitié.

*Dispositions générales.* — (*a*) Quelle que soit la nature des opérations à exécuter, il est dû une indemnité de 0 fr. 25 par kilomètre à l'aller et au retour, au-delà d'une distance de 4 kilomètres à compter, à partir de la résidence du géomètre, pour les déplacements de ce dernier et répondant à la perte du temps passé en voyage.

(*b*) Le requérant fournit intégralement les moyens de transport du géomètre et de

ses instruments, il supporte tous les frais relatifs à la fournitu
mise en place des bornes et tous les frais occasionnés par le d
l'exécution du levé de plan.

*Dispositions spéciales en faveur des concessionnaires.* — I
mande une concession, des opérations de reconnaissance sont (
vue de l'établissement d'un croquis des lieux et de différentes
délivrance du titre d'occupation provisoire. Les tarifs appliqués
sont ceux précédemment prévus pour l'immatriculation réduits
niers tiers n'étant versés que lors de la délivrance du titre défi
matriculation de la concession.

Il résulte de là que, sauf les frais prévus aux §§ *a* et *b* (
frais qui sont toujours dus intégralement, les frais pour op(
relatives à la reconnaissance viennent en déduction des frais o(
triculation.

**Valeur agricole des terres.** — Pour compléter ces rensei
d'ajouter quelques mots sur la valeur agricole des terres de Ma
faire connaître au colon quelles sont les régions où la composit
avec le plus de chances de succès, aux entreprises culturales qu
Nul n'ignore aujourd'hui de quelle importance est la connaissa
chimique des terres à mettre en valeur : il est certains élén
phosphore, azote, dont la présence est indispensable aux plante
et ne sauraient prospérer sans eux ; c'est donc afin d'éviter à la
et des attentes coûteuses que le gouvernement de la Coloni(
chimistes distingués, MM. Muntz et Rousseaux, pour connaître
valeur agricole des terres de la Grande Ile.

Dans ce but, des échantillons, choisis avec soin, ont été pr
régions agricoles de l'Ile et expédiés à Paris au laboratoire de
nomique, où nos deux éminents compatriotes ont procédé à (
ciencieuses et qu'il suffira de résumer ici en citant leurs prop
qu'elles ont fait l'objet d'une communication à l'Académie des
1901.

« Aujourd'hui que la pacification de Madagascar est à peu
presque toutes les régions sont accessibles au colon européen,
la composition des terres de la Grande Ile, afin de diriger les e
vers les points qui sont susceptibles d'être exploités. L'appréci
cole d'un pays neuf repose sur des données complexes ; les c
et, surtout, le régime des eaux, la facilité des communication
d'œuvre, etc., jouent un grand rôle. Mais un des facteurs les plus i
rité d'une région est la composition du sol, qui doit fournir les
cessaires à la production des récoltes. Les sols qui ne contien
en quantité suffisante ont peu de fertilité. On peut les exploiter
sation agricole avancée, où les voies de communication sont
engrais peuvent leur être donnés ; mais dans les pays neufs,
existant dans le sol que l'agriculteur doit demander les principe
sables à la prospérité d'une exploitation et le colon doit recher
de la terre que l'étendue de la concession.

« L'étude que nous avons faite de plus de 500 échantillons de
diverses régions de l'Ile apportera à la détermination de sa vale
gent de données positives. Elle a été entreprise à la demande du
revient une si large part dans l'impulsion donnée à l'organisatio
la recherche des ressources qu'elle offre à la colonisation.

« Lorsqu'il s'agit de déterminer le fonds de fertilité d'une r
vierges, à celles qui n'ont pas été modifiées par la culture, qu'il
sont elles qui représentent le type des terrains et qui doivent se
ciations générales.

« Cela est particulièrement vrai pour un pays où les terres in
grandes surfaces, comme c'est le cas de Madagascar. Aussi, avo
tenu compte, dans nos appréciations, des terres prises dans leu

« D'après les observations faites en Europe et principaleme
dans une certaine mesure, à quelle fertilité relative correspond
du sol, en azote, acide phosphorique, potasse, chaux, etc. Les
quent-elles à des climats différents ? Nous avons fréquemment
pas tout à fait ainsi, et qu'à égalité de richesse en éléments nut
gions tropicales sont plus fertiles que celles des régions temp(
mes, qu'on ne peut pas appliquer le même coefficient de fertilit
composition, prises dans les situations de climat différentes.

prété les résultats de l'analyse des sols de Madagascar avec moins de sévérité que s'il s'était agi des sols de la France. Mais, il n'en est pas moins vrai que l'abondance ou la pénurie des principes indispensables à la vie des plantes permet d'établir une classification des terrains en rapport avec leur degré de fertilité.

« A côté de l'analyse chimique, l'expérimentation culturale est un moyen d'investigation utile, mais elle conduit quelquefois à des conclusions erronées, surtout lorsqu'il s'agit de terres vierges, comme c'est ici le cas. Même quand celles-ci sont très pauvres, elles donnent presque toujours, après un défrichement, une végétation abondante. Mais cette fertilité apparente ne se soutient pas, quand les réserves du sol sont trop faibles. La détermination quantitative de ces réserves est donc une base d'appréciation plus solide pour juger de l'avenir agricole d'un pays.

« Le massif central, très étendu, est constitué par un amoncellement de montagnes ou plutôt de mamelons, dont les ramifications s'étendent dans toutes les directions vers le littoral et qui sont séparées par des vallons le plus souvent étroits. Ces mamelons sont constitués par une terre rouge, provenant ordinairement de la décomposition des gneiss et où l'oxyde de fer hydraté est en forte proportion (quelquefois plus de 30 pour 100). Cette nature du sol donne à l'ensemble de l'île son aspect particulier.

« Les résultats obtenus pour l'Imerina, de même que pour le Betsileo et l'Imerina Nord, montrent que le sol de ce vaste massif est, en général, très pauvre, surtout celui des mamelons et des coteaux, qui occupent la surface de beaucoup la plus considérable. L'azote dépasse rarement 0,5 pour 1.000, l'acide phosphorique 0,3, la potasse 0,2 : la chaux n'existe qu'à l'état de traces. La pénurie de la chaux et de la potasse est particulièrement frappante. Il n'y a pas, dans la majeure partie de ces terres, des réserves de fertilité suffisantes pour qu'une colonisation agricole intensive puisse y prospérer. Elles sont, en outre, d'une nature argileuse, compacte et imperméable, d'un travail difficile.

« On a souvent parlé de les améliorer par des chaulages, mais ce serait là une opération coûteuse et, d'ailleurs, peu efficace, car nous avons remarqué qu'elles ne sont pas modifiées quand on y introduit les petites quantités de chaux qui, dans les terres argileuses ordinaires, amènent l'ameublissement. L'élément plastique de ces terres, en grande partie formées par de l'oxyde de fer et du silicate d'alumine, est différent de celui des argiles que l'on rencontre habituellement, et qui sont à base de silicate double d'alumine et de potasse.

« Ces terres rouges sont, au contraire, ameublies par l'humus; c'est le cas de celles qui occupent les fonds de vallées ou qui sont cultivées depuis longtemps ; la matière organique s'y est alors accumulée et en a fait des terres meubles d'un travail facile. Cette observation montre qu'une longue suite d'améliorations peut amener leur transformation en terre arable. Mais c'est là l'œuvre des siècles et la génération qui voudrait entreprendre ces modifications s'y userait sans profit.

« Si le vaste massif central présente surtout des mamelons aux terres ingrates, qui ne constituent. en réalité, qu'une place au soleil, on y trouve aussi des vallées et des bas-fonds qui occupent des surfaces d'une certaine importance et dont les terres, quoique de constitution fondamentale identique, se présentent dans de meilleures conditions d'utilisation agricole. En effet, les résidus des végétations antérieures y ont formé de l'humus et les matériaux fertilisants des terrains avoisinants s'y sont concentrés. Aussi, ces terres contiennent-elles, pour 1.000, environ 1,0 d'azote, 0,6 d'acide phosphorique, 0,4 de potasse; elles sont donc beaucoup plus riches que les précédentes. Souvent, on peut les arroser.

« C'est donc sur les vallées que le colon doit porter ses efforts, mais elles sont le plus souvent étroites et conviennent particulièrement à la petite culture.

« Il a été quelquefois question de boiser les terres dénudées du massif central ou plutôt de les reboiser, dans la pensée que ces terrains étaient autrefois couverts de forêts. Nous croyons, avec M. Alfred Grandidier, que les sacrifices que l'on ferait dans ce but seraient stériles. L'étude que nous avons faite du sol de cette région nous fait croire qu'elle n'a pas été boisée dans la période géologique actuelle. car le sol particulièrement imperméable qui la forme, se prêtant difficilement à la combustion des matériaux organiques, eût gardé, à l'état d'humus, les restes d'une végétation ancienne.

« La province de l'Angavo-Mangoro, quoique appartenant à la même formation géologique, offre, en quelques points, des terres d'une grande richesse, constituées par des dépôts d'anciens lacs. L'azote atteint ordinairement un millième ; l'acide phosphorique est souvent supérieur à deux millièmes et atteint quelquefois de douze à quinze millièmes. Il y a, dans ces parties privilégiées, de grandes ressources pour la colonisation.

« A l'Ouest du massif central s'étend le Betsiriry, région relativement plate et formée de terrains sédimentaires ; l'argile devient plus rare ; le calcaire apparaît et souvent

prédomine ; les terres sont meubles et perméables. Quoique très grande (environ 0,6 d'azote, 0,5 d'acide phosphorique, 1,0 physique peut engager les colons à en tirer parti.

« La zone littorale présente un grand développement com geur est quelquefois extrêmement restreinte, les derniers cont tagneuse s'étendant souvent jusqu'à la mer. Elle est princip terres alluviales de constitutions très variables.

« La partie Nord de l'île, comprenant la province de Diego- par des terres humifères, perméables et faciles à travailler soit environ 1,5 pour 1.000 d'azote, 2 à 3 d'acide phosphori peu de calcaire. Le voisinage d'anciens volcans a dû influencer composition.

« La partie Sud, comprenant le cercle de Fort-Dauphin, se t presque analogues. Là aussi, les terres ocreuses ont disparu des terres meubles, riches en éléments fertilisants et constitué la composition a été heureusement modifiée par les débris Elles contiennent, pour 1.000, environ 2 d'azote, 1 à 2 d'acide tasse, très peu de calcaire.

« Entre ces deux points extrêmes, distants de plus de 1.0( sur la côte Est :

« La province de Vohemar, constituée par des terres rouges ques parties voisines du littoral. Elles ne renferment ordin pour 1.000 d'azote, 0,2 d'acide phosphorique, 0,3 de potasse et

« La province de Maroantsetra, dont les terres sont, en que les précédentes, tenant environ 1 pour 1.000 d'azote et 0,2 de potasse et des traces de calcaire.

« Les provinces de Tamatave, d'Andovoranto, de Farafanga des terres tantôt analogues à celles du massif central, bien (azote, pour 1.000, 0,7, acide phosphorique, 0,6, potasse, 0,4 l'humus, avec près de deux millièmes d'azote et d'acide phosp Cette région offre donc des ressources sérieuses à la colonisati

« Les terres du cercle de Maintirano sont moins riches (0, tasse).

« En résumé, la zone littorale se présente dans des conditi santes, mais les terres ocreuses du massif central sont pauvr culture, sauf dans les fonds des vallées. L'île, considérée dans ment pourvue des matériaux nécessaires à la production des n pas qu'elle puisse être amenée à suffire aux besoins d'une M. Alfred Grandidier avait rapporté de ce pays la même im observations se trouvent confirmées par nos études.

« En présence de la pauvreté d'une grande partie des te pensée de recourir aux engrais et aux amendements pour en vient à l'esprit. On sait quels heureux résultats cette pratique p ici, les conditions économiques sont différentes. Les difficulté la grandeur des distances, qui rendent les transports coûteux, n ner ces matériaux fertilisants qu'à un prix de revient hors de value des récoltes. Ce n'est que dans les points d'un accès facil spéciales d'un grand rapport, que l'on pourrait recourir à de reste de l'île a plus d'intérêt à utiliser exclusivement les resso fumiers, résidus de la vie humaine, cendres végétales, calcaires.

« Parmi les ressources naturelles propres à augmenter la fe laquelle on ne saurait trop appeler l'attention. C'est l'eau des si abondamment distribuée dans presque toutes les parties employée à l'arrosage. Non seulement elle agit comme excita mais elle apporte encore en solution ou en suspension des élé localités où l'arrosage peut être pratiqué, il y a moins à s'inqui du sol, qui sert alors de support plus que d'aliment. En effet, blement irrigué, est susceptible de produire des récoltes plus riche auquel l'eau fait défaut.

« Là où les conditions climatériques le permettent, il y a lie férence à la culture des plantes peu épuisantes, qui est souvent peut faire l'objet d'une exportation. La production des récoltes tion de l'homme et des animaux domestiques et qui enlèvent tités d'éléments fertilisants, semble moins indiquée et parait besoins de la consommation intérieure.

« Les terres de qualité très inférieure peuvent être laissées d

et forestière, où l'homme ne tire parti que de la végétation spontanée ; les fumiers produits par les troupeaux qui y trouvent leur nourriture serviront à l'enrichissement des parties cultivées.

« Dans les cas où l'on voudra recourir à l'emploi des engrais importés, il sera préférable de s'adresser aux plus concentrés, afin d'éviter le transport de matières inertes. Les engrais phosphatés et potassiques paraissent les plus indiqués. L'emploi de ces produits se bornera nécessairement aux exploitations situées à proximité des ports et sur le parcours des rivières et voies ferrées.

« Madagascar offre une superficie notablement supérieure à celle de la France et qu'on ne peut pas penser à mettre entièrement en valeur. En choisissant les points privilégiés sous le rapport du climat, de la nature des terres et du régime des eaux, en y concentrant ses efforts, en y développant des cultures spéciales, on pourra arriver à donner à la colonisation agricole une certaine prospérité ».

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Et MM. Müntz et Rousseaux concluent en donnant au colon d'utiles conseils sur la nécessité d'approprier les cultures à la valeur agricole des terres que l'on possède. Après avoir expliqué que des raisons économiques s'opposent, dans la plupart des cas, à ce que ces terres soient améliorées par l'importation d'engrais ou par des amendements que l'état des moyens de transports rendraient par trop onéreux, ils montrent qu'il est préférable de les exploiter dans leur état naturel.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

« Là où poussent des herbes propres à la nourriture du bétail, c'est comme pays d'élevage qu'on doit les utiliser et les terrains gazonnés doivent être soigneusement conservés. On tirera ainsi du sol, avec peu de frais, ce que celui-ci est susceptible de donner.

« Là où la végétation forestière est développée, on aurait tort de la faire disparaître, et il faudrait empêcher les indigènes de la brûler ; d'ailleurs, le terrain qu'on gagne ainsi n'a qu'une fertilité éphémère, tandis que les essences qui s'y trouvent sont souvent susceptibles d'utilisation.

« Les bas-fonds, les vallées où les terres sont plus riches et où il existe des conditions d'humidité favorables à la végétation, sont les plus susceptibles d'être exploités.

« Souvent, ces terres sont déjà occupées par des indigènes. Le colon devra porter ses efforts sur celles d'entre elles qui restent disponibles et éviter d'user ses forces sur une terre trop ingrate.

« Il devra donc choisir avec un grand soin la terre qu'il veut mettre en culture et bien se pénétrer de cette idée que ce n'est pas l'importance de la surface concédée qui peut devenir pour lui une source de profits, mais la nature du sol et son aptitude à être transformé en terre arable.

« Il devra surtout s'inquiéter de la présence de l'eau, qui est l'agent de fertilisation par excellence ».

**Les cultures à entreprendre à Madagascar.** — Madagascar offre à l'initiative du colon la possibilité de se livrer à la culture d'une grande variété de végétaux, selon l'altitude, la constitution géologique et topographique des points où il s'installera. Qu'il suffise ici de dire quelques mots de chacune d'elles et de tracer les caractères généraux qu'elles présentent :

Le *caféier* est surtout cultivé sur la côte Est, bien qu'on en trouve des spécimens dans presque toute l'étendue de l'île ; la région orientale lui est plus particulièrement favorable et c'est là que cette culture mérite d'être encouragée, ainsi que dans les zones d'altitude moyenne. De grandes plantations faites en Imerina et dans le Betsileo ont conduit à des déboires et, seuls, quelques fonds de vallées, humides et chaudes parce qu'elles sont abritées des vents violents du Sud-Est, peuvent, dans les hautes régions, favoriser la croissance d'un nombre toujours assez restreint de ces végétaux.

Les principales variétés cultivées par les planteurs sont : le *café arabica* ou café à petites feuilles et le *café libéria* ou café à grandes feuilles ; cette dernière est la plus en faveur sur la côte Est à cause de sa résistance à la maladie causée par un parasite portant le nom d'*hemileia vastatrix* ; sa qualité, bien qu'inférieure aux deux autres, n'est pas telle qu'on doive désespérer de l'écouler en grand dans la Métropole. Ces divers végétaux ne donnent de récoltes que quatre ou cinq ans après leur mise en terre.

Le *cacaoyer* réussit particulièrement bien dans les provinces de Tamatave, Mahanoro, Vatomandry, Andovoranto et Mananjary. Il viendrait également fort bien dans les provinces de Fenerive et de Maroantsetra ; il en existe quelques plantations à Nossi-Bé et dans le cercle d'Analalava.

Cet arbre de grand rapport paraît devoir être cultivé à Madagascar sur une échelle de plus en plus grande. Le cacaoyer ne rapporte qu'au bout de cinq à six ans, quelquefois même plus tard.

Le *vanillier*. Cette plante est presque partout cultivée sur la côte Est ; elle pousse aussi avec vigueur sur le littoral du Nord et du Nord-Ouest. Bien qu'exigeant des manipulations délicates et assez nombreuses, sa culture prend une extension considérable. Les premières récoltes ont lieu au bout de trois ans.

Le *giroflier* n'a guère été cultivé, jusqu'ici, d'une manière suivie que dans l'île de Ste-Marie, où il a produit, en 1899, environ 100.000 kilogrammes de clous.

Les *essences à caoutchouc*, sur lesquelles on ne peut jusqu'ici se prononcer à cause des tentatives non encore concluantes auxquelles elles ont donné lieu, ont été plantées sur une grande échelle dans les provinces de Mananjary et de Farafangana. Des essais moins étendus ont été pratiqués dans les régions de Mahanoro, Vatomandry, Tamatave, Diego-Suarez, Analalava et Majunga. Les colons, aidés par la direction de l'agriculture, ont surtout porté leurs efforts sur les espèces *Ceara*, *Castilloa*, *Hevea Brasiliensis* ; l'avenir déterminera l'essence qu'il conviendra de propager dans l'île. Il semble que l'on puisse, dès à présent, affirmer que la côte Ouest est plus favorable au développement du *Ceara*. Les essences forestières (arbres et lianes locales) méritent qu'on s'occupe de rechercher les moyens pratiques de les propager de façon à en faire des plantations rationnelles ; elles abondent dans toutes les forêts de l'Est et de l'Ouest et dans toute la zone broussailleuse qui constitue la majeure partie de l'ancien commandement supérieur du Sud.

La *canne à sucre*, précieuse pour la production du sucre et du rhum, vient dans les régions côtières ; néanmoins, elle n'a encore fait l'objet de grandes entreprises que dans les régions de Nossi-Bé, Tamatave et Vatomandry, où des usines pourvues d'un outillage complet fonctionnent depuis plusieurs années ou viennent de s'installer.

Le vrai *poivrier* (Piper nigrum) a été introduit à Madagascar par les soins de la direction de l'agriculture. Il est permis d'espérer que cette culture donnera de bons résultats sur une grande partie de la côte Est. Il existe, en outre, dans les forêts de la Grande Ile, une sorte de poivre indigène, dont il sera peut-être possible de tirer parti.

Le *cocotier*, palmier essentiellement tropical, doit être cultivé pour ses fruits et sa fibre textile. Il vient bien sur toute la zone littorale, qui lui est extrêmement favorable ; sa culture mérite d'être encouragée, car c'est une de celles qui présentent le moins d'aléas. Les cocotiers commencent à rapporter à l'âge de sept à huit ans, mais atteignent leur maximum de rendement à douze ans ou quatorze ans seulement. La partie charnue de leurs noix, sous le nom de coprah, s'expédie en Europe, où on l'utilise dans la fabrication du savon.

Le *cotonnier* pourra donner de très bons résultats sur toute la côte Ouest.

Le *thé* paraît être appelé à un certain avenir dans toutes les régions d'altitude moyenne (de 600 à 800 mètres) chaudes et humides des pentes orientales de l'île. Divers essais pratiqués à Sabotsy, dans la vallée de Moramanga, à Beforona, dans la province de Farafangana et dans celle de Mananjary, sont également encourageants.

La *ramie* est une plante qui se complait dans les régions où les pluies sont abondantes ; elle présente une tige dont les fibres textiles sont obtenues par décortication. Des essais tentés dans la province de Farafangana ont donné d'assez beaux résultats, mais la question de l'écoulement du textile ne paraît pas encore suffisamment résolue.

Le *riz* est, par excellence, la céréale de Madagascar, et constitue la base de l'alimentation des indigènes. Il pousse partout où il y a de l'eau ; sa culture est, de toutes, la plus répandue. Il existe dans l'île deux grandes variétés de riz : celle de marais et celle de montagne ; cette dernière est plus estimée.

Le *manioc*, qui vient dans les terres les plus ingrates, entre pour une grosse part dans l'alimentation des indigènes ; on en cultive dans l'île trois espèces : le manioc bourbonnais, le manioc malgache et le manioc dit mozambique. La culture de cette euphorbiacée, pratiquée en grand, pourrait donner lieu à des industries pour la fabrication des fécules ou du tapioca. Les éleveurs devront y avoir recours pour la nourriture de leurs animaux aux périodes de sécheresse.

Les *patates* viennent dans les terres remuées et légèrement humides. Les tubercules deviennent très gros et sont de bonne qualité ; ils sont consommés par les producteurs indigènes, qui en engraissent aussi leurs bestiaux.

Le *maïs* est cultivé avec succès dans toutes les parties de l'île présentant une bonne fertilité. Les indigènes s'en nourrissent, mais l'élevage des chevaux, ânes et mulets, de plus en plus en vogue depuis quelques années, est de nature à assurer à cette culture une importance capitale sur les sols suffisamment pourvus d'éléments fertilisants.

Le *topinambour* vient sur la côte N.-O. et à Nossi-Bé.

Le *pois du Cap*, sorte de gros haricot, dont une large consommation se fait aux îles Maurice et de la Réunion, est surtout récolté dans le S. et le S.-O.

L'*arrow-root*, qui réussit bien dans toutes les régions côtières, est une plante précieuse, à cause de la fécule qu'elle fournit.

Le *ricin* existe en grande quantité dans certaines régions et donne des graines d'excellente qualité ; il serait possible de l'exploiter industriellement.

Les *arachides*, cultivées principalement sur le plateau central, entrent pour une faible part dans l'alimentation des indigènes.

Les *plantes fourragères spontanées* ne sont guère représentées dans le centre que par une graminée appelée *vero* et dont les variétés, fort nombreuses, sont répandues dans toute l'île.

Parmi les céréales d'introduction : le *blé*, le *seigle*, l'*orge*, l'*avoine* n'ont donné, jusqu'ici, que de médiocres résultats ; seul, le *sarrasin* paraît s'accommoder des terres peu riches de l'Imerina et des hauts plateaux.

La *pomme de terre* réussit fort bien dans les hautes régions, mais surtout dans le massif de l'Ankaratra, où elle donne d'abondantes récoltes et des tubercules d'excellente qualité ; elle est entrée maintenant d'une façon courante dans l'alimentation des indigènes.

Le *tabac*, consommé exclusivement sur place, est très répandu dans toute l'île : les indigènes réduisent ses feuilles en poudre pour le chiquer et fabriquent des cigares d'assez belle apparence. Cette plante, dont la qualité est bonne, est susceptible de donner de jolis rendements pour peu qu'on s'occupe de la cultiver avec méthode et d'en préparer les feuilles selon des procédés perfectionnés.

Les *cultures maraîchères* sont pratiquées près de tous les grands centres par des agriculteurs indigènes ou européens. Les choux, carottes, navets, petits pois, choux-fleurs, aubergines, concombres, asperges, salades, cresson, réussissent à peu près partout, pourvu qu'on ait de l'eau à proximité.

Le *mûrier*. La facilité surprenante avec laquelle il pousse est d'autant plus à retenir que les essais de sériciculture ont donné jusqu'ici sur les hauts plateaux d'admirables résultats. Le jour où de grosses plantations de mûriers permettraient à des éleveurs de compter sur une nourriture assez abondante pour leurs vers, les magnaneries fondées dans le pays seraient assurées d'une réussite complète.

Les *arbres fruitiers*, presque tous d'introduction et qu'on rencontre dans les diverses régions de l'île, sont : le pêcher, le manguier, l'oranger, le mandarinier, le citronnier, le pamplemoussier, le corosol, le letchi, le goyavier, l'avocatier, l'arbre à pain, le bibassier, le cœur-de-bœuf, qui poussent plus vigoureusement dans les zones côtières. Sur les hauts plateaux, on commence à trouver en assez grand nombre des pruniers, des pommiers, des cognassiers, des abricotiers et des pêchers, ces derniers à profusion.

*Ananas* et *bananiers*. Ces deux végétaux, quoique venant dans de meilleures conditions dans les régions chaudes des côtes E. et O., sont, en très grand nombre, représentés dans le massif central, où leurs fruits sont parfaitement présentables, quoique moins savoureux.

Tels sont les végétaux dont la culture peut être, selon les régions, tentée par le colon. Afin de l'aider dans son entreprise et de lui permettre de bénéficier d'emblée de l'expérience acquise, la direction de l'agriculture tient à sa disposition, dans ses jardins d'essais et stations agronomiques, tous les plants ou semences dont il peut avoir besoin. Ces stations agronomiques et jardins d'essais ont été créés en différents points et sont en mesure de fournir, à des conditions très peu onéreuses, les végétaux dont on veut tenter l'exploitation.

*Circonscriptions agricoles et stations d'essais*

L'île de Madagascar a été divisée en trois circonscriptions agricoles qui seront successivement examinées en détail.

Tout d'abord, il y a lieu de fournir ici quelques indications sur le service des cessions commun à ces trois circonscriptions.

## SERVICE DES CESSIONS

### RÈGLEMENT SUR L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT D'UN SERVICE DE CESSION DE GRAINES ET DE PLANTS AUX PARTICULIERS

En vue de faciliter la création des entreprises agricoles et l'introduction dans la Colonie de cultures nouvelles, le Gouverneur Général a chargé la direction de l'agriculture de faire venir de France et de l'étranger ou de faire recueillir dans l'île les semences et plants qui seront demandés par les particuliers et dont la livraison sera faite dans les conditions suivantes :

1° Les demandes adressées, soit au Gouvernement Général, soit directement à M. le directeur de l'agriculture, devront parvenir à destination avant le 1er janvier, le 1er avril, le 1er juillet ou le 1er octobre de chaque année.

2° Dès la réception des demandes, le service de l'agriculture fera connaître aux intéressés la date probable de la livraison, les invitera à verser comme cautionnement, soit au Trésor, soit dans les caisses d'avances des provinces, cercles ou districts, une somme représentant approximativement la valeur des graines, majorée des frais d'emballage et de transport jusqu'au port d'arrivée. Il sera fait recette de cette somme au titre du budget local, paragraphe « Recettes diverses et accidentelles ». Il en sera délivré à la partie versante reçu du quittancier à souche; ce reçu sera transmis par l'intéressé au directeur de l'agriculture, qui, au vu de cette pièce, établira la commande.

Le premier jour de chaque mois, le directeur de l'agriculture enverra, sous bordereau, au bureau de la comptabilité du Gouvernement Général, pour régularisation ultérieure des opérations, tous les récépissés qui lui auront été transmis pendant le mois précédent.

3° Les graines expédiées par paquets recommandés ou par colis seront délivrées par les soins des agents de la direction de l'agriculture, partout où cette administration est représentée, et, dans le cas contraire, par les chefs de province, de cercle ou de district.

4° Le règlement de compte définitif sera effectué aussitôt après la réception des envois.

5° L'administration s'efforcera de faire venir des semences de bonne qualité, mais un grand nombre de celles-ci s'altérant avec la plus grande rapidité, toutes les commandes seront faites aux risques et périls des colons intéressés ; aucune réclamation ne pourra être acceptée pour cause d'avarie, de mauvaise qualité ou de retard dans la livraison de graines.

6° Les livraisons de semences et de plants provenant des stations d'essais agricoles continueront à être faites comme par le passé, sans que le dépôt d'un cautionnement soit exigé, mais la direction de l'agriculture fera paraître dorénavant au *Journal Officiel* de la Colonie, en janvier, avril, juillet et octobre, le tarif et la liste des graines et plants mis en distribution par les stations d'essais de Tananarive Alakamisy, Tamatave et Fort-Dauphin.

Les personnes désirant commander un nombre assez considérable de plants à ces établissements devront s'entendre quelques mois à l'avance avec les directeurs des différentes stations d'essais.

**Remarques générales.** — *a*) Toute personne désirant obtenir la cession de plants provenant des stations d'essais de Nanisana, de Tamatave, d'Alakamisy ou de Fort-Dauphin doit faire la demande par écrit au directeur de l'agriculture ou aux personnes indiquées ci-dessous :

1° Pour la station d'essais de Nanisana, au sous-inspecteur chef de la circonscription agricole du centre (Tananarive).

2° Pour la station agricole d'Alakamisy, à M. le directeur de la station agricole.

3° Pour la station d'essais de Tamatave, au sous-inspecteur chef de la circonscripcion agricole de l'Est (Tamatave).

4° Pour la station d'essais de Fort-Dauphin, au sous-inspecteur chef de la circonscription agricole de l'Est ou à l'agent de culture chargé de la station de Nahimpoana.

*b*) Toutes les plantes sont livrables aux stations d'essais à la date fixée après entente avec le service de l'agriculture.

*c*) Les ouvriers ou bourjanes chargés de prendre possession des livraisons doivent être munis de tout ce qui est nécessaire au transport des plantes.

*d*) Toute personne qui ne prendra pas livraison des plantes retenues ou commandées par elle à la date qu'elle aura choisie après entente avec la direction de l'agriculture sera tenue d'en régler le prix d'achat, comme si la cession avait eu lieu, à moins de demander, 15 jours à l'avance au minimum, de changer, si possible, l'époque de livraison primitivement acceptée.

*e*) Les graines sont délivrées aussitôt après la maturité.

Lorsqu'il s'agit de petites quantités, elles sont cédées gratuitement à titre d'essais ; s'il s'agit, au contraire, de quantités très importantes d'espèces de grande culture, elles sont cédées au cours des marchés.

**Remarques relatives aux livraisons de la station d'essais de Tananarive.** — 1° Les cessions de plants, d'arbres, faites par la station de Nanisana ne commencent qu'avec les pluies, c'est-à-dire en décembre.

2° Les commandes comprenant plus de cent plants doivent parvenir au directeur de la station d'essais de Nanisana avant le 1er août de chaque année.

3° Les livraisons sont faites à Nanisana tous les jours, excepté les samedis, dimanches et jours fériés. Les plantes sont emballées dans des caisses qui doivent être fournies par le cessionnaire. Un bourjane peut porter environ trente plants. Les cordes et bambous nécessaires au transport doivent être apportés par les ouvriers chargés

de prendre possession de la commande. Le paiement doit être effectué en prenant livraison; les bourjanes ou ouvriers envoyés pour chercher les plantes doivent donc toujours être munis de l'argent nécessaire pour régler le montant de la cession.

**Remarques relatives aux livraisons de la station d'essais de Tamatave.** — 1° Les demandes devront être faites aussi longtemps que possible avant l'époque de la livraison, surtout quand il s'agit de la cession d'un grand nombre de plants.

2° En ce qui concerne les plantes du pays, les demandes devront parvenir, au plus tard, au moment de la maturation des graines, afin qu'en cas de livraison importante, la direction de l'agriculture puisse prendre les dispositions nécessaires pour y donner satisfation.

3° Les plantes livrables avec la motte et, surtout, les plantes à racines nues ne peuvent être transplantées avec succès qu'au moment des grandes pluies.

4° Les plants de certaines espèces peu demandées, telles que: copalier, hintsy, jamerosa, jacquier, arbre à pain, manguier, etc., et dont on ne conserve pas toujours un stock en pépinière, peuvent être préparés sur demandes faites à l'avance.

**Remarques relatives aux livraisons de la station d'essais de Fort-Dauphin.** — 1° Les demandes devront être faites aussi longtemps que possible avant l'époque de la livraison.

2° Les plantes à racines nues ou en mottes ne pouvant être transplantées avec succès qu'au moment des pluies, les plantes demandées devront être prises de préférence lorsque les pluies seront établies.

3° Les ouvriers chargés de prendre possession des commandes devront être munis de caisses pour l'emballage, de bâtons de charge et de cordes.

4° Les plantes sont prêtes à être mises en place ou en pépinière d'attente.

### CIRCONSCRIPTION AGRICOLE DU CENTRE

La circonscription agricole du centre comprend la station d'essais de Nanisana et la station agricole d'Alakamisy (près Fianarantsoa); l'organisation de mûraies provinciales et la création d'une magnanerie, prévues à l'arrêté du 7 mai 1901, donnent à cette circonscription une grande importance sous le rapport des cultures indigènes.

**Station d'essais de Nanisana.** — La station d'essais de Tananarive, créée par arrêté du 12 février 1897, fut installée sur une propriété couvrant une superficie de 18 hectares, située à trois kilomètres au Nord de la capitale et ayant appartenu à l'ex-premier ministre Rainilaiarivony.

Sans être très accidenté, le sol du jardin peut, tant sous le rapport de la fertilité que sous celui de l'humidité, être divisé en trois parties distinctes:

La première, la plus étendue, comprend les terrains élevés, de couleur rouge, analogues à tous ceux des mamelons d'Imerina; ils sont peu fertiles et très secs.

La deuxième, formée des terrains les plus bas, très humides, humifères, est spécialement affectée aux essais de culture du riz et de plantes fourragères.

Enfin, la troisième partie, intermédiaire entre les deux premières sous le rapport de l'humidité, est formée d'une terre relativement riche. Plantée d'assez beaux arbres: camphrier (*Laurus camphora*), rotra (*Eugenia jambolana*), jambosier (*Jambosa vulgaris*), lilas (*Melia azederach*), manguier (*Mangifera Indica*), elle a été tranformée en parc, dans lequel on plante, très en vue, les espèces récemment introduites, dont le nombre n'est encore pas suffisant pour que l'on puisse les grouper avantageusement dans un carré spécial.

Sur la première partie, celle qui comprend les terrains secs, on a tracé, dès 1897, deux champs d'expériencee d'une surface de deux hectares et demi environ, dans lesquels la plupart des plantes économiques européennes ont été mises à l'étude, dès l'hivernage 1897-1898.

Les carrés de pépinières et de multiplication, créés à la même époque, ont dû, en raison des demandes considérables de plants qui affluent à la station, être, depuis, sans cesse agrandis. Ils couvrent actuellement plus d'un hectare et demi. Une trentaine de châssis vitrés, installés dans le courant de 1899, ont déjà rendu de grands services pour les multiplications délicates; ces dernières, devenant de plus en plus nombreuses, ont nécessité, en avril 1902, la construction d'une bâche à multiplication et de deux ombrières.

Le potager, créé au début, a été considérablement étendu dans le courant de 1900; tous les légumes y sont représentés et plusieurs plantes potagères des régions tropicales y ont été multipliées.

Le verger, créé un peu plus tard, est actuellement planté d'arbres fruitiers du pays et d'essences fruitières européennes introduites par le Museum; ils occupent deux parcelles de terrain de plus d'un hectare.

A la fin de 1899, un carré de 60 ares a été planté avec 600 caféiers (Coffea arabica), qui sont à l'heure actuelle d'assez belle venue.

Les rizières elles-mêmes ont été divisées en parcelles expérimentales séparées par des chemins qui permettent la circulation, même en plein hivernage.

Ainsi distribués, les 18 hectares ont été bientôt complètement couverts d'emplacements utiles, qui ne laissaient aucune place pour les essais de culture en grand.

Dès 1898, il fallut songer à adjoindre d'autres champs au jardin d'essais. Dans les premiers mois de 1899, l'acquisition de terrains environnant la station est venue très heureusement agrandir le domaine de Nanisana, qui comprend aujourd'hui à peu près 50 hectares de terres.

Dans les nouveaux achats, on a pu trouver environ 14 hectares de terres labourables, qui sont couverts de cultures : 10 hectares ont été labourés à la charrue et plantés d'espèces diverses ; 4 hectares sont plantés en mûriers. De nombreux travaux d'irrigation ont été exécutés au cours de ces dernières années.

*Nature du sol de la station.* — Le sol de la station est à peu près de même composition que tous ceux de l'Imerina. C'est une terre pauvre, formée par la décomposition des roches primitives, gneiss, granit, quartz, etc.

Les parties sèches sont d'une couleur rougeâtre très uniforme, due à la présence d'une grande quantité de sesquioxyde de fer. Avant d'avoir été travaillées, ces terres sont excessivement compactes et dures ; lorsqu'elles ont été remuées et fumées, elles sont légères, faciles à travailler, même les lendemains de grandes pluies. Elles n'ont, par conséquent, aucun des caractères des terres franchement argileuses.

Elles sont à peu près complètement dépourvues de matières organiques.

Au point de vue chimique, les analyses reproduites ci-après, exécutées par MM. Müntz et Rousseaux, on fait connaître leur valeur.

*Terre du champ d'expériences N° 1*

| | | |
|---|---|---|
| Azote | 1,15 | pour mille |
| Acide phosphorique | 0,27 | — |
| Potasse | 0,12 | — |
| Carbonate de chaux | 0,19 | — |

*Terre du champ d'expériences N° 2*

| | | |
|---|---|---|
| Azote | 0,69 | pour mille |
| Acide phosphorique | 0,26 | — |
| Potasse | 0,06 | — |
| Carbonate de chaux | 0,83 | — |

La teneur générale de ces terres en sesquioxyde de fer varie entre 60 et 70 pour mille.

Les terres de rizières sont de même nature que celles des collines, mais elles sont très riches en humus et de couleur noire ; elles ne sont jamais compactes. Ordinairement, l'eau les recouvre ; elles ne se prêtent alors qu'à la culture du riz. Après avoir été bien drainées, elles font de bonnes terres de culture, dans lesquelles les plantes potagères, les patates, etc., viennent parfaitement.

L'analyse ci-dessous, due à M. Müntz, donne la composition d'une terre de rizières de la station agronomique :

| | | |
|---|---|---|
| Azote | 1,83 | pour mille |
| Acide phosphorique | 0,90 | — |
| Potasse | 0,10 | — |
| Carbonate de chaux | 2,20 | — |
| Sesquioxyde de fer | 36,84 | — |

*Accès.* — La station agronomique de Nanisana est reliée par une allée de 4 mètres de large et d'un kilomètre de long à la nouvelle route de Tamatave ; on peut, par conséquent, y accéder très facilement en voiture et à bicyclette. La durée du trajet en filanjana, du square d'Andoha'o à Nanisana, est de trois quarts d'heure environ.

Le personnel européen se compose d'un sous-inspecteur, chef de la circonscription agricole du centre, d'un agent de culture, d'un jardinier et d'un ménage de sériciculteurs.

*But de la station.* — En principe, la station agronomique de Tananarive a pour mission d'étudier toutes les questions intéressant l'agriculture dans le centre de Madagascar. Elle doit aussi fournir aux administrations, aux colons et aux indigènes tous les plants, graines et boutures dont ils ont besoin et les renseigner sur toutes les questions agricoles.

Depuis sa création, le jardin d'essais de Nanisana s'est efforcé de remplir ce programme aussi complètement que possible. Dès la saison pluvieuse 1897-1898, toutes

les plantes économiques européennes et quelques plantes exotiques étaient mises à l'étude dans les champs d'expériences ; depuis, les essais méthodiques sont continués à chaque hivernage.

Malgré les tâtonnements inévitables du début, les pépinières, installées à Nanisana en 1897, commencèrent à fournir de nombreux plants d'arbres, dès les premiers mois de 1898. Depuis, le nombre des arbustes cédés va en croissant chaque année.

La plus grande partie de ces plantes est cédée aux Européens et aux diverses administrations de la Colonie, mais on constate aussi, depuis deux ans environ, une tendance de plus en plus accentuée de la part des indigènes à venir chercher des plantes à Nanisana.

La station dresse des ouvriers pour les mettre à la disposition des cultivateurs qui en feraient la demande.

L'observatoire météorologique, installé au commencement de 1901 et muni d'instruments de précision, permet de faire des observations rigoureusement exactes sur les températures de l'air et du sol, l'état hygrométrique et la pression barométrique.

L'introduction des espèces utiles est poussée activement et le nombre de plantes ntroduites est déjà grand.

La multiplication des espèces fruitières européennes est en bonne voie.

Le poirier et le pommier sont greffés sur bibassier. Les variétés françaises de pêches reprennent très bien greffées sur le pêcher du pays.

Signalons, enfin, l'introduction d'un matériel agricole moderne, qui permettra, en saison des pluies, de remuer le terrain à 0m 40 de profondeur, alors que les moyens dont on disposait autrefois ne permettaient pas de dépasser 0m 20.

**Elevage.** — 1° *Bovidés.* — On s'est aussi préoccupé, à Nanisana, des questions d'élevage et une bouverie fut édifiée en 1897. Elle renferme actuellement 25 têtes de bétail, parmi lesquelles un certain nombre de vaches, qui pourront servir plus tard à l'alimentation d'une petite laiterie.

Dix bœufs dressés sont, chaque jour, attelés à la charrette et à la charrue. Les résultats obtenus avec ces animaux permettent de dire que la race zébu est susceptible de rendre de grands services pour la traction des voitures et les travaux culturaux.

2° *Ovidés.* — La direction de l'agriculture a reçu, à la fin de 1901, sur le contingent amené par M. le vétérinaire Rey, 21 ovidés solognots et algériens, introduits dans la Colonie pour faire des essais de croisement avec la race indigène.

Devant l'intérêt que présente la propagation de ces essais, un certain nombre de béliers et de brebis d'importation ont été confiés, au début de 1902, à la ferme hippique d'Alakamisy, près Fianarantsoa ; un autre troupeau a été amené de la Camargue en 1904.

Enfin, la direction de l'agriculture a mis gratuitement à la disposition des colons et des indigènes un certain nombre de saillies de ces béliers. Il est délivré pour chaque saillie une fiche indiquant, outre le signalement sommaire de la brebis luttée, la date de l'accouplement, la race et le numéro du bélier employé.

On peut espérer de bons résultats de ces expériences, tant au point de vue de la production de la laine que de l'amélioration de la qualité de la viande chez la race indigène.

**Sériciculture.** — L'arrêté du 7 mai 1901 a créé, à la station d'essais de Nanisana, une station d'études techniques et de travaux pratiques de sériciculture ; cette station séricicole devait comprendre des champs d'expériences pour la culture du mûrier et une magnanerie modèle.

D'importants crédits, prévus au budget de 1903, ont permis de mettre à exécution la construction d'une magnanerie modèle et la création d'un village d'ouvriers sériciculteurs qui seront terminés dans le courant de 1904.

Toutefois, la direction de l'agriculture, désireuse de commencer des essais, a transformé une maison malgache en magnanerie qui fonctionne depuis le commencement de 1902 et dont les produits, très remarqués au concours général agricole de Paris de 1903, lui ont valu le grand diplôme d'honneur, la plus haute récompense réservée à la section coloniale.

Ce fut en 1902 que la station séricicole de Nanisana, s'inspirant du but qui lui avait été tracé, mit gratuitement en distribution des graines de ver à soie soigneusement sélectionnées et exemptes de toute maladie. Dix éducations ont déjà eu lieu et d'importantes cessions ont été faites aux administrateurs, aux colons et aux indigènes. Le nombre total de cellules cédées depuis 1902 a été de 15.000.

Les variétés offertes en cession gratuite comprennent actuellement :

1° Une variété à cocons blancs ;
2° id. de couleur jaune mat ;
3° id. de couleur jaune d'or ;
4° id. de couleur jaune pâle ;

5° Des variétés de France ;
6° Une variété de Turquie.

D'un autre côté, il a été procédé à la plantation de quatre hectares de mûriers à demi-tige et en haies, destinés, les premiers, à former des mûraies stables et les deuxièmes à produire immédiatement les feuilles nécessaires à la nourriture des vers élevés à la magnanerie.

Enfin, la station de Nanisana a mis en cession, dans le courant de ces deux dernières années, 40.000 mûriers de variétés indigènes, blancs ou multicaules ; d'autres variétés seront mises en cession dans le courant de 1905 ; des graines de mûriers ont également été cédées.

## CALENDRIER AGRICOLE A L'USAGE DU CENTRE DE MADAGASCAR

### MOIS DE JANVIER

Il est ordinairement très humide, il tombe de 30 à 40 centimètres de pluie dans le courant du mois.

| *Température de l'air* | | | | *Température du sol à 0m10 de profondeur* | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | | 21 et 22° | centigrades. | La moyenne varie entre | | 23 et 25° | centigrades. |
| Le minimum | — | 13 et 16° | — | Le minimum | — | 18 et 20° | — |
| Le maximum | — | 28 et 31° | — | Le maximum | — | 27 et 34° | — |

*Température du sol à 0m50 de profondeur*

| | | | |
|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | | 23 et 24° | centigrades. |
| Le minimum | — | 22 et 23° | — |
| Le maximum | — | 24 et 26° | — |

**Travaux.** — *Potager.* — Faire les semis des différentes plantes légumières, prendre garde à l'excès d'humidité qui peut se produire.

*Verger.* — Mettre en place les arbres qui ne l'ont pas été le mois précédent.

Commencement de la floraison du bibassier.

Pleine floraison du goyavier ordinaire et du goyavier de Chine.

Fin de la floraison du goyavier de Chine dans les derniers jours du mois.

Commencement de la maturité des pommes et des mangues.

Pleine maturité du raisin, des pêches, des prunes, des ananas, des grenadelles, des fruits de zahana et du tapia.

Fin de la maturité des prunes dans les derniers jours du mois.

*Pépinière.* — Greffer les pêches en écusson à œil poussant, faire quelques boutures sur bois tendre et les semis de pruniers, choisir des graines provenant des fruits arrivés à maturité sur l'arbre.

*Plantes industrielles et à épices.* — Traiter les caféiers avec les bouillies cupriques.

Commencement de la floraison des cinchona succirubra (quinquina rouge).

*Grande culture.* — Semer les engrais verts dans les cultures d'arbres fruitiers ou de mûriers et procéder aux semis de pois mascate, pois du Cap, ampemby, téosinte, voanjobory, si ces semis n'ont pas été faits au mois de décembre. Semer du sarrasin, terminer le repiquage du riz de deuxième saison dans la 1re quinzaine du mois.

Commencement de la floraison des voanjobory semés dans les derniers jours de novembre ou les premiers jours de décembre.

Pleine floraison du sarrasin semé en décembre.

Commencement de la maturité des riz de première saison.

*Sériciculture.* — Commencement de la troisième éducation à compter du départ de la végétation. Mettre en place les mûriers qui n'ont pu être plantés en décembre. Surveiller les cultures de mûriers et couper les extrémités des rameaux attaqués par les larves du longicorne. Les pluies étant très abondantes, il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas d'excès d'humidité dans les magnaneries, ne pas laisser accumuler les litières sous les vers, aérer fortement pendant les heures de brise et de soleil. Cueillir les feuilles entre 9 et 11 heures du matin, les soirées étant très souvent pluvieuses.

### MOIS DE FÉVRIER

Les forts orages sont encore fréquents dans le courant de ce mois ; il tombe de 20 à 30 centimètres de pluie.

| *Température de l'air* | | | | *Température du sol à 0m10 de profondeur* | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | | 20 et 22° | centigrades. | La moyenne varie entre | | 23 et 25° | centigrades. |
| Le minimum | — | 12 et 15° | — | Le minimum | — | 17 et 20° | — |
| Le maximum | — | 27 et 30° | — | Le maximum | — | 27 et 33° | — |

*Température du sol à 0m50 de profondeur*

| | | | |
|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 23 et 24° | centigrades. |
| Le minimum | — | 21 et 23° | — |
| Le maximum | — | 24 et 26° | — |

**Travaux.** — *Potager.* — Les mêmes que le mois précédent, refaire les plantations de fraisiers.

*Verger.* — Pleine floraison du bibassier au commencement du mois.

Fin de la floraison du goyavier ordinaire et du bibassier.

Commencement de la maturité des grenades, des mangues, des fruits du colea telfairea (Hitsikitsika).

Pleine maturité des pommes, des ananas, des grenadelles.

Fin de la maturité des raisins, des pêches, des zahana et du tapia.

*Pépinière.* — Semer les eucalyptus, filao et acacia dealbata qui doivent être mis en place au mois de juillet. Faire les semis de zahana, de tapia, de pêches. Pour les pêchers, il est préférable de casser les noyaux, on obtient de cette façon une germination plus régulière et plus rapide.

*Plantes industrielles et à épices.* — Traiter les caféiers au fur et à mesure des besoins.

Commencement de la floraison des cinchona ledgeriana (quinquina jaune).

Pleine floraison des cinchona succirubra (quinquina rouge).

*Grande culture.* — Faire les derniers semis de sarrasin. Pleine floraison des voanjobory, pois mascate, pois du Cap, semés en décembre et du sarrasin semé dans les premiers jours de janvier. Récolte du riz de première saison et des sarrasins semés en décembre.

*Sériciculture.* — Fin de l'éducation des vers à soie commencée en janvier; les mêmes précautions que pendant le mois précédent sont à prendre.

MOIS DE MARS

Le régime météorologique ne diffère guère de celui du mois de février; la chute d'eau est sensiblement la même que pendant le mois précédent.

*Température de l'air*

| | | | |
|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 20 et 21° | centigrades. |
| Le minimum | — | 12 et 14° | — |
| Le maximum | — | 28 et 30° | — |

*Température du sol à 0m10 de profondeur*

| | | | |
|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 23 et 25° | centigrades. |
| Le minimum | — | 18 et 20° | — |
| Le maximum | — | 30 et 33° | — |

*Température du sol à 0m50 de profondeur*

| | | | |
|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 23 et 25° | centigrades. |
| Le minimum | — | 19 et 22° | — |
| Le maximum | — | 25 et 27° | — |

**Travaux.** — *Potager.* — Mêmes travaux que pendant les mois de janvier et février; on peut semer des cornichons et des concombres; ces plantes risquent moins d'être détruites par la maladie cryptogamique qui se développe sur les feuilles pendant les mois de grande humidité.

*Verger.* — Commencement de la maturation des oranges, des goyaves, des rotra (Eugenia jambolana).

Pleine maturation des mangues, des pommes, des grenades, des colea telfairea (Hitsikitsika).

Fin de la maturation des ananas et des colea telfairea vers la fin du mois.

*Pépinière.* — Faire les semis de manguiers, de grenadier et de colea telfairea au fur et à mesure de la maturité des graines. Repiquer les eucalyptus, filao, mimosas semés le mois précédent, commencer le repiquage des caféiers et des théiers.

*Plantes industrielles et à épices.* — Continuer les soins aux caféiers.

Pleine floraison des cinchona ledgeriana (quinquina jaune).

Fin de la floraison des cinchona succirubra (quinquina rouge).

*Grande culture.* — Commencement de la floraison du riz de deuxième saison, de l'ampemby, du téosinte et du sarrasin semé en fin janvier et février. Fin de la floraison des voanjobory, pois mascate, pois du Cap. Buttage des voanjobory, des maïs. Récolte du sarrasin semé en fin décembre et commencement de janvier. Ensiler l'ampemby et le verotsanjy.

*Sériciculture.* — Commencement de la quatrième éducation de la période de végétation.

Maturité des fruits du tsitoavina (Dodonea Madagascariensis), plante servant à nourrir le ver à soie indigène dit *landibe*.

MOIS D'AVRIL

Les pluies deviennent peu fréquentes et peu abondantes. La chute d'eau varie entre quelques millimètres et 5 ou 6 centimètres.

| *Température de l'air* | | | | *Température du sol à 0m10 de profondeur* | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | | 18 et 19° | centigrades. | La moyenne varie entre | | 23 et 24° | centigrades. |
| Le minimum | — | 11 et 13° | — | Le minimum | — | 17 et 19° | — |
| Le maximum | — | 27 et 28° | — | Le maximum | — | 28 et 30° | — |

*Température du sol à 0m50 de profondeur*

| | | | |
|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | | 23 et 24° | centigrades. |
| Le minimum | — | 21 et 23° | — |
| Le maximum | — | 24 et 25° | — |

**Travaux.** — *Potager.* — Mêmes travaux que le mois précédent.

*Verger.* — Donner un labour pour aérer le sol durci par les grosses pluies des mois précédents ; ce labour sert en même temps à enfouir les engrais verts, que l'on a pu cultiver entre les arbres.

Maturation des bibasses et coings.

Pleine maturation des oranges, des goyaves, des rotra.

Fin de la maturation des mangues, des pommes, des grenades.

Commencer la trouaison ou le défoncement pour les nouvelles plantations.

*Pépinière.* — Continuer les semis de manguiers, grenadiers, faire ceux d'orangers, de goyaviers, de rotra, de colea telfairea, terminer le repiquage des caféiers et théiers. Pour le rotra, chaque fois que cela est possible, il est préférable de semer directement en place, cet arbre supportant difficilement la transplantion.

*Plantes industrielles et à épices.* — Il sera bon d'irriguer un peu les caféiers si le mois est sec pour leur permettre de former leurs fruits. Commencement de la maturation des fruits du bakoly et du thé.

*Grande culture.* — Pleine floraison des riz de deuxième saison dans la première quinzaine du mois ; récolte du voanjobory, du sarrasin. Terminer l'ensilage, procéder à la confection du foin. Donner le premier labour aux terrains incultes ou débarrassés de leur culture, faire les semis des riz de première saison.

*Sériciculture.* — Donner un labour aux mûraies pour aérer le sol durci par les grosses pluies et pour enfouir les engrais verts si l'on en a cultivé dans les intervalles des arbres, préparer le sol pour les nouvelles plantations.

Fin de la quatrième éducation des vers à soie. Le froid est à craindre vers la fin du mois, surtout dans les magnaneries qui ne peuvent être facilement closes.

MOIS DE MAI

Les pluies sont à peu près nulles. Vers la fin du mois, il y a souvent des bruines assez fortes. La température est déjà assez basse la nuit.

| *Température de l'air* | | | | *Température du sol à 0m10 de profondeur* | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | | 16 et 18° | centigrades. | La moyenne varie entre | | 20 et 22° | centigrades. |
| Le minimum | — | 6 et 8° | — | Le minimum | — | 15 et 17° | — |
| Le maximum | — | 23 et 26° | — | Le maximum | — | 25 et 27° | — |

*Température du sol à 0m50 de profondeur*

| | | | |
|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | | 22 et 23° | centigrades. |
| Le minimum | — | 21 et 22° | — |
| Le maximum | — | 23 et 24° | — |

**Travaux.** — *Potager.* — Dans les premiers jours du mois, il est bon de faire des semis abondants des différents légumes pour avoir des plants pendant la saison froide. Il faut commencer à découvrir les asperges.

*Verger.* — Continuer les labours, si ceux-ci n'ont pas été terminés les mois précédents.

Maturation du kaki.

Pleine maturation des oranges, bibasses, des goyaves, des coings.

Fin de la maturation des rotra.

Continuer la trouaison ou le défoncement pour les nouvelles plantations.

*Pépinière.* — Faire les semis de bakoly et de thé.

Continuer les semis d'orangers, de bibassiers, de goyaviers et de cognassiers.

Finir les repiquages de caféiers.

Pour le bakoly, il est préférable de semer directement en place lorsque l'on dispose de terrains irrigables.

*Plantes industrielles et à épices.* — Irriguer légèrement les caféiers si le temps est sec et chaud pour leur permettre de mûrir leurs fruits. Maturation des graines de camphrier. Pleine maturation des fruits du bakoly et du thé.

*Grande culture.* — Continuer les semis de riz de première saison. Finir les récoltes de voanjobory, pois mascate, pois du Cap, ampemby pour graines, téosinte. Terminer le fanage si l'on n'a pu le faire dans le mois précédent. Continuer les labours.

*Sériciculture.* — On procède à la cinquième éducation de la saison, mais cette éducation ne sera plus possible dans beaucoup d'endroits, faute de feuilles ; elle sera faite avec une petite quantité de graines pour la conservation des espèces. Continuer les labours. Pour les nouvelles mûraies, faire les trous ou les défoncements qui n'ont pas été faits le mois précédent.

MOIS DE JUIN

Pendant ce mois, les bruines et les rosées sont plus fortes, les premières gelées blanches sont à craindre dans les localités au-dessus de 1.200 ou 1.300 mètres d'altitude. Les brouillards sont très fréquents le matin.

| *Température de l'air* | | |
|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 13 et 15° | centigrades. |
| Le minimum — | 3 et 8° | — |
| Le maximum — | 23 et 25° | — |

| *Température du sol à 0m10 de profondeur* | | |
|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 18 et 24° | centigrades. |
| Le minimum — | 12 et 15° | — |
| Le maximum — | 24 et 26° | — |

| *Température du sol à 0m50 de profondeur* | | |
|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 19 et 21° | centigrades. |
| Le minimum — | 18 et 20° | — |
| Le maximum — | 22 et 23° | — |

**Travaux.** — *Potager.* — Il n'est plus guère possible de faire de semis ; on peut repiquer les semis du mois précédent.

Vers la fin du mois, donner une bonne fumure et un labour aux asperges ; enlever les tiges mortes.

*Verger.* — Pleine maturation du kaki.

Fin de la maturation des oranges, des bibasses, des goyaves, des coings. Terminer la trouaison et le défoncement pour les nouvelles plantations, fumer et reboucher les trous qui devront être plantés en juillet et en août.

*Pépinière.* — Commencer les semis d'eucalyptus, de filaos, de mimosas, pour les plants devant être mis en place au début de la saison des pluies. Continuer les semis d'orangers, de bibassiers, de goyaviers et de cognassiers. Faire les semis de kaki, de camphriers. Préparer le sol pour les bouturages.

*Plantes industrielles et à épices.* — Commencement de la maturation du caféier. Pleine maturation des graines de camphrier.

*Grande culture.* — Continuer les semis de riz de première saison. Récolter les riz de deuxième saison. Donner le premier labour aux rizières de première saison. Faire écouler l'eau le plus rapidement possible pour permettre l'aération du sol. Continuer les labours sur les coteaux. Commencer la préparation du terrain pour la plantation des maniocs.

*Sériciculture.*—Fin de la cinquième éducation des vers à soie. Repos de la végétation ; vers le 20 du mois, on peut commencer la taille des mûriers. Récolte des graines d'ambrevade (L'ambrevade sert à nourrir le ver à soie indigène dit *landibe*).

MOIS DE JUILLET

Les bruines et les rosées sont toujours très fortes. Les gelées blanches sont à craindre dans les localités au-dessus de 1.100 à 1.200 mètres d'altitude. Les brouillards sont très fréquents.

| *Température de l'air* | | |
|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 13 et 16° | centigrades. |
| Le minimum — | 4 et 8° | — |
| Le maximum — | 22 et 25° | — |

| *Température du sol à 0m10 de profondeur* | | |
|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 18 et 26° | centigrades. |
| Le minimum — | 12 et 14° | — |
| Le maximum — | 22 et 24° | — |

| *Température du sol à 0m50 de profondeur* | | |
|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 19 et 20° | centigrades. |
| Le minimum — | 18 et 19° | — |
| Le maximum — | 20 et 22° | — |

**Travaux.** — *Potager.* — On peut commencer les semis de concombres et cornichons dans les parties très abritées des vents froids. Continuer le labour et la fumure des asperges.

*Verger.* — Fin de la maturation du kaki. On trouve encore quelques bibasses. Commencer la taille des arbres fruitiers, enlever les bois morts, écheniller les arbres et chauler les tiges. Vers la fin du mois, mise en place des arbres fruitiers dans les terrains irrigables ou dans les terrains où les arrosages peuvent être pratiqués économiquement ; transporter les engrais et les enfouir par un labour.

*Pépinière.* — Continuer les semis d'eucalyptus, de filaos, mimosas et de kaki ; faire les semis de lilas de Perse. Commencer les bouturages de mûriers, saules, cognassiers, pruniers indigènes, quinquinas, vignes, ainsi que des divers arbres et arbustes d'ornement qui peuvent se multiplier par bouturage. Faire les semis de caféiers, le marcottage du pommier.

*Plantes industrielles et à épices.* — Pleine maturation du caféier.

*Grande culture.* — Labourer les rizières de première saison. Finir de préparer le sol destiné aux plantations de manioc. Vers la fin du mois, commencer la plantation des boutures du manioc.

*Sériciculture.* — Tailler les mûriers, commencer la plantation de mûriers dans les terrains irrigables ou dans les endroits où les arrosages peuvent être pratiqués économiquement, chauler les troncs des mûriers s'il y a eu des traces de maladies cryptogamiques. Faire tomber les vieilles feuilles et les enfouir dans le sol ou les brûler. Transporter les engrais dans les mûraies et les enfouir par un labour.

### MOIS D'AOUT

La température commence à se relever vers la fin du mois, les gelées sont encore à craindre dans le courant de la première quinzaine. Les brouillards sont toujours fréquents.

| *Température de l'air* | | | *Température du sol à 0m10 de profondeur* | | |
|---|---|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 14 et 18° | centigrades. | La moyenne varie entre | 18 et 22° | centigrades. |
| Le minimum — | 3 et 8° | — | Le minimum — | 12 et 14° | — |
| Le maximum — | 24 et 26° | — | Le maximum — | 25 et 28° | — |

*Température du sol à 0m50 de profondeur*

| | | |
|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 19 et 21° | centigrades. |
| Le minimum — | 18 et 20° | — |
| Le maximum — | 20 et 22° | — |

**Travaux.** — *Potager.* — Mêmes travaux que le mois précédent. Séparer les œilletons d'artichauts ; butter les asperges ; on peut faire des semis de melon sur couche. Mettre en première terre les pommes de terre dans un terrain frais ou irrigable.

*Verger.* — Continuer la taille des pommiers, des vignes, des pêchers, des pruniers ; finir de chauler les arbres. Continuer la mise en place des arbres dans les terrains irrigables.

Commencer l'irrigation des arbres fruitiers dans la deuxième quinzaine du mois.

Commencement de la floraison des pêchers, des pruniers.

Pleine floraison des premiers vers la fin du mois.

*Pépinière.* — Continuer les semis d'eucalyptus, de filaos, de mimosas ; faire les semis de Jacaranda mimosæfolia. Continuer les bouturages des mûriers. cognassiers, de la vigne, ainsi que des divers arbres et arbustes d'ornement, les semis de caféiers. Faire les boutures de pruniers, de figuiers. Continuer les marcottages de pommiers ; faire les premiers semis de fleurs annuelles.

Commencer les repiquages en tente des premiers semis d'eucalyptus, de filaos, de mimosas.

Greffage en fente ou en couronne de pommiers sur pommier indigène ou sur bibassier.

*Plantes industrielles et à épices.* — Commencement de la maturation des graines de quinquina. Fin de la maturation des caféiers.

*Grande culture.* — Finir les labours pour les rizières de première saison. Commencer à aérer le sol dans les rizières de deuxième saison. Le repiquage des riz de première saison peut être commencé dans la deuxième quinzaine du mois. Continuer le bouturage du manioc, commencer le bouturage des patates.

*Sériciculture.* — La taille des mûriers doit être terminée dans la première quinzaine du mois. Le départ de la végétation a ordinairement lieu vers le 15 ; il est donc bon de donner la première irrigation dans la deuxième quinzaine du mois. Les plantations doivent être terminées vers le 15 dans les terrains irrigables.

### MOIS DE SEPTEMBRE

La température se relève sensiblement. Les premiers orages se font entendre, les rosées sont toujours très fortes, il y a ordinairement quelques jours de pluie.

| *Température de l'air* | | | | *Température du sol à 0m10 de profondeur* | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 16 et 20° | centigrades. | | La moyenne varie entre | 23 et 25° | centigrades. |
| Le minimum | — | 6 et 10° | — | Le minimum | — | 14 et 17° | — |
| Le maximum | — | 26 et 29° | — | Le maximum | — | 27 et 31° | — |

*Température du sol à 0m50 de profondeur*

| | | | |
|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 20 et 22° centigrades. | | |
| Le minimum | — | 19 et 20° | — |
| Le maximum | — | 22 et 24° | — |

**Travaux.** — *Potager.* — Faire les semis des différents légumes. Continuer les semis de cornichons, concombres, melons (ces derniers sur couche). Donner un bon binage et un fort paillis aux fraisiers, les arroser fortement. Les semis devront être protégés du soleil pendant les heures chaudes de la journée. Récolter les fraises et les asperges.

*Verger.* — Continuer les irrigations tous les 10 ou 12 jours.

Commencement de la floraison de la vigne, du manguier, de l'oranger, du mûrier.

Pleine floraison du pêcher et du mûrier vers la fin du mois.

Fin de la floraison du prunier.

*Pépinière.* — Continuer les semis d'eucalyptus, de filaos, de mimosas. Continuer les boutures de pommiers, de figuiers, ainsi que des arbres et des arbustes d'ornement. Finir les semis de caféiers. Continuer les semis de plantes annuelles. Il faut protéger les semis et les boutures du soleil pendant les heures chaudes de la journée et recouvrir le sol d'un bon paillis pour éviter le durcissement de la surface du sol. Continuer les repiquages au fur et à mesure du développement des jeunes plantes. Protéger les jeunes plantes repiquées du vent d'Est et du soleil pendant 15 ou 20 jours pour leur permettre de reprendre. Les semis de caféiers doivent être constamment protégés contre les rayons du soleil. Finir le greffage en fente du pommier.

*Plantes industrielles et à épices.* — Recommencer l'irrigation des caféiers.

Commencement de la floraison du bakoly, du camphrier et du thé.

Pleine maturation des graines de quinquina.

*Grande culture.* — Continuer le repiquage des riz de première saison. Commencer les semis des riz de deuxième saison. Continuer l'aération des rizières destinées aux riz de deuxième saison. Finir les bouturages de manioc et de patate. Commencer la préparation des terrains pour les semis de novembre, c'est-à-dire donner les deuxièmes labours et enfouir les engrais.

*Sériciculture.* — Commencer la première éducation des vers à soie. Le froid étant à craindre pour cette première éducation, il sera bon de se ménager la possibilité de chauffer, si cela devient nécessaire ; continuer l'irrigation des mûraies tous les 10 ou 15 jours.

MOIS D'OCTOBRE

La température augmente et les arbres souffrent beaucoup de la sécheresse. Quelques orages se font entendre, malheureusement souvent sans pluie. La température du sol s'élève et devient excessive, vu le peu d'humidité. Il tombe de 3 à 8 centimètres de pluie dans le courant du mois.

| *Température de l'air* | | | | *Température du sol à 0m10 de profondeur* | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 18 et 20° | centigrades. | | La moyenne varie entre | 22 et 24° | centigrades. |
| Le minimum | — | 7 et 10° | — | Le minimum | — | 13 et 18° | — |
| Le maximum | — | 28 et 31° | — | Le maximum | — | 26 et 34° | — |

*Température du sol à 0m50 de profondeur*

| | | | |
|---|---|---|---|
| La moyenne varie entre | 21 et 23° centigrades. | | |
| Le minimum | — | 19 et 22° | — |
| Le maximum | — | 23 et 25° | — |

**Travaux.** — *Potager.* — Mêmes travaux que le mois précédent. Continuer la récolte des fraises et des asperges.

*Verger.* — Continuer les irrigations. Reboucher les trous et fumer le terrain pour les mises en place d'arbres fruitiers devant être plantés en terrains irrigables.

Commencement de la floraison du pommier, du grenadier, du kaki, du jamerosa.

Pleine floraison de la vigne, du manguier, de l'oranger, de la grenadelle, et, vers la fin du mois, du kaki et du pommier.

Fin de la floraison du pêcher, du mûrier et de l'oranger dans les derniers jours du mois.

Commencement de la maturation des mûres.

*Pépinière.* — Faire les derniers semis d'eucalyptus, de filaos et de mimosas ; on peut encore faire des boutures de pommier, ainsi que des arbres et des arbustes d'orne-

ment dont la végétation est à peine en mouvement. Continuer les semis des plantes annuelles et les repiquages des jeunes plantes au fur et à mesure des besoins. Mêmes précautions à prendre contre le soleil que le mois précédent.

*Plantes industrielles et à épices.* — Continuer les irrigations des caféiers. Surveiller l'apparition des pucerons et traiter les caféiers dès cette apparition avec du pétrole, 2 kilogrammes, savon malgache 1/2 kilogramme pour 30 litres d'eau ; on peut remplacer le pétrole par du tabac.

Ce traitement devra être renouvelé chaque fois que les pucerons apparaîtront.

Pleine floraison du bakoly, du camphrier et des théiers.

Fin de la maturation des graines de quinquina.

*Grande culture.* — Finir le repiquage des riz de première saison.

Faire les derniers semis des riz de deuxième saison.

Labourer les rizières destinées à être plantées en décembre.

Continuer la préparation des terrains pour les semis de novembre et décembre.

*Sériciculture.* — Continuation de la première éducation des vers à soie.

Continuer les irrigations des mûraies.

Reboucher les trous et enfouir les engrais pour les plantations du début de la saison des pluies, c'est-à-dire les plantations à faire dans les terrains qui ne sont pas irrigables.

MOIS DE NOVEMBRE

Les pluies commencent à devenir plus fréquentes et plus abondantes, surtout vers la fin du mois.

La quantité d'eau qui tombe dans le courant de novembre est très variable ; elle peut atteindre 15 à 18 centimètres, mais, en 1901, elle n'a pas dépassé 2 millimètres.

| *Température de l'air* | | | | *Température du sol à 0m10 de profondeur* | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| La moyenne | varie entre | 20 et 22° | centigrades. | La moyenne | varie entre | 25 et 27° | centigrades. |
| Le minimum | — | 11 et 13° | — | Le minimum | — | 18 et 29° | — |
| Le maximum | — | 29 et 32° | — | Le maximum | — | 31 et 37° | — |

*Température du sol à 0m50 de profondeur*

| | | | |
|---|---|---|---|
| La moyenne | varie entre | 24 et 26° | centigrades. |
| Le minimum | — | 22 et 24° | — |
| Le maximum | — | 25 et 27° | — |

**Travaux.** — *Potager.* — Mêmes travaux qu'au mois de septembre. Continuer à récolter les fraises et les asperges.

*Verger.* — Continuer les irrigations.

Terminer la préparation des terrains destinés à recevoir de nouvelles plantations, c'est-à-dire finir de boucher les trous et d'enfouir les engrais.

Commencement de la floraison du rotra.

Pleine floraison du jamerosa, du grenadier, de la grenadelle.

Fin de la floraison de la vigne, du manguier, du kaki, du pommier.

Pleine maturation des mûres.

*Pépinière.* — Terminer les semis des plantes annuelles.

Continuer le repiquage en tente des jeunes plantes au fur et à mesure de leur développement. Vers la fin du mois, habituer graduellement aux rayons du soleil les jeunes caféiers qui doivent être mis en place dans le courant de décembre.

*Plantes industrielles et à épices.* — Continuer les soins aux caféiers.

Commencement de la floraison du caféier.

Fin de la floraison du bakoly, du camphrier et du thé.

*Grande culture.* — Continuer les labours des rizières de deuxième saison.

Commencer les semis de voanjobory, de pois mascate, de pois du Cap, d'ampemby, de téosinte, de verotsanjy.

*Sériciculture.* — Commencement de la deuxième éducation de vers à soie.

Continuer les irrigations des mûraies jusqu'aux premières pluies.

Vers la fin du mois, surveiller l'apparition des longicornes rouges dont les larves vivent dans les tiges du mûrier. Ces insectes sont faciles à récolter à la main, ils volent difficilement pendant le jour.

Faire les semis en place d'ambrevade et de tsitoavina.

MOIS DE DÉCEMBRE

Les pluies deviennent fréquentes et abondantes, surtout dans le courant de la deuxième quinzaine du mois; il tombe ordinairement 25 à 30 centimètres de pluie.

| *Température de l'air* | | | | *Température du sol à 0m10 de profondeur* | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| La moyenne | varie entre | 20 et 21° | centigrades. | La moyenne | varie entre | 25 et 27° | centigrades. |
| Le minimum | — | 12 et 15° | — | Le minimum | — | 18 et 20° | — |
| Le maximum | — | 30 et 31° | — | Le maximum | — | 30 et 35° | — |

*Température du sol à 0m50 de profondeur*

La moyenne varie entre 23 et 26° centigrades.
Le minimum — 22 et 24° —
Le maximum — 25 et 27° —

**Travaux.** — *Potager.* — Continuer la récolte des fraises, finir celle des asperges. Les haricots sont attaqués par un insecte qui troue les feuilles et arrête le développement des plantes. Les cornichons et les concombres pourrissent dans les endroits humides, les feuilles sont attaquées par une maladie cryptogamique qui les détruit.

*Verger.* — Commencer les nouvelles plantations dès que le sol est bien mouillé.

Surveiller les orangers et, en général, les arbres fruitiers qui sont très attaqués par les chenilles dans le début des pluies.

Commencement de la floraison du goyavier ordinaire et du goyavier de Chine.

Pleine floraison du rotra.

Fin de floraison du grenadier et du rotra vers la fin du mois.

Commencement de la maturation des prunes, du raisin, des pêches, des ananas, des grenadelles.

Fin de la maturation des mûres.

*Pépinière.* — Commencer le greffage des pêchers et des rosiers en écusson.

Faire les semis de mûriers.

*Plantes industrielles et à épices.* — Pleine floraison des caféiers.

Fin de la floraison des caféiers dans le derniers jours du mois.

Semer les ricins en place.

*Grande culture.* — Fin de la deuxième saison.

Semer les voanjobory, pois mascate, pois du Cap, ampemby, téosinte.

Faire les premiers semis de sarrasin.

Vers la fin du mois, l'on commence la récolte des riz de première saison les plus avancés.

*Sériciculture.* — Fin de la deuxième éducation des vers à soie.

Dans la première quinzaine du mois, continuer la chasse des longicornes du mûrier.

Continuer les semis d'ambrevade et de tsitoavina.

Commencer le semis, entre les mûriers, des légumineuses destinées à être enfouies comme engrais vert.

*Remarque.* — Les températures indiquées au calendrier agricole ont été calculées d'après les observations météorologiques faites à la station d'essais de Nanisana. Dans le centre de Madagascar, il est préférable de faire les plantations d'arbres au départ de la végétation, c'est-à-dire vers les mois de juillet et d'août, chaque fois que l'on dispose de terrains irrigables. Dans les autres cas, les plantations doivent être faites en décembre; mais les plantes étant en pleine végétation, il est nécessaire, pour en assurer la reprise, d'enlever les feuilles et une partie des jeunes pousses.

Le longicorne attaquant le mûrier est le Callimation venustum (Guér.).

L'insecte attaquant les plantations de haricots est l'Apoderus humeralis (Ol.).

**Station agricole d'Alakamisy.** — La station agricole d'Alakamisy a été créée par arrêté du 8 février 1901, en remplacement du jardin d'essais de Fianarantsoa, et placée sous le contrôle technique de la direction de l'agriculture; elle est située dans la vallée de l'Iboaka, à 18 kilomètres de Fianarantsoa, sur la route d'Ambositra.

Une partie des terrains est en prairies naturelles servant de pâturages pour les animaux de la ferme hippique, où l'on s'occupe surtout de l'élevage du cheval et de l'âne. Comme il a été dit plus haut, la station d'essais de Nanisana a envoyé à Alakamisy 3 béliers algériens, 2 brebis solognotes et 2 brebis algériennes, en vue de faire des essais de croisement.

Les bâtiments de la ferme sont situés sur un petit monticule, au centre du jardin d'essais.

Le but de la station agricole d'Alakamisy est bien déterminé :

I. — Etude de la culture des plantes fourragères intéressant la question d'élevage.

II. — Etude de toute culture pouvant réussir dans la région.

Un poste météorologique a été installé à Alakamisy et fournit tous les mois de précieuses indications sur le climat de la région de Fianarantsoa.

Quoique d'organisation récente, la station agricole met, dès à présent, en distribution des plantes utiles au colon et à l'indigène et est ainsi appelée à rendre les plus grands services dans le Betsileo, qui est une région essentiellement agricole.

## CIRCONSCRIPTION AGRICOLE DE L'EST

La circonscription agricole de l'Est comprend :

1° La station d'essais de l'Ivoloina, créée par arrêté du 11 décembre 1897;

2° La cocoterie de Vohidrotra, créée par arrêté du 21 décembre 1900 ;
3° La station d'essais de Nahimpoana, près Fort-Dauphin, créée par arrêté du 21 avril 1899.

**Station d'essais de l'Ivoloina.** — La station d'essais est située à 14 kilomètres environ de Tamatave, au lieu dit *Mahanorokely*, sur les rives de la rivière Ivoloina, et bordée en amont par plusieurs exploitations agricoles.

Une bonne route gazonnée et empierrée conduit déjà au Ranomainty, affluent de droite de l'Ivoloina. Un pont métallique est jeté sur cette rivière et donne accès sur l'autre rive, où l'on atteint bientôt, en continuant à suivre la route, le pied de la colline du grand Mahanoro, que domine le tombeau de Jean René, ancien roi des Betsimisaraka. A partir de ce point, un chemin de quatre mètres de large longe l'Ivoloina et aboutit au bord d'un petit ruisseau, l'Ivoloina, qu'on traverse sur une passerelle, vis-à-vis de l'avenue d'entrée de la station.

On peut se rendre très facilement à la station d'essais en voiture, à cheval ou à bicyclette, avec un trajet maximum d'une heure et demie. On s'y rend de même en passant par le village d'Ampanalana, où on s'embarque en pirogue ; de là, ou suit d'abord la lagune littorale, puis on remonte l'Ivoloina jusqu'à la station.

L'avenue d'entrée, large et droite, bordant la rivière, a été plantée récemment en Adenanthere pavonina (légumineuse arborescente), plante d'ombrage et d'avenue, alternant avec des Permentiera cereifera (arbre aux chandelles de Panama), dont le fruit a un port si caractéristique et des crotons variés.

Sur la gauche, le terrain utilisable forme une bande étroite qui a servi à l'établissement de pépinières ; on y trouve des semis de bancouliers (Aleurites triloba), de bois noir (Albizzia lebbeck), des Albizzia moluccana (arbre d'ombrage) des kinkeliba (Combretum Raimbaultii, employé contre la fièvre bilieuse hématurique) et aussi des ananas importés de Ceylan (trois variétés), de Singapore (ananas Bastiani) et les variétés de cette précieuse bromeliacée qu'on cultive en Europe dans les serres (Emile-Gontier, Baronne-de Rotschild, Comte-de-Paris, Armand-Gontier, Mont-Saran).

Une colline domine cette partie et son sommet est occupé par la maison du sous-inspecteur, chef de la circonscription agricole de l'Est, qui, parmi les stations dont il a la direction, peut aussi spécialement s'occuper de celle de l'Ivoloina, qu'il voit de plus près qu'aucune autre.

Du côté droit et en bordure de l'avenue, quelques massifs ont été jetés et contiennent différentes plantes industrielles, parmi lesquelles il faut citer les Gossypium muratum et punctatum (cotonniers), l'Eriodendron anfractuosum (ouatier), le Ginnamomum zeylanicum (cannellier).

Plus loin, l'avenue aboutit à une partie ornementale, où l'on trouve, dispersés sur les pelouses, des plantes d'introduction et quelques massifs de fleurs. Cette sorte de jardin anglais tapisse le fond d'un petit vallon qu'occupait autrefois un marais, sur l'emplacement duquel on a récemment construit un hangar en tôle.

La partie moyenne de ce hangar sert à mettre à l'abri les bois, les gros instruments ; les deux extrémités ont été transformées en deux chambres, dont l'une sert de magasin à outils et dont l'autre contient les collections de graines, de fruits, les herbiers, etc., de la station.

En traversant la partie ornementale, on arrive par un chemin en pente au sommet du second mamelon, que domine l'habitation d'un agent de culture.

L'allée qui prolonge l'avenue d'entrée gravit le mamelon en pente douce, laissant, à droite, le débarcadère de la rivière et surplombant, à gauche, la partie ornementale. On rencontre dans cette dernière les principales plantes suivantes : Trichilia natalensis, Oreodoxa regia (palmier-colonne), Grevillea robusta (bel arbre d'ombrage et d'avenue), Khaya Senegalensis (acajou du Sénégal), Ficus elastica (très bel arbre à caoutchouc), Cedrala odorata (acajou femelle, très bon bois), Pandanus veichii (feuillage ornemental), Stryax benjoin (plante à baume), Pterocarpus saxatilis (grand arbre), Joanesia princeps, Cœsalpinia sapan (bois de sapan), Tiglium purgans (fournit l'huile de croton), Fourcroya Cubensis (plante textile), Agave Mexicana (fournit une boisson alcoolique), Colvillea racemosa (flamboyant), bambou de la Réunion, etc.

Le fond du vallon est occupé par un bassin entouré de rocailles, entre lesquelles sont dispersées quelques fougères arborescentes de marais. Cette partie d'agrément se prolonge jusqu'à l'habitation, d'où l'on découvre, en un beau panorama d'ensemble, tout le domaine, les deux rives de l'Ivoloina, les cultures, les pépinières, la campagne environnante et, enfin, dans le lointain, l'embouchure de la rivière et l'océan. Ce site est assurément l'un des plus pittoresques de la région.

Au sommet d'une colline voisine, où l'on accède par une allée serpentant au milieu de Céara (Manihot Glaziovii, arbre à caoutchouc), s'élève le poste météorologique, où des observations sont prises trois fois par jour.

En partant de l'habitation, l'avenue d'entrée prolongée descend vers les pépinières

abritées par une pente rapide, dont les terres sont retenues par des ananas Victoria, qui en empêchent le ravinement.

Le bord de la rivière étant submergé chaque année au moment des grandes crues, on n'a pu l'utiliser que pour des plantations d'espèces peu délicates (bancouliers, bananiers, arbres à pain, Adenathera pavonina, etc.). Toute cette banquette a éte plantée en bambous de Birmanie, bambous panachés, bambous de la Réunion, etc. En outre, on y a déjà placé quelques autres espèces telles que les Tarminalia arjuna et les Tarminalia bellerica (arbres à tanin), les Leucena glauca (légumineuses fourragères).

L'avenue elle-même, qui domine la banquette, est plantée en caoutchoucs de Ceara.

A 150 mètres environ de la maison d'habitation, on rencontre, perpendiculairement à l'avenue et venant d'un second débarcadère, un chemin planté en arbres à pain alternant avec de jeunes pieds de coca de fort belle venue.

Le croisement des deux routes est marqué par deux Swietenia mahogoni (acajou des ébénistes).

On se trouve là dans la section des ombrières (pépinières abritées) d'où proviennent les végétaux mis en place à la station d'essais et les nombreux plants qui sont livrés à l'administration et aux particuliers.

Il serait trop long d'énumérer les espèces qu'elles renferment à différents états de développement et qui, d'ailleurs, se renouvellent constamment.

On y trouve actuellement des semis de caféiers, de poivriers, de palmiers, parmi lesquels il convient de signaler particulièrement l'Eœls guineensis (palmier à huile), de coca, de Swietenia macrophylla (arbre d'avenue).

Sous ces ombrières sont effectués, en outre, des bouturages de Ficus (Ficus Vogelii, Ficus elastica, Ficus Benjamina, Ficus retusa), de poivriers (Piper nigrum, Piper clusii, Piper volubilis), de Crescentia cujete (calebassier), de patchouly (Pogostemon patchouly). On y rencontre encore, dans une partie spéciale, les plantes rempotées.

Enfin, signalons la présence de lianes de poivre introduites par le service de l'agriculture et dont les plus vigoureuses ont fleuri cette année et d'un espace réservé aux lianes à caoutchouc.

Il est utile aussi d'indiquer le mode d'installation de ces ombrières :

Leur hauteur est de 1$^{m}$ 80 et permet de circuler sans difficulté sous leur couvert. De forts piquets de bois, espacés de 4 mètres sur 2$^{m}$ 80 et dont les sommets sont réunis par des gaulettes (ordinairement des pétioles de raphia), forment la charpente. Sur les gaulettes entrecroisées, on place des bruyères, que l'on prend soin d'attacher, car les vents sont parfois violents dans la vallée.

L'ombre fournie par la bruyère, régulière et fort bien tamisée, est très propice à toutes les espèces. On la règle à volonté en enlevant ou en ajoutant des branchages, selon les besoins des semis ou des jeunes plants à garantir.

Les planches des pépinières ont 1 mètre de large, sont élevées de 0$^{m}$ 10 au-dessus du sol et séparées par des petits sentiers de 0$^{m}$ 70. Leur sol est travaillé avec soin après chaque semis et amendé ; puis, on recouvre les grains de terreau bien consommé et la planche entière d'une couche de sable de rivière, qui répartit également l'humidité, éloigne les insectes et empêche la pousse des herbes.

Touchant aux ombrières, un certain emplacement est réservé à la multiplication de quelques espèces ornementales courantes : crotons, rosiers, acalyphas. Un grand hangar à semis permet d'effectuer en toute saison des semis de graines fines. La station possède, en outre, des cloches pour bouturages et on organise une nouvelle série de châssis à multiplication.

Cette partie du domaine (ombrières, hangar à semis) est presque complètement entourée par un petit affluent de l'Ivoloina, que traversent, d'une part, l'avenue principale, par une passerelle de 32 mètres, d'autre part, le chemin perpendiculaire desservant les ombrières, qui se continue par une passerelle de 4 mètres de largeur.

En franchissant cette dernière, on arrive sur une petite presqu'île qu'occupe un groupement de sapotacées. On y trouve, en particulier, les essences à gutta-percha, si difficiles à introduire et que possèdent très peu de jardins coloniaux.

Le transport des jeunes plants a été effectué par les soins de M. Prudhomme, directeur de l'agriculture, qui a rapporté d'une mission en Extrême-Orient une précieuse collection de végétaux économiques. Les plantes à gutta (Palaquium Treubii, Borneense, oblongifolium, spruceanum, payena Leerii), protégées par des abris artificiels en bruyère, semblent donner un résultat satisfaisant à Mahanorokely, bien que poussant avec lenteur.

A proximité de là, on remarque le Mimusops elengi, le Mimusops kauki, l'Achras sapota, le Cyrtanthera manifica.

L'allée suivant la petite rivière, bordée de filao (Casuarini sumatrana), conduit au verger qui a été créé l'année dernière. Il comprend déjà cinquante espèces fruitières (formant en tout soixante-dix variétés différentes) et doit recevoir, en outre, toutes les

espèces qui seront introduites par la suite et, en particulier, les fruitiers indigènes. Ce verger offrira donc au visiteur unè collection complète des fruitiers susceptibles de venir dans la région de l'Est, dans laquelle les espèces qui présentent le plus d'intérêt au point de vue de l'exploitation seront représentées par un plus grand nombre de sujets. C'est ainsi qu'on a planté cinquante Garcinia mangostana et seulement deux jacquiers (Artocarpus integrifolia).

La plantation a été faite en ligne, à des écartements variables, suivant les dimensions que doivent atteindre les différentes espèces. L'allée qui longe le verger, plantée d'un côté en Eucalyptus leptophleba, est bordée de l'autre par une plate-bande où sont représentées les differentes variétés d'ananas.

Parmi les espèces fruitières, on remarque : la collection des bananiers à fruits comestibles de la région (onze variétés), le Nephelium lappaceum (letchi chevelu), le Nephelium mutable, le Nephelium letchi, Lansium domesticum, des manguiers divers, l'Achras sapota, l'Anona discolor, l'Anona murcata. l'Anona reticulata (cœur-de-bœuf). l'Anona spuamosa (pomme cannelle), l'Anona cœrimolia, le Diospyros discolor, le Flacourtia cataphacta (prunier de Madagascar), le Mammea Americana, le Garcinia mangostana, le Durio zibethinus (Durian), des avocatiers, des orangers, des mandariniers, des citronniers, des passiflores, des papayers, des bibassiers, des fruits de Cythère, etc., etc.

En continuant à suivre la même allée, on arrive dans une autre partie : la section des palmiers. On y trouve déjà une cinquantaine d'espèces, et la collection s'accroît rapidement ; néanmoins, un délai de quelques années est nécessaire, avant que les sujets acquièrent une taille suffisante pour former de beaux groupements.

Sont à citer, parmi beaucoup d'autres, les espèces suivantes : Arenga saccharifera, Martinezia coralina, Hyophorbe, Pinangakühlii, Sabal palmette et princeps, Latania borbonica, Thrinax radiata, Kentia arthurei, Dyctosperma alba, Bactris major, Caryota urens, Oncosprima fasciculatum, Oreodoxa oleracea et regia, Livistona Sinensis. etc.

A environ 50 mètres de la section des palmiers, on traverse de nouveau le petit ruisseau, et l'on tourne bientôt à droite dans une allée que bordent des Swietenia macrophylla (arbres d'avenue), alternant avec des Anacardium occidentale.

Sur la droite, se trouvent les « plantes-mères », spécimens d'un grand nombre de variétés, qui doivent fournir les semences et les boutures nécessaires à la multiplication.

Vis-à-vis de cette première section de plantes-mères, on trouve, en bordure du ruisseau, une très belle collection de ficus. En continuant la même allée, on longe, à gauche, une petite plantation de thé de quelques centaines de pieds, qui fournissent les graines nécessaires aux cessions et, à droite, de nouvelles ombrières, peu distantes de celles dont il a été question précédemment.

Deux de ces ombrières sont séparées par une avenue plantée en cocotiers, en Lonchocarpus formosianus et en Schizolobium excelsum, essence dont la croissance est extrêmement rapide et dont le port tout particulier attire le regard du visiteur. Ces pépinières abritées sont occupées par des cafés : café stenophylla, canephora, libéria, des cacaos, des girofliers, des mandariniers, des orangers, des citronniers et de nouveaux semis d'espèces introduites.

Dans cette même partie et en arrière de la plantation de thé. se trouve un autre carré de plantes-mères, mises en place il y a deux ans et demi et dont les sujets, malgré un sol de qualité médiocre, sont arrivés à une croissance très satisfaisante ; certains sont doués d'une vigueur remarquable.

Dans ce groupe sont des plantes à caoutchouc comme : le Kickxia africana, le Tabernœmontana, le Ficus Vogelii, le Ficus altissima, le Ficus prolixa, le Landolphia pubescens, puis, des Parmentiera cereifera, des Pterocarpus Dalbergioïdes des Strophantus gratus (médicinal), des Monodora myristica (mêmes usages que le muscadier), des Chavica officinarum (médicinal), et des Crescentia toxicaria (calebassier vénéneux), l'Amomum cardamomum (cardamome, épice), le Zyziphus orthacantha (sorte de jujubier), le Copaifera officinalis (copahu, plante médicinale), le Khaya Senegalensis (acajou du Sénégal), le Quassia amara (plante médicinale), le Passiflora laurifolia (fruitier), le Cola acuminata (kolatier), le Terminalia arjuna (plante à tanin), le Citharexyton quadrangulare (bois de valeur), le Paritium tiliaceum (écorce textile), l'Erythyna fusca (ombrage et support), le Thespesia populnea (bois de rose des Seychelles), l'Eriodendron anfractuosum (ouatier), le Pogostemon patchouly (plante à parfum), la ramie, etc.

*Section de grande culture.* — C'est sur la rive droite de l'Ivoloina qne sont pratiqués les essais de grande culture.

Deux avenues parallèles, formées de tronçons rectilignes et suivant à peu près la direction de la rivière, limitent entre elles une bande de terrain de 50 mètres de largeur ; des chemins étroits, perpendiculaires à la direction du premier tronçon des avenues, sont tracés à 50 mètres de distance. On a ainsi une série de carrés ou de

parallélogrammes mesurant un quart d'hectare et les résultats obtenus, étant effectués sur une étendue suffisante, peuvent être généralisés.

Enfin, le plateau, peu élevé, qui borde immédiatement la rivière et que submergent parfois les fortes crues, est déjà cultivé en partie pour divers essais.

L'allée centrale (avenue Gallieni), de 10 mètres de large, a plus de 800 mètres de longueur dans la partie actuellement cultivée ; elle a été nivelée et doit être plantée prochainement en Oreodoxia regia (palmier colonne de Cayenne).

L'allée Maxime-Cornu, située à 50 mètres de la première, comprend plusieurs tronçons : le premier, de 600 mètres de longueur, est planté en eucalyptus alternant avec des cocotiers de Ste-Marie ; le second, de 200 mètres de long, est bordé de Cedrela odorata, séparés par des Dillenia indica ; enfin, une troisième partie, nouvellement réglée, a été plantée en Sterculia alata.

Un bon débarcadère permet un accès facile sur cette rive et l'allée qui y aboutit conduit à l'habitation de l'agent de culture chargé de la section de grande culture.

Les chemins de service transversaux sont plantés, de chaque côté, d'essences diverses qui, ainsi dispersées et étiquetées, offriront un attrait de plus au visiteur venu spécialement pour se renseigner. Enfin, on en tirera des semences variées pour la multiplication.

L'allée formant la limite Nord du domaine est plantée en Hura crepitans (sablier). Le côté voisin du premier carré de culture est bordé de théiers de Gambong, variété de Sumatra à feuilles très grandes et de très bonne qualité, rapporté de son pays d'origine par le directeur de l'agriculture.

Le premier carré de culture est planté en cacaoyers des Antilles (variété Amelanado, Criolo, Calabacillo, Forastero). Le nombre de ces plants étant limité et leur introduction offrant des difficultés sérieuses, on a pris des soins particuliers pour leur transplantation.

L'ombrage fourni par les bananiers étant insuffisant, on a entouré chaque cacaoyer d'un abri artificiel en bruyère, qui le protège contre le soleil et le vent.

Le résultat obtenu a été très remarquable et les plantes, qui étaient en pleine pousse au moment de la plantation, ont continué de croître sans perdre une seule feuille. Actuellement, à l'âge de deux ans, ces cacaoyers sont très vigoureux et à charpente bien établie. Une plantation, faite un an auparavant, à titre d'essai, sans qu'on ait pris les mêmes précautions, est en retard sur celle-ci, bien que les plants aient un âge double des premiers. C'est une preuve de plus qu'il est avantageux, pour le planteur, de prendre le plus grand soin de sa pépinière, d'éliminer tous les sujets chétifs et de ne mettre les plantes en place que sous un abri suffisant, en y suppléant, au besoin, par un abri artificiel.

En prenant toutes les précautions voulues, le prix de chaque pied de cacaoyer sera augmenté de 0 fr. 25 ou 0 fr. 30, mais il est certain qu'on gagnera ainsi un an, peut-être même davantage, sur l'âge de la production, et que, d'autre part, les plants obtenus de cette façon étant plus vigoureux, l'ensembre de l'opération se traduira en fin de compte par un plus grand bénéfice.

Le cacaoyer, antérieurement introduit à Madagascar par les planteurs de la côte Est, se ressent de même des soins qui lui sont donnés.

Sur la banquette, en face du premier carré de cacaoyer, se trouve une plantation d'Abaca (bananier textile) et, du côté opposé, des caoutchoutiers du Para (Hevea brasiliensis).

Les essais sur le cacaoyer comprennent, en outre, un carré de cacao à cabosses jaunes et un autre où le semis a été fait en place ; ce procédé est préconisé par certains planteurs, mais le résultat obtenu semble prouver fort nettement qu'il est de beaucoup préférable de préparer les plants en pépinière.

Le sixième carré, planté en kolatiers, a été préparé avec les mêmes soins que les précédents ; les jeunes plants ont été pourvus, au début, d'abris artificiels, remplacés maintenant par un abri de bananiers, plus clair que celui des cacaoyers, mais suffisant pour fournir l'ombrage nécessaire. Aussi, la venue des jeunes plants, âgés de deux ans environ, est très satisfaisante et permet d'espérer la réussite complète de cette culture à Madagascar.

Bien que le giroflier soit, depuis longtemps, introduit et cultivé sur la côte Est, il n'a pas paru superflu de planter un quart d'hectare de cette espèce (carré N° 7), afin de pouvoir établir des comptes de culture exacts et de recueillir des données certaines sur l'âge de production, le rendement, etc.

En contre-bas du carré de kolatiers, on a fait récemment, sur 1/8 d'hectare, un essai de cardamome, épice introduite par la direction de l'agriculture ; à côté, un essai de Castilloa elastica (caoutchouc de Panama) présente une croissance satisfaisante.

A cette parcelle fait suite un potager, récemment installé sur cet emplacement, qui comprend la plupart des légumes d'Europe. Une série de planches a été réservée pour

des semis de fleurs et la multiplication de rhizomes. L'ampemby (grand sorgho indigène), que l'on rencontre ensuite, a réussi d'une façon remarquable ; les tiges ont atteint jusqu'à 6 mètres de hauteur et la récolte opérée en juin a été considérable.

Toujours sur la banquette et plus loin, on remarque des cultures de pois mascate, de pois d'Achery, de manioc, etc.

La série d'essais de grande culture se continue par deux carrés (9 et 10) de café Libéria ; dans le premier, les plants, âgés de 3 ans, sont entretenus en rapport ; le deuxième carré n'a été planté qu'en mars dernier.

Le carré 11 est occupé par des Eriodendron anfractuosum (ouatier) destinés à servir de support aux poivriers, qui sont préparés en pépinières.

Puis, viennent trois parcelles de caféiers mis en place en août 1901 et dont un certain nombre de pieds entrent déjà en floraison. Les espèces ou variétés plantées, dont quelques-unes sont particulièrement précieuses, sont les suivantes :

Café hybride (Liberica arabica, var. Java), café de Java à petites feuilles, café du Congo, café stenophylla et café dit « du pays », café hybride et café greffé.

Non loin, on rencontre encore le café du Bengale et le café de l'Androy, espèce indigène du Sud de Madagascar.

La venue de toutes ces variétés est satisfaisante en général, mais certaines sont attaquées, d'une façon peu accentuée, par l'Hemileia vastatrix. Beaucoup de sujets sont d'une vigueur remarquable pour leur âge, particulièrement les hybrides de café greffé, à qui l'Hemileia n'a causé aucun mal jusqu'à présent et qui paraissent pouvoir se passer d'abri sans en souffrir sensiblement. Avant de recommander ces hybrides, il reste à connaître le rendement et la qualité du produit.

Enfin, on arrive à un essai de muscadier, espèce introduite par la direction de l'agriculture, qui, bien que jeune encore, s'annonce fort bien jusqu'ici.

De l'autre côté de l'avenue Gallieni, une ligne de carrés d'essais contient des Ficus Vogelii (essence à caoutchouc), plantés il y a un an et de végétation très vigoureuse ; des plantes à parfum, comprenant actuellement des variétés d'ylang-ylang, des Artabotrys odoratissima, des Cananga odorata, auxquelles on ajoutera prochainement des planches de patchouly, de citronnelle et de géranium odorant.

En arrière, sur une ligne de mamelons, une plantation de théiers, faite en mars-juin 1902, comprend environ 4.500 plants, représentant les variétés de théier d'Assam, de Manipury, de Maurice et de Nanisana.

C'est là qu'actuellement se terminent les cultures de la station d'essais de l'Ivoloina, mais d'autres essais doivent être entrepris sur la coca, l'Areca catechu, le tabac, etc.

Toutes les parcelles, ainsi qu'on l'a déjà dit, sont séparées par des allées de service de 4 mètres de large, dont les deux côtés sont plantés d'espèces variées. On y rencontre l'Hura crepitans, le thé d'Assam, le thé de Manipury, le Garcinia mangostana, le Nephelium lappaceum, le Myroxylon toluiferum, l'Ægle marmelos, le Sabal palmetto, le Duranta brachypoda, etc.

Les essais devant bientôt occuper entièrement tous les terrains affectés à la station d'essais, on a dû songer à acquérir de nouvelles surfaces et à les réunir à la station primitive.

Ainsi qu'on a pu s'en rendre compte par ce qui précède, la station d'essais de l'Ivoloina possède déjà d'importantes richesses végétales, qui s'accroissent de jour en jour par voie d'échange. En outre, son organisation se complète et s'améliore chaque année.

Les services effectifs rendus sont, dès maintenant, très importants. La section des pépinières, qui cède un grand nombre de plants, peut en préparer 300.000 par an pour la livraison et les cessions aux particuliers sont faites à titre onéreux, mais à des prix très faibles. Le nombre des espèces mises en distribution et des graines livrées s'accroît sans cesse. Enfin, les rapports avec le Jardin colonial, les jardins botaniques des colonies françaises et de l'étranger deviennent de plus en plus fréquents, permettant ainsi l'enrichissement des collections de plantes économiques de la station.

Des collections botaniques, rameaux, fleurs, fruits dans le formol, ainsi que des échantillons de produits agricoles, sont réunis, étiquetés et mis à la disposition des visiteurs. Un registre spécial contient sur chaque échantillon tous les renseignements qu'on a pu se procurer.

Les archives relatives aux résultats obtenus dans les différents essais, les notes recueillies chaque jour peuvent, de même, être consultées et sont classées suivant un ordre méthodique.

Les différentes plantes dispersées dans la station, plantes-mères en groupe, espèces en bordure d'allées, etc., sont soigneusement étiquetées, les étiquettes portant le nom et l'usage de la plante, ainsi qu'un numéro d'ordre permettant de se reporter au registre des renseignements.

Le catalogue vivant des végétaux se trouvera, d'ailleurs, sur le terrain même, à la

partie botanique. Là seront rassemblés deux exemplaires de chacune des espèces végétales que possède la station, espèces introduites ou espèces indigènes offrant un intérêt quelconque.

Le poste météorologique, qui fonctionne depuis plusieurs mois, recevra des instruments plus nombreux et plus précis, et, un peu plus tard, la station de l'Ivoloina sera pourvue aussi d'un laboratoire chimique et micrographique, où l'on pourra faire les analyses de terre, d'engrais, ainsi que la détermination des maladies cryptogamiques sur envoi d'échantillons.

Des travaux d'installation importants compléteront cette organisation : une étable pour le troupeau de reproduction et les bœufs de labour, une écurie, un hangar-magasin, un hangar à semis. Une vingtaine de châssis seront adjoints aux pépinières et celles-ci seront arrosées pendant la période sèche, à l'aide de canalisations alimentées par une noria.

Quelque considérables que soient encore les travaux à effectuer et l'effort à fournir avant d'arriver à cette organisation, on peut espérer que, dans un délai de moins d'une année, le fonctionnement de l'établissement sera assuré sur les bases que l'on vient d'indiquer. Ainsi outillée, la station d'essais de l'Ivoloina rendra des services considérables à la Colonie et aux particuliers, services déjà appréciables, sans doute, mais qui avaient été forcément limités, jusqu'alors, par des moyens encore restreints, les seuls dont on ait pu disposer à Madagascar pendant la période de première organisation.

**Cocoterie de Vohidrotra.** — La cocoterie de Vohidrotra est située à proximité de l'embouchure de l'Ivoloina, entre les villages de Vohidrotra et de Belambo ; elle s'étend des deux côtés de la route de Fenerive et n'est séparée de la mer que par une étroite lagune et une petite bande de sable.

Le domaine a une superficie totale de 154 hectares 56 ares. Le sol y est sablonneux et assez pauvre ; avant le défrichement une brousse maigre, peu élevée, le couvrait sur presque toute sa superficie et la partie Sud offrait seule une végétation spontanée un peu vigoureuse.

On se rend à la cocoterie de Vohidrotra en suivant le bord de la mer depuis Tamatave jusqu'à l'embouchure de l'Ivoloina, où on traverse la rivière en pirogue, pour atterrir au fond d'une petite anse formée par la lagune, près du village de Vohidrotra.

On peut aussi s'embarquer au village d'Ampanalana, situé à 4 kilomètres de Tamatave sur la lagune, et continuer ainsi par eau jusqu'à Vohidrotra ; de là, la route de Fenerive conduit le visiteur à la cocoterie, dont la maison d'habitation s'élève à 1.500 mètres du village. Enfin, on peut encore poursuivre le trajet en pirogue par la lagune jusqu'à un petit débarcadère installé près de la cocoterie, qu'on aborde ainsi à 200 mètres de l'habitation.

Ce nouvel établissement agricole a été créé par un arrêté en date du 21 décembre 1900. Son but, analogue dans sa spécialité à celui du jardin d'essais, est de déterminer les meilleures espèces à cultiver sur la côte Est, en vue de la production du coprah et, en même temps, de fournir aux colons et aux cultivateurs indigènes des semences et plants de cocotiers.

Les travaux de première installation, poussés avec la plus grande activité, ont été terminés en mars 1901. Des améliorations notables ont été apportées à la fin de la même année.

A l'entrée, une large avenue, perpendiculaire à la route de Fenerive, conduit à une habitation simple, mais confortable, surélevée de un mètre au-dessus du sol et d'où, par une large coupure faite dans la brousse, la perspective de la mer vient s'offrir aux regards.

Toute la partie du domaine voisine de l'habitation forme une division spéciale. On y a réuni une collection de plantes économiques, sujets isolés, répartis en massifs et formant une section botanique.

On y trouve aussi les diverses espèces ci-après :

Café de Java, café de Padang, cafés hybrides, Cola, Hymenea courbaril (un des copaliers), Anona muricata (corosol), Anona discolor, Anona squamosa, Passiflora quadrangularis (grenadier), Achras sapota (sapotille), Nephelium lappaceum (letchi chevelu), Mandarinier de Zanzibar, Carcinia mangostana (mangoustan), Ananas, Ficus (5 espèces différentes), des palmiers, des arbres d'ombrage, d'avenue, etc.

Entre l'habitation et la lagune, l'avenue est plantée d'Eucalyptus robusta.

Perpendiculairement à la grande avenue, une allée conduit au hangar-magasin contenant les outils, haches, instruments de piquetage et d'arpentage, une charrue Bajac et un scarificateur, provision de riz, etc., et enfin des cocos conservés pour les collections. Des étagères permettent, en outre, le classement des échantillons de graines, des plants de la région sablonneuse, des échantillons botaniques, etc.

Plus loin, deux hangars à bœufs sont disposés symétriquement par rapport à l'allée centrale. Enfin, un potager a été créé auprès de la lagune.

Le premier travail de culture a consisté dans la création d'ombrières pour les jeunes plants de cocotiers. Ces abris sont disposés comme ceux qui ont été décrits plus haut pour la station d'essais de l'Ivoloina, à cette différence près que les planches sont plus larges, 1m50 au lieu de 1 mètre, et que le couvert de bruyères est plus léger. L'ombrage nécessaire au cocotier pouvant être moins épais que celui nécessité par la plupart des autres plantes.

Le sol des ombrières a été défoncé à 0m 50 et a reçu du fumier et des cendres Les cocos sont enfouis dans le sol sur la moitié seulement de leur hauteur, placés à 0m 50 de distance les uns des autres et légèrement inclinés pour que l'eau ne séjourne pas à la surface.

La direction de l'agriculture a semé, en 1901, environ 5.000 cocos, se répartissant ainsi :

| | |
|---|---|
| Cocos de Sainte-Marie | 565 |
| Cocos de Zanzibar | 1.500 |
| Cocos des Seychelles | 1.500 |
| Cocos de Ceylan | 1.500 |

Tous les plants provenant de ces cocos n'ont pas été plantés. Un des avantages principaux de la pépinière est, en effet, de permettre une sélection qui élimine les plants chétifs et mal venus.

D'ailleurs, la perte de 20 à 30 centimes que représente un coco non planté ne saurait entrer en ligne de compte par rapport à l'intérêt qui s'attache à n'avoir que des arbres de choix, présentant toutes les conditions voulues pour donner de fortes récoltes. Or, si l'on songe qu'un cocotier rapportera pendant 30 ou 40 ans, on comprend qu'il soit indispensable de se montrer extrêmement sévère pour la sélection en pépinière.

Aussi, la mise en place n'a-t-elle compris que :

780 cocos des Seychelles ;
770 — de Ceylan ;
413 — de Sainte-Marie ;
716 — de Zanzibar.

Soit en tout 2.679 cocos.

A la fin de 1902, les cocos mis en place étaient au nombre de :

985 cocos des Seychelles
1.055 — de Ceylan ;
995 — de Sainte-Marie ;
708 — de Zanzibar.

Enfin, la direction de l'agriculture a semé en 1902 :

| | |
|---|---|
| Cocos de Sainte-Marie | » |
| Cocos de Zanzibar | 1.955 |
| Cocos des Seychelles | 5.565 |
| Cocos de Ceylan | 1.572 |
| Cocos de l'Inde | 490 |

*Préparation du sol.* — Le terrain de plantation a été d'abord soigneusement débroussaillé, ce qui n'a exigé que 25 journées d'homme par hectare, dans les parties où la végétation était de vigueur moyenne.

La brousse a été coupée et entassée, puis brûlée, quand elle a été suffisamment sèche.

*Troupeau.* — La cocoterie possède un troupeau de 25 vaches et 1 taureau qui n'exigent, pour ainsi dire, aucun frais d'entretien, et, en outre, deux paires de bœufs pour la traction de la charrue et du scarificateur. Ces instruments sont destinés à la préparation du sol pour les essais de culture sur les fourrages, le manioc, les cultures intercalaires, etc.

Enfin, le domaine possède 2 ânesses et 1 baudet, qui ont fait le transport en charrette de tous les plants de cocotiers et du fumier ; les ânes se comportent jusqu'ici très bien sous le climat de Tamatave.

La culture du cocotier semble être, jusqu'à présent, une de celles qui offrent le moins d'aléas et qu'il est facile d'entreprendre sur la côte Est.

Mais, en dehors de cette culture, qu'avant toute autre on doit étudier pratiquement à la cocoterie de Vohidrotra, la direction de l'agriculture a déjà mis à l'essai dans cet établissement deux autres cultures qui pourraient offrir un grand interêt dans les terrains sablonneux de la côte Est.

*Cannelliers.* — Dès le début de la création, un semis de cannelliers a été fait à Vohidrotra et a fourni près de 2.000 plants. Un terrain d'environ 1 hectare, réservé

pour cette culture, a été creusé à des distances régulières de $2^m$ 30 sur 2 mètres de trous mesurant $0^m$ 40 de côté et $0^m$ 60 de profondeur.

Jusqu'ici, l'essai s'annonce fort bien. Des graines de cannelle de Ceylan dernièrement reçues vont permettre de compléter la plantation d'une façon intéressante par l'introduction d'une nouvelle espèce économique.

*Lianes à caoutchouc.* — Le second essai de cultures complémentaires concerne les lianes à caoutchouc ; sur la surface de la cocoterie, une superficie de deux hectares de brousse élevée a été réservée et de jeunes lianes mises en place. Actuellement, on ne peut encore se prononcer sur l'intérêt pratique de cette culture de lianes, l'essai étant encore tout récent, mais tout semble indiquer que les lianes viendront sans difficulté.

La surface plantée est actuellement d'environ 30 hectares. En 3 ans, la direction de l'agriculture compte mettre en valeur 100 hectares, plantés en cocotiers, indépendamment des terrains réservés pour d'autres essais.

La cocoterie de Vohidrotra acquerra, en outre, avant peu, un autre intérêt au point de vue de la colonisation. Le Gouverneur Général ayant décidé d'encourager les indigènes à pratiquer une culture rémunératrice pouvant servir de base à des transactions commerciales entre eux et les différentes maisons de la côte, la culture du cocotier, si simple, et, en même temps, si productive, s'est trouvée naturellement indiquée.

La cocoterie de Vohidrotra a reçu au mois d'août un stock important de cocos des Seychelles, variété commerciale renommée pour la qualité de son coprah, et ces cocos ont été répartis sur la côte Est, jusqu'à la latitude de Farafangana, pour être distribués aux indigènes des différentes régions, qui devront en assurer la culture.

Telle qu'elle est actuellement installée, et surtout par son plan d'organisation progressive, la cocoterie de Vohidrotra est appelée à rendre de grands services, en propageant sur la côte Est de Madagascar une culture facile, rémunératrice, qui s'accommode fort bien avec les besoins de la Colonie et les desiderata des planteurs.

Le cocotier est, en effet, très robuste ; il demande peu de soins et donne un produit à peu près constant, dont la récolte et les frais de préparation n'exigent qu'une main-d'œuvre très limitée. On peut donc espérer que l'essai entrepris à Vohidrotra vulgarisera cette culture encore très peu répandue à Madagascar et incitera les planteurs à créer des cocoteries dans toute la zone côtière, qui s'étend depuis le Nord de l'île jusqu'à Farafangana.

**Station d'essais de Fort-Dauphin.** — La station d'essais de Fort-Dauphin est située à environ 7 kilomètres de la ville, au lieu dit Nahimpoana ; une bonne route carrossable permet de s'y rendre facilement.

La direction de l'agriculture y est représentée par un agent de culture, depuis le commencement de l'année 1901 seulement, mais cet établissement englobe dans ses limites un domaine qui appartenait à M. Marchal, de Fort-Dauphin, et où celui-ci avait réuni, de 1888 à 1895, sous le nom «Pépinières du Sud», une collection fort intéressante de plantes économiques, constituant un noyau précieux pour une station nouvelle.

Parmi les espèces que le service de l'agriculture a trouvées à Nahimpoana et dont plusieurs sont représentées par de fort beaux spécimens, citons, en première ligne : le caféier Libéria, le caféier d'Arabie, le Manihot glaziovii (caoutchouquier Ceara), le vanillier, le giroflier, l'Abaca (bananier textile), le ouatier, le rocouyer, le bambou de Birmanie, de nombreux fruitiers comme le carambolier, le goyavier, le letchi, le corosol, l'atier, le cœur-de-bœuf, le mandarinier, l'avocatier, le pamplemoussier, le pêcher, le bibassier, le grenadier, etc.

Ces différentes espèces ont une valeur d'autant plus grande que, dans la région de Fort-Dauphin, si l'on excepte les jeunes plants distribués par la station d'essais, on ne peut les rencontrer qu'à Nahimpoana. Le résultat de l'effort qui a été donné est une belle collection de plantes-mères, où chaque espèce est représentée par des exemplaires, peu nombreux sans doute, mais fournissant les semences nécessaires à la multiplication.

Une multiplication régulière a été entreprise, celle du caféier de Libéria. Il est aujourd'hui prouvé, en effet, que cette espèce prospère convenablement sous le climat de Fort-Dauphin et peut y donner des récoltes abondantes.

*Aménagement de la station.* — Le premier soin de la direction de l'agriculture, en prenant possession de ce domaine, considérablement agrandi par l'adjonction de terrains voisins, fut d'aménager la propriété en vue de son nouveau but tout en s'efforçant, dès le premier jour, d'en tirer le meilleur parti possible pour la région et d'y poursuivre la multiplication des plants économiques et l'introduction de végétaux nouveaux.

La station a été aménagée en un certain nombre de sections. Le plan définitif a été établi de manière à utiliser le sol de la façon la plus complète, tout en respectant les végétaux à conserver ; ceux-ci sont souvent dispersés, ce qui explique l'irrégularité du plan.

Sans parler des nettoyages complets nécessités par l'envahissement de la brousse dans les plantations, il fallut d'abord élaguer considérablement dans les végétaux sans ordre, les transplanter, les tailler, etc., avant de pouvoir étudier et exécuter le tracé des allées qui limitent les différentes sections et servent à leur exploitation.

L'examen de ces différentes sections nous montrera quel est le plan d'aménagement adopté.

Le visiteur venant de Fort-Dauphin, après avoir traversé le pont jeté sur la petite rivière de Nahimpoana, entre immédiatement dans la station. A sa droite et à sa gauche, se trouvent de fort beaux caféiers de Libéria, mais, dans cette partie, la plantation est très étroite.

Trois chemins s'offrent à lui ; celui du milieu conduit tout droit, en gravissant une pente rapide, au petit plateau sur lequel se trouve l'habitation. Ce chemin est bordé de Latania rubra et chaque ligne se termine par un fort beau spécimen de Latania borbonica.

Le chemin de gauche sépare un petit carré de caféiers d'une parcelle réservée aux plantes-mères. Celui de droite, enfin, traverse une plantation de Libéria. C'est là que se trouve la majeure partie des plants de cette essence. Ils ont de 6 à 19 ans et leur vigueur est très satisfaisante ; ils ne sont que très légèrement attaqués par l'Hemileia vastatrix.

Les expériences faites en 1901-1902 sur 50 pieds moyens ont donné les résultats suivants :

La récolte totale a été de 305 kilogrammes de cerises, soit 6 kilog. 100 par arbre.

Le kilogramme de cerises a donné 0 k. 172 de café en parche sec et 0 k. 080 de café en graine. Le rendement moyen par arbre âgé d'au moins 6 ans serait donc de 488 grammes.

Ce chiffre est peu élevé sans doute ; la région de Fort-Dauphin ne se trouve pas, en effet, dans la zone intertropicale et ne peut être représentée comme une des plus favorables à la production du Libéria, mais il faut tenir compte que les caféiers de Nahimpoana avaient beaucoup souffert d'un long envahissement de la brousse.

Le marché local permet d'écouler ce café à 2 fr. 25 le kilogramme, prix tout à fait exceptionnel.

L'allée de droite se termine à un rond-point dominé par un manguier centenaire, magnifique spécimen de l'espèce, qui, tous les ans, se charge de fruits de bonne qualité.

Du rond-point part une allée droite, plantée d'arbres fruitiers, d'orangers principalement, qui sépare les caféiers d'une section de plantes-mères et de pépinières. Cette allée aboutit, à l'E., à un petit ruisseau, dans lequel se déverse un large fossé de drainage, ancienne limite de la propriété. L'allée de ceinture est plantée en cet endroit de grands eucalyptus citriodora très vigoureux et qui fructifient abondamment.

On remarque aussi, non loin, une magnifique touffe de bambous de Birmanie. La station en possède 3 ; tout à côté se trouvent des spécimens de bambou panaché.

C'est entre ce point et le manguier déjà mentionné que s'étendent les pépinières récemment organisées et le potager.

*Pépinière.* — Une première partie, sensiblement carrée, comprend une cour bordée de bâtiments sur trois côtés ; ce sont : une maison d'habitation pour le jardinier adjoint à l'agent de culture, un hangar-magasin de 14 mètres de long et un hangar à semis et à rempotages. A côté de ce dernier hangar, se trouvent une série de châssis et une petite serre que l'on est en train de construire.

A l'Est de ces bâtiments et séparées d'eux par une allée de jamerosa et de bigaradiers, se trouvent les pépinières abritées, dans lesquelles on fait les semis des plantes qui préfèrent l'ombre au soleil, les repiquages et les rempotages délicats. Un rideau d'eucalyptus sépare les pépinières abritées des pépinières en plein air pour les plantes moins délicates.

*Potager.* — Au Nord des pépinières, on a placé le potager, où ont été déjà essayés la plupart des légumes courants d'Europe. Presque tous y viennent d'une façon satisfaisante et Fort-Dauphin semble être, sur la côte Est, une des régions les plus favorisées sous le rapport de la culture potagère. Salades, carottes, choux, navets, poireaux, radis, etc., y viennent fort bien pendant 8 mois de l'année.

A l'Ouest du potager et séparée de lui par une allée de jacquiers, se trouve une nouvelle section de plantes-mères et, un peu plus loin, l'habitation de l'agent de culture, au milieu d'un petit plateau dominé par un magnifique flamboyant (Colvillea racemosa). On remarque, dans cette section, un certain nombre de plantes intéressantes, disposées de façon à ce que leurs caractères distinctifs soient bien apparents, tout en offrant aux visiteurs des groupements agréables. Ce sont, entre autres : jacquiers, ouatiers, traucaria, rocouyers, bougainvilliers, pêchers, petits caféiers, Anona squamosa

et Anona reticulata, camphriers, jujubiers, Carludovica palmata, arbres-guitares, rotins, goyaviers, etc.

Si l'on quitte cette section en allant vers le Nord, on suit une allée plantée de magnifiques palmiers indigènes ; on arrive à des plantations de caoutchouquiers de Céara, à droite, et de caoutchoucs antandroy (Euphorbia intisy), à gauche. De ce même côté se trouvent aussi quelques girofliers et une caféière.

Une allée, plantée en Céara dans sa première partie mène, après avoir contourné un massif rocheux transformé en partie ornementale, au verger de la station.

*Verger.* — Les espèces fruitières sont nombreuses à Nahimpoana : un certain nombre ne sont représentées au verger que par de jeunes sujets, les plantes trop âgées n'ayant pas été transplantées. La collection ancienne s'est enrichie de plusieurs espèces introduites par la direction de l'agriculture :

Mandarinier de Zanzibar,
Mammea americana,
Nephelium lappaceum,
Ananas de Singapore.

Nahimpoana possède actuellement 52 espèces fruitières. Le pêcher y est représenté par 13 variétés. Les fruitiers d'Europe réussissent mal, en général, mais végètent ; le letchi, le jambosier, les anones, le papayer, les goyaviers, le manguier et toutes les aurantiacées sont, par contre, très vigoureux.

Le verger est borné par la rivière Nahimpoana, et, vers le Sud, par une allée plantée en théiers de différentes variétés et dont la vigueur est remarquable. Ce sont des arbres atteignant de 4 à 5 mètres de haut.

L'allée qui limite le verger le sépare d'un des carrés de plantes-mères qui s'étend jusqu'auprès de l'habitation. Cette allée conduit à l'entrée de la station et se termine entre deux parcelles de Libéria.

Depuis que la station de Nahimpoana a été confiée à la direction de l'agriculture, de nombreuses introductions de plantes ont été faites. Citons parmi les plus intéressantes :

Cinchona succirubra (quinquina rouge), Erythroxylon coca (coca), Coffea stenophylla, Coffea du Congo, Coffea laurina, Coffea hybride, Coffea de Pandang, Cinnamomum zeylanicum (cannelier), Combretum Raimbaulti, Copaïfera officinalis, Khaya Senegalensis (acajou du Sénégal), Ficus altissima, Ficus Benjamina, Ficus sourori, Ficus laurifolia, Ficus macrophylla, Landolphia owariensis, Landolphia Heudelotii, Landolphia Klainii, Artabotrys odoratissima, Cedrela odorata (acajou femelle), Arenga saccharifera, Nephelium lappaceum, mandarinier de Zanzibar, ananas de Singapore, cotons (variétés de valeur), tabacs (variétés de valeurs), Cananga odorata, Fourcroya gigantea, Paspalum dilatatum (fourrage), graines de fleurs, graines potagères, Acacia dealbata, eucalyptus divers, pois mascate, Mammea Americana, Cocos australis, Oreodoxa regia, Duranta brachypoda, Duranta ellisia, Arthrophyllum bojerianum (zahana), Santalum album, géranium odorant, etc. La station de Nahimpoana est, par l'intermédiaire de la direction de l'agriculture, en relation d'échanges avec plusieurs stations étrangères. Le Jardin colonial, la station d'essais de l'Ivoloina, celle de Nanisana lui font des envois de graines et de plantes en serres Ward et en reçoivent les espèces qui leur font défaut.

Des cessions de graines, plants, fruits, ont été faites, dès le début, aux particuliers et aux postes de l'intérieur. Les résultats obtenus ont été au-dessus de ce qu'on pouvait espérer de la première année ; il a été cédé, en effet, en 1901, 2.813 plants et boutures, 63 kilogrammes de graines pour semence, 224 fruits comptés et 2.097 kilogrammes de fruits variés. En 1902, les chiffres de cession ont considérablement augmenté.

Signalons, enfin, que la station est pourvue d'instruments météorologiques permettant une étude suffisamment précise du climat.

*Troupeau.* — La station possède un troupeau comprenant 15 vaches et un taureau, qui suffit à fournir le fumier nécessaire aux pépinières et aux diverses cultures.

Un vaste hangar abrite la nuit ce troupeau, qui s'accroît avec rapidité.

Un essai d'introduction de moutons solognots et algériens a été tenté. Les résultats obtenus portent à croire que l'élevage de ces espèces, au moins à la première génération, sera difficile.

Mais on trouve dans l'intérieur (région de l'Androy) des parties plus riches et bien favorisées sous le rapport de l'élevage des ovidés.

A la station de Nahimpoana sont recueillis les renseignements agricoles concernant la région. Des collections de matières premières, de produits spontanés ou cultivés y sont réunies et classées, permettant de se rendre compte en peu de temps des richesses agricoles de la région et de se renseigner sur leur prix et leur rareté.

*Essais de grande culture.* — L'ancien domaine, complètement aménagé à l'heure actuelle, ne permettait pas, par ses dimensions restreintes, d'entreprendre les essais

de grande culture indispensables dans cette région encore neuve à la colonisation agricole.

Aussi, en septembre 1901, de nouveaux terrains furent-ils réunis à la station à l'Ouest, au Nord et à l'Est, et, dès à présent, ils commencent à être aménagés.

Un essai de culture du Libéria, déjà entrepris depuis plusieurs années, a été continué au point de vue de l'étude des rendements, des fumures, etc.

Les essais de grande culture doivent occuper un certain nombre de parcelles, autant que possible carrées, de 50 mètres de côté et ayant, par conséquent, 1/4 d'hectare en superficie.

Les essais prévus dès aujourd'hui concernent les espèces suivantes:

Variétés de riz } en terrains
Jute } marécageux.

Tabac, coton, ricin, indigo, coca, abaca, poivre, thé, mûrier, cardamome, girofier, cannellier, céara, agave, fourcroya, ramie, manioc, arachide, plantes fourragères, vanille sous abris de filao, etc.

Enfin, une certaine surface de haute brousse a été réservée pour permettre d'effectuer des essais sur les lianes à caoutchouc introduites ou de la région.

Dans la même partie doit prendre place un essai de vanille sous abri naturel de plantes spontanées. Sans nul doute, la réalisation complète de ce plan demandera du temps, mais, lorsque son exécution sera terminée, les planteurs auront là des bases certaines pour entreprendre telle ou telle culture.

Ils trouveront, en outre, en nombre de plus en plus grand, des plants des espèces à propager.

Dès à présent, la station d'essais de Nahimpoana est en mesure de rendre à la région de très appréciables services au point de vue agricole.

## CIRCONSCRIPTION AGRICOLE DE L'OUEST

L'organisation de cette circonscription sera prochainement commencée.

L'administration locale ne s'est pas bornée à créer des stations agronomiques dont l'utilité expérimentale et pratique se passe de commentaires, mais elle s'est aussi efforcée d'aider, à leurs débuts, les entreprises des colons. Au nombre des facilités mises à leur portée se rangent, en premier lieu, les *Bureaux de colonisation*, dont il a été parlé plus haut, les *Musées commerciaux* de Tamatave, Tananarive et Majunga; enfin, les publications officielles telles que le *Bulletin économique*, le *Journal Officiel* et la *Revue du Comité de Madagascar*, subventionnée, qui donnent, sur le commerce, l'agriculture et l'industrie, les renseignements les plus complets. Il serait trop long d'énumérer ici les circulaires ou actes administratifs conçus dans le même sens; il suffira de rappeler les encouragements donnés à la colonisation militaire sur les hauts plateaux, colonisation d'un caractère tout spécial et qui peut devenir le noyau d'un peuplement de race blanche, et l'appui financier accordé, moyennant certaines garanties morales et matérielles, aux Français nouvellement installés dans l'île. Ces prêts, dont le maximum ne peut dépasser la somme de 6.000 francs, sont consentis sans intérêt et sont renouvelables, pourvu que les bénéficiaires se montrent, par leur travail et leur conduite, dignes de cette exceptionnelle faveur.

*Capitaux nécessaires à la création d'une entreprise agricole.* — Il semble résulter de l'expérience acquise que, dans les zones côtières, une somme de 800 à 1.000 francs par hectare est indispensable pour la création et l'entretien, jusqu'au moment de la période de production, d'une plantation portant sur l'une des riches essences tropicales qui croissent dans ces régions. On peut donc estimer que, pour créer et mettre en valeur, sur le littoral, une concession de 100 hectares renfermant 60 hectares de terres se prêtant à la culture du caféier, du cacaoyer, de la vanille, etc., il ne faut pas dépenser moins de 70.000 à 80.000 francs, jusqu'à l'époque des premiers bénéfices. Il est vrai qu'une plantation de 60 hectares de caféiers, par exemple, peut être la source de très gros revenus. C'est surtout vers les régions presque vierges encore de tentatives de colonisation agricole, telle que les provinces de Fenerive, Maroantsetra, Vohemar et la côte Ouest, que devront désormais se porter de préférence les planteurs.

Sur le plateau central, le colon ne pourra guère s'attacher qu'aux cultures indigènes. En Imerina ou dans le Betsileo, la mise en valeur d'une concession de 100 hectares exige un capital variant entre 12.000 et 15.000 francs au minimum.

*Centres de colonisation.* — C'est surtout sur la côte Est, notamment dans les provinces de Mananjary et Farafangana, les districts de Mahonoro, Vatomandry, Andovoranto et la circonscription de Tamatave, que s'est portée jusqu'ici l'activité des colons s'occupant de cultures tropicales. Malgré le nombre considérable des concessions accordées, tant à titre gratuit qu'à titre onéreux, il reste encore dans ces régions un

vaste champ d'action ouvert aux efforts individuels, de même qu'aux grandes entreprises collectives (compagnies, sociétés, etc.).

Bien que cela puisse paraître une redite, il n'est pas inutile de recommander à ceux quittant la Métropole avec des idées arrêtées sur ce qu'ils entreprendront à Madagascar, de faire, en débarquant dans l'île, table rase de toutes idées préconçues, de tous projets prématurément élaborés, et de se livrer tout de suite à une enquête minutieuse, qui leur permettra de discerner ce qu'il convient de faire ou d'éviter dans tel lieu qu'ils auront choisi pour leur établissement. Qu'ils se pénètrent toujours bien de cet axiome, c'est qu'on doit *adapter au terrain les cultures qui lui conviennent et non essayer de donner au sol les qualités qui lui manquent pour être propice à telle ou telle variété de végétaux*. En un mot, la qualité du fonds doit, en tous cas, indiquer le genre de culture que l'on devra y entreprendre.

---

# L'élevage

L'élevage est, à juste titre, considéré comme l'une des principales sources de richesse de la Grande Ile, une de celles qui, dans l'avenir, quand les méthodes rationnelles usitées dans les pays civilisés seront mises en pratique à Madagascar et quand un courant commercial continu aura été établi avec certaines régions voisines et même éloignées, contribueront à assurer à la Colonie une réelle prospérité.

L'élevage, d'ailleurs, est à peu près partout possible ; dans toutes les régions, des pâturages couvrent le sol et de leur richesse plus ou moins grande, de leur étendue plus ou moins considérable dépend seul le degré d'intensité de cette industrie lucrative. Le Nord, l'Ouest et le Sud-Ouest sont les parties de la Grande Ile les plus favorables aux éleveurs. Les herbages y sont de bonne qualité et y restent verts pendant la plus grande partie de l'année. La région de Diego-Suarez, la montagne d'Ambre, toute la province de Vohemar, les vallées de la Sofia et de la Mahajamba, celles de la Betsiboka, de la Mahavavy, de la Tsiribihina, de l'Onilahy, de même que la cuvette constituée par les rives du lac Alaotra et toute la vallée de Moramanga se prêtent merveilleusement aux entreprises de ce genre. Les troupeaux y sont nombreux et constitués par cette race de zébus à bosse exceptionnellement rustique et résistante, d'un modèle irréprochable pour la boucherie et susceptibles d'être employés soit pour les labours, soit comme animaux de trait. Dans le Sud, les verdoyantes vallées de l'Itomampy et du cours supérieur du Fierenana et de l'Onilahy nourrissent d'abondants troupeaux ; la récente pénétration des territoires mahafaly et antandroy a révélé que des zones, en apparence déshéritées, sont, non seulement peuplées par une population dense, mais qu'elles possèdent aussi des réserves considérables en bestiaux.

La proximité des colonies de l'Afrique australe et des îles Maurice et de la Réunion assure des débouchés considérables pour l'exportation des produits d'élevage.

Les animaux dont l'élevage est à conseiller à Madagascar sont, par ordre d'importance, les bovidés, le porc, le mouton, la chèvre et les équidés qui, quoique d'introduction récente, paraissent pouvoir donner lieu à des entreprises prospères.

La race bovine tient, sans contredit, la première place parmi les animaux domestiques de la Grande Ile ; elle constitue, d'ailleurs, le principal élément de la richesse des indigènes. L'espèce zébu, caractérisée par la présence, sur le garot de l'animal, d'une loupe graisseuse qui peut atteindre de très grosses dimensions, est la plus répandue. En certaines régions, on trouve une espèce de bœufs utilisables comme animaux de monture et qui sont appelés, par les Malgaches, bœufs-chevaux. Le croisement des espèces locales avec des bœufs introduits dans le pays par le Français Jean Laborde a donné naissance à une nouvelle espèce de plus en plus nombreuse et appréciée, chez laquelle la loupe dorsale est à peine accusée et, parfois même, n'existe nullement; les vaches de cette espèce hybride présentent sur celles de la race locale pure l'avantage de donner beaucoup plus de lait ; les mâles sont, en outre, de beaux animaux de boucherie.

Les troupeaux, décimés pendant l'insurrection, se reconstituent actuellement avec une rapidité de bon augure ; ce résultat a été favorisé par un arrêté local du 22 janvier 1897, interdisant l'abatage, et par un décret du 19 septembre 1903, interdisant jusqu'au 31 décembre 1904 l'exportation des vaches et des génisses. Cette interdiction a été prorogée par décret en date du 16 décembre 1904, jusqu'au 31 décembre 1905, sous la réserve suivante : « Tout exportateur de bœufs peut exporter en même temps un nombre de vaches ou de génisses égal au vingtième du nombre de bœufs exportés. Cette

faculté ne pourra être reportée d'un chargement sur un autre. » Les bœufs adultes suffisent actuellement à la consommation et peuvent fournir à l'exportation des contingents élevés. Leur chair est de bonne qualité ; chaque animal donne en moyenne 100 kilogrammes de viande. Les vaches fournissent peu de lait, trois litres par jour au maximum, ce qui paraît tenir à ce que les indigènes ne prennent pour ainsi dire aucun soin de leurs animaux. Les cornes sont utilisées dans l'industrie indigène pour la fabrication de menus ustensiles, tels que fourchettes et cuillers ; les peaux sont, soit traitées sur place pour être utilisées dans les petites industries de sellerie et de cordonnerie, soit salées ou traitées à l'arsenic en vue de leurs livraisons au commerce d'exportation.

Un bœuf ordinaire se vend de 70 à 100 francs sur les hauts plateaux, un taureau 120 francs, une vache 100 francs ; dans les régions côtières, ces prix baissent notablement : ils n'atteignent guère que 100 francs pour un bœuf de très forte taille, 70 francs pour un taureau, 40 francs pour une vache, mais ces prix sont soumis à des fluctuations fréquentes et ne sont qu'approximatifs.

Les procédés d'élevage des Malgaches sont loin d'être parfaits. La stabulation n'est pas encore pratiquée à Madagascar. Les animaux vivent en troupeaux d'un nombre de têtes variable ; en général, chaque village en possède une certaine quantité, très élevée dans les agglomérations que renferment les régions particulièrement favorables à l'élevage. Bœufs, vaches, veaux et génisses vivent en plein air, souvent loin du village ; parqués dans des enclos entourés de branchages ou de murs d'argile qui ne les garantissent en aucune façon des intempéries, ils passent leurs nuits dans des conditions défavorables auxquelles sont imputables les grosses mortalités que l'on constate souvent chez les jeunes animaux. Les vaches mettent bas au pâturage, sans être nullement abritées ; cet état de choses occasionne encore un supplément d'affections mortelles. Ces négligences des indigènes, contre lesquelles luttent énergiquement les administrateurs, causent aussi les quelques épizooties que l'on signale parfois dans l'île ; mais, heureusement, celles-ci sont fort rares et ne présentent nullement le même caractère de gravité que dans certaines régions du globe, où les troupeaux sont parfois décimés ; au surplus, depuis la création, à Tananarive, de l'Institut Pasteur, qui possède un service bactériologique à même de fournir des sérums contre la plupart des maladies qui frappent les animaux, on peut envisager les affections existant à Madagascar sans inquiétude.

Comme on l'a vu plus haut, les bovidés peuvent trouver la plupart du temps une herbe abondante qui les maintient en excellent état d'embonpoint ; ce n'est guère que dans certaines régions et pendant une partie de l'année, la plus minime, au cours de laquelle les pluies ne tombent pas, que le sol, desséché, cesse de porter une nourriture abondante et que les animaux maigrissent parfois considérablement. Il serait aisé d'obvier à cet inconvénient et d'améliorer, en saison sèche, l'alimentation des bovidés en cultivant certaines plantes nutritives susceptibles de se reproduire pendant cette période ou de se conserver ; telles sont le cactus inerme, le pois mascate, le manioc, le maïs, le téosinte, etc. ; les fourrages concentrés, obtenus par voie de fanage ou d'ensilage, donneraient aussi d'excellents résultats et ces vérités, répétées sans cesse aux Malgaches, finiront par modifier heureusement les conditions de l'élevage.

Les frais d'entretien d'un troupeau dans les régions favorables à l'élevage sont minimes, car ils se bornent pour ainsi dire aux salaires de gardiennage ; or, un gardien est payé de 15 à 20 francs par mois et suffit à la surveillance d'une centaine de têtes de bétail. Mais l'élevage en grand des bovidés, c'est-à-dire le rassemblement de gros troupeaux de dix à vingt mille têtes, n'est guère possible dans la Colonie ; le pays, mamelonné, chaotique, ne permet que rarement de trouver les pâturages d'un seul tenant nécessaires à la nourriture d'un troupeau considérable. Les vastes espaces qui conviendraient, situés en général près des estuaires des grandes fleuves, aux points où le lit de ceux-ci s'élargit, sont souvent inondés et ne peuvent constituer que des pâturages de saison sèche. De cette constatation, il ressort que les entreprises d'élevage ne pourront jamais se faire sur la même échelle que dans certaines autres parties du monde, l'Amérique ou l'Australie, par exemple. La configuration du terrain morcelle les troupeaux qui ne peuvent guère compter, sauf rare exception, que deux ou trois mille têtes au maximum.

Il est absolument inutile d'introduire, dans les conditions actuelles, des bovidés améliorateurs étrangers, quelles que soient les qualités qu'ils possèdent dans leur pays d'origine : les races locales sont largement suffisantes à tous les besoins ; une sélection bien comprise doit permettre toute l'amélioration désirable, surtout si l'on se préoccupe sérieusement de pourvoir à la question de la nourriture.

Dans les vastes herbages du N. de l'île et de tout l'O. sakalava, vivent à l'état sauvage de grands troupeaux de bœufs qui constituent une précieuse réserve en sujets vigoureux et parfaitement sains. En diverses circonscriptions, la capture de ces animaux est autorisée, mais en même temps réglementée, afin de ne pas épuiser les troupeaux.

Le tableau ci-après indique la population bovine de l'île au commencement de 1905 et la faculté exportatrice de chaque circonscription calculée sur l'importance du cheptel et la facilité des communications avec les ports de sortie.

| NOMS DES CIRCONSCRIPTIONS | DÉNOMBREMENT | | TOTAUX | FACULTÉ d'exportation |
|---|---|---|---|---|
| *Analalava* | Vaches | 47.000 | 117.000 | 15.000 |
| | Bœufs | 36.000 | | |
| | Bouvillons | 17.000 | | |
| | Génisses | 17.000 | | |
| *Andovoranto* | Bœufs | 2.400 | 12.000 | » |
| | Vaches | 5.900 | | |
| | Bouvillons | 1.600 | | |
| | Génisses | 2.100 | | |
| *Ambositra* | Vaches | 22.000 | 62.500 | 4.000 |
| | Bœufs | 22.000 | | |
| | Bouvillons | 22.000 | | |
| | Génisses | 6.500 | | |
| *Angavo-Mangoro* | Vaches | 52.600 | 131.100 | 3.000 |
| | Bœufs | 38.300 | | |
| | Bouvillons | 22.100 | | |
| | Génisses | 18.100 | | |
| *Beforona* | Bœufs | 500 | 2.900 | » |
| | Vaches | 1.000 | | |
| | Bouvillons | 1.000 | | |
| | Génisses | 800 | | |
| *Diego-Suarez* | Vaches | 52.800 | 149.800 | 15.000 |
| | Bœufs | 61.200 | | |
| | Bouvillons | 21.300 | | |
| | Génisses | 14.500 | | |
| *Farafangana* | Vaches | 81.000 | 222.300 | 10.000 |
| | Bœufs | 70.000 | | |
| | Bouvillons | 37.500 | | |
| | Génisses | 33.800 | | |
| *Fenerive* | Vaches | 8.300 | 23.800 | 6.000 |
| | Bœufs | 7.900 | | |
| | Bouvillons | 3.600 | | |
| | Génisses | 4.000 | | |
| *Fetraomby* | Vaches | 3.400 | 7.800 | » |
| | Bœufs | 1.600 | | |
| | Bouvillons | 900 | | |
| | Génisses | 1.900 | | |
| *Fianarantsoa* | Vaches | 82.000 | 194.500 | 7.000 |
| | Bœufs | 47.800 | | |
| | Bouvillons | 35.800 | | |
| | Génisses | 29.000 | | |
| *Fort-Dauphin* | Bœufs | 175.500 | 533.800 | 20.000 |
| | Vaches | 213.500 | | |
| | Bouvillons | 76.500 | | |
| | Génisses | 68.300 | | |
| *Imerina centrale* | Vaches | 24.500 | 70.800 | » |
| | Bœufs | 20.500 | | |
| | Bouvillons | 13.800 | | |
| | Génisses | 12.000 | | |
| *Imerina du Nord* | Bœufs | 13.700 | 74.600 | 7.000 |
| | Vaches | 29.800 | | |
| | Génisses | 12.300 | | |
| | Bouvillons | 18.800 | | |
| *Itasy* | Bœufs | 13.900 | 142.400 | 8.000 |
| | Vaches | 52.900 | | |
| | Bouvillons | 53.600 | | |
| | Génisses | 22.000 | | |
| *Maevatanana* | Vaches | 40.400 | 101.600 | 9.000 |
| | Bœufs | 23.200 | | |
| | Bouvillons | 18.000 | | |
| | Génisses | 20.000 | | |

| NOMS DES CIRCONSCRIPTIONS | DÉNOMBREMENT | | TOTAUX | FACULTÉ d'exportation |
|---|---|---|---|---|
| *Mahafaly* | Vaches | 32.000 | 64.900 | 5.000 |
| | Bœufs | 14.000 | | |
| | Bouvillons | 16.400 | | |
| | Génisses | 2.500 | | |
| *Mahavavy* | Vaches | 16.500 | 39 500 | 4.000 |
| | Bœufs | 4.300 | | |
| | Bouvillons | 12.400 | | |
| | Génisses | 6.300 | | |
| *Maintirano* | Bœufs | 12.000 | 34.300 | » |
| | Vaches | 14.500 | | |
| | Bouvillons | 5.700 | | |
| | Génisses | 2.100 | | |
| *Majunga* | Vaches | 36.100 | 89.700 | 6.000 |
| | Bœufs | 20.500 | | |
| | Bouvillons | 14.100 | | |
| | Génisses | 19.000 | | |
| *Mananjary* | Vaches | 2.500 | 29.200 | 1.000 |
| | Bœufs | 13.500 | | |
| | Bouvillons | 2.200 | | |
| | Génisses | 2.000 | | |
| *Mandritsara* | Vaches | 46.100 | 100 600 | 8.000 |
| | Bœufs | 23.800 | | |
| | Bouvillons | 14.800 | | |
| | Génisses | 15.900 | | |
| *Maroantsetra* | Vaches | 7.400 | 16.300 | 1.500 |
| | Bœufs | 5.700 | | |
| | Bouvillons | 1.300 | | |
| | Génisses | 1.900 | | |
| *Morondava* | Vaches | 12.500 | 38.000 | » |
| | Bœufs | 7.600 | | |
| | Génisses | 10.300 | | |
| | Bouvillons | 7.600 | | |
| *Nossi-Bé* | Vaches | 5.900 | 35.100 | 5.000 |
| | Bœufs | 16.000 | | |
| | Bouvillons | 5.900 | | |
| | Génisses | 3.300 | | |
| *Sainte-Marie* | Vaches | 430 | 900 | » |
| | Bœufs | 140 | | |
| | Bouvillons | 160 | | |
| | Génisses | 170 | | |
| *Tamatave* | Bœufs | 1.800 | 13.500 | » |
| | Vaches | 6.500 | | |
| | Bouvillons | 1.700 | | |
| | Génisses | 3.500 | | |
| *Tulear* | Vaches | 82.600 | 199.600 | 12.000 |
| | Bœufs | 44.300 | | |
| | Bouvillons | 40.600 | | |
| | Génisses | 32. 00 | | |
| *Vakinankaratra* | Vaches | 33.100 | 86.300 | 2.000 |
| | Bœufs | 17.200 | | |
| | Bouvillons | 19.600 | | |
| | Génisses | 16.400 | | |
| *Vohemar* | Vaches | 45.000 | 127.300 | 6.000 |
| | Bœufs | 19.600 | | |
| | Bouvillons | 37 500 | | |
| | Génisses | 25.200 | | |
| *Betsimisaraka-du-Sud* | Vaches | 11.600 | 40.900 | 2.000 |
| | Bœufs | 9.500 | | |
| | Bouvillons | 12.000 | | |
| | Génisses | 7.800 | | |
| | TOTAL GÉNÉRAL | | 2.651.100 | |

Le mouvement d'exportation des bœufs dans l'Afrique du Sud s'est ralenti au cours de l'année 1904. Cela provient de ce que la République Argentine a été un fournisseur sérieux des colonies anglaises, par suite un concurrent redoutable pour Madagascar.

La cause de l'infériorité de la Grande Ile sur le marché Sud-Africain a sa source dans le reproche fait aux bœufs qui en sortent de ne pas donner assez de viande, d'où, pour l'acheteur, un bénéfice moindre par rapport au prix de revient. En effet, un bœuf argentin produit en moyenne 800 livres anglaises de viande et le bœuf malgache seulement 500 à 600, c'est-à-dire que deux bœufs américains représentent le même poids que trois bœufs malgaches. Or, si l'on considère que les frais supportés à l'arrivée : droits de douane, de quai, de débarquement, de conduite, etc., sont calculés par tête et non d'après la corpulence de l'animal, que la place occupée sur un navire par un bœuf de grosse taille ou par un bœuf moyen est sensiblement la même, on reconnaîtra que l'avantage est du côté de la République Argentine. L'équilibre devrait être rétabli par la fréquence des transports et le bas prix du fret, ce qui n'est malheureusement pas le cas.

Il faut ajouter que les nombreuses épizooties qui, depuis plusieurs années, sévissent dans l'Afrique australe ont rendu les acheteurs excessivement timorés. Dans beaucoup de fermes on emploie le mulet, l'âne, le chameau pour les travaux et les transports de préférence au bœuf, dans la crainte que ce dernier ne succombe sans pouvoir rendre aucun service.

Il faut espérer, pourtant, que les bœufs malgaches prendront sur le marché de l'Afrique du Sud un rang honorable. Ils sont, notamment les zébus, très susceptibles d'engraissement et, en n'exportant que du bétail spécialement choisi pour la boucherie, la Colonie arriverait d'autant plus facilement à concurrencer les animaux d'autre provenance que le pays consommateur est très rapproché et que l'Ile peut fournir annuellement plus de 50.000 bœufs au commerce.

La fièvre aphteuse, qui sévit toujours en Argentine, a déterminé le gouvernement Sud-africain à fermer ses portes aux animaux de cette provenance, circonstance dont les exportateurs peuvent profiter. Il est vrai que la République américaine a tourné en partie la difficulté en remplaçant les convois d'animaux par des expéditions de viande congelée que, seule, l'Australie fournissait jusqu'alors et dont elle a envoyé en 1903 pour un total de 10.059.925 francs. Ces chiffres sont suffisamment éloquents pour démontrer toute l'importance de ce débouché et justifieraient peut-être les efforts et sacrifices que pourraient faire les industriels de Madagascar afin de prendre une part aussi large que possible dans l'alimentation en viande congelée de l'immense territoire Sud-africain, car ce n'est pas seulement la colonie du Cap qui a fait une place si importante à cette denrée dans son alimentation, mais aussi le Natal, le Transvaal et l'Orange, la Rhodesia et la colonie portugaise de Mozambique. Ce commerce entraînerait, il est vrai, l'établissement d'appareils spéciaux et exigerait des navires aménagés à cet effet ; il semble, cependant, que Madagascar, en raison de sa proximité et de l'abondance de son cheptel, pourrait soutenir avantageusement la lutte. Cette question mériterait d'être sérieusement étudiée.

En attendant, le commerce de la viande de boucherie pourrait être tenté avec succès au Cap, où la viande fraîche est actuellement, pour ainsi dire, un objet de luxe et où le consommateur est généralement réduit à consommer exclusivement de la ivande congelée, souvent de qualité tout à fait inférieure. Un exportateur sérieux qui irait au préalable étudier la place, voir ses futurs correspondants, se faire connaître personnellement et engager des négociations, pourrait trouver là un débouché très avantageux.

Dans le but de favoriser dans la plus large mesure l'élevage et l'exportation du bétail, le gouvernement local a organisé un service vétérinaire auquel le décret du 10 septembre 1903 a donné l'existence et qui a pour mission d'étudier tout ce qui se rattache aux questions d'élevage, notamment de lutter contre les maladies qui peuvent atteindre les troupeaux. Ce service, placé sous les ordres d'un vétérinaire en premier, est appelé à rendre de grands services. Dans le Sud de l'île, où la tuberculose bovine exerce une fâcheuse influence sur l'état général des troupeaux, la lutte a été entreprise énergiquement et scientifiquement et viendra sans nul doute à bout d'une épidémie qui n'est, du reste, nullement incurable.

Le service vétérinaire est encore chargé d'assurer la police sanitaire des animaux. En ce qui concerne les exportations, ses agents ont un rôle prépondérant puisqu'ils délivrent les certificats de santé indispensables pour introduire les bœufs dans l'Afrique du Sud. Dans les ports d'embarquement de Fort-Dauphin, Tulear, Analalava, Majunga, Nossi-Bé, Diego-Suarez, Vohemar et Tamatave, des parcs-lazarets ont été disposés dans lesquels les animaux destinés à être exportés sont tenus de rester quelques jours aux fins d'examen. Aux animaux reconnus sains est délivré un certificat ; dans le cas de tuberculose, il est procédé à l'épreuve de la tuberculinisation, si l'exporta-

teur le désire et, dans ce cas, le certificat de santé mentionne les résultats de l'opération ; il y est joint la courbe thermique de chaque animal tuberculiné.

Les ports ouverts à l'introduction des animaux dans la colonie du Cap sont Cape-Town, Mossel-Bay, Est-London et Port-Elisabeth. Dans ces deux derniers ports, les animaux sont soumis à la présentation de la patente nette, inspectés par les autorités locales et admis s'ils sont déclarés sains. A Cape-Town et à Mossel-Bay, tout bétail peut être débarqué s'il est accompagné d'un certificat, en langue anglaise, établi par les autorités compétentes du pays d'origine. A la suite des démarches du consul général de France au Cap, le Ministre de l'agriculture de cette colonie a décidé que, pour ce qui regarde Madagascar, les certificats seraient établis dans les deux langues française et anglaise et rigoureusement conformes au modèle ci-après :

**CERTIFICATE**

Je certifie par les présentes que les bestiaux mentionnés ci-dessous sont
*I do hereby certify that the undermentioned cattle are free from disease,*
exempts de toute maladie et qu'ils ne sont pas venus d'une localité
*and have not com from a locality in which the disease known as Red Water,*
où règnent les maladies connues sous les noms « de « Red Water », fièvre du
*Texas fever, Tick fever, or Tristeza, is indigenous, and in which healthy cattle*
Texas, fièvre « Tick », ou Tristeza, et où les bestiaux sains, qui proviennent
*from non infected are as are liable to become infected with the said*
des endroits non contaminés, sont exposés au danger de contracter les dites maladies.
*disease.*

Nombre et description générale des bestiaux.
*Number and general description of cattle.*
Endroit d'où proviennent les bestiaux.
*Place from which cattle have come.*
Nom du consignataire à Cape-Town ou à Mossel-Bay.
*Name of consignee at Cape-Town or Mossel-Bay.*
*Signature.*

Titre
*Title*
Endroit
*Place*

Date.
Le certificat doit être signé par un officier spécialement auto-
*The certificate must be signed by an officier specially authorised to*
risé pour remplir cette fonction par le gouvernement ou par l'ad-
*perform this, duty by the governement of State administration of the*
ministration de l'Etat du pays où les bestiaux ont été embarqués.
*country from which the cattle are shipped.*

Il faut ajouter que le gouvernement de l'île Maurice n'autorise le débarquement d'animaux que s'ils sont accompagnés d'un certificat établi par les autorités compétentes, attestant que les animaux débarqués sont sains et qu'ils proviennent d'une région également indemne de toute épizootie.

D'autre part, l'importation au Transvaal des bœufs débarqués à Lourenço-Marquès est interdite jusqu'à nouvel ordre par suite de la maladie épizootique qui règne dans le district de Lourenço-Marquès et dans le bas Transvaal, régions que les animaux devraient traverser pour arriver dans le Haut-Pays.

Le service vétérinaire est encore chargé de veiller, dans les huit ports désignés plus haut, à ce qu'il n'entre à Madagascar des animaux venant du dehors qu'en excellent état de santé. Ces animaux sont tous, à leur débarquement, soumis à une quarantaine rigoureuse et on ne les admet à l'intérieur que quand ils sont reconnus sains. Encore que l'importation des bovidés n'ait guère besoin d'être pratiquée à Madagascar, même pour améliorer les races existantes, les mesures prises peuvent, à l'occasion, protéger les troupeaux de l'île contre des dangers d'épidémie.

*
* *

Les porcs sont des animaux d'introduction ; l'espèce en est belle ; ils ont la tête allongée, le groin peu épais, les oreilles en général tombantes, le pelage noir, rarement pie. L'indigène les élève en grand dans l'Imerina et le Betsileo ; autour de Tananarive, la production est intensive, la consommation considérable et représente pour la capitale plus de 6.000 têtes par an. Les Sakalava du Nord-Ouest et les Betsimisaraka, qui avaient, jusqu'ici, considéré le porc comme immonde, ont surmonté cette aversion, depuis qu'ils ont compris les bénéfices qu'ils pouvaient en tirer.

Les indigènes nourrissent leurs animaux avec des pommes de terre, des patates, du riz avarié, du maïs, du saonjo et, sur la côte, avec des bananes et des herbages nutritifs. Le porc de Madagascar a conservé de ses croisements avec le sanglier indigène une forte crinière, dont les soies ont une valeur marchande fort appréciable. Il

sera aisé, plus tard, quand la côte sera reliée à l'intérieur par le chemin de fer, de créer en Imerina et dans le Betsileo des fabriques de saindoux et de salaisons.

Ces animaux, qui ont constitué à Madagascar une veritable race, présentent beaucoup de qualités : les femelles sont très prolifiques et font d'ordinaire dix à douze petits ; l'espèce est peu exposée aux maladies et possède une forte propension à acquérir un embonpoint considérable. Un porc de grande taille vaut, selon son poids, de 25 à 125 francs. L'entretien en est peu onéreux, mais il faut reprocher aux indigènes de les laisser courir librement à travers les villages, où ils dévorent tous les immondices et contractent ainsi les germes de la ladrerie.

Les derniers recensements effectués montrent que, partout dans l'île, l'élevage du porc est en progrès : on peut évaluer à près de 410.000 le nombre actuellement existant.

Des croisements heureux ont été tentés avec des spécimens choisis d'espèces européennes : peut-être pourra-t-on ainsi améliorer la race porcine malgache, à laquelle un débouché serait sans nul doute assuré dans l'Afrique du Sud sous forme de viande fraîche ou de salaisons si, comme pour les bœufs, on passait dans cette contrée des marchés qui procureraient d'autant plus de bénéfices que les porcs supporteraient aisément une traversée et exigeraient un aménagement des navires beaucoup moins coûteux.

*
* *

Le mouton de Madagascar appartient à l'espèce *Ovis Asiatica*, dont l'aire géographique est étendue. Cette espèce est remarquable dans le plus grand nombre des cas par une particularité qui lui est exclusivement propre et qui l'avait fait considérer par tous les zoologistes comme constituant une espèce distincte parmi les ovidés, à laquelle Desmarets a donné le nom d'*O. laticanda*; elle a été nommée aussi *O. steatopyga*: cette particularité, c'est la grosseur de sa queue.

Le mouton malgache est très rustique, mais n'est pas producteur de laine et sa viande est souvent dépourvue de suif et peu agréable au palais des Européens. En revanche, il fournit pour la tannerie des peaux dont le grain très fin est fort apprécié.

Le littoral de Madagascar paraît peu propre à l'élevage du mouton ; par contre, le plateau central, Imerina, Betsileo, lui convient parfaitement ; aussi, s'y multiplie-t-il dans d'excellentes conditions. Il faut aussi accorder une mention spéciale au Sud de l'île, à la province de Tulear et au cercle de Fort-Dauphin notamment, qui, par leur sol et leurs conditions climatériques, sont des pays privilégiés à ce point de vue et dont les habitants possèdent des troupeaux assez nombreux.

Le prix d'un mouton de belle taille varie de 8 à 15 francs. Le gouvernement local s'est préoccupé de pousser activement à l'élevage de cet animal et a fait procéder à des croisements avec des espèces étrangères choisies. C'est ainsi qu'en 1901 et 1904 le chef du service vétérinaire a introduit à Madagascar des béliers solognots, algériens et camargais qui ont été livrés au service de l'agriculture et répartis dans les circonscriptions agricoles de l'île. La première génération des métis a été très satisfaisante et a marqué une amélioration notable du type primitif ; les croisements se poursuivent méthodiquement.

Quelques colons de l'Imerina ont aussi introduit des béliers de races étrangères : variétés ovines de La Mecque et algérienne, béliers des plaines de la Crau. Ces tentatives sont toutes récentes ; il est permis de croire qu'elles seront couronnées de succès.

*
* *

Les chèvres sont encore peu nombreuses dans l'île, malgré la facilité avec laquelle elles vivent et prospèrent, en particulier sur les hauts plateaux et sur la côte Ouest. Au point de vue du climat, elles paraissent moins sensibles que le mouton et peuvent beaucoup mieux vivre sur la côte ; d'autre part, leurs besoins alimentaires étant peu considérables, rien ne s'oppose à ce qu'elles soient élevées dans des contrées pauvres.

Il n'existe pas de race autochtone ; tous les caprins importés viennent du continent africain ; l'espèce se rattache à *O. C. Africana* dont la patrie originaire est la Nubie, d'où elle s'est répandue sur tout le littoral africain baigné par l'Océan Indien.

Les Malgaches mangent la chair de la chèvre, mais l'apprécient moins que celle du mouton ; les jeunes cabris sont très recherchés par les nombreux Indiens habitant la Grande Ile ; c'est là une source de bénéfices assurés. Mais l'élevage de la chèvre donnerait de réels profits aux éleveurs qui auraient en vue l'exportation des peaux de jeunes chevreaux, destinées à la mégisserie et aux industries de pelleterie ; ces peaux, assure-t-on, ne se vendraient pas moins de 2 fr. 50 pièce sur les marchés de la Métropole. A ces divers titres, on peut encourager les tentatives d'élevage ; celles qui ont été faites, sur une petite échelle, ont parfaitement réussi. Il y aurait lieu de tenter des essais d'acclimatement des chèvres angora. Il a été question d'importer des sujets

de cette variété de la colonie du Cap; mais, à la suite d'épidémies de *rinder pest* qui ont désolé le Sud-Africain, on a dû renoncer à ces importations par crainte de transmettre la maladie aux troupeaux malgaches.

*
* *

Les équidés sont représentés à Madagascar par le cheval, l'âne et le mulet.

Les premiers chevaux ont été introduits dans l'île vers 1810; ils provenaient de l'Ile Maurice, mais étaient originaires du Cap et de l'Australie, peut-être aussi de l'Inde et de Java. Ces animaux de races diverses se sont acclimatés et, par leur croisement, ont constitué une autre race qui n'est pas sans présenter de réelles qualités. De petite taille, puisqu'il atteint de 1m 25 à 1m 38, ce cheval est résistant, assez bien membré, a un bon dessus, est énergique et rustique.

Les sujets existants, presque tous des juments, étaient groupés aux environs de Tananarive et appartenaient avant 1895 aux Malgaches aisés des environs de la capitale. L'élevage n'avait encore fait l'objet d'aucune tentative sérieuse; il n'en est plus ainsi aujourd'hui. Le gouvernement de la Colonie se préoccupa, dès la prise de possession de Madagascar, de la création d'une race chevaline. Trente juments de Tarbes furent envoyées de France et placées à la jumenterie d'Ampasika, à quelques kilomètres de Tananarive.

Les deux tiers environ de ces juments ont disparu peu à peu, atteintes de cachexie osseuse, l'alimentation fournie par le pays étant trop pauvre en sels calcaires et insuffisante. La mission d'amorcer l'élevage des chevaux fut confiée, en 1898, au service vétérinaire et la jumenterie supprimée devint un dépôt d'étalons. L'idée dirigeante fut de se servir des juments rustiques qui existaient et de faire des croisements avec une race chevaline également rustique et résistante. La race barbe fut choisie et des étalons achetés en Algérie furent introduits en 1899. L'étalon abyssin, de même origine que le barbe, a été aussi employé depuis 1901.

Les chiffres ci-dessous montrent les résultats obtenus depuis décembre 1899:

| ANNÉES | NOMBRE de juments saillies | PRODUITS |
|---|---|---|
| 1899-1900 | 163 | 38 |
| 1900-1901 | 170 | 55 |
| 1901-1902 | 190 | 47 |
| 1902-1903 | 213 | (32 jusqu'à fin décembre 1903) |

La saison de monte commence en novembre et se termine fin avril; elle a une durée de six mois.

Les poulains provenant du croisement des juments de race locale avec l'étalon barbe répondent au but que l'on s'est proposé de fournir dans quelques années des chevaux aux colons et de subvenir aux besoins du corps d'occupation et de l'administration civile.

La formation d'une race à caractères fixes demandera un certain temps; il est permis de bien augurer de l'avenir, d'après les résultats obtenus. Les exhibitions chevalines qui ont lieu tous les ans permettent en effet de constater d'année en année les progrès accomplis dans l'élevage du cheval. Des prix et primes distribués aux éleveurs les encouragent, d'ailleurs, à s'occuper activement de leurs élèves. D'excellents résultats ont été acquis dans ce sens et les Malgaches font preuve de bonne volonté dans les soins qu'ils donnent aux mères et aux produits.

Il y a peu de colons qui se livrent à l'élevage du cheval, celui-ci étant surtout aux mains des indigènes.

Pourtant, il convient de citer M. Georger, d'Antsirabe, propriétaire d'un haras modèle. Il est possesseur d'une dizaine de juments de Tarbes qui lui ont été cédées par la Colonie et avec lesquelles il a formé un haras, dont les étalons lui sont fournis par le dépôt d'Ampasika. Les produits de trois ans de son haras ont montré des qualités supérieures aux chevaux de trois ans du pays, sur le champ de courses de Tananarive: ils sont d'un bon modèle.

M. Couesnon, agriculteur des environs de Tananarive, possède quelques juments indigènes qui lui ont donné de bons produits issus de croisements avec les étalons de la Colonie.

Une ferme hippique a été, en outre, installée dans le Betsileo, à Iboaka, près de Fianarantsoa. Son effectif est d'environ quarante juments barbes et abyssines, qui sont

croisées avec des étalons de même race. Quoique fonctionnant depuis peu de temps, cet établissement a obtenu des résultats qui iront en s'améliorant. Indépendamment de l'élevage du cheval, la ferme s'occupe des études sur l'amélioration de la race ovine indigène et de la culture fourragère.

Les efforts officiels et privés dont il vient d'être question sont efficacement soutenus par les Sociétés d'encouragement de Tananarive et de Tamatave pour l'amélioration des races chevalines de Madagascar, de création encore récente et dont le but, pour l'une comme pour l'autre, est de développer chez l'indigène le goût de l'équitation et de l'initier aux meilleures méthodes à suivre pour obtenir de beaux produits, de jolis animaux de selle ou de robustes animaux de trait.

*
* *

L'âne, qui a fait l'objet de tentatives analogues, se reproduit très bien et semble parfaitement se contenter des ressources précaires qu'offrent les pâturages naturels. A cause de sa rusticité, de sa force de résistance et de son bas prix, cet animal est appelé à rendre de réels services pour les transports à l'intérieur, là où des routes carrossables n'existent pas encore. Une centaine de ces animaux ont été introduits dans la Colonie au cours de l'année 1902 et confiés aux haras d'Ampasika et d'Alakamisy, en vue d'y constituer un premier noyau de reproduction. Cette expérience est en tous points encourageante et constitue la démonstration que la race asine est appelée à prospérer dans l'île. Plusieurs baudets et ânesses cédés à des particuliers n'ont pas donné de moins bons résultats et M. Georger, cité plus haut, entre autres, se sert déjà de caravanes d'ânes pour faire, entre sa résidence et le chef-lieu de la Colonie, des transports dont le prix de revient, autrefois fort onéreux, est devenu par ce moyen insignifiant. Il semble que, partout où des voies de communication bien établies auront pu être construites, l'âne doit être adopté de préférence à tout autre animal pour le transport des marchandises ou des ravitaillements. Une bête porte jusqu'à 60 kilos de charge ; un seul conducteur peut conduire un convoi de six bêtes et la nourriture, si on ne dispose pas de relais approvisionnés, peut, à la rigueur, se trouver, partout où il pousse tant soit peu d'herbe, c'est-à-dire en quelque localité que ce soit.

*
* *

Une certaine quantité de mulets survivants du contingent de 5.000 apporté par le corps expéditionnaire, existent un peu partout dans l'île et s'y montrent vigoureux, pourvu qu'ils soient bien soignés et bien nourris. On a, à diverses reprises, importé des mulets de l'Amérique du Sud, d'Algérie, d'Abyssinie et même de France, mais il semble que ceux qui sont originaires du continent africain soient plus à recommander que les autres. A mesure que le réseau des routes carrossables s'étend et que le trafic commercial et l'industrie des transports, qui en est la conséquence, augmentent, le besoin de se procurer de nouveaux animaux de trait se fait de plus en plus vivement sentir.

**Volatiles et animaux de basse-cour.** — Les poules, canards, oies, dindons, pigeons se trouvent presque partout dans l'île en quantités considérables. Leur prix est fort peu élevé ; les races sont belles, mais gagneraient cependant à être améliorées par voie de croisement avec des espèces choisies d'importation.

Les lapins, qui se vendaient, il y a quelques années, à des prix exorbitants et qui, à une époque plus éloignée, s'échangeaient, de même que les pigeons, contre des esclaves, commencent à pulluler, de sorte que leur prix est tombé à des proportions fort abordables, 1 franc ou 1 fr. 50 par animal adulte en Imerina et dans le Betsileo.

Depuis la fin de 1902, on a commencé à Tulear l'élevage de l'autruche. Cet animal, qui trouverait dans le Sud de l'île le terrain le plus propice à sa multiplication, deviendra l'objet d'entreprises très importantes et très lucratives si les expériences tentées actuellement donnent les excellents résultats que l'on est en droit d'attendre.

*
* *

L'élevage est, on le voit, susceptible de devenir à Madagascar une vraie source de prospérité. Les maladies du gros bétail sont assez rares et les épizooties ne font leur apparition que dans des circonstances exceptionnelles de trop grande sécheresse ou d'excessive humidité sans toutefois causer des ravages pouvant compromettre l'avenir. Des septicémies se déclarent parfois parmi les animaux de basse-cour et les déciment, mais il est à prévoir qu'on sera d'ici peu à même de lutter contre ces causes de déchets, grâce aux travaux poursuivis à l'Institut bactériologique de Tananarive et aux sérums que l'on pourra efficacement employer, notamment dans les cas de charbon, de morve, de météorisation, etc.

Avec la question d'élevage se pose aussi celle de la constitution de prairies artificielles ou, tout au moins, de l'amélioration des pâturages naturels. On a attribué à la mauvaise qualité de ceux-ci les nombreux cas d'ostéomalacie qui ont frappé les premiers chevaux algériens venus avec le corps expéditionnaire et ceux introduits par la suite pour le service de la remonte. Cette dégénérescence de la charpente est généralement imputée au défaut presque absolu de matières calcaires et phosphorées dans le sol. Cela semblerait indiquer que le remède réside dans le choix de bons terrains ou bien dans les soins qu'on apportera dans l'alimentation des animaux. Il est évident qu'on ne saurait sérieusement songer à donner au sol, par des amendements, les qualités chimiques qui lui font défaut : ce serait une entreprise hors de proportion avec les résultats à en tirer. Quoi qu'il en soit, on peut espérer que les essais partout entrepris pour faire pousser, là où les terres paraissent favorables, de l'avoine, de l'orge et des fourrages, seront couronnés de bons résultats et fourniront des ressources nouvelles aux éleveurs.

Le gouvernement local, très justement préoccupé de tout ce qui peut contribuer au développement des richesses, a institué en plusieurs grands centres des concours agricoles périodiques et des expositions animales qui ont déjà permis de vérifier les progrès très sensibles réalisés en élevage depuis quelques années.

---

# L'industrie à Madagascar

L'industrie, dont le développement est subordonné à la connaissance des ressources naturelles du pays, aux facilités offertes pour les communications et les transports à l'intérieur, est restée, on le conçoit, jusqu'à ce jour, hésitante, bien que de sensibles progrès aient été réalisés depuis peu. L'état primitif de la société indigène autant que son manque de besoins, ont, avant l'occupation française, été un obstacle au développement de toutes les branches de l'activité humaine. C'est à l'initiative énergique de plusieurs de nos compatriotes, tels que les Robin et les Laborde, que les indigènes, secouant leur torpeur, s'essayèrent aux premières industries qu'on voit encore pratiquer en quelques points. L'énumération en est donnée ci-dessous :

## INDUSTRIES INDIGÈNES

Les *tissus de soie* font, depuis longtemps, l'objet d'une fabrication active et d'un commerce prospère, surtout en Imerina et dans le Betsileo ; on en confectionne aussi en divers points de la région Ouest, notamment à Marovoay et à Maevarano.

Un bombyx indigène produit une soie grise, assez grossière, avec laquelle, dans le Betsileo et les parties Ouest des provinces d'Ambositra et de Tananarive, on tisse une étoffe d'une grande solidité et d'une grande valeur, connue sous le nom de *landy*, nom de l'insecte producteur.

Les *tissus de coton* et de *chanvre*, autrefois très appréciés, ont fait place aux tissus d'importation en raison du bas prix de ces derniers.

Les *rabanes*, étoffes tissées avec la fibre du raphia, sont fabriquées par grandes quantités chez les Betsimisaraka et par les populations du Vonizongo. Elles sont d'une réelle solidité et résistent fort bien à l'humidité ; elles servent à faire des vêtements imperméables à l'usage des indigènes exerçant la profession de porteur ou voyageant. Les rabanes sont également utilisées pour la confection des sacs, de tentures, et, les plus grossières, pour l'emballage de certaines denrées tels que : sucre, café, sel, etc. Ces tissus, particuliers à Madagascar, commencent à être exportés sur les marchés européens ; à ce point de vue, l'année 1903, au cours de laquelle les demandes de rabanes par des commerçants européens furent beaucoup plus nombreuses que de coutume, est significative. Leur bon marché, leur originalité, leur solidité les rendent propices, en Europe même, à des usages variés à cause desquels l'importation peut prendre par la suite une réelle importance.

L'industrie des *dentelles*, introduite dans l'île par les missions religieuses, mais restée stationnaire pendant de longues années, a pris, depuis quelque temps, un certain développement en Imerina, principalement dans la région de Tananarive. Ces dentelles sont en fil ou en soie malgache (mais la soie malgache étant simplement cardée, l'article en soie n'est pas à recommander) ; elles sont confectionnées sur des modèles expédiés de France et il est facile aujourd'hui de se procurer de fort belles pièces : cols, chemins de tables, mouchoirs, dentelles au mètre, d'une exécution irréprochable et soutenant la comparaison avec les articles du même genre de provenance européenne.

L'administration de la Colonie s'est vivement préoccupée, principalement pendant ces deux dernières années, de développer et de perfectionner cette intéressante industrie locale. Des cours spéciaux ont été créés dans quelques écoles officielles en vue de donner aux dentellières la méthode qui leur manquait; en outre des modèles variés ont été tirés à un grand nombre d'exemplaires et distribués gratuitement. Enfin, des encouragements de toute nature ont été prodigués aux ouvrières et ont contribué à rendre populaire une industrie susceptible de devenir rémunératrice pour la partie de la population qui s'y emploie. Ces efforts ont porté leurs fruits et pendant les derniers mois de 1904, d'importantes commandes de dentelles ont été faites à Tananarive par plusieurs industriels de France. Quelques maisons européennes de la Colonie se préoccupent, en ce moment de canaliser cette production et de constituer des ateliers qui permettront d'assurer avec régularité les commandes de la métropole.

Les Malgaches fabriquent couramment des *objets de sparterie* et de menus bibelots en corne et en os; ils tressent des *chapeaux de paille* avec des herbes très souples et très fines qui donnent à certains articles l'apparence de véritables panamas; de même, ils confectionnent avec des joncs de qualités diverses et parfois d'une grande résistance des nattes et des corbeilles offrant un cachet original, qui donnent déjà lieu à quelques exportations. Comme l'industrie des dentelles, celle des chapeaux de paille a été particulièrement encouragée par l'administration et a pris aussi depuis deux ans un très important développement. Plusieurs expositions ont permis de constater et de stimuler les progrès faits par les nombreux chapeliers malgaches, qui, auparavant, n'avaient confectionné que des articles assez imparfaits, uniquement destinés à la consommation indigène. A l'heure actuelle, la fabrication des chapeaux de paille, réglée sur des modèles envoyés d'Europe, se fait en grand dans la région de Tananarive; plusieurs maisons parisiennes ont déjà fait dans la Colonie de très importantes commandes, dont certaines ont dépassé 20.000 chapeaux. Plusieurs commerçants européens et quelques maisons indigènes de Tananarive ont entrepris des affaires de chapeaux qui prennent une extension sans cesse croissante et qui pourront s'étendre, en outre, à certaines autres régions de Madagascar, où se rencontrent des pailles fines et souples, utilisables pour cette industrie.

Sur la plupart des marchés, on rencontre des articles de fabrication locale peu recommandables par leur qualité, mais qui n'en sont pas moins assurés dans l'élément indigène d'un écoulement considérable; ce sont: le *sucre*, vendu en pains ressemblant quelque peu aux pains de cire connus dans le commerce; des *bougies*, faites avec du suif de mouton ou de bœuf; du *savon noir*, obtenu avec l'huile extraite des pieds de bœuf, d'autres corps gras d'origine animale et des cendres; de l'*huile animale*, employée pour l'éclairage et les enduits; du *sel végétal*, obtenu par un traitement particulier des cendres de certaines plantes; des *alcools* de mauvaise qualité, connus sous le nom de *toaka*, et une boisson fermentée appelée *betsabetsa*, etc.

Des ouvriers assez habiles travaillent le fer et confectionnent des bêches, couteaux, ustensiles rudimentaires, outils primitifs, clous, serrures, massues, auxquels on préfère de plus en plus les articles d'importation, plus solides et de meilleure apparence. Les gisements de fer sont, on l'a dit plus haut, nombreux à Madagascar et, depuis longtemps, les indigènes en connaissent l'utilisation; ils traitent le minerai d'après la méthode dite catalane, identique à celle qui fut, de temps immémoriaux, en usage.

## INDUSTRIES CRÉÉES PAR LES EUROPÉENS

L'activité industrielle des Européens s'est manifestée à Madagascar sous plusieurs aspects. Grâce aux améliorations apportées progressivement aux diverses installations, au fur et à mesure du développement des voies de communication, certaines industries ont pris un essor marqué, essor qui ne saurait qu'augmenter par suite de l'extension du commerce local. Les industries les plus répandues dans la Colonie sont: l'industrie des transports à l'intérieur, l'industrie du bâtiment, les exploitations forestières, les distilleries ou rhummeries, l'exploitation des salines et les décortiqueries ou rizeries. A côté de celles-ci, il faut encore citer deux brasseries dont l'une (installée à peu de distance de Tananarive par un industriel français, M. Jouve), est pourvue de tout le matériel moderne et fournit à la consommation une bière excellente, quelques fabriques de salaisons, enfin des manufactures de tabac installées à proximité de Tamatave et de Tananarive.

D'autre part, l'industrie séricicole semble devoir fournir dans un temps assez rapproché un nouvel élément à l'activité des Européens: les expériences tentées un peu partout et notamment dans la partie centrale de l'île ont été assez concluantes pour permettre d'augurer le succès final; en effet, le mûrier y pousse bien et rapidement, plusieurs éducations de vers à soie peuvent être entreprises avec succès dans une même année et les échantillons de soie obtenus ont été à diverses reprises classés parmi les meilleures qualités. Enfin l'écoulement de cette matière est certain sur le marché

de Lyon, dont la Chambre de commerce est en relations avec le Gouvernement de Madagascar.

Le tableau ci-dessous indique les principales industries entreprises jusqu'à ce jour par les Européens :

**Principales industries entreprises par les Européens**

| PROVINCES | NOMS DES INDUSTRIELS | NATURE DE L'INDUSTRIE |
|---|---|---|
| Diego-Suarez | Cie française des Salines | Exploitation de sel. |
| | Imhaus et Pivert | Briqueterie. |
| | Lèques et Grenet | Manutention |
| | Cie d'Antongombato (M. Durbec) | Exploitation de forêts. |
| Vohemar | Miaka et Hoareau | Industrie des salaisons de viandes pour l'exportation. |
| | Société de Vinany-Be | Exploitation forestière. |
| | Loumeau (représentant de M. Cayeux) | id. |
| | Collin et Cie | id. |
| Maroantsetra | Lecomte | Exploitation forestière. |
| | Cie forestière | id. |
| | Archambaud | id. |
| | Maigrot | id. |
| Fenerive | Biendiné (frères) | Exploitation forestière. |
| | Brunscher | id. |
| | de Busschère | id. |
| | Marquet | id. |
| | Cie Marseillaise | Exploitation scierie à vapeur de Fandrarazana. |
| Tamatave | Bonâme et Cie | Distillerie. |
| | Mori | Entreprise de travaux de voirie. — Scierie à vapeur. |
| | Bernardon | Entrepreneur de constructions. |
| | Edmond | id. |
| | Gabriel | id. |
| | Gérant | id. |
| | Nadaud | id. |
| | Orieux | id. |
| | Prune | id. |
| | Petitjean | Fabrique de tabac. |
| | Bridier | Fabrique de glace. |
| | Imbert | id. |
| | Cie des Messageries françaises | Transports. |
| | Sté Anonyme du wharf | id. |
| | Baran | id. |
| Beforona | | Une fabrique d'eau gazeuse a été récemment installée à Ambavaniasy (rapport économique, 1er semestre 1904). |
| Andovoranto | Claisse | Transports. |
| | Nocent | id. |
| | Arter | id. |
| | Presto | id. |
| Betsimisaraka-du-Sud | Jénot (Cie parisienne) | Distillerie. |
| | Lousier | id. |
| | Guénot | Transports maritimes. |
| Farafangana | Bouquet | Briqueterie. |
| Nossi-Bé | Ste allemande D.-O.-A.-G. | Fabrique de savon. |
| | de Villecourt | Fabrique de glace. |
| | Mersanne | Fabrique de sucre. |
| | Cie franco-malgache | Scierie à vapeur. |

| PROVINCES | NOMS DES INDUSTRIELS | NATURE DE L'INDUSTRIE |
|---|---|---|
| Analalava | Maison Frager { Tesset et Travalet, réprésentants | Salines. |
| Majunga | Sté Occidentale de Madagascar | Décortiquerie, scierie, briqueterie. |
| | Fabre de Rieunègre | Rizerie et briqueterie. |
| | Jeancler | Scierie. |
| | Balauze | Fabrique de glace. |
| | Thomann | id. |
| | Saintier | id. |
| | Boyer | Relieur. |
| | Coussedière | Entrepreneur. |
| | Dijour | id. |
| | Doinelle | id. |
| | Roustan | Entrepreneur de transports. |
| Maevatanana | Cie Occidentale de Madagascar | Industries diverses. |
| Morondava | Joachim | Constructeur de goëlettes. |
| Tulear | Boucanceau | Briqueterie. |
| Angavo-Mangoro | de Lacroix-Laval | Exploitation forestière. |
| | Rolin | id. |
| | Louys (frères) | id. |
| | Girard-Reydet | id. |
| | Descarréga | id. |
| | Bouts | id. |
| | Cotte | id. |
| | Ducor de Duprat | id |
| Imerina centrale | Suberbie | Rizeries mécaniques. |
| | Cotolendy de Beauregard | Fabrique de tabac. |
| | Jouve | Brasserie et fabrique de glace. |
| | Florens | Fabrique de chaux. |
| | Louveau | Distillerie. |
| Tananarive | Louvari | Distillerie. |
| | Benazet | Charronnage. |
| | Bernard | id. |
| | Sauton | Architecte. |
| | Groléas | id. |
| | Bourreau | Entrepreneur. |
| | Cotte | id. |
| | Brusque | id. |
| | Alers | id. |
| | Mariaggi | id. |
| | Rossignol | id. |
| | Jeudy | id. |
| | Pochard et Wilson | Transports. |
| | Modrin | id. |
| | Hugnin | id. |
| | Emery | id. |
| | Dussol | Entrepreneur. |
| | Flamen | id. |
| | Faucillon | id. |
| | Girard | id. |
| | Hugnin | Limonade, eaux gazeuses. |
| Vakinankaratra | Aujoulat | Distillerie. |
| | Izaert | Brasserie. |
| Fianarantsoa | Leroy | Scierie et exploitation forestière. |
| | Gouloumès | Exploitation forestière. |
| | Langlet | id. |
| | du Coëtlosquet | id. |

# Le commerce de Madagascar

**Importations. — Exportations. — Navigation. — Régime douanier. — Régime de l'alcool, Impôts commerciaux. — Taxe de séjour. — Monnaies. — Banques. Poids et mesures. — Chambres consultatives**

---

L'existence dans la Colonie de maisons puissantes disposant de gros capitaux et possédant des comptoirs dans tous les centres n'est pas sans causer quelque gêne au petit commerce, dont les moyens sont limités, surtout lorsqu'il s'agit de crédit à accorder ou d'approvisionnements à constituer ; la concurrence est, de ce fait, ardente et l'indigène, fort bien renseigné, sait toujours où il a intérêt à faire ses achats. Il est donc nécessaire, pour le colon qui veut installer un commerce en un lieu quelconque, de se renseigner très exactement sur la situation qui lui sera faite par rapport aux concurrents, à moins qu'il n'ait l'intention de se livrer à un genre spécial d'affaires pour lesquelles il n'aura pas à redouter le voisinage d'autres commerçants.

Il semble puéril de recommander à tous ceux qui veulent faire du négoce à Madagascar de bien s'enquérir du goût des indigènes, de façon à leur livrer les produits qu'ils préfèrent ; c'est pourtant là, souvent, le secret de bien des succès en cette matière.

Tout commerçant qui ne disposera que de capitaux limités et qui, par suite, ne saurait, sans risquer des pertes, les laisser longtemps immobilisés sous forme de marchandises d'un écoulement quelquefois difficile, fera bien de ne pas limiter ses opérations à tel ou tel objet particulier, mais de les étendre, au contraire, à un nombre considérable d'articles qui lui assureront un roulement continu de ses fonds. Les opérations de troc, dans les régions éloignées des grands centres, sont souvent le moyen de réaliser des bénéfices plus considérables, elles ne doivent pas être négligées ; seul, le commerçant qui réside dans une ville importante, comme Tananarive, Tamatave ou Majunga, peut se limiter et entreprendre, avec quelque chance de réussite, la vente d'une spécialité, bien que la plupart des maisons qui y sont établies sont, en réalité, achalandées en toute sorte d'articles et traitent, le plus souvent, tous les genres d'affaires.

La localité à choisir pour l'établissement d'une maison commerciale varie suivant la nature du commerce auquel on veut se livrer. Il est préférable de se fixer dans les zones côtières ou intermédiaires, si l'on a l'intention de traiter des affaires d'exportation, mais il ne faudra jamais perdre de vue qu'il faut, autant que possible, se rapprocher des lieux de production, où les achats peuvent être faits à meilleur compte et par plus grosses quantités. A cet effet, on pourra, tout en résidant soi-même au port d'exportation, avoir un agent à l'intérieur chargé spécialement des achats. Ce système est à recommander pour les approvisionnements à faire en caoutchouc, en cire, en raphia, en crin végétal et autres produits forestiers d'un écoulement assuré en permanence sur les marchés d'Europe. Il va sans dire que les maisons qui ne s'occuperont que d'importation auront intérêt à fixer leur principal établissement dans les grands centres, tout en s'efforçant de se procurer à l'intérieur des agents, indigènes autant que possible, lesquels contribueront à augmenter le chiffre de leurs transactions en écoulant chez les populations elles-mêmes les marchandises pour lesquelles les consommateurs ne viendraient probablement jamais s'approvisionner à la maison-mère, trop éloignée ou inconnue d'eux.

## COMMERCE GÉNÉRAL

Pendant l'année 1904, le chiffre général du commerce de Madagascar avec l'extérieur s'est élevé à 45.914.922 francs, soit 26.442.555 francs pour les importations et 19.472.367 francs pour les exportations. Ces valeurs sont quelque peu inférieures à celles de 1903, qui ont atteint au total 49.335.301 francs. Cette diminution porte exclusivement sur les importations.

Par contre, les exportations ont sensiblement augmenté. Alors que, pour l'année 1903, leur valeur était de 16.471.128 francs, elles ont atteint, en 1904, 19.472.367 francs accusant ainsi une augmentation relativement importante de 3.001.239 francs.

Comme précédemment, la France tient le premier rang parmi les pays en relations commerciales avec Madagascar et la différence entre le commerce national et le commerce purement étranger, qui augmentait sans cesse depuis 1899, n'a fait que s'accentuer en 1904.

Les importations et exportations vont être étudiées ci-dessous en détail, mais il ne sera possible de donner que les chiffres relatifs à 1903 ou ceux afférents aux onze premiers mois de 1904, les résultats de l'année dernière n'ayant pu encore être complètement recueillis et groupés.

**IMPORTATIONS**

*Tissus.* — Les achats de tissus ont été encore plus réduits qu'en 1903, par suite de la crise sur le coton qui a sévi en Europe. L'indigène préfère se passer d'un lamba plutôt que de le payer plus cher et il attend patiemment que les cours aient de nouveau baissé pour effectuer ses achats. Il est donc à présumer que les entrées de tissus remonteront dès que la hausse constatée en 1903 aura disparu, les stocks en magasin étant sur le point d'être écoulés.

*Riz.* — Madagascar doit être, au premier chef, un pays exportateur de riz. La mise en exploitation de ses immenses marais, pour la plupart encore vierges de toute culture, contribuera à l'alimentation de la population de l'Afrique du Sud, de Maurice et de la Réunion le jour où les indigènes, ayant acquis l'habitude d'un travail suivi, s'appliqueront assidûment à les transformer en rizières.

Déjà, de notables progrès ont été réalisés. Les Malgaches du plateau central ont, depuis trois ans, sensiblement augmenté la superficie des terres cultivées. Grâce à la route de l'Est et au premier tronçon du chemin de fer, les riz de l'Imerina parviennent à concurrencer avec avantage ceux de Saïgon, dans le voisinage de la côte.

Dans les circonscriptions côtières, les populations se sont mises avec plus d'entrain à la culture, grâce aux conseils réitérés des administrateurs. Il faut attribuer les grosses importations de cette céréale faites jusqu'à ce jour, aux ravages causés par les vols de criquets dans la plupart des régions productrices du versant oriental et aux travailleurs malgaches employés sur les chantiers de construction du chemin de fer d'Anivòrano à Tananarive, ainsi qu'aux ouvriers hindous et chinois utilisés à cette époque par le service des travaux publics, qui avaient incontestablement augmenté l'importance de la consommation de cette céréale dans la Colonie.

Quoi qu'il en soit, dans un bref délai, Madagascar suffira à la nourriture de ses habitants et pourra même, grâce aux perfectionnements des moyens de transport, expédier au dehors ses excédents de production.

*Vins ordinaires.* — La valeur des importations de vins ordinaires accusait, en 1902, une certaine augmentation sur l'année précédente. L'accroissement de la consommation de ce produit ne s'est malheureusement pas maintenu et les statistiques douanières accusent, pour 1903, une diminution de 493.225 francs.

*Ouvrages en métaux, métaux et ferronnerie.* — Ces articles, qui, déjà en 1902, avaient vu leur importation diminuer considérablement, ont encore fait l'objet, en 1903, et pendant les 11 premiers mois de 1904, d'un commerce moins élevé. Il convient de signaler que les importations faites pour le compte du service des travaux publics ne figurent pas sur les statistiques commerciales. De plus, il faut considérer que les entreprises industrielles privées de la Colonie se sont sérieusement développées et, en livrant sans cesse davantage au client des ouvrages fabriqués sur place, ont provoqué un abaissement sensible de l'introduction à Madagascar d'objets tout faits, originaires de France ou de l'étranger. On ne peut que se féliciter de cette conséquence du développement de l'industrie locale.

*Eaux-de-vie diverses (rhum, tafia, etc.).* — L'usage du vin commençant à se répandre dans la population malgache, c'est à cette heureuse tendance qu'il faut attribuer en partie la diminution très considérable et en augmentation persistante constatée à l'importation des alcools depuis 1901. Les mesures restrictives apportées à la vente des absinthes et eaux-de-vie anisées de mauvaise qualité, notamment l'institution d'un contrôle hygiénique des boissons alcooliques, ne sont également pas étrangères à cette diminution.

*Farine de froment.* — L'importation de cette denrée reste sensiblement la même, car l'augmentation de la colonie européenne, si elle continue à se produire, a été contrebalancée, en 1903, par des diminutions d'effectifs de troupe. Quant aux indigènes, ils semblent, même dans les grands centres, où les usages européens sont les plus répandus, se mettre fort lentement à consommer du pain ; une très faible minorité, seulement, a renoncé à l'usage du riz : on ne peut donc compter sur cet élément pour alimenter le commerce de la farine. Toutefois, les 11 premiers mois de 1904 accusent une légère augmentations sur le chiffre des importations de 1903.

*Pierre, terres, combustibles minéraux.* — A signaler sur ce chapitre une augmentation qui procède des mêmes causes que l'accroissement accusé par les articles en métaux et la ferronnerie, c'est-à-dire qu'elle est la résultante du développement des entreprises industrielles et notamment des travaux de construction.

*Houille.* — Les importations de ce combustible, qui avaient énormément fléchi en

1903, se sont un peu relevées en 1904. Le tableau qui suit donne le chiffre des importations de houille faites de 1899 en 1903.

| | |
|---|---|
| 1899 | 176.378 fr. 00 |
| 1900 | 1.501 824 00 |
| 1901 | 957.999 00 |
| 1902 | 999.343 00 |
| 1903 | 600.184 00 |

*Bois équarris ou sciés.* — L'année 1902 accusait sur 1901 une augmentation sur ces matières de 632.272 francs, avec un total de 1.507.063 francs. Il est possible qu'une diminution se fasse remarquer prochainement sur les bois que les industriels forestiers de la Colonie deviennent de plus en plus susceptibles de fournir, au fur et à mesure que l'exploitation des belles forêts de la Grande Ile prend de l'activité.

**Importance des importations de la métropole**

Le marché ouvert au commerce purement français s'élève, pour 1903, à 30.755.629 francs, dont 29.547.317 francs pour la France proprement dite et 1.208.312 francs pour ses colonies. Dans ces chiffres ne sont pas comprises les importations des services publics de Madagascar.

Les principaux produits d'origine française sont : les tissus (11.336.833 francs), les produits et dépouilles d'animaux (958.392 francs), les farineux alimentaires (1.694.541 francs), les denrées coloniales de consommation (1.256.351 francs), les boissons (4.348.147 francs), les ouvrages en métaux (2.292.209 francs), les ouvrages en matières diverses (1.140.762 francs), les marbres, pierres et terres (1.434.254 francs), les huiles et sucs végétaux (346.082 francs), etc., etc.

Les pays étrangers qui importent à Madagascar ont tenu, en 1903, les rangs suivants : Angleterre (564.430 francs), Suède et Norvège (279.923 francs), colonies anglaises (503.851 francs), côte orientale d'Afrique (563.102 francs), Allemagne (295.464 francs), Amérique (7.702 francs), Egypte (4.395 francs), etc.

Il est à présumer que les produits français arriveront, dans un avenir peu éloigné, à supplanter d'une façon plus grande encore, sur le marché de la Grande Ile, les produits étrangers. L'activité déployée dans ce but par les industriels métropolitains, notamment par les fabricants de tissus des départements du Nord, du Rhône, de la Seine-Inférieure et des Vosges, ainsi que les résultats déjà obtenus, paraissent ne laisser aucun doute à cet égard. Il faut constater, cependant, que l'Allemagne conserve une grande partie du marché de la quincaillerie et de la bimbeloterie, alors que nos industriels pourraient aisément s'en emparer, la faveur des droits qui les protègent, s'ils se décidaient à produire des articles répondant aux préférences des indigènes, lesquels, en cette matière, recherchent avant tout le bon marché.

**EXPORTATIONS**

On a vu plus haut que les exportations étaient, en 1904, en notable augmentation sur 1903. Du 1er janvier 1896 au 31 décembre 1904, les sorties se sont accrues de 15.866.416 francs en passant de 3.605.951 francs à 19.472.367 francs. A part l'année 1901, où un certain arrêt a semblé se manifester, on n'a cessé de remarquer une progression constante. L'examen des principaux produits fera ressortir les causes de ces progrès, dont la continuation n'est guère douteuse.

L'*or* est l'objet d'une augmentation sensible, résultat de l'extraordinaire activité déployée dans la recherche du métal précieux par les prospecteurs et du perfectionnements des méthodes d'exploitation. Alors qu'en 1903, 2.299 kilos avaient été exportés, on peut, dès à présent, affirmer que la production totale de 1904 atteindra près de 8 millions de francs. En 1903, elle atteignit 5.856.778 francs, en augmentation, déjà de 1.733.166 francs sur 1902.

La presque totalité des envois d'or s'effectue, comme précédemment, par Tamatave.

Le *raphia* est aussi en augmentation sensible, malgré la baisse qui continue à frapper ce produit en Europe. Mais l'excellente qualité du raphia malgache et l'usage de cette fibre, qui semble se répandre de plus, en plus fait qu'il en est sorti, du 1er janvier au 30 novembre 1904, pour 1.954.508 francs, alors que 1903 en entier donnait seulement 1.838.368 francs. La production augmentera encore, car le palmier-raphia est très répandu dans la plupart des régions côtières, où il croît spontanément, et certaines maisons se préoccupent beaucoup de son exploitation.

Les *bovidés* accuseront, au contraire, à la fin de l'année, une diminution certaine sur 1903, au cours de laquelle il en était sorti pour 2.475.185 francs ; le 1er décembre 1904, les statistiques montraient que Madagascar n'avait exporté que pour 870.655

francs. Il faut attribuer cet écart à la concurrence de la République Argentine, qui a introduit dans l'Afrique du Sud, le principal marché ouvert aux bovidés, non seulement des animaux vivants par milliers, mais surtout des viandes congelées. Mais, en admettant même qu'une industrie analogue ne se crée pas à Madagascar, il est permis de penser que la Grande Ile aura toujours, dans les colonies anglaises et portugaises voisines, des marchés où ses bœufs seront fort recherchés, aussi bien comme animaux de travail que comme producteurs de viande fraîche. On peut donc dire que la richesse bovine de Madagascar est toujours l'une des moins aléatoires de ses ressources; des mesures sérieuses ont d'ailleurs été prises par le gouvernement local, comme on peut s'en rendre compte à la notice consacrée à l'élevage, pour la sauvegarder et l'accroître rapidement.

L'exportation des *peaux brutes grandes fraîches*, ou *salées* est en progrès sensible; elle s'est élevée, en valeur, pendant les onze premiers mois de 1904, à 2.122.329 francs, contre 1.149.985 francs en 1902. Sans doute, cet heureux résultat implique l'abatage d'un plus grand nombre de têtes de bétail ; les Malgaches améliorent de plus en plus leur nourriture à notre contact et notamment consomment plus de viande, mais il faut aussi l'attribuer au nombre croissant des Européens venant se fixer dans le pays et à la facilité donnée aux transports.

La diminution considérable constatée en 1901 et en 1902 sur les expéditions de *caoutchouc* ne s'est pas renouvelée ; alors que ces deux années accusaient respectivement 580.672 francs et 545.630 francs, les exportations ont atteint 2.581.439 francs en 1903, chiffre qui sera de beaucoup dépassé en 1904, puisque les statistiques de 1904 donnent jusqu'au 1er décembre seulement 3.627.386 francs. La raison essentielle de ce relèvement réside dans la faveur croissante dont jouissent, sur les marchés européens, les caoutchoucs de Madagascar. La dépréciation, motivée jusqu'alors par les fraudes nombreuses que les indigènes, dans l'espoir d'un gain plus facile, avaient pris l'habitude d'apporter dans la préparation de la gomme, a cessé avec ses causes ; en effet, les conseils réitérés de l'administration à ce sujet ont été entendus et les Malgaches, surveillés d'autre part attentivement par les commerçants européens auxquels ils vendent les produits de leur récolte de caoutchouc, commencent à devenir plus consciencieux dans leurs livraisons. Le résultat s'en est fait sentir, comme on le voit, en 1903 et en 1904, il s'accentuera certainement par la suite, étant donné le besoin de plus en plus urgent de l'industrie.

Les autres produits d'exportation sont : la *cire*, la *vanille*, les *légumes secs*, *les bois d'ébénisterie*, les *écailles de tortue*, le *crin végétal*, le *girofle*, les *peaux petites*, la *gomme copale*, les *sacs vides en paille de riz et en fibre de raphia*. A signaler encore le *sel* de Diego-Suarez, qui trouve dans l'Inde quelques débouchés, le *cacao*, sur lequel on signale une augmentation croissante depuis trois ans, les *chapeaux de paille*, qui font l'objet, depuis peu, d'une industrie fort encouragée tant par les conseils de l'administration que par les commandes, sans cesse renouvelées des acheteurs européens. Il est à supposer que les chiffres relevés en 1903, déjà fort encourageants, feront encore de notables progrès en 1904 et que, de plus en plus, on se rapprochera de l'équilibre entre les importations et les exportations, qui est la condition de la prospérité de la Colonie.

Comme précédemment, c'est la France qui tient le premier rang parmi les pays de destination des produits exportés ; après elle, viennent, dans l'ordre, les colonies anglaises, notamment les possessions britanniques du Sud-Africain et de la côte orientale d'Afrique, Maurice et l'Inde, l'Allemagne, les colonies françaises et l'Angleterre.

## NAVIGATION

Il n'est pas encore possible, étant donnée l'époque de l'impression de ces lignes, de donner le mouvement détaillé de la navigation pour 1904. En 1903, ce mouvement a été très actif.

Il est, en effet, entré dans les différents ports de Madagascar, en 1903, 6.468 navires jaugeant 1.209.945 tonneaux.

Ces 6.468 navires ont débarqué 141.366 tonneaux de marchandises et 26.093 passagers.

Par contre, il est sorti en 1903, des différents ports de la Colonie, 6.464 navires jaugeant 1.231.821 tonneaux ; ils ont embarqué 67.365 tonneaux de marchandises et 27.732 passagers.

Il en résulte que le mouvement général de la navigation a porté sur 12.932 navires jaugeant 2.441.764 tonneaux.

Ces navires se classent de la façon suivante par nationalité :

*A. — Au point de vue du nombre*

| | |
|---|---|
| Français | 67,68 % |
| Anglais | 27,60 — |
| Allemands | 1,70 — |
| Indiens | 1,08 — |
| Autres pavillons | 1,94 — |

*B. — Au point de vue du tonnage des navires*

| | |
|---|---|
| Français | 85,07 % |
| Anglais | 8,24 — |
| Allemands | 5,30 — |
| Indiens | 0,40 — |
| Autres pavillons | 0,99 — |

*C. — Au point de vue du tonnage des marchandises embarquées ou débarquées*

| | |
|---|---|
| Français | 76,66 % |
| Anglais | 16,06 — |
| Allemands | 3,25 — |
| Indiens | 1,39 — |
| Autres pavillons | 2,64 — |

*D. — Au point de vue du nombre des passagers embarqués ou débarqués*

| | |
|---|---|
| Français | 89,65 % |
| Allemands | 8,16 — |
| Anglais | 0,56 — |
| Indiens | 0,88 — |
| Autres pavillons | 0,75 — |

Les ports de la Colonie se classent de la façon suivante au point de vue de l'importance des exportations et importations qui y ont été opérées :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tamatave | 44,65 % | Fort-Dauphin | 1,64 % |
| Majunga | 16,35 — | Vatomandry | 1,63 — |
| Diego-Suarez | 11,98 — | Farafangana | 0,80 — |
| Nossi-Bé | 5,29 — | Morondava | 0,78 — |
| Mananjary | 5,13 — | Ste-Marie | 0,69 — |
| Tulear | 3,36 — | Mahanoro | 0,20 — |
| Andovoranto | 3,13 — | Ambohibe | 0,10 — |
| Vohemar | 2,67 — | Maintirano | 0,10 — |
| Analalava | 1,52 — | | |

## RÉGIME DOUANIER

Le tarif des douanes appliqué à la Grande Ile est essentiellement protecteur; il paraît définitivement assis et répond bien aux exigences de l'industrie nationale, que l'on a voulu satisfaire; rien ne paraît, d'ailleurs, plus légitime et il faut considérer comme un des plus heureux résultats obtenus pendant ces sept dernières années la création par la France, à Madagascar, d'un débouché dont la valeur annuelle atteint une trentaine de millions de francs.

Peu de modifications ont été apportées, en 1904, au tarif douanier en vigueur à Madagascar. Il a été promulgué dans la Colonie plusieurs lois, décrets ou conventions concernant des produits étrangers tels que la convention de commerce signée le 8 août 1902, entre la France et la Grande Bretagne, pour la Jamaïque, et le décret du 19 septembre 1903, portant promulgation de la dite convention; la convention de commerce et de navigation signée le 19 février, entre la France et les Etats-Unis du Vénézuela, et le décret du 23 août 1903, portant promulgation de la dite convention; la convention du 27 janvier 1902, entre la France et la république du Nicaragua, et la loi du 18 juillet 1903; la loi du 31 juillet 1903, modifiant le tarif des douanes en ce qui concerne les bestiaux et les viandes; l'article 4 du titre I de la loi des finances du 30 décembre 1903, fixant à 1 fr. 20 le droit de congé pour les bateaux au-dessus de 30 tonneaux pontés ou non, pontés affectés à la petite pêche; le décret du 16 avril 1904, portant exemption des droits de douane à l'entrée dans les colonies françaises autres que la Nouvelle-Calédonie, des produits originaires des Nouvelles-Hébrides ; le *Journal Officiel* du 8 octobre 1904 a également promulgué dans la Colonie l'article 3 de la loi du 22 janvier 1872, établissant un droit de statistique de 0,10 soit par colis, soit par tonne pour les

marchandises transportées en vrac, soit par tête d'animal tant à l'importation qu'à l'exportation.

*Entrepôts réels et magasins généraux* — Un décret du 1er juillet 1900 avait concédé à la Cie Coloniale de Madagascar l'établissement et l'exploitation d'un entrepôt de douane et de magasins généraux à Tamatave. A cette société s'est substituée pour l'exercice de ce privilège la Société des Magasins généraux et Entrepôts de Madagascar qui, en 1902, a entrepris la construction des bâtiments prévus au contrat de concession.

Un décret du 15 octobre 1901 a également accordé le bénéfice de l'entrepôt réel des douanes à la commune de Diego-Suarez. L'exploitation de cet entrepôt et de magasins généraux à créer dans cette localité a été sollicitée et obtenue par M. Lèques.

**Ports ouverts au commerce.** — Les ports ouverts à l'importation et à l'exportation directes sont les suivants : Diego-Suarez, Vohemar, Ste-Marie, Tamatave, Andovoranto, Vatomandry, Mahanoro, Mananjary, Farafangana, Fort-Dauphin, Tulear, Morondava, Majunga, Analalava, Nossi-Bé.

Les objets de trafic sont soumis au contrôle du service des douanes, spécialement chargé de la surveillance des côtes, de la vérification de la marchandise et de la perception des droits imposés tant à l'entrée qu'à la sortie et qui sont :

1° Des droits de douane proprement dits, perçus à l'importation ;

2° Des droits de sortie sur les bovidés ;

3° Des droits de consommation, perçus sur un certain nombre de produits limitativement énumérés consommés dans la Colonie, qu'ils aient été introduits ou fabriqués sur place. Dans ce dernier cas, c'est le service des contributions indirectes qui assure la perception du droit, en dehors des zones côtières.

*1° Droits de douane proprement dits.* — La loi du 16 avril 1897 a eu pour effet de ranger la colonie de Madagascar et Dépendances parmi celles de nos possessions qui sont soumises au régime douanier de la Métropole, résultant de la loi du 11 janvier 1892. Les décrets des 28 juillet 1897, 31 mai 1898 et 10 août 1900 ont déterminé les produits auxquels il y avait lieu d'appliquer une tarification spéciale.

Les autres marchandises acquittent, suivant l'origine, les droits du tarif général ou ceux du tarif minimum. Ce dernier tarif est applicable aux produits originaires des pays ci-après : Allemagne, Autriche, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Monténégro, Roumanie, Russie, Serbie, Suisse, Turquie, Suède et Norvège, Italie (1), Belgique, Bulgarie, Grèce, Pays-Bas, Bolivie, Brésil, Canada (2), Colombie, République d'Haïti, Mexique, Paraguay, Uruguay, Perse, République Argentine, République Dominicaine, République Sud-Africaine, Japon, Iles Canaries, Egypte, Etats-Unis d'Amérique, Maroc, possessions espagnoles de la côte du Maroc, régence de Tripoli, Turquie d'Asie.

Les surtaxes d'entrepôt et d'origine ne sont perçues en aucun cas.

Les produits exportés de France à la décharge des comptes d'admission temporaire sont soumis, à leur arrivée dans la Colonie, aux droits afférents aux matières premières étrangères qui les composent ; les passavants délivrés par les douanes métropolitaines contiennent les indications nécessaires à cette perception.

Pour les produits étrangers expédiés des douanes de la Métropole à la sortie d'entrepôt ou de transit, le droit au bénéfice du tarif minimum est justifié au moyen d'un double permis de réexportation.

Les denrées ou marchandises originaires des colonies françaises, soumises ou non au tarif métropolitain, sont exemptées des droits de douane à l'entrée à Madagascar. Quant aux produits étrangers importés d'une autre colonie, ils sont assujettis, s'il y a lieu, au paiement de la différence entre le droit spécial à cette colonie (il ne s'agit ici que du droit de douane proprement dit et non des taxes de consommation qui frappent même les produits français) et le droit applicable à Madagascar.

L'admission en franchise du droit de douane n'est acquise aux produits originaires de France ou d'une colonie française qu'autant :

1° Qu'ils sont transportés en droiture ;

2° Qu'ils sont l'objet de passavants délivrés par la douane française aux ports d'embarquement.

Aucune marchandise française ou étrangère ne peut être importée directement de l'extérieur que par certains bureaux désignés ; mais, après avoir acquitté les droits de douane et de consommation, lorsqu'elle en est passible, elle peut être dirigée sous passavant vers les ports où existe un poste de douane.

---

(1) A l'exception des soies et soieries (Nos 27, 379, 380, 381 et 459 du tarif).

(2) Le tarif minimum n'est applicable qu'aux produits canadiens énumérés à l'article 3 de l'arrangement commercial intervenu le 6 février 1893.

*Tableau fixant les exceptions au tarif général des douanes, en ce qui concerne les produits étrangers importés à Madagascar*

| DÉSIGNATION DES PRODUITS | UNITÉS sur lesquelles portent les droits | DROITS |
|---|---|---|
| *II. — Produits et dépouilles d'animaux* | | |
| Chevaux entiers ou hongres de 5 ans et au-dessus | Tête | 20 fr. 00 |
| Juments au-dessous de 5 ans | id. | 20 00 |
| Poulains | id. | 10 00 |
| Mulets et mules | id. | 5 00 |
| Ânes et ânesses | id. | Exempt |
| Bétail destiné à la reproduction | » | id. |
| Lait concentré pur | 100 kilogr. | 5 fr. 00 |
| Lait additionné de sucre | id. | 31 80 |
| *III. — Pêches* | | |
| Poissons secs, salés ou fumés, autres que les morues, stokfishs, harengs, maquereaux, sardines et anchois | id. | 50 p. 100 des droits du tarif minimum |
| *VII. — Fruits et graines* | | |
| Graines à ensemencer | » | Exemptes |
| *VIII. — Denrées coloniales de consommation* | | |
| Poivre | 100 kilogr. | 104 fr. 00 |
| Piment | id. | 104 00 |
| Thé | id. | 104 00 |
| *XV. — Bois* | | |
| Bois communs : | | |
| Bois bruts, équarris ou sciés | » | Exempt |
| Bois en éclisse | id. | 1 fr. 50 |
| Merrains | id. | 0 75 |
| *XVI. — Marbres, pierres, terres, combustibles minéraux, etc.* | | |
| Soufre trituré | 100 kilogr. | 2 fr. 25 |
| Houille | » | Exempte |
| Huiles de pétrole, de schiste et autres huiles minérales propres à l'éclairage : | | |
| — brutes | id. | 3 fr. 00 |
| — raffinées et essences | id. | 3 00 |
| Huiles lourdes et résidus de pétrole et d'autres huiles minérales | id. | 3 00 |
| *XXVI. — Fils polis, ficelles, cordages en chanvre, lin, jute, phormium* | | |
| Sacs de jute neufs et vieux | » | Exempts |
| Cordages ou fils retors à double torsion et cablés, polis ou non, goudronnés ou non, ayant un diamètre de plus de 10 millimètres : | | |
| — écrus | 100 kilogr. | 20 fr. 00 |
| — blanchis ou teints | id. | 29 00 |
| *XXX. — Tissus de coton et coutils* | | |
| Tissus de coton pur, unis, croisés et coutils : | | |
| — écrus, pesant : | | |
| 13 kilogrammes et plus les 100 mètres carrés, présentant en chaîne et en trame (dans le compte des fils de chaîne et de trame, les fractions sont négligés) dans un carré de 5 millimètres de côté : | | |
| — 35 fils et moins | 100 kilogr. | 77 00 |
| — 36 fils et plus | id. | 118 00 |
| 11 kilogrammes inclusivement à 13 kilogrammes exclusivement : | | |
| — 35 fils et moins | id. | 87 00 |
| — 36 fils et plus | id. | 131 00 |

| DÉSIGNATION DES PRODUITS | UNITÉS sur lesquelles portent les droits | DROITS |
|---|---|---|
| 9 kilogrammes inclusivement à 11 kilogrammes exclusivement : | | |
| — 35 fils et moins | 100 kilogr. | 111 fr. 00 |
| — 36 fils et plus | id. | 172 00 |
| 7 kilogrammes inclusivement à 9 kilogrammes exclusivement : | | |
| — 35 fils et moins | id. | 131 00 |
| — 36 fils et plus | id. | 230 00 |
| 5 kilogrammes inclusivement à 7 kilogrammes exclusivement : | | |
| — 35 fils et moins | id. | 139 00 |
| — 36 fils et plus | id. | 300 00 |
| 3 kilogrammes inclusivement à 5 kilogrammes exclusivement : | | |
| — 35 fils et moins | id. | 287 00 |
| — 36 fils et plus | id. | 550 00 |
| Moins de 3 kilogrammes les 100 mètres carrés | id. | 620 00 |
| — 405. Blanchis | | |
| Droit du tissu écru augmenté de la surcharge de blanchiment inscrite au tarif minimum de la Métropole. | | |
| — 406. Teints. | | |
| Droit du tissu écru augmenté de la surtaxe de teinture inscrite au tarif minimum de la Métropole. | | |
| — Imprimés | id. | |
| Droit du tissu écru augmenté de la surtaxe d'impression inscrite au tarif minimum de la Métropole. | | |
| *XLVII. — Meubles* | | |
| Meubles en bois courbé : | | |
| — vernis | 100 kilogr. | 18 00 |
| — non vernis | id. | 12 00 |
| Sièges sans sculptures, ni marqueteries, ni ornements de cuivre, ni dorures, ni laques, en bois commun | id. | 9 00 |
| Meubles autres que sièges massifs, en bois commun | id. | 5 00 |
| *XLVII. — Ouvrages en bois* | | |
| Futailles vides, cerclées en bois ou en fer | 100 kilogr. | 2 00 |
| Pièces de charpente : | | |
| — bois dur | id. | 2 50 |
| — bois tendre | id. | 2 00 |
| Bois rabotés, rainés et (*ou*) bouvetés, planches, frises ou lames de parquet rabotées, rainées et (*ou*) bouvetées : | | |
| — chêne ou bois dur | id. | 5 00 |
| — sapin ou bois tendre | id. | 3 50 |
| Portes, fenêtres, lambris et pièces de menuiserie, assemblées ou non : | | |
| — en bois dur | id. | 20 00 |
| — en bois tendre | id. | 12 00 |
| *XLIX. — Instruments de musique* | | |
| Accordéons | Pièce | 1 00 |
| *Ouvrages en matières diverses* | | |
| Voitures de commerce et d'agriculture : | | |
| — suspendues | 100 kilogr. | 12 00 |
| — non suspendues | id. | 6 00 |
| Wagons de terrassement | id. | 5 00 |
| Allumettes | » | Exemptes |

2° *Droits de sortie.* — Un arrêté, pris à la date du 24 février 1903, le conseil d'administration de la Colonie entendu, a, dans le but de donner une plus grande impulsion au commerce d'exportation, supprimé tous les droits de sortie, exception faite pour le bétail, qui continuera à payer à l'exportation les droits indiqués dans le tableau ci-dessous :

| INDICATION DES ANIMAUX | BASE de la TAXATION | DROIT |
|---|---|---|
| *Animaux vivants* | | |
| Bœufs, taureaux, veaux.................................... | Tête | 15 fr. 00 |

Le décret du 16 décembre 1904 a maintenu jusqu'au 31 décembre 1905 l'interdiction qui frappe l'exportation des vaches ; toutefois, les exportateurs peuvent exporter des vaches jusqu'à concurrence du 1/20ᵉ de bœufs.

Les produits de la Grande Ile sont soumis à leur entrée dans les ports de la Métropole aux droits dont l'énumération est indiquée dans le tableau ci-dessous :

| | | | Régime |
|---|---|---|---|
| *Produits d'origine coloniale* (1) | Sucres, mélasse, non destinés à la distillation.......................................... | | Droits du tarif métropolitain |
| | Sirops et bonbons, biscuits sucrés............ | | id. |
| | Confitures et fruits de toute sorte confits au sucre et au miel ............................. | | id. |
| | Cacao ................................................ | | Moitié droits du tarif métropolitain |
| | Cacao broyé ........................................ | | id. |
| | Chocolat ............................................ | | id. |
| | Café en fèves et pellicules.................... | | Droits du tarif minimum métropolitain diminués de 78 fr. |
| | Café torréfié ou moulu. ...................... | | Moitié des droits du tarif métropolitain |
| | Thé .................................................... | | id. |
| | Poivre, piment, girofle, cannelle, cassia lignea, aromes et cardamomes, muscades, macis et vanille .............................................. | | id. |
| | Non spécifiés ci-dessus, originaires des colonies ou possessions........................... | | Exempts |
| | | | **Régime** |
| *Produits d'origine étrangère* | Importés de l'Algérie | Après y avoir été nationalisés par le paiement des droits du tarif de la Métropole.......... | Exempts |
| | | Après y avoir acquitté des taxes spéciales ................ | Paiement de la différence entre les droits du tarif algérien et ceux du tarif métropolitain. |
| | | Ayant joui de la franchise en Algérie ou en arrivant par suite d'entrepôt ou de transbordement........................ | Droits du tarif métropolitain |
| | Importés des autres colonies ou possessions françaises.......................................... | | id. |

Les prohibitions ou restrictions établies par le tarif des douanes, dans un intérêt d'ordre public ou comme conséquence de monopoles, sont applicables aux importations des colonies ou possessions françaises, soit qu'il s'agisse de produits coloniaux, soit qu'il s'agisse de produits étrangers.

*5° Taxes de consommation.* — Les taxes de consommation, régies par un décret du 11 janvier 1903, viennent d'être modifiées par le décret du 26 août 1904, qui a réduit les droits sur l'alcool et sur le sel, augmenté certaines taxes et frappé quelques nouveaux produits, ainsi que l'indique le tableau reproduit ci-après.

(1) Les produits des colonies et possessions françaises ne sont admis au régime de faveur qu'à la condition de l'importation directe et sur la production des justifications d'origine réglementaires.

*Tableau annexé au décret du 26 août 1904, remplaçant le tableau annexé au décret du 11 janvier 1903, relatif aux taxes de consommation à percevoir à Madagascar et Dépendances.*

| NUMÉRO du TABLEAU des DROITS de douane | MARCHANDISES TAXÉES | UNITÉ de PERCEPTION | MONTANT de la TAXE |
|---|---|---|---|
| 17 | Viandes salées de porc, de bœuf et autres | kilogr. net | 0 fr. 05 |
| 17 *bis* | Charcuterie fabriquée | id. | 0 05 |
| 19 | Conserves de viande en boîtes | id. | 0 10 |
| 19 *bis* | Conserves de gibier en boîtes, en terrines ou en croûtes. | id. | 0 25 |
| 19 *ter* | Pâtés de foie gras id. | id. | 0 10 |
| 20 | Extraits de viande en pains ou autres | id. | 0 10 |
| 46 | Poissons secs, fumés ou salés | id. | 0 05 |
| 47 | Poissons conservés au naturel, marinés ou autrement préparés | id. | 0 05 |
| 48 | Huîtres marinées | id. | 0 20 |
| 49 | Homards et langoustes conservés au naturel ou préparés | id. | 0 20 |
| 109 | Tabacs fabriqués { cigares et cigarettes | id. | 7 50 |
| | { autres | id. | 3 50 |
| 110 | Huiles fixes pures { d'olives comestibles | id. | 0 15 |
| | { autres que d'olives comestibles | id. | 0 10 |
| 123 | Opium | id. | 50 00 |
| 158 | Légumes salés ou confits conservés ou desséchés | id. | 0 10 |
| 158 *bis* | Choux à choucroute | id. | 0 10 |
| 159 | Truffes fraîches, sèches ou marinées | id. | 0 25 |
| 171 | Vins ordinaires titrant 14 degrés et au-dessous en fûts | l'hectolitre | 5 00 |
| 171 | id. en bouteilles. | la bouteille (B) | 0 05 |
| 171 | Vins ordinaires titrant plus de 14 degrés et vins de liqueurs en fûts | l'hectolitre | 15 00 |
| 171 | Vins ordinaires titrant plus de 15 degrés et vins de liqueurs en bouteilles | la bouteille (B) | 0 15 |
| 171 | Vins de Champagne et vins mousseux | id. | 0 50 |
| 171 | id. | 1/2 bouteille | 0 25 |
| 172 *bis* | Cidres et poirés | la bouteille (B) | 0 10 |
| 172 *ter* | Bières { en fûts | l'hectolitre | 5 00 |
| | { en bouteilles | la bouteille (B) | 0 10 |
| 174 | Alcool pur contenu dans les eaux-de-vie et esprits de toute sorte en fûts ou en bouteilles | l'hect. d'alc. pur | 250 00 |
| 174 | Alcool pur contenu dans les vins de composition, vins de raisins secs mouillés, vins mutés, vins vinés, vins de marcs | id. | 250 00 |
| 174 | Alcool pur contenu dans les eaux distillées alcooliques, les parfumeries alcooliques | id. | 250 00 |
| 174 *bis* | Liqueurs (C) en fûts | l'hect. de liquide | 125 00 |
| » | id. en bouteilles | la bouteille | 1 25 |
| 197 | Huiles de pétrole, de schiste et autres huiles minérales propres à l'éclairage, brutes ou raffinées, et essences. | kilogramme net | 0 10 |
| 251 | Sel marin, sel de salines et sel gemme, bruts ou raffinés | id. | 0 02 |
| 382 à 460 *bis* inclus 620 §§ 2, 3, 5 | Tissus de toutes sortes, à l'exception des sacs vieux ou neufs en tissu de jute, mais y compris les ouvrages en caoutchouc, en tissus élastiques sur tissus en pièce et vêtements confectionnés | *ad valorem* | 8 0/0 |
| 474 | Cartes à jouer | le jeu | 0 50 |
| 583 | Poudre à tirer | kilogramme net | 2 00 |
| 589 | Artifices pour divertissements | id. | 1 00 |
| 648 | Allumettes chimiques en bois et autres | id. | 3 00 |
| 314 | Epices préparées, moutardes, sauces et autres | id. | 0 10 |
| 321 | Bougies de toutes sortes en paraffine et autres (non comprises les bougies de suif) | id. | 0 20 |
| 311 | Parfumeries, savons et parfumeries autres non alcooliques | id. | 0 50 |
| 91 | Sucres bruts et raffinés | 100 kil, suc, raf, | 25 00 |
| 91 | Sucres candis | 100 kil, poids eff, | 26 75 |

B. — Sont considérés comme bouteilles, les récipients dont la contenance est supérieure à 0 lit. 50 ou égale à 1 litre. Si la contenance est de 0 lit. 50 ou moins, le droit est perçu sur la contenance réelle. — C. — Telle que l'entend le tarif des douanes en France.

*Colis postaux.* — Les colis postaux sont vérifiés par le service des douanes. Les colis d'origine française, simplement soumis à la taxe de consommation, sont délivrés au public par le service des postes, qui perçoit, au préalable, les taxes dues après liquidation par la douane.

*Rendement fiscal.* — Le tableau ci-dessous, qui indique le produit des impôts (droits de douane à l'importation, droits de sortie et taxes de consommation) pendant les six dernières années, est intéressant à consulter, car il donne une idée de l'importance des transactions et complète les tableaux précédents relatifs au mouvement des importations et des exportations.

| NATURE de L'IMPOT | 1897 | 1898 | 1899 | 1900 | 1901 | 1902 | 1903 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | fr. | fr. | fr. | fr. | fr. | fr. | fr. |
| Droits de douane à l'importation.. | | 1.464.546 08 | 764.428 43 | 1.166.023 46 | 832.656 00 | 822.014 13 | 749.969 03 |
| Droits de sortie.. | 2.866.797 97 | 419.325 65 | 529.799 97 | 355.913 00 | 363.151 51 | 945.536 17 | 436.120 60 |
| Droits de consommation à l'importation .......... | 12.243 01 | 1.663.494 19 | 2.366.623 93 | 3.708.186 56 | 3.502.204 00 | 3.423.325 67 | 3.059.016 95 |

La diminution constatée sur les droits de douane à l'importation, depuis 1898, résulte de l'établisement d'un tarif protecteur en faveur de l'industrie métropolitaine.

## RÉGIME DE L'ALCOOL

La fabrication, la circulation et la vente des boissons alcooliques ne sont pas libres à Madagascar ; de nombreux arrêtés, pris depuis 1896, ont réglementé ces opérations et les ont soumises à la surveillance continue de l'administration. Les arrêtés des 25 août et 31 octobre 1896, 28 janvier et 25 décembre 1897, 19 avril 1898, 19 février 1899, 7 avril et 30 juin 1900, 26 janvier et 7 juin 1901, les décrets des 30 avril 1898 et 29 août 1901 sont consacrés à cette matière.

La fabrication est subordonnée à une autorisation du gouvernement local qui doit exercer un contrôle sévère sur les opérations de distillation. La circulation des boissons alcooliques n'est tolérée que si elles sont accompagnées de *laissez-passer*. La vente n'est permise qu'aux personnes dûment autorisées et pourvues d'une licence, dont le prix est de 100 à 900 francs, suivant l'importance des localités et la classe à laquelle appartient le commerçant.

Enfin, l'alcool consommé dans la Colonie, qu'il y ait été introduit ou fabriqué, est soumis à une taxe de consommation de 250 francs par hectolitre d'alcool pur.

## IMPOTS COMMERCIAUX

Les commerçants sont assujettis au droit de « patente »; ceux qui vendent des boissons alcooliques sont, en outre, astreints à la « licence ».

La contribution des *patentes* a été instituée à Madagascar par un arrêté en date du 3 novembre 1896, modifié par un texte de même nature du 31 décembre 1898, qui vient d'être à son tour remanié par l'arrêté du 28 octobre 1904.

Tout commerçant est assujetti à une patente pouvant varier de 10 francs à 1.000 francs, suivant l'importance des villes où il exerce son négoce et suivant la classe dans laquelle celui-ci doit être rangé.

On compte trois catégories de population et six classes différentes de patentables, Le taux de l'impôt est fixé conformement au tableau ci-après :

| CATÉGORIE DE POPULATION | 1re CLASSE | 2e CLASSE | 3e CLASSE | 4e CLASSE | 5e CLASSE | 6e CLASSE |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Villes de plus de 5.000 habitants.......... | 1.000 fr. | 600 fr. | 400 fr. | 200 fr. | 100 fr. | 50 fr. |
| — de 1,000 à 5.000 habitants............ | 1.000 | 400 | 200 | 100 | 50 | 25 |
| — au-dessous de 1.000 habitants........ | 1.000 | 200 | 100 | 50 | 25 | 10 |

Les maisons de banque et les commerçants d'or sont soumis à une patente exceptionnelle de 1.800 francs.

L'impôt de la *licence* a été institué à Madagascar et Dépendances par un arrêté du Gouverneur Général, en date du 25 décembre 1897, complété par les arrêtés des 12 mars 1898 et 19 février 1899. Deux décrets des 13 décembre 1902 et 1er juin 1903 ont réglementé comme suit la vente des boissons alcooliques ou spiritueuses dans la colonie de Madagascar et Dépendances et fixé les licences applicables au commerce de ces boissons.

Les diverses professions soumises aux droits de licence sont classées de la manière suivante :

1re classe. — Débitants de boissons vendant à consommer sur place.
2e classe. — Débitants et marchands de boissons en demi-gros, vendant exclusivement à emporter.
3e classe. — Distillateurs, brasseurs et marchands de boissons en gros.

| CATÉGORIES | 1re CLASSE | 2e CLASSE | 3e CLASSE |
|---|---|---|---|
| 1re catégorie. — Villes de plus de 5.000 habitants ......... | 900 fr. | 400 fr. | 200 fr. |
| 2e — Localités de 1.000 à 5.000 habitants........ | 600 | 300 | 150 |
| 3e — Localités au-dessous de 1.000 habitants... | 300 | 200 | 100 |

Les débitants ne peuvent, sous aucun prétexte, faire gérer leur débit par des indigènes. En Imerina, ces derniers ne peuvent même pas exercer le commerce de débitant de boissons alcooliques pour leur propre compte.

Un arrêté, pris en date du 31 décembre 1901, modifié par l'article 8 de l'arrêté du 28 octobre 1904, a établi un impôt de patente sur les compagnies et *entreprises de transports terrestres*, qui sont classées d'après le tableau suivant :

| CATÉGORIE | CLASSE | NOMBRE de VÉHICULES | TAXE |
|---|---|---|---|
| 1re catégorie... | 4e.......... | au-dessus de 100.... | 200 francs |
| — .. | 5e.......... | de 31 à 100........ | 100 — |
| — ... | 6e.......... | de 1 à 30.......... | 50 — |

## TAXES DE SÉJOUR

Dans le but de protéger les commerçants européens contre la concurrence des Asiatiques et des Africains, une taxe spéciale dite « de séjour » a été imposée à ces derniers étrangers par un arrêté du 3 novembre 1896, modifié par un texte de même nature en date des 26 juillet 1897 et 25 janvier 1899. Ces divers textes ont été fondus et remaniés par un arrêté en date du 28 octobre 1904.

## MONNAIES, BANQUES, POIDS ET MESURES

Les échanges se font, à Madagascar, avec de la monnaie française, la monnaie coupée, autrefois en usage dans l'île entière, ayant été retirée de la circulation par les soins du Trésor. Les billets de banque et les pièces d'or sont très rares hors de Tamatave et de quelques autres centres importants.

Les échanges en nature sont à peu près limités à quelques régions du Sud et de l'Ouest, où notre influence n'a pas encore bien pénétré.

Les établissements de crédit sont représentés dans la Colonie par le *Comptoir national d'escompte de Paris*, qui possède cinq agences installées à Tananarive, Tamatave, Majunga, Mananjary et Diego-Suarez, et la banque Grenard, installée à Tamatave.

L'usage du *système métrique décimal* a été déclaré obligatoire dans la Colonie par un arrêté du 4 mars 1897 ; il est généralement adopté dans toutes les régions autres que celles où le caractère primitif des habitants et l'absence d'Européens rendent les transactions nulles.

**CHAMBRES CONSULTATIVES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE**

Par arrêté du 26 février 1902, ces assemblées ont remplacé celles existant autrefois sous la dénomination de chambres consultatives de commerce et d'agriculture. L'administration locale s'est inspirée dans cette création de la nécessité qui s'imposait, en présence du développement des entreprises commerciales et industrielles, de leur assurer une représentation officielle dans des conditions répondant, aussi exactement que possible, aux exigences présentes et éventuelles de l'essor économique. Une *chambre consultative de commerce et d'industrie* existe au chef-lieu de chaque circonscription comptant au moins dix commerçants ou industriels, lesquels doivent être citoyens français, jouir de leurs droits civils et politiques et diriger, pour leur compte ou en qualité de représentant, des établissements ou des succursales patentés dans la circonscription de la chambre.

---

# Organisation médicale

---

Les Européens peuvent aisément se procurer à Madagascar les soins et remèdes nécessaires tant à eux qu'à leurs employés européens et indigènes. Le service de santé du corps d'occupation, en effet, n'assure pas seulement le bon état sanitaire des troupes de la Colonie; il met aussi son personnel à la disposition des malades civils, en ouvrant à ceux-ci les établissements sanitaires militaires et en faisant diriger par des officiers du corps de santé d'autres établissements ou institutions énumérés plus loin et qui concourent à rendre aussi complète que possible l'organisation médicale de la Grande Ile.

Dès le début de l'occupation française, le Gouvernement local s'est préoccupé d'installer sur un grand pied un service de santé auxquel appartient également la surveillance sanitaire des côtes et des populations. Madagascar qui, en 1895, n'était doté que de rares établissements hospitaliers dus à l'initiative des missions religieuses, est, aujourd'hui, l'une des nos colonies les plus largement pourvues en hôpitaux de toutes catégories.

Les villes de Tananarive, Tamatave, Diego-Suarez et Majunga possèdent chacune, en raison de leur importance, un hôpital admirablement installé et qui, bien que placé sous la surveillance de l'autorité militaire, reçoit les civils européens, à charge par eux d'acquitter une taxe de remboursement suivant les assimilations du tarif ci-dessous:

| | | |
|---|---|---|
| Officiers | 10 | francs par jour. |
| Sous-officiers | 6 | — |
| Soldats | 5 | — |

Moyennant de faibles dépenses, les malades sont, comme on le voit, assurés d'un grand confortable et de soins qu'il est souvent difficile, sinon impossible, d'obtenir à domicile. Il est presque puéril de dire que le colon indigent est, en toute circonstance, assuré d'être soigné gratuitement dans l'un quelconque des établissements de la Colonie.

D'autre part, les colons peuvent recevoir les soins que réclame leur état, dans les mêmes conditions que dans les hôpitaux, à l'une des six ambulances qui sont installées aux points suivants:

Fianarantsoa, Fort-Dauphin, Analalava, Maevatanana, Morondava, Tulear. Les consultations gratuites et journalières données par les médecins de ces ambulances, les facilités avec lesquelles les médicaments sont délivrés donnent à ces formations une utilité indubitable.

Enfin, les infirmeries de garnison, au nombre de six dans toute l'île — dont cinq dans le territoire de Diego-Suarez et une à Maintirano —, bien que plus spécialement destinées au traitement des hommes de troupe, reçoivent aussi des civils, de même que les autres postes sanitaires ouverts à toutes les catégories de malades.

Outre les formations sanitaires qui sont essentiellement militaires et ne reçoivent les malades civils que d'une façon accidentelle, par suite de l'absence d'autres hôpitaux ou ambulances, il existe encore des établissements sanitaires appartenant au service local et également placés sous l'autorité du directeur du service de santé du corps d'occupation, qui a le contrôle technique de tous les services sanitaires de la Colonie.

Le personnel de ces établissements est pris parmi les médecins des troupes colo-

niales, conformément au décret du 4 décembre 1898, et à défaut parmi les médecins civils présents dans la Colonie.

Ces établissements sont :

L'institut Pasteur de Tananarive ;

Le parc vaccinogène de Diego-Suarez ;

L'hôpital de Nossi-Bé ;

Les postes médicaux de Ste-Marie, Mahanoro, Mananjary, Fenerive, Farafangana ;

Les formations du chemin de fer.

L'institut Pasteur de Tananarive est situé à Ambatofotsikely, dans la partie Nord-Ouest de la commune de Tananarive, non loin de l'hôpital militaire de Soavinandriana. Il est dirigé par un médecin-major des troupes coloniales. Créé au commencement de 1899, il fut chargé tout d'abord de fournir du vaccin jennerien. Les premiers cas de morsures par chiens enragés y furent traités en février 1901.

Actuellement, il fournit du vaccin jennerien à toutes les formations sanitaires du centre de l'île (de 2 à 3.000 tubes par mois). La proportion de succès dépasse 95 0/0 à Tananarive. Dans les provinces éloignées, il perd un peu de sa virulence proportionnellement à la longueur et à la durée des trajets. La moyenne générale n'en est pas moins de 87 0/0.

L'institut Pasteur traite par an une moyenne de 100 à 150 personnes mordues par des chiens enragés, avec une mortalité de 0,28 pour cent.

Il peut fournir tous les vaccins pastoriens. On lui a demandé jusqu'ici du vaccin du choléra des poules et très fréquemment du vaccin charbonneux.

Il prépare également la tuberculine nécessaire pour le service vétérinaire.

Il peut fournir des levures pures aux industriels.

Il pratique de 200 à 300 analyses par an. Ce sont des analyses cliniques pour la plupart, demandées par les hôpitaux et les médecins. Des analyses d'eau sont quelquefois demandées par des municipalités ou des particuliers.

En attendant qu'il les fabrique lui-même, ce qui aura lieu dans quelques années, l'institut Pasteur sert de dépôt pour tous les sérums (antipesteux, antidiphtérique, antitétanique, etc.).

Enfin il faut citer deux maladies qui sont l'objet de recherches spéciales : la lèpre et l'ostéomalacie des chevaux. Malheureusement, on n'est encore arrivé, en ce qui les concerne, à aucun résultat appréciable.

L'hôpital de Nossi-Bé, les postes médicaux de Ste-Marie, Mahanoro, Mananjary, Fenerive et Farafangana fonctionnent dans d'excellentes conditions.

Le service de santé du chemin de fer est un service autonome, placé sous l'autorité d'un médecin aide-major de 1re classe et sous le haut contrôle technique du directeur du service de santé. Il fonctionne conformément au règlement local du 20 mars 1901 et est assuré par des médecins militaires des troupes coloniales et des médecins indigènes de colonisation.

Le chef du service réside à Anivorano ; les magasins d'approvisionnement sont à Andovoranto. Chaque lot ou groupe de lots d'entreprise comporte une ambulance et un service mobile ; l'ambulance d'Andovoranto est une formation sanitaire d'évacuation ; des chalands et des wagonnets spécialement aménagés servent aux évacuations sur Andovoranto et Tamatave. C'est ce service remarquablement organisé qui permet de poursuivre activement les travaux du chemin de fer sous un climat meurtrier dans des conditions sanitaires qui forcent l'admiration générale et favorisent puissamment l'entreprise en cours ; il contribue pour une bonne part au succès final, aujourd'hui peu éloigné.

Le service de santé est également chargé d'assurer le service sanitaire, c'est-à-dire la police sanitaire maritime dans les ports de la Colonie, conformément au décret du 31 mars 1897.

Le directeur du service de santé est directeur de la santé, les médecins chefs des hôpitaux des ports sont agents principaux et les médecins des autres formations sanitaires du littoral sont agents ordinaires ; les sous-agents et les gardes sanitaires sont choisis parmi les préposés, sous-brigadiers, brigadiers du service des douanes.

*
* *

Mais, au point de vue de la colonisation, l'œuvre principale du service de santé est le fonctionnement de l'assistance médicale indigène, créée dans le but de donner aux Malgaches tous les soins et conseils d'hygiène qui leur font défaut, d'installer des établissements hospitaliers et de permettre ainsi l'accroissement de la population, condition indispensable pour assurer l'avenir de la Colonie. Cette institution mérite qu'on lui consacre un assez long développement, au début duquel il est bon d'esquisser l'historique des mesures prises avant 1895 en vue d'améliorer les conditions sanitaires d'une population autrefois plongée dans une misère physiologique indescriptible et littéralement menacée de disparaître.

Dans les campagnes, l'assistance médicale n'existait pas ; les praticiens indigènes ne voulaient pas quitter Tananarive ; les populations, privées de soins et de médicaments, s'adressaient exclusivement aux devins, qui jouissaient d'une puissance morale considérable autant que néfaste.

Au lendemain de la conquête, on s'aperçut vite que, pour permettre la mise en valeur de l'immense pays qui venait d'être conquis, il fallait une population infiniment plus importante que celle qui y vivait alors. 3.000.000 à peine d'individus habitaient, en effet, un territoire beaucoup plus grand que la France ; l'administration s'attacha aussitôt à pourvoir à cette nécessité ; elle avait devant les yeux l'exemple de Java, qui, au début du siècle, n'était guère plus peuplée que Madagascar et qui, grâce à une repopulation intensive, compte aujourd'hui plus de 30.000.000 d'habitants. Il était possible, il était même facile d'imiter les Hollandais ; le Malgache étant une race très prolifique, il fallait le pousser à l'être encore davantage, pratiquer la puériculture intensive et, enfin, arrêter la mortalité excessive dans la grande île.

Pour arriver à ces différents résultats, le gouvernement local adopta successivement les mesures suivantes :

1° Création de l'école de médecine et de l'hôpital indigènes de Tananarive (arrêté du 11 décembre 1896) ;

2° Prescriptions à tous les médecins du corps d'occupation de distribuer gratuitement à tous les indigènes des soins et des médicaments et de pratiquer des vaccinations (Circulaire du 16 février 1897) ;

3° Instructions relatives aux mesures à prendre pour favoriser l'accroissement de la population en Emyrne ;

4° Première organisation de l'assistance médicale en Imerina (arrêté du 20 avril 1898) ;

5° Création de l'institut Pasteur, vaccinogène et antirabique de Tananarive (mai 1899) ;

6° Création d'un corps de médecins indigènes de colonisation (arrêté du 15 octobre 1900) ;

7° Fondation du parc vaccinogène de Diego (1901) ;

8° Réorganisation des services de l'assistance médicale et de l'hygiène publique indigènes dans les provinces de l'Imerina et du Betsileo (17 mars 1901) ;

9° Création d'un corps de sages-femmes de l'assistance médicale (1er juillet 1903);

10° Protection et subventions aux œuvres particulières telles que la société d'assistance des enfants métis, la maternité créée dans le quartier d'Isoraka, à Tananarive, par le docteur Villette, etc. ;

11° Réorganisation définitive de l'assistance médicale et création des budgets autonomes ;

12° Promulgation dans la Colonie des lois de France réglementant l'exercice de la médecine et de la pharmacie.

En même temps que se développaient ces premières institutions, on mettait à profit l'instruction assez répandue parmi nos populations du plateau central et le directeur de l'assistance médicale préparait de véritables proclamations indiquant aux Malgaches, sous forme de conseils, les dangers des différentes maladies, les moyens de les éviter, les règles de l'hygiène qui doivent présider à l'élevage des enfants.

Ces proclamations sont d'abord publiées dans le journal malgache le *Vaovao*, puis en petites brochures tirées à un grand nombre d'exemplaires et répandues dans les villes et les campagnes où elles doivent être lues et commentées par les médecins malgaches et les autorités administratives indigènes. Elles sont accompagnées de gravures naïves propre à frapper l'imagination des indigènnes et ayant trait à certaines maladies et aux pratiques d'hygiène préconisées.

A Tananarive, le service médical a été organisé dans des conditions particulières et sur des bases spéciales qui le font marcher de pair avec celui des plus grandes villes de la métropole.

Dès l'année 1899 furent jetées à Tananarive les premières bases d'une organisation médicale, à l'heure actuelle complètement achevée. Cette organisation en quelque sorte perfectionnée, beaucoup plus complète que dans toute autre province, était nécessaire vu la situation particulière de Tananarive comme capitale, son emplacement au centre de l'Emyrne, l'agglomération considérable d'Européens et d'indigènes qui constituent sa population, sans compter les nombreux indigènes de passage, plus nombreux que partout ailleurs et surtout ce fait que, contrairement à la plupart des villes coloniales, l'élément blanc et l'élément indigène se trouvent réunis côte à côte, porte à porte, à Tananarive.

Tous les services médicaux furent centralisés entre les mains d'un médecin qui prit le titre de médecin municipal, jouant le rôle d'inspecteur de l'assistance médicale

indigène de la ville avec, en plus, la mission de créer et de diriger un bureau municipal de statistique, d'hygiène et de désinfection.

Le 26 février 1900 fut institué le service de la statistique, service chargé de réunir tous les documents de l'état civil européen et indigène, naissances, décès, mariages, adoptions d'enfants, rejets d'enfants, causes de décès, maladies épidémiques ou contagieuses et de fournir de ses travaux des rapports mensuels et un rapport général annuel.

Son fonctionnement appelait nécessairement la centralisation au bureau des affaires indigènes de tous les actes de l'état civil jusque là disséminés chez chacun des gouverneurs de la ville. Dans ce but, le 15 décembre 1900, un arrêté municipal créa un centre unique d'état civil pour la ville tout entière.

En janvier 1900 commença à fonctionner une inspection médicale mensuelle gratuite des enfants indigènes du premier âge et des femmes enceintes. La ville étant divisée en huit arrondissements, il fut affecté à chacun des arrondissements un ou deux médecins malgaches choisis parmi les docteurs en médecine de Montpellier ou de Paris et des praticiens sortis de l'école de médecine de Tananarive. Leur mission fut la suivante :

1° Inspection médicale des enfants du premier âge et des femmes indigentes enceintes ;

2° Vaccinations et revaccinations ;

3° Surveillance de leur arrondissement au point de vue des maladies épidémiques ou contagieuses et de l'hygiène.

Presque simultanément, en janvier 1901, fut organisé un dispensaire municipal devant répondre à trois buts :

1° Inspecter hebdomadairement les filles soumises ;

2° Donner des consultations gratuites et distribuer les médicaments nécessaires aux hommes et aux femmes atteints de maladies vénériennes, aux femmes atteintes de maladies gynécologiques, enfin aux enfants malades.

De plus, au dispensaire se trouvent, jour et nuit, à la disposition des médecins de la ville :

1° Des tubes préparés pour faire des ensemencements en cas de maladies suspectes et en particulier de diphtérie ;

2° Du sérum antidiphtérique et antitreptococcique.

Les tubes ensemencés sont de suite envoyés à l'institut Pasteur de Tananarive.

En janvier 1905, c'est-à-dire cette année même, a été institué un service de constatation des décès indigènes par des médecins indigènes assermentés.

De plus, l'administrateur-maire a saisi l'administration supérieure d'un projet tendant à rendre en ville la vaccination et la revaccination obligatoires.

Les médecins inspecteurs des arrondissements procéderont méthodiquement aux opérations de vaccination, conformément aux indications de l'arrêté en préparation.

Le service de la désinfection relevant du service de l'hygiène, c'est-à-dire du médecin municipal, est assuré par un inspecteur de police européen aidé d'agents.

Dans chacun des postes de police, ainsi qu'au théâtre municipal, existent des boîtes de secours.

Chaque mois, sous la présidence de l'administrateur-maire, le médecin municipal réunit les médecins indigènes inspecteurs, qui l'entretiennent de tout ce qu'ils ont pu remarquer dans le courant du mois, reçoivent les ordres et les conseils nécessaires pour le mois suivant et proposent les améliorations qu'ils pourraient juger utiles.

Il est à remarquer que ces médecins remplissent leurs fonctions sans la moindre rétribution.

Un des médecins inpecteurs est chargé, sous le contrôle du médecin municipal, du fonctionnement du dispensaire d'Ambatovinaky.

Les services médicaux, la surveillance et l'assistance de la ville de Tananarive comprennent donc :

1° Un médecin européen, médecin municipal, chef du service, Dr Fontoynont ;

2° Pour le dispensaire municipal :

Un médecin indigène : Andrianasolo.

Une sage-femme : Razafindrafara.

3° Pour l'inspection des arrondissements, onze médecins inspecteurs indigènes :

1er Arrondissement : Rainibao { Ambatovinaky. / Avaratr' i Mahamasina.

2e Arrondissement : Dr Andrianavony { Isotry. / Ambohidahy.

(Le docteur Villette a bien voulu donner son acceptation pour Isoraka).

| | |
|---|---|
| 3e Arrondissement : Randrianasolo | Anosipatrana.<br>Anosizato<br>Andohatapenaka. |
| 4e Arrondissement : Dr Rajoanah | Antanimena.<br>Ankadifotsy.<br>Anjanahary.<br>Andravohangy.<br>Manjakaray.<br>Andrainarivo. |
| 5e Arrondissement : Rabefierana | Faravohitra.<br>Ankadivato. |
| Dr Ramisiray | Ambondrona. |
| 6e Arrondissement : Razafimahefa | Faliarivo.<br>Ambohimiandra.<br>Mahazoarivo.<br>Androndra. |
| 7e Arrondissement : Dr Rasamimanana | Ambatolampy.<br>Ankazotokana.<br>Ankadinandriana. |
| Dr Ravelonahina | Ambohipotsy.<br>Ambohimitsimbina. |
| Dr Charles Ranaivo | Ambatovinaky. |
| 8e Arrondissement : Ranaivo | Andrefandrova.<br>Soanierana.<br>Antetezanafovoany. |

4o Pour les désinfections :

Un brigadier de police européen : M. *Jauffret.*

Un agent de police aidant à la désinfection est chargé des boîtes de secours : *Rajaonarivo.*

Telles sont les mesures au moyen desquelles la Colonie a été dotée du système d'assistance publique aujourd'hui en vigueur. Ce système est évidemment encore incomplet puisqu'il ne fonctionne que dans quelques provinces, mais il est susceptible d'application facile aux autres provinces au fur et à mesure de leur développement économique et de l'accroissement de leurs ressources budgétaires.

Il ne fallait point, en effet, songer tout d'abord à installer l'assistance médicale sur des bases identiques dans toute l'étendue de la grande île. Une pareille organisation eût nécessité un personnel médical considérable, dont on ne disposait point, des ressources budgétaires trop importantes et des populations également préparées à bénéficier de cette assistance, afin d'obtenir des résultats en rapport avec les sacrifices. Pour ces différentes raisons, l'administration décida que les provinces du plateau central, les plus peuplées de l'île, les plus civilisées et les plus riches seraient les premières dotées d'un organisme complet d'assistance médicale, pendant que l'on viendrait en aide aux autres populations de l'île, en mettant en œuvre toutes les ressources médicales dont on pourrait disposer, jusqu'au jour où les ressources en personnel et les ressources budgétaires permettraient d'organiser sur les mêmes bases que sur le plateau central l'assistance médicale chez des populations préparées à en recevoir tout le bénéfice désirable.

Au point de vue technique, l'assistance publique indigène de Madagascar est placée sous la haute direction du chef du service de santé, directeur de l'assistance médicale.

Dans chacune des provinces du plateau central, un médecin des troupes coloniales, inspecteur de l'assistance médicale, est chargé de la direction de tous les services médicaux et hygiéniques de la province.

Il inspecte au moins une fois par mois toutes les formations sanitaires de la province, dirige, conseille et contrôle les médecins indigènes de colonisation et les sages-femmes de l'assistance médicale.

Les médecins de colonisation, qui constituent un corps bien défini, assurent le service des hôpitaux et des différentes formations sanitaires, font des tournées dans tous les villages, donnent des consultations gratuites aux habitants et vulgarisent, par des conférences faites aux indigènes et aux fonctionnaires indigènes, les principes généraux de l'hygiène et des règles élémentaires de la médecine domestique. Ils commentent et expliquent dans ces conférences les proclamations sanitaires dont il a été parlé plus haut ; enfin, ils pratiquent des vaccinations.

Dans chaque province, un certain nombre de sages-femmes diplômées, apparte-

nant au corps des sages-femmes de l'assistance médicale, sont chargées, sous la surveillance technique immédiate des médecins de colonisation, de donner des soins et d'accoucher gratuitement toutes les femmes indigentes. Elles doivent opérer des vaccinations gratuites, initier les femmes enceintes ou nourrices aux règles de l'hygiène et, au besoin, conduire elles-mêmes aux médecins les femmes enceintes qui auraient besoin de soins spéciaux.

Au point de vue administratif, la direction de l'assistance publique est placée dans les attributions du Secrétaire Général de la Colonie et des administrateurs chefs des provinces. Ces derniers sont des ordonnateurs du budget d'assistance de leur province.

Le directeur de l'assistance médicale est assisté d'un comité central consultatif siégeant à Tananarive ; ce comité, dont il est le président, est composé d'administrateurs, de médecins européens et indigènes, de gouverneurs indigènes et d'un membre de la chambre consultative de Tananarive. Il a pour mission l'initiative et l'examen de toutes les mesures à prendre pour améliorer et étendre le fonctionnement des services d'assistance et d'hygiène, pour organiser les établissements hospitaliers indigènes, assurer la prophylaxie des maladies transmissibles, etc., et de toutes les questions relevant de l'assistance et de l'hygiène publique indigènes.

L'administrateur est assisté, dans chaque province, d'une commission régionale, qui est chargée de l'examen de toutes les questions sanitaires et d'hygiène intéressant la province, ainsi que de la préparation du budget spécial à ce service.

Cette commission, présidée par l'administrateur, est composée de fonctionnaires européens et indigènes, du médecin inspecteur, des médecins indigènes et de notables indigènes.

Les budgets provinciaux de l'assistance publique sont alimentés par une taxe spéciale, dite taxe de l'assistance, perçue dans la province et affectée uniquement aux dépenses d'assistance de la circonscription.

Des dons volontaires peuvent être reçus au profit de l'assistance.

Le budget supporte toutes les dépenses au titre de l'assistance médicale.

L'assistance médicale dispose d'un certain nombre d'établissements chargés, les uns de lui fournir le personnel et les médicaments : école de médecine et pharmacie centrale, les autres de recevoir les indigènes malades : ce sont les hôpitaux et dispensaires, dont le nombre s'accroît sans cesse.

Madagascar, la dernière des acquisitons territoriales de la France, est la seule de nos colonies où une organisation médicale complète ait été installée ; par là nous comprenons un centre d'études régulièrement organisé avec une école de médecine, fonctionnant comme les écoles de plein exercice de France, régie par décret (7 mars 1904) mais dont la juridiction ne s'étend qu'aux indigènes.

Un hôpital d'application, véritable polyclinique de cette école et comprenant 120 lits, permet de donner l'enseignement pratique de la médecine au lit du malade.

Cette école a déjà 8 ans de fonctionnement. Elle a été régie d'abord par un arrêté (11 décembre 1896) et a été installée au début dans une vieille maison de bois transformée actuellement en arsenal de chirurgie.

Les directeurs qui se sont succédés à la tête de ce brillant établissement ont été les Drs Mestayer, Rousselot, Bonnaud, Chauveau, Jourdran. Le Dr Chauveau est mort à la peine, victime de son activité infatigable. Elle est placée sous le haut contrôle du directeur du service de santé.

L'école a pris d'année en année une importance plus grande et elle a été transférée dans un local plus vaste servant actuellement de pharmacie.

En dernier lieu, enfin, elle a été réinstallée un peu plus confortablement dans la maison du prince Ramahatra, achetée à cet effet par l'administration.

L'enseignement comprend cinq années d'études conformes au programme prévu par le décret du 7 mars 1904.

Toutefois, depuis trois ans, en raison de l'installation de l'assistance médicale, la durée des études a été réduite de quelques mois ; les élèves n'ayant fait que 4 ans et demi de scolarité.

A l'examen de sortie, les élèves reçoivent un diplôme de médecin et ont le droit d'exercer dans toute l'étendue de Madagascar et Dépendances.

La plupart des élèves sortis jusqu'ici sont dans l'administration comme médecins de colonisation ; désormais, ils ne peuvent entrer à l'école qu'après avoir signé l'engagement de servir trois ans la colonie en qualité de médecin de colonisation.

Les élèves sont admis au concours à la suite d'un examen prévu par l'arrêté du 30 décembre 1903.

Une maternité, une école de sages-femmes complètent cette organisation. Les sages-femmes font trois ans d'études et ont aussi la ressource d'entrer dans l'administration à leur sortie de l'école.

Depuis sa création, l'école a fourni 120 médecins et 96 sages-femmes.

Une clinique dentaire vient d'être annexée à l'école de médecine et un cours de dentisterie opératoire a été créé récemment. Il est professé par le médecin de colonisation Rajoelina, diplômé de l'école dentaire de Paris.

La comptabilité de l'école est tenue par M. Devaux, comptable de 2e classe.

Le Secrétariat de l'école comprend deux écrivains auxiliaires : Rasamoelina Hippolyte, Rasamoelina Charles-Paul.

**Hôpital municipal**

L'hôpital d'Ankadinandriana a été créé par M. le Général Gallieni (arrêté du 17 décembre 1896), le lendemain, pour ainsi dire, de l'occupation française dans la Grande Ile.

Le Dr Mestayer, alors médecin-major de 1re classe, fut le premier directeur de cet établissement sanitaire. Le service, au début, comprenait deux maisons, dont une affectée aux malades de médecine et l'autre aux blessés ou ulcéreux.

MM. les docteurs Jourdran et Rasamimanana ont été les premiers médecins traitants et ils sont encore aujourd'hui attachés à cet établissement.

L'importance du service a obligé l'administration à agrandir les locaux et deux maisons indigènes environnantes ont été achetées quelques mois plus tard.

Au cours de l'année 1897, M. le docteur Rousselot remplaça M. Mestayer et fit le service de chirurgie et le docteur Rasamimanana assurait le service de médecine.

Les lits, à ce moment, étaient au nombre de 60 environ et 563 malades ont été hospitalisés dans la première année de sa création.

Avec le temps et les progrès réalisés, le service s'améliora de jour en jour et une grande maison voisine fut encore achetée pour le service de médecine, tandis que les autres locaux étaient laissés pour le service de la maternité et de la chirurgie en général.

Vers l'année 1898, M. le Dr Fontoynont fut affecté à cet établissement et prit la direction du service de chirurgie aseptique.

Depuis cet époque, l'hôpital fut divisé en trois parties, la première dite service de médecine, comprenant 30 lits, dirigé par M. le Dr Jourdran, qui est directeur depuis le 30 mai 1900 ;

La seconde partie, dite service de chirurgie aseptique, par M. le Dr Fontoynont.

Et enfin, la troisième, dite chirurgie septique et comprenant les malades contagieux, par le Dr Rasamimanana.

Dans la deuxième année de la création, le nombre des malades soignés à cet établissement a sensiblement augmenté ; il répond au chiffre de 1.381 au lieu de 563 de la première année.

Les malades soignés dans le service sont recrutés au dispensaire qui est annexé à l'hôpital depuis la date de sa formation.

Le personnel actuel de l'hôpital comprend : Le directeur, qui est en même temps médecin traitant au service de médecine, 2 médecins traitants au service de chirurgie, 1 médecin résident, médecin de colonisation, le Dr Andrianjafy, 4 internes et 6 externes nommés au concours répartis dans les différents services.

Les infirmiers et aides-infirmiers sont au nombre de 17 : 1 infirmier chef, Ralay, a la surveillance des infirmiers.

Actuellement, l'hôpital possède 134 lits et une salle d'opérations très moderne fonctionne depuis 4 ans.

A Tananarive, sont également installés les magasins de la pharmacie centrale, chargée de fournir les médicaments et les instruments nécessaires à toutes les formations sanitaires de l'assistance médicale. Les magasins sont largement approvisionnés, de façon à répondre à toutes les demandes qui lui sont adressées trimestriellement.

Un pharmarcien militaire est placé à la tête de cet important service.

Toutes les provinces où fonctionne régulièrement l'assistance médicale sont pourvues d'hôpitaux, de dispensaires et de léproseries.

| | |
|---|---|
| Ville de Tananarive............. | Hôpital indigène, annexe de l'école de médecine,<br>dispensaire de l'hôpital indigène.<br>Consultations gratuites, dispensaire municipal. |

Ce dernier dispensaire est particulièrement destiné aux femmes enceintes, syphilitiques et à toutes celles atteintes de maladies spéciales.

En outre, la ville de Tananarive possède un service des enfants en bas-âge, un service de vaccination, de statistique, de secours urgents et de désinfection.

*Maternité d'Isoraka.* — Cet établissement, fondé et dirigé par le Dr Villette, médecin-major des troupes coloniales H. C., qui en est le propriétaire, fonctionne depuis le mois de janvier 1901. Depuis cette époque jusqu'au 31 décembre 1904, il s'y est fait plus de 2.000 accouchements ainsi répartis :

| | | |
|---|---|---|
| 1901 | 225 | 2.045 |
| 1902 | 383 | |
| 1903 | 557 | |
| 1904 | 880 | |

La clientèle se compose pour les 5/6 de femmes indigentes qui ne recevaient jusqu'alors que des soins insuffisants à domicile. La progression qui s'est faite en 4 ans dans le nombre des accouchements prouve surabondamment l'utilité de cet établissement.

Le nombre de lits, qui était de 20 au début, a été porté à 50, et il y a lieu de prévoir un bâtiment spécial pour les Européennes qui viennent faire leurs couches à la maternité.

Le personnel de l'établissement se compose du directeur, aidé de 4 sages-femmes indigènes, de 4 infirmières et de 8 autres indigènes, qui assurent le service de la propreté générale, des cuisines, de l'eau, du blanchissage, etc.

Des consultations gratuites, dont le nombre varie entre 800 et 900 par mois, sont donnés tous les jours aux femmes enceintes indigentes, ainsi qu'aux enfants qui sont mis à la maternité.

Ceux-ci sont vaccinés à l'âge de deux ou trois mois.

Les fondations d'un pavillon, dont les salles spacieuses seront isolées et qui contiendra 12 lits, sont terminées et les matériaux pour l'édifier sont rendus sur le terrain.

La maternité, fondée sous les auspices de M. le Général Gallieni, reçoit de la municipalité une subvention qui a été élevée de 3.000 à 5.500 francs.

Les élèves sages-femmes de l'école de médecine d'Ankadinandriana y font un stage de 4 mois, réparti sur deux années.

| | |
|---|---|
| Province de l'Imerina centrale | 7 hôpitaux, dont 1 spécial de vénériens.<br>1 maternité.<br>2 léproseries.<br>7 postes médicaux. |
| Province de l'Angavo-Mangoro | 2 hôpitaux.<br>1 maternité<br>5 postes médicaux. |
| Province de l'Imerina du Nord | 2 hôpitaux.<br>2 postes médicaux. |
| Province de l'Itasy | 5 hôpitaux.<br>2 léproseries.<br>1 poste médical.<br>3 maternités. |
| Province du Vakinankaratra | 4 hôpitaux.<br>1 léproserie subventionnée.<br>1 poste médical.<br>1 Maternité. |

Dans cette province, la Mission norvégienne possède un hôpital.

| | |
|---|---|
| Province d'Ambositra | 1 hôpital.<br>1 léproserie.<br>1 salle de consultations.<br>2 maternités. |
| Province de Fianarantsoa | 6 hôpitaux.<br>4 postes médicaux.<br>4 léproseries, dont une officielle, les 3 autres appartenant aux missions. |

En résumé, l'assistance médicale dispose actuellement, sur le plateau central, de 27 hôpitaux, de 8 maternités, de 7 léproseries et de 28 dispensaires.

Les hôpitaux représentent un chiffre global de 1.569 lits. 2.040 lépreux peuvent être reçus dans les différentes léproseries. Ces chiffres seront notablement augmentés dans le courant de l'année.

Bien que l'assistance médicale des autres provinces de la côte ne soit pas organisée comme dans l'Imerina et le Betsileo, il ne s'ensuit pas que les indigènes soient absolument dépourvus de secours médicaux.

L'organisation actuelle utilise aussi complètement que possible toutes les ressour-

ces dont dispose le directeur du service de santé des troupes du corps d'occupation, directeur de l'assistance médicale.

Il est fait appel au zèle et à la bonne volonté des officiers du corps de santé des troupes coloniales, médecins chefs des formations sanitaires du corps d'occupation, médecins mobiles des cercles qui, tout en assurant leur service militaire, donnent des soins et distribuent des médicaments gratuitement aux indigents de leur poste ou des localités où ils sont appelés par leur service. Ils pratiquent des vaccinations pendant toute l'année et partout où ils passent. Ces officiers sont d'excellents missionnaires de l'assistance médicale : ils savent faire entendre le langage de l'hygiène aux populations les plus réfractaires à notre civilisation et poursuivent sans relâche l'œuvre de pénétration.

Les formations sanitaires du service colonial sont utilisées dans les provinces côtières pour les besoins de l'assistance médicale de ces provinces ; des salles spéciales y sont réservées aux indigènes.

Le prix des journées d'hospitalisation est remboursé au service colonial par le budget local.

Cette organisation des provinces côtières prendra fin, en grande partie, durant l'année 1905, nombre de ces dernières ayant demandé à installer l'assistance.

Le budget local subventionne une léproserie à Farafangana, où 450 lepreux sont internés.

Pour être moins faciles à constater que sur les hauts plateaux, les résultats de cette organisation provisoire ne sont pas moins tangibles et se traduisent chaque année par une augmentation progressive de la population.

---

# Organisation politique et administrative

---

L'administration, la garde et la défense de la colonie de Madagascar et Dépendances sont confiées, sous l'autorité directe du Ministre des colonies, à un *Gouverneur Général*, qui est le dépositaire des pouvoirs du Président de la République française et a sous ses ordres le commandant des troupes de terre et de mer. Le Gouverneur Général est assisté dans ses fonctions par un *Secrétaire Général*, qui est son auxiliaire administratif, son suppléant en cas d'absence, et qui assure le fonctionnement des bureaux du Gouvernement Général ; ce haut fonctionnaire est, en outre, ordonnateur des dépenses du budget local. L'ordonnateur des dépenses du budget colonial est le commissaire des colonies, directeur du commissariat du corps d'occupation.

*Conseil d'administration.* — Un conseil consultatif, appelé « conseil d'administration » est placé près du Gouverneur Général, qui en a la présidence. Composée de principaux chefs de service de la Colonie, cette assemblée est obligatoirement appelée à donner son avis sur chacun des chapitres de dépenses et de recettes du budget, ainsi que sur le compte général en fin d'année ; elle est également consultée sur les projets de réglementation ou de concessions à intervenir. Le Gouverneur Général n'est pas lié par l'avis du conseil ; il peut toujours passer outre ; il doit, cependant, en cas de désaccord avec la majorité, aviser le Ministre des colonies. Un décret récent, pris sur la demande du Gouverneur Général, admet dans ce conseil des membres notables de la colonie française ; la présidence en appartient par délégation au Secrétaire Général ; le directeur du contrôle financier est commissaire du gouvernement.

*Chefs de services civils.* — Près du Gouverneur Général sont placés divers fonctionnaires chargés d'assurer la direction des services civils par lesquels le chef de la Colonie exerce une partie de son autorité (directeur des travaux publics, chef du service des douanes, chef du service des domaines, trésorier-payeur, chef du service topographique, chef du service des mines, directeur du service de l'agriculture, chef du service des postes et télégraphes, chef du service de l'enseignement). En outre, un directeur du contrôle financier, placé sous les ordres immédiats du Gouverneur Général, a pour mission de surveiller le fonctionnement des services financiers.

*Juridiction administrative.* — Les affaires qui ressortissent en France aux attributions des conseils de préfecture sont, en thèse générale, dévolues, à Madagascar, à un tribunal administratif qui porte le nom de « Conseil du contentieux ». Ce tribunal est composé des membres du conseil d'administration auxquels sont adjoints deux magistrats nommés par arrêté du Gouverneur Général.

*Administration provinciale.* — La Colonie est divisée en territoires civils et territoires militaires. Ces divisions territoriales jouissent du même régime politique,

administratif ou judiciaire : elles ne diffèrent qu'au point de vue de la qualité de ceux qui les dirigent.

Le territoire civil, qui comprend les régions complètement pacifiées, était, à la fin de l'année 1904, composé de vingt-deux provinces, à la tête de chacune desquelles se trouvait un administrateur des colonies, assisté d'un ou de plusieurs administrateurs-adjoints, chefs de district et d'un personnel secondaire. Un récent arrêté, en date du 31 décembre 1904, s'inspirant de l'intérêt de réunir sous la même autorité des groupements ethniques autrefois répartis entre diverses circonscriptions et tenant compte des conditions nouvelles introduites, dans la vie économique de la Colonie, par l'ouverture à l'exploitation du premier tronçon du chemin de fer, procéda à une nouvelle réorganisation territoriale, intéressant les provinces de Fenerive, Tamatave, Andovoranto et les districts de Beforona et de Fetraomby. Les deux circonscriptions de Fenerive et Tamatave sont fondues en une seule province, celle des Betsimisaraka du centre, placée sous l'autorité d'un administrateur en chef. L'administrateur-maire de Tamatave, aujourd'hui déchargé de l'administration de la province du même nom, consacrera, désormais, exclusivement, son activité à l'administration et à la gestion des intérêts de la commune de Tamatave, dont l'importance, sans cesse croissante, justifie cette spécialisation. La province d'Andovoranto sera augmentée, le 1er mai 1905, des districts de Beforona et de Fetraomby et prendra, ainsi constituée, la dénomination de province des Betanimena. Enfin, la province de Maroantsetra devient la province des Betsimisaraka du Nord.

Le territoire militaire, constitué par les régions dans lesquelles la pacification est trop récente pour qu'il soit possible de les placer sous le régime civil, comprend actuellement six cercles autonomes : Analalava, Maevatanana, Maintirano, Morondava, Fort-Dauphin et le cercle des Mahafaly. L'ancien cercle de la Mahavavy fut, au cours de l'année 1904, disloqué et son territoire rattaché, partie à la province de Majunga, partie aux cercles limitrophes de Maintirano et de Maevatanana. Des officiers remplissent des fonctions administratives dans les circonscriptions militaires, tout en exerçant le commandement des troupes stationnées dans le pays.

Les administrateurs chefs de province et les commandants de cercle ont les mêmes attributions et les mêmes pouvoirs. Ils sont les délégués directs du Gouverneur Général et ont sous leur autorité, sauf au point de vue exclusivement technique, les représentants des divers services.

Ils ont à la fois un rôle politique, administratif, judiciaire et colonisateur.

Au point de vue administratif, ils ont pour mission de faire exécuter les lois, arrêtés et règlements divers, administratifs ou financiers, auxquels est assujettie la population européenne et indigène. Ils assurent la rentrée des impôts, surveillent l'exécution des travaux publics, veillent à la marche régulière des services, etc.

Au point de vue judiciaire, ils remplissent les fonctions de juge de paix, lorsqu'il n'existe pas de tribunal au chef-lieu de leur circonscription, et de président des tribunaux indigènes mixtes du 1er ou du 2e degré. Ils sont officiers d'état civil et de police judiciaire.

Leurs attributions, en matière de colonisation, consistent à aider les colons de leurs conseils, à leur faciliter le recrutement de la main-d'œuvre qui leur est nécessaire, à leur fournir tous les renseignements dont ils ont besoin, à leur prêter aide et assistance dans la mesure du possible. Ils peuvent délivrer, à titre provisoire, des concessions de terrain de 1.000 hectares et au-dessus.

Ils instruisent les demandes de concession d'une étendue supérieure à 1.000 hectares ainsi que les demandes de concessions forestières et les transmettent au Gouverneur Général. Ils délivrent des permis de recherches minières et peuvent être chargés des fonctions de commissaire des mines.

Au point de vue politique, ils sont chargés de maintenir l'ordre et la tranquillité dans leurs circonscriptions, de prévenir, par une surveillance étroite et incessante, les actes de tontakely et tous actes séditieux qui seraient de nature à porter atteinte à notre autorité, enfin d'achever l'œuvre de pacification dans les circonscriptions de pénétration récente où notre influence n'est pas encore définitivement assise.

*Administration indigène.* — Les administrateurs chefs de province et les commandants de cercle ont sous leurs ordres un personnel de fonctionnaires indigènes, pour les aider dans l'administration des populations placées sous leur autorité. Ces agents portent les titres de gouverneurs principaux, gouverneurs, officiers-adjoints, gouverneurs madinika ou mpiadidy ou d'ampitantsaina.

Au cours des années 1903 et 1904, les attributions des fonctionnaires indigènes ont été étendues par les arrêtés en date des 5 juillet 1903 et 14 juin 1904, applicables aux provinces de l'Imerina centrale, de l'Imerina du Nord, de l'Angavo-Mangoro, du Vakinankaratra et de l'Itasy.

Antérieurement à 1903 et au lendemain de l'insurrection, le Gouvernement français,

amené, dans l'intérêt de la pacification et de l'affermissem
mer les intermédiaires hova, agents de l'ancien gouvern
blement hostiles au régime de justice et d'intégrité inaugur
substituer à ces derniers et prendre directement en mai
dans ses multiples et plus petits détails. La pacificatio
directe subsista. Mais on recruta, en Imerina, comme age
nouveaux, qui, subissant directement notre impulsion, ont p
de 5 ans ou 6 ans, bien que chargés seulement de la transm
la perception des impôts, se former à nos idées, voir de p
nos institutions, s'initier à certains détails de nos services p

Aussi l'administration locale se préoccupa-t-elle, après
qu'elle jugeait suffisante, de faire un plus large appel au co
indigènes en leur accordant une plus grande part dans l'a
sions de la province. Suivant arrêté en date du 5 juillet 1903,
centrale fut choisie comme champ d'essai pour l'expérimentat
d'administration. Cette réglementation nouvelle devait, si les
satisfaisants, être étendue progressivement aux autres circon

Les réformes réalisées par cet arrêté marquent un grand
système « d'administration directe » et l'adoption du système de l

Le décret du 9 mars 1902, qui a prévu l'organisation, dan
rina, de gouvernements principaux, gouvernements, gouverne
tany, de quartiers ou fokon-tany, n'avait déterminé que l'org
ment des fokon-tany, les attributions, obligations, droits et pr
Il s'était borné à déclarer, en ce qui concerne les autres r
indigène, que les gouverneurs madinika conserveraient leur
en ce qui concerne l'état civil, l'établissement des rôles et
indigènes et à prévoir que les autres attributions de ces ag
neurs principaux et gouverneurs seraient fixées par arrêté du
pour les déterminer qu'intervint l'arrêté du 5 juillet 1903.

Antérieurement à la mise en application de ce texte,
qui constituent la cheville ouvrière de l'administration in
attributions propres. Mais leur rôle, d'ailleurs imparfaitem
l'établissement des rôles et la perception des impôts, l
notaire, d'officier de l'état civil, ne l'était point du tout au
important de la police et de la sûreté, ainsi qu'au point de
de combler ces lacunes en précisant leurs pouvoirs et o
leurs attributions.

Quant aux gouverneurs et aux gouverneurs principaux
terminées par le décret du 9 mars 1902, étaient tout entiè
et les détails. Leurs fonctions se bornaient à la transmissi
des ordres du chef européen. Ils n'avaient donc aucune in
part à l'administration indigène. Enfin, pas plus que ces
n'avaient de fonctions bien précises.

Avec un pareil régime, le chef de district, on le com
ter directement toutes les affaires intéressant sa subdiv
toutes les statistiques concernant les indigènes, la situ
ment. Il agissait directement sur la population au moye
seuls agents d'exécution, les gouverneurs et gouverneur
agents de transmission sans initiative ni responsabilité.

Sous l'empire de la nouvelle réglementation, fixée
l'administration indigène comporte un bureau des affa
ments principaux, des gouvernements, des gouverneme
quartiers ou fokon-tany.

Le bureau des affaires indigènes, assuré sous la di
par un fonctionnaire indigène expérimenté, centralise,
rapports, statistiques, rapports établis par les gouverne

Le gouverneur principal devient le chef des fonc
que le chef responsable de l'administration indigène
propre initiative, il donne des instructions aux gouvern
rôles, états, statistiques, rapports et les adresse au c
au chef de province.

Il dirige, surveille et contrôle l'administration
tient au courant de l'état d'esprit des indigènes, rech
rer l'état moral et la situation matérielle de la popul
effet, au chef du district.

Il contrôle les conditions d'établissement et d'a

natifs des impôts indigènes, dresse par gouvernement les rôles et états récapitulatifs, reçoit des gouverneurs, deux fois par mois, les recettes des impôts dont il délivre quittance ; il établit les rôles des patentables indigènes, fait procéder au payement des solde et indemnités de son personnel indigène.

En dehors de ces attributions administratives et économiques, il a des attributions de police et de sûreté ; il prend, sous sa responsabilité, en cas d'urgence, les mesures de nature à rétablir l'ordre et la sécurité.

Au point de vue économique, il se préoccupe, d'une manière générale, de tout ce qui peut intéresser l'état matériel et les ressources de la population.

Il établit, en outre, de nombreuses statistiques énumérées à l'arrêté du 5 juin.

Le gouverneur relève directement et exclusivement du gouverneur principal et remplit un rôle analogue dans sa circonscription. Un officier-adjoint ou secrétaire du gouvernement est, en cas de besoin, désigné par décision du chef de la province pour remplir les fonctions d'adjoint au gouverneur et le suppléer en cas d'absence ou d'empêchement.

Le gouverneur madinika, sur qui reposaient au début toutes les charges de l'administration indigène, est le chef du faritany, lequel comprend plusieurs fokon-tany. Il relève du gouverneur, à qui il doit signaler toutes les affaires dont la solution excède ses pouvoirs ou ne rentre pas dans ses attributions.

Il dresse et enregistre les actes de l'état civil indigène, établit les listes de conscription pour le service militaire, veille à l'exécution des travaux qui incombent aux fokonolona, s'assure que les fokonolona et mpiadidy s'acquittent des obligations qui leur sont imposées par le décret du 9 mars 1902 en matière de salubrité, d'hygiène et d'assistance publique ; dirige, dans les faritany, les opérations de recensement prescrites par l'autorité supérieure. Il établit et apure les rôles des impôts indigènes, opère le recouvrement des taxes et patentes et verse les fonds recueillis, par quinzaine, entre les mains du gouverneur,

Enfin, il s'assure du fonctionnement régulier du service des gardes de nuit, a des attributions de police et de sûreté, ainsi que des attributions économiques dans l'étendue de son faritany.

Par suite de cette nouvelle organisation, les fonctionnaires européens chefs de province et de district, désormais déchargés des multiples détails du service qui absorbaient la majeure partie de leur temps, peuvent plus efficacement contrôler l'exécution des ordres émanant de l'autorité, vérifier la sincérité des rôles, découvrir et réprimer les exactions, les abus d autorité commis par les fonctionnaires indigènes, prendre, enfin, un contact plus intime avec les populations qu'ils sont chargés d'administrer et se tenir au courant de leurs besoins. Les districts deviendront de véritables « circonscriptions de contrôle. » Le chef du district, pour l'exercice des attributions nouvelles qui lui sont conférées, n'aura plus besoin, comme autrefois, du concours d'un fonctionnaire européen. Il en résultera donc d'importantes économies de personnel pour le budget local.

L'application des dispositions de l'arrêté du 5 juillet 1903 ayant produit les bons résultats attendus, un arrêté, en date du 15 juin 1904, étendit, sauf de légères modifications, la même formule d'administration aux provinces de l'Imerina du Nord, de l'Angavo-Mangoro, du Vakinankaratra et de l'Itasy.

Ce dernier texte, afin de permettre au gouverneur principal de mener à bien le travail de centralisation qui lui est confié, le décharge de toute attribution comptable. Il lui impose seulement, en matière financière, l'obligation de s'intéresser au recouvrement des impôts. C'est au gouverneur qu'incombera désormais le soin d'établir les rôles des patentables et d'en assurer le recouvrement.

L'arrêté du 15 juin 1904 est d'application trop récente pour qu'on puisse en apprécier d'ores et déjà les conséquences au point de vue administratif. Il est, toutefois, permis d'espérer qu'il produira, dans les provinces de l'Imerina du Nord, de l'Itasy, du Vakinankaratra et de l'Angavo-Mangoro, des résultats aussi satisfaisants que dans la circonscription de l'Imerina centrale.

*Regime politique.* — Madagascar n'est pas représenté au Parlement. Il n'existe, d'ailleurs, dans la Colonie, aucune assemblée élue.

*Droits civils des indigènes. — Condition juridique des Français, des étrangers, des indigènes. Contrats entre Européens et indigènes.*

Les indigènes de Madagascar n'ont aucun droit politique.

Au point de vue civil, ils sont soumis à leurs statuts personnels, qu'ils ont conservés et régis par les lois et coutumes malgaches qui varient suivant les races diverses peuplant la Grande Ile.

Les Français sont justiciables, au point de vue civil, correctionnel, commercial et criminel, des justices de paix, des tribunaux et de la Cour d'appel organisés par le décret du 9 juin 1896.

Les étrangers sont également justiciables des tribunaux français. Ils demeurent soumis à leurs statuts personnels.

Les indigènes de Madagascar sont justiciables, entre eux, des tribunaux indigènes mixtes. Mais, si un Français ou un étranger est partie dans la cause, le tribunal français est seul compétent, ainsi :

Procès (civil, correctionnel, commercial ou criminel) entre deux Français, ou entre un Français et un étranger, ou entre deux étrangers : tribunal français.

Procès entre deux Malgaches : tribunal indigène mixte.

Procès entre un Malgache d'une part et un Français ou un étranger d'autre part, tribunal français.

Les contrats entre Français ou étrangers et indigènes sont exclusivement régis par la loi française.

L'intérêt légal à Madagascar est de 12 pour 100 ; l'intérêt conventionnel est libre.

*Système fiscal.* — Les recettes de la Colonie sont de diverses sortes ; on les trouvera énumérées ci-desous suivant 5 chapitres :

**I Produits du domaine**

- Produits des ventes et locations domaniales ;
- Recettes domaniales diverses ;
- Produits du domaine forestier ;
- Produits des permis de recherches minières ;
- Redevances dues par les exploitants des mines ;
- Produits des jardins d'essais.

**II Contributions sur rôles et assimilées**

- Patentes ;
- Licences ;
- Taxes de séjour ;
- Taxe personnelle ;
- Impôt foncier sur les maisons ;
- Impôt foncier sur les rizières ;
- Impôt sur les propriétaires d'animaux ;
- Taxe d'assistance médicale ;
- Impôt sur les moulins à betsabetsa ;

**III Contributions indirectes droits perçus sur liquidations**

- Droits de douane à l'importation ;
- Droits de douane à l'exportation ;
- Taxes de consommation ;
- Droits de visite sur les animaux à l'importation et à l'exportation ;
- Droits accessoires de douane ;
- Amendes et confiscations ;
- Droits de navigation et droits sanitaires ;
- Droits de consommation sur les alcools et autres produits fabriqués à l'intérieur.

**IV Divers produits et revenus**

- Recettes postales et télégraphiques :
- Recettes des imprimeries officielles ;
- Droits d'enregistrement, de timbre et de chancellerie ;
- Produits des amendes et condamnations pécuniaires ;
- Remboursement des frais d'hospitalisation ;
- Droits de place sur les marchés ;
- Produits de la taxe d'abatage ;
- Droits de péage sur les rivières ;
- Produits de l'école professionnelle ;
- Produits du travail des prisonniers ;
- Recettes diverses et accidentelles ;
- Remboursement des frais d'immatriculation :
- Produits du chemin de fer de la pointe Tanio.

**V Recettes des exercices clos**

Les dépenses portent sur le personnel de l'administration française et indigène, le matériel, le fonctionnement des divers services, les transports de personnel et de matériel, les subventions aux budgets municipaux, les dettes exigibles les dépenses diverses, d'intérêt général et imprévues.

## LES SERVICES

Les divers services qui assurent le fonctionnement de l'administration et la mise en valeur de la Colonie vont être successivement passés en revue dans les notices ci-dessous, qui indiquent leur rôle et leurs attributions.

**Contrôle financier.** — La direction du contrôle financier, telle qu'elle a été réorganisée par le décret du 7 août 1898, est devenue un service de pur contrôle, toujours sous les ordres directs du Gouverneur Général.

Son action s'étend sur divers budgets.

Le directeur est nommé par décret, sur la proposition du Ministre des colonies. Il est membre du conseil d'administration, où il prend rang après le Secrétaire Général et après le général commandant supérieur. Il occupe le siège de commissaire du gouvernement au conseil du contentieux administratif.

La direction du contrôle suit la comptabilité des dépenses engagées et celle des ordonnateurs. Ces derniers lui font parvenir mensuellement un double des bordereaux d'émission des mandats et, en fin d'exercice, les comptes administratifs pour être vérifiés avant d'être présentés au conseil d'administration.

Le directeur du contrôle a aussi pour mission de suivre pas à pas la situation financière de la Colonie. A cet effet, tous les comptables de Madagascar et Dépendances doivent lui remettre d'urgence, au début de chaque mois, la situation détaillée des recettes et dépenses effectuées pendant le mois précédent. La surveillance des divers services financiers lui est confiée dans le même but. En fin de gestion ou d'exercice, les comptes de gestion sont soumis à son examen comme les comptes administratifs.

Tous cahiers des charges, marchés, baux, transactions, contrats ou engagements de toute nature, toutes affaires litigieuses tendant à constituer la Colonie débitrice, doivent être soumis à l'examen et au visa du directeur du contrôle, avant exécution ou avant décision. Il peut assister ou se faire représenter aux séances d'adjudication et commissions de recettes, faire opérer, le cas échéant, des recensements inopinés de matériel, vivres, etc. Il peut également requérir des administrations civiles, militaires et financières toutes communications et y effectuer toutes recherches nécessaires à l'exercice de son contrôle.

Enfin, tout projet d'arrêté ou de décision pouvant avoir des conséquences financières, qu'il s'agisse de personnel ou de matériel, doit être soumis à l'examen et au visa préalable du contrôle, avant d'être présenté à la signature du Gouverneur Général.

Le directeur adresse au Ministre, par l'intermédiaire du chef de la Colonie, un rapport trimestriel et, en fin d'année, un rapport d'ensemble sur la situation budgétaire et sur le fonctionnement des services financiers de Madagascar et Dépendances.

**Service judiciaire.** — Le service de la justice est assuré, à Madagascar et Dépendances, par une Cour d'appel, quatre tribunaux de première instance et quatre justices de paix à compétence étendue.

La Cour d'appel a son siège à Tananarive ; les tribunaux de première instance à Tananarive, Tamatave, Diego-Suarez et Majunga ; les justices de paix à compétence étendue, à Nossi-Bé, Mananjary, Fianarantsoa et Tulear.

Outre ces juridictions, il existe au siège de chaque province ou cercle, dans les localités où il n'y a ni tribunal de première instance, ni justice de paix à compétence étendue, un tribunal de paix, qui a la compétence correctionnelle des tribunaux de première instance et une compétence civile plus étendue que celle des justices de paix métropolitaines.

Indépendamment de leurs autres attributions, les juges présidents des tribunaux de première instance, les juges de paix à compétence étendue, les administrateurs et commandants de cercle investis des fonctions judiciaires, remplissent la mission des juges de paix et font les actes tutélaires à eux attribués par la loi française, par exemple : les avis des parents, les actes de notoriété, les appositions et levées de scellés, etc.

Le service criminel est assuré par des cours criminelles instituées à Tananarive, Tamatave, Majunga, Diego-Suarez, Fianarantsoa, Mananjary, Nossi-Bé et Tulear et, le cas échéant, par des cours criminelles spéciales instituées par le Gouverneur Général dans d'autres localités, pour connaître des crimes commis par des indigènes contre des Européens.

Des avocats-défenseurs sont institués auprès de la Cour et des tribunaux. (Décrets des 28 décembre 1895, 9 juin 1896, 25 octobre 1898, 24 février 1902, arrêtés des 7 septembre 1896 (modifié et complété par les arrêtés des 16 février 1899, 20 avril 1902 et 26 juillet 1903), 27 avril 1899 et 20 mars 1900).

La justice civile indigène est rendue par des tribunaux du 1er et du 2e degré. Les administrateurs chefs de province, les commandants de cercle, les chefs de district et commandants de secteur président ces tribunaux et sont assistés de deux assesseurs indigènes, qui n'ont que voix consultative ; ils peuvent tenir des audiences foraines dans l'étendue de leur circonscription. Les tribunaux indigènes jugent les affaires sous le contrôle de la Cour d'appel. Le procureur général, chef du service judiciaire, a le droit d'appel et de pourvoi en annulation contre les jugements de ces tribunaux (Décrets du 24 novembre 1898).

La Cour d'appel tient ses audiences au Palais de justice de Tananarive, les mercredi, jeudi et samedi ; les tribunaux de première instance et les justices de paix à compétence étendue, les lundi et mardi (Arrêté du 26 juin 1896), sous réserve des modifications apportées au service des audiences.

Les tribunaux indigènes des 1er et 2e degré tiennent leurs audiences, autant que possible, une fois par semaine et obligatoirement tous les 15 jours dans les centres où il existe des tribunaux de première instance et des justices de paix à compétence

étendue. Dans les autres centres, les tribunaux indigènes et les justices de paix simples tiennent une audience tous les 15 jours. Les jours et heures des audiences sont fixés par le président de chaque juridiction (Arrêté du 27 août 1903).

**Trésorerie.** — Créée par le décret du 8 janvier 1897, conformément aux dispositions contenues dans les décrets des 15 mai 1874 et 15 mars 1889, et l'arrêté interministériel du 27 juillet 1903, la trésorerie de Madagascar et Dépendances est dirigée par un trésorier-payeur nommé par décret du Président de la République et soumis à l'autorité des Ministres des colonies et des finances. Il est justiciable de la Cour des comptes.

La trésorerie effectue toutes les opérations concernant les services financiers métropolitains.

Le trésorier-payeur est préposé de la caisse des dépôts et consignations et trésorier des invalides de la marine. Il est chargé, en outre de la gestion des recettes et des dépenses du service local de la Colonie et remplit les fonctions de receveur municipal de la ville de Tananarive.

Le service est assuré, sous ses ordres et sous sa responsabilité, par des agents de la trésorerie d'Algérie.

Les payeurs des places remplissent les fonctions de receveurs municipaux, là où il existe des municipalités.

Les receveurs des postes de la Colonie délivrent, sans frais, des mandats postaux intérieurs aux officiers et fonctionnaires. Ces mandats sont établis au nom du trésorier-payeur ou des payeurs des places. A la réception des mandats accompagnés de la demande des intéressés visée du chef direct, le trésorier-payeur ou le payeur de place délivre, en échange, des mandats sur le caissier central ou des traites qu'il fait parvenir à la partie versante. Les mandats délivrés sur le trésor ne doivent pas dépasser le tiers des émoluments annuels du preneur. Le trésorier-payeur peut seul délivrer les valeurs de l'espèce.

Dans le cas de perte d'un mandat sur le trésor, le trésorier-payeur peut délivrer un duplicata ; mais le paiement ne peut plus être effectué qu'après autorisation spéciale de la direction du mouvement général des fonds.

Dans le cas de perte d'une traite, il doit être fait opposition à son paiement à la caisse centrale du Ministère des finances. Cette opposition doit être signifiée par ministère d'huissier.

Le trésorier-payeur et les payeurs des places délivrent des traites à dix jours de vue sur le trésor public à Paris. Ces traites sont assujetties à un droit de 0 fr. 50 pour cent, fixé par arrêté du Gouverneur Général en date du 25 février 1901.

Les traites sont de sommes fixes : 100 francs, 200 francs, 500 francs, 1.000 francs, 5.000 francs, 10.000 francs et 20.000 francs. Elles sont négociables et peuvent être passées à l'ordre de tiers dans la Colonie, en France, ou même dans les pays étrangers. Le trésorier-payeur et les payeurs des places, ainsi que les caisses publiques de la Colonie, ne peuvent rembourser les traites émises à Madagascar. Le premier endos du trésorier-payeur ou des payeurs, à l'ordre de la partie versante, est un exemple de la forme dans laquelle les traites se passent à l'ordre.

Les trésoriers-payeurs généraux et les trésoriers-payeurs de l'Algérie et des colonies ne sont pas tenus de payer les mandats sur le trésor, sauf ceux émis pour les services publics, avant réception de l'avis de la confirmation des dits mandats. Dans ces conditions, les personnes qui prennent dans la Colonie des mandats sur le trésor, payables dans une autre colonie, s'exposent à un long retard dans les paiements de ces mandats, les avis de confirmation étant envoyés de Madagascar à Paris, pour être renvoyés ensuite dans les colonies par le ministère de finances.

Les règles générales du droit commun sont applicables aux paiements effectués par les services du trésor ; il s'ensuit que les bénéficiaires, s'ils ne touchent pas eux-mêmes les sommes qui peuvent leur être dues par l'Etat ou la Colonie, sont tenus de remettre à leur représentant une procuration régulière sous seing privé dont la signature doit être légalisée ; cette procuration doit spécifier que le fondé de pouvoirs a qualité pour toucher, recevoir et donner bonne et valable quittance.

La remise d'une procuration au trésor n'exclut point la production de la même pièce pour toucher de la caisse des dépôts et consignations, de la caisse des invalides ou d'un service municipal. Les actes de société doivent aussi être produits au trésor pour les paiements qu'il peut avoir à effectuer à des compagnies ou à des sociétés. Cette production est indépendante de celles à fournir à la caisse des dépôts, à la caisse des invalides et aux receveurs municipaux, comme il est dit au sujet des procurations.

En cas de décès d'un créancier de l'Etat, ses héritiers doivent fournir les titres et les pièces justifiant de leurs droits et qualités.

Outre les renseignements qui précèdent, il y a lieu de consulter les numéros du *Journal Officiel* de Madagascar et Dépendances, dont détail suit :

Nos 159, du 19 octobre 1897 ; 160, du 27 octobre 1897 ; 165, du 2 novembre 1897 ; 172, du 18 novembre 1897 ; 192, du 4 janvier 1898 ; 196, du 13 janvier 1898 ; 203, du 29 janvier 1898 ; 206, du 5 février 1898 ; 222, du 15 mars 1898 ; 242, du 30 avril 1898 ; 251, du 21 mai 1898 ; 268, du 29 juin 1898 ; 297, du 3 septembre 1898 ; 299, du 8 septembre 1898 ; 325, du 10 novembre 1898 ; 354, du 17 janvier 1899 ; 356, du 21 janvier 1899 ; 372, du 28 février 1899 ; 376, du 9 mars 1899 ; 511, du 23 juin 1900 ; 514, du 4 juillet 1900 ; 515, du 7 juillet 1900 ; 753, du 15 novembre 1902 ; et 765, du 27 décembre 1902.

Ces numéros donnent, en effet, le texte de plusieurs décrets, des arrêtés, des circulaires et des avis que le public a le plus d'intérêt à connaître.

**Travaux publics.** — La direction des travaux publics fut instituée par un arrêté du 12 septembre 1897.

Le service des bâtiments civils, le service des mines et l'école professionnelle ont été rattachés à la direction des travaux publics par les arrêtés des 27 juin 1898, 31 mai 1898 et 21 mai 1898.

Le décret du 2 juin 1899, portant organisation du personnel des travaux publics des colonies, a été promulgué à Madagascar (*Journal Officiel* de Madagascar du 20 septembre 1899) et a été mis en vigueur à partir du 1er janvier 1900. Ce décret implique le rattachement du service des bâtiments civils à la direction des travaux publics.

Un arrêté du 10 juin 1899, du Ministre des colonies, pris en suite du décret du 2 juin 1899, a confirmé l'institution d'une direction des travaux publics dans la colonie de Madagascar.

Le rattachement du service des mines à la direction des travaux publics a été confirmé par un arrêté ministériel en date du 18 juin 1900.

En vertu du décret du 2 juin 1899, tout le personnel des travaux pulics de la Colonie est placé sous l'autorité du directeur.

En vue de l'exécution des grands travaux autorisés par la loi du 4 avril 1900, un décret du 20 décembre 1900 a créé un cadre temporaire du personnel des travaux publics, dont la solde et l'assimilation hiérarchique sont les mêmes que celles du cadre créé par le décret du 2 juin 1899.

Un arrêté du 8 janvier 1901 a créé un cadre du personnel inférieur des travaux publics (surveillants et contremaîtres).

Le décret du 17 mars 1901 a fixé la composition et le recrutement du personnel des bâtiments civils.

Un arrêté du 8 mars 1902 a organisé le personnel des agents inférieurs du service des phares et balises.

Un arrêté du 18 juin 1902 a créé un corps de commis indigènes des travaux publics.

Une décision du 27 juillet 1903 réglemente la situation des gardiens auxiliaires indigènes de phare.

Un arrêté du 26 août 1903 répartit le service des travaux exécutés sur les fonds du budget local entre :

le directeur des travaux publics,

les chefs de service régionaux,

les agents voyers des provinces et règle également les attributions des administrateurs chefs de province en matière de travaux publics.

Le directeur des travaux publics examine les plans de campagne établis par les chefs de service et par les agents voyers, plans qui doivent tous lui être adressés ; il les soumet à l'approbation du Gouverneur Général. Il est chargé de centraliser les renseignements sur la marche de tous les travaux qui s'exécutent au moyen des fonds du budget local, sur les dépenses faites ou engagées de ce chef, sur la situation des immeubles appartenant à la Colonie, sur le mobilier qui s'y trouve et sur le matériel destiné à l'exécution des travaux.

Les chefs de service régionaux sont chargés de l'exécution des travaux d'intérêt général, régional ou local, et sont placés sous l'autorité immédiate du directeur des travaux publics. Il est établi sous leur autorité une gérance permanente dirigée par un comptable.

Les agents voyers sont chargés des travaux présentant un caractère d'intérêt local : ils sont placés sous l'autorité immédiate du chef de province et n'ont pas de comptable spécial ; les attributions de gérant sont dévolues au comptable de la province.

Un arrêté du 1er octobre 1904 a créé un cadre de gardiens-consignes.

**Service des mines.** — Le service des mines a été créé en même temps que les autres services civils, à la fin de l'année 1895 ; il a été rattaché à la direction des travaux publics le 6 mai 1896.

Devenu indépendant à la dislocation de cette direction, le 8 mars 1897, il a, de

**nouveau, par un arrêté du Gouverneur Général en date du** |
**la direction des travaux publics recréée.**

Ce rattachement a été consacré par un arrêté ministéri
pris en conformité du décret du 2 juin 1899.

Le service des mines a été, à l'origine, assuré par un s
puis, par suite du développement de l'industrie minière, d'a
créés successivement dans diverses localités. Les bureau
trouvent à Tananarive, Mananjary, Ambositra, Tamatave et
aux circonscriptions minières dites du Nord, de l'Est-Sud, d
du Sud.

La circonscription minière de l'Ouest, dont le siège étai
en étant maintenue, a eu son siège transféré provisoiremen

La recherche et l'exploitation des mines à Madagascar s
l'un, du 20 février 1902, se rapporte aux mines d'or, de mét
précieuses, l'autre, du 20 juillet 1897, se rapporte aux autre

Divers arrêtés du Gouverneur Général, pris en exécution
1902, réglementent la prospection, la tenue des livres de pr
taxation et de circulation de l'or.

Les droits acquis par les personnes qui se sont livrées
conformément aux règlements leur sont garantis par des t
commissaires des mines, soit par le chef du service des mi
par le Gouverneur Général.

Les actes du service des mines intéressant le public so
*ciel* de la Colonie ; tels sont ; les délivrances de permis de r
les déclarations de bornage acceptées, les avis de demande
cession, les permis de recherche périmés ou annulés, le
abandonnés, les avis de vente d'exploitation, etc.

Outre les renseignements sur l'ensemble de la Colonie q
au bureau central à Tananarive, chaque chef-lieu administra
aux explorateurs, en outre de tous renseignements générau
ment du service des mines, des indications spéciales sur
indique la situation au point de vue minier.

**Ecole professionnelle.** — L'école professionnelle a pour b
indigènes des différents corps de métiers.

Elle est régie par l'arrêté 224, du 17 décembre 1896, qu
fixe l'organisation : par l'arrêté 1296, du 30 décembre 1897,
d'admission des élèves ; enfin, par l'arrêté du 21 mai 1898, q
des travaux publics et place à sa tête un sous-directeur.

Elle a participé à l'Exposition de 1900 avec succès et obt
penses, ainsi qu'à l'Exposition d'Hanoï en 1902.

Les études des années précédentes sur les soies indigèn
soie d'araignée se sont poursuivies normalement en 1903.

Les résultats obtenus pour les soies de Chine ont été en
des travaux publics a été conduit, afin de faire entrer dès m
cocons dans la période de pratique commerciale, à autorise
acheter, à un taux déterminé, tous les cocons en bon état de d
les indigènes.

Les grèges produites en 1902 ont été classées à Sainte-Etien
la condition publique des soies, comme belles soies de brous
le courant de juin, au titre de 23-25 derniers, 53 à 54 francs

La soie d'araignée elle-même semble se rapprocher de
couramment utilisée ; un industriel de France a demandé réc
pas lui assurer la production de quantités relativement impo

Dans un autre ordre d'idées et pour stimuler l'initiative d
trant le résultat possible d'une culture déterminée, l'école
une culture de pêchers, pour la production d'écorces à tan
bois de chauffage.

Les cours ont été suivis en 1903 par 250 élèves, et l'exam
2 février a réuni 300 candidats, pour 60 places disponibles. C
ment heureux à signaler, car il montre combien l'école est e
indigènes.

Le transfert de l'école professionnelle dans le quartier d'
à entrer dans la période d'exécution ; les terrains sont ache
partie et l'autorisation est donnée d'y transférer les fosses de

**Ports et Rades.** — Le service des ports et rades peut se s
1° Le service des ports et rades proprement dit, compre

de port coloniaux, régis par le décret du 21 juin 1877 et dépendant directement de l'administration centrale de la marine. Leur rôle consiste à assurer la police du port. conformément aux règlements en vigueur dans la Colonie ;

2° Le service des phares et balises, dont le fonctionnement et le personnel ont été réglés par arrêté du 8 mars 1902, pour Madagascar, et qui relèvent du directeur des travaux publics. Leurs attributions consistent à veiller à ce que les feux fixes flottants et les ouvrages de balisage et autres, nécessaires à la sécurité de la navigation sur les côtes, soient toujours en état de bon fonctionnement.

Une décision du 27 juillet 1903 réglemente la situation des gardiens auxiliaires indigènes de phare.

**Domaines.** — Le service des domaines et de la propriété foncière, créé à Madagascar dès le début de l'occupation française, a dans ses attributions :

1° La gestion des biens domaniaux :

2° La curatelle aux biens vacants ;

3° La conservation de la propriété foncière, organisée dans les conditons et suivant des règles établies par le décret du 15 juillet 1897 ;

4° La perception de la taxe fiscale créée par l'arrêté du 31 décembre 1897.

### *I. — Concessions domaniales (Concessions gratuites et à titre onéreux)*

(Arrêté du 10 février 1899)

*1° Titres provisoires.* — Pour permettre aux colons de s'installer sans aucune perte de temps sur leurs concessions, il est délivré des titres provisoires, qui sont convertis en titres définitifs au bout de trois ans, après justification d'une exploitation sérieuse et de l'immatriculation de la propriété.

Chaque colon français a la faculté, en justifiant de sa nationalité, d'obtenir une concession gratuite de 100 hectares.

Dans ce but, il doit adresser, par écrit, aux administrateurs chefs de province ou aux commandants de cercle, une demande spécifiant l'endroit précis où se trouve le territoire choisi et acompagnée, autant que possible, d'un croquis du terrain ; après une enquête rapide, s'il ne survient pas d'oppositions, un titre provisoire est délivré au colon, qui n'a à supporter que les frais de levé du plan.

La marche à suivre pour obtenir de suite une concession à titre onéreux est la même, à charge de consigner la somme afférente à la concession demandée, à raison de 5 francs l'hectare sur la côte Est et dans le haut pays, 2 francs l'hectare sur la côte Ouest et dans le Nord. Pour les colons français, le versement du prix peut être scindé en deux fractions, l'une payable à la délivrance du titre provisoire, la deuxième lors de la remise du titre définitif. Le titre provisoire est délivré, pour les colons français, par le chef de province ; pour les étrangers, par le Gouverneur Général.

*2° Titres définitifs ; immatriculation des propriétés.* — Les titres définitifs de concessions sont délivrés par le Gouverneur Général en conseil d'administration de la Colonie, après constatation de la mise en valeur et l'immatriculation des terrains, aux frais des concessionnaires.

Les titres de propriété sont établis sans frais à la conservation foncière pour les concessions à titre gratuit.

### *II. — Transformation en contrat de vente définitive des baux emphytéotiques consentis par l'ancien gouvernement malgache ou par des indigènes.*

Aux termes du décret du 9 juillet 1898, les titulaires des baux emphytéotiques consentis par le gouvernement malgache ont la faculté de demander la transformation de leurs baux en vente définitive en ce qui concerne les immeubles mis en valeur. Une commission évalue la somme qui représente la compensation que la Colonie est en droit d'attendre en échange de l'abandon de ses droits de propriétaire. Après versement de cette somme, les intéressés peuvent se faire délivrer un titre de propriété immatriculée. Toutefois, dans le but de favoriser nos nationaux, tout Français qui justifiera de la mise en valeur de son immeuble pourra obtenir la concession définitive sans autre dépense que les frais de constitution des plans et des titres de propriété.

Les titulaires des baux emphyéotiques consentis par des indigènes ne pouvant justifier de leur droit de propriété ou par des indigènes qui ont disparu sans laisser d'héritiers connus du degré successible auront aussi la faculté de se faire délivrer des titres de propriété définitive ; ils adresseront pour cela une demande à l'administration, qui, après avoir établi que les biens sont, d'après la coutume malgache, tombés en déshérence, accordera la concession définitive à l'intéressé, soit à titre onéreux, soit à titre gratuit, selon que le demandeur est un étranger ou un Français.

### *III. — Immatriculation des propriétés (décret du 16 juillet 1897)*

Pour attirer et retenir les capitaux à Madagascar, il importait de protéger les acquéreurs de terre contre leur ignorance de la langue, des lois et des usages du pays, de mettre les propriétaires à l'abri de revendications imprévues, d'assurer à tous, en un mot, la facilité et la sécurité des transactions. Le service de l'immatriculation a été créé dans ce but.

Le colon soucieux de ses intérêts trouvera dans l'immatriculation des propriétes qu'il veut acquérir ou qu'il possède déjà la sécurité la plus complète, l'immeuble immatriculé restant libre et net de toutes charges entre ses mains et ne pouvant faire l'objet d'aucune immatriculation. Après insertion au *Journal Officiel* de la requête en immatriculation et bornage de propriété, le tribunal ordonne l'immatriculation au profit du requérant, auquel sont délivrés un titre de propriété et un plan de l'immeuble.

Le propriétaire pourra désormais emprunter avec la plus grande facilité, en remettant son titre au prêteur, et réaliser ainsi des avances sur titre de propriété. Si l'emprunt est contracté à longue échéance, avec affectation hypothécaire en garantie, ou si la propriété est vendue, les parties déposeront à la conservation de la propriété foncière, en même temps que les copies des titres qui leur auront été délivrées, les originaux des actes sous-seing privé ou les expéditions des actes authentiques établissant leurs conventions. La régularisation en sera faite par le conservateur.

Cette organisation élargit le crédit ; elle lui donne de la souplesse et de grandes facilités : elle *mobilise*, en quelque sorte, la propriété.

Pour obtenir l'immatriculation d'un immeuble, il suffit de transmettre à la conservation de la propriété foncière :

1° Une déclaration signée contenant :

Les nom, prénoms, surnoms, qualité, domicile et état civil ;

Election de domicile dans une localité du territoire de Madagascar ;

Description de l'immeuble avec déclaration de sa valeur vénale et de sa valeur locative, indication de la situation, c'est-à-dire de la province, de la ville ou du village, de la contenance, de la rue et du numéro, s'il s'agit d'un immeuble situé dans une ville, du nom sous lequel il sera immatriculé, de ses tenants et aboutissants, ainsi que des constructions et des plantations qui peuvent s'y trouver ;

2° Tous les titres de propriété du requérant (les imprimés nécessaires pour les requêtes ou immatriculations se trouvent dans les conservations et aux bureaux des administrateurs) ;

3° Les frais relatifs à la constitution du titre tels qu'ils sont déterminés par l'arrêté du 31 décembre 1904.

**Service topographique.** — L'article 1er de l'arrêté du 9 juin 1902, revisant les arrêtés d'organisation du service topographique, en fixe ainsi qu'il suit les attributions.

Le service topographiqne est chargé :

1° Du service de la colonisation organisé par les circulaires des 22 avril, 3 août, 16 novembre 1897 et du 10 février 1899 ;

2° De la reconnaissance, du levé des plans et du lotissement des terres domaniales ;

3° De l'établissement des plans nécessaires à l'immatriculation des propriétés, en exécution des prescriptions du décret du 16 juillet 1897, sur la propriété foncière.

#### *1° Service de la colonisation*

**(Circulaires des 21 avril, 3 août, 16 novembre 1897 et du 10 février 1899)**

Il est indispensable que l'immigrant trouve le terrain préparé pour le recevoir et qu'on puisse assurer au nouvel arrivant qu'il disposera des plus grandes facilités d'installation et n'aura pas à craindre d'émietter son capital dans l'attente, avant qu'il lui soit permis de se mettre au travail.

En conséquence, un géomètre a été placé dans les principaux centres de l'Ile ; le nombre en sera augmenté au fur et à mesure des besoins ; les colons ont donc partout la possibilité d'être mis immédiatement en possession des lots qu'ils auront choisis.

Les agents du service topographique doivent, non seulement indiquer les terres à coloniser dans leur circonscription et en délivrer les plans, mais encore donner aux immigrants des renseignements sur les conditions agricoles, industrielles et commerciales de la région. Les colons peuvent alors prendre un parti en connaissance de cause et ne s'installer qu'après avoir été mis à même d'apprécier d'une façon exacte les ressources de la localité. Grâce aux renseignements ainsi recueillis sur tous les points de l'Ile, il sera possible d'éviter aux colons les mécomptes, les pertes de temps et d'argent.

Les bureaux des ports de Majunga et Tamatave ont une importance particulière et les colons peuvent, à leur débarquement, y trouver des renseignements précis qui leur

permettent de se diriger de suite sur telle ou telle localité, suivant le genre d'entreprise qu'ils désirent tenter dans la Colonie.

L'arrêté du 9 juin 1902 fixe les frais divers à la charge des propriétaires requérant l'immatriculation de leurs immeubles ou des colons demandant une concession.

*2° Service des reconnaissances et du lotissement des terres domaniales*

**(Circulaires des 27 avril, 3 août et 16 novembre 1897)**

Toutes les terres de Madagascar qui ne sont pas régulièrement aliénées ou déjà exploitées sont terres du domaine et peuvent, en conséquence, être mises à la disposition des colons. La surface des terres domaniales étant de plus de 50 millions d'hectares, il importe, tout d'abord, d'en opérer la reconnaissance, afin d'en dresser l'inventaire et d'en faire le classement par nature et par valeur. Chaque géomètre est chargé de ce soin pour sa circonscription, se bornant, dans un premier travail, à faire des croquis rapides des terrains parcourus qui suffiront à donner une première indication sur l'étendue et la nature des terres et sur leur utilisation possible pour la colonisation. Toute concession ou location doit être précédée de la reconnaissance des terrains. Si cette opération n'a pas été faite au préalable, l'agent du service topographique de la province la plus voisine accompagne le colon sur les lieux, en dresse immédiatement le croquis et établit un rapport qui complète la description physique de la propriété et fournit tous les renseignements utiles au service des domaines.

Ce rapport présente, en même temps, un devis des frais d'immatriculation de la propriété.

L'administration se réserve de choisir, sur différents points de l'île, de vastes étendues de terres propres à la culture, dans des situations salubres, à des altitudes différentes, et d'en former des territoires spécialement désignés sous le nom de : « Terrains ouverts à la colonisation ». Plusieurs ont été reconnus dès l'année 1897, dans le voisinage des points occupés : Tananarive, Tamatave, Majunga, Fort-Dauphin, Fianarantsoa, Mananjary et sur les futures voies de communication.

Les reconnaissances ont été continuées en 1898 et 1899 dans toutes les provinces et les résultats de ces travaux ont été publiés au fur et à mesure de leur approbation par la *Revue trimestrielle*, sous le titre : « Etudes de colonisation ».

*3° Service de l'immatriculation*

**(Décret du 16 juillet 1897)**

Les plans levés en vue de l'immatriculation des propriétés ont pour objet de compléter, par leurs indications, le procès-verbal de délimitation de la propriété et le titre du propriétaire, en représentant, à une échelle convenable, une image du terrain qui permette de retrouver et, au besoin, de rétablir, en tout temps, sur les lieux, les limites fixées lors de la délimitation. Ces plans devant faire foi vis-à-vis de tiers et représenter le caractère d'un document authentique, il ne convient pas de laisser au requérant le soin de le faire établir sans contrôle par des agents de son choix et rétribués directement par lui ; il a paru, au contraire, indispensable d'en confier l'exécution à des géomètres tenus de justifier, par des examens théoriques et pratiques, d'une capacité suffisante et d'en faire contrôler l'exactitude par des vérificateurs.

Le chef du service centralise et coordonne tous les documents fournis par les géomètres. Les plans étant tous rattachés aux points trigonométriques du réseau du service géographique du corps d'occupation, il est possible de poursuivre ainsi un travail d'ensemble qui constituera le cadastre de l'île entière.

**Enseignement.** — L'organisation de l'enseignement a reçu d'importantes modifications dans le courant de l'année 1904.

*1° Ecoles indigènes*

L'arrêté du 25 janvier 1904, réorganisant le service de l'enseignement des indigènes à Madagascar, marque la dernière étape dans l'application progressive des principes sur lesquels sont basés les règlements scolaires antérieurs : Circulaires et arrêtés des 16 avril 1899, 25 mars 1901 et 15 juin 1903. Le but à atteindre est le suivant : 1° développer chez les jeunes Malgaches les sentiments de fidélité envers la France et élever progressivement leur état mental ; 2° donner à l'enseignement des indigènes un caractère industriel, agricole et commercial, de manière à pouvoir, d'une part, procurer aux colons et aux divers services publics de la Colonie des collaborateurs et agents instruits et exercés, d'autre part, fournir aux élèves les moyens d'apprendre un métier destiné à leur assurer des moyens d'existence et à augmenter ainsi leur bien-être matériel. Des modifications ont été apportées dans les dispositions de détail, modifications qui peuvent être résumées de la façon suivante :

*Au point de vue des principes* : donner à l'enseignement une nouvelle impulsion dans le sens pratique et professionnel, en l'appropriant aux besoins et aux intérêts généraux de la Colonie.

Eviter de surcharger les intelligences des jeunes indigènes de connaissances théoriques qui leur seraient inutiles dans l'état actuel de leur pays et leur imposeraient une tension d'esprit et un surmenage au-dessus de leurs forces.

De plus, tout en respectant, dans le sens le plus large du mot, la liberté des doctrines, marquer que le gouvernement de la Colonie tient à réserver pour l'enseignement officiel les ressources dont la Colonie peut disposer pour l'éducation des indigènes.

*Au point de vue administratif* : division de l'île en quatre grandes circonscriptions scolaires ayant pour chefs-lieux : Tananarive, pour la circonscription du centre ; Mahanoro, pour la circonscription de l'Est ; Analalava, pour la circonscription du Nord-Ouest, et Fianarantsoa, pour la circonscription du Sud. Cette incorporation dans une circonscription scolaire sera, par la suite, appliquée de même aux régions de l'Ouest et de l'extrême Sud, lorsque l'organisation d'ensemble encore primitive de ces contrées aura suffisamment progressé.

*Au point de vue de la répartition et du classement des écoles* : réglementation de l'enseignement officiel et de l'enseignement privé et l'obligation pour le second de suivre les programmes du premier.

*Pour l'enseignement officiel* : distinction entre les divers degrés de l'enseignement :

*1er Degré* : enseignement primaire donné dans les écoles rurales mixtes dirigées par des instituteurs indigènes pourvus du certificat d'aptitude à l'enseignement.

*2e Degré : pour les garçons* : enseignement professionnel et agricole donné dans les écoles régionales d'apprentissage créées dans les chefs-lieux de provinces et dirigées par des instituteurs français pourvus de diplômes professionnels et agricoles.

*Pour les filles* : enseignement professionnel donné dans les écoles ménagères établies à côté des écoles régionales et dirigées par des institutrices françaises pourvues de diplômes professionnels.

Les écoles régionales des chefs-lieux de circonscription scolaire possèdent, en plus des sections industrielle et agricole, une *section normale* destinée à former des instituteurs indigènes. Seule, la circonscription scolaire centrale possède une école normale distincte.

Les écoles ménagères correspondantes ont aussi, en plus de leurs sections de couture, de blanchissage, de sériciculture, etc., une *section normale* destinée à former *des maîtresses de couture* pour les écoles primaires.

L'arrêté du 5 juillet 1903 a créé des écoles administratives et commerciales à Mahanoro et Analalava et transformé en établissement distinct la section administrative et commerciale de l'école « Le Myre-de-Vilers ».

Les écoles administratives et commerciales ont pour but de former des agents indigènes aptes à faire acte d'autorité et d'initiative, ayant l'exacte compréhension de l'utilité et du but des institutions établies dans les pays du fait de la conquête, en connaissant les détails en même temps que les traditions et les coutumes des populations, de façon à pouvoir collaborer directement et efficacement à l'administration des divers groupements ethniques de la Colonie. Elles doivent aussi former, pour les colons, des auxiliaires indigènes moralement et intellectuellement aptes à leur donner un concours productif.

Les écoles administratives et commerciales relèvent du service de l'enseignement et comprennent cinq divisions :

1re division : candidats aux fonctions administratives proprement dites.
2e division : candidats aux fonctions d'écrivain-interprète.
3e division : candidats aux emplois dans le commerce.
4e division : candidats à l'école de médecine.
5e division : candidats aux emplois du service topographique.

On distingue également de l'enseignement privé des écoles primaires dirigées par des instituteurs indigènes brevetés et des écoles du 2e degré, dirigées par des instituteurs européens, en appliquant le programme soit des écoles normales, soit des écoles industrielles, soit des écoles agricoles officielles.

### *2° Ecoles européennes*

Avant 1903, il existait déjà à Madagascar quelques écoles laïques pour les enfants d'origine européenne : l'école des fille de Tananarive, les écoles mixtes de Diego-Suarez, de Mananjary et de Majunga. Les enfants recevaient dans ces écoles un enseignement analogue à celui donné dans les écoles primaires de la métropole. L'accroissement de la population européenne, surtout dans les centres de Tananarive, Tamatave et Diego-Suarez, a rendu nécessaire une organisation spéciale de l'enseignement aux enfants d'origine européenne. Le *Journal Officiel* du 4 février 1903 a publié

des instructions du Gouverneur Général relatives à l'organisation *d'écoles primaires préparatoires* à Madagascar, suivies d'arrêté créant des écoles de ce genre à Tamatave, Tananarive et Diego-Suarez.

Ces écoles comprennent : *une première division* correspondant à une école primaire de France et aux classes de 9e, 8e et 7e des lycées et collèges ; *une deuxième division*, comprenant quatre sections : enseignement général, commerce, agriculture, industrie. La durée des études dans cette deuxième division est de quatre années et les programmes de l'enseignement sont : pour les classes d'enseignement général, les programmes de l'enseignement secondaire, premier cycle, division B, 6e, 5e, 4e, 3e : pour les cours pratiques, les programmes de l'enseignement primaire supérieur adaptés aux conditions spéciales à Madagascar.

Nombre des élèves fréquentant les écoles européennes au mois de décembre 1904 :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tananarive | Ecole laïque préparatoire pour les garçons | 35 | élèves |
| | Ecole laïque de filles | 35 | — |
| Tamatave. | Ecole laïque préparatoire pour les garçons | 70 | — |
| Diego-Suarez | Ecole laïque préparatoire pour les garçons | 60 | — |
| | Ecole laïque mixte | 70 | — |
| Majunga : | Ecole laïque mixte | 43 | — |
| Mananjary : | id. | 25 | — |

**Postes et télégraphes.** — *Personnel.* — Le service des postes et télégraphes est assuré, à Madagascar, par des fonctionnaires et des agents de la Métropole, des agents du cadre local, des télégraphistes indigènes, et, dans les localités où il n'existe pas d'agent technique, par le personnel administratif, les commandants de cercle et les employés des douanes.

Au début de l'organisation, pour parer aux nécessités multiples causées par le développement rapide du service, un certain nombre de soldats avaient été mis par le Gouverneur Général à la disposition de l'administration des postes et télégraphes.

Le recrutement d'agents locaux a permis de restreindre le nombre de ces militaires et, à bref délai, ils seront tous rendus à leurs corps, à l'exception, toutefois, de ceux qui remplissent, dans les régions excentriques de l'île, les fonctions de gérant des bureaux auxiliaires de distribution.

Le recrutement des agents locaux se fait par voie de concours, selon les besoins du service. Il a été institué, à Tananarive, une école théorique et pratique des postes et télégraphes pour l'instruction des agents du cadre local et des télégraphistes indigènes.

*Courriers.* — Un service de transports des dépêches par voitures automobiles fonctionne, entre le point terminus de la voie ferrée et Tananarive, depuis le 1er juin 1903. Malgré les difficultés de la route, il a donné de très bons résultats. Le courrier de France parvient à Tananarive environ 28 heures après son débarquement à Tamatave.

Sur les Pangalanes, la Betsiboka, l'Ikopa et la Tsiribihina, le transport est assuré par bateaux à vapeur, par boutres ou par pirogues. Sur les autres lignes, dans l'intérieur de l'île, le courrier est transporté à dos d'homme.

La plupart des lignes sont pourvues de relais de porteurs chargés spécialement de ce transport (tsimandoa).

Sur la plupart d'entre elles également, le service se faisant de jour et de nuit sans autre arrêt que celui nécessité par le changement des porteurs aux relais, les courriers marchent avec une rapidité qui, en l'état actuel des choses, peut difficilement être augmentée. C'est ainsi que les correspondances mettent moins de cinq jours pour aller de Tamatave à Mananjary et quatre jours à peine pour franchir les distances de Tananarive à Maevatanana et de Tananarive à Fianarantsoa.

Les relais ont été créés de distance en distance dans les localités les plus importantes sur les lignes qu'ils desservent. Ils sont placés sous la surveillance des receveurs des postes et télégraphes, des commandants de poste et même, en certains cas, sous celle des gouverneurs indigènes.

Pour s'attacher les porteurs et obtenir d'eux le maximum de résultats, l'administration a été amenée, après quelques tâtonnements, à prendre les dispositions suivantes : ne faire que du recrutement régional, qui, en ne dépaysant pas les hommes, leur permet de résister parfaitement au climat de la région à laquelle ils sont affectés ; mettre dans chaque relai des cases et des terrains de culture à la disposition des porteurs et pourvoir, après quelques mois de service, au remplacement de ceux qui sont souffrants ou qui ne désirent pas servir plus longtemps.

Enfin, pour parer à l'imprévoyance de ce personnel, le service a dû régler, au mieux des intérêts des hommes qu'il emploie, le salaire alloué à chacun d'eux : le karama (partie fixe) est soldé mensuellement et le vatsy (avance pour la nourriture) est donné chaque fois que les porteurs sont mis en route.

*Télégraphes.* — Le réseau télégraphique atteint une longeur de 5.147 kilomètres; la longueur totale des conducteurs est de 9.776 kilomètres.

Une ligne traverse l'île du Nord au Sud, de Diego-Suarez à Fort-Dauphin ; une autre la barre en croix de Majunga à Tananarive et de Tananarive à Tamatave. Des lignes secondaires réunissent Andovoranto à Faraiangana, Antsirabe à Betafo, Betroky à Tulear, Maintirano à Morafenobe, Mananjary à Fianarantsoa et Mandritsara à Analalava.

De nouvelles lignes, destinées à former des circuits complets, vont bientôt être entreprises: Farafangana-Fort-Dauphin ; Analalava-Diego-Suarez ; Maintirano-Morondava-Betafo ; Tamatave-Fenerive.

Aux appareils Morse sont venus s'ajoutter des Hughes, à impression automatique, dont le rendement, triple du système Morse, permet le rapide écoulement des télégrammes sur les deux grandes artères de Tamatave et de Majunga.

*Téléphones.* — Trois réseaux urbains fonctionnent à Madagascar : celui de Tananarive, qui compte 176 abonnés, celui de Tamatave, qui en compte 60, et celui de Majunga, construit et mis en activité le 1er septembre 1903, qui en comporte 42. Tous les trois sont sous le régime forfaitaire.

Le réseau urbain de Tananarive est complété par des artères suburbaines reliant Soanierana, Isoavinandriana, Nanisana, Mahazoarivo, Ambohimanga, Ilafy, Arivonimamo, Ambohidratrimo, Ampasika, l'abattoir et l'observatoire d'Ambohidempona.

Un arrêté du 30 juin 1903 a réglementé la concession des postes téléphoniques.

Le taux annuel des abonnements est fixé ainsi qu'il suit :

A Tananarive, 350 francs par poste principal ;

A Tamatave, 300 francs (provisoirement 240 francs, pour les abonnés qui ont fourni eux-mêmes leurs appareils) ;

A Majunga, 300 francs par poste.

La redevance pour les abonnements supplémentaires à Tananarive, Tamatave et Majunga est fixée à 175 francs.

**Service de l'agriculture** (1). — *Considérations générales.* — Le service de l'agriculture, tel qu'il existe actuellement avec son fonctionnement distinct, date du 3 octobre 1896 et relève directement du Gouverneur Général.

Créé pour favoriser les entreprises de colonisation et pour activer le développement agricole de la Colonie, le service de l'agriculture s'occupe de toutes les questions pouvant intéresser les planteurs.

Son but peut se définir comme il suit :

1° Etude des ressources agricoles de la Colonie pouvant donner lieu à une exploitation avantageuse ;

2° Centralisation et contrôle de tous les renseignements agronomiques recueillis dans la Colonie ;

3° Etude des progrès réalisés dans d'autres colonies ou à l'étranger ;

4° Etude de la valeur des terres de Madagascar (carte agronomique de Madagascar) ;

5° Etude du régime météorologique de Madagascar ;

6° Recherche des meilleures conditions de culture des plantes tropicales ;

7° Recherche, sélection et vulgarisation des meilleures variétés de plantes utiles ;

8° Introduction ou vulgarisation des plantes pouvant intéresser le colon ou l'indigène, à un titre quelconque : plantes économiques, potagères, fruitières, médicinales, ornementales ;

9° Livraison aux colons et aux indigènes, gratuitement ou à titre remboursable, des plants, graines ou boutures dont ils ont besoin ;

10° Exécution à prix réduits d'analyses agricoles (terres, engrais, fourrages, etc.) ;

11° Formation de bons ouvriers agricoles et de surveillants indigènes pour les grandes exploitations.

Ce programme, pourra être complètement rempli, lorsque les stations d'essais auront quelques années d'existence de plus, et quand le service possédera un laboratoire de recherches agricoles.

La ferme-école de Nanisana, actuellement en voie d'organisation, permettra de réaliser prochainement la dernière partie de ce programme, relative à la formation d'ouvriers de ferme.

La Colonie possède en outre des stations d'essais près de Tamatave, de Fort-Dauphin et de Majunga.

Un certain nombre de mesures sont venues compléter cette organisation, de façon à donner au service de l'agriculture toutes les facilités de poursuivre son but et à lui per-

(1) Lire, plus haut, dans la notice intitulée « L'agriculture à Madagascar », les notions générales sur les conditions dans lesquelles peut se fonder et se développer, à Madagascar, une entreprise agricole.

mettre de participer, selon son importance, au développement économique de la Colonie. Ces mesures ont consisté dans les créations suivantes :

1° Service des cessions ;
2° Service de météorologie agricole ;
3° Service de sériciculture.

Des mesures analogues ont été prises pour favoriser l'extension dans l'île d'une des plus importantes cultures tropicales, celle du cocotier ; enfin, l'institution d'une chambre d'agriculture et de comices agricoles a mis à même les agriculteurs de faire connaître leurs vœux et desiderata et de collaborer ainsi à l'œuvre entreprise.

### A. — *Service des cessions* (1)

Ce service, comme l'indique son titre, a pour objet de fournir aux colons toutes les semences ou végétaux qui leur sont nécessaires.

### B. — *Service de météorologie agricole*

Aux circonscriptions agricoles a été adjoint, au commencement de 1901, un service de météorologie agricole.

Ce service, créé par arrêté du 16 février 1901, a pour but de centraliser et d'interpréter au point de vue agricole toutes les observations et tous les renseignements météorologiques recueillis à Madagascar.

Le nombre de ces observatoires se composait, tout récemment encore, de 27 postes ou stations d'observations météorologiques, installés aux lieux indiqués ci-après :

#### I. — *Sur la côte Est*

1° Diego-Suarez.
2° Vohemar.
3° Maroantsetra.
4° Fenerive.
5° Tamatave (station d'essais de l'Ivoloina).
6° Vatomandry.
7° Mananjary.
8° Farafangana.
9° Fort-Dauphin (station d'essais de Nahimpoana).

#### II. — *Sur la côte Ouest*

10° Tulear.
11° Morondava.
12° Maintirano.
13° Majunga.
14° Nossi-Bé.
15° Analalava.

#### III. — *Dans le Centre*

16° Tananarive (station d'essais de Nanisana, poste central).
17° Mandritsara.
18° Maevatanana.
19° Ambatondrazaka.
20° Ankazobe.
21° Miarinarivo.
22° Moramanga.
23° Beforona.
24° Antsirabe.
25° Ambositra.
26° Fianarantsoa.
27° Ihosy.

Par décision du 13 août 1901, de nouveaux postes d'observation ont été créés aux endroits suivants :

Ambovombe (cercle de Fort-Dauphin).
Tsivory (cercle de Fort-Dauphin).
Betroky (cercle de Tulear).

Une décision du 2 septembre 1901 a installé une station semblable à Raibolo (province de Farafangana) et une autre à Mahanoro ; enfin, la concession privée *Providence*, située dans le district de Vatomandry, a été également pourvue d'un poste d'observation.

Ce sont donc 33 postes que possède actuellement la Colonie ; le nombre en sera ultérieurement augmenté.

Chacun d'eux possède le nombre d'instruments nécessaires pour faire toutes ses observations. Celles-ci sont enregistrées par les agents de la direction de l'agriculture, partout où cette administration est représentée. Les autres stations sont placées sous la surveillance des administrateurs chefs de province et commandants de cercle, qui sont chargés d'en assurer l'organisation et le fonctionnement.

### C. — *Service de sériciculture*

Le développement donné depuis peu de temps à l'industrie de l'élevage des vers à soie et par suite, à la culture du mûrier, a déterminé l'administration à créer à la sta-

---

(1) Voir plus haut la notice intitulée « L'agriculture à Madagascar », qui renferme des renseignements détaillés sur les circonscriptions agricoles, les stations d'essais et le service des cessions qui s'y rattache.

tion agronomique de Nanisana une station d'études techni
de sériciculture, qui, sous l'autorité du directeur de l'a
déterminer les meilleures variétés de mûriers susceptib
utilisées à Madagascar, les meilleurs procédés de culture
espèces de vers à soie pouvant constituer une variété indi
produits marchands et les meilleurs procédés d'éducati
provinces et dans des conditions déterminées des semence
graines de vers à soie soigneusement sélectionnées et exe
tier aux méthodes perfectionnées d'élevage du bombyx de
sexes qui suivent un cours d'apprentissage en qualité d'int
créée a cet effet; enfin, de préparer la publication d'ins
des éleveurs de vers à soie, instructions basées sur des
constantes.

La station séricicole instituée à l'établissement agro
prend :

1° Des champs d'expériences pour la culture du mûrie

2° Une magnanerie modèle.

Les résultats de cette création, faite par l'arrêté du
également les encouragements à donner à la culture du
faire sentir, comme l'ont prouvé les rapports des chefs de
l'industrie séricicole dans la population indigène.

D. — *Mesures prises pour développer la cult*

L'intérêt que présente pour la Colonie le développemen
plante utilisable de multiples façons et dont les produits
nombreux débouchés, a amené le service de l'agricultur
spéciales en vue de propager dans l'île ce précieux palmie
1902 a donné une sanction officielle aux efforts tentés jus
culture, qui s'accommode du climat des côtes Est et Ouest
mentée.

E. — *Chambre d'agriculture et comices*

Un arrêté du 26 février 1902 a appelé les agriculteurs
à l'extension des moyens employés par le Gouvernement
mise en valeur toujours plus importante du sol de la Col
sur les questions les intéressant ; cet arrêté crée un comic
ci-après :

1° A Tamatave, pour la province de Tamatave ;

2° A Majunga, pour la province de Majunga ;

3° A Tananarive, pour les provinces de Tananarive-vill
l'Angavo-Mangoro, de l'Imerina du Nord, de l'Itasy et du Va

4° A Fianarantsoa, pour les provinces de Fianarantsoa

5° Au chef-lieu de toutes les provinces ou districts ind
indiqués ci-dessus, pourvu que le nombre des planteurs o
conditions spécifiées à l'article 2 ne soit pas inférieur à huit

Les comices sont composés exclusivement par des c
jouissant de leurs droits civils, propriétaires, concessionna
biens ruraux ou chefs d'usines, mettant en œuvre des pr
tirés du sol, ayant leur propriété ou leur usine dans la circ
planteurs ou chefs d'industrie agricole ayant dans la Coloni
usines peuvent faire partie du comice fonctionnant dans cha
sont situés ces établissements. Ces membres sont choisis
parmi les listes sur lesquelles tous les colons remplissa
indiquées peuvent se faire inscrire (1).

Ces assemblées s'occupent de questions relatives à l'a
toute autre. Elles sont appelées à exprimer leur opinion ou à
points suivants :

1° Encouragements à l'agriculture :

2° Mesures de protection à prendre ;

*a*) Contre l'introduction des insectes, animaux malfaisan
aux plantes, aux animaux domestiques ou aux troupeaux ;

*b*) Pour la destruction des insectes et animaux malfais
contagieuse des troupeaux ;

---

(1) Voir aux notices relatives aux provinces de Tamatave, Vat
Nossi-Bé, Tulear, Fianarantsoa, le territoire de Diego-Suarez, la com
existant dans ces circonscriptions.

c) En faveur des oiseaux utiles à l'agriculture ;

3° Expériences et recherches à entreprendre dans l'intérêt de l'agriculture ;

4° Introduction des cultures ou procédés de cultures susceptibles de produire des résultats dans la Colonie ;

5° Conservation des essences susceptibles d'être utilisées ;

6° Réglementation forestière ;

7° Question d'élevage ;

8° Crédit agricole ;

9° Travaux d'irrigation et de drainage ;

10° Moyens de transport et voies de communication.

Elles sont spécialement chargées de la statistique agricole de leurs circonscriptions respectives, de l'étude des conditions de placement et d'exportation des produits agricoles, de l'étude des améliorations à apporter aux relations entre les producteurs et les consommateurs et de l'établissement de comptes de culture, c'est-à-dire de la recherche du prix de revient des diverses denrées agricoles produites dans la Colonie.

Elles sont chargées, en outre, de préparer la participation des colons et planteurs aux expositions agricoles locales, au concours général agricole de Paris, aux expositions annuelles de la Société nationale d'horticulture de France, ainsi qu'aux musées commerciaux ou agricoles et sont appelées, d'une manière générale, à collaborer à l'installation de toutes les expositions, des musées et concours agricoles, industriels ou commerciaux organisés par la Colonie.

Elles feront procéder, enfin, quand il y aura lieu, par un ou plusieurs de leurs membres, désignés à cet effet, à toutes les enquêtes, recherches techniques et expériences agricoles qu'elles jugeront nécessaires.

Le même arrêté a créé, à Tamatave, une chambre d'agriculture composée des présidents de chaque comice agricole, qui peuvent s'adjoindre six membres élus par eux pour trois ans parmi les personnes figurant sur les listes d'inscription des comices. Cette chambre a une session annuelle obligatoire ; elle a pour mission de centraliser et d'étudier les desiderata, les avis et les travaux des comices, à qui elle sert d'intermédiaire vis-à-vis de l'administration supérieure ; elle est, enfin, appelée à renseigner le Gouvernement Général sur toutes les questions rentrant dans l'attribution des comices, peut présenter des vœux et publier tous les ans un rapport sur les sujets de ses délibérations

**Service vétérinaire.** — Le service vétérinaire a été créé et organisé, à Madagascar, par l'arrêté du 14 février 1903, paru au *Journal Officiel* de la Colonie du 21 février de la même année.

Ce premier arrêté a été transformé en décret le 10 septembre 1903 et promulgué dans la Colonie par arrêté du 28 octobre 1903.

Le service vétérinaire est chargé :

1° De la police sanitaire des animaux ;

2° De l'étude de toutes les questions se rattachant à l'élevage.

La population bovine de l'île étant une de ses principales richesses, il était important de préserver les troupeaux des maladies épidémiques qui pouvaient les décimer.

Certains ports ont donc été ouverts à l'importation.

Ce sont ceux de Fort-Dauphin, Tamatave, Vohemar, sur la côte Est ; Diego-Suarez, au Nord ; Nossi-Bé, Analalava, Majunga, Tulear, sur la côte Ouest.

Un vétérinaire, appelé vétérinaire de circonscription, est en résidence dans chacun de ces ports.

Des parcs-lazarets installés à proximité des débarcadères permettent d'appliquer aux animaux importés une quarantaine rigoureuse et de ne les admettre à l'intérieur que lorsqu'ils ont été reconnus sains.

D'un autre côté, il y avait nécessité d'assurer aux clients en bétail de la Grande Ile une marchandise saine et de bonne qualité.

A l'exportation, les animaux sont donc examinés par le vétérinaire de circonscription et sont tenus à un séjour dans les parcs-lazarets, aux fins d'examen par ce vétérinaire.

Les mêmes ports ouverts à l'importation le sont à l'exportation.

Aux animaux reconnus sains, il est délivré un certificat de santé que le vendeur exhibe aux autorités des pays destinataires.

Dans le cas de tuberculinisation, le certificat de santé mentionne les résultats de l'opération. La courbe thermique de chaque animal tuberculinisé est jointe au certificat de santé.

La tuberculinisation est facultative à l'exportation, obligatoire à l'importation.

*Circonscriptions vétérinaires.* — Le territoire de Madagascar a été divisé en dix circonscriptions vétérinaires par arrêté du 14 février 1903.

Les circonscriptions vétérinaires sont les suivantes :

1° *Circonscription de Diego-Suarez*, comprenant le t
Suarez ;

2° *Circonscription de Vohemar*, comprenant les pro\
roantsetra ;

3° *Circonscription de Tamatave*, comprenant les provi
rie, Tamatave, Andovoranto, Vatomandry, Mahanoro, les d
rona et de Marolambo ;

4° *Circonscription de Fianarantsoa*, comprenant les p
narantsoa, de Mananjary et de Farafangana, les cercles de

5° *Circonscription de Fort-Dauphin*, comprenant le c

6° *Circonscription de Tulear*, comprenant la province
Mahafaly ;

7° *Circonscription de Majunga*, comprenant le cercle
de Majunga et le cercle de Maevatanana;

8° *Circonscription d'Analalava*, comprenant le cercle
de Mandritsara;

9° *Circonscription de Nossi-Bé*, comprenant la provinc

10° *Circonscription de Tananarive*, comprenant les p
de l'Imerina centrale, de l'Imerina du Nord, de l'Angavo-M
nankaratra.

**Douanes.** — *Organisation.* — Le service des douanes es
métropolitain, sous la direction d'un inspecteur, chef du s

Un certain nombre d'auxiliaires recrutés dans la Col
très réduits de ce service, si l'on considère la grande étend

Il comprend quatorze recettes particulières dépendant
comptabilité, contentieux et statistique commerciale, de la
sont les bureaux de Diego-Suarez, Vohemar, Ste-Marie, An
hanoro, Mananjary, Farafangana, Fort-Dauphin, Tulear, Mo
et Nossi-Bé.

Des postes commandés par des préposés des douanes c
à Antalaha, Maroantsetra, Fenerive, Vangaindrano, Ambohib

Des postes supplémentaires, confiés à des agents de l'a
officiers de l'armée, ont pour unique objet de surveiller le l
port, sur les ports ouverts, des produits destinés à l'export

**Contributions indirectes.** — Le service des contributions
ché au service des douanes par un arrêté en date du 6 j
chargé, dans la Colonie :

1° De l'exercice des distilleries ;

2° De l'exercice des brasseries ;

3° De la surveillance générale des débits de boissons
hygiénique ;

4° De la surveillance générale des alcools à la circulati
fraudes en matière de distillerie et de brasserie ;

5° Et d'une façon générale de la perception des taxes d
produits fabriqués dans la Colonie figurant sur le tablea
août 1904.

L'alcool est fabriqué à Madagascar principalement av
avec du sucre indigène, des bananes, du riz, des fruits de s

Déjà, avant la conquête française, le gouvernement
peines très sévères au sujet des infractions à la loi sur l'alc
les limites dans lesquelles l'alcool pouvait être fabriqué, ve

Une loi du 25 août 1896, promulguée par Ranavalo
M. Laroche, Résident Général, établissait une taxe de cons
hectolitre d'alcool pur sur les alcools et produits à base d'a
à Madagascar et autorisait la fabrication de l'alcool à Tana
il existait une résidence ou un bureau de douanes française
cette loi prévoyait la concession du monopole de la fabrica
par voie d'adjudication.

Depuis l'annexion, différents décrets et arrêtés sont
façon plus absolue, la fabrication, l'importation, la circulatio
la Colonie et la surveillance de ces opérations.

(1) Voir dans la notice intitulée « Le Commerce de Madagasca
sur le régime douanier de la Colonie et les taxes douanières qui
dises.

Le décret du 7 mars 1897 a maintenu le droit de consommation de 120 francs par hectolitre d'alcool pur importé ou fabriqué à Madagascar et établi des taxes de consommation sur les vins, cidres, bières, liqueurs, l'opium, les poudres à feu, les tabacs, les allumettes, les cartes à jouer et les huiles minérales.

L'arrêté du 29 mars 1897 a fixé le tarif général des taxes de consommation dans la Colonie.

L'arrêté du 26 mai de la même année a étendu à Madagascar les prescriptions de la loi du 6 avril 1898, concernant la fabrication, la circulation et la vente des vins artificiels.

Le décret du 7 février 1898 a modifié certaines taxes de consommation établies par le décret du 7 mars 1897.

Le décret du 20 août 1899 a réglementé la fabrication de l'alcool et en a confié la surveillance générale au service des contributions indirectes. La surveillance de chaque établissement est exercée par des surveillants nommés par les administrateurs, chargés de l'exécution de ce service. Des abonnements peuvent être consentis aux distillateurs qui ont été soumis pendant un an au régime de l'exercice. Les indigènes qui distillent le produit de leurs récoltes (bouilleurs de cru), pour la consommation sur place ou dans les environs, peuvent être autorisés à payer par abonnement une taxe de fabrication, en remplacement du droit de consommation ; cette taxe a été fixée à 120 francs par an dans les cercles de Fort-Dauphin, de Maevatanana et la province de l'Angavo-Mangoro, et à 10 francs seulement dans le cercle de Mandritsara.

Une taxe de 50 francs par an a été également établie sur les moulins à *betsabetsa*, très nombreux sur la côte Est.

Le décret du 22 février 1900 a élevé à 200 francs le droit de consommation par hectolitre d'alcool pur et augmenté les droits sur les liqueurs (portés de 30 à 60 francs par hectolitre), sur les tabacs et les cartes à jouer, et établi des droits sur le sucre raffiné et sur les sels.

L'arrêté du 30 juin 1900, modifié par celui du 26 janvier 1901, a insitué un contrôle hygiénique des boissons alcooliques importées dans la Colonie ; il est exercé à l'entrée par le service des douanes.

L'arrêté du 8 janvier 1901 a déterminé les conditions d'application du droit de consommation sur les bières fabriquées à Madagascar.

L'arrêté du 6 mars 1901 a réglementé la perception des frais de surveillance des distilleries et des brasseries.

L'arrêté du 7 juin 1901 a institué un contrôle hygiénique des liquides de toute espèce mise en vente dans les débits de boissons ou en cours de circulation dans la Colonie.

La circulaire du 2 novembre 1901 a prescrit l'établissement d'un état mensuel indiquant les quantités d'alcools produites par chaque distillateur.

L'arrêté du 31 décembre 1901 a établi un taxe annuelle de 190 francs sur l'alcool fabriqué par les indigènes dans la province de Farafangana.

L'arrêté du 17 février 1902 a établi une taxe de 50 francs par moulin ou appareil à *betsabetsa* dans la province de Vohemar.

Le décret du 13 décembre 1902 a porté règlement général de la vente des boissons alcooliques ou spiritueuses et fixé les licences applicables au commerce de ces boissons.

Le décret du 11 janvier 1903 a porté à 300 francs le droit de consommation par hectolitre d'alcool pur et établi un droit sur les poissons secs de toute sorte, salés ou fumés, conservés au naturel et marinés, sur les viandes salées ou conservées et la charcuterie.

L'arrêté du 14 février 1903 a élevé à 950 francs par an la taxe annuelle de 190 francs qui frappait les fabrications indigènes d'alcool de la province de Farafangana.

L'arrêté du 15 février 1903 a fixé uniformément à 50 francs par moulin ou appareil l'impôt à percevoir sur la fabrication du *betsabetsa* dans la Colonie.

Le décret du 7 mars 1903 a réglementé la fabrication de l'alcool destiné à être dénaturé et la dénaturation de l'alcool destiné à des usages industriels, ainsi que la circulation et la vente des produits en provenant.

Le décret du 1er juin 1903 a modifié l'article 3 du décret du 13 décembre 1902, réglementant la vente des boissons alcooliques ou spiritueuses dans la Colonie.

Le décret du 26 août 1904 a établi un nouveau tarif des taxes de consommation perçues à Madagascar,

**Imprimeries Officielles.** — *Tananarive.* — L'imprimerie officielle de Tananarive, ancienne imprimerie du gouvernement Malgache, a subi, depuis l'occupation française, de profondes modifications dans son organisation, son personnel et son fonctionnement.

Depuis plusieurs années, cet établissement constitue un service important assurant l'édition des journaux et autres publications officielles de toute nature publiés dans la Colonie. L'imprimerie de Tananarive fournit, en outre, en très grandes quantités,

les imprimés, carnets, registres et reliures nécessaires au Gouvernement Général, à tous les services du chef-lieu, ainsi qu'aux circonscriptions administratives de l'Imerina.

Le *Journal Officiel*, dont le 1er numéro a paru le 20 mars 1896, hebdomadaire au début, a été publié trois fois par semaine jusqu'au 11 avril 1899, époque à laquelle il est devenu bi-hebdomadaire. Tirage habituel : 1.800 exemplaires.

Le *Vaovao Frantsay-Malagasy*, créé le 1er janvier 1897, comporte 4 grandes pages en langue malgache ; il paraît chaque vendredi. — Tirage actuel : 6.000 exemplaires.

Le *Bulletin officiel*, recueil des actes administratifs intéressant la Colonie et les différents services se fait mensuellement. — Tirage : 500 exemplaires.

L'*Ecole franco-malgache* ou *Bulletin mensuel de l'enseignement primaire*, dont le premier numéro remonte à septembre 1898, se tire actuellement à 900 exemplaires.

Le *Bulletin économique*, paraissant tous les trimestres, est une brochure de 125 pages en moyenne, avec reproductions lithographiques, donnant tous les renseignements commerciaux, industriels, agricoles, etc., intéressant la Grande Ile. Ce périodique a remplacé les *Notes. Reconnaissances et Explorations* et a paru pour la première fois en février 1905. Tirage : 600 exemplaires.

Le *Bulletin de l'Académie malgache*, également trimestriel, publie des renseignements sur l'ethnographie, la philologie, l'histoire, les institutions, les coutumes, etc, malgaches. Chaque numéro, depuis le 1er trimestre 1902, date de l'origine, comporte environ 70 pages. — Tirage : 400 exemplaires.

L'*Almanach malgache*, édité pour la première fois en 1899, paraît régulièrement à la fin de décembre de chaque année pour l'année suivante ; il comprend environ 200 pages avec illustrations. — Tirage, pour 1905 : 6.000 exemplaires.

L'*Annuaire*, dont la 1re édition remonte à 1898, paraît maintenant en mars de chaque année. C'est un document de 800 à 900 pages, non compris les annonces commerciales et industrielles (50 pages environ), les cartes et plans divers. — Tirage : 1.000 exemplaires.

Les *Tables générales du Journal Officiel*, de la Colonie, depuis sa création jusqu'à la fin de l'année 1901 et celles des année 1902, 1903 et 1904, comprennent : la première 216 pages et chacune des trois autres 50 pages, du format du *Journal Officiel*. — Tirage : 750 exemplaires.

Les imprimés exécutés en dehors des périodiques et autres publications, des instructions et réglementations diverses, circulaires, budgets, ou autres nombreux documents du même genre émanant du Gouvernement Général, représentent environ 1.200 modèles différents donnant lieu à des tirages assez fréquents variant entre 100 et 300.000 exemplaires.

Le personnel comprend un directeur, un chef d'imprimerie, quatre chefs d'atelier, deux correcteurs, un agent comptable, trois agents civils et six militaires de professions diverses, ainsi que quatre-vingt-cinq ouvriers ou apprentis indigènes : compositeurs, imprimeurs et tourneurs, relieurs et plieurs, interprète et correcteur malgache, distributeurs, vendeurs de journaux, plantons, porteurs d'eau, etc.

*Tamatave.* — L'imprimerie officielle de Tamatave, placée sous l'autorité de l'administrateur-maire, est dirigée par un sous-chef d'imprimerie. Elle est chargée d'approvisionner en imprimés et en registres divers les provinces ou cercles du littoral, ainsi que les circonscriptions limitrophes suivantes : province Fianarantsoa, d'Ambositra et de Mandritsara, cercle de Maevatanana.

Le personnel comprend un sous-chef d'imprimerie chargé de la direction, deux agents du cadre des imprimeries et le nombre d'ouvriers européens, créoles ou indigènes, nécessaire au fonctionnement de l'établissement.

**Police administrative et judiciaire et service des prisons.** — L'organisation de la police remonte au 9 octobre 1895, date à laquelle elle fut confiée à la prévôté du corps expéditionnaire. M. le chef d'escadron Gaudelette, de la garde républicaine, se servit des éléments de l'ancienne police de la reine pour former un corps de trois cents gardiens de la paix. Ces agents étaient habillés, mais ne touchaient pas de solde. Au mois de mars 1896, M. Bastel, commissaire spécial de la Résidence Générale, se conformant aux instructions de M. le Résident Général Laroche, remania complètement la police et l'organisa sur de nouvelles bases, la dotant de brigades du sûreté qui rendent de grands services et, en 1902, y ajouta l'identification anthropométrique et un atelier de photographie.

A l'arrivée du Général Gallieni, l'état de siège fut établi à Tananarive ; la police, alors placée sous la direction du commandant de la prévôté, ne reprit son autonomie que quelques mois plus tard. Le commissaire spécial fut nommé commissaire central et chef du service pénitentiaire. Au mois de novembre 1898, un arrêté organisait la police administrative et judiciaire à Madagascar et Dépendances. La capitale vit alors son personnel européen augmenté et un inspecteur de ce cadre fut détaché à la prison civile.

Le personnel européen de la police administrative et judiciaire de Madagascar est régi par arrêtés du Gouverneur Général en date des 1er novembre 1901 et 9 juillet 1903.

*Prisons.* — En avril 1896, le service des prisons civiles fut organisé et il est aujourd'hui régi, au point de vue administratif, par l'arrêté N° 1335 et, au point de vue disciplinaire, par le règlement du 24 décembre 1902.

Les prisons civiles sont soumises au contrôle d'une commission de surveillance instituée par arrêté du 9 janvier 1898.

Le service pénitentiaire fonctionne sous la direction du chef des services de sûreté assisté d'un agent de la police administrative et judiciaire remplissant les fonctions de gardien-chef : le reste du personnel est indigène.

Le greffe tient les registres prévus par le Code d'instruction criminelle.

Les prisons reçoivent aussi bien les prévenus et accusés que les individus condamnés par les tribunaux de répression.

Le travail est obligatoire pour tous les condamnés indigènes valides.

Les hommes sont employés aux corvées de propreté pour les écoles et les services publics, civils ou militaires, au transport de matériaux, etc. ; les femmes fabriquent les corbeilles et les nattes en usage dans la prison et confectionnent des vêtements de toile pour les prisonniers.

Lorsque l'effectif de la prison le permet, des équipes, accompagnées de surveillants, sont mises à la disposition des particuliers moyennant rétribution.

Le tarif de la main-d'œuvre pénale est le suivant : 0 fr. 40 par homme ou surveillant pour les services publics et 0 fr. 50 pour les particuliers, par journée de travail de sept heures.

Chaque individu condamné à une peine supérieure à un mois de prison possède un compte auquel est versée la somme de 0 fr. 05 par journée de travail. Ces comptes sont arrêtés le dernier jour du mois et les condamnés reçoivent le même jour une allocation de deux centimes prélevés sur les cinq centimes versés à la masse. Le restant est remis au détenu à l'expiration de sa peine.

Les visites des parents ont lieu le dimanche après-midi, la matinée étant réservée aux soins de propreté individuelle.

Le service médical est assuré par un médecin et par un infirmier.

---

# II. — TEXTES OFFIC

## ADJUDICATIONS PUBLIQU

**Arrêté** du 31 août 1897, portant règlement sur les co fournitures de toute espèce et pour toutes en vertu de marchés passés dans la colonie dances. *J. O.* n° 148, 23 septembre 1897, p. 1897, *J. O.* n° 160, 21 octobre, p. 1061).

**Commentaires et instructions** du 20 octobre 1889, pc tions générales relatives aux fournitures en suite de marchés passés en France. *J.* 1897, p. 958.

**Circulaire ministérielle** du 20 janvier 1900, au suje arrêté du 20 janvier 1899, portant fixation générales imposées aux entrepreneurs des nies. *J. O.* n° 481, 7 mars 1900, p. 4092.

**Arrêté ministériel** du 20 janvier 1899, fixant les cla les imposées aux entrepreneurs des trav *J. O.* n° 481, 7 mars 1900, p. 4094.

**Arrêté** du 7 février 1900, portant application aux ma dans la Colonie, pour le compte du budget co rales arrêtées par le Ministre le 7 juillet 1 1900, p. 4901.

**Arrêté** du 7 février 1900, rendant applicables aux m dans la colonie de Madagascar, pour les trava l'Etat, des conditions générales imposées au publics des colonies par l'arrêté ministériel n° 481, 7 mars 1900, p. 4091.

**Circulaire** du 3 mars 1900, au sujet des versements effe visoires ou de cautionnements définitifs pa marchés ou d'adjudications. *J. O.* n° 483, 14

**Conditions générales** du 11 avril 1901, pour les four exécuter en vertu de marchés passés dans Dépendances pour le compte des services lo n° 602, 15 mai 1901, p. 5835.

**Circulaire** du 9 janvier 1903, au sujet du taux sui d'acomptes doivent être prévus dans les mar de la Colonie. *J. O.* n° 769, 14 janvier 1903, p

**Arrêté** du 13 février 1904, modifiant l'article 40, § 3 du 11 avril 1901, pour les fournitures de vertu de marchés passés dans la Colonie p locaux et municipaux. *J. O.* n° 881, du 24 fév

## AGRICULTURE

**Circulaire** du 30 juin 1897, au sujet de la culture des n° 115, 6 juillet 1897, p. 654.

**Circulaire** du 21 août 1897, relative à la surveillan *J. O.* n° 137, 28 août 1897, p. 843.

**Circulaire** du 8 novembre 1897, suivie d'instructions en vue de développer l'industrie séricicole. *J*

---

(1) Sous cette rubrique ont été énoncés les règlements les pl avoir le plus souvent besoin les agriculteurs, les industriels et les

1897, p. 1195. — Voir, sur le même objet, instructions du 8 novembre 1900, *J. O.* n° 560, 12 décembre 1900, p. 5128 ; circulaire du 19 novembre 1900, *J. O.* n° 560, 12 décembre 1900, p. 5127 ; arrêté du 7 mai 1901, *J. O.* n° 601, 11 mai 1901, p. 5791 ; lettre-circulaire du 24 janvier 1902. *J. O.* n° 678, 12 février 1902, p. 7033 ; circulaire du 28 janvier 1902, *J. O* n° 679, 15 février 1902, p. 7044, ; arrêté du 6 février 1902, *J. O.* n° 684, 5 mars 1902, p. 7140.

**Note-circulaire** du 5 juin 1898, relative aux sous-officiers et soldats qui veulent se fixer dans la Colonie pour y créer des petites exploitations agricoles. *J. O.* n° 259, 9 juin 1898, p. 1961.

**Instructions** du 19 novembre 1898, au sujet des mesures à prendre pour le développement des cultures vivrières et industrielles dans la Colonie. *J. O.* n° 331, 24 novembre 1898, p. 2691.

**Circulaire** du 3 avril 1900, au sujet des mesures à prendre contre les invasions de sauterelles. *J. O.* n° 491, 11 avril 1900, p. 4240. — Voir, sur le même objet, instructions du 5 février 1901, *J. O.* n° 576, 9 février 1901, p. 5375 ; méthode du 16 novembre 1901, *J. O.* n° 654, 16 novembre 1901, p. 6665.

**Règlement** du 6 mars 1901, sur l'organisation et le fonctionnement d'un service de cession de graines et de plants aux particuliers. *J. O.* n° 588, 23 mars 1901, p. 5557.

**Circulaire** du 16 juillet 1901, au sujet de la culture des légumes et arbres fruitiers. *J. O.* n° 622, 24 juillet 1901, p. 6115.

**Circulaire** du 14 décembre 1901, relative à la préparation d'herbiers. *J. O.* n° 666, 28 décembre 1901, p. 6852.

**Instructions** du 24 décembre 1901, pour la récolte et la préparation des échantillons et des graines destinés à l'étude. *J. O.* n° 666, 28 décembre 1901, p. 6853.

**Circulaire** du 26 février 1902, au sujet de la création d'une chambre d'agriculture et de comices agricoles. *J. O.* n° 684, 5 mars 1902, p. 7137.— Voir, sur le même objet, arrêtés du 29 février 1902, *J. O.* n° 684, du 7 mars 1902, p. 7137 et 9139 ; circulaire du 10 mars 1902, *J. O.* n° 694, 12 avril 1902, p. 7312.

**Dcret** du 5 décembre 1901, déterminant les mesures à prendre en vue d'arrêter les progrès de la maladie des caféiers dite ***hemileia vastatrix***. ***J. O.*** n° 688, 19 mars 1902, p. 7207.

**Arrêt** du 26 décembre 1901, déterminant les colonies envahies par ***l'hemileia*** *vastatrix*. *J. O.* n° 688, 19 mars 1902, p. 7208.

**Circulaire** du 10 mars 1902, au sujet du transport des plants demandés au service de l'agriculture. *J. O.* n° 694, 12 avril 1902, p. 7313.

**Circulaire** du 25 mars 1902, au sujet des bulletins météorologiques. *J. O.* n° 695, 16 avril 1902, p. 7333.

**Circulaire** du 22 mai 1902, au sujet des maladies vermiculaires attaquant les caféiers. *J. O.* n° 708, 4 juin 1902, p. 7540.

**Arrêté** du 9 juin 1902, interdisant l'exploitation des végétaux hors des territoires où sévit la maladie vermiculaire du caféier. *J. O.* n° 715, 28 juin 1902, p. 7653.

**Décret** du 19 mars 1902, portant création au Jardin colonial d'un enseignement agricole sous le nom de « Ecole nationale supérieure d'agriculture coloniale » *J. O.* n° 739, 23 août 1902, p. 7899.— Voir conditions d'admission, *J. O.* n° 632, 3 septembre 1902, p. 7962, et programme, *J. O.* n° 770, 17 janvier 1903, p. 8691.

**Circulaire** du 24 novembre 1902, relative à l'envoi des comptes rendus sur les travaux des pépinières et de plantations, ainsi que des relevés des permis temporaires de coupes de bois. *J. O.* n° 760, 10 décembre 1902, p. 8516.

**Arrêté** du 28 novembre 1902, réglementant les encouragements à donner à la culture du cocotier. *J. O.* n° 762, 17 décembre 1902, p. 8551.

**Circulaire** du 6 février 1903, au sujet des analyses de terre. *J. O.* n° 779, 18 février 1903, p. 8847.

**Circulaire** du 9 juillet 1902, au sujet de la création et école agricole et séricicole à la station d' n° 818, 11 juillet 1903, p. 9678.

**Arrêté** du 9 juillet 1903, créant et annexant une éco la station d'essais de Nanisana (fonctionnem d'admission, programme des cours). *J. O.* p. 9688.

**Décret** du 24 juin 1903, relatif aux mesures à pro contagieuse et parasitaire des plantations à M *J. O.* n° 827, 15 août 1903, p. 9865.

**Circulaire** du 22 août 1904, au sujet de la participat agricole de Paris en 1905. *J. O.*, n° 932 du 31

**Circulaire** du 9 novembre 1904, au sujet du concour en 1905. Liste des prix. *J. O.* n° 11907.

## AVOCATS ET AGRÉÉS-DÉFENS

**Arrêté** du 27 avril 1897, sur les défenseurs. *J. O.* n° 89

**Arrêté** du 27 avril 1899, sur les avocats-défenseurs. *J* p. 3353.

**Arrêté** du 20 mars 1900, abrogeant le paragraphe 4 de 27 mars 1899 sur les avocats-défenseurs. *J.* ( p. 4164.

**Arrêté** modifiant le paragraphe 4 de l'article 1er de arré avocats-défenseurs. *J. O.* n° 489, 4 avril 1900,

## BOISSONS ALCOOLIQUE

**Loi** du 25 août 1896, établissant une taxe de consom n° 26, 11 septembre 1896.

**Arrêté** du 31 octobre 1896, appliquant la taxe de conso à base d'alcool. *J. O.* n° 35, 6 novembre 1896,

**Avis** du 11 décembre 1897, relatif à l'application de la n° 182, 11 décembre 1897, p. 1250.

**Arrêté** du 25 décembre 1897, réglementant le commer des boissons alcooliques. *J. O.* n° 193, 6 janvie sur le même objet, arrêté du 19 février 1899, . p. 3081 ; erratum du 12 juillet 1898, *J. O.* n° 27

**Note-circulaire** du 7 février 1898, prescrivant d'étab donnés, les licences et autorisations exigées pa du 25 décembre 1897. *J. O.* n° 211, 17 février :

**Arrêté** du 19 avril 1898, exemptant des droits de sor fabriqués dans la Colonie. *J. O.* n° 242, 30 avri

**Décret** du 30 avril 1898, approuvant les pénalités 25 décembre 1897, sur le commerce de la ven alcooliques. *J. O.* n° 273, 9 juillet 1898, p. 212

**Décret** du 20 août 1899, portant réglementation de la *J. O.* n° 459, 20 décembre 1899, p. 3863. — V errata du 25 avril 1900. *J. O.* n° 494, 25 avril circulaire du 7 avril 1900. *J. O.* n° 495, 28 avri

**Circulaire** du 16 février 1901, au sujet de la vente alcooliques sur les champs de foire. *J. O.* n° 581

**Décret** du 29 août 1901, instituant un contrôle hyg alcooliques mises en vente ou en circula Madagascar et Dépendances. *J. O.* n° 647, 19 oc

**Circulaire** du 2 novembre 1901, relative à l'établisse indiquant les quantités d'alcool produites pa montant des droits perçus. *J. O.* n° 655, 20 no

**Décret** du 13 décembre 1902, portant règlement général de la vente des boissons alcooliques ou spiritueuses dans la colonie de Madagascar et Dépendances et fixation des licences applicables au commerce de ces boissons. *J. O.* n° 775, 4 février 1903, p. 8791. — Voir, sur le même objet, arrêté du 31 mars 1993. *J. O.* n° 794, 11 avril 1903, p. 9117; décret du 1er juin 1903. *J. O.* n° 813, 24 juin 1903, p. 9495; erratum du 18 juillet 1903. *J. O.* n° 819, 18 juillet 1903, p. 9716.

**Arrêté** du 14 février 1903, établissant une taxe annuelle d'abonnement de 950 francs sur l'alcool fabriqué par les indigènes dans la province de Farafangana. *J. O.* n° 781, 25 février 1903, p. 8882.

**Arrêté** du 15 février 1903, fixant à 50 francs par moulin ou appareil l'impôt à percevoir sur la fabrication du betsabetsa dans la Colonie. *J. O.* n° 782, 28 février 1903, p. 8902.

**Circulaire** du 29 juin 1903, portant règlement des boissons alcooliques ou spiritueuses dans la Colonie et fixation des licences applicables au commerce de ces boissons. *J. O.* n° 818, 11 juillet 1903, p. 9681.

## CAUTIONNEMENTS

**Circulaire** du 15 octobre 1897, relative à la réalisation des cautionnements concernant les marchés de gré à gré et les adjudications publiques. *J. O.* n° 160, 21 octobre 1897, p. 1061.

**Circulaire ministérielle** du 29 août 1898, relative à la transformation des cautionnements des comptables et fonctionnaires des administrations publiques. *J. O.* n° 316, 18 octobre 1898, p. 2571.

**Arrêté** du 2 décembre 1899, fixant le cautionnement que doivent fournir les agents du service des domaines en garantie de leurs fonctions. *J. O.* n° 465, 10 janvier 1900, p. 3931.

**Arrêté** du 2 décembre 1899, fixant le cautionnement que doivent fournir les curateurs aux successions et biens vacants en garantie de leur gestion envers les ayants droit. *J. O.* n° 465, 10 janvier 1900, p. 3931.

## CHAMBRES CONSULTATIVES

**Arrêté** du 7 novembre 1897, créant des chambres consultatives françaises à Madagascar. *J. O.* n° 36, 13 novembre 1896, p. 110.

**Arrêté** du 26 février 1902, portant création et organisation des chambres consultatives de commerce et d'industrie. *J. O.* n° 664, 5 mars 1902, p. 7139.

## CHEMIN DE FER

**Arrêté** du 10 octobre 1904, réglementant la police des chemins de fer à Madagascar. *J. O.* n° 945, du 15 octobre 1904, p. 11821.

**Arrêté** du 10 octobre 1904 portant fixation des tarifs généraux de transport et des frais accessoires sur le chemin de fer de Brickaville à Tananarive. *J. O.* n° 945, du 15 octobre 1904, p. 11822.

**Arrêté** du 12 octobre 1904, portant déclaration d'ouverture à l'exploitation publique de la section de voie ferrée Brickaville-Fanovana. *J. O.* du 29 octobre 1904, p. 11870.

## COLONISATION

**Loi** du 9 mars 1896, sur les concessions de terres. *J. O.* n° 2, 27 mars 1896.

**Circulaire** du 21 avril 1897, relative à la colonisation, suivie de questionnaires relatifs à l'installation des colons, à l'agriculture, à l'industrie et au commerce. *J. O.* n° 84, 24 avril 1897, p. 393. — Voir, sur le même objet, circulaire du 30 août 1897, *J. O.* n° 142, 9 septembre 1897, p. 893; circulaire du 11 décembre 1897. *J. O.* 16 décembre 1897, p. 1266; circulaire du 26 septembre 1898. *J. O.* n° 315, 15 octobre 1898, p. 2559.

**Circulaire** du 12 août 1897, relative à la nécessité de renseigner le Gouverneur

Général sur tout ce qui touche à la colonisation. *J. O.* n° 133, 19 août 1897, p. 808.

**Circulaire** du 6 septembre 1897, relative aux renseignements à recueillir dans le but de faciliter les transactions. *J. O.* n° 142, 9 septembre 1897, p. 894.

**Circulaire** du 16 novembre 1897, faisant ressortir la nécessité de préparer des terrains de culture et d'élevage pour la colonisation et indiquant les fonctions des agents du corps des géomètres du service topographique. *J. O.* n° 174, 20 novembre 1897, p. 1187.

**Arrêté** du 3 décembre 1897, exigeant de toute personne ayant obtenu la concession de lots de colonisation le remboursement de frais de bornage et de levé de plan. *J. O.* n° 181, 9 décembre 1897, p. 1242.

**Circulaire ministérielle** du 12 novembre 1897, au sujet de la colonisation libre et des contrats d'engagements. *J. O.* n° 193, 6 janvier 1898, p. 1348.

**Circulaire** du 31 décembre 1897, relative aux bureaux de colonisation. *J. O.* n° 195, 11 janvier 1898, p. 1564.

**Note-circulaire** du 5 juin 1898, relative aux sous-officiers ou soldats européens qui veulent se fixer dans la Colonie pour y créer de petites exploitations agricoles. *J. O.* n° 259, 9 juin 1898, p. 1961.

**Instructions** du 29 janvier 1899, au sujet des principes de colonisation à appliquer à Madagascar. *J. O.* n° 357, 24 janvier 1899, p. 2923.

**Arrêt** du 10 février 1899, remplaçant l'arrêté du 2 novembre 1896, réglementant l'attribution des concessions de terres domaniales. *J. O.* n° 370, 23 février 1899, p. 3039.

**Circulaire** du 10 février 1899, relative à l'attribution des concessions de terres, fonctionnement des bureaux de colonisation, choix des périmètres de colonisation. *J. O.* n° 370, 23 février 1899, p. 3040.

**Arrêté** du 21 avril 1899, sur la colonisation militaire. *J. O.* n° 399, 17 mai 1899, p. 3319. — Voir, sur le même objet, circulaire du 21 juin 1899. *J. O.* n° 419, 29 juillet 1899, p. 3479; circulaire du 5 décembre 1899. *J. O.* n° 459, 20 décembre 1899, p. 3868; circulaire du 3 septembre 1900. *J. O.* n° 537, 22 septembre 1900, p. 4789; instructions du 29 janvier 1901. *J. O.* n° 575, 6 février 1901, p. 5355; instructions du 4 décembre 1902 *J. O.* n° 759, 6 décembre 1902, p. 8495.

**Circulaire** du 6 mai 1899, au sujet de la concession, à titre définitif, de propriétés après leur mise en valeur. *J. O.* n° 404, 3 juin 1899, p. 3360.

**Circulaire** du 6 juin 1899, au sujet du mode de délivrance des concessions de 50 hectares. *J. O.* n° 410, 24 juin 1899, p. 3408.

**Circulaire** du 22 novembre 1899, au sujet de la procédure usitée en matière d'attributions de concessions domaniales. *J. O.* n° 456, 9 décembre 1899, p. 3840.

**Circulaire** du 23 novembre 1899, au sujet de la concession par voie de vente de terrains marécageux susceptibles d'être transformés en rizières. *J. O.* n° 456, 9 décembre 1899, p. 3840.

**Circulaire et arrêté** du 29 janvier 1901, au sujet des avances remboursables à consentir aux colons. *J. O.* n° 575, 6 février 1901, p. 5357 et 5358.

**Lettre-circulaire** du 28 octobre 1901, au sujet du placement de jeunes gens chez des colons. *J. O.* n° 652, 9 novembre 1901, p. 6608.

## COMMERCE

**Avis** du 13 septembre 1898, au sujet des passages gratuits accordés à titre gratuit ou à prix réduit aux personnes qui justifient d'un emploi dans le commerce. *J. O.* n° 301, 13 septembre 1898, p. 2418.

**Circulaire** du 5 juin 1900, au sujet de la création des foires périodiques. *J. O.* n° 509, 16 juin 1900, p. 4435.

**Décret** réglementant la création et l'exploitation des magasins généraux dans la colonie de Madagascar. *J. O.* n° 530, 29 août 1900, p. 4688.

**Décret** du 15 octobre 1902, fixant les langues dans lesquelles devront être tenus les livres de commerce à Madagascar. *J. O.* n° 757, 26 novembre 1902,

p. 8463. — Voir, sur le même objet, note du 21 février 1903, *J. O.* n° 789, 21 février 1903, p. 8865.

**Décret** du 7 août 1903, modifiant les dispositions du décret du 21 mai 1898, relatives à la durée des fonctions de conseiller du commerce extérieur de la France. *J. O.* n° 872, 23 janvier 1904, p. 10539.

### COMMUNES

**Décret** du 2 février 1899, érigeant en communes les principaux centres de la colonie de Madagascar et Dépendances *J. O.* n° 382, 23 mars 1899, p. 3151.

**Arrêté** du 24 mars 1903, modifiant le mode d'allocation des subventions au budget des communes. *J. O.* n° 795, 18 avril 1903, p. 9131.

### COMPAGNIES DE NAVIGATION

**Arrêté** du 29 décembre 1899, déterminant la patente à laquelle sont assujettis les compagnies de navigation ou armateurs dans les ports de Madagascar. *J. O.* n° 463, 3 janvier 1900, p. 3915. — Voir, sur le même objet, erratum du 18 juin 1902. *J. O.* n° 712, 18 juin 1802, p. 7606.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Décret** du 3 août 1896, organisant un conseil d'administration près la Résidence Générale de Madagascar. *J. O.* n° 28, 27 septembre 1896, p. 2. — Voir, sur le même objet, décret du 9 août 1898. *J. O.* n° 311, 6 octobre 1898, p. 2523.

**Décret** du 2 janvier 1902, portant admission au conseil d'administration de Madagascar de deux habitants notables comme membres titulaires et de deux habitants notables comme membres suppléants. *J. O.* n° 684, 5 mars 1902, p. 7136. — Voir, sur le même objet, erratum du 5 juin 1902. *J.O.* n° 714, 25 juin 1902, p. 7639.

**Décret** du 12 novembre 1902, fixant l'organisation, la composition et la compétence du conseil d'administration et du conseil du contentieux administratif de la colonie de Madagascar. *J. O.* n° 764, 24 décembre 1902, p. 8592.

### CONTENTIEUX ADMINISTRATIF

**Arrêté** du 30 décembre 1896, créant un conseil du contentieux administratif. *J. O.* n° 50, 2 janvier 1897, p. 2.

**Arrêté** du 22 décembre 1902, promulguant dans la colonie de Madagascar et Dépendances le décret du 12 novembre 1902, fixant l'organisation, la composition et la compétence du conseil d'administration et du conseil du contentieux administratif de la colonie de Madagascar. *J. O.* n° 764, 24 décembre 1902, p. 8592.

### CONTRIBUTIONS DIRECTES

**Circulaire** du 8 septembre 1899, au sujet des réclamations en matière de contributions directes. *J. O.* n° 434, 23 septembre 1899, p. 3639.

### DOUANES ET RÉGIES

**Régime douanier** de Madagascar. *J. O.* n° 28, 27 septembre 1896, p. 1.

**Arrêté** du 7 octobre 1896, concernant les droits de douane. *J. O.* N° 31, 16 octobre 1896, p. 53.

**Arrêté** du 12 juillet 1897, portant modification au tarif des droits de sortie à Madagascar. *J. O.* n° 120, 30 juillet 1897, p. 690.

**Loi** du 16 avril 1897, portant application à Madagascar et à ses dépendances du

tarif général des douanes. *J. O.* n° 126, 3 août 1897, p. 742. — Voir, sur le même objet, loi du 4 avril 1898, *J. O.* n° 273, 9 juillet 1898, p. 2122 ; loi du 5 avril 1898, *J. O.* n° 273, 9 juillet 1898, p. 2122; lois du 9 avril 1898, *J. O.* n° 273, 9 juilllet 1898, pp. 2122 et 2123.

**Avis** du 3 août 1897, relatif aux conséquences de la loi portant application du tarif général des douanes. *J. O.* n° 126, 3 août 1897, p. 732.

**Décret** du 28 juillet 1877, portant fixation des exceptions au tarif général des douanes en ce qui concerne les produits étrangers importés à Madagascar. *J O.* n° 131, 14 août 1897, p. 789. — Voir, sur le même objet, décret du 31 mai 1898, *J. O.* n° 257, 4 juin 1898, p. 1942.

**Arrêté** du 19 septembre 1897, fixant le tarif des droits de sortie de divers produits. *J. O.* n° 149, 25 septembre 1897, p. 967.

**Arrêté** du 1er décembre 1897, exonérant de droits certains produits destinés aux administrations de la guerre et de la marine. *J. O.* n° 181, 9 décembre 1897, p. 1241

**Décret** du 25 octobre 1897, portant application aux colonies de divers actes relatifs aux douanes *J. O.* n° 250, 26 avril 1898, p. 1353.

**Décret** du 25 octobre 1893, portant application aux colonies de divers actes relatifs aux douanes. *J. O.* n° 250, 26 avril 1898, p. 1770.

**Arrêté** du 19 avril 1898, autorisant la douane de Tamatave à recevoir dans ses magasins certaines marchandises en suspension de droits. *J. O.* n° 242, 30 avril 1898, p. 189. — Voir, sur le même objet, arrêté du 4 avril 1899, *J. O*, n° 388, 8 avril 1899, p. 3199.

**Décret** du 27 juillet 1898, établissant un entrepôt de douane à Tamatave. *J. O.* n° 309, 1er octobre 1898, p. 2504.

**Décret** du 7 février 1899, portant application du tarif minimum résultant des lois des 11 janvier 1892 et 2 février 1899 à certaines marchandises originaires de l'Italie. *J. O.* n° 404, 3 juin 1899, p. 3359.

**Arrêté** du 23 juin 1899, exonérant des droits de sortie les graisses provenant du traitement industriel du bétail et distinées aux approvisionnements des administrations de la guerre, de la marine et des colonies. *J. O.* n° 415, 12 juillet 1899, p. 3447.

**Arrêté** du 23 juin 1899, exonérant des droits de sortie les produits provenant du traitement industriel du bétail et destinés aux approvisionnments de l'administration des colonies *J. O.* n° 415, 12 juillet 1899. p. 3447.

**Loi du** 1er février 1899, portant modification des numéros 171 (vins), 84 (raisins de vendanges et moûts) et 373 bis (boissons non dénommées) du tableau A annexé à la loi de douane du 14 janvier 1892. *J. O.* n° 417, 22 juillet 1899, p. 3464.

**Décret** du 19 juin 1900, concédant l'entrepôt réel des douanes à la commune de Tamatave. *J. O* n° 530, 29 août 1900, p. 4688. — Voir sur le même objet, arrêté du 12 septembre 1902, *J. O.* n° 741, 4 octobre 1902, p. 8927.

**Arrêté** du 24 septembre 1900, promulguant dans la Colonie la loi et les deux décrets en date du 17 juillet 1900, modifiant le tarif des douanes relatif aux cafés, loi et décrets du 17 juillet 1900. *J. O.* n° 530, 29 septembre 1900, p. 4819.

**Décret** du 1er juillet 1900, approuvant la convention passée, le 29 juin 1900, entre M. le Ministre des colonies et la Compagnie Coloniale de Madagascar, pour l'établissement et l'installation d'un entrepôt des douanes et de magasins généraux à Tamatave. — Convention du 29 juin 1900. *J. O* n° 551, 10 novembre 1900, p. 4987.

**Arrêté** du 16 janvier 1901, rangeant dans la catégorie des «produits non dénommés» les bois vermoulus ne pouvant servir que comme bois à brûler et les frappant, dès leur sortie de Madagascar, d'un droit de 10 0/0 *ad valorem*. *J. O.* n° 572, 26 janvier 1901, p. 5313.

**Loi du** 3 mars 1890, portant établissement d'un droit d'entrée sur le plomb, ses minerais enrichis et ses dérivés divers. *J. O.* n° 596, 24 avril 1901, p. 5686.

**Loi** du 28 février 1899, portant modification du tableau A du tarif général des douanes (tissus de soie pure). *J. O.* n° 596, 24 avril 1901, p. 5687.

**Décret** du 19 octobre 1901, accordant l'entrepôt réel des douanes à la commune de Diego-Suarez. *J. O.* n° 665, 25 décembre 1901, p. 6835.

**Arrêté** du 10 décembre 1901, promulguant dans la colonie de Madagascar et Dépendances les lois et décrets portant modification au tarif général des douanes. *J. O.* n° 665, 25 décembre 1901, p. 6836.

**Décret** du 28 mai 1898, admettant la charcuterie fabriquée et le saindoux originaires des Etats-Unis d'Amérique au bénéfice du tarif minimum. *J. O.* n° 665, 25 décembre 1901, p. 6836.

**Loi** du 10 juillet 1899, fixant le régime douanier du permanganate de potasse. *J. O.* n° 665, 25 décembre 1901, p. 6836.

**Loi** du 24 février 1900, modifiant le tarif général des douanes (denrées coloniales de consommation). *J. O.* n° 665, 25 décembre 1901, p. 6836.

**Décret** du 16 janvier 1901, fixant la taxe légale afférente aux cafés en sacs ou en balles de jute. *J. O.* n° 665, 25 décembre 1901, p. 6839.

**Loi** du 26 juillet 1901, relative à l'établissement d'une surtaxe sur les figues d'origine européenne. *J. O.* n° 665, 25 décembre 1901, p. 6840.

**Circulaire ministérielle** du 26 mai 1902, transmettant le règlement du 30 décembre 1901, relatif à la création d'agences spéciales de la régie française, ainsi que la notice concernant l'exportation de droit commun. *J. O.* n° 723, 30 juillet 1902, p. 7799.

**Décret** du 5 juin 1903, modifiant le tableau annexé au décret du 28 juillet 1897, portant fixation des exceptions au tarif général des douanes, en ce qui concerne les produits étrangers importés à Madagascar. *J. O.* n° 823, 1er août 1903, p. 9795.

**Loi** du 22 février 1902, relative au régime douanier des denrées coloniales. *J.O.* n° 841, 3 octobre 1903, p. 10078.

**Décret** du 22 février 1902, autorisant l'application provisoire du tarif minimum aux denrées coloniales originaires de certains pays. *J. O.* n° 844, 3 octobre 1903, p. 10078.

**Décret** du 21 août 1903, déclarant applicables aux colonies françaises les dispositions du décret du 28 mai 1903, qui a promulgué dans la métropole la convention de Bruxelles, relative au régime des sucres. *J. O.* n° 847, 24 octobre 1903, p. 10160.

**Loi** du 31 juillet 1903, modifiant le tarif général des douanes (tableau A — droits d'entrée sur les bestiaux et viandes abattues). *J. O.* du 27 avril 1904, n° 898, p. 10957.

**Décret** du 16 avril 1904, portant exemption des droits de douane, à l'entrée dans les colonies françaises autres que la Nouvelle-Calédonie, des produits originaires des Nouvelles-Hébrides, récoltés ou fabriqués par les établissements possédés par des Français ou par des sociétés civiles ou agricoles françaises. *J. O*, du 29 juin 1904, n° 915, p. 11387.

## ÉLEVAGE

**Circulaire** du 3 novembre 1896, au sujet de la reproduction du bétail. *J. O.* n° 35, 6 novembre 1896, p. 94. — Voir, sur le même objet, circulaire du 17 mars 1893, *J. O.* n° 224, 19 mars 1898, p. 1625.

**Arrêté** du 22 janvier 1897, portant défense d'abattre les vaches, génisses et brebis sans autorisation. *J. O.* n° 58, 30 janvier 1897, p. 96.

**Arrêté** du 12 juillet 1897, portant modification au tarif des droits de sortie sur les animaux de l'espère bovine à Madagascar. *J. O.* n° 120, 20 juillet 1897, p. 690.

**Arrêté** du 4 septembre 1897, interdisant l'exportation des vaches et génisses. *J. O.* n° 142, 9 septembre 1897, p. 893.

**Arrêté** du 24 mai 1898, interdisant l'importation des animaux vivants de provenance asiatique ou africaine. *J. O.* n° 257, 4 juin 1898, p. 1942.

**Circulaire** du 24 mai 1898, relative à l'application de l'arrêté interdisant l'importation des animaux vivants de provenance asiatique ou africaine. *J. O.* n° 257, 4 juin 1898, p. 1942.

**Circulaire** du 2 décembre 1899, au sujet de l'élevage et du commerce des bœufs. *J. O.* n° 455, 6 décembre 1899, p. 3828. — Voir, sur le même objet, erratum du 13 décembre 1899. *J. O.* n° 457, 13 décembre 1899, p. 3849.

**Décret** du 10 août 1900, portant modification au tableau annexé au décret du 28 juillet 1897, modifié par le décret du 31 mai 1898, en ce qui concerne les droits d'importation sur les chevaux et mulets. *J. O.* n° 544, 18 octobre 1900, p. 4891.

**Décret** du 19 septembre 1903, interdisant l'exportation des vaches et génisses hors de la colonie de Madagascar et Dépendances, jusqu'au 31 décembre 1904, *J. O.* N° 838, 23 septembre 1903, p. 10031.

**Décret** du 16 décembre 1904, prorogeant jusqu'au 31 décembre 1905 l'interdiction d'exporter des vaches et génisses hors de la Colonie et maintenant à 15 francs le droit de sortie sur les bœufs. *J. O.* N° 966, du 31 décembre 1904, p. 12163.

## ÉMIGRATION ET IMMIGRATION

**Décret** du 6 mai 1903, réglementant l'émigration indigène. *J. O.* n° 813, 24 juin 1903, p. 9496.

**Décret** du 6 mai 1903, portant réglementation de l'immigration à Madagascar et Dépendances. *J. O* n° 813, 24 juin 1903, p. 9497.

**Arrêté** du 15 juin 1903, réglementant l'immigration à Madagascar. *J. O.* n° 811, 17 juin 1903, p. 9456.

**Circulaire** du 20 juin 1903, au sujet de l'application du décret du 6 mai 1903, sur l'émigration des indigènes de Madagascar et Dépendances. *J. O.* n° 813, 24 juin 1903, p. 9503.

**Arrêté** du 10 octobre 1903, complétant les dispositions des décrets du 6 mai 1903 et de l'arrêté du 15 juin suivant, portant réglementation de l'émigration et de l'immigration à Madagascar. *J. O.* n° 850, 4 novembre 1903, p. 10207.

## ENREGISTREMENT, DOMAINES ET TIMBRE

**Décret** du 16 juillet 1897, portant organisation du domaine public à Madagascar. *J. O.* n° 141, 7 septembre 1897, p. 881.

**Arrêté** du 31 décembre 1897, fixant les droits remplaçant les anciens droits de chancellerie. *J. O.* n° 196, 13 janvier 1898, p. 1371. — Voir, sur le même objet, circulaire du 21 janvier 1898, *J. O.* n° 201, 25 janvier 1898, p. 1419 ; arrêté et circulaire du 30 avril 1898. *J. O.* n° 245, 7 mai 1898, p. 1821.

**Décret** du 5 juillet 1899, fixant les conditions d'expropriation de terrains qui doivent être compris dans le domaine public à Madagascar. *J. O* n° 307, 27 septembre 1898, p. 2481.

**Décret** du 26 septembre 1902, relatif au domaine public à Madagascar. *J. O.* n° 754, 19 novembre 1902, p. 8407. — Voir, sur le même objet, erratum du 19 novembre 1902, *J. O* n° 754, 19 novembre 1902, p. 8408.

**Arrêté** du 23 janvier 1903, fixant les conditions de la location de parcelles de forêts domaniales en vue de la culture sous bois. *J. O.* n° 774, 31 janvier 1903, p. 8760.

**Arrêté** du 19 juillet 1904, réduisant les remises allouées aux receveurs des domaines chargés d'assurer la vente des terrains communaux ainsi que le recouvrement des prix afférents à ces aliénations. *J. O.* du 23 juillet 1904, n° 921, p. 11503.

**Rapport et décret** du 3 juillet 1904, réglementant le régime des terres domaniales à Madagascar. *J. O.* du 17 août 1904, n° 928, p. 11580.

**Arrêté** du 10 décembre 1904, portant coordination des droits d'enregistrement,

de timbre et de marchés à percevoir dans la Colonie. *J. O.* n° **960, du** 10 décembre 1904, p. 12049.

**Arrêté** du 31 décembre 1904, portant réduction des salaires attribués aux conservateurs de la propriété foncière et aux greffiers des tribunaux. *J. O.* n° 966, du 31 décembre 1904, p. 12169.

## FINANCES ET CONTROLE

**Décret** du 20 novembre 1882, sur le régime financier des colonies. *J. O.* n° 192, 4 janvier 1898, p. 1333. — Voir, sur le même objet, décret du 16 mai 1891, *J. O.* n° 203, 29 janvier 1898, p. 1433.

## FORÊTS

**Circulaire** du 20 janvier 1897, au sujet des concessions de terres contenant des terrains boisés. *J. O* n° 58, 30 janvier 1897, p. 97. — Voir, sur le même objet, circulaire du 1er avril 1897, *J. O.* n° 79, 10 avril 1897, p. 343; instructions du 23 août 1897, *J. O.* n° 145, 16 septembre 1897, p. 922.

**Décret** du 10 février 1900, établissant le régime forestier applicable à la colonie de Madagascar et Dépendances. *J. O.* n° 490, 7 avril 1900, p. 4224. Voir errata du 14 avril 1900. *J. O.* n° 492, 14 avril 1900, p. 4252.

**Circulaire** du 11 mai 1900, au sujet des conditions d'attribution des concessions forestières. *J. O.* n° 504, 30 mai 1900, p. 4387.

**Note-circulaire** du 2 juin 1900, au sujet des demandes de concessions forestières. *J. O.* n° 509, 16 juin 1900, p. 4435.

**Instructions** du 31 janvier 1901, adressées aux chefs de province et de district parcourus par la route et le tracé du chemin de fer de Tananarive à la côte orientale, au sujet de l'attribution, par voie d'ajudication, des concessions de terres et de forêts. *J. O.* n° 574, 2 février 1901, p. 5343.

**Arrêté** du 23 janvier 1903, fixant les conditions de la location de parcelles de forêts domaniales en vue de la culture sous bois. *J. O.* n° 774, 31 janvier 1903, p. 8760.

## HOTELS ET DÉBITS

**Arrêté** du 5 mai 1896, concernant la réglementation des cafés et débits de boissons. *J. O* n° 8, 8 mai 1896.

**Arrêté** du 5 mai 1896, concernant les locations d'appartements et les registres d'hôtels. *J. O.* n° 8, 8 mai 1896.

## IMPOTS, DROITS ET TAXES

**Arrêté** du 31 décembre 1897, fixant les droits remplaçant les anciens droits de chancellerie. *J. O.* n° 196, 13 janvier 1898, p. 1371.

**Circulaire** du 6 mai 1902, au sujet de la perception des droits et taxes minières fixés par le décret du 20 février 1902. *J. O.* n° 706, 28 mai 1902, p. 7509. Voir, sur le même objet, circulaire du 28 octobre 1902. *J. O.* n° 750, 5 novembre 1902, p. 8334.

**Arrêté** du 9 juin 1902, fixant la base de calcul de la taxe des exploitations aurifères. *J. O.* n° 713, 21 juin 1902, p. 7622.

**Décret** du 11 janvier 1903, relatif aux taxes de consommation à percevoir à Madagascar et Dépendances. *J. O.* n° 781, 25 février 1903, p. 8879.

**Arrêté** du 24 février 1903, supprimant les droits de sortie à Madagascar et Dépendances, à l'exception de ceux qui frappent le bétail. *J. O.* n° 781, 25 février 1903, p. 8880.

**Circulaire** du 11 juin 1903, au sujet de la taxe sur les animaux de l'espèce bovine. *J. O.* n° 813, 24 juin 1903, p. 9510.

**Circulaire** du 25 juin 1903, au sujet des droits de place sur les marchés. *J. O.* n° 815, 1er juillet 1903, p. 9544.

**Arrêté** du 5 octobre 1904, promulguant l'article III de la loi du 22 janvier 1872, concernant les sucres, la statistique commerciale et les allumettes. *J. O.* 8 octobre 1904, n° 943, p. 11791.

**Rapport et décret** du 26 août 1904, relatif aux taxes de consommation à percevoir à Madagascar. *J. O.* n° 945, 15 octobre 1904, p. 11819.

**Arrêté** du 28 octobre 1904, sur la contribution des patentes. *J. O.* n° 952, du 12 novembre 1904, p. 11934.

## INDUSTRIE

**Décret** du 28 octobre 1902, rendant applicable à Madagascar les lois des 5 juillet 1844, 31 mai 1856, 23 mai 1868 et 7 avril 1902, sur les brevets d'invention. *J. O.* n° 763, 20 décembre 1902, p. 8571.

**Décret** du 7 mars 1903, réglementant la fabrication de l'alcool destiné à être dénaturé et la dénaturation de l'alcool destiné à des usages industriels, ainsi que la circulation et la vente des produits en provenant. *J. O.* n° 807, 30 mai 1903, p. 9371.

## JUSTICE

**Décret** du 9 juin 1896, organisant la justice à Madagascar. *J. O.* n° 19, 24 juillet 1896. — Voir, sur le même objet, décret du 12 février 1897, *J. O.* n° 77, 6 avril 1897, p. 323; décret du 25 octobre 1898, *J. O,* n° 349, 5 janvier 1899, p. 2855; décret du 24 février 1902, *J. O.* n° 697, 23 avril 1902, p. 7363.

**Arrêté** du 7 septembre 1896, fixant la compétence des cours criminelles de Madagascar et de ses dépendances pour le jugement des affaires réservées à ces juridictions. *J. O.* n° 26, 11 septembre 1896. — Voir, sur le même objet, arrêté du 16 février 1899, *J. O.* n° 374, 4 mars 1899, p. 3079; arrêté du 26 juillet 1903, *J. O.* n° 824,, 5 août 1903, p. 9812.

**Arrêté** du 9 janvier 1897, fixant les distances servant à calculer les délais de distance prévus en matière judiciaire. *J. O.* n° 54, 16 janvier 1897, p. 45.

**Arrêté** du 3 mai 1897, fixant le tarif des frais et dépens en matière civile. *J. O.* n° 98, 18 mai 1897, p. 473. — Voir, sur le même objet, arrêté du 14 mars 1900, *J. O.* n° 487, 28 mars 1900, p. 4175; arrêté du 17 décembre 1900, *J. O.* n° 564, 26 décembre 1900, p. 5191; arrêté du 16 décembre 1902, *J. O.* n° 766, 31 décembre 1902, p. 8627.

**Arrêté** du 3 mai 1897, concernant les frais de justice criminelle. *J. O.* n° 100, 1er juin 1897, p. 527. — Voir, sur le même objet, arrêté du 14 mars 1900, *J. O.* n° 487, 28 mars 1900, p. 4175; arrêté du 17 décembre 1900, *J. O.* n° 564, 26 décembre 1900, p. 5191; arrêté du 16 décembre 1902, *J. O.* n° 766, 31 décembre 1901, p. 8627.

**Décret** du 9 janvier 1902, rendant applicable aux colonies la loi du 5 décembre 1901, portant adjonction d'un paragraphe à l'article 355 du Code pénal. *J. O.* n° 691, 29 mars 1902, p. 7263.

**Décret** du 8 janvier 1903, modifiant l'article 5 de l'ordonnance du 26 décembre 1827 et l'article 6 de l'ordonnance du 19 octobre 1828. *J. O.* n° 789, 25 mars 1903, p. 9036.

**Décret** du 19 février 1903, rendant applicables dans la Colonie les lois et décrets relatifs aux marques de fabriques et de commerce. *J. O.* n° 791, 1er avril 1903, p. 9067.

**Loi du** 5 août 1899, sur le casier judiciaire et sur la réhabilitation de droit. *J. O.* n° 804, 20 mai 1903, p. 9304.

**Loi** du 11 juillet 1900, portant modification de la loi du 5 août 1899, sur le casier judiciaire et la réhabilitation de droit. *J. O.* n° 804, 20 mai 1903, p. 9305.

**Décret** du 13 février 1898, portant approbation des pénalités prévues par un arrêté du Gouverneur Général de Madagascar, fixant les droits de sortie dans cette Colonie. *J. O.* n° 830, 16 août 1903, p. 9924.

**Arrêté** du 15 mars 1904, modifiant l'arrêté du 3 mai 1897, sur les frais de justice criminelle. *J. O.* n° 889, 23 avril 1904, p. 10811.

**Loi** du 23 décembre 1904, portant qu'aucun paiement ne peut être exigé ni aucun protêt dressé les 2 janvier, 15 juillet, 16 août, 2 novembre et 26 décembre, lorsque ces jours tombent un lundi. *J. O.* n° 966, du 31 décembre 1904, p. 12163.

## LABORATOIRE D'ANALYSES

**Arrêté** du 1er octobre 1902, portant règlement du laboratoire de chimie de Tananarive. *J. O.* n° 756, 26 novembre 1902, p. 8443.

## OFFICIERS MINISTÉRIELS

**Loi** du 24 décembre 1897, relative au recouvrement des frais dus aux notaires, avoués ou huissiers. *J. O.* n° 222, 15 mars 1898, p. 1600.

**Arrêté** du 15 octobre 1903, complétant le tarif des honoraires prévu par l'arrêté du 2 mai 1897, pour les différents actes du ministère des notaires. *J. O.* n° 849, 31 octobre 1903, p. 10192.

## OPIUM

**Circulaire** du 5 décembre 1898, au sujet du commerce de l'opium. *J. O.* n° 347, 31 décembre 1898, p. 2840.

## PATENTES

**Arrêté** du 9 décembre 1896, relatif à l'impôt des patentes. *J. O.* n° 48, 26 décembre 1890, p. 242.

**Arrêté** du 28 octobre 1898, fixant un droit de patente hors classe de 1.800 francs par an à payer par les trafiquants d'or. *J. O.* n° 328, 17 novembre 1898, p. 2667. — Voir erratum du 5 décembre 1898, *J. O.* n° 342, 20 décembre 1898, p. 3797.

**Arrêté** du 29 décembre 1896, déterminant la patente à laquelle sont assujettis les compagnies de navigation ou armateurs dans les ports de Madagascar. *J. O.* n° 463, 3 janvier 1900, p. 3915. — Voir erratum du 18 juin 1902, *J. O.* n° 712, 18 juin 1902, p. 7606.

**Arrêté** du 31 décembre 1901, fixant le taux des patentes à exiger des compagnies et entrepreneurs de transports terrestres. *J. O.* n° 674, 29 janvier 1902, p. 6971.

## POLICE SANITAIRE MARITIME

**Décret** du 31 mars 1897, portant règlement de police sanitaire maritime dans les colonies et pays de protectorat. *J. O.* n° 116, 8 juillet 1897, p. 657. — Voir, sur le même objet, arrêté du 23 novembre 1897, *J. O.* n° 177, 30 novembre 1897, p. 1210; arrêté du 10 juillet 1898, *J. O.* n° 290, 18 août 1898, p. 2301.

**Arrêté** du 28 mai 1898, organisant le service de la police sanitaire maritime. *J. O.* n° 258, 6 juin 1898, p. 1953.

**Circulaire** du 15 octobre 1898, au sujet de la police sanitaire maritime. *J.O.* n° 325, 10 novembre 1898, p. 2644.

**Loi** du 3 mars 1822, relative à la police sanitaire. *J. O.* n° 335, 3 décembre 1898, p. 2731.

**Décret** du 21 juin 1903, portant règlement de police sanitaire des animaux à Madagascar et Dépendances. *J. O.* n° 827, 15 août 1903, p. 9863.

## POSTES ET TÉLÉGRAPHES

**Arrêté** du 25 janvier 1897, fixant le poids maximum des paquets de service expédiés par la poste. *J. O.* n° 59, 3 février 1897, p. 106.

**Arrêté** du 5 avril 1897, concernant le service des ma
17 avril 1897, p. 366.

**Loi** du 4 avril 1898, modifiant le droit à percevoi
portant réduction à trois ans du délai de 1
des valeurs de toute nature confiées à la
service. *J. O.* n° 349, 5 janvier 1899, p. 285(

**Décret** du 26 décembre 1898, fixant les taxes à perce'
ordinaires et recommandées à destination o
ainsi que le prix des livrets d'identité. *J*
p. 3063.

**Arrêté** du 6 juin 1899, concernant les franchises post
n° 413, 5 juillet 1899, p. 3431. — Voir, s
29 juillet 1899, *J. O.* n° 419, 29 juillet
3 mars 1901, *J. O.* n° 585, 13 mars
1er octobre 1903, *J. O.* n° 842, 7 octobre 190:

**Décret** du 13 juin 1899, fixant la taxe applicable aux
relations entre la France et les colonies
*J. O.* n° 428, 2 septembre 1899, p. 3579.

**Décret** du 21 juin 1899, relatif à l'expédition des l
déclarées avec garantie du montant de la d
l'Inde britannique. *J. O.* n° 470, 27 janvier 1

**Arrêté** du 28 janvier 1900, fixant les droits à percevoi
délivré par le service du trésor pour l'ext
n° 474, 10 février 1900, p. 4015.

**Décret** du 29 mai 1902, modifiant le décret du 6 juin
de la reprise du service des mandats-poste e
*J. O.* n° 725, 6 août 1902, p. 7827.

**Arrêté** du 2 octobre 1903, réglementant l'envoi des
par l'intermédiaire des navires non sub
24 octobre 1903, p. 10160.

## PROPRIÉTÉ FONCIÈR

**Loi** du 27 avril 1896, sur les acquisitions ami
d'immeubles pour l'exécution de travaux pul

**Arrêté** du 4 octobre 1896, sur la propriété foncière. .
p. 17. — Voir, sur le même objet, décret du
7 septembre 1897, p. 881.

**Arrêté** du 2 novembre 1806, abrogeant et remplaçant l
*J. O.* n° 35, 6 novembre 1896, p. 86.

**Arrêté** du 2 mai 1897, exemptant de tous droits l
relatifs aux arrêtés ou décrets sur la pro
13 mai 1897, p. 458.

**Arrêté** du 4 novembre 1897, portant règlement sur
foncière et les frais d'immatriculation à Ma
en dépendent. *J. O.* n° 109, 11 novembre 18
même objet, arrêté du 28 octobre 1899, *J. O*
p. 3783.

## RAPATRIEMENTS

**Dépêche et lettre ministérielles** du 18 juillet 1899, re
indigents français, comptant moins d'un
*J. O.* n° 449, 15 novembre 1899, p. 3763.

**Circulaire** du 23 juin 1900, au sujet des rapatriement
budget du ministère de l'intérieur. *J. O.* n°

## SERVICES ADMINISTRATIFS ET

**Lettre ministérielle** du 9 décembre 1898, au sujet du

à l'admission des cafés coloniaux dans les fournitures de l'armée. *J. O.* n° 556, 21 janvier 1899, p. 2917.

**Conditions générales** du 11 avril 1901, pour les fournitures de toute espèce à exécuter en vertu des marchés passés dans la colonie de Madagascar et Dépendances pour le compte des services locaux et municipaux. *J. O.* n° 602, 15 mai 1901 (supplément).

## SERVICE DES MINES

**Loi** du 31 juillet 1896, sur l'exploitation de l'or, des métaux précieux et des pierres précieuses à Madagascar. *J. O.* n° 20, 31 juillet 1896. — Voir, sur le même objet, décision du 3 mai 1897, *J. O.* n° 92, 14 mai 1897, p. 460; arrêté du 9 février 1898, *J. O.* n° 211, 17 février 1898, p. 1506.

**Arrêté** du 20 septembre 1896, portant réglementation à Madagascar des mines autres que les mines d'or, de métaux précieux et de pierres précieuses. *J. O.* n° 30, 9 octobre 1897, p. 37. — Voir, sur le même objet, décret du 20 juillet 1897, *J. O.* n° 150, 28 septembre 1897, p. 976; arrêté du 4 janvier 1901, *J. O.* n° 509, 16 janvier 1901, p. 5268.

**Arrêté** du 20 septembre 1896, sur l'exploitation des métaux précieux et des pierres précieuses. *J. O.* n° 41, 1er décembre 1896, p. 158. — Voir, sur le même objet, arrêté du 21 janvier 1897, *J. O.* n° 58, 30 janvier 1897, p. 96.

**Avis** du 12 novembre 1898, relatif à la déclaration en douane à joindre aux envois à l'extérieur de bijoux fabriqués à Madagascar ou de poudre d'or. *J. O.* n° 326, 12 novembre 1898, p. 2653.

**Circulaire** du 11 octobre 1900, relative à la transmission directe au service des mines des talons des ordres de versement acquittés par les redevables dans les diverses caisses publiques de la Colonie. *J. O.* n° 545, 20 octobre 1900, p. 4913.

**Arrêté** du 6 décembre 1900, réglementant les travaux de fouilles ou recherches proprement dites, en terrain réservé pour l'or, les métaux précieux et pierres précieuses et fixant les conditions de circulation des produits de ces travaux, *J. O.* n° 562, 19 décembre 1900, p. 5159.

**Décret** du 20 février 1902, portant réglementation de la recherche et de l'exploitation de l'or, des métaux précieux et des pierres précieuses à Madagascar. *J. O.* n° 691, 29 mars 1902, p. 7263.

**Circulaire** du 6 mai 1902, au sujet de la perception des droits et taxes minières fixées par le décret du 20 février 1902. *J. O.* n° 706, 28 mai 1902, p. 7509.

**Arrêté** du 9 juin 1902, réglementant l'utilisation du produit des travaux faits en vertu de permis de recherche pour les mines d'or, de métaux précieux et de pierres précieuses. *J. O.* n° 713, 21 juin 1902, p. 7620.

**Arrêté** du 9 juin 1902, donnant les formes des registres prescrits à tout titulaire de permis d'exploitation. *J. O.* n° 713, 21 juin 1902, p. 7621.

**Arrêté** du 9 juin 1902, établissant les conditions de circulation de l'or provenant d'exploitations régulières. *J. O.* n° 713, 21 juin 1902, p. 7622.

**Arrêté** du 9 juin, 1902, réglementant le commerce de l'or, des métaux précieux et des pierres précieuses. *J. O.* n° 713, 21 juin 1902, p. 7622.

**Arrêté** du 9 juin 1902, réglementant la prospection des mines d'or, de métaux précieux et de pierres précieuses dans la colonie de Madagascar et Dépendances. *J. O.* n° 713, 21 juin 1902, p: 7925.

**Arrêté** du 30 janvier 1904, interdisant la recherche des gisements d'or, des métaux précieux et des pierres précieuses dans une zone de 500 mètres de part et d'autre de l'axe de la voie ferrée de Tananarive à la côte orientale. *J. O.* n° 878, p. 10635, du 13 février 1904.

**Arrêté** du 28 décembre 1904, fixant, pour l'année 1905, le calcul des taxes *ad valorem* à percevoir sur les produits des mines d'or, de métaux précieux et de pierres précieuses. *J. O.* n° 966, du 31 décembre 1904, p. 12165.

### SERVICE DE SANTÉ

**Arrêté** du 1er décembre 1896, fixant les conditions
*J. O.* n° 44, 12 décembre 1896, p. 193. — Voir e
*J. O.* n° 45, 16 décembre 1896, p. 207.
**Avis** du 6 février 1897, relatif aux mesures à prendr(
chien enragé. *J. O.* n° 60, 6 février 1897, p.

### SOCIÉTÉS DIVERSES

**Arrêté** du 25 novembre 1902, promulguant dans la
Dépendances : 1° le décret du 17 janvier 19(
colonies la loi du 1er avril 1898, sur les so
2° le décret du 6 septembre 1902, déclarant
le § 4 de l'article 20 de la dite loi. *J. O.* n° 75
**Loi du** 1er avril 1898, relative aux sociétés de seco
3 décembre 1902, p. 8480.

### SUBSTANCES EXPLOSIBLES ET I

**Loi du** 11 mai 1896, réglementant la fabrication et l'i
Madagascar. *J. O.* n° 10, 22 mai 1896.
**Arrêté** du 25 mars 1898, rendant obligatoire le dépôt
des poudres et explosifs appartenant à des
7 avril 1898, p. 1693.

### TAUX DE L'INTÉRÊT

**Arrêté** du 2 décembre 1898, fixant l'intérêt d(
20 décembre 1898, p. 2797.

### TRAVAIL

**Avis** du 17 novembre 1896, autorisant les colons à
pénitentiaire, moyennant rétribution. *J. O.*
p. 151.

### TRAVAUX PUBLICS

**Loi** du 27 avril 1896, sur les acquisitions ami(
d'immeubles pour l'exécution des travaux pu
— Voir, sur le même objet, arrêté du 22 se|
6 octobre 1900, p. 4848.

[redacted]

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## A

D

## C

## E

## G

## D

## H

## E

## G

## I

## N

## Q



## R

367

283

## T

# ERRATA

Page 41. — Ministres secrétaires d'Etat. *Lire* décret du 24 janvier 1905, *au lieu de* décret du 24 janvier 1904.
Page 45. — Cabinet civil. *Lire* M. **Lecocq**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, *au lieu de* **Lecoq**.
Pages 96 et 169. — *Lire* province des **Betsimisaraka du Sud**, *au lieu* de province de **Vatomandry-Mahanoro**.
Page 169. — Après province des Betanimena, *ajouter* **province de Tamatave-Ville**.
Page 173. — Compagnie coloniale de Madagascar. *Lire* M. **Bourdariat, directeur**, *au lieu de* M. **Bourdariat**.
Page 175. — *Lire* M. **Mariaggi**, *au lieu de* **Marriaggi**.
Page 182. — *Lire* M. **Conte**, *au lieu de* **Combe**.
Page 183. — *Ajouter* à la liste des habitants de Tananarive :
MM. **Bourdariat**, directeur de la Cie Coloniale ;
**Leclère**, agent de la Cie Coloniale ;
**Maurin**, ingénieur de la Cie Coloniale.
Page 246. — *Ajouter* à la liste des habitants : MM. **Giraud**, ingénieur de la Cie Coloniale ; **Fort**, agent minier de la Cie Coloniale à Soavinarivo.
Page 257. — *Ajouter* à la liste des habitants : M. **Mortel**, agent de la Cie Coloniale à Antanidita.
Page 275. — *Lire* M. **Estève, adjoint de 1re classe des affaires civiles**, *au lieu de* **adjoint de 2e classe**.
Page 320. — *Ajouter* à la liste des habitants : M. **Monteil**, agent minier de la Cie Coloniale à Voambohitra.
Page 327. — *Ajouter* à la liste des habitants : M. **Picand**, agent de la Cie Coloniale à Ambavaniasy.
Page 417. — Service judiciaire. *Lire* M. **Dejean de la Bâtie**, *au lieu de* **Jean de la Bâtie**.
Page 418. — *Lire* M. **Rouzaud**, surveillant des postes et télégraphes, *au lieu de* M. **Rouzand**.
Page 514. — *Ajouter* à la liste des habitants : M. de **Bonal**, agent minier de la Cie Coloniale au Betsiriry.

*Mission des Lazaristes*

Page 537. — *Remplacer* le **R. P. Pietros**, *par* le **R. P. Gaber**.
Page 548. — *Lire* **R. P. Gaber**, *au lieu* de **R P. Gabet**, et *ajouter* à la suite de ce nom, le **P. P. Dinkha**.
Page 549. — *Remplacer* à Ivato le **R. P. Dinkha**, *par* le **R. P. Marty**. Supprimer ce dernier à Ranomafana.

*Sœurs de St-Vincent de Paul*

Page 549. — *Remplacer* les **Sœurs Pauline et Claire** à Fort-Dauphin *par* les **Sœurs Louise et Julie**.
*Remplacer* la **Sœur Marie-Madeleine** à Farafangana, *par* les **Sœurs Pauline, Elisabeth et Maria**.

# MUTATIONS

## survenues pendant l'impression du présent annuaire

Page 66. — **Cabinet du Secrétaire Général :**
*Ajouter* M. **Dumont**, commis de 2e classe des affaires civiles, rentrant de congé.

Page 67. — 1er BUREAU.
*Ajouter* M. **Dufour**, administrateur stagiaire.

Page 68. — 2e BUREAU.
*Supprimer* M. **Clerc**, affecté à Analalava.
M. **Philippe**, commis de comptabilité de 1re classe, parti en congé.
3e BUREAU.
*Ajouter* M. **Chanel**, administrateur stagiaire.

Page 72. — **Douanes :**
M. **Honoré**, contrôleur de 2e classe, parti en congé.

Page 73. — MM. **Casanova** et **Lehmann**, partis en congé.

**Enseignement :**

Page 75. — Mme **Meyrou**, partie en congé.

Page 76. — CIRCONSCRIPTION SCOLAIRE DU NORD-OUEST.
M. **Monier**, parti en congé, est remplacé par M. **Dandouau**.
Mme **Monier**, partie en congé, est remplacée par Mme **Coudriet**.

**Police administrative et judiciaire :**

Page 77. — M. **Viaud** et **Comte** partis en congé.

Page 78. — *Remplacer* M. **Adeline**, ffons d'huissier à Tamatave, par M. **Vidot**.

**Postes et télégraphes :**

Page 80. — M. **Knœr**, surveillant des postes et télégraphes, parti en congé.

Page 82. — M. **Kuhn**, commis des postes et télégraphes, parti en congé.

Page 83. — M. **Pringle**, parti en congé.

**Service judiciaire :**

M. **Vidot**, secrétaire du parquet, est nommé brigadier de la police hors cadres pour remplir les fonctions d'huissier près le tribunal de 1re instance de Tamatave, en remplacement de M. **Adeline**.

Page 84. — *Supprimer* M. **Adeline**, huissier à Tamatave, et remplacer par M. **Vidot**.

Page 102. — **Trésorerie :**
Tananarive : *Supprimer* M. **Martineau**, payeur-adjoint de 2e classe, affecté à Tamatave en remplacement de M. **Ronget**, rentrant en congé.
Tamatave : Remplacer M. **Ronget** par M. **Martineau**.

Page 103. — Diego-Suarez : *Ajouter* M. **Protin**, commis de 1re classe, récemment nommé à Madagascar.

**Administrateurs coloniaux :**

Page 112. — *Ajouter* MM. **Vergé Camille**, administrateur-adjoint de 3e classe.
MM. **Dufour, Chanel, Emonin, Pasteur, Rivière, Sanglier**, administrateurs stagiaires.

**Affaires civiles :**

M. **Krotoff**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, parti en congé.

Page 114. — MM. **Delélée-Desloges**, adjoint des affaires civiles, **Galland** et **de Alma**, commis des affaires civiles, partis en congé.

Page 116. — M. **Dumont**, rentrant de congé, est affecté au cabinet du Secrétaire Général, à Tananarive.
M. **Tandrya**, commis de 2e classe, rentrant de congé, est affecté à la province de Majunga.
M. **Bréjard**, commis de 2e classe des affaires civiles, parti en congé.

**Comptables :**

Page 118. — M. **Hubert**, sous-chef de bureau de 1re classe à Majunga, est affecté à Tamatave, en remplacement de M. **Reymond**, chef de bureau de 2e classe, rentrant en congé.
*Supprimer* M. **Vergé** Camille, nommé administrateur-adjoint de 3e classe.

Page 120. — M. **Martinez**, comptable de 1re classe à Analalava, rentrant de congé, est remplacé par M. **Clerc** (page 122), commis de 2e classe.
M. **Philippe**, commis de 1re classe, parti en congé.

**Douanes :**

Page 124. — M. **Honoré**, contrôleur de 2e classe des douanes, parti en congé.

Page 130. — MM. **Casanova** et **Lehmann**, partis en congé.

**Enseignement :**

Page 132. — Mme et M. **Monier**, instituteurs, partis en congé.

Page 134. — M. **Dandouau**, affecté à Diego-Suarez.
*Ajouter* Mlle **Cazenave**, nommée institutrice de 5e classe à Madagascar, et Mme **Alaric**, nommée institutrice auxiliaire à Nossi-Bé.
Mme **Meyron**, partie en congé.

**Police administrative et judiciaire :**

Page 142. — MM. **Viaud** et **Comte** partis en congé.
M. **Adeline**, brigadier de police hors cadres, remplissant les fonctions d'huissier à Tamatave, est réintégré dans les cadres de la police et reste affecté à Tamatave.

Page 144. — *Ajouter* M. **Vidot**, nommé brigadier de police de 2e classe hors cadres et affecté à Tamatave.

**Postes et télégraphes :**

Page 146. — M. **Pringle**, parti en congé.

Page 148. — MM. **Kuhn** et **Mialhe**, partis en congé.

Page 152. — M. **Knoër**, parti en congé.

Page 154. — **Service judiciaire :**

*Supprimer* M. **Vidot**, nommé brigadier de police de 2e classe.

**Service topographique :**

Page 156. — **M. Senné**, parti en congé, est remplacé par **M. Gillis.**

**Travaux publics :**

Page 164. — *Supprimer* **M. Dudicourt**, licencié de son emploi.

**Trésorerie :**

Page 166. — **M. Ronget**, payeur particulier à Tamatave, rentrant en congé, est remplacé par **M. Martineau**, payeur-adjoint de 2e classe.
*Ajouter* **M. Protin**, commis de 1re classe, affecté à Diego-Suarez.

**Province de Tananarive-Ville :**

Page 182. - **MM. De Alma, Viaud et Comte**, partis en congé.

**Province de Fianarantsoa :**

Page 268.— **M. Krotoff**, adjoint de 1re classe des affaires civiles, parti en congé.

**Province de Farafangana :**

Page 283.— *Ajouter* **M. Sanglier**, administrateur stagiaire. **M.** le lieutenant **Adeline** est nommé chef du district de Vangaindrano.

**Province d'Andovoranto :**

Page 311.— *Ajouter* **M. Marchand** Henri-Auguste, administrateur-adjoint de 3e classe, affecté à la province d'Andovoranto.

**Province de Tamatave-Ville :**

Page 343.— *Remplacer* **M. Adeline**, huissier, par **M. Vidot.**

**Province des Betsimisaraka du Centre :**

Page 380.— *Ajouter* **M. Rivière**, administrateur stagiaire. Remplacer **M. Reymond** par **M. Hubert.**

Page 381.— *Remplacer* **M. Ronget** par **M. Martineau.**

Page 382.— **M. Mialhe**, parti en congé.

**Province des Betsimisaraka du Nord :**

Page 399.— *Supprimer* **M. Bréjard**, commis des affaires civiles, rentrant en congé.

**Province de Vohemar :**

Page 409.— *Supprimer* **M. Pringle**, parti en congé.

**Province de Diego-Suarez :**

Page 417. — *Ajouter* **M. Protin**, commis de 1re classe, affecté à Diego-Suarez.

Page 418. — **M. Lehmann**, parti en congé.

**Province de Majunga :**

Page 453. — *Ajouter* **M. Pasteur**, administrateur stagiaire, et **M. Tandrya**, commis de 2e classe des affaires civiles.
*Supprimer* **M. Delélée-Desloges**, parti en congé.

Page 454. — *Supprimer* **M. Delélée-Desloges**, parti en congé.

Page 455. — *Supprimer* **M. Gaffori**, parti en congé, et le remplacer par **M. Devoise**.

**Province de Tulear :**

Page 468. — *Supprimer* **M. Honoré**, contrôleur de 2e classe des douanes, parti en congé ; ajouter **M. Dalancourt**, géomètre de 2e classe, affecté à Tulear.

**Cercle d'Analalava :**

Page 482. — *Remplacer* **M. Martinez** par **M. Clerc**.

---

# ANNUAIRE DE MADAGASCAR ET DÉPENDANCES

## 1905

# ANNONCES

## INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

## DE PARIS

et des

## DÉPARTEMENTS

Tananarive — Imprimerie Officielle

---

**MALADIES DE POITRINE**

Guérison fréquente et amélioration certaine par l'usage de la

**SOLUTION HENRY MURE**

au Chlorhydrophosphate de Chaux arsénié et créosoté.

Grâce à cette préparation qui est tolérée par les estomacs les plus délicats, le phtisique mange mieux et sue moins. Sous son influence bienfaisante la **toux** et **l'oppression** diminuent, **l'appétit** augmente, les forces reviennent.

Les **SOLUTIONS PHOSPHATÉES HENRY MURE**, simples et surtout **ARSÉNIÉES** (sans créosote) relèvent rapidement les forces épuisées par la maladie, les **excès de travail ou de plaisir**. Elles sont très utiles pendant la **croissance** et combattent avec un succès remarquable, au même titre que le fer, l'huile de foie de morue et les bains de mer, **l'Anémie**, la **Chlorose** et toutes les manifestations du rachitisme: **Scrofules, Carie des Os, Engorgements des glandes et des articulations**, etc.

LE LITRE : 5 FR.; LE DEMI-LITRE : 3 FR.

Maison **Henry MURE**, à Pont-Saint-Esprit (Gard).

---

**MALADIES NERVEUSES**

*Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Eblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée*

Guérison fréquente, Soulagement toujours certain

par le **SIROP de HENRY MURE**

succès consacré par 20 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

FLACON : 5 FR. — NOTICE GRATIS.

---

**PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE**

« Depuis 50 ans que j'exerce la médecine, je n'ai pas trouvé de remède plus efficace que les escargots contre les irritations de poitrine. »

« Dr CHRESTIEN, de Montpellier. »

Goût exquis, efficacité puissante contre *Rhumes, Catarrhes aigus ou chroniques, Toux spasmodique, Irritations de la gorge et de la poitrine.*

PATE : 1 FR. — SIROP : 2 FR.

*Exiger la Pâte Mure. — REFUSER LES IMITATIONS.*

---

**THÉ DIURÉTIQUE DE FRANCE**

sollicite efficacement la sécrétion urinaire, apaise les *douleurs* des *Reins* et de la **Vessie**, entraîne le sable, le mucus et les concrétions, et rend aux urines leur limpidité normale. — *Néphrites, Gravelle, Catharre vésical, Affections* de la *Prostate* et de l'*Urèthre*. PRIX DE LA BOITE : 2 FRANCS.

---

**Dépôt général de l'ALCOOLATURE D'ARNICA**

de la TRAPPE DE NOTRE-DAME-DES-NEIGES

Remède souverain contre toutes *blessures, coupures, contusions, défaillances, accidents cholériformes*

*Dans toutes pharmacies* : **2 fr. le flacon**

---

**CONVALESCENTS**, travailleurs, cyclistes, chasseurs, touristes, penseurs, voulez-vous recouvrer vos forces épuisées par la maladie, le travail ou les excès, résister aux fatigues les plus rudes combattre l'essoufflement, rendre l'activité à votre cerveau affaibli? Usez du Glycéro-Kola ou du Glycéro-Arsénié HENRY MURE. Notice gratis.

Un flacon, 4 fr. 50 ; 2 flacons, 8 francs ; franco contre mandat-poste adressé à la maison Henry MURE, à Pont-St-Esprit (Gard).

# TABLE DES ANNONCES

---

---

 **ARMES** 

GROS EXPORTATION



GROS EXPORTATION

## J. GAUCHER, A SAINT-ETIENNE (FRANCE)

**La plus importante Manufacture d'armes de France (Production annuelle : 40.000 FUSILS)**

Envoi franco du Catalogue illustré sur demande

**Représentant pour Madagascar : M. Stéphane BOIRON, à Tamatave**

---

## DE DIÉTRICH & C^IE

**LUNÉVILLE**

## VOITURES AUTOMOBILES

**Licence TURCAT-MÉRY**

TÉLÉPHONE 565-01



TÉLÉPHONE 565-01

BUREAUX, GARAGE ET ATELIERS DE RÉPARATIONS

**12 et 12bis, Avenue de Madrid — NEUILLY-S-SEINE -- PARIS**

---

**SOCIÉTÉ ANONYME DES ANCIENS ETABLISSEMENTS**



## PANHARD & LEVASSOR

**Capital 5.000.000 de francs**

19, Avenue d'Ivry, PARIS

**GRAND PRIX**
**Paris 1878 Bruxelles 1897**
**HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY**
**Paris 1889 et 1900**

**VOITURES AUTOMOBILES ET BATEAUX MUS PAR MOTEUR A PÉTROLE**

# COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE

## DE PARIS

Capital : **150 millions de francs**

ENTIÈREMENT VERSÉS

---

**SIÈGE SOCIAL : 14, rue Bergère** } PARIS
SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra }

---

## 37 BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS ET LA BANLIEUE

*160 Agences en France — 22 Agences à l'étranger*

---

## AGENCES A MADAGASCAR

**Tananarive, Tamatave, Majunga, Mananjary, Diego-Suarez, Tulear**

---

Ces agences reçoivent tous dépôts de fonds dont les sommes sont tenues à la disposition des déposants, qui peuvent les retirer au moyen de carnets de chèques délivrés par ces agences

---

*Achat et vente de billets de banque et d'or français*

*Achat et vente de traites sur l'Europe et Madagascar*

*Achat et vente de transferts télégraphiques sur l'Europe et Madagascar*

*Délivrance de lettres de crédit sur tous pays*

*Consignation de marchandises pour la vente en Europe*

**Escompte, Avances et Recouvrements**

*Transmission en Europe d'ordres de bourse, Encaissements de coupons, etc.*

---

## LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE délivre des *Lettres de Crédit* circulaires payables dans le monde entier auprès de ses agences et correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

---

Le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE est le Banquier des Banques des Colonies françaises en Algérie, en Indo-Chine, à la Guadeloupe, à la Guyane, à la Martinique, à la Réunion et au Sénégal.

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR LA

# FABRICATION DE LA DYNAMITE

Procédés A. NOBEL

**Paris 1889 : Deux Médailles d'Or**

**Paris 1900 : Hors Concours, Membre du Jury**

*SIÈGE SOCIAL : 12, Place Vendôme, PARIS*

## UN DÉPOT A MADAGASCAR

**A TAMATAVE**, tenu par la *Compagnie Parisienne de Madagascar*
(Anciens établissements L. Delacre)

*Ce dépôt est constamment approvisionné de dynamite, ainsi que des capsules et des mèches de mineur nécessaires pour leur emploi.*

---




EAUX-DE-VIE FINES DE COGNAC

# DE LAAGE FILS ET Cie

## COGNAC

Maison fondée en 1856

**12 MÉDAILLES**

La Maison accepterait des Agents pour Madagascar et pour l'Afrique du Sud



---

# GUÉRET FRÈRES

**PARIS — 72, Boulevard de la Gare — PARIS**

Seuls Concessionnaires

## des FILTRES A PORCELAINE D'AMIANTE de M. GARROS

1er Prix Montyon décerné par l'Académie des Sciences pour supériorité sur tous autres filtres

Le **FILTRE GARROS** a une valeur épuratrice six fois supérieure à celle du filtre réputé jusqu'à présent le plus sérieux. (Il est utilisé notamment à l'Institut Pasteur de Paris, de Lille.)

Le **FILTRE GARROS** donne un **débit très élevé**, et, malgré cette perméabilité remarquable, il a un pouvoir stérilisant considérable (*Extrait du Rapport, année 1902*, Dr Henri Meunier, membre du Conseil d'hygiène).

MAISON FONDÉE EN 1794

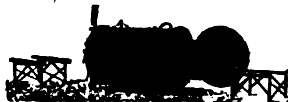
# GENESTE, HERSCHER & C[IE]

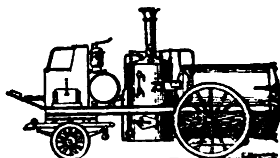
(SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS)

**PARIS — 40-42, Rue du Chemin-Vert, 40-42 — PARIS**

## CHAUFFAGE — DÉSINFECTION — ASSAINISSEMENT — BLANCHISSERIE

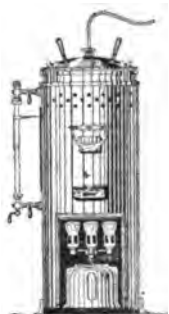
**ÉTUVES** à désinfection, fixes et locomobiles, à vapeur sous pression. Type adopté par la Ville de Paris, la Préfecture de Police et les grandes administrations pour les Hôpitaux, Lazarets, Services municipaux, etc.





**PULVÉRISATEURS** de liquide antiseptique montés sur galets ou sur brouette pour la désinfection des murs, cloisons, planchers et des objets ne pouvant supporter l'action de la chaleur. — Type exclusivement adopté par la Ville de Paris.





**APPAREIL AU FORMOL**

Appareil du **D[r] Hoton**, fonctionnant sans pression sensible et employant l'aldéhyde formique du commerce.

Adopté en France par l'Etat et de nombreuses villes.

En Belgique par l'Etat et la « Ligue contre la Tuberculose ».

**CHAMBRE-ÉTUVE AU FORMOL**, brevetée S. G. D. G., pour la désinfection de tous objets épais (*Rapidité de fonctionnement, température modérée*).

**ÉTUVES AU FORMOL** fonctionnant à sec et à une température sensiblement inférieure à celle des étuves à vapeur.

**TITREURS AUTOMATIQUES** pour la désinfection rapide et économique des grandes surfaces (*Ecoles, Halles et Marchés, Abattoirs, Ecuries, etc.*)

**APPAREILS POUR LA CONSERVATION DES CADAVRES.** Procédé de **Rechter**. (*Morgues, Hôpitaux, Amphithéâtres, Constatations médico-légales*).

**APPAREILS POUR LA DESTRUCTION DE LA VERMINE** (*Punaises, Fourmis, Cafards, etc.*) par pulvérisation d'un liquide spécial.

**PASTEURISATEUR DOMESTIQUE DU LAIT,** système du **D[r] Hoton,** brevete S. G. D. G.

**AUTOCLAVES POUR STÉRILISER LES INSTRUMENTS DE CHIRURGIE.**

## MATÉRIEL COMPLET DE BUANDERIE

**LAVEUSES-DÉSINFECTEUSES brevetées S. G. D. G.**

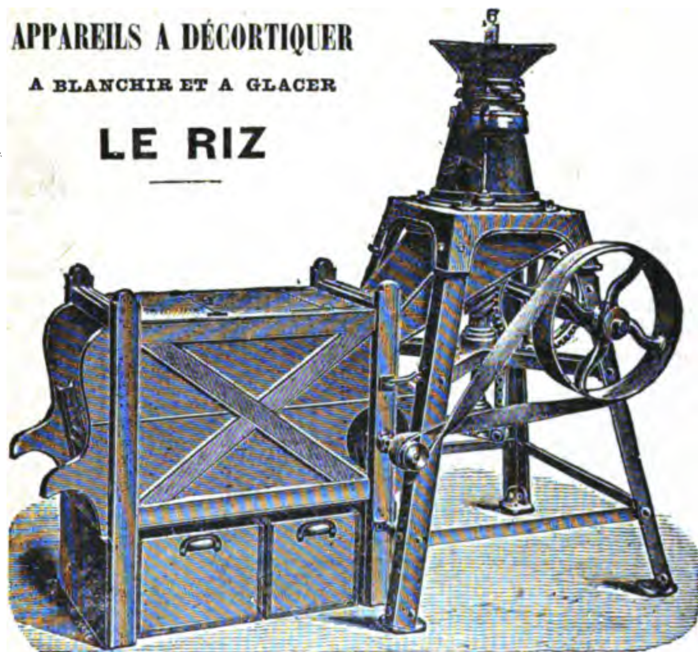
*Essoreuses, Chaudières, Calandres, etc.*

pour Hôpitaux, Sanatoriums, Établissements publics et privés

# SPÉCIALITÉ D'APPAREILS

## DE RIZERIE, MEUNERIE, BROYAGE

Appareils pour petites et grandes productions




PROCÉDÉS SPÉCIAUX

pour le glaçage des riz de choix

*Décortiqueur à bras n° 1 ou n° 2, monté avec un tarare pour l'extraction des balles de riz*

## APPAREILS DE BROYAGE ET DE PULVÉRISATION

### TURBINES HYDRAULIQUES

### CHAUDIÈRES ET MOTEURS A VAPEUR

CATALOGUES SPÉCIAUX SUR DEMANDE

# SLOAN & C^ie^, INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

**17, Rue du Louvre — PARIS**

Adresse télégraphique : CYLINDRES-PARIS

A. B. C. code, 4e édition

# MACHINES A VAPEUR ET CHAUDIÈRES

## VERTICALES ET HORIZONTALES

## LOCOMOBILES et SEMI-FIXES à 1 et 2 cylindres

*Nous pouvons livrer nos* **CHAUDIÈRES, LOCOMOBILES** *et* **SEMI-FIXES** *avec foyers spéciaux permettant de brûler indifféremment de la houille, du bois, des sciures et déchets ou de la paille.*



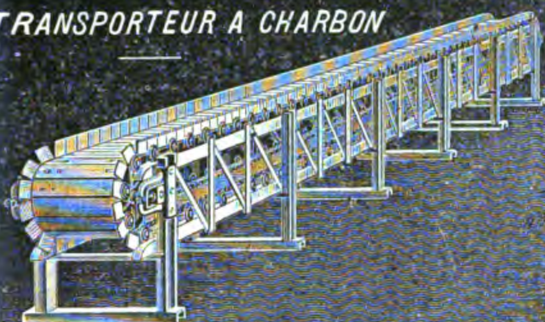
**SLOAN & C^IE, INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS**

**17, Rue du Louvre — PARIS**

Adrese télégraphique : CYLINDRES-PARIS

A. B. C. code, 4e édition






# BURTON FILS

CONSTRUCTEUR

68, rue des Marais, Paris.

*TÉLÉPHONE 263-44*

## TRANSPORTEURS

ET

## ÉLÉVATEURS

MÉCANIQUES

NOMBREUSES INSTALLATIONS

*Plans et Devis sur demande*

# BURTON FILS

68, rue des Marais, PARIS

Fournisseur de la Marine
et des
principaux arsenaux

*Spécialités :*

*Aciers fondus* – 1er choix pour outils

*Aciers fondus* pour barres à mines.

*Aciers corroyés.*

*Limes* de 1re qualité.

*Mèches* américaines.

*Tarauds* et *Alésoirs.*

MEULES

et

MACHINES A MEULER

ENVOI GRATUIT
DE TARIFS
ET CATALOGUES
SUR DEMANDE



# MATÉRIEL POUR TRAVAUX PUBLICS

# E.-L. MALLET

CONSTRUCTEUR

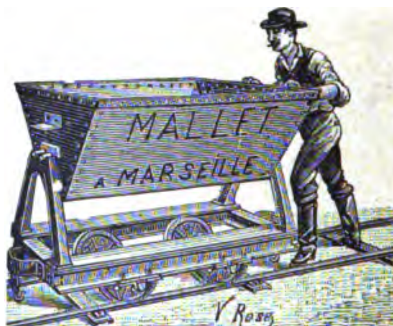
**Boulevard d'Accès (Gare du Prado) et Traverse du Moulin (La Capelette)**

**MARSEILLE**

*Outillage complet pour Entrepreneurs, Ponts et Chaussées, Génie militaire, Usines, Mines, Agriculture, etc.*

Exposition internationale, NICE 1884 — MÉDAILLE D'OR

BONE 1890 : MÉDAILLE D'OR




HORS CONCOURS : PERPIGNAN 1890

Exposition Universelle, PARIS 1889 : MÉDAILLE D'OR

**Magasins et Ateliers de construction mixte les plus importants et les plus anciens du Midi pour le matériel d'entrepreneurs**

## CHEMIN DE FER PORTATIF

Voie démontable et rivée, Wagons et Wagonnets de toutes formes et de toutes dimensions

## GRANDE MANUFACTURE DE ROUES EN BOIS ET EN FER

## VÉHICULES EN TOUS GENRES

Tombereaux, Charrettes, Camions, Chariots, Jardinières, etc.

## APPAREILS DE LEVAGE

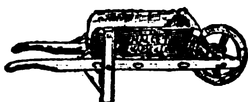
Treuils, Grues, Palans, Moufflcs, Crics, Vérins, Poulies, etc., etc.

## BARAQUEMENTS ET MAISONS DÉMONTABLES

POSE INSTANTANÉE

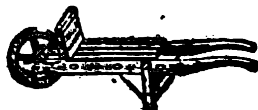
**OUTILS POUR TERRASSEMENT :** Pics, Pioches, Pelles, etc. MANCHES

## TONNEAUX D'ARROSAGE



## BROUETTES

de toutes formes



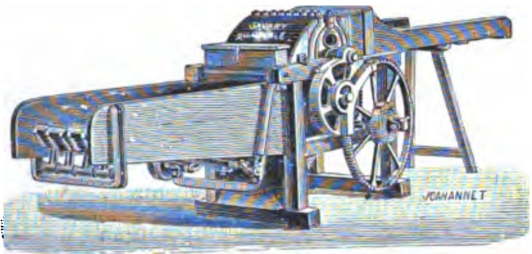
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : **TELLAM-MARSEILLE**

# ÉTABLISSEMENTS SAVARY

**GAUTHIER & C^ie^, Ingénieurs-Constructeurs à QUIMPERLÉ** (France)

Expositions Universelles de Paris 1878, 1889 et 1900 : **Deux Médailles d'or, Quatre d'argent**

**125 DIPLOMES D'HONNEUR ET M^ES^DAILLES**




**Batteur avec secoueur de paille**

**Machines à battre à manège**

**MANÈGES - TARARES**

***Charrues - Barattes***

**COUPE-RACINES**

HACHE-PAILLE

**Broyeurs d'ajoncs**

Pressoirs à mouvement vertical



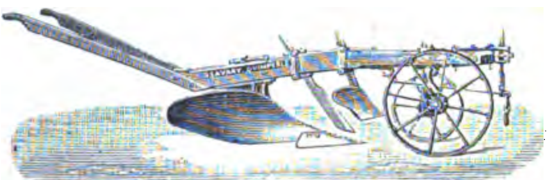

**Manège à ressort amortisseur**

FOURNISSEUR

**des Compagnies de Chemins de fer**

**BROUETTES EN FER**

**Cabrouets, Tricycles, etc.**



**Charrue à roues inégales**




**Tarare**

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

# G. CARDE et FILS et Cie

Société en Cte par actions — Capital 1.250.000 Fr.

**BORDEAUX-BASTIDE (FRANCE)**

**BOIS DE CHARPENTE ET DE MENUISERIE TRAVAILLÉS**

**PARQUETS**

CONSTRUCTIONS DÉMONTABLES POUR LES COLONIES

**MOULURES**

OUTILS MONTÉS

**GLACIÈRES**

Mobilier scolaire

**CUVES ET FOUDRES**

DÉCOUPAGE

—

Envoi d'Albums sur demande



**LITERIE FER ET CUIVRE**

**MEUBLES DÉMONTABLES**

pour les Colonies

*Fournisseurs de ces objets pour le Ministère des Colonies pour les années 1904, 1905, 1906*

—

La Maison demande des agents à Madagascar

**Adresser offres avec références à BORDEAUX**

---

POMMES DE TERRE

—

**COMMISSION**

—

**NOIX**

FRUITS SECS

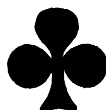
—

EMBALLAGES SPÉCIAUX

—

**Adresse télégraphique :**

ABRATE-CHIAFFRINO



MARSEILLE (France)

OIGNONS ET AULX

—

**EXPORTATION**

—

**LÉGUMES**

SECS

—

POUR LES COLONIES

—

**CHIAFFRINO-MARSEILLE**

---




# L. DUMONT

**POMPES CENTRIFUGES**

**MAISON FONDÉE EN 1863**

PARIS, 55, Rue Sedaine

Pompes à grands débits pour irrigations, dessèchements, etc

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

# VIN D'HÉMOGLOBINE

Ce **Vin**, d'un goût délicieux, contient en dissolution les globules du sang à leur état naturel. Reconstituant énergique, il combat merveilleusement l'***anémie***, les ***pâles couleurs***, les ***maux d'estomac***, la ***faiblesse***, la décoloration des lèvres, des gencives et des paupières.

Il convient tout particulièrement à tous ceux dont le ***sang est appauvri*** par l'âge ou la maladie.

**MAISON GRIMAULT & C^ie^, PARIS, 8, rue Vivienne et toutes Pharmacies.**

---

**SANTAL MIDY**

Inoffensif, d'une pureté absolue,

## GUÉRIT EN 48 HEURES

les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections, sans provoquer les douleurs de reins que produisent les santals impurs ou associés à d'autres médicaments. Très efficace dans les maladies de vessie, cystite du col, etc.

Chaque Capsule porte imprimé en noir le nom (MIDY)

*Paris, 8, r. Vivienne,* et toutes Phies

---

# VIN DE PHOSPHOGLYCÉRATE DE CHAUX DE CHAPOTEAUT

Représente la forme sous laquelle le Phosphate de Chaux existe dans l'organisme. C'est un **reconstituant de premier ordre**, indiqué dans la **Phosphaturie**, la **Chlorose**, l'**Anémie**, les **Convalescences** et, en général, dans tous les cas où la nutrition est compromise. Se prépare aussi sous formes de **SIROP, CAPSULES et GRANULÉ.**

*PARIS, 8, r. Vivienne,* et dans les principales pharmacies.

ENTREPRISE DE SONDAGES

Méd. EXP. UNIV. 1889

**Maison fondée en 1870**

**H. BECOT**

TÉLÉPHONE 712-50

# PORTET & BERNARD

**INGÉNIEURS CIVILS (A.-et-M.) (Successeurs)**

**25, Rue La Quintinie, PARIS-Vaugirard**

**POUR RECHERCHES D'EAU** — **SONDAGES** — **POUR RECHERCHES DE MINES**

**Construction et vente d'Appareils, Outils et Tubes pour sondages**

*Envoi franco du catalogue illustré*

---

Dans les ***CONGESTIONS***
et les ***Troubles fonctionnels*** du ***FOIE***.
la ***DYSPEPSIE ATONIQUE***,
les ***FIÈVRES INTERMITTENTES***,
les ***Cachexies*** d'origine ***paludéenne***
et consécutives au long séjour dans les pays chauds
On prescrit dans les hôpitaux, à Paris et à Vichy,
de 50 à 100 gouttes par jour de

# BOLDO-VERNE

ou 4 cuillerées à café d'ÉLIXIR de BOLDO-VERNE

***Dépôt :*** **VERNE**, Professeur à l'École de Médecine de GRENOBLE (FRANCE)
Et dans les principales Pharmacies de France et de l'Étranger.

---

# SOËHNÉE FRÈRES

MAISON FONDÉE EN 1829

## Vernis pour les Arts et l'Industrie

EXPOSITIONS UNIVERSELLES :
Une Médaille d'Or, Paris 1889. — Deux Médailles d'Or, Paris 1900

## Rue des Filles-du-Calvaire, 19 — PARIS

---

# J.-B. ET A. ARTAUD FRÈRES

Rue Plumier prolongée — MARSEILLE

**Vin de côtes, type Marine..........**
**Bandol corsé, marque LE TAUREAU** } **en barriques, demi-barriques et dames-jeannes**
**Bordeaux en barriques, demi-barriques et caisses de 12 bouteilles et 24 demi-bouteilles**
**Cognacs, Eaux-de-vie anisées, Eaux-de-vie de marc, etc., en fûts et en caisses**
**Huiles d'olives, en caisses de 12 bouteilles et de 24 demi-bouteilles, fûts et estagnons**
**Vinaigres en fûts, caisses et dames-jeannes**
**Conserves au vinaigre, à l'huile et au sel**

**Installations modèles pour la production en vue de l'exportation des Vins, Huiles, Vinaigres et Conserves**

# ★ CRÉSYL-JEYES ★




**EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900**

**GRAND PRIX** (collectivité vétérinaire)

*Médaille d'Or, la seule décernée aux Désinfectants-Antiseptiques*




MARQUE DÉPOSÉE — MARQUE DÉPOSÉE

**Adopté par le service de santé de l'armée, la Préfecture de la Seine et la plupart des services d'hygiène et de désinfection de Paris et des départements.** — Envoi **franco sur demande** de la brochure avec rapports scientifiques. — **Prix spéciaux pour les administrations publiques et le commerce.**

*Indispensable pour l'***Assainissement des habitations**, *les soins de la toilette, le Pansement des Plaies, Piqûres, Boutons, etc.*, **supprime tout danger de contagion.**

**DESTRUCTION DES LARVES DE MOUSTIQUES ET TOUS INSECTES NUISIBLES**

SOCIÉTÉ FRANÇAISE de Produits SANITAIRES et ANTISEPTIQUES

**35, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (Tél. : Crésyl, PARIS)**

*Exiger rigoureusement les Etiquettes, Marques, Cachets ou Plombs de garantie sur tous les récipients, ainsi que le nom exact :* **CRÉSYL-JEYES**

---

**MACHINES-OUTILS**
et **OUTILS** pour
MECANICIENS,
SERRURIERS,
et le travail
du BOIS,
etc.

**OUTILLAGE INDUSTRIEL**

Nouveau
Tarif-Album
*Franco* 0.80c

**SCIES CIRCULAIRES**
et **ALTERNATIVES**

**TIERSOT & Cie**
CONSTRUCTEUR BREVETÉ S. G. D. G.
16, Rue des Gravilliers, PARIS
Succle : 61, Rue des Petits-Champs.

---

**MACHINES**
A DÉCOUPER
**TOURS**
ET
Accessoires

**OUTILLAGE D'AMATEURS**

Nouveau
Tarif-Album
(350 P., 1200 Grav.)
*Franco* 0.90c

**OUTILS**
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS
pour Amateurs et toutes Industries.

**TIERSOT & Cie**
CONSTRUCTEUR BREVETÉ S. G. D. G.
16, Rue des Gravilliers, PARIS
Succle ; 61, Rue des Petits-Champs.


LUDOVICUS XIIII · REX · CHRISTIANISS


COLONIA MADAGASCARICA ·
M · DC · LXV ·